This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

600050875V

399. d. 517.

ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE,
OU
PAR ORDRE DE MATIERES;
PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES, DE SAVANS ET D'ARTISTES;

Précédée d'un Vocabulaire universel, *servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM.* DIDEROT & D'ALEMBERT, *premiers Éditeurs de l'*Encyclopédie.

ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE.

BOTANIQUE,

PAR M. LAMARCK, de l'Institut de France;

CONTINUÉE par J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de plusieurs Sociétés savantes et littéraires.

SUPPLÉMENT, TOME II.

A PARIS,

Chez H. AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n°. 6.

M. DCCCXI.

C A A

CAA-APIA (Marcgr. & Piſ.). C'eſt un *dorſtenia* vérifié par Commerſon. (*Voy.* DORSTÈNE, n°. 3, & *Mémoires de l'Académie des ſciences*, 1700.)

CAAPEBA. (*Voy.* PAREIRE, vol. 5, & *Suppl.*)

CAAPOMONGA : nom que porte, dans Marcgrave & Piſon, une plante du Bréſil, qui paroît appartenir au genre *plumbago*, que Linné croit être le *plumbago ſcandens*, & que Lamarck rapporte avec doute au *plumbago roſea*. (*Voyez* DENTELAIRE, n°. 4.)

CAATIA, AROUEBARA, *vulgairement* MALNOMMÉE : noms caraïbes d'une plante mentionnée par Nicolſon dans ſon *Hiſtoire de Saint-Domingue*, pag. 266. Il paroît la conſidérer comme une eſpèce d'euphorbe, *tithymalus humifuſus*. « Ses tiges, dit-il, ſont velues, rouſſeâtres ; ſes feuilles conjuguées, dentelées, aſſez ſemblables à celles de la nummulaire, d'un vert-rouſſeâtre ; ſes fleurs blanches, raſſemblées en bouquet. » Elle croît dans les Savannes, ſur le bord des chemins, & dans les lieux incultes.

CABALLERIA. (Flor. peruv.) (*Voy.* ARDISIA, *Suppl.*)

CABBAGE : variété du chou pommé. Il diffère peu du chou pommé d'Yorck : c'eſt le plus hâtif & le plus petit de cette variété ; il n'a point l'odeur de muſc des gros choux.

CABARET (*Aſarum* Linn.). (*Voy.* ASARET.) Des médecins modernes ont annoncé que les racines de cette plante avoient des propriétés émétiques qui pouvoient remplacer avantageuſement l'ipécacuanha ; que les Anciens l'employoient à cet uſage avant la découverte de cette dernière drogue exotique ; mais il faut l'employer fraîche ; elle perd, en grande partie, ſes propriétés en perdant ſon odeur aromatique, qui eſt très-forte & ſe répand au loin.

CABOMBA. (*Voyez* CABOMBE, & Ill. Gen. tab. 265.) — Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 206. — *Nectris aquatica*. Willden. Spec. 2. pag. 248.

CABOUILLE : nom vulgaire de l'aloès-pitte, en Amérique, ſelon Nicolſon.

CABRILLET. *Ehretia*. La plupart des eſpèces contenues dans ce genre ſont connues depuis peu. Quelques-unes, plus anciennes, avoient été mentionnées par Sloane dans ſon *Hiſtoire de la Jamaïque*, mais ſous des dénominations inſignifiantes, telle que celle de *ceraſo affinis arbor*, &c. pour le cabrillet à feuilles de thym ; *jaſminum peryclimeni folio*, &c. pour le cabrillet bâtard (*beurreria*), qui ſe trouve dans Catesby ſous le nom de *pittonia ſimilis*, &c. Brown a décrit ces deux eſpèces ; il en fait deux genres, celui d'*ehretia* pour la première, & de *beurreria* pour la ſeconde, que quelques auteurs ont conſervés. (*Voyez* BEURRERIA, *Suppl.*) De plus, l'*ehretia buxifolia* Roxb. Corom., la même plante que le *cordia retuſa* de Vahl, eſt réuni au genre *carmona* de Cavanilles. (*Voyez* SÉBESTIER, *Dictionn.*, & CARMONA, *Suppl.*) — *Ehretia tinifolia*. Vid. Ill. Gen. tab. 96. — L'*ehretia internodis* de Lhéritier eſt l'*ehretia petiolaris*, n°. 5. Il faut retrancher l'*ehretia ſcandens*, n°. 6. Cette eſpèce forme un genre à part, ainſi que M. de Lamarck l'a reconnu dans les *Illuſtrations*. (*Voyez* MARIPA.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. CABRILLET tomenteux. *Ehretia tomentoſa*. Lam.

Ehretia foliis ovatis, ſupernè ſcabris, ſubtùs tomentoſis, tubo corollarum calice duplò longiore. Lam. Illuſtr. Gener. 1. pag. 425. n°. 1919. — Sloan. 2. tab. 204. fig. 1.

Ses rameaux ſont ſtriés, un peu noueux, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, très-entières, rudes à leur face ſupérieure, tomenteuſes en deſſous, obtuſes au ſommet, & rétrécies en pétiole à leur baſe ; les fleurs blanches ; le calice court, à cinq diviſions profondes, obtuſes ; le tube de la corolle au moins une fois plus long que le calice. Le fruit conſiſte en une baie jaunâtre, arrondie, renfermant quatre ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

8. CABRILLET à petites feuilles. *Ehretia microphylla*. Lam.

Ehretia foliis cuneiformibus, obtuſis, ſupernè ſcabris, punctatis ; pedunculis brevibus, axillaribus, ſubuniflоris. Lam. Ill. vol. 1. pag. 425. n°. 1921. — Pluken. tab. 31. fig. 1.

Ses rameaux ſont glabres, effilés, de couleur cendrée, garnis de feuilles petites, cunéiformes, obtuſes, glabres, très-entières, hériſſées d'aſpérités, ponctuées en deſſus, ſouvent réunies au

nombre de quatre ou cinq ; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, ſoutenant une ou deux petites fleurs. Le calice eſt à cinq découpures profondes, linéaires, ſcabres, perſiſtantes. Le fruit conſiſte en une baie preſque ſèche, globuleuſe, de la groſſeur d'un grain de poivre, légérement mucronée à ſon ſommet.

Cette plante a été découverte dans les Indes orientales par M. Sonnerat. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

9. CABRILLET à feuilles rudes. *Ehretia aſpera.* Willd.

Ehretia foliis ovatis, ſcabertimis ; floribus corymboſo-ſpicatis, ſecundis. Willd. Phyt. 1. p. 4. tab. 2. fig. 1. — Roxb. Corom. 1. pag. 41. tab. 55.

Ses rameaux ſont cylindriques, très-droits, hériſſés de poils courts & blanchâtres, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, légérement acuminées, rudes à leurs deux faces, pileuſes, pubeſcentes en deſſous ; les fleurs petites, nombreuſes, diſpoſées en un corymbe étalé, terminal, compoſé de petites grappes courtes, preſqu'unilatérales ; les pédoncules & les pédicelles hériſſés de poils cendrés.

Cette plante croît dans les Indes orientales, ſur les rochers. ♄

10. CABRILLET à feuilles liſſes. *Ehretia levis.* Roxb.

Ehretia foliis ovatis, glabris ; floribus lateralibus, corymboſo-ſpicatis, ſecundis, divaricatis. Willden. Spec. 1. pag. 1077. — Roxb. Corom. 1. pag. 42. tab. 56.

β. Ehretia (cymoſa), *foliis ſubacutis, ſubtùs ſubvilloſis ; laciniis corollæ ovatis, reflexis.* (N.)

Cette plante, qui a de grands rapports avec la précédente, a ſes tiges garnies de feuilles alternes, glabres, ovales ; les fleurs latérales, diſpoſées en un corymbe dont les diviſions ſont en épis unilatéraux, divariqués ; les calices courts, campanulés ; la corolle à cinq diviſions droites, lancéolées, obtuſes ; les étamines de la longueur de la corolle ; les anthères ſagittées. Le fruit eſt une baie à quatre ſemences ; les ſemences à deux loges, la plus grande vide.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à la Nouvelle-Hollande. ♄

J'ai vu, dans l'herbier de M. Desfontaines, une plante, *var. β*, très-voiſine de cette eſpèce, qui offre le même port, mais dont les feuilles ſont quelquefois un peu aiguës, quelques-unes pileuſes en deſſous, particuliérement ſur leur principale nervure. La diſpoſition des fleurs eſt preſqu'en cime ; les lobes de la corolle élargis, ovales arrondis, réfléchis en dehors ; les anthères biſides, à deux loges.

11. CABRILLET effilé. *Ehretia virgata.* Swartz.

Ehretia foliis oblongis, integris, ſupernè ſcabris ; ramis filiformibus ; pedunculis terminalibus, ſparſis, unifloris ; calicibus hirſutis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 463.

Arbriſſeau de ſept à huit pieds, qui a de grands rapports avec l'*ehretia beurreria*, dont il diffère par la rudeſſe de ſes feuilles & la diſpoſition de ſes fleurs, éparſes & non en corymbe. Ses tiges ſe diviſent en rameaux longs, divariqués, garnis de feuilles oblongues, obtuſes ou elliptiques, peu pétiolées, très-entières, très-rudes, quelquefois un peu pubeſcentes en deſſous ; les pédoncules droits, roides, longs d'un pouce ; le calice tubulé, pubeſcent, à cinq découpures courtes, ovales, acuminées ; la corolle deux fois plus longue, blanchâtre à ſon limbe. Le fruit eſt une baie arrondie, d'un rouge-écarlate, à quatre ſemences biloculaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, aux lieux déſerts. ♄ (*Swartz.*)

12. CABRILLET à panicule lâche. *Ehretia laxa.* Jacq.

Ehretia ramis reclinatis, paniculis laxis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. n°. 41. tab. 41. — Id. Fragm. n°. 31. tab. 5. fig. 2.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur d'environ dix pieds, & dont les rameaux ſont réfléchis, garnis de feuilles pétiolées, éparſes, ovales, obtuſes ou un peu aiguës, entières, légérement ſinuées à leurs bords, glabres, d'un vert-foncé, longues d'environ quatre pouces ; les fleurs d'un blanc-verdâtre, diſpoſées en un corymbe lâche, preſque terminal ; le calice à cinq découpures ovales, obtuſes, réfléchies à leurs bords ; la corolle une fois plus longue que le calice ; ſes découpures ovales, obtuſes, réfléchies ; les anthères droites & oblongues ; les baies charnues, rougeâtres, de la groſſeur d'un petit pois, contenant quatre ſemences.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*Jacq.*)

13. CABRILLET rape. *Ehretia radula.*

Ehretia foliis coriaceis, obovatis, obtuſis ; punctis ſcaberrimis, conſperſis ; floribus laxè corymboſis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par la fermeté de ſes feuilles en ovale-renverſé, entières, obtuſes, rétrécies à leur baſe, longues d'un à deux pouces au plus, larges de ſix à neuf lignes, toutes couvertes en deſſus de points blancs très-rudes ; d'un blanc-cendré, également rudes en deſſous ; les feuilles ſupérieures plus étroites, preſque lancéolées. Les fleurs ſont diſpoſées en un corymbe un peu lâche, preſque terminal ; le calice d'un blanc-cendré ; ſes découpures élargies ; la corolle blan-

châtre, un peu plus longue que le calice; les baies à quatre ſemences.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Poiteau. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

14. CABRILLET à grandes fleurs. *Ehretia grandiflora.*

Ehretia foliis ovatis, levibus, latere inaqualibus; floribus corymboſis, calice ſubpubeſcente-cinereo, laciniis corolla ſubrotundis. (N.)

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſes corolles, plus grandes que dans les autres; & quoique je n'aie point vu les fruits, elle offre tellement tous les autres caractères des *ehretia*, que je n'ai pas cru devoir l'en ſéparer.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, étalés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, obtuſes, rétrécies à leur baſe, très-entières, glabres à leurs deux faces, partagées inégalement par la nervure du milieu, nerveuſes, finement réticulées en deſſous, longues de deux pouces & plus, ſur un pouce & demi de large; les pétioles courts; les fleurs diſpoſées en corymbe; le calice un peu tubulé, légérement pubeſcent & cendré, à cinq dents aiguës, de la longueur du tube de la corolle; celle-ci un peu rougeâtre; ſon limbe à cinq lobes ovales, un peu arrondis, plus longs que le tube, ouverts, point réfléchis; les anthères oblongues, vacillantes; le ſtigmate bifide, obtus.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Nectoux. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Ehretia* (acuminata), *foliis oblongis, acuminatis, ſerratis, glaberrimis; paniculâ decompoſitâ, ramis ramuliſque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. pag. 497.

* *Ehretia* (ſaligna), *foliis lineari-lanceolatis, ſubfalcatis, elongatis, integerrimis, glabris (3-5-uncialibus); cymis paniculatis, dichotomis; floribus polygamis.* Brown, l. c.

* *Ehretia* (membranifolia), *foliis longo-lanceolatis, integerrimis, glaberrimis, ſtrictis, membranaceis; cymis dichotomis.* Brown, l. c.

CABUJA : nom d'une plante de l'Amérique, peu connue. Ses feuilles reſſemblent beaucoup à celles du chardon. Les Indiens travaillent le *cabuja* comme nous faiſons le chanvre & le lin; ils s'en ſervent pour faire du fil & des cordes. (*Anc. Encyclop.*)

CABUS : nom vulgaire d'un gros chou pommé. (*Voyez* CHOU.)

CACALIA. (*Voyez* CACALIE.)

CACALIE. *Cacalia.* Quoique l'on trouve dans Dioſcoride & dans Pline le nom de *cacalia*, il n'appartient nullement à aucune eſpèce de ce genre, mais à une autre plante qui ne nous eſt pas connue, dont les feuilles ont, à la vérité, quelque rapport avec celles du *cacalia tomentoſa*, mais non les fleurs, encore moins les fruits. Dalechamp, Lécluſe, C. Bauhin, &c. ont les premiers mentionné, dans leurs ouvrages, quelques-unes de nos cacalies indigènes; ils avoient également connoiſſance de quelques autres à feuilles charnues; mais ils ne ſavoient à quoi les rapporter. L'une de ces plantes, charnue comme l'euphorbe, mais ne donnant point de ſuc laiteux, ils l'avoient nommée *anteuphorbium*, imaginant que la douceur de ſon ſuc corrigeoit l'âcreté de celui de l'euphorbe.

On trouve figuré dans les *Illuſtrations*, tab. 673, *cacalia kleinia*, n°. 3; — fig. 3, *cacalia haſtata*, n°. 19; — fig. 4, *cacalia pumila*, Suppl.; — fig. 5, *cacalia runcinata*, n°. 9; — fig. 6, *cacalia bipinnata*, n°. 25.

Au *cacalia odora*, n°. 27, ajoutez Vahl, Symb. 3, pag. 90; au *cacalia runcinata* — *cacalia articulata*, Lhérit. Stirp. 175. tab. 83; — Thunb. Prodr. 140; — *cacalia laciniata*, Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 168, & Collect. 1. pag. 77; au *cacalia ſemperviva*, n°. 28, — *cacalia ſempervirens*, Vahl, Symbol. pag. 92; au *cacalia alliariaſolia*, n°. 24, — *cacalia alpina*, Jacq. Auſtr. tab. 234; Linn. var. β; — *cacalia glabra*, Vill. Dauph. 3. pag. 170; — *tuſſilago cacalia*, Scop. Carn. 1055; — Lobel. Icon. 592; au *cacalia petaſites*, n°. 22, — *cacalia albifrons* Linn.; — *cacalia hirſuta*, Vill. Dauph. pag. 152; — *cacalia alliaria*, Gouan, Illuſtr. 65; — *cacalia tomentoſa*, Jacq. Auſtr. tab. 235; au *cacalia tomentoſa*, n°. 23, — Vill. Dauph. 3. pag. 171; — *cacalia leucophylla*, Willd. 3. pag. 1736 (*excluſ. ſyn. Jacq. & Linn.*). Le *cacalia alliariaſolia*, Poir. Voyag. en Barb. vol. 2, pag. 235, eſt bien certainement le *tuſſilago fragrans*, Villars. (*Voy.* TUSSILAGE, n°. 5.) On trouvera, à la fin de ce genre, les eſpèces qui appartiennent au KLEINIA.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Tige ligneuſe.*

29. CACALIE réticulée. *Cacalia reticulata.* Vahl.

Cacalia fruticoſa, foliis cordatis, ſubrotundis, amplexicaulibus, denticulatis; floribus corymboſis. Vahl, Symb. 3. pag. 91.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, anguleux, renflés ſous les feuilles, aux articulations; garnis de feuilles ſeſſiles, alternes, amplexicaules, arrondies, glabres, veinées, réticulées, longues d'un pouce; les deux lobes de la baſe tellement

couchés l'un ſur l'autre, que les feuilles paroiſſent perfoliées, munies, à leurs bords, de dentelures diſtantes, très-petites, épaiſſes & réfléchies; les nervures rougeâtres à leur baſe, décurrentes ſur les rameaux. Les fleurs ſont diſpoſées en corymbes terminaux, preſque faſtigiés; les pédoncules & les pédicelles glabres; une petite feuille à la baſe de chaque pédicelle; le calice ſimple, glabre, compoſé d'environ douze folioles linéaires, lancéolées, égales; les ſemences ſurmontées d'une aigrette ſimple, de la longueur du calice.

Cette plante, découverte par Commerſon, croît à l'Ile-de-France & de Bourbon. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

30. CACALIE à feuilles linéaires. *Cacalia linearis.* Labill.

Cacalia fruticoſa, foliis confertis, linearibus, obtuſis, ſubtùs tomentoſis; racemis floribuſque ſolitariis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 36. tab. 178.

Arbriſſeau de trois à quatre pieds, dont les tiges & les rameaux ſont tuberculés par la chute des feuilles; celles-ci nombreuſes, éparſes, linéaires, ſeſſiles, longues, étroites, obtuſes, luiſantes en deſſus, tomenteuſes en deſſous, repliées à leurs bords; les fleurs axillaires, très-ſouvent ſolitaires ou en grappes tomenteuſes, peu garnies, plus courtes que les feuilles; les pédicelles munis de petites bractées en écailles; le calice compoſé de huit à dix folioles égales, un peu aiguës; les fleurons un peu plus longs que le calice; les ſemences ovales, oblongues, ſtriées, ſurmontées d'une aigrette plumeuſe.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*) (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

31. CACALIE à feuilles de ſaule. *Cacalia ſalicina.* Labill.

Cacalia fruticoſa, foliis oblongo-lanceolatis, connatis, ſubtùs tomentoſis; racemis axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 37.

Les tiges de cet arbriſſeau s'élèvent à la hauteur de huit à neuf pieds; elles ſont garnies de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, un peu acuminées, longues de trois à quatre pouces, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, entières ou un peu crénelées. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes axillaires, tomenteuſes, beaucoup plus courtes que les feuilles; les écailles du calice obtuſes; les ſemences ovales-oblongues, ſtriées, un peu dilatées & preſqu'échancrées à leur ſommet.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ Labill. (*V. ſ. in herb. Desf.*)

32. CACALIE clématite. *Cacalia clematitis.*

Cacalia foliis ovato-oblongis, repando-crenatis, glabris; corymbis terminalibus, diffuſis. (N.)

Cette eſpèce ſe rapproche du *cacalia procumbens* Lour. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux glabres, alongés, étalés, grêles, preſque ſarmenteux, offrant le port d'une clématite; les feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, plus pâles & un peu blanchâtres en deſſous, ſinuées ou médiocrement crénelées à leur contour, longues d'environ deux pouces; les fleurs diſpoſées en corymbes terminaux, étalés; les ramifications nombreuſes, preſque capillaires, munies de petites bractées courtes, ſubulées; les calices glabres, à huit folioles lancéolées, blanchâtres & membraneuſes à leurs bords; les ſemences aigrettées, à peine plus longues que les calices.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-France par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

** *Tige herbacée.*

33. CACALIE bulbeuſe. *Cacalia bulboſa.* Lour.

Cacalia foliis radicalibus lyratis, caule ſubnudo, paniculâ pauciflorâ. Lour. Flor. coch. 2. pag. 592.

Ses racines forment une bulbe preſque ronde, noueuſe, d'où ſortent pluſieurs feuilles oblongues, en forme de lyre, pétiolées, denticulées, un peu charnues. Les tiges ſont droites, cylindriques, preſque nues, hautes d'un pied & demi; les fleurs d'un jaune-doré, réunies pluſieurs ſur un pédoncule terminal; le calice cylindrique, caliculé par cinq folioles lâches, filiformes; les fleurons plus longs que le calice.

Cette plante croît dans la Chine & dans la Cochinchine. ♃ Elle paſſe pour émolliente, réſolutive: on l'emploie à l'extérieur en cataplaſmes. (*Lour.*)

34. CACALIE pinnatifide. *Cacalia pinnatifida.* Lour.

Cacalia caule herbaceo, foliis pinnatifidis, laciniis lanceolatis, ſerratis; caule herbaceo, tortuoſo. Lour. Flor. coch. 2. pag. 593.

Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes de deux pieds, épaiſſes, tortueuſes; ſes feuilles pinnatifides, inciſées, à découpures glabres, lancéolées; les fleurs jaunes, peu nombreuſes, diſpoſées en une panicule terminale; leur calice oblong, cylindrique, caliculé. Elle croît en Chine, dans les environs de Canton. (*Lour.*)

35. CACALIE couché. *Cacalia procumbens.* Lour.

Cacalia caule ſuffruticoſo, procumbente; foliis ovato-lanceolatis, ſubſerratis, carnoſis; racemis elongatis, interruptis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 592.

Sonchus volubilis. Rumph. Amb. lib. VIII. pag. 298. tab. 103. fig. 2.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, couchées, nombreuſes, longues de neuf pieds, glabres, cylindriques, rameuſes; les feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, à peine dentées, glabres, charnues, d'un vert-gai; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, alongées, interrompues, d'un jaune doré; le calice liſſe, cylindrique, caliculé; les fleurons alongés; les découpures du limbe droites; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine. ♃ On s'en ſert en Chine comme d'une plante potagère. On en diſtingue une variété dont le deſſous des feuilles & les tiges ſont purpurines. (*Lour.*)

36. CACALIE ſagittée. *Cacalia ſagittata.* Vahl.

Cacalia caule herbaceo, foliis denticulatis; inferioribus petiolatis, obovatis; ſuperioribus oblongo-lanceolatis, ſagittatis, amplexicaulibus. Willden. Spec. 3. pag. 1731. — Vahl, Symb. 3. pag. 91. *Excl. ſynon.*

Elle a de très-grands rapports avec le *cacalia ſonchifolia*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété; mais outre qu'elle eſt trois fois plus grande dans toutes ſes parties, elle a ſes feuilles inférieures pétiolées, en ovale renverſé & non en lyre; les dentelures beaucoup plus petites. Ses fleurs ſont très-élégantes, d'un pourpre-orangé. Elle croît à l'île de Java. ☉

37. CACALIE à feuilles d'épervière. *Cacalia hieracioides.* Willd.

Cacalia caule herbaceo, ſimplici; foliis petiolatis, obovatis, dentatis. Willd. Spec. 3. pag. 1731.

Ses tiges ſont droites, herbacées, preſque ſimples, hautes d'un pied; les feuilles alternes, pétiolées, lâchement dentées, glabres à leurs deux faces; la ſupérieure ſeſſile, dentée, lancéolée; les fleurs peu nombreuſes, pédonculées, réunies preſqu'en corymbe, toutes pédicellées; les pédoncules alternes, pubeſcens, munis d'une bractée lancéolée; les calices caliculés, compoſés d'environ douze folioles lancéolées; les fleurettes nombreuſes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

38. CACALIE bicolore. *Cacalia bicolor.* Willd.

Cacalia caule herbaceo, ramoſo; foliis lanceolatis, glabris, dentatis; caulinis amplexicaulibus, rameis petiolatis. Willd. Spec. 3. pag. 1731. — Roxb.

Ses tiges ſont glabres, ſtriées, droites, rameuſes, hautes de deux pieds; les feuilles glabres; les caulinaires lancéolées, acuminées, dentées, amplexicaules, ſagittées & en cœur à leur baſe; celles des rameaux preſque ſeſſiles, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées; les pédoncules très-longs, terminaux, uniflores; les calices caliculés, à douze folioles; les fleurs purpurines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

39. CACALIE à feuilles rondes. *Cacalia rotundifolia.* Willd.

Cacalia caule herbaceo, ramoſo; foliis ſubrotundis, petiolatis, repandis, pubeſcentibus; floribus corymboſis. Willd. Spec. 3. pag. 1732. — Phytogr. 11. tab. 6. fig. 1. *Excluſ. ſynon.*

Cette eſpèce a ſes tiges légérement pubeſcentes, ſtriées, rameuſes, cylindriques, hautes de deux pieds & plus; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, preſque rondes, ſinuées, rudes à leurs deux faces & parſemées de poils très-courts, blanchâtres dans leur jeuneſſe, preſque glabres, excepté les veines dans leur entier développement; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en corymbes divariqués, terminaux; les calices caliculés, à douze folioles lancéolées, aiguës.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. (*Willd.*)

40. CACALIE à feuilles rudes. *Cacalia ſcabra.* Vahl.

Cacalia herbacea, foliis radicalibus petiolatis, oblongis, dentatis; caulinis lanceolatis, ſeſſilibus. Vahl, Symb. 3. pag. 2

Cette plante à des tiges très-ſimples, hautes d'un pied, rudes, pileuſes principalement à leur baſe; les feuilles radicales pétiolées, oblongues ou ſpatulées, longues de deux pouces, un peu ſinuées, dentées, un peu rudes & veinées en deſſus, rétrécies & décurrentes ſur le pétiole; les dentelures inégales, terminées par une pointe pileuſe; les feuilles caulinaires peu nombreuſes, trois inférieures, diſtantes, lancéolées, ſeſſiles; longues d'un pouce & demi, munies de quatre ou cinq dents de chaque côté; trois ſupérieures, d'un demi-pouce, linéaires-lancéolées, redreſſées; cinq fleurs alternes, pédonculées, ſituées vers le ſommet des tiges; les pédicelles hériſſés, chacun d'eux muni à ſa baſe d'une foliole linéaire-lancéolée, & une autre vers le milieu; le calice très-ſimple, à douze folioles linéaires, oblongues, de la longueur des fleurons; les ſemences ſurmontées d'une aigrette ſeſſile, finement denticulée & pileuſe.

Cette plante croît au Bréſil. (*Vahl.*)

41. CACALIE réniforme. *Cacalia reniformis.* Willd.

Cacalia caule herbaceo, foliis petiolatis, radicalibus cordatis, reniformibus, repando-dentatis; caulinis oblongis, dentatis, basi cuneatis, integerrimis; corymbis fastigiatis. Willd. Spec. 3. pag. 1735. — Muhlenb.

Elle se rapproche du *cacalia atriplicifolia.* On l'en distingue par ses feuilles radicales en forme de rein, échancrées en cœur, sinuées, à grosses dentelures, glabres, pileuses en dessous, sur les nervures; les caulinaires pétiolées, oblongues, cunéiformes à leur base; les fleurs nombreuses, disposées en corymbes fastigiés; les calices à cinq folioles lancéolées, obtuses; la corolle blanche.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

42. CACALIE laineuse. *Cacalia candicans.* Vahl.

Cacalia herbacea, lanuginosa, foliis radicalibus inferioribusque ovalibus, petiolatis, crenatis; summis sessilibus, ellipticis, integerrimis. Vahl, Symb. 3. pag. 91. tab. 71.

Toute la plante, les calices exceptés, est couverte d'un duvet très-blanc & laineux. Ses tiges sont simples, hautes d'un pied; les feuilles radicales ovales, longues de deux pouces; les inférieures pétiolées, longues de trois pouces, oblongues, crénelées, dentées, obtuses; la supérieure très-entière, elliptique, un peu rétrécie à sa base; les pétioles amplexicaules, longs d'environ trois pouces. Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal; les pédicelles uniflores, munis de folioles lancéolées, acuminées, très-laineuses; les calices composés de folioles glabres, lancéolées; la corolle de la grosseur d'une noisette; les fleurons de la longueur du calice.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ♃ (*Vahl.*)

* KLEINIA. Quelques auteurs ont décrit sous le nom de *kleinia*, plusieurs plantes que d'autres ont rangées parmi les *cacalia*, & qui n'en diffèrent que par *leur calice simple, à cinq folioles, point caliculé.* On y rapporte, 1°. le *cacalia porophyllum*, n°. 14. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 11. tab. 222. — Swartz, Obs. pag. 298. — 2°. Le *cacalia suffruticosa*, n°. 7, qui paroît être le *cacalia linaria.* Cav. Icon. 3. pag. 29. tab. 257. Dans la plante de Cavanilles les feuilles sont percées de pores nombreux; les tiges très-rameuses, hautes d'un pied & demi; les pédoncules feuillés à leur partie inférieure; la corolle d'un pourpre foncé; le calice, presque aussi long que la corolle, à cinq folioles ovales, d'un violet-foncé, droites, légérement membraneuses. Elle croît à la Nouvelle-Espagne, & se cultive dans le Jardin de Madrid.

La plante suivante m'a paru avoir de tels rapports avec celle-ci, que je n'ai pas cru devoir la distinguer comme espèce; celle de Cavanilles est cultivée; celle-ci pourroit bien être la même dans son état sauvage, d'où résultent les différences mentionnées ci-après.

* *Cacalia* (linaria, var. β, pumila) *caule repente, suffruticoso; ramis erectis, simplicibus; floribus solitariis, longè pedunculatis.* (N.) — Lam. Ill. tab. 673. fig. 4. *An cacalia suffruticosa?* Linn.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, glabres, couchées, divisées en rameaux simples, nombreux, redressés, très-courts, longs d'un à deux pouces au plus, terminés par un long pédoncule; les feuilles éparses, nombreuses, fort étroites, planes, linéaires; les fleurs solitaires, terminales, purpurines; le calice glabre, à cinq folioles droites, concaves, oblongues, aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice; les fleurons nombreux; leur limbe à cinq découpures droites, aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Monte-Video. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

43. CACALIE anguleuse. *Cacalia angulata.* (*Vahl.*)

Cacalia herbacea, glabra, foliis inferioribus oblongis, dentatis, angulatis, petiolatis; corymbis decompositis. Vahl, Symb. 3. pag. 92.

Cacalia sonchifolia. Forskh. Flor. ægypt.-arab. n°. 485.

Kleinia angulata. Willd. Spec. 3. pag. 1739.

Ses tiges sont striées, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux plus élevés que les tiges; ceux des fleurs dépourvus de feuilles; les feuilles inférieures oblongues, aiguës, très-glabres, dentées, anguleuses, rétrécies à leur base en pétiole, longues d'un pouce & demi, quelquefois échancrées inférieurement en deux lobes lancéolés, à peine dentées; les supérieures sessiles, très-entières, lancéolées; les corymbes rameux, multiflores; les pédicelles capillaires, munis de folioles sétacées; le calice cylindrique, à cinq folioles linéaires, lancéolées.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuse. (*Vahl.*)

44. CACALIE des décombres. *Cacalia ruderalis.* Swartz.

Cacalia caule herbaceo, ramoso; foliis lanceolatis, integris, glabris. Swartz, Prodr. 110.

Kleinia ruderalis. Jacq. Amer. 215. tab. 127. — Willd. Spec. 3. p. 1738. — Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1293.

Cette plante a le port d'un *tagetes.* Ses tiges sont

glabres, purpurines, rameuſes, hautes d'un pied; ſes feuilles pétiolées, élargies, lancéolées, glabres, un peu glauques, entières, rarement inciſées, acuminées; les fleurs axillaires, terminales & ſolitaires; les pédoncules fiſtuleux, renflés vers leur ſommet; le calice glabre, coloré, turbiné, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle d'un jaune-verdâtre, un peu plus longue que le calice; les ſemences linéaires, oblongues, aigrettées; le réceptale ponctué & pileux.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Jamaïque. ☉ (*Swartz.*)

45. CACALIE à feuilles oppoſées. *Cacalia oppoſitifolia.*

Cacalia foliis linearibus, oppoſitis, brevibus, pulverulentis; floribus ſolitariis; caule ramiſque filiformibus, ſuffruticoſis. (N.)

Ses tiges ſont grêles, cylindriques, preſque ligneuſes; ſes rameaux alternes, filiformes, élancés, diviſés en d'autres rapprochés, fort courts, nombreux, articulés à l'inſertion des feuilles; celles-ci courtes, fort petites, linéaires, oppoſées, couvertes d'un duvet pulvérulent, preſqu'écailleux & cendré; les fleurs terminales, ſolitaires, quelquefois trois ou quatre, pédicellées; le calice d'un gris-cendré, pulvérulent, à cinq folioles oblongues, linéaires, preſqu'obtuſes; les ſemences de la longueur du calice, ſurmontées d'une aigrette roide, divergente, hériſſée.

Cette eſpèce a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Cacalia* (carnoſa), *caule fruticoſo; foliis teretiuſculis, carnoſis, incurvis; pedunculis terminalibus, uniflоris, nudis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 156. (*E Cap. B. Sp.*)

* *Cacalia* (rigida), *caule fruticoſo; foliis ovatis, obtuſis, planis.* Thunb. Prodr. 142. (*E Cap. B. Sp.*)

* *Cacalia* (arbuſcula), *caule fruticoſo; foliis lanceolatis, planis, glabris.* Thunb. Prodr. 142. (*E Cap. B. Sp.*)

* *Cacalia* (ſcandens), *caule ſcandente; foliis triangularibus, ſinuato-dentatis.* Thunb. Prodr. 142. (*E Cap. B. Sp.*)

* *Cacalia* (quinqueloba), *caule ſcandente, foliis quinquelobis.* Thunb. Prodr. 142. (*E Cap. B. Sp.*)

CACAO. (*Voyez* CACAOYER).

CACAOYER. *Cacao.* (*Theobroma* Linn.) Linné avoit d'abord préſenté trois eſpèces de ce genre, deux deſquelles ont formé chacune un genre particulier; ſavoir: l'*abroma* pour le *theobroma anguſta*, & le *guazuma* pour le *theobroma guazuma.*

Les eſpèces figurées dans les *Illuſtrations*, tab. 635, ſont, fig. 3, *theobroma cacao.* Linn. fig. 2; une variété du même, à plus petits fruits, figurée par Gærtner, tab. 122, ſous le nom de *cacao minus.* Cet auteur dit n'avoir jamais trouvé dans les fruits ſecs qu'il a examinés, qu'une ſeule loge au lieu de cinq. — Fig. 3, *theobroma* (cacao) *guianenſis*, n°. 3. Aubl. Schreber a prétendu que le *cacao ſylveſtris* Aubl. étoit la même plante que le *duroia eriopila.* On a peine à concevoir ſur quoi peut être fondée cette opinion ſur deux plantes de famille & de genres ſi différens. (*Voyez* MARMOLIER.)

Peu d'arbres des tropiques, dit M. Humboldt, ont un feuillage auſſi touffu que le *theobroma cacao.* Cette belle plante aime les vallées chaudes & humides. L'extrême fertilité du ſol & l'inſalubrité de l'air ſont, dans l'Amérique & dans l'Aſie méridionale, deux circonſtances inſéparables. On obſerve que plus la culture d'un pays augmente, que plus les forêts diminuent, & que plus le climat & le ſol deviennent ſecs, moins auſſi les plantations de cacao réuſſiſſent. Elles deviennent moins nombreuſes dans la province de Carracas, tandis qu'elles augmentent rapidement dans les provinces les plus orientales de la Nueva-Barcelona & de Cumana, & ſurtout dans la contrée boiſée & humide ſituée entre Curiaco & le golfe Triſte. (*Humb. Tabl. de la Nat. v. 1, pag. 79.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CACAOYER bicolore. *Cacao bicolor.*

Theobroma (bicolor), *foliis oblongis, obliquè cordatis, ſubtùs albicantibus ſeptemnerviis; capſulâ drupaceâ, variè excavatâ, ſericeâ.* Humb. & Bonpl. Plant. équin. vol. 1. pag. 104. tab. 30.

Vulgairement CACAO.

Son tronc s'élève à la hauteur de dix à douze pieds; il ſe diviſe en branches étalées. Son bois eſt blanc, léger, très-flexible; ſes feuilles alternes, longues d'un pied, oblongues, échancrées à leur baſe, obtuſes, médiocrement acuminées, entières, d'une belle couleur verte en deſſus, blanchâtres en deſſous, à ſept nervures; les pétioles longs d'un pouce; les fleurs diſpoſées en grappes preſqu'axillaires, d'un rouge-obſcur, un peu plus longues que les pétioles; le calice compoſé de cinq folioles ovales, colorées, de la longueur de la corolle; cinq pétales marqués de trois nervures, concaves dans leur partie inférieure, où ſe logent les anthères; dix étamines réunies dans un tube court, dont cinq alternes, élargies, dépourvues d'anthères; les autres portant chacune quatre anthères à deux loges; un ſtyle, un ſtigmate ſimple, aigu; un ovaire couvert d'un duvet ſoyeux, auquel ſuccède un fruit capſulaire ovale, qui ne s'ouvre point, long d'environ ſix à huit pouces, diviſé en cinq côtes, partagé intérieurement en

cinq loges, contenant chacune pluſieurs graines; la capſule recouverte en dehors d'un trou de même forme; les ſemences oblongues, de couleur fauve, imbriquées, fixées à un réceptacle central, recouvertes d'une pulpe jaune, très-agréable au goût.

Cette nouvelle eſpèce de cacao, originaire de la province de Choco, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, croît dans les vallées chaudes, & forme, preſqu'à elle ſeule, des forêts entières. Elle eſt cultivée à Carthago, petite ville ſituée au pied des Andes de Quindin, ſous le nom de *cacao :* les habitans en mêlent les graines dans la proportion d'un à trois, avec celle du cacao ordinaire, auquel il eſt très-inférieur en qualité. Les capſules, d'une conſiſtance ligneuſe, ſervent à faire des taſſes, des gobelets & autres objets. (*Bonpl.*)

CACARA : nom que porte, dans l'*Herb. amboin.* de Rumphe, le pois à gratter (*dolichos pruriens* Linn.) (*Voyez* DOLIC, n°. 8.) Le même nom eſt encore donné à une autre eſpèce de dolic.

CACHA, grand arbre commun aux Indes, dont la feuille eſt d'une conſiſtance aſſez ſemblable à celle du laurier, mais plus moëlleuſe, plus courte, arrondie par le bout. Sa fleur eſt bleue. Ses feuilles, ſéchées & pulvériſées, entrent dans la préparation de la teinture rouge. (*Voyez* les *Lettres édif.* vol. 14, pag. 222, édit. nouv. 1781.)

CACHIMAN. (*Voyez* CACHIMENTIER.)

CACHIMENTIER *ou* CACHIMAN : nom vulgaire que l'on donne en Amérique à une eſpèce d'*anona* Linn. (*Voyez* COROSSOL, n°. 1.)

CACHONDÉ. « C'eſt, dit Valmont de Bomare, une pâte fort agréable au goût, & qui donne une bonne haleine. Elle eſt compoſée de cachou, de graines de bangues (*voyez ce mot, Suppl.*), de calamus, & d'une terre argileuſe, farinacée, appelée *maſquiqui ;* quelquefois on y mêle de la poudre de pierres précieuſes. Zacutus fait un ſi grand éloge de cette compoſition, qu'il lui attribue les avantages de prolonger la vie; enfin, c'eſt, ſelon lui, un remède vraiment royal. Les Chinois, & ſurtout les Japonois, en mâchent toujours, & en offrent à ceux qui leur rendent viſite, de même que les Indiens font à l'égard du cachou & du bétel.

CACHRYS. (*Voyez* ARMARINTE.)

CACONE, YEUX DE BOURIQUE, LIANE A CACONE : noms divers ſous leſquels eſt connu, en Amérique, le *dolichos urens* Linn. (*Voyez* DOLIC, n°. 6.)

CACOUCIA. (*Voyez* CACOUSIER & *Ill. Gen.* tab. 359.) C'eſt la même plante que Willdenow a nommée depuis *ſchousboea.* Spec. 2. pag. 578.

CACTIER. *Cactus.* Pluſieurs belles eſpèces de *cactus* préſentent des variétés nombreuſes & aſſez remarquables; ce qui rend douteuſes quelques nouvelles eſpèces introduites dans ce genre. Je me bornerai, en conſéquence, à n'en citer que quelques-unes qui laiſſent moins de doutes. Le *cactus opuntia* eſt figuré dans les *Illuſtrations*, tab. 414.

Quoique pluſieurs auteurs aient ſoupçonné que le cactier, vulgairement connu ſous le nom de *raquette* ou *figuier d'Inde*, ſe trouvoit mentionné dans Théophraſte & dans Pline, ſous la dénomination d'*opuntia*, qui lui a été conſervée, il eſt cependant très-probable que les cactiers ne ſont connus que depuis la découverte de l'Amérique, puiſqu'ils en ſont tous originaires; qu'il n'en vient aucun dans les Indes orientales, à moins qu'il n'y ait été cultivé. A la vérité, la *raquette* eſt aujourd'hui très-abondante ſur les côtes de Barbarie, en Italie, en Eſpagne : il y a même longtems qu'elle y exiſte; mais il eſt hors de doute qu'elle y a été tranſportée peu après la découverte de l'Amérique, & qu'elle s'y eſt acclimatée très-facilement. Cette plante d'ailleurs, qui ne reſſemble à aucune autre de l'ancien Continent, conſervera toujours ſa phyſionomie étrangère, n'ayant d'autres feuilles, d'autre tige que des articulations charnues, comprimées, implantées les unes ſur les autres, armées d'épines ſétacées, réunies en petits faiſceaux épars, & des fleurs ſeſſiles, ſituées ſur les articulations ſupérieures.

SUITE DES ESPÈCES.

32. CACTIER pendant. *Cactus pendulus.* Swartz.

Cactus pendulus, ramis verticillatis, teretibus, glabris, muticis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 876. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 153.

Cactus paraſiticus, inermis, aphyllus, ramoſus, propendens, ramulis gracilibus, teretibus, ſtriatis. Brown, Jam. 238.

Rhipſalis caſſutha. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 137. tab. 28. fig. 1.

Caſſyta baccifera. Mill. Illuſtr.

Cette plante, d'après Swartz, a le port d'un *caſſyta*, mais elle appartient aux *cactus* par ſa fructification. Ses tiges, dépourvues de feuilles, ſe diviſent en rameaux verticillés, glabres, cylindriques, pendans. Les fleurs, de la groſſeur d'un pois, ſont ſeſſiles, blanchâtres, éparſes, peu nombreuſes. Le calice eſt à ſix folioles, dont trois extérieures plus courtes, obtuſes, en forme de dents : cinq à ſix pétales un peu plus longs, obtus, étalés,

étalés, inſérés entre les folioles du calice ; douze à ſeize étamines de la longueur de la corolle ; le ſtyle à trois ou ſix diviſions ; les ſtigmates aigus & velus. Le fruit eſt une baie blanche, arrondie, tranſparente, viſqueuſe en dedans, polyſperme ; les ſemences petites, oblongues, noirâtres, luiſantes, placées preſque dans ſix loges.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les rameaux des plus grands arbres. (*Swartz.*)

33. CACTIER ailé. *Cactus alatus.* Swartz.

Cactus prolifer, enſiformi-compreſſus, crenatus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 878.

Cactus mitis, minor, ſarmento flexili, rotundo ; frondibus longis, compreſſis, crenatis, ad crena floridis. Brown, Jam. 237.

Opuntia non ſpinoſa, cauleſcens, è crenis foliorum fructum & florem proferens. Sloan. Jam. Hiſt. 2. pag. 159.

Ses tiges, hautes de deux pieds, ſont prolifères, garnies de feuilles en forme d'aile, diviſées en d'autres rameaux ou feuilles diſtiquées, unilatérales, comprimées, un peu roides, crénelées, preſque charnues, pétiolées, longues d'un pied ; les fleurs ſeſſiles, petites, d'un vert blanchâtre, inſérées entre les crénelures des feuilles ; le calice petit, comme tronqué. Le fruit eſt une baie ovale, noirâtre, couronnée par le calice, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît ſur les troncs & les racines des arbres. (*Swartz.*)

CACTUS. (*Voyez* CACTIER.)

CADABA. Forskh. Ce genre, établi par Forskhal, a reçu de Vahl le nom de *ſtræmia*.

CADAMBA. Sonner. (*Voyez* GUETTARDA.)

CADELARI. *Achyranthes.* Les eſpèces qui compoſent ce genre ne ſont bien connues que depuis environ un ſiècle. Les auteurs qui ont écrit ſur les plantes de l'Amérique & des Indes, d'où elles tirent la plupart leur origine, les ont ſucceſſivement livrées à nos recherches, en les mentionnant ſous différens noms. Linné, en les réuniſſant ſous celui d'*achyranthes*, en avoit retranché quelques eſpèces, qu'il plaçoit parmi les *illecebrum*. M. de Lamarck les a rappelées dans leur premier genre, auquel elles conviennent beaucoup mieux.

L'*achyranthes obtuſifolia*, n°. 2, paroît être l'*achyranthes aſperà* Linn. var. β, *indica*, avec lequel cet auteur avoit confondu l'*achyranthes argentea*. L'*achyranthes atropurpurea*, n°. 5, eſt bien voiſin de l'*achyranthes lappacea* Linn. — L'*achyranthes ſicoidea*, n°. 14, var. α, eſt la même plante que l'*alternanthera triandra* de Forskhal. — M. de Lamarck a renvoyé dans ſon genre *polycarpæa*, l'*achyranthes corymboſa* de Linné. (*Voyez* POLYCARPÉE, n°. 2.)

On trouve dans les *Illuſtrations des genres*, tab. 168, l'*achyranthes argentea*, fig. 1, & l'*achyranthes halimifolia*, fig. 2, qui a ſouvent les feuilles beaucoup plus arrondies & plus grandes, ſurtout les inférieures. L'héritier l'a nommé *illecebrum fruteſcens*, Stirp. t. 37.

L'*achyranthes pappoſa* Forskhal a été reconnu pour être l'*axiris ceratoides* Linn. (*Voyez* AXIRIS, *Suppl.*) ; c'eſt le genre *diotis* de Willdenow. M. de Juſſieu a établi, pour quelques eſpèces d'*achyranthes*, le genre *pupalia*, auquel il rapporte l'*achyranthes lappacea* Linn. ; — *atropurpurea* & *ſyracifolia* Lam. ; — *echinata* Retz. ; — *patula* Linn. f. &c. (*Voyez* PUPAL, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles oppoſées.*

21. CADÉLARI étalé. *Achyranthes porrigens.*

Achyranthes caule fruticoſo, pubeſcente ; foliis ovatis, acutis, ſubtùs pubeſcenti-cinereis ; floribus axillaribus terminalibuſque, capitulis ovatis. (N.) — Hort. Pariſ. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 54. tab. 350.

Ses tiges, ligneuſes à leur baſe, ſe diviſent en rameaux étalés, cylindriques, pubeſcens, de couleur cendrée. Les feuilles ſont pétiolées, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, longues de deux pouces, ſur un de large, pubeſcentes & cendrées en deſſous ; les fleurs axillaires & terminales ; les pédoncules blanchâtres, pubeſcens, ſimples, uniflores ou diviſés en pédicelles courts, oppoſés, multiflores ; les têtes de fleurs ovales, preſque glabres, d'un pourpre-luiſant, puis rouſſeâtres ; les folioles du calice un peu hériſſées ; les pétales beaucoup plus longs que le calice.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

22. CADÉLARI à feuilles menues. *Achyranthes tenuifolia.* Willd.

Achyranthes foliis oppoſitis, lineari-ſubulatis, ſubtùs carinatis ; floribus corymboſis. Willd. Spec. 1. pag. 1196.

Ses feuilles ſont très-étroites, linéaires, oppoſées, roulées à leurs bords & alors ſubulees, ayant la nervure du milieu ſaillante en deſſous & preſqu'en carène ; les ſtipules petites, membraneuſes, diaphanes ; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal ; les ramifications dichotomes.

Cette plante croît en Afrique, à Sierra-Leona. (*Willd.*)

23. CADÉLARI étoilé. *Achyranthes ſtellata.* Willd.

Achyranthes foliis ſenis, linearibus, pellucido-maculatis; floribus corymboſo-dichotomis. Willden. Spec. 1. pag. 1195.

Ses tiges ſont dures, preſque ligneuſes, hautes d'environ trois pouces, chargées de rameaux nombreux, herbacés, cylindriques, pubeſcens, longs de trois à quatre pouces, garnis de feuilles verticillées, depuis quatre juſqu'à huit, linéaires, étroites, rétrécies en pétiole à leur baſe, longues d'environ un pouce, à peine pileuſes, obtuſes, mucronées dans leur jeuneſſe, réticulées & parſemées de taches tranſparentes; les ſtipules argentées, lancéolées, ſurmontées d'une petite pointe ſétacée; les fleurs terminales, diſpoſées en un corymbe d'abord dichotome, puis ramifié, pubeſcent. Le calice eſt blanc, argenté, peu différent des bractées.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*V. ſ.*) Elle ſe rapproche beaucoup de l'*achyranthes corymboſa*, mais celle-ci eſt pourvue d'une corolle; ce qui a déterminé M. de Lamarck à la réunir à ſon genre *polycarpæa.* (*Voy.* POLYCARPEE, n°. 2.)

24. CADÉLARI à haute tige. *Achyranthes altiſſima.* Swartz.

Achyranthes caule ſuffruticoſo, ſcandente; paniculis terminalibus axillaribuſque, ramoſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 522. — Jacq. Amer. 81. — Vahl, Symb. 2. pag. 43.

Blitum album, majus, ſcandens. Sloan. Hiſt. 2. pag. 142. tab. 91. fig. 2.

Amaranthus americanus) altiſſimus, longifolius, ſpicis è viridi-albicantibus. Plum. Spec. 6.

Cette eſpèce a dans ſon port l'aſpect d'une amarante. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, fort élevées, grimpantes, anguleuſes; ſes feuilles grandes, molles, pétiolées, ovales, entières, preſque acuminées, longues de trois à quatre pouces ſur deux de large, minces, glabres à leurs deux faces; les pétioles grêles, longs d'un pouce & plus; les fleurs diſpoſées en épis dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures. Ces épis ſont grêles, lâches, fort longs, ſimples ou rameux à leur baſe, garnis de paquets de fleurs ſeſſiles, d'un blanc-verdâtre ou un peu jaunâtre, très-glabres, accompagnées de bractées ovales, petites, acuminées.

Cette plante croît à la Jamaïque ſur les hautes montagnes, & à Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ.*)

25. CADÉLARI à longs épis. *Achyranthes virgata.* Hort. Pariſ.

Achyranthes caule glabro, fruticoſo; foliis ovatis, acutis, ſubtùs pubeſcentibus; ſpicâ ſimplici, longiſſimâ, laxâ. (N.)

Elle diffère de l'*achyranthes argentea* par ſes tiges ligneuſes, par ſes feuilles aiguës & non acuminées, point argentées en deſſous; de l'*achyranthes fruticoſa*, celui-ci ayant ſes feuilles glabres des deux côtés.

Ses tiges ſont ligneuſes, tétragones, ſtriées, preſque glabres, garnies de feuilles ovales, planes, très-entières, pubeſcentes en deſſous, aiguës, longues de deux pouces & plus; les rameaux terminés par un ou pluſieurs épis géniculés & renflés à leur baſe, un peu pubeſcens, preſque cylindriques, longs d'environ un pied, très-droits, chargés de fleurs ſolitaires, ſeſſiles, pendantes après la floraiſon; les folioles calicinales luiſantes, d'un blanc-verdâtre, ſubulées, très-aiguës; les bractées courtes, ſétacées.

Cette plante croît dans l'Amérique, à Porto-Ricco. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

26. CADÉLARI à feuilles crépues. *Achyranthes criſpa.* Hort. Pariſ.

Achyranthes caule fruticoſo, pubeſcente; foliis ovatis, obtuſis, utrinquè pubeſcentibus, criſpis; ſpicâ longiſſimâ, terminali. (N.)

Arbriſſeau de deux ou trois pieds, qui ſe rapproche beaucoup de l'*achyranthes obtuſifolia*, n°. 2, mais qui en diffère par ſes feuilles crépues. Les rameaux ſont étalés, cendrés, pubeſcens, garnis de feuilles pétiolées, longues d'environ un pouce, ovales, obtuſes, rétrécies à leur baſe, ondulées à leurs bords, couvertes à leurs deux faces d'un duvet court, cendré. Les épis ſont terminaux, très-longs, & reſſemblent, ainſi que les fleurs, à ceux de l'eſpèce précédente.

Cette plante croît dans l'Amérique. On la cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

27. CADÉLARI à tige grêle. *Achyranthes debilis.*

Achyranthes glaber, caule debili; foliis diſtantibus, ſubpetiolatis, ovatis, ſubacutis; ſpicâ ſimplici, terminali; floribus ſubſeſſilibus, minimis, obtuſis, ſubpubeſcentibus. (N.)

Ses tiges ſont grêles, foibles, herbacées, quadrangulaires, garnies de feuilles diſtantes, à peine pétiolées, oppoſées; les ſupérieures ſeſſiles, ovales, très-entières, à peine aiguës, élargies dans leur milieu, puis quelquefois échancrées vers leur baſe. Les épis ſont terminaux, ſolitaires ou ternés, grêles, alongés, portant de petites fleurs d'un blanc-verdâtre, preſque ſeſſiles, courtes, obtuſes,

légérement pubeſcentes; les diviſions du calice aiguës, ainſi que les bractées; les fruits mucronés.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'île de Java. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

28. CADÉLARI à feuilles de ſerpolet. *Achyranthes ſerpyllifolia.* (N.)

Achyranthes caule ramiſque filiformibus, pubeſcentibus; foliis ovatis, acutis, ſubvilloſis; floribus ſpicato-capitatis, axillaribus, ſeſſilibus. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par la délicateſſe de ſes tiges, par ſes rameaux diffus, alongés, filiformes, un peu velus, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, petites, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, pubeſcentes en deſſous, glabres dans leur vieilleſſe; les fleurs diſpoſées en petits paquets ſeſſiles, axillaires, en forme d'un épi court, blanchâtre; les folioles du calice & les bractées ovales, aiguës, un peu pileuſes à leurs bords.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau. ☉ ? (*V. ſ. in herb. Desf.*)

** *Feuilles alternes.*

29. CADÉLARI digera. *Achyranthes digera.*

Achyranthes (polygonoides), *caule decumbente, tetragono; foliis ovato-cordatis; ſpicis laxis, levibus.* Retz. Obſ. 2. pag. 12.

Digera arvenſis. Forskh. Flor. arab.-ægypt. p. 65.

Il paroît que Forskhal, qui fait de cette plante un genre nouveau, a pris pour corolle les trois découpures intérieures & colorées du calice, & qu'il a réuni aux deux autres les trois bractées. Ses tiges ſont couchées, tétragones, ſtriées; les feuilles alternes, ainſi que les rameaux, pétiolées, ovales, en cœur, obtuſes, quelquefois ovales-lancéolées; vertes, glabres, un peu rouſſeâtres à leurs bords, longues d'un pouce & demi; les pétioles ſtriés, longs de ſix lignes, ciliés à leurs bords; les pédoncules axillaires, grêles, longs de ſix à ſept pouces, terminés par des fleurs alternes, ſeſſiles, diſpoſées en épis; les fruits globuleux, tuberculés.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuſe & dans les Indes. ♃?

30. CADÉLARI ſarmenteux. *Achyranthes ſarmentoſa.* Vahl.

Achyranthes foliis ovatis, acuminatis, alternis; ſpicis axillaribus, caule ſuffruticoſo. Vahl, Symb. 2. pag. 44.

Cette plante, glabre ſur toutes ſes parties, a des tiges ligneuſes, des rameaux preſque triangulaires, des feuilles alternes, diſtantes, pétiolées, longues d'un pouce & demi, un peu ondulées, longuement acuminées; les pétioles longs d'un pouce; les épis ſolitaires, axillaires, preſque de la longueur des feuilles, chargés, par intervalles, de paquets de fleurs jaunâtres; les bractées ovales, acuminées, membraneuſes; le calice trois fois plus long; les folioles lancéolées, aiguës; les filamens lancéolés, une fois plus courts; le ſtyle bifide & perſiſtant; une capſule plus longue que le calice, contenant une ſemence noirâtre, luiſante, en forme de rein.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Valh.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Achyranthes* (echinata), *caule erecto, pubeſcente; foliis ovatis, baſi attenuatis, ſubtùs pubeſcentibus; ſpicâ interruptâ; floſculis lateralibus, utrinquè faſciculo ſetarum uncinato.* Retz. Obſ. 2. pag. 12. — Willd. 1. pag. 1192.

Elle n'eſt peut-être qu'une variété de l'*achyranthes lappacea* n°. 5, dont elle diffère par ſes tiges pubeſcentes, par ſes feuilles ovales & non acuminées, pubeſcentes; par les paquets de fleurs jaunâtres, plus gros, divariqués, hériſſés de poils plus fortement courbés en crochet. Elle croît dans les Indes orientales. ♄ M. de Juſſieu ſoupçonne qu'elle doit entrer dans ſon genre *pupalia.*

* *Achyranthes* (dichotoma), *caulibus ſuffruticoſis; foliis oppoſitis, linearibus, planis, acutis; cymâ dichotomâ.* Linn. Mant. 51.

Cette plante a le port de l'*achyranthes corymboſa* Linn. (*Polycarpæa indica*, Dict. n°. 2.) Ses tiges ſont cylindriques, articulées, preſque ligneuſes, diffuſes; ſes feuilles oppoſées, planes, linéaires, aiguës, rudes à leurs bords; des ſtipules membraneuſes, oppoſées, lancéolées, plus larges que les feuilles, de la longueur des articulations; une ſtipule aux deux cimes terminales, & à quatre diviſions dichotomes; le calice à cinq découpures roides, ſubulées, ſtriées, ariſtées hors de leur ſommet; point de corolle, un ſtyle ſimple, une capſule monoſperme. Elle croît en Virginie. (*Linn.*)

* *Achyranthes* (nivea), *foliis verticillatis, ovatis, tomentoſis; corymbis compactis, dichotomis; floribus corollatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 286.

* *Achyranthes* (alternifolia), *caule erecto, florum echinis ſubgloboſis.* Linn. f. Suppl. pag. 159. — Pluken. Almag. 36. t. 260. fig. 1.

Cette eſpèce ne doit pas être confondue avec l'*achyranthes alternifolia* du *mantiſſa*, pag. 50, qui eſt à peine une variété de l'*achyranthes muricata*, n°. 17. Celle-ci a des tiges herbacées, rudes, flexueuſes, anguleuſes, purpurines; les rameaux élancés & tombans; les feuilles alternes, pétiolées, diſtantes, lancéolées, fermes, liſſes, acqué-

rant une couleur purpurine, décurrentes ſur un long pétiole; les fleurs diſpoſées en têtes ſolitaires, preſque ſeſſiles, un peu globuleuſes, oppoſées aux ſeſſiles; les folioles du calice lancéolées, d'un blanc-rougeâtre, accompagnées de trois bractées ſétacées. Elle croît dans les Indes orientales.

* *Achyranthes* (auſtralis), *foliis ovatis, acutis ſeu obtuſis, pubeſcentibus, ſubtùs cinereis, rugoſiuſculis; bracteis perianthio brevioribus; baſi ſubrotundâ, ariſtâ, parùm breviore.* Brown, Nov. Holl. pag. 417.

* *Achyranthes* (caneſcens), *foliis ovalibus, obtuſiuſculis, tomentoſis, ſubtùs cinereis, mollibus; bracteis perianthio brevioribus; ariſtâ baſi ſubrotundâ, ferè duplò longiore.* Brown, l. c.

Ces deux eſpèces croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CADE, CADÉ: noms vulgaires que porte, en Provence & dans le Languedoc, le *juniperus oxycedrus* de Linné. Ses fruits ſe nomment *cadenelles* ſuivant Garidel, *Plantes des environs d'Aix*, p. 258. (*Voyez* GENÉVRIER, n°. 2.)

CADEL-AVENACA. Rheed. Malab. 2. p. 61. tab. 33. C'eſt le *croton tiglium* Linn. (*Voyez* CROTON, n°. 21.)

CADELIUM. Rumph. Amb. 5. pag. 388. tab. 140. Cette plante paroît ſe rapprocher beaucoup du *phaſeolus mus* Linn. (*Voy.* HARICOT, n°. 5.)

CADIA. Forskh. (*Voyez* SPANDONCEA.)

CADOUCAIE. Sorte de myrobolan, dont les feuilles ſont employées par les Indiens, pour la préparation de leur teinture rouge & jaune. *Lettr. édif.* vol. 14. pag. 148.

CÆLACHNE. (*Voyez* CÉLACHNÉE.)

CÆNOPTERIS. Smith. (*Voy.* DAREA, *Suppl.* & Illuſtr. tab. 867.)

CÆSALPINIA. (*Voyez* BRESILLET.)

CÆSIA. (*Voyez* CÆSIE.)

CÆSIE. *Caſia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aſphodèles, qui a des rapports avec les *phalangium*, dont il differe par la forme des capſules & par les ſemences. Il comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à racines tuberculeuſes, faſciculées; les feuilles graminiformes; les fleurs bleues ou blanchâtres, diſpoſées en grappes ſimples ou ramifiées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Une corolle caduque, à ſix découpures égales; ſix filamens nus; les anthères échancrées, attachées par leur baſe; un ovaire à trois loges; deux ovules dans chaque loge; un ſtyle filiforme; un ſtigmate; une capſule preſque ſans valves, toruleuſe, lobée & preſqu'en maſſue à ſon ſommet; les ſemences ventrues, ombiliquées en couronne.

ESPÈCES.

1. *Caſia* (vittata), *floribus nutantibus, ſtaminibus propendentibus, filamentis vittatis, racemis diviſis ſimplicibuſve, foliis planiuſculis, bulbis faſciculatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 277.

2. *Caſia* (parviflora), *floribus erectis, filamentis concoloribus, racemis paniculatis, radicibus fibroſis.* Brown, l. c.

3. *Caſia* (occidentalis), *floribus erectis, filamentis concoloribus; racemis parùm diviſis; foliis filiformibus, canaliculatis.* Brown, l. c.

4. *Caſia* (corymboſa), *ſcapo ſimplici, corymbo pauciflоro, foliis planiuſculis.* Brown, l. c.

5. *Caſia* (lateriflora), *caule ramoſiſſimo, ſtipulato; floribus lateralibus, ſubſolitariis, nutantibus; pericarpiis clavatis, pendulis, ſubmonoſpermis.* Brown, l. c.

Cette dernière eſpèce differe de toutes celles de ce genre par ſes tiges très-rameuſes, munies de ſtipules; par ſes fleurs latérales pendantes, preſque ſolitaires; par ſes capſules pendantes, en maſſue, preſque monoſpermes.

Toutes ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande, ſur les côtes méridionales, au port Jackſon & au cap Van-Diémen.

CAFFÉYER. *Coffea.* (*Voyez* les *Illuſtrations*, tab. 160, fig. 1, *coffea arabica*, n°. 13 — fig. 2, *coffea mauritiana*, n°. 2.) L'arbre qui porte ces ſemences, précieuſes ſous tant de rapports, ſi connues aujourd'hui ſous le nom de *café*, n'exiſtoit d'abord que dans l'Arabie ſon pays natal. On ſait avec quel ſuccès il s'eſt multiplié dans les îles de l'Amérique & dans celles de l'Afrique. Les frères Bauhin, l'Écluſe & autres anciens botaniſtes n'en avoient qu'une connoiſſance imparfaite, & Tournefort lui-même n'a pas cru devoir le mentionner dans ſes *Inſtitutiones R. H.*, ſans doute parce qu'il ne connoiſſoit pas le caractère de ſes fleurs. Antoine de Juſſieu le premier nous en a donné une bonne deſcription dans les *Mémoires de l'Académie*, en l'année 1713. Ce n'eſt guère que depuis cette époque, & même plus tard encore, que l'uſage du café eſt devenu ſi commun par toute l'Europe. On ignore comment s'eſt faite cette importante découverte. Une tradition peu certaine la rapporte à l'un des deux faits ſuivans: On prétend que le ſupérieur d'un monaſtère d'Arabie, voulant tirer ſes moines du ſommeil qui les tenoit aſſoupis, dans la nuit, aux offices du chœur, leur fit boire une infuſion de café, ſur la relation des effets que ce

fruit cauſoit aux chèvres qui en avoient mangé. D'autres diſent que la découverte en eſt dûe à la piété d'un mufti, qui, pour faire de plus longues prières, & pouſſer les veilles plus loin que les dervis les plus dévots, a paſſé pour s'en être ſervi un des premiers.

On a découvert depuis qu'il exiſtoit pluſieurs autres eſpèces de caféyers indigènes de l'Amérique. Aublet nous en a fait connoître deux de la Guiane. Les auteurs de la *Flore du Pérou* en décrivent un bien plus grand nombre d'eſpèces, toutes naturelles à ce pays. Le fruit du caféyer contient ordinairement deux ſemences; cependant on en a obſervé quelques eſpèces qui n'en offroient qu'une ſeule, peut-être par avortement. M. Perſoon les diſtingue par une diviſion ſous le nom de *potima*, ajoutant de plus, pour le *coffea occidentalis*, n°. 5, que le périſperme eſt partagé à ſa baſe en quatre lobes, & qu'il contient l'embryon dans ſon centre, tandis que ces parties ſont roulées ſur elles-mêmes dans le *coffea arabica*, & l'embryon placé ſur le dos & vers la baſe du périſperme.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CAFFÉYER à grappes. *Coffea racemoſa*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongo-ovalibus, acuminatis; ſtipulis biſidis; racemis axillaribus terminalibuſque, nutantibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. p. 64. tab. 214. fig. A.

Ses tiges ſont hautes d'environ dix-huit pieds; ſes rameaux étalés, comprimés, dichotomes, géniculés; les feuilles oblongues, ovales, acuminées, veinées, entières; les ſtipules bifides, aiguës; les grappes axillaires & terminales; les fleurs inclinées, preſque ſeſſiles, accompagnées de très-petites bractées caduques, aiguës; le calice d'un blanc-verdâtre, à cinq dents; la corolle blanche; ſes découpures réfléchies; les filamens velus à leur baſe; une baie ovale, à une ou deux ſemences, de la groſſeur & de la couleur d'une ceriſe; les ſemences liſſes, hémiſphériques.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de *Pati* & de *Macora*. ♄

7. CAFFÉYER ombellé. *Coffea umbellata*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongis, acuminatis; venis tranſverſalibus; ſtipulis ſubrotundis; floribus congeſtis, umbellatis. Flor. peruv. 2. pag. 66. tab. 215. fig. B.

Arbriſſeau de douze pieds; ſes rameaux dichotomes, obſcurément tétragones; les feuilles oblongues, acuminées, veinées, réticulées, coriaces; la groſſe nervure jaunâtre; les ſtipules un peu arrondies, aiguës, conniventes en gaîne; les fleurs réunies en ombelle; un involucre à quatre folioles; celui des ombellules à ſept; les découpures du calice ovales, obtuſes; la corolle blanche; les filamens velus à leur baſe; un baie rouge, ovale; deux ſemences recouvertes d'un épiderme calleux.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄

8. CAFFÉYER ciliè. *Coffea ciliata*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongis, acuminatis; ſtipulis truncatis, ciliis obvallatis, racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 216. fig. A.

Ses tiges ſont droites, étalées; ſes rameaux cendrés, renflés aux articulations; les feuilles oblongues, acuminées; les ſtipules tronquées, courtes, vaginales, munies de longs cils ſubulés; les panicules terminales, accompagnées, à la baſe de leurs ramifications, de petites bractées ſubulées; le calice à quatre ou cinq découpures ſubulées; la corolle blanche, hériſſée à ſon orifice; ſes découpures réfléchies; une baie rougeâtre, arrondie.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄

9. CAFFÉYER verticillé. *Coffea verticillata*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongo-lanceolatis obovatiſque, acuminatis; ſtipulis ovatis, ciliatis; racemis terminalibus, verticillatis. Flor. peruv. l. c. tab. 217. fig. 6.

Ses tiges ſont brunes; ſes rameaux garnis de feuilles oblongues, lancéolées ou un peu ovales, très-grandes, acuminées; les ſtipules ovales & ciliées; les panicules terminales; les pédoncules diſpoſés par verticilles, accompagnés de petites bractées ſétacées; le calice fort petit, à cinq dents, ciliés à ſes bords; la corolle velue à ſon orifice; les anthères oblongues, linéaires.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

10. CAFFÉYER luiſant. *Coffea nitida*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongis, obtusè acuminatis, nitidis; ſtipulis truncatis, ciliatis; racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 217. fig. A.

Ses rameaux, un peu comprimés dans leur jeuneſſe, ſont garnis de feuilles oblongues, étalées, recourbées, luiſantes en deſſus; les ſtipules courtes, vaginales, ciliées, munies en dehors de glandes linéaires, blanchâtres; les rameaux de la panicule oppoſés, preſque verticillés; de très-petites bractées ciliées; le calice à cinq dents; la corolle hériſſée à ſon orifice; le fruit rougeâtre, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

11. CAFFÉYER à foſſettes. *Co ea foveolata.* Flor. peruv.

Coffea foliis oblongo-ovalibus, acutè acuminatis; foveolis ad baſim venarum, ſtipulis ovatis, racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 216.

Ses feuilles ſont planes, diſtantes, horizontales, oblongues, ovales, très-acuminées, luiſantes en deſſus; les nervures pourvues d'une petite foſſette à leur baſe; les ſtipules vaginales, glanduleuſes vers leur ſommet; les fleurs terminales, paniculées; les pédoncules & les pédicelles oppoſés en croix; de petites bractées ſubulées; le calice à cinq petites dents aiguës; la corolle blanche, d'un pourpre-clair en dehors, hériſſée à ſon orifice; ſes découpures réfléchies; le fruit rougeâtre, arrondi, un peu comprimé, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄

12. CAFFÉYER à longues feuilles. *Coffea longifolia.* Flor. peruv.

Coffea foliis lanceolato-oblongis, undulato-repandis; ſtipulis ovatis, racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 218. fig. A.

Ses rameaux ſont cylindriques, ſouvent dichotomes; ſes feuilles lancéolées, rabattues, ſinuees, ondulées, luiſantes en deſſus, preſque longues d'un pied; le calice à cinq petites dents; la corolle blanche, velue à ſon orifice; le fruit rouge & globuleux.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

13. CAFFÉYER à petits fruits. *Coffea microcarpa.* Flor. peruv.

Coffea foliis lanceolatis, acutis; ſtipulis utrinquè bidentatis; cymis axillaribus terminalibuſque, patulis. Flor. peruv. l. c. tab. 218. fig. B.

Ses rameaux ſont cylindriques, cendrés, un peu comprimés à leur partie ſupérieure, garnis de feuilles entières, lancéolées, aiguës; les ſtipules tronquées, terminées par deux dents ſubulées; les pédoncules branchus, ſoutenant chacun trois fleurs ſeſſiles; les bractées ſubulées; la corolle blanchâtre, légérement pubeſcente en dehors; les fruits rougeâtres, de la groſſeur d'un grain de poivre.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

14. CAFFÉYER des Indes. *Coffea indica.*

Coffea foliis ovato-oblongis, acuminatis; paniculis axillaribus, divaricatis; fructibus minimis, obovatis. (N.)

Ses feuilles ſont minces, glabres, entières, ovales-oblongues, aiguës, un peu acuminées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi, nerveuſes, plus pâles en deſſous; les fleurs diſpoſées en panicules courtes, axillaires, preſqu'en cime, divariquées; les fruits à peine de la groſſeur d'un pois, ovales, un peu aiguës à leur baſe. Je ne connois pas les fleurs.

Cette plante croît à Java, où elle a été recueillie par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

15. CAFFÉYER à feuilles de laurier. *Coffea laurina.*

Coffea foliis oblongo-lanceolatis, mucronatis, coriaceis; racemis axillaribus, fructibus ſubrotundis. (N.)

Belle eſpèce, remarquable par ſes feuilles épaiſſes, coriaces, oblongues-lancéolées, glabres, preſque luiſantes, veinées, réticulées, médiocrement pétiolées, rétrécies à leur baſe, arrondies à leur ſommet, ſurmonté d'une pointe mucronée; les fleurs diſpoſées en une grappe courte, axillaire, compacte; le calice tronqué; les pétales lancéolés, aigus; les étamines oblongues, vacillantes; les fruits globuleux.

Cette plante croît à Sierra-Leona. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

16. CAFFÉYER acuminé. *Coffea acuminata.* Flor. peruv.

Coffea foliis ovalibus, acuminatis, ad axillas venarum villoſis; ſtipulis caducis, racemis pauciflоris. Flor. peruv. l. c. tab. 214. fig. B.

Ses rameaux ſont tétragones, un peu comprimés; les feuilles ovales, terminées par une pointe alongée, linéaire, obtuſe; les nervures velues dans leurs aiſſelles; les ſtipules courtes, ovales, très-entières; les fleurs peu nombreuſes; le calice à cinq petites dents caduques; une baie ovale, rougeâtre, monoſperme, de la groſſeur d'une ceriſe.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. ♄

17. CAFFÉYER à feuilles ſeſſiles. *Coffea ſubſeſſilis.* Flor. peruv.

Coffea foliis ſeſſilibus, oblongo-lanceolatis, acuminatis, baſi excavatis; ſtipulis ovatis, racemis axillaribus. Flor. peruv. l. c. tab. 215. fig. B.

Ses feuilles, longues d'un pied, ſont preſque ſeſſiles, oblongues, lancéolées, acuminées, coriaces, un peu concaves à leur baſe, veinées, réticulées, luiſantes en deſſus; les ſtipules conniventes, ovales, acuminées; les fleurs diſpoſées en grappes ſolitaires, axillaires; les pédoncules articulés, tétragones; le fruit de la groſſeur d'une ceriſe, ovale, monoſperme, d'abord rougeâtre, puis d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

18. CAFFÉYER rameux. *Coffea ramoſa*. Lour.

Coffea ramoſiſſima, foliis ſcabris, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. pag. 179.

Rapprochée par ſon port du *coffea occidentalis* & du *coffea paniculata* d'Aublet, cette plante en diffère par ſes rameaux diffus & ſans ordre; par ſes feuilles rudes, tuberculeuſes; par ſes baies petites, arrondies, à deux ſemences. Cet arbriſſeau eſt très-rameux, haut de quatre pieds; les feuilles ovales-lancéolées; les grappes terminales. Il croît en Afrique, dans la Mozambique. ♄

19. CAFFÉYER du Zanguebar. *Coffea zanguebaria*. Lour.

Coffea corollis ſexfidis; fructu angulato, nervoſo. Lour. Flor. cochin. pag. 180.

Il a beaucoup de rapport avec le *coffea mauritiana*; il s'élève à la hauteur de ſix pieds. Ses rameaux ſont courts, épais, étalés; ſes feuilles glabres, ovales-lancéolées; ſes fleurs axillaires, portées ſur des pédoncules courts; la corolle à ſix ou ſept diviſions; les baies ovales-oblongues, à nervures anguleuſes, longitudinales; deux ſemences. Il croît en Afrique, ſur la côte du Zanguebar. Il eſt, ainſi que le précédent, employé comme le caffé d'Arabie. ♄

* *Eſpèces moins connues.*

* *Coffea* (ſambucina), *foliis oblongo-lanceolatis, acutis; cymis corymboſis, terminalibus*. Forſt. Prodr. n°. 92.

* *Coffea* (opulina), *foliis ovato-lanceolatis; corymbis coarctatis, globoſis, terminalibus*. Forſt. Prodr. n°. 93.

* *Coffea* (odorata), *foliis ovatis, acutis; cymis corymboſis, axillaribus*. Forſt. Prodr. n°. 94.

* *Coffea* (triflora), *foliis ovato-lanceolatis, acuminatis; pedunculis terminalibus, ternis, unifloris*. Forſt. Prodr. n°. 95.

CAIDBEIA. (Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 82). Cette plante, décrite par Forskhal, eſt la même que celle qui depuis a été nommée par Linné *forskalea tenaciſſima*. (*Voyez* FORSKALE, n°. 1.)

CAILLEBOTE. C'eſt un des noms vulgaires du *viburnum opulus*. (*Voyez* VIORNE, n°. 18.)

CAILLELAIT. (*Galium* Linn.) (*Voyez* GAILLET.)

CAILLI. On cultive ſous ce nom, à Rouen, le creſſon de fontaine, dans des jardins à demi inondés, que l'on nomme *creſſonières*. Ce creſſon eſt fort tendre, d'un goût agréable; il croît particuliérement à Cailli, à deux lieues de cette ville. (*Voyez* CRESSON de fontaine, n°. 13.)

CAÏMITIER. *Chryſophyllum*. (*Voyez* les *Illuſtrations*, tab. 120, *chryſophyllum cainito*, n°. 1.) A l'article ARGAN (*ſyderoxylon* Linn.) *Suppl.*, j'ai préſenté des obſervations que le lecteur voudra bien conſulter, & qui ſont relatives au genre dont il eſt ici queſtion.

Le *chryſophyllum pauciflorum*, Illuſtr. n°. 2473, me paroît être la même plante que le *chryſophyllum glabrum*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CAÏMITIER monoſperme. *Chryſophyllum monopyrenum*. Swartz.

Chryſophyllum foliis oblongis, acuminatis, ſubtùs tomentoſo-aureis; fructu ovato, monopyreno. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 480.

Ses branches ſont étalées; ſes rameaux flexibles, tomenteux, ferrugineux; ſes feuilles oblongues, médiocrement acuminées, à nervures parallèles, chargées en deſſous d'un duvet luiſant, ferrugineux; les pédoncules axillaires, faſciculés, plus courts que les pétioles, ferrugineux, ainſi que les fleurs; les folioles du calice petites, concaves, arrondies; la corolle à cinq découpures ovales, aiguës; une baie ovale, obtuſe, bleuâtre, monoſperme.

Cette plante croît ſur les collines, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne. ♄

6. CAÏMITIER acuminé. *Chryſophyllum acuminatum*.

Chryſophyllum foliis ovatis, acuminatis, parallelè ſtriatis, tomentoſo-nitidis, pallidis. Lam. Illuſtr. n°. 2469.

Ses rameaux ſont glabres, droits, cylindriques, élancés, garnis de feuilles coriaces, ovales, entières, acuminées, d'un vert-cendré & luiſant en deſſus, pubeſcentes & ferrugineuſes en deſſous; les nervures très-fines, parallèles & rapprochées; les fleurs petites, faſciculées; les folioles du calice ovales, concaves; la corolle à peine plus longue que le calice; le ſtyle épais, cylindrique, perſiſtant ſur le jeune fruit.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à Cayenne. ♄ (*V. ſ.*)

7. CAÏMITIER bicolore. *Chryſophyllum bicolor*.

Chryſophyllum foliis ovatis, ſubacuminatis, ſubtùs pubeſcenti-aureis argenteiſque; fructu pyriformi. (N.)

Très-rapproché du *chryſophyllum acuminatum*,

cet arbriſſeau en diffère par ſes rameaux un peu flexueux, cendrés; par ſes feuilles parfaitement ovales, un peu acuminées, remarquables la plupart par les deux couleurs qu'elles portent en deſſous, l'un des côtés d'un jaune-doré juſqu'à la nervure, l'autre argenté; le deſſus eſt glabre & luiſant: il n'y avoit, dans l'individu que j'ai examiné, qu'un ſeul fruit terminal, de la groſſeur d'une petite noix, pulpeux, pyriforme, ſoutenu par un pédoncule droit, épais.

Cette eſpèce a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

8. CAÏMITIER à feuilles étroites. *Chryſophyllum anguſtiſolium.* Lam.

Chryſophyllum foliis lanceolatis, parallelè ſtriatis, nitidis, ſubtùs tomentoſo-ferrugineis; baccis olivæformibus. Lam. Ill. n°. 2470.

Quoique cette plante ſe rapproche beaucoup du *chryſophyllum olivæforme*, n°. 2, elle paroît néanmoins devoir former une eſpèce diſtincte, ayant ſes feuilles lancéolées, ſemblables à celles de l'olivier ou du troëne, mais un peu plus grandes, luiſantes, à ſtries parallèles, tomenteuſes & ferrugineuſes en deſſous. Les baies, irrégulières à leur baſe, ont la forme d'une olive; elles renferment une ou deux ſemences.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

9. CAÏMITIER à petits fruits. *Chryſophyllum myeroçarpum.* Swartz.

Chryſophyllum foliis ovatis, glabris, ſubtùs pubeſcentibus; baccis oblongis, obliquis, monoſpermis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 482.

Plus élevée que le *chryſophyllum glabrum*, dont elle diffère encore par ſes feuilles pubeſcentes en deſſous, cette plante a des rameaux étalés de couleur cendrée, des feuilles ovales médiocrement acuminées, à peine pétiolées; les fleurs axillaires; le calice à cinq découpures brunes, ovales; la corolle blanche; le tube une fois plus long que le calice, un peu ſoyeux en dehors; le limbe à cinq diviſions concaves, obtuſes; l'ovaire velu; une baie oblongue, à peine de la groſſeur d'un grain de groſeille, attachée obliquement ſur le pédoncule, d'une ſaveur douce, agréable.

Cette plante croît ſur le bord des fleuves, à la Nouvelle-Eſpagne. ♄

10. CAÏMITIER à fruits ridés. *Chryſophyllum rugoſum.* Swartz.

Chryſophyllum foliis oblongis, acuminatis, utrinquè glabris; fructu acuminato, rugoſo. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 484.

Il ſe diſtingue par ſes fruits de la groſſeur d'une noiſette, un peu arrondis, acuminés, d'un brun-jaunâtre, ridés, contenant pluſieurs ſemences oblongues, ovales, comprimées. Les feuilles ſont grandes, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, obtuſes, un peu ondulées, glabres à leurs deux faces, plus pâles en deſſous; les folioles du calice concaves, arrondies, ferrugineuſes, ainſi que les pédoncules; le tube de la corolle très-court; le limbe à cinq découpures ovales, obtuſes; cinq autres très-petites.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes. ♄

11. CAÏMITIER argenté. *Chryſophyllum argenteum.* Jacq.

Chryſophyllum foliis falcato-ovatis, ſubtùs tomentoſo-nitidis. Jacq. Amer. pag. 53. tab. 38. fig. 1.

Chryſophyllum (argenteum), *foliis ovatis, acuminato-falcatis; junioribus ſubtùs tomentoſo-nitidis, argenteis; adultis utrinquè glabris.* Lam. Ill. n°. 2472.

Il paroît très-probable que la plante de M. de Lamarck eſt la même que celle de Jacquin, qui ſe diſtingue par ſes feuilles ovales, acuminées, courbées en faulx à leur partie ſupérieure, glabres à leurs deux faces dans leur vieilleſſe, mais revêtues en deſſous, lorſqu'elles ſont jeunes, d'un duvet tomenteux, argenté, un peu verdâtre, luiſant; la face ſupérieure glabre & verte.

Cette plante croît à la Martinique. ♄

12. CAÏMITIER à grandes feuilles. *Chryſophyllum macrophyllum.* Lam.

Chryſophyllum foliis obovatis, ſubtùs parallelè nervoſis, glaucis, vix tomentoſis. Lam. Ill. n°. 2474.

Vitellaria. Richard, Gærtner fils.

Vulgairement le jaune d'œuf.

Eſpèce remarquable par la grandeur de ſes feuilles en ovale renverſé, très-obtuſes, rétrécies à leur baſe, de la grandeur & de la forme de celles de l'acajou, de couleur glauque, légérement tomenteuſes ou glabres, & munies en deſſous de nervures ſaillantes, rapprochées, parallèles. Les ſemences ſont fort grandes & point comprimées. Ce dernier caractère a ſervi de type à un nouveau genre établi par Richard, adopté par Gærtner fils, ſous le nom de *vitellaria*, auquel appartient également le *chryſophyllum macoucou*, n°. 4, Aublet. Elle croît dans la Guiane. ♄

13. CAÏMITIER à fleurs ſeſſiles. *Chryſophyllum ſeſſiliflorum.*

Chryſophyllum foliis coriaceis, utrinquè glabris, obovatis; nervis diſtantibus, alternis; floribus faſciculatis, ſubſeſſilibus. (N.)

Cette

Cette eſpèce reſſemble à la précédente par la forme & la grandeur de ſes feuilles, qui en diffèrent par leur conſiſtance coriace, plus épaiſſes; par leurs nervures alternes, diſtantes, obliques. Elles ſont glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous. Les fleurs ſont grandes, ramaſſées en paquets latéraux, les unes à peine pédonculées, les autres ſeſſiles, légérement pubeſcentes en dehors. Je ne connois pas le fruit.

Cette plante a été recueillie à Cayenne par Joſ. Martin. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

14. CAÏMITIER de Miller. *Chryſophyllum millerianum.* Lam.

Chryſophyllum foliis perennantibus, lanceolato-ovatis, acuminatis, nitidis; calicibus ſubrotundis. Lam. Ill. n°. 2477.

Sideroxylon (mite) *inerme, floribus ſeſſilibus.* Jacq. Colle&. 2. p. 249. — Miller, Icon. tab. 299. — Linn. Syſt. veget. pag. 193.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, ovales, entières, acuminées, luiſantes en deſſus, glabres à leurs deux faces, perſiſtantes; les fleurs axillaires, ramaſſées, preſque ſeſſiles, la plupart pourvues d'un pédoncule blanchâtre, long de deux à trois lignes; les calices arrondis; les corolles dépourvues d'écailles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

CAINITO. Plum. Gen. (*Voyez* CAÏMITIER (*chryſophyllum* Linn.), n°s. 1 & 2.)

CAIPON. C'eſt, d'après Nicolſon (*Hiſt. nat. de Saint-Domingue*, p. 198), un arbre très-élevé. Son tronc eſt droit, grand, branchu au ſommet; l'écorce unie, épaiſſe, d'un rouge-cendré; ſon bois ſolide, blanchâtre & peſant; ſes feuilles oblongues, pointues, dentelées ſur les bords, luiſantes; ſes fleurs blanchâtres: il leur ſuccède des fruits ovales, verdâtres, qui deviennent rouſſeâtres en ſéchant. Son bois eſt employé dans les ouvrages de charpente, qui ſont à l'abri de la pluie & du ſoleil.

CAJU-GALEDUPA. Rumph. Amboin. (*Voyez* GALEDUPA.)

CAXILE. (*Voyez* CAQUILE & BUNIAS, *Suppl.*)

CALABA. *Calophyllum.* (*Voy. Illuſtr.* tab. 459, *calophyllum inophyllum*, n°. 1, & Gærtn. tab. 43.) Le *balſamaria* de Loureiro doit ſe rapporter à ce genre, ſelon M. de Juſſieu. (*Voy.* BALSAMARIA, *Suppl.*)

CALABURE. *Muntingia.* (*Voyez Illuſtr.* tab. 468, *muntingia calabura* Linn. & Gærtn. tab. 59.)

CALAC. *Cariſſa.* Illuſtr. Gen. tab. 118, fig. 1, *cariſſa calandas*, n°. 1; — fig. 2, *cariſſa ſpinarum*, n°. 3.

Obſervations. Ce genre appartient à la famille des apocinées, & ſe rapproche beaucoup des *rauwolfia* & des *cerbera*.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CALAC comeſtible. *Cariſſa edulis.* Vahl.

Cariſſa foliis ovatis, acutis, aveniis; ramis ſuperne villoſis, laciniis corollæ lanceolato-linearibus. Vahl, Symb. 1. pag. 22. — Lam. Ill. n°. 2443.

Antura. Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 63.

Cette eſpèce, confondue d'abord avec le *cariſſa ſpinarum* Linn., en diffère par ſon port & par ſes feuilles. Ses rameaux ſont dichotomes, velus à leur partie ſupérieure; ſes feuilles preſque ſeſſiles, roides, ovales, aiguës, oppoſées, glabres à leurs deux faces, ſans nervures ſenſibles; les inférieures plus larges & obtuſes; les pédoncules ramaſſés en corymbes terminaux, & non ſolitaires. Les pédicelles ſoutiennent deux fleurs ſeſſiles, plus petites, ſouvent conjuguées; les découpures du calice courtes, lancéolées, linéaires & non ovales; le tube de la corolle rouge, quatre fois plus long que le calice; le limbe blanc, à cinq découpures linéaires-lancéolées, réfléchies; les filamens plus courts que le tube de la corolle; les anthères droites, lancéolées; le ſtigmate épais, de la longueur des anthères.

Cette plante croît dans l'Arabie, où ſes fruits ſont recherchés comme bons à manger. ♄

6. CALAC ſans épines. *Cariſſa inermis.* Vahl.

Cariſſa inermis, foliis ovato-cordatis, mucronatis, aveniis. Vahl, Symb. 3. pag. 43.

Cette plante diffère du *cariſſa ſpinarum* par ſes rameaux dépourvus d'épines, par ſes feuilles trois fois plus larges, arrondies à leur baſe; par les découpures du calice, ſétacées; par les fleurs, plus grandes. On la diſtingue du *cariſſa edulis* par ſes rameaux glabres & ſans épines, par ſes feuilles plus larges, par la grandeur des corolles glabres, longues d'un pouce; les découpures du limbe lancéolées, rétrécies.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

7. CALAC doux. *Cariſſa mitis.* Vahl.

Cariſſa inermis, foliis lanceolatis, attenuatis. Vahl, Symb. 3. pag. 44. tab. 59.

Les tiges ſont glabres, ſans épines, brunes, ponctuées, un peu comprimées ſous les feuilles; celles-ci pétiolées, longues de trois à quatre pouces, lancéolées, glabres, très-entières, rétrécies

à leurs deux extrémités ; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux ; une petite bractée sous chaque pédicelle ; les découpures calicinales subulées ; le tube de la corolle linéaire, cendré, un peu épaissi à sa base ; les découpures lancéolées ; les anthères sessiles ; l'ovaire ovale, aigu ; le stigmate obtus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

8. CALAC amer. *Carissa xylopicron.* Pet.-Th.

Carissa foliis ovato-acuminatis, glaberrimis, triquinquenervibus; pedunculis lateralibus, spinosis; ramis cymoso-pyramidatis, fructibus ovato-oblongis. (N.)

CALAC de l'île de Bourbon *ou* BOIS amer. Aub. du Pet.-Th. *Obsérv. sur les Plantes des îles austr.* pag. 24 & 80. Icon.

Cette espèce est remarquable par son port ; elle forme un petit arbre, dont le tronc, à peine de six pouces de diamètre, est recouvert d'une écorce mince & gercée. Ses rameaux sont réunis en une cime très-garnie & pyramidale. Les branches sont bifurquées ; les feuilles ovales, acuminées, fermes, lisses, marquées de trois à cinq nervures latérales & transverses ; les pédoncules longs de deux pouces, latéraux, armés d'une ou de deux épines : ils portent une ou deux fleurs à cinq découpures aiguës. Le fruit est une baie médiocrement succulente, ovale-oblongue, longue d'un pouce, rétrécie, au sommet, en une pointe mousse. Son centre est occupé par un placenta partagé en deux, soutenant douze à quinze semences aplaties, & bordées d'un cercle membraneux.

Cet arbre croît dans les habitations élevées, autour de Saint-Denis, à Bourbon ; mais il est devenu très-rare.

Le bois de cet arbre est très-compacte, d'un jaune plus foncé que celui du buis, auquel il ressemble : il peut le remplacer avantageusement dans les ouvrages de tour ; il a de plus une saveur amère, qu'il communique à l'eau par infusion, & que l'on regarde comme très-stomachique. Quelques personnes en ont fait faire des gobelets, dans lesquels on laisse séjourner du vin ; il acquiert, par ce moyen, une amertume très-estimée.

9. CALAC de Madagascar. *Carissa madagascarienſis.* Pet.-Th.

Carissa foliis ovato-subrotundis, floribus minoribus, fructibus rotundatis. (N.) — Aub. Pet.-Th. l. c. pag. 80.

Cet arbrisseau a beaucoup de rapport avec le précédent ; mais il est plus petit. Ses feuilles sont plus arrondies ; ses fleurs bien moins grandes, ainsi que ses fruits, presque ronds & non alongés. Il y a apparence qu'il jouit des mêmes propriétés.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Carissa* (ovata), *spinosa, erecta, ramis brachiatis, ramulis scabris; foliis latè ellipticis, acutis, mucronatis, glabris; venis subramosis; spinis rectis, divaricatis, folio ter brevioribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 468.

* *Carissa* (scabra), *spinosa, diffusa, foliis ovatis, mucronatis, utrinquè scabris.* Brown, l. c.

* *Carissa* (lanceolata), *spinosa, foliis angustolanceolatis, laciniis corollæ lanceolato-subulatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 468.

α. *Carissa glabra, ramulis levibus.*

β. *Carissa pubescens, ramulis passimque foliis pubescentibus.*

CALADENIA. (*Voyez* CALADÉNIE.)

CALADÉNIE. *Caladenia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epipactis*, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, très-élégantes, chargées de poils glanduleux ; les racines bulbeuses ; une seule feuille caulinaire, presque radicale, renfermée dans une gaîne à sa base ; une hampe chargée d'une à trois fleurs ; l'anthère très-souvent mucronée.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle presqu'à deux lèvres, glanduleuse en dehors ; la lèvre supérieure presque plane ; l'inférieure onguiculée, en capuchon, presqu'à trois lobes, ou rétrécie à son sommet ; plusieurs rangées de glandes sur le disque ; la colonne membraneuse, dilatée ; une anthère à deux loges rapprochées ; deux masses de pollen à demi lobées dans chaque loge.

ESPÈCES.

* *Quatre pétales presqu'égaux, formant la lèvre inférieure.*

1. *Caladenia* (alba), *perianthii foliis acutiusculis; columnâ labelloque exvittatis; glandulis biseriatis, superioribus arcuatis, capitulo concolori; lobo intermedio, fimbriato longitudinaliter; disco eglanduloso.* Brown, Nov. Holl. pag. 323.

2. *Caladenia* (carnea), *perianthii foliolis acutis; columnâ labelloque vittatis; glandulis biseriatis, superioribus strictis; capitulo colorato; lobo intermedio, longitudinaliter fimbriato; disco nudo.* Brown, Nov. Holl. pag. 321.

3. *Caladenia* (cœrulea), *perianthii foliolis acutis;*

labello vittato ; glandulis biſeriatis ; lobi intermedii marginibus integerrimis ; diſco glanduloſo ; bracteâ ſcapi adpreſſâ. Brown, l. c.

4. *Caladenia* (deformis), *perianthii foliolis obtuſiuſculis ; labelli glandulis biſeriatis, lobi intermedii marginibus fimbriatis ; diſco glandulis confertis ; bracteâ ſcapi patente, foliaceâ.* Brown, l. c.

5. *Caladenia* (alata), *perianthii foliolis acutiſſimis, interiorum lateralibus divaricatis ; columnâ labelloque vittatis ; glandulis biſeriatis ; lobo intermedio baſi utrinquè unidentato, diſco eglanduloſo, folio lineari.* Brown, l. c.

6. *Caladenia* (flava), *perianthii foliolis acutis ; labelli laminâ baſi cordatâ ; glandulis biſeriatis, infimis longioribus, ſupremis faſciculatis ; lobo intermedio, baſi utrinquè bidentato ; dentibus lobum ſubæquantibus, diſco eglanduloſo ; lateralibus acutis ; mucrone antheram æquante ; folio lanceolato, ſcapoque hirſuto bi ſeu triflоro.* Brown, l. c.

7. *Caladenia* (latifolia), *perianthii foliolis acutis ; labelli glandulis biſeriatis, approximatis ; lobo intermedio baſi utrinquè bidentato ; dentibus lobo ter brevioribus ; diſco eglanduloſo ; folio lanceolato, oblongo, pubeſcenti ; ſcapo hirſuto, bi ſeu triflоro.* Brown, l. c.

8. *Caladenia* (gracilis), *perianthii foliolis acutis ; labelli glandulis quadriſeriatis ; lobis lateralibus, latioribus quàm longis, nudiuſculis, intermedio breviter fimbriato ; diſco baſi glanduloſo.* Brown, l. c.

9. *Caladenia* (teſtacea), *perianthii foliolis acutis ; labelli glandulis depreſſis, quadriſeriatis ; lobis lateralibus latioribus quàm longis, intermedioque fimbriato ; glandulis diſci congeſtis.* Brown, l. c.

10. *Caladenia* (congeſta), *perianthii foliolis acutis ; labelli glandulis ſubquadriſeriatis, depreſſis ; quatuor intimis, ſtipitatis, diſſimilibus ; lobis lateralibus, longioribus quàm latis, intermedioque nudo ; diſco glanduloſo.* Brown, l. c.

11. *Caladenia* (filamentoſa), *perianthii foliolis longiſſimè acuminatis ; labello crenulato ; glandulis diſci biſeriatis ; apice anguſtato, nudo, eglanduloſo.* Brown, l. c.

12. *Caladenia* (Patersonii), *perianthii foliolis longiſſimè acuminatis ; labello fimbriato ; glandulis diſci ſparsim ſexſeriatis ; apice anguſtato, crenulato.* Brown, l. c. pag. 325.

13. *Caladenia* (dilatata), *perianthii foliolis longiſſimè acuminatis ; glandulis rarioribus extùs conſperſis ; labello medio dilatato, ibique fimbriis elongatis, infrà nudo, ſuprà crenulato ; diſci glandulis confertim quadriſeriatis.* Brown, l. c.

** *Lèvre inférieure à deux diviſions ; pétales intérieurs aſcendans, alongés, réirécis.* LEPTOCERAS.

14. *Caladenia* (Menziezii), *folio lanceolato, nervo, glandulis labelli biſeriatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 325.

15. *Caladenia* (macrophylla), *folio elongato, lanceolato ; labelli glandulis quadriſeriatis.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande, ſur les côtes méridionales & dans les environs du port Jackſon. La ſeconde ſouſdiviſion pourroit former un genre particulier ſous le nom de *leptoceras*, ainſi que Brown l'a indiqué ; il ſeroit caractériſé par la forme du pétale compoſant la lèvre inférieure ; mais le port eſt parfaitement le même que celui des eſpèces précédentes.

CALADIUM. Vent. (*Voyez* PÉDIVEAU.)

CALAF, eſpèce de ſaule qui croît en Syrie, aux lieux humides, qui porte encore les noms de *ban*, de *ſafſaf* & de *zarneb*. Les Egyptiens en diſtillent les fleurs, & en tirent cette fameuſe eau cordiale qu'ils appellent *macahalef*. On prépare également cette eau à Damas, & l'odeur en eſt ſi pénétrante & ſi agréable, qu'elle ſuffit pour diſſiper la défaillance. Les Maures s'en ſervent tant intérieurement qu'extérieurement dans les fièvres ardentes & peſtilentielles. On croit que c'eſt la même plante que le *ſalix egyptiaca* Linn. J'ai quelques raiſons pour en douter, mais inſuffiſantes pour affirmer mon opinion. Il faudroit avoir de cet arbre une connoiſſance plus parfaite. Je ſais qu'il vient en Syrie un ſaule à fleurs odorantes, que je ne connois pas.

CALAGERI. (*Voyez* CONISE, n°. 2.)

CALALOU ou KAROULOU. C'eſt un des noms que porte dans la Guiane le *gombo*, *hibiſcus eſculentus* Linn. (*Voyez* KETMIE, n°. 40.)

CALAMAGROSTIS. (*Voyez* AGROSTIS & ALPISTE.)

CALAMBAC, CALAMBOUC : noms que l'on donne ſouvent dans les boutiques, au bois d'aloès. (*Voyez* AGALLOCHE.)

CALAMENT : nom vulgaire du *meliſſa calamintha* Linn.

CALAMINTHA. Ce genre avoit été établi par Tournefort ; c'eſt aujourd'hui une diviſion du genre *meliſſa* Linn., remarquable par une rangée de poils, qui ferme l'entrée du calice après la fleuraiſon. (*Voyez* MÉLISSE.)

CALAMUS. (*Voyez* ROTANG.)

CALANCHOË. (*Voyez* COTYLET, *Suppl.*)

CALAPPA, CALAPPITE. (*Voyez* BA-

ZOARD.) Ce même nom eſt encore employé par Rumphe, vol. 1, pag. 1, tab. 1, 2, pour un cocotier, qui eſt le *cocos nucifera* Linn.

CALBOA à feuilles de vigne. *Calboa vitifolia*, Cavan.

Calboa caule ſcandente, foliis cordatis, trilobatis; pedunculis axillaribus, multiflоris. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 51. tab. 476.

Macroſtema. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 185.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des liſerons, qui a des rapports avec les *ipomæa*, & qui ne renferme juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce. Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle infundibuliforme, à cinq découpures; cinq étamines; un ſtyle; le ſtigmate ſimple & globuleux; une capſule à quatre loges, à quatre valves; une cloiſon en croix, parallèle aux valves; les ſemences ſolitaires.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, grimpantes, longues de huit pieds & plus; les feuilles alternes, longuement pétiolées, fort amples, échancrées en cœur, glabres, à trois lobes profonds, lancéolés, aigus. Le calice eſt libre, perſiſtant, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle jaunâtre en dehors, d'un rouge-pourpre en dedans, infundibuliforme; le tube long & ventru; le limbe à cinq découpures lancéolées, preſque longues d'un pouce, plus courtes que le tube; cinq étamines de la longueur de la corolle; les anthères ovales; l'ovaire ovale, ſurmonté d'un ſtyle un peu plus long que les étamines, courbé à ſon ſommet, terminé par un ſtigmate ſimple & globuleux. Le fruit eſt une capſule à quatre loges, à quatre valves; les cloiſons parallèles aux valves; une ſemence ſolitaire dans chaque loge, ovale, attachée au réceptacle par ſa baſe.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, aux environs de la ville de Saint-Blaiſe. (*Cavan.*)

CALCÉOLAIRE. *Calceolaria.* Illuſtr. tab. 15. fig. 1; *calceolaria Fothergilli*, n°. 9; — fig. 2, *calceolaria pinnata*, n°. 1; — fig. 3, *calceolaria uniflora*, n°. 8.

Ce genre, borné d'abord à un très-petit nombre d'eſpèces, a été conſidérablement augmenté par les découvertes des voyageurs, par Cavanilles, par les auteurs de la *Flore du Pérou*, par Vahl, &c.

Il faut ajouter aux eſpèces décrites par M. de Lamarck, la ſynonymie ſuivante; ſavoir: au *calceolaria biflora*, n°. 7, *calceolaria plantaginea*, Smith, Icon. 1. tab. 2, — *jovellana ſcapiflora*, Flor. peruv. 1. pag. 13. tab. 18. fig. B; au *calceolaria uniflora*, n°. 8, *calceolaria nana*, Smith, Icon. ined. 1. tab. 1; au *calceolaria dichotoma*, n°. 3, *calceolaria ovata*, Smith, Icon. ined. 1. pag. 3. tab. 3. — *calceoraria integrifolia* Linn. Suppl. nec Syſt. veget. — Flor. peruv. 1. pag. 16. tab. 20. fig. *a*, *ſub calceolaria biflora*; au *calceolaria ſerrata*, n°. 2, *deleatur ſynon. Feuill.* — *calceolaria inflexa*, Flor. peruv. 1. pag. 16. tab. 25. fig. *a*; au *calceolaria perfoliata*, n°. 4, Smith, Icon ined. 1. pag. & tab. 4; au *calceolaria pinnata*, n°. 1, Flor. peruv. 1. pag. 14. tab. 19. fig. *a*, — Curtis, Magaz. bot. vol. 2. tab. 41; au *calceolaria roſmarinifolia*, n°. 6, *calceolaria ferruginea*, Cav. Icon. Rar. 5. p. 27. tab. 445. fig. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

9. CALCÉOLAIRE de Fothergile. *Calceolaria Fothergilli.* Ait.

Calceolaria foliis ſpathulatis, integerrimis; pedunculis ſcapiformibus, uniflоris. Ait. Hort Kew. 1. pag. 30. tab. 1. — Lam. Ill. n°. 223. tab. 15. fig. 1. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 25. tab. 442. fig. 1.

Ses tiges ſont très-courtes, preſque ſimples, à peine longues d'un pouce; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, ſpatulées, longues d'un pouce, pileuſes en deſſus & à leurs bords; les pédoncules terminaux, ſolitaires ou géminés, velus, cylindriques, alongés, uniflores; les découpures du calice aiguës, pileuſes, recourbées à leur ſommet; la lèvre ſupérieure de la corolle concave, arrondie, preſque réniforme, jaunâtre, un peu plus courte que le calice; l'inférieure quatre fois plus longue, renflée, dilatée, d'un jaune-clair en deſſous, rouge à ſes côtés, parſemée en avant de taches rougeâtres; les anthères grandes, arrondies; le ſtigmate plane, épaiſſi.

Cette plante croît aux îles malouines. ♂

10. CALCÉOLAIRE à racines nombreuſes. *Calceolaria polyrhiza.* Cavan.

Calceolaria ſubacaulis, foliis cuneiformibus, ſubſerratis, acutis; pedunculis ſcapiformibus, pedicellis umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 174. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 25. tab. 441.

Ses racines ſont obliques; ſes tiges ſimples, à peine longues d'un pouce; ſes feuilles rapprochées, oblongues, rétrécies à leur baſe, à peine dentées; le pédoncule long de trois ou quatre pouces, ſoutenant environ cinq fleurs en ombelle, pédicellées; deux petites folioles ſeſſiles à leur baſe; les découpures du calice ovales, un peu velues, à trois ſtries; la corolle jaune, ponctuée de rouge; la lèvre ſupérieure courte, concave, reſſerrée; l'inférieure preſque longue d'un pouce; une capſule conique, à deux ſillons.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

11. CALCÉOLAIRE à feuilles de pin. *Calceolaria pinifolia.* Cavan.

Calceolaria ſubacaulis, foliis linearibus, margine revolutis; pedunculis ſcapiformibus, bifidis; pedicellis umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 174. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 25. tab. 442. fig. 2.

Ses tiges, à peine hautes d'un pouce, ſe diviſent preſque dès leur baſe, & ſe prolongent en pédoncule; elles ſont garnies de feuilles rapprochées, longues d'un pouce & un peu plus. Le pédoncule eſt terminal, long de deux pouces; il ſupporte quatre pédicelles preſqu'en une ombelle, muni à ſa baſe de deux feuilles; les deux pédicelles du milieu uniflores; les deux latéraux biflores, ayant deux folioles ovales à leur bifurcation. La corolle eſt jaune, la lèvre ſupérieure fort petite.

Cette plante croît dans les Cordillères, au Chili. ♃

12. CALCÉOLAIRE de montagne. *Calceolaria montana.* Cavan.

Calceolaria ſubacaulis, foliis obovatis, inaqualiter dentatis, rugoſis, incanis; pedunculis dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 174. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 27. tab. 444. fig. 1.

Elle s'élève à la hauteur d'un pied ſur une tige velue, rougeâtre, bifide à ſon ſommet, avec deux feuilles ovales & ſeſſiles ſous la bifurcation; les autres feuilles toutes radicales, plus grandes, ovales, ſpatulées, rétrécies en pétiole, inégalement dentées, couvertes d'un duvet blanchâtre; le pédoncule terminal, dichotome; chaque branche ſoutenant une ombelle à quatre fleurs; dans le milieu de la bifurcation une fleur ſolitaire, pédicellée; les diviſions du calice ovales, pédicellées.

Cette plante croît dans les Cordillères. (*Cav.*)

13. CALCÉOLAIRE à grappes. *Calceolaria racemoſa.* Cavan.

Calceolaria foliis oblongis, dentatis, rugoſis, tomentoſis; floribus terminalibus, racemoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 175. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 29. tab. 448.

Tige herbacée, tomenteuſe, haute de huit à dix pouces, garnie de feuilles oppoſées, preſque radicales, ovales, rétrécies à leur baſe, dentées, tomenteuſes, ridées, nombreuſes; celles de la tige plus étroites, lancéolées; le pédoncule bifurqué en deux grappes; les pédicelles ſouvent bifides, uniflores; une fleur latérale, pédicellée dans la bifurcation; les découpures du calice velues, à trois nervures; la corolle jaune; la lèvre ſupérieure courte; l'inférieure ovale.

Cette plante croît au Chili. (*Cavan.*)

14. CALCÉOLAIRE blanchâtre. *Calceolaria cana.* Cavan.

Calceolaria foliis cuneiformibus, tomentoſis, incanis, integerrimis; caule adſcendente, pedunculis dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 175. — Cav. Icon. Rar. 5. pag. 27. tab. 443. fig. 2.

Ses racines ſont épaiſſes; ſes tiges glabres, couchées à leur baſe, redreſſées, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles oblongues, épaiſſes, entières, un peu cunéiformes, ovales, blanchâtres, tomenteuſes; les ſupérieures ſeſſiles; les pédoncules bifurqués; les pédicelles uniflores, preſqu'en ombelle; la corolle petite, jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou. ♃

15. CALCÉOLAIRE à fleurs crénelées. *Calceolaria crenatiflora.* Cavan.

Calceolaria foliis obovato-oblongis, inaqualiter ſerratis, ſubtomentoſis; labio inferiore corollæ tridentato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 176. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 28. tab. 446.

Remarquable par ſes grandes feuilles radicales, ovales, oblongues, inégalement dentées en ſcie, un peu tomenteuſes, rétrécies à leur baſe; les caulinaires oblongues, à peine pétiolées; les ſupérieures ſeſſiles; les tiges & les pédoncules pubeſcens; les pédicelles uniflores, preſqu'en grappes; les découpures du calice ovales, aiguës, à trois nervures; la corolle jaune; la lèvre inférieure marquée de taches rouges, à trois crénelures à ſon ſommet; la ſupérieure courte.

Cette plante croît au Chili. (*Cavan.*)

16. CALCÉOLAIRE des fleuves. *Calceolaria paralia.* Cavan.

Calceolaria foliis inaqualiter dentatis, radicalibus cuneatis, ſuperioribus oblongis, connatis, capſuliſque tomentoſis. Valh, Enum. Plant. 1. pag. 176. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 29. tab. 447.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, herbacées, tomenteuſes ainſi que toute la plante; les feuilles radicales, oblongues, rétrécies en coin à leur baſe, inégalement dentées; les ſupérieures oppoſées, adhérentes par leur baſe, lancéolées; les pédoncules axillaires & terminaux, dichotomes, ordinairement deux fleurs pédicellées dans la bifurcation; la lèvre inférieure de la corolle rétrécie vers ſon orifice.

Cette plante croît au Chili, ſur le bord des fleuves. (*Cavan.*)

17. CALCÉOLAIRE à corymbes. *Calceolaria corymboſa.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis radicalibus ovatis cordatiſque, petiolatis, bicrenatis; caulinis cordatis, ſemiamplexicaulibus. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. 1. pag. 14. tab. 20. fig. B.

Toute la plante eſt velue; ſes tiges hautes de deux pieds, dichotomes à leur ſommet; les feuilles radicales, très-amples, pétiolées, ovales, en cœur, blanchâtres en deſſous, à double crénelure, celles des tiges en cœur, à demi amplexicaules; très-entières; les pédoncules axillaires & terminaux, deux & trois fois bifides; deux ou trois fleurs pédicellées dans la bifurcation; la corolle jaune, parſemée de lignes & de points d'un rouge de ſang.

Cette plante croît au Chili, aux lieux ombragés.

18. CALCÉOLAIRE à feuilles oblongues. *Calceolaria oblonga.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongis, ſerratis, petiolatis; pedunculis trifidis; ramis tri ſeu ſexfloris; caule ſimpliciſſimo. Valh, Enum. Pl. 1. pag. 177. — Flor. peruv. 1. pag. 15. tab. 24. B.

Ses tiges ſont droites, ſimples, herbacées, longues d'un pied & demi; les feuilles pétiolées, oblongues, dentées en ſcie; celles des tiges rares, preſque ſeſſiles; le pédoncule terminal; les pédicelles une ou deux fois trifides, uniflores; les corolles ponctuées.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou.

19. CALCÉOLAIRE à fleurs écarlates. *Calceolaria punicea.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis ovalibus, ſerratis; caule repente. Flor. peruv. 1. pag. 15. tab. 24. fig. *a.*

Cette plante eſt hériſſée ſur toutes ſes parties; ſes tiges rampantes, herbacées; les rameaux redreſſés; les feuilles ovales, glabres en deſſus, dentées en ſcie, médiocrement pétiolées; le pédoncule terminal & bifide, à ſept ou huit fleurs ombellées, inégales; la corolle glabre, d'un rouge écarlate.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts.

20. CALCÉOLAIRE ſcabre. *Calceolaria ſcabra.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongis, lineatis, dentatis, hiſpidis; pedunculis axillaribus terminalibuſque, ſolitariis, uniflaris. Valh, Enum. Plant. 1. pag. 177. — Flor. peruv. 1. pag. 19. tab. 29. fig. *a.*

Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges preſque ligneuſes, effilées, hautes de trois pieds, d'un pourpre très-foncé, rudes, dichotomes à leur ſommet; les feuilles preſque ſeſſiles, oblongues, hiſpides, dentées, réfléchies à leurs bords; les pédoncules ſolitaires, axillaires & terminaux, uniflores, de la longueur des feuilles.

Cette plante croît ſur les rochers eſcarpés, au Pérou. ♄

21. CALCÉOLAIRE ponctué. *Calceolaria punctata.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongo-ovatis, biſerratis, glabris; pedunculis axillaribus terminalibuſque, corollæ labiis ſubæqualibus. Valh, Enum. Plant. 1. p. 177. — Flor. peruv. 1. pag. 13. tab. 18. fig. *a.*

Ses tiges ſont hautes de trois pieds; ſes rameaux glanduleux & pubeſcens; ſes feuilles pétiolées, oblongues, ovales, à double dentelure, blanchâtres en deſſous, quelques-unes velues en deſſus, ponctuées de taches purpurines; les florales très-entières; les pédicelles ombellés, à une ou quatre fleurs; les découpures du calice ovales, ponctuées; la corolle violette; une tache plus pâle, ponctuée; le tube court, hériſſé à ſa baſe de poils articulés; le ſtigmate échancré.

Cette plante croît dans les forêts du Chili. ♄

22. CALCÉOLAIRE pulvérulent. *Calceolaria pulverulenta.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongo-lanceolatis, dentato-ſerratis; ramis pulverulentis. Flor. peruv. 1. pag. 19.

Tige preſque ligneuſe, haute de cinq à ſix pieds, très-rameuſe; les rameaux étalés, parſemés d'une pouſſière blanchâtre; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, dentées en ſcie; les pédoncules ſolitaires, axillaires, ſoutenant environ quatre fleurs pédicellées; une ſeule foliole pour deux pédicelles.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux eſcarpés. ♄

23. CALCÉOLAIRE à feuilles de ſaule. *Calceolaria ſalicifolia.*

Calceolaria foliis ovato-lanceolatis, ſerratis, ſuprà nitidis, viſcoſis, ſubtùs rugoſiuſculis, cinereis; pedicellis erectis. Valh, Enum. Plant. 1. pag. 178. — Flor. peruv. 1. pag. 18. tab. 19. fig. *b.*

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; ſes tiges ligneuſes, hautes de ſix pieds, fragiles, très-rameuſes, revêtues d'une double écorce, l'extérieure cendrée & membraneuſe, l'intérieure ferrugineuſe; les rameaux fourchus, obſcurément tétragones, viſqueux, réſineux; les feuilles étalées ou rabattues, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, dentées en ſcie, viſqueuſes & luiſantes en deſſus, veinées, ridées & réticulées en deſſous; les pédoncules géminés, terminaux; deux folioles à leur baſe, dentées en ſcie; quatre pédicelles, les deux intermédiaires uniflores, les latéraux triflores; le calice réfléchi après la fructification; la corolle très-grande, pubeſcente, chargée de poils glanduleux.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux eſcarpés & marécageux. ♄

24. CALCÉOLAIRE rabattue: *Calceolaria deflexa.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis ovato-lanceolatis, ſerrulatis, ſubtùs caneſcentibus; pedunculis axillaribus terminalibuſque; pedicellis nutantibus, villoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 18. — Flor. per. 1. c. tab. 30. fig. B.

Elle eſt médiocrement ligneuſe. Ses rameaux ſont étalés, couleur de pourpre, viſqueux, réſineux & un peu velus; les feuilles rabattues, médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, légérement dentées en ſcie, luiſantes en deſſus, blanchâtres en deſſous; les florales très-entières; les pédoncules géminés; les pédicelles en ombelle; les deux intermédiaires uniflores; les autres inégaux, à trois ou quatre fleurs.

Cette plante croît ſur le bord des torrens, dans la province de Caxatambo. ♄

25. CALCÉOLAIRE viſqueuſe. *Calceolaria viſcoſa.* Flor. peruv.

Calceolaria viſcoſo-reſinoſa, foliis ovatis, acutis, ſerratis, ſubtùs caneſcentibus; calicibus tomentoſis. Vahl, Enum. Plant 1. p. 179. — Flor. peruv. 1. p. 18. tab. 30. fig. A.

Toute la plante eſt viſqueuſe & réſineuſe; ſes tiges droites, ligneuſes, cylindriques; les rameaux un peu comprimés, obſcurément tétragones; les feuilles pétiolées, ovales, aiguës, dentées en ſcie, quelquefois à double dentelure, veinées en deſſous; les pédoncules axillaires & terminaux; quatre pédicelles en ombelle, tomenteux; ceux du milieu uniflores, les latéraux triflores; le calice & la corolle légérement pubeſcens.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Pérou. ♃

26. CALCÉOLAIRE à fleurs géminées. *Calceolaria gemelliflora.* Cavan.

Calceolaria foliis ternis, ovatis, ſerratis, ſubſeſſilibus; pedunculis axillaribus, biſloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 179. — Cavan. Icon. 5. pag. 30. tab. 450. fig. 1.

Elle ſe rapproche beaucoup du *calceolaria anguſtiflora*, ſi toutefois elle n'eſt pas la même. Ses tiges ſont cylindriques & rameuſes; ſes feuilles ternées, ovales, preſque ſeſſiles, dentées en ſcie, glauques, à peine aiguës. De l'aiſſelle de chaque fleur s'élève un pédoncule plus court, terminé par deux fleurs pédicellées; deux petites folioles à la baſe des pédicelles; les découpures du calice ovales, à trois nervures; la lèvre inférieure de la corolle rétrécie vers ſon orifice.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux pierreux. (*Cavan.*)

27. CALCÉOLAIRE à fleurs ternées. *Calceolaria terniflora.* Cavan.

Calceolaria foliis ternis, petiolatis, ovato-lanceolatis, ſerratis; pedunculis axillaribus, triſloris. Vahl, Plant. Enum. 1. pag. 179. — Cavan. Icon. 5. p. 30. tab. 450. fig. 2.

Elle diffère de la précédente par ſes fleurs, au nombre de trois ſur chaque pédoncule; le calice plus grand; les feuilles ternées, pétiolées, ovales-lancéolées, dentées en ſcie, glauques; les ſupérieures ſeſſiles; les tiges hautes de trois pieds, d'un brun-violet; les rameaux ternés.

Cette plante croît au Pérou. (*Cavan.*)

28. CALCÉOLAIRE à fleurs étroites. *Calceolaria anguſtiflora.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis ovato-lanceolatis, oppoſitis ternatiſque, venoſis; pedunculis quadrifloris. Flor. per. 1. pag. 19. tab. 28. fig. *a*.

Elle n'eſt peut-être qu'une variété du *calceolaria gemelliflora*, les pédoncules ſoutenant quatre fleurs au lieu de deux; les feuilles oppoſées ou ternées, lancéolées, ovales, pubeſcentes à leurs deux faces, médiocrement pétiolées; les folioles des pédicelles très-entières; les découpures du calice pubeſcentes; la corolle petite, ponctuée en dedans par des taches purpurines

Cette plante croît le long des chemins, au Pérou. ♃

29. CALCÉOLAIRE cunéiforme. *Calceolaria cuneiformis.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis cuneiformi-ovatis, inciſo-ſerratis. Flor. peruv. 1. pag. 19. tab. 17. fig. B.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de deux pieds, très-rameuſes; ſes rameaux rudes, dichotomes; ſes feuilles très-rapprochées, pétiolées, ovales, cunéiformes, dentées, inciſées, velues en deſſus, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, un peu réfléchies à leurs bords; trois ou quatre pédicelles en ombelle; les latéraux triflores, ceux du milieu uniflores; les découpures du calice ovales, aiguës, jaunâtres.

Cette plante croît dans les montagnes, au Pérou. ♄

30. CALCÉOLAIRE à fleurs nombreuſes. *Calceolaria multiflora.* Cavan.

Calceolaria foliis ternatis, ovatis, ſerratis, ſubſeſſilibus, ſubvilloſis; pedunculis ramoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 180. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 29. tab. 449.

Ses rameaux ſont cylindriques, d'un pourpre foncé, à peine velus, comme toute la plante; les feuilles preſque ſeſſiles, ternées, ovales, dentées en ſcie, un peu en cœur; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, longue d'un pied; les pédoncules oppoſés, bifides & rameux; une foliole à la baſe de chaque pédicelle; les découpures du calice à trois nervures; la lèvre inférieure de la corolle rétrécie vers ſon orifice.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux ſecs, & dans les environs de Lima. (*Cavan.*)

31. CALCÉOLAIRE violette. *Calceolaria violacea.* Cavan.

Calceolaria foliis petiolatis, ovatis, groſsè dentatis; pedunculis terminalibus, ternis, ramoſis; corollæ labiis æqualibus. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 181. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 31. tab. 452.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de quatre à cinq pieds. Ses rameaux ſont d'un rouge-violet; ſes feuilles ovales, à groſſes dentelures, glauques en-deſſous, blanchâtres & velues; les pétioles de la longueur des feuilles; les pédoncules terminaux & rameux; les pédicelles réunis trois à quatre, à une ou deux fleurs d'un violet-clair, parſemées de tâches plus foncées; les lèvres preſqu'égales, campanulées, étalées, concaves; le limbe velu.

Cette plante croît au Mexique, ſur les bords de la mer. ♄

32. CALCÉOLAIRE triandrique. *Calceolaria triandra.* Cavan.

Calceolaria foliis inciſo-pinnatifidis; ramis pedunculo marginibuſque calicis glanduloſo-piloſis; floribus triandris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 181. — Cav. Icon. Rar. 5. pag. 32. tab. 453.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de trois pieds & plus; ſes rameaux d'un rouge très-foncé; ſes feuilles inciſées, pinnatifides, glauques en deſſous; les découpures à deux ou trois dentelures de chaque côté; les pétioles plus courts que les feuilles, membraneux, ampléxicaules à leur baſe; les pédoncules dichotomes; les pédicelles géminés, uniflores dans la bifurcation; les lèvres de la corolle inégales & concaves; trois filamens très-courts; l'ovaire tomenteux; les rameaux, les pédoncules & le bord des calices munis de poils glanduleux.

Cette plante croît au Pérou. ♄

33. CALCÉOLAIRE effilée. *Calceolaria virgata.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppoſitis terniſque, ovatis, obtusè ſerratis, pubeſcentibus; pedunculis axillaribus terminalibuſque, multifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 181. — Flor. per. 1. pag. 20. tab. 31. fig. *a.*

Elle s'élève, à la hauteur de deux pieds, ſur une tige droite, preſque ligneuſe, diviſée en rameaux oppoſés ou ternés, inégaux, fragiles, effilés, légérement pubeſcens; les feuilles à peine pétiolées, ovales, obtuſes, dentées en ſcie, étalées, très-veinées, pubeſcentes à leurs deux faces, oppoſées ou ternées; les pédoncules axillaires, ſolitaires, filiformes, pubeſcens; les pédicelles à deux ou trois fleurs; les terminaux géminés, deux fois bifides; le calice pubeſcent; la corolle velue à ſa baſe.

Cette plante croît au Perou. ♄

34. CALCÉOLAIRE dentée. *Calceolaria dentata.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppoſitis terniſque, ovatis, argutè duplicato-dentatis; pedicellis racemoſis ſecundis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 182. — Flor. peruv. 1. pag. 18. tab. 29. fig. *b.*

Plante viſqueuſe, dont les tiges ſont très-rameuſes; les rameaux velus, glabres à leur partie inférieure; les feuilles oppoſées, ternées, ovales, à double dentelure, hériſſées dans leur jeuneſſe; les pédoncules terminaux, géminés, bifides; les pédicelles rameux, unilatéraux, uniflores.

Cette plante croît au Chili, dans les forêts.

35. CALCÉOLAIRE à une fleur. *Calceolaria monanthos.*

Calceolaria (uniflora), *foliis oppoſitis terniſque, ovatis, ſerratis; pedunculis axillaribus, ſolitariis, uniflоris; caule ſuffruticoſo.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 183. — Flor. per. 1. pag. 16. tab. 20 fig. *c.*

Ses rameaux ſont très-nombreux, cylindriques, pubeſcens dans leur jeuneſſe; ſes tiges preſque ligneuſes, hautes de quatre pieds; les feuilles ſouvent ternées, médiocrement pétiolées, pubeſcentes, ovales, dentées en ſcie; les pédoncules axillaires, ſolitaires, uniflores, pourvus, dans leur milieu, de deux feuilles très-entières, pubeſcentes, ainſi que les calices.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. ♄

36. CALCÉOLAIRE bicolore. *Calceolaria bicolor.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppoſitis terniſque, ovatis, biſerratis, rugoſis; pedunculis axillaribus terminalibuſque, ſubdichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 183. — Flor. peruv. 1. pag. 16. tab. 25. fig. *b.*

Ses tiges ſont droites, blanchâtres, pubeſcentes; ſes rameaux un peu pendans, fragiles, tétragones, d'un pourpre-ferrugineux; les feuilles oppoſées & ternées, pétiolées, ovales, ridées, à double dentelure; deux ou trois feuilles ſeſſiles ſous le pédoncule; deux folioles ovales, très-entières, petites, à la baſe des pédicelles; les pédoncules axillaires & terminaux, preſque dichotomes; les pédicelles très-grêles, uniflores, parſemés de poils glanduleux; la corolle d'un jaune de ſoufre, blanche à ſa partie inférieure.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux argileux & pierreux. ♄

37. CALCÉOLAIRE

37. CALCÉOLAIRE roulée. *Calceolaria involuta.* Flor. per.

Calceolaria foliis ovatis, acutis, ſerratis, glabris; pedunculis axillaribus terminalibuſque, unifloris; corollis involutis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 184. — Flor. per. 1. pag. 15. tab. 23. fig. *a.*

Cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds, ſur une tige ligneuſe, cylindrique; ſes rameaux garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, ridées, glabres, dentées en ſcie; les pédoncules uniflores, axillaires & terminaux, deux ou trois de chaque côté dans chaque aiſſelle; le calice réfléchi; la corolle roulée en dedans.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

38. CALCÉOLAIRE à double crénelure. *Calceolaria bicrenata.* Flor. per.

Calceolaria foliis ovatis, duplicato ſerratis, ſubtùs tomentoſis; pedicellis umbellatis, unifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 184. — Flor. per. 1. pag. 15. tab. 23. fig. *b.*

Ses tiges ſont herbacées, hautes de deux pieds, droites, rameuſes, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, ridées, à double dentelure obtuſe, tomenteuſes en deſſous; les pédoncules axillaires & terminaux, munis de deux feuilles à leur ſommet, ſoutenant cinq à ſept pédicelles inégaux, velus, uniflores, preſqu'en ombelle; le calice velu.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts.

39. CALCÉOLAIRE hétérophylle. *Calceolaria heterophylla.* Flor. per.

Calceolaria foliis ovatis, ellipticis ſubcordatiſque, ſerratis; pedunculis longiſſimis, dichotomis. Flor. per. 1. pag. 16. tab. 21. fig. *b.*

Cette plante eſt chargée de poils ferrugineux, les uns très-longs, articulés; les autres plus courts, glanduleux. Les tiges ſont herbacées, tétragones, hautes d'un pied; les rameaux étalés; les feuilles pétiolées, arrondies ou oblongues; d'autres ovales-elliptiques, en cœur, très-veinées en deſſous, quelquefois à double dentelure; les pédoncules fort longs, axillaires, dichotomes; deux pédicelles uniflores dans la dichotomie; le calice ſtrié, très-étalé; la corolle glabre, à demi ouverte; les étamines ſaillantes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou.

40. CALCÉOLAIRE trifide. *Calceolaria trifida.* Flor. per.

Calceolaria foliis cordato-ovatis, obtusè ſerratis, ſubtùs caneſcentibus, inferioribus oppoſitis, petiolatis; ſuperioribus ternis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 185. — Flor. per. 1. pag. 17. tab. 26. fig. *b.*

Eſpèce remarquable par ſes feuilles inférieures pétiolées, oppoſées; les ſupérieures ſeſſiles, ternées, ovales, en cœur, blanchâtres en deſſous, légérement pubeſcentes & parſemées de poils glanduleux en deſſus, à dentelures obtuſes; les pédoncules axillaires, trifides; les pédicelles en ombelle, deux latéraux à trois fleurs, deux intermédiaires uniflores; ſes tiges preſque glabres, hautes de deux ou trois pieds.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. ♄

41. CALCÉOLAIRE verticillée. *Calceolaria verticillata.* Flor. per.

Calceolaria foliis ternis, cordatis, acutis, ſerratis; pedunculis quadrifloris. Flor. per. 1. pag. 17.

Ses feuilles ſont toutes ternées, verticillées, médiocrement pétiolées, en forme de cœur, aiguës; les rameaux étalés, d'un jaune de paille; les pédoncules axillaires, à quatre fleurs pédicellées; une feuille ſous chaque paire de pédicelle.

Cette plante croît aux lieux eſcarpés, dans le Pérou. ♄

42. CALCÉOLAIRE flexueuſe. *Calceolaria flexuoſa.* Flor. per.

Calceolaria villoſo-glanduloſa, foliis cordatis, inæqualiter obtusè ſerratis; ramis flexuoſis, pedicellis umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 185. — Flor. per. 1. pag. 17, & *calceolaria crenata*, tab. 26. fig. *a.*

Cette eſpèce eſt couverte de poils articulés. Ses tiges ſont rudes, cylindriques, rameuſes; ſes rameaux flexueux; ſes feuilles pétiolées, diſtantes, étalées, en cœur, rudes en deſſus, veinées en deſſous, à dentelures inégales, obtuſes; les pédoncules ſoutenant quatre pédicelles, deux intermédiaires uniflores, les latéraux à trois fleurs; les découpures latérales du calice plus élargies.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux eſcarpés. ♄

43. CALCÉOLAIRE lobée. *Calceolaria lobata.* Cavan.

Calceolaria foliis cordatis, lobatis, ſerratis, ſubtùs incano-tomentoſis; caule dichotomo, piloſo. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 186. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 26. tab. 443. fig. 1.

Ses tiges ſont pileuſes, dichotomes, rougeâtres, hautes de deux pieds; ſes feuilles pétiolées, en cœur, à cinq lobes peu profonds, velus en deſſus, blanchâtres & cotonneux en deſſous, dentées en ſcie; les pédoncules très-pileux, plus longs que les feuilles; quatre pédicelles terminaux, deux latéraux biflores; les intermédiaires uniflores, plus courts; les découpures du calice obtuſes, à trois ſillons; la corolle jaune.

Cette plante croît aux lieux ſecs, dans le Pérou. (*Cavan.*)

44. CALCÉOLAIRE à pétiole ailé. *Calceolaria petiolaris.* Cavan.

Calceolaria foliis inferioribus oblongo-ovatis, baſi attenuatis, inæqualiter dentatis, ſuperioribus ſubcordatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 186. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 30. tab. 445.

Plante herbacée, haute d'un pied & demi. Les feuilles inférieures ſont oblongues, ovales, aiguës, inégalement dentées en ſcie, rétrécies à leur baſe & décurrentes ſur le pétiole; les ſupérieures ſeſſiles, ovales, en cœur; les florales très-entières; les pédoncules oppoſés, trifides; les pédicelles velus, glanduleux, rameux, à une ou quatre fleurs oppoſées; deux folioles à la baſe des pédicelles; les lèvres de la corolle preſqu'égales; les filamens un peu plus courts que les pétales; l'ovaire glanduleux, médiocrement velu.

Cette plante croît au Pérou, proche Quayaquil. (*Cavan.*)

45. CALCÉOLAIRE tomenteuſe. *Calceolaria tomentoſa.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis perfoliatis, ſpathulato-cordatis, inæqualiter ſerratis, ſubtùs tomentoſis; caule glabro. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 186. — Flor. per. 1. pag. 15. tab. 22. fig. 6.

Ses tiges ſont herbacées, glabres & rameuſes; ſes feuilles ſpatulées, en cœur, inégalement dentées en ſcie, ridées, légérement pubeſcentes en deſſus, tomenteuſes en deſſous, dentées en ſcie, décurrentes ſur les pétioles, adhérens par leur baſe; les pédoncules terminaux, pubeſcens, portant ſept à huit fleurs pédicellées, en ombelle; le calice d'un vert-jaunâtre.

Cette plante croît aux lieux ombragés, au Pérou.

46. CALCÉOLAIRE à trois lobes. *Calceolaria tripartita.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis tripartitis; lobis ovatis, ſerratis. Flor. peruv. 1. pag. 14. tab. 22. fig. *a.*

Ses feuilles ſont pétiolées, partagées en trois lobes inégaux, ovales, dentés en ſcie; le lobe du milieu plus grand; les pédoncules terminaux, en corymbe; cinq à ſix pédicelles inégaux; la corolle jaune.

Cette plante croît dans les forêts de *Panatuhas*, au Pérou. ☉

47. CALCÉOLAIRE glauque. *Calceolaria glauca.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppoſitis terniſque, lanceolatis, inæqualiter ſerratis; pedicellis umbellatis, triſloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 188. — Flor. per. 1. pag. 17. tab. 27. fig. *c.*

Ses rameaux ſont très-nombreux, oppoſés ou ternés, cylindriques, légérement pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées ou ternées, lancéolées, inégalement dentées en ſcie, veinées, glauques en deſſus, un peu pubeſcentes en deſſous. Les pédoncules ſupportent trois ou quatre pédicelles ombellés, à trois fleurs; à la baſe des pédicelles, une foliole lancéolée, étroite; la corolle pourvue à ſa baſe de taches purpurines.

Cette plante croît au Pérou. ♄

48. CALCÉOLAIRE ſeſſile. *Calceolaria ſeſſilis.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis lanceolatis, ſerratis, ſemiamplexicaulibus, rugoſis, caneſcentibus. Flor. peruv. 1. pag. 18.

Ses feuilles ſont à demi amplexicaules, lancéolées, rudes, blanchâtres, dentées en ſcie, aiguës; les tiges rameuſes & fragiles; les pédoncules terminaux, alongés, dichotomes, à ombelles; les pédicelles longs, uniflores.

Cette plante croît dans le Chili, aux lieux arides. ♄

49. CALCÉOLAIRE ridée. *Calceolaria rugoſa.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis lanceolatis, inæqualiter ſerratis, rugoſis; pedunculis terminalibus, dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 188. — Flor. per. 1. pag. 19. tab. 28. fig. *b.*

Calceolaria integrifolia. Linn. Act. Holm. 1770. — Syſt. veget. pag. 61.

Calceolaria ſalviæfolio, vulgò chacaul. Feuill. Per. vol. 3. pag. 13. tab. 7. fig. 2. — *Non calceolaria ſerrata* Lam., n°. 2.

Cette plante a le port du *ſalvia officinalis.* Ses tiges ſont preſque ligneuſes, hautes de deux pieds, pubeſcentes, rameuſes à leur baſe; les feuilles ridées, lancéolées, très-veinées en deſſous, rétrécies à leur baſe; les pédoncules terminaux, ternés, deux ou trois fois bifides; les pédicelles ſolitaires dans les bifurcations; les ſupérieurs à trois fleurs.

Cette plante croît au Chili, dans les terrains argileux. ♄

50. CALCÉOLAIRE lancéolée. *Calceolaria lanceolata.* Cavan.

Calceolaria foliis lineari-lanceolatis, integerrimis; pedunculo terminali, uniſloro. Vahl, Enum. Plant.

1. pag. 189. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 27. tab. 444. fig. 1.

Plante baſſe, dont les tiges, hautes d'un pouce, ſont à peine rameuſes; les feuilles linéaires, lancéolées, très-entières, un peu velues; les radicales pétiolées; celles des rameaux ſeſſiles, aiguës à leurs deux extrémités; le pédoncule ſolitaire, terminal, uniflore; la corolle jaune.

Cette plante croît aux îles Maclou. (*Cavan.*)

51. CALCÉOLAIRE à feuilles linéaires. *Calceolaria linearis.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis linearibus, integerrimis, ſubtùs albidis; pedunculis axillaribus, uniflоris. Flor. peruv. l. c.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, très-rameuſes; ſes feuilles ſeſſiles, linéaires, très-entières, blanchâtres en deſſous, luiſantes en deſſus; les pédoncules axillaires, pubeſcens, uniflores; le calice légérement tomenteux.

Cette plante croît ſur les collines, au Pérou. ♄

52. CALCÉOLAIRE à fleurs blanches. *Calceolaria alba.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis linearibus, extrorsùm remotè ſerratis; pedunculis racemoſis, dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 190. — Flor. peruv. 1. pag. 19. tab. 27. fig. *b*.

Des mêmes racines s'élèvent pluſieurs tiges ligneuſes, très-ſimples, viſqueuſes, d'un jaune d'or, garnies de feuilles nombreuſes, ſeſſiles, linéaires, très-étroites, rudes à leurs bords, lâchement denticulées, portant, dans leurs aiſſelles, des faſcicules d'autres feuilles; le pédoncule alongé; les partiels oppoſés, à deux ou trois diviſions; un ſeul pédicelle dans la première dichotomie, deux dans la ſeconde, trois aux dernières; une foliole linéaire ſous chaque pédicelle; la corolle blanche.

Cette plante croît au Chili, ſur les collines arides; elle répand une odeur de romarin. ♄

53. CALCÉOLAIRE à feuilles alternes. *Calceolaria alternifolia.* Cavan.

Calceolaria foliis linearibus, alternis; pedunculis axillaribus, triſloris. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 28. tab. 445. fig. 2.

Ses tiges ſont droites, tomenteuſes, hautes de deux pieds; ſes feuilles ſeſſiles, linéaires, alternes, à peine longues d'un pouce, roulées à leurs bords, tomenteuſes en deſſous; les pédoncules axillaires, à trois fleurs pédicellées; deux folioles à la baſe des pédicelles; la lèvre inférieure de la corolle inſenſiblement rétrécie vers l'orifice.

Cette plante croît au Pérou. (*Cavan.*)

54. CALCÉOLAIRE à feuilles de bruyère. *Calceolaria ericoides.* Vahl.

Calceolaria foliis linearibus, integerrimis, villoſis; pedunculis terminalibus, ſolitariis, uniſloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 190.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, glabres à leur partie inférieure, velues vers leur ſommet; les rameaux épars, nombreux, blanchâtres, raboteux; les feuilles ſeſſiles, linéaires, très-entières, velues, longues d'un demi-pouce, portant des faſcicules d'autres feuilles dans leurs aiſſelles; les pédoncules terminaux, ſolitaires, à une ſeule fleur; les diviſions du calice ovales, blanchâtres; les capſules pubeſcentes. La corolle n'eſt point connue.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

CALCEOLARIA. (*Voyez* CALCÉOLAIRE.)

CALCEOLUS. Genre de Tournefort, qui répond au *cypripedium* de Linné. (*Voyez* SABOT.)

CALCITRAPA, *vulgairement* chauſſe-trape. Tournefort en faiſoit un genre particulier. Linné l'a réuni aux *centaurea*, dont il forme une diviſion qui ſe diſtingue des centaurées proprement dites par les écailles calicinales, munies à leur ſommet d'épines rameuſes. Juſſieu & Gærtner ont rétabli le genre de Tournefort. (*Voyez* CENTAURÉE, n°. 57, &c.)

CALDASIA. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 71 & tab. 71, & Enum. Plant. 1. pag. 902. C'eſt la même plante que le *bonplandia* de Cavanilles, que Willdenow a nommé *caldaſia heterophylla.* (*Voyez* BONPLANDE, *Suppl.*)

CALÉA. Illuſtr. tab. 669, fig. 1, *calea aſpera*, — fig. 2, *calea lobata* Gærtn., *conyza lobata* Linn, & Dict. n°. 30. Gærtner obſerve que cette eſpèce & le *calea jamaicenſis* ſont les ſeules de Linné, qui offrent parfaitement les caractères du genre; que les autres n'y conviennent que par leur port; ainſi le *calea ſcoparia* Linn. a ſon réceptacle dépourvu de paillettes, & les aigrettes des ſemences capillaires en pinceau à leur ſommet. Gærtner en fait ſon genre *ſergilus*. Le *calea oppoſitifolia* & *amellus* ſont dépourvus d'aigrettes, & conviennent davantage aux ſantolines, ſelon Gærtner, — fig. 3, *calea ſcoparia*, n°. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CALÉA à feuilles rudes. *Calea aſpera.* Jacq.

Calea floribus ſolitariis, pedunculatis, alaribus;

foliis oblongis, triplinerviis, inæqualiter ſerratis, ſcabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1794. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 583, & Collect. 2. pag. 290.

Cette plante eſt rude ſur toutes ſes parties; ſes tiges cannelées, triangulaires; les rameaux étalés, oppoſés; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, aiguës, ridées, médiocrement denticulées; trois nervures ſaillantes, partant de la baſe; les fleurs ſolitaires, globuleuſes, ſoutenues par de longs pédoncules axillaires, preſque terminaux; les fleurons un peu jaunâtres, à peine plus longs que le calice; le réceptacle garni de paillettes; les ſemences ſurmontées d'aigrettes courtes, pileuſes, particuliérement celles de la circonférence.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

6. CALÉA à feuilles en cœur. *Calea cordifolia.* Swartz.

Calea corymbis ſimplicibus; foliis cordatis, acuminatis, ferratis; caule fruticoſo, ramis divergentibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1326.

Ses branches ſont élancées, purpurines; ſes rameaux oppoſés, divergens, preſque filiformes; ſes feuilles en cœur, un peu ridées, acuminées, à lâches dentelures, munies en deſſus de poils très-courts & couchés, plus pâles en deſſous, pubeſcentes ſur les nervures. On la diſtingue du *calea jamaicenſis* par ſes fleurs diſpoſées en un corymbe ſimple, terminal & axillaire, chargé de trois à huit pédicelles preſqu'en ombelle, à une, rarement à trois fleurs d'un pourpre-jaunâtre; les écailles calicinales ovales, obtuſes, concaves, ſtriées, membraneuſes, crépues & luiſantes à leur ſommet; le réceptacle garni de paillettes minces, lancéolées, aiguës, preſqu'en carène; les ſemences ſurmontées d'une aigrette paléacée & non ſétacée, de la longueur des fleurons, ſtriée tranſverſalement comme les barbes d'une plume.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

7. CALÉA cordiforme. *Calea cordata.* Lour.

Calea floribus ſubternis; foliis cordatis, alternis, ſubcrenatis; caule ſuffruticoſo. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 595.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, droites, hautes de deux pieds; les feuilles alternes, en cœur, un peu crénelées, tomenteuſes en deſſous; trois à quatre fleurs terminales, d'un pourpre-clair; tous les fleurons hermaphrodites; le calice hémiſphérique; le réceptacle garni de paillettes; les aigrettes courtes, pileuſes, nulles ſur pluſieurs ſemences.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

8. CALÉA aiguillonné. *Calea aculeata.* Labill.

Calea fruticoſa, floribus capitato-corymboſis; foliis ſparſis, lincaribus, margine revolutis, ſupra aculeatis, ſubtùs tomentoſis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 41. tab. 185.

Confer cum caleâ pinifoliâ, ? n°. 10.

Les rameaux ſont cylindriques & pileux; les feuilles linéaires, éparſes, cendrées, luiſantes, roulées, un peu aiguës, couvertes, à leur face ſupérieure, de petits aiguillons, tomenteuſes en deſſous, rabattues dans leur vieilleſſe; les fleurs diviſées en corymbes un peu touffus; les écailles calicinales, oblongues, ſcarieuſes, obtuſes, blanchâtres ou d'un rouge de feu; tous les fleurons hermaphrodites; les ſemences accompagnées de très-petites écailles; le réceptacle paléacé; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*) Elle paroît avoir de très-grands rapports avec le *calea pinifolia* de Forſter.

9. CALÉA élégant. *Calea ſpectabilis.* Labill.

Calea herbacea, floribus paniculato-racemoſis, lurido colore aureo fulgidis; foliis lanceolatis, ſubdecurrentibus, alternis, ſubtùs tomentoſis. Labillard. Nov. Holl. 2. pag. 42. tab. 186.

Belle eſpèce à tiges herbacées, longues d'un pied & demi, tomenteuſes, droites, cylindriques, diviſées vers leur ſommet en rameaux paniculés & touffus. Les feuilles ſont alternes, lancéolées, ſeſſiles, un peu décurrentes, ridées en deſſus, tomenteuſes en deſſous; les fleurs nombreuſes, réunies en grappes paniculées; les écailles calicinales d'un jaune d'or terne, un peu tranſparentes; douze à quinze fleurons; les paillettes du réceptacle tranſparentes, rétrécies à leur baſe; les ſemences aigrettées.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

10. CALÉA à feuilles de pin. *Calea pinifolia.*

Calea floribus ſubumbellatis, terminalibus, congeſtis; foliis glabriuſculis, alternis, linearibus, margine revolutis; caule fruticoſo, ramis pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1796. — Forſt. Prodr. n°. 288.

Les tiges ſont ligneuſes; les rameaux pubeſcens; les feuilles alternes, rapprochées, linéaires, preſque glabres, roulées à leurs bords; les pédoncules très-courts, terminaux, preſqu'en ombelle, agglomérés, à une ſeule fleur.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄ (*Willd.*) Seroit-ce la même que le *calea*, n°. 8?

11. CALÉA leptophylle. *Calea leptophylla.* Forſt.

Calea floribus ſubumbellatis, terminalibus; foliis

quaternis, patulis, linearibus, obtuſis, margine revolutis, ſubtùs tomentoſis; caule fruticoſo, ramis tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1796. — Forſt. Prodr. n°. 287.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ſes feuilles quaternées, très-petites, linéaires, obtuſes, pubeſcentes en deſſous, roulées à leurs bords; les plus jeunes imbriquées; les adultes étalées; les anciennes preſque rabattues. Les fleurs ſont terminales, aggrégées, preſqu'en ombelle, médiocrement pédonculées; les branches & les rameaux pubeſcens.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄ (*Will.*)

CALEANA. (*Voyez* CALÉANE.)

CALÉANE. *Caleana.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a quelque rapport avec les *malaxis*, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à tiges glabres; les racines bulbeuſes; une feuille radicale linéaire, entourée par une gaine à ſa baſe; la hampe uniflore ou à fleurs peu nombreuſes, élégantes; le pétale inférieur recourbé ſur la colonne, à l'ombre ou pendant la pluie.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Une corolle à ſix pétales; cinq preſqu'égaux, rétrécis; l'inférieur onguiculé, creux, pelté, perforé; la colonne dilatée; une anthère perſiſtante; les loges rapprochées; deux paquets de pouſſière dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. *Caleana* (major), *folio lanceolato, lineari, plano; ſcapo medio unibracteato; laminâ labelli levi, utràque extremitate angustatâ, ſemiovatâ.* Brown, Nov. Holl. pag. 329.

2. *Caleana* (minor), *folio filiformi-lineari, canaliculato; ſcapo medio ebracteato, labelli laminâ tuberculatâ; apice angustato, bilobo.* Brown, l. c.

CALEBASSE. (*Voyez* COURGE.)

CALEBASSIER. *Creſcentia.* Ill. Gen. tab. 517. *Creſcentia cujete* Linn., & Jacq. Fragm. n°. 104. tab. 33. fig. 5. Le *creſcentia pinnata* de Jacquin, Fragm. tab. 33, fig. 4, a été mentionné parmi les *tanacium*, n°. 1.

CALECTASIA. (*Voyez* CALECTASIE.)

CALECTASIE à fleurs bleues. *Calectaſia cyanea.* Brown.

Calectaſia foliis acerosis, baſi vaginantibus; floribus ſolitariis, terminalibus; caule fruticoſo. (N.) Brown, Nov. Holl. pag. 263.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des joncs, qui a quelques rapports avec les *aphyllantes*, & qui comprend des arbuſtes de la Nouvelle-Hollande, à feuilles en aiguilles, vaginales; les fleurs terminales, ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Une corolle tubulée, hypocratériforme; le limbe à ſix diviſions en étoile; ſix étamines inſérées à l'orifice de la corolle; les anthères conniventes; un ovaire adhérent avec le tube de la corolle; un ſtigmate ſimple; une capſule monoſperme, ne s'ouvrant point.

Joli arbuſte, dont les tiges ſont droites, très-rameuſes, garnies de feuilles ſubulées, en épingle, vaginales à leur baſe. Les fleurs ſont ſolitaires, terminales, ſeſſiles, renfermées dans les gaînes des feuilles ſupérieures ſur les rameaux les plus courts; la corolle d'un bleu de ciel, tubulées; le tube adhérent avec l'ovaire, & caché dans la gaîne de la feuille; le limbe élégant, ouvert en étoile, à ſix découpures égales; les trois extérieures pubeſcentes; les étamines inſérées à l'orifice du tube; les anthères linéaires, conniventes, attachées par leur baſe; l'ovaire à une ſeule loge, contenant d'un à trois ovules; un ſtyle filiforme; un ſtigmate ſimple. Le fruit eſt une capſule monoſperme qui ne s'ouvre pas, & dont le péricarpe eſt formé par le tube de la corolle endurci.

Cette plante croît ſur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

CALENDULA. (*Voyez* SOUCI.)

CALICE, *Suppl.* On s'eſt beaucoup tourmenté pour établir une ligne de ſéparation entre le calice & la corolle, toujours faciles à diſtinguer lorſque ces deux organes exiſtent dans les mêmes fleurs, mais très-difficiles, & preſque livrés à l'arbitraire des botaniſtes lorſqu'un des deux vient à manquer. Doit-on alors regarder cette enveloppe unique comme un *calice* ou comme une *corolle*? La queſtion devient réellement embarraſſante. Je me propoſe de préſenter là-deſſus des obſervations particulières lorſque je parlerai de la corolle. (*Voyez* COROLLE; *Suppl.*) Je me bornerai ici à déterminer le ſens que l'on doit attacher au mot *calice*, & je ferai voir qu'on l'a ſouvent confondu avec le *réceptacle*: de là des erreurs très-importantes, qu'il eſt eſſentiel de détruire.

En effet, les fonctions des organes doivent néceſſairement déterminer le ſens & l'étendue des termes employés pour les déſigner. De l'aveu de tous les botaniſtes, le *calice* eſt une enveloppe dont les fonctions ſe bornent à venir au ſecours de la corolle pour protéger les parties eſſentielles de la fécondation, & la garantir elle-même, dans

ſa jeuneſſe & avant ſon développement, des intempéries de l'atmoſphère & de tout autre accident.

Si l'on s'en étoit tenu à cette définition très-ſimple, & qui convient parfaitement aux fonctions du calice, on n'auroit point confondu cet organe avec le réceptacle, comme on l'a fait très-ſouvent. Celui-ci a été regardé comme la baſe ſur laquelle repoſent immédiatement les différentes parties des fleurs, idée très-juſte; mais il eſt de plus conſidéré, dans bien des cas, comme le centre de la cavité du calice, idée qui confond deux organes réellement diſtincts. Le réceptacle n'eſt point un calice, & ne peut jamais en faire partie; & le calice, *vice verſâ*, n'eſt point & ne peut jamais être un réceptacle, quoique ces deux organes ſemblent en effet n'en former qu'un ſeul, & le calice ſe préſenter comme le prolongement du réceptacle.

Cette aſſertion ne pourra être révoquée en doute ſi l'on fait attention que, non-ſeulement le réceptacle eſt le ſoutien des différentes parties de la fleur, mais qu'il eſt de plus l'organe par lequel elles reçoivent ſes ſucs nourriciers, qu'il diſtille en abondance par les corps glanduleux qui tapiſſent les parois internes de ſa cavité, tandis que le calice, comme enveloppe, ne ſoutient, ne nourrit aucune des parties de la fructification; qu'il eſt dépourvu de glandes à ſes parois internes, & que ſes fonctions ſont bornées à recouvrir, ſoit la corolle dans ſa jeuneſſe, lorſqu'elle exiſte, ſoit les parties ſexuelles juſqu'à l'époque où ces organes peuvent ſe paſſer de ſes ſervices: alors il ſe flétrit, ſe deſſèche & périt, à moins que la nature ne l'ait deſtiné à ſervir d'enveloppe aux fruits juſqu'à leur parfaite maturité, ainſi qu'il arrive dans l'alkekenge (*phyſalis*), &c.

C'eſt donc pour avoir méconnu les fonctions & les bornes de ces deux organes, que l'on a avancé, 1°. que, dans un grand nombre de plantes, comme dans la famille des roſacées, les étamines & la corolle étoient placées ſur le calice; 2°. que l'on a dit, pour d'autres plantes, que les étamines étoient inſérées ſur la corolle ou ſur les pétales. Il eſt évident que, dans le premier cas, on a conſidéré une portion du réceptacle comme appartenant au calice. Ce réceptacle, dans ces ſortes de plantes & dans beaucoup d'autres, eſt concave, campanulé, tantôt détaché de l'ovaire, comme dans l'abricotier, le prunier, &c.; tantôt faiſant corps avec lui, comme dans les pommiers, les roſiers, &c. Dans les uns comme dans les autres, les étamines & les pétales ſont inſérés ſur les bords du réceptacle, & non ſur le calice: celui-ci eſt libre, diviſé en cinq folioles non glanduleuſes en dedans, ſervant d'enveloppe à la jeune fleur avant ſon épanouiſſement: c'eſt à quoi ſe bornent ſes fonctions.

Dans le ſecond cas, celui où l'on ſuppoſe les étamines inſérées ſur la corolle, on s'eſt attaché à une apparence trompeuſe. Les étamines, à la vérité, ont ſouvent leurs filamens ſoudés ſur la corolle; mais ces filamens ſe prolongent, & leur baſe plonge néceſſairement dans la concavité du réceptacle: c'eſt là où, avec les pétales, elles vont chercher les ſucs qui les alimentent. On a encore dit que les étamines étoient, dans d'autres cas, attachées ſur le piſtil. Cette idée eſt la ſuite de celle que l'on ſe formoit du calice, ou plutôt elle vient d'avoir preſque borné le réceptacle à la partie ſupérieure du pédoncule. En effet, conſidérant l'ovaire comme faiſant partie du piſtil, ſi le réceptacle adhère avec lui, qu'il ſoit méconnu, il eſt évident que dès-lors les étamines inſérées réellement ſur la partie ſupérieure d'un réceptacle adhérent, paroîtront l'être ſur le piſtil: c'eſt ce qu'il eſt aiſé de reconnoître dans les ariſtoloches & les orchis.

Il ſuit de ces obſervations, 1°. que le calice, borné, comme je l'ai dit, aux ſeules fonctions d'enveloppe, toujours libre, jamais adhérent, point glanduleux, dépourvu de cette ſurabondance de ſucs nourriciers deſtinés à paſſer dans d'autres organes, ne ſera jamais chargé du ſoin de leur nourriture, mais ſeulement de celui de leur défenſe, tandis que le réceptacle épais, charnu, viſqueux, tapiſſé, dans ſon intérieur, de glandes nombreuſes, vrai foyer de chaleur & de vie, admettra dans ſon ſein tous les organes de la reproduction, auxquels il fournit des ſucs particuliers, qu'il ſécrète en abondance.

Il ſuit, 2°. que le réceptacle eſt très-varié dans ſes formes: tantôt il eſt plane, étroit; quelquefois à peine ſenſible; d'autres fois épais & pulpeux, convexe ou concave, creux & fermé comme dans les figuiers; à demi ouvert comme dans les *ambora*, large & aplati comme dans les *dorſtenia*, replié ſur lui-même & preſque retourné comme dans les *artocarpus*; tantôt il eſt campanulé, mais libre, détaché de l'ovaire; d'autres fois adhérent, faiſant corps avec l'ovaire, dont il devient le péricarpe lorſque cet ovaire paſſe à l'état de fruit. Dans ce dernier cas, les étamines & les pétales, attachés au bord du réceptacle, paroiſſent l'être ſur le calice; mais l'erreur ſera facile à reconnoître ſi l'on fait attention que leur inſertion n'a jamais lieu ſur les folioles du calice, mais bien ſur la partie ſupérieure d'un réceptacle adhérent. A la vérité, on a dit que, dans pluſieurs genres, les filamens étoient inſérés ſur les diviſions du calice; mais je prouverai, à l'article COROLLE, que ce qu'on a pris pour calice eſt une véritable corolle; que ces filamens ne ſont que ſoudés avec elle, & qu'ils ſont appuyés par leur baſe ſur le réceptacle.

On doit juger, d'après cette diſtinction, du ſens dans lequel on doit entendre les expreſſions de Tournefort, qui, conſidérant le réceptale comme partie inférieure du calice, avançoit que ce calice, lorſqu'il étoit adhérent avec l'ovaire, deve-

noit le fruit ; de Ventenat, qui, rétabliſſant l'opinion de Tournefort, diſtinguoit le calice libre, de celui qui étoit adhérent avec l'ovaire. Linné avoit vu avec plus de juſteſſe, lorſqu'il diſtinguoit l'ovaire en *ovaire* ſupérieur, placé au deſſus du calice, & en *ovaire* inférieur, placé au deſſous. Il eſt bien évident que dans ce cas, c'eſt-à-dire, dans celui de l'ovaire inférieur, il ne regardoit comme calice que les folioles qui couronnent l'ovaire ; mais il eſt tombé dans une ſorte de contradiction, lorſque enſuite il prend pour partie inférieure du calice, cette même portion du réceptacle libre, & non adhérente avec l'ovaire, de même lorſqu'il dit que les étamines & les pétales ſont attachés ſur le calice, ne faiſant point attention que cette prétendue baſe du calice, qu'elle ſoit libre ou adhérente, n'en étoit pas moins le même organe. A la vérité, il y a un grand nombre de plantes où le calice eſt entier, concave, campanulé à ſa partie inférieure, comme dans les ſolanées, les borraginées, &c. ; mais il faut remarquer qu'alors la ſurface interne du calice n'eſt point glanduleuſe, & qu'elle ne ſoutient ni les étamines ni les pétales.

En rétabliſſant le réceptacle dans toute l'intégrité de ſes droits, & bornant ceux du calice à ſes véritables fonctions, j'ai déjà fait un pas vers la ſolution de cette épineuſe queſtion, de ſavoir quels ſont les caractères du calice & de la corolle. J'ai fait connoître la différence très-grande qui ſe trouve entre deux organes mal diſtingués juſques alors, & je ne doute pas que, s'il étoit permis à l'œil humain de pénétrer dans l'intérieur de leur organiſation, il n'y reconnût des caractères bien plus tranchés de leur différence.

Quoi qu'il en ſoit, dans l'impoſſibilité de rendre raiſon des cauſes ſecrètes qui font un organe ce qu'il eſt, l'on ſera toujours autoriſé à le ſéparer d'un autre toutes les fois qu'il aura des fonctions particulières à remplir. Or, combien ſont grandes, combien ſont importantes celles du réceptacle ! C'eſt là qu'aboutiſſent ces ſucs nourriciers qui doivent compléter la grande merveille de la végétation dans la production des fleurs & des fruits. C'eſt là que vont paroître ſucceſſivement ces organes ſexuels deſtinés à la fécondation des ſemences, ces précieux embryons qui n'attendent, pour ſe convertir en véritables fruits, que la liqueur qui doit les rendre féconds ; c'eſt là, en un mot, que ſe perfectionnent & mûriſſent ces fruits de toute eſpèce, ſans ceſſe alimentés par le ſein d'où ils ſont ſortis. Pourra-t-on, après cela, regarder comme minutieuſe & peu importante cette diſtinction que j'ai eſſayé d'établir entre le réceptacle & le calice, entre le ſoutien, la ſource alimentaire des fleurs, & cette enveloppe ſèche, aride, ſouvent de peu de durée, qui les a protégées avant leur entier développement ?

Il eſt vrai, & je ne dois pas le déguiſer, que, dans les fleurs où les étamines & les pétales ſont inſérés ſur les bords du réceptacle, la portion qui ſoutient ces organes ſe deſſèche & tombe avec le calice, & que, dans cet état d'aridité, on n'y trouve aucune différence ; mais l'on verra à l'article DURÉE DES ORGANES dans les plantes, *Suppl.*, que lorſqu'un organe a rempli ſes fonctions, il périt : c'eſt ce qui arrive ici. Dès que la fécondation eſt opérée, que l'ovaire commence à groſſir, qu'il peut ſe paſſer de la protection des pétales, ceux-ci ſe flétriſſent : il en eſt de même des étamines après l'émiſſion de la pouſſière fécondante. La partie du réceptacle qui ſoutenoit & nourriſſoit les uns & les autres doit éprouver le même ſort : il n'en reſte alors que la baſe, par laquelle le jeune fruit continue à recevoir les ſucs qui le nourriſſent. C'eſt au moment où la fleur s'entr'ouvre, & lorſqu'elle eſt en pleine végétation, que l'on peut reconnoître les caractères qui ſéparent le réceptacle du calice.

Il eût été néceſſaire, en parlant du réceptacle, de nous occuper également du *pédoncule*, duquel on a trop peu dit, en le définiſſant le ſoutien de la fleur, & que l'on a tantôt confondu avec les tiges & les rameaux dépourvus de feuilles, & tantôt conſidéré comme une continuation de ces mêmes parties. Je prouverai ailleurs qu'il eſt un organe très-diſtinct, qu'il exiſte pour toutes les fleurs, quoique quelquefois peu apparent, & que ſon organiſation interne ne peut être, ni celle des tiges, ni celle des pétioles. (*Voyez* PÉDONCULE, *Suppl.*) La *hampe* ſera également ſoumiſe à un examen rigoureux à l'article HAMPE, *Suppl.*, & je prouverai que ſi elle eſt regardée comme une tige dépourvue de feuilles & ſoutenant les parties de la fructification, cette expreſſion ne convient point à pluſieurs plantes pour leſquelles on l'a employée, comme dans le *piſſenlit* ; que ſi elle eſt conſidérée comme *pédoncule*, on ne doit point s'en ſervir pour exprimer les tiges nues de beaucoup de liliacées, dont les fleurs ſont ſoutenues par des pédoncules particuliers.

CALIGNI. *Licania*. Illuſtr. Gen. tab. 122. *Licania incana* Linn. — *Hedycrea*, Schreb. Gen. 160, & Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1210. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 37. Cette eſpèce, d'après les obſervations de M. Richard, n'a que trois étamines.

CALINEA. Aublet, tab. 221. (*Voy. ſoramia*, Ill. Gen. tab. 463. fig. 2.) Cette plante eſt le *tetracera calinea* Willd. Elle a été mentionnée à l'article *tetracera*, *Obſervations*. Elle doit être placée à la ſuite des *ſoramia*, n°. 2.

CALISPERME grimpant. *Caliſpermum ſcandens*. Lour.

Caliſpermum foliis ovato-lanceolatis, crenatis ; ſpicis ſubterminalibus. Lour. Flor. coch. pag. 156.

Arbriſſeau grimpant, rameux, alongé, garni

de feuilles alternes, glabres, ovales-lancéolées, crénelées; les fleurs disposées en épis presque terminaux, simples, oblongs, réunis plusieurs ensemble en forme de grappes.

Le calice est petit, étalé, à cinq découpures aiguës, persistantes; cinq pétales ovales, concaves, ouverts; cinq étamines insérées sur les pétales, de la longueur de la corolle; les anthères arrondies: un ovaire libre presque rond, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines; le stigmate un peu épais: une baie arrondie, succulente, contenant plusieurs semences très-petites, nichées dans la pulpe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à cinq pétales ovales; les étamines insérées sur la corolle; un ovaire libre; une baie à une seule loge; les semences nichées.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

CALISPERMUM. (*Voyez* CALISPERME.)

CALLE. *Calla.* (*Voy.* Ill. Gen. tab. 739, fig. 1, *calla palustris*, n°. 1; — fig. 2, *calla æthiopica*, n°. 2, & Gærtn. tab. 84.)

Michaux regarde comme une espèce de calle (*calla virginica.* Flor. bor. Amer. 2, pag. 187) l'*arum virginicum* de Linné. Son spadice alongé, est chargé de fleurs mâles à sa partie supérieure; la spathe est oblongue, recourbée; les feuilles hastées, sagittées. Le *calla sagittifolia* du même auteur nous paroît peu distingué du *calla æthiopica* Linn. Son spadice est long, cylindrique, garni de fleurs mâles depuis son milieu jusqu'au sommet; les feuilles sagittées, presque hastées; les oreillères alongées; la spathe en capuchon, ovale à sa partie supérieure. Ces caractères, cités par Michaux, offrent peu de différence avec ceux du *calla æthiopica.*

CALLICARPA. (*Voyez* CALLICARPE.)

CALLICARPE. *Callicarpa.* (*Voyez* Illustr. tab. 69, fig. 1, *callicarpa americana*, n°. 1; & Gærtn. tab. 94, fig. 2, *callicarpa longifolia*, n°. 3.)

Le *callicarpa tomentosa*, n°. 2, se rapproche tellement de celui que Retzius & Vahl ont nommé depuis *callicarpa cana*, qu'on ne peut guère hasarder de séparer ces deux espèces, à moins de les avoir toutes deux sous les yeux. Le *callicarpa americana* de Loureiro pourroit bien aussi se rapporter à celle ci.

Le *callicarpa lanata*, Lam. Illustr. n°. 1500, a été décrit sous le nom d'AGNANTHE à fleurs en corymbe. Dict. n°. 1. (*Cornutia corymbosa* Linn.)

Selon M. de Lamarck, dans ses *Illustrations*, le *callicarpa paniculata*, n°. 4, paroît avoir de très-grands rapports avec le *scoparia arborea* Linn. f., si ce n'est pas la même plante.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CALLICARPE cotonneuse. *Callicarpa tomex.*

Callicarpa (lanata), *foliis ovatis, basi rotundatis, integerrimis, subdenticulatis, suprà rugosis, subtùs ramisque lanato-tomentosis.* Vahl, Symb. 3. pag. 13. — Linn. Mant. 331. — Gærtn. tab. 94.

Tomex tomentosa. Linn. Spec. Plant. 2. pag. 172. — Flor. zeyl. 59. — Amœn. Acad. 1. pag. 389.

Arbor malabarica illa dicta. Burm. Zeyl. 26. Ind. 36.

Cette plante est couverte, sur toutes ses parties, d'un duvet blanchâtre, épais, laineux. Ses feuilles sont grandes, ovales, arrondies à leur base, entières ou légérement denticulées, coriaces, glabres & ridées en dessus; les pédoncules axillaires, dichotomes, divariqués, de la longueur des pétioles; la corolle à quatre divisions très-profondes. Le fruit est une petite baie, de la grosseur d'un grain de poivre, noirâtre, surmontée du stigmate, à une seule loge, contenant quatre semences ovales; le calice persistant, blanchâtre, tomenteux, à quatre petites dents à peine sensibles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

6. CALLICARPE à grandes feuilles. *Callicarpa macrophylla.* Vahl.

Callicarpa foliis lanceolato-ellipticis, crenatis, attenuatis, suprà rugosis, subtùs ramisque tomentoso-incanis. Vahl, Symb. 3. pag. 13. tab. 53.

Espèce remarquable par ses grandes feuilles lancéolées, elliptiques, crénelées, longues de sept à huit pouces, larges de trois & plus, ridées, veinées, parsemées de quelques poils en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les pétioles, les pédoncules, ainsi que les rameaux, médiocrement cotonneux; les fleurs disposées en panicules axillaires, dichotomes, très-rameuses; le calice fort petit, à quatre dents; les découpures de la corolle glabres, oblongues, presque cunéiformes; les étamines & le pistil plus longs que les pétales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

7. CALLICAIRE ferrugineux. *Callicarpa ferruginea.* Swartz.

Callicarpa foliis lato-lanceolatis, serratis, subtùs scabriusculis; cymis terminalibus axillaribusque. Sw. Prodr. 31. — Flor. Ind. occid. 1. pag. 250.

Arbrisseau à tige glabre, les rameaux couverts d'une

d'une pouſſière couleur de rouille, ainſi que les feuilles; celles-ci ſont rudes, oppoſées, en croix, pétiolées, élargies, lancéolées, liſſes en deſſus, finement dentées en ſcie, aiguës; les fleurs diſpoſées en cimes axillaires & terminales, de la longueur des feuilles; les pédoncules oppoſés, bifides, dichotomes, ferrugineux, ſoutenant des paquets de fleurs pédicellées, petites, d'un blanc-bleuâtre; le calice tétragone, à quatre petites dents; le tube de la corolle à peine plus long que le calice; le limbe diviſé en quatre découpures lancéolées, étalées; une petite baie arrondie, d'un rouge écarlate, à deux lobes, à quatre ſemences.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

8. CALLICARPE réticulé. *Callicarpa reticulata.* Swartz.

Callicarpa foliis elliptico-lanceolatis, ſubſerratis, rugoſis, ſubtùs tomentoſo-incanis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 252.

Ses rameaux ſont oppoſés, blanchâtres, tomenteux; ſes feuilles grandes, arrondies à leur baſe, elliptiques, lancéolées, acuminées, légérement dentées en ſcie, ridées, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous; les pétioles très-courts; les fleurs nombreuſes, petites, pédicellées, diſpoſées en cimes touffues, axillaires, oppoſées, dichotomes; la corolle tomenteuſe en dehors; les filamens de la longueur de la corolle; les anthères ovales; le ſtyle bifide; une petite baie à quatre ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

9. CALLICARPE velu. *Callicarpa villoſa.* Vahl.

Callicarpa foliis oblongo-ovatis, integerrimis, ſubtùs venoſo-reticulatis, villoſis; racemis axillaribus, pedicellis multiflоris. Vahl, Symb. 3. pag. 14.

Cette eſpèce ſe diſtingue par la longueur des pédoncules ſolitaires, oppoſés, de la longueur des feuilles, diviſés à leur ſommet en quelques pédicelles oppoſés, ſoutenant des fleurs preſque ſeſſiles, munis à leur baſe de bractées linéaires. Le calice eſt petit, à quatre dents, velu en dehors; le tube de la corolle à peine plus long que le calice; les feuilles ovales, oblongues, très-entières, glabres en deſſus, acuminées, veinées, réticulées & velues en deſſous, longues de trois à quatre pouces, ſur deux de large; les rameaux blanchâtres & velus, un peu tétragones.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

10. CALLICARPE à fleurs globuleuſes. *Callicarpa globiflora.* Flor. peruv.

Callicarpa foliis oblongo-lanceolatis, dentato-ſerratis integerrimiſque; cymis dichotomis. Flor. peruv. 1. pag. 49. tab. 77.

Ses tiges ſont rameuſes, cylindriques; ſes rameaux tétragones, blanchâtres; ſes feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, rétrécies en pétiole à leur baſe, grandes, dentées en ſcie, excepté à leur partie inférieure, très-veinées; les pédoncules axillaires, ſolitaires, trois fois plus courts que les feuilles; les fleurs ramaſſées en tête, pédicellées; les pédoncules dichotomes, munis de petites bractées ſubulées; le calice cendré; la corolle blanche; le tube de la longueur du calice; une baie rougeâtre, de la groſſeur d'un pois; quatre ſemences triangulaires.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

11. CALLICARPE à feuilles en cœur. *Callicarpa cordifolia.* Flor. peruv.

Callicarpa foliis cordatis ovatiſque, acutis, integerrinis; cymis brachiatis. Flor. per. 1. pag. 50. tab. 77. fig. *a.*

Arbriſſeau de quinze à dix-huit pieds, dont les tiges ſont velues, les rameaux étalés, pubeſcens; les feuilles grandes, ovales, en cœur, lancéolées, aiguës, très-entières, velues à leurs deux faces, pétiolées, oppoſées; les pédoncules axillaires, une fois plus courts que les feuilles, ſoutenant des fleurs en cime, pédicellées, munies de bractées ſubulées; le calice à quatre découpures ovales, aiguës; la corolle d'un blanc-jaunâtre; les baies de couleur orangée; les ſemences ovales-oblongues, ſéparées par une pulpe rougeâtre.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Ruiz. & Pav.*) Elle ſe rapproche beaucoup du *callicarpa reticulata* de Swartz, ſi toutefois elle n'en eſt pas une variété.

12. CALLICARPE ombellé. *Callicarpa umbellata.* Lour.

Callicarpa foliis turbinato-ovatis, glabris, alternis; umbellis ſeſſilibus. Lour. Flor. cochin. 1. p. 70.

Arbre d'une grandeur médiocre, à rameaux aſcendans, garnis de feuilles ovales, turbinées, glabres, très-entières, alternes, réfléchies à leurs bords; les fleurs petites, d'un blanc-verdâtre, réunies au nombre de cinq en ombelles ſeſſiles, preſque terminales; le calice à quatre diviſions obtuſes; la corolle campanulée; le tube court; les étamines & les ſtigmates ſeſſiles; une baie petite, charnue, un peu arrondie, à quatre ſemences.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

13. CALLICARPE à trois lobes. *Callicarpa triloba.* Lour.

Callicarpa caule ſcandente, foliis trilobis, pedunculis dichotomis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 70.

Ses tiges ſont longues, grimpantes, rameuſes, munies de vrilles bifides; les feuilles glabres, en cœur, à trois lobes, dentées en ſcie, ſoutenues par de longs pétioles; les fleurs pâles, axillaires; les pédoncules dichotomes; le calice à quatre dents; la corolle à quatre diviſions; quatre étamines; une baie arrondie, à quatre ſemences.

Cette plante croît dans la Chine & dans la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

14. CALLICARPE bicolor. *Callicarpa bicolor.* Juſſ.

Callicarpa foliis ovato-lanceolatis, ſubtùs albido-tomentoſis; pedunculis ſolitariis, dichotomis, multifloris. (N.) — Juſſ. Ann. Muſ. vol. 7. pag. 77.

Arbriſſeau diviſé en rameaux légérement tomenteux, garnis de feuilles ovales-lancéolées, crénelées, rétrécies en pétioles à leur baſe, glabres, d'un vert très-foncé en deſſus; blanchâtres, réticulées & légérement cotonneuſes en deſſous; les pédoncules axillaires, ſolitaires, de la longueur des pétioles, dichotomes, ſoutenant des fleurs nombreuſes, fort petites. Le fruit eſt une petite baie à quatre ſemences.

Cette plante a été recueillie par Commerſon au port Praſlin, dans la Nouvelle-Angleterre. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

15. CALLICARPE à fleurs purpurines. *Callicarpa purpurea.* Juſſ.

Callicarpa foliis ſubſeſſilibus, lanceolatis, ſerratis; racemis dichotomis. (N.) — Juſſ. Ann. Muſ. vol. 7. pag. 67.

Porphyra dichotoma. Lour. Flor. cochin. vol. 1. pag. 87.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de trois pieds, ſur une tige droite, munie de pluſieurs rameaux droits, flexibles, garnis de feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, ponctuées, lancéolées, dentées en ſcie. Les fleurs ſont purpurines, diſpoſées en grappes axillaires, dichotomes. Les fruits ſont de petites baies globuleuſes, violettes, charnues, qui, au rapport de Loureiro, ne contiennent que trois ſemences, au lieu de quatre, différence qui tient à un ſimple avortement, & ne peut être employée, comme l'a fait Loureiro, pour caractère générique.

Cette plante croît ſur les collines, en Chine, dans les environs de Canton. ♄

* *Eſpèces moins connues.*

* *Callicarpa* (integrifolia), *foliis ovatis, acutis, integerrimis, ſubtùs ſubtomentoſis; ramis denſis, axillaribus & terminalibus; tubo corollæ calice duplò longiore.* Willd. Spec. 1. pag. 621. — Jacq. Amer. 15, tab. 175. fig. 7.

* *Callicarpa* (japonica), *foliis ſerratis, glabris.* Thunb. Flor. jap. 60. *Affinis callicarpæ longifoliæ*, n°. 3.

* *Callicarpa* (pedunculata), *foliis ovatis, acutis, dentato-ſerratis, baſi obtuſiſſimis; adultis ſuprà ſcabris, ſubtùs cinereo-tomentoſis; pedunculo petiolum paulò ſuperante.* Brown, Nov. Holl. pag. 513.

* *Callicarpa* (adenanthera), *foliis ovatis, baſi apiceque acutis, minutiſſimè dentatis; adultis ſuprà glabriuſculis, lævibus; glandulis conſperſis, ſubtùs cinereo-tomentoſis; pedunculo petiolis brevioribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 513.

CALLICOCCA. Act. Soc. Linn. Lond. v. 6. p. 137. tab. 6. C'eſt le *pſycothria emetica* de Linn. f., dont on a fait un genre particulier, mais qui paroît peu différent des *cephælis*. (*Voyez* PSYCOTHRE, n°. 33, & *Suppl.*, & TAPOGOME.)

CALLICORNIA. Burm. (*Voyez* LEYSÈRE, n°. 2.)

CALLIGON. *Calligonum.* Ce genre eſt aujourd'hui compoſé de trois eſpèces, caractériſées ainſi qu'il ſuit :

1. CALLIGON polygonoïde. *Calligonum polygonoides.* Linn.

Calligonum fructibus cancellatis; ſetis ramoſis, rigidis. Lhérit. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 179. — Lam. Dict. 1. pag. 563.

2. CALLIGON chevelu. *Calligonum comoſum.* Lhérit.

Calligonum fructibus cancellatis, mollibus. Lhérit. l. c. pag. 180.

Calligonum fructibus rotundis, ſetoſo-aculeatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 426.

Cette plante diffère peu de la précédente par ſon port : c'eſt un arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds, de couleur cendrée, chargé de rameaux nombreux, les plus jeunes ſemblables à ceux de l'*ephedra*, verdâtres, noueux, articulés. Les fleurs ſont axillaires, pédicellées, inſérées aux nœuds des rameaux. Le fruit conſiſte en une capſule arrondie, hériſſée de filamens rameux, abondans, mous & ſouples, tandis qu'ils ſont très-roides dans l'eſpèce précédente.

Cette plante croît en Égypte & dans la Barbarie. ♄

3. CALLIGON de Pallas. *Calligonum pallaſia.* Lhérit.

Calligonum fructibus alatis; alis membranaceis, criſpis, dentatis. Lhérit. l. c. pag. 80. — Ait. Hort.

Kew. 2. pag. 242. — Lam. Ill. tab. 410. (*Voyez* Pallasie caſpienne, Dict. 4. pag. 599.)

Cette plante ne diffère des précédentes que par ſes fruits, dont les angles ſont munis chacun d'une aile membraneuſe, au lieu d'être hériſſés de ſoies & de pointes. Ce caractère nous paroît inſuffiſant pour conſtituer un genre particulier.

GALLIGONUM. (*Voyez* Galligon.)

CALLISE. *Calliſia*. (*Voyez* les *Illuſtr.* tab. 35.)

1. Callise rampante. *Calliſia repens*. Linn.

Calliſia floribus axillaribus, ſubſeſſilibus; caule levi. Lam. Ill. n°. 613. tab. 35. fig. 1, & Dict. 1. pag. 563.

β. *Calliſia* (repens, ciliata), *foliis cordatis, vaginantibus, denticulato-ciliatis; vaginis ſubtriſloris*. Flor. peruv. 1. pag. 45. tab. 73. fig. B.

La plante β, qui eſt peut-être une eſpèce diſtincte, eſt remarquable par les cils des feuilles, qui les rendent denticulées à leurs bords; elles ſont vaginales à leur baſe, en forme de cœur, renfermant dans leur aiſſelle environ trois fleurs. Elle croît au Pérou, parmi les buiſſons.

2. Callise à ombellules. *Calliſia umbellulata*. Lam.

Calliſia umbellulis pedunculatis, lateralibus & terminalibus; caule ſupernè pedunculiſque villoſis. Lam. Illuſtr. n°. 614. tab. 35. fig. 2.

Ses tiges ſont grêles, à peine rameuſes, articulées, un peu velues à leur partie ſupérieure; les feuilles alternes, à peine pétiolées, ovales, un peu lancéolées, aiguës, très-entières; les fleurs petites, axillaires & terminales, diſpoſées, ſurtout les dernières, en une petite ombelle ſimple, ſoutenues par des pédicelles ſétacés, munis à leur baſe d'une ou de deux folioles très-petites; les fleurs latérales, plus ſouvent géminées ou ternées; trois pétales ovales, aigus, à peine plus longs que les trois folioles du calice. Il n'y a que deux étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

CALLISIA. (*Voyez* Callise.)

CALLISTA. (*Voyez* Calliste.)

CALLISTE élégante. *Calliſta amabilis*. Lour.

Calliſta caule ſuberecto, ſulcato; foliis lanceolatis, ſtriatis; racemis ſimplicibus, reclinatis, ſparſis. Lour. Flor. coch. vol. 2. pag. 634.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui comprend des herbes paraſites, exotiques à l'Europe, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle ventrue, à ſix pétales; les deux latéraux onguiculés, les trois intérieurs ſeſſiles; l'inférieur très-grand; à deux lèvres, l'intérieure à deux cornes à ſa baſe; l'extérieure roulée; une ſeule étamine.

Ses racines ſont compoſées de bulbes linéaires, entrelacées; elles produiſent une tige haute d'un pied & demi, épaiſſe, cylindrique, ſtriée, garnie de feuilles lancéolées, fermes, épaiſſes, ſtriées, réfléchies à leur ſommet. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes éparſes, latérales, tombantes, alongées; le pédoncule garni, à la baſe des fleurs, de quelques écailles ovales, lancéolées, imbriquées avant la fleuraiſon.

Chaque fleur eſt compoſée de ſix pétales, cinq très-blancs, preſqu'égaux; les trois intérieurs ovales, oblongs; les deux latéraux oppoſés, onguiculés, plus larges, renflés à leur baſe; l'inférieur, d'un jaune-doré, très-grand, à deux lèvres; la lèvre intérieure oblongue, charnue, prolongée en deux cornes à ſa baſe; l'extérieure turbinée, très-entière, velue, roulée en forme d'entonnoir; un filament court & ſubulé; une anthère operculée, à deux lobes oblongs, comprimés; l'ovaire filiforme, contourné.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, à la Cochinchine. (*Lour.*)

CALLISTACHYS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec les *gompholobium* & les *chorizema* Smith. Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples; les fleurs diſpoſées en grappes; les étamines libres.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à deux lèvres; une corolle papilionacée; l'étendard relevé; les ailes & la carène abaiſſées; dix étamines diſtinctes; un ſtyle arqué; une gouſſe ligneuſe, polyſperme, pédicellée, s'ouvrant par le ſommet.

Espèces.

1. Callistachys à feuilles lancéolées. *Calliſtachys lanceolata*. Vent.

Callyſtachis foliis lanceolatis, acutis. Vent. Jard. de la Malm. vol. 2. pag. & tab. 115.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds, dont les tiges ſont droites, pubeſcentes, cendrées, à rameaux alternes, preſque verticillés, garnis de feuilles rapprochées par verticilles, à peine pétiolées, étroites, lancéolées, très-entières, parſemées de poils blanchâtres & couchés, accompagnées de ſtipules très-courtes,

lancéolées, aiguës, membraneuſes, velues en deſſous, perſiſtantes. Les fleurs ſont diſpoſées en très-belles grappes terminales, droites, ſolitaires, munies de bractées caduques, velues & noirâtres; les pédicelles blanchâtres, pubeſcens.

Le calice eſt campanulé, ſoyeux en dehors, à deux lèvres égales; la ſupérieure très-large, profondément échancrée; l'inférieure à trois découpures lancéolées, aiguës; la corolle jaune, inſérée ſur un diſque adhérent au fond du calice, à cinq pétales médiocrement onguiculés; l'étendard échancré à ſon ſommet, tacheté de pourpre vers ſa baſe; les étamines libres; l'ovaire pédicellé, très-velu, ovale, oblong. Le fruit eſt une gouſſe ligneuſe, très-velue, ne s'ouvrant qu'à ſon ſommet, d'abord à pluſieurs loges, puis uniloculaire à la maturité par le déchirement des diaphragmes, qui recouvroient chacun une ſemence. Ces ſemences ſont au nombre de ſix à huit, réniformes, d'un noirjais, creuſées d'un ombilic circulaire.

Cette plante eſt originaire de la Nouvelle-Hollande. ♄

2. CALLISTACHIS à feuilles elliptiques. *Calliſtachys elliptica.* Vent.

Calliſtachys foliis ellipticis, obtuſis. Vent. Jard. de la Malm. l. c.

Cette eſpèce, qui n'a pas encore fleuri, ne peut être que proviſoirement rapportée à ce genre, par les grands rapports qu'elle a avec la précédente, dont elle ne diffère que par la forme de ſes feuilles obtuſes, elliptiques. Elle eſt originaire du même pays. ♄

CALLITRIC. *Callitriche.* Les fleurs des callitrics, d'après l'obſervation de Gærtner, ſont ou monoïques ou hermaphrodites. Le fruit eſt une capſule à quatre loges monoſpermes, qui ne s'ouvrent pas; les ſemences attachées à la partie ſupérieure des loges; la radicule plus longue que les cotylédons.

Il eſt aſſez probable que les deux eſpèces de callitric, n°s. 1 & 2, ne ſont que des variétés, ainſi que pluſieurs autres eſpèces qu'on y a ajoutées depuis. La différence n'exiſte que dans la forme variable des feuilles. Les fleurs n'offrent aucune différence; elles ſont ſeſſiles dans toutes ces variétés. M. Decandole les a réunies ſous une ſeule eſpèce qu'il nomme:

1. CALLITRIC à fruits ſeſſiles. *Callitriche ſeſſilis.* Flor. franç.

Callitriche aquatica. Smith, Flor. brit. 1. pag. 8. — Hudſ. Angl. 439.

α. Callitriche (verna), *foliis ſubſpathulatis.* Lam. Ill. Gen. tab. 5.

β. Callitriche (æſtivalis), *foliis petiolatis, ſubrotundis.* Thuill. Par. — Vaill. tab. 32. fig. 10.

γ. Callitriche (dubia), *foliis ſuperioribus ovalibus; caulinis linearibus, apice bifidis.* Thuill. Par. — Hoffm. Obſerv. bot. 1. — Schkuhr. Bot. Hamb. tab. 1. fig. *e*, *callitriche intermedia.* — Willd. Spec. Plant.

δ. Callitriche (autumnalis), *foliis omnibus linearibus, apice bifidis.* Linn. — Lœſel. Pruſſ. 140. tab. 38.

ε. Callitriche (tenuifolia), *foliis omnibus linearibus, apice integris, acutis; fructu tetragono.* Thuill. — Perſ. Synopſ. 1. pag. 6.

Cette ſuite de variétés ſe diſtinguent par leurs feuilles qui ſont ovales, un peu rétrécies en ſpatule à leur baſe dans la variété *α*; pétiolées, ovales ou arrondies dans la variété *β*; alongées, preſque linéaires; les ſupérieures échancrées à leur ſommet dans la variété *γ*; toutes linéaires, échancrées à leur ſommet dans la plante *δ*; enfin linéaires, aiguës, & ſans échancrure au ſommet dans la variété *ε*.

2. CALLITRIC à fruit pédonculé. *Callitriche pedunculata.* Deleuze.

Callitriche foliis lineari-anguſtiſſimis, fructibus pedunculatis. (N.) — Decand. Flor. franç. 4. p. 415.

Cette eſpèce eſt diſtinguée principalement par ſes fruits portés ſur un pédoncule qui s'alonge après la fleuraiſon, d'autant plus long, que le fruit qu'il ſupporte, eſt plus éloigné du ſommet; les fruits ſupérieurs preſque ſeſſiles; les feuilles inférieures linéaires; les ſupérieures alongées, plus étroites.

Cette plante croît dans les mares de la forêt de Fontainebleau; elle a été découverte pour la première fois par M. Deleuze. Je l'ai retrouvée aux environs de Soiſſons. ☉ (*V. v.*)

CALLITRICHE. (*Voyez* CALLITRIC.)

CALLIXENE à bourrelet. *Callixene marginata.* Lam.

Callixene foliis ellipticis, ſeſſilibus; floribus ſolitariis, terminalibus; caule fruticoſo. (N.) — Lam. Ill. tab. 248.

Enargea marginata. Gærtn. Sem. 1. pag. 283. tab. 59. fig. 3. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 230.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aſperges, établi pour un ſeul arbuſte exotique, qui a des rapports avec les *phileſia*. Il a pour caractère eſſentiel:

Une corolle à ſix pétales, trois alternes, munis de deux glandes à leur baſe; ſix filamens élargis à leur partie inférieure; les anthères oblongues, verſatiles;

un ſtyle ; un ſtigmate trigone ; une baie libre, à trois loges polyſpermes.

Ses tiges ſont grêles, peu élevées, rameuſes, anguleuſes, noueuſes, articulées, & garnies, à leur partie inférieure, de très-petites feuilles diſtantes, en forme d'écailles ; la partie ſupérieure munie de feuilles alternes, ſeſſiles, dures, coriaces, entières, elliptiques, nerveuſes, un peu épaiſſies à leurs bords, à demi amplexicaules, aiguës, très-entières.

Les fleurs ſont ſolitaires, terminales, à peine pédicellées, accompagnées de deux ou quatre petites écailles ; la corolle de la grandeur de celle du millepertuis, compoſée de ſix pétales alternes, égaux entr'eux, ovales, oblongs, concaves, aigus ; les étamines une fois plus courtes que les pétales. Le fruit eſt une baie charnue, aſſez petite, preſque globuleuſe, à trois loges ; de trois à cinq ſemences dans chaque loge, globuleuſes, rouſſeâtres.

Cette plante a été recueillie par Commerſon, au détroit de Magellan. ♄ (*V. ſ.*)

CALLUNA. (*Voyez* BRUYÈRE, *Suppl.*)

CALOCHILE. *Calochilus*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, incomplètes, de la famille des orchidées, qui a de très-grands rapports avec les *neottia* de Swartz, & qui renferme des herbes de la Nouvelle-Hollande, à grandes fleurs étalées, diſpoſées en épis lâches ou en grappes ; les racines munies de bulbes entières ; les feuilles caulinaires courtes, peu nombreuſes ; l'inférieure canaliculée.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle à ſix pétales irréguliers ; les deux latéraux extérieurs placés ſous la lèvre ; les intérieurs ſeſſiles, plus petits, redreſſés ; le pétale inférieur ou la lèvre plus longue, ſeſſile, acuminée, barbue ſur ſon diſque & à ſes bords ; une anthère perſiſtante, parallèle au ſtigmate.

ESPÈCES.

1. *Calochilus* (campeſtris), *labello perianthio parùm longiore, acumine ſemilanceolato, laminâ quintuplò breviore ; columnâ baſi biglanduloſâ ; bracteis ovarium ſuperantibus, ſpicâ quadri-octo florâ.* Brown, Nov. Holl. pag. 320.

2. *Calochilus* (paludoſus), *labello perianthio duplò longiore ; acumine ligulato, flexuoſo, dimidium laminæ ſubæquante ; columnâ baſi eglanduloſâ ; bracteis ovario brevioribus, ſpicâ biquadriflorâ.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croiſſent aux environs du port Jackſon, à la Nouvelle-Hollande.

CALOCHILUS. (*Voyez* CALOCHILE.)

CALODENDRUM. (Tunb. Prodr. pag. 44. — Lam. *Journ. d'Hiſt. nat.* vol. 1, pag. 56, tab. 3.) Ce genre, établi par Thunberg, doit être rapporté comme eſpèce au *dictamnus*, d'après les obſervations de M. de Lamarck. La ſeule différence un peu importante qu'il préſente, conſiſte dans cinq filamens ſtériles, courts, élargis en forme d'écailles, que Thunberg a nommés *nectaires*. (*Voyez* DICTAME, *Suppl.*, & *Illuſtr.* tab. 344, fig. 2.)

CALODIUM. Lour. Flor. coch. (*Voyez* CASSITE, *Suppl.*)

CALOGYNE pileuſe. *Calogyne piloſa*, Brown.

Calogyne piloſa, foliis dentato-inciſis ; pedunculis axillaribus, unifloris, fructiferis reflexis (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 579.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des campanules (Juſſ.), des goodenoviacées (Brown), qui a de très-grands rapports avec les *goodenia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, dentées ; les fleurs axillaires, uniflores, dépourvues de bractées.

Le caractère eſſenriel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice adhérent, à cinq découpures égales ; une corolle à deux lèvres preſqu'irrégulières ; cinq étamines ; les anthères non rapprochées ; un ſtyle triſide ; une glande entre les deux filamens inférieurs ; une capſule preſqu'à une loge, la cloiſon très-courte ; les ſemences imbriquées, comprimées.

Cette plante a le port d'un *goodenia*, dont elle ne diffère eſſentiellement que par ſon ſtyle triſide : elle eſt annuelle, pileuſe ſur toutes ſes parties ; elle répand, lorſqu'elle eſt ſèche, l'odeur de l'*anthoxanthum odoratum*. Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, dentées ou inciſées ; les florales auriculées à leur baſe ; les pédoncules axillaires, uniflores, dépourvus de bractées. Ils ſont réfléchis à la maturité des fruits.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ☉ (*Brown.*)

CALOMÈRE à feuilles d'amarante. *Calomeria amaranthoides*. Vent.

Calomeria foliis oblongis, amplexicaulibus, ſubundulatis ; floribus paniculatis. (N.) — Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 73.

Agatomeris. Delaun. *Bon Jardin.*, 1807.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à tige

herbacée, à feuilles alternes; les fleurs diſpoſées en une panicule diffuſe, pyramidale. On n'en connoît juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce, qui a pour caractère eſſentiel :

Des fleurs floſculeuſes, réunies au nombre de trois ou quatre, toutes hermaphrodites; les écailles du calice imbriquées, ſcarieuſes, conniventes; cinq étamines ſyngénèſes; deux ſtigmates cannelés en dedans, frangés à leur ſommet; les ſemences non aigrettées; le réceptacle nu.

Ses tiges ſont droites, ſimples, pubeſcentes, hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles alternes, amplexicaules, oblongues-lancéolées, légérement ondulées, aiguës, parſemées de poils glanduleux, peu apparens; les fleurs diſpoſées en panicules axillaires, pyramidales, fort amples, pendantes, d'abord d'un rouge-vif, puis de couleur de rouille; les ramifications munies à leur baſe de bractées ovales, en cœur, colorées; les pédicelles filiformes, couverts d'écailles imbriquées, membraneuſes, tranſparentes, d'un roſe-vif; les inférieures très-petites; les ſupérieures inſenſiblement plus grandes; le calice oblong, formé de quelques écailles ſemblables à celles des pédicelles, ne contenant que trois ou quatre fleurs hermaphrodites, entiérement recouverts par le calice; le tube parſemé de poils peu apparens, d'un vert-blanchâtre; le limbe d'un pourpre-foncé, à cinq dents recourbées; les ſemences contenues dans le calice perſiſtant, fort petites, glabres, ovales, comprimées, de couleur brune; le réceptacle nu, un peu convexe.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*V. v.*)

CALOPHYLLUM. (*Voyez* CALABA.)

CALOROPHUS. (*Voyez* ZONATE.)

CALOSTEMMA. (*Voyez* CALOSTEMME.)

CALOSTEMME. *Caloſtemma.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narciſſes, qui a de grands rapports avec les *pancratium*, & qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, dont les fleurs ſont petites, blanchâtres ou purpurines, preſqu'en ombelles; les racines bulbeuſes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle tubuleuſe, infundibuliforme; le tube adhérent par ſa baſe avec l'ovaire; le limbe à ſix découpures; l'orifice couronné par un tube à douze dents alternes, ſubulées, anthérifères; les anthères vacillantes; un ovaire adhérent, à une ſeule loge, contenant deux ou trois ovules; un ſtyle filiforme; un ſtigmate obtus; une baie ſphérique, à une ou deux ſemences.

ESPÈCES.

1. *Caloſtemma* (album), *foliis oblongo-ellipticis, ſubſolitariis; corona dentibus ſterilibus linearibus, emarginatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 298.

2. *Caloſtemma* (purpureum), *ſcapo florido, foliis præcociore; corona dentibus ſterilibus triangularibus.* Brown, l. c.

Ces plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande; elles ſe diſtinguent des *pancratium*, principalement par leurs fruits en baie & non capſulaires, à une ſeule loge preſque monoſperme.

CALOTHAMUS. (*Voyez* VERBI.)

CALPIDIA. (*Voyez* CALPIDIE.)

CALPIDIE à feuilles lancéolées. *Calpidia lanceolata.*

Calpidia foliis lanceolato-oblongis, integerrimis; floribus paniculato-umbellatis. (N.) — Aub. Pet.-Th. *Hiſt. des végét. d'Afr.* pag. 23 & 35. tab. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des nictages, qui a de grands rapports avec les *piſonia*, & qui a été établi par M. du Petit-Thouars pour un arbre de l'Ile-de-France. Il a pour caractère eſſentiel :

Un calice adhérent, corollaire, campanulé; point de corolle; dix étamines; un ſtyle; une capſule à cinq angles.

Cet arbre eſt remarquable par ſon port; il s'élève à peine à la hauteur de huit à neuf pieds, & il en acquiert ſouvent trois ou quatre de diamètre. Son écorce eſt épaiſſe, gercée; ſon bois tendre; ſes rameaux ramaſſés en un tête très-touffue; ſes feuilles éparſes, alternes, charnues, d'un vert-foncé, oblongues-lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, rétrécies en un pétiole court. Les fleurs ſont réunies en une panicule terminale; les ramifications épaiſſes, preſque ſimples ou ramifiées vers leur ſommet, & terminées par une ſorte d'ombelle de fleurs très-ramaſſées, pédicellées; les pédoncules & pédicelles chargés d'écailles caduques, éparſes.

Chaque fleur eſt compoſée d'un calice en forme de corolle, campanulé, ouvert en étoile au ſommet, à cinq diviſions colorées en roſe; point de corolle; dix étamines attachées à la baſe du calice, & de la même longueur; les anthères à deux lobes, s'ouvrant latéralement; l'ovaire monoſperme, ſurmonté d'un ſtyle plus court que les étamines, terminé par un ſtigmate velu, à deux lobes. Le fruit eſt une capſule formée par le calice, priſmatique, à cinq angles, fermée au ſommet, longue d'environ deux pouces; les angles arrondis, couverts d'une glu viſqueuſe; une ſeule loge;

une ſemence ovale, oblongue, acuminée. L'embryon eſt droit; les cotylédons foliacés, cordiformes; ils enveloppent un corps charnu; la radicule inférieure, cylindrique.

Cette plante croît à l'Ile-de-France. ♄ (*Deſcript. ex Aub. Pet.-Th.*)

CALTHA. (*Voyez* POPULAGE.)

CALUMBÉ *ou* CALUMBO. Commerſ. (*Voyez* MÉNISPERME, n°. 15.)

CALUMET : nom vulgaire que l'on donne, tant dans les îles de l'Amérique, que dans celles d'Afrique, à pluſieurs plantes de la famille des graminées, mais qui ne nous ſont pas bien connues.

1°. CALUMET des hauts. C'eſt le nom que, d'après Commerſon, porte, dans l'Ile-Bourbon, le *naſtus*, genre décrit par M. de Juſſieu. (*Voyez* NASTUS. *Suppl.*, & *Illuſtr.* tab. 264.)

2°. CALUMET franc. Nicolſon, dans ſon *Hiſtoire naturelle de Saint-Domingue*, page 200, donne de cette plante la deſcription ſuivante : « Sa racine eſt fibreuſe, & porte pluſieurs tuyaux *gros comme une plume de poule*, de dix à douze pieds de hauteur, garnis de nœuds de diſtance en diſtance. Ses tuyaux ſont creux, & renferment une matière ſpongieuſe, facile à détacher. Les fleurs croiſſent le long des tiges : il leur ſuccède de petites graines alongées, bleuâtres, luiſantes, enveloppées dans les écailles qui ont ſervi de calice à la fleur. On ſe ſert, aux îles, de ces tuyaux pour fumer, en les ajuſtant, après les avoir vidés, à une tête de pipe faite de terre ſéchée au ſoleil, qu'on nomme *cachimbo*. Cette plante croît dans les mornes. »

Obſervation. Je ſoupçonne qu'il y a erreur dans l'énoncé de la groſſeur de ces tuyaux, d'après leur hauteur & l'uſage auquel on les emploie. Comment en faire des tuyaux de pipe, s'ils ne ſont pas plus gros qu'une plume de poule?

3°. CALUMET maron. Il diffère du précédent, dit le même auteur, en ce que ſes tuyaux ſont plus gros, plus remplis de nœuds, plus fragiles & plus minces. Il n'eſt d'aucun uſage.

CALVILLE. C'eſt une des nombreuſes variétés des pommes, qu'on appelle *pommes-à-couteau*. (*Voyez* POMMIER.)

CALYCANT. *Calycanthus*. Ill. Gen. tab. 445, fig. 1, *calycanthus floridus*, n°. 1; — fig. 2, *calycanthus præcox*, n°. 2, & Ait. Hort. Kew. 2. tab. 10.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CALYCANT fertile. *Calycanthus fertilis*. Walther.

Calycanthus foliis lanceolatis, utrinquè lævibus, ſubtùs glaucis. Walther, Flor. carol. pag. 151.

Calycanthus ferax. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 305.

Calycanthus nanus. Duham. edit. nov. 1. tab. 48.

Cet arbriſſeau s'élève à peine à la hauteur de trois ou quatre pieds; il ſe diviſe en rameaux glabres, roides, élancés, redreſſés, garnis de feuilles ovales-lancéolées, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces, un peu glauques en deſſous, à nervures jaunâtres; les fleurs ſolitaires, médiocrement pédonculées, moins grandes que celles des deux eſpèces précédentes; le calice muni extérieurement d'écailles courtes & nombreuſes; les lanières intérieures étroites, linéaires, obtuſes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline & de la Virginie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

* *Calycanthus* (ſteri'is), *foliis ſubrotundis, ſubtùs pubeſcentibus, ſubrevolutis*. Walther, Flor. carol. pag. 191.

Cette plante n'eſt très-probablement qu'une variété du *calycanthus floridus*, à feuilles moins ovales, plus arrondies, un peu roulées.

CALYCANTHUS. (*Voyez* CALYCANT.)

CALICERA. Cavan. (*Voyez* BOOPIS, *Suppl.*)

CALYCIUM. Genre de Perſoon, qui renferme pluſieurs eſpèces de *lichens* d'Acharius, qui ſe préſentent ſous la forme *d'une croûte mince, garnie de réceptacles ſubéreux, ordinairement pédonculés, & dont la face ſupérieure ſe couvre de pouſſière*. On y réunit des *mucor* de Linné, des *ſtemonites* de Gmelin. D'après Perſoon, ce genre appartient à la famille des champignons : Acharius & Decandole le rangent dans celle des lichens; cependant ce dernier reconnoît qu'il a quelqu'analogie avec les *hypoxylon*; il n'en diffère que parce que ſes réceptacles ne ſont pas creux intérieurement; mais la croûte, dit-il, qui ſe trouve ſouvent à la baſe des pédicelles des *calycium*, leur appartient-elle réellement, ou ſeroit-ce celle d'un autre lichen ſur laquelle ils auroient pris naiſſance? Dans preſque toutes les eſpèces de ce genre, les réceptacles & leurs pédicelles ſont noirs. Voici les principales eſpèces qui le compoſent.

ESPÈCES.

1. CALYCIUM en maſſue. *Calycium clavellum*. Decand.

Calycium cruſtâ albeſcente; pedicellis teretibus; tuberculis lenticularibus, nigris, ſubtùs rufis. Decand. Synopſ. 72, & Flor. fr. 2. pag. 344.

α. *Calycium ſalicinum.* Perſ. Diſp. Fung. 59.

Lichen clavellus. Achar. Lich. 84.

Mucor lichenoides. Linn. Syſt. veget. 802. — Dillen. Muſc. tab. 14. fig. 3.

β. *Calycinum caſtanearium.* Decand. l. c.

Sur une croûte blanchâtre, pulvérulente, mince, à peine ſenſible, s'élève un pédicelle court, noir, cylindrique, évaſé au ſommet en une coupe arrondie, de couleur de rouille en deſſous, blanchâtre, concave, chargée de pouſſière en deſſus, preſque fermée dans ſa jeuneſſe. On trouve la variété α dans l'intérieur des vieux ſaules. La variété β, quelquefois très-petite, croît ſur le bois à demi pourri du châtaignier. Au moment de ſa naiſſance ſon réceptacle eſt ſeſſile, convexe & parfaitement noir.

2. CALYCIUM des chênes. *Calycium quercinum.* Perſ.

Calycium cruſtâ cinercâ; pedicellis baſi attenuatis; tuberculis ſubgloboſis, ſubtùs cinereis, interdùm hiſpidulis. Decand. Synopſ. 74, & Flor. fr. 2. pag. 344. — Perſ. Diſp. Fung. 59.

Lichen ſpharocephalus. Achar. Lich. 84.

Les pédicelles, placés ſur une croûte cendrée, un peu compacte, grenue, preſque tuberculeuſe, ſont cylindriques, hauts d'environ une ligne, un peu rétrécis à leur baſe, terminés par un réceptacle en chapeau, orbiculaire, cendré en deſſous, d'un noir mat en deſſus, d'abord plane, enſuite très-convexe, gremu, quelquefois hériſſé de poils noirs à ſa face ſupérieure. Lorſque les réceptacles commencent à ſortir de la croûte, ils offrent des tubercules convexes, couverts de pouſſière d'un gris bleuâtre, & reſſemblent beaucoup, dans cet état, à la patellaire des écorces. (*Lichen corticola.* Achar.)

Cette plante croît ſur l'écorce des vieux chênes.

3. CALYCIUM jaunâtre. *Calycium ſulphureum.* Decand.

Calycium cruſtâ è luteo-vireſcente, globuloſâ; pedicellis gracilibus, cruſtâ concoloribus; tuberculis globoſis, tandem fuſcis. Decand. Synopſ. pag. 73.

Sa croûte eſt ramaſſée en petites mottes, d'un jaune verdâtre, approchant de la couleur du ſoufre: il s'en élève des pédicelles courts, très-grêles, de la même couleur que la croûte; ils ſe terminent par une petite tête globuleuſe, qui devient, en vieilliſſant, d'un brun-foncé.

Cette eſpèce croît ſur l'écorce des arbres.

4. CALYCIUM des ſapins. *Calycium abietinum.* Perſ.

Calycium cruſtâ luteâ; pedicellis gracilibus; tuberculis ſupernè convexis, ſubtùs griſeis. Decand. Synopſ. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 344. — Perſ. Diſp. Fung. pag. 59.

Lichen hyperellus. Achar. Lich. 85.

Cette eſpèce eſt compoſée d'une croûte mince, grenue, inégale, de couleur jaune; elle ſe couvre de pédicelles grêles, noirâtres, longs de deux ou trois lignes, ſe terminant par un réceptacle convexe, gris à ſa face inférieure, noir à ſa ſupérieure. La ſéparation des couleurs eſt ſi bien prononcée, qu'on croiroit voir une eſpèce de plateau ou de calice gris qui ſupporte le tubercule.

Cette plante croît ſur l'écorce des ſapins.

5. CALYCIUM à pied court. *Calycium brevipes.* Decand.

Calycium cruſtâ luteâ; pedicellis craſſis, breviſſimis; tuberculis turbinatis, ſubtùs albidis. Decand. Synopſ. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 345.

Cette plante, qui n'eſt peut-être qu'une ſimple variété du calycium des ſapins, a une croûte jaune, grenue. Ses pédicelles ſont noirs, à peine longs d'une ligne, un peu épais, terminés par un réceptacle preſqu'en forme de toupie, dont la face inférieure eſt blanche; la ſupérieure noire, plane ou à peine convexe.

Cette plante croît ſur le bois des pins à demi pourris. (*Decand.*)

6. CALYCIUM en toupie. *Calycium turbinatum.* Perſ.

Calycium cruſtâ fuſco-viridi; pedicellis breviſſimis; receptaculis turbinatis, ſupernè concavis; margine albo. Decand. Synopſ. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 345. — Perſ. Diſp. Fung. 59.

Sa croûte eſt d'un brun-verdâtre, mince, point fendillée. Les réceptacles ſont noirs, épars, luiſans, portés ſur un court pédicelle qui s'évaſe au ſommet en une très-petite coupe, dont les bords ſont blancs, entiers, & le diſque à peine viſible.

Cette eſpèce croît ſur l'écorce des chênes. (*Decand.*)

7. CALYCIUM ſeſſile. *Calycium ſeſſile.* Perſ.

Calycium receptaculis ſeſſilibus, ſubconcavis. Decand. Synopſ. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 345. — Perſ. Diſp. Fung. 59.

Calycium ſtrigonellum. Achar. Meth. 808.

Spharocarpus ſeſſilis. Ehrh. Plant. crypt. 320. ex Perſ.

Sur une croûte blanchâtre, compacte, ridée, s'élèvent des réceptacles noirs, ſaillans, ſeſſiles, qui

qui ont la forme d'une taſſe ou de la cupule d'un gland ; le bord de cette coupe entier ou blanchâtre.

Cette plante ſe trouve ſur l'écorce du chêne & du charme.

CALYCOPTÈRE fleuri. *Calycopteris floribunda.* Lam.

Calycopteris foliis oppoſitis, ovatis ; floribus paniculatis. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 357.

Getonia floribunda. Roxb. Corom. pag. 64. tab. 87.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille ne paroît pas encore bien déterminée, qu'il faudroit rapporter aux onagres s'il étoit bien certain que ſon fruit fût polyſperme. Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; les fleurs diſpoſées en une panicule étalée, touffue.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice adhérent ; le limbe pétaliforme, à cinq découpures perſiſtantes ; point de corolle ; dix étamines inſérées ſur le calice ; un ſtyle ; une ſemence oblongue, à cinq ſtries, couronnée par le limbe du calice.

Arbriſſeau à tige grimpante, rameuſe, garnie de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, entières, un peu aiguës; les ſupérieures ſeſſiles ; celles des rameaux preſque ſeſſiles. Les fleurs ſont très-nombreuſes, terminales, diſpoſées en une très-belle panicule touffue, compoſée de bouquets axillaires, oppoſés, ſupportés par des pédoncules feuillés ou de petits rameaux courts, terminaux.

Chaque fleur eſt compoſée d'un calice d'une ſeule pièce, adhérent avec l'ovaire, ſtrié, pubeſcent ſur le tube; le limbe diviſé en cinq découpures profondes, ovales, lancéolées, très-ouvertes, en forme de pétales ; point de corolle ; dix étamines libres, inſérées ſur le calice, un peu ſaillantes à ſon orifice ; les filamens pubeſcens à leur partie inférieure ; les anthères à deux lobes ; l'ovaire oblong ; le ſtyle plus long que les étamines ; le ſtigmate globuleux. Le fruit conſiſte en une ſeule ſemence oblongue, couronnée par le limbe du calice, revêtue par le tube à cinq ſtries, un peu pileux.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

CALYDERMOS. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont ſubſtitué ce nom à celui de *nicandra*, que Gærtner avoit employé pour former un genre particulier de l'*atropa phyſalodes* de Linné, que M. de Lamarck a décrit parmi les *phyſalis*. (*Voyez* COQUERET, n°. 13, & *Suppl.*)

CALYMENIA. Perſoon, Synopſ. C'eſt le même genre que le *calychymenia* de la *Flore du Pérou*.

CALYPLECTUS acuminé. *Calyplectus acuminatus.*

Calyplectus foliis oblongis, obtusè acuminatis ; racemis magnis. Syſt. veget. Flor. per. pag. 129.

Grand arbre du Pérou, dont les auteurs de la Flore de ce pays ont fait un genre particulier, de la famille des ſalicaires, mentionné dans leur Prodrome. Il a pour caractère eſſentiel, un calice inférieur, pliſſé, crénelé à ſes bords; une corolle compoſée de dix à douze pétales, inſérés ſur le calice; un grand nombre d'étamines qui ont la même inſertion ; un ovaire libre, un ſeul ſtyle. Le fruit eſt une capſule couverte d'une écorce épaiſſe, à une ſeule loge, ſtriée en rayons divergens, s'ouvrant par des déchirures inégales, contenant un grand nombre de ſemences ailées. Les fleurs ſont nombreuſes, diſpoſées en grappes touffues ; les feuilles oblongues, obtuſes, acuminées; elles ſont d'une ſaveur amère, & fourniſſent une teinture jaune.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou, dans les contrées les plus chaudes. ♄

CALYPSO de Madagaſcar. *Calypſo ſalacioides.* Pet.-Th.

Calypſo foliis oppoſitis, ovato-lanceolatis, ſubſerratis ; floribus axillaribus, faſciculatis. (N.) — Pet.-Th. Plant. d'Afriq. pag. 19. tab. 6, & Nov. Gen. Madag. pag. 20.

An ſalacia cochinchinenſis? Lour. Flor. coch.

Hippocratea madagaſcarienſis.? Lam. Ill. n°. 431, & Dict. *Suppl. Bejuco*, n°. 5.

Genre de plantes établi par M. du Petit-Thouars, dont la famille naturelle n'eſt pas encore déterminée ; il paroît ſe rapprocher du *ſalacia*. Il comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à fleurs complètes, hermaphrodites ; les feuilles oppoſées; les fleurs petites, axillaires, preſque ombellées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice perſiſtant, à cinq lobes ; cinq pétales ; trois étamines inſérées ſur un diſque charnu ; un ovaire libre ; une baie polyſperme.

Arbuſte remarquable par ſa belle verdure, chargé de rameaux grêles, cylindriques, élancés, recouverts d'une écorce brune & raboteuſe, garnis de feuilles oppoſées, ovales-lancéolées, légérement ondulées ou dentées à leurs bords, rétrécies en un pétiole court, glabres à leurs deux faces, prolongées en une pointe mouſſe au ſommet. Les fleurs ſont axillaires, pédicellées, au nombre de

ſix à douze; les pédicelles inſérés ſur un rame on.

Chaque fleur eſt compoſée d'un petit calice perſiſtant, à cinq lobes; d'une corolle à cinq pétales ovales, d'un blanc-verdâtre, ouverts en étoile, élargis à leur baſe, inſérés ſur le calice, un peu plus long que lui; trois étamines conniventes, inſérées ſur un diſque hémiſphérique; les filamens très-courts, élargis à leur baſe; les anthères à deux lobes, s'ouvrant latéralement; un ovaire très-petit, à trois loges, recouvert par les étamines qui s'en écartent après la floraiſon, & laiſſent à découvert le piſtil; le ſtyle très-court, acuminé par le ſtigmate; une baie arrondie, acuminée, polyſperme; les ſemences éparſes ſans ordre.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

Obſervations. Cette plante a les plus grands rapports avec le *ſalacia cochinchinenſis* de Loureiro; peut-être eſt-elle la même: elle ſe rapporte également à celle que M. de Lamarck a nommée, dans ſes *Illuſtrations des Genres*, *hippocratea madagaſcarienſis*. (*Pet.-Th.*)

CALYPTRANTHE. *Calyptranthes.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dépourvues de corolle, de la famille des myrtes, qui a de grands rapports avec les *eucalyptus*, *Suppl.* Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, oppoſées; les fleurs axillaires & terminales, quelquefois en panicule ou en corymbe, trichotomes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice adhérent à l'ovaire, tronqué, ſurmonté d'un opercule caduc; point de corolle; une baie à une ſeule loge, contenant une ou quatre ſemences.

Obſervations. Ce genre diffère des *eucalyptus* par ſes fruits, qui conſiſtent en une baie uniloculaire, à une ou à quatre ſemences, & non une capſule à quatre loges polyſpermes. Pluſieurs eſpèces de myrte & de jambofier (*eugenia*) doivent rentrer dans ce genre, d'après les obſervations de M. Swartz; ainſi le *myrthus zuzygium*, — *chytraculia*, — *cumini* (n°. 7), appartiennent au *calyptranthes*, ainſi que l'*eugenia caryophyllifolia* (n°. 6). Il faut peut-être y rapporter l'*eugenia corticoſa*. Lour. Flor. coch. 376. — *Jambolana* (n°. 7).

M. du Petit-Thouars, dans ſes *Obſervations ſur les plantes des îles centrales d'Afrique*, pag. 26, a préſenté, ſous le nom de *calyptranthus*, un genre particulier pour le *capparis panduriformis*, Dict. n°. 2. C'eſt le même genre que le *thilacium* de Loureiro. (*Voyez* THILAQUI, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. CALYPTRANTHE ſuzygie. *Calyptranthes ſuzygium*. Swartz.

Calyptranthes arboreſcens, pedunculis axillaribus, trichotomis, patulis; foliis ovatis, obtuſis; ramis dichotomis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 919.

Myrtus (zuzygium), *pedunculis multiflоris, ramis dichotomis; foliis geminis, ſubovatis, terminalibus.* Linn. Amœn. Acad. 5. pag. 398.

Suzygium fruticoſum, foliis ovatis, nitidis, & ramulis ubiquè jugatis. Brown, Jam. 240. tab. 7. fig. 2.

Arbriſſeau de dix à douze pieds, dont les rameaux ſont glabres, cylindriques; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, élargies, obtuſes, glabres, entières, à nervures parallèles; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, ramaſſés, trichotomes, étalés; les pédicelles glabres, alongés; le calice ovale, très-glabre; ſon opercule ovale, muni d'une pointe très-courte; une baie noirâtre, arrondie, à une ſeule loge; trois ou quatre ſemences glabres, anguleuſes; les fleurs point odorantes.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux ſecs & maritimes. ♄

2. CALYPTRANTHE de Guinée. *Calyptranthes guineenſis*. Willd.

Calyptranthes arboreſcens, pedunculis axillaribus & terminalibus, corymboſis; foliis oblongis, utrinquè attenuatis, reticulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 974.

Arbriſſeau garni de feuilles oppoſées, oblongues ou elliptiques, très-entières, glabres, luiſantes en deſſus, veinées, réticulées, rétrécies à leurs deux extrémités. Les fleurs ſont diſpoſées en corymbes axillaires & terminaux; les ramifications divariquées; les pédoncules latéraux terminés par deux fleurs.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

3. CALYPTRANTHE à feuilles roides. *Calyptranthes rigida*. Swartz.

Calyptranthes arboreſcens, pedunculis ſolitariis, ſubtriflоris; foliis ovatis, acutis, convexis, aveniis, rigidis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 923.

Ses tiges ſont droites, liſſes, hautes de douze à quinze pieds; ſes rameaux courts & flexueux; ſes feuilles petites, pétiolées, ovales, roides, glabres, ſans nervures ſenſibles, légérement ſtriées, terminées par une pointe courte, obtuſe; les pédoncules axillaires, ſolitaires, preſque de la longueur des feuilles, à trois ou quatre petites fleurs blanches, médiocrement pédicellées; une baie petite, arrondie, à une ſeule ſemence.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♄

4. CALYPTRANTHE chytraculie. *Calyptranthes chytraculia*. Swartz.

Calyptranthes arborea, pedunculis terminalibus, paniculatis, trichotomis, tomentoſis; foliis ovatis, apice attenuatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 921.

Myrtus (chytraculia), *pedunculis dichotomis, paniculatis, tomentoſis; foliis geminis, ſubovatis, terminalibus.* Linn. Amœn. Acad. 5. pag. 398. — Swartz, Obſ. 202.

Chytraculia arborea, foliis ovatis, glabris, oppoſitis; racemis terminalibus. Brown, Jam. 239. tab. 37. fig. 2.

Ses rameaux ſont flexibles, élancés, de couleur cendrée; les plus jeunes anguleux, un peu comprimés, cotonneux, ferrugineux; ſes feuilles ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, prolongées en pointe à leur ſommet, à nervures parallèles; les pétioles médiocres; les panicules terminales; les pédoncules oppoſés, trois ou quatre fois dichotomes, un peu comprimés, ferrugineux, à une ſeule fleur petite & blanchâtre; les baies couronnées par la partie ſupérieure du calice urcéolé.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. ♄

5. CALYPTRANTHE paniculé. *Calyptranthes paniculata.* Flor. peruv.

Calyptranthes foliis lanceolato-oblongis, obtusè acuminatis; floribus racemoſis, paniculatis. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 131.

Cet arbriſſeau, encore peu connu, a des fleurs très-odorantes. Ses rameaux ſont garnis de feuilles oppoſées, oblongues-lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, prolongées, à leur ſommet, en une pointe obtuſe. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule compoſée de grappes pédonculées.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou. ♄ (*Ruiz & Pav.*)

6. CALYPTRANTHE à larges feuilles. *Calyptranthes latifolia.*

Calyptranthes foliis ovato-ſubrotundis, glaberrimis, apice emarginatis; floribus lateralibus, faſciculatis, ſubſeſſilibus. (N.)

Arbriſſeau à tiges glabres, ridées, garnies de feuilles à peine pétiolées, larges, ovales, un peu arrondies, obtuſes à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, entières, échancrées à leur ſommet, épaiſſes, coriaces, nerveuſes, réticulées, un peu repliées à leurs bords. Les fleurs ſont latérales, preſque ſeſſiles, faſciculées; les fruits un peu ovales, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante a été découverte par Commerſon à l'Ile-de-France. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

CALYSTEGIA. (Brown, Nov. Holl. pag. 483.) Ce genre, établi par Brown, peu différent des *convolvulus*, ſera mentionné à l'article LISERON, *Suppl.*

CALYTRICE tétragone. *Calytrix tetragona.* Labill.

Calytrix foliis ſparſis, oblongis, tetragonis; floribus ſolitariis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 8. tab. 146.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des myrtes; il comprend des arbriſſeaux à feuilles éparſes, à fleurs ſolitaires & axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice adhérent, tubulé, à cinq découpures perſiſtantes; cinq pétales attachés à l'orifice du calice; des étamines nombreuſes, inſérées ſous les pétales; une capſule non ouverte, monoſperme.

Arbriſſeau de trois à quatre pieds, dont les rameaux ſont pileux, garnis de feuilles éparſes, linéaires-oblongues, tétragones, parſemées de points glanduleux, aromatiques; les pétioles très-courts, accompagnés de deux ſtipules jaunâtres, filiformes, très-courtes; les fleurs ſolitaires, axillaires, médiocrement pédonculées, munies d'une ſtipule vaginale, diviſée en deux découpures ovales-oblongues.

Le calice eſt adhérent avec l'ovaire, prolongé en un tube à dix ſtries; le limbe à cinq découpures ovales, perſiſtantes, terminées chacune par une très-longue ſoie; cinq pétales ſeſſiles, ovales-oblongs, d'un jaune de ſoufre clair; les filamens des étamines ſubulés, de la longueur des pétales; les anthères globuleuſes, verſatiles, à deux lobes; le ſtyle cylindrique, à peine plus long que les étamines; le ſtigmate preſqu'en tête. Le fruit eſt une capſule à une ſeule loge, oblongue, membraneuſe, monoſperme; l'embryon nu, en maſſue; la radicule inférieure; les cotylédons très-courts.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

CALYTRIX. (*Voyez* CALYTRICE.)

CALYTRIPLEX à feuilles ovales. *Calytriplex obovata.*

Calytriplex foliis obovatis, integerrimis, aveniis. Syſt. Flor. peruv. 164.

Plante mentionnée par MM. Ruiz & Pavon dans l'*Apperçu des plantes du Pérou*, à feuilles très-entières, en ovale renverſé, ſans nervures ſenſibles. Ils en font un genre particulier, qui paroît appartenir à la famille des ſcrophulaires, dont les fleurs offrent pour caractère eſſentiel :

Un triple calice, celui du milieu plus large, à trois diviſions; une corolle fort grande, irrégulière; le limbe à cinq découpures; les deux ſupérieures plus larges; quatre étamines didynames; un ſtyle; un ſtigmate en tête, échancré.

Le fruit eſt une capſule à deux loges, à deux valves bifides, contenant pluſieurs ſemences cannelées, ſtriées tranſverſalement.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux inondés.

Obſervations. Le triple calice n'annonceroit-il pas un involucre ou des bractées?

CALYXHYMENIA. (Orteg. Decad. & Flor. peruv.) Ce genre rentre dans celui des *oxybaphus*, établi par Lhéritier pour pluſieurs eſpèces de nyctage (*mirabilis*). (*Voy.* NYCTAGE, *Suppl.* & OXYBAPHUS, *idem.*)

CAMÆLINA. Mœnch. (*Voyez* CAMÉLINE, *Suppl.*)

CAMANBAYA: nom employé par Marcgrave, *Braſil.* 46, pour une plante qui eſt le *tillandſia uſneoides* Linn. (*Voyez* CARAGATE, n°. 10.)

CAMANGSI. Camelli, Icon. 71. (*Voyez* ATIPOLO & JAQUIER, n°. 1.)

CAMARA. *Lantana.* Illuſtr. Gen. tab. 540, fig. 1, *lantana camara*, n°. 1; — fig. 2, *lantana aculeata*, n°. 2, & Gærtn. tab. 56. M. de Lamarck a rapporté le *lantana miſta* Linn. au *lantana aculeata*, n°. 2, comme variété, ainſi que le *lantana annua* au *lantana trifoliata*. Le *carachera viburnoides* de Forskhal, Dict. p. 695, a été rangé par M. Vahl, parmi les *lantana*, ſous le nom de *lantana viburnoides*. Symb. 1. pag. 45.

Ce genre, dit M. de Juſſieu, eſt très-voiſin du *lippia*, par la diſpoſition des fleurs raſſemblées en tête ſur un axe commun, & ſéparées les unes des autres par des écailles interpoſées. Le fruit du *lantana* eſt un brou charnu, dégagé du calice, & qui recouvre un noyau à deux loges monoſpermes. Dans le *lippia*, un brou ſec & mince, caché dans un calice membraneux, enveloppe deux noyaux monoſpermes.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CAMARA à tiges roides. *Lantana ſtricta.* Swartz.

Lantana foliis oppoſitis, oblongo-lanceolatis, acutis; caule inermi; capitulis ſubrotundis; bracteis ovato-lanceolatis, ſquarroſis. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 1055.

Lantana anguſtifolia. Miller, Dict.

Periclymenum rectum, ſalviæ folio rugoſo, longo & anguſtiſſimo. Sloan. Jam. 164. Hiſt. 2. pag. 84. tab. 195. fig. 4.

Ses tiges ſont roides, dures, ligneuſes; ſes feuilles pétiolées, oppoſées, oblongues-lancéolées, planes, ridées, crénelées à leurs bords, acuminées, hériſſées de poils roides & courts, vertes en deſſus, veinées, blanchâtres & velues en deſſous, un peu roides, longues d'environ deux pouces, ſur un de large; les pédoncules ſolitaires, axillaires, de la longueur des feuilles & même plus longs, nus, preſque cylindriques, ſoutenant une tête de fleurs arrondies, blanchâtres ou légérement purpurines, petites, accompagnées de bractées ovales, acuminées, entières, élargies à leur baſe, pubeſcentes, ſcarieuſes, un peu plus courtes que les feuilles. Le fruit conſiſte en un drupe arrondi, d'un rouge de ſang.

Cette plante croît parmi les buiſſons, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

7. CAMARA rape. *Lantana radula.* Swartz.

Lantana foliis oppoſitis, ovatis, acutis, ſerratis, rugoſis, aſperis, ſubtùs hirſutis; caule ſubinermi, aſpero; capitulis oblongis; bracteis ovatis, acutis. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 1057.

Arbriſſeau dont les tiges ſont cannelées, tétragones, médiocrement rameuſes, très-hériſſées, d'un brun-rougeâtre; les feuilles ovales-rhomboïdales, acuminées, ridées, bullées, hériſſées de poils roides, blanchâtres, très-velues en deſſous; les pétioles longs & velus; les pédoncules axillaires, oppoſés, longs de trois pouces, ſoutenant une tête de fleurs oblongues, un peu ſcarieuſes, longues d'environ un pouce; les bractées lâches, ovales, acuminées, velues; la corolle purpurine.

Cette plante croît aux îles de Saint-Vincent & à Saint-Domingue. ♄ (*Swartz.*)

8. CAMARA à feuilles de lavande. *Lantana lavandulacea.* Willd.

Lantana foliis oppoſitis, lanceolatis, obtuſis, ſupernè ſcabris; capitulis cylindraceis; bracteis imbricatis, ſubrotundis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 319.

Ses tiges ſont rudes, un peu cylindriques; les feuilles pétiolées, oppoſées, lancéolées, obtuſes, très-entières, rétrécies à leur baſe, rudes, hériſſées en deſſous; quelques dentelures obtuſes vers leur ſommet; les pédoncules plus courts que les feuilles, ſoutenant de petites touffes de fleurs cylindriques; les bractées imbriquées, velues, un peu arrondies, aiguës, ſans nervures ſenſibles; la corolle blanche, fort petite.

Son lieu natal n'eſt pas connu. ♄ (*Willd.*)

9. CAMARA à feuilles de ſauge. *Camara ſalvifolia.* Willd.

Camara foliis oppoſitis, ovatis, ſuprà ſcabris, ſubtùs incanis; capitulis conicis; bracteis ſquarroſis, ovatis, acutis, nervoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 319. — Jacq. Hort. Schoenbr. pag. 18. tab. 285. — *Non Linn.*

Ses tiges ſont tétragones; ſes jeunes rameaux un peu rudes; ſes feuilles pétiolées, ovales, un peu lancéolées, obtuſes, à peine aiguës, rudes en deſſus, pubeſcentes, un peu blanchâtres en deſſous, à crénelures courtes, obtuſes; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, terminés par des têtes de fleurs coniques, preſque longues d'un pouce; les bractées lâches, ovales, un peu acuminées, nerveuſes, verdâtres, pubeſcentes; la corolle rougeâtre; les drupes violets.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

10. CAMARA à fleurs blanches. *Lantana nivea.* Vent.

Lantana foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, crenulatis; caule aculeato, capitulo hemiſpherico, bracteis linearibus. Vent. Hort. Malm. tab. 8.

Cette eſpèce diffère du *lantana aculeata* par ſes fleurs un peu plus grandes, d'un blanc de neige; par ſes feuilles beaucoup plus grandes, minces, glabres à leurs deux faces, ovales-lancéolées, un peu crénelées, parſemées de petites aſpérités, d'un vert gai; les rameaux chargés d'aiguillons; les têtes de fleurs hémiſphériques; les bractées linéaires, point cunéiformes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

11. CAMARA à tiges droites. *Camara recta.* Ait.

Camara foliis oppoſitis, ovalibus, rugoſis; caule inermi, capitulis ſquarroſis, bracteis oblongis, pedunculis folio longioribus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 351.

Lantana parvifolia. Salisb. Prodr. Chap. All. pag. 107.

Ses tiges ſont droites, diviſées en rameaux roides, très-droits, effilés, obſcurément tétragones, un peu pubeſcens & blanchâtres, garnis de feuilles pétiolées, petites, ovales, preſqu'elliptiques, ridées, de couleur cendrée, un peu pubeſcentes en deſſous, médiocrement crénelées; les pédoncules axillaires, oppoſés, plus longs que les feuilles, ſoutenant une petite tête de fleurs preſque hémiſphérique; les bractées oblongues, élargies; la corolle un peu plus longue que les bractées.

Cette eſpèce croît à la Jamaïque; elle ſe rapproche beaucoup du *lantana involucrata;* elle en diffère par ſes feuilles plus alongées, point coronneuſes ni blanchâtres en deſſous; par les pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

12. CAMARA à grappes. *Lantana racemoſa.* Lour.

Lantana foliis oppoſitis, ſubrotundis; caule arboreo, inermi; racemis terminalibus. Loureiro, Flor. coch. 2. pag. 457.

Arbre fort élevé, à rameaux étalés, ſans épines, garnis de feuilles arrondies, glabres, fermes, très-entières, d'un vert-obſcur, blanchâtres en deſſous, longuement pétiolées, glanduleuſes à leur baſe; les fleurs blanches, aſſez grandes, diſpoſées en grappes rameuſes, étalées, terminales. Le calice preſque tronqué, à quatre ou cinq petites dents; la corolle à cinq lobes preſqu'égaux; un drupe charnu, comprimé, turbiné, contenant une noix biloculaire.

Cette plante croît à la Cochinchine : ſon bois eſt employé pour les édifices. ♄ (*Loureiro.*) La diſpoſition des fleurs peut laiſſer quelque doute ſur la place de cette plante parmi les *lantana.*

13. CAMARA aromatique. *Lantana ſuaveolens.* Hort. Pariſ.

Lantana foliis ovatis, ſuprà rugoſis, ſcaberrimis, ſubtùs cinereo-tomentoſis; capitulis ſubhemiſphæricis; bracteis linearibus, obtuſis; pedunculis folio longioribus. (N.)

Ses tiges ſont ligneuſes, munies de rameaux glabres, tétragones, un peu pubeſcens à leur partie ſupérieure, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales, arrondies à leur baſe, un peu obtuſes au ſommet, ridées, très-rudes en deſſus, coronneuſes & cendrées en deſſous, nerveuſes, réticulées; les pédoncules plus longs que les feuilles, ſoutenant une petite tête de fleurs preſque hémiſphérique, accompagnée de bractées linéaires, obtuſes; la corolle d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante ſe cultive au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♄ (*V. v.*)

14. CAMARA à feuilles de viorne. *Camara viburnoides.* Vahl.

Camara foliis ovato-lanceolatis, caule inermi, floribus capitulo ſpicatis, involucris lanceolatis. Vahl, Symb. 1. pag. 45.

Carachera. Forskh. Ægypt. pag. 118. (*Voyez* CARACHER à épi, vol. 1. pag. 695.)

* *Espèces moins connues.*

* *Lamana* (reticulata), *foliis subcordatis, petiolatis, brevibus, profundè crenatis, subtùs pubescentibus, reticulato-venosis; bracteis latis, subcordatis; caule inermi.* Pers. Synopſ. Plant. 2. pag. 141. *In insul. S. Doming.* Turpin. ♄

* *Lantana* (melissæfolia), *foliis oppositis, ovato-oblongis, villosis, mollibus; caule aculeato, spicis hemisphæricis, bracteis tubo dimidio brevioribus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 352.

Lantana flava. Medic. Act. Palat. 3. Phyſ. pag. 225.

Camara melissæfolio, flore flavo. Dill. Eltham. 66. tab. 57. *In Indiâ occident.* ♄

* *Lantana* (ſcabrida), *foliis oppoſitis, ovato-ellipticis, ſcabris; caule aculeato, ſpicis hemiſphæricis; bracteis tubo dimidio brevioribus, lanceolatis, acutis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 352. *In Indiâ occident.* ♄

CAMARINE. *Empetrum.* (*Voyez Ill.* tab. 803, fig. 1, *empetrum nigrum*; fig. 2, *empetrum album*, & Gærtn. tab. 106.) L'*empetrum pinnatum*, n°. 3, a été depuis reconnu par M. de Lamarck pour une eſpèce d'*anciſtrum*. (*Voyez* ANCISTRE, *Suppl.* & *Illuſtr.* n°. 348.) Cette eſpèce fait aujourd'hui partie d'un genre de la *Flore du Pérou*, ſous le nom de *margyrocarpus*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CAMARINE à fruits rouges. *Empetrum rubrum.* Willd.

Empetrum procumbens, ramulis pubeſcentibus; foliis oblongis, margine revolutis, ſuprà ſcabriuſculis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 713.

Cette plante reſſemble beaucoup aux deux premières eſpèces, dont elle diffère par ſes fruits rouges. On la diſtingue de la première par ſes rameaux couchés & non redreſſés; de la ſeconde par ſes rameaux pubeſcens. Ses feuilles ſont oblongues, un peu rudes en deſſus, repliées à leurs bords.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ♄

CAMAX. *Ropourea.* Aubl, (*Voyez* ROPOURIER.)

CAMBOGIA. Ce genre, d'après les obſervations de Gærtner, doit être réuni aux *garcinia*, où en effet il a été mentionné. (*Voyez* MANGOUSTAN, n°. 4.)

CAMBULA : nom que porte dans Rheed, Hort. malab., pag. 75, tab. 41, le *bignonia catalpa* Linn.

CAMECERISIERS. *Chamæcerasus.* Nom vulgaire de quelques eſpèces de chèvrefeuilles, plus ordinairement nommés *camériſiers*. (*Voyez ce mot.*)

CAMELÉE à trois coques. *Cneorum tricoccos.* Linn. (*Voyez Illuſtr.* tab. 27. — *Chamelea*, Gærtn. tab. 70.) Les diviſions des parties de la fleur ſont quelquefois au nombre de quatre au lieu de trois.

Dioſcoride & Pline d'après lui, ont mentionné cette plante ſous le nom de *chamælea*, qu'ils comparent à un petit olivier, à cauſe de la forme de ſes feuilles.

SUITE DES ESPÈCES.

1. *Cneorum* (tricoccum), *foliis glaberrimis, obſcurè viridibus; floribus axillaribus; petalis ſtaminibuſque ternis.* Vent. Hort. Celſ. pag. 77. — Lobel. Ic. 369, & Adverſ. pag. 157. — Camer. Epit. 973.

2. CAMELÉE pulvérulente. *Cneorum pulverulentum.* Vent.

Cneorum foliis cinereo-pulverulentis, floriferis; petalis ſtaminibuſque quaternis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 77.

Arbriſſeau de couleur cendrée ſur toutes ſes parties, qui s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds, remarquable par l'inſertion de ſes fleurs, dont le pédoncule eſt inſéré ſur un tubercule ſitué au deſſus de la baſe des feuilles : celles-ci ſont ſeſſiles, éparſes, oblongues, obtuſes, très-entières, rétrécies & concaves à leur baſe; les fleurs ſolitaires ou au nombre de deux ou trois; le calice très-petit, ſubſiſtant, à quatre dents; la corolle jaune, à quatre pétales linéaires, lancéolés, inſérés à la baſe du calice, alternes avec ſes diviſions; quatre étamines alternes avec les pétales & plus courts, ayant la même inſertion que la corolle; un ovaire libre; le fruit compoſé de quatre coques ou drupes, gibbeux, ridés; un noyau oſſeux dans chaque coque, diviſé par une cloiſon très-mince en deux loges, dont une avorte très-ſouvent; les ſemences ſolitaires, pliées en deux.

Cette plante croît à Ténériffe, où elle a été découverte par Riedlé. ♄ (*V. ſ. Comm. Ledru.*)

CAMÉLÉON blanc : nom vulgaire, employé par Lécluſe pour le *carlina acaulis* Linn. (*Voyez* CARLINE, n°. 1.)

CAMELINA. Ce genre a été compoſé de pluſieurs eſpèces de *myagrum* Linn., qui en diffèrent par la forme de leur ſilique. (*Voyez* CAMÉLINE, *Suppl.*)

CAMÉLINE. *Myagrum.* M. de Lamarck a réuni les *myagrum* aux *bunias* de Linné. Ces deux genres formoient un rapprochement d'eſpèces aſſez naturel; mais comme elles offrent dans leurs ſiliques

des différences aſſez remarquables, des nomenclateurs peu exercés à la méthode naturelle, ſe ſont empreſſés d'établir de nouveaux genres. Les opinions ont été tellement partagées, qu'aujourd'hui il y a une telle confuſion, qu'on a peine à s'y reconnoître. Je n'entreprendrai pas de faire connoître toutes ces réformes. En conſervant celle de M. de Lamarck, il me ſuffira de dire qu'une ſeule eſpèce, le *myagrum ſativum*, n°. 7, eſt l'*alyſſum ſativum* de Scopoli, le *mœnchia ſativa* de Roth, le *camelina ſativa* de Crantz, le *camelina ſagittata* de Mœnch, le *ſinoſtrophum* de Schranck. Willdenow a converti en eſpèce, ſous le nom de *myagrum dentatum*, la variété β. Le genre *bunias* de Linné a également éprouvé des mutations dans ſes eſpèces : on y a introduit pluſieurs *myagrum* de Linné. Le *bunias cakile* eſt devenu le type d'un nouveau genre que nous ferons connoître à l'article CAQUILE. En reprenant l'ordre des eſpèces établi par M. de Lamarck, il faut y joindre les obſervations ſuivantes :

1°. Le *myagrum perenne*, n°. 1, eſt le *myagrum biarticulatum* de Crantz, dans ſes plantes d'Autriche; le *rapiſtrum diffuſum* du même auteur dans ſes cruciſères; le *rapiſtrum perenne* d'Allioni, le *cakile perennis* de Lhéritier, ined. & de Decandole.

2°. Le *myagrum rugoſum*, n°. 2, eſt le *cakile rugoſa* de Lheritier, ined. & de Decandole; le *rapiſtrum rugoſum* d'Allioni, le *myagrum perenne* de Scopoli, le *ſchrankia rugoſa* de Mœnch.

3°. Le *myagrum perfoliatum*, n°. 6, & Illuſtr. tab. 553, fig. 1, — Gærtn. tab. 141, eſt le *cakile perfoliata* de Lhéritier, ined. & de Decandole; le *rapiſtrum perfoliatum*, Bergius, Phyt. tab. 167. La variété β de la même eſpèce paroît avoir été décrite ailleurs parmi les *cranſons*, ſous le nom de *cochlearia auriculata*, n°. 7. Cette plante eſt le *bunias cochlearioides* Mur. & Willd. Elle ſera mentionnée plus bas.

4°. Le *myagrum paniculatum*, n°. 8, eſt le *naſturtium paniculatum* de Crantz, le *bunias paniculata* Lhérit. ined. & Decand., le *rapiſtrum paniculatum* Gærtn. tab. 141. — *Myagrum monoſpermum*. Lœſ. Pruſſ. 174. tab. 56.

5°. Le *myagrum ſyriacum*, n°. 9, eſt le *bunias ſyriaca* Gærtn. tab. 141, *ſub anaſtaticâ ſyriacâ*; l'*anaſtatica hierocuntica* de Crantz, le *myagrum roſtratum* de Scopoli, tab. 35; le *myagrum rigidum* de Pallas, Itin. 3. Append. n°. 50. tab. L. l. fig. 1, & tab. M. m. fig. 2.

6°. Le *myagrum cornutum*, n°. 14, eſt le *pugionium cornutum* Gærtn. tab. 142.

7°. *Myagrum balearicum*, n°. 15, eſt le *ſuccowia balearica* Mœnch.

8°. Le *myagrum chlorafolium* Willden. eſt le *thlaſpi cordatum* Desfont. Coroll. tab. 52.

9°. Le *myagrum ſaxatile* de Linné eſt le *cochlearia ſaxatilis* Lam. (*Voyez* RAMSON, n°. 6.)

10°. Le *bunias myagroides* Linn. ſera mentionné parmi les *cakile*, quoique rigoureuſement il puiſſe former un genre particulier.

11°. Il faut rapporter au moins comme douteux le *bunias orientalis* Linn., au *myagrum taraxaciſolium* Lam. n°. 10.

12°. Au *myagrum rugoſum*, n°. 2, j'ajouterai, au moins comme variété, la plante ſuivante, qui peut être conſtituée une eſpèce diſtincte.

β. *Myagrum* (clavatum), *ſiliculis glaberrimis; foliis oblongo-lanceolatis, integris, ſubſinuatis, vix dentato-ſpinuloſis.* (N.)

Elle diffère du *myagrum rugoſum* par ſes ſiliques parfaitement glabres. Leur articulation ſupérieure, & qui ſe détache difficilement de l'inférieure, eſt globuleuſe, profondément cannelée; les angles des cannelures ridées. Les feuilles ſupérieures ſont oblongues, lancéolées, très-glabres, entières ou légèrement ſinuées, munies de quelques petites dents rares, peu ſaillantes, terminées par une petite pointe ſpinuliforme. Je n'ai vu ni les fleurs ni les feuilles inférieures.

Cette plante croît en Syrie, d'où elle a été rapportée par M. de Labillardière. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

SUITE DES ESPÈCES.

20. CAMÉLINE d'Autriche. *Myagrum auſtriacum*. Jacq.

Myagrum ſiliculis ſubrotundis, glabris; foliis obovato-lanceolatis, dentatis, baſi integerrimis, amplexicaulibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 408. — Syſt. veget. 585. — Jacq. Auſtr. 2. tab. 111. — Hort. Synopſ. 351.

Cette plante reſſemble tellement, par ſon port, au *myagrum paniculatum*, qu'on pourroit ne la conſidérer que comme une ſimple variété. Elle en diffère par ſes feuilles conſtamment dentées à leurs bords, excepté vers leur baſe; les dentelures courtes, aiguës, inégales. Les ſiliques ſont parfaitement glabres & liſſes, & non ridées, petites, globuleuſes, mucronées.

Cette plante croît en Autriche, dans les foſſés humides. ♃ (*V. ſ.*)

21. CAMÉLINE à fruits hériſſés. *Myagrum aſperum*.

Myagrum (bunias aſpera), *ſiliculis tetragonis, dentatis; foliis omnibus lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 411. — Retz. Obſerv. 2. pag. 21.

β. *Myagrum* (bunias criſtata), *caule ramoſo, aculeolato, ſcabro; foliis ſuperioribus lanceolatis, infe-*

rioribus ſinuato-dentatis ; ſiliculis angulis omnibus dentatis. Broter. Flor. luſitan. 1. pag. 562.

Je ne préſente qu'avec doute ces deux plantes, que je connois peu, comme ſuffiſamment diſtinguées du *myagrum erucago*, n°. 12, avec lequel elles ont de très-grands rapports. Dans la première, les tiges ſont médiocrement rameuſes, chargées de petits aiguillons; les feuilles inférieures preſque lancéolées; les ſupérieures lancéolées, médiocrement dentées; parſemées de poils blanchâtres, bifurqués ou trifides; les fleurs jaunes, en grappes; les calices un peu ventrus & connivens; les ſiliques très-courtes, dentées, hériſſées, ſur leurs quatre angles, de poils d'un brun-foncé, terminées par le ſtyle pyramidal, capité, de la longueur de la ſilique. (*Retzius.*) Dans la plante β, les feuilles inférieures ſont ſinuées & dentées; les ſupérieures lancéolées; les tiges rudes & rameuſes.

La variété β croît dans le Portugal. Le lieu natal de la première n'eſt pas connu. ⊙

22. CAMÉLINE de Tartarie. *Myagrum tataricum.* Willd.

Myagrum (bunias tatarica), *ſiliculis globoſis, ſubhexagonis, longè roſtratis; foliis lanceolatis, obtuſis, petiolatis.* Willd. Spec. Plant. pag. 413.

Vella tenuiſſima. Pall. Itin. 3. Append. n°. 103. tab. U. fig. 2. — Dict. encycl. 8, pag. 446.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un demi-pied, rameuſes; les feuilles hiſpides, pétiolées, lancéolées, très-entières, rétrécies à leur baſe, obtuſes à leur ſommet; les fleurs blanches, diſpoſées en grappes filiformes; les ſiliques globuleuſes, à ſix cannelures, à deux loges, ne s'ouvrant pas; ſurmontées par le ſtyle perſiſtant, épais, cylindrique.

Cette plante croît ſur les collines, dans la Sibérie. ⊙ (*Willd.*)

23. CAMÉLINE couchée. *Myagrum proſtratum.*

Myagrum (bunias proſtrata), *foliis bipinnatifidis; foliolis dentato-ſerratis, obtuſis; ſiliculis ſubrotundis, pubeſcentibus, muricato-tuberculoſis.* Desfont. Flort. atlant. 2. pag. 76. tab. 150.

Cette eſpèce eſt facile à diſtinguer par ſes feuilles toutes pinnatifides, pubeſcentes, rétrécies en pétiole, oblongues, lancéolées, étroites; les pinnules profondes, diſtantes, laciniées, denticulées. Les tiges ſont grêles, inégales, rameuſes, étalées ſur la terre; les fleurs blanches, petites, en grappes; les ſiliques petites, preſque rondes, pubeſcentes, hériſſonnées, monoſpermes, mucronées par le ſtyle.

Cette plante a été découverte en Barbarie par M. Desfontaines, dans les ſables, aux environs de Caſſa. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Myagrum* (venoſum), *ſiliculis* (*maturis*) *glabris, ſulcatis, venoſis, ſtylo longo terminatis; foliis oblongis, ſinuato dentatis.* Perſ. Synopſ. 2. p. 183. *In Hiſpaniâ.* ?

CAMELLI. *Camellia.* Ce genre appartient à la famille des orangers. La première eſpèce a produit un grand nombre de variétés, que Kœmpfer cite dans ſes *Aménités exotiques*, qui exiſtent en Chine & au Japon, obtenues par la culture. Nous ne connoiſſons, dans nos jardins, que la belle variété à fleurs doubles, panachées de roſe & de blanc.

SUITE DES ESPÈCES.

1. CAMELLI du Japon. *Camellia japonica.* Linn.

Camellia foliis acutè ſerratis, acuminatis. Thunb. Flor. jap. pag. 272. — Lam. Illuſtr. tab. 504. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 553. — Cavan. Diſſ. 6. tab. 160. fig. 1. (*Voyez* CAMELLI, n°. 1.)

2. CAMELLI ſaſanque. *Camellia ſaſanqua.* Thunb.

Camellia foliis obtusè ſerratis. Thunb. Flor. jap. pag. 273. tab. 29. — Cavan. Diſſ. 6. pag. 306. fig. 2.

Saſankwa. Kœmpf. Amœn. pag. 853.

Cette eſpèce reſſemble tellement au thé, qu'on ne l'en diſtingue preſque que par le caractère de ſa fructification. C'eſt un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux ſont étalés, les plus jeunes rouſſeâtres & pubeſcens; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, obtuſes, dentées en ſcie, glabres, longues d'un pouce, vertes & luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous. Les fleurs ſont d'un blanc de neige, terminales, ſolitaires, preſque ſeſſiles; le calice à cinq ou ſix folioles inégales, ovales, très-obtuſes, concaves, verdâtres, caduques; la corolle de cinq à ſept pétales caducs, ovales, concaves, un peu échancrés à leur ſommet; les filamens plus courts que la corolle; les anthères jaunes, ſtriées; l'ovaire écailleux; le ſtyle filiforme, plus long que les étamines; trois ſtigmates verdâtres, filiformes. Le fruit eſt une capſule ovale-conique, à trois faces, obtuſe, tomenteuſe.

Cette plante croît au Japon, proche Nagaſaki. ♄

Thunberg nous apprend que les feuilles de cet arbriſſeau conſervent une odeur très-agréable. Les femmes japonaiſes s'en ſervent pour laver leurs cheveux. On les mêle quelquefois au thé pour lui donner un parfum agréable. Macartney rapporte que les graines de cet arbriſſeau donnent une huile auſſi bonne que celle de l'olive, & dont on fait, à la Chine, un très-grand commerce. Loureiro dit la même choſe d'une autre eſpèce qui croît à la Cochinchine, dont les ſemences fourniſſent une huile

huile d'une odeur agréable, & qu'on emploie à différens uſages.

* *Camellia* (drupiflora), *foliis ovato-oblongis, ſubcrenatis; floribus biternatis, terminalibus; drupâ quadriloculari.* Lour. Flor. coch. pag. 499.

CAMELLIA. (*Voyez* CAMELLI.)

CAMERARIA. (*Voyez* CAMÉRIER.)

CAMÉRIER. *Cameraria.* Illuſtr. Gener. tab. 173, fig. 1. Parties de la fructification: — fig. 2, *cameraria latifolia*, n°. 1; fig. 3, *cameraria anguſtifolia*, n°. 3. Le *cameraria lutea*, n°. 2, eſt, d'après les obſervations de M. Vahl, une eſpèce de *tabernamontana*. Elle a été mentionnée dans ce genre, ſous le nom de *tabernæmontana odorata*. (*Voyez* TABERNE, n°. 17.)

* *Cameraria* (zeylanica), *foliis ovato-oblongis, acuminatis, parallelo-coſtatis; corymbis terminalibus axillaribuſque.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1243. — Retz. Obſ. bot. Faſc. 4. pag 24.

Apocyna-nerium. Linn. Flor. zeyl. n°. 404.

Cette plante eſt très-voiſine du *cameraria latifolia*; elle en diffère par ſes feuilles plus alongées, ovales-oblongues, acuminées; par ſes fleurs plus petites, réunies en corymbes axillaires & terminaux. Les pédoncules ſont très-courts; la corolle infundibuliforme. Elle croît à l'île de Ceilan. ♄

CAMÉRISIER *ou* CAMÉCÉRISIER. *Chamæceraſus*: noms vulgaires du *lonicera chamæceraſus* Linn. On donne aſſez généralement le nom de *camécériſiers* à tous les chèvrefeuilles biflores cultivés dans les jardins, dont les tiges ne ſont point grimpantes.

CAMIRI. *Camirium.* (Rumph. Amb. 2. p. 180. tab. 58.) Cette plante appartient à la famille des *euphorbes*, & paroît devoir être réunie aux *aleurites* Linn. C'eſt un arbre des Moluques, qui ne s'élève qu'à une hauteur médiocre ſur un tronc épais & court, qui ſe diviſe un peu au deſſus de ſa baſe, en branches & en rameaux glabres, cendrés, garnis de feuilles pétiolées, éparſes, ovales, aiguës, très-entières, en cœur à leur baſe, pulvérulentes, & ſouvent pubeſcentes, ainſi que l'extrémité des rameaux; les pétioles preſque de la longueur des feuilles, accompagnés de deux glandes à leur baſe.

Les fleurs ſont fort petites, odorantes, monoïques; les mâles diſpoſées en grappes terminales, un peu ramifiées; la corolle (ou le calice) compoſée de cinq pétales étroits; les fleurs femelles ſolitaires ou géminées, quelquefois ternées, pédicellées, à l'extrémité d'un pédoncule latéral, plus court que les pétioles. Le fruit conſiſte en une baie en capſule à deux coques, de la groſſeur d'une noix, un peu arrondie, & comprimée, mucronée à ſon ſommet, d'un vert-cendré, & pulvérulente en dehors. Chaque coque contient une groſſe ſemence noirâtre, ridée, tuberculée, un peu comprimée. Les naturels du pays retirent de ces ſemences une ſorte de cire qu'ils emploient à faire des chandelles, mais qui éclairent médiocrement, brûlent vîte, & répandent une odeur déſagréable. ♄

CAMOMILLE. *Anthemis.* Illuſtr. Gen. tab. 683. La fig. 1 offre des détails ſur la fructification du genre *chamæmelum* de Tournefort, Inſt. R. Herb. tab. 281. La ſeconde préſente les mêmes détails pour le genre *chamæmelum arvenſe* de Gærtner, qui eſt l'*anthemis arvenſis*, n°. 9; fig. 3, *anthemis cota*, n°. 1; fig. 4, *anthemis pyrethrum*, n°. 11.

Quelques eſpèces d'*anthemis* ont été réunies aux *acmella* par MM. Richard & Perſoon, telles que l'*anthemis oppoſitifolia*, n°. 16; l'*anthemis buphthalmoides* Willd. (*Voyez* ACMELLA, *Suppl.*)

D'autres eſpèces ſemblent tenir le milieu entre les *anacyclus* & les *anthemis*, ayant, comme les premiers, les ſemences couronnées d'une petite membrane, & des demi-fleurons comme les ſeconds, tels que l'*anthemis punctata-clavata-arvenſis*, &c.

Il me paroît plus que douteux que l'*anthemis maritima* Linn. puiſſe ſe rapporter au *chamæmelum marinum Dalechampii*, Dalech. Hiſt. pag. 1394, ainſi qu'à la même plante de Tournefort. Le *chamæmelum marinum* J. Bauh. Hiſt. 3, p. 122, Icon., y convient mieux, quoique la figure ſoit très-médiocre, ainſi que celle de Tilli. Piſ. tab. 19. fig. 3.

L'*anthemis tomentoſa*, n°. 4, eſt l'*anthemis biariſtata* Decand. Eſt-ce la même que l'*anthemis tomentoſa* Linn.? Celle que Willdenow nomme *anthemis pubeſcens*, eſt-elle une variété ou une eſpèce diſtincte, non tomenteuſe, mais pubeſcente, à feuilles plus compoſées?

L'*anthemis artemiſiæfolia* Willd. eſt une variété de *chryſanthemum indicum.* (*Voyez* MATRICAIRE, *Suppl.*)

Les camomilles forment une ſuite d'eſpèces la plupart aſſez agréables à la vue: quelques-unes ne ſeroient pas même déplacées dans nos parterres, tels que l'*anthemis altiſſima-mixta-valentina-globoſa*, &c. Mais elles ſont inférieures en beauté aux *chryſanthemum*, qui ont en général les fleurs beaucoup plus grandes, plus faciles à ſe convertir en fleurs doubles, & qui en diffèrent d'ailleurs en ce que leur réceptacle eſt dépourvu de paillettes: les *anacycles* en ſont beaucoup plus rapprochés, & ſe confondent preſque toujours avec elles, comme je l'ai dit plus haut.

Les propriétés de l'eſpèce de *camomille* connue

Anthemis foliis bipinnatis; pinnis linearibus, acutis; caule ramoso, fastigiato; ramis unifloris, lateralibus, apice longioribus; calicinis squamis membranaceis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2182. — Linn. Syst. Nat. edit. 10. pag. 1223. — Marsch. Flor. taur. 2. pag. 331.

Anthemis altissima. Bellard, Append. ad Flor. pedem. 39.

Cette espèce se distingue par son port. Ses tiges sont hautes, un peu blanchâtres, pubescentes, rameuses; les rameaux très-simples, effilés, terminés par une seule fleur, s'élevant en faîte beaucoup plus que les tiges; les feuilles presque deux fois ailées; les pinnules linéaires, aiguës, presque trifides; les écailles du calice membraneuses; les intérieures plus étroites, aiguës; le réceptacle un peu conique; les paillettes oblongues, avec une pointe courte; les semences surmontées, d'un seul côté, d'une petite membrane à deux lobes.

Cette plante croît dans les campagnes du Piémont. ⊙

28. CAMOMILLE de Nice. *Anthemis nicaensis.* Willd.

Anthemis foliis inferioribus bipinnatifidis, superioribus pinnatis; caule ramoso, fastigiato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2182.

Ses tiges sont hautes, droites, rameuses; les rameaux rarement simples, les latéraux plus longs que les tiges; les feuilles légérement pubescentes; les inférieures deux fois ailées; les supérieures simplement ailées, à pinnules linéaires, très-entières, quelquefois munies d'une ou de deux dents; les pédoncules simples, un peu renflés vers leur sommet; les fleurs blanches & petites; les semences cylindriques & nues; le réceptacle convexe, chargé de paillettes oblongues, aiguës.

Cette plante croît à Nice, sur les bords de la mer. (*Willd.*)

29. CAMOMILLE à longs pédoncules. *Anthemis pedunculata.* Desfont.

Anthemis foliis pubescentibus, decompositis; pedunculis elongatis, aphyllis, unifloris; semine bialato. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 288.

Cette plante se rapproche de l'*anthemis montana*; elle en diffère par ses tiges plus élevées, plus garnies de fleurs; par ses folioles plus petites & plus nombreuses; elle est pubescente presque sur toutes ses parties. Ses feuilles inférieures sont deux & trois fois ailées; les pinnules planes, étroites, inégales, linéaires, simples ou un peu élargies vers leur sommet, & quelquefois bifides ou trifides, aiguës; les pédoncules presque filiformes, striés, uniflores; le calice hémisphérique, composé de petites écailles ovales, oblongues, presque brunes, membraneuses à leurs bords; les semences petites, bordées à leur sommet; le réceptacle convexe, garni de paillettes ovales, acuminées, plus courtes que les fleurons.

Cette plante a été recueillie dans les champs, sur les côtes de la Barbarie, par M. Desfontaines. (*V. s. in herb. Desfont.*)

30. CAMOMILLE pontique. *Artemisia pontica.* Willd.

Artemisia foliis pinnatis, incanis; foliolis tripartitis, linearibus, obtusis; caule basi ramoso; ramis erectis, unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2184.

Chamamelum orientale, absinthii folio. Tournef. Coroll. 37.

D'une racine grêle, ligneuse, ramifiée, s'élève une tige qui se divise, dès sa base, en rameaux simples; les stériles longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; ceux qui partent des fleurs, longs de trois pouces, blanchâtres, tomenteux; les feuilles petites, blanchâtres, ayant le port de celles de l'absynthe, mais plus petites & plus étroites, ailées; les pinnules à trois découpures linéaires, obtuses.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

** *Fleurs jaunes.*

31. CAMOMILLE odorante. *Anthemis odorata.* Ait.

Anthemis foliis apice pinnatifidis, pedunculis elongatis, calicibus membranaceis, radio sterili. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 258. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2186.

Ses rameaux sont pubescens & cylindriques, garnis de feuilles alternes, sessiles, cunéiformes, longues d'un demi-pouce, munies des deux côtés, vers leur sommet, de deux dents très-profondes, linéaires; les pédoncules uniflores, longs d'environ six pouces, munis de deux feuilles, une à leur base, cunéiforme, dentée au sommet; une autre vers leur milieu, fort petite, subulée; les écailles calicinales scarieuses; les demi-fleurons stériles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willden.*)

32. CAMOMILLE à trois lobes. *Anthemis trilobata.* Orteg.

Anthemis foliis petiolatis, trilobis; lobis sinuato-angulosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2186. — Orteg. 6. pag. 72.

Ses tiges sont rameuses, pubescentes, striées; les rameaux paniculés; les feuilles pétiolées, alternes, pinnatifides, longues d'environ deux pouces, à trois ou cinq divisions principales, très-pro-

fondes, fortement échancrées ou lobées; les lobes obtus, un peu blanchâtres & pubeſcens en deſſous & ſur les nervures; les pédoncules pubeſcens, uniflores, nombreux, axillaires, formant, par leur enſemble, une belle panicule à fleurs d'un jaune-vif, preſque globuleuſes, d'une groſſeur médiocre; les folioles calicinales, preſqu'égales, linéaires, pubeſcentes, un peu obtuſes.

Cette plante croît au Mexique : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

33. CAMOMILLE globuleuſe. *Anthemis globoſa.* Ait.

Anthemis foliis hirtis, bipinnatifidis; laciniis trifidis, lanceolato-linearibus; caule ſubereſto, diviſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2187.

Anthemis foliis bipinnatis, pinnis decurrentibus, pinnulis dichotomis, receptaculis globoſis. Orteg. Dec. 4. p. 46. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. p. 64. tab. 371.

Très-belle eſpèce, dont les fleurs ſont groſſes, d'un beau jaune-doré; les feuilles ſemblables à celles d'une millefeuille. Les tiges ſont droites, cannelées, auguleuſes, glabres ou légérement pileuſes; les feuilles pileuſes, preſque ſeſſiles, planes, étalées, deux fois ailées, longues de ſix à huit pouces & plus; les pinnules lancéolées, à découpures profondes, décurrentes, plus ou moins inciſées, aiguës, quelquefois trifides à leur ſommet; les pédoncules alongés, terminaux, uniflores; les écailles calicinales, imbriquées, inégales, linéaires.

Cette plante croît au Mexique : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

34. CAMOMILLE à une ſeule fleur. *Anthemis monanthos.* Willd.

Anthemis foliis bipinnatifidis, piloſis; caule erecto, folioſo, unifloro. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2187.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges ſimples, droites, hautes d'un pied, cannelées, cylindriques, uniflores, garnies de feuilles alternes, preſque deux fois ailées; les pinnules linéaires, pinnatifides, pileuſes; les ſupérieures plus longues; les inférieures graduellement plus petites, preſque entières. La fleur eſt jaune, de la grandeur de celle de l'*anthemis nobilis*; le calice blanchâtre; les paillettes lancéolées, ſubulées.

Cette plante croît dans la Crimée. (*Willd.*)

35. CAMOMILLE de Marſchall. *Anthemis marſchalliana.* Willd.

Anthemis foliis incanis, bipinnatis; pinnis linearibus, integris trifidiſve, pectinatis; caulibus adſcendentibus, unifloris; calicinis ſquamis apice membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2187.

Chryſanthemum bieberſteinianum. Comm. de Maſſin Puskin.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges hautes de ſept à huit pouces, ſimples, aſcendantes, uniflores, feuillées à leur baſe, unies à leur partie ſupérieure; les feuilles reſſemblent à celles du *tanacetum myriophyllum*; elles ſont blanchâtres, deux fois ailées; les pinnules pectinées, courtes, étroites, linéaires, entières ou trifides, obtuſes; les écailles du calice ſcarieuſes, membraneuſes à leur ſommet; les demi-fleurons grands & de couleur jaune; les ſemences anguleuſes, ſurmontées de cinq petites dents; les paillettes tronquées & bifides.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃ (*Willd.*)

36. CAMOMILLE floſculeuſe. *Anthemis diſcoidea.* Willd.

Anthemis foliis bipinnatis, ſerratis, glabris; caule erecto, ramoſo; pappo membranaceo, dentato; uno latere inciſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2188. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 208.

Anthemis tinctoria, var. β. Vahl, Symb. 1. p. 74.

Chamamelum diſcoideum. Allioni, Flor. pedem. n°. 681.

Santolina flava. Forskh. Catal. Flor. conſt. p. 31. n°. 356.

Cette eſpèce, facile à confondre, au premier aſpect, avec l'*anthemis tinctoria*, en diffère en ce qu'elle eſt beaucoup moins velue ſur toutes ſes parties, particuliérement ſur les pédoncules : on la diſtingue ſurtout par ſes ſemences plus alongées, ſurmontées d'une languette prolongée d'un côté, fendue ou fortement échancrée de l'autre; enfin par l'avortement conſtant de ſes demi-fleurons. Ce dernier caractère, réuni à la membrane de ſes ſemences, en fait une eſpèce d'*anacyclus*; mais ſes grands rapports avec l'*anthemis tinctoria* ne permettent guère de l'en tenir éloignée.

Cette plante croît en Grèce, en Italie & dans le Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

37. CAMOMILLE membraneuſe. *Anthemis membranacea.* Labill.

Anthemis foliis pinnatis, ſubteretibus, tomentoſis; pinnis tri ad quinquepartitis, dentatis, imbricatis; corollulis membranaceis. Labill. Plant. Syr. Faſc. 3. pag. 14. tab. 9.

Ses tiges ſont droites, ſimples, tomenteuſes, quelquefois diviſées à leur ſommet; ſes feuilles alternes, diſtantes, ailées, très-étroites, preſque cylindriques, tomenteuſes, longues d'un pouce; les pinnules à trois ou cinq dents ovales, aiguës, épineuſes; les fleurs ſolitaires à l'extrémité des tiges;

les écailles calicinales, ovales, membraneuſes à leurs bords; les intérieures oblongues, elliptiques; la corolle jaune; les fleurons & demi-fleurons accompagnés, de chaque côté, d'une membrane longitudinale; les ſemences nues, oblongues; le réceptacle plane, garni de paillettes oblongues, concaves, luiſantes, purpurines ſur leur carène, de la longueur des fleurons.

Cette plante croît ſur le mont Liban. (*Labill.*)

38. CAMOMILLE de Ruſſie. *Anthemis rhuthenica.* Marſch.

Anthemis foliis lanuginoſo-villoſis, incanis, bipinnatis; pinnulis lanceolatis, acutis; ramis floriferis corymboſis; receptaculo conico; paleis lanceolatis, mucronatis, floſculos æquantibus; ſeminibus teretiuſculis, ſulcatis, nudis. Marſch. Flor. taur.

Anthemis maritima. Pall. Ind. taur.

Elle ſe rapproche de l'*anthemis altiſſima.* Ses feuilles ſont velues, lanugineuſes, blanchâtres, deux fois ailées; les pinnules lancéolées, aiguës; leurs découpures petites; les calices très-tomenteux; les écailles plus obtuſes, plus larges, ſcarieuſes à leurs bords; le réceptacle conique, garni de paillettes lancéolées, ſurmontées d'une petite pointe roide & courte; les ſemences cannelées, à quatre angles obtus, à peine bordées à leur ſommet.

Cette plante croît dans la Tauride, ſur les collines arides. ⊙

* *Les eſpèces ſuivantes ne me ſont pas connues.*

* *Anthemis* (corymboſa), *foliis ſubbipinnatis, linearibus, acutis; caule ſimplici, erectiuſculo, villoſo; petalis obovatis, obtuſiſſimis, tridentatis.* Hænck. in Jacq. Coll. 2. pag. 73. *In Alpibus ſalisburgenſibus.*

* *Anthemis* (ſaxatilis), *foliis petiolatis, pinnatifidis, ſubtomentoſis; laciniis linearibus, ſimplicibus, ſubacutis; caulibus erectis, apice nudis, unifloris.* Decand. Synopſ. pag. 291. *Inter Saxa in Arvernia.*

* *Anthemis* (caneſcens), *foliis ſubbipinnatis, lanuginoſo-incanis; paleis oblongo-lanceolatis, mucronatis; ſeminibus nudis.* Broter. Luſit. 2. pag. 395. *In Luſitania caſtanetis. An varietas anthemis auſtriaca?*

* *Anthemis* (fruticuloſa), *ſuffruticuloſa, diffuſa, incana, ramis adſcendentibus, ſupernè nudis, unifloris; foliolis linearibus, carnoſis; petalis ovatis.* Bieberſt. *Tabl. de la mer Caſp.* n°. 57. — Barrel. Icon. Rar. tab. 451. *In abruptis ſterilibus circà.* Kurt. Bulac. *Valdè affinis anthemidi montanæ. An congener anthemis Pontica?* Willd.

* *Anthemis* (garcini), *foliis cuneiformibus, truncatis, dentatis, tomentoſis; caule fruticoſo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2185. — Burm. Flor. Ind. pag. 183. tab. 60. fig. 1. *In Perſiâ.*

* *Anthemis* (iberica), *foliis petiolatis, pubeſcentibus, pinnatis; pinnis linearibus, ſubtrifidis, acutis; caulibus unifloris; calicinis ſquamis paleiſque ſphacelatis.* Marſch. Flor. taur. 2. pag. 328.

Très-rapprochée de l'*anthemis alpina*, cette plante, qui n'en eſt peut-être qu'une variété, en diffère par ſes feuilles pétiolées, ailées & non pinnatifides. M. Willdenow cite, pour variété β de l'*anthemis alpina*, une plante de Tournefort, qui avoit déjà été rapportée à l'*anacyclus orientalis*, eſpèce peu connue & douteuſe.

CAMPANULA. (*Voyez* CAMPANULE.)

CAMPANULE. *Campanula.* Ill. Gen. tab. 123. fig. 1. Parties de la fructification, d'après Tournefort & Miller: *a*, fleur à ſegmens du calice non réfléchis; *b*, autre fleur à ſegmens du calice réfléchis; fig. 2, *campanula rapunculus.*

Obſervations ſur les eſpèces décrites par M. de Lamarck.

1°. *Campanula elatines*, n°. 5. — Allioni, Flor. pedem. n°. 422. tab. 7. fig. 1.

2°. *Campanula linifolia*, n°. 8. — *Campanula Scheuzeri.* Vill. Dauph. 2. pag. 503. tab. 10. Le ſynonyme de Magnol, Montp. pag. & tab. 46, paroît appartenir davantage au *campanula anguſtifolia*, Illuſtr. n°. 2499, ayant ſes feuilles très-étroites, ſes tiges multiflores.

3°. *Campanula ptarmicæfolia*, n°. 12. — Desfont. Coroll. pag. 35. tab. 25.

4°. *Campanula tomentoſa*, n°. 35. — Venten. Hort. Celſ. pag. & tab. 18.

5°. *Campanula calaminthifolia*, n°. 37. — Desf. Coroll. pag. 37. tab. 27.

6°. *Campanula pelviformis*, n°. 46. — Desfont. Coroll. pag. 41. tab. 31.

7°. *Campanula tubuloſa*, n°. 47. — Desfont. Coroll. pag. 42. tab. 32.

8°. *Campanula parviflora*, n°. 56. — Desfont. Coroll. pag. 39. tab. 29.

9°. *Campanula ſtricta*, n°. 59. — Desfont. Coroll. pag. 38. tab. 38.

10°. *Campanula pentagonia*, n°. 64. — Desfont. Coroll. pag. 44. tab. 33. Cette campanule, d'après l'obſervation de M. Desfontaines, ne paroît être qu'une variété du *campanula hybrida*, à fleurs beaucoup plus grandes. Il eſt hors de doute que c'eſt la même plante que Tournefort a déſignée par les deux phraſes ſuivantes, d'après l'examen des échantillons conſervés dans ſon herbier.

Campanula pentagonia, flore ampliſſima, tracica. Tournef. Inſt. R. Herb. 112.

Campanula cretica arvenſis, flore maximo. Tournef. Coroll. 5.

11°. *Campanula perfoliata*, n°. 65. — *Campanula amplexicaulis.* Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 108. Le *campanula biflora* de la *Flore du Pérou*, vol. 2, pag. 55, tab. 100, fig. *b*, ne me paroît qu'une variété de la même plante, à fleurs ordinairement géminées dans chaque aiſſelle des feuilles; le calice à trois, quatre ou cinq diviſions. La deſcription annonce les feuilles crénelées; elles ſont repréſentées entières dans la gravure.

Les CAMPANULES offrent, dans la forme de leurs capſules, deux coupes bien prononcées, & dont quelques botaniſtes modernes ont fait deux genres diſtincts, le premier, conſervant le nom de *campanula*, offre une corolle campanulée; la capſule ovale, à trois, rarement à cinq loges, s'ouvrant latéralement; le ſecond, ſous le nom de *priſmatocarpus*, a la corolle preſqu'en roue; l'ovaire & la capſule grêles, alongés, priſmatiques, à deux ou trois loges, s'ouvrant, non par le côté, mais par le ſommet. Ce genre avoit reçu auparavant le nom de *legouzia* par M. Durande.

Parmi les eſpèces nombreuſes qui compoſent le premier genre, les unes n'ont que cinq diviſions au limbe de leur calice; d'autres ſont, de plus, pourvues, dans les ſinus de leurs diviſions, de cinq appendices ordinairement plus courts, réfléchis, & perſiſtans ſur la capſule. On en a fait une ſoudiviſion aſſez naturelle: telle eſt le *campanula medium* & ſes congénères. Le calice, dans ces eſpèces, pourroit être conſidéré comme ayant dix diviſions à ſon limbe, cinq plus grandes ouvertes ou redreſſées, cinq plus courtes rabattues ſur la capſule.

SUITE DES ESPÈCES.

66. CAMPANULE du Véſuve. *Campanula veſula.* Allioni.

Campanula caule uniflоro, ſubnudo; foliis ovalibus, dentatis calicibuſque glabris. Lam. Illuſtr. 2. p. 52. n°. 2490. — Allioni, Flor. pedem. n°. 397. tab. 7. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 902.

Ses tiges ſont preſque ſimples, hautes de ſix à huit pouces, légérement pileuſes, cylindriques, preſque nues dans leur partie ſupérieure, terminées par une ſeule fleur campanulée, ouverte; les feuilles inférieures rapprochées, pétiolées, ovales, décurrentes ſur le pétiole, à peine aiguës, fermes, dentées, preſque glabres; les feuilles ſupérieures linéaires, ſeſſiles; le calice glabre, à cinq diviſions lancéolées, non réfléchies.

Cette plante croît dans le Piémont, au pied du mont Véſuve. ♃

67. CAMPANULE bellardienne. *Campanula Bellardi.* Allioni.

Campanula caule uniflоro, ſubnudo; foliis petiolatis, elliptico lanceolatis, dentatis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2491. — Allioni, Flor. pedem. n°. 396. tab. 85. fig. 5. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 890.

Cette jolie petite plante s'élève à la hauteur de trois ou quatre pouces ſur une tige droite, très-ſimple, glabre, uniflore; les feuilles, toutes inférieures, ſont éparſes, redreſſées, ovales-lancéolées, vertes, un peu rudes, à dentelures aiguës; les pétioles de la longueur des feuilles. La fleur eſt bleue, terminale, à cinq lobes; le calice glabre, à cinq découpures linéaires-lancéolées, non réfléchies.

Cette plante croît dans le Piémont, ſur l'Autaret. ♃

68. CAMPANULE en touffe. *Campanula caſpitoſa.* Lam.

Campanula caulibus caſpitoſis, multifloris; foliis ovatis, crenatis, petiolatis; ſupremis angуſtioribus, floribus cernuis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2497. — Flor. dan. tab. 189. — Scop. Carn. 2. n°. 225. tab. 4.

Campanula alpina, rotundifolia, minor. C. Bauh. Prodr. pag. 34. Icon. — Tournef. Inſt. R. Herb. 111.

Campanula rotundifolia, var. β. Lam. Dict. n°. 6.

Campanula puſilla. Hænck. in Jacq. Collect. 2. pag. 79. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 697.

β? *Campanula* (pubeſcens), *caule hirſuto; foliis glabris; radicalibus cordatis; caulinis oblongis, dentatis, petiolatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 894. — Schmidt. Bohem. n°. 167.

Malgré les rapports que cette eſpèce peut avoir avec quelques-unes des variétés du *campanula rotundifolia*, & qu'elle-même ſoit ſujète à pluſieurs variétés, elle ſe diſtingue néanmoins par ſes feuilles radicales, ovales & non échancrées en cœur; par ſes feuilles ſupérieures, plus ou moins dentées, quelquefois glabres, plus ordinairement garnies de poils. Les tiges ſont diffuſes, étalées, preſque couchées, un peu pubeſcentes, hautes de deux à ſix pouces; les fleurs bleues ou quelquefois blanchâtres, axillaires, pédonculées, un peu réfléchies; les calices glabres, à cinq découpures ſubulées.

Cette plante croît dans les bois, ſur les rochers des montagnes dans le Dauphiné. ♃ (*V. ſ.*)

Obſervations. J'ai preſque la certitude que la plante β n'eſt qu'une légère variété de celle que je viens de décrire, d'après l'inſpection de pluſieurs individus recueillis dans les Alpes, qui varient par leurs tiges glabres ou pubeſcentes, un peu couchées ou redreſſées; les feuilles caulinaires rétrécies en pétiole ou preſque ſeſſiles, lancéolées, entières ou légérement dentées.

69. CAMPANULE flexueuſe. *Campanula flexuoſa,*

Campanula glabra, caulibus erectis, flexuoſis, ſuperne ramuloſis; foliis lanceolatis, remotiuſculè ſerratis; floribus parvis, breviter pedunculatis, nutantibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 109.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, flexueuſes, redreſſées, parfaitement glabres, ainſi que toute la plante, diviſées vers leur ſommet en petits rameaux feuillés dans toute leur longueur; les feuilles lanceolées, lâchement dentées en ſcie; les fleurs petites, médiocrement pédonculées, inclinées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. (*Michaux.*)

70. CAMPANULE à fleurs de pervenche. *Campanula vincæflora.* Vent.

Campanula foliis lineari-lanceolatis; caule tereti, ramoſiſſimo; pedunculis terminalibus, elongatis, unifloris. Vent. Hort. Malm.

Campanula (gracilis), *foliis lineari-lanceolatis, obſoletè ſerratis; caule dichotomo; floribus ſolitariis, terminalibus.* Forſt. Prodr. n°. 84.

Eſpèce rapprochée du *campanula rotundifolia*, mais ſans feuilles arrondies, remarquable par ſes belles & grandes fleurs bleues; par ſes rameaux grêles, nombreux, ſimples ou bifurqués, peu ouverts, paniculés; les inférieurs oppoſés; les ſupérieurs alternes, glabres, un peu ſtriés; les tiges fiſtuleuſes; les feuilles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, aiguës, preſque glabres, un peu ondulées ou quelquefois légérement dentées; les fleurs ſolitaires; le calice pubeſcent; ſon tube adhérent, globuleux, à cinq nervures ſaillantes; le limbe à cinq diviſions profondes, lancéolées, aiguës; le ſtyle pubeſcent, ainſi que les ſtigmates; une capſule ovale arrondie, couronnée par le limbe du calice, diviſée en trois loges, s'ouvrant à ſon ſommet en trois valves; les ſemences nombreuſes, adhérentes à l'angle intérieur des loges.

Cette plante croît ſur les coteaux arides de la Nouvelle-Zélande & de la Nouvelle-Calédonie. ♃?

Obſervations. Brown, dans ſon *Prodrome des Plantes de la Nouvelle-Hollande*, pag. 561, rapporte comme variétés de cette eſpèce, pluſieurs autres mentionnées ſous d'autres noms. Ayant, dit il, comparé & rapproché toutes ces variétés, d'après l'herbier de M. Banks, voici comme il les caractériſe.

Campanula (gracilis), *caule filiformi, angulato-ſtriato; ramis ſubuniflori; foliis lanceolatis linearibuſve, inferioribus paſim oppoſitis; floribus quinquefidis; corollâ ovarium bi-triplo ſuperante; tubo laciniis ſubulatas, calicis ſubæquante; ſtigmatibus tribus.* Brown, l. c. — Forſt. Prodr. n°. 84. — Sinſ. botan. Magaz. 691.

α. *Campanula* (vincæflora), *caulis ramoſus, laxiuſculus; folia adulta glabra; lacinia calicis margine lævis, tubo corollæ parùm breviores; capſulâ oblongo-turbinatâ.* Brown, l. c. — Vent. Malm. 12.

β. *Campanula* (ſtricta), *caulis ramoſus, ſtrictus; folia plura oppoſita, lineari-lanceolata, ſubdentata ſeu integerrima; calicis lacinia lineares; tubum corollæ extùs diſcoloris, parùm ſuperantes.* Brown, l. c. — Smith. Exot. Bot. 45.

γ. *Campanula* (littoralis), *caulis ſubramoſus, ſtrictus, piloſus; folia oppoſita, lanceolata, dentata, cartilagineo-marginata; calicinis lacinia tubo corollæ breviores.* Brown, l. c.

Campanula littoralis. Labill. Nov. Holl. 1. p. 49. tab. 70.

δ. *Campanula* (capillaris), *caulis capillaris, paniculatus; folia linearia, remota; flores quinquefidi; calicis lacinia capſulâ ſubgloboſâ dimidio breviores.* Brown, l. c.

Quand on conſidère ces plantes iſolément, on eſt très-porté à les diſtinguer comme autant d'eſpèces. Nous ſommes loin de pouvoir prononcer ſur la validité du rapprochement qu'en fait M. Brown, les ayant obſervées la plupart dans leur pays natal. On verra d'ailleurs dans l'eſpèce ſuivante, la deſcription que donne M. de Labillardière de ſon *campanula littoralis.*

71. CAMPANULE des rivages. *Campanula littoralis.* Labill.

Campanula caule ſubtrifloro; foliis lanceolatis, dentatis; antheris brevioribus filamentis. Labill. Nov. Holl. vol. 1. pag. 49.

Brown a conſidéré cette plante comme une variété de ſon *campanula gracilis.* (*Voyez l'obſervation* à la fin de l'eſpèce précédente.)

Ses tiges ſont cylindriques, foibles, ſimples ou pourvues de quelques rameaux courts, ſtériles, hautes d'un pied, terminées par une, rarement par deux fleurs, dont le pédoncule eſt preſque de la longueur d'un rameau. Les feuilles ſont étroites, lancéolées, très-entières, ou munies à leurs bords de quelques petites dents glanduleuſes, parſemées de quelques poils rares; les inférieures oppoſées; les ſupérieures diſtantes, alternes; les découpures du calice lancéolées; la corolle campanulée; les diviſions ovales, aiguës; les filamens des étamines élargis à leur ſommet, à trois lobes obtus, tomenteux en dedans; les anthères à deux loges, trois ſtigmates aigus; la capſule à trois loges, s'ouvrant en trois valves à ſon ſommet; les valves ſéparées par une cloiſon juſque vers leur moitié; des ſemences ovales, un peu aplaties, attachées à l'angle intérieur des loges.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

73. CAMPANULE

73. CAMPANULE à feuilles étroites. *Campanula anguſtifolia.* Lam.

Campanula caulibus multiflоris; foliis inferioribus lanceolato-ovatis, petiolatis; caulinis linearibus, anguſtis, acutis, ſeſſilibus. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2499. — An Amel. Sibir. 3, tab. 33?

An campanula (Bocconi), *radice craſſâ, multicauli; foliis radicalibus ſerratis, acutis; caulinis linearibus?* Gmel. Syſt. Nat. 1. pag. 348.

Elle ſe rapproche beaucoup du *campanula rotundifolia*, dont elle diffère par ſes feuilles inférieures lancéolées, ovales, pétiolées; les caulinaires ſeſſiles, étroites, linéaires, aiguës, glabres à leurs deux faces, entières; les tiges garnies d'un plus grand nombre de fleurs: elle a auſſi des rapports avec le *campanula linifolia* Lam.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la France. (*Lamarck.*)

74. CAMPANULE des vaudois. *Campanula valdenſis.* Allion.

Campanula pubeſcens, foliis radicalibus oblongo-lanceolatis, ſubdentatis; ſuperioribus lanceolato-linearibus; caulibus ſubuniflоris. Decand. Synopſ. pag. 252. — Allioni, Pedem. n°. 400. tab. 6. (*Excluſ. Vill. Synon.*)

Campanula linifolia. Jacq. Collect. 2. pag. 81. *Non Lam.*

Campanula uniflora. Vill. Dauph. 1. pag. 500. tab. 10. *Non Linn.*

β. Campanula (ſubuniflora), *caule infernè ſubhirſuto; foliis imis ovatis; ſuperioribus anguſto-lanceolatis; flore terminali, erecto.* Lam. Ill. 2. n°. 2500.

Cette eſpèce eſt légèrement pubeſcente; ſes tiges ſimples, courtes, très-grêles, terminées par une ſeule fleur un peu inclinée; quelquefois on remarque aux feuilles ſupérieures quelques fleurs axillaires qui avortent très-ſouvent; les feuilles inférieures ſont petites, ovales, obtuſes, rétrécies en pétiole, légérement crénelées; les ſupérieures lancéolées, linéaires, à peine denticulées; les terminales ſubulées, bractéiformes; les découpures du calice ſubulées; la corolle bleue, d'une grandeur médiocre. Dans la variété β, la plante eſt glabre dans ſa partie ſupérieure, les feuilles du haut entières.

Cette plante croît dans le Dauphiné & le Piémont. ♄ (*V. ſ.*)

75. CAMPANULE diffuſe. *Campanula diffuſa.* Vahl.

Campanula caulibus diffuſis; foliis petiolatis, ſerrato-dentatis, inferioribus cordatis, ſuperioribus lanceolatis; pedunculis uniflоris. Vahl, Symb. 1. p. 18. — Lam. Illuſtr. 2. n°. 2502.

Campanula parva, rotundifolia, flore cæruleo, pentagono, grandi. Tournef. Inſt. R. Herb. 112.

Campanula ſaxatilis, rotundifolia, hiſpido flore, caſio, amplo, italica. Barr. Icon. Rar. 453.

Elle paroît avoir de grands rapports avec le *campanula elatines* & le *campanula fragilis*. Ses tiges ſont diffuſes, rameuſes; les rameaux glabres, cylindriques, ſtriés; les feuilles alternes, pétiolées, longues de ſix lignes, glabres, à dentelures obtuſes, en ſcie; les inférieures en cœur; les ſupérieures lancéolées; les pétioles de la longueur des feuilles; les fleurs ſituées vers l'extrémité des tiges; le pédoncule ſolitaire, uniflore, accompagné d'une foliole lancéolée, très-entière; les découpures du calice ſubulées.

Cette plante croît dans la Calabre. ♄ (*Vahl.*)

76. CAMPANULE oblique. *Campanula obliqua.* Jacq.

Campanula foliis lanceolatis, ſuprà glabris, ſubtùs hirſutis; floribus racemoſis, corollis campanulato-rotatis, laciniis obliquis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 336. Icon.

Les racines produiſent pluſieurs tiges anguleuſes, preſque glabres, hériſſées de cicatrices, hautes de trois pieds, rameuſes à leur partie ſupérieure; les rameaux courts; les feuilles pétiolées, lancéolées, dentées en ſcie, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres en deſſous ſur leurs nervures, longues de trois à quatre pouces; les ſupérieures plus petites; les pédoncules courts, axillaires; les inférieurs à deux ou trois fleurs; les ſupérieurs uniflores, formant par leur enſemble une grappe droite, alongée; les découpures du calice linéaires, lancéolées, très-étalées & réfléchies; la corolle bleue, campanulée; le ſtyle trifide; la capſule preſqu'à cinq angles, s'ouvrant en cinq valves à ſon ſommet.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. ſ.*)

77. CAMPANULE à quatre lobes. *Campanula quadrifida.* Brown.

Campanula caule filiformi, angulato, ſtriato foliiſque linearibus, piloſiuſculis; floribus quadrifidis, corollâ ovarium vix ſuperante, ſtigmatibus tribus. Brown, Nov. Holl. pag. 561.

Cette plante, d'après Brown, a beaucoup de rapport avec quelques-unes des variétés du *campanula gracilis*; elle offre auſſi pluſieurs des caractères du *campanula lobelioides*. Ses tiges ſont filiformes, anguleuſes, ſtriées; ſes feuilles linéaires, un peu pileuſes; ſes fleurs diviſées en quatre lobes; la corolle à peine plus longue que l'ovaire; trois ſtigmates; une capſule s'ouvrant à ſon ſommet en trois valves.

Cette plante croît aux environs du port Jackſon, à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

78. CAMPANULE des roches. *Campanula ſaxicola.* Brown.

Campanula glabra, caule abbreviato; foliis confertis, lanceolatis, ſubdentatis; pedunculis unifloris, ſcapiformibus; floribus quadrifidis. capſulis ſubglobooſis. Brown, Nov. Holl. pag. 562.

Quoique cette plante ſoit très-rapprochée de la précédente, Brown la ſoupçonne une eſpèce diſtincte. Elle a, comme elle, ſes fleurs à quatre diviſions; mais elle eſt parfaitement glabre. Ses tiges ſont plus courtes; ſes feuilles rapprochées par paquets, lancéolées, un peu dentées; les pédoncules uniflores, en forme de hampe; les capſules un peu globuleuſes, à quatre valves au ſommet.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

79. CAMPANULE filiforme. *Campanula filiformis.* Flor. peruv.

Campanula capſulis bilocularibus, apice dehiſcentibus; foliis linearibus, inferioribus denticulatis; floribus terminalibus ternatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 55. tab. 100. fig. C.

Ses tiges ſont glabres, filiformes, hautes d'un pied, médiocrement rameuſes; les feuilles ſeſſiles, diſtantes, petites, linéaires; les inférieures denticulées; les ſupérieures très-entières; les pédoncules ternés, terminaux, uniflores; le calice à cinq diviſions aiguës, étalées, un peu réfléchies; la corolle d'un blanc-bleuâtre, trois fois plus longue que le calice; le ſtigmate bifide; la capſule un peu plus longue que le calice, à deux loges, non perforée, s'ouvrant, à ſon ſommet, en deux valves, contenant des ſemences petites & noirâtres.

Cette plante croît aux lieux arides, dans le Chili. ☉ Dans la gravure de cette plante, les rameaux ſe terminent par deux & non par trois fleurs.

80. CAMPANULE à fleurs rares. *Campanula pauciflora.* Desfont.

Campanula caule ramoſo, debili; foliis ovatis, denticulatis; ramis uniflоris, floribus ſurſùm ſpectantibus, laciniis calicinis ſubulatis. Desfont. Coroll. pag. 36. tab. 26.

Campanula cretica, folio ſubrotundo, flore parvo. Tournef. Coroll. 3.

Ses tiges ſont grêles, munies de quelques rameaux ſimples, terminés par une ſeule fleur, garnis de quelques feuilles très-écartées, ovales, un peu arrondies; les ſupérieures plus petites, plus alongées, glabres, légérement dentées, très-peu pétiolées; le calice glabre, à cinq découpures ſubulées; la corolle campaniforme, d'un bleu-violet; ſes diviſions ovales, aiguës; cinq ſtigmates; une capſule polyſperme, à cinq loges.

Cette plante croît ſur les montagnes, à l'île de Candie.

81. CAMPANULE luiſante. *Campanula nitida.* Aiton.

Campanula foliis oblongis, crenatis, levigatis; caulinis lanceolatis, ſubintegris; corollis campanulato-rotatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 221.

Campanula acuminata. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 108.

Trachelium americanum, minus, flore cæruleo, patulo. Dodart, Mem. 4. pag. 119. tab. 118.

Ses tiges ſont hautes d'environ trois pieds, glabres ou un peu pubeſcentes, roides, droites, garnies de feuilles glabres, preſque luiſantes, un peu fermes, oblongues, lancéolées, à peine denticulées, longuement acuminées; les fleurs faſciculées, diſpoſées en un épi terminal; la corolle bleue, campanulée, preſqu'en roue.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

82. CAMPANULE divariquée. *Campanula divaricata.* Mich.

Campanula glabra, lucidula, erecta, foliis lanceolatis, remotè ſerratis, patulis; panicula ramulis ſubaphyllis, divaricato-patentiſſimis, pauciflоris; floribus nutantibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 109.

Cette plante a des tiges droites, très-liſſes, rameuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles alternes, lancéolées, membraneuſes, étalées, glabres à leurs deux faces, lâchement dentées en ſcie. Les rameaux, grêles, très-étalés, preſque dépourvus de feuilles, forment une panicule diffuſe, peu garnie de fleurs: celles-ci ſont petites & penchées.

Cette plante croît à la Caroline, ſur les hautes montagnes. (*Mich.*)

83. CAMPANULE d'Amérique. *Campanula americana.* Linn.

Campanula foliis cordatis lanceolatiſque, ſerratis; petiolis inferiorum ciliatis; floribus axillaribus, ſeſſilibus; corollis quinquepartitis, planis; ſtylis corollâ longioribus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 220. — Linn. Spec. Plant. 233.

Cette eſpèce eſt différente du *campanula planiflora*, n°. 15, par la forme de ſes feuilles & par pluſieurs autres caractères. Ses tiges ſont liſſes, garnies de feuilles pétiolées, en cœur, lancéolées, acuminées, dentées en ſcie, glabres à leurs

deux faces; les pétioles des feuilles inférieures ciliés; les ſupérieures ſeſſiles, en forme de bractées, contenant dans leurs aiſſelles deux ou trois fleurs & plus, ſeſſiles, unilatérales; les corolles petites, planes, à cinq lobes; le ſtyle plus long que la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ⊙

84. CAMPANULE à fleurs d'aſter. *Campanula aſteroides.* Lam.

Campanula caule angulato, virgato; foliis ovato-acuminatis, ſerrulatis, remotis; floribus ſeſſilibus, axillaribus, ſpicatis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2515.

Ses tiges ſont droites, anguleuſes, effilées, garnies de feuilles diſtantes, ovales, acuminées, médiocrement dentées en ſcie; les fleurs ſeſſiles, axillaires, formant, par leur enſemble, un épi terminal; leur calice réfléchi; la corolle bleue, très-ouverte; le ſtyle ſaillant, aſcendant, ſurmonté de trois ſtigmates.

Cette plante a été cultivée à Verſailles, dans le Jardin de M. Lemonnier. On ignore ſon lieu natal. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

85. CAMPANULE zoyſienne. *Campanula zoyſii.* Jacq.

Campanula caule ſubtriflora, corollis ovato-campanulatis, foliis integerrimis; radicalibus ellipticis, petiolatis; caulinis ſeſſilibus, oblongis, obtuſis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 891. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 334, & Collect. 2. pag. 122. — Hoſt. Synopſ. 105.

Ses racines produiſent pluſieurs petites tiges glabres, un peu anguleuſes, longues de trois à quatre pouces, à une, deux ou trois fleurs; les feuilles petites, glabres, très-entières; les radicales longuement pétiolées, ovales-elliptiques; les caulinaires ovales-oblongues, obtuſes, ſeſſiles ou rétrécies en pétiole; les terminales linéaires; le calice à cinq découpures glabres, linéaires-lancéolées; la corolle d'un beau bleu, quelquefois blanche, ovale, campanulée, à cinq découpures ovales, aiguës, ciliées à leurs bords; l'ovaire glabre; trois ſtigmates; les capſules anguleuſes, s'ouvrant latéralemant par trois ouvertures, à trois loges polyſpermes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de l'Autriche. ♃

86. CAMPANULE ailée. *Campanula alata.* Desf.

Campanula caule ſimplici; foliis lato-lanceolatis, glabris, decurrentibus; floribus ſeſſilibus, terminalibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 178. tab. 50.

Belle eſpèce, remarquable par ſes feuilles inférieures plus ou moins décurrentes ſur les tiges, glabres, oblongues, lancéolées, ridées, dentées; les radicales & inférieures beaucoup plus grandes & plus larges; les ſupérieures ſeſſiles, lancéolées; les tiges ſimples, droites, anguleuſes, hautes d'un pied & plus; les fleurs ſeſſiles, réunies en paquet à l'extrémité des tiges; quelques-unes axillaires & ſolitaires; les calices hiſpides; les découpures linéaires-lancéolées, aiguës, un peu ciliées; la corolle bleue, à cinq lobes ovales, obtus; trois ſtigmates; une capſule à trois loges, s'ouvrant à ſa baſe par trois pores; les ſemences petites & nombreuſes.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Maiane, où elle a été découverte par M. Desfontaines. Elle fleurit au commencement du printems. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

87. CAMPANULE à fleurs jaunes. *Campanula aurea.* Linn.

Campanula caule paniculato; foliis lanceolatis, duplicato-ſerratis; calicis laciniis ovatis, coloratis, corollam æquantibus. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2519. — Poir. in Duham. edit. nov. tab. 41.

Campanula capſulis quinquelocularibus, ſtigmatibus quinquefidis, caule paniculato, foliis duplicato-ſerratis. Linn. f. Suppl. pag. 141.

Campanula (aurea), *capſulis quinquelocularibus; foliis ellipticis, ſerratis, glabris; floribus ſubpaniculatis, quinquepartitis; caulibus fruticoſis, carnoſis.* Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 223. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 912. n°. 68.

Des fleurs nombreuſes, aſſez grandes, paniculées, d'un beau jaune-doré, ont rangé cet arbuſte au nombre des belles plantes de nos jardins. Ses tiges ſont épaiſſes, ligneuſes, un peu raboteuſes; elles ſe diviſent à leur partie ſupérieure en rameaux alternes, glabres, cylindriques, paniculés, garnis de feuilles amples, un peu pendantes, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, à nervures alternes, parallèles, preſque ſimples, d'un vert un peu foncé, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe & légérement décurrentes ſur le pétiole, dentées en ſcie; les dentelures inégales.

Les fleurs forment à l'extrémité des rameaux une ſorte de panicule étalée, à rameaux ſimples, divergens, munis à leur baſe d'une feuille lancéolée, ſeſſile; chaque fleur pédicellée, ſolitaire, ou deux & trois rapprochées au même point d'inſertion; le calice diviſé en cinq découpures aſſez grandes, larges, ovales, aiguës, ſtriées, colorées, ouvertes, un peu écartées de la corolle. Celle-ci eſt d'un beau jaune-doré, diviſée à ſon limbe en cinq découpures étroites, linéaires, réfléchies en dehors; les anthères oblongues; le ſtyle plus long que les étamines, ſaillant hors de la corolle; le ſtigmate à cinq diviſions ouvertes, épaiſſes, roulées en de-

hors; les capſules anguleuſes, priſmatiques, diviſées intérieurement en cinq loges.

Cet arbuſte croît aux Canaries & à l'île de Madère. On le cultive depuis quelques années dans pluſieurs jardins de l'Europe, dont il ſupporte aſſez bien le climat; mais il faut avoir ſoin de le tenir, pendant les froids, renfermé dans les ſerres d'orangerie. ♄ (*V. v.*)

88. CAMPANULE pendante. *Campanula pendula.* Marſch.

Campanula capſulis obtectis; foliis cordatis, duplicato-ſerratis, petiolatis; caule ramoſiſſimo, flaccido; ramulis axillaribus, uniflоris, folioſis. Marſch. Flor. caucaſ. 1. pag. 154.

Elle a beaucoup de rapport avec le *campanula lamiifolia.* Ses racines pénètrent dans les fentes des rochers; elles produiſent un grand nombre de tiges foibles & rameuſes, qui ſe répandent en gazon ſur le terrain & le tapiſſent très-agréablement, & en font l'ornement par leurs fleurs d'un blanc-jaunâtre. Toutes les parties de cette plante ſont légérement velues & un peu blanchâtres; les feuilles pétiolées, en cœur, à double dentelure; de jeunes rameaux axillaires & feuillés ſe terminent par une ſeule fleur aſſez grande.

Cette plante croît ſur les rochers du mont Caucaſe. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſſont.*)

89. CAMPANULE des montagnes. *Campanula rupeſtris.* Marſch.

Campanula capſulis obtectis; foliis oblongis, obtuſiuſculis, apice ſubſerratis, margine calicibuſque lanatis; caulibus ſimpliciſſimis, uniflоris. Marſch. Flor. cauc. 1. pag. 154.

Campanula orientalis, pumila, repens, flore minore. Tournef. Herbar.

C'eſt une très-petite plante, qui a beaucoup de rapport avec le *campanula tridentata*; elle en diffère par ſes feuilles plus longues, moins roides, oblongues, un peu obtuſes, légérement dentées vers leur ſommet, lanugineuſes à leurs bords, ainſi que les calices. Les tiges ſont très-ſimples, uniflores; la corolle aſſez grande, d'un beau bleu.

Cette plante croît ſur les roches alpines du Caucaſe. ♃

90. CAMPANULE ſaxifrage. *Campanula ſaxifraga.* Marſch.

Campanula capſulis obtectis; foliis oblongis, obtuſiuſculis, baſi attenuatis, margine apiceque crenatis, calicibuſque nudis; caulibus ſimpliciſſimis, uniflоris. Marſch. Flor. caucaſ. 1. pag. 155.

Cette plante forme de larges gazons ſur le ſommet du Caucaſe; elle reſſemble beaucoup à l'eſpèce précédente; mais ſes feuilles, oblongues & un peu obtuſes, ſont rétrécies à leur baſe, crénelées tant à leur ſommet qu'à leurs bords, point lanugineuſes, ainſi que les calices; ceux-ci ont leurs ſegmens plus élargis. Les tiges ſont très-ſimples, uniflores.

Cette plante croît ſur le Caucaſe. (*Marſch.*)

91. CAMPANULE d'Adam. *Campanula Adami.* Marſch.

Campanula capſulis obtectis; foliis ſpathulatis, crenatis, glabris; radicalibus ſubrotundis, longiſſimè petiolatis; caulibus ſimpliciſſimis, uniflоris. Marſch. Flor. caucaſ. 1. pag. 155.

Elle a le port des eſpèces précédentes, mais elle eſt un peu plus grande. Ses feuilles ſont petites, longues d'environ trois lignes, pétiolées, ſpatulées, glabres, crénelées; les radicales arrondies, longuement pétiolées; les tiges très-ſimples, uniflores; le calice court; les ſegmens fort petits, réfléchis; la corolle ample, de couleur bleue, quatre fois plus longue que le calice.

Cette plante croît ſur les rochers du mont Caucaſe. ♃ (*Marſchall.*)

92. CAMPANULE délicate. *Campanula tenella.* Linn.

Campanula caulibus diffuſis, filiformibus; foliis minimis, lanceolatis, ſubunidentatis, reflexis; corollis quinquepartitis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2522. — Linn. Suppl. 141. — Thunb. Prodr. 39. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 915. — Lhérit. Sertor. tab. 4. *Sublihtfootia.*

Lhéritier penſoit que cette eſpèce étoit la même plante que le *lightfootia oxycoccoides.* M. de Lamarck ſoupçonne qu'elle n'eſt point un *lightfootia*, ſa corolle étant ſans doute monopétale, quoique profondément partagée en cinq; ce n'eſt pas non plus un *lobelia*, ayant ſes anthères disjointes. (*Voyez Diction.* 1. pag. 590.)

93. CAMPANULE à fleurs ſeſſiles. *Campanula ſeſſiliflora.* Linn. f.

Campanula proſtrata, foliis lineari-ſubulatis, integris; floribus axillaribus, ſolitariis, ſubſeſſilibus. Linn. f. Suppl. 139. — Lam. Illuſtr. 2. n°. 2523.

An *lightfootia ſubulata?* Lhérit. Sertor. pag. 4. tab. 5. Selon M. de Lamarck, cette eſpèce de Linné paroîtroit être la même que le *lightfootia ſubulata* Lhérit., &, ſelon Willdenow, il faudroit rapporter à cette dernière le *campanula capillacea* Linn. Comme nous n'avons point d'obſervations ſuffiſantes pour faire diſparoître ces doutes, nous les livrons à ceux qui auront ſous les yeux les plantes dont il s'agit.

94. CAMPANULE à trois feuilles. *Campanula triphylla.* Thunb.

Campanula foliis ternis, linearibus; floribus verticillato-ternis. Thunb. Flor. jap. pag. 87.

Ses racines ſont fuſiformes; elles produiſent une tige droite, herbacée, glabre, ainſi que toute la plante. Les feuilles ſont ſeſſiles, ternées, linéaires, aiguës, très-entières, étalées, un peu réfléchies à leurs bords, longues d'un pouce. Les fleurs ſont pédonculées, ternées dans les aiſſelles des feuilles; les pédoncules capillaires, uniflores, rarement diviſés, trois fois plus longs que les feuilles.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

95. CAMPANULE à quatre feuilles. *Campanula tetraphylla.*

Campanula foliis quaternis, oblongis, ſerratis. Thunb. Flor. japon. pag. 87.

Ses tiges ſont glabres, anguleuſes, articulées, hautes de deux pieds, diviſées vers leur ſommet en rameaux paniculés; quatre rameaux oppoſés & alternes, effilés, diffus, preſque tétragones; les ſupérieurs plus courts, capillaires; les feuilles ſeſſiles, quaternées, oblongues, rétrécies à leur baſe, aiguës, dentées en ſcie, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, longues d'un pouce ou un peu plus; les fleurs diſpoſées en grappes ramifiées, accompagnées de bractées glabres, ſétacées; le calice perſiſtant, décurrent ſur la capſule; la corolle blanche; les anthères linéaires; le ſtyle une fois plus long que la corolle; le ſtigmate trifide.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

96. CAMPANULE glauque. *Campanula glauca.* Thunb.

Campanula foliis ſeſſilibus, ovatis, ſerratis, ſubtùs glaucis; caule angulato, paniculato; pedunculis uniflоris. Thunb. Flor. jap. pag. 88.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, glabres, anguleuſes, hautes de deux pieds, rameuſes, paniculées vers leur ſommet; les rameaux flexueux, très-anguleux; les feuilles éparſes, ſeſſiles, ovales, finement dentées en ſcie, vertes en deſſus, glauques en deſſous, rudes, réticulées; les inférieures plus grandes, étalées; les ſupérieures inſenſiblement plus petites, longues d'environ un pouce; les fleurs axillaires, ſolitaires, pédonculées; une ou deux folioles lancéolées ſur le pédoncule; le calice glauque, un peu anguleux; ſes découpures lancéolées, réfléchies. La corolle eſt grande, d'un bleu d'azur.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

97. CAMPANULE bordée. *Campanula marginata.* Thunb.

Campanula foliis lanceolatis, undulatis, ſerratis, marginatis; ramis debilibus; floribus terminalibus, ſolitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 89.

Ses tiges ſont couchées, épaiſſes à leur baſe, preſque ligneuſes, diviſées en pluſieurs rameaux grêles, capillaires, redreſſés, glabres, ſtriés, ramifiés; les feuilles ſeſſiles, alternes, ſituées dans la partie inférieure des rameaux, linéaires, lancéolées, ondulées, à bordure blanche, longues d'un pouce, parſemées de poils roides & blancs, à dentelures diſtantes; les fleurs ſolitaires & terminales.

Cette plante croît ſur le bord des chemins, au Japon. (*Thunb.*)

98. CAMPANULE faſciculée. *Campanula faſciculata.* Lam.

Campanula fruticoſa, foliis minimis, ovatis, ſubdentatis, coriaceis, recurvis; floribus glomeratis, terminalibus. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2524. — *An Linn. Suppl.* 139?

La plante dont il s'agit ici paroît ſe rapprocher beaucoup de celle qui, dans Linné fils, porte le même nom, mais qui eſt trop peu connue pour ne point laiſſer de doute. Celle-ci a des tiges ligneuſes. Ses feuilles ſont ovales, très-petites, coriaces, recourbées, à peine dentées; les fleurs agglomérées & terminales. Elle a été recueillie par M. Sonnerat, au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

99. CAMPANULE lobélioïde. *Campanula lobelioides.* Linn.

Campanula glaberrima, ramoſiſſima, foliis lanceolatis, ſerratis, ſeſſilibus; panicuiis terminalibus, ſecundis. Linn. Suppl. 140. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 219. — Lam. Illuſtr. 2. n°. 2525.

Cette plante, d'après Linné, a le port d'un *lobelia*. Ses tiges ſont tendres, glabres, cylindriques, très-rameuſes; ſes feuilles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, denticulées, glabres à leurs deux faces; les panicules terminales, preſqu'unilatérales; leur calice diviſé en trois ou cinq découpures profondes, ovales, obtuſes, perſiſtantes; la corolle infundibuliforme, du double plus longue que le calice, minces, blanchâtres, légérement purpurines; le tube cylindrique, inſenſiblement élargi; le limbe à trois ou cinq lobes droits. Le nombre des étamines varie également. La capſule eſt à deux loges.

Cette plante croît dans les lieux creux, à l'île de Madère. ☉

100. CAMPANULE à feuilles d'ortie. *Campanula urticifolia.* Schmidt.

Campanula caule angulato, hiſpido; foliis ovato-lanceolatis, groſsè ſerratis; pedunculis uniflоris, axillaribus, cernuis; calicibus hiſpidis. Schmidt. Bohem. n°. 173. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 900. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 702. — *Non Allioni.*

Il ſeroit facile, au premier aſpect, de confondre

cette plante avec le *campanula trachelium*; elle en diffère par ſes fleurs plus grandes, par ſes pédoncules uniflores, par ſa tige toujours ſimple; enfin par ſes feuilles point échancrées en cœur à leur baſe : on la diſtingue encore du *campanula latifolia* par ſes tiges anguleuſes à leur baſe, hériſſées de poils épars; par ſes feuilles plus fortement dentées, & par ſes calices munis de poils roides & nombreux.

Cette plante croît ſur le mont Jura, & ſur les montagnes boiſées de la Bohême & de l'Allemagne. ♃ (*V. ſ.*)

101. CAMPANULE à tige ſimple. *Campanula ſimplex.* Decand.

Campanula caule ſimplici, pubeſcente; foliis pubeſcentibus, ovato-lanceolatis, crenatis; racemo ſimplici, pedicellis uniflоris, calice glabro. Decand. Synopſ. pag. 252.

Cette eſpèce a des rapports avec le *campanula urticifolia* par ſes tiges ſimples, mais pubeſcentes & non hiſpides. D'ailleurs, ſes calices ſont glabres, caractère qui la rapproche du *campanula latifolia*, dont elle diffère par ſes feuilles pubeſcentes, crénelées, ſeſſiles, ovales, lancéolées. Ses tiges ſe terminent par une grappe de fleurs ſimple; chaque fleur ſolitaire ſur ſon pédoncule.

Cette plante croît dans le Piémont, aux lieux montueux. ♃

102. CAMPANULE des collines. *Campanula collina.* Marſch.

Campanula caule ſimpliciſſimo, pauciflоro; foliis hirtis, inferioribus cordato-lanceolatis, petiolatis; ſuperioribus oblongis, ſeſſilibus; floribus nutantibus, calice ſubhiſpido. Marſch. Flor. taur. 1. pag. 152.

α. Campanula major, petiolis radicalibus longiſſimis, germinibus hiſpidis.

β. Campanula major, foliis brevioribus breviuſque petiolatis; calicibus glabris.

γ. Campanula pumila, ſubuniflora, calicibus mox hiſpidis, mox glabriuſculis.

Campanula orientalis, anguſtifolia, pumila, floribus uno verſu diſpoſitis. Tournef. Coroll. 4.

Cette plante varie d'une manière remarquable. Elle eſt baſſe, peu garnie de fleurs ſur les hautes montagnes; elle eſt bien plus fleurie & haute d'un pied. Ses tiges ſont ſimples; ſes feuilles bériſſées de poils; les inférieures pétiolées, lancéolées, en cœur; les caulinaires & ſupérieures ſeſſiles, diſtantes, peu nombreuſes, plus petites, oblongues; les fleurs pendantes, diſtantes, unilatérales; le calice redreſſé, plus ou moins hiſpide; la corolle ample, bleuâtre, velue en dedans; l'ovaire glabre ou hiſpide.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

103. CAMPANULE à feuilles de trachelium. *Campanula trachelioides.* Marſch.

Campanula caule ſulcato foliiſque utrinquè attenuatis, hirtis; inferioribus ovato-lanceolatis, petiolatis; ſuperioribus ſeſſilibus; ramis floriferis, paniculatis; calicibus reflexis, barbatis. Marſch. Flor. taur. 1. pag. 150.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *campanula rapunculoides*; elle eſt beaucoup plus hériſſée de poils droits, épars. Ses tiges ſont cannelées; ſes feuilles plus grandes & plus larges, rétrécies à leurs deux extrémités; les inférieures pétiolées, ovales, lancéolées; les ſupérieures ſeſſiles; les rameaux florifères, feuillés, axillaires, paniculés; les calices barbus & refléchis, ſurtout les diviſions.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, dans les bois, au pied des montagnes. ♃ (*Marſch.*)

104. CAMPANULE veloutée. *Campanula velutina.* Desfont.

Campanula caule baſi decumbente; foliis obovatis, incanis, molliſſimis; floribus paniculatis, laciniis calicinis ſagittatis. Desfont. Flor. atlant. 1. p. 180. tab. 51.

Les racines produiſent pluſieurs tiges grêles, très-velues, couchées à leur baſe, ſimples ou un peu ramifiées vers leur ſommet, longues de huit à dix pouces, garnies de feuilles molles, petites, blanchâtres, velues, très-entières; les radicales plus grandes, étalées en roſette, ovales, obſcurément dentées, preſque ſpatulées, décurrentes ſur le pétiole; les caulinaires preſque ſeſſiles, en ovale renverſé; les ſupérieures ſeſſiles, ſouvent ovales-oblongues; les pédoncules feuillés, paniculés; le calice pubeſcent, d'un blanc-cendré; ſes découpures ſagittées, aiguës; ſa corolle campanulée, d'un bleu-pâle, une fois plus longue que le calice, à cinq lobes obtus; cinq ſtigmates épais. Le fruit n'a pas été obſervé.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, au mont Atlas, proche Tlemſen, ainſi qu'à Gibraltar. ♃ (*V. ſ.*)

105. CAMPANULE de Ruſſie. *Campanula ruthenica.* Marſch.

Campanula caule tereti foliiſque ſubtùs tomentoſis, inferioribus cordato-lanceolatis, petiolatis; ſuperioribus ſeſſilibus; racemo terminali, longiſſimo; calicibus incanis, ſegmentis erectis. Marſch. Flor. taur. 1. pag. 151.

Campanula rapunculoides. Pall. Ind. taur.

Campanula petræa. Habl. Taur. pag. 157.

Campanula menthraſti folio. Buxb. Centur. 5. pag. 10. tab. 19.

Campanula orientalis, altiſſima, flore parvo, pyramidato. Tournef. Coroll. 4.

Elle ſe rapproche du *campanula bononienſis*, dont elle diffère principalement par ſon calice; elle a auſſi de très-grands rapports avec le *campanula lanuginoſa* Lam., dont elle n'eſt peut-être qu'une variété. Ses tiges ſont hautes d'un pied, plus ſouvent ſimples que rameuſes, tomenteuſes & blanchâtres, terminées par une grappe de fleurs ſimple, très-longue, diviſée en un ou deux rameaux plus courts; les feuilles inférieures pétiolées, lancéolées, en cœur, velues, vertes en deſſus, plus hériſſées & blanches en deſſous; les ſupérieures ſeſſiles, plus petites, étalées, réfléchies; les fleurs petites, médiocrement pédicellées, réunies au nombre de deux, trois ou quatre à la baſe des grappes; les ſupérieures ſolitaires; les calices blanchâtres; leurs ſegmens redreſſés.

Cette plante croît ſur les collines arides du mont Taurus. ♃

106. CAMPANULE rampante. *Campanula repens.* Lour.

Campanula caule ſubdiviſo, repente; foliis oblongis, carnoſis; floribus ſolitariis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 173.

Ses tiges ſont herbacées, couchées, très-rameuſes; les rameaux rampans, garnis de feuilles oppoſées, oblongues, ovales, petites, très-entières, pileuſes, charnues; les fleurs ſolitaires, axillaires, ſeſſiles; les calices aigus, redreſſés; la corolle petite, blanche, campanulée, à cinq découpures arrondies, acuminées; les capſules cylindriques, preſque trigones, pileuſes, à trois loges monoſpermes; le ſtigmate trifide.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. (*Lour.*)

107. CAMPANULE blanc de lait. *Campanula lactiflora.* Marſch.

Campanula foliis lanceolatis, biſerratis, cauleque ramoſo hiſpidis; floribus paniculatis, calicibus hiſpidis; ſegmentis dilatatis, ſerratis. Marſch. Flor. taur. 1. pag. 153.

Belle eſpèce, haute de deux pieds, facile à diſtinguer par la largeur des ſegmens de ſes calices & leurs dentelures, ainſi que par la grandeur des corolles, d'un blanc de lait ou d'un bleu clair. Les tiges ſont très-hiſpides, chargées de rameaux paniculés; les feuilles larges, lancéolées, à double dentelure, parſemées de poils tranſparens; les calices hiſpides, à cinq découpures.

Cette plante croît ſur les hauteurs du mont Caucaſe. ♃

108. CAMPANULE effilée. *Campanula virgata.* Labill.

Campanula ramis virgatis; foliis lanceolatis, utrinquè acutis, dentatis, ſcabriuſculis; corollis profundè partitis; floribus binis, ſeſſilibus. Labill. Syr. 2. pag. 11. tab. 6.

Phyteuma virgata. Willd. Spec. Plant. 1. p. 924.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *campanula limoniifolia*; elle en diffère principalement par ſes corolles, diviſées preſque juſqu'à leur baſe; par ſes feuilles rudes & dentées. Les tiges ſont rudes, roides, cannelées, hautes d'un pied & plus; les rameaux effilés, étalés, peu garnis de feuilles. Celles-ci, preſque toutes radicales ou inférieures, ſont longuement pétiolées, lancéolées, rétrécies à leur baſe, un peu décurrentes ſur le pétiole, aiguës à leur ſommet; les fleurs axillaires, petites, ſeſſiles, ſouvent réunies deux par deux, bleuâtres, accompagnées d'une petite bractée; le calice à cinq découpures aiguës; la corolle campanulée, à cinq découpures lancéolées, très-profondes; le ſtigmate en maſſue, diviſé enſuite en trois parties refléchies; la capſule turbinée, anguleuſe, à trois loges, s'ouvrant latéralement par trois pores.

Cette plante croît ſur le mont Liban. ♂ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

109. CAMPANULE caſſante. *Campanula fragilis.* Cyrill.

Campanula caulibus procumbentibus; ramis ſecundis, multifloris; foliis petiolatis, radicalibus reniformibus. Lam. Illuſtr. Gen. 2. n°. 2541. — Cyrill. Plant. rar. tab. 11. fig. 2.

Elle paroît avoir de grands rapports avec le *campanula diffuſa.* Ses tiges ſont couchées, glabres ou quelquefois cotonneuſes, très-caſſantes; les rameaux alternes, tournés du même côté; les feuilles pétiolées, plus ou moins pubeſcentes, quelquefois glabres; les radicales en forme de rein; les caulinaires lancéolées; les fleurs nombreuſes; la corolle grande, de couleur bleue.

Cette plante croît dans le royaume de Naples. ♃

110. CAMPANULE du Cap. *Campanula capenſis.* Linn.

Campanula hiſpida, foliis lanceolatis, dentatis; pedunculis longiſſimis, uniflori; capſulis ſtrigoſis. Linn. Spec. Plant. 240. — Lam. Ill. 2. n°. 2543. — Thunb. Prodr. 39.

Campanula africana, annua, hirſuta, latis ſerratiſque foliis; flore magno, violaceo. Commel. Hort. 2. pag. 69. tab. 35.

Toute cette plante eſt hériſſée de poils roides; ſes feuilles alternes, larges, lancéolées, hiſpides,

dentées en ſcie, un peu ondulées à leurs bords; les fleurs ſolitaires, terminales, grandes, d'un bleu-violet, portées ſur de longs pédoncules uniflores; les capſules chargées de poils roides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉

111. CAMPANULE pygmée. *Campanula pygmæa.* Decand.

Campanula minuta, hiſpida, foliis ovato-oblongis, obtuſis, ſeſſilibus, ciliatis; caule ſimplici, ſubtrifloro; pedunculis foliis longioribus. Dec. Synopſ. pag. 253, & Flor. franç. 3. pag. 705.

« Cette eſpèce, dit M. Decandole, eſt très-ſingulière. La plante entière n'a pas plus de deux pouces de hauteur; elle eſt toute hériſſée de poils blancs, roides. Sa tige porte deux à trois feuilles ſeſſiles, ovales, oblongues, obtuſes, dentelées & ciliées. Les fleurs ſont au nombre de trois, portées chacune ſur un pédicelle nu, plus long que les feuilles. L'ovaire eſt peu apparent; le calice diviſé en cinq découpures lancéolées; la corolle campanulée, à cinq lobes obtus; les étamines non ſaillantes; le ſtigmate ſimple. »

Cette plante croît à l'île de Corſe. (*Decand.*)

112. CAMPANULE du Caucaſe. *Campanula caucaſica.* Marſch.

Campanula capſulis obtectis; foliis obovatis, undulato-crenatis, ſcabris, caulibus repentibus; ramis erectis, pauciſloris; calicis hiſpidè ſegmentis ſubæqualibus. Marſch. Flor. taur. 1. pag. 156. — Id. Caſp. pag. 140. App. n°. 14.

Ses tiges ſont rampantes, plus ou moins longues, quelquefois preſque naînes; ſes rameaux redreſſés, peu garnis de fleurs, ſtriés, à peine hiſpides; les feuilles inférieures très-longuement pétiolées, ovales-lancéolées, rudes, pubeſcentes, crénelées; celles des tiges ſeſſiles, plus étroites, en ovale-renverſé, crénelées, ondulées; les fleurs bleuâtres, diſpoſées en une panicule lâche, terminale; les calices hiſpides; leurs ſegmens très-hériſſés, réfléchis, recouvrant une capſule pendante, à trois loges.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, dans les lieux pierreux. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſont.*)

113. CAMPANULE lingulée. *Campanula lingulata.* Waldſt.

Campanula capſulis obtectis, florum capitulo terminali. Waldſt & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges hautes d'un pied, très-ſimples, hiſpides, terminées par une tête de fleurs, comme dans le *campanula glomerata.* Les feuilles ſont lingulées ou un peu ſpatulées, crénelées, ondulées, ſeſſiles ou rétrécies en pétiole à leur baſe, obtuſes à leur ſommet; les ſupérieures preſque lancéolées, élargies & amplexicaules à leur baſe; les fleurs ſeſſiles, terminales, agglomérées; les extérieures un peu pédicellées, entre-mêlées de bractées hiſpides, ciliées, ainſi que les découpures du calice; les ſegmens réfléchis; la corolle d'un bleu-violet, tubulée, pentagone, velue en dedans, ainſi que les filamens; les anthères linéaires; le ſtyle velu; trois ſtigmates recourbés; une capſule recouverte par les ſegmens du calice, à côtes anguleuſes, à une ſeule loge, s'ouvrant latéralement à ſa baſe.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts. ♃

114. CAMPANULE à corymbes. *Campanula corymbifera.* Deſont.

Campanula erecta, villoſa, foliis ovatis, ſerratis; floribus corymboſis, calice tecto; laciniis lanceolato-ſubulatis, ciliatis; ſinubus reflexis. Deſont. Coroll. pag. 40. tab. 30.

Campanula cretica, foliis longioribus, inciſis; flore magno. Tourn. Coroll. 3.

Cette plante a des rapports avec le *campanula medium;* elle s'en diſtingue par ſa racine fuſiforme, par ſes feuilles ovales, par ſes fleurs en corymbe, par les diviſions du calice, beaucoup plus étroites & plus aiguës; par les ſinus peu prolongés; enfin par le tube de la corolle, moins gros & moins renflé.

Ses tiges ſont un peu velues, rougeâtres, hautes d'un à deux pieds; les feuilles ovales, inégalement dentées en ſcie, parſemées de quelques poils ſoyeux; les inférieures longuement pétiolées, un peu reſſemblantes à celles de la bétoine; les caulinaires plus petites; les ſupérieures preſque ſeſſiles; les fleurs diſpoſées en corymbe à l'extrémité des rameaux, accompagnées d'une foliole ovale, aiguë; le calice à cinq diviſions profondes, droites, lancéolées, ciliées, très-aiguës; les bords repliés en dehors; les ſinus ou ſegmens réfléchis ſur l'ovaire; la corolle légérement velue; cinq ſtigmates; une capſule à cinq loges.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (*Deſf.*)

115. CAMPANULE à feuilles de bétoine. *Campanula betonicæfolia.* Marſch.

Campanula capſulis obtectis; foliis tomentoſis, inferioribus cordato-lanceolatis, petiolatis; ſuperioribus oblongis, ſeſſilibus; floribus ſecundis, cernuis; germinibus lanatis. Marſch. Flor. caucaſ. 1. pag. 153. — Bienter. Plant. nov. Herb. Spreng. pag. 14. n°. 26.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *campanula violæfolia* Lam.; elle en paroît cependant très-diſtincte.

très-diſtincte. Ses tiges ſont hautes d'un pied, plus ſouvent ſimples que rameuſes; les feuilles tomenteuſes; les inférieures plus grandes, échancrées en cœur, lancéolées, pétiolées; les ſupérieures oblongues, ſeſſiles; les fleurs inclinées, de la grandeur de celles du *campanula trachelium*, d'un bleu-pâle, unilatérales; les ſegmens du calice courts, réfléchis, perſiſtans, couvrant les capſules.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, parmi les rochers. ♃ (*V. ſ.*) On en obtient, par inciſion, une liqueur laiteuſe abondante.

116. CAMPANULE à feuilles de lamium. *Campanula lamiifolia.* Marſch.

Campanula capſulis obtectis; foliis reniformi-cordatis, duplicato-crenatis, petiolatis, ſubtùs tomentoſis; floribus ſecundis, reflexis. Marſch. Flor. taur. 1. pag. 154.

Campanula foliis lamii, floribus uno verſu diſpoſitis. Buxb. Centur. 5. tab. 18.

Ses tiges ſont droites, médiocrement rameuſes, à feuilles larges, un peu arrondies, en cœur, preſque réniformes, ridées, obtuſes, à double crénelure, tomenteuſes en deſſous; les fleurs diſpoſées en un épi terminal, preſque ſeſſiles, renverſées, unilatérales; les calices point lanugineux; la corolle blanche ou jaunâtre, aſſez grande, ovale, campanulée; les lobes ovales, aigus.

Cette plante croît ſur le Caucaſe. ♃

117. CAMPANULE à belles fleurs. *Campanula ſpecioſa.* Lam.

Campanula hiſpida, foliis linearibus, dentato-crenatis, inferioribus prælongis; floribus ſubpaniculatis, nutantibus. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2256. — Pourr. Chlor. Narb. 13, & Act. Toloſ. 3. pag. 309.

Campanula (longifolia), *hiſpida, caule ſimplici; pedunculis axillaribus, unifloris; floribus erectis; foliis linearibus, ſubcrenatis, longiſſimis.* Lapeyr. Flor. pyren. Icon.

Belle eſpèce, rapprochée du *campanula medium*, dont les racines, épaiſſes, preſque fuſiformes, produiſent une tige ſimple, droite, haute d'environ un pied & plus, épaiſſe, fiſtuleuſe, hiſpide, garnie de feuilles éparſes, ſeſſiles, très-longues, étroites, linéaires, un peu obtuſes, légérement crénelées, parſemées de poils roides. Les fleurs forment une belle grappe droite, terminale, touffue; chaque fleur ſoutenue par un pédoncule droit, axillaire, pubeſcent, pourvu de quelques bractées alternes, très-étroites, linéaires, fort longues, pubeſcentes; les calices hiſpides, à cinq diviſions droites, lancéolées, acuminées; les ſegmens courts, ovales, obtus, réfléchis; la corolle un peu inclinée, campanulée, de la grandeur de celle du *campanula medium*, d'un bleu vif, quelquefois blanche; trois ſtigmates; une capſule à trois loges.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les Pyrénées. (*V. ſ.*)

118. CAMPANULE hériſſée. *Campanula ſtrigoſa.* Vahl.

Campanula capſulis obtuſis; foliis lanceolatis, integerrimis; pedunculis axillaribus, unifloris; calice ſtrigoſo. Vahl, Symb. 3. pag. 34.

Ses tiges ſont droites, anguleuſes, un peu hériſſées, longues de trois pouces, rameuſes à leur partie ſupérieure; les rameaux axillaires, très-ſimples, longs de deux pouces; les feuilles ſeſſiles, alternes, lancéolées, très-entières, longues d'un pouce & demi, rudes & velues en deſſous, glabres en deſſus; les fleurs axillaires, preſque terminales, au nombre de deux ou trois, pédonculées, inclinées; les pédoncules ſolitaires, uniflores, de la longueur des feuilles; les découpures du calice lancéolées; la corolle un peu plus longue que le calice, velue en dehors; le limbe à cinq découpures lancéolées.

Cette plante croît dans l'Orient. ⊙ (*Vahl.*)

119. CAMPANULE à double tige. *Campanula bicaulis.* Lapeyr.

Campanula hiſpida, caule genimo, unifloro; radice craſſiuſculâ. Lapeyr. Flor. pyren. Icon. 13.

Campanula minor, cauliculo gemino, flore unico. C. Bauh. Prodr. 37.

Cette plante reſſemble beaucoup au *campanula ſpecioſa* quant à la forme de ſes différentes parties; elle en diffère beaucoup par ſon port. Ses racines ſont groſſes, pivotantes; les feuilles preſque toutes radicales, diſpoſées en roſette, étroites, linéaires, entières, alongées, ſeſſiles, ciliées, & garnies de poils courts & blancs ſur leur nervure: de leur centre partent deux tiges hautes d'un à trois pouces, hiſpides, très-ſimples, cylindriques, munies d'une ou de deux petites feuilles aiguës; une fleur terminale, grande, redreſſée; la corolle bleue, campaniforme, à cinq diviſions larges & courtes; dans l'intérieur, ſous chaque diviſion, des poils courts & blancs.

Cette plante croît dans les Pyrénées, ſur le ſommet de la montagne de Rancié. ♄ (*Lapeyr.*)

120. CAMPANULE à feuilles d'alliaire. *Campanula alliariæfolia.* Willd.

Campanula capſulis obtectis; foliis radicalibus, reniformibus, duplicato-dentatis; caulinis ovatis, dentatis, ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 1. p. 910.

Campanula orientalis, erecta, alliariæfolio; flore albo, pyramidato. Tournef. Coroll. 3.

Ses tiges ſont droites; les feuilles radicales réniformes, amples, un peu rudes, longuement pétiolées, à groſſes dentelures doubles; les caulinaires petites, ſeſſiles, ovales, dentées à leurs bords; les fleurs blanches, pendantes, diſpoſées en pyramide; les capſules recouvertes par les ſegmens réfléchis du calice.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

121. CAMPANULE à feuilles de bruyère. *Campanula ericoides.* Lam.

Campanula caule erecto, gracili; foliis ſubulatis, dentato-ciliatis; paniculâ nudâ, pauciflorâ. Lam. Illuſtr. Gen. 2. n°. 2574.

An campanula (ſubulata), *foliis lanceolatis, trigonis, ciliatis; floribus paniculatis, caule erecto?* Thunb. Prodr. Plant. Cap. 38.

An polemonium (rœlloides), *erectum, caule filiformi; foliis lanceolatis, ciliatis; paniculâ pauciflorâ, pedunculatâ, nudâ?* Linn. Suppl. 139.

Cette plante ſe rapproche tellement de deux autres décrites ſous d'autres noms, qu'il ſeroit très-poſſible que ces trois plantes appartinſſent à la même eſpèce; ce qu'il eſt preſqu'impoſſible de décider, juſqu'à ce qu'elles ſoient mieux connues ou figurées. Celle dont il eſt ici queſtion a ſes tiges grêles, preſque filiformes, droites, garnies de feuilles petites, courtes, preſque faſciculées, ſubulées, ayant à leurs bords des cils en forme de dentelures. Les fleurs ſont terminales, diſpoſées en une panicule très-peu garnie & dépourvue de feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpétance. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

122. CAMPANULE à fruits priſmatiques. *Campanula priſmatocarpus.* Ait.

Campanula capſulis linearibus, bilocularibus; foliis lanceolatis, laxè ſerratis, glaberrimis; caule decumbente. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 224. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 913.

Priſmatocarpus (nitidus), *foliis lanceolatis, glaberrimis; floribus terminalibus, ſeſſilibus; corollis calice duplò longioribus.* Lhérit. Sert. Angl. 2. tab. 3.

Cette plante a preſque le port d'un *juſſiæa*; elle eſt baſſe, pourvue d'une racine fuſiforme, d'où ſortent pluſieurs tiges un peu ligneuſes à leur baſe, preſque ſimples, couchées, étalées, quelquefois un peu rameuſes à leur ſommet, glabres, munies juſqu'à leur ſommet de feuilles nombreuſes, petites, ſeſſiles, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, lâchement dentées en ſcie; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, terminales; le calice glabre, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle en roue, à cinq lobes ovales, aigus; une fois plus longue que le calice; les capſules linéaires, à deux loges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

123. CAMPANULE pliſſée. *Campanula plicata.* Perſ.

Campanula foliis linearibus, undulatis; caule florifero, laxè ramoſo; germinibus longiſſimis. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 193.

Priſmatocarpus criſpus. Lhérit.

Elle a le port du *campanula undulata* de Thunberg, dont elle diffère par ſes capſules. Ses tiges ſont droites, glabres, lâchement rameuſes; les rameaux garnis de fleurs, pourvus de feuilles alternes, linéaires, glabres à leurs deux faces, ondulées; les ovaires très-longs, cylindriques, un peu priſmatiques.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

124. CAMPANULE interrompue. *Campanula interrupta.*

Campanula foliis ſubulatis, ciliatis; ramis floriferis, ſupernè interruptis, aphyllis. Lhérit. Sertor. Angl. *Sub priſmatocarpo.*

Cette plante, ainſi que la ſuivante, a le port du *lepidium ſubulatum.* Ses tiges ſont droites, diviſées en rameaux alternes, garnies de feuilles éparſes, ſubulées, ciliées à leurs bords; les rameaux dépourvus de feuilles, ſupportant des fleurs diſpoſées en une ſorte d'épi interrompu vers le ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

125. CAMPANULE à long pédoncule. *Campanula altiflora.*

Campanula foliis ſubulatis, ſubciliatis, confertiſſimis; pedunculo longiſſimo, aphyllo; germinibus tomentoſis. Lhérit. l. c. *Sub priſmatocarpo.*

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *campanula ericoides.* Ses tiges ſont garnies de feuilles ſubulées, très-ſerrées, nombreuſes, réunies par paquets, ciliées à leurs bords par de petits poils roides, très-courts; les fleurs ſolitaires, ſupportées par de très-longs pédoncules dépourvus de feuilles; l'ovaire cylindrique, tomenteux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

CAMPÊCHE. *Hæmatoxylon campechianum.* Illuſtr. Gener. tab. 340. (*Voyez* BOIS DE CAMPÊCHE, *Suppl.*)

CAMPECHIA : c'eſt le nom qu'a donné Adanſon au *caſalpinia*. (*Voyez* BRÉSILLET.)

CAMPHORATA. Genre de Tournefort, auquel Linné a donné le nom de *camphoroſma*. (*Voyez* CAMPHRÉE.)

CAMPHOROSMA. (*Voyez* CAMPHRÉE.)

CAMPHRÉE. *Camphoroſma*. Ill. Gen. tab. 86. *Camphoroſma monſpeliaca*.

Le *camphoroſma pteranthus*, n°. 4, a été retranché de ce genre. Il eſt mentionné dans cet ouvrage, ſous le nom de PTÉRANTHE. C'eſt le *louichea cervina* de Lhéritier.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CAMPHRÉE ovale. *Camphoroſma ovata*. Waldſt.

Camphoroſma annua, hirſuta, foliis ſubulatis, ſubcarnoſis; calicibus ovatis, compreſſis. Waldſt. & Kitaïb. Plant. Hung. pag. 64. tab. 63.

Cette eſpèce eſt remarquable par la forme du calice à découpures droites, ovales, aſſez grandes. Les racines ſont grêles, flexueuſes, fibreuſes; elles produiſent des tiges quelquefois ſimples, droites, ſouvent diviſées à leur baſe en pluſieurs rameaux couchés, aſcendans, rougeâtres, à ramifications courtes, alternes. Les feuilles ſont éparſes, ſubulées, un peu charnues, un peu courbées vers leur ſommet, pileuſes, ſurtout à leurs bords, dans leur jeuneſſe; les fleurs axillaires, ſeſſiles, ſolitaires ou réunies deux ou trois, formant, par leur enſemble, un épi terminal, accompagnées de bractées, de même forme que les feuilles; les calices ovales, oblongs, comprimés, anguleux, à quatre découpures, deux latérales plus grandes; point de corolle; quatre filamens une fois plus longs que les calices; un ſtyle court, ſurmonté de deux ſtigmates capillaires. Le fruit conſiſte en une ſeule ſemence renfermée dans le calice, ovale, oblongue, noirâtre, luiſante.

Cette plante croît dans la Hongrie, aux lieux ſablonneux. ☉

CAMPOMANESIA. Genre de plantes de la *Flore du Pérou*, Prodr. 72. tab. 13. Il doit être réuni aux *pſidium*. (*Voyez* GOYAVIER, *Suppl.*)

CAMPSIS. Genre de plantes établi par Loureiro pour la même eſpèce que celle qui a été nommée, dans cet ouvrage, *incarvillea ſinenſis*. (*Voyez* INCARVILLE, *Suppl.*)

CAMPULEIA. (Pet.-Th. Gen. Madag. p. 7.) Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des pédiculaires, qui a des rapports avec les *buddleia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines ſont écailleuſes, les tiges ſimples; les feuilles inférieures oppoſées; les ſupérieures alternes; les fleurs axillaires, ſolitaires, accompagnées de deux bractées linéaires, ſe rapprochant, par leur port, des *bartſia* & des *rhinanthus*.

Leur calice eſt tubulé, un peu ventru, à dix ſtries, à cinq découpures aiguës; la corolle irrégulière; le tube linéaire, alongé, courbé vers ſon ſommet; le limbe plane, oblique, à deux lèvres; la ſupérieure à demi bifide; l'inférieure à trois lobes égaux, arrondis; quatre étamines didynames, inſérées à la courbure du tube; les anthères ovales, attachées, par leur ſommet, à deux lobes, s'ouvrant en dedans; le ſtyle de la longueur de la corolle; le ſtigmate renflé.

Le fruit eſt une capſule ovale, comprimée, à deux valves, à deux loges; la cloiſon oppoſée aux valves; pluſieurs ſemences fort petites, ſtriées, ovales, acuminées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice un peu ventru, à dix ſtries, à cinq découpures aiguës; une corolle tubulée, à deux lèvres; le tube linéaire, recourbé; la lèvre ſupérieure à demi bifide; l'inférieure à trois lobes égaux, arrondis; le ſtigmate enflé; une capſule ovale, comprimée.

M. du Petit-Thouars nous annonce que ce genre renferme deux eſpèces, l'une deſquelles eſt paraſite & pourvue d'une corolle d'un beau rouge-écarlate. Toutes deux croiſſent dans l'île de Madagaſcar.

CAMUSIUM. Rumphe, dans ſon *Herb. Amboin.* vol. 5, pag. 26, tab. 17, a décrit, ſous ce nom, une plante qui eſt le *chalcas paniculata* Linn.

CAMPYLE de la Chine. *Campylus ſinenſis*. Lour.

Campylus caule ſcandente, foliis cordatis, flore racemoſo. Lour. Flor. coch. 1. pag. 140.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, qui a quelque affinité avec la famille des bignones, établi par Loureiro, pour un arbriſſeau de la Chine, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice tubuleux; les découpures ſubulées, inégales; une corolle à deux lèvres entières; cinq étamines inégales; une capſule à cinq loges polyſpermes.

Ses tiges ſont longues, épaiſſes, ligneuſes, grimpantes, à peine rameuſes, garnies de feuilles pétiolées, en cœur, très-entières, aiguës, tomenteuſes à leurs deux faces, quelques-unes alternes; les pétioles longs, géniculés; les fleurs d'un blanc-rougeâtre, diſpoſées en une longue grappe terminale, flexueuſe; chaque fleur ſéparée par une bractée à trois lobes. Le calice eſt tuberculeux, parſemé de poils; ſes découpures longues, ſubu-

lées, inégales; la corolle tubulée, à deux lèvres; la ſupérieure ſubulée; l'inférieure ovale; cinq étamines inégales, plus courtes que la corolle, inſérées à la baſe du tube; les anthères ovales, point vacillantes; l'ovaire preſque rond; le ſtyle de la longueur des étamines; le ſtigmate à cinq lobes. Le fruit eſt une capſule preſque ronde, à cinq loges, contenant pluſieurs ſemences arrondies.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Canton, ſur les collines boiſées. ♄ (*Lour.*)

CAMPYLUS. (*Voyez* CAMPYLE.)

CAMPYNEMA. (*Voyez* VALO.)

CAMUNIUM *Sinenſe*. Rumph. Amb. 5. tab. 18. fig. 2. (*Voyez* AGLAIA, *Suppl.*)

CANAMELLE *ou* CANNE A SUCRE. *Saccharum*. Illuſtr. Gen. tab. 40. fig. 1, *ſaccharum officinale*, n°. 1; fig. 2, *ſaccharum cylindricum*, n°. 5; fig. 3, *ſaccharum paniceum*, n°. 7.

Les *ſaccharum* ont des rapports nombreux avec les *arundo*. Les uns & les autres ſe reſſemblent par leur port. Ils renferment, en général, de très-grandes plantes à tiges droites, fermes, revêtues de longues & larges feuilles dures, ſouvent coupantes ſur leurs bords. Leurs fleurs ſont diſpoſées en une belle panicule ample, quelquefois reſſerrée en épi, revêtue d'un beau duvet long, ſoyeux, argenté. Enfin, ces plantes ſe plaiſent aſſez ordinairement dans les terrains humides, ſur le bord des eaux: quelques eſpèces croiſſent dans le ſable.

Les *ſaccharum* n'ont qu'une fleur dans chaque calice. Le duvet eſt extérieur aux valves calicinales. Le calice des *arundo* contient pluſieurs fleurs, & le duvet eſt placé entre le calice & la corolle. Cependant pluſieurs eſpèces d'*arundo* n'ont qu'une fleur; ils ne ſe diſtinguent alors des *ſaccharum* que par la ſituation de leur duvet. D'un autre côté, ce dernier genre offre quelques eſpèces qui n'ont point de calice, & alors le duvet enveloppe, comme dans les *arundo*, les valves de la corolle. Enfin, on trouve quelques fleurs munies d'arêtes, caractère qui rapproche ces plantes des *andropogon*. Ces anomalies ont donné lieu à l'établiſſement de pluſieurs genres particuliers, qui ne peuvent, ſelon moi, former que des ſoudiviſions, dans leſquelles on retrouve les deux principaux caractères des *ſaccharum*; ſavoir: des bâles à une ſeule fleur, & le duvet placé au dehors du calice. Elles ſeront mentionnées à la ſuite des eſpèces.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CANAMELLE rampante. *Saccharum reptans*. Lam.

Saccharum paniculâ anguſtatâ, muticâ; foliis involuto-ſubulatis; culmo baſi repente, ſtolonifero. Lam. Illuſtr. 1. n°. 770.

Ses tiges ſont couchées à leur baſe, & produiſent des rejetons rampans; les feuilles glabres, roulées ſur elles-mêmes à leurs bords, alongées, ſubulées vers leur ſommet. Les fleurs ſont aſſez groſſes, diſpoſées en une panicule terminale, étroite, reſſerrée; les deux valves calicinales, ovales, aiguës, couvertes, dans toute leur longueur, de poils courts, luiſans, nombreux, très-fins; les valves de la corolle également ſoyeuſes, & aſſez ſemblables à celle du calice, mutiques, un peu aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerſon, à Monte-Video. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

9. CANAMELLE du Japon. *Saccharum japonicum*. Thunb.

Saccharum racemis faſciculatis; petalis ciliatis, exterioribus ariſtatis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 328. — Houttuyn, tab. 89. fig. 1. *Non deſcriptio*.

Saccharum polydactylon. Thunb. Flor. jap. 42. (*Excluſ. ſynon.*)

Fuku, vulgò tſikuſits. Kœmpf. Amœn. Faſc. 5. pag. 899.

Boo, vulgò obanna. Kœmpf. Amœn. Faſc. 5. pag. 899.

Ses tiges ſont ſimples, glabres, preſque ligneuſes, hautes d'environ ſix pieds; les feuilles linéaires, enſiformes, glabres, denticulées, ſtriées; les panicules étalées, très-peu rameuſes, diviſées en grappes capillaires, faſciculées, flexueuſes, longues de ſix à ſept pouces; les pédicelles glabres, alternativement géminés, uniflores, recourbés; les valves égales, aiguës; la corolle petite, ciliée; l'une des valves mutique; l'autre pourvue d'une arête un peu torſe, une fois plus longue que le calice; une touffe de poils blancs, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

10. CANAMELLE roſeau. *Saccharum arundinaceum*. Retz.

Saccharum panicula conferta pedunculis diviſis; floſculis geminis, ſeſſili pedicellatoque; corollis trivalvibus, polygamis. Retz. Obſerv. Faſc. 4. p. 14.

β. Saccharum (benghalenſe), *panicula conferta pedunculis diviſis; floſculis geminis, ſeſſili pedicellatoque; corollis bivalvibus, hermaphroditis*. Retz. Obſ. Faſc. 5. pag. 16.

Ses tiges ſont épaiſſes, hautes de dix pieds, garnies de feuilles larges, verticillées, rapprochées des tiges. La panicule eſt longue d'un pied, reſer-

rée ; les pédoncules verticillés, triangulaires, articulés, ramifiés ; les fleurs deux à deux, l'une ſeſſile, hermaphrodite ; l'autre pédicellée, très-ſouvent mâle ; le calice uniflore ; ſes valves égales, entourées d'une touffe de poils trois fois plus longue ; la corolle ſouvent à trois valves plus courtes que le calice ; une plus longue, acuminée ; deux ou trois petites écailles diaphanes ; les ſtyles barbus & noirâtres ; trois étamines, deux dans les fleurs mâles.

La plante β, en tout ſemblable à la précédente, en diffère par les corolles à deux valves, toutes hermaphrodites ; les ſtigmates d'un brun-jaunâtre.

Cette plante croît dans les Indes : on la cultive aux environs de Tranguebar. Ses chaumes ſont employés pour couvrir les baſſes chaumières ; ils ont l'inconvénient de ſervir de repaire aux ſerpens & aux lézards. On l'appelle, dans le pays, le *ſaccharum damonum* (*pee-carumbo*). (*Retz.*)

11. CANAMELLE à pluſieurs épis. *Saccharum polyſtachyon.* Swartz.

Saccharum floribus paniculatis ; ſpicis filiformibus, longiſſimis, faſtigiatis ; floſculis remotiuſculis. Sw. Prodr. pag. 21, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 127.

Ses tiges ſont glabres, hautes de trois ou quatre pieds ; ſes feuilles linéaires, un peu élargies, glabres, entières, ſaillantes, en carène ; l'orifice des gaines pileux ; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, compoſée de pluſieurs épis filiformes, preſque verticillés, un peu lâches, longs d'environ un pied ; le rachis légérement flexueux ; les épillets petits, diſtans, à peine pédicellés ; les valves calicinales lancéolées, mutiques, inégales, preſque planes ; des poils blancs, faſciculés, luiſans, trois fois plus longs que les valves, placés latéralement à leur baſe ; les valves de la corolle glabres, égales, ovales, aiguës ; les ſtigmates plumeux, couleur de rouille.

Cette plante croît à l'île de Saint-Chriſtophe, en Amérique. (*Swartz.*)

12. CANAMELLE aſcendante. *Saccharum repens.* Willd.

Saccharum paniculâ patulâ ; floſculis geminatis, ſeſſilibus, ariſtatis ; foliis planis, vaginis piloſis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 322.

Ses tiges ſont ſimples, d'abord couchées, puis aſcendantes, longues d'un pied, garnies de feuilles planes, glabres, courtes, graminiformes ; les gaines garnies, à leurs bords, de poils blanchâtres. La panicule eſt étalée, de la grandeur de celle de l'*holcus lanatus* ; ſes ramifications couvertes de poils épars, blanchâtres ; les fleurs ſeſſiles, géminées, enveloppées de poils blancs & luiſans ; le calice glabre, bivalve ; la corolle ſurmontée d'une aréte.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Willd.*)

* IMPERATA. *Épis cylindriques ; fleurs ſouvent diandriques.*

Cette ſoudiviſion renferme des eſpèces de *ſaccharum*, remarquables par leur panicule reſſerrée en un épi ordinairement cylindrique. Il faut y rapporter le *ſaccharum cylindricum* Lam. n°. 5, qui eſt le *lagurus cylindricus* Linn. ; — *imperata arundinacea*, Cyrill. Icon. Rar. 2, Faſc. 2, tab. 11, — Brown, Nov. Holl. 204, ainſi que les eſpèces ſuivantes :

13. CANAMELLE de Thunberg. *Saccharum Thunbergii.* Retz.

Saccharum paniculâ ſpicatâ, floribus diandris, culmo geniculis nudis, foliis convolutis. Retz. Obſ. Faſc. 5. pag. 17.

Il eſt difficile d'aſſurer que cette plante ne ſoit pas une ſimple variété du *ſaccharum cylindricum*, plutôt qu'une eſpèce diſtincte ; cependant, d'après Retzius, ſes tiges s'élèvent beaucoup plus haut ; elles ſont nues à leurs articulations. La panicule, une fois plus longue, eſt en même tems beaucoup plus reſſerrée ; le duvet jaunâtre & non articulé ; les fleurs une fois plus grandes, à deux étamines ; la corolle une fois plus petite que le calice ; les valves très-minces, luiſantes. Les feuilles ſont roides, roulées ſur elles-mêmes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

14. CANAMELLE de Kœnig. *Saccharum Koenigii.* Retz.

Saccharum paniculâ ſpicatâ, cylindricâ ; floribus diandris ; culmo geniculis barbatis, foliis planis. Retz. Obſ. Faſc. 5. pag. 16.

Ses tiges ne s'élèvent pas plus que celles du *ſaccharum cylindricum*, auquel cette plante reſſemble beaucoup ; cependant on l'en diſtingue par ſes feuilles planes & non roulées. Les articulations ſont garnies de poils ; les fleurs diſpoſées en un épi cylindrique : chacune d'elles ne contient que deux étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

15. CANAMELLE de Valence. *Saccharum ſiſcavan.*

Saccharum paniculâ cylindraceâ, foliis convolutis, floribus mutitis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 47. tab. 292.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *ſaccharum cylindricum* : il eſt même probable qu'elle n'en eſt qu'une légère variété, dans laquelle la corolle eſt remplacée par une touffe de poils blancs.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges droites,

hautes d'un demi-pied, à trois ou quatre nœuds, couvertes par les gaînes des feuilles ; les radicales roulées, terminées par une pointe très-aiguë, plus courtes que les chaumes ; les caulinaires courtes, à très-longue gaîne ; les fleurs nombreuses, feuillées, en épi paniculé, cylindrique, chargé de poils argentés, plus longs que les fleurs ; les valves de la corolle égales, linéaires, chargées d'un duvet blanc. Le calice eſt remplacé par une touffe de poils blancs, une fois plus longs que la corolle ; les ſemences oblongues & ſolitaires.

Cette plante croît au royaume de Valence en Eſpagne, aux lieux humides. ♃ (*Cavan.*)

16. CANAMELLE à flèches. *Saccharum jaculatorium*, Lour.

Saccharum culmo fiſtulato, ſimplici ; foliis longiſſimis, carinatis ; paniculâ ſpicatâ, oblongâ. Lour. Flor. coch. 1. pag. 67.

An Vuba, arundo ſagittaria? Marcgr. Braſ. p. 4.

Ses tiges ſont droites, fiſtuleuſes, hautes de dix pieds, point rameuſes ; les feuilles glabres, très-longues, ſabulées, relevées en carène ſur le dos ; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, oblongue, reſſerrée en épi ; le calice couvert de poils droits, très-fins, un peu plus longs que la corolle : celle-ci eſt à deux valves égales, mutiques.

Cette plante croît à la Cochinchine, où elle ſert à faire des flèches. (*Lour.*)

*** PEROTIS. *Point de valves calicinales ; une corolle bivalve, mutique, enveloppée de poils laniugineux ; deux petites écailles hypogynes.*

17. *Saccharum* (perotis rara), *culmo erecto, ſubramoſo ; foliis linearibus, levibus, inferioribus planis, ſuperioribus involutis.* Brown, Nov. Holl. p. 171.

Brown obſerve que le *perotis latifolia*, Ait. Hort. Kew. 1, pag. 85, eſt la même plante que l'*anthoxanthum indicum* Linn., d'après l'examen des individus recueillis par Herman & renfermés dans l'herbier de M. Bancks. — Cette plante appartient à la diviſion que nous venons d'énoncer. (*Voyez* FLOUVE, n°. 3.)

Quant au *ſaccharum paniceum* Lam., n°. 7, qui eſt le *perotis polyſtachia* Willd., Brown le renvoie aux *imperata*, à cauſe de l'abſence des écailles hypogynes, quoiqu'une arête très-fine termine leur corolle. Peut-être faudroit-il y joindre l'*andropogon crinitus* Thunb. Flor. jap., pag. 40, tab. 7, & le *ſaccharum ſpicatum* Linn. & Lam., n°. 6 ; ou plutôt, d'après le même auteur, il faudroit créer, pour ces plantes, un genre particulier ; opinion que je ſuis très-éloigné d'adopter, à moins qu'on ne veuille multiplier les genres à l'infini.

Eſpèces moins connues.

* *Saccharum* (irritans), *ſpicis digitatis, ariſtatis ; rachi ſericeo-barbatâ ; glumis pubeſcentibus ; valvulâ alterâ ariſtatâ, perianthii ariſtâ elongatâ, infrà barbatâ ; foliis ſubinvolutis, vaginis levibus, geniculis imbarbibus.* Brown, Nov. Holl. pag. 203.

* *Saccharum* (fulvum), *ſpicis digitatis, rachi ſericeo barbatâ ; glumis villoſis, muticis ; perianthii ariſtâ imberbi ; foliis planis, apice involutis, vaginis levibus, geniculis barbatis.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croiſſent ſur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande : elles ont le port des *andropogon*, étant ariſtées comme eux ; elles n'en diffèrent que par leurs fleurs toutes hermaphrodites ; elles doivent rentrer dans le genre *erianthus* de Michiux, ſi l'on juge convenable de le conſerver. Dans le cas contraire, il doit former une diviſion des *ſaccharum* ainſi qu'il ſuit, en y réuniſſant les deux eſpèces précédentes.

**** ERIANTHUS. Mich. *Deux étamines ; une des valves de la corolle ariſtée.*

18. CANAMELLE géante. *Saccharum giganteum.*

Saccharum (erianthus ſaccharoides), *culmo altiſſimo, vaginis foliorum ad collum confertiſſimâ lanâ barbatis ; paniculâ ſtrictâ, glumâ villis involucrantibus multò breviore ; valvis exterioribus, juxtà margines longè villoſis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 55.

Anthoxanthum giganteum. Walth. Flor. caro.

Cette plante s'élève à la hauteur de huit à neuf pieds ſur une tige droite, feuillée ; les feuilles garnies, à leur orifice, d'une touffe de poils laniugineux, fort épais. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule aſſez ſemblable à celle du *ſaccharum officinale*, mais plus ſerrée, plus roide ; la baſe calicinale beaucoup plus courte que les poils qui l'entourent ; les valves garnies, dans toute la longueur de leurs bords, de longs poils.

Cette plante croît dans la Caroline & la Floride, aux lieux humides.

19. CANAMELLE à poils courts. *Saccharum brevibarbis.* Mich.

Saccharum (erianthus brevibarbis), *vaginis collo ſubvilloſis, paniculâ ſtrictâ, glumâ villis involucrantibus multò longiore ; valvis acutiſſimis, nudis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 55.

Cette eſpèce diffère de la précédente, par les gaînes des feuilles à peine velues à leur orifice ; par une panicule roide, la baſe calicinale étant beaucoup plus longue que les poils qui l'entourent ; les valves très-aiguës, point barbues.

Cette plante croît à la Caroline & ſur les collines de Tennaſſé. (*Mich.*)

CANANG. *Uvaria.* Ill. Gen. tab. 495, fig. 1, *uvaria adorata*, n°. 1; fig. 2, *uvaria zeylanica*, n°. 3; fig. 3, *uvaria tripetala.* Lam. Dict. — *trifoliata*, Gærtn.; fig. 4, *uvaria monilifera*, Gærtn.

L'*aberemoa* d'Aublet, tab. 245, doit être réuni à ce genre comme eſpèce. (*Voyez* ABÉRÈME, *Dictionn. & Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

9. CANANG lancéolé. *Uvaria lanceolata.* Swartz.

Uvaria foliis lanceolatis, integerrimis; floribus axillaribus, ſolitariis; ramis virgatis. Sw. Prodr. 87.

Uvaria virgata. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 999.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont grêles, divergens, étalés, garnis de feuilles ovales-lancéolées, acuminées, glabres, un peu roides, médiocrement pétiolées; les fleurs petites, blanchâtres, axillaires; les pédoncules ſolitaires, uniflores; les trois folioles du calice orbiculaires; les pétales arrondis; les trois extérieurs un peu plus grands; les anthères ſeſſiles; les ovaires oblongs, au nombre de huit; les ſtigmates ſimples, ſeſſiles; les fruits ovales, petits, pédicellés, monoſpermes, point implantés dans un réceptacle charnu.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

10. CANANG à feuilles de cerifier. *Uvaria cerafoides.* Roxb.

Uvaria foliis lanceolatis, acutis, ſubtùs pubeſcentibus; pedunculis uniflоris, ſolitariis; petalis ovatis, acutis, æqualibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1261. — Roxb. Corom. 1. pag. 30. tab. 33.

Tſieron-panel. Rheed, Hort. malab. 5. pag. 31. tab. 16. (*Voyez* APACARO, *Suppl.*)

Ses branches ſe diviſent en rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, entières, aiguës à leur ſommet, glabres en deſſus, pubeſcentes à leur face inférieure, aſſez ſemblables à celles du cerifier. Les fleurs ſont ſolitaires, ſupportées par des pédoncules uniflores; la corolle divisée en ſix pétales égaux, ovales, aigus; le fruit conſiſte en baies d'un rouge-foncé, à une ſeule ſemence.

Cette plante croît aux Indes orientales, ſur les montagnes. ♄

11. CANANG ſubéreuſe. *Uvaria ſuberoſa.* Roxb.

Uvaria foliis oblongis, acutis, glabris; pedunculis uniflоris, ſolitariis; petalis tribus interioribus lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1261. — Roxb. Corom. 1. pag. 31. tab. 34.

L'écorce de ſon tronc eſt gercée, & a la conſiſtance du liége. Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, inégales à leur baſe, oblongues, lancéolées, entières, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur ſommet; les fleurs ſolitaires; les pédoncules uniflores; les trois pétales extérieurs de la corolle de couleur verte, une fois plus courts que les intérieurs; ceux-ci lancéolés, blanchâtres; les baies monoſpermes, d'un rouge-foncé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

12. CANANG tomenteux. *Uvaria tomentoſa.* Roxb.

Uvaria foliis oblongis, acutis, tomentoſis; pedunculis uniflоris, ſolitariis; petalis tribus interioribus ovatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1262. — Roxb. Corom. 1. pag. 31. tab. 35.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, oblongues, très-entières, tomenteuſes, aiguës à leur ſommet; les fleurs ſolitaires; les pédoncules uniflores; les trois pétales extérieurs linéaires-ſubulées, de couleur verte, trois fois plus courts que les intérieurs; ceux-ci rouſſeâtres, ovales, un peu aigus. Les baies renferment quatre ſemences de la groſſeur d'une petite prune.

Cette plante croît ſur les montagnes, aux Indes orientales. ♄

13. CANANG à fruits jaunes. *Uvaria lutea.* Roxb.

Uvaria foliis oblongis, acutis, nitidis; pedunculis triſloris, ſolitariis; petalis ovatis, obtuſis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1262. — Roxb. Corom. 1. pag. 32. tab. 36.

An uvaria (coriacea), *foliis lanceolato-ellipticis, acuminatis, planis; pedunculis oppoſitifoliis, ſubbiſloris; petalis oblongis?* Vahl, Symb. 3. p. 72.

Cette plante paroît être la même que l'*uvaria coriacea* de Vahl. Ses feuilles ſont médiocrement pétiolées, luiſantes, coriaces, oblongues ou elliptiques, acuminées, très-entières; les pédoncules oppoſés aux feuilles, ſupportant une, quelquefois deux ou trois fleurs un peu rouſſeâtres; les pétales ovales, oblongs, obtus; les baies de la groſſeur de celles d'un prunier épineux, oblongues, de couleur jaune, un peu rétrécies à leur baſe, renfermant ſix ſemences.

Cette plante croît dans les Indes orientales, ſur les montagnes. ♄

14. CANANG en crochet. *Uvaria uncata.* Lour.

Uvaria foliis pinnatis; pedunculis ſolitariis, uncinatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 426.

Cette eſpèce paroît avoir de très-grands rapports avec l'*anona uncinata*. (Coroſſol. n°. 14.) On pourroit même ſoupçonner que c'eſt la même plante; mais dans ce cas il eſt bien étonnant que Loureiro lui donne des feuilles ailées. C'eſt, d'après lui, un arbriſſeau à tige droite, élevée; ſes rameaux longs, grimpans, garnis de feuilles alternes, ailées, compoſées de folioles glabres, luiſantes, oblongues, très-entières, acuminées; les fleurs jaunes, éparſes, ſolitaires, ſoutenues par des pédoncules ſimples, courbées en crochet en deſſous; le calice à trois folioles petites & réfléchies; ſix pétales lancéolés, redreſſés; les anthères nombreuſes, ſeſſiles, oblongues; environ trente ovaires oblongs; les ſtigmates ſeſſiles, linéaires, auxquels ſuccèdent autant de baies ovales, jaunâtres, acuminées à leurs deux extrémités, à une ſeule loge, à deux ſemences, placées & diſpoſées en tête ſur un réceptacle arrondi; les ſemences planes d'un côté, ovales & convexes de l'autre.

Cette plante croît dans la Chine, aux environs de Canton. ♄ Le *funis uncatus* de Rumph. Amb. (lib. 7. cap. 33. tab. 34) convient très-bien à cette plante par ſon port; il en diffère par ſes fleurs, qui paroiſſent ſe rapprocher des *cephalanthus*. (*Loureiro.*)

15. CANANG à feuilles de laurier. *Uvaria laurifolia*. Swartz.

Uvaria foliis oblongis, utrinquè acuminatis, junioribus ſubtùs hirſutis; floribus confertis, ſparſis, lateralibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. p. 1001.

Arbor foliis ovatis, glabris, utrinquè acuminatis; floribus umbellulatis; umbellulis ſparſis. Brown, Jam. 370. n°. 11.

Ses rameaux ſont lâches, flexueux, élancés; ſes feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, velues en deſſous dans leur jeuneſſe, roides, longues de trois à quatre pouces; les pédoncules latéraux, épars, réunis trois ou quatre enſemble, uniflores; les fleurs ovales, trigones, petites; les folioles du calice concaves, arrondies, ciliées à leurs bords; les pétales blancs, preſqu'égaux; environ ſeize anthères acuminées, inſérées, ainſi que ſix à huit ovaires, ſur un réceptacle globuleux. Les fruits n'ont point été obſervés.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Deſcript. Swartz.*)

Obſervations. Gærtner, ſous le nom d'*uvaria monilifera* (vol. 2. pag. 156. tab. 114, & Ill. tab. 495. fig. 4), donne la deſcription & la figure d'un fruit qu'il ſoupçonne devoir appartenir à l'*anona diſcreta* Linn. f. Pluſieurs baies ſont réunies en ombelle ſur un réceptacle commun & charnu; elles ſont pédonculées, étranglées de diſtance à autre en forme de chapelet, à une, deux, quelquefois à trois loges; chaque loge renfermant une ſemence glabre, luiſante, ovale, globuleuſe, d'un jaune-clair, attachée par ſa baſe au fond de la loge.

CANARI, *Canarium*. Illuſtr. tab. 812. fig. 1. *Canarium commune*. Linn. — *Canarium mehenbethene*. Gærtn. tab. 102. fig. 2. — *Canarium decumenum*. Gærtn. tab. 102.

Obſervations. Rumphe, dans l'*Hort. Amb.* 2, pag. 145, &c. a donné la figure de pluſieurs plantes qu'il déſigne comme autant d'eſpèces de *canarium*, qui juſqu'à préſent n'ont pu être vérifiées ſur des individus ſecs ou vivans, & ſur leſquels il reſte pluſieurs doutes. M. Willdenow les a mentionnées comme autant d'eſpèces que nous nous bornerons à indiquer ſans deſcription.

* *Canarium commune* (var. β, Zephyrium.) Rumph. Amboin. 2. pag. 151. tab. 48. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 759.

* *Canarium* (ſilveſtre), *foliis ternatis pinnatiſque; foliolis oblongis, utrinquè attenuatis, integerrimis; floribus racemoſis, terminalibus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 760.

Canarium ſylveſtre, alterum. Rumph. Amb. 2. pag. 155. tab. 49.

* *Canarium* (balſamiferum), *foliis pinnatis; foliolis ovatis, acuminatis, glabris, integerrimis; racemis axillaribus, abbreviatis, ſubocto-floris*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 760.

Canarium odoriferum, leve. Rumph. Amb. 2. pag. 156. tab. 50.

* *Canarium* (hirſutum), *foliis pinnatis; foliolis oblongo-lanceolatis, hirſutis, integerrimis; racemis axillaribus, elongatis, multifloris*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 760.

Canarium odoriferum, hirſutum. Rumph. Amboin. 2. pag. 158. tab. 51.

* *Canarium* (decumanum), *foliis pinnatis; foliolis ellipticis, integerrimis, acutis; racemis pauciflori, axillaribus*. Willd. Spec. Plant. 4. p. 760.

Canarium decumanum. Rumph. Amb. 2. p. 166. tab. 55.

Le *canarium microcarpum* Willd. paroît être le *pimela oleoſa* Lour., & l'*amyris oleoſa* Lam. Dict. 1. (*Voyez* BALSAMIER.)

Il paroît que le *pimela nigra*, Lour. Flor. coch. 2, pag. 495, eſt un *canarium* qui appartient au *canarium ſilveſtre* Willd. — *Canarium pimela*, Annal. of botan. 1, tab. 7, fig. 2. Il faut probablement rapporter au même genre le *pimela alba* de Loureiro: c'eſt un grand arbre à feuilles ailées; les folioles ovales-lancéolées, longues d'un demi pied, rudes, très-entières; les fleurs diſpoſées en grappes ſerrées, preſque terminales; le calice tubulé,

tubulé; à trois découpures; trois pétales épais; ſix étamines rapprochées; un ſtyle court, un ſtigmate entier arrondi; un drupe trigone, ovale, ridé, d'un vert-jaunâtre, contenant une noix à trois loges, acuminée à ſes deux extrémités.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine, dans les forêts. ♄ Ses fruits, préparés comme les olives, ſont un aliment très-ſain, de facile digeſtion.

CANARINA. (*Voyez* CANARINE.)

1. CANARINE campanulée. *Canarina campanulata.* Illuſtr. tab. 259.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CANARINE du Zanguebar. *Canarina Zanguebar.* Lour.

Canarina ſcandens, capſulis ſexlocularibus; foliis haſtatis, alternis. Lour. Flor. cochin. 1. p. 240.

Ses tiges ſont ligneuſes, glabres, cylindriques, grimpantes, rameuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, haſtées, en cœur, glabres, très-entières; les fleurs latérales, ſolitaires; la corolle pâle, campanulée, à ſix découpures; la capſule ovale, un peu aiguë à ſa baſe, à ſix nervures, à ſix loges, s'ouvrant à leur baſe, contenant pluſieurs ſemences odorantes, comprimées, en cœur, entourées d'une aile turbinée.

Cette plante croît au Zanguebar, ſur les côtes d'Afrique. ♄ (*Lour.*)

CANARIUM. (*Voyez* CANARI.)

CANCHE. *Aira.* Illuſtr. Gen. tab. 44, fig. 1, *aira caryophyllea*, n°. 11; fig. 2, fructification de l'*aira*, d'après Linné.

Les canches forment une ſuite d'eſpèces aſſez élégantes, remarquables par leur délicateſſe, par la petiteſſe de leurs fleurs, s'offrant ſous le port des *agroſtis*, mais diſtinctes par leur calice à deux fleurs, ſéparées des *melica*, en ce que ces dernières ſont pourvues d'une troiſième fleur avortée; elles ont d'ailleurs des fleurs bien plus grandes & un port différent. On pourroit preſque conſidérer ce genre comme naturel, ſi l'on en retranchoit quelques eſpèces qui s'en écartent par leur port, telles que l'*aira cæſpitoſa*, dont les tiges ſont très-hautes, les feuilles larges, alongées; l'*aira ſubſpicata*, qui appartient aux avoines par ſes barbes torſes & dorſales. (*Voyez* AVOINE, *Suppl. Obſerv.*)

On a fait rentrer dans ce genre le *melica cærulea* Linn. Mœnch en a fait un genre ſous le nom de *molinia cærulea.* Decandolle le range parmi les fétuques. L'*aira atrovirens* Thuill. Paris, n'eſt qu'une variété de cette eſpèce.

L'*aira criſtata* Linn. a également reçu pluſieurs dénominations. (*Voyez Poa criſtata.* PATURIN, n°. 15.)

L'*aira aquatica* eſt le *poa airoides* Kœler, & l'*avena airoides* Decand. Flor. franç.

L'*aira altiſſima* Lam. n°. 6, qui eſt l'*aira cæſpitoſa* Linn., contient une variété qu'on trouve aux environs de Paris, dont les fleurs ſont plus pâles, de moitié plus petites; la tige plus liſſe; c'eſt l'*aira parviflora* Thuill. Paris.

L'*aira diſcolor* de Thuiller eſt une des variétés de l'*aira flexuoſa*, n°. 7, à rameaux de la panicule capillaire, non étalés; les calices violets, aſſez grands; les fleurs blanchâtres.

* *Aira* (antartica), *foliis planis; paniculâ compoſitâ, patente; calicibus triflori; floſculis medio ariſtatis; ariſtâ elongatâ, rectiuſculâ.* Forſt. Prodr. 41. Cette plante, qui, d'après cette deſcription, eſt pourvue de trois fleurs, & porte une arête dorſale, ne paroît pas devoir appartenir à ce genre; elle ſe rapproche davantage des avoines. Elle croît dans la nouvelle Zélande.

L'*aira villoſa*, n°. 12, a été tranſporté par Thunberg parmi les *melica*, ſous le nom de *melica gigantea.*

Dans un journal de botanique, publié en France en 1809 (vol. 1, pag. 197), M. Deſvaux propoſe d'établir un genre particulier ſous le nom d'*airopſis*, pour quelques plantes rangées parmi les *aira* dépourvus d'arêtes. Il y réunit l'*aira minuta* Linn.; — l'*aira involucrata* Cavan.; — l'*aira obtuſata* Mich; — l'*aira globoſa* Thore. Ce dernier eſt le *milium tenellum* de Cavan., &c. Ce groupe a été rangé par M. Decandolle, parmi les *poa*, ainſi que les autres *aira* dépourvus d'arêtes; mais, comme l'obſerve très-bien M. Deſvaux, il s'éloigne des *poa* par le nombre conſtant de deux fleurs, & par un port particulier. On reconnoît toujours les eſpèces qui y ſont réunies, par leurs bâles extérieures bâillantes; ce qui n'a point lieu dans les *poa*. Il faudroit donc faire ſortir des *poa* les eſpèces biflores, dont les fleurs ne ſont point ſaillantes hors des épillets, mais toujours incluſes dans les valves calicinales avant la floraiſon, & s'ouvrant, après cette époque, d'une manière entièrement différente des *poa.*

D'après ces obſervations, le genre *airopſis* auroit pour caractère eſſentiel, *un calice biflore, à deux valves luiſantes; les deux fleurs non ſaillantes hors du calice; les valves de la corolle dépourvues d'arêtes.*

Le genre *aira*, comme je l'ai dit plus haut, me paroît aſſez naturel, en le conſidérant tel qu'il a

été établi par Linné. La préſence ou l'abſence des arêtes ne lui fait rien perdre de ſon caractère eſſentiel d'un calice à deux petites fleurs. Dans les deux diviſions de Linné, la plupart des eſpèces préſentent des fleurs de cette nature. Au reſte, il n'eſt point de famille plus ſuſceptible de réforme que celle des graminées; mais je crois que toutes celles que l'on eſſaie tous les jours, n'auront de valeur qu'autant qu'il ſe fera un travail général ſur les genres, pour lequel il faudra autant conſulter le port des plantes, que le caractère des fleurs.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Eſpèces dépourvues d'arêtes.*

13. CANCHE capillacée. *Aira capillacea.* Lam.

Aira paniculâ capillaceâ, effuſâ, maximâ; floſculis muticis, calice longioribus; altero pedicellato. Lam. Illuſtr. 1. n°. 942.

Cette eſpèce a le port de notre *agroſtis arachnoides;* elle en diffère par le caractère de ſes fleurs. Ses tiges ſont grêles, filiformes; elles ſe terminent par une panicule ample, étalée, à ramifications alternes, lâches, capillaires, ſoutenant à l'extrémité d'un pédoncule ſétacé, des épillets ou de très-petites fleurs ſolitaires, rares, diſtantes, dépourvues d'arêtes, dont le calice, très-court, renferme deux fleurs qui le dépaſſent, l'une ſeſſile, l'autre un peu pédicellée; les valves de la corolle glabres, concaves, aiguës; celles du calice inégales.

Cette plante a été recueillie dans la Caroline par Fraſer. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

14. CANCHE petite. *Aira humilis.* Marſch.

Aira paniculâ patente; floſculis muticis, calice duplò longioribus; glumis truncatis, apice membranaceis, denticulatis. Marſch. Flor. taur. 1. p. 57.

Cette eſpèce eſt un peu plus grande que l'*aira minuta.* Ses feuilles ſont glabres, larges d'environ une ligne, plus courtes que les tiges; la panicule étalée, ſemblable à celle de l'*aira cæſpitoſa;* les valves du calice ovales, inégales, ſcarieuſes, tronquées & denticulées à leur ſommet; la valve extérieure de la corolle pubeſcente & colorée à ſa baſe, luiſante, ſcarieuſe; l'intérieure un peu plus petite, membraneuſe.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

15. CANCHE mélicoïde. *Aira melicoides.* Mich.

Aira erecta, planifolia, paniculâ coarctatâ, parvulâ; floribus majuſculis, lineari-lanceolatis; baſi villoſis; rudimento floſculi pedicellato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 62.

Ses tiges ſont droites, garnies de feuilles glabres, planes, alternes; elles ſe terminent par une panicule petite, reſſerrée, preſqu'en forme de grappe; les épillets un peu grands, linéaires, lancéolés, dépourvus d'arête, entourés à leur baſe de poils courts. De l'inſertion de la ſeconde fleur s'élève un pédicelle velu, alongé, terminé par le rudiment d'une petite fleur ſterile, à peine ſenſible.

Cette plante croît dans le Canada, où elle a été obſervée par Michaux.

16. CANCHE obtuſe. *Aira obtuſata.* Mich.

Aira gracilis, anguſtifolia, paniculâ racemoſâ, oblongâ; calicis valvulâ alterâ lineari, alterâ obovali, obtuſâ; floribus apice compreſſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 62.

Cette eſpèce a ſes tiges droites, grêles, garnies de feuilles étroites. Ses fleurs ſont diſpoſées en une panicule oblongue, reſſerrée en grappe touffue; le calice à deux valves inégales; l'une étroite, linéaire, aiguë; l'autre élargie en ovale renverſé, un peu arrondie, très-obtuſe; les valves de la corolle dépourvues d'arêtes, comprimées à leur ſommet.

Cette plante croît dans les lieux arides, à la Caroline & dans la Floride. (*Mich.*)

17. CANCHE à feuilles roulées. *Aira involucrata.* Cavan.

Aira paniculâ patente, baſi ſetaceo-involucratâ; floribus muticis, longitudine calicis; foliis convolutis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 377. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 33. tab. 44. fig. 1.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges hautes d'un pied, grêles, à quatre ou cinq nœuds d'un brun-rougeâtre; les feuilles élargies à leur baſe, puis roulées, preſque ſubulées, ſtriées; leur gaîne rude, munie d'une membrane alongée, ſouvent bifide; la panicule étalée, alongée, à rameaux nombreux, verticillés, capillaires, rameux vers leur ſommet; les pédicelles ſoutenant des fleurs luiſantes, petites, jaunâtres, purpurines à leur baſe; les valves calicinales, preſqu'égales, ovales, à peine aiguës; celles de la corolle dépourvues d'arêtes, à peine auſſi longues que le calice.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les collines arides. (*V. ſ.*)

18. CANCHE agroſtidée. *Aira agroſtidea.*

Aira (poa agroſtidea), *ſpiculis biſloris, ſubtruncatis; paniculâ laxâ; valvulis corollæ tenuibus, membranaceis, glabris, calice minoribus; culmo baſi geniculato aut radicante.* Decand. Synopſ. pag. 132, & Icon. Rar. Faſc. 1. pag. & tab. 1.

Aira minuta. Loyſ. Flor. gall. 45. (*Excluſ. ſynon.*)

Ses tiges ſont géniculées, radicantes & rameuſes; les rameaux aſcendans, à cinq nœuds; les feuilles glabres, liſſes, planes, munies à l'orifice de leur gaîne d'une membrane lancéolée, aiguë; la panicule renfermée d'abord dans la feuille ſupérieure, puis lâche, étalée; les pédoncules grêles, géminés, preſque dichotomes à leur ſommet; les épillets petits, ſolitaires; le calice à deux valves égales, un peu aiguës, purpurines ſur le dos, contenant deux fleurs, l'une ſeſſile, l'autre pédicellée; la corolle plus courte, à deux valves glabres, membraneuſes, concaves, tronquées à leur ſommet.

Cette plante a été découverte aux environs de Nantes, par M. de la Roche. ♃ (*Decand.*)

19. CANCHE miliacée. *Aira miliacea.*

Aira (poa miliacea), *ſpiculis biſloris, ovatis; panicula ſublaxâ; corolla valvulâ exteriore enerviâ, dorſo margineque pubeſcente; culmo erecto.* Decand. Synopſ. pag. 132, & Flor. franç. 3. pag. 64. — Villars, Dauphin. 2. pag. 81.?

Ses racines produiſent trois ou quatre tiges droites, grêles, garnies de feuilles glabres, étroites, un peu roulées à leur baſe, ſtriées ſur leur gaîne. La panicule eſt étroite, un peu reſſerrée, d'un blanc-jaunâtre, un peu violet; les pédicelles droits, géminés ou ternés, chargés d'un à trois épillets; les valves du calice oblongues, preſqu'égales, aiguës, plus courtes que les fleurs; une des deux fleurs pédicellée; la valve extérieure de la corolle courbée en carène, pubeſcente ſur le dos & à ſes bords; l'intérieure très-étroite; toutes aiguës, ſans arête.

Cette plante croît dans les Pyrénées, où elle a été obſervée par M. Ramond. (*Decand.*)

20. CANCHE verdâtre. *Aira viridula.*

Aira foliis planis; paniculâ coarctatâ; pedunculis verticillatis, ſubſecundis; glumis acutis; corollâ glabrâ, vix longitudine calicis. (N.)

Cette plante, que j'ai reçue ſous le nom d'*aira ſcabra* je ne ſais d'après quel auteur, & qui a été cultivée dans les jardins, ſe rapproche de l'*aira aquatica*; elle en diffère par ſes feuilles rudes à leurs bords & par ſa panicule reſſerrée. Ses tiges ſont hautes d'un pied & plus, un peu géniculées aux premières articulations, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles planes, glabres, liſſes, excepté à leurs bords, munies à leur orifice d'une membrane ſaillante, bifide, obtuſe. Les panicules ſont alongées, reſſerrées, un peu inclinées; les pédoncules verticillés, preſqu'unilatéraux, pourvus de fleurs pédicellées, alternes, nombreuſes, d'un vert un peu jaunâtre, glabres, petites; les valves calicinales preſqu'égales, très-aiguës, à deux fleurs ſeſſiles; la corolle aiguë, à peine de la longueur du calice.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt point connu.

** *Eſpèces pourvues d'arêtes.*

21. CANCHE douteuſe. *Aira ambigua.* Mich.

Aira foliis ſubſetaceis; paniculâ amplâ, pyramidatâ; glumis flaveſcentibus; petalis baſi breviſſimè ariſtatis barbatiſque. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 61.

Cette eſpèce a de grands rapports avec l'*aira cæſpitoſa;* elle eſt une fois plus petite. Ses feuilles ſont très-étroites, preſque ſétacées; ſa panicule ample, en forme de pyramide; les valves calicinales jaunâtres; la corolle barbue, & pourvue à ſa baſe d'une arête courte.

Cette plante croît ſur les bords du lac Miſtaſſins, dans l'Amérique ſeptentrionale. (*Mich.*)

22. CANCHE articulée. *Aira articulata.* Deſf.

Aira paniculatâ, calice floſculo longiore, acuto, nitido; ariſtâ medio nodoſâ, è baſi gluma prodeunte. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 70. tab. 13.

β. Gramen paniculâ miliaceâ, locuſtis minimis. Tourneſ. Inſt. R. Herb. 522, & Herbar.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges glabres, réunies en gazon, rameuſes, géniculées à leur baſe, redreſſées, preſque filiformes; les feuilles glauques, étroites, preſque filiformes & roulées en ſe deſſéchant; la panicule médiocrement étalée; ſes rameaux oppoſés, capillaires, ramifiés vers leur ſommet; les fleurs petites, pédicellées, aſſez nombreuſes; les valves calicinales oblongues, aiguës, luiſantes, plus longues que la corolle; les valves corollaires petites, ovales, preſqu'égales, velues à leur baſe; la valve extérieure pourvue vers ſa baſe d'une arête blanche & en maſſue à ſon ſommet, brune, épaiſſe à ſa partie inférieure, articulée & noueuſe vers ſon milieu.

Cette plante a été découverte en Barbarie par M. Desfontaines, dans les champs, aux environs de Maſcar. ☉ (*V. ſ.*)

23. CANCHE de la Chine. *Aira chinenſis.* Retz.

Aira foliis ſetaceis; paniculâ erectâ; floſculis ariſtatis, villoſis. Retz. Obſ. 3. pag. 10.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, rameuſes à leur baſe, garnies de feuilles glabres, courtes, ſétacées; les panicules courtes, droites; les valves calicinales lancéolées, glabres, ſtriées, preſque égales, contenant deux fleurs, l'une deſquelles

découverte par Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

CANILLÉE : nom vulgaire de la lentille d'eau, *lemna* Linn. (*Voyez* LENTICULE.)

CANIRAM. (*Voy.* VOMIQUE. *Strychnos* Linn.)

CANNA. (*Voyez* BALISIER.)

CANNABINA. C'eſt le nom que Tournefort donnoit au genre que, depuis, Linné a nommé *datiſca*. (*Voyez* CANNABINE.)

CANNABINE. *Datiſca.* Illuſtr. Gen. tab. 823, *datiſca cannabina*, n°. 1, & Gærtn. tab. 30.

CANNABIS. (*Voyez* CHANVRE.)

CANNACORUS : nom que Tournefort donnoit au BALISIER, qui eſt le genre *canna* de Linné.

CANNE A SUCRE. (*Voyez* CANAMELLE.)

CANNE d'Inde. *Canna indica.* (*Voyez* BALISIER.)

CANNE-MARONE. Eſpèce de gouet, *arum ſeguinum* Linn. (*Voyez* GOUET, n°. 23.)

CANNEBERGE *ou* COUSSINETTE : nom vulgaire du *vaccinium oxycoccus* Linn. (*Voyez* AIRELLE.)

CANSCHI. On trouve, ſous ce nom, dans Rheed, *Hort. malab. vol.* 1, *pag.* 76, *tab.* 42, une plante qui eſt le *trewia nudiflora* Linn.

CANSJAN-CORA. (*Voyez* CANSCORE.)

CANSJAVA (Rheed, Mal. 10, tab. 60, 61) : nom que dans l'Indé porte le *cannabis indica* Linn. (*Voyez* CHANVRE, n°. 2.)

CANSJERA. (*Voyez* LAURELLE.)

CANTALOU *ou* CANTALOUP. (*Voy.* CONCOMBRE.)

CANTHARELLUS. (*Voyez* CHANTERELLE.)

CANTHARIFERA. (Rumph., Amb. 5, tab. 59, fig. 2.) Cette plante eſt une eſpèce de *nepenthes* Linn. (*Voyez* NÉPENTE.)

CANTHIUM. (*Voyez* CANTI.)

CANTI. *Canthium.* Ce genre a tant de rapport avec les *randia* & les *gardenia*, que la plupart des eſpèces qui le compoſent, ont été alternativement placées dans un de ces genres. M. de Lamarck l'a établi particuliérement ſur les fruits qui offrent une baie à deux ſemences & ſur la corolle à tube court. D'après ce caractère, quelques doutes s'élèvent ſur la première eſpèce, *canthium coronatum*, n°. 1. M. de Lamarck le croit la même plante que le *gardenia ſpinoſa* Linn. f.; il lui attribue pour fruit une baie à deux loges, à deux ſemences, d'après l'inſpection de quelques individus ſecs. Gærtner (vol. 1, pag. 140, tab. 28, fig. 4, *ſub ceriſco malabarico*) rapporte à ſon *gardenia dumetorum* le *gardenia ſpinoſa* Linn. f. Mais dans cette plante, que M. de Lamarck a fait graver (Ill. tab. 156, fig. 4) parmi les *randia*, les baies ſont diviſées en deux loges, & chaque loge contient un grand nombre de ſemences. En ſuppoſant la deſcription du *canti*, n°. 1, exacte, il reſte donc à ſavoir ſi le *gardenia ſpinoſa* Linn. appartient réellement à cette eſpèce ou à celle de Gærtner; ce qu'on ne peut décider que d'après la connoiſſance du nombre des ſemences. Il eſt d'ailleurs eſſentiel de remarquer que le *gardenia ſpinoſa* Thunb. Diſſert. n°. 7, tab. 2, fig. 4, n'eſt pas la plante de Linné fils.

A la dénomination de *canthium*, Schrebère a ſubſtitué celle de *webera*, adoptée par Willdenow, & qui a été depuis appliquée à un autre genre de la famille des mouſſes.

Le *canthium parviflorum*, n°. 2, eſt figuré dans Roxburg (Coromand. 1, pag. 39, tab. 51). Seroit-ce le *gmelina coromandelica?* Burm. Ind. p. 132. (*Excluſ. ſynom. Sloani.*)

Willdenow fait entrer dans ce genre le *rondeletia aſiatica* Linn., à cauſe de ſes baies à deux ſemences. (*Voyez* RONDELIER, n°. 16.) C'eſt le *cupi* de Rheed, Malab. 2, tab. 23.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CANTI en cime. *Canthium cymoſum.*

Canthium (webera cymoſa); *inermis, foliis ovatis, acuminatis; cymis multifloris, axillaribus, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1224.

C'eſt un arbre dont les rameaux ſont cylindriques, pubeſcens, dépourvus d'épines; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, acuminées, obtuſes, très-entières, glabres, roides, luiſantes en deſſus, à nervures ſimples. Les fleurs ſont diſpoſées en cimes touffues, axillaires, convexes, pédonculées; les pédoncules pubeſcens; la corolle petite; le ſtyle beaucoup plus long que la corolle; le ſtigmate en tête, à deux lobes. Le fruit eſt une baie de la groſſeur de celles du genévrier.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

4. CANTI à longs pédoncules. *Canthium pedunculare.* Cavan.

Canthium ſpinoſum, foliis ovato acutis, ſubſeſſilibus; pedunculis folio longioribus. Cavan. Ic. Rar. 5. pag. 21. tab. 436.

Arbriſſeau de huit à dix pieds de haut, très-rameux; les rameaux velus dans leur jeuneſſe; les feuilles preſque ſeſſiles, quelquefois quaternées, ovales-aiguës, un peu velues à leur face inférieure & preſque ponctuées, accompagnées de ſtipules courtes, ſubulées, & d'épines axillaires, oppoſées, plus courtes que les feuilles; les fleurs ſolitaires, axillaires, oppoſées, ſoutenues par des pédoncules grêles, velus, plus longs que les feuilles, munis de deux écailles vers leur baſe; le calice petit, à cinq dents ſubulées; la corolle d'un violet-clair; le tube court, tomenteux à ſon orifice; le limbe à cinq découpures lancéolées, très-aiguës; les filamens plus courts que la corolle, inſérés entre les découpures, au ſommet du tube; les anthères redreſſées, ovales-oblongues; le ſtigmate globuleux; une baie ovale, un peu comprimée, à deux loges, à deux ſemences ovales.

Cette plante croît dans les îles Philippines. ♄ (*Cavanilles.*)

5. CANTI quadrifide. *Canthium quadrifidium.* Labill.

Canthium foliis lanceolatis; bracteis caliciformibus, quadrifidis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 69. tab. 94.

Arbriſſeau épineux, qui s'élève à la hauteur de cinq à ſix pieds, garni de feuilles petites, lancéolées ou ovales, à peine pétiolées, veinées, réunies à leur baſe par des ſtipules ſimples, lancéolées; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules ſortant d'une gaîne plus courte qu'eux; chaque fleur accompagnée d'une bractée en forme de calice campanulé, à quatre découpures aiguës, deux alternes plus longues; le calice perſiſtant, à cinq petites diviſions aiguës; les découpures & la corolle elliptiques; les filamens inſérés ſur le tube; les anthères ovales, non ſaillantes; l'ovaire adhérent; le ſtyle de la longueur des étamines; le ſtigmate à quatre ou à ſix découpures obtuſes. Le fruit eſt une baie ovale, couronnée par le limbe du calice, charnue, pulpeuſe, à deux loges; les ſemences ſolitaires, attachées au fond de chaque loge.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labillardière.*)

CANTUA. (*Voyez* CANTU.)

CANTU. *Cantua.* Illuſtr. Gen. tab. 106. fig. 1, *cantua pyrifolia*, n°. 2; fig. 2, *cantua buxifolia*. n°. 1.

Ce genre a été diviſé en trois : on a conſervé dans les *cantua* toutes les eſpèces à calice ſimple, ſans bractées, ayant les ſemences membraneuſes à leurs bords. Le genre *hoitzia* Juſſ. renferme toutes celles dont le calice eſt entouré d'un involucre à pluſieurs folioles en forme de bractées ou de ſecond calice. Michaux a établi le genre *ipomopſis* pour les eſpèces dont les ſemences ne ſont point bordées d'une membrane. Les calices n'ont point d'involucre. Ce genre eſt le même que le *gilia* de la *Flore du Pérou.* Ce dernier ſe trouve placé naturellement entre les *polemonium* & les *cantua*, ayant des feuilles ailées ou pinnatifides. Ces genres ſe rapportent à la famille des polémoines.

Obſervations. Le *cantua buccifolia*, n°. 1, eſt la même plante que le *perifragmos dependens.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 18. tab. 133. — Juſſ. Annal. Muſ. vol. 3. pag. 118. tab. 8.

Le *cantua pyrifolia*, n°. 2, eſt le *periphragmos flexuoſus.* Flor. peruv. 2. pag. 17. tab. 131. — Juſſ. Ann. Muſ. 3. pag. 117. tab. 7.

SUITE DES ESPÈCES.

* CANTUA Juſſ. — PERIPHRAGMOS. Flor. peruv.

3. CANTU à feuilles ovales. *Cantua ovata.* Cav.

Cantua foliis glabris, ovatis, integris ſeu quadrifido-dentatis; floribus ſolitariis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 43. tab. 363. — Juſſ. Ann. Muſ. 3. p. 118.

Periphragmos uniflorus. Flor. peruv. 2. p. 18.

Arbriſſeau glabre, rameux, haut de cinq à ſix pieds; les rameaux pendans; les feuilles alternes, ovales-oblongues, rétrécies en pétiole à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, ſimples ou munies quelquefois de deux ou trois dents vers le ſommet. Les fleurs ſont grandes, axillaires à l'extrémité des rameaux, ſolitaires; le calice cylindrique, ſtrié, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle d'un bleu-rougeâtre, quelquefois blanche, trois fois plus longue que le calice; les découpures larges, en cœur renverſé; les filamens d'un rouge-clair; trois ſtigmates linéaires, divergens; la capſule plus longue que le calice; les ſemences ſurmontées d'une aile membraneuſe.

Cette plante croît dans le Pérou, aux environs d'Obragillo. ♄ (*Cavan.*)

4. CANTU tomenteux. *Cantua tomentoſa.* Cav.

Cantua foliis ſublanceolatis, ſeſſilibus, utrinquè tomentoſis; ſtaminibus corollæ ſubæquantibus. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 43. tab. 364.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *cantua buxifolia*, peut-être même n'en eſt-ce qu'une variété. Ses rameaux ſont tomenteux, principalement dans leur jeuneſſe; ſes feuilles ſeſſiles, alternes, preſque lancéolées, très-entières, to-

menteuſes à leurs deux faces, terminées par une petite pointe ſétacée; les calices tomenteux; la corolle d'un rouge-clair; ſes découpures orbiculaires, échancrées, ſans aucune dent.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Cavan.*)

5. CANTU à feuilles de chêne. *Cantua quercifolia.* Juſſ.

Cantua foliis ovatis, crenato-ſinuatis; floribus corymboſis, terminalibus. Juſſ. Ann. Muſ. 3. p. 118.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles pétiolées, ovales, crénelées, ſinuées à leurs bords; les fleurs diſpoſées en un corymbe touffu, terminal, entremêlé de feuilles; les pédoncules très-courts; le calice à cinq découpures; la corolle une fois plus longue, tubulée; les diviſions du limbe élargies à leur baſe, aiguës; les étamines ſaillantes, trois ſtigmates.

Cette plante croît au Pérou. Les habitans du pays la nomment *pipiſo.*

6. CANTU fétide. *Cantua fœtida.* Flor. peruv.

Cantua foliis lanceolatis, glabris; pedunculis ſubtriflori. Flor. peruv. 2. pag. 17. tab. 132.

Cantua liguſtrifolia. Juſſ. Ann. Muſ. 3. p. 118.

Cette eſpèce a ſes tiges & ſes rameaux garnis de feuilles ſeſſiles, très-rapprochées, glabres, lancéolées, oblongues, très-entières, luiſantes en deſſus. Les fleurs ſont terminales, ſupportées par un pédoncule géniculé, muni de deux ou trois fleurs pédicellées. Le calice eſt d'un noir-violet; la corolle pâle; les découpures de ſon limbe lancéolées, velues, violettes en dehors; l'orifice fermé par des poils; les filamens plus longs que la corolle; le ſtigmate en tête, à deux lobes peu ſenſibles; une capſule pendante, à deux & quelquefois à trois loges.

Cette plante croît au Chili, aux lieux ombragés, dans les environs de la ville de la Conception. ♄

7. CANTU à feuilles en cœur. *Cantua cordata.* Juſſ.

Cantua foliis cordatis, pubeſcentibus, ſuboppoſitis; floribus ſolitariis, axillaribus. Juſſ. Ann. Muſ. 3. pag. 119.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux ſarmenteux, étalés; les plus jeunes pubeſcens, garnis de feuilles en cœur, preſqu'oppoſées, pubeſcentes. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, pédonculées; le calice court, pubeſcent, à cinq découpures; la corolle beaucoup plus longue, tubulée; ſon limbe partagé en cinq lobes; les anthères ſaillantes. Le fruit n'eſt point connu.

Cette plante croît au Pérou. ♄

** HOITZIA. Juſſ. Lam. Ce genre, qui ne diffère des *cantua* que par les bractées qui entourent le calice, me paroît appartenir eſſentiellement au *cantua*, quoiqu'un peu différent dans le port.

8. CANTU à fleurs écarlates. *Cantua coccinea.* Cavan.

Cantua caule fruticoſo; foliis ſeſſilibus, ovato-acutis, pubeſcentibus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 44. tab. 365. *Sub hoitzia.*

Cantua hoitzia. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 878.

Hoitzia mexicana. Lam. Dict. 3. pag. 134.

9. CANTU à fleurs bleues. *Cantua cærulea.* Cav.

Cantua (hoitzia cœrulea), *caule ſuffruticoſo; foliis ſubſeſſilibus, linearibus, ſpinoſis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 44. tab. 366.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges grêles, longues d'environ un pied, à peine rameuſes, garnies de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, linéaires, à dentelures fines, preſqu'épineuſes. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, pédonculées; ſouvent deux bractées dans le voiſinage du calice, & un involucre à quatre folioles ovales, à dentelures épineuſes; le calice tubulé, à cinq découpures aiguës; la corolle d'un bleu-clair; les filamens plus longs que la corolle.

Cette plante croît ſur les collines, au Mexique. ♃ (*Cavan.*)

10. CANTU glanduleux. *Cantua glanduloſa.* Cav.

Cantua (hoitzia glanduloſa), *caule ſuffruticoſo, aſpero; foliis ovato-lanceolatis, petiolatis; rameis ſublinearibus.* Cavan. Icon. Rar. 4. p. 45. tab. 367.

Ses tiges ſont cylindriques, velues; les poils glanduleux; les rameaux alternes; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, à dentelures preſqu'épineuſes; les fleurs ſolitaires, axillaires, pédonculées; le calice tubulé, à cinq découpures ſubulées; l'involucre compoſé de ſix ou ſept folioles lancéolées, obſcurément dentées, chargées ſur le dos de poils glanduleux; la corolle rouge; la capſule ovale-oblongue.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*Cavan.*)

*** IPOMOPSIS. Mich. GILIA. Flor. peruv. *Calice dépourvu de bractées; ſemences ſans bordure membraneuſe; feuilles pinnatifides.*

11. CANTU élégant. *Cantua elegans.*

Cantua (coronopifolia), *floribus terminalibus; ſtaminibus longitudine corollæ; foliis lineari-pinnatifidis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 879.

Cantua thyrſoidea. Juſſ. Ann. Muſ. 3. pag. 119.

Cantua

Cantua pinnatifida. Lam. Ill. pag. 473.

Ipomopsis (elegans), *minutim pubescens, foliis lineari-pinnatifidis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 142.

Ipomæa (rubra), *foliis pinnatifidis, linearibus; floribus racemosis, pendulis.* Linn. Syst. veg. 171.

Polemonium rubrum. Spec. Plant. 1. pag. 163.

Quamoclit pinnatum, erectum, floribus in thyrsum digestis. Dillen. Eltham. 321. tab. 241. fig. 312.

Ses racines sont longues, fibreuses; elles produisent une tige droite, dont les rameaux sont disposés en thyrse. Les feuilles sont très-nombreuses; alternes, sessiles, pinnatifides, un peu pubescentes; les découpures profondes, linéaires, aiguës, très-entières; les fleurs pendantes, pédonculées, formant une grappe paniculée, droite, terminale. La corolle est d'un beau rouge, une fois plus longue que le calice, tubulée, à cinq découpures ovales; le stigmate trifide; les étamines non saillantes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale.

12. CANTU à fleurs agglomérées. *Cantua glomeriflora.* Juss.

Cantua foliis pinnatifidis; foliolis linearibus, longis, integris; floribus axillaribus, glomeratis. Juss. Ann. Mus. 3. pag. 119.

Phlox pinnata. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 17. tab. 528. fig. 1.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux élancés, longs d'un pied; ses feuilles alternes, pinnatifides; les découpures linéaires, presque filiformes, longues, entières, aiguës, opposées; les fleurs sessiles, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule axillaire, simple, très-court; chaque fleur séparée par une petite bractée; la corolle étroite, tubulée, d'un blanc-jaunâtre, trois fois plus longue que le calice; les étamines non saillantes.

Cette plante croît à Buenos-Ayres & à Monte-Video. ♄

13. CANTU lacinié. *Cantua laciniata.*

Cantua foliis laciniato-pinnatifidis, floribus capitatis. Flor. peruv. 2. pag. 17. tab. 123. fig. B. *Subtilis.*

Cantua breviflora. Juss. Ann. Mus. 3. p. 119.

Thouinia multifida. Dombey, Herb.

Plante herbacée, pubescente, annuelle, dont les racines sont grêles, blanchâtres, fibreuses; les tiges droites, cylindriques, hautes d'un pied, presque simples, étalées; les feuilles alternes, presque sessiles, pinnatifides, laciniées; les découpures linéaires, très-entières; les fleurs terminales, pédicellées, solitaires ou réunies en deux ou trois têtes; la corolle purpurine, tubuleuse, à cinq découpures lancéolées; le calice pubescent; ses divisions aiguës, subulées, de la longueur de la corolle; les étamines non saillantes.

Cette plante croît au Pérou. ☉

CAOUTCHOUC. (*Voyez* HÉVÉ.) M. de Tussac, qui a long-tems habité les Antilles, & qui a fait sur les plantes de ce pays des observations importantes, dont il a entrepris la publication sous le titre de *Flore des Antilles*, nous a donné, sur le *caoutchouc*, des détails qu'il est intéressant de faire connoître.

« Le *caoutchouc*, dit-il, substance encore peu connue, improprement nommée *gomme élastique*, puisqu'elle ne participe en rien des qualités des gommes proprement dites, a acquis, avec raison, une grande réputation dans l'économie sociale : son importance augmenteroit encore si la rareté de cette matière, qui la tient à un trop haut prix, n'étoit un obstacle à la multiplication de ses usages. Les habitans de la Guiane, qui nous en fournissent une petite quantité, se contentent de l'extraire d'un grand arbre qui croît spontanément dans leurs forêts, mais qu'ils n'ont jamais eu l'idée de multiplier; aussi cette matière seroit-elle beaucoup plus rare en Europe si les Portugais de Para n'en mettoient dans le commerce. Chaque peuplade de l'Amérique donne à cet arbre un nom particulier. Les Garipons le nomment *siringa*; les Mainas, *cavuchou*; les Portugais du Para, *pao-seringa*; les habitans de l'Esmeraldas, au nord-ouest de Quito, *hévé*, d'où le botaniste Aublet a formé le nom générique *hevea*. Linné en a fait un *jatropha*; Schreber lui a donné le nom de *siphonia caputchouc*. »

Fourcroy fait du caoutchouc un des matériaux immédiats des végétaux. Peut-être seroit-il plus exact de dire de quelques végétaux lactescens; car quoiqu'on puisse extraire cette matière de plusieurs arbres de genre différens, il n'est pas prouvé qu'elle existe dans tous.

M. de Tussac a observé dans les Antilles trois variétés de caoutchouc, provenant d'arbres ou d'arbrisseaux lactescens, de différens genres & de familles naturelles différentes. La famille des euphorbes, celle des orties & des apocinées, sont les seules, jusqu'à ce jour, dans lesquelles on a trouvé des végétaux fournissant le caoutchouc. C'est dans la première de ces familles que se trouve le *siphonia caoutchouc* ou l'*hevea*, grand arbre de la Guiane, qui passe pour fournir la plus grande quantité & la meilleure qualité de cette substance élastique. D'après la relation de quelques voyageurs, on fait des incisions dans l'écorce de cet arbre; on reçoit dans des vases, le suc laiteux qui en découle abondamment : on a préparé d'avance des moules de terre

argileuſe, de différentes formes, ſur leſquels on applique avec un pinceau la matière encore fluide. Quand la première couche a pris une certaine conſiſtance, ce qui s'opère aſſez promptement par ſa combinaiſon avec l'air & avec la lumière, on en applique une ſeconde, & ainſi ſucceſſivement, juſqu'à ce que l'enduit ſoit de l'épaiſſeur qu'on veut lui donner. On prétend qu'on achève la deſſiccation des couches en les expoſant à la fumée; ce qui ſeroit ſans doute la cauſe de la couleur brune de preſque tous les vaſes de caoutchouc..... Le feu n'accélère point la deſſiccation du caoutchouc; il ne fait que le ramollir.

Il paroît, d'après les obſervations de M. de Fourcroy, qu'il ſeroit plus avantageux d'envoyer en Europe le caoutchouc dans ſon état laiteux, en le mettant dans des vaſes fermés hermétiquement. D'après ce ſavant chimiſte, il ſe fait une eſpèce de fermentation putride, d'où réſulte la précipitation de la matière la plus pure ou la plus homogène du caoutchouc, qui n'avoit pas encore ſubi, dans l'écorce de l'arbre, toutes les modifications néceſſaires pour être dans ſon état de perfection. C'eſt encore dans la famille des euphorbes que ſe trouve un bel arbre fourniſſant du caoutchouc, l'*euphorbia purpurea* Swartz. Ce végétal, qui fait l'ornement des forêts dans les montagnes des Antilles, fournit abondamment un caoutchouc qui ne le cède en rien à celui de l'*hevea*. Il exiſte encore dans les Antilles un arbriſſeau, l'*urceola elaſtica* Roxb. (*Voyez* URCÉOLE), de la famille des apocinées, duquel on retire, mais en petite quantité, un caoutchouc d'une très-bonne qualité. Je l'ai obſervé, dit M. de Tuſſac, dans les montagnes de Clarendon à la Jamaïque.

Je vais actuellement, ajoute-t-il, parler de deux variétés de caoutchouc qui diffèrent en quelque choſe de celui produit par les plantes dont j'ai parlé. Un arbre de groſſeur conſidérable, le gluttier des oiſeaux, *ſapium aucuparium*, m'a fourni en grande abondance une matière qui ne différoit du caoutchouc de l'*hevea* que par une moindre conſiſtance; auſſi ſert-il, dans les Antilles, de glu pour prendre les oiſeaux. Cette variété de caoutchouc ne pourroit-elle pas être employée dans les cas où l'on a beſoin de corps imperméables à l'eau ou à l'air, & qui doivent conſerver leur ſouplеſſe? Ne pourroit-on pas en enduire des étoffes, qui rempliceroient alors avec avantage les cuirs gras que l'on emploie pour des ſoupapes, dans les inſtrumens de phyſique, &c. Je crois devoir avertir qu'il faut manier le caoutchouc du *ſapium* avec précaution, & peut-être toutes les autres variétés. J'ai obſervé, en l'employant comme glu à la chaſſe des oiſeaux, que lorſqu'ils étoient pris, & que, pour ſe dégager, ils portoient le bec ſur des gluaux, ils périſſoient de ſuite. Dans la famille des orties, j'ai encore obſervé une ſeconde variété du caoutchouc, que m'ont fourni quelques figuiers & le *broſimum alicaſtrum*: elle ne différoit en rien, en apparence, des autres caoutchoucs pendant quelques mois; mais après ce temps elle ſe décompoſoit & devenoit friable.

L'importance de la matière élaſtique nommée caoutchouc paroît ſuffiſamment démontrée par les uſages preſqu'indéterminés auxquels on peut l'employer. Dans les pays où l'on a l'avantage de la recueillir, on en fait des bouteilles, des ſeringues, des vaſes de toutes ſortes de formes: il y en a qui repréſentent des chiens, des chevaux, des oiſeaux, des poiſſons, &c. Ces vaſes ont l'avantage de ne point communiquer d'odeur aux liquides qu'on peut y mettre; ils peuvent tomber ſans ſe caſſer. Les Américains font, avec cette matière, des torches pour s'éclairer dans leurs voyages nocturnes. En Chine on en fait des ſouliers, des bottes ſans coutures, avec leſquelles on peut entrer dans l'eau. En Europe on en fabrique pluſieurs uſtenſiles de chirurgie, des ſondes, des peſſaires, des bougies, des bandages, &c.

On fait diſſoudre le caoutchouc dans de l'éther après l'avoir fait ramollir dans l'eau bouillante, condition eſſentielle pour réuſſir; enſuite on l'applique ſur les moules de cire des uſtenſiles que l'on veut obtenir; ce qui ſe fait avec un pinceau, ayant ſoin de laiſſer ſécher une couche avant d'en poſer une autre: on met enſuite les uſtenſiles dans de l'eau bouillante pour fondre la cire. On fait encore avec le caoutchouc diſſous dans des huiles graſſes, un vernis, dont on enduit des taffetas pour en faire des vêtemens imperméables à l'eau. (*Journ. de Botan.* vol. 1, pag. 166.)

CAPA-VEELA. Rheed, Hort. Malab. 9. p. 43. tab. 24. C'eſt le *cleome pentaphylla* Linn. (*Voyez* MOSAMBÉ.)

CAPERON. Grande variété du fraiſier, dont les fruits ſont très-gros, mais d'une qualité médiocre.

CAPILLINE. (*Voyez* TRICHIE, & Illuſtr. tab. 890.)

CAPNOIDES. Gærtn. (*Voyez* CORYDALIS, *Suppl.*)

CAPNOPHYLLUM. Gærtn. (*Voyez* CIGUE, *Suppl.*, & *cicuta*. Illuſtr. tab. 195, fig. 2.)

CAPPARIS. (*Voyez* CAPRIER.)

CAPRAIRE. *Capraria*. Illuſtr. Gen. tab. 534, fig. 1, *capraria undulata*. *Suppl.*, n°. 7; fig. 2, *capraria biflora*, n°. 1.

Obſervations. Le *capraria biflora*, n°. 1, eſt la même plante que le *xuareſia biflora*. Flor. per. 2.

tab. 123, fig. a, & Gærtn. tab. 53. Selon les auteurs de la *Flore du Pérou*, cette eſpèce auroit cinq étamines.

Le *capraria durantifolia* a été rangé par Swartz parmi les *ſtemodia*, ſous le nom de *ſtemodia durantifolia*. Obſerv. bot. pag. 240.

Le *capraria gratioloides*, cité d'abord dans le Spec. Linn. 2, pag. 876, a été transféré par Linné lui-même parmi les *lindernia*.

Le *capraria cruſtacea* eſt le *gratiola lucida* Willd. Spec. Plant. 1, pag. 103. Il ſe rapproche, ſelon M. Vahl, de l'*antirrhinum hexandrum* Forſt. Prodr. n°. 235, qui paroît être une eſpèce de *vandellia* ou de *capraria*; ce qui ne peut être décidé que lorſque la plante ſera mieux connue.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CAPRAIRE luiſante. *Capraria lucida*. Ait.

Capraria foliis oppoſitis, oblongis, acutis, argutè ſerrulatis, levibus; petiolis alatis, pedunculis trifloris. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 353. — Jacq. Fragm. 41. tab. 48. fig. 1.

Teedia lucida. Rudolph. in Schrad. Journ. bot. 2. pag. 289.

Borkhanſenia. Roth. Catalect. bot. 2. pag. 56.

Cette plante, dont le fruit eſt plutôt une baie à deux loges qu'une capſule, a donné lieu à l'établiſſement d'un nouveau genre qui a d'ailleurs le port des *capraria*. Les tiges ſont glabres, tétragones; les feuilles oblongues, oppoſées, liſſes, aiguës, finement denticulées, longues d'un pouce & demi; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les pédoncules axillaires, oppoſés, tétragones, ſoutenant trois fleurs pédicellées, accompagnées de bractées ſubulées, de la longueur des pédicelles; les découpures du calice ſubulées; la corolle en ſoucoupe; le tube cylindrique, d'un pourpre pâle, en boſſe à ſa baſe, puis recourbé, enfin redreſſé, pileux à ſon orifice; le limbe horizontal; les lobes ovales, obtus, égaux, d'un pourpre rougeâtre, avec une tache plus foncée à leur baſe; les anthères oblongues, comprimées; l'ovaire arrondi; le ſtyle plus court que les étamines; le ſtigmate grand, oblique, convexe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♂ (*Aiton.*)

5. CAPRAIRE à feuilles lancéolées. *Capraria lanceolata*. Ait.

Capraria foliis oppoſitis, lineari-lanceolatis, integerrimis; racemis compoſitis, terminalibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 354. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 324. — Linn. f. Suppl. pag. 284.

Ses tiges ligneuſes ſont garnies de feuilles oppoſées, étroites, linéaires-lancéolées, très-entières, roides, aiguës à leur ſommet, longues de deux pouces & plus. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes courtes, formant par leur enſemble une ſorte de panicule ou de corymbe terminal.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

6. CAPRAIRE à demi-dentelures. *Capraria ſemiſerrata*. Vahl.

Capraria foliis lanceolatis, extrorsùm ſerratis; pedunculis ſubmultiſloris. Vahl, Egl. 2. pag. 47.

Ses tiges ſont droites, herbacées, cylindriques inférieurement, anguleuſes & pileuſes à leur partie ſupérieure; les feuilles nombreuſes, alternes, étalées, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, aiguës, rétrécies en pétiole à leur baſe, glabres à leurs deux faces, à peine ciliées, dentées depuis leur milieu juſqu'au ſommet; les pédoncules axillaires ou terminaux, pubeſcens, longs d'un pouce, d'une à quatre fleurs alternes, médiocrement pédicellées; des bractées linéaires, lancéolées; les découpures du calice ſubulées; la corolle un peu plus longue que le calice, velue dans le fond, à cinq découpures linéaires-oblongues; un ſtigmate en tête; la capſule un peu plus longue que le calice, à deux ſillons, à deux valves bifides; les ſemences nombreuſes, attachées à un réceptacle libre, linéaire.

Cette plante croît à Sainte-Marthe, en Amérique. (*Vahl.*)

7. CAPRAIRE ondulée. *Capraria undulata*.

Capraria foliis oppoſitis, ovato-oblongis, integerrimis, undulatis, ſupremis ſubcordatis, verticillatis; racemis ſpiciformibus. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 354. — Illuſtr. Gen. tab. 534. fig. 1.

Capraria foliis alternis, ovatis, undulatis; racemis ſecundis. Linn. f. Suppl. 284.

Capraria foliis ſparſis, inæqualiter approximatis, ovatis, integris, ſubundulatis; racemo terminali, ſubſimplici. Lhérit. Sert. Angl. pag. 21.

Plante ligneuſe, dont les tiges ſont droites, glabres, garnies de feuilles éparſes, preſque ſeſſiles, alternes ou preſqu'oppoſées, petites, ovales, entières, ondulées, aiguës; les ſupérieures un peu en cœur, preſque verticillées. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des tiges, en une ſorte d'épi droit; les pédoncules axillaires, preſque ſimples; les ſupérieurs très-courts, munis de bractées ſubulées; les calices à cinq découpures ovales, aiguës; le tube de la corolle au moins une fois plus long que le calice, un peu cylindrique; le limbe à cinq lobes preſque ronds; les étamines renfermées dans la corolle; le ſtyle ſaillant; le ſtigmate en tête.

Cette plante croît ſur les collines, au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

8. CAPRAIRE à tige baſſe. *Capraria humilis.* Aiton.

Capraria pubeſcens, foliis oppoſitis ternisve, ovatis, ſerratis, petiolatis; pedunculis axillaribus, petiolo brevioribus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 354.

Toute cette plante eſt pubeſcente. Ses tiges ſont herbacées, fort courtes, garnies de feuilles oppoſées ou ternées, pétiolées, ovales, entières, dentées en ſcie. Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles; les pédoncules plus courts que les pétioles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙

9. CAPRAIRE multifide. *Capraria multifida.* Mich.

Capraria annua, erecta, viſcidulo-pubens, foliis terno-verticillatis, multifidis; pedicellis ſolitariis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 22. tab. 35.

Petite plante, dont les fruits n'ont pas été obſervés, mais qui offre, dans ſes autres parties, tous les caractères des *capraria*. Ses racines ſont grêles, fibreuſes; ſes tiges droites, pubeſcentes, un peu viſqueuſes, preſque ſimples ou rameuſes, particuliérement à leur baſe; les rameaux oppoſés, axillaires; les feuilles pétiolées; les inférieures oppoſées; les ſupérieures ternées ou verticillées, preſque pinnatifides; les découpures irréguliérement inciſées, preſqu'obtuſes; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules ſimples, filiformes, beaucoup plus courts que les feuilles; les calices à découpures très-aiguës, accompagnées de deux bractées ſubulées; la corolle à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, ſur les rives ſablonneuſes des fleuves, dans la contrée des Illinois. ⊙

* *Capraria* (rigida), *foliis ovatis, integris, glabris; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. pag. 103.

Cette eſpèce, originaire du Cap de Bonne-Eſpérance, eſt peu connue. Ses feuilles ſont glabres, ovales, entières; ſes fleurs diſpoſées en panicule.

CAPRIER. *Capparis.* Illuſtr. Gener. tab. 446. *Capparis ſpinoſa*, n°. 1. — Tourn. tab. 139. — Desf. Flor. atlant. 1. pag. 403. M. Desfontaines préſente comme eſpèce, ſous le nom de *capparis ovata*, la variété β Linn.

Le *capparis acuminata* Willden. ne paroît être qu'une variété du *capparis pyrifolia*, n°. 8.

Le *capparis cordifolia*, n°. 27, eſt la même plante que, depuis, Jacquin a nommée *capparis mariana*. Hort. Schoenbr. 1, pag. 57. tab. 109.

D'après les obſervations de M. Swartz, le *capparis flexuoſa* Linn. eſt la même plante que le *capparis cynophallophora.*

Le *capparis paradoxa*, Jacq. Schoenbr. pag. 58, ne convient que très-imparfaitement à ce genre, ayant le calice tubulé, à deux diviſions; ſix étamines; point de ſtyle; un ſtigmate obtus. Le fruit n'eſt point connu. Les feuilles ſont lancéolées, acuminées, éparſes, perſiſtantes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores.

Le *capparis panduriformis*, n°. 28, doit entrer dans le genre *thilachium*, d'après les obſervations de M. de Juſſieu (*Ann. Muſ.* vol. 12). M. du Petit-Thouars en avoit fait un genre particulier ſous le nom de *calyptranthus*, employé pour une autre plante. (*Voyez* THILAQUI, *Dictionn.* & *Suppl.*)

Le *capparis ferruginea* porte, à l'île de Saint-Domingue, le nom vulgaire de *bois caca* ou *bois de merde*, à cauſe de l'odeur puante que répandent ſes fleurs. Eſt-ce la même plante que le *capparis amygdalina* Lam. n°. 17? Brown, Jam. 247, tab. 28, fig. 1, en a donné une très-bonne figure ſous le nom de *crateva fruticoſa*, &c. Celle de Jacquin eſt très-médiocre.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Eſpèces épineuſes.*

29. CAPRIER à fruits hexagones. *Capparis erythrocarpos.* Willd.

Capparis pedunculis unifloris, ſolitariis; ſtipulis ſpinoſis; foliis oblongis, acuminatis, mucronatis; pericarpiis hexagonis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1132. — Gmel. Syſt. Nat. pag. 806. — Iſert. Act. Soc. Nat. ſcrut. Berol. 9. pag. 339. tab. 9. *Mala.*

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques & diffus, armés d'épines géminées, réfléchies; garnis de feuilles pétiolées, alternes, oblongues, acuminées, entières, mucronées à leur ſommet, glabres, ſeulement parſemées de quelques poils rares, en étoile en deſſous ſur la nervure du milieu; les fleurs ſolitaires, axillaires, pédonculées: il leur ſuccède des fruits oblongs, hexagones.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

* * *Eſpèces non épineuſes.*

30. CAPRIER odorant. *Capparis odoratiſſima.* Jacq.

Capparis pedunculis multifloris; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, ſubtùs ſquamoſo-punctatis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 1135. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1, pag. 57. tab. 110.

Ses tiges ſont très-rameuſes; les rameaux rudes, cylindriques, hériſſés de points ferrugineux; les

feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, très-entières, coriaces, aiguës, vertes & glabres en deſſus, un peu arrondies à leur baſe, chargées en deſſus de points écailleux, argentés & ferrugineux, longues d'environ trois pouces; les pédoncules ſolitaires, ſitués vers l'extrémité des rameaux, ſoutenant de deux à cinq fleurs très-odorantes, rapprochées, médiocrement pédicellées, d'une grandeur médiocre, de couleur violette; les filamens à peine plus longs que la corolle; les anthères droites, oblongues; le ſtyle preſque nul; le ſtigmate pelté.

Cette plante croît à Caracas, dans l'Amérique. ♄ (*Jacq.*)

31. CAPRIER à feuilles de ſaule. *Capparis ſaligna.* Vahl.

Capparis foliis lineari-lanceolatis, infernè dilatatis, utrinquè obtuſis, glabris; fructu tereti-toruloſo. Vahl, Symb. 3. pag. 66.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, flexueux, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, longues de trois pouces, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, veinées, élargies, arrondies ou en cœur à leur baſe; les pétioles courts; les feuilles ſouvent munies de deux glandes dans leurs aiſſelles; les pédoncules ſolitaires, terminaux, pourvus de deux ou trois fleurs pédicellées; les folioles du calice coriaces, arrondies; les filamens glabres, nombreux, très-longs, capillaires; l'ovaire linéaire-oblong, tronqué; une baie longue de deux ou trois pouces, glabre, obtuſe, de la groſſeur d'une plume de cygne, étranglée entre chaque ſemence; les pédicelles plus longs que les fruits; les ſemences au nombre de deux à cinq.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Vahl.*)

32. CAPRIER à longues feuilles. *Capparis longifolia.* Swartz.

Capparis pedunculis, foliis lineari-lanceolatis, ſubtùs punctatis, ferrugineo-ſquamuloſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 934.

Salix folliculifera, longiſſimis, argenteis & acutis foliis. Pluken. Alm. 328.—Phyt. tab. 327. fig. 6.

Ses rameaux ſont épars, flexueux, cylindriques, couverts de petits points écailleux, noirs & blanchâtres; les feuilles éparſes, pétiolées, linéaires-lancéolées, aiguës, arrondies à leur baſe, roides, quelquefois un peu échancrées, glabres, veinées en deſſus, couvertes en deſſous d'écailles ſemblables à celles des rameaux; les pétioles très-courts. Les fleurs n'ont point été obſervées. Les fruits reſſemblent parfaitement à ceux du *capparis toruloſa.*

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux maritimes. ♄ (*Swartz.*)

33. CAPRIER toruleux. *Capparis toruloſa.* Sw.

Capparis pedunculis ſubbifloris, teretibus, ſubterminalibus; foliis lanceolato-ovalibus, ſubtùs albido-punctatis; ſiliquis teretibus, toruloſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 932.

Breinia arboreſcens, foliis ovatis, utrinquè acuminatis; ſiliquâ toruloſâ, longiſſimâ. Brown, Jam. pag. 246. n°. 6.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont épars, cylindriques, ferrugineux, couverts de petites écailles; les plus jeunes comprimés à leur ſommet; les feuilles éparſes, pétiolées, élargies, ovales-lancéolées, entières, longues de trois à quatre pouces, glabres, chargées en deſſous de points argentés ou ferrugineux; les pédoncules ſitués vers l'extrémité des rameaux, plus longs que les pétioles, ſouvent biflores; les fleurs blanches, aſſez grandes; les fruits longs de dix à douze pouces, pédicellés, cylindriques, un peu liſſes, preſque linéaires, toruleux, à deux valves.

Cette plante croît à la Jamaïque & aux Barbades.

* *Capparis* (lineata), *ramis flexuoſis; foliis ovatis, acuminatis, ſubtùs tomentoſis; venis exaratis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 60.

Cette plante, annoncée dans l'*Herbier* de M. de Juſſieu, comme rapportée par Dombey de Rio Janeiro, ne s'eſt point trouvée dans cet herbier. Ses rameaux & ſes feuilles, dans leur jeuneſſe, ſont preſque farineux; les rameaux flexueux; les feuilles ovales, acuminées, tomenteuſes en deſſous, traverſées par des veines.

CAPRIER à feuilles de pourpier. C'eſt le *zygophyllum fabago* Linn. (*Voy.* FABAGELLE, n°. 2.)

CAPRIFICATION. J'ai cru devoir ajouter à cet article les obſervations faites ſur les lieux, par M. Olivier, relativement à cette opération. Voici comment il s'exprime :

« Le ſéjour que nous fîmes à la campagne (à l'île de Naxos) avec l'agent de la République, nous fournit l'occaſion d'obſerver les procédés des cultivateurs, relatifs à la caprification. Ils conſiſtent ſimplement à placer ſur les figuiers qui ne produiſent que la ſeconde figue, les eſpèces connues ſous le nom de *figues-fleurs* ou figues premières, qui paroiſſent & mûriſſent un mois ou un mois & demi avant les autres. Les ſecondes figues mûriſſent, comme on ſait, vers la fin de thermidor, & ſe ſuccèdent ſans interruption juſqu'à la fin de vendemiaire & même plus tard. Les Grecs enfilent enſemble dix à douze de ces premières

figues, & les ſuſpendent en divers endroits du fignier dont ils veulent féconder les fruits. Cette opération, dont quelques auteurs anciens & quelques modernes ont parlé avec admiration, ne m'a paru autre choſe qu'un tribut que l'homme payoit à l'ignorance & aux préjugés. En effet, dans beaucoup de contrées du Levant, on ne connoît pas la caprification : on ne s'en ſert point en Italie, en France, en Eſpagne : on la néglige depuis peu dans quelques îles de l'Archipel, où on la pratiquoit autrefois, & cependant on obtient partout des figues très-bonnes à manger. Si cette opération étoit néceſſaire, ſoit que la fécondation dût s'opérer par la pouſſière ſéminale qui ſe répandroit & s'introduiroit ſeule par l'œil de la figue, ſoit que la Nature ſe fût ſervie, pour la tranſmettre d'une figue à l'autre, d'un petit cinips, comme on l'a cru communément, on ſent bien que ces premières figues en fleurs ne pourroient féconder en même tems celles qui ſont parvenues à une certaine groſſeur, & celles qui paroiſſent à peine, & qui ne mûriſſent que deux mois après les autres. Laiſſons donc le merveilleux de la caprification, & convenons, d'après l'obſervation, qu'elle doit être inutile, puiſque chaque figue contient quelques fleurs mâles vers ſon œil, capables de féconder toutes les fleurs femelles de l'intérieur, & que d'ailleurs ce fruit peut croître, mûrir & devenir excellent à manger, lors même que les graines ne ſont pas fécondées. » (*Voyage dans l'Emp. ottom. vol.* 1, *pag.* 313.)

CAPRIFOLIUM. Genre de Tournefort, qui fait partie du genre *lonicera* de Linné. (*Voyez* CHÈVREFEUILLE.)

CAPSELLA : nom générique que porte dans Cœſalpin le genre *burſa paſtoris* de Tournefort, que Linné a réuni aux thlaſpi. (*Voy.* TABOURET.)

CAPSICUM. (*Voyez* PIMENT.)

CAPUCINE. *Tropæolum.* Illuſtr. Gen. tab. 277, fig. 1, *tropæolum majus*, n°. 1; fig. 2, *tropæolum pentaphyllum*, n°. 5; fig. 3, *tropæolum peregrinum*, n°. 4. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 51. tab. 68. — Flor. peruv. 3. pag. 75.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CAPUCINE polyphylle. *Tropæolum polyphyllum.* Cav.

Tropæolum caule proſtrato ; petiolis elongatis, alternis, polyphyllis. Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 65. tab. 365.

Ses tiges ſont herbacées, couchées, longues de trois pieds & plus, glabres, ainſi que toute la plante; les feuilles alternes, longuement pétiolées, diviſées en cinq ou dix folioles ovales, inégales, diſtinctes, en pointe à leur baſe; les plus grandes denticulées; les pédoncules axillaires, ſolitaires, plus longs que les feuilles; le calice à cinq découpures lancéolées; les pétales ovales, oblongs, d'un jaune-rougeâtre; les deux ſupérieurs preſque ſeſſiles, plus amples; l'ovaire ridé, à trois lobes profonds; trois ſtigmates; les ſemences ovales & ridées.

Cette plante croît au Chili, ſur les Cordillères. (*Cavan.*)

7. CAPUCINE bicolore. *Tropæolum bicolorum.* Flor. peruv.

Tropæolum foliis peltatis, ſeptemlobis, baſi tranſverſim truncatis ; petalis inciſo-ciliatis. Flor. peruv. 3. pag. 77. tab. 313.

Ses tiges ſont herbacées, grimpantes, très-rameuſes; ſes feuilles diſtantes, longuement pétiolées, peltées, tronquées tranſverſalement à leur baſe, diviſées en ſept lobes inégaux, ovales, obtus, arrondis & mucronés à leur ſommet; les pétioles en ſpirale à leur baſe; les pédoncules axillaires, uniflores; le calice d'un jaune de ſafran; le nectaire conique, ſubulé, une fois plus long que les pétales; ceux-ci onguiculés, inciſés & ciliés à leur bord ſupérieur; les trois inférieurs d'un rouge-écarlate; les deux ſupérieurs jaunes; les anthères violettes; les fruits ovales, trigones.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. ⊙ ?

8. CAPUCINE à deux pétales. *Tropæolum dipetalum.* Flor. peruv.

Tropæolum foliis ſubpeltatis, ſeptemlobis; corollâ dipetalâ; petalis ſpathulatis, crenulatis. Flor. peruv. 3. pag. 77. tab. 313.

Ses tiges ſont grimpantes, herbacées, flexueuſes, très-rameuſes, rougeâtres; les feuilles longuement pétiolées, palmées, preſque peltées, à ſept lobes inégaux, ovales, obtus, très-entiers; celui du milieu diviſé quelquefois en trois autres lobes, à cinq nervures réticulées; de grandes ſtipules oppoſées, un peu pétiolées, réniformes, à trois lobes arrondis, ſurmontés, ainſi que les feuilles, par une petite pointe; le calice d'un rouge-écarlate; ſes découpures lancéolées, étalées, aiguës; le cornet recourbé, ſubulé; la corolle à deux pétales d'un rouge-pourpre, ſpatulés, légérement crénelés; le fruit à trois grands lobes réunis; les ſemences ridées.

Cette plante croît au Pérou, ſur les montagnes des Andes. ♃ (*Flor. peruv.*)

9. CAPUCINE tubéreuſe. *Tropæolum tuberoſum.* Flor. peruv.

Tropæolum foliis peltatis, quinquelobis, baſi tranſ-

versùm truncatis ; petalis dentatis, calice ferè longitudine. Flor. peruv. l. c. tab. 314.

Ses racines ſont pourvues de gros tubercules pendans, preſque coniques, longs de deux ou trois pouces, épais de deux pouces & plus, d'un rouge-jaunâtre ; les tiges grêles & rameuſes ; les feuilles à demi orbiculaires, plus larges que longues, d'environ un pouce & demi, peltées, à cinq lobes, rarement à ſept, minces, luiſantes, légérement ondulées, tronquées tranſverſalement à leur baſe ; les lobes arrondis, acuminés, preſqu'égaux ; les pétioles de la longueur des feuilles ; les ſtipules courtes, oppoſées, ſubulées ; les pédoncules axillaires, quatre fois plus longs que les feuilles ; le calice écarlate ; les découpures oblongues ; l'éperon droit, ſubulé, d'un demi-pouce ; les pétales preſque de la longueur du calice, dentés à leur ſommet ; les trois inférieurs onguiculés.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux eſcarpés. (*Flor. peruv.*)

10. CAPUCINE ciliée. *Tropæolum ciliatum.* Flor. peruv.

Tropæolum foliis peltatis, palmatis, ſexlobis ; ſtipulis bracteoliſque ciliatis ; petalis integerrimis, calice ſubæquantibus. Flor. peruv. 3. pag. 77.

Ses tiges ſont grêles, filiformes, très-rameuſes ; les feuilles alternes, peltées, à ſix lobes profonds, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous ; les lobes ovales, très-entiers, inégaux ; le ſupérieur quatre fois plus grand ; les pétioles plus longs que les feuilles ; les ſtipules oppoſées, orbiculaires, réniformes, petites, ciliées, caduques ; les pédoncules axillaires, ſolitaires, filiformes, plus courts que les pétioles ; deux bractées alternes dans leur milieu, ſemblables aux ſtipules ; le calice jaunâtre, à cinq angles, profondément diviſé en cinq découpures lancéolées ; l'éperon conique, très-petit ; les pétales à peine plus longs que le calice, jaunes, très-entiers ; les deux ſupérieurs plus larges, à ſtries purpurines ; les trois inférieurs en cœur, obtus, longuement onguiculés.

Cette plante croît au Chili, dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

CAPURA. (*Voyez* CAPURE.)

CAQUEPIRE : nom vulgaire du *gardenia verticillata.* (*Voyez* GARDÈNE, n°. 3.)

CAQUILE. *Cakile.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des cruciférées, qui a de grands rapports avec les *bunias*, dont il faiſoit d'abord partie, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles charnues, pinnatifides ou inciſées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une ſilique preſque tétragone, cuſpidée, compoſée de deux articles placés l'un ſur l'autre, ſe ſéparant à la maturité du fruit ; à une ſeule loge qui ne s'ouvre pas ; une ſemence dans chaque article.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles ovales, oblongues, caduques, rapprochées entr'elles.

2°. Une *corolle* compoſée de quatre pétales en croix, onguiculés ; les lames planes, ovales, à peine aiguës & obtuſes.

3°. Six *étamines*, dont deux un peu plus courtes que les quatre autres.

4°. Un *ovaire* ovale, placé ſur un diſque muni de quatre petites glandes ; un ſtyle très-court, terminé par un ſtigmate obtus.

Le *fruit* eſt une ſilique courte, un peu charnue, terminée en une pointe cuſpidée, un peu tétragone, compoſée de deux articles placés l'un ſur l'autre, ſe ſéparant à la maturité du fruit ; le ſupérieur plus grand, lancéolé, échancré & ſagitté à ſa baſe ; l'inférieur à deux oreillettes ; chaque article à une ſeule loge fermée, monoſperme.

ESPÈCES.

1. CAQUILE maritime *Cakile maritima.*

Cakile foliis carnoſis, pinnatis ; pinnis linearibus, ſubdentatis ; dentibus obtuſis. (N.) — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 416. — Scopol. Carn. n°. 844. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 77. — Lam. Illuſtr. tab. 554. fig. 1.

Cakile ſerapionis. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. p. 287. tab. 141. fig. 12. — Lobel. Icon. 223. — Dalech. Hiſt. 2. pag. 1395. Icon.

Bunias (cakile), *ſiliculis ovatis, lævibus, ancipitibus.* Linn. Spec. Plant. 936. — Flor. dan. tab. 1168.

Cakile maritima, anguſtiore folio. Tournef. Coroll. 49.

Eruca maritima, italica, ſiliquâ haſtæ cuſpidi ſimili. C. Bauh. Pin. 99. — Moriſ. Hiſt. 2. §. 3. tab. 6. fig. 21.

Cakile quibuſdam. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 867. Icon.

Eruca marina. Gérard, Hiſt. 248. Icon. — Parkinſ. Theatr. 821. Icon.

Rapiſtrum maritimum, ſiliquis oblongis, lævibus, ancipitibus ; foliis pinnatis, foliolis linearibus. Berg. Phytogr. 3. pag. 176. Icon. *Bona.*

Iſatis pinnata. Forskh. Flor. ægypt.-arab. 121.

Vulgairement roquette de mer.

Cette plante eſt un peu charnue, glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont preſque couchées, liſſes, rameuſes, étalées, un peu flexueuſes vers leur ſommet, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées, preſque ailées; les pinnules linéaires, diſtantes, dentées ou diviſées en lobes courts, obtus; les fleurs axillaires, pédicellées, preſque terminales, diſpoſées en bouquets au ſommet d'un long pédoncule; la corolle rougeâtre ou d'un blanc-violet; les ſiliques épaiſſes, glabres, lancéolées; l'articulation ſupérieure, liſſe, ovale, aiguë; elle ſe détache & tombe la première. L'inférieure ſe diviſe enſuite en deux portions.

Cette plante croît partout ſur les bords de la mer, principalement dans les contrées méridionales. ⊙ (*V. v.*)

2. CAQUILE à larges feuilles. *Cakile latifolia.*

Cakile foliis carnoſis, ovato-lanceolatis, inciſo-dentatis; ſiliculis levibus, ancipitibus. (N.) — Lam. Illuſtr. tab. 554. fig. 2.

Cakile ægyptiaca. Willd. Spec. Plant. 3. p. 417.

Cakile maritima, var. A, *latifolia.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 77.

Bunias cakile, var. β. Vahl, Symbol. 2. p. 18.

Cakile maritima, ampliore folio. Tourn. Coroll. 49.

Cakile ſeu eruca maritima, latifolia. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 868. Icon.

Eruca ſiliquâ toroſâ. Moriſ. Hiſt. 2. §. 3. tab. 6. fig. 20.

Rapiſtrum cakile, ſiliquis haſtatis, levibus, ancipitibus; foliis lanceolatis, ſinuatis, ſerratis. Berg. Phytogr. 3. pag. 174. Icon. *Bona.*

Iſatis (ægyptiaca), *foliis omnibus dentatis.* Linn. Spec. Plant. 937. ? — Miller, Dict. n°. 4. ? — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 121.

D'après l'obſervation de Willdenow, cette plante paroît être la même que l'*iſatis ægyptiaca* de Linné, qui d'ailleurs ne ſe trouve point dans ſon herbier. M. Desfontaines la regarde comme une ſimple variété de la précédente, dont les feuilles ſont très-variables. Au reſte, elle s'en diſtingue par ſes feuilles ovales, élargies, lancéolées ou oblongues, dentées, plus ou moins inciſées à leurs bords, quelquefois preſque pinnatifides; les inférieures entières, rétrécies en un pétiole qui eſt quelquefois de la longueur des feuilles. Les fleurs ſont axillaires, terminales, d'abord ramaſſées en bouquets, & puis elles prennent, en ſe développant, la forme d'une grappe alongée.

Cette plante croît ſur les bords de la mer, le long des côtes de l'Italie, de l'Égypte, de la Barbarie, &c. ⊙ (*V. v.*)

3. CAQUILE caméline. *Cakile myagroides.*

Cakile ſiliculis biarticulatis, ancipitibus, ſupernè toruloſis; foliis pinnatis, ſinubus reflexis. — *Bunias myagroides.* Linn. Mant. 96.

Quoique cette plante puiſſe rigoureuſement former un genre particulier par la forme de ſes ſiliques bivalves, elle a d'ailleurs tant de rapport avec les *cakile*, qu'on ne peut l'en ſéparer.

Ses tiges ſont droites, liſſes, hautes de deux pieds, diviſées en rameaux paniculés; ſes feuilles glabres, alternes; les inférieures élargies, ailées ou preſque deux fois ailées, liſſes, point charnues, d'un vert-foncé; les pinnules oblongues, dentées, offrant à leur baſe une ſinuoſité reflechie en dehors; les feuilles ſupérieures beaucoup plus étroites; les fleurs preſque ſeſſiles, diſpoſées en grappes terminales, alongées; leur calice oblong & fermé; les pétales ovales, entiers, d'un pourpre-clair; le ſtyle enſiforme; le ſtigmate pourpre, en tête; la ſilique roide, droite, médiocrement pédonculée, rapprochée de la tige, compoſée de deux articulations; l'inférieure cylindrique, bivalve, à une; rarement à deux ſemences; une ſtrie profonde ſur chaque valve; l'articulation ſupérieure comprimée, preſqu'à deux angles oppoſés, obtuſe, pourvue de deux oreillettes ſaillantes, à une ou quelquefois à deux ſemences.

Cette plante croît dans la Sibérie. ⊙

CARABACCIUM : nom donné à un bois aromatique des Indes, dit M. de Bomare, dont l'odeur reſſemble beaucoup à celle du clou de girofle. Il eſt d'une couleur jaunâtre. On le regarde, dans l'Inde, comme un excellent remède contre le ſcorbut: on le prend en décoction ou infuſé comme du thé ou du café. Il fortifie auſſi l'eſtomac, & facilite la digeſtion.

CARACA. Rumphe, Herb. Amb. 5, pag. 373, tab. 132, a figuré ſous ce nom le *dolichos bulboſus* Linn.

CARACOLLA. On cultive ſous ce nom, dans les jardins des curieux, une très-belle eſpèce de *haricot*, qui eſt le *phaſeolus caracolla* Linn.

CARAGAN. *Caragana.* Illuſtr. Gen. tab. 607, fig. 1, *caragana ferox*, n°. 3. — Pall. Flor. roſſ. 1. pag. 70. tab. 44; — Duham. ed. nov. 2. pag. 66. tab. 20; fig. 2, *caragana arboreſcens*, n°. 3. — Duham.

Duham. edit. nov. 2. pag. 65. tab. 19; fig. 3, *caragana argentea*, n°. 4. — Pall. Flor. roſſ. tab. 46.

Obſervations. Le *caragana* (triflora), *pedunculis trifloris; foliis abruptè pinnatis, bijugis, glabris; petiolis ſtipuliſque rigeſcentibus*, Lhérit. Stirp. nov. pag. 162, eſt une variété du *carigana argentea*, à feuilles glabres.

Le *caragana ſeu robinia pygmæa* Linn., que M. de Lamarck ſoupçonne n'être qu'une variété de ſon *caragana digitata*, n°. 6, en diffère en ce qu'il eſt beaucoup plus petit, plus épineux, ayant ſes folioles un peu dures, cunéiformes, très-obtuſes. (Pall. Flor. roſſ. 1. pag. 71. tab. 45.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. CARAGAN à bouquets. *Caragana florida.* Vahl.

Caragana (robinia florida), *pedunculis ſimplicibus, uniflori; foliis abruptè pinnatis; petiolis ſtipuliſque inermibus.* Vahl, Symbol. 3. pag. 89. tab. 70.

Arbriſſeau d'un très-bel aſpect, ſurtout dans le tems de la floraiſon, lorſque, dépourvu de feuilles, il eſt uniquement couvert de fleurs nombreuſes. Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, pourprés, cendrés, ponctués. Les feuilles ne ſe montrent qu'après la chute des fleurs. Les inférieures ſont au nombre de deux ou trois, très-rapprochées, longues de deux ou trois pouces, compoſées de folioles longues à peine d'un pouce, ſans impaire; les ſupérieures alternes, diſtantes, ſolitaires, une fois plus longues; les folioles toutes oppoſées, pétiolées, glabres, oblongues, veinées, mucronées; les pétioles ſans épines; les ſtipules petites, lancéolées, flexibles, perſiſtantes, point épineuſes; les pédoncules ſimples, uniflores, capillaires, géniculés vers leur ſommet, ſortant quatre ou cinq du même bourgeon; le calice en forme de coupe, entier à ſes bords, un peu velu à ſon orifice; la corolle grande & purpurine; les onglets des pétales de la longueur du calice; l'ovaire glabre.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île Saint-Jean, le long des haies. ♄ (*Vahl.*)

8. CARAGAN à fleurs nombreuſes. *Caragana polyanthos.* Swartz.

Caragana pedunculis ſimplicibus, foliis abruptè pinnatis, foliolis ſubtùs incanis, petiolis ſtipuliſque inermibus, calicis denticulis linearibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1260. *Sub robinia.*

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *caragana florida*; cette dernière en diffère par toutes ſes parties beaucoup plus grandes, par ſes rameaux ponctués, par ſes folioles glabres, au nombre de neuf à dix paires; par ſes calices entiers, par les étamines inégales. La plante dont il s'agit ici eſt un arbriſſeau d'environ cinq à ſix pieds, très-rameux; les rameaux glabres, pourprés, non ponctués; les feuilles blanchâtres, un peu pubeſcentes en deſſous, compoſées de cinq à ſix paires de folioles; les pétioles pubeſcens, ferrugineux, ſans épines; les ſtipules lancéolées, ſubulées, perſiſtantes; les fleurs d'un pourpre pâle; les pédoncules ſimples; le calice pubeſcent, urcéolé, membraneux, noirâtre à ſa baſe, preſque labié, à cinq dents hériſſées, inégales, linéaires, de la longueur du calice; les gouſſes lancéolées, glabres, longues de deux pouces, planes, comprimées, à bordure tranchante.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Swartz.*)

9. CARAGAN altagan. *Caragana altagana.* Lhérit.

Caragana (robinia altagana), *pedunculis ſimplicibus, ſolitariis; foliis abruptè pinnatis, ſuboctojugis; ſtipulis ſpineſcentibus, leguminibus compreſſis.* Lhérit. Stirp. pag. 159. tab. 76.

Robinia altagana β. Pall. Flor. roſſ. tab. 42. *Figura laterales.*

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *caragana arboreſcens*, n°. 1; il en diffère par ſes feuilles beaucoup plus nombreuſes & plus petites, en ovale renverſé, échancrées à leur ſommet, compoſées d'environ huit paires de folioles ſans impaire. Les ſtipules ſont épineuſes; les pédoncules ſimples, ſolitaires, uniflores, point agrégés; les gouſſes comprimées.

Cette plante croît dans la Daourie, aux lieux ſablonneux. ♄

10. CARAGAN à folioles nombreuſes. *Caragana jubata.* Pall.

Caragana pedunculis ſimplicibus; foliis abruptè pinnatis, multijugis; foliolis lanceolatis, pubeſcentibus; petiolis filiformibus, ſpineſcentibus; ramis villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1136. *Sub robinia.*

Robinia (jubata), *ramis abbreviatis, villoſis; petiolis elongatis, ſpineſcentibus, confertis; pedunculis uniflori.* Pall. l. c.

Cette plante s'écarte, par ſon port, des autres eſpèces de ce genre: c'eſt un arbriſſeau qui s'élève à peine à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds. Les rameaux ſont courts, velus, hériſſés par les pétioles de l'année précédente, filiformes, épineux, réfléchis. Les feuilles ailées, ſans impaire, ſont compoſées d'un grand nombre de folioles étroites, lancéolées, pubeſcentes; les pédoncules ſimples, uniflores; les fleurs de couleur purpurine; les gouſſes dures, preſque cylindriques, teſtacées.

Cette plante croît en Sibérie, ſur les bords du lac Baïcal. ♄

11. CARAGAN tragacanthe. *Caragana tragacanthoides.* Pall.

Caragana (robinia tragacanthoides), *pedunculis ſimplicibus; foliis abruptè pinnatis, bijugis; foliolis oblongo-lanceolatis, ſericeis; ſtipulis petiolisque ſpineſcentibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1136.

Robinia tragacanthoides. Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 371. tab. 7.

Petit arbuſte très-rameux, qui a le port de l'*aſtragalus tragacantha*. Ses rameaux ſont pubeſcens, armés de fortes épines recourbées; les feuilles ailées, ſans impaire, à deux paires de folioles petites, oblongues-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, ſoyeuſes & blanchâtres, munies à leur ſommet d'une petite pointe piquante; les pétioles épineux à leur ſommet, ſimples; les fleurs jaunes; les gouſſes cylindriques, un peu comprimées, pubeſcentes.

Cette plante croît dans la Sibérie, ſur les roches granitiques. ♄

12. CARAGAN à racines jaunes. *Caragana flava.* Lour.

Caragana pedunculis ternis, triſloris, terminalibus; foliis abruptè pinnatis, ſuboctojugis; caule inermi. Lour. Flor. coch. 2. pag. 556.

Petit arbriſſeau ſans épines, haut d'un pied. Les racines ſont épaiſſes, ſimples, ligneuſes, jaunes, amères; les feuilles redreſſées, ailées, ſans impaire, compoſées d'environ huit paires de folioles, glabres, oblongues, un peu aiguës, d'un vert-pâle; les pédoncules ternés, à trois fleurs terminales, blanches, redreſſées.

Cette plante croît en Chine, dans les contrées ſeptentrionales. ♄ Ses racines, priſes en décoction, paſſent pour fébrifuges. (*Lour.*)

CARAGANA. (*Voyez* CARAGAN.)

CARAGATE. *Tillandſia.* Illuſtr. tab. 224, fig. 1, *tillandſia ſerrata*, n°. 23 — fig. 2, *tillandſia uſneoides*, n°. 10, vulgairement *barbe eſpagnole*. Les eſpèces découvertes depuis la publication de l'*article caragate* par M. de Lamarck ont été mentionnées dans le volume 7, au mot TILLANDE.

GARAGNATA. Genre de Plumier, qui fait aujourd'hui partie des *tillandſia* de Linné.

CARAIPA. (*Voyez* CARAÏPE.)

CARAMBOLIER. *Averrhoa.* Illuſtr. Gen. tab. 385, *averrhoa bilimbi*, n°. 2, & Cavan. Diſſ. 7. pag. 373. tab. 219.

L'*averrhoa carambola*, n°. 1, eſt également figuré dans Cavan. Diſſert. 7. tab. 220. L'*averrhoa acida*, n°. 3, paroît être le *cicca diſticha*. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

CARAMBA. Cette plante, figurée dans Rheed, *Hort. malab.* 2, pag. 95, tab. 49, eſt le *juſſiau caryophyllata* Lam. (*Voyez* JUSSIE, n°. 8.)

CARANDA pédonculé. *Caranda pedunculata.* Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 17. tab. 83.

Gærtner, ſur l'inſpection d'un fruit apporté de l'île de Ceilan, a cru devoir établir ce genre, quoique les autres parties de la fructification & la plante elle-même ne ſoient pas connues. Son caractère conſiſte dans *un calice coriace, à trois folioles; un ou pluſieurs ovaires dans la même fleur; une, deux, plus ſouvent trois ſemences nues, péaicellées, attachées au fond du calice.*

Cette ſemence n'a point d'autre péricarpe que le calice; elle eſt aſſez grande, preſqu'en forme de maſſue, un peu ovale, alongée, mucronée à ſon ſommet, rétrécie à ſa baſe en un pédicelle cylindrique, glabre, ſtriée, d'un jaune pâle; une enveloppe ſimple, coriace, adhérente à un périſperme de la même forme & grandeur, ſubéreux, cartilagineux, d'un blanc-ſale, traverſé par des ſtries & des points bruns; l'embryon monocotylédon, latéral, de forme pyramidale; la radicule orbiculaire, placée hors du centre.

Cette plante porte, dans l'île de Ceilan, le nom de *ghalkarande*. Elle paroît appartenir à la famille des palmiers.

CARANDAS: nom ſous lequel Rumphe, dans ſon *Herb. amb.* vol. 7, pag. 57, tab. 25, a figuré le *cariſſa calandas* Linn. (*Voyez* CALAC.)

CARANGA. Vahl, Enum. Plant. (*Voyez* CURANGA, *Suppl.*)

CARANOSI. On trouve dans Rumphe, *Herb. amb.* 5, pag. 491, tab. 170, fig. 3, une plante figurée ſous ce nom, qui ſe rapporte au *capraria cruſtacea* Linn., qui eſt aujourd'hui le *gratiola lucida* Willd. (*Voyez* CAPRAIRE, *Suppl. Obſerv.*) Rheed, dans ſon *Hort. malab.* 2, pag. 13, tab. 10, a employé le nom de *caranoſi* pour le *vitex trifolia* Linn. (*Voyez* GATILIER, n°. 4.)

CARAPA. Illuſtr. Gen. tab. 301, *carapa guianenſis*, n°. 1. Willdenow a nommé cette même plante *perſoonia guareoides.* Spec. 2. pag. 331.

CARAPICHEA. (*Voyez* CARAPICHE.) Ce genre a été réuni aux *tapogomea*, autre genre d'Aublet (*cephalis* Willd.). (*Voy.* TAPOGOME, n°. 9.)

CARARU. Piſon, Braſil. 241, donne ſous ce nom la figure d'une plante du Bréſil, qui eſt l'*amaranthus viridis* Linn.

CARASCHULLI : nom donné par Rheed, *Hort. mabab.* 2, pag. 91, tab. 47, à une plante qui eſt le *barleria buxifolia* Linn.

CARDAMINDUM : nom générique donné par Tournefort à la CAPUCINE, *trapæolum* Linn.

CARCAPULLI. Bauhin, dans ſon *Hiſt. Plant.* 1, pag. 137, parle, ſous ce nom, d'une plante qui eſt le *cambogia gutta* Linn.

CARDAMINE. (*Voyez* CRESSON.)

CARDE. CARDES. (*Voyez* BETTE, n°. 1.)

CARDÈRE. *Dipſacus.* Illuſtr. Gen. tab. 56, fig. 1.

Dipſacus fullonum, n°. 1, var. β. Il doit conſtituer une eſpèce diſtincte, ayant les paillettes de ſon réceptacle conſtamment crochues, & non pas droites & ſubulées; fig. 2, *dipſacus laciniatus*, n°. 2.

CARDIACA. Genre de Tournefort, réuni aux *leonurus*. Linn. (*Voyez* AGRIPAUME.)

CARDINALE. On donne ce nom à pluſieurs plantes dont la corolle eſt d'un rouge vif, à une eſpèce de *fuchſia*, de *lobelia*, de ſauge, &c.

CARDIOSPERMUM. (*Voyez* CORINDE.)

CARDON : nom vulgaire du *cynara cardunculus*. Linn. (*Voyez* ARTICHAUT.)

CARDOPATUM. Juſſ. Ann. Muſ. 6. (*Voyez* BROTERA & CARTHAMUS, *Suppl. Obſerv.*)

CARDUUS. (*Voyez* CHARDON.)

CARELLI. C'eſt le *guilandina bonduccella* Linn. qui ſe trouve figuré dans Rheed, Hort. malab. 2. pag. 35. tab. 22.

CAREX. (*Voyez* LAICHE.)

CARGILLIA. (*Voyez* CARGILLIE, *Suppl.*)

CARGILLIE. *Cargillia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, monopétalées, de la famille des plaqueminiers, qui a des rapports avec les *dioſpyros*, qui comprend des arbres ou arbriſſeaux exotiques à l'Europe : ils diffèrent des *dioſpyros* par leur calice plus profondément diviſé, par leur ovaire à quatre loges, deux ſemences dans chaque loge.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs polygames; *un calice à quatre diviſions à ſa moitié ſupérieure; le limbe de la corolle à quatre lobes; huit étamines inſérées à la baſe de la corolle; autant de ſtériles; un ovaire avorté.*

Dans les fleurs femelles, *un petit nombre d'étamines avortées; un ovaire à quatre loges; deux ſemences dans chaque loge; une baie globuleuſe entourée à ſa partie inférieure par le calice en forme de cupule.*

ESPÈCES.

1. *Cargillia* (laxa), *foliis oblongis, ſubundulatis; glabris; paginis ſubconcoloribus; calicibus maſculis quadridentatis, tubo corollæ dimidio brevioribus; ſtylo tri-ſeu quadripartito, ramulis laxis.* Brown, Nov. Holl. pag. 526.

2. *Cargillia* (auſtralis), *foliis oblongis, glabris, apice obtuſis, baſi acutis, ſubtùs pallidis; calicibus maſculis quadrifidis, tubo corollæ æqualibus; ſtylo indiviſo.* Brown, l. c.

Ces plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

CARICA (*Voyez* PAPAYER.)

CARIM-CURINI. Rheed, dans ſon *Hort. malab.* 2, pag. 31, tab. 20, nous a donné, ſous ce nom, la plante nommée par Linné *juſticia ecbolium.* (*Voyez* CARMANTINE.)

CARIMGOLA. On trouve ſous ce nom, dans Rheed, *Hort. malab.* 11, pag. 91, tab. 44, une plante qui paroît devoir ſe rapporter au *pontederia vaginalis* Linn.

CARIMPANA. Cette plante de Rheed, *Hort. malab.* 1, pag. 11, tab. 9, eſt le *boraſſus ſabelliformis.* Linn.

CARIM-TUMBA. Rheed, *Hort. malab.* 10. p. 185. tab. 93. C'eſt la même plante que le *nepeta malabarica* Linn. (*Voyez* CHATAIRE, n°. 18.)

CARISSA. (*Voyez* CALAC.)

CARLINA. (*Voyez* CARLINE.)

CARLINE. *Carlina.* Illuſtr. Gen. tab. 662, *carlina vulgaris*, n°. 7, & Gærtn. tab. 163.

Le *carlina atractyloides*, n°. 9, fait aujourd'hui partie du genre *ſtobæa* de Thunberg. (*Voyez* STOBÉE, n°. 3.)

Le *carlina acaulis* Lam., n°. 1, eſt le *carlina acanthifolia* Allion. Flor. pedem. n°. 571. tab. 51; — le *carlina chardouſſe* Vill. Dauph. 3. pag. 30.

Le *carlina cauleſcens* Lam., n°. 2, eſt le *carlina chameleon* Vill. Dauph. 3. pag. 31; — *carlina alpina* Jacq. Vind. 274.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CARLINE à tiges agrégées. *Carlina aggregata.* Waldſt.

Carlina caulibus ſimplicibus, unifloris, aggregatis; foliis pinnatifidis, glabris; laciniis pinnatifidis, divaricatis, ſpinoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1694. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges ſimples, droites, feuillées, hautes d'un pied & plus, réunies en faiſceau, garnies de feuilles alternes, glabres, vertes à leurs deux faces, longues d'un demi-pied, pinnatifides; les découpures également pinnatifides, divariquées, dentées; les dents munies d'une petite épine. Les fleurs ſont ſolitaires, terminales, de la grandeur & de la même forme que celles du *carlina acaulis.*

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans la Croatie, aux lieux pierreux. ♃

13. CARLINE à tige ſimple. *Carlina ſimplex.*

Carlina caulibus ſimplicibus, unifloris, flore longioribus; foliis profundiſſimè pinnatifidis, ſquarroſis. Plant. rar. Hung. 2. pag. 164. tab. 152.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente; mais ſes tiges ſont ſimples, ſolitaires, point agrégées, de couleur purpurine, couvertes de poils laineux, entre-mêlées comme les fils d'araignée, terminées par une ſeule fleur; les feuilles alternes, profondément pinnatifides, ſcarieuſes; les fleurs ſolitaires, blanchâtres à leur circonférence.

Cette plante croît en Hongrie.

14. CARLINE colletée. *Carlina involucrata.* Poir.

Carlina caule ſupernè ſubbifido; foliis glabris, pinnatifidis, dentatis, ſpinoſis; flore centrali, ſeſſili; radio flavo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 251.

Carlina (involucrata), *caule unifloro, flore longiore; calice aureo, foliis ſpinoſis obvallato.* Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 234.

Cette eſpèce eſt remarquable par pluſieurs grandes feuilles oblongues, lancéolées, entières, épineuſes à leurs bords, alternes, très-rapprochées, qui environnent les fleurs à leur baſe en forme de collerette ou d'involucre. Les tiges ſont roides, glabres, droites, hautes de ſix à huit pouces & plus, ſimples, quelquefois bifides à leur ſommet, garnies, principalement à leur baſe, de feuilles roides, oblongues, pinnatifides ou lobées, glabres, dentées, épineuſes; une ſeule fleur ſeſſile, terminale, quelquefois deux de la grandeur de celle du *carlina lanata;* le calice glabre; ſes écailles extérieures concaves, carinées ou en boſſe, prolongées en ramifications pinnatifides; les découpures courtes, épineuſes, les écailles intérieures ſimples, aiguës; la corolle jaune; l'aigrette ſeſſile, plumeuſe; le réceptacle garni de paillettes plus longues que les fleurs, d'un jaune-doré, blanches & argentées à leur baſe.

J'ai recueilli cette plante ſur les côtes de Barbarie, dans les ſols arides, vers le baſtion de France. M. Desfontaines l'a trouvée aux environs d'Alger. ♃ (*V. v.*)

15. CARLINE ſulphurée. *Carlina ſulphurea.* Desf.

Carlina caule dichotomo, lanato; foliis lanceolatis; floribus ſolitariis, in bifurcatione ſeſſilibus; calicum radio ſulphureo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 251. tab. 224.

Cette plante a des rapports avec le *carlina corymboſa* Linn. Ses tiges ſont blanchâtres, laineuſes, dichotomes, longues d'environ deux pieds, garnies de feuilles roides, étroites, lancéolées, aiguës, nerveuſes, réticulées, un peu laineuſes, dentées; les dentelures terminées par une épine jaunâtre; les fleurs petites, axillaires, terminales, ſeſſiles dans la bifurcation; le calice lanugineux, cylindrique, entouré de folioles lancéolées, dentées, épineuſes; les écailles diſpoſées ſur pluſieurs rangs; les extérieures lancéolées, foliacées, dentées, épineuſes, aiguës; les intérieures linéaires, aiguës, d'un brun-violet en dehors, d'un jaune de ſoufre en dedans; la corolle jaune; un ſtigmate ſimple; les ſemences petites, brunes, oblongues, ſoyeuſes; l'aigrette plumeuſe, blanchâtre, ſeſſile; le réceptacle garni de paillettes étroites, jaunâtres, & ſouvent déchiquetées à leur ſommet.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines ſur les collines incultes, aux environs d'Alger. Elle fleurit au commencement du printems. ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

16. CARLINE hériſſone. *Carlina echinus.* Marſch.

Carlina foliis ſpinoſis, dentatis, ſinuatis, ſubtùs tomentoſis; ſquamis calicinis ciliatis, floſculis brevioribus, exterioribus ſpinoſis; interioribus ſubulatis, reflexis. Marſch. Tabl. de la mer Caſp., & Flor. caucaſ. 2. pag. 283.

Ses tiges ſont plus ou moins élevées, rameuſes, garnies de feuilles alternes, amplexicaules, oblongues, obtuſes, ſinueuſes, dentées à leurs bords, glabres en deſſus, tomenteuſes à leur face inférieure; les dentelures longuement épineuſes; les rameaux chargés de pluſieurs fleurs axillaires ou terminales, ſolitaires; les inférieures ſeſſiles; les écailles du calice ciliées, ſcarieuſes, plus courtes que les fleurs; les extérieures étalées, très-épineuſes à leur baſe; les intérieures ſubulées, réfléchies; les épines fines, ſubulées, jaunâtres; les fleurs jaunes, d'une grandeur médiocre.

Cette plante croît au mont Caucaſe, ſur le bord des torrens. ♂ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Carlina* (lyrata), *foliis lyratis*. Thunb. Prodr. pag. 141. (*E Cap. B. Sp.*)

CARLOWITZIA. Genre établi par Mænch. *Method.*, *Suppl.*, pag. 225, pour le *carthamus ſalicifolius*, fondé ſur les écailles nombreuſes de ſon receptacle & l'aigrette de ſes ſemences plumeuſe. (*Voyez* CARTHAME, n°. 15.)

CARLUDOVICA. (*Voyez* LUDOVIA, *Suppl.*)

CARMANTINE. *Juſticia*. Illuſtr. Gen. tab. 12, fig. 1, *juſticia adhatoda*, n°. 1; fig. 2, *juſticia ligulata*, n°. 37; fig. 3, *juſticia pectinata*, n°. 23.

Obſervations. Le *juſticia hyſtrix*, Lam. Illuſtr. n°. 112, eſt la même plante que le *barleria ſolanifolia* Linn., ſelon M. Vahl.

Le *juſticia madurenſis*, Vahl. Symb. 2, pag. 17, eſt, d'après de nouvelles obſervations, une eſpèce de *ruellia*.

Le *juſticia furcata*, Lam. n°. 29, eſt la même plante que le *ruellia paniculata* Linn.; & le *juſticia lupulina* Illuſtr. n°. 142, la même plante que le *ruellia blechum* Linn., ſelon M. Vahl.

M. de Juſſieu, dans les *Annales du Muſéum d'hiſtoire naturelle de Paris*, vol. 9, pag. 251, dans un Mémoire ſur les *juſticia*, a diviſé ce genre en deux, d'après les obſervations que je vais expoſer d'après cet illuſtre ſavant.

1°. Dans le plus grand nombre des eſpèces de *juſticia*, & particuliérement dans les *adhatoda* de Tournefort, la capſule, alongée, renflée & à deux loges, s'ouvre avec élaſticité en deux valves, qui, en s'écartant de haut en bas, dans un ſens contraire à la direction de la cloiſon, emporte avec elle une de ſes moitiés, adhérente dans leur milieu. Du bord de cette demi-cloiſon, qui forme dans chaque valve deux demi-loges, ſortent, à droite & à gauche, deux ou trois dents alongées, fermes & courbées en crochets, tenant lieu de cordon ombilical, au deſſous de l'extrémité deſquelles eſt attachée une graine, d'où réſulte la préſence de cinq ou ſix graines dans chaque loge.

2°. D'un autre côté, quelques eſpèces, & principalement celles qui ont reçu les premières le nom de *juſticia* de Hutſon, ont une capſule très-différente. Elle eſt courte, comprimée, préſentant la forme d'un cadre arrondi ou ovale, dont le rebord eſt renflé, & ſe partageant en deux valves naviculaires, qui s'éloignent avec élaſticité l'une de l'autre, & prennent une direction queſqu'horizontale par ſuite du redreſſement du rebord marginal, auparavant courbé en arc. Ce redreſſement ne peut avoir lieu ſans que les côtés de la valve ſe détachent du rebord, depuis leur baſe juſqu'à leur ſommet, par lequel leur adhérence ſubſiſte; de manière qu'après l'écartement, ils reſſemblent à deux ailes tenant à l'extrémité ſupérieure d'un pivot, qui prend ainſi la forme d'un caducée. De ce ſommet, entre les deux ailes, s'échappe, de haut en bas, un appendice ſolide, élargi, comprimé, recourbé en crochet, terminé inférieurement par une ou plus ſouvent par deux dents relevées, contre la baſe extérieure deſquelles eſt attachée une graine orbiculaire, aplatie. Cet appendice, ainſi formé, peut être regardé comme remplaçant la demi-cloiſon qui, dans les autres eſpèces, partage la valve en deux demi-loges, & ſes dents inférieures, portant les graines, répondent à celles que l'on obſerve ailleurs ſur cette demi-cloiſon.

D'après ces conſidérations, M. de Juſſieu ſépare des *juſticia* les eſpèces conformées ainſi qu'il vient d'être expoſé n°. 2, & les place dans un genre particulier qu'il nomme *dicliptera*, qui diffère des *juſticia* par les valves de la capſule: chacune d'elles, redreſſant ſa carène par ſuite de l'écartement, conſerve ſes deux parties latérales, attachées au ſommet ſous forme d'ailes; un appendice entre les deux ailes, formant une demi-cloiſon; les dents inférieures portant les ſemences.

Les eſpèces de *juſticia* qu'on peut réunir aux *dicliptera*, ſont les ſuivantes, diſpoſées par ſoudiviſions, ainſi qu'il ſuit:

1°. *Fleurs axillaires, preſque verticillées, à deux grandes bractées.*

DICLIPTERA (juſticia. Linn.), *chinenſis*, — *bivalvis*, — *martinicenſis*, — *multiflora*; — *retuſa*, — *lavigata*, — *peruviana*, — *reſupinata*, — *verticillaris*.

2°. *Fleurs axillaires, preſque verticillées, à deux bractées étroites.*

DICLIPTERA (juſticia. Linn.), *umbellata*, — *ocimoides*, — *acuminata*.

3°. *Fleurs à épis denſes, à une ſeule bractée plus large que le calice.*

DICLIPTERA (juſticia. Linn.), *pectinata*, — *repens*, — *trinervia*.

4°. *Fleurs diſtantes, en épis lâches, à deux bractées plus étroites que le calice.*

DICLIPTERA (juſticia. Linn.), *ſcorpioides*, — *ſexangularis*, — *aſſurgens*.

5°. *Pédoncules axillaires, dichotomes ou trichotomes.*

DICLIPTERA (juſticia. Linn.), *pubeſcens*, — *clavata*, — *frondoſa*.

J'ai cru devoir conſerver ce genre tel qu'il a été

préſenté par M. de Lamarck, pour ne point trop m'écarter du plan de cet ouvrage, quoique perſuadé de la néceſſité de diviſer ce genre ſi nombreux en eſpèces. Je me ſuis borné à faire uſage des ſoudiviſions employées par M. Vahl, & à ſuivre, pour l'ordre des eſpèces, celui qu'il a établi.

ESPÈCES.

A. *Involucre en forme de calice extérieur.*

* *Anthères à lobes réunis.*

1. CARMANTINE faſtueuſe. *Juſticia faſtuoſa.* Dict. n°. 1. — Vahl, Symb. bot 1. pag. 2. tab. 1 & 2. pag. 13.

Elle diffère de la ſuivante, avec laquelle M. de Lamarck l'avoit réunie, par ſes feuilles elliptiques, rétrécies à leurs deux extrémités, échancrées à leur ſommet, ordinairement glabres; les fleurs unilatérales, diſpoſées en une grappe compoſée, alongée, terminale; les feuilles florales un peu arrondies, mucronées; les calices extérieurs à quatre découpures, contenant deux fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

2. CARMANTINE de Forskhall. *Juſticia Forskhalei.* Vahl.

Juſticia thyrſis axillaribus terminalibuſque; foliis ovatis, attenuatis. Vahl, Symb. 2. p. 13, & Symb. 1. pag. 2.

Juſticia paniculata. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 4.

Ses rameaux ſont glabres, de couleur purpurine; les feuilles diſtantes, très-étalées, ovales à leurs deux extrémités, très-entières, pileuſes en deſſous & à leurs bords; les pédoncules oppoſés, ſolitaires, très-courts, à une, quelquefois à trois fleurs preſque ſeſſiles, formant, par leur enſemble, des épis droits, longs d'un pouce, ſerrés, imbriqués; les feuilles florales pétiolées, ovales, aiguës; une bractée linéaire, trois autres plus petites, environnant le calice.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄

3. CARMANTINE pourprée. *Juſticia purpurea.* Dict. n°. 33. — Vahl, Symb. bot. 2. pag. 13. — Osbeck. Itin. 230. — An Rhumph. 6. tab. 22. fig. 1?

4. CARMANTINE ariſtée. *Juſticia ariſtata.* Vahl.

Juſticia floribus axillaribus, verticillatis, ſubſeſſilibus; calicibus exterioribus ariſtatis, foliis ovatis. Symb. bot. 2. pag. 2. — Plant. Enum. 1. p. 110.

Juſticia (verticillaris), *villoſa, foliis ovatis, integris; floribus axillaribus, ſeſſilibus, ſubverticillatis; bracteis mucronatis, calice majoribus.?* Lam. Ill. n°. 141.

Les rameaux ſont velus, ainſi que toute la plante; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce, très-entières, ovales, aiguës, velues particuliérement en deſſous; les fleurs axillaires, verticellées, environ huit à dix de chaque côté, réunies deux ou trois ſur des pédoncules courts; deux bractées ovales, latérales, rétrécies à leur baſe; celles des fleurs linéaires; l'involucre ou le calice extérieur à quatre découpures linéaires-ſubulées, terminées par une arête; les deux extérieures plus longues; l'intérieure à cinq découpures inégales, ſubulées; la corolle velue; le tube de la longueur de l'involucre; la lèvre ſupérieure droite, lancéolée, entière; l'inférieure trifide; les découpures oblongues; les étamines & le ſtyle de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ Vahl.

5. CARMANTINE verticillée. *Juſticia verticillaris.* Linn.

Juſticia floribus axillaribus, verticillatis; calicibus exterioribus muticis, foliis ovatis. Vahl, Symb. 2. pag. 13. — Enum. Plant. 1. pag. 110. — Linn. Suppl. 85. — Thunb. Prodr. 104.

La plante déſignée ſous le nom de *juſticia verticillaris* dans les *Illuſtrations*, me paroît appartenir davantage à l'eſpèce précédente qu'à celle ci, ayant les diviſions des involucres mucronées, tandis qu'elles ſont, dans cette eſpèce, mutiques, preſque obtuſes. Toute la plante eſt velue; les fleurs axillaires, verticillées; les feuilles ovales, ainſi que les bractées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ ?

6. CARMANTINE de Chine. *Juſticia chinenſis*, n°. 24. — Vahl, Symbol. bot. 1. pag. 4, & Enum. Plant. 1. pag. 110.

7. CARMANTINE ombellée. *Juſticia umbellata.* Vahl.

Juſticia umbellis axillaribus, ſubgeminatis, quadrifidis; bracteis ſubcuneatis, ariſtatis, biſloris, ciliatis; foliis oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 111.

Ses tiges ſont un peu ligneuſes, glabres, héxagones; ſes feuilles diſtantes, très-étalées, pétiolées, oblongues, glabres, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un demi-pouce; les pédoncules géminés de chaque côté, quelquefois ſolitaires, ſoutenant quatre fleurs pédicellées; les bractées oblongues, oppoſées, inégales; l'involucre plus long que le calice; ſes découpures ſubulées, ciliées, ariſtées; celles du calice étroites, ciliées, tranſparentes.

Cette plante croît à Galam, dans le Sénégal. (*Herb. Juſſ.*)

8. CARMANTINE à trois fleurs. *Juſticia triflora.* Forskh.

Juſticia pedunculis axillaribus, elongatis, ſubtrifloris; bracteis lineari-lanceolatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 3, & Enum. Plant. 1. pag. 111. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 4.

Ses tiges ſont herbacées; ſes rameaux velus; les feuilles pétiolées, diſtantes, longues d'un pouce, pileuſes, très-entières ou légérement denticulées à leur baſe; les pédoncules ſolitaires, axillaires, quelquefois oppoſés, deux & trois fois plus longs que les feuilles, pileux, à trois & quatre fleurs; deux folioles pétiolées, linéaires-lancéolées, obtuſes; des bractées inégales, obtuſes, plus longues que le calice; l'involucre à cinq folioles linéaires, inégales; les découpures du calice ſubulées.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

9. CARMANTINE rampante. *Juſticia ſerpens.* Vahl.

Juſticia floribus axillaribus, ſolitariis; caule repente. Vahl, Symbol. 2. p. 2, & Enum. Plant. 1. pag. 112.

Ses tiges ſont herbacées, rampantes, filiformes, glabres, munies d'un ou de deux rameaux; les feuilles oblongues, très-étalées; quelques-unes un peu ovales, glabres, obtuſes, très-entières, longues d'environ un pouce; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; les inférieures alternes; les ſupérieures oppoſées, preſqu'en épi; l'involucre à cinq découpures linéaires-lancéolées; le calice plus court, à cinq découpures ſubulées.

Cette plante a été recueillie à l'île Maurice par Commerſon. (*Herb. Thouin.*)

** *Anthères à lobes ſéparés.*

10. CARMANTINE à tige cannelée. *Juſticia ſulcata.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus, floribus verticillatis, foliis ovato-cordatis. Vahl, Symbol. 2. pag. 13, & Symbol. 1. pag. 4. — Enum. Plant. 1. pag. 112.

Ses tiges ſont herbacées, anguleuſes, à ſix cannelures, pubeſcentes; les feuilles ovales, en cœur, obtuſes, à peine crénelées, longues d'un pouce & demi, légérement velues, rudes ſur leurs nervures; les pétioles de la longueur des feuilles; les fleurs verticillées, trois de chaque côté; les ſupérieures très-rapprochées, diſpoſées en un épi terminal; ſous chaque verticille deux bractées lancéolées, velues vers leurs bords, de la longueur des fleurs; deux autres plus courtes, linéaires ſous chaque fleur; l'involucre de la longueur des bractées, à quatre découpures linéaires; le calice une fois plus court, à cinq découpures ciliées, lancéolées; la corolle velue en dehors, blanche, traverſée par des veines purpurines; la lèvre inférieure à trois lobes oblongs, obtus, égaux; les anthères purpurines, ariſtées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. (*Vahl.*)

11. CARMANTINE à languette. *Juſticia ligulata.* Lam. Dict. n°. 37, & Ill. n°. 136. tab. 12. fig. 2. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 32. tab. 71.

Juſticia bicalyculata. Walh, Enum. Plant. 1. pag. 113. — Symbol. 1. pag. 6.

12. CARMANTINE en lance. *Juſticia lancea.* Thunb.

Juſticia floribus verticillatis, aggregatis; foliis lanceolatis. Thunb. Act. Soc. Linn. 2. pag. 338. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 113.

Il n'eſt pas certain que cette plante appartienne à cette ſoudiviſion. Ses tiges ſont droites, tétragones, hautes d'environ un pied, rameuſes, légérement pubeſcentes, ainſi que toute la plante; les feuilles pétiolées; les inférieures ovales-oblongues; les ſupérieures lancéolées, un peu aiguës, très-entières, longues d'un pouce & plus; les fleurs verticillées, agrégées, preſque ſeſſiles; les bractées & les calices pileux à leur ſommet.

Cette plante croît au Japon. ☉ (*Thunb.*)

13. CARMANTINE chevelue. *Juſticia crinita.* Vahl.

Juſticia umbellis axillaribus, ſolitariis; bracteis oblongis, ciliatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 113.

Dianthera japonica. Thunb. Flor. jap. pag. 21. tab. 4.

Juſticia crinita. Thunb. in Act. Soc. Linn. 2. pag. 338.

Ses tiges ſont droites, héxagones, hautes d'un pied, légérement velues; ſes feuilles pétiolées, glabres, oblongues, aiguës, rétrécies à leur baſe, longues d'un pouce & plus; les fleurs diſpoſées en ombelles axillaires & ſolitaires; les pédicelles de deux à quatre fleurs; deux bractées ſubulées à la baſe de chaque pédicelle, deux autres à leur ſommet, oblongues, ciliées, concaves, inégales; l'involucre à quatre folioles ſubulées, la corolle purpurine, plus longue que les bractées.

Cette plante croît au Japon. ☉

14. CARMANTINE renverſée. *Juſticia reſupinata.* Vahl.

Juſticia floribus axillaribus, ſubſeſſilibus pedunculis

latiſque, ſubverticillatis; bracteis bivalvibus, ſubcordatis; foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 114.

Juſticia ſexangularis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 2. tab. 203. *Non Lamarck.*

Ses tiges ſont droites, à ſix angles, hautes d'un pied & demi; ſes rameaux étalés, diſtans, un peu pileux ſur leurs angles; les feuilles ovales, glabres, très-entières, un peu obtuſes, longues d'un pouce, à nervures ſimples; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles dans leur jeuneſſe, puis pédonculées, ſolitaires ou trois dans chaque aiſſelle, ternées, pédicellées ſur chaque pédoncule; les pédicelles à ſix angles; l'intermédiaire plus long, épaiſſi à ſa baſe; deux bractées inférieures, latérales, ſétacées; deux autres florales, preſqu'en cœur, conniventes à leur baſe; le calice double; les découpures linéaires, preſqu'égales; la corolle à demi renverſée; le tube tors, blanchâtre, un peu pubeſcent; le limbe d'un pourpre-violet; la lèvre ſupérieure oblongue, arrondie, très-entière; l'inférieure plus étroite, tridentée; les filamens inclinés ſur la lèvre inférieure, non ſaillans; une anthère au deſſus de l'autre; deux ſtigmates.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne. (*Cavan.*)

B. *Calice ſimple; corolle labiée.*

* *Lèvres entières.*

15. CARMANTINE ocymoïde. *Juſticia ocymoides.* Dict. n°. 27. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 115.

16. CARMANTINE à ſix angles. *Juſticia ſexangularis.* Linn.

Juſticia umbellis axillaribus, triſloris; bracteis cuneiformibus, foliis ovatis. Vahl, Symbol. bot. 2. pag. 13, & Enum. Plant. 1. pag. 115. — Linn. Syſt. veget. 63. — Hort. Cliff. 10. — *Non Lam.*

M. de Lamarck rapporte avec doute cette eſpèce à la précédente : elle en eſt en effet très-rapprochée; mais elle s'en diſtingue par ſes tiges pileuſes ſur leurs angles; par ſes feuilles mucronées; par les pédoncules chargés ſeulement de trois fleurs, munis, à leur ſommet, de deux folioles ſétacées; le calice plus court que les bractées mucronées qui le recouvrent.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Vera-Cruz. ☉

17. CARMANTINE ſcorpioïde. *Juſticia ſcorpioides*, n°. 5. — Vahl, Symbol. 2. pag. 3, & Enum. Plant. 1. pag. 115.

18. CARMANTINE de la Jamaïque. *Juſticia aſſurgens*, n°. 28. — Vahl, Symbol. 2. pag. 13, & Enum. Plant. 1. pag. 116.

* *Lèvres à pluſieurs diviſions. — Anthères réunies.*

19. CARMANTINE hiſpide. *Juſticia hiſpida.* Willd.

Juſticia corymbis terminalibus; bracteis lineari-ſubulatis, ciliatis; foliis oblongo-lanceolatis, ramis hiſpido-pubeſcentibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 116. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 84.

Ses rameaux ſont preſque cylindriques, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles preſque ſeſſiles, oblongues-lancéolées, aiguës, très-entières, luiſantes en deſſus, pubeſcentes & hériſſées en deſſous ſur leur principale nervure; les fleurs diſpoſées en un corymbe court; les bractées linéaires, tubulées, ciliées, ainſi que les folioles du calice; la corolle blanche, aſſez ſemblable à celle du *juſticia ecbolium*; le tube une fois plus long que le calice.

Cette plante croît à Sierra-Leona. ♄

20. CARMANTINE ſtrobilifère. *Juſticia ſtrobilifera.* Lam.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque, imbricatis; bracteis ovatis, conduplicatis, nervoſis, glaberrimis; foliis elliptico-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 117. — Lam. Illuſtr. 1. n°. 100.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; ſes rameaux roides, ligneux, cylindriques; ſes feuilles elliptiques-lancéolées, pétiolées, longues de cinq pouces, aiguës à leurs deux extrémités, ſans nervures ſenſibles, excepté quelques-unes diſtantes & arquées; les fleurs imbriquées, en épis axillaires & terminaux, pédonculés, longs de deux pouces, en forme de cône; les bractées ovales-lancéolées, aiguës, pliées en deux. La corolle reſſemble à celle du *juſticia ecbolium.*

Cette plante croît à Madagaſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

21. CARMANTINE à feuilles de ſyringa. *Juſticia ſyringæfolia.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus imbricatis; bracteis oblongis, acutis; galeâ lineari-reflexâ, foliis ſubcordato-ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 117.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *juſticia ecbolium*; elle en diffère par ſes feuilles non rétrécies à leur baſe & point acuminées, ainſi que les bractées. Ses rameaux ſont glabres & cylindriques; ſes feuilles pétiolées, longues de deux pouces, ovales, un peu en cœur, très-entières, veinées, à peine aiguës; les fleurs en épis terminaux, imbriqués, longs d'un pouce & demi; les bractées oblongues, aiguës, velues à leurs bords; la corolle bleuâtre, pubeſcente en dehors.

Cette plante croît à Madagaſcar. ♄ (*Herb. Thouin.*)

22. CARMANTINE

22. CARMANTINE à crochets. *Juſticia ecbolium*, n°. 2. — Vahl, Symb. 2. pag. 14, & Enum. Plant. 1. pag. 117.

23. CARMANTINE à feuilles de troène. *Juſticia ligustrina.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus, imbricatis; bracteis ciliatis, foliiſque lanceolatis, pubeſcentibus; galeâ reflexâ, lineari. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 118.

Ses rameaux ſont glabres, pubeſcens, cylindriques à leur partie intérieure, comprimés à leur partie ſupérieure; les feuilles médiocrement pétiolées, longues d'un pouce & plus, lancéolées, ciliées, pubeſcentes, glabres en deſſus dans leur vieilleſſe, molles au tact; les épis terminaux, pédonculés, longs d'un pouce; les bractées lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, ciliées, mucronées; la corolle pubeſcente; le tube blanc, de la longueur des bractées; le limbe de couleur purpurine.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

24. CARMANTINE vert-gai. *Juſticia latè virens.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus, oblongis, imbricatis; bracteis foliiſque lanceolatis, attenuatis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 118.

Cette eſpèce, d'un vert-pâle, n'eſt peut-être, ainſi que la précédente, qu'une variété du *juſticia ecbolium*; elles en diffèrent par des caractères qui leur ſont particuliers. Ses rameaux ſont glabres, ſtriés, cylindriques; les feuilles glabres, lancéolées, longues de trois à quatre pouces, rétrécies en pétiole à leur baſe, aiguës à leur ſommet, ſimplement veinées, plus pâles en deſſous; les épis terminaux, oblongs, imbriqués, longs d'un pouce & demi; les bractées lancéolées; la corolle pileuſe en dehors.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

25. CARMANTINE tétragone. *Juſticia tetragona.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus, tetragonis; bracteis ovatis, quadrifariàm imbricatis, carinatis, foliiſque crenatis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 3, & Enum. Plant. 1. pag. 118.

Cette plante, d'après l'opinion de M. Vahl, a tant de rapport avec le *juſticia pulcherrima* de Jacquin, qu'il eſt douteux ſi ce n'eſt pas la même plante; cependant elle en diffère par ſes feuilles non molles en deſſous au toucher; par ſes épis terminaux, ſolitaires & non axillaires, au nombre de trois ou de quatre; les bractées ovales & non arrondies, en cœur; les anthères glabres, petites, & non groſſes & velues ſur le dos. Quant à la plante qui porte le nom de *juſticia pulcherrima* dans Linné, celle-ci en diffère par ſes rameaux glabres, par ſes feuilles non couvertes en deſſous de poils mous & blancs, dentées & non très-entières.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

26. CARMANTINE élégante. *Juſticia pulcherrima.* Dict. n°. 8, & Illuſtr. n°. 102. — Jacq. Collect. 5. pag. 252, & Icon. Rar. tab. 204. — Linn. Suppl. 84.? — Vahl, Enum. Plant. pag. 119.

27. CARMANTINE écarlate. *Juſticia coccinea.* Aubl.

Juſticia ſpicis terminalibus; bracteis foliiſque ellipticis; corollarum galeâ lanceolatâ, apice reflexâ; ſtigmate bilame lato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 121. — Symb. Bot. 3. pag. 6. — Aubl. Guian. 10. tab. 3. — Smith. Icon. Pict. 8. — Curtis, Magaz. vol. 11. tab. 432. — Lam. Illuſtr. n°. 101.

Cette plante eſt une eſpèce diſtincte de la précédente. Ses rameaux ſont glabres; ſes feuilles elliptiques, longues d'un demi-pied, glabres, très-entières, veinées, aiguës; les fleurs diſpoſées en un épi terminal, long de trois pouces; les bractées elliptiques, mucronées; le caſque de la corolle lancéolé, réfléchi à ſon ſommet; les folioles du calice linéaires-lancéolées; le ſtigmate à deux lames.

Cette plante croît à Cayenne. ♄

28. CARMANTINE rude. *Juſticia ſcabra.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus, ſeſſilibus, bifariàm imbricatis; bracteis oblongis, villoſis, incanis; foliis oblongo-ovatis, ſcabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 120.

Eſpèce très-voiſine du *juſticia pulcherrima.* Ses rameaux ſont, à leur partie ſupérieure, pubeſcens, un peu tétragones, revêtus d'une écorce cendrée; les feuilles pétiolées, oblongues, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu rudes en deſſus, un peu velues en deſſous ſur leurs nervures, légérement ſinuées à leurs bords; les épis terminaux ſeſſiles, imbriqués ſur deux rangs; les fleurs ſerrées, alternes; les bractées oblongues, velues, blanchâtres, aiguës; une ſolitaire linéaire-lancéolee à la baſe du calice; celui-ci à cinq découpures linéaires-lancéolées; quatre étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

29. CARMANTINE ſoyeuſe. *Juſticia ſericea.* Flor. peruv.

Juſticia ſpicis terminalibus, pauciflorîs; foliis lanceolatis, ſericeis, margine revolutis. Vahl, Enum.

Plant. 1. pag. 120. — Flor. peruv. 1. pag. 9. tab. 9. fig. β.

Ses tiges ſont cylindriques, très-rameuſes, hautes de quatre pieds; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, ſoyeuſes, roulées à leurs bords, très-veinées en deſſous; ſes feuilles florales ovales-oblongues; les fleurs peu nombreuſes, diſpoſées en épis terminaux; deux bractées en faucille à la baſe du calice; celui-ci à cinq découpures lancéolées; la corolle grande, d'un rouge écarlate, velue en dehors; l'orifice du tube ridé; la lèvre ſupérieure droite, échancrée; l'inférieure trifide, à découpures obtuſes.

Cette plante croît au Pérou, ſur les bords des chemins, aux lieux arides, aux environs de Tarma. ♄

30. CARMANTINE en épi. *Juſticia ſpicata*. Flor. peruv.

Juſticia ſpicis terminalibus; bracteis foliiſque ellipticis; corollarum galeâ lanceolatâ, rectâ; ſtigmate capitato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 121. — Flor. peruv. 1. pag. 8. tab. 9. fig. a.

Cette eſpèce, qui ſe rapproche beaucoup du *juſticia coccinea*, a des tiges herbacées, droites, hautes de ſix pieds, cylindriques, peu rameuſes; les feuilles pétiolées, étalées, elliptiques, très-entières; les épis terminaux; les bractées oblongues, aiguës, ſolitaires; le calice court, à cinq découpures; la corolle d'un rouge pourpre; la lèvre inférieure à trois lobes rabattus; la ſupérieure lancéolée, droite, échancrée; le ſtyle de la longueur des étamines; le ſtigmate en tête.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de Pozuzo. ♃

31. CARMANTINE brunelloïde. *Juſticia brunelloides*. Lam. Illuſtr. n°. 143.

Juſticia (hirſuta), *ſpicis axillaribus terminalibuſque, tetragonis; bracteis ovatis, hirſutis, imbricatis; foliis dentatis*. Vahl.

Ses tiges ſont herbacées; ſes rameaux pubeſcens, obſcurément tétragones; ſes feuilles oblongues, diſtantes, rétrécies à leur baſe en un court pétiole, longues d'un pouce, à dentelures obtuſes, écartées; leurs deux faces parſemées de quelques poils; l'inférieure plus blanche; les épis axillaires, tetragones, pédonculés, terminaux, a ternes ou oppoſés, longs d'un pouce; les pédoncules plus longs que les feuilles, ſouvent munis de deux folioles lancéolées; les bractées inférieures ovales-lancéolées, un peu dentées; les autres ovales, très-entières, velues particuliérement vers leurs bords; les fleurs oppoſées, accompagnées à leur baſe de deux bractées ſétacées; les découpures du calice linéaires-lancéolées, velues.

Cette plante a été recueillie à Java par Commerſon.

32. CARMANTINE à feuilles d'origan. *Juſticia origanoides*. Vahl.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque, imbricatis, caulesque erecto, lanuginoſis; bracteis foliiſque ovalibus, integerrimis, nervoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 122.

Plante herbacée, dont les tiges ſont lanugineuſes, principalement à leur partie ſupérieure, bifides à leur ſommet; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce & plus, ovales, très-entières, parſemées de poils rares en deſſus, plus pileuſes en deſſous; les épis imbriqués, axillaires, terminaux, pédonculés; les bractées plus longues que les fleurs; la corolle petite; les anthères à deux lobes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*Vahl.*)

33. CARMANTINE blanchâtre. *Juſticia caneſcens*. Lam.

Juſticia ſpicis terminalibus, imbricatis, lanuginoſis; bracteis ſubrotundis; foliis ovalibus, levibus; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 122. — Lam. Illuſtr. n°. 150.

Ses tiges ſont nombreuſes, herbacées, diffuſes, grêles, rampantes, blanchâtres, velues, ſimples, hautes de ſept à huit pouces & plus; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce, ovales, velues à leurs deux faces, un peu acuminées, médiocrement nerveuſes, un peu ſemblables à celles de la nummulaire; les pétioles très-courts; les épis terminaux, imbriqués, lanugineux, cylindriques, obtus, longs d'un pouce; le calice & les étamines comme dans l'eſpèce ſuivante; la lèvre ſupérieure de la corolle tronquée; l'inférieure à trois lobes.

Cette plante croît au Sénégal. (*Herb. Juſſ.*)

34. CARMANTINE à feuilles de nummulaire. *Juſticia nummularifolia*. Vahl.

Juſticia villoſa, ſpicis axillaribus, imbricatis; bracteis rhombeo-ovatis; foliis ſubcordatis, Unzatis; caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 122.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges couchées, velues, ainſi que toute la plante, rameuſes, filiformes, cylindriques, longues d'un pied, médiocrement pétiolées; les ſupérieures preſque ſeſſiles, preſqu'en cœur, un peu arrondies; les inférieures longues de ſix à douze lignes, nombreuſes, obtuſes, très-entières; les épis axillaires & terminaux, grêles, médiocrement pédonculés, cylindriques, lanugineux, longs de deux à quatre pouces, imbriqués de bractées lanugineuſes,

aiguës, trois & quatre fois plus courtes que les feuilles; les fleurs ſolitaires dans l'aiſſelle des bractées; deux découpures du calice oblongues; les deux autres linéaires; les anthères parallèles, à deux lobes; le ſtyle ſimple; les capſules petites, ovales; deux ſemences dans chaque loge.

35. CARMANTINE à ſemences globuleuſes. *Juſticia ſpharoſperma.* Vahl.

Juſticia ſpicis axillaribus, oppoſitis, utrinquè geminis; bracteis linearibus, elongatis; ſeminibus globoſis, nitidis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 123.

Ses tiges ſont herbacées; ſes rameaux cylindriques; ſes feuilles médiocrement pétiolées, longues de deux pouces, glabres, ovales, aiguës, très-entières; les épis oppoſés, géminés dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, droits, longs de deux pouces, médiocrement pédonculés; les fleurs inférieures oppoſées; les autres alternes; trois bractées à chaque fleur, étroites, perſiſtantes, longues d'un demi-pouce; le calice à cinq découpures ſubulées, une fois plus courtes que les bractées; les capſules pubeſcentes, de la longueur des bractées.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Vahl.*)

36. CARMANTINE échioïde. *Juſticia echioides*, n°. 25. — Vahl, Symb. 2. pag. 14, & Enum. Plant. 1. pag. 123.

37. CARMANTINE quadrifide. *Juſticia quadrifida.* Vahl.

Juſticia floribus axillaribus, ſolitariis, ſeſſilibus, terminalibus, ſpicatis, ſecundis; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 124.

Juſticia coccinea. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 77. tab. 193.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, un peu comprimées à leurs articulations, rameuſes, marquées de deux lignes de poils courts, décurrens; les rameaux alternes; les feuilles lancéolées, un peu arrondies à leur baſe, longues d'un pouce & demi, glabres, aiguës, un peu veinées en deſſous; les fleurs diſtantes, ſolitaires, au nombre de ſix à ſept, ſeſſiles, axillaires, unilatérales, diſpoſées en un épi lâche, latéral; une foliole linéaire, caduque à la baſe des calices inférieurs; le calice glabre, à cinq découpures; la corolle étroite, tubulée, preſque longue d'un pouce & demi, d'un beau rouge-écarlate; chaque lèvre à deux découpures linéaires; les anthères bifides à leur baſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*V. v.*)

38. CARMANTINE à longues feuilles. *Juſticia longifolia.* Vahl.

Juſticia ſpicis axillaribus, geminis, oppoſitis, ſecundis; foliis lanceolatis, elongatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 124, & Symb. 2. pag. 4.

Plante glabre, herbacée; les feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, glabres, obtuſes, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges à peine d'un pouce; le pétiole filiforme, long d'un pouce; les épis axillaires, oppoſés, géminés, unilatéraux, une fois plus longs que les pétioles; les fleurs alternes; deux bractées à la baſe du calice; l'une plus petite, l'autre de la longueur du calice, dont les découpures ſont ſétacées; la corolle petite, étroite, une fois plus longue que le calice.

Cette plante a été découverte par Commerſon à l'île de Mahé. (*Herb. Thouin.*)

39. CARMANTINE à larges feuilles. *Juſticia latifolia.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus, ſubramoſis; floribus inferioribus verticillatis; foliis ovatis, acuminatis. Vahl, Symb. 2. pag. 4, & Enum. Plant. 1. p. 124.

An katu-karivi? Rheed, Malab. 9. p. 83. tab. 46.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, élargies, acuminées, glabres, très-entières, longues de trois pouces; les épis terminaux, preſque rameux; le pédoncule preſque long d'un pied, quelquefois diviſé en deux branches oppoſées; deux bractées ſubulées, plus courtes que le calice; celui-ci à cinq découpures ſétacées, un peu velues; le tube de la corolle étroit, trois fois plus long que le calice; la capſule un peu pileuſe.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

40. CARMANTINE noirâtre. *Juſticia nigricans.* Loureiro.

Juſticia ſpicis terminalibus, diſtichis; bracteis ſetaceis, foliis lanceolato-linearibus, caule fruticoſo. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 125. — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 24.

Arbuſte haut de ſept pieds, garni de feuilles ſeſſiles, lancéolées, linéaires, épaiſſes, obtuſes, marquées de lignes noirâtres, ainſi que les rameaux; les fleurs diſpoſées en épis terminaux, ſur deux rangs; les bractées ſétacées; la corolle blanche, panachée de rouge; la lèvre ſupérieure droite, entière; l'inférieure trifide & réfléchie.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

41. CARMANTINE à fleurs grêles. *Juſticia tenuiflora.* Flor. peruv.

Juſticia ſpicis terminalibus, racemoſis, pubeſcentibus; floribus ſolitariis; labio ſuperiore integro; foliis

lanceolatis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 125. — Flor. peruv. 1. p. 9. tab. 12. fig. *a.*

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, rameuſes, tétragones à leur partie ſupérieure; les feuilles lancéolées, larges, très-entières, veinées, luiſantes en deſſus; les épis terminaux, en grappes pubeſcentes, diſtantes, glanduleuſes; les inférieures oppoſées; les ſupérieures alternes; les fleurs diſtantes, alternes; trois bractées à la baſe du calice, ſubulées, ainſi que les découpures du calice; la corolle d'un rouge-pourpre; la lèvre inférieure trifide; la ſupérieure oblongue; les anthères à deux lobes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

42. CARMANTINE rayée. *Juſticia lineolata.* Flor. peruv.

Juſticia ſpicis terminalibus, racemoſis, pubeſcentibus; floribus oppoſitis; labio ſuperiore indiviſo; foliis ovatis, ſubdentatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 125. — Flor. peruv. 1 pag. 9. tab. 13. fig. *a.*

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds. Ses tiges ſont glabres, preſque ſimples, cylindriques à leur partie inférieure, tétragones & à quatre cannelures vers le haut; les feuilles pétiolées, ovales, un peu dentées, traverſées par des lignes ſaiſlantes & tranſparentes; les épis terminaux, compoſés de grappes pédonculées; les pédoncules ſolitaires ou géminés, légérement pubeſcens; les fleurs ſolitaires, oppoſées; trois bractées ſous le calice, ſubulées, ainſi que les diviſions du calice; la corolle d'un pourpre-bleuâtre; la lèvre ſupérieure entière; l'inférieure trifide, concave en deſſous; les anthères à deux lobes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

43. CARMANTINE panachée. *Juſticia variegata,* n°. 18. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 126.

44. CARMANTINE à feuilles de patience. *Juſticia lapathifolia.* Vahl.

Juſticia racemis terminalibus, compoſitis, glabris; floribus ſolitariis, labio ſuperiore biſido, foliis elliptico lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 126.

Voiſine du *juſticia naſuta*, elle en diffère par ſon inflorescence; par ſes corolles glabres, plus grandes. Ses rameaux ſont glabres, obſcurément tétragones vers leur ſommet; les feuilles très-étalées, elliptiques, lancéolées, longues de quatre à cinq pouces, rétrécies à leur baſe, ſouvent aiguës à leur ſommet, très-entières ou un peu ſinuées, liſſes, glabres, peu nerveuſes; le pétiole long d'un pouce; les grappes terminales, glabres, compoſées; les pédoncules étalés, oppoſés; les fleurs diſtantes, médiocrement pédicellées; les bractées ſubulées, ternées ſous le calice, glabres, plus courtes que lui; les découpures calicinales glabres, linéaires-lancéolées; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, linéaire, un peu élargi à ſa baſe; le limbe à trois découpures; les deux ſupérieures plus étroites; les anthères à deux lobes divergens à leur baſe; le ſtigmate légérement bifide.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

45. CARMANTINE linéaire. *Juſticia linearifolia.* Lam. n°. 40, & Illuſtr. n°. 52. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 140.

Dianthera. Gronov. Virg. pag. 4.

Dianthera enſiformis. Walth. Flor. carol. p. 63.

46. CARMANTINE à épis grêles. *Juſticia procumbens.* Linn. — Lam. n°. 21, & Illuſtr. n°. 125. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 140.

Hulunaycola. Herm. Zeyl. 2. 4. 15. 32.

β. Juſticia foliis lanceolatis. Vahl. l. c.

γ. Juſticia foliis ſubrotundo ovatis, caule ſubhiſpido. Id.

δ. Juſticia foliis ovatis, obtuſiuſculis; caule ramoſiſſimo. Id.

Outre les épis variables dans leur longueur, cette plante offre encore pluſieurs variétés dans les feuilles; elles ſont arrondies ou ovales-arrondies, lancéolées, oblongues, quelquefois de la même forme, & à peine plus grandes que celles du thym.

47. CARMANTINE diffuſe. *Juſticia diffuſa.* Willd.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque; calicibus tetraphyllis, lanceolatis, glabris; labio inferiore barbato, foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 141. — Willd. Spec. Plant. 1. p. 87.

Quoique très-voiſine de l'eſpèce précédente, & quoiqu'elle varie par ſes feuilles plus larges & plus étroites, elle en paroît néanmoins aſſez bien diſtinguée par les feuilles une fois plus longues, par les bractées à peine velues, par le bord membraneux des folioles du calice plus large, par la lèvre inférieure de la corolle garnie d'un plus grand nombre de poils vers ſes bords; l'anthère ſupérieure munie de quelques poils rares.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

48. CARMANTINE ponctuée. *Juſticia punctata.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus; floribus remotis, verticillatis; bracteis lanceolatis, acuminatis; foliis lan-

crolato-ovatis. Vahl, Symb. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 142.

Dianthera punctata. Vahl, Symb. 1. pag. 4.

Dianthera (americana. var. β, *alba*), Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 9.

Ses tiges ſont droites, herbacées, liſſes, un peu cylindriques; les rameaux filiformes, axillaires, de la longueur des articulations; les feuilles caulinaires, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, un peu crénelées, glabres, une fois plus courtes que les articulations, à nervures ſimples; celles des rameaux ſeſſiles, longues d'un demi-pouce; les épis terminaux, glabres, longs d'un pouce; les pédoncules filiformes; les fleurs verticillées, deux ou trois de chaque côté, petites, légérement pédicellées; les inférieures plus écartées; les bractées lancéolées, acuminées, longues d'une ligne; le calice à cinq découpures ſubulées; la corolle glabre, une fois plus longue que le calice, violette, & ponctuée à ſon orifice; les anthères mutiques.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

49. CARMANTINE faſciculée. *Juſticia comata*. Lam. Dict. n°. 39. — Swartz, Obſerv. pag. 14. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 142.

50. CARMANTINE traçante. *Juſticia reptans*. Swartz.

Juſticia ſpicis terminalibus, ſolitariis; floribus ſecundis, foliis ovatis, caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 143. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 33.

Ses tiges ſont filiformes, rampantes, anguleuſes; ſes feuilles ovales, pétiolées, à peine longues d'un demi-pouce, glabres, nerveuſes, aiguës, plus ſouvent obtuſes; les épis ſolitaires, terminaux, à trois ou cinq fleurs unilatérales, fort petites; trois bractées ſubulées, plus courtes que le calice; les diviſions de celui-ci linéaires, aiguës; la lèvre ſupérieure de la corolle échancrée, l'inférieure à trois lobes; le ſtigmate obtus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne & à Saint-Domingue, aux lieux pierreux, ombragés, ſur le bord des fleuves.

51. CARMANTINE baſſe. *Juſticia humilis*. Mich.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque, pauciflоris; floribus diſtantibus, bracteis linearibus, foliis lanceolato-oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 143. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 8.

Dianthera ovata. Walth. Flor. carol. pag. 63.

Plante glabre, herbacée, dont les tiges ſont anguleuſes, peu rameuſes; les feuilles pétiolées, diſtantes, oblongues, lancéolées, longues d'un pouce & demi; les inférieures plus petites, à peine longues d'un demi-pouce, très-entières, un peu aiguës, tendres, ſans nervures ſenſibles; les épis axillaires & terminaux; les pédoncules une fois plus longs que les feuilles, filiformes, ſoutenant à leur ſommet environ cinq fleurs oppoſées; les bractées linéaires, de la longueur du calice; celui-ci à cinq découpures profondes, linéaires, aiguës.

Cette plante croît daus la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

52. CARMANTINE de Saint-Euſtache. *Juſticia euſtachiana*. Dict. n°. 15, & Illuſtr. n°. 118. — Vahl, Symb. bot. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 144.

53. CARMANTINE tubuleuſe. *Juſticia naſuta*. Dict. n°. 31. Excluſ. var. β, & Illuſtr. n°. 151. — Curtis, Magaz. vol. 10. tab. 325. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 144.

54. CARMANTINE pectorale. *Juſticia pectoralis*. Dict. n°. 38, & Illuſtr. n°. 145. — Vahl, Symb. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 144.

55. CARMANTINE des forêts. *Juſticia ſylvatica*. Lour.

Juſticia paniculis axillaribus; foliis lanceolatis, tomentoſis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 36.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de cinq pieds, dont les tiges ſont droites, diviſées en rameaux étalés, garnis de feuilles lancéolées, tomenteuſes, très-entières; les fleurs diſpoſées en panicules axillaires; le calice à cinq découpures filiformes; la corolle blanche; le tube grêle, alongé; la lèvre ſupérieure filiforme, échancrée; l'inférieure grande & trifide; une anthère placée au deſſous de l'autre.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

56. CARMANTINE ondulée. *Juſticia undulata*. Vahl.

Juſticia umbellis terminalibus, ſimplicibus trifidiſque; foliis lanceolatis, undulatis. Vahl, Symb. bot. 2. pag. 8, & Enum. Plant. 1. pag. 145.

Dianthera (hyſſopifolia), *floribus pedunculatis, terminalibus; foliis lanceolatis, ſcabris*. Burm. Ind. pag. 11. tab. 5. fig. 2.

Ses tiges ſont herbacées; ſes rameaux hauts d'un pied & plus, très-ſimples, oppoſés, étalés, obſcurément anguleux; les feuilles pétiolées, diſtantes, ovales-lancéolées, acuminées, un peu rudes, ondulées, un peu pâles en deſſous; les fleurs pédonculées, en ombelle terminale.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

57. CARMANTINE de Rohre. *Juſticia Rohrii*. Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus, compoſitis, imbricatis, pubeſcentibus; bracteis ovatis; foliis ellipticis, inte-

ger. imis. Vahl, Symb. 3. pag. 6, & Enum. Plant. 1. pag. 136.

Ses tiges ſont herbacées, rameuſes, tétragones, légérement pubeſcentes & un peu blanchâtres à leur ſommet; les feuilles glabres, elliptiques, très-entières, longues de ſix à huit pouces, ſur deux ou trois de large, rétrécies à leurs deux extrémités; le pétiole long de deux pouces; les épis compoſés, terminaux, imbriqués, pubeſcens; les partiels oppoſés, un peu pédonculés; les fleurs oppoſées; deux bractées ovales, de la longueur du calice, longues d'un demi-pouce; le calice pubeſcent; ſes découpures linéaires-lancéolées; la lèvre ſupérieure de la corolle entière, linéaire-lancéolée; l'inférieure trifide; les anthères placées l'une au deſſus de l'autre.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*Vahl.*)

58. CARMANTINE de Carthagène. *Juſticia carthaginenſis*, n°. 30. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 136.

59. CARMANTINE rétuſe. *Juſticia retuſa.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus; bracteis obovatis, ſubretuſis, imbricatis, glabris; foliis ovatis, acuminatis. Vahl, Symb. 2. pag. 8, & Enum. Plant. 1. pag. 136.

Plante glabre, herbacée, à tige cylindrique, garnie de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, longues de deux pouces & plus, très-entières, à nervures un peu ſaillantes. Les épis ſont ſimples, terminaux, longs d'un pouce, ſoutenus par un pédoncule long de trois ou quatre pouces; les fleurs ſolitaires & oppoſées; les bractées ternées, ovales, preſque rétuſes, imbriquées; l'extérieure plus large que les autres, légérement pileuſes & ciliées; les découpures du calice lancéolées; la corolle grande, purpurine, diviſée au-delà de ſon milieu; la lèvre ſupérieure lancéolée, bidentée; l'inférieure plus longue, trois fois plus large, à trois découpures oblongues; les étamines de la longueur de la lèvre ſupérieure.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

60. CARMANTINE radicante. *Juſticia radicans.* Flor. peruv.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque; bracteis oblongis, ciliatis, ariſtatis; foliis lanceolato-oblongis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 137. — Flor. peruv. 1. pag. 12. tab. 14. fig. *a.*

Ses tiges ſont ſimples, herbacées, radicantes, héxagones, hautes de deux pieds; les feuilles pétiolées, lancéolées, oblongues, très-entières; les épis axillaires & terminaux, oblongs, pédonculés; les fleurs ſerrées, ſeſſiles, oppoſées; les bractées oblongues, acuminées, ciliées, ariſtées; deux autres ſubulées à la baſe du calice; les découpures calicinales ſubulées: la corolle d'un pourpre-violet, pubeſcente en dehors à ſon orifice; la lèvre ſupérieure échancrée; l'inférieure trifide; les ſemences rudes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

61. CARMANTINE des bois. *Juſticia nemoroſa.* Swartz.

Juſticia ſpicis terminalibus; bracteis imbricatis, ovatis, acutis, villoſis; foliis ovato-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 137. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 37.

Dianthera foliis oblongo-ovatis cum acumine, ſpicis florum geminatis. Brown, Jam. 118.

Elle a de grands rapports avec le *juſticia carthaginenſis.* Ses tiges ſont ſimples, herbacées, hautes d'un pied, anguleuſes, velues; ſes feuilles ovales-lancéolées, longues de trois à quatre pouces, acuminées, obtuſément dentées en ſcie, nerveuſes, traverſées par quelques lignes blanchâtres, enfoncées, à peine ſenſibles; les pétioles longs, pubeſcens; les épis terminaux, imbriqués de bractées d'un vert-pourpre, ovales, aiguës, velues, nerveuſes; les intérieures lancéolées; la corolle d'un pourpre de ſang; la lèvre ſupérieure échancrée, l'inférieure trifide; le ſtigmate obtus.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux ombragés & marécageux. (*Swartz.*)

62. CARMANTINE à pluſieurs épis. *Juſticia polyſtachia.* Lam.

Juſticia ſpicis axillaribus, oppoſitis, imbricatis, ſecundis; bracteis ovatis, hirſutis; foliis lanceolato-ovatis, integerrimis. Vahl, Symb. 2. p. 7. tab. 26, & Enum. Plant. 1. pag. 138. — Lam. Illuſtr. 1. n°. 138.

Juſticia membranacea. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 105.

Ses tiges ſont droites, roides, herbacées, obſcurément tétragones, pileuſes ſur leurs angles; les feuilles médiocrement pétiolées, très-étalées, lancéolées, ovales, très-entières, aiguës, longues de trois pouces, glabres & luiſantes en deſſus, pileuſes en deſſous; pluſieurs épis axillaires, ſolitaires, oppoſés ou alternes, une fois plus courts que les feuilles; les bractées imbriquées, ovales, membraneuſes, ciliées, cuſpidées; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires dans l'aiſſelle des bractées; le calice à cinq diviſions ſétacées; les filamens bifides à leur ſommet; l'une des découpures réfléchie.

Cette plante croît dans l'île de Cayenne. ♃

63. CARMANTINE violette. *Juſticia violacea.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus; bracteis lanceolatis,

imbricatis, ciliatis; foliis lanceolatis. Vahl, Symb. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 138.

Dianthera violacea. Vahl, Symb. 1. pag. 6.

Ses rameaux ſont velus, pulvérulens, à quatre angles peu marqués; les feuilles pétiolées, preſque de la longueur des feuilles; les inférieures oblongues; les ſupérieures pétiolées, arrondies à leur baſe, glabres, très-entières, d'un vert gai; les pétioles courts; les épis terminaux, médiocrement pédonculés, cylindriques, longs d'un demi-pouce; les bractées ciliées, lancéolées, imbriquées, terminées par une pointe piquante; les inférieures preſque de la longueur de l'épi; trois autres ſétacées, preſqu'auſſi longues que le calice; cinq découpures calicinales glabres, ſubulées; la corolle pubeſcente en dehors.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

64. CARMANTINE à fleurs jaunes. *Juſticia flava.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus; floribus geminis; bracteis lanceolatis, obtuſis; foliis lanceolato-oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 139.

Dianthera flava. Vahl, Symb. 1. pag. 5.

Dianthera (americana, var. α, *flava.*) Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 9.

Ses tiges ſont ligneuſes, un peu cylindriques; les rameaux preſqu'anguleux, légérement pubeſcens; les feuilles lancéolées, oblongues, très-entières, veinées, à peine pileuſes, une fois plus longues que les articulations; les épis terminaux, pédonculés, un peu pileux, longs de deux pouces; les fleurs rapprochées, géminées; trois bractées ſous chaque fleur, obtuſes, velues en deſſous, lancéolées; l'une d'elles plus longue que la fleur; le calice velu; ſes diviſions ſubulées; la corolle de la longueur des bractées, velue en dehors; la lèvre inférieure trifide; les découpures latérales lancéolées; l'intermédiaire plus longue, obtuſe; l'anthère inférieure ariſtée.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

65. CARMANTINE ailée. *Juſticia alata.* Vahl.

Juſticia racemis axillaribus, foliis lineari-lanceolatis, caule ſubalato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 139.

Eſpèce remarquable par les membranes étroites, décurrentes ſur les quatre angles d'une tige herbacée, grêle, alongée, garnie de feuilles linéaires-lancéolées, preſque ſeſſiles, longues de deux ou trois pouces, très-écartées, glabres, entières, plus pâles en deſſous; les ſupérieures plus étroites; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires; les pédicelles courts, un peu velus, munis à leur baſe de trois bractées linéaires.

Les feuilles lancéolées, longues d'un pouce & demi, rétrécies en un périole très-court, glabres, un peu obtuſes, très-entières; les panicules axillaires, terminales & dichotomes; les fleurs unilatérales; les pédoncules glabres, tétragones, oppoſés, très-étalés, ſouvent bifides, médiocrement ramifiés; les pédoncules partiels oppoſés; les pédicelles alternes, diſtans, capillaires, preſque ſolitaires; les bractées oppoſées, linéaires-lancéolées; celles des pédicelles ſubulées, très-courtes; aucune ſous les calices; les découpures calicinales ſubulées, pubeſcentes; la corolle pubeſcente en dehors; la lèvre ſupérieure bifide, linéaire, obtuſe; l'inférieure à trois découpures lancéolées; les filamens très-velus, preſqu'auſſi longs que la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

66. CARMANTINE grimpante. *Juſticia ſcandens.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, trichotomis, divaricatis; foliis ovatis, acuminatis, ſubrepandis; ramis villoſis. Vahl, Symbol. bot. 2. pag. 7, & Enum. Plant. 1. pag. 131.

Ses rameaux ſont grimpans, cylindriques, articulés; ſes feuilles ovales, élargies, acuminées, un peu ſinuées, longues de deux pouces, légérement velues ſur leurs nervures; les pétioles courts, velus; les pédoncules axillaires, oppoſés, plus courts que les feuilles, d'abord trichotomes, étalés, puis bifides, terminés par deux fleurs pédicellées, deux bractées très-petites, ſétacées à la baſe des pédicelles & du calice; les découpures calicinales ſétacées.

Cette plante croît ſur la côte de Malabar. ♄ (*Vahl.*)

67. CARMANTINE du Gange. *Juſticia gangetica.* Lam. n°. 35, & Illuſtr. n°. 144. (*Excluſ. Rheed. ſyn.*) — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 131.

68. CARMANTINE penchée. *Juſticia nutans*, n°. 34. — Vahl, Symbol. 2. p. 6, & Enum. Plant. 1. pag. 132.

69. CARMANTINE tinctoriale. *Juſticia tinctoria.* Lour.

Juſticia pedunculis axillaribus, congeſtis, unifloris; foliis lanceolato-oblongis, pubeſcentibus, ſuberenatis; caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 132. — Lour. Flor. coch. 1. pag. 23.

Ses tiges ſont longues, couchées, herbacées, rameuſes, cannelées; les feuilles lancéolées, ob-

longues, acuminées, pubeſcentes, légérement crénelées; les pédoncules axillaires, agrégés, uniflores; les bractées coniques, un peu obtuſes; les fleurs couleur de roſe, à deux lèvres réfléchies; la ſupérieure ovale, très-entiere; l'inférieure oblongue & trifide.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans la Cochinchine. (*Lour.*)

70. CARMANTINE à feuilles de ſaule. *Juſticia ſalicina.* Vahl.

Juſticia floribus terminalibus, ſolitariis, ſeſſilibus; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 132.

Ses tiges ſont ligneuſes & rameuſes; ſes feuilles lancéolées, médiocrement pétiolées, ſituées & ſerrées vers l'extrémité des rameaux, longues de deux pouces, un peu obtuſes; les fleurs terminales, ſolitaires & ſeſſiles; les folioles du calice lancéolées; la corolle d'un beau rouge, longue d'un pouce & demi; la lèvre ſupérieure droite, échancrée; l'inférieure à trois lobes oblongs; les étamines plus courtes que la lèvre ſupérieure; les anthères paralièles; le ſtigmate ſimple.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Vahl.*)

71. CARMANTINE touffue. *Juſticia opaca.* Vahl.

Juſticia umbellis axillaribus, ſæpiùs approximatis, ſpicæformibus; bracteis lanceolatis, muticis, hirſutis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 133.

Plante herbacée, dont les tiges ſont purpurines, cylindriques, pileuſes vers leur ſommet; les feuilles inférieures pétiolées, longues de deux pouces, très-entières, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, velues en deſſous vers leurs bords & ſur leurs nervures, traverſées de quelques lignes blanches, à peine ſenſibles; les ſupérieures plus petites, preſque ſeſſiles, ovales, arrondies; les fleurs diſpoſées en ombelles axillaires, rapprochées à leur partie ſupérieure en forme d'épis, médiocrement pédonculées; les pédoncules plus courts que les fleurs; les pédicelles très-courts; trois bractées pour chaque fleur, un peu pétiolées, lancéolées, velues; celle du milieu plus large; le calice velu, à quatre découpures; les deux extérieures larges, oblongues; les intérieures linéaires, quatre fois plus courtes; la corolle longue d'un pouce, pubeſcente en dehors; la lèvre ſupérieure biffde; l'inférieure à trois lobes oblongs, arrondis; les anthères bifides à leur baſe; la capſule de moitié plus courte que les folioles extérieures du calice.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

Anthères ſéparées.

72. CARMANTINE unilatérale. *Juſticia ſecunda.* Vahl.

Juſticia racemis terminalibus, compoſitis; racemulis ſecundis, multifloris; bracteis ſetaceis; foliis ovato-oblongis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 133, & Symbol. bot. 2. pag. 7.

Ses tiges ſont droites, herbacées, très-glabres, preſqu'à ſix angles liſſes; les feuilles petiolées, ovales, oblongues, glabres, très-entieres, longues de deux pouces; les grappes terminales, compoſées, longues de trois pouces; les ramifications unilatérales, multiflores; les fleurs alternes, de cinq à neuf, médiocrement pédicellées; deux bractées ſétacées à la baſe des pédicelles; les découpures du calice linéaires, lancéolées; la corolle purpurine, longue d'un pouce; la levre ſupérieure linéaire, entière; l'inférieure preſque trifide; les filamens capillaires, de la longueur de la corolle; deux anthères pédicellees.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. (*Vahl.*)

73. CARMANTINE ciliée. *Juſticia ciliaris*, n°. 26. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 134.

74. CARMANTINE ſaliciforme. *Juſticia gandarufſa*, n°. 7. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 134.

Rapunculus galeatus, ſalicis glabro folio, biſnagaricus; floribus auranticis. Pluken. Almag. 316. tab. 55. fig. 3.

Adhatoda manderaſpatenſis, hydropiperis folio. Petiv. in Act. angl. n°. 244. pag. 319.

75. CARMANTINE foible. *Juſticia debilis.* Forskh.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque; bracteis ovatis, imbricatis, ciliatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 135. — Symbol. bot. 1. pag. 4, & 2. p. 15.

Dianthera debilis. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 9.

Ses rameaux ſont obſcurément quadrangulaires, à quatre cannelures, pileux, articulés; les feuilles lancéolees, un peu obtuſes, de moitié plus courtes que les articulations, rétrécies en un pétiole très-court, traverſées en deſſous par quatre nervures paralièles & velues; les épis axillaires & terminaux oblongs, tétragones, plus courts que les feuilles; les axillaires alternes & ſeſſiles; les terminaux pédonculés; quatre bractées ovales, verticillées, un peu aiguës, velues ſur leurs nervures; deux plus grandes; les découpures du calice linéaires, lancéolées, ciliées, plus courtes que les bractées; la corolle pubeſcente en dehors, un peu plus longue que les bractées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

76. CARMANTINE luiſante. *Juſticia nitida.* Jacq.

Juſticia

Juſticia racemis terminalibus, ſubramoſis; calicibus ſubverticillatis, glabris; foliis lanceolato-ellipticis, utrinquè attenuatis, petiolatis. Vahl, Symb. bot. 2. pag. 5. — Lam. Illuſtr. n°. 108.

Juſticia brachiata. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 105.

Cette eſpèce eſt tout-à-fait glabre; ſes rameaux obſcurément tétragones, cendrés, comprimés alternativement à leur ſommet; les feuilles lancéolées, elliptiques, veinées, très-entières, ſouvent longues de ſix à ſept pouces; les grappes terminales, peu ramifiées, longues au moins de ſix pouces; ſouvent deux rameaux à la baſe, oppoſés, étalés; trois ou cinq fleurs de chaque côté, agrégées, pédicellées; les bractées petites, ſubulées; la corolle longue d'un demi-pouce, bifide; les découpures lancéolées; la lèvre inférieure trifide.

Cette plante croît dans les îles de l'Amérique. ♄

77. CARMANTINE à longues étamines. *Juſticia ſtaminea.* Flor. peruv.

Juſticia racemis terminalibus, pedunculis dichotomis, corollis ventricoſis, ſtaminibus longiſſimis; foliis oblongo-ovatis, ſubrepandis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 127. — Flor. peruv. 1. pag. 8. tab. 10. fig. *a*.

Ses tiges ſont cylindriques, un peu ramifiées à leur baſe; les jeunes rameaux pubeſcens; les feuilles preſque ſeſſiles, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, planes, étalées, luiſantes en deſſus, pubeſcentes en deſſous, ſur leurs veines; les grappes terminales, pubeſcentes; les pédoncules partiels oppoſés, géminés, à deux ou trois fleurs pédicellées; les ſupérieurs ſimples; les bractées ſubulées; les découpures du calice glabres, ſubulées, inégales; la corolle glabre, purpurine; le tube globuleux à ſa baſe, reſſerré dans ſon milieu, ventru à ſa partie ſupérieure; la lèvre ſupérieure linéaire-lancéolée; l'inférieure plus courte, trifide; le lobe du milieu plus étroit & plus court; les étamines une fois plus longues que la corolle; le ſtyle de la longueur des étamines.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

78. CARMANTINE bractéolée. *Juſticia bracteolata.* Jacq.

Juſticia racemis terminalibus, compoſitis; racemulis ſubtrifloris, bracteis lanceolatis, foliis ellipticis; caule tetragono, ſcabro. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 128. — Jacq. Collect. 3. pag. 253, & Icon. Rar. 2. tab. 205. — Lam. Illuſtr. n°. 121.

Elle a de grands rapports avec le *juſticia ſecunda*. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de cinq à ſix pieds; les rameaux glabres, tétragones, rudes ſur leurs angles; les feuilles pétiolées, elliptiques, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières ou légérement ſinuées, glabres à leurs deux faces; les grappes droites, terminales, longues de quatre pouces; les pédoncules partiels épars, à trois ou quatre fleurs; les bractées petites; la lèvre ſupérieure de la corolle oblongue, bifide, à demi réfléchie; l'inférieure à trois découpures linéaires; les anthères hériſſées latéralement.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

79. CARMANTINE tachée. *Juſticia picta*, n°. 6. — Vahl, Symbol. 2. pag. 14, & Enum. Plant. 1. pag. 128.

80. CARMANTINE rouge. *Juſticia rubra.* Vahl.

Juſticia racemis terminalibus, ſimplicibus, ſolitariis; bracteis ſetaceis, foliis lanceolatis. Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 1, & Enum. Plant. pag. 129.

Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques; les rameaux oppoſés, glabres, étalés, cendrés; les articulations élargies à leur ſommet; les feuilles pétiolées, lancéolées, longues de trois pouces, glabres, très-entières, aiguës; les grappes ſimples, terminales, de la longueur des feuilles; les pédicelles diſtans, oppoſés; les inférieurs à trois fleurs; les ſupérieurs uniflores; les bractées fort petites; les découpures du calice petites, ſétacées; la corolle glabre, longue d'un pouce; les filamens plus courts que la corolle; les anthères parallèles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à l'île Sainte-Marthe. ♄

81. CARMANTINE pubeſcente. *Juſticia pubeſcens.* Lam.

Juſticia (ſtricta), *racemis axillaribus, bipartitis; floribus ſecundis, foliis lanceolato-ellipticis, filamentis glabris.* Vahl, Symb. 2. pag. 6, & Enum. Plant. 1. pag. 129. — Lam. Illuſtr. Gen. n°. 137.

Euphraſia acinos latiori folio, maderaſpatana, cauliculis pubeſcentibus. Pluken. Almag. pag. 142. tab. 279. fig. 4.?

Elle ſe rapproche du *juſticia paniculata*, dont elle diffère par ſes tiges, cannelées dans toute leur longueur; par ſes feuilles plus larges, longuement pétiolées; par les pédoncules trois fois plus courts que les feuilles, une ſeule fois bifides, ſans autre diviſion; par les fleurs oppoſées; par les calices plus longs, munis de bractées à leur baſe; les filamens glabres.

Cette plante croît au Malabar. (*Vahl.*)

82. CARMANTINE alongée. *Juſticia elongata*, Vahl.

Juſticia racemis axillaribus, elongatis; floribus remotiſſimis, ſubternis; foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 130.

Ses tiges ſont glabres, tétragones, herbacées, bordées à leurs angles; les rameaux oppoſés, étalés; les feuilles pétiolées, ovales, diſtantes, longues d'un pouce, très-entières, nerveuſes; les grappes axillaires, alongées, preſque ſimples, longues d'un pied, pubeſcentes; les fleurs très-écartées, pédicellées, géminées ou ternées; les bractées fort petites, géminées; les découpures du calice pubeſcentes, ſétacées; la corolle petite, pubeſcente en dehors; les capſules étroites, longues d'un demi-pouce, à peine velues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

83. CARMANTINE paniculée. *Juſticia paniculata.* Vahl.

Juſticia paniculis axillaribus terminalibuſque, dichotomis; floribus ſecundis, filamentis hirſutis, capſulis compreſſis, foliis lanceolatis. Vahl, Symbol. 2. pag. 5. — Enum. Plant. 1. pag. 130. — Burm. Ind. 9.

Cara-caniram. Rheed, Hort. malab. 9. pag. 109. tab. 56.

Plante très-remarquable par ſes capſules planes, comprimées, de même largeur partout, point rétrécies à leur baſe, longues à peine d'un pouce, luiſantes, jaunâtres, mucronées, aiguës à leurs deux extrémités, traverſées par une ligne purpurine, longitudinale.

Ses tiges ſont herbacées, glabres, tétragones, hautes d'un pied & demi, à angles aigus, à deux ſtries latérales; les pétioles filiformes, longs de deux ou trois lignes; les fleurs diſpoſées en ombelles ſimples, terminales, trifides; les bractées ſétacées; deux folioles lancéolées, acuminées; l'une plus courte que l'autre, ſoutenant deux ou trois fleurs; les découpures du calice ſétacées; les capſules velues.

Cette plante croît ſur les côtes du Malabar. (*Vahl.*)

84. CARMANTINE feuillée. *Juſticia frondoſa.* Vahl.

Juſticia umbellis axillaribus, compoſitis, pedunculatis; pedunculis elongatis; bracteis obovatis, rhombeis, obtuſis, glabris. Vahl, Symbol. 2. pag. 8, & Enum. Plant. 1. pag. 145.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, herbacées; ſes feuilles pétiolées, longues de deux pouces, glabres, ovales, aiguës, très-entières; les fleurs en ombelles axillaires, compoſées, pédonculées; les pédoncules oppoſés, plus longs que les feuilles, tétragones, pubeſcens à leur ſommet, diviſés en quatre autres, ſoutenant des fleurs pédicellées; les bractées oppoſées à la baſe des pédoncules, oblongues, acuminées; les florales rhomboïdales, obtuſes, membraneuſes, veinées, beaucoup plus grandes que le calice; celles du calice linéaires, ſubulées, de la même longueur que lui; la corolle plus longue que les bractées, pubeſcente en dehors; ſa lèvre inférieure à trois dents; le calice petit, pubeſcent; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans l'île d'Otaïti. (*Vahl.*)

85. CARMANTINE en maſſue. *Juſticia clavata.* Vahl.

Juſticia paniculis axillaribus, ſubumbellatis; bracteis lineari-oblongis, foliis ellipticis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 146.

Dianthera clavata. Forſt. Prodr. n°. 15.

Ses rameaux ſont glabres, tétragones, un peu élargis à leurs articulations; ſes feuilles pétiolées, elliptiques, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, un peu ondulées à leurs bords, munies en deſſous de nervures arquées; les fleurs petites, diſpoſées en panicules axillaires, preſqu'ombellées; les pédoncules oppoſés, un peu plus longs que les feuilles; les bractées ſubulées, fort petites.

Cette plante croît dans les îles de la Société. (*Herb. Muſ. Pariſ.*)

86. CARMANTINE bleuâtre. *Juſticia cœrulea.*

Juſticia (pubeſcens), *umbellis axillaribus, oppoſitis; bracteis ovato ſubrotundis, mucronatis; foliis ovatis, pubeſcentibus.* Vahl, Symb. bot. 2. pag. 9, & Enum. Plant. 1. pag. 146.

Dianthera (cœrulea), *umbellâ faſtigiatâ, ſeſſili, ſimpliciſſimâ.* Forſt. Prodr. n°. 1.

Ses rameaux ſont cylindriques, pubeſcens; ſes feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, obtuſes, longues d'un pouce & demi, très-entières, pubeſcentes principalement à leur face inférieure; les fleurs diſpoſées en ombelles axillaires, oppoſées; les pédoncules plus courts que les pétioles, diviſés en quatre pédicelles preſqu'égaux; quatre bractées de chaque côté, ſubulées, très-ouvertes, un peu réfléchies à leur ſommet, placées ſous les pédicelles; les capſules pubeſcentes.

Cette plante croît dans l'île des Botaniſtes, proche la Nouvelle-Calédonie. (*Vahl.*)

87. CARMANTINE à feuilles de périploque. *Juſticia periplocæfolia.* Jacq.

Juſticia floribus axillaribus, ſolitariis, terminalibus, ſpicatis; bracteis lineari-lanceolatis; foliis

ovatis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 147. — Jacq. Collect. 5. pag. 5. tab. 7. fig. 2.

Toute cette plante eſt glabre; ſes tiges droites, hautes d'un pied & demi; les rameaux cylindriques, ſtriés; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, longues de trois pouces, un peu ondulées à leurs bords; les bractées linéaires, lancéolées, ternées, plus longues que le calice; une plus longue que les deux autres; les fleurs ſolitaires, axillaires, réunies en épis terminaux, oppoſés; le calice à cinq diviſions; la corolle purpurine, une fois plus longue que le calice; la lèvre ſupérieure droite, oblongue, bifide & refléchie à ſon ſommet; l'inférieure à trois lobes très-étalés, arrondis; deux anthères placées l'une ſur l'autre.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. (*Jacq.*)

88. CARMANTINE de Ryane. *Juſticia Ryanii.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus terminalibuſque, oppoſitis, triflоris; bracteis linearibus; foliis ovato-linearibus, attenuatis. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 1, & Enum. Plant. 1. pag. 147.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Ses tiges ſont glabres, ligneuſes, un peu cylindriques; ſes feuilles pétiolées, longues de quatre à cinq pouces, ovales ou elliptiques-lanceolées, très-entières, glabres, nerveuſes, à peine veinées, un peu décurrentes ſur le pétiole; les pédoncules axillaires, ſolitaires ou géminés, terminaux, glabres, ſtriés, un peu anguleux, plus courts que les feuilles; les fleurs ſeſſiles, latérales, celle du milieu pédicellée; les bractées géminées à la baſe du calice, un peu plus courtes que lui; les diviſions calicinales glabres, linéaires-lancéolées, trois & quatre fois plus courtes que la corolle; celle-ci longue d'un pouce; la lèvre ſupérieure lancéolée, entière; l'inférieure de même longueur, à trois diviſions profondes, oblongues, obtuſes; les filamens de la longueur de la corolle; la capſule longue d'un pouce, à peine pubeſcente.

Cette plante croît en Amérique, au Montſerrat. ♄ (*Vahl.*)

89. CARMANTINE fourchue. *Juſticia furcata.* Jacq.

Juſticia villoſa, floribus axillaribus, ſeſſilibus, ſubſolitariis, terminalibus, ternis; foliis lanceolato-ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 147. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 2. tab. 3.

Juſticia peruviana. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 17. tab. 28. — Curtis, Magaz. vol. 12. tab. 430. *Non Lam.*

Cette plante eſt velue. Ses tiges ſont cylindriques, cendrées vers leur ſommet; les feuilles pétiolées, longues de deux pouces, lancéolées, ovales, un peu obtuſes, très-entières, à nervures obliques, point veinées, d'un vert-cendré dans leur jeuneſſe, preſque glabres dans leur vieilleſſe; les fleurs axillaires, ſeſſiles, ſouvent ſolitaires, quelquefois ternées de chaque côté; les bractées linéaires-lancéolées, un peu rétrécies vers leur baſe; les folioles du calice linéaires, aiguës; la corolle bleuâtre; la lèvre ſupérieure étroite, bifide; l'inférieure élargie, à trois découpures; l'anthère inférieure ſurmontée d'une arête bifide.

Cette plante croît aux environs de Lima. ♃

90. CARMANTINE du Pérou. *Juſticia peruviana.* Lam. Diction. n°. 42, & Illuſtr. Gen. n°. 153. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 148.

Dianthera mucronata. Flor. per. vol. 1. pag. 11. tab. 16. fig. *a.*

91. CARMANTINE cuſpidée. *Juſticia cuſpidata.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, verticillatis, ſubtriflоris; floribus pedicellatis; bracteis cuneatis, ariſtatis. Vahl, Symb. 2. pag. 9, & Enum. Plant. 1. pag. 149.

Dianthera verticillata. Forskhall, Flor. ægypt.-arab. pag. 9.

Cette plante reſſemble beaucoup au *juſticia chinenſis*; elle s'en diſtingue par la forme des bractées cunéiformes & ariſtées, ainſi que par le nombre des anthères. Ses rameaux ſont hexangulaires; ſes feuilles elliptiques; les pédoncules axillaires, verticillés, terminés par environ trois fleurs pédicellées; les bractées extérieures ciliées; les intérieures lancéolées.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

92. CARMANTINE en faucille. *Juſticia falcata.* Lam. Dict. n°. 17, & Illuſtr. n°. 120.

Juſticia levigata. Vahl, Symb. 2. p. 9, & Enum. Plant. 1. pag. 149.

93. CARMANTINE bivalve. *Juſticia bivalvis.* Linn. & Lam. Dict. n°. 32. Illuſtr. n°. 148. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 149.

Folium tinctorium. Rumphe, Amb. 6. pag. 51. tab. 22. fig. 1.

Juſticia fatida. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 5.

94. CARMANTINE de la Martinique. *Juſticia martinicenſis.* Jacq.

Juſticia pedunculis axillaribus, triſidis; bracteis elliptico-ovatis, acutis, trinerviis; foliis ellipticis, acuminatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 150. — Jacq. Amer. 5. tab. 2. fig. 3.

Ses tiges ſont herbacées, médiocrement redreſſées; ſes feuilles pétiolées, elliptiques, acuminées, très-entières; les inférieures longues de cinq pouces; les ſupérieures à peine d'un pouce, glabres, rétrécies en pétiole à leur baſe; les pédoncules axillaires, courts, oppoſés, à trois fleurs pédicellées; les bractées ovales, elliptiques, oppoſées, aiguës, à trois nervures; une d'elles plus petite; la corolle rougeâtre, longue d'un pouce & demi; le tube tors; la lèvre ſupérieure ſouvent échancrée; l'inférieure oblongue, obtuſe, légérement tridentée.

Cette plante croît à la Martinique, dans les haies & ſur le bord des bois.

95. CARMANTINE torſe. *Juſticia retorta.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, ſubquinqueflоris; bracteis ſubulatis, foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 150.

Plante glabre, herbacée, à tige médiocrement cannelée; les feuilles ovales, pétiolées, longues d'un demi-pouce; les ſupérieures oblongues, diſtantes, ſans nervures, un peu obtuſes; les pédoncules axillaires, terminaux, beaucoup plus longs que les feuilles; les pédicelles latéraux, plus courts, uniflores; l'intermédiaire plus long, ſouvent à trois fleurs ſeſſiles; les bractées courtes, ſubulées, placées ſous le calice; celui-ci à cinq découpures linéaires-lancéolées, légérement glanduleuſes & viſqueuſes; le tube de la corolle tors.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

96. CARMANTINE acuminée. *Juſticia acuminata.* Vahl.

Juſticia hirſuta, floribus verticillatis; bracteis lanceolatis; foliis oblongo-lanceolatis, attenuatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 151.

Dianthera acuminata. Flor. peruv. 1. pag. 10. tab. 16. fig. 6.

Tige herbacée, rameuſe, héxagone, velue, haute de deux pieds; les poils glanduleux; les feuilles pétiolées, diſtantes, oblongues, lancéolées, très-entières, rétrécies en pointe à leur ſommet; les fleurs verticillées; les pédoncules axillaires, géminés, ternés, ſolitaires, très-courts, ſupportant trois à cinq pédicelles; les bractées biflores, ciliées, perſiſtantes; l'une des deux plus petite; les découpures du calice ſubulées, ciliées; la corolle purpurine, pubeſcente en dehors, trois fois plus longue que les bractées, bifide juſque vers ſon milieu; la lèvre ſupérieure entière; l'inférieure légérement tridentée; les ſemences un peu hiſpides.

Cette plante croît au Pérou. (*Flor. peruv.*)

97. CARMANTINE ladanoïde. *Juſticia ladanoides.* Lam.

Juſticia (lithoſpermifolia), *floribus axillaribus, ſubverticillatis, ſeſſilibus; bracteis linearibus, foliis lanceolatis.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 151. — Lam. Illuſtr. n°. 155.

Juſticia lithoſpermifolia. Jacq. Schoenbr. 1. p. 3. tab. 4.

Ses tiges ſont droites, à ſix angles, un peu velues, purpurines, briſées à leurs articulations; les rameaux alternes; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, aiguës, longues d'un pouce & plus, garnies de quelques poils rares à leur baſe; les fleurs axillaires, ſeſſiles, rarement ſolitaires, quelquefois géminées, plus ſouvent ternées de chaque côté; les bractées linéaires-lancéolées, de la longueur du calice, à peine ciliées; la corolle d'un pourpre violet; la lèvre ſupérieure échancrée; l'inférieure à trois lobes, plus longue & plus large; l'anthère inférieure ariſtée.

Cette plante croît au Pérou; elle eſt bien moins velue quand on la cultive. ♃

98. CARMANTINE à deux fleurs. *Juſticia biflora.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, bifloris, folia ovata æquantibus; bracteis ſubulatis. Vahl, Symb. 2. p. 9. — Enum. Plant. 1. pag. 152.

Plante preſque ligneuſe, dont les rameaux ſont glabres, obſcurément tétragones; les articulations longues de trois pouces, un peu en boſſe à un des côtés de leur baſe; les feuilles ovales, longues d'un pouce, très-entières, aiguës à leur baſe; les pétioles inférieurs de la longueur des feuilles; les pédoncules axillaires, filiformes, à deux fleurs pédicellées; deux bractées à la baſe de chaque pédicelle, oblongues, pétiolées, aiguës; trois bractées florales, inégales, ſous chaque calice, dont deux ſubulées; le calice à quatre découpures.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

99. CARMANTINE ſeſſile. *Juſticia ſeſſilis.* Lam. Dict. n°. 14, & Illuſtr. n°. 117. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 152.

Juſticia pauciflora. Vahl, Eglog. Amer. 1. p. 2.

C. *Calices ſimples. Corolle en maſque. — Anthères réunies.*

100. CARMANTINE de Caracas. *Juſticia caracana.* Jacq.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque, floribus oppoſitis, bracteis calicibus brevioribus; foliis

ovatis, acuminatis, undulatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 153. — Jacq. Collect. 4. pag. 110, & Icon. Rar. 2. tab. 206.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de cinq pieds, & ſe diviſe en rameaux à ſix angles, à peine velus, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, entières, ou légérement ondulées, longues de quatre à ſix pouces, à peine velues; les épis axillaires & terminaux, ſolitaires, longuement pédonculés; les ſupérieurs preſque ſeſſiles; les fleurs oppoſées; les bractées ternées, acuminées, plus courtes que le calice; les latérales une fois plus étroites; le calice à quatre découpures linéaires, lancéolées, acuminées; la corolle d'un pourpre violet foncé; la lèvre ſupérieure très-entière; l'inférieure à trois lobes; les anthères parallèles.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄

101. CARMANTINE en arbre. *Juſticia adhatoda*, n°. 1, & Illuſtr. n°. 98. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 153.

102. CARMANTINE rampante. *Juſticia repens.* Dict. n°. 22, & Illuſtr. n°. 126. — Vahl, Symb. bot. 2. pag. 16, & Enum. Plant. 1. pag. 154.

103. CARMANTINE pectinée. *Juſticia pectinata.* Dict. n°. 23, & Illuſtr. n°. 127. — Vahl, Symb. 2. pag. 16, & Enum. Plant. 1. pag. 154.

Juſticia parviflora. Retz. Obſerv. Faſc. 5. p. 9.

104. CARMANTINE briſée. *Juſticia infracta.* Vahl.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque, ſecundis, ſubtomentoſis; bracteis dorſalibus, bifariis, ovatis, emarginatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 155.

Cette plante diffère du *juſticia repens*, par ſes bractées plus intérieures velues, lanugineuſes; du *juſticia pectinata* par les bractées dorſales point membraneuſes à leurs bords, par les épis plus épais.

Ses tiges ſont hautes d'un demi-pied, rampantes à leur baſe, tétragones, briſées à leurs articulations, pileuſes ſur leurs angles; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce, ovales, rétrécies à leur baſe, très-entières ou médiocrement ſinuées; les épis axillaires, terminaux, unilatéraux, un peu tomenteux; les pédoncules longs d'un pouce; deux feuilles à leur ſommet; l'épi court; trois bractées à la baſe de chaque calice; une extérieure entourée d'une large membrane; les intérieures linéaires, minces, membraneuſes, très-velues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

105. CARMANTINE ſanguinolante. *Juſticia ſanguinolenta.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, ſolitariis, unifloris, alternis; foliis oblongis, caule repente. Vahl, Symb. 2. pag. 10, & Enum. Plant. 1. pag. 155.

Ses tiges ſont ſimples, herbacées, rampantes à leur baſe; les feuilles oblongues, la plupart entières, quelquefois obſcurément crénelées, glabres, obtuſes, longues d'un pouce; les pétioles deux & trois fois plus courts que les feuilles; les pédoncules axillaires, ſolitaires, uniflores, alternes, imbriqués de ſix écailles petites, ſétacées, oppoſées; les découpures du calice ſétacées; le tube de la corolle plus court que le calice; la découpure ſupérieure oblongue, échancrée; l'inférieure une fois plus large, à trois découpures courtes, lancéolées.

Cette plante croît dans l'île de Ceilan, aux lieux ombragés. (*Vahl.*)

Anthères ſéparées.

106. CARMANTINE à queue. *Juſticia comoſa.* Vahl.

Juſticia thyrſis terminalibus, ſubimbricatis, ſubcomoſis; foliis ellipticis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 155.

Ses tiges ſont glabres, tétragones, herbacées; ſes feuilles glabres, pétiolées, elliptiques, longues d'un pouce, très-entières, à peine nerveuſes; les fleurs diſpoſées à l'extrémité des tiges & des rameaux en un thyrſe long d'un demi-pied; les pédoncules partiels oppoſés; les fleurs ſeſſiles, imbriquées; les bractées velues, lancéolées, plus longues que le calice; les terminales en touffe; la corolle velue; la lèvre ſupérieure entière, concave; deux anthères placées l'une au deſſus de l'autre.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

107. CARMANTINE à fleurs courtes. *Juſticia betonica.* Dict. n°. 4, & Illuſtr. n°. 104. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 156.

108. CARMANTINE à trois nervures. *Juſticia trinervia.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus; bracteis lanceolatis, colvratis, trinerviis; foliis lineari-lanceolatis, ſeſſilibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 156.

Voiſine de la précédente, cette plante a une tige droite, herbacée, glabre, cylindrique, rameuſe; les rameaux alternes; les feuilles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce & demi, glabres, obtuſes, très-entières, un peu veinées en deſſous; les épis courts, ovales; les bractées lancéolées,

colorées, plus longues que le calice, aiguës, blanchâtres à leur baſe, traverſées par trois nervures vertes; les découpures du calice glabres, linéaires-lancéolées; la corolle velue en dehors; les capſules pubeſcentes; l'anthère inférieure munie à ſa baſe d'une arête blanche.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

109. CARMANTINE pliſſée. *Juſticia plicata.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus, tetragonis; bracteis lineari-lanceolatis, ciliatis; foliis lanceolato-ellipticis, caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 156.

Ses tiges ſont herbacées, rampantes, preſque cylindriques, un peu pileuſes, hautes d'un pied; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, elliptiques, longues de trois pouces, preſqu'entières, velues à leurs bords & ſur leurs nervures; les épis tétragones, terminaux; les fleurs ternées de chaque côté, plus ſerrées vers le ſommet de l'épi; une bractée à chaque verticille; trois à la baſe de chaque fleur; l'intermédiaire linéaire-lancéolée, très-étroite; les deux autres ſétacées; le calice plus court que les bractées; le tube de la corolle pliſſé, plus long que le calice; la lèvre ſupérieure pubeſcente, membraneuſe, un peu colorée, obtuſe, concave, pliée en carène; l'inférieure plus longue, plus large, à demi trifide, plane, obtuſe, jaune, réfléchie; l'anthère inférieure ariſtée; le ſtigmate bifide; les ſemences comprimées, un peu rudes.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

110. CARMANTINE réticulée. *Juſticia reticulata.* Vahl.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque, filiformibus; floribus diſtantibus, bracteis ſetaceis; foliis oblongis, obtuſis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 157.

Petite plante herbacée, dont les tiges ſont à peine rameuſes, rampantes à leur baſe, hautes de ſix à ſept pouces; les feuilles oblongues, obtuſes, à peine pétiolées, rétrécies à leur baſe, entières, longues d'un demi-pouce; les veines pâles, réticulées; quelques lignes blanchâtres, à peine ſenſibles; les épis filiformes, axillaires, terminaux, longs de deux pouces; les fleurs petites, diſtantes; les bractées ſétacées; une anthère placée ſur l'autre.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*Herb. Lam.*)

111. CARMANTINE à fleurs réfléchies. *Juſticia reflexiflora.* Vahl.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque, ſubſeſſilibus; bracteis linearibus, foliis lineari-lanceolatis ovatiſve. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 157.

Elle ſe rapproche du *juſticia carthaginenſis*; elle en diffère par ſes bractées. Ses tiges, ligneuſes à leur baſe, ſont glabres, foibles, liſſes, aſcendantes, d'un pourpre-foncé à leurs articulations; les feuilles pétiolées, linéaires-lancéolées ou ovales, glabres, très-entières, longues de deux pouces; les épis axillaires, terminaux, preſque ſeſſiles, longs à peine d'un demi-pouce; trois bractées linéaires à la baſe du calice; celui-ci diviſé en cinq découpures linéaires-lancéolées, aiguës, un peu velues; la corolle d'un violet-clair, à peine pubeſcente; la lèvre inférieure à trois lobes; la ſupérieure bifide; les lobes obtus; les filamens un peu pileux; une anthère au deſſus de l'autre; les capſules velues, turbinées, un peu blanchâtres, plus longues que le calice.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas, ſur les montagnes glaiſeuſes. (*Vahl.*)

112. CARMANTINE étalée. *Juſticia humifuſa.* Swartz.

Juſticia ſpicis terminalibus, umbellatis, filiformibus; foliis ovatis cordatiſque, caule decumbente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 158. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 35.

Elle a le port du *juſticia comata*. Ses tiges ſont agrégées, rampantes à leur baſe, glabres, dichotomes, tétragones; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, en cœur dans leur jeuneſſe, longues de ſix lignes, acuminées, obtuſes, glabres, marquées de lignes blanches; les épis filiformes, réunis en ombelle, au nombre de trois, à l'extrémité des tiges; les fleurs diſtantes, petites, un peu unilatérales; les bractées petites, linéaires, ainſi que les découpures du calice; la lèvre inférieure de la corolle trifide; le ſtigmate ſimple.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux aqueux. ☉

113. CARMANTINE unilatérale. *Juſticia ſecundiflora.* Vahl.

Juſticia ſpicis axillaribus, racemoſis, elongatis; floribus ſecundis; foliis ellipticis, obſoletè crenatis, acutis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 158.

Dianthera ſecundiflora. Flor. peruv. 1. pag. 11. tab. 15. fig. *a*.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges herbacées, rameuſes, hautes de trois pieds, glabres, à ſix angles, d'un pourpre clair; les feuilles elliptiques, pétiolées, obſcurément crénelées, aiguës, très-veinées, étalées; les pédoncules ſolitaires, plus longs que les feuilles, pourprés, pubeſcens, ſoutenant des épis axillaires oppoſés, ſimples, pédicellés, quelquefois bifides; les fleurs unilatérales; des bractées ſubulées à la baſe des pédicelles; deux ſous le calice; les découpures calicinales

ſubulées ; la corolle purpurine ; la lèvre ſupérieure très-entière ; l'inférieure à trois découpures ovales.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

114. CARMANTINE à grappes. *Juſticia racemoſa.* Flor. peruv.

Juſticia racemis terminalibus ; pedunculis inferioribus dichotomis, ſuperioribus indiviſis, uniflоris ; foliis ovatis, attenuatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 159. — Flor. peruv. 1. p. 9. tab. 11. fig. *b.*

Ses tiges ſont herbacées, velues, hautes de trois pieds, rameuſes, ſtriées, tétragones, à quatre cannelures ; les rameaux fragiles ; les feuilles ovales, entières, étalées, très-veinées ; les fleurs en grappes terminales ; les pédoncules partiels, deux ou trois de chaque côté ; les inférieurs une ou deux fois dichotomes ; les ſupérieurs ſimples, uniflores ; deux bractées ſubulées à la baſe des pédoncules & des pédicelles ; trois ſous chaque calice ; ſes découpures linéaires-lancéolées ; la corolle d'un rouge-pourpre, trois fois plus longue que le calice ; la lèvre ſupérieure entière, concave, en carène ; l'inférieure à trois crénelures ; les anthères mutiques.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

115. CARMANTINE appendiculée. *Juſticia appendiculata.* Vahl.

Juſticia ſpicis axillaribus, umbellatis ; foliis lanceolato-oblongis, undulatis, baſi ſubſagittatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 159.

Dianthera appendiculata. Flor. peruv. 1. pag. 12. tab. 11. fig. *a.*

Plante herbacée, dont les tiges ſont preſque ſimples, à peine anguleuſes ; les feuilles lancéolées, oblongues, ondulées, preſque ſagittées à leur baſe, longues preſque d'un pied, pétiolées, obtuſes, entières ; les épis réunis en une ombelle axillaire ; les pédoncules ſolitaires, géminés, ternés ou à cinq diviſions ; les fleurs alternes ; les bractées lancéolées ; les découpures du calice linéaires-lancéolées ; la corolle purpurine, quelquefois plus longue que le calice ; la lèvre ſupérieure entière ; l'inférieure trifide ; les anthères ariſtées ; les ſemences granuleuſes.

Cette plante croît dans les lieux ombragés des forêts au Pérou. (*Flor. peruv.*)

116. CARMANTINE à feuilles de jalap. *Juſticia jalapæfolia.* Vahl.

Juſticia umbellis dichotomis triradiatis, bracteis lanceolatis, caule ſupernè dichotomo ; foliis ovatis, ſubcrenatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 160.

Toute cette plante eſt glabre, herbacée ; ſes tiges dichotomes à leur ſommet ; les feuilles pétiolées, ovales, longues de deux pouces, légérement crénelées ; les pédoncules longs de deux pouces, diviſés en trois pédicelles ombellés ; les latéraux à trois fleurs, l'intermédiaire à cinq fleurs ; deux bractées petites, ovales à la baſe des pédicelles ; les florales aiguës, un peu plus longues que le calice, dont les découpures ſont ſubulées ; la corolle purpurine ; la lèvre ſupérieure oblongue, concave, entière ; l'inférieure échancrée ; les anthères torſes, linéaires, étroites, une au deſſus de l'autre.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Herb. Thouin.*)

117. CARMANTINE multiflore. *Juſticia multiflora.* Vahl.

Juſticia umbellis axillaribus, ternis, bi-quadri-radiatis ; bracteis cuneiformibus ; foliis oblongis, pubeſcentibus ; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 160.

Dianthera multiflora. Flor. peruv. vol. 1. p. 10. tab. 14. fig. *b.*

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, rameuſes à leur baſe, un peu hiſpides, à ſix angles ; les feuilles pétiolées, oblongues, pubeſcentes, aiguës, très-entières ; les ombelles axillaires, ternées, à deux ou quatre rayons ; les bractées linéaires, ſubulées à la baſe des pédicelles ; les fleurs ſeſſiles, deux ou trois ſur chaque pédicelle, entre deux bractées glabres, cunéiformes, outre deux autres ſur chaque calice, linéaires, ſubulées, ciliées ; les découpures du calice ſubulées, pubeſcentes ; la corolle purpurine ; la lèvre inférieure à trois dents.

Cette plante croît aux lieux ombragés, au Pérou. ⊙ (*Flor. peruv.*)

118. CARMANTINE tomenteuſe. *Juſticia tomentoſa.* Vahl.

Juſticia umbellis axillaribus, ſubſolitariis, quadriradiatis ; bracteis cuneiformibus ; foliis ovatis, tomentoſis ; caule repente. Valh, Enum. Plant. 1. pag. 160.

Dianthera repens. Flor. peruv. 1. p. 10. tab. 15. fig. *b.*

Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges preſque ligneuſes, hautes d'un pied, cendrées, rameuſes, à ſix angles ; les feuilles médiocrement pétiolées ; les radicales ovales, arrondies, à dentelures diſtantes ; les autres ovales, tomenteuſes ; les pédoncules ſolitaires ou géminés, axillaires,

à quatre rayons; les bractées cunéiformes, un peu acuminées, concaves, glanduleuſes; deux ſous chaque calice; les diviſions du calice velues, glanduleuſes à leur ſommet; la corolle rouge, pubeſcente en dehors; la lèvre ſupérieure entière; l'inférieure concave, légérement tridentée.

Cette plante croît à Lima, dans les fentes des rochers. (*Flor. peruv.*)

119. CARMANTINE tachante. *Juſticia inficiens.* Vahl.

Juſticia hirſutiſſima, pedunculis axillaribus terminalibuſque, geminis, biſloris; bracteis oblongis; foliis ovatis, acutis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 161.

Dianthera hirſuta. Flor. peruv. 1. p. 11. tab. 13. fig. *b.*

Ses tiges ſont ſimples, herbacées, hautes de deux pieds, tétragones, garnies de poils à trois ou quatre articulations, feuillées vers leur ſommet; les feuilles pétiolées, ovales, aiguës, très-entières; les bractées oblongues, acuminées; deux ſubulées ſous chaque calice; les pédoncules axillaires & terminaux, géminés, luiſans; les découpures du calice ſubulées, égales; la lèvre ſupérieure de la corolle redreſſée, concave; l'inférieure à trois découpures obtuſes, réfléchies.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. On en retire une teinture bleue. (*Flor. peruv.*)

120. CARMANTINE à trois ſillons. *Juſticia triſulca.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, ſubtriſloris; floribus ſeſſilibus; foliis oblongis, obtuſis. Vahl, Symbol. 2. pag. 10, & Enum. Plant. 1. pag. 161.

Dianthera triſulca. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 7.

Arbriſſeau à tige roide, à rameaux oppoſés, pubeſcens, garni à ſa partie ſupérieure de feuilles pétiolées, oblongues, obtuſes, rapprochées, très-entières, coriaces, nerveuſes; les pédoncules axillaires, deux & trois fois plus courts que les pétioles, ſolitaires, oppoſés, à deux ou trois fleurs ſeſſiles; au ſommet de chaque pédoncule une bractée lancéolée, plus longue que le calice; une autre à la baſe de chaque fleur, ovale, plus courte que le calice; celui-ci à cinq découpures lancéolées, un peu velues; la corolle longue d'un pouce & demi; la lèvre ſupérieure lancéolée, obtuſe, entière; l'inférieure à trois découpures linéaires.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

121. CARMANTINE moretiène. *Juſticia moretiana.* Vahl.

Juſticia floribus axillaribus, ſolitariis, terminalibus, ſpicatis; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 162.

Adhatoda flore ſolitario, ex ſingulâ folii alâ proveniente. Burm. Zeyl. pag. 7. tab. 3. fig. 1.

Juſticia (moretiana), *herbacea, foliis lanceolatis, integerrimis; floribus axillaribus, ſolitariis.* Burm. Flor. ind. p. 10. *Excluſ. ſynonym. Rumph.*

Cette plante a ſes tiges garnies de feuilles oppoſées, glabres, lancéolées, très-entières, à peine pétiolées, retrécies à leurs deux extrémités; les fleurs inférieures axillaires, ſolitaires; les terminales rapprochees en épis; la lèvre inférieure de la corolle trifide; la ſupérieure entière, redreſſée.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux ſablonneux. ♄ ?

122. CARMANTINE à feuilles d'hyſſope. *Juſticia hyſſopifolia.* Dict. n°. 13, & Illuſtr. n°. 116. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 162.

123. CARMANTINE orchioïde. *Juſticia orchioides.* Linn.

Juſticia pedunculis axillaribus, ſolitariis, uniſloris; foliis lanceolatis, utrinquè acutis. Vahl, Symb. 2. pag. 10, & Enum. Plant. 1. pag. 162. — Linn. Suppl. pag. 85. — Lam. Illuſtr. 1. n°. 122.

Arbriſſeau glabre, roide, à rameaux alternes, garni de feuilles ſeſſiles, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues de trois lignes, roides, un peu épaiſſes, ſans nervures, très-entières, piquantes à leur ſommet; les pédoncules axillaires, ſolitaires, uniflores, de la longueur des feuilles; deux bractées caduques au milieu du pédoncule; les découpures du calice ſétacées, preſqu'égales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

124. CARMANTINE en coin. *Juſticia cuneata.* Vahl.

Juſticia floribus ſolitariis, ſeſſilibus; foliis obovatis, emarginatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 163, & Symbol. bot. 2. pag. 10.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont oppoſés, anguleux, pourvus d'un petit tubercule aux côtés de chaque articulation, garnis de feuilles ſeſſiles, ovales, épaiſſes, à peine longues de trois lignes, entières, échancrées à leur ſommet, veinées en deſſous; les fleurs alternes, ſolitaires, ſeſſiles, munies à leur baſe de deux bractées linéaires, de la longueur du calice; celui-ci à cinq découpures linéaires-lancéolées; la corolle aſſez ſemblable à celle du *juſticia hyſſopifolia*; les anthères géminées, placées l'une au deſſus de l'autre; l'inférieure munie à ſa baſe d'une arête blanche, réfléchie à ſon ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Vahl.*)

125. CARMANTINE

125. CARMANTINE de Tranguebar. *Juſticia trangaebarienſis.* Vahl.

Juſticia floribus axillaribus, ſolitariis, ſeſſilibus, terminalibus, ſpicatis; bracteis obcordatis, foliis obovatis, ramis incanis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 163. — Linn. f. Suppl. pag. 85.

Juſticia parviflora. Lam. Dict. n°. 10.

126. CARMANTINE odorante. *Juſticia odora.* Lam. Dict. n°. 20. — Vahl, Symb. bot. 2. p. 11, & Enum. Plant. 1. pag. 164.

Calice ſimple; corolle preſqu'égale.

127. CARMANTINE infundibuliforme. *Juſticia infundibuliformis.* Lam. Dict. n°. 3. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 64.

128. CARMANTINE ornée. *Juſticia elegans.* Pal.-Beauv.

Juſticia ſpicis terminalibus, bracteis margine piloſis, tertiâ maximâ; laciniis limbi profundis, obtuſis; foliis ovato-acuminatis, baſi attenuatis, petiolatis. (N.) Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin. pag. 83. tab. 50.

Cette belle eſpèce a des tiges ligneuſes, glabres, rameuſes, preſque cylindriques, garnies de feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, un peu lancéolées, grandes, entières, acuminées à leur ſommet, rétrécies & un peu décurrentes à leur baſe ſur le pétiole; les fleurs terminales diſpoſées en épis imbriqués, terminaux, accompagnées chacune de trois bractées, dont deux fort petites, ſubulées; l'extérieure très-grande, lancéolée, ovale, velue à ſes bords; la corolle longuement tubulée; les découpures du limbe preſqu'égales, profondes, oblongues, un peu lobées, arrondies & obtuſes à leur ſommet; deux étamines diſtinctes; le ſtigmate épais, preſqu'en tête.

Cette plante croît dans les environs d'Agathon, au royaume de Benin. ♄

129. CARMANTINE nerveuſe. *Juſticia nervoſa.* Vahl.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque, imbricatis; bracteis venoſis, oblongis, foliiſque ovatis, acuminatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 164.

Arbriſſeau, dont les rameaux glabres, tétragones ſont garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, très-étalées, longues de deux à trois pouces, un peu décurrentes ſur le pétiole; les inférieures ſouvent oblongues, obſcurément crénelées; les ſupérieures ovales, glabres, très-entières, à nervures arquées; les pédoncules axillaires & terminaux, ſolitaires, tétragones, une fois plus courts que les feuilles; les épis oblongs, de la longueur des pédoncules; les bractées oblongues, veinées, colorées, réticulées, terminées par une arête un peu piquante; la corolle infundibuliforme, longue d'un pouce & demi; le tube un peu élargi à ſon ſommet; les découpures du limbe oblongues; les anthères parallèles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

130. CARMANTINE à crête. *Juſticia criſtata.* Jacq.

Juſticia ſpicis terminalibus, tetragonis; floribus tetrandris; foliis crenatis, ovatis, acutis. Jacq. Schoenbr. 3. pag. 38. n°. & tab. 320.

Très-belle eſpèce, dont les tiges ligneuſes ſont glabres, cylindriques, hautes de trois pieds; les rameaux oppoſés; les feuilles grandes, ovales, aiguës, crénelées, glabres, un peu velues en deſſous ſur les groſſes nervures, longues de quatorze à quinze pouces, un peu décurrentes à leur baſe ſur un pétiole épais. Les fleurs, d'une grande beauté, d'un rouge-vif, ſont diſpoſées en pluſieurs épis touffus, en crête, terminaux, quadrangulaires, droits, preſque ſeſſiles, pourvues entre les bractées d'une laine blanche; les bractées ovales, concaves, coriaces, ciliées à leurs bords, de couleur brune; le calice ferrugineux, un peu velu à ſes bords; ſes cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle à deux lèvres, beaucoup plus longue que le calice; la ſupérieure droite, bifide; l'inférieure entière, rabattue; quatre filamens, ſoutenant chacun une anthère ſimple, lancéolée, aiguë; le ſtyle de la longueur de la corolle; le ſtigmate ſimple.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacquin.*)

131. CARMANTINE roſe. *Juſticia roſea.* Vahl.

Juſticia ſpicis axillaribus, imbricatis, elongatis; bracteis ſubcuneiformibus, venoſo-reticulatis, ciliatis; foliis ellipticis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 165.

Plante herbacée, à tige droite, glabre, roide, tétragone; les feuilles glabres, pétiolées, elliptiques; les pédoncules ſolitaires, axillaires, étalés, pileux vers leur ſommet; deux folioles à leur baſe; les épis oblongs, imbriqués; les bractées roides, oblongues, oppoſées, longues d'un demi-pouce, un peu cunéiformes, veinées, réticulées, ciliées; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires; deux bractées linéaires à la baſe d'un calice très-court, à découpures linéaires, un peu velues; la corolle infundibuliforme, d'un rouge de ſang, trois fois plus longue que la bractée; le tube grêle & glabre; le limbe un peu velu dans ſa jeuneſſe; les lobes ovales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

132. CARMANTINE hypocratériforme. *Juſticia hypocrateriformis.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus, bracteis ſubulatis, foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 165.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux glabres, tétragones; ſes feuilles pétiolées, oppoſées, longues d'un pouce & demi, ovales, un peu acuminées à leur baſe, aiguës à leur ſommet, entières, très-glabres, à nervures arquées; les épis terminaux, longs de deux ou trois pouces; les fleurs rapprochées; les bractées un peu velues, ſubulées; le calice à cinq découpures glabres, ſubulées; le tube de la corolle trois fois plus long que le calice, d'environ un pouce & demi; le limbe à cinq découpures ovales; les anthères parallèles; la capſule en maſſue, longue d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

133. CARMANTINE faſtigiée. *Juſticia faſtigiata.* Lam.

Juſticia racemis axillaribus, ſimplicibus, terminalibus, ſubcompoſitis, faſtigiatis; bracteis linearibus, foliis oblongis ovatiſque. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166. — Lam. Illuſtr. n°. 149.

Plante herbacée, à tige glabre, tétragone; les feuilles pétiolées, oblongues, ovales, glabres, longues de deux pouces, luiſantes en deſſus; les pédoncules velus & viſqueux; les pédicelles uniflores; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, ſimples, terminales, faſtigiées, quelquefois un peu rameuſes; quatre à cinq bractées velues, linéaires, inégales, trois fois plus courtes que le calice; celui-ci à cinq découpures ſubulées, pileuſes, glanduleuſes; la corolle longue d'un pouce; le tube glabre, linéaire, plus long que le calice; le limbe à peine velu; les anthères parallèles, velues.

134. CARMANTINE à petites fleurs. *Juſticia parviflora.* Orteg.

Juſticia floribus axillaribus, ſubternis, ſeſſilibus; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166. — Orteg. decaſ. 1. pag. 1.

Plante pubeſcente: les tiges ſont herbacées, diffuſes, hautes d'un demi-pied; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, très-entières; les fleurs axillaires, ſeſſiles, ſolitaires, quelquefois géminées; les bractées linéaires; le tube de la corolle élargi; le limbe à cinq lobes arrondis.

Cette plante croît au Mexique. (*Ortega.*)

135. CARMANTINE ſinuée. *Juſticia ſinuata.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, trifidis; foliis lanceolatis, ſinuato-pinnatifidis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166.

Juſticia longifolia. Forſt. Prodr. n°. 13.

Ses rameaux ſont glabres, anguleux, recouverts d'une écorce cendrée; ſes feuilles pétiolées, ſinuées, pinnatifides, longues de trois pouces & plus, très-glabres, rétrécies à leurs deux extrémités; les découpures diſtantes, alternes, arrondies; les pédoncules axillaires & trifides; les anthères parallèles.

Cette plante croît à l'île de Tanna. (*Vahl & Forſt.*)

136. CARMANTINE gaudronnée. *Juſticia repanda.* Forſt.

Juſticia pedunculis axillaribus, trifidis; foliis ellipticis, repandis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166. — Forſt. Prodr. n°. 12.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles elliptiques, preſqu'ovales, ſinuées à leurs bords; les pédoncules trifides, ſitués dans l'aiſſelle des feuilles; la corolle hypocratériforme; les anthères parallèles.

Cette plante croît à l'île de Tanna. ♄ (*Forſt.*)

137. CARMANTINE à feuilles de pervenche. *Juſticia vincoides.* Lam. Dict. n°. 11, & Illuſtr. n°. 114. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 167.

138. CARMANTINE épineuſe. *Juſticia ſpinoſa.* Lam. Dict. n°. 9, & Illuſtr. n°. 110. — Vahl, Enum. Plant. 1. p. 167. — Swartz, Obſerv. 12.

139. CARMANTINE à petites feuilles. *Juſticia microphylla.* Lam.

Juſticia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis linearis-oblongis ſubcuneatiſque, aggregatis; ſpicis axillaribus, breviſſimis, rigidis. Vahl, Egl. Amer. p. 1, & Enum. Plant. 1. pag. 168. — Lam. Ill. n°. 111.

Arbriſſeau glabre, à tige droite; les rameaux oppoſés, en croix, cendrés, un peu pubeſcens à leur ſommet; les feuilles preſque ſeſſiles, linéaires, oblongues, obtuſes, très-entières, quelquefois un peu échancrées, glabres, coriaces, trois ou quatre réunies ſur le même tubercule, longues de trois lignes, quelquefois plus petites, ſemblables à celles du thym; une épine axillaire, plus courte que la feuille; les pédoncules axillaires, ſolitaires, géminés ou ternés, filiformes, de la longueur des feuilles; le calice petit; les découpures linéaires, aiguës; la corolle un peu irrégulière, longue de ſix lignes; les anthères parallèles.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Herb. Lam.*)

140. CARMANTINE armée. *Juſticia armata.* Sw.

Juſticia aculeata, pedunculis axillaribus, unifloro-

ris ; foliis cuneato-oblongis , emarginatis. Vahl , Enum. Plant. 1. pag. 168. — Swartz , Flor. Ind. occid. 1. pag. 28.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de deux à quatre pieds ; les rameaux glabres , cendrés , un peu tétragones ; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues , en coin , longues d'un pouce , échancrées , glabres , un peu coriaces , quelquefois géminées, luiſantes en deſſus ; des aiguillons oppoſés, un peu plus longs que les pétioles ; le tube de la corolle en boſſe ; la lèvre ſupérieure bifide ; l'inférieure trifide ; le ſtyle ſimple.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes , parmi les rochers. ♄

141. CARMANTINE aciculaire. *Juſticia aicularis.* Swartz.

Juſticia ſpinoſa , pedunculis axillaribus , ſolitariis , uniflоris ; foliis oblongis , mucronatis. Vahl , Enum. Plant. 1. pag. 169. — Swartz , Flor. Ind. orient. 1. pag. 29.

Arbuſte haut d'un pied, dont les rameaux ſont flexibles , alongés , courbés , cylindriques ; les plus jeunes pubeſcens , tétragones ; les feuilles pétiolées , ſouvent ſolitaires , oblongues , mucronées , obtuſes , longues de ſix lignes , marquées de quelques petites lignes blanches ; les épines oppoſées , axillaires , un peu plus longues que les feuilles ; les pédoncules ſolitaires , axillaires , uniflores , de la longueur des pétioles ; la lèvre ſupérieure de la corolle bifide ; l'inférieure trifide ; le ſtyle à deux découpures.

Cette plante croît à la Jamaïque , dans les terrains calcaires. ♄

142. CARMANTINE à feuilles de ſerpollet. *Juſticia ſerpyllifolia.* Vahl.

Juſticia floribus axillaribus , ſubſeſſilibus , ſolitariis ; foliis ſubrotundis ; caule procumbente , villoſo , inermi. Vahl , Enum. Plant. 1. pag. 169.

Ses racines , de la groſſeur du doigt , produiſent pluſieurs tiges couchées , velues , à rameaux alternes , très-grêles ; les feuilles preſque ſeſſiles , un peu arrondies , glabres , entières , un peu ciliées ; les pétioles velus ; les fleurs axillaires , à peine pédonculées , ſolitaires , uniflores ; les folioles du calice ſétacées ; la corolle petite , velue en dehors , ainſi que les calices.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* CARMANTINE mucronée. *Juſticia mucronata,* Flor. peruv.

Juſticia ſpicis terminalibus ; floribus oppoſitis , remotis ; bracteis dentatis ; foliis oblongis , remotè dentato-ſpinoſis. Vahl , Enum. Plant. 1. pag. 169. — Flor. peruv. 1. pag. 8. tab. 10. fig. 6.

Ses tiges ſont ligneuſes , hautes de douze à quinze pieds ; ſes rameaux cylindriques ; ſes feuilles pétiolées , oblongues , quelquefois ternées , longues d'un demi-pied , aiguës , mucronées , luiſantes en deſſus , à dentelures épineuſes , un peu recourbées ; l'épi terminal , preſque long d'un pied ; les fleurs oppoſées , quelquefois ternées , diſtantes ; les bractées ovales , aiguës ; deux ſous chaque calice , une fois plus courtes que lui ; les diviſions du calice oblongues , denticulées , membraneuſes. La corolle & les anthères n'ont point été obſervées.

Cette plante croît au Pérou , dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

* CARMANTINE obſcure. *Juſticia obſcura.* Vahl.

Juſticia ſpicis lateralibus ; foliis ovatis , rugoſis. Vahl , Enum. Plant. 1. pag. 170.

Ziziphora (ſiliquoſa) , *foliis ovatis , rugoſis ; ſpicis lateralibus , fructu ſiliquoſo.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 27.

Arbriſſeau de cinq pieds , à feuilles oppoſées , grandes , ovales , ridées , glabres , acuminées , très-entières ; les grappes latérales ; les calices très-rouges , ainſi que la corolle ; celle-ci a ſa lèvre ſupérieure oblongue , courbée , entière ; l'inférieure à trois découpures linéaires ; une ſilique linéaire , à deux valves , contenant quatre ſemences arrondies.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Juſticia* (capenſis) , *fruticoſa , villoſa , foliis lanceolatis , obtuſis ; floribus axillaribus , ſeſſilibus.* Thunb. Prodr. 104. (*Ex Cap. B. Sp.*) ♄

* *Juſticia* (volubilis) , *ſpicis ſolitariis , alternis ; foliis ovatis ; nervis infrà villoſis ; caule volubili , piloſo.* Vahl , Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera americana , varietas. Vand. Flor. luſ. & braſil. Spec. in Rom. Script. de Plant. hiſp. luſit. & braſil. pag. 71.

* *Juſticia* (Vandellii) , *ſpicis ſolitariis , oppoſitis ; foliis ovato-lanceolatis , infrà villoſis ; caule volubili.* Vahl , Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera. Vand. l. c.

* *Juſticia* (Vellezii) , *ſpicis ſolitariis , terminalibus ; foliis ovato-oblongis , utrinquè piloſis ; caule erecto , ſubramoſo , piloſo.* Vahl , Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera. Vand. l. c.

Ces trois dernières eſpèces croiſſent dans le Brésil.

* *Juſticia* (trifoliata), *ſpicâ communi terminali, ſolitariâ, propriis ternis, comoſis; foliis ternis, lanceolatis, utrinquè villoſis, reflexis.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera. Vandell. l. c. pag. 71. (*È Luſitaniâ.*)

* *Juſticia* (media), *ſpicâ terminali, denſâ; foliis lanceolatis, baſi attenuatis, ſubpetiolatis, caulequè erecto, undiquè piloſis.* Brown, Nov. Holl. pag. 476.

* *Juſticia* (juncea), *ſpicâ terminali, denſâ; foliis linearibus, margine ſcabris; caule erecto.* Brown, l. c.

* *Juſticia* (aſcendens), *ſpicâ terminali, denſâ; foliis anguſto oblongis, obtuſis, baſi parùm attenuatis, cauleque ramoſiſſimo, diffuſo, hirſutis.* Brown, l. c.

Ces trois eſpèces, naturelles à la Nouvelle-Hollande, ont toutes un calice à quatre découpures; une corolle en gueule; la lèvre inférieure diviſée.

CARMONA. Cavan. (*Voyez* SÉBESTIER, *Obſerv.*)

CARNA. Rheed, *Hort. malab.* 1. pag. 107, tab. 59, a figuré ſous ce nom le *laurus caſſia* Linn.

CAROLINÆA. (*Voyez* PAQUIRIER, *Dict.* & *Suppl.*)

CARO *ou* COUROU-MŒLLI. Rheed, *Hort. malab.* 5. pag. 77. tab. 39. C'eſt le *ſideroxylon ſpinoſum* Linn.

CAROTTE. *Daucus.* Ill. Gen. tab. 192. fig. 1.

Obſervations. 1°. *Daucus carota.* J'ai très-fréquemment rencontré dans les terrains ſecs & pierreux, aux environs de Soiſſons, des individus de cette eſpèce, dont les folioles de la collerette étoient ſimples, très-entières, point pinnatifides. Fig. 2, *daucus cuminoides. Suppl.*

2°. Le *daucus polygamus*, n°. 5, & Jacq. Hort. 3, tab. 38, pourroit bien n'être qu'une variété du *daucus carota.* Selon M. Smith (*Flor. britan.* 1, pag. 300), le *daucus maritimus* Linn. ne ſeroit également qu'une variété du *daucus carota.*

3°. Le *daucus lucidus* Linn., qui paroît ſe rapprocher beaucoup du *daucus mauritanicus*, ne nous eſt pas encore bien connu: on ſoupçonne qu'il faut y rapporter le *daucus hiſpanicus.* Gouan, Illuſtr. 3.

4°. Le *daucus gingidium* Linn. ne doit peut-être pas être ſéparé du *daucus gummifer* Lam. n°. 3.

5°. Le *daucus muricatus* eſt l'*artedia muricata* Linn. Spec. 1. pag. 242. Murray aſſure qu'il faut également y rapporter le *caucalis platycarpos.* M. de Lamarck n'eſt pas de cet avis. (*Voyez* CAUCALIDE, n°. 7.)

Il ſuit de ces obſervations, que, faute de bonnes figures, il eſt difficile de prononcer ſur pluſieurs eſpèces de *daucus.*

SUITE DES ESPÈCES.

8. CAROTTE à grandes fleurs. *Daucus grandiflorus.* Desf.

Daucus caule piloſo; foliis decompoſitis; foliolis linearibus; umbellis lateralibus, folio brevioribus; corollâ radiante, aculeis ſeminum peltato-ſtellatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 240. tab. 59.

Cette eſpèce a le port du *caucalis grandiflorus*, principalement dans la grandeur de ſes fleurs. Ses racines ſont fuſiformes; ſes tiges hautes de deux ou trois pieds, rameuſes, ſtriées, hériſſées de longs poils blanchâtres; les feuilles pluſieurs fois ailées, à folioles nombreuſes, très-rapprochées, étroites, linéaires, aiguës, glabres ou un peu hériſſées; les pétioles en gaîne à leur baſe; les ombelles planes; les ombellules diſtinctes; les inférieures ſeſſiles; les ſupérieures pédonculées; les involucres ailés, à découpures longues, étroites, ſubulées, diſtantes; les rayons de l'ombelle centrale très-courts; la corolle blanche; les pétales extérieurs des fleurs de la circonférence très-grands, inégaux; ceux des fleurs centrales petits, preſqu'égaux; les ſemences cylindriques, armées d'aiguillons roides, nombreux, terminés à leur ſommet par de petites pointes roides, ouvertes en étoile.

Cette plante croît à Alger, dans les moiſſons, où elle a été découverte par M. Desfontaines. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

9. CAROTTE à petites fleurs. *Daucus parviflorus.* Desfont.

Daucus foliis multifariàm pinnatis; pinnulis inferiorum ovato-oblongis, inciſis, ſuperiorum linearibus, acutis; caule ſcabro, umbellulis diſtinctis; petalis minutiſſimis, flaveſcentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 241. tab. 60.

Elle reſſemble beaucoup au *daucus carota*, mais elle en diffère par ſes fleurs jaunâtres, beaucoup plus petites. Ses tiges ſont droites, rudes, tuberculées, rameuſes, ſtriées, hautes d'environ trois pieds, garnies de feuilles glabres; les inférieures deux fois ailées, à folioles ovales, oblongues, inégalement inciſées ou pinnatifides; les feuilles ſupérieures plus profondément & plus finement diviſées; les découpures linéaires, aiguës; les pédoncules longs, ſtriés, tuberculés, ſouvent pileux à leur partie ſupérieure; l'ombelle plane, grande; les ombellules diſtinctes; les rayons filiformes; ceux du centre très-courts; l'involucre univerſel pinnatifide, à folioles diſtantes, ſubulées; l'involucre partiel ſimple, ſubulé; les pé-

rales petits, preſqu'égaux, d'un jaune pâle; les ſemences petites, cylindriques, hériſſées de poils courts, peltés à leur ſommet.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines, ſur les bords de la mer, en Barbarie, aux environs d'Arzeau. Elle fleurit dans l'été. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

10. CAROTTE très-grande. *Daucus maximus.* Desfont.

Daucus caule ſcabro; foliis bi aut tripinnatis; inferiorum foliolis ovatis, inaqualiter inciſis; laciniis obtuſis, mucronatis, ſuperiorum linearibus, acutis; corollis radiantibus, floſculo centrali carnoſo. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 241.

Daucus hiſpanicus, umbellâ maximâ. Tournef. Inſt. R. Herb. 308. — Schaw. Specim. n°. 197.

An daucus mauritanicus? Linn. Spec. 348.

On la diſtingue du *daucus carota* en ce qu'elle eſt beaucoup plus grande dans toutes ſes parties; que ſes folioles inférieures ſont ovales, obtuſes, plus elargies; que ſes pétales ſont plus grands & radiés. Ses tiges ſont hautes de trois à cinq pieds, roides, droites, pileuſes dans leur jeuneſſe, rameuſes, ſtriées; les feuilles amples, glabres ou velues; les inférieures deux & trois fois ailées, à folioles ovales, inégalement inciſées; les découpures obtuſes, mucronées; les feuilles ſupérieures deux fois ou ſimplement ailées; leurs folioles diſtinctes, linéaires, aiguës, inégales; les pétioles pileux, en gaîne à leur baſe; les pédoncules longs, rudes, hiſpides, dépourvus de feuilles; les ombelles larges, planes, touffues, uniformes; l'involucre très-grand, pinnatifide; ſes folioles diſtantes, étroites, linéaires, très-aiguës, mucronées; les involucres partiels de même forme, plus longs que l'ombelle; les rayons très-nombreux; ceux du centre très-courts; les pétales blancs; ceux de la circonférence plus grands & bifides; les fleurs du diſque avortent, & produiſent un corps charnu & violet.

Cette plante croît ſur le bord des chemins, aux environs d'Alger; elle fleurit au commencement du printems. ♂ (*Desfont.*)

11. CAROTTE à fleurs jaunes. *Daucus aureus.* Desfont.

Daucus caule dichotomo, piloſo, ſcabro; corollis radiantibus, flavis; aculeis rigidis, apice peltato-uncinatis. Desfont. Flor. atlant. 1. p. 242. tab. 61.

Ses tiges ſont droites, rudes, ſtriées, pileuſes, dichotomes, hautes de deux ou trois pieds, garnies de feuilles pluſieurs fois ailées; les folioles nombreuſes, inégales, étroites, glabres, aiguës; le petiole hériſſé; les ombelles latérales, longuement pédonculées; les pédoncules ſimples, oppoſés aux feuilles; les ombelles planes, élargies; les ombellules ſerrées; l'involucre preſque de la longueur de l'ombelle, pinnatifide; les découpures filiformes, ſubulées; les pétales jaunes, inégaux, plus grands à la circonférence; les ſemences à demi cylindriques, armées de forts aiguillons jaunâtres, très-nombreux, alongés, peltés, & en crochets au ſommet.

Cette plante croît dans les champs aux environs de Maſcar, en Barbarie. ☉ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

12. CAROTTE à ſemences chevelues. *Daucus crinitus.* Desfont.

Daucus foliolis verticillatis, multifariàm pinnatifidis, rigidulis, acutis; involucris apice multipartitis; ſemine crinito. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 242. tab. 62.

Caucalis luſitanica, Mei folio. Tournef. Inſt. R. Herb. 323.

Œnanthe altera minor, africana. Parkins, Theat. 1333. — Vaill. Herb.

Cette eſpèce eſt remarquable par les poils nombreux, mous, alongés, blanchâtres ou violets dont les ſemences ſont chargées. Les tiges ſont ſimples ou à peine rameuſes, droites, rudes, légérement ſtriées, hautes de deux à trois pieds; les feuilles diſtantes, longuement pétiolées; les folioles glabres, un peu roides, pluſieurs fois pinnatifides, preſque verticillées; les découpures ſubulées, filiformes, courtes, nombreuſes, inégales, aiguës, divariquées, un peu roides; les pédoncules ſimples, très-liſſes, ſouvent longs d'un pied; l'involucre compoſé de huit à dix folioles linéaires, pinnatifides à leur ſommet; les découpures aiguës, inégales; les folioles des involucres partiels preſque ſimples; l'ombelle plane, touffue; les ombellules touffues; la plupart des fleurs centrales avortées; les pétales blancs, preſqu'égaux; les ſemences à demi cylindriques. Les fleurs, froiſſées entre les doigts, répandent une odeur aromatique.

Cette plante croît ſur le mont Atlas & ſur les collines incultes, aux environs de Maſcar & de Tlemſen; elle fleurit au commencement du printems. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

13. CAROTTE hiſpide. *Daucus hiſpidus.* Desf.

Daucus caule hiſpido, pilis inferioribus retroverſis; foliis ſubbipinnatis; foliolis ovatis, inciſo-lobatis, villoſis; aculeis ſeminum peltato-ſtellatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 243. tab. 63.

Elle a des rapports avec le *daucus maritimus.* Ses tiges ſont fermes, droites, ſtriées, rameuſes, hiſpides; les poils nombreux & blanchâtres; les inférieurs recourbés; les feuilles du bas deux & trois fois ailées; les ſupérieures ſimplement ailées; les

folioles ovales, obtuſes, velues, inégalement inciſées ou lobées; les lobes obtus; les pétioles hiſpides; les ombelles pédonculées, touffues, uniformes, un peu convexes; les rayons nombreux; ceux du centre très-courts; l'involucre velu, pinnatifide; les découpures linéaires, inégales, aiguës, mucronées; les involucres partiels preſque ſimples ou dentés à leur ſommet; les pétales fort petits, d'un jaune-pâle, preſqu'égaux; les ſemences petites, hériſſées d'aiguillons ſurmontés de poils ouverts en étoile.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, ſur les bords de la mer, en Barbarie, où je l'ai rencontrée. M. Boucher m'a envoyé la même plante, qu'il avoit recueillie à Dieppe, ſur les bords de la mer. (*V. v.*)

14. CAROTTE glabre. *Daucus glaberrimus.* Desfont.

Daucus glaber, foliis pinnatis; foliolis ovatis, inciſis; terminali trilobo, laciniis obtuſis, umbellulis diſtinctis, ſeminibus muricatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 244. tab. 64.

Ses tiges ſont grêles, droites, glabres, flexueuſes, noueuſes, légérement ſtriées, rameuſes, hautes de deux pieds & plus; les feuilles ſimplement ailées, très-glabres; les folioles ovales, petites, inciſées, à découpures inégales & obtuſes; les pédoncules fort longs, preſque filiformes, oppoſés aux feuilles; l'ombelle petite; les ombellules diſtinctes; les rayons inégaux; ceux du centre très-courts; l'involucre univerſel pinnatifide, à découpures ſubulées; les involucres partiels à folioles ſétacées, preſque ſimples; les pétales blancs, fort petits; les ſemences petites, à demi cylindriques, hériſſées d'aiguillons courts.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Tozzer, dans les forêts de palmiers. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

15. CAROTTE à folioles ſétacées. *Daucus ſetifolius.* Desfont.

Daucus caule levi; foliolis ſetaceis, pubeſcentibus; ſeminibus ſemicylindricis, angulis ciliato-echinatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 244. tab. 65.

Ses racines ſont fuſiformes, de la groſſeur du doigt; ſes tiges hautes de trois pieds, liſſes, rameuſes, ſtriées; les feuilles inférieures pluſieurs fois ailées; les folioles preſque verticillées, pubeſcentes, preſque ſétacées; les feuilles caulinaires diſtantes, plus petites; les ombelles convexes, terminales, pédonculées; l'involucre à pluſieurs folioles pinnatifides à leur partie ſupérieure; celles des involucres partiels preſque ſimples; les fleurs centrales avortées; les pétales blancs, preſque égaux; les ſemences épaiſſes, ovales, à demi cylindriques, cendrées, pubeſcentes, anguleuſes, ciliées, aiguillonnées ſur leurs angles.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines ſur les collines incultes, aux environs de Maſcar en Barbarie. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

16. CAROTTE ailée. *Daucus alatus.* Poir.

Daucus ſeminibus angulis, membranaceis, hiſpidis inſtructis; flore parvo, luteo; foliis levibus, multifariàm pinnatis; laciniis lato-inciſis, caule hirto. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 135.

Très-belle eſpèce, remarquable par ſes ſemences à côtes ſaillantes, preſque membraneuſes, d'un blanc-argenté, hériſſées de dents épineuſes très-courtes. Les tiges ſont droites, cannelées, hériſſées de poils rudes; les feuilles glabres, une ou pluſieurs fois ailées; les folioles à découpures larges, inégales; les lobes ovales, irréguliers, un peu obtus; les pétioles pileux; les pédoncules latéraux & terminaux, roides, alongés; les fleurs petites, jaunâtres; les ombelles touffues; les rayons très-nombreux, un peu hiſpides, inégaux; les ombellules diſtinctes; l'involucre à folioles linéaires, pinnatifides vers leur ſommet; les découpures très-aiguës.

J'ai découvert cette plante ſur les côtes de Barbarie, ſur les bords de la mer, aux lieux incultes & pierreux. ♃ (*V. v.*)

17. CAROTTE à petites ombelles. *Daucus puſillus.* Mich.

Daucus retrorſùm hiſpidulus, foliis lacinulis minimis, ſublanceolatis; umbellâ puſillâ, umbellulis oliganthis, fructibus octo-fariàm criſtato-muricatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 164.

Ses tiges ſont hériſſées, ainſi que toute la plante, de poils recourbés; les feuilles ailées; les folioles à découpures fort petites, preſque lancéolées; les ombelles petites, diviſées en ombellules peu garnies de fleurs; les ſemences à huit côtes, un peu relevées en crête, rudes, hiſpides.

Cette plante croît dans les champs, à la Caroline. (*Mich.*)

18. CAROTTE à feuilles de cumin. *Daucus cuminoides.*

Daucus foliis ſubtripartitis; laciniis linearibus, longiſſimis, glabris; umbellis pauciſloris; caule erecto, humili. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 192. fig. 2.

Cette eſpèce reſſemble tellement au cumin, qu'on la prendroit d'abord pour la variété β du cumin officinal; elle peut être regardée comme intermédiaire entre ces deux genres. C'eſt une fort petite plante, dont les racines ſont ſimples, très-

menues; les tiges un peu coudées à leur baſe, ſimples, glabres, longues de quatre à ſix pouces, garnies de quelques feuilles alternes, pétiolées; les unes découpées ſeulement en trois lanières étroites, aiguës, alongées; d'autres trifides; les lanières inégales; les ombelles à trois ou quatre rayons. Les ombellules ſupportent environ trois à cinq fleurs ſeſſiles, petites, rougeâtres; les pétales un peu inégaux; les fruits petits, ovales, obtus, hériſſés d'un grand nombre de cils roides, beaucoup plus longs que dans la figure; les involucres pinnatifides, à découpures ſétacées.

Cette plante a été recueillie par M. de Lamarck au Jardin des Plantes de Paris, en 1785. Son lieu natal n'eſt pas connu. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

CAROUBIER *ou* CAROUGE. *Ceratonia.* Illuſtr. Gen. tab. 859.

Ceratonia ſiliqua. Tournef. tab. 344. — Gærtn. tab. 46. — Cavan. Icon. Rar. n°. 122. tab. 113. — Poir. Voyag. en Barb. 2. p. 267. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 395.

Cet arbre, que j'ai fréquemment rencontré ſur les côtes de Barbarie, offre dans ſon fruit une grande reſſource aux Maures qui ſe nourriſſent de ſa pulpe, & la mêlent ſouvent à l'eau. Il ſe plaît beaucoup ſur les terrains pierreux & dans les fentes des rochers. M. Olivier l'a également obſervé dans l'île de Crète, où il croît ſans culture. On tranſporte, dit ce voyageur, ſes fruits à Conſtantinople, en Syrie, en Egypte. Ils ſervent de nourriture aux pauvres & aux enfans: ceux-ci aiment beaucoup à mâcher la pulpe douce qu'ils renferment. Mêlés avec la racine de réglisſe, le raiſin ſec & les autres fruits, il ſert à faire les ſorbets, dont les Muſulmans font un uſage journalier.

Son bois eſt très dur, veiné, d'un beau rouge-foncé, très-propre aux ouvrages de menuiſerie & de marqueterie; mais ce qui le déprécie, c'eſt qu'il eſt ſujet à ſe carier lorſque l'arbre vieillit; ſon aubier d'ailleurs eſt trop conſidérable, trop tendre, d'une couleur blanchâtre. On emploie les feuilles & l'écorce pour tanner les cuirs.

CAROUGE. (*Voyez* CAROUBIER.)

CAROXYLON. Dict. J'ai cru devoir rapporter cette plante au genre *ſalſola*. (*Voyez* SOUDE, n°. 36.)

CARPÉSIE. *Carpeſium.* Illuſtr. Gen. tab. 698, fig. 1, *carpeſium cernuum*, n°. 1, & Gærtn. tab. 164; fig. 2, *carpeſium abrotanoides*, n°. 2.

CARPESIUM. (*Voyez* CARPÉSIE.)

CARPHA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des ſouchets, qui a des rapports avec les *ſchanus*, & qui renferme des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont diſpoſées en panicule ou en épis rameux; les tiges feuillées, rarement nues.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des épillets uniflores, compoſés d'écailles preſque ſur deux rangs; les inférieures ſtériles; deux ou trois étamines; un ſtyle ſubulé; trois ou deux ſtigmates; des filets ſétacés de trois à ſix, inſérés ſur le réceptacle, de la longueur des écailles fertiles; une noix priſmatique mucronée par le ſtigmate.

ESPÈCES.

* *Épillets dont les écailles ſont diſpoſées ſur deux rangs; trois ſtigmates; une noix à trois côtés; des filets plumeux.*

1. *Carpha* (alpina), *ſpiculis racemoſo-corymboſis; ſetis hypogynis ſex, ferè ad apicem plumoſis; culmo foliato, levi; foliis ſcabris.* Brown, Nov. Holl. pag. 230.

2. *Carpha* (deuſta), *faſcioulo terminali; involucro diphyllo, elongato; baſibus dilatatis, margine ſcarioſis; ſetis hypogynis tribus, baſi plumoſis; culmo aphyllo; foliis radicalibus, ſubſetaceis.* Brown, l. c.

* * *Épillets ſubulés; ſtyle alongé; bifide; une noix preſque cylindrique.*

3. *Carpha* (avenacea), *paniculâ ſubſpicatâ; ſquamis ariſtato-acuminatis, triandris; ſetis hypogynis quatuor, ſubedentatis; baſi ciliatâ; culmo foliato, teretiuſculo.* Brown, Nov. Holl. pag. 231.

4. *Carpha* (diandra), *paniculâ ſubcoarctatâ; ſpiculis biſloris; ſquamis ariſtato-acuminatis, diandris, ſetulis hypogynis quinque ad ſex, capillaribus, edentulis, baſi ciliatis; culmo folioſo, teretiuſculo.* Brown, l. c.

5. *Carpha* (clandeſtina), *ſpicâ elongatâ; ſpathis alternis; ſpiculis geminatis, incluſis; culmo tereti, folioſo.* Brown, l. c.

Ces plantes croiſſent ſur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

CARPHALE de Madagaſcar. *Carphalea madagaſcarienſis.* Lam.

Carphalea foliis oppoſitis, lineari-lanceolatis; corymbo glomerato. Lam. Illuſtr. 1. p. 258. tab. 59. — Juſſ. Gen. pag. 198.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *oldenlandia*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice adhérent, turbiné, à quatre folioles ſca-

rieuſes; une corolle tubuleuſe, filiforme; le limbe à quatre lobes; quatre étamines; un ſtyle; une capſule couronnée par le calice, à deux loges polyſpermes.

Arbuſte qui reſſemble par ſon port au *ſeriſſa*, & par le calice de ſes fleurs au *petrea*. Ses tiges ſont glabres, nues, cylindriques; ſes rameaux grêles, oppoſés, articulés, garnis de feuilles oppoſées, lancéolées, aſſez ſemblables à celles de l'hyſſope, glabres, aiguës, très-entières, ſeſſiles, un peu aiguës à leur baſe, quelquefois rapprochées preſqu'en verticilles; les anciens rameaux dépouillés de feuilles.

Les fleurs ſont rapprochées en une tête globuleuſe, terminale, diſpoſées en un petit corymbe court; les pédoncules & les pédicelles oppoſés. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* turbiné, adhérent avec l'ovaire, à quatre découpures ovales, ſcarieuſes, veinées, perſiſtantes;

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme; le tube long, grêle, ventru à ſa partie ſupérieure, velu en dedans; le limbe à quatre lobes ovales, aigus;

3°. Quatre *étamines* dont les filamens ſont très-courts, attachés au tube de la corolle, terminés par des anthères droites, linéaires;

4°. Un *ovaire* adhérent avec le calice, ſurmonté d'un ſtyle ſétacé, plus long que la corolle, terminé par un ſtigmate bifide.

Le fruit conſiſte en une capſule petite, couronnée par le limbe du calice, à deux valves, à deux loges polyſpermes; les cloiſons oppoſées aux valves, ſe partageant en deux.

Cette plante a été découverte par Commerſon dans l'île de Madagaſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

CARPHALEA. (*Voyez* CARPHALE, *Suppl.*)

CARPINUS. (*Voyez* CHARME.)

CARPOBOLUS. (*Voyez* SPHÆROBOLUS & VESSE-LOUP, *Suppl.*)

CARPODET. *Carpodetus.* Ill. Gen. tab. 143.

CARPODETUS DENTATUS. Forſt. (*Voyez* CEANOTE, *Suppl. Obſerv.*)

CARPODETUS. (*Voyez* CARPODET.)

CARPODONTE luiſante. *Carpodontos lucida.* Labill.

Carpodontos foliis oppoſitis, elliptico-oblongis; floribus ſolitariis, axillaribus. (N.) — Labillard. Voyag. vol. 2. pag. 16. tab. 18, & Nov. Holl. 2, pag. 122.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des malpighies, qui a été établi par M. de Labillardière, pour un arbre de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à quatre folioles caduques, adhérentes par leur ſommet; quatre pétales; des étamines nombreuſes, inſérées ſur le réceptacle; ſix à ſept ſtyles; des capſules univalves, ligneuſes, s'ouvrant en dedans; quelques ſemences comprimées.

C'eſt un arbre qui s'élève à la hauteur de vingt-cinq ou trente pieds, ſur un demi-pied de diamètre, diviſé vers ſon ſommet en branches étalées, réfléchies, rameuſes; les feuilles pétiolées, oppoſées, oblongues, elliptiques, coriaces, luiſantes en deſſus, cendrées en deſſous, à nervures tranſverſales, à peine ſenſibles; les fleurs ſolitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules accompagnés au deſſous de leur baſe de deux écailles ovales, luiſantes. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles ovales, oblongues, ſcarieuſes, un peu acuminées, adhérentes à leur ſommet;

2°. Une *corolle* à quatre pétales blancs, ovales, attachés ſous l'ovaire;

3°. Des *étamines* nombreuſes, de trente à quarante, inſérées ſur le réceptacle;

4°. Un *ovaire* libre, oblong, ſurmonté de ſix à ſept ſtyles filiformes, terminés chacun par un ſtigmate aigu.

Le *fruit* conſiſte en autant de capſules que de ſtyles, oblongues, ligneuſes, rapprochées dans toute leur longueur, univalves, à une ſeule loge, s'ouvrant en dedans, fendues à leur ſommet, à deux dents, contenant quelques ſemences oblongues, comprimées, un peu ailées.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

CARPODONTOS. (*Voyez* CARPODONTE.)

CARPOLÉPIDE. *Carpolepidum.* M. Paliſot de Beauvois, dans ſon bel ouvrage de la *Flore d'Oware & de Benin*, vol. 1, pag. 31, tab. 13, a fait connoître ce nouveau genre, établi pour une eſpèce exotique, à laquelle il faut ajouter pluſieurs eſpèces de *jungermania* de Linné. (*Voyez* JUNGERMANE, *Suppl.*)

CARTHAME. *Carthamus.* Illuſtr. tab. 661, fig. 1, *carthamus maculatus*, n°. 8. — *Carduus marianus.* Linn. — *Silybum marianum.* Gærtn. tab. 162. — Fig. 2, *carthamus lanatus*, n°. 2. — *Atractylis fuſus agreſtis.* Gærtn. tab. 161. — Fig. 3, *carthamus tinctorius*, n°. 1, Gærtn. tab. 161.

Obſervations.

Obſervations. Le genre *carthame*, tel qu'il a été établi par Linné, offre une ſuite d'eſpèces aſſez rapprochées par leur port, mais qui diffèrent entr'elles par quelques-uns de leurs caractères génériques; ce qui a donné lieu à l'établiſſement de pluſieurs autres genres. Gærtner n'a conſervé qu'une ſeule eſpèce de carthame, le *carthamus tinctorius*, dont les ſemences ſont dépourvues d'aigrettes. Il a réuni, ſous le nom générique de *onobroma*, toutes celles dont les ſemences ſont couronnées d'aigrettes ſimples, les corolles bleues, les étamines hériſſées. Ce même genre porte le nom de *carduncellus* dans Adanſon, Allioni, Decandolle, &c. Le *carthamus lanatus* Linn. eſt un *atractylis* pour Gærtner & Scopoli; un *centaurea* pour Decandolle, ainſi que le *carthamus creticus*, ayant leurs fleurons extérieurs femelles ou ſtériles, & les ſemences marquées d'un ombilic latéral. Le *carthamus ſalicifolius*, dont l'aigrette eſt plumeuſe, conſtitue le genre *carlovizia* de Mœnch: c'eſt un *cirſium* pour quelques auteurs, genre que M. de Lamarck a réuni aux chardons; enfin, le *carthamus corymboſus* eſt le genre *brotera* de Willdenow, le *cardopatum* Juſſ. Ann. Muſ. 6. pag. 323.

SUITE DES ESPÈCES.

16. CARTHAME jaunâtre. *Carthamus floreſcens.* Willd.

Carthamus caule glaberrimo; foliis oblongis, integris, ſpinoſo-dentatis; ſemine pappoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1706.

Carthamus orientalis, aculeis flaveſcentibus donatus. Tournef. Coroll. 33.

Cette plante reſſemble au *carthamus tinctorius*; elle en diffère par ſes feuilles plus étroites, par ſes épines, par les ſemences aigrettées.

Ses tiges ſont droites, très-glabres, blanches & rameuſes, garnies de feuilles oblongues, ſeſſiles, entières, denticulées; les dentelures courtes, terminées par des épines longues, ſubulées, jaunâtres; les fleurs terminales, ſolitaires à l'extrémité de chaque rameau; les folioles du calice alongées, armées d'épines; les corolles jaunes; les ſemences ſurmontées d'une aigrette.

Cette plante croît dans l'Arménie. ⊙ (*Willd.*)

17. CARTHAME de Perſe. *Carthamus perſicus.* Willd.

Carthamus caule glaberrimo; foliis lanceolatis, integris, ſpinoſo-dentatis; calicinis foliolis exterioribus flore longioribus, patentibus, baſi ſpinoſo-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1707.

Rapprochée de l'eſpèce précédente, celle-ci en diffère par ſes feuilles plus étroites, par ſes épines blanches & non jaunâtres, par la forme des calices. Ses tiges ſont droites, blanches, rameuſes, très-glabres; ſes feuilles glabres, lancéolées, entières, à dentelures courtes, épineuſes à leur extrémité; les folioles extérieures du calice lancéolées, preſqu'une fois plus longues que les fleurs, terminées à leur ſommet par une épine droite, & munies vers leur baſe, de chaque côté, de trois ou cinq épines.

Cette plante croît dans la Perſe. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

18. CARTHAME denté. *Carthamus dentatus.* Willd.

Carthamus caule villoſo; foliis pubeſcentibus, lanceolatis, integris, ſpinoſo-dentatis; calicinis foliolis interioribus, apice ſubrotundo-dilatatis, ſcarioſis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1707. — Vahl, Symbol. 1. pag. 69. tab. 17.

Cnicus (dentatus), *foliis cordato-dentatis, amplexicaulibus, dentato-ſpinoſis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 217.

Cnicus atractylidis folio & facie, incanus, patulus; flore purpuraſcente? Tournef. Coroll. 33.?

Ses tiges ſont velues, hautes d'un pied, rameuſes, ſtriées, cylindriques; les rameaux courts, étalés; les feuilles lancéolées, entières, ſeſſiles, longues d'un pouce & demi, à nervures ſaillantes, munies à leur contour d'épines fortes, inégales; les fleurs ſolitaires à l'extrémité des rameaux & des tiges; les écailles du calice ovales; les intérieures dilatées, arrondies & ſcarieuſes à leur ſommet, mucronées & dentées; les extérieures en forme de bractées; la corolle jaune, ſelon Forskhal; ce qui rend douteux le ſynonyme de Tournefort, d'après lequel les fleurs ſont purpurines; le réceptacle pileux; les ſemences anguleuſes, ſurmontées d'une aigrette brune.

Cette plante croît dans l'Archipel & dans la Natolie. ⊙

19. CARTHAME glauque. *Carthamus glaucus.* Marſch.

Carthamus foliis ſuperioribus villoſo-viſcidis, glaucis; ſpinis foliaceo-marginatis; calicibus folioſis; ſquamis intimis lanceolatis, æqualibus; ramis ſubcorymboſis. Marſch. Bieberſt. *Tabl. de la mer Caſp.* n°. 32. — Flor. taur. 2. pag. 284.

Atractylis incana, patula, flore purpuraſcente. Vaill. Act. Pariſ. 1718. pag. 171.

Cette eſpèce eſt-elle bien diſtinguée de la précédente? Marſchall y rapporte la ſynonymie de Tournefort, citée plus haut: elle paroît en différer par les tiges diviſées en rameaux, preſque diſpoſés en corymbes; par les feuilles ſupérieures velues & viſqueuſes; par les calices feuillés, ayant leurs écailles intérieures égales, lancéolées.

Cette plante croît ſur les collines arides, aux

environs de Giljen & d'Ata, dans les campagnes du Caucaſe. ⊙

20. CARTHAME multifide. *Carthamus multifidus.* Desfont.

Carthamus foliis inferioribus pinnatis; foliolis anguſto-lanceolatis, ſpinoſis, ſerrato-pinnatifidis; floribus corymboſis; ſquamis calicinis margine ciliato-ſpinoſis, apice ſubulatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 256. tab. 227.

Ses tiges ſont droites, ſtriées, légérement velues, hautes de deux à trois pieds, rameuſes à leur partie ſupérieure; les rameaux ſimples, en corymbes, uniflores; les feuilles roides, nerveuſes, glabres ou à peine velues, épineuſes; les inférieures ailées; les pinnules étroites, lancéolées, inégales; les ſupérieures lancéolées, ſeſſiles, pinnatifides ou profondément dentées en ſcie; les dentelures prolongées en une épine droite, roide.

Les fleurs ſont ſolitaires; leur calice ovale, imbriqué d'écailles ovales, brunes, ciliées, épineuſes à leurs bords, terminées par une longue pointe roide, ſubulée, épineuſe; les écailles intérieures mutiques, linéaires, d'un brun-noirâtre à leur ſommet; les corolles bleuâtres, toutes hermaphrodites, plus longues que le calice; les ſemences glabres, oblongues, ſurmontées d'une aigrette ſimple, ſeſſile, pileuſe; le réceptacle pileux.

Cette plante croît aux environs d'Alger, ſur les collines incultes; elle fleurit dans l'été. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

21. CARTHAME pectiné. *Carthamus pectinatus.* Desfont.

Carthamus foliis lanceolatis, glabris, æqualiter ſerratis, ſpinoſis; floribus corymboſis; ſquamis calicinis utrinquè ſpinoſo-ciliatis, apicè ſubulatis, pungentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 257. tab. 228.

Ses tiges ſont droites, velues, légérement ſtriées, rameuſes à leur partie ſupérieure; les feuilles ſeſſiles, preſqu'amplexicaules, roides, glabres, nerveuſes, lancéolées, aiguës, épineuſes à leur ſommet; les radicales & inférieures profondément dentées, preſque pinnatifides; les dentelures inférieures plus longues, plus écartées; les feuilles caulinaires éparſes, canaliculées, à dents épineuſes, égales; les épines jaunâtres; les fleurs pédicellées, ſolitaires ou deux & trois vers l'extrémité de chaque rameau; le calice petit, glabre, ovale, compoſé de folioles imbriquées à leur baſe, puis étalées, roides, lancéolées, ſubulées, épineuſes à leurs bords & à leur ſommet; de petites épines pectinées; toutes les fleurs floſculeuſes, hermaphrodites, d'un bleu-pâle; les ſemences glabres; celles du centre couronnées par une aigrette en paillette; celles de la circonférence nues; le réceptacle pileux, preſqu'en paillettes.

Cette plante croît ſur les montagnes, aux environs de Tlemſen en Barbarie. ♃ (*V. ſ in herb. Desfont.*)

22. CARTHAME ailé. *Carthamus pinnatus.* Desf.

Carthamus foliis pinnatis; foliolis rigidis, lobatis, ſerratis, ſpinoſis; caule ſimplici, uniflоro. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 258. tab. 229.

Cette plante a des tiges ſimples, baſſes, uniflores, hautes de ſix à huit pouces, quelquefois preſque nulles; les feuilles ailées, longues de huit à dix pouces; les folioles alternes, petites, égales, ovales-lancéolées, nerveuſes, aiguës, roides, très-glabres, quelquefois un peu lobées à leurs bords, inégalement dentées & épineuſes; les pétioles un peu lanugineux; la fleur groſſe, ovale, ſolitaire; le calice glabre, cylindrique; les écailles extérieures foliacées à leur partie ſupérieure, aiguës, dentées, épineuſes à leurs bords; les intérieures plus étroites, déchirées, ſcarieuſes à leur ſommet; les fleurs bleues, plus longues que le calice; les anthères bleuâtres; les ſemences glabres, tétragones; l'aigrette longue, ſeſſile, rouſſeâtre, ſoyeuſe, paléacée; le réceptacle plane & ſoyeux.

Cette plante croît dans les champs, ſur les côtes de la Barbarie. ♃ (*V. v.*)

23. CARTHAME à feuilles entières. *Carthamus helenoides.* Desfont.

Carthamus caule ſubuniflоro; foliis ovato-oblongis, glabris, amplexicaulibus, denticulatis, inermibus; foliis calicinis ſerrato-ſpinuloſis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 258. tab. 230.

Ses tiges ſont ſimples, uniflores, droites, glabres, ſtriées; ſes feuilles fort grandes, amplexicaules, ovales-oblongues, roides, très-glabres, nerveuſes, réticulées, d'un vert-pâle, entières, à peine ſinuées; les ſupérieures un peu denticulées & légérement épineuſes à leurs bords; les folioles extérieures du calice ovales, aiguës, mucronées, denticulées; les épines courtes; les folioles intérieures plus étroites, obtuſes, ſans épines, membraneuſes & déchiquetées à leur ſommet; les fleurs jaunes, une fois plus longues que le calice; les ſemences glabres, oblongues; l'aigrette ſeſſile & pileuſe; le réceptacle plane, pileux.

Cette plante croît parmi les moiſſons, aux environs de Maſcar; elle fleurit au commencement du printems. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

24. CARTHAME taurique. *Carthamus tauricus.* Marſch.

Carthamus caule villoſo; foliis pubeſcentibus, lanceolatis, ſpinoſo-dentatis; calicinis ſquamis interioribus ſubulatis, ſub apicè denticulatis. Marſch. Flor. taur. 2. pag. 285.

Carthamus (lanatus), *ramis ſubcorymboſis, paucis; foliis glabriuſculis, viridibus; ſpinis foliaceo-marginatis; calicibus folioſis; ſquamis intimis, ſub apice ailatatis, ſerrulatis.* Marſch. Caſp. pag. 197. Append. n°. 66.

Carlina lanata. Habl. Taur. pag. 160.

Atractylis lutea, altiſſima. Vaill. in Act. Pariſ. 1718. pag. 171.

Elle diffère du *carthamus lanatus* par ſes feuilles inférieures non diviſées, par ſes fleurs plus pâles; du *carthamus creticus* par ſon duvet, par ſes tiges plus élevées, par ſes dents plus petites; enfin, du *carthamus dentatus*, dont elle eſt très-voiſine, par ſes écailles calicinales, bien moins dilatées à leur ſommet; par la couleur des fleurs.

Ses tiges, hautes d'un à trois pieds, ſont ſimples à leur partie inférieure, ſe diviſent en rameaux diſpoſés en corymbe; les feuilles légérement velues, vertes, toutes entières; les inférieures à dents épineuſes, plus longues; les corolles d'un jaune-pâle; leur tube filiforme; les découpures du limbe noirâtres à leur ſommet; le réceptacle conique, ſétacé; les ſemences de la circonférence dépourvues d'aigrettes; celles du diſque ſurmontées d'une aigrette brune, paléacée.

Cette plante croît au Caucaſe & ſur le mont Taurus. ⊙ (*Marſchall.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Carthamus* (oxyacantha), *ramis corymboſis, pluribus; foliis glabriuſculis, lucidis; ſpinis tenuiſſimis, coloratis; calicibus folioſis.* Marſch. Tabl. n°. 33, & Flor. caucaſ. 2. pag. 284.

Carthamus orientalis, aculeis flaveſcentibus, donatus. Tournef. Coroll. pag. 33. — Vaill. Act. Pariſ. 1718.

* *Carthamus* (cynaroides), *foliis utrinquè tomentoſis; radicalibus pinnatifidis; caulinis oblongis, alato-decurrentibus, dentato-ſpinoſis; calicibus ſolitariis, aphyllis; ſquamis apice triangulari-reflexo.* Marſch. l. c. n°. 30, & Marſch. Caſp. pag. 195. Append. n°. 64. — Flor. taur. 2. pag. 285 & 170.

CARTONEMA. (*Voyez* CARTONÈME.)

CARTONÈME à épis. *Cartonema ſpicata.* Brown.

Cartonema pubeſcens, foliis linearibus, elongatis; floribus ſeſſilibus, bibracteatis, ſpicatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag.

Plante herbacée, pubeſcente, qui a le port d'un *philydrum*, dont la racine eſt tubéreuſe, fibreuſe à ſa partie inférieure; ſes tiges ſimples ou à peine rameuſes, couvertes de poils lâches, garnies de feuilles amplexicaules, linéaires, alongées. Les fleurs ſont jaunes, ſeſſiles, diſpoſées en un épi terminal, accompagnées chacune de deux bractées; l'une étalée; l'autre intérieure, latérale, plus petite; toutes deux foliacées, perſiſtantes.

Cette plante forme un genre de la famille des joncs (*Juſſ.*), de celle des commélines (*Brown*), qui a des rapports avec les *tradeſcantia*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle à ſix découpures inégales, perſiſtantes; les trois extérieures en forme de calice; les intérieures plus petites; ſix étamines égales, perſiſtantes; les filamens un peu rudes, point barbus; les anthères oblongues, inſérées par leur baſe; un ſeul ſtyle perſiſtant; un ſtigmate barbu.

Le *fruit* eſt une capſule plus courte que la corolle, à trois loges, à trois valves, ſéparées par une demi-cloiſon; une ou deux ſemences dans chaque valve; l'embryon dorſal.

Cette plante croît ſur les rivages de la Nouvelle-Hollande.

CARUA-CANIRAM. Rheed, Hort. malab. 9. pag. 109. tab. 56. C'eſt le *juſticia gangetica* Linn. (*Voyez* CARMANTINE.)

CARUM. (*Voyez* CARVI & SÉSÉLI.)

CARYOBOLE DES INDES. *Caryobolis indica.* (Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. p. 215. tab. 45. fig. 4.) Fruit d'une ſtructure ſingulière, qui ne ſe rapporte à aucun genre connu, qui n'a que des rapports très-éloignés avec les *meniſpermum*: c'eſt, d'après Gærtner, une baie ovale, globuleuſe (à une ſeule loge?), contenant une ſemence ovale, acuminée, un peu obtuſe & oblique à ſon ſommet, d'un jaune-pâle, dont le tégument eſt ſimple, membraneux, pénétrant dans les différentes ſinuoſités des cotylédons. Il s'élève de la baſe une colonne centrale, charnue, ſubéreuſe, qui traverſe l'axe de l'embryon, & pénètre dans ſes plis.

L'embryon eſt blanc, renverſé, de la grandeur de la ſemence; les deux cotylédons épais, charnus, pliſſés & ridés en dedans, offrant, dans leur longueur à l'intérieur, une ample cavité. La radicule eſt flexueuſe, placée ſur le dos ſupérieur de l'embryon, au point de réunion des cotylédons, dirigée vers le haut.

Ce fruit vient des Indes; il porte, à Ceilan, le nom de *bérelie*.

CARYOBOLIS. (*Voyez* CARYOBOLE.)

CARYOCAR. Il doit être réuni au genre *pekea*. (*Voyez* PÉKI, *Dict.* & *Suppl.*)

CARYOPHYLLARTER. Rumph. Amb. 4. pag. 110. tab. 50. C'eſt le *dodonæa viſcoſa* Linn.

CARYOPHYLLATA. (*Voyez* BÉNOITE.)

CARYOPHYLLÉES (les). *Caryophyllea* Juſſ. Famille de plantes, ainſi nommée parce qu'elle comprend pluſieurs genres qui ont des rapports plus ou moins étendus avec les œillets (*caryophyllus*), qui font eux-mêmes partie de cette famille.

Les caryophyllées renferment des plantes, la plupart à tiges herbacées, cylindriques, noueuſes d'eſpace en eſpace, ayant les rameaux oppoſés, ainſi que les feuilles; celles-ci placées aux nœuds des tiges & des rameaux, ſouvent conniventes à leur baſe, ordinairement oblongues, entières ou à peine dentées; les fleurs axillaires, plus ſouvent terminales.

Le *calice* eſt d'une ſeule pièce, tubulé, à cinq dents, très-ſouvent perſiſtant, quelquefois à cinq découpures profondes.

La *corolle* manque rarement; elle eſt compoſée de cinq pétales ſouvent rétrécis en un long onglet, alternes avec les diviſions du calice.

Les *étamines* en nombre défini, égales au nombre des pétales ou double, tantôt alternes avec eux, tantôt placées alternativement entre les pétales & ſur les onglets.

L'*ovaire* ſimple, ſouvent pédicellé; pluſieurs ſtyles, ou un ſeul diviſé en pluſieurs ſtigmates.

Le *fruit* eſt une capſule à une ou à pluſieurs loges, s'ouvrant par le ſommet; les ſemences adhérentes à un placenta central, ou au fond de la capſule, munies d'un périſperme farineux, qui entoure l'embryon. Celui-ci eſt courbé ou roulé en ſpirale. La radicule eſt inférieure.

Les principaux genres contenus dans cette famille ſont les ſuivans:

I. *Calice à pluſieurs diviſions; trois étamines; un ſeul ſtyle, quelquefois trois.*

Ortegia.....Ortégie.
Læſlingia.....Léſlinge.
Holoſteum.....Holoſtée.
Polycarpon.....Polycarpe.
Polycarpia.....Polycarpie.
Donatia.....Donatie.
Mollugo.....Mollugine.
Minuartia.....Minuart.
Querïa.....Quérie.

II. *Calice à pluſieurs diviſions; quatre étamines; deux ſtyles ou quatre.*

Buſonia.....Buſone.
Sagina.....Sagine.

III. *Calice à pluſieurs diviſions; cinq étamines ou huit; deux, trois ou quatre ſtyles.*

Alſine.....Morgeline.
Pharnaceum.....Pharnace.
Moerhingia.....Méringie.
Elatine.....Elatine.

IV. *Calice à pluſieurs diviſions; dix étamines; trois ou cinq ſtyles.*

Bergia.....Bergie.
Spergula.....Spargoute.
Ceraſtium.....Ceraiſte.
Cherleria.....Cherlère.
Arenaria.....Sabline.
Stellaria.....Stellaire.

V. *Calice tubulé; dix étamines, les unes ſur les pétales, les autres ſouvent alternes avec eux; deux, trois ou cinq ſtyles.*

Gypſophila.....Gypſophile.
Saponaria.....Saponaire.
Dianthus.....Œillet.
Silene.....Silène.
Cucubalus.....Cucubale.
Lychnis.....Lychnis.
Agroſtemma.....Agroſtème.

VI. *Calice tubulé; étamines au deſſous de dix; deux ou trois ſtyles.*

Velezia.....Velèze.
Drypis.....Drypis.
Sarothra.....Sarothre.

VII. *Genres affiliés aux caryophyllées.*

Rotala.....Rotale.
Frankenia.....Franquène.
Linum.....Lin.
Lechea.....Léchée.

CARYOTA. (*Voyez* CARYOTE.)

CARYOTE. Illuſtr. Gen. tab. 897, *caryota urens*, Diction. n°. 1. — Gærtn. tab. 7. — Jacq. Fragm. bot. pag. 28. tab. 12. fig. 1.

Jacquin, dans ſes *Fragmenta*, pag. 20, n°. 27, a mentionné, ſous le nom de *caryota horrida*, une plante qu'il ne rapporte à ce genre que d'après ſon port, n'ayant pas obſervé la fructification. Elle eſt principalement remarquable par les épines nombreuſes, ſubulées, dont ſes tiges & ſes feuilles ſont armées. Cette plante vient à Caracas.

CASEARIA. (*Voyez* SAMYDE.)

CASIA. Genre de Tournefort, qui a été nommé *oſyris* par Linné. (*Voyez* ROUVET.)

CASSIA. (*Voyez* CASSE.)

CASSE. *Caſſia*. Illuſtr. Gen. tab. 332. fig. 1, *caſſia fiſtula*, n°. 19. — Tournef. tab. 392; — fig. 2,

caſſia ſenna, n°. 233 — fig. 3, *caſſia lanceolata*, n°. 223; — *ſenna officinalis*. Gærtn. tab. 146.

Obſervations. Linné a réuni, ſous le nom générique de *caſſia*, les deux genres que Tournefort avoit décrits ſous la dénomination connue de *caſſe* (*caſſia*) & de *ſenné* (*ſenna*), le premier diſtingué par ſes gouſſes preſque ligneuſes, pulpeuſes, cylindriques. Gærtner en fait un genre particulier, auquel il a conſervé le nom de Tournefort; il ſe trouve mentionné dans le *Synopſis Plant.* de Perſoon, ſous le nom de *cathartocarpus*. Il ne renferme qu'un petit nombre d'eſpèces, parmi leſquelles on trouve le *caſſia fiſtula*, n°. 193; — *caſſia bacillaris*, n°. 43; — *caſſia braſiliana*, n°. 39. — Seroit-ce la même plante que le *caſſia mollis?* Vahl, Symb. 3, pag. 57; — *caſſia javanica*, n°. 38, & Vahl, Symb. 3, pag. 58. Quant aux autres eſpèces de *caſſia* proprement dites, on les diſtingue par leurs gouſſes plates, comprimées, membraneuſes.

Le *caſſia alata*, n°. 30, eſt le *caſſia herpetica*. Jacq. Obſerv. 2. pag. 24. tab. 45. fig. 2.

Le *caſſia apaconita* Aubl. & Dict., n°. 5, eſt le *caſſia acuminata*. Willd. Spec. Plant. 2. p. 517.

Le *caſſia tomentoſa*, n°. 29, eſt la même plante que Jacquin a nommée *caſſia multiglanduloſa*. Icon. Rar. 1. tab. 73, & Collect. 1. pag. 62.

Le *caſſia atomaria*, n°. 20, paroît être la même eſpèce que le *caſſia latifolia*. Catal. Hort. Pariſ.

Le *caſſia chinenſis*, n°. 15, eſt mentionné dans le *Synopſis Plant.* de Perſoon, ſous le nom de *caſſia grandiflora*, tandis que le *caſſia corymboſa* d'Ortega, qui n'eſt point l'eſpèce de Linné, eſt nommé dans le Catalogue du Jardin des Plantes de Paris, *caſſia grandiflora*.

Suite des espèces.

49. Casse ſans feuilles. *Caſſia aphylla*. Cavan.

Caſſia caule fruticoſo, dichotomo, aphyllo; leguminibus linearibus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 41. tab. 561.

Ses tiges ſont hautes de trois pieds; ſes rameaux dichotomes, glabres, alternes, cylindriques, dépourvus de feuilles; les fleurs terminales, preſque en grappes, géminées, pédonculées; les folioles du calice ovales; les trois extérieures pileuſes; la corolle d'un jaune de ſafran, une fois plus longue que le calice; les pétales ovales; les anthères arquées, oblongues, à deux loges, percées de deux ouvertures à leur ſommet; les gouſſes linéaires, comprimées, pédicellées, longues de quatre pouces ſur une ligne & demie de large; les ſemences nombreuſes, ovales, comprimées, fort petites, attachées à la future ſupérieure par un pédicelle capillaire.

Cette plante croît à Buenos-Ayres; elle fleurit au mois d'avril. ♄ (*Cavan.*)

50. Casse lancéolée. *Caſſia lanceolata*. Perſ.

Caſſia foliis bijugis, obovatis, venoſis; ſtipulis lanceolatis, adpreſſis, foliolis ſubæquantibus. Perſ. Synopſ. 1. pag. 456.

Cette eſpèce eſt remarquable par la forme & la longueur de ſes bractées. Ses tiges ſont diviſées en rameaux glabres, garnis de feuilles ailées, compoſées de deux paires de folioles oppoſées, en ovale renverſé, veinées, glabres à leurs deux faces; les ſtipules lancéolées, preſque de la longueur des folioles, appliquées contre les rameaux. Les gouſſes ſont glabres, longuement pédicellées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Herb. Lam.*)

51. Casse à folioles arrondies. *Caſſia rotundifolia*. Perſ.

Caſſia foliis bijugis, ſubrotundis; ſtipulis parvis, ovato-acuminatis, petiolis ſubæquantibus; caule ſubvilloſo. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 456.

Ses tiges ſont munies de rameaux médiocrement velus, garnies de feuilles ailées, compoſées de deux paires de folioles preſqu'oppoſées, légérement arrondies; les pétioles accompagnés à leur baſe de deux ſtipules petites, ovales, acuminées, de la longueur de la partie nue des pétioles ou à peu près. Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par de longs pédoncules.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. ♄ (*Herb. Juſſ.*)

52. Casse à feuilles de ſéné. *Caſſia ſennoides*. Jacq.

Caſſia foliis trijugis; foliolis aversè-ovatis; glandulâ obtuſâ inter infima, ſtipulis ſubulatis, caule arboreo. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 70, & Collect. 1. pag. 74.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du ſéné, mais c'eſt un arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de douze pieds & plus, diviſé en rameaux glabres, verdâtres; les feuilles compoſées de deux, quelquefois de trois folioles ovales, obtuſes, très-entières, glauques en deſſous; une glande entre les folioles inférieures; les ſtipules courtes, ſétacées; les fleurs de deux à cinq, diſpoſées en grappes axillaires & ſolitaires; la corolle jaune, à peine plus longue que le calice; les trois pétales ſupérieurs ovales & plus larges; les deux inférieurs lancéolés.

Cette plante croît aux Indes orientales. ♄

53. Casse ſoyeuſe. *Caſſia ſericea*. Swartz.

Caſſia foliis ſubquadrijugis, ovatis, hirſutis; glandulâ ſubulatâ inter foliola, pedunculis quadrifloris,

leguminibus tetragonis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 724. — Mill. Dict.? — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 518.

Caſſia (ſenſitiva), *foliolis quinquejugis & quadrijugis; foliis villosè ciliatis; glandulâ pedicellatâ & villoſâ inter omnia foliolorum paria.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 459, & Collect. 2. pag. 362.

Ses tiges ſont ſimples, herbacées, velues, anguleuſes à leur partie ſupérieure; les feuilles compoſées de trois à quatre paires de folioles ovales, preſque glabres en deſſus, ſoyeuſes & velues en deſſous, ſouvent un peu colorées; les ſtipules ſubulées, velues; des glandes ſolitaires, alongées, ſubulées entre les folioles; les fleurs jaunes, petites, réunies trois ou quatre ſur un pédoncule axillaire, hériſſé, plus court que les feuilles; le calice à cinq folioles arrondies; une un peu plus grande; les pétales preſqu'égaux; les gouſſes redreſſées, comprimées, un peu tétragones, longues d'un pouce & plus, linéaires, bordées, velues, articulées à chaque ſemence; celles-ci oblongues, tronquées à leurs deux extrémités.

Cette plante croît à la Jamaïque. (*V. ſ.*)

54. CASSE linéaire. *Caſſia linearis.* Mich.

Caſſia herbacea, glabra, foliis ſubſexjugis ovali-lanceolatis, anguſtatis, acutiſſimis; glandulâ baſilari; pedunculis ſubbiſloris, axillaribus & terminalibus; legumine lineari-recto. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 261.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *caſſia occidentalis;* mais elle fleurit beaucoup plus tôt, & en diffère par une partie des caractères ſuivans. Ses tiges, glabres, herbacées, ſont garnies de feuilles compoſées d'environ ſix paires de folioles ovales-lancéolées, étroites, très-aiguës, munies d'une glande à leur baſe. Les pédoncules, axillaires & terminaux, ne portent que deux fleurs environ: il leur ſuccède des gouſſes linéaires, un peu comprimées, droites & non en faucille.

Cette plante croît à la Caroline, aux environs de Charleſtown. ♄ (*Mich.*)

55. CASSE toruleuſe. *Caſſia toruloſa.* Cavan.

Caſſia foliis quinquejugis; foliolis ovato-oblongis; glandulâ ſubpedicellatâ baſeos petiolorum; leguminibus cylindricis, utrinquè juxtà ſuturas toruloſis; torulis tranſverſalibus. Cav. Deſcript. de las Plant. p. 131.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, ailées, compoſées de cinq paires de folioles ovales-oblongues, munies à la baſe des pétioles d'une glande médiocrement pédicellée: aux fleurs ſuccèdent des gouſſes cylindriques, tranſverſalement toruleuſes, proche les ſutures.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. ♄ (*Cavan.*)

56. CASSE quadrangulaire. *Caſſia cancа.* Cav.

Caſſia foliis ſubſexjugis; foliolis ovato-lanceolatis, ſubciliatis; glandulâ ſeſſili in petiolorum baſi, floribus ſubumbellatis, leguminibus ſubquadrangularibus. Cavan. Deſcript. de las Plant. pag. 131.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux alternes, garnis de feuilles ailées, compoſées d'environ ſix paires de folioles ovales-lancéolées, médiocrement ciliées à leurs bords, pourvues à la baſe de leur pétiole d'une glande ſeſſile. Les fleurs ſont preſque diſpoſées en ombelle; elles produiſent des gouſſes preſque quadrangulaires.

Cette plante croît dans l'île de Cumana. ♄ (*Cavan.*)

57. CASSE étalée. *Caſſia patula.* Ait.

Caſſia foliis quinquejugis, oblongis, acutiuſculis, glabris; glandulâ baſeos petiolorum, ramis levibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 51.

Cette eſpèce, rapprochée du *caſſia occidentalis* & du *caſſia planiſiliqua*, en diffère par ſes feuilles non atténuées à leur ſommet. Ses rameaux ſont glabres, liſſes, étalés, garnis de feuilles compoſées de cinq paires de folioles glabres, oblongues, un peu aiguës, pourvues d'une glande à la baſe des pétioles; ſes gouſſes oblongues, comprimées, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄

58. CASSE rayée. *Caſſia lineata.* Swartz.

Caſſia foliis quinquejugis, oblongiuſculis, ſubtùs pubeſcentibus, ſubaqualibus; glandulâ obſoletâ ſubinfimis, pedunculis uniſloris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 726.

Cette plante a des rapports avec le *caſſia piloſa*; elle en diffère par ſes tiges plus roides, plus ligneuſes; par ſes rameaux point pileux; par ſes ſtipules; par ſes pédoncules courts; par ſes gouſſes linéaires. Ses tiges, médiocrement ligneuſes, ſont glabres, ſtriées, un peu flexueuſes, longues de deux ou trois pieds; les feuilles à quatre ou cinq paires de folioles oblongues, obliques à un des côtés de leur baſe, pubeſcentes en deſſous; les ſtipules oppoſées, glabres, lancéolées, aiguës; une glande ſeſſile, ferrugineuſe, arrondie à la baſe du pétiole; les pédoncules courts, uniflores, ſitués dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures; les folioles du calice convexes, lancéolées, ferrugineuſes; la corolle jaune, aſſez grande; les deux pétales inférieurs plus étroits; le ſtigmate pubeſcent; les gouſſes légérement pédicellées, longues de deux à cinq pouces, linéaires, comprimées, hériſſées, en ſabre; dix à douze ſemences arrondies, glabres, brunes, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux incultes. ♄ (*Swartz.*)

59. Casse arboreſcente. *Caſſia arboreſcens.* Vahl.

Caſſia foliis ſubquinquejugis, ellipticis, glabris; glandulâ oblongâ inter inferiora, ſtipulis ſubulato-falcatis, racemis axillaribus. Vahl, Symb. 3. p. 56.

Wellia tagera. Rheed, Malab. 6. pag. 17. tab. 9. 10.

Ses rameaux ſont pourpres, cylindriques, un peu blanchâtres vers leur ſommet; les feuilles ailées, à cinq ou ſix paires de folioles pédicellées, glabres, elliptiques, aiguës à leur baſe, un peu échancrées à leur ſommet, glauques en deſſous, longues d'un pouce & demi; une glande oblongue entre les folioles inférieures; des ſtipules ſubulées, en faucille; les grappes axillaires, plus courtes que les feuilles; les bractées ſcarieuſes & réfléchies, ovales, nerveuſes; les folioles du calice glabres, ovales, blanchâtres à leurs bords; les pétales oblongs, à trois nervures; dix filamens très-courts; les anthères épaiſſes, d'un brun-foncé, alongées; l'ovaire blanchâtre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

60. Casse à feuilles de houx. *Caſſia ruſcifolia.* Jacq.

Caſſia foliis ſubſexjugis, ovato-lanceolatis, glabris; glandulâ ad petioli baſim; tomento compreſſo, marginato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 520. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 71, & Collect. 1. p. 43.

Arbriſſeau de cinq à ſix pieds, très-rameux, garni de feuilles glabres, alternes, compoſées d'environ ſix paires de folioles lancéolées, entières, aiguës, médiocrement pédicellées, accompagnées, à la baſe de leur pétiole, d'une glande cylindrique; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, ſolitaires, à peine ramifiées; les pédoncules un peu pubeſcens à leur baſe; les découpures du calice concaves, étalées, très-obtuſes; la corolle jaune; les trois pétales ſupérieurs une fois plus grands que les inférieurs; les gouſſes droites, oblongues, un peu comprimées, longues de quatre pouces, d'un brun-foncé, plus claires à leurs bords, terminées par une pointe courbée en bec & obtuſe; les ſemences nombreuſes, ſans pulpe, ovales, noirâtres, luiſantes, un peu comprimées.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*Jacq.*)

61. Casse des Indes. *Caſſia indica.*

Caſſia (chinenſis), *foliis ſubſexjugis, ovatis, acutis, glabris; glandulâ ad petioli baſim; tomento cylindrico, uncinato, tranſverſim coſtato.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 521. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 73, & Collect. 1. pag. 64.

Cette plante eſt totalement glabre; ſes tiges & ſes rameaux cylindriques; ſes feuilles compoſées de quatre à ſept paires de folioles lancéolées, oblongues, aiguës; une glande grêle au deſſus de la baſe du pétiole; les grappes axillaires & terminales, ſimples ou un peu ramifiées; les calices d'un vert-jaunâtre; la corolle jaune, un peu ridée; les trois pétales ſupérieurs plus grands; les gouſſes glabres, brunes, cylindriques, un peu comprimées, obtuſes, longues de trois pouces, ſouvent mucronées par le ſtyle, marquées d'un ſillon de chaque côté, à côtes tranſverſes.

Cette plante croît dans les environs de Pékin. ♄ (*Jacq.*)

62. Casse du Mexique. *Caſſia mexicana.* Jacq.

Caſſia foliis ſeptemjugis; foliolis obtuſiuſculis, pubeſcentibus, ciliatis; glandulâ cylindricâ inter infima. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 522. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 41. tab. 203.

Ses tiges ſont très-velues, tendres, de la groſſeur du petit doigt à leur baſe; les feuilles compoſées de ſix à huit, plus ordinairement ſept paires de folioles, oblongues, à peine aiguës, oblitérées à un de leur côté vers leur baſe, pubeſcentes, ciliées, parſemées de points noirâtres; les ſupérieures longues de plus d'un pouce; les inférieures plus petites; une glande brune, obtuſe, cylindrique dans l'aiſſelle des folioles inférieures; les ſtipules velues, linéaires, caduques; les fleurs paniculées ou en grappes ramifiées, terminales; les découpures du calice concaves, ovales, obtuſes; les pétales jaunes; les trois ſupérieurs plus grands; l'ovaire pileux, cylindrique.

Cette plante croît au Mexique. ♃? (*Jacq.*)

63. Casse à feuilles étroites. *Caſſia anguſtifolia.* Vahl.

Caſſia foliis ſeptemjugis, lanceolatis, extimis majoribus; petiolis eglandulatis, caule fruticoſo. Vahl, Symb. 1. pag. 29.

Cette eſpèce diffère du *caſſia liguſtrina* par ſes folioles inférieures plus grandes, & ſes pétioles dépourvus de glandes; du *caſſia ſenna* par ſes gouſſes non courbées en dedans, par le nombre & la figure des folioles.

Toute la plante eſt glabre; les feuilles compoſées de ſept paires de folioles lancéolées, mucronées, inſenſiblement plus grandes, preſque longues d'un pouce, dépourvues de glandes; les pédoncules ſolitaires axillaires, plus longs que les

pétioles, ſoutenant des fleurs en grappe; les gouſſes glabres, pendantes, comprimées, rhomboïdales, oblongues, arrondies à leurs deux faces, longues d'un pouce, un peu courbées avant la maturité; les ſemences au nombre de cinq à ſix.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

64. CASSE fleurie. *Caſſia florida.* Vahl.

Caſſia foliis ſeptemjugis, ovali-oblongis, glabris, emarginatis, eglanduloſis; floribus racemoſis; bracteis ſpathulatis, mucronatis. Vahl, Symb. 3. pag. 57.

Ses rameaux ſont cylindriques, marqués d'un ſillon de chaque côté, partant de la baſe des pétioles; les feuilles longues de quatre à cinq pouces, compoſées d'environ ſept paires de folioles glabres à leurs deux faces, ovales, longues d'un pouce, très-obtuſes, échancrées, mucronées; les ſtipules ſubulées; les fleurs nombreuſes, médiocrement pédicellées, d'abord ramaſſées en une tête touffue, puis prolongées en grappes; les bractées ſpatulées, recourbées, ſurmontées d'une longue pointe; les folioles du calice concaves, arrondies; trois anthères plus courtes que les autres.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

65. CASSE à grandes ſtipules. *Caſſia ſtipulacea.* Ait.

Caſſia foliis ſuboctojugis, ovato-lanceolatis, glandulâ inter inferiora; ſtipulis ovatis, maximis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 52.

Pſeudo-acacia, foliis mucronatis, flore luteo. Feuill. Peruv. 3. pag. 56. tab. 42.

Arbriſſeau d'environ cinq à ſix pieds de haut, revêtu d'une écorce brune, pourvu de rameaux courts, garnis de feuilles compoſées de ſix à huit paires de folioles ovales-lancéolées, glabres, très-aiguës à leur ſommet, ſeſſiles, arrondies à leur baſe, longues d'environ un pouce & demi, ſur ſept à huit lignes de largeur; les inférieures munies d'une glande dans leurs aiſſelles; les ſtipules grandes, ovales, aiguës. Les fleurs ſont jaunes, pédicellées, diſpoſées en grappes axillaires, point rameuſes, un peu pendantes; les gouſſes comprimées, ovales-oblongues, obtuſes, mucronées, longues d'environ quinze lignes, ſur un pouce de large, contenant cinq à ſix ſemences noirâtres, comprimées.

Cette plante croît au Chili. Sa décoction y eſt employée pour faire périr la vermine de la tête. ♄

66. CASSE faſtigiée. *Caſſia faſtigiata.* Vahl.

Caſſia foliis novemjugis, oblongis, glabris; glandulâ pedicellatâ inter omnia foliola, floribus racemoſis. Vahl, Symb. 3. pag. 57.

Ses rameaux ſont glabres, anguleux, de couleur purpurine; les feuilles compoſées de huit à neuf paires de folioles oblongues, glabres, obtuſes, un peu échancrées & mucronées, longues d'un pouce & demi, glauques en deſſous; les grappes axillaires rapprochées; les pédoncules anguleux, un peu blanchâtres; les pédicelles pubeſcens; les bractées lancéolées; les folioles du calice oblongues, velues, blanchâtres.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

67. CASSE feuillée. *Caſſia frondoſa.* Ait.

Caſſia foliis novemjugis, ovali-oblongis, glabris, obtuſiuſculis; glandulâ cylindricâ inter inferiora, petiolo baſi eglanduloſo. Ait. Hort. Kew. 2. p. 35.

Caſſia criſta. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 74, & Collect. 1. tab. 82.

Arbriſſeau d'environ huit pieds, parfaitement glabre, garni de feuilles nombreuſes, compoſées d'environ neuf paires de folioles, de huit à ſept aux feuilles ſupérieures. Ces folioles ſont oblongues, obtuſes, très-entières, graduellement plus grandes de la baſe au ſommet; une glande cylindrique & obtuſe dans les aiſſelles des folioles inférieures; les découpures du calice inégales, concaves, verdâtres; les pétales jaunes, un peu ovales, obtus, très-grands; les trois ſupérieurs plus petits.

Cette plante croît dans la Floride. ♄ (*Jacq.*)

68. CASSE effilée. *Caſſia virgata.* Swartz.

Caſſia foliis decemjugis, ovato-lanceolatis, villoſis; glandulâ petiolari pedicellatâ; pedunculis unifloris, foliolis longioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 728.

Cette plante diffère du *caſſia chamæcriſta* par ſes tiges ligneuſes; par ſes rameaux roides, redreſſés, un peu flexueux; par les feuilles plus étroites, plus aiguës. Ses tiges ſont hautes de deux pieds; ſes rameaux effilés, pubeſcens; les feuilles longues de deux ou trois pouces, compoſées de dix à douze paires de folioles ſeſſiles, lancéolées, arrondies, un peu obliques à leur baſe, un peu velues au deſſous, terminées par une petite ſoie; une glande pédicellée au milieu du pétiole; deux ſtipules oppoſées, lancéolées, acuminées; les pédoncules ramaſſés vers le ſommet des rameaux, plus longs que les folioles, hériſſés, uniflores; les folioles du calice linéaires, acuminées, pubeſcentes; la corolle jaune; les pétales inégalement onguiculés, arrondis; les gouſſes linéaires, longues d'un

d'un pouce, glabres, comprimées, bordées, renfermant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne. ♄

69. CASSE à grandes bractées. *Caſſia bracteata.* Linn.

Caſſia foliis decemjugis, oblongis, obtuſis, eglandulatis; racemis elongatis; bracteis ovatis, tumidis, imbricatis; legumine quadrangulari, compreſſo. Linn. f. Suppl. 232.

M. de Lamarck ſoupçonne que cette plante eſt la même que le *caſſia alata.* Les caractères que Linné fils lui attribue, offrant quelques différences, j'ai cru devoir les mentionner ici.

Ses feuilles ſont longues de plus d'un pied, compoſées de huit à dix paires de folioles linéaires, longues de trois pouces, arrondies à leur ſommet, molles & blanchâtres en deſſous, dépourvues de glandes; le pétiole comprimé, canaliculé entre les paires de folioles; les grappes très-grandes, compoſées de fleurs touffues, jaunes, placées entre de grandes bractées nerveuſes, imbriquées, renflées, pubeſcentes, très-caduques. Les fruits, dans leur jeuneſſe, s'annoncent pour une gouſſe un peu courbée, comprimée, à quatre angles.

Cette plante croît à Surinam. (*Linn. Suppl.*)

70. CASSE noirâtre. *Caſſia nigricans.*

Caſſia foliis quatuordecimjugis, lineari-oblongis, obtuſis, mucronatis; glandulâ baſeos ſeſſili. Vahl, Symbol. 1. pag. 30.

Caſſia procumbens. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 111.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, pourpres, hériſſés; les plus jeunes axillaires, de la longueur des feuilles; celles-ci ſont compoſées d'environ quatorze paires de folioles linéaires-oblongues, un peu velues dans leur jeuneſſe, obliques à leur baſe, plus étroites d'un côté, obtuſes & mucronées à leur ſommet; une glande oblongue & ſeſſile un peu au deſſous des folioles; les ſtipules petites, lancéolées, ciliées; les pédoncules axillaires, très-courts, au nombre de deux ou trois; les gouſſes linéaires, légérement pileuſes. Ses feuilles noirciſſent par la deſſiccation, & les poils des jeunes folioles ſont jaunâtres.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

71. CASSE à folioles nombreuſes. *Caſſia polyphylla.* Jacq.

Caſſia foliis multijugis; foliolis ellipticis, obtuſis, ciliatis; glandulâ oblongâ, ſeſſili inter infima; pedunculis ſubbifloris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 527. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 460, & Collect. 4. pag. 104.

Arbriſſeau d'environ ſix pieds, garni de feuilles preſqu'agrégées ou alternes, nombreuſes, compoſées de cinq à douze paires de folioles elliptiques, obtuſes, entières, longues de trois lignes, terminées par une petite pointe jaunâtre, légérement pileuſes, ciliées à leurs bords; une glande jaune & pyramidale entre les folioles inférieures; les ſtipules ſétacées & velues; les pédoncules axillaires, velus, bifides, à deux ou trois fleurs; les découpures du calice ovales, obtuſes, un peu jaunâtres à leurs bords, inégales; les deux extérieures un peu velues; la corolle jaune; les gouſſes linéaires, étroites, longues d'un demi-pied, toruleuſes à l'endroit des ſemences.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♄

72. CASSE pubeſcente. *Caſſia pubeſcens.*

Caſſia foliis tri ad quinquejugis, foliolis lanceolato-acuminatis, racemis terminalibus; leguminibus linearibus, compreſſis. (N.) — Jacq. Fragm. p. 46. tab. 57.

Ses tiges ſont glabres, hautes de ſept à huit pieds; les rameaux cylindriques, à peine pubeſcens; les feuilles compoſées de trois à cinq paires de folioles pédicellées, lancéolées, acuminées, très-entières, un peu courbées en faucille, pubeſcentes à leurs deux faces, longues d'environ trois pouces; les ſtipules lancéolées, linéaires, aiguës; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale; le calice diviſé en cinq découpures concaves, ovales, obtuſes, à peine pubeſcentes; la corolle d'un jaune pâle; les gouſſes linéaires, étroites, comprimées, à peine pubeſcentes, contenant pluſieurs ſemences.

Le lieu natal de cette plante, cultivée dans le jardin de Schoenbrunn, n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

73. CASSE faſciculée. *Caſſia faſciculata.* Mich.

Caſſia glabriuſcula, foliis ſubnovemjugis, glandulâ ſeſſili, faſciculis multifloris; leguminibus glabellis, arcuatis, aſcendentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 262.

Plante preſque glabre ſur toutes ſes parties, dont les rameaux ſont garnis de feuilles ailées, compoſées d'environ neuf paires de folioles; le pétiole pourvu, vers ſon milieu, d'une glande ſeſſile; les fleurs latérales, réunies par faſcicules plus petites que celles du *caſſia chamæriſta;* les pétales & les étamines jaunes; les gouſſes preſque glabres, arquées, aſcendantes.

Cette plante croît dans la Penſilvanie & la Virginie. ♄ (*Michaux.*)

74. CASSE à trois fleurs. *Caſſia triflora.* Jacq.

Caſſia foliis ſex ſeptemjugis ; glandulâ ſubrotundâ, infrà per infimum ; pedunculis ſubtriflоris, caule herbaceo. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 480.

Toute la plante eſt à peine médiocrement velue. Ses tiges ſont très-ſimples, droites, hautes de deux pieds; les feuilles compoſées de ſix à ſept paires de folioles oblongues, très-entières, obtuſes, acuminées, longues preſque d'un pouce; les ſtipules lancéolées, acuminées; les pédoncules axillaires, courts, ſolitaires, ſoutenant trois à quatre fleurs pédicellées; deux bractées oppoſées, lancéolées, aiguës; les folioles du calice lancéolées, concaves, canaliculées, hériſſées ſur leur dos; la corolle jaune; les deux pétales ſupérieurs plus petits; les gouſſes linéaires, planes, comprimées, obtuſes; les ſemences arrondies, ovales, noirâtres, luiſantes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

75. CASSE de Caracas. *Caſſia caracaſana.* Jacq.

Caſſia foliis ſexjugis, villoſis ; glandulâ ſupra baſim coſtæ ; pedunculis terminalibus, ramoſis ; ſiliquis villoſis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. tab. 270.

Ses tiges ſont glabres, cendrées dans leur vieilleſſe, hériſſées dans leur jeuneſſe, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles velues, compoſées de quatre à ſix paires de folioles ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, molles, longues d'un à deux pouces, munies à leur baſe d'une glande conique; les ſtipules ſubulées, velues; les fleurs diſpoſées en grappes paniculées, terminales, velues; les folioles du calice oblongues, concaves, arrondies, un peu velues, inégales; les pétales jaunes, ovales; le ſupérieur plus grand, échancré; les gouſſes cylindriques, velues, linéaires, obtuſes, longues de deux pouces; pluſieurs ſemences brunes, preſque quadrangulaires.

Cette plante croît en Amérique, dans les environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Caſſia* (microphylla), *foliis multijugis, linearibus, mucronatis; pedunculis ſolitariis, uniflоris ; caule ramoſo, virgato.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 529.

Cette eſpèce paroît peu différente du *caſſia mimoſoides*. Ses tiges ſont pubeſcentes, rameuſes, effilées; ſes feuilles compoſées d'un grand nombre de folioles linéaires, mucronées; les pédoncules ſolitaires, uniflores; les gouſſes comprimées, linéaires, couvertes d'un léger duvet.

Cette plante croît dans l'île de Sainte-Croix, en Amérique. ♄

* *Caſſia* (capenſis), *foliis multijugis, foliolis linearibus; caule flexuoſo, erecto, villoſo.* Thunberg, Prodr. 78. (*E Cap. B. Sp.*)

CASSE-LUNETTES. C'eſt un des noms vulgaires de la centaurée des blés, n°. 30, ainſi nommée à cauſe des propriétés qu'on lui ſuppoſe pour la guériſon des maux d'yeux.

CASSE-PIERRE. (*Voyez* SAXIFRAGE.)

CASSIA. (*Voyez* CASSE.)

CASSIDA. Genre de Tournefort, compris dans celui que Linné a depuis appelé *ſcutellaria*. (*Voy.* TOQUE.)

CASSINE. *Caſſine.* Illuſtr. Gen. tab. 130, fig. 1, *caſſine maurocenia*, Dict. n°. 7; — fig. 3, *caſſine capenſis*, n°. 2; — fig. 2, *caſſine concava*, n°. 5. Cette eſpèce eſt un *celaſtrus*, d'après la réforme faite dans ce genre par M. de Lamarck. (*Voyez* CÉLASTRE, *Suppl.*)

Obſervations. M. de Lamarck a fait paſſer, dans ſes *Illuſtrations des Genres*, pluſieurs eſpèces de *caſſine* parmi les *celaſtrus*, tellement que ce genre eſt réduit aux ſeules eſpèces n°. 1 & n°. 7.

Au *caſſine capenſis*, n°. 1, M. de Lamarck ajoute comme variété le *caſſine colpoon* de Thunberg, eſpèce qui a déjà paſſé dans pluſieurs autres genres, & qui ſe trouve décrite à l'article FUSAIN, n°. 6.

M. Willdenow regarde comme une plante douteuſe & peu connue le *caſſine barbara*, Linn. Mant. & Dict. n°. 2.

Le *caſſine paragua* Linn. eſt l'*ilex vomitoria* d'Alton. (*Voyez* HOUX, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

8. CASSINE de Magellan. *Caſſine magellanica.* Lam.

Caſſine foliis alternis, ovato-lanceolatis, acutis, obtusè ſerratis; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus. Lam. Illuſtr. vol. 2. pag. 92. n°. 2690.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux alternes, glabres, cylindriques, très-droits, garnis de feuilles toutes alternes, glabres à leurs deux faces, coriaces, ovales-lancéolées, dentées en ſcie, aiguës à leur ſommet; les dentelures obtuſes; les fleurs ſituées en tête, glabres dans l'aiſſelle des feuilles & preſque ſeſſiles, de la longueur des pétioles; les fruits comprimés, à deux loges, à deux ſemences.

Cette plante a été recueillie par Commerſon au détroit de Magellan. ♄ (*Herb. Lam.*)

9. CASSINE à fruit oſſeux. *Caſſine xylocarpa.* Vent.

Caſſine foliis petiolatis, ovatis, acutis, ſubſerratis ; pedunculis dichotomis, folio brevioribus ; fructu oſſeo. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 23.

Cette plante, qui convient à ce genre par tous les caractères de la fleur, ſemble s'en éloigner par ceux du fruit, & avoir plus d'affinité avec l'*elæodendrum*. D'un autre côté, ſes feuilles varient quant à leur ſituation & à leur forme. Le nombre de cinq n'eſt pas conſtant dans les diviſions du calice, dans les pétales & les étamines, & le fruit, ovale, arrondi, globuleux, a quelquefois une de ſes loges avortée & remplie par la ſubſtance du noyau.

Arbriſſeau toujours vert, dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, droits, alternes, rapprochés, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, glabres, ovales, un peu dentées, quelquefois entières; les inférieures alternes; les ſupérieures oppoſées, droites, aiguës; les dentelures glanduleuſes; des ſtipules courtes, ovales, caduques; les pédoncules axillaires, ſolitaires, très-courts, dichotomes, terminés par pluſieurs fleurs pédicellées, en corymbes, munies d'une bractée ovale, aiguë, très-caduque; le calice à cinq, quatre ou ſix diviſions profondes, glabres, ovales, arrondies, membraneuſes à leurs bords; la corolle petite, d'un blanc-jaunâtre; les pétales obtus, concaves, alternes avec les diviſions du calice; les étamines alternes avec les pétales; les anthères vacillantes, à deux lobes. Le fruit eſt un drupe globuleux, de couleur brune, contenant un noyau oſſeux, à trois loges monoſpermes; les ſemences ovales, comprimées, recouvertes d'une tunique membraneuſe; le périſperme charnu, dur, blanchâtre; l'embryon droit, comprimé.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

CASSIPOUREA. (*Voyez* CASSIPOURIER.)

CASSIPOURIER. *Caſſipourea*. Lam. Ill. Gen. tab. 406. *Caſſipourea guianenſis*, n°. 1.

Obſervations. Ce genre a été mentionné par Schreber ſous le nom de *legnotis*. M. Swartz y a ajouté la deſcription d'une nouvelle eſpèce, qui réduit ce genre aux deux ſuivantes, ainſi caractériſées :

1. CASSIPOURIER de la Guiane. *Caſſipourea guianenſis*. Aubl.

Caſſipourea foliis ovatis, floribus ſeſſilibus. Swartz, Prodr. 84. *Sub legnotide*. — Dict. n°. 1.

2. CASSIPOURIER elliptique. *Caſſipourea elliptica*.

Caſſipourea foliis ellipticis, floribus pedicellatis. Swartz, Prodr. 84, & Flor. Ind. occid. *Sub legnotide*.

Cette eſpèce eſt peu diſtincte de la précédente; elle n'en diffère que par ſes feuilles plus alongées, elliptiques, acuminées, très-entières; par ſes fleurs médiocrement pédicellées, axillaires, ſolitaires ou géminées dans chaque aiſſelle; les pédicelles uniflores.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

CASSIS. Eſpèce de *groſeiller* à fruits noirs.

CASSITE. *Caſſytha*. Lam. Illuſtr. Gen. tab. 323. *Caſſytha filiformis*, n°. 1. Cette eſpèce eſt la même que le *volutella aphylla*, Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 84. Il paroît qu'il faut également y rapporter le *calodium cochinchinenſe*. Loureiro, Flor. cochin.

Le *caſſytha baccifera*, Mill. Illuſtr., eſt un *cactus*. (*Voyez* CACTIER, n°. 32, *Suppl.*)

Brown, dans ſon *Prodrome de la Flore de la Nouvelle-Hollande*, indique les eſpèces ſuivantes comme naturelles à ces contrées.

* *Caſſytha* (melantha), *caule glabro, ſpicis indiviſis; floribus imbricatis, nigro-pubeſcentibus*. Brown, Nov. Holl. pag. 404.

* *Caſſytha* (glabella), *caule perianthiiſque glabris; ſpicis pedunculatis, indiviſis, glomeruliformibus, pauciflоris*. Brown, l. c.

* *Caſſytha* (paniculata), *caule glabriuſculo, ſpicis diviſis; floribus aiſtantibus, glabris; fructibus angulatis*. Brown, l. c.

* *Caſſytha* (pubeſcens), *caule pubeſcenti; ſpicis indiviſis, breviter pedunculatis; floribus diſtinctis, fructibus exſulcis*. Brown, l. c.

CASSUPA. (*Voyez* CASSUPE.)

CASSUPE verruqueux. *Caſſupa verracoſa*. Bonpl.

Caſſupa foliis ovato-oblongis, baſi anguſtioribus, coriaceis, infrà glaucis; floribus paniculatis, racemoſis. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 43. tab. 12.

Cette plante forme un genre particulier de la famille des rubiacées, qui a de très-grands rapports avec les *iſertia* & les *hamelia*; il en diffère par ſon caractère eſſentiel, qui conſiſte dans :

Une corolle longuement tubulée, verruqueuſe; un ſtigmate bifide; une baie ſphérique, à deux loges polyſpermes; les ſemences attachées à un réceptacle ſitué à l'angle interne de chaque loge.

Arbre qui s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds, ſur un tronc droit, chargé d'un grand nombre de rameaux oppoſés, étalés, munis, à leur partie ſupérieure, de feuilles pétiolées, oppoſées, ovales-oblongues, coriaces, vertes & luiſantes en deſſus, glauques en deſſous, un peu pubeſcentes,

entières, obtuſes, rétrécies à leur baſe, longues d'environ deux pieds, accompagnées de deux ſtipules lancéolées, aiguës, perſiſtantes. Les fleurs ſont d'un rouge-pâle, diſpoſées en panicule; les diviſions inférieures oppoſées; les pédicelles courts, munis de deux ou trois petites bractées perſiſtantes.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, coloré, adhérent à l'ovaire, campanulé, globuleux, entier à ſon limbe.

2°. Une *corolle* tubulée, d'un rouge-pâle, longue de deux pouces, à ſix pans vers ſa baſe, très-velue à ſon orifice, verruqueuſe à ſa partie ſupérieure; le limbe à ſix découpures ovales, lancéolées.

3°. Six *étamines* inſérées à l'orifice du tube; les filamens très-courts; les anthères une fois plus longues que les filamens, à deux loges, enfoncées dans les poils de l'orifice.

4°. Un *ovaire* ſphérique, ſurmonté d'un ſtyle preſqu'auſſi long que la corolle; le ſtigmate bifide.

Le *fruit* eſt une baie ſphérique, d'un rouge-foncé, longue de huit lignes, couronnée par le limbe du calice, diviſée intérieurement en deux loges, renfermant chacune un grand nombre de ſemences anguleuſes, fort petites.

Cette plante croît ſur les bords du *Rio-Negro*, où il fleurit & fructifie dans le mois de juin. ♄

CASSUVIUM. (*Voyez* ACAJOU.)

CASSYTHA. (*Voyez* CASSITE.)

CASTANEA. (*Voyez* CHATAIGNIER.)

CASTEL. *Caſtela*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, qui paroît appartenir à la famille des nerpruns, & avoir des rapports avec le *quaſſia*; il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux ſont épineux, les feuilles alternes, les fleurs diſpoſées en groupes axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice d'une ſeule pièce, à quatre dents; quatre pétales; huit étamines; un ovaire libre, à quatre lobes, entouré, à ſa baſe, d'un bourrelet glanduleux; un ſtyle; quatre drupes monoſpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, campanulé, un peu charnu à la baſe, diviſé, à ſon ſommet, en quatre dents perſiſtantes.

2°. Une *corolle* ouverte, à quatre pétales ovales, concaves, plus longs que le calice, alternes avec ſes diviſions.

3°. Huit *étamines* inſérées ſur le réceptacle, de la longueur des pétales; les filamens courts, ſubulés, très-velus; les anthères redreſſées, ovales, à deux lobes.

4°. Un *ovaire* libre, à quatre lobes, entouré, à ſa baſe, d'un rebord glanduleux, ayant au centre un diſque tétragone; un ſtyle ſimple, plus long que les étamines; le ſtigmate preſqu'en tête, à quatre lobes peu marqués.

Le *fruit* conſiſte en quatre drupes ovales, mous dans leur maturité, contenant une ſemence pourvue d'un périſperme charnu : dans ſon centre, un embryon ovale, aſſez grand, à deux cotylédons foliacés; la radicule ſupérieure, courte & conique.

Obſervations. Ce genre, établi par M. Turpin, a été conſacré à M. Caſtel, auteur d'un poème ſur les plantes.

ESPÈCES.

1. CASTEL renverſé. *Caſtela depreſſa*. Turp.

Caſtela foliis ovato-oblongis, baſi ſubcordatis, ſeſſilibus; ſpinis axillaribus. Turpin, Ann. Muſ. Hiſt. Nat. Pariſ. vol. 7. pag. 79. tab. 5. fig. A.

Cet arbriſſeau ſe diviſe, dès ſa baſe, en pluſieurs rameaux couchés, longs de deux à trois pieds, ſoudiviſés en un grand nombre d'autres plus petits, terminés en une pointe épineuſe; leur écorce pubeſcente, d'un blanc-argenté. Les feuilles ſont alternes, ſeſſiles, réfléchies, oblongues, échancrées en cœur à leur baſe, mucronées au ſommet, entières, d'un vert-luiſant en deſſus, blanc-argenté en deſſous, longues de quatre ou ſix lignes.

Les fleurs ſont fort petites, purpurines; les unes hermaphrodites; les autres mâles par avortement, portées ſur des pédoncules courts, axillaires, réunis deux à quatre, munis à leur baſe de quelques petites écailles alternes, perſiſtantes. Le fruit conſiſte en quatre ou cinq drupes ovales, diſtincts, un peu obliques, étalés en étoile, de la groſſeur d'un pois, d'un beau rouge de feu.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄

2. CASTEL à tige droite. *Caſtela erecta*. Turp.

Caſtela foliis lanceolatis, petiolatis; ſpinis infrà axillaribus. Turp. Ann. Muſ. l. c. pag. 80. tab. 5. fig. B.

Cet arbriſſeau a ſes tiges droites, hautes d'environ quatre pieds, revêtues d'une écorce brune & non pubeſcente; les feuilles pétiolées, lancéo-

lées, non réfléchies; les épines placées un peu au-dessous des aisselles. Les fleurs naissent par petits groupes axillaires. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à l'île d'Antigue. ♄ (*Turpin.*)

CASTELIA. Cavan. (*Voyez* PRIVA.)

CASTIGLIONIA. Genre de la *Flore du Pérou*, qui répond au *jatropha cureas* Linn. (*Voyez* MEDICINIERS, n°. 8, & *Suppl.*)

CASTILLÉE. *Castilleia.* Illustr. Gen. tab. 519, fig. 1, *castilleia integrifolia*, n°. 2, & Smith, Icon. ined. pag. & tab. 39; — fig. 2, *castilleia fissifolia*, n°. 1, & Smith, Icon. ined. pag. & tab. 40.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CASTILLÉE corne de cerf. *Castilleia coronopifolia.* Vent.

Castilleia caule supernè tetragono, foliis linearibus integerrimis trifidisve, bracteis indivisis, racemis elongatis. Vent. Choix des Plant. Fasc. 10. pag. & tab. 59.

Arbrisseau d'un port élégant, remarquable par la beauté de ses fleurs d'un rouge un peu foncé, de la grandeur de celles du *salvia leonuroides.* Ses tiges sont droites, ligneuses, tétragones & un peu velues à leur partie supérieure, rameuses, d'un brun-foncé; les feuilles alternes, sessiles, linéaires, alongées, très-étroites; quelques-unes entières, la plupart à trois ou quatre découpures vers leur sommet, d'un vert-foncé, hérissées à leurs deux faces de poils courts, peu apparens.

Les fleurs sont pédicellées, presqu'unilatérales, disposées en une longue grappe lâche, terminale, très-simple; chaque fleur accompagnée d'une bractée droite, pubescente, linéaire; le calice en forme de spathe, fendu antérieurement, divisé en deux découpures obtuses, échancrées, pubescent, coloré; la corolle tubuleuse, irrégulière, à deux lèvres; deux glandes à la base de la lèvre inférieure très-petite; la supérieure alongée, pubescente, courbée en dedans, tridentée; une capsule ovale, comprimée, aiguë, oblique à sa base, d'un brun-foncé, à deux loges, s'ouvrant par son sommet en deux valves; une cloison épaisse, fongueuse, opposée aux valves; les semences nombreuses, adhérentes aux deux valves de la cloison, entourées d'un rebord membraneux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade. ♄ (*Vent.*)

CASUARINA. (*Voyez* FILAO.)

CATALPA. (*Voy.* BIGNONE, n°. 1, & *Suppl.*)

CATANANCE *ou* CATANANCHE. (*Voyez* CUPIDONE.)

CATAPPA. Gærtn. 2. pag. 206. tab. 17. fig. 3. (*Voyez* BADAMIER, n°. 1, & *Suppl.*)

CATAPUCE, espèce d'euphorbe.

CATARIA. Genre de Tournefort, que Linné a présenté & étendu sous le nom de *nepeta.* (*Voy.* CHATAIRE.)

CATARTHOCARPUS. Jacquin a figuré (*Fragmenta*, pag. 58, n°. 190, 191, tab. 85, fig. 3, 4.) sous ce nom deux fruits qui paroissent devoir appartenir au genre *cassia*, mais dont les plantes qui les produisent, ne sont point connues. Le fruit, fig. 4, nommé *catarthocarpus bacillaris*, paroît appartenir au *cassia bacillaris* Linn.; elle croît aux îles Caribées. La première vient du Brésil, & se rapproche du *cassia fistula*; mais elle en diffère. Ses gousses sont brunes, longues d'un pied & demi, sur un pouce & demi de diamètre, cylindriques, marquées de stries saillantes, obliquement transverses; un de leurs bords simple, arrondi & saillant; l'autre double, concret, à plusieurs loges, à plusieurs semences oblongues, brunes, comprimées; l'écorce dure, épaisse; la pulpe noirâtre. La seconde est très-grêle, cuspidée, cylindrique; les semences d'un brun-pâle; la pulpe noire.

CATELÆ-VEGON. Rheed, Hort. Malab. 8, pag. 48, tab 25, a décrit & figuré sous ce nom, l'*aristolochia indica* Linn.

CATESBÆA. (*Voyez* CATESBÉE.)

CATESBÉE. *Catesbæa.*

C'est à tort que le *catesbæa parviflora* Lam. Ill. tab. 67, fig. 2, a été rapporté au *scoloſanthus* de Vahl. Quoique la figure soit médiocre, elle appartient au *catesbæa parviflora* de Swartz; ce qui établit deux espèces pour ce genre, ainsi caractérisées:

1. CATESBÉE à longues fleurs. *Catesbæa longiflora.* Swartz.

Catesbæa corollis tubo longissimo, baccis ovalibus. Swartz, Prodr. 30. — Lam. Illustr. Gen. tab. 67. fig. 1.

Catesbæa spinosa. Diction. n°. 1.

2. CATESBÉE à petites fleurs. *Catesbæa parviflora.* Swartz.

Catesbæa corollis tubo tetragono, abbreviato; baccis subrotundis. Swartz, Prodr. 30, & Flor. Ind. occid. 1. — Vahl, Symb. 2. pag. 31, & Egl. 1. p. 12.

— Lam. Illuſtr. Gen. tab. 67. fig. 2. *Ixon mediocris.*

Rhamnus foliis buxeis, minimis, conferim naſcentibus, ſpicis longis armata. Sloan. Hiſt. 2. p. 100. tab. 207. fig. 1.

Arbriſſeau armé de fortes & nombreuſes épines droites, nues, oppoſées. Ses tiges ſont roides, glabres, cylindriques, d'un brun-jaunâtre, garnies de feuilles preſque ſeſſiles, oppoſées, quelquefois rapprochées preſqu'en croix, petites, mais plus grandes que dans l'eſpèce précédente, ovales, très-entières, aſſez ſemblables à celles du ſerpollet, glabres, obtuſes ou un peu mucronées à leur ſommet; la plupart rétrécies à leur baſe en un pétiole court; les fleurs petites, axillaires, preſque ſeſſiles; la corolle tubulée; le tube court, tétragone. Le fruit eſt une petite baie globuleuſe, très-glabre, de la groſſeur d'un grain de poivre, de couleur fauve, couronnée par les quatre diviſions lancéolées, droites, perſiſtantes du calice. Souvent une des deux loges avorte, ainſi que pluſieurs ſemences; celles-ci ſont brunes, arrondies, un peu comprimées, au moins d'une demi-ligne de diamètre.

Cette plante croît à la Jamaïque & à Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ.*)

CATHA. Cette plante de Forskhal a été reconnue pour appartenir aux *celaſtrus*. (*Voyez* CELASTRE COMESTIBLE, *Suppl.* & *Ill.* n°. 2704.)

CATHARTOCARPUS. Perſ. Synopſ. (*Voyez* CASSE, *Suppl. Obſerv.*)

CATHÈTE faſciculé. *Cathetus faſciculata.* Lour.

Cathetus foliis faſciculatis; floribus ſolitariis, axillaribus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 607.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, dont la place dans l'ordre naturel n'eſt pas encore déterminée, établie par Loureiro, pour un arbriſſeau de la Cochinchine, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Des fleurs dioïques; un calice à ſix folioles; point de corolle; un filament ſupportant trois anthères; dans les fleurs femelles trois ſtigmates; une capſule à trois loges; deux ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les *fleurs mâles* offrent :

1°. Un *calice* à ſix folioles arrondies, concaves, étalées; les trois extérieures plus petites;

2°. Point de *corolle;* ſix glandes arrondies, réunies deux par deux;

3°. Trois *étamines;* un ſeul filament épais, plus court que le calice, ſupportant trois anthères ovales, à deux loges, attachées en angle droit ſur le filament.

Les *fleurs femelles* offrent :

1°. Un *calice* à ſix découpures concaves, arrondies, étalées;

2°. Point de *corolle;*

3°. Un *ovaire* libre, arrondi, ſurmonté d'un ſtyle épais, un peu plus court que le calice, terminé par trois ſtigmates bifides; les diviſions ſubulées & réfléchies.

Le *fruit* eſt une capſule comprimée, arrondie, à ſix lobes, à trois loges, contenant chacune deux ſemences convexes en dehors, anguleuſes à leur côté intérieur.

Arbriſſeau qui pouſſe des mêmes racines pluſieurs tiges droites, hautes de trois pieds, rameuſes; les rameaux aſcendans, garnis de feuilles ovales, faſciculées, très-entières, glabres, planes, petites. Les fleurs, tant mâles que femelles, ſont ſolitaires, fort petites, diſpoſées dans l'aiſſelle des feuilles.

Cette plante croît ſur les collines, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

CATHETUS. (*Voyez* CATHÈTE.)

CATIMBIUM. (Juſſ. Gen.) Linné rapporte cette plante à ſon *globba nutans.* (*Voy.* GLOBBEE, n°. 2.)

CATINGA. (*Voyez* CATINGUE.)

CATONIA. (Brown. — Juſſ. Gen. pag. 441.) Genre de plantes peu connu, dont la famille naturelle n'eſt pas encore déterminée, établie par Brown, pour un arbuſte de la Jamaïque, à feuilles oppoſées, & qui offre pour caractère eſſentiel, un calice à quatre diviſions, adhérent à l'ovaire; point de corolle; quatre étamines; un ovaire globuleux, ſurmonté d'un ſtyle ſimple & d'un ſtigmate. Le fruit eſt une baie ſucculente, couronnée par le limbe du calice; elle renferme quatre ſemences, dont une ou deux avortent fréquemment.

CATMON : nom vulgaire du *dillenia ſpecioſa.* Linn. (*Voyez* SIALITE, n°. 1.)

CATRICONDA. C'eſt le nom qui a été donné au *coix lachryma* Linn., par Rheed; dans ſon *Hort. malab.* vol. 12, pag. 133, tab. 70.

CATTI-MARUS. Rhumph. Amboin. 3. p. 117. tab. 113. Cette plante ſe rapporte au *kleinhovia hoſpita* Linn.

CATTU-TSIERN-NAREGAM. Rheed, Ma-

lab. 4. tab. 14. Cette plante ſe rapporte au *limonia acidiſſima* Linn.

CATTU-GASTURI. C'eſt l'*hibiſcus abelmoſchus* Linn., que Rheed a décrit & figuré. Hort. Malab. 2. pag. 71. tab. 15.

CATTU-SCHIRAGAM. Rheed, Malab. 2. pag. 39. tab. 24. Linné cite cette plante comme appartenant au *conyza anthelmintica*.

CATTU-TIRPALL. Rheed, Malab. 7. pag. 27. tab. 14. C'eſt le *piper longum* Linn.

CATULLI-POLA. C'eſt le *pancratium zeylanicum* Linn., que Rheed a décrit & figuré dans ſon *Hort. malab.* 11, tab. 40.

CATURUS. (*Voy.* CATURE.) Illuſtr. tab. 805, fig. 1, *caturus ſpiciflorus*, n°. 1. Le *caturus ramiflorus* eſt une eſpèce de *procris*. (*Voy.* PROCRIS, n°. 11, & Illuſtr. tab. 763. fig. 1.)

SUITE DES ESPÈCES.

2. CATURE grimpant. *Caturus ſcandens*. Lour.

Caturus ſpicis axillaribus, erectis; foliis oblongis, ſubſerratis; caule ſcandente. Lour. Flor. coch. 2. pag. 751.

Ses tiges ſont longues, grimpantes, rameuſes, ſans épines & ſans vrilles; les feuilles glabres, alternes, oblongues, acuminées, un peu courbées, légérement dentées en ſcie; les fleurs blanches, fort petites, diſpoſées en épis denſes, courts, axillaires; les bractées petites, ſubulées; les fleurs mâles, dépourvues de calice; une corolle à trois pétales ovales, concaves, fort petits; trois filamens plus longs que les pétales; les anthères arrondies. Les fleurs femelles n'ont point été obſervées.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

CAVALAM. (*Voyez* BENCARO, *Suppl.*, & STERCULIA.)

CAVANILLEA. (*Voyez* MABOLO, *Diction.* & *Suppl.*) Cette plante ſeroit-elle un DIOSPYROS & l'*embryopteris* de Gærtner? (*Voyez* PLAQUEMINIER, *Suppl.*)

Thunberg, ſous le nom de *cavanilla ſcandens*, a décrit une plante du Cap de Bonne-Eſpérance, peu connue, à fleurs dioïques; le calice à quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; dans les fleurs femelles un ſtyle radié au ſommet de l'ovaire. Le fruit conſiſte en une noix ridée, à deux angles, à une ſeule ſemence. Les tiges ſont ligneuſes, rudes, hériſſées, ponctuées; les feuilles alternes, oblongues.

CAVANILLESIA. Genre établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, à fleurs polypétalées, régulières, très-voiſin de la famille des malvacées, qui offre pour caractère eſſentiel :

Un calice ſimple; cinq pétales; un grand nombre de filamens réunis en un ſeul paquet cylindrique; un ſtyle; un fruit à cinq grandes ailes membraneuſes; une ſeule ſemence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, à cinq découpures ovales, perſiſtantes;

2°. Une *corolle* compoſée de cinq pétales lancéolés, aigus, inſérés ſur le tube des étamines;

3°. Un grand nombre d'*étamines*, dont les filamens ſont réunis en cylindre, libres à leur partie ſupérieure, ſoutenant des anthères droites, ovales;

4°. Un *ovaire* oblong, petit, libre, à cinq angles; un ſtyle cylindrique, plus long que les étamines; un ſtigmate en tête.

Le *fruit* eſt muni de cinq grandes ailes membraneuſes, très-veinées, à veines rameuſes, entremêlées; une ſeule loge univalve, qui ne s'ouvre point, contenant une ſeule ſemence oblongue, légérement ſtriée; les cotylédons pliſſés & rugueux.

ESPÈCE.

1. CAVANILLESIA ombellée. *Cavanilleſia umbellata*.

Cavanilleſia foliis cordatis, floribus umbellatis. Syſt. Flor. peruv. p. 166, & Prodr. 85, Icon. 20.

Pourretia arborea. Willd. Spec. Plant. 3. p. 844.

Arbre d'environ trente pieds & plus, revêtu d'une écorce extrêmement épaiſſe, fongueuſe, très-molle. Son bois eſt blanc, léger; ſon tronc ſupporte une belle cime touffue, en tête à demi ſphérique. Les feuilles ſont en forme de cœur; les fleurs rouges, diſpoſées en ombelle, très-fugaces; les fruits très-remarquables par leurs cinq, quelquefois quatre grandes ailes membraneuſes.

Cet arbre croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄

CAUCALIDE. *Caucalis*. Ill. Gen. tab. 192, fig. 1, *caucalis grandiflora*, n°. 1; — fig. 2, *caucalis parviflora*, n°. 4.

Obſervations. Gærtner, d'après Adanſon, a établi pour pluſieurs eſpèces de *tordylium* & de *ſcandix*, que M. de Lamarck a réuni en partie aux

caucalis, un genre particulier, ſous le nom de *torilis*, qu'il diſtingue des vrais *caucalis* par les ſemences hériſſées de pointes nombreuſes, éparſes, un peu crochues, tandis que les *caucalis* offrent ces mêmes poils diſpoſés par ſéries longitudinales ſur les principales côtes des ſemences.

Le *caucalis aſpera*, var. β, n°. 2, a été diſtingué comme eſpèce avec raiſon, ayant un port & des caractères très-diſtincts : c'eſt le *caucalis arvenſis*, n°. 13.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CAUCALIDE des champs. *Caucalis arvenſis*. Hudſ.

Caucalis involucro univerſali ſubnullo, ſeminibus ovatis, ſtylis reflexis, foliis decompoſitis, foliolo extimo lineari-lanceolato, caule ramoſiſſimo. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 334. — Hudſ. Angl. 113. *Excluſ. ſynonymis.*

Caucalis (helvetica), *involucro univerſali ſubnullo; umbellâ à tri ad decemfidâ; involucellis à tribus ad quinque; ramis ſtrictis, divaricatis.* Murray, Syſt. veget. 276. — Jacq. Hort. Vind. 3. pag. 12. tab. 16.

Caucalis infeſta. Curtis, Lond. tab. 23.

Caucalis (ſegetum), *umbellâ confertâ; involucro univerſali monophyllo; ſeminibus oblongis; foliolis ovato-lanceolatis, pinnatifidis.* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 136.

Caucalis foliis duplicato-pinnatis, pinnulis longè confluentibus. Haller, Helv. n°. 742.

Cette plante, bien moins élevée que le *caucalis aſpera* (*caucalis anthriſcus* Ait.), pouſſe de ſa racine pluſieurs tiges courtes, dures, diffuſes, hautes de ſix à huit pouces, formant une touffe à rameaux nombreux & divergens; les feuilles ſemblables à celles du *caucalis aſpera*; l'involucre général compoſé d'une ſeule foliole à peine développée, plus ſouvent nulle; les involucres partiels de trois à cinq folioles petites, ſubulées; les fleurs blanches, quelquefois un peu rougeâtres; les ſemences ovales, oblongues, d'un vert-cendré, hériſſées de poils très-courts & nombreux.

Cette plante croît dans les champs, parmi les moiſſons, dans les contrées ſeptentrionales de l'Europe. ⊙ (*V. v.*)

Le *caucalis nodiflora*, n°. 3, eſt le *torilis nodoſa* Gærtn. 1. pag. 82. tab. 20. fig. 6. — *Caucalis nodoſa* Linn. — Hudſ. Angl. 114, non Allion. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 236. — Jacq. Auſtr. Append. tab. 24. — *Caucalis ad alas florens.* Rivin, 3. tab. 36.

Le *caucalis leptophylla* Lam., non Linn., eſt bien certainement le *caucalis daucoides* Linn., auquel il faut rapporter le *conium Royeni* du même auteur.

Le *caucalis parviflora*, n°. 4, eſt le *caucalis humilis* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 239. — Jacq. Hort. 2. tab. 195.

Cette eſpèce, obſerve très-bien M. Desfontaine, convient aſſez, par ſes caractères, au *caucalis leptophylla* de Linné; mais, dans ce cas, il faut en exclure les ſynonymes de Rivin & de J. Bauhin.

Au *caucalis maritima*, n°. 5, il faut ajouter à la ſynonymie, Cavan. Ic. Rar. 1. tab. 101. n°. 110. — Desf. Flor. atlant. 1. p. 238. — Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 132. — *Daucus maritimus* Linn. *quoad ſynom.* C. Bauh & J. Bauhini, *juxtà Desfont.* — *Caucalis pumila* Cluſ. Cur. poſt. 71. — Vahl, Symb. 2. pag. 47. — Gouan, Monſpel. p. 285, an Forskh. Ægypt. pag. 206.? *Varietas minor.*

14. CAUCALIDE effilée. *Caucalis virgata.* Poir.

Caucalis involucris ſubhexaphyllis; umbellâ parvâ; ſeminibus membranaceo-alatis, echinatis. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 133.

Laſerpitium (daucoides), *foliis imis bipinnatis, caulinis pinnatis, foliolis linearibus, umbellâ fructificante urceolatâ, alis ſeminum denticulatis.* Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 253. tab. 7, & vol. 2. pag. 449.

Cette plante, ainſi que je l'ai déjà remarqué dans mon Voyage, ſe rapproche des *laſerpitium* par la membrane qui règne ſur les angles de ſes fruits; mais cette membrane eſt très-courte, & de plus hériſſée de pointes à ſes bords; ce qui m'a déterminé à la rapporter au *caucalis*; elle a le port d'un *ſelinum*, & ſes ombelles, planes d'abord, prennent à la maturité des fruits, une forme concave, comme les *daucus*, par le rapprochement des pédoncules redreſſés. Il s'enſuivroit de ces obſervations, que cette plante pourroit devenir le type d'un nouveau genre.

Ses tiges ſont glabres, ainſi que toute la plante, droites, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, diviſées en rameaux effilés, alongés, preſque nus; les feuilles inférieures deux fois ailées, à folioles linéaires; les caulinaires ſimplement ailées, diſtantes; les pinnules linéaires-lancéolées; les pédoncules nus, alongés, terminaux, légérement ſtriés; les rayons de l'ombelle inégaux, ceux du centre plus courts, accompagnés à leur baſe d'un involucre à cinq ou ſix folioles inégales, courtes, linéaires, ſubulées; les involucres partiels plus petits, un peu rabattus; les pétales blancs, preſqu'égaux; les ſtyles réfléchis ſur les fruits; ceux-ci ſont petits, ſtriés, à demi cylindriques; une membrane très-courte ſur les angles, munie à ſes bords de petites pointes courtes, très-roides.

Cette

Cette plante croît dans les lieux arides & sablonneux, vers les bords de la mer, aux environs de Bonne en Barbarie, où je l'ai recueillie. ♃ (*V. v.*)

15. CAUCALIDE tuberculée. *Caucalis tuberculata.*

Caucalis foliis caulinis pinnatis, foliolis linearioblongis, stylis basi tuberculatis, seminibus undiquè hirsutis, involucris involucellisque nullis. (N.)

Cette plante ressemble beaucoup, par son port, à notre *caucalis virgata*. Ses tiges sont droites, glabres, longues, presque nues; ses rameaux grêles, alongés; les feuilles caulinaires très-distinctes, simplement ailées, composées de quelques folioles inégales, linéaires, étroites, oblongues, glabres, entières; les feuilles supérieures simples, filiformes. Je ne connois pas les feuilles radicales.

Les ombelles sont longuement pédonculées, dépourvues de collerètes tant universelles que partielles; les rayons inégaux, légérement pileux; ceux du centre plus courts; la corolle blanche, un peu irrégulière; les styles persistans, divergens, crochus à leur sommet, insérés l'un & l'autre sur un tubercule ovale, aigu; les semences petites, hérissées de poils nombreux, un peu roussêâtres, à peine crochus.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. de Labillardière. (*V. s. in herb. Desfont.*)

16. CAUCALIDE? hispide. *Caucalis hispida.*

Caucalis tota hispida, foliis suprà decompositis; foliolis latis, incisis; umbellis patulis; involucris involucellisque polyphyllis, margine membranaceis. (N.)

C'est une très-belle espèce, qui a été envoyée à M. Desfontaines sous le nom de *caucalis hispida* Jacq., mais que je n'ai trouvée dans aucun des ouvrages de M. Jacquin que j'ai pu consulter; d'un autre côté, les fruits ne me sont pas connus.

Ses tiges sont droites, fort hautes, cannelées, roides, hispides, garnies de feuilles amples, vertes à leurs deux faces, au moins trois fois ailées, pileuses, principalement sur les pétioles; les pinnules larges, pinnatifides ou incisées, à lobes irréguliers, ovales, aigus; les fleurs disposées en ombelles amples, presque planes; les rayons nombreux, inégaux, très-pileux tant aux ombelles qu'aux ombellules; les involucres composés de folioles nombreuses, lancéolées, aiguës, alongées, blanchâtres & membraneuses à leurs bords; les pétales jaunes, obtus; les étamines très-saillantes; les anthères presque globuleuses.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

17. CAUCALIDE élégant. *Caucalis pulcherrima.* Willd.

Caucalis involucellorum foliolis ciliatis, cuspidatis; umbellâ radiatâ; foliis suprà decompositis, laciniis foliolorum linearibus. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 303.

Caucalis orientalis. Marsch. Flor. caucas. 1. p. 203. *Exclusis synonymis, prater* Buxb. Cent. 3. pag. 16. tab. 28.

Caucalis orientalis, arvensis, tenuifolia, flore purpureo, magno fructu. Tournef. Coroll. 23.

Cette espèce, selon Willdenow, n'est point le *caucalis orientalis* Linn., quoique confondue avec elle par quelques auteurs; elle en diffère par ses feuilles & par ses fleurs radiées. Ses feuilles sont plusieurs fois composées, trois fois ailées; les folioles profondément pinnatifides, à découpures linéaires; les gaînes lâches & membraneuses; l'ombelle universelle radiée, à plusieurs rayons inégaux; l'involucre universel nul, ou formé par deux folioles subulées; les involucres partiels à six ou huit folioles oblongues, membraneuses, sétacées, cuspidées, ciliées à leurs bords; les corolles blanches, radiées; les fleurs de la circonférence grandes.

Cette plante croît dans le Levant & sur le mont Caucase. ♂ (*Willd.*)

18. CAUCALIDE à crochets. *Caucalis glochidiata.*

Caucalis foliis bipinnatis; foliolis incisis, pilosis; aculeis seminum glochidiatis. (N.)

Scandix (glochidiata), *corollis uniformibus; fructus ovati aculeis glochidiatis.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 75. tab. 102.

Ses tiges sont lisses, quelquefois hérissées de quelques petits aiguillons; les feuilles deux fois ailées, pileuses; les folioles petites, incisées; les ombelles axillaires & terminales, quelquefois réunies deux ou trois & plus dans la même aisselle, soutenues par des pédoncules inégaux, terminés chacun par une ombelle simple, peu garnie, à rayons inégaux; les involucres composés d'une à six folioles fort petites, subulées; les pétales ovales, égaux, fort petits, pileux en dehors; les étamines à peine de la longueur des pétales; les anthères globuleuses, à deux loges; les fruits petits, ovales, à deux stries, hérissés, sur quatre rangs, d'aiguillons terminés par trois ou quatre pointes en crochet.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

Espèces moins connues.

* *Caucalis* (glabra), *foliis tripinnatis, glabris; involucris universalibus tridentatis, floribus omnibus pedicellatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 206.

* *Caucalis* (anguſtifolia), *foliis multifidis, an-*

guſtis, charo phylliformibus; involucro utroque, germine & ſeminibus hiſpidis. Forskh. l. c.

* *Caucalis* (japonica), *involucris polyphyllis, ſeminibus ovatis, foliis decompoſitis; foliolis cuneiformibus, pinnatifidis; caule hirto.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1388. — *Houttuyn.* Linn. Pſl. Syſt. 6. pag. 45. tab. 45. fig. 1.

* *Caucalis* (littoralis), *umbellâ univerſali ſubdecemfidâ, partialibus pentaſpermis; foliis ſuprà decompoſitis, lacinulis lineari-ſetaceis, ſeminum aculeis diſci longitudine.* Marſch. Flor. taur. 1. pag. 208.

Cette plante paroît être une variété du *caucalis orientalis*, mais moins élevée, dont elle diffère encore par les découpures des pinnules plus longues, moins nombreuſes, ainſi que les rayons des ombelles & ombellules, & ſurtout par les aiguillons des ſemences beaucoup plus courts. Elle croît ſur les bords de la Mer-Noire.

CAUCALIS. (*Voyez* CAUCALIDE.)

CAUCANTHUS. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 91. A l'exception de ſon fruit qui n'eſt pas connu, cette plante a tellement tous les caractères des *malpighia*, qu'il eſt difficile de ne pas l'y réunir. Il en ſera fait mention dans ce *Supplément*, à l'article MOURELLER.

CAVINIUM de Madagaſcar. *Cavinium madagaſcarienſe.*

Cavinium foliis ovatis, alternis; floribus racemoſis, axillaribus. (N.) — Petit-Th. Gener. Madag. pag. 11. n°. 37.

Genre de plantes indiqué par M. du Petit-Thouars, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les *vaccinium*, & qui comprend des arbuſtes à feuilles alternes; les feuilles diſpoſées en grappes axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice adhérent, à cinq dents; une corolle campanulée à cinq découpures profondes & réfléchies; dix étamines; un ſtyle; une baie à cinq loges, couronnée par le calice; pluſieurs ſemences inſérées à un réceptacle central.

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, rameuſes, garnies de feuilles alternes, ovales. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes dans l'aiſſelle des feuilles; les pédoncules munis à leur baſe de deux bractées; le calice campanulé, adhérent avec l'ovaire, à cinq dents; la corolle verte, campanulée, profondément diviſée en cinq découpures réfléchies en dehors; dix étamines inſérées ſur le calice; les filamens de la longueur de la corolle; les anthères oblongues, attachées par leur milieu, s'ouvrant ſeulement à leur ſommet; l'ovaire inférieur, ſurmonté d'un ſeul ſtyle. Le fruit conſiſte en une baie couronnée par le limbe perſiſtant du calice, diviſée intérieurement en cinq loges, contenant pluſieurs ſemences fort petites, attachées à un réceptacle central, pourvues d'un périſperme; l'embryon droit.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

CAULERPA. (*Voyez* CAULERPE.)

CAULERPE. *Caulerpa.* Ce genre, confondu juſqu'alors avec les nombreuſes eſpèces de *fucus*, en a été retranché par M. Lamouroux, qui lui donne pour caractère eſſentiel:

Une ſubſtance preſqu'opaque, ſans organiſation diſtincte; une tige horizontale, rampante, cylindrique, rarement ſimple, preſque toujours rameuſe; la fructification inconnue.

Obſervations. La ſubſtance des caulerpes, dit M. Lamouroux, diffère entièrement de celle des algues connues, & a plus de rapport avec celle de certains zoophytes, qu'avec celle des plantes marines. Au microſcope elle n'offre ni fibres ni réſeau; en un mot, aucune organiſation diſtincte. Les plus fortes lentilles n'ont pu me faire découvrir, dans ces plantes douteuſes, ni fructification ni débris de fructification. On apperçoit cependant ſur certaines eſpèces, des points d'une couleur foncée, opaques, épars, plus ou moins rapprochés les uns des autres, & ayant l'apparence d'une véritable fructification; ce ſont les premières molécules d'une ſubſtance calcaire, analogue à celle que l'on obſerve ſur pluſieurs *dictyles* (autre genre de varec, du même auteur), & que je ſoupçonne appartenir à la famille des zoophytes. Les caulerpes ſont quelquefois couvertes de taches d'un rouge-fauve, à bandes concentriques & brunes: on en voit en aſſez grande quantité ſur la caulerpe ocellée. Ces taches ne ſont pas des organes de la reproduction; elles n'en ont aucun caractère.

Toutes les eſpèces de ce genre ſont pourvues d'une tige cylindrique, preſque fiſtuleuſe, rampante, horizontale, rarement ſimple, jetant de diſtance en diſtance, des rameaux, des expanſions foliacées & des racines.

Les racines ſont chevelues à leur extrémité. Je n'ai pas encore trouvé ce caractère dans les autres genres de la famille des algues marines.

Les expanſions foliacées varient ſinguliérement dans leurs formes: ces différences font ſuppoſer de nombreux intermédiaires, & je ne doute point que les caulerpes ne ſoient très-multipliées dans la nature, quoiqu'elles ſoient très-rares dans les collections que j'ai viſitées.

Lorſque l'on conſidère la forme chevelue de la racine, peu propre à s'attacher aux corps durs, on eſt tenté de regarder ces plantes, ou comme

parasites, ou comme particulières aux plages limoneuses que les voyageurs évitent de parcourir. Ils préfèrent en général ramasser les algues marines sur les rochers que les marées découvrent, ou parmi les débris que les vagues de la mer jettent sur le rivage.

Les caulerpes, de même qu'une grande quantité d'animaux & de plantes, semblent appartenir exclusivement aux latitudes chaudes & tempérées: aucun voyageur n'en a rapporté des mers hyperboréennes, si riches en plantes marines. Si elles existoient dans les mers qui baignent les côtes du Danemarck, de la Suède, de la Norwège, &c. elles n'auroient point échappé aux recherches des Linnæus, des Gunner, des Vahl, des Mertens & de tant d'autres savans naturalistes qui les ont parcourues.

J'ai donné à ce groupe, bien distinct de tous ceux qui existent dans les zoophytes & dans les plantes marines, le nom de *caulerpe*, qui dérive de deux mots grecs, *caulos*, tige, & *erpo*, je rampe, caractère constant des tiges de ces plantes. (*Lamouroux.*)

ESPÈCES.

1. CAULERPE prolifère. *Caulerpa prolifera*. Lam.

Caulerpa fronde planâ, ramosâ, proliferâ, variegatâ. Lamour. Journ. bot. vol. 2. pag. 142.

Fucus prolifer. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 192. n°. 60. — Gmel. Syst. Nat. pag. 1390. n°. 135. — Poir. Encycl. bot. vol. 8. pag. 406.

Cette belle espèce s'élève souvent à la hauteur d'un pied & plus. Ses expansions foliacées sont planes, rameuses, prolifères, panachées. Elle croît dans la Méditerranée, aux environs de Marseille, d'Alexandrie, d'Ivica, & sur les côtes de la Barbarie. Elle a été observée par MM. Delille & de Laroche.

2. CAULERPE ocellée. *Caulerpa ocellata*. Lamour.

Caulerpa fronde planâ, ramosâ, rariùs proliferâ; maculis ocellatis, sparsis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 142. tab. 2. fig. 1.

Cette plante a tous les caractères de la précédente & n'en paroît être qu'une variété; cependant elle en diffère par l'élévation de ses expansions foliacées, qui n'ont pas plus de quatre à cinq pouces de hauteur. Elles sont planes, irrégulières, rarement prolifères, obtuses, rétrécies, presqu'en pétiole à leur base; elles sont remarquables par de petites taches ocellées, éparses sur le disque des expansions.

Cette plante croît dans la Méditerranée, aux environs de Marseille, & le long des côtes de la Provence.

3. CAULERPE ailée. *Caulerpa pennata*. Lamour.

Caulerpa fronde subproliferâ, compressâ, pennatâ; pinnis lineari-lanceolatis, incurvis, oppositis, basi strictiş. Lamour. Journ. bot. vol. 2. pag. 143. tab. 2. fig. 2.

Fucus taxifolius. Vahl.

D'une tige couchée & rampante s'élèvent des feuilles ou expansions foliacées, les unes simples, les autres prolifères, comprimées, lancéolées, quelquefois nues à leur base, ailées ou divisées en pinnules opposées, linéaires-lancéolées, un peu recourbées, aiguës à leurs deux extrémités.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix.

4. CAULERPE millefeuille. *Caulerpa myriophylla*. Lamour.

Caulerpa fronde pennatâ; pinnis filiformibus, elongatis, incurvis, rigidis, sparsis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 143.

Fucus fertularioides. Gmel. Hist. Suec. pag. 151. tab. 15. fig. 4. (*mala.*) — Gmel. Syst. Nat. pag. 1385. n°. 75. — Poir. Encycl. bot. vol. 8. p. 406.

Il est difficile, au premier aspect, dit M. Lamouroux, de reconnoître cette plante dans la figure & dans la description qu'en donne Gmelin; cependant on ne peut douter que sa plante & celle-ci n'appartiennent à la même espèce. Gmelin décrit la sienne avec une tige droite, & de cette seule erreur ont dû résulter des rameaux alternes, qui ont dû changer entièrement le *facies* de cette algue; mais si l'on donne à la plante de Gmelin une position naturelle, la description & la figure seront très-bonnes. Ses feuilles sont ailées, divisées en pinnules filiformes, alongées, roides, éparses, un peu courbées. (*Voyez* Dict. vol. 8.)

Cette plante croît aux Antilles.

5. CAULERPE obtuse. *Caulerpa obtusa*. Lamour.

Caulerpa fronde compressâ, pennatâ; pinnis brevibus, oppositis vel sparsis; apicibus obtusè rotundatis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 144. tab. 2. fig. 3.

Plusieurs feuilles s'élèvent d'une tige cylindrique & couchée; elles sont longues d'un à deux pouces, ailées, comprimées; les pinnules opposées ou éparses, courtes, obtuses, arrondies, quelquefois un peu élargies à leur sommet, entières, inégales; la partie inférieure des tiges nue, imitant un pétiole court.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu.

6. CAULERPE de Chemnitz. *Caulerpa chemnitzia*. Lamour.

Caulerpa fronte tereti, ramosâ; ramulis sparsis, turbinatis, subfasciculatis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 144.

Fucus chemnitzia. Esper. Icon. pag. 167. tab. 88. fig. 1, 4, 5, 6. (Les figures 2 & 3 appartiennent à une autre plante.)

Son feuillage est cylindrique, rameux; les rameaux épars, presque fasciculés, turbinés, presqu'en entonnoir, & dont l'extrémité présente, dans le même individu, des formes ombiliquées, en cône ou demi-globuleuses, différences qui d'ailleurs pourroient bien être attribuées à la dessiccation, & ne point exister dans la plante fraîche & vivante.

Esper, dit M. Lamouroux, a confondu avec cette plante une autre algue qui en diffère par plusieurs caractères, & qu'il regarde comme les rameaux stériles de cette plante. Il la rapproche des *fucus gartnera*, — *bastera*, — *baillowiana*, qui appartiennent à des groupes différens. Il considère comme fructifères les rameaux en forme d'entonnoir, & il ne décrit point la fructification. Il n'a pu appercevoir, dans ces rameaux, aucune ouverture par où les corpuscules reproductifs puissent s'échapper. Enfin il croit, & avec raison, que cette plante perd sa forme naturelle par la dessiccation, & que des immersions, quelque prolongées qu'elles soient, ne peuvent la lui rendre.

Cette plante croît sur les côtes du Malabar.

7. CAULERPE peltée. *Caulerpa peltata.* Lamour.

Caulerpa fronde tereti, ramosâ; ramulis peltatis, sparsis. Lamour. Journ. bot. vol. 2. p. 145. tab. 3. fig. 2. *a, b.*

Cette espèce se rapproche singuliérement de la précédente; elle en diffère par la forme des petits rameaux que l'on pourroit considérer comme des feuilles presque semblables à celles de la capucine. C'est d'ailleurs une fort petite plante, dont le feuillage est à peine long d'un pouce. Les rameaux sont épars, semblables à de petites feuilles pétiolées & peltées.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. (*Herb. Thuiller.*)

8. CAULERPE hypnoïde. *Caulerpa hypnoides.* Lamour.

Caulerpa fronde dichotomâ, ramosâ, 3-4-quetrâ; ramulis vel foliis lanceolatis, brevissimis, imbricatis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 145. tab. 3. fig. 3.

Fucus cupressoides. Vahl.

Outre ses tiges couchées, cette espèce paroît avoir des rameaux courts, redressés, qui supportent ou se terminent par un feuillage rameux, divisé par dichotomie; les rameaux étroits, alongés, presque flabelliformes, garnis de très-petites feuilles courtes, imbriquées, très-nombreuses, lancéolées, aiguës.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île de Sainte-Croix. (*Herb. Weber.*)

CAULINIA. (*Voyez* ZOSTÈRE, *Dict.* & *Suppl.*)

CAULOPHYLLE thalictroïde. *Caulophyllum thalictroides.* Mich.

Caulophyllum caule simplici, petioli vicem gerente, terminato folio composito, basi pedunculifero. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 204. tab. 21.

Leontice thalictroides. Linn. & Dict. 3. p. 465. n°. 3.

Cette plante, rangée par Linné parmi les *leontice*, en a été séparée & distinguée comme genre par Michaux, lui ayant reconnu des caractères, principalement dans ses fruits, qui ne permettent pas de la conserver dans son premier genre. Celui-ci, de la famille des vinettiers, tient le milieu entre les *leontice* & les *epimedium*. Il a pour caractère essentiel :

Un calice à six folioles; six pétales opposés au calice; six étamines; les anthères à deux loges, s'ouvrant latéralement; un drupe monosperme.

Ses tiges sont simples, nues, droites, glabres, menues, longues d'environ un pied, terminées ordinairement par trois feuilles pétiolées; le pétiole de la feuille du milieu n'est que le prolongement de la tige; les deux autres opposées ordinairement, à trois folioles; les deux inférieures presque sessiles, ovales, lobées, glabres à leurs deux faces; les lobes inégaux, irréguliers, au nombre de deux ou trois; le lobe intermédiaire dans la foliole terminale est très-souvent trilobé. Les fleurs, d'un vert-pâle, sont disposées en une ou deux grappes, à peine plus longues que les pétioles, axillaires, terminales, quelquefois une troisième beaucoup plus petite; les pédoncules partiels, alternes, épars, capillaires, soutenant une, deux ou trois fleurs pédicellées; à la base des pédicelles, de petites bractées très-courtes, aiguës.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* divisé en six folioles étalées, lancéolées, plus courtes que la corolle.

2°. Une *corolle* composée de six pétales ovales, oblongs, obtus, veinés dans leur longueur, appendiculés en dedans à leur base, opposés aux folioles du calice.

3°. Six *étamines* insérées sur le réceptacle, beaucoup plus courts que les pétales; les an-

thères plus longues que les filamens, oblongues, en cœur, à deux loges; chaque loge s'ouvrant par ſon bord extérieur.

4°. Un *ovaire* libre, ovale; un ſtyle très-court, excentrique, terminé par un ſtigmate obtus.

Le *fruit* eſt un drupe un peu pédicellé, globuleux, mou, charnu, renfermant une noix globuleuſe, cornée, un peu épaiſſe, à une ſeule ſemence oblongue.

L'*embryon* eſt redreſſé, renfermé dans un périſperme mince & corné.

Cette plante croît dans les lieux ombragés & montueux des contrées froides de l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*V. ſ.*)

CAULOPHYLLUM. (*Voyez* CAULOPHYLLE.)

CAUSTIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des ſouchets, qui a des rapports avec les *ſcleria*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges roides, dépourvues de feuilles, environnées de gaines entières, ſèches, membraneuſes, prolongées en une pointe ſubulée. Ces tiges ſont cylindriques & ſimples à leur baſe, à demi cylindriques, & diviſées à leur ſommet en rameaux paniculés; les ſupérieurs ſubulés, ſemblables à des feuilles; les épillets petits, diſpoſés en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des épillets preſqu'uniflores; des écailles faſciculées, pluſieurs ſtériles; point de filets ſoyeux ni d'écailles ſur le réceptacle; de trois à cinq étamines; le ſtyle dilaté à ſa baſe, diviſé en trois ou quatre ſtigmates; une noix ovale, blanchâtre, ventrue, bulbeuſe à ſa baſe, couronnée par le ſtyle.

ESPÈCES.

1. *Cauſtis* (flexuoſa), *paniculis effuſis, flexuoſis; ramulis ultimis levibus, ſpicularum ſquamis glabris.* Brown, Nov. Holl. pag. 239.

2. *Cauſtis* (*dioica*), *paniculis flexuoſis, ſubcoarctatis; ramulis ultimis margine ſcabris, ſpicularum ſquamis pubeſcentibus.* Brown, Nov. Holl. p. 239.

3. *Cauſtis* (pentandra), *ramis ramuliſque ſtrictis, floribus pentandris.* Brown, Nov. Holl. pag. 240.

Ces plantes croiſſent au port Jackſon & ſur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande, aux lieux arides, parmi les bruyères.

CAYOLISAN. Hern. (*Voyez* CAMARA, n°. 2.)

CÉANOTE. *Ceanotha.* Illuſtr. tab. 129, fig. 1, *ceanotha americanus*, n°. 1; fig. 2, *ceanotha aſiaticus.*

M. de Lamarck, dans les *Illuſtrations*, a rapporté à ce genre pluſieurs plantes placées parmi les nerpruns (*rhamnus*), tel que le *rhamnus colubrinus*, n°. 15; — *rhamnus cubenſis*, n°. 14; — *rhamnus ellipticus*, n°. 25, qui eſt le *ceanothus reclinatus.* Illuſtr. n°. 2683.

Le *carpodetus ſerratus* de Forſter, que M. de Lamarck a réuni dans les *Illuſtrations* au *ceanothus aſiaticus*, eſt, ſelon Ventenat, une plante diſtincte, qui doit être conſervée comme genre, ainſi que l'a fait Forſter. Ajoutons que ce *ceanothus aſiaticus* eſt paſſé ſucceſſivement dans les nerpruns & les céanotes, preſque toujours avec incertitude. Voyez encore dans les obſervations ci-après, le *ceanothus diſcolor* Vent.

Gærtner regarde comme un *ceanothus* le *rhamnus circumſciſſus*, n°. 10.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CÉANOTE à gros fruits. *Ceanothus macrocarpos.* Cavan.

Ceanothus foliis cordato ſubrotundis, obtuſis, triplinerviis; corymbis axillaribus. Willd. Spec. 1. pag. 1114. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 38. tab. 276.

Cette eſpèce eſt bien diſtincte du *ceanothus americanus* par ſon inflorescence & par la forme de ſes feuilles.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de quatre pieds; les rameaux étalés, légérement tomenteux; les feuilles alternes, larges, ovales, en cœur, un peu arrondies, obtuſes, denticulées, un peu tomenteuſes en deſſous, à trois nervures rameuſes; les pétioles courts; les ſtipules ſubulées, caduques; les fleurs fort petites, en petits corymbes axillaires, agglomérés; les pédoncules très-courts, s'alongeant avec le fruit; le calice à cinq découpures velues, aiguës, caduques; la corolle d'un vert-jaunâtre, plus courte que le calice; les pétales ovales, concaves, alternes, avec les découpures du calice; les filamens cachés dans la cavité des pétales; l'ovaire ovale, enfoncé dans un réceptacle plane; trois ſtyles courts; une capſule pendante, hémiſphérique, trigone, à trois loges monoſpermes; les ſemences ovales.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Cavan.*)

5. CÉANOTE globuleux. *Ceanothus globuloſa.* Labill.

Ceanothus foliis obovatis, ſubtùs tomentoſis; capitellis florum paniculatis. Labill. Nov. Holl. 1. p. 61. tab. 85.

Arbriſſeau de cinq à ſix pieds, chargé de feuilles pétiolées, alternes, ovales ou ovales-oblongues,

tomenteuſes en deſſous; les ſtipules lancéolées, ſcarieuſes, à peine pileuſes; les fleurs paniculées, réunies en petites têtes globuleuſes, accompagnées de ſept à huit écailles ovales, imbriquées, bractéiformes; les découpures du calice perſiſtantes; le ſtyle preſque de la longueur de l'ovaire; trois, quelquefois deux ſtigmates en tête; la capſule turbinée, à trois ou deux coques; les ſemences blanches, noirâtres à leur baſe.

Cette plante croît dans la terre Van-Leuwin. ♄ (*Labill.*)

6. CÉANOTE à petites feuilles. *Ceanothus microphylla.* Mich.

Ceanothus ſubdecumbens, glabriuſculus, foliis perpuſillis, paſsim faſciculatis, obovalibus oblongiſve, integriuſculis; corymbulis ramulorum terminalibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 154.

Plante très-remarquable par la petiteſſe & l'élégance de ſon feuillage. Ses racines ſont épaiſſes, tubéreuſes & rougeâtres; ſes tiges glabres, ligneuſes, preſque couchées; les branches chargées de rameaux courts, preſque filiformes, blanchâtres; les feuilles éparſes ou faſciculées; ovales, oblongues; entières, à peine pétiolées, glabres, d'un vert-pâle, nombreuſes; les fleurs diſpoſées en petits corymbes à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Floride. ♄ (*V. ſ.*)

7. CÉANOTE granuleux. *Ceanothus granuloſa.* Flor. peruv.

Ceanothus foliis ovato-oblongis, acuminatis, glabris, nitidis, medio ſubſerratis; pedunculis brevibus, dichotomis, multifloris. Flor. peruv. 3. pag. 5. tab. 228. fig. *a*.

Ses tiges ſont très-rameuſes, fortement granuleuſes, garnies de feuilles ovales-oblongues, acuminées, glabres, luiſantes, légérement dentées en ſcie à leur moitié ſupérieure, coriaces, longues de quatre à ſix pouces & plus, un peu pubeſcentes à leur baſe, ſur les nervures; les pétioles courts, pubeſcens; des ſtipules ſubulées & caduques; les pédoncules latéraux, axillaires, courts, dichotomes, ſoutenant des pédicelles en ombelle, accompagnés d'une petite bractée ovale, caduque; le calice d'un vert-jaunâtre, turbiné; les pétales fort petits. Le fruit eſt une baie arrondie, turbinée, à trois côtes peu prononcées, à trois loges monoſpermes.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄

8. CÉANOTE pubeſcent. *Ceanothus pubeſcens.* Flor. peruv.

Ceanotus foliis ovatis, acuminatis, pubeſcentibus, acutè ſerratis; pedunculis brevibus, dichotomis, multifloris. Flor. peruv. 3. pag. 6. tab. 28. fig. 6.

Ses tiges, hautes de quinze à dix-huit pieds, ſont droites, liſſes, très-rameuſes; les rameaux anguleux & pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles éparſes, ovales, acuminées, pubeſcentes à leurs deux faces, dentées en ſcie; les dentelures aiguës; les pédoncules plus courts que les pétioles, axillaires, dichotomes, ſoutenant des pédicelles très-courts, preſqu'en ombelle; les baies noirâtres, arrondies.

Cette plante croît dans les Andes, au Pérou. ♄

9. CÉANOTE ſpatulé. *Ceanothus ſpatulata.* Labill.

Ceanothus foliis ſpatulatis, ſubtùs tomentoſis, dimidio brevioribus; racemis axillaribus aut terminalibus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 60. tab. 84.

Arbriſſeau de ſix pieds, garni de feuilles ſpatulées, alternes, à peine pétiolées, glabres en deſſus, d'un brun-châtain, tomenteuſes en deſſous, ſoyeuſes ſur leurs nervures; les ſtipules lancéolées, caduques, pubeſcentes; les fleurs diſpoſées en grappes alongées, ſimples ou compoſées; le calice pileux; ſes découpures aiguës; les pétales concaves, à peine onguiculés; les anthères globuleuſes, à deux loges; le ſtyle à trois diviſions; les ſtigmates capités; la capſule ovale, enfoncée dans un diſque tomenteux, à trois ou quatre coques ou loges; les ſemences ovales, un peu comprimées, rouſſeâtres, un peu noires à leur baſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre Van-Leuwin. ♄ (*Labill.*)

10. CÉANOTE à deux couleurs. *Ceanothus diſcolor.*

Ceanothus foliis lanceolatis, acutis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis. Vent. Hort. Malm. p. & tab. 58.

Cette eſpèce eſt diſtinguée par la couleur de ſes feuilles glabres & d'un vert-foncé en deſſus, tomenteuſes & d'un blanc-cendré à leur face inférieure, lancéolées, aiguës, très-entières; leur pétiole articulé & pubeſcent, accompagné de ſtipules lancéolées, aiguës, pubeſcentes, couleur de rouille, très-caduques; les tiges très-rameuſes, couvertes, ainſi que les rameaux, d'un duvet pulvérulent; les fleurs paniculées, très-petites, d'un blanc de lait, munies de bractées pubeſcentes; le calice tubulé, à cinq découpures lancéolées, aiguës; cinq pétales ſpatulés, alternes avec les diviſions du calice, dentés vers leur ſommet; les étamines oppoſées aux pétales; l'ovaire plongé dans un diſque épais, adhérent au calice; le fruit globuleux, pubeſcent, de la groſſeur d'un pois, d'un gris-cendré, à trois ſtries, formé de

trois coques; trois ſemences anguleuſes, de couleur brune, luiſantes.

Cet arbriſſeau, toujours vert, eſt originaire des îles de la mer du Sud. ♄ (*V. ſ.*)

Obſervations. M. Vantenat obſerve que le *tubanthera* de Commerſon ne préſente pas une nouvelle eſpèce de *ceanothus*. J'ai comparé, dit-il, cette plante avec des exemplaires du *ceanothus aſiatica*; je n'y ai trouvé aucune différence. La ſtructure des pétales dans l'une ou l'autre ne paroît pas être un caractère aſſez important pour établir un nouveau genre, puiſque la forme de cet organe varie dans preſque toutes les eſpèces de *ceanothus*.

CEBATHA. (*Voyez* CÉBATHE.) Cette plante a été reconnue comme une eſpèce de *meniſpermum*. (*Voyez* MENISPERME comeſtible, n°. 16.)

CECROPIA. (*Voyez* COULEQUIN.)

CEDRAT. (*Voyez* ORANGER.)

CEDRELA. (*Voyez* CÉDREL, & Illuſtr. tab. 137. — Flor. peruv. vol. 3. pag. 9.) Le *cedrela roſmarinifolia* de Loureiro paroît appartenir aux *itea*; il ne convient point du tout aux *cedrela*. (*Voyez* ITEA, *Suppl.*)

CEDOTA. (*Voyez* ANIBE, *Suppl.*)

CEDRUS. (*Voyez* CÈDRE & PIN.)

CEIBA. Genre de Plumier, adopté par Gærtner, qui répond aux *bombax* de Linné. (*Voyez* FROMAGER.)

CÉLACNÉE élégante. *Calachne pulchella.* Brown.

Calachne culmo baſi ramoſo, vaginis nudis, paniculâ anguſtâ, floribus minimis. (N.) — Brown, Flor. Nov. Holl. 1. pag. 187.

Ce genre, qui ne contient qu'une ſeule eſpèce, a été établi par Brown pour une petite plante naine, de la famille des graminées, qui a le port d'un *briza*. Ses tiges ſont grêles, très-glabres, diviſées à leur baſe en rameaux aſcendans, garnis de feuilles planes, nerveuſes, lancéolées; l'orifice de leur gaîne nu; les fleurs petites, diſpoſées en une panicule étroite; chacune d'elles offre pour caractère eſſentiel :

Un calice biflore, à deux valves ventrues, très-obtuſes; la fleur inférieure hermaphrodite; la valve extérieure ventrue; la fleur ſupérieure pédicellée, plus petite, & paroît être femelle; une ſemence libre, cylindrique, aiguë à ſes deux extrémités; deux petites écailles hypogynes; trois étamines; deux ſtyles; les ſtigmates plumeux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

CÉLASTRE. *Celaſtrus.* Illuſtr. tab. 130, fig. 2, *celaſtrus concavus*, décrit dans le *Dictionnaire* ſous le nom de *caſſine concava*, n°. 5.

Il eſt difficile de bien déterminer ſur des individus ſecs les limites des *caſſine*, des *celaſtrus*, des *ſenacia*, ayant preſque le même port, & ne différant entr'eux que par le caractère de leurs fruits, qui conſiſte, pour les *caſſine*, en une baie ſèche, à trois loges, à trois ſemences; pour les *celaſtrus*, en une capſule à trois loges, les ſemences enveloppées en partie par un arille coloré, à quatre diviſions; pour les *ſenacia*, en une capſule bivalve, à une ſeule loge. (*Voyez* SENACIA, *Suppl.*) Il n'eſt pas étonnant, d'après cela, de voir pluſieurs eſpèces rangées ſucceſſivement dans un de ces trois genres, à meſure qu'elles peuvent être mieux obſervées. C'eſt ainſi que M. de Lamarck a fait paſſer quelques eſpèces de *caſſine* parmi les *celaſtrus*, lorſqu'il a traité ce genre dans ſes *Illuſtrations*, telles que :

1°. Le *caſſine lævigata*, n°. 6, qui eſt le *celaſtrus tricuſpidatus*, Illuſtr., n°. 2694, & qui paroît ſe rapporter au *celaſtrus roſtratus*. Thunb. Prodr. cap. 42.

2°. Le *caſſine concava*, Dict., n°. 5, & Illuſtr. tab. 130, fig. 2, qui eſt le *celaſtrus concavus*, Ill., n°. 2695; — *celaſtrus lucidus*. Lhérit. Stirp. 1. pag. 49. tab. 25.

3°. Le *caſſine oleoides*, Dict., n°. 4, qui eſt le *celaſtrus oleoides*, Illuſtr., n°. 2696, qui paroît avoir les plus grands rapports avec le *celaſtrus laurinus*. Thumb. Prodr. Cap. 42.

4°. Le *catha edulis* de Forskhal, Dict., vol. 1, pag. 654, eſt le *celaſtrus edulis*, Illuſtr., n°. 2704, & Vahl, Symb. 1, pag. 21, & le *catha ſpinoſa* du même, le *celaſtrus parviflorus*. Illuſtr. n°. 2708, & Vahl, Symb. 2. pag. 21.

5°. Parmi les *ſenacia* ont été placés, 1°. le *celaſtrus undulatus*, Diction., n°. 8. — Illuſtr., n°. 2709; 2°. le *celaſtrus octogonus* Lhérit., Sert. Angl., pag. 7. (*Voyez* SENACIA, *Suppl.*) Les auteurs de la *Flore du Pérou* ſoupçonnent que la plante de Lhéritier pourroit bien être la même que celle qu'ils ont décrite ſous le nom de *celaſtrus* (verticillatus), *inermis, ramis aggregato-verticillatis; foliis oblongo-lanceolatis, ſerratis; floribus racemoſis, pedunculis* 1-5-*floris*. Flor. peruv. 3. p. 6. tab. 229.

SUITE DES ESPÈCES.

9. CÉLASTRE caſſinoïde, *Celaſtrus caſſinoides.* Lhérit.

Celaſtrus foliis ovatis, utrinquè acutis, ſerratis,

perennantibus ; floribus axillaribus. Lam. Illuſtr. n°. 2697. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 6. tab. 10.

Arbriſſeau dépourvu d'épines, rameux, glabre ; les rameaux cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, aigües à leurs deux extrémités, perſiſtantes, dentées en ſcie à leur contour ; les dentelures lâches, obtuſes ; les pétioles rougeâtres ; les fleurs diſpoſées dans l'aiſſelle des feuilles, réunies au nombre de deux ou trois ; les pédoncules courts, ſimples, uniflores.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄

10. CÉLASTRE paniculé. *Celaſtrus paniculatus.* Willd.

Celaſtrus inermis, foliis ovatis, acuminatis, obtuſis, ſerratis ; paniculâ elongatâ, terminali. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1125.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux alternes, cylindriques, non épineux, ponctués, de couleur brune, garnis de feuilles alternes, ovales, un peu arrondies, obtuſes, acuminées, glabres à leurs deux faces, longues de deux pouces, ſur un de large, dentées en ſcie à leurs bords. Les fleurs ſont petites, diſpoſées en une panicule terminale, oblongue, rameuſe, d'environ trois pouces de long. Le fruit conſiſte en une capſule à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

11. CÉLASTRE à feuilles de peuplier. *Celaſtrus populifolius.* Lam.

Celaſtrus foliis ovatis, acuminatis, ſerratis ; umbellis axillaribus, ſubſeſſilibus, pauciſloris. Lam. Illuſtr. n°. 2698.

Celaſtrus (acuminatus), *foliis ovatis, acuminatis, ſerratis ; pedunculis axillaribus, uniſloris.* ? Thunb. Prodr. 42. — Linn. f. Suppl. pag. 154.

Cette eſpèce a ſes tiges diviſées en rameaux alternes, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, acuminées, dentées en ſcie à leurs bords, reſſemblant un peu à celles du peuplier. Les fleurs ſont diſpoſées dans l'aiſſelle des feuilles en ombelles preſque ſeſſiles, ſimples, peu garnies ; les capſules ovales, oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

12. CÉLASTRE trigyne. *Celaſtrus trigynus.* Lam.

Celaſtrus foliis oblongo-ovatis, obtusè ſerratis ; umbellis axillaribus, laxis, pedunculatis ; ſtylo ſubnullo. Lam. Illuſtr. n°. 2699.

Sonneratia Commerſon, vulgairement BOIS JACOT.

Ses tiges & ſes rameaux ſont glabres, d'un brun-noirâtre, garnis de feuilles alternes ou faſciculées, pétiolées, ovales-oblongues, obtuſes, arrondies à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, minces, glabres, pâles, un peu cendrées en deſſous, à dentelures obtuſes, peu marquées ; les fleurs ramaſſées preſqu'en ombelles axillaires, lâches, beaucoup plus courts que les feuilles ; les pédoncules filiformes, ramifiés à leur ſommet preſque par dichotomies courtes ; le calice fort petit, à cinq découpures ; les pétales alternes, & un peu plus longs que le calice ; les étamines courtes, alternes avec les pétales ; un ſtyle preſque nul ; trois ſtigmates obtus ; une capſule trigone, à trois ſillons, à trois loges, à trois valves ; dans chaque loge deux ſemences rouges, luiſantes.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, où elle a été découverte par Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

13. CÉLASTRE orbiculé. *Celaſtrus orbiculatus.* Lam.

Celaſtrus foliis rotundatis, acuminatis, ſerratis ; pedunculis axillaribus, ſubtrifidis. Lam. Ill. n°. 2700.

Celaſtrus articulatus. Thunb. Flor. jap. p. 97.

Ses tiges ſont droites & ligneuſes, diviſées en rameaux glabres, anguleux, d'un brun-foncé, parſemés de points blancs. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, un peu arrondies, acuminées, glabres, dentées en ſcie, étalées, longues d'un pouce & demi ; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles ; les fleurs pédonculées, axillaires ; les pédoncules bifides ou trifides ; les capſules partagées en trois loges.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

14. CÉLASTRE ponctué. *Celaſtrus punctatus.* Thunb.

Celaſtrus ramis ſcandentibus, punctatis ; foliis ovatis, ſerratis. Thunb. Flor. jap. pag. 97.

On diſtingue cette eſpèce à ſes rameaux grimpans, nus, alongés, d'un brun-noirâtre, hériſſés de points blancs, diviſés en d'autres petits rameaux épars, très-étalés, ſtriés, courts, ſouvent recourbés ; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, aiguës, dentées en ſcie, glabres, plus pâles en deſſous, longues d'un pouce ; les pétioles deux fois plus courts ; les fleurs éparſes, ſolitaires, pédonculées ; les pédoncules articulés ; les capſules à trois loges ; les ſemences pourvues d'un arille jaunâtre & ridé.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

15. CÉLASTRE ſtrié. *Celaſtrus ſtriatus.* Thunb.

Celaſtrus ramulis erectis, ſtriatis ; foliis ovatis, acuminatis,

acuminatis, ſerratis; pedunculis ſparſis, uniflоris. Thunb. Flor. jap. pag. 98.

Elle ſe diſtingue par ſes rameaux, qui ne ſont ni ponctués ni grimpans; par ſes feuilles preſque ſeſſiles. Les jeunes rameaux ſont oppoſés, ſtriés; les feuilles oppoſées, ovales, acuminées, glabres, longues d'un pouce, finement dentées en ſcie; les fleurs pédonculées, éparſes ſur les rameaux, ſoutenues par des pédoncules capillaires, articulés, très-étalés, uniflores; les capſules à une, deux, trois ou quatre loges, ou plutôt pluſieurs capſules agrégées, ſelon Thunberg.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

16. CÉLASTRE ailé. *Celaſtrus alatus.* Thunb.

Celaſtrus ramis alatis. Thunb. Flor. jap. p. 98.

On diſtingue facilement cette eſpèce à ſes rameaux courts, garnis d'ailes membraneuſes, ſubéreuſes, décurrentes, irrégulières, adhérentes à l'écorce, s'en ſéparant aiſément. Les feuilles ſont oppoſées, médiocrement pétiolées, elliptiques, acuminées, glabres, longues d'un pouce, finement dentées en ſcie; les fleurs pédonculées, éparſes ſur les rameaux; les pédoncules capillaires, uniflores, longs d'un pouce, munis de deux glandes un peu au deſſous des fleurs; les capſules à une, deux, quelquefois à trois loges; les ſemences arillées.

Cette plante croît dans les champs & les jardins, au Japon. ♄ (*Thunb.*)

17. CÉLASTRE à gros fruits. *Celaſtrus macrocarpus.* Flor. peruv.

Celaſtrus inermis, foliis lanceolatis, integerrimis; acumine emarginato, floribus aggregatis. Flor. per. 3. pag. 8. tab. 230. fig. *b.*

Hankea. Prodr. Flor. peruv. pag. 65.

Ses rameaux ſont anguleux dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, oblongues-lancéolées, entières, luiſantes en deſſus, un peu blanchâtres en deſſous, coriaces, longues de ſix pouces & plus, terminées par une pointe échancrée; les fleurs petites, axillaires, agrégées, pédicellées (elles ſont, dans la figure, plutôt éparſes & latérales); les pédicelles courts, grêles, uniflores; le calice coloré, à cinq dents caduques; cinq pétales blancs, réfléchis à leurs bords. Le fruit eſt une capſule ovale, bivalve, quelquefois à trois valves, à deux, trois, quelquefois quatre ſemences oblongues, environnées d'un arille blanc & pulpeux.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

18. CÉLASTRE dilaté. *Celaſtrus dilatatus.* Thunb.

Celaſtrus foliis obovatis, caſpidatis, apice ſerratis, glabris; caule inermi. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 332.

Evonymoides baccis parvis. Thunb. Flor. jap. 354. n°. 26.

Ses tiges ſont droites; ſes rameaux glabres, cylindriques; ſes feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres, entières, dentées en ſcie vers leur ſommet, longues depuis un pouce juſqu'à trois, rétrécies à leur baſe, obtuſes & terminées par une pointe courte. Les fruits, ſitués à l'extrémité d'un pétiole commun, ſont preſque de petites baies ſeſſiles, agrégées, bleuâtres.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

19. CÉLASTRE échancré. *Celaſtrus emarginatus.* Willd.

Celaſtrus ſpinoſus, ſpinis ſolioſis; foliis obovatis, emarginatis, integerrimis; umbellis pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1128.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, armés d'épines roides, épaiſſes, alternes, longues d'un pouce, feuillées & florifères dans leur jeuneſſe: d'où il ſuit que ce ne ſont que de jeunes rameaux courts, terminés par une pointe épineuſe; les feuilles médiocrement pétiolées, glabres, ovales, coriaces, luiſantes, très-entières, rétrécies, preſque cunéiformes à leur baſe, arrondies & très-ſouvent échancrées à leur ſommet; les fleurs axillaires, pédonculées, en ombelle; les pédoncules capillaires; une capſule à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

20. CÉLASTRE rhamnoïde. *Celaſtrus rhamnoides.*

Celaſtrus foliis ovatis, acutis, argutè ſerratis; floribus minimis, axillaribus, faſciculatis; pedunculis ſimplicibus, inæqualibus, unifloris. (N.)

Ses rameaux ſont diffus, cendrés, nombreux, chargés de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, quelquefois plus étroites & lancéolées, glabres, plus pâles en deſſous, aiguës à leur ſommet; à dentelures courtes, fines, très-aiguës; les fleurs fort petites, axillaires, agrégées; les pédoncules très-courts, inégaux, ſimples, uniflores; les capſules à trois loges, de la groſſeur d'un pois; les ſemences noirâtres & luiſantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

21. CÉLASTRE faſciculé. *Celaſtrus confertus.* Flor. peruv.

Celaſtrus inermis, ramis aggregato-verticillatis; foliis confertis, ovalibus ſubrotundiſque, ſerrulatis; floribus congeſtis. Flor. peruv. 3. pag. 6.

Arbriſſeau glabre, très-rameux, à fleurs polygames; ſes rameaux épars, légérement pubeſcens, agrégés ou preſque verticillés; ſes feuilles éparſes, rapprochées, médiocrement pétiolées, ovales ou un peu arrondies, dentelées depuis leur milieu juſqu'au ſommet; les pétioles un peu velus; les fleurs nombreuſes, en paquets axillaires; les pédicelles très-courts, ſéparés par de petites bractées; la corolle blanche, fort petite; une capſule à deux ou trois loges, autant de valves & de ſemences; celles-ci enveloppées en partie d'un arille jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou, dans les hautes forêts des Indes. ♄ (*Flor. peruv.*)

22. CÉLASTRE émouſſé. *Celaſtrus retuſus.*

Celaſtrus (emarginatus), *foliis ovatis ovalibuſque, acuminatis, apice emarginato* (*retuſo*), *ſerrato-crenatis; pedunculis congeſtis, unifloris.* Flor. peruv. 3. pag. 6. tab. 229. fig. *a.*

Arbriſſeau élevé, à fleurs polygames, dioïques; les rameaux garnis de feuilles éparſes, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, acuminées; leur ſommet obtus, échancré; luiſantes en deſſus, médiocrement crénelées ou dentées en ſcie; les fleurs réunies en paquets axillaires; les pédoncules courts, uniflores; la corolle jaune; les capſules ovales, jaunâtres, d'une à trois loges; le ſtigmate ſouvent entier, quelquefois bifide ou trifide.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

CÉLERI : nom vulgaire de l'*apium graveolens* Linn. (*Voyez* PERSIL odorant, n°. 2.) Dans ſon état ſauvage, cette même plante porte le nom d'*ache.*

CELOSIA. (*Voyez* PASSE-VELOURS.)

CELSIA. (*Voyez* CELSIE.)

CELSIE. *Celſia.* Illuſtr. Gen. tab. 532, *celſia orientalis*, n°. 1, & Gærtn. tab. 55.

Le *celſia urticifolia* de Curtis, Magaz. tab. 417, ſe trouvera mentionné parmi les *hemimeris*, *Suppl.*, ainſi que le *celſia linearis.* Jacq. Collect. — *Celſia cretica*, Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 474.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CELSIE du Coromandel. *Celſia coromandelina.* Vahl.

Celſia foliis radicalibus lyratis, ſuperioribus ovatis, bracteis pedicellis longioribus; calicibus lineari-oblongis, integerrimis. Vahl, Symb. 3. pag. 79.

Celſia (viſcoſa), *foliis caulinis, inferioribus lyratis; floribus cordatis, ſemi-amplexicaulibus; pedunculis floris, longitudine aqualibus.* Roth. Catalog. botan. 2. pag. 69. n°. 4.

Elle diffère du *celſia cretica* par ſes pédoncules une fois plus longs que les bractées; par les fleurs diſtantes, de la grandeur de celles du *celſia arcturus*; par les folioles du calice linéaires, très-entières.

Ses tiges ſont droites, herbacées, ſtriées, cylindriques, pubeſcentes, ſimples ou munies ſeulement d'un ou de deux rameaux floriferes; les feuilles radicales & inférieures pinnatifides, en lyre; la découpure terminale lancéolée, oblongue; les feuilles intermédiaires pétiolées, ovales; les ſupérieures ſeſſiles, ovales; les dernières en cœur, toutes velues, dentées en ſcie; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; les pédoncules pubeſcens, longs d'un demi-pouce; les bractées en cœur, preſqu'entières; les folioles du calice linéaires, oblongues, très-entières, velues; la capſule glabre, globuleuſe, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

5. CELSIE à feuilles de bétoine. *Celſia betonicifolia.* Desfont.

Celſia foliis ovato-oblongis, rugoſis, crenatis; bracteis lanceolatis, pedicello brevioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 58.

Blattaria hiſpanica, maximo flore. Dodart. Icon. — Schaw. Afr. n°. 78.

Ses tiges, ſouvent ſimples, quelquefois rameuſes, ſont à peine velues, hautes de deux ou trois pieds; les rameaux élancés; les feuilles preſque glabres, alternes, ovales-oblongues ou élargies, lancéolées, un peu obtuſes, crénelées; les inférieures pétiolées, ſouvent ailées à leur baſe; à folioles petites, arrondies ou ovales, quelquefois ſinuées à leurs bords; celles des tiges & les ſupérieures ſeſſiles, amplexicaules, lancéolées, dentées, aiguës; les fleurs pédicellées, diſpoſées en une longue grappe ſimple, terminale; les bractées lancéolées, dentées à leur partie inférieure, ſubulées à leur ſommet, deux & trois fois plus courtes que les pédicelles; le calice perſiſtant, à cinq découpures ovales, aiguës, preſqu'égales, entières ou dentées à leurs bords; la corolle jaune, en roue; les lobes arrondis; les deux ſupérieurs plus petits, marqués à leur baſe d'une tache purpurine foncée; les deux filamens ſupérieurs plus courts & velus; les inférieurs glabres, inclinés; le ſtyle filiforme, perſiſtant; le ſtigmate épais; la capſule arrondie, à deux valves, recouverte par le calice.

Cette plante a été découverte par M. Desfon-

taines, dans les champs incultes, aux environs d'Alger. ♂ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

6. CELSIE lancéolée. *Celſia lanceolata.* Vent.

Celſia ſubtomentoſa, foliis lanceolatis; floribus axillaribus, ſolitariis, luteis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 27.

Cette plante eſt légérement tomenteuſe, diſtinguée du *celſia arcturus* par la forme de ſes feuilles. Ses tiges ſont cylindriques, foibles, tombantes, rameuſes, blanchâtres; les rameaux très-ouverts; ſes feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, étroites, rétrécies à leurs deux extrémités, ſinuées, inégalement dentées à leurs bords; les ſupérieures ſeſſiles, plus courtes; les fleurs ſolitaires dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, formant, par leur enſemble, une grappe très-lâche; les pédoncules un peu plus courts que les feuilles; le calice à cinq découpures lancéolées, aiguës, réfléchies, perſiſtantes, s'alongeant avec les fruits; la corolle grande, de couleur jonquille, hériſſée de poils & tachée de pourpre à ſa baſe; les lobes arrondis, inégaux, finement crénelés; les deux étamines plus courtes, hériſſées de poils, en forme de maſſue; les inférieurs d'un pourpre-foncé; les ſupérieurs blanchâtres; les deux étamines plus longues, munies de cils d'un pourpre-foncé; les anthères réniformes, à une ſeule loge, s'ouvrant dans leur contour; l'ovaire globuleux & velu; le ſtyle glabre; le ſtigmate tronqué.

Cette plante croît ſur les bords de l'Euphrate, où elle a été recueillie par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. ſ.*)

7. CELSIE à feuilles variables. *Celſia heterophylla.* Hort. Pariſ.

Celſia foliis inferioribus pinnatis; pinnulis extimâ ovato-lanceolatâ, magnâ; ſuperioribus ſeſſilibus, ſubcordatis; caule ramoſiſſimo; ramis virgatis, racemoſis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 161.

Plante herbacée, légérement pileuſe, dont les tiges ſont très-rameuſes; les rameaux diffus, élancés; les feuilles alternes; les inférieures pétiolées, ailées; la foliole terminale plus grande que les autres, ovale-lancéolée, à lâches dentelures, aiguës; les feuilles caulinaires ſupérieures ſeſſiles, petites, ovales-lancéolées, étroites, entières, très-aiguës; les feuilles florales beaucoup plus petites, en cœur, acuminées; les fleurs ſolitaires, longuement pédonculées, formant une grappe lâche, alongée, terminale; le calice à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle petite, jaunâtre, à peine une fois plus longue que le calice, à cinq lobes inégaux, obtus.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt point connu. ♂ (*V. v.*)

8. CELSIE laciniée. *Celſia laciniata.*

Celſia caule ſubſimplici; foliis inferioribus laciniato-pinnatifidis; ſuperioribus ſeſſilibus, lanceolatis; bracteis ovatis, integris; pedunculis brevibus. (N.)

Ses racines ſont épaiſſes, charnues; elles produiſent ordinairement une ſeule tige ſimple, glabre, droite, cylindrique, haute de deux pieds; les feuilles laciniées, lancéolées; les découpures dentées, aiguës, preſqu'oppoſées; les feuilles inférieures pétiolées, à peine pileuſes, plus larges, preſque pinnatifides; les pétioles élargis, membraneux à leur baſe; les ſupérieures glabres, ſeſſiles, plus étroites; les fleurs diſpoſées en une longue grappe droite, ſimple, terminale; les bractées ovales, aiguës, courtes, entières; les pédoncules courts, un peu recourbés; les calices rudes, un peu hériſſés, à cinq découpures largés, ovales, entières, aiguës; la corolle jaune.

Cette eſpèce a été recueillie par Brouſſonnet aux environs de Tanger. (*V. ſ.*)

CELTIS. (*Voyez* MICOCOULIER.)

CENARRHÈNES. (*Voyez* ZENARRÈNE.)

CENCHRUS. (*Voyez* RACLE.)

CENDRIETTE. (*Voyez* CINÉRAIRE.)

CENIA. Juſſ. Gen. (*Voyez* LANCISIA, *Suppl.*)

CENTAUREA. (*Voyez* CENTAURÉE.)

CENTAURÉE. *Centaurea.* Illuſtr. tab. 703, fig. 1, *centaurea centaurium*, n°. 1, Tourn. tab. 256; — fig. 2, *centaurea amberboi*, n°. 53 — fig. 3, *centaurea cyanus*, n°. 30, Tourn. tab. 254; — fig. 4, *centaurea eriophora*, n°. 555; — *cyanus eriophorus*, Gærtn. tab. 161.

Obſervation Ire. 1°. Au *centaurea africana*, n°. 4, ajoutez *rhaponticoides lutea, altiſſima, laciniata, capite magno*, Vaill. Act. Acad. Pariſ. 1718. pag. 180. — Dodart. Icon. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 294.

2°. Le *centaurea amberboi* eſt le *centaurea ſuaveolens* Willd.

3°. Le *centaurea behen*, n°. 12, doit être placé parmi les *ſerratula*, ainſi que la fait M. de Lamarck dans les *Illuſtrations*, tab. 666, fig. 2, tous les fleurons étant hermaphrodites. (*Voyez* BARRÈTE, *Suppl.*)

4°. Le *centaurea maxima* Forskh. eſt le *centaurea verbaſcifolia* Vahl, *Symbol.* 1. (*Voyez Suppl.*)

5°. La ſynonymie de Moriſon & de Lobel, rap-

Elle diffère du *centaurea uniflora* par le caractère de ſes feuilles & de ſes fleurs. Ses tiges ſont ſimples, uniflores, chargées de poils rudes; les feuilles étroites, lancéolées, aiguës, point tomenteuſes, mais hériſſées à leurs deux faces de poils courts, droits & nombreux; longues d'un pouce & demi, lâchement dentées; une ſeule fleur preſque ſeſſile, placée immédiatement au deſſus de la dernière feuille; le calice noirâtre, ovoïde, compoſé d'écailles prolongées en une longue barbe recourbée, jaunâtre, bordée de longs cils lateraux; la corolle purpurine; tous les fleurons égaux & fertiles.

Cette plante croît dans le Piémont & en Italie. ♃ (*Willden.*)

98 CENTAURÉE à crochets. *Centaurea trichocephala.* Marſch.

Centaurea calicibus recurvato-plumoſis, pubeſcentibus; foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, caulesque ſcabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2286. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 344.

Centaurea calicibus ciliatis; ciliis ſetaceis, reflexis; foliis integerrimis. Gmel. Sibir. 2. p. 100. tab. 45. fig. 1. 2.

Elle ſe rapproche beaucoup du *centaurea linearifolia*; mais elle eſt beaucoup plus grande, & s'en diſtingue par ſes calices lanugineux, pubeſcens. Les feuilles ſont très-entières, linéaires-lancéolées, rudes au toucher, ainſi que les tiges; les fleurs ſolitaires à l'extremité des tiges & des rameaux, ſeſſiles, aſſez petites; leur corolle purpurine; les fleurons de la circonférence courts; le calice pourvu de filamens plumeux, longs, réfléchis.

Cette plante croît le long du Wolga. ♃

99. CENTAURÉE à feuilles d'hyſſope. *Centaurea hyſſopifolia.* Vahl.

Centaurea calicibus recurvato-plumoſis, pubeſcentibus; corollis floſculoſis; foliis linearibus, integerrimis, ſcabris; caule faſtigiato-ſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2286. — Vahl, Symbol. 1. pag. 75.

Stœbe fruticans incana, brevi hyſſopifolio, capite tereti & cirrhoſo. Barrel. Icon. Rar. 306.

Ses tiges ſont très-rameuſes, courtes, preſque ligneuſes, cylindriques, un peu rudes, hautes de ſix à huit pouces; les rameaux preſque ſimples; les feuilles ſeſſiles, très-rapprochées, roides, linéaires-lancéolées, un peu retrécies à leur baſe, étroites, rudes, d'un vert-gai, très-entières, longues de ſix lignes, terminées par une petite pointe blanchâtre; les fleurs terminales, preſque ſeſſiles, ovales, purpurines; le calice compoſé d'écailles pâles, lancéolées, ſubulées, terminées par un poil ferrugineux; tous les fleurons égaux.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄

100. CENTAURÉE nerveuſe. *Centaurea nervoſa.* Willd.

Centaurea calicibus recurvato-plumoſis; foliis ovato-lanceolatis, baſi dentatis, nervoſis, pubeſcentibus, hirtis; corollis floſculoſis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 925.

Elle ſe rapproche du *centaurea phrygia*; elle eſt pubeſcente, hériſſée. Ses feuilles radicales ſont oblongues, à peine ſenſiblement dentées, longues de trois pouces; les caulinaires ovales-lancéolées, ſeſſiles, preſqu'amplexicaules, longues d'un pouce & demi à deux pouces, à cinq ou ſept nervures longitudinales, munies vers leur baſe, de chaque côté, de deux ou trois groſſes dents mucronées. La fleur eſt terminale, ſolitaire, de la groſſeur de celle du *centaurea phrygia*; les écailles calicinales munies de filamens bruns, alongés, plumeux.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃ (*Willd.*)

101. CENTAURÉE de Triumfetti. *Centaurea Triumfetti.* Allioni.

Centaurea calicibus ſerratis; foliis ſeſſilibus, tomentoſis, lanceolatis, ſinuato-pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2289. — Allioni, Pedem. n°. 579.

Cyanus alpinus, major, foliis inciſis. Triumf. Obſerv. 26. — Miſcell. Taur. 5. pag. 68.

Cette eſpèce diffère du *centaurea montana* par ſes feuilles & par la couleur de ſes fleurs; du *centaurea cheiranthifolia* par toutes ſes feuilles ſinuées, pinnatifides, ſeſſiles, tomenteuſes à leurs deux faces, lancéolées, longues de deux pouces; le lobe terminal denté. Les tiges ſont ſimples ou rameuſes; les rameaux terminés par une ſeule fleur pédonculée, rarement deux; les écailles du calice brunes à leurs bords, dentées & ciliées.

Cette plante croît ſur le mont Cénis. ♃ (*Willd.*)

102. CENTAURÉE à feuilles de giroflée. *Centaurea cheiranthifolia.* Willd.

Centaurea calicibus ſerratis, foliis tomentoſis, radicalibus pinnatifidis; caulinis ſeſſilibus, linearibus, ſubintegris; caule unifloro. Willd. Phytogr. 12. n°. 42. tab. —. fig. 2.

Cyanus orientalis, anguſtifolius, incanus, flore magno, citrino. Tournef. Coroll. 32.

Très-belle eſpèce remarquable par ſes grandes fleurs d'un jaune de citron, & dont les feuilles ſont aſſez ſemblables à celles de la giroflée. Ses tiges ſont droites, coronneuſes, terminées par une ſeule fleur, garnies de feuilles alternes, blanches, & tomenteuſes à leurs deux faces; les inférieures profondément pinnatifides, pétiolées; les caulinaires ſeſſiles, linéaires, lâchement dentées vers leur

centaurea paniculata ; mais elle eſt beaucoup plus grande. Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pieds ; les rameaux alongés, paniculés ; les feuilles finement découpées ; les fleurs plus petites, ovales-oblongues ; les écailles calicinales lancéolées, ſtriées, d'un roux-clair à leur ſommet, &, un peu au deſſous, une membrane blanche, ſcarieuſe, médiocrement ciliée, preſqu'auriculée.

Cette plante croît dans les ſables mouvans du déſert de Cumano. ♃

83. CENTAURÉE à feuilles de molène. *Centaurea verbaſcifolia.* Vahl.

Centaurea calicibus inermibus ; foliis ellipticis, tomentoſis ; caule fruticoſo. Vahl, Symb. 1. pag. 75.

Centaurea (maxima), *calicibus inermibus, ſquamis mucronatis ; foliis lanceolatis, tomentoſis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 152.

Centaurium majus, orientale, verbaſcifolio ? Tournef. Coroll. 33.

Ses tiges ſont ligneuſes, & ſe diviſent en rameaux cylindriques, tomenteux & blanchâtres, ainſi que toute la plante. Ses feuilles ſont alternes, pétiolées, elliptiques, lancéolées, rapprochées, denticulées, longues de ſix à ſept pouces, à nervures alternes & ſaillantes ; les dentelures terminées par une pointe roide ; le pétiole long d'un pouce, dilaté à ſa baſe ; les fleurs terminales, au nombre de deux ou trois, pédonculées ; à la baſe de chaque fleur, une foliole pétiolée, en lance, longue d'un pouce ; le calice ovale, long d'un pouce, compoſé d'écailles ovales, imbriquées, ſans épines, brunes à leur ſommet ; les corolles violettes.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

84. CENTAURÉE glauque. *Centaurea glauca.* Willd.

Centaurea calicibus inermibus, pubeſcentibus ; ſquamis ſubrotundis, obtuſis ; foliis profundè pinnatifidis, glaucis ; laciniis infimis, dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2278.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *centaurea moſchata ;* elle en diffère par ſes feuilles glauques, plus profondément pinnatifides ; les découpures inferieures toutes dentées ; les calices plus grands, pubeſcens ; toutes les écailles très-obtuſes, arrondies. Les corolles ſont purpurines.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe.

** *Écailles calicinales ſcarieuſes, arides, point ciliées ni épineuſes.*

85. CENTAURÉE naine. *Centaurea nana.* Desf.

Centaurea acaulis, calicibus inermibus ; foliis pinnato-lyratis, glabris ; floſculis neutris, trifidis quadrifidiſve, brevioribus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 296. tab. 241.

Ses racines produiſent un grand nombre de feuilles étalées en roſette, liſſes, pétiolées, très-glabres, un peu roides, ailées en lyre ; les folioles irrégulières, ovales, oblongues ou un peu arrondies, denticulées, plus grandes à meſure qu'elles approchent du ſommet, entre-mêlées d'autres plus petites ; la terminale beaucoup plus grande ; les pétioles chargés, à leur baſe, d'une laine très-épaiſſe. Du centre des feuilles s'élève un pédoncule court, uniflore, pourvu de quelques écailles ovales, aiguës. Le calice eſt glabre, ovale, compoſé d'écailles ovoïdes, obtuſes, entières ; les intérieures membraneuſes à leur ſommet ; la corolle jaune ; les fleurons ſtériles plus courts, filiformes, à trois ou quatre découpures ; les hermaphrodites à cinq dents ; les ſemences couronnées par une aigrette courte, ſétacée ; le réceptacle ſoyeux.

Cette plante croît dans le mont Atlas, aux environs de Tlemſen ; elle fleurit au commencement de l'été. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

86. CENTAURÉE à tige baſſe. *Centaurea puſilla.* Perſ.

Centaurea caule ſimplici, calicis ſquamis ſummis membranaceis ; foliis ovatis, inferioribus ſubdecurrentibus. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 482.

Ses tiges ſont très-ſimples, courtes, s'élevant à peine à la hauteur de trois pouces, garnies de quelques feuilles alternes, ovales ; les inférieures légérement décurrentes ; les fleurs ſolitaires, terminales ; les écailles calicinales membraneuſes à leur partie ſupérieure ; les fleurs jaunes.

Cette plante croît en Égypte. ⊙ (*Herb. Thuill.*)

87. CENTAURÉE picride. *Centaurea picris.* Pall.

Centaurea calicibus ſcarioſis, cylindraceis ; ſquamis ſubrotundis, integerrimis ; foliis lanceolatis, inferioribus baſi ſubdentatis ; caule paniculato ; ramis folioſis, unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2302.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & demi, rameuſes, cannelées ; les rameaux paniculés, faſtigiés, très-feuillés, terminés par une ſeule fleur ; les feuilles très-entières, larges, lancéolées, un peu aiguës, rudes principalement à leurs bords ; les inférieures ſouvent un peu dentées vers leur baſe ; les calices coniques, cylindriques, compoſés d'écailles un peu arrondies, ſcarieuſes, obtuſes, très-entières ; les corolles purpurines ; les fleurons de la circonférence plus grands que ceux du diſque.

Cette plante croît ſur les bords de la mer Caſpienne. (*Willd.*)

88. CENTAURÉE brillante. *Centaurea nitens.* Marſch.

Centaurea calicibus ſcarioſis, cylindraceis; ſquamis mucronatis, foliis pinnatis; pinnis linearibus, mucronatis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2305. — Marſch.

Jacea tenuifolia, erecta, major. Buxb. Cent. 2. pag. 22. tab. 15. fig. 1.

Cette plante a de grands rapports avec le *centaurea ſplendens*; mais ſes feuilles ſont ſimplement ailées, & non deux fois pinnatifides; les pinnules plus longues, très-entières; les rameaux plus alongés, garnis de petites feuilles; les calices cylindriques, une fois plus grands, compoſés d'écailles ſcarieuſes, mucronées.

Cette plante croît au mont Caucaſe, dans les terrains ſablonneux. ○

89. CENTAURÉE à grandes écailles. *Centaurea bracteata.* Bert.

Centaurea calicibus ſcarioſis; ſquamis oblongis, appendice amplâ, ſcarioſâ terminatis; foliis indiviſis; inferioribus lanceolatis, ſerratis; ſuperioribus linearibus, integerrimis; caule erecto. Bertol. in Roëm. Catal. bot. pag. 11. — Scop. Delic. Inſubr. 2. pag. 17. tab. 9.

Ses tiges ſont droites, garnies de feuilles alternes, entières; les inférieures lancéolées, médiocrement dentées en ſcie; les ſupérieures linéaires, très-entières; les tiges chargées de fleurs blanches ou de couleur de chair; les calices compoſés d'écailles imbriquées, ſcarieuſes, oblongues, terminées à leur ſommet par un appendice fort ample, élaſtique, ſcarieux.

Cette plante croît ſur les collines, aux environs de Gênes; elle fleurit en automne. (*Bertol.*)

90. CENTAURÉE tagane. *Centaurea tagana.* Willd.

Centaurea calicibus ſcarioſis; ſquamis ſubrotundis, integerrimis; foliis oblongis, glabris; radicalibus ſerratis, caulinis baſi ſubinciſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2305. — Brot. Phyt. Luſit. pag. 13. tab. 3.

Centaureum majus, ſecundum, folio non diſſecto. C. Bauh. Pinn. 117. — Tournef. Inſt. R. Herb. 449.

Centaureum magnum, alterum. Dodon. Purg. 47. Icon., & Pempt. 334. Icon.

Centaureum majus, ſecundum, luſitanicum. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 11.

Centaureum majus, alterum, folio integro. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 41. — Griſl. Virid. n°. 1244.

C'eſt ſur la foi des auteurs que j'ai rapporté la ſynonymie ci-jointe, ſur laquelle j'ai quelque doute. La plante elle-même appartient-elle à ce genre, ou bien a-t-elle les caractères qui ont fait placer parmi les *ſerratula* le *centaurea rhapontica*, avec laquelle elle paroit avoir de très-grands rapports? C'eſt ce que je ne peux décider, ne connoiſſant pas la plante dont il eſt ici queſtion.

Ses racines ſont épaiſſes, fuſiformes, charnues; ſes tiges hautes, rameuſes; ſes feuilles glabres, oblongues; les radicales lancéolées, un peu obtuſes, légerement dentées en ſcie, glabres à leurs deux faces; les feuilles caulinaires alternes; les unes entières, d'autres inciſées, preſque pinnatifides; les fleurs ſolitaires, pédonculées, terminales; les calices ſcarieux, compoſés d'écailles arrondies, très-entières.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃

91. CENTAURÉE à rameaux effilés. *Centaurea elata.*

Centaurea glaberrima, calicibus ſcarioſis; foliis radicalibus integerrimis, maximis, dentatis; caulinis ſubpinnatis, ſeſſilibus; ramis ſubnudis, uniflоris. (N.)

Ses tiges ſont glabres, ainſi que toute la plante, excepté quelques poils rares; cylindriques, ſtriées, très-hautes, munies, à leur partie ſupérieure, de quelques rameaux très-longs, effilés, preſque nus, uniflores; les feuilles radicales longuement pétiolées, grandes, ovales, rétrécies à leur baſe, très-obtuſes à leur ſommet, à dentelures inégales; les caulinaires ſeſſiles, pinnatifides, diſtantes; les découpures entières, mucronées à leur ſommet; la terminale lancéolée; les autres linéaires, aiguës; quelquefois une ou deux petites folioles linéaires, entières, à petites dents épineuſes à leur baſe. Les fleurs ſont groſſes, ſolitaires, terminales; les écailles jaunâtres, brunes & ſtriées dans leur milieu, ſurmontées d'un appendice ſcarieux. La corolle ne m'eſt point connue; les ſemences ſurmontées d'une aigrette pileuſe.

Cette plante a été recueillie par M. Brouſſonnet dans les environs de Tanger. (*V. ſ.*)

**** Écailles du calice ciliées, point épineuſes.*

92. CENTAURÉE noire. *Centaurea nigra.* Linn.

Centaurea calicibus ciliatis, ſquamulâ ovatâ, ciliis capillaribus erectis, foliis lyrato-angulatis, floribus floſculoſis. Linn. Spec. Plant. 1288. — *Non Lam.* Dict. — Flor. dan. tab. 996.

Cyanus niger. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. p. 382. tab. 161. fig. 4.

Rhaponticum ciliatum. Lam. Flor. franç. 2. p. 39.

Jacea foliis radicalibus ſemipinnatis, caulinis ovato-lanceolatis. Haller, Helv. n°. 184.

La plante que M. de Lamarck a décrite ſous le nom de *centaurea nigra*, n°. 18, eſt une variété du *centaurea jacea*, à fleurons ſtériles à la circonférence, tandis que, dans celle-ci, tous les fleurons ſont fertiles, hermaphrodites, égaux entr'eux. Ses tiges ſont médiocrement rameuſes ou ſimples, droites, anguleuſes, preſque glabres. Les feuilles, aſſez ſemblables à celles de la jacée, ſont ſeſſiles, lancéolées; les inférieures anguleuſes, un peu en lyre ou dentées; les ſupérieures entières; les fleurs ſolitaires, terminales, de couleur purpurine; le calice noirâtre, globuleux; les écailles ſcarieuſes & arrondies à leur ſommet, diviſées profondément, à leur contour, en cils minces & réguliers; les ſemences pâles, luiſantes, ſurmontées d'une aigrette à poils blancs, écailleux; l'ombilic échancré, latéral.

Cette plante croît dans les prairies ſèches & montueuſes. ♃ (*V. ſ.*)

93. CENTAURÉE noirâtre. *Centaurea nigreſcens.* Willd.

Centaurea calicibus ciliatis; ſquamulis intimis ſcarioſis; foliis radicalibus obſoletè pinnatifidis; caulinis inferioribus baſi ſubdentatis; ſuperioribus indiviſis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2288.

Cette eſpèce paroît tenir le milieu entre le *centaurea jacea* & le *nigra*; elle diffère de l'un & de l'autre par les écailles de ſes calices ciliées & dentées en ſcie; du *centaurea jacea*, par ſes feuilles radicales oblongues, très-ſouvent obſcurément pinnatifides; les feuilles caulinaires inférieures profondément dentées en ſcie à leur baſe; du *centaurea nigra*, en ce que les fleurons de la circonférence ſont beaucoup plus grands que ceux du centre; les écailles intérieures du calice ſcarieuſes.

Cette plante croît dans l'Autriche & la Hongrie. ♃ (*Willden.*)

94. CENTAURÉE à feuilles de ſaule. *Centaurea ſalicifolia.* Marſch.

Centaurea calicibus recurvato-plumoſis, turbinatis; foliis oblongis, indiviſis, ſcabris, mucronato-ſerrulatis; caule ſimplici. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2283. — Marſch. Flor. caucaſ. 2. pag. 343.

Elle a des rapports avec le *centaurea phrygia*, dont elle diffère principalement par le caractère de ſes calices. Ses tiges ſont hautes d'un pied ou d'un pied & demi, cannelées, anguleuſes, pubeſcentes, lanugineuſes à leur partie ſupérieure; les feuilles blanchâtres & un peu rudes, ſurtout ſur leurs nervures; oblongues, denticulées ou mucronées à leurs bords; les radicales & les caulinaires inférieures longuement pétiolées; les ſupérieures ſeſſiles; les fleurs peu nombreuſes, ſouvent au nombre de deux à l'extrémité des tiges; le calice petit, turbiné; les écailles inférieures ciliées; les ſupérieures recourbées & plumeuſes.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃

95. CENTAURÉE d'Autriche. *Centaurea auſtriaca.* Willd.

Centaurea calicibus recurvato-plumoſis; foliis ovatis, ſcabris, indiviſis, groſsè dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2283.

Centaurea phrygia. Jacq. Vind. 167.

Cette plante, réunie d'abord par Jacquin au *centaurea phrygia*, doit en être diſtinguée, ſelon Willdenow, par ſes feuilles ovales, rudes, ſimples, à groſſes dentelures; par les écailles intérieures du calice arrondies & ſcarieuſes; les cils recourbés & plumeux.

Cette plante croît dans l'Autriche & la Hongrie. ♃

96. CENTAURÉE à collerette. *Centaurea involucrata.* Desfont.

Centaurea foliis radicalibus pinnatifidis; caulinis lanceolatis, petiolatis, denticulatis; calicibus baſi folioſis; ſquamis recurvato-plumoſis; coroliulis neutris, tri aut quadrifidis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 295.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges en gazon, pubeſcentes, ſtriées, les unes droites, d'autres couchées à leur baſe, ſimples ou rameuſes, longues d'un pied; les feuilles pubeſcentes; les radicales pinnatifides; celles des tiges lancéolées ou ſpatulées, obtuſes, denticulées, décurrentes ſur le pétiole; les fleurs ſolitaires, terminales, quelquefois ſeſſiles & axillaires; le calice de la grandeur de celui du bleuet, ovale-oblong, entouré à ſa baſe de folioles lancéolées; les écailles d'un jaune-pâle, linéaires, lancéolées, aiguës, quelquefois brunes à leurs bords, plumeuſes & recourbées à leur ſommet; la corolle jaune; les fleurons de la circonférence plus grands, infundibuliformes, à trois ou quatre découpures; les ſemences liſſes, oblongues, couronnées par une aigrette ſétacée; le réceptacle fétacé.

Cette plante croît ſur le mont Atlas; elle fleurit au commencement du printems. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

97. CENTAURÉE floſculeuſe. *Centaurea floſculoſa.* Willd.

Centaurea calicibus recurvato-plumoſis; corollis floſculoſis; foliis hirtis, lanceolatis, remotè dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2285.

Centaure adiſcoidea. Balb. Catal. Hort. taur. p. 11.

Centaure apetalinata. Var. Balb. Miſcell. pag. 39.

Elle diffère du *centaurea uniflora* par le caractère de ſes feuilles & de ſes fleurs. Ses tiges ſont ſimples, uniflores, chargées de poils rudes; les feuilles étroites, lancéolées, aiguës, point tomenteuſes, mais hériſſées à leurs deux faces de poils courts, droits & nombreux; longues d'un pouce & demi, lâchement dentées; une ſeule fleur preſque ſeſſile, placée immédiatement au deſſus de la dernière feuille; le calice noirâtre, ovoïde, compoſé d'écailles prolongées en une longue barbe recourbée, jaunâtre, bordée de longs cils latéraux; la corolle purpurine; tous les fleurons égaux & fertiles.

Cette plante croît dans le Piémont & en Italie. ♃ (*Willden.*)

98. CENTAURÉE à crochets. *Centaurea trichocephala.* Marſch.

Centaurea calicibus recurvato-plumoſis, pubeſcentibus; foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, caulequeſcabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2286. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 344.

Centaurea calicibus ciliatis; ciliis ſetaceis, reflexis; foliis integerrimis. Gmel. Sibir. 2. p. 100. tab. 45. fig. 1. 2.

Elle ſe rapproche beaucoup du *centaurea linearifolia*; mais elle eſt beaucoup plus grande, & s'en diſtingue par ſes calices lanugineux, pubeſcens. Les feuilles ſont très-entières, linéaires-lancéolées, rudes au toucher, ainſi que les tiges; les fleurs ſolitaires à l'extrémité des tiges & des rameaux, ſeſſiles, aſſez petites; leur corolle purpurine; les fleurons de la circonférence courts; le calice pourvu de filamens plumeux, longs, réfléchis.

Cette plante croît le long du Wolga. ♃

99. CENTAURÉE à feuilles d'hyſſope. *Centaurea hyſſopifolia.* Vahl.

Centaurea calicibus recurvato-plumoſis, pubeſcentibus; corollis floſculoſis; foliis linearibus, integerrimis, ſcabris; caule ſuffruticoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2286. — Vahl, Symbol. 1. pag. 75.

Stœbe fruticans incana, brevi hyſſopifolio, capite tereti & cirrhoſo. Barrel. Icon. Rar. 306.

Ses tiges ſont très-rameuſes, courtes, preſque ligneuſes, cylindriques, un peu rudes, hautes de ſix à huit pouces; les rameaux preſque ſimples; les feuilles ſeſſiles, très-rapprochées, roides, linéaires-lancéolées, un peu rétrécies à leur baſe, étroites, rudes, d'un vert-gai, très-entières, longues de ſix lignes, terminées par une petite pointe blanchâtre; les fleurs terminales, preſque ſeſſiles, ovales, purpurines; le calice compoſé d'écailles pâles, lancéolées, ſubulées, terminées par un poil ferrugineux; tous les fleurons égaux.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄

100. CENTAURÉE nerveuſe. *Centaurea nervoſa.* Willd.

Centaurea calicibus recurvato-plumoſis; foliis ovato-lanceolatis, baſi dentatis, nervoſis, pubeſcentibus, hirtis; corollis floſculoſis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 925.

Elle ſe rapproche du *centaurea phrygia*; elle eſt pubeſcente, hériſſée. Ses feuilles radicales ſont oblongues, à peine ſenſiblement dentées, longues de trois pouces; les caulinaires ovales-lancéolées, ſeſſiles, preſqu'amplexicaules, longues d'un pouce & demi à deux pouces, à cinq ou ſept nervures longitudinales, munies vers leur baſe, de chaque côté, de deux ou trois groſſes dents mucronées. La fleur eſt terminale, ſolitaire, de la groſſeur de celle du *centaurea phrygia*; les écailles calicinales munies de filamens bruns, alongés, plumeux.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃ (*Willd.*)

101. CENTAURÉE de Triumfetti. *Centaurea Triumfetti.* Allioni.

Centaurea calicibus ſerratis; foliis ſeſſilibus, tomentoſis, lanceolatis, ſinuato-pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2289. — Allioni, Pedem. n°. 579.

Cyanus alpinus, major, foliis inciſis. Triumf. Obſerv. 26. — Miſcell. Taur. 5. pag. 68.

Cette eſpèce diffère du *centaurea montana* par ſes feuilles & par la couleur de ſes fleurs; du *centaurea cheiranthifolia* par toutes ſes feuilles ſinuées, pinnatifides, ſeſſiles, tomenteuſes à leurs deux faces, lancéolées, longues de deux pouces; le lobe terminal denté. Les tiges ſont ſimples ou rameuſes; les rameaux terminés par une ſeule fleur pédonculée, rarement deux; les écailles du calice brunes à leurs bords, dentées & ciliées.

Cette plante croît ſur le mont Cénis. ♃ (*Willd.*)

102. CENTAURÉE à feuilles de giroflée. *Centaurea cheiranthifolia.* Willd.

Centaurea calicibus ſerratis, foliis tomentoſis, radicalibus pinnatifidis; caulinis ſeſſilibus, linearibus, ſubdentatis; caule unifloro. Willd. Phytogr. 12. n°. 42. tab. 7. fig. 2.

Cyanus orientalis, anguſtifolius, incanus, flore magno, citrino. Tournef. Coroll. 32.

Très-belle eſpèce remarquable par ſes grandes fleurs d'un jaune de citron, & dont les feuilles ſont aſſez ſemblables à celles de la giroflée. Ses tiges ſont droites, cotonneuſes, terminées par une ſeule fleur, garnies de feuilles alternes, blanches, & tomenteuſes à leurs deux faces; les inférieures profondément pinnatifides, pétiolées; les caulinaires ſeſſiles, linéaires, lâchement dentées vers leur

leur baſe ; les fleurs grandes, ſolitaires, pédonculées ; les écailles calicinales ſcarieuſes & dentées à leurs bords ; les fleurons de la circonférence ſtériles, très-grands, d'un beau jaune.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

103. CENTAURÉE à fleurs jaunes. *Centaurea ochrolenca.* Willd.

Centaurea calicibus ſerratis ; foliis oblongis, ſerratis, decurrentibus, indiviſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2289.

Centaurea caucaſica. Marſch.

Cyanus orientalis, latifolius, leviter lanuginoſus, flore maximo, citrino. Tournef. Coroll. 32.

Elle a le port du *centaurea montana* ; elle s'en diſtingue par ſes feuilles plus larges, dentées en ſcie, ſimples, oblongues, décurrentes, médiocrement lanugineuſes ; les dentelures diſtantes. Les calices ſont une fois plus grands ; les écailles ciliées & dentées ; la corolle grande, d'un jaune-pâle.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Caucaſe. ♃

104. CENTAURÉE rembrunie. *Centaurea atrata.* Willd.

Centaurea calicibus ſerratis, ſphacelatis ; foliis lanceolatis, ſeſſilibus, glabris, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2290.

Cyanus orientalis, folio vireſcente, dentato ; flore magno. Tournef. Coroll. 32.

Ses tiges ſont baſſes, hautes de trois à ſix ou ſept pouces ; les feuilles alternes, ſeſſiles, point décurrentes, longues d'un pouce & demi, étroites, lancéolées, vertes, glabres à leurs deux faces, un peu lanugineuſes vers leurs bords dans leur jeuneſſe, ſinuées ou à dentelures écartées ; les fleurs ſolitaires, terminales ; les calices compoſés d'écailles imbriquées, noirâtres dans leur milieu, entourées de dents d'un blanc de neige ; les corolles grandes, de couleur bleue.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

105. CENTAURÉE déprimée. *Centaurea depreſſa.* Marſch.

Centaurea calicibus ſerratis ; foliis lineari-lanceolatis, ſeſſilibus, tomentoſis, infimis ſubdentatis ; caule baſi ramoſo, declinato. Marſch. Flor. caucaſ. 2. pag. 346.

Ses racines ſont grêles, ſimples, alongées ; ſes tiges longues de cinq à ſept pouces, inclinées, rameuſes à leur baſe, couvertes d'un duvet blanc tomenteux, ainſi que toute la plante ; les feuilles étroites, linéaires-lancéolées, longues d'un à deux pouces, ordinairement très-entières, rapprochées, non décurrentes ; une fleur ſolitaire, terminale, de la grandeur de celles du *centaurea paniculata.* Le calice eſt glabre, blanchâtre ; ſes écailles rouſſeâtres & diaphanes à leur ſommet, entourées de cils blancs ; la corolle d'un bleu-vif.

Cette plante croît ſur les collines arides de l'Ibérie, aux environs de Tilſnis. (*Marſch.*)

106. CENTAURÉE ovine. *Centaurea ovina.* Willd

Centaurea calicibus ciliatis ; ſquamis ovato-lanceolatis, apice patulis ; foliis inferioribus bipinnatifidis, lanceolato-linearibus ; ſuperioribus pinnatifidis ; caule ramoſo, divaricato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2292. — Pallas.

Eſpèce mitoyenne entre le *centaurea virgata* & le *centaurea paniculata*, verte, lanugineuſe & pubeſcente ſur toutes ſes parties ; elle diffère du *centaurea virgata* par ſes feuilles inférieures deux fois pinnatifides ; par ſes calices un peu plus grands ; par les écailles ovales-lancéolées, plus longuement ciliées ; les fleurons de la circonférence plus longs que ceux du centre : on la diſtingue du *centaurea paniculata* par ſes tiges plus baſſes, diffuſes, rameuſes ; par ſes feuilles plus larges ; les inférieures lancéolées, linéaires ; les feuilles ſupérieures ſimplement pinnatifides ; les calices preſqu'une fois plus petits ; leurs écailles ovales-lancéolées, étalées à leur ſommet.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. (*Willd.*)

107. CENTAURÉE blanchâtre. *Centaurea dealbata.* Willd.

Centaurea calicibus ciliatis ; foliis ſubtùs tomentoſis ; radicalibus bipinnatifidis ; laciniis lanceolatis, acutis ; caulinis pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2295.

Centaurea cineraria. Var. Marſch.

Ses tiges ſont garnies de feuilles radicales longuement pétiolées, longues d'un pied & plus, deux fois pinnatifides, glabres & d'un vert-foncé en deſſus, tomenteuſes & d'un blanc de neige en deſſous ; les découpures lancéolées, très-entières, aiguës, mucronées ; les feuilles caulinaires ſimplement pinnatifides, longues d'un pouce & demi ou deux pouces. Les fleurs ſont grandes, de couleur purpurine ; les calices ciliés.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃ (*Willd.*)

108. CENTAURÉE élégante. *Centaurea pulcherrima.* Willd.

Centaurea calicibus ſcarioſis ; ſquamis ovatis, acuminatis, ciliato-ſerratis ; foliis ſubtùs incanis, radicalibus pinnatifidis, caulinis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2298.

Ses tiges ſont ſimples, droites, cylindriques, tomenteuſes, uniflores, hautes d'un pied; les feuilles alternes, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous; les radicales longuement pétiolées, pinnatifides, longues de deux pouces; les découpures lancéolées, très-entières; la terminale plus grande; les fleurs ſolitaires, terminales; le calice de la grandeur de celui du *centaurea ſcabioſa*, compoſé d'écailles ovales, acuminées, ſcarieuſes; les inférieures très-blanches; les ſupérieures brunes, élégamment ciliées à leurs bords; les corolles purpurines; les fleurons de la circonférence une fois plus longs que ceux du centre.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

109. CENTAURÉE à groſſe tête. *Centaurea macrocephala.* Willd.

Centaurea calicibus ſcarioſis; ſquamis ſubrotundo-ovatis, ciliatis; foliis oblongo-lanceolatis, indiviſis, ſcaberrimis, acutis, ſerratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2298.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux alternes, velus, renflés ſous la fleur, garnis de feuilles ſimples, oblongues, lancéolées, aiguës, très-rudes à leurs deux faces, ſeſſiles, à demi amplexicaules, dentées à leurs bords, longues de trois pouces ſur un pouce & demi de large à leur baſe; les fleurs ſolitaires & terminales, de la groſſeur de celles de l'*onopordum ſubgloboſum*; les écailles calicinales ſcarieuſes, brunes, blanchâtres, ciliées; les fleurons de la corolle jaunes.

Cette plante croît dans l'Ibérie. (*Willden.*)

110. CENTAURÉE pourpre-foncé. *Centaurea atropurpurea.* Waldſt.

Centaurea calicibus ſcarioſis; ſquamis ovato-lanceolatis, ſerrato-ciliatis; foliis bipinnatifidis, laciniis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2299. — An Cat. Hort. Pariſ.?

Centaurea arachnoideo-lanata, calicibus ciliatis; foliis pinnatis pinnatifidiſque; radio diſcum æquante. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 121. tab. 116.

β. *Centaurea* (calocephala), *calicibus ſcarioſis; ſquamis ovato-lanceolatis, ſerrato-ciliatis; foliis ſubtus ſcabris; radicalibus bipinnatifidis, laciniis lanceolatis, caulinis pinnatifidis, caule levi.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 928.

Cette plante eſt couverte d'un duvet laineux, dont les filamens ſont entre-mêlés comme les fils d'une toile d'araignée; ſes tiges garnies de feuilles alternes, coronneuſes; les inférieures deux fois pinnatifides; les ſupérieures très-ordinairement ſimplement pinnatifides; les découpures lancéolées; les fleurs ſolitaires; les calices compoſés d'écailles ſcarieuſes, ovales-lancéolées, noirâtres, entourées de cils blancs; la corolle d'un pourpre-foncé.

La plante β ne paroît être qu'une variété de la précédente, dont elle diffère par ſes feuilles rudes en deſſous; par ſes tiges liſſes, plus élevées; par ſes fleurs jaunes ou rougeâtres, mais point purpurines; elle croît dans l'Orient.

Cette plante croît en Hongrie, ſur les roches calcaires, à Banatas. ♃ (*V. ſ.*) Celle que l'on cultive ſous ce nom au Jardin des Plantes, eſt preſque glabre.

111. CENTAURÉE ſeſſile. *Centaurea ſeſſilis.* Willd.

Centaurea calicibus ſcarioſis; ſquamis ciliato-ſerratis, ſeſſilibus; foliis pinnatifidis, incanis; caule nullo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2300.

Cette eſpèce eſt dépourvue de tige: de ſes racines ſortent des feuilles pétiolées, blanchâtres, longues d'un pouce & demi, pinnatifides; les découpures lancéolées, un peu obtuſes, très-entières, munies vers leur baſe d'une dent peu marquée, en forme d'oreillette; la foliole terminale plus grande, ovale, un peu dentée. Les fleurs ſont au nombre de cinq à ſix, ſeſſiles, portées immédiatement ſur le collet de la racine; les calices oblongs, compoſés d'écailles alongées, ciliées, ſcarieuſes; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

112. CENTAURÉE alongée. *Centaurea elongata.* Schousb.

Centaurea calicis ſquamis, apice ſcarioſis, ſerratis; foliis margine ſcabris; radicalibus oblongis, dentatis; caulinis lanceolatis, ſubdecurrentibus, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2300.

Centaurea calicibus ciliato-ſpinoſis; foliis infimis obovato-oblongis, dentatis; ſupremis lanceolatis, integris, ſubdecurrentibus. Schousb. Maroc. p. 199.

Centaurea diluta. Ait. Hort. Kew. 3. p. 261.?

Ses feuilles ſont glabres, rudes à leurs bords; les radicales & inférieures ovales, oblongues, dentées; les caulinaires lancéolées, très-entières, médiocrement décurrentes; les fleurs ſolitaires; leur calice ovale, compoſé d'écailles imbriquées; les inférieures mucronées & dentées à leur ſommet; les ſupérieures ſurmontées d'une écaille ſcarieuſe en forme d'appendice; la corolle d'un violet-pâle.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux lieux incultes & arides. ♃ (*V. ſ.*)

113. CENTAURÉE à trois nervures. *Centaurea trinervia.* Willd.

Centaurea calicibus ſcarioſis, ciliatis; foliis linearibus tomentoſis, trinerviis, integerrimis; caule erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2301.

Ses tiges ſont droites, tomenteuſes, diviſées en quelques rameaux faſtigiés, uniflores, garnis de feuilles alternes, linéaires, très-entières, tomenteuſes, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, traverſées dans leur longueur par trois nervures; le calice de la grandeur de celui du *centaurea jacea*, compoſé d'écailles imbriquées, ſcarieuſes & ciliées; la corolle de couleur pupurine.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Willd.*)

114. CENTAURÉE des Canaries. *Centaurea canarienſis.* Willd.

Centaurea calicinis ſquamis apice ſcarioſis, ciliato-ſerratis; foliis glabris, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutis; caule fruticoſo. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 928.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges ligneuſes. Ses feuilles ſont glabres, pinnatifides, à découpures lancéolées, aiguës, très-entières; les feuilles florales lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités; les écailles calicinales ſcarieuſes à leur ſommet, ciliées, dentées en ſcie.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. ♄ (*Willd.*)

**** *Écailles du calice, munies d'épines palmées.*

115. CENTAURÉE très-épineuſe. *Centaurea ferox.* Desfont.

Centaurea tomentoſa, caule procumbente, foliis lyratis, calicibus ſpinoſiſſimis; ſpinis palmatis, baſi ſupernè echinatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 297. tab. 242.

Cette eſpèce ſe rapproche du *centaurea ſonchifolia*; elle en diffère par ſes feuilles blanchâtres & tomenteuſes, ainſi que toute la plante; par la baſe des aiguillons du calice, hériſſée de petites épines. Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pieds, ailées, dichotomes, profondément cannelées; les feuilles pinnatifides, en lyre; les lobes ovales, obtus, augmentant en grandeur vers le ſommet, à dentelures courtes, épineuſes; le lobe terminal très-grand; les fleurs ſolitaires à l'extrémité des rameaux, feuillées ſur leur calice; celui-ci eſt glabre, arrondi, compoſé d'écailles jaunâtres, oblongues, épineuſes; les aiguillons nombreux, très-forts, jaunes, palmés. Les fleurs ſont toutes floſculeuſes, d'un roſe-tendre; les fleurons de la circonférence ſtériles & plus grands, irréguliers, en forme d'entonnoir; les ſemences liſſes, oblongues, luiſantes, comprimées, d'un jaune-pâle, couronnées par une aigrette pileuſe.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Maſcar, aux lieux ſablonneux. On la cultive au Jardin des Plantes, de graines rapportées par M. Desfontaines. ♃ (*V. v.*)

116. CENTAURÉE d'Adam. *Centaurea Adami.* Willd.

Centaurea calicibus palmato-ſpinoſis, ſolitariis; ſpinis rectis; ſquamis intimis, apice ſcarioſis; foliis tomentoſis, lanceolatis, decurrentibus, infimis denticulatis, baſi pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2310.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, blanchâtres, ailées; diviſées vers leur ſommet en quelques rameaux uniflores; les feuilles tomenteuſes & blanchâtres à leurs deux faces, linéaires-lancéolées; les inférieures longues d'un pouce & demi, lancéolées, décurrentes, denticulées, pinnatifides vers leur baſe; les ſupérieures très-entières, longues de dix à douze lignes; les calices de la grandeur de ceux du *centaurea ſolſtitialis*, compoſés d'écailles ovales, verdâtres; les inférieures terminées par une épine jaune, palmée; les ſupérieures ſurmontées d'un appendice en forme d'écaille brune, ſcarieuſe, déchiquetée; la corolle jaune; les fleurons de la circonférence plus grands que ceux du diſque.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ☉ (*Willd.*)

117. CENTAURÉE à épines nombreuſes. *Centaurea polyacantha.* Willd.

Centaurea calicibus palmato-ſpinoſis; foliis amplexicaulibus, runcinato-pinnatifidis, ſpinuloſo-dentatis; radicalibus lyratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2312.

Cette plante s'élève à la hauteur de ſix à ſept pouces ſur une tige droite, médiocrement velue; les feuilles amplexicaules; les radicales rudes, hiſpides, en forme de lyre; les découpures oblongues, dentées; la terminale plus grande, arrondie; les feuilles caulinaires longues de deux pouces, pinnatifides, roncinées; les découpures oblongues, aiguës, renverſées, à dentelures médiocrement épineuſes; la terminale preſque rhomboïdale ou arrondie; les calices aſſez ſemblables à ceux du *centaurea ſonchifolia*; la corolle purpurine; les fleurons de la circonférence amples, une fois plus longs que ceux du diſque.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ☉ (*Willden.*)

118. CENTAURÉE prolifère. *Centaurea prolifera.* Vent.

Centaurea (ſtramineа), *calicibus palmato-ſpinoſis, terminalibus, ſeſſilibus, glomeratis; foliis petiolatis, pinnatifidis, inciſo-dentatis.* Willd. Hort. Berol. pag. & tab. 26. — Vent. Hort. Celſ., pag. & tab. 16.

Centaurea (glomerata), *acaulis*, *calicibus palmato-ſpinoſis*, *lyrato-pinnatifidis*. Vahl, Symbol. 2. pag. 94.

Centaurea (acaulis), *calicibus oblongis*, *palmato-ſpinoſis*, *ad radicem glomerato-ſeſſilibus*; *foliis pinnatis*, *inciſis*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 152.

Cette eſpèce acquiert, quand elle eſt cultivée, une tige dont elle eſt privée dans ſon état naturel. Cette tige, ſimple, un peu velue, devient prolifère, & pouſſe à ſon ſommet pluſieurs rameaux d'un vert-blanchâtre; les feuilles pétiolées, un peu velues, planes, deux fois ailées; les pinnules oblongues, obtuſes, inciſées ou dentées, rarement ſimples; les fleurs ſeſſiles, rapprochées en tête à l'extrémité des rameaux, odorantes, quelquefois pédicellées; le calice ovale, oblong, un peu lanugineux, d'un vert-blanchâtre, compoſé d'écailles imbriquées; les extérieures ovales; les intérieures oblongues, deux fois plus grandes, obtuſes, ſurmontées de cinq épines palmées; la corolle d'un jaune de ſoufre; tous les fleurons égaux, un peu plus longs que le calice; ceux de la circonférence ſtériles.

Cette plante croît en Égypte, dans les environs de Roſette. ⊙ (*V. ſ.*)

119. CENTAURÉE à feuilles variables. *Centaurea heterophylla*. Willd.

Centaurea calicibus palmato-ſpinoſis, *ſpinâ tricuſpidatâ*; *foliis caulinis lineari-filiformibus*, *integerrimis*; *radicalibus lanceolatis*, *baſim verſus dentatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2314.

Ses racines ſont ſimples, perpendiculaires; ſes tiges droites, hautes de ſix à ſept pouces, rudes, pubeſcentes, munies de quelques rameaux ſimples, feuillés, uniflores, de la longueur des tiges; les feuilles radicales rudes, lancéolées, hiſpides, un peu aiguës, rétrécies à leur baſe en pétiole, avec une ou deux dents de chaque côté; les feuilles caulinaires rapprochées, linéaires, filiformes, longues d'un demi-pouce, rudes, hiſpides, roulées à leurs bords; les fleurs ſolitaires, terminales; le calice ovale, de la grandeur de celui du *centaurea aſpera*, compoſé d'écailles ovales, terminées par trois épines ſubulées, égales, jaunes, étalées; les corolles radiées, à fleurs purpurines.

Cette plante croît en Eſpagne. ⊙ (*Willd.*)

120. CENTAURÉE à dents de moule. *Centaurea myacantha*. Decand.

Centaurea calicibus glabris; *ſquamis apice corneis*, *ſpinoſo-dentatis*; *foliis ſeſſilibus*, *lineari-oblongis*, *ſubtomentoſis*, *dentato-ſerratis vel baſi ſublaciniatis*; *caule ramoſo*, *glabro*; *pappis nullis*. Decand. Synopſ. 272, & Flor. franç. 4. pag. 101, & Icon. Plant. gall. tab. 23.

Myacanthos vulgaris, *multiflorus*, *capitulo longo*, *gracili*, *brevibus aculeis munito*. Vaill. Herb.

An centaurea calcitrapoides? Thuill. Paris, édit. 2. pag. 446.

Cette plante ne reſſemble à la centaurée chauſſe-trape, dit M. Decandolle, que par ſes fleurs purpurines & par ſes graines ſans aigrettes; mais d'ailleurs ſon port, ſon feuillage, ſa floraiſon & ſon involucre l'en diſtinguent évidemment. Sa tige eſt grêle, rameuſe, foible, haute d'un pied, entièrement glabre. Ses feuilles ſont plus rapprochées vers l'extrémité des rameaux, ſeſſiles, linéaires-oblongues, légérement cotonneuſes; les unes dentées en ſcie; les autres un peu lobées vers leur baſe; les fleurs ſolitaires au ſommet des rameaux, cylindriques, & plus petites que dans la chauſſe-trape; leur calice glabre, compoſé d'écailles foliacées, imbriquées à leur baſe, terminées par un appendice corné, concave, ovale, bordé de neuf à onze dents épineuſes, acérées, preſque toutes égales entr'elles, & ſemblables aux dents de la charnière des coquilles bivalves; le réceptacle hériſſé de poils membraneux, peu nombreux. Les fleurons paroiſſent tous égaux; les ſemences dépourvues d'aigrettes.

Cette plante croît aux environs de Paris, au-delà de Vincennes. (*Decand.*)

121. CENTAURÉE hybride. *Centaurea hybrida*. Allioni.

Centaurea calicibus apice ciliato-ſpinoſis; *foliis incanis*, *pinnatifidis*, *integerrimis*; *ſummis linearibus-lanceolatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2318. — Allioni, Pedem. n°. 593. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 101, & Icon. Plant. gall. tab. 22.

D'une racine preſque ſimple, dure, ligneuſe, s'élève une tige droite, cannelée, haute d'un pied, diviſée, vers ſon ſommet, en rameaux ſimples, étalés, chargés, ainſi que les feuilles, d'un duvet blanc, tomenteux, peu adhérent; les feuilles radicales longues de deux pouces & plus, pinnatifides, légérement dentées, à découpures oblongues, crépues, quelquefois inciſées; les feuilles caulinaires, profondément pinnatifides, à découpures lancéolées, très-entières; les ſupérieures linéaires-lancéolées, très-courtes, terminées, ainſi que les lobes des autres feuilles, par une petite pointe épineuſe; les fleurs petites, ſolitaires, terminales; le calice ovale, compoſé d'écailles ovales, ciliées à leur ſommet, terminées par une épine roide, jaunâtre; les fleurons du diſque jaunes; ceux de la circonférence un peu violets.

Cette plante croît dans les prairies ſèches, aux environs de Turin. ♂ (*V. ſ.*)

122. CENTAURÉE brune. *Centaurea fuſcata*.

Centaurea foliis pubeſcentibus, *inferioribus lyratis*,

ſuperioribus lanceolatis, ſeſſilibus; ſquamis calicinis ciliato-ſpinoſis. Deſfont. Flor. atlant. 2. pag. 302. tab. 244.

Ses tiges ſont droites, ſimples ou rameuſes, profondément cannelées, hautes d'environ deux pieds, légérement tomenteuſes; les rameaux peu nombreux, uniflores; les feuilles pubeſcentes, d'un vert-cendré; les inférieures pétiolées, en forme de lyre; les ſupérieures à demi amplexicaules, lancéolées, très-entières ou munies de quelques dents inégales; les fleurs ſolitaires, terminales; le calice glabre, ovale, ſouvent accompagné à ſa baſe d'une ou de deux folioles, compoſé d'écailles ovales, jaunâtres à leur baſe, brunes à leur ſommet, terminées par une épine jaunâtre, ſimple ou rameuſe à ſa baſe; la corolle jaune; les fleurons preſqu'égaux; les ſtériles un peu plus courts, à trois ou quatre découpures; les ſemences brunes, luiſantes, oblongues, un peu comprimées, aigrettées.

Cette plante croît aux environs de Maſcar, en Barbarie, ſur les collines arides. (*V. ſ. in herb. Deſfont*)

123. CENTAURÉE raboteuſe. *Centaurea ſquarroſa.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-ſpinoſis, cylindraceis; ſquamis apice reflexis; foliis caulinis pinnatifidis, rameis linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. p 2319.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, rameuſes; les rameaux paniculés & divergens; les feuilles caulinaires pinnatifides, à découpures linéaires, très-entières; les feuilles des rameaux ſimples, linéaires, entières; les fleurs violettes, ſolitaires ou géminées à l'extrémité des rameaux; les calices cylindriques, compoſés d'écailles ovales-lancéolées, réfléchies à leur ſommet, ciliées à leurs bords, terminées par une épine.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

124. CENTAURÉE bleuâtre. *Centaurea cæruleſcens.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-ſpinoſis; foliis caulinis pinnatis, linearibus; rameis linearibus. Linn. Spec. Plant. 3. pag. 2319.

An centaurea virgata? Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 16. tab. 320.

Cette eſpèce, d'après les obſervations de Willdenow, reſſemble parfaitement au *centaurea virgata* de Cavanilles, excepté que, dans cette dernière, les feuilles ſont tomenteuſes, & les écailles du calice point épineuſes à leur ſommet.

Ses tiges ſont droites, glabres, rameuſes, hautes d'un pied, cannelées, pubeſcentes à leur partie ſupérieure; les rameaux peu nombreux, redreſſés; les feuilles preſque glabres; les caulinaires ailées, à folioles linéaires, etroites, très-entières, longues d'un demi-pouce; les feuilles des rameaux ſimples, linéaires, très-entières, longues d'un pouce; les fleurs ſolitaires, terminales; les calices oblongs, compoſés d'écailles ovales, obtuſes, ciliées à leurs bords, terminées par une longue épine; les écailles intérieures ſcarieuſes à leur ſommet; la corolle violette.

Cette plante croît en Eſpagne. (*Willd.*)

125. CENTAURÉE découpée. *Centaurea multifida.* Herb. Pariſ.

Centaurea calicibus ciliato-ſpinoſis, ſublunatis; foliis radicalibus lanceolatis, caulinis pinnatis, pinnis anguſto-linearibus; caule angulato, aſpero, unifloro. (N.)

Ses tiges ſont droites, roides, anguleuſes, preſque ſimples, rudes ſur leurs angles, à peine pileuſes, uniflores; les feuilles radicales longuement pétiolées, coriaces, étroites, lancéolées, rudes à leurs bords, très-entières; les caulinaires ailées; les folioles nombreuſes, inégales, très-étroites, linéaires, aiguës, roides, glabres, quelquefois un peu pileuſes; les calices ovales, compoſés d'écailles d'un jaune-pâle, ſcarieuſes, un peu lanugineuſes; les intérieures plus longues, dépourvues d'épines; les extérieures ciliées vers leur ſommet, & terminées par une épine jaunâtre, divergente, effilée; la corolle jaune.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

126. CENTAURÉE parée. *Centaurea ornata,* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-ſpinoſis, ſpinis ſquamarum inferiorum reflexis; foliis ſcaberrimis, pinnatis, linearibus, mucronatis; radicalibus bipinnatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2320.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *centaurea reflexa;* mais ſes feuilles ſont beaucoup plus petites, blanchâtres, très-rudes au toucher; les folioles mucronées à leur ſommet par une pointe ſétacée; le contour des écailles calicinales ſétacé & cilié; les écailles intérieures ſurmontées d'un appendice ſcarieux, aigu & cilié.

Cette plante croît en Eſpagne. (*Willd.*)

127. CENTAURÉE blanchâtre. *Centaurea incana.* Deſf.

Centaurea tomentoſa, calicibus duplicato-ſpinoſis, ciliatis; foliis bipinnatis, pinnulis anguſto-lanceolatis. Deſfont. Flor. atlant. 2. pag. 301.

β. Eadem, foliis glabris.

Centaurea (pubeſcens), *calicibus apice ciliato-ſpinoſis; foliis caulinis pinnatifidis, lineari-lanceolatis; radicalibus bipinnatifidis; laciniis lanceolatis, terminali dentatâ.* ? Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2322.

Ses tiges ſont droites, cannelées, rameuſes, hautes de deux pieds & plus, blanchâtres & tomenteuſes, ainſi que toute la plante; les rameaux alongés, peu nombreux, uniflores; les feuilles pétiolées; les inférieures deux fois ailées; les ſupérieures ſimplement ailées, à folioles étroites, lancéolées, entières, quelquefois lobées, obtuſes; les fleurs terminales & ſolitaires, longuement pédonculées, de la grandeur de celles du *centaurea ſcabioſa*; le calice ovale, arrondi, compoſé d'écailles ovales, tomenteuſes, jaunâtres, ciliées à leur ſommet, ſcarieuſes, terminées par une longue & forte épine, accompagnée de deux autres plus courtes; la corolle jaune; les fleurons ſtériles, à quatre diviſions; les ſemences luiſantes, d'un blanc-griſâtre, aigrettées.

Dans la variété β toutes les feuilles ſont glabres; elle paroît être la même plante que le *centaurea pubeſcens* de Willdenow.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, proche Tlemſen. (*V. ſ. in herb. Desf.*)

128. CENTAURÉE d'un pourpre-obſcur. *Centaurea ſordida.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-ſpinoſis; foliis caulinis pinnatis, integerrimis; radicalibus bipinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2323.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par la couleur de ſes fleurs d'un pourpre-obſcur, livide, & par quelques autres différences. Ses tiges ſont droites, cannelées, hautes d'un pied, rameuſes à leur baſe; les feuilles radicales deux fois ailées, pubeſcentes, longues de trois pouces; les découpures courtes, lancéolées, aiguës; les feuilles ſupérieures ſimplement ailées; les folioles linéaires, aiguës, très-entières; les fleurs ſolitaires, terminales; les calices de la grandeur de l'eſpèce précédente, compoſés d'écailles ovales, ciliées à leurs bords, terminées par une épine.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

129. CENTAURÉE de Steven. *Centaurea Steveni.* Marſch.

Centaurea calicibus palmato-ſpinoſis; ſpicis breviſſimis, reflexis; foliis oblongis, pinnatifidis, pubeſcentibus, petiolatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. p. 356.

Ses tiges ſont droites, hautes d'environ un pied, ſoutenant une ou deux fleurs. Les feuilles ſont oblongues, pinnatifides, pubeſcentes, pétiolées; les pinnules latérales oblongues, entières; la terminale plus grande, ovale, dentée, anguleuſe; les fleurs de la grandeur du *centaurea Adami*; le calice légérement velu, armé d'épines palmées, un peu rouſſeâtres, longues d'une à deux lignes; les écailles intérieures oblongues, mutiques, ſcarieuſes à leur ſommet.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃ (*Marſch.*)

130. CENTAURÉE à feuilles de barbeau. *Centaurea cyanifolia.*

Centaurea calicibus ſimpliciter ſpinoſis; ſpinis retroflexis; foliis omnibus lineari-lanceolatis, integerrimis, ſubpubeſcentibus. (N.)

Carduus orientalis, cyanifolio. Tourn. Coroll. 31.

Cette eſpèce a des tiges droites, grêles, hautes d'un pied, un peu anguleuſes, preſque ſimples, diviſées à leur partie ſupérieure en pluſieurs rameaux ſimples, paniculés, uniflores, légérement pubeſcens; les feuilles toutes ſimples, à moins que les feuilles radicales n'euſſent point été recueillies, étroites, alongées, linéaires-lancéolées, roides, très-entières, rudes à leurs bords, longues d'un à trois pouces & plus, ſeſſiles, légérement pubeſcentes; les fleurs ſolitaires à l'extrémité des rameaux, jaunâtres; ? les calices compoſés d'écailles imbriquées, glabres, membraneuſes, d'un jaune-pâle, ſcarieuſes & noirâtres à leur ſommet, terminées par une épine ſubulée, très-ouverte & recourbée.

Cette plante croît dans le Levant. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Centaurea* (crucifolia), *calicibus inermibus; ſquamis lanceolatis, ſubdentatis, lanuginoſis.* Linn. Hort. Cliff. 421. — Royen, Lugd.-Bat. 138.

Jacea foliis eruca lanuginoſis. Tournef. Inſt. 444.

Amberboi erucæfolio, majus. Vaill. Act. Pariſ. 1718. pag. 181.

Stabe major, foliis eruca mollibus, lanuginoſis. C. Bauh. Pin. 273.

Cette plante eſt bien peu connue: on ignore ſon lieu natal; elle paroît ſe rapprocher du *centaurea Lippii*; elle ſe diſtingue par ſes feuilles lancéolées, approchant de celles de la roquette, molles, légérement dentées, lanugineuſes. Les calices ſont dépourvus d'épines; leurs écailles lancéolées. ♃

* *Centaurea* (decumbens), *calicibus ſcarioſis; ſquamis dilatatis, inciſis; foliis lineari-lanceolatis, radicalibus inciſis, caulesque aſcendente; ſubramoſo-canescentibus.* Dubois, Flor. d'Orléans. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 485.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une des nom-

breuſes variétés du *centaurea jacea*. Ses tiges ſont couchées, puis aſcendantes, médiocrement rameuſes, blanchâtres; les feuilles linéaires-lancéolées, blanchâtres; les radicales inciſées; les fleurs grandes, d'un bel aſpect, d'un roſe-pourpre; les fleurons de la circonférence de couleur blanche; les calices ſcarieux, compoſés d'écailles imbriquées, dilatées, inciſées. Elle croît aux environs d'Orléans. ♃

* *Centaurea* (ſimplex), *caule ſimplici, ſubuniflora, læviuſculo; foliis lanceolatis, integris, æqualibus.* Syſt. veg. edit. 15. p. 828. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 485.

Ce n'eſt qu'une variété de la précédente, à tige ſimple, preſqu'uniflore, un peu liſſe; les feuilles lancéolées, égales, entières; les fleurs de couleur roſe, ſans melange. Elle croît dans les prés.

* *Centaurea* (decipiens), *calicibus ciliatis, foliis lanceolatis, radicalibus ſinuato-dentatis.* Thuill. Flor. Pariſ. édit. 2. pag. 445.

Cette plante doit ſe rapporter à une des variétés de la jacée, ſurtout à la variété γ: on eſt cependant porté à la regarder comme eſpèce, à cauſe de ſes calices ciliés. Ses tiges ſont anguleuſes, chargées de pluſieurs fleurs rouges; ſes feuilles très-étroites, lancéolées; les radicales ſinuées & dentées; les calices petits; les écailles rouſſeâtres, très-arides. Elle croît ſur les montagnes arides, aux environs de Paris. ♃

* *Centaurea* (rivularis), *calicibus erecto-plumoſis; foliis inferioribus lanceolatis, in petiolum attenuatis, ſerrulatis; caulinis ovato-oblongis, utrinquè pubeſcentibus.* Brot. Flor. Luſit. 1. pag. 367.

Ses feuilles inférieures ſont lancéolées, rétrécies en pétiole à leur baſe, légérement dentées en ſcie; celles des tiges ovales-oblongues, pubeſcentes à leurs deux faces; les calices d'un brun-rouſſeâtre, compoſés d'écailles ſerrées, munies de cils plumeux.

Elle croît dans le Portugal, aux lieux humides, ſur le bord des ruiſſeaux. ♃

* *Centaurea* (coriacea), *calicibus ciliatis, glabris; foliis pinnatifidis, ſcabris; laciniis oblongo-lanceolatis, acutis, radicalium ſummis baſi ſubinciſis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2296. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 195.

Elle ſe rapproche beaucoup du *centaurea ſcabioſa*; mais ſes feuilles ſont coriaces, plus larges; les fleurs plus grandes; les calices glabres. Elle croît dans la Hongrie. ♃

* *Centaurea* (arachnoidea), *calicibus ſquamis ciliatis; foliis caulinis bipinnatis; foliolis linearibus, falcatis.* Vivian. Flor. ital. Fragm. tab. 8.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *centaurea orientalis*, dont elle diffère principalement par un duvet cotonneux, étendu en toile d'araignée ſur toutes les parties de la plante. Les feuilles caulinaires ſont deux fois ailées; les folioles linéaires, ſtriées; les calices compoſés d'écailles ciliées. Elle croît en Italie, ſur les roches calcaires. ♃

* *Centaurea* (auriculata), *pubeſcens, calicibus palmato-ſpinoſis; foliis caulinis runcinato-dentatis, acutis, baſi auriculatis, amplexicaulibus; inferioribus ovatis, integris.* Balbis. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 486.

Elle ſe rapproche du *centaurea Iſnardi*, & forme une aſſez belle plante, dont les tiges ſont anguleuſes, diffuſes & rameuſes; les feuilles inférieures larges, ovales, entières, décurrentes ſur un long pétiole, pubeſcentes ainſi que toute la plante; les feuilles caulinaires amplexicaules, rongées, dentées, aiguës, auriculées à leur baſe; le calice glabre, ovale, un peu renflé; ſes écailles palmées, épineuſes; la corolle purpurine. Son lieu natal n'eſt pas connu. (*Perſoon*, l. c.)

* *Centaurea* (lyrata), *calicibus palmato-ſpinoſis, ſolitariis, lanatis; foliis ſubpubeſcentibus, lyratis, ſummis integris.* Perſ. l. c.

Les feuilles inférieures ſont en lyre, médiocrement pubeſcentes; les ſupérieures entières; les fleurs ſolitaires; les calices lanugineux; ſes écailles palmées, épineuſes; ſes plus courtes épines brunes. Elle a été recueillie par Commerſon, à Monte-Video.

* *Centaurea* (aurea), *calicibus ſimpliciſſimè ſpinoſis; ſpinis patentibus; floſculis æqualibus; foliis hirtis, inferioribus pinnatifidis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 265.

Cette eſpèce, qui, d'après Aiton, croît dans les contrées méridionales de l'Europe, a des feuilles hériſſées; les inférieures pinnatifides; les calices ſimplement épineux; les épines écalées; tous les fleurons égaux. ♃

* *Centaurea* (niczenſis), *calicibus apice ciliato-ſpinoſis; foliis oblongis, amplexicaulibus, ſcabris, indiviſis integerrimiſque; caulicalibus ovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2318. — Allioni, Pedem. n°. 594. tab. 74.

Cette plante eſt très-voiſine du *centaurea aſpera*; elle paroît n'en différer que par ſes feuilles plus grandes. Les radicales ſont ovales, dentées; les caulinaires oblongues, très-entières, amplexicaules, rudes, un peu décurrentes; les calices ovales, compoſés d'écailles ovales, dilatées & dentées à leurs bords, terminées par une forte épine courte; la corolle jaune. Elle croît dans les environs de Nice. ♂

Centaurea (multiflora), *calicibus ſubgloboſis, palmato-ſpinoſis; foliis lanceolatis, decurrentibus; caule*

ſimplici, multiſloro, ſtriato. Perſoon, Synopſ. 2. pag. 486.

Elle ſe rapproche beaucoup du *centaurea ſicula.* Ses tiges ſont ſimples, ſtriées, chargées de beaucoup de fleurs jaunes; ſes feuilles lancéolées, décurrentes; les calices grands, preſque globuleux; les écailles palmées, épineuſes; les épines médiocres, étalées; les aigrettes purpurines à leur ſommet. Elle eſt ſoupçonnée originaire de Montpellier. (*Perſoon.*)

* *Centaurea* (pubigera), *calicinis ſquamis ovatis, acuminatis, ſimpliciſſimè ſpinoſis, pedunculiſque villoſis; foliis inferioribus pinnatifidis; caulinis lanceolatis, ſubdentatis; caule ramoſiſſimo.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 488.

Ses tiges ſont très-rameuſes; les feuilles inférieures pinnatifides; les caulinaires lancéolées, légérement dentées; les écailles calicinales ovales, acuminées, noirâtres à leurs bords, ſimplement épineuſes; l'épine terminale alongée; les pédoncules, ainſi que les calices, velus; les fleurons de la circonférence très-grands, de couleur purpurine; l'aigrette paléacée, comme dans le *centaurea crupina.* Cette plante, ainſi que la précédente, a été cultivée au Jardin des Plantes; je ne les y ai point vues.

CENTAURÉE bleue. (*Voyez* TOQUE, n°. 10, *ſcutellaria* Linn.)

CENTAURÉE (grande). (*Voyez* CENTAURÉE, n°. 1.)

CENTAURÉE (petite). (*Voyez* GENTIANE, n°. 24.)

CENTAURELLA. (*Voyez* CENTAURELLE.)

CENTAURELLE. *Centaurella.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des gentianes, qui a des rapports avec le genre de ce nom, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges preſque nues; les feuilles en forme de petites écailles oppoſées; les fleurs preſque paniculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à quatre découpures; une corolle preſque campanulée, à quatre lobes; un ſtigmate glanduleux, légérement biſide; une corolle bivalve, à une ſeule loge, polyſperme, enveloppée par la corolle & le calice perſiſtans.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* profondément diviſé en quatre découpures ſerrées, lancéolées, linéaires, aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale, preſque campanulée, à quatre lobes étalés, un peu redreſſés, ovales ou oblongs.

3°. Quatre *étamines* droites, plus courtes que la corolle, inſérées un peu au deſſous des lobes; les filamens planes, ſubulés; les anthères un peu en cœur, preſqu'obtuſes, biſides à leur baſe, point contournées.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, oblong, ſurmonté d'un ſtyle court, terminé par un ſtigmate ample, épais, glanduleux, obtus, légérement biſide, décurrent de chaque côté du ſtyle & même au-delà de la baſe.

Le *fruit* eſt une capſule enveloppée par le calice & la corolle perſiſtans, oblongue, ovale, à deux valves, à une ſeule loge, contenant des ſemences très-nombreuſes, fort petites, globuleuſes, attachées à deux *placenta* épais, oppoſés, adhérens aux ſutures dans toute leur longueur.

ESPÈCES.

1. CENTAURELLE printannière. *Centaurella verna.*

Centaurella caule ſubſimplici, pedunculis elongatis, corolla laciniis oblongis, ſtylo germine longiore. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 68. tab. 12. fig. 2.

Centaurium vernum. Perſ. Synopſ. 1. pag. 137.

Toute cette plante eſt glabre. Ses tiges ſont grêles, preſque ſimples, droites, longues d'environ ſix pouces, quelquefois munies d'un ou de deux rameaux axillaires; les feuilles fort petites, oppoſées, en forme d'écailles oblongues, aiguës, preſque ſubulées. De l'aiſſelle des écailles ſortent un ou pluſieurs pédoncules ſimples ou diviſés, longs, filiformes, uniflores; les fleurs blanchâtres, aſſez grandes; les découpures de la corolle oblongues; le ſtyle plus long que l'ovaire.

Cette plante croît dans les marais, à la Caroline inférieure. Elle fleurit au commencement du printems. (*Michaux.*)

2. CENTAURELLE paniculée. *Centaurella paniculata.* Mich.

Centaurella caule ſupernè ramoſo; paniculâ ſtrictâ, multiflorâ; laciniis corolla ovalibus, ſtylo germine multò breviore. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 98. tab. 12. fig. 1.

Centaurium paniculatum. Perſ. Synopſ. 1. p. 137.

Cette eſpèce eſt pourvue d'une tige grêle, très-glabre, haute de ſix à huit pouces & plus, diviſée à ſa partie ſupérieure en petits rameaux paniculés, ſimples, ou à peine ramifiés; les feuilles ou écailles fort petites, rapprochées à la partie inférieure, puis très-diſtantes, oppoſées, alternes ſous les rameaux;

rameaux; ceux-ci ſont très-courts, & peuvent être plutôt conſidérés comme des pédoncules à une ou pluſieurs fleurs pédicellées, petites, d'un blanc-verdâtre, formant par leur enſemble une panicule roide, droite, terminale; les découpures du calice aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice; ſes découpures ovales; le ſtyle beaucoup plus court que l'ovaire.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux humides; elle fleurit en automne. (*V. ſ.*)

CENTENILLE. *Centunculus*. Michaux & Brown ont ajouté quelques nouvelles eſpèces à ce genre, borné d'abord à une ſeule.

ESPÈCES.

1. CENTENILLE baſſette. *Centunculus minimus*. Linn.

Centunculus foliis alternis, ovatis; floribus ſeſſilibus. Lam. Illuſtr. tab. 83. — Curtis, Lond. tab. 11.

2. CENTENILLE lancéolée. *Centunculus lanceolatus*. Mich.

Centunculus foliis deorsùm anguſtatis, inferioribus ovalibus, ſuperioribus lanceolatis; floribus pedicellatis. Perſ. Synopſ. 1. pag. 141. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 93.

Cette petite plante a ſes rameaux étalés, garnis de feuilles étroites, alternes, preſque rétrécies en pétiole à leur baſe; les inférieures ovales; les ſupérieures plus étroites, glabres, lancéolées. Ses fleurs ſont ſolitaires, petites, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, médiocrement pédicellées; les diviſions du calice ſubulées; la corolle blanche; les pétales étalés; les étamines plus courtes que la corolle; une capſule à une ſeule loge, s'ouvrant tranſverſalement.

Cette plante croît à la Caroline, dans les lieux humides; elle fleurit au mois d'avril. ⊙ (*V. ſ.*)

3. CENTENILLE à cinq étamines. *Centunculus pentandrus*. Brown.

Centunculus floribus quinquefidis; foliis ovatis, acutis, pedunculos ſubæquantibus; corollæ baſi glanduloſâ. Brown, Nov. Holl. pag. 427.

Anagallis pumila. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 345.

Plante de deux à trois pouces, partagée dès ſa baſe en rameaux glabres, ſimples, anguleux; les feuilles petites, ſeſſiles, alternes, glabres, ovales, un peu arrondies, entières, aiguës; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores, de la longueur des feuilles; la corolle blanche, quelquefois un peu purpurine à ſa baſe, à cinq découpures, ainſi que le calice; cinq étamines; les anthères rapprochées au deſſus du piſtil; le ſtyle très-court; le ſtigmate obtus; une capſule fort petite, s'ouvrant tranſverſalement, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans la Nouvelle-Hollande. ⊙

CENTINODE. (*Voyez* RENONÉE, n°. 28.)

CENTIPEDA. Genre de Loureiro, qui appartient à la plante que Linné a nommée *artemiſia minima*. (*Voyez* ARMOISE, *Suppl.*, n°. 18.)

CENTRANTHERA. (*Voyez* CENTRANTHÈRE.)

CENTRANTHÈRE hiſpide. *Centranthera hiſpida*. Brown.

Centranthera foliis oppoſitis, anguſtis, integerrimis; floribus ſpicatis, tribracteatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 438.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétales irrégulières, de la famille des ſcrophulaires, qui a des rapports avec les *buchnera*. Il a été établi par Brown pour une ſeule eſpèce de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice fendu d'un côté, puis à cinq découpures cohérentes; une corolle infundibuliforme; le limbe étalé, à cinq lobes inégaux; les étamines didynames, non ſaillantes; les anthères à deux lobes éperonnés à leur baſe; un ſtigmate lancéolé; une capſule bivalve, à deux loges; la cloiſon oppoſée, portant le placenta, puis libre.

La plante dont il s'agit ici a ſes tiges redreſſées, hiſpides, herbacées, garnies de feuilles oppoſées, étroites, entières; un épi terminal, ſupportant des fleurs alternes, purpurines, un peu redreſſées, munies de trois bractées. La capſule eſt ovale, un peu aiguë; les valves entières ou partagées en deux; les ſemences fort petites, réticulées; un périſperme très-médiocre; l'embryon cylindrique.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CENTRANTHUS. Quelques eſpèces de *valériane* ont ſervi de baſe à l'établiſſement de ce genre : ce ſont celles dont les *fleurs n'ont jamais qu'une étamine*, & dont la corolle eſt prolongée à ſa baſe en un long éperon. Le *valeriana rubra* Linn. & le *valeriana anguſtifolia* Allioni appartiennent à ce genre, créé d'abord par Necker ſous le nom de *kentranthus*, & adopté par M. Decandolle ſous celui de *centranthus*. (*Voyez* VALÉRIANE.)

CENTROLEPIS. (*Voyez* VARROQUIER.)

CENTUNCULUS. (*Voyez* CENTENILLE.)

CLODES. (Forſt. Gener. tab. 71.) Genre de plantes imparfaitement connu, & dont la famille n'a pas encore pu être déterminée. Il offre pour caractère :

Un calice nul ; une corolle monopétale, turbinée ; le limbe à cinq découpures ; dix étamines ; les alternes de la longueur de la corolle ; les autres plus courtes, oppoſées à ſes découpures ; les anthères arrondies ; l'ovaire inconnu ; un ſtyle ; le ſtigmate dilaté ; le fruit inconnu. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles.

CEPA. Genre de Tournefort, établi pour l'oignon commun & pour toutes les eſpèces à bulbes ſphériques, qui entrent dans le genre *allium* de Linné. (*Voyez* AIL.) Les *cepa* ont des tiges & des feuilles fiſtuleuſes.

CEPHALANTHE. *Cephalanthus.* Illuſtr. t. 59, *cephalanthus occidentalis*, n°. 1. — Gærtn. tab. 86. Le *cephalanthus chinenſis* paroît être la même plante que le *nauclea orientalis.* (*Voy.* NAUCLÉE, n°. 1.)

Obſervations. Loureiro a réuni à ce genre pluſieurs plantes de la Cochinchine, qui bien certainement ne peuvent lui appartenir, qui ne doivent pas même entrer dans la même famille.

CEPHALOPHORA. (*Voy.* CÉPHALOPHORE.)

CÉPHALOPHORE glauque. *Cephalophora glauca.* Cavan.

Cephalophora foliis ſparſis, ſeſſilibus, linearibus, glaucis ; floribus corymboſis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 80. tab. 599.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, qui a des rapports avec les *chryſocoma*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ſeſſiles, linéaires ; les fleurs diſpoſées en corymbe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à double rang de folioles en écailles ; un réceptacle nu, hémiſphérique, alvéolé, non denté ; l'aigrette compoſée de beaucoup de paillettes capillaires.

Les tiges ſont dures, cylindriques, herbacées, droites, ſtriées, hautes d'un pied & demi, à rameaux alternes ; les feuilles radicales oblongues, ovales, rétrécies en un pétiole grêle, long d'un pouce & demi ; les feuilles caulinaires éparſes, ſeſſiles, glauques, linéaires, un peu rudes. Les fleurs ſont terminales, axillaires au ſommet des rameaux ; leur pédoncule feuillé à ſa partie inférieure, épaiſſi vers le calice, qui eſt compoſé d'écailles diſpoſées ſur deux rangs, linéaires, aiguës, réfléchies, lancéolées, à peine longues d'une ligne ; la corolle jaune, plus longue que le calice, compoſée de fleurons hermaphrodites, tubulés, à cinq dents conniventes ; cinq étamines ſyngénèſes ; les filamens capillaires ; les anthères cylindriques ; l'ovaire velu ; le ſtyle plus long que la corolle ; deux ſtigmates réfléchis ; les ſemences velues, tronquées, ſtriées, ſurmontées d'une aigrette à fix ou ſept paillettes capillaires, élargies à leur baſe ; le réceptacle nu, hemiſphérique, alvéolaire.

Cette plante croît au Chili ; elle diffère des *chryſocomes* par les alvéoles du réceptacle non denticulé, par l'aigrette en paillette & non pileuſe ; par ſes ſemences turbinées, héxagones & non comprimées ; enfin par ſon port. ♄ (*Cavan.*)

CEPHÆLIS. (*Voyez* TAPOGOME.)

CEPHALOTUS. (*Voyez* VAMI.)

CÉPHALOXE rampante. *Cephaloxis ſtabellata.* Deſv.

Cephaloxis culmo folioſo, repente ; foliis planis, glabris ; floribus bi aut tricapitatis, divergentibus, 5 ad 9-floros. Deſv. Journ. botan. vol. 1. p. 324. tab. 11.

Juncus repens. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 191.

Cette plante a été convertie en un genre particulier par M. Deſvaux, très-voiſin de celui des joncs parmi leſquels Michaux l'avoit d'abord placé : elle en offre en effet tous les caractères extérieurs ; elle en diffère par quelques-unes des parties de la fructification ; par l'inégalité des folioles du calice ; par le nombre des étamines, & ſurtout par la manière dont s'ouvrent les fruits, d'où réſultent les caractères eſſentiels ſuivans :

Un calice à ſix folioles, les trois extérieures beaucoup plus courtes ; trois étamines ; trois ſtigmates linéaires ; une capſule pyramidale, preſqu'à une ſeule loge, à trois valves ; les cloiſons ſe détachent des valves & reſtent fixées à une colonne centrale, perſiſtante, ſéminifère.

Ses racines ſont courtes, fibreuſes, preſque ſimples ; elles produiſent des tiges rampantes, feuillées, point ou preſque point rameuſes ; les feuilles radicales nombreuſes, glabres, planes, étroites, alongées, très-aiguës, graminiformes ; celles des tiges alternes, diſtantes ; les fleurs latérales ou terminales, réunies en petits paquets, munies de bractées ; leur calice compoſé de ſix folioles inégales, ſcarieuſes, lancéolées, aiguës ; les trois extérieures plus courtes, un peu concaves ; trois étamines courtes, fort petites, renfermées dans le calice ; l'ovaire priſmatique, alongé, triangulaire, ſurmonté d'un ſtyle court, diviſé en trois ſtigmates. Le fruit eſt une capſule qui s'ouvre en trois valves très-minces, tranſparentes, qui ſe détachent des

c'oiſons à peine viſibles. Celles-ci reſtent attachées au centre de la capſule ſur un placenta en colonne, qui porte des ſemences fort petites, nombreuſes, diſpoſées ſur deux rangs.

Cette plante croît dans la Caroline & la Géorgie. (*V. ſ.*)

CEPHALOXIS. (*Voyez* CÉPHALOXE, ci-deſſus.)

CÉPHALOXE : nom français que M. Paliſot de Beauvois a donné à un des genres qu'il a établi dans ſa diviſion des mouſſes. Il le nomme *bartramia* en latin; mais ni l'un ni l'autre nom ne peuvent être conſervés, étant employés, le *bartramia* pour quelques eſpèces de *triumfetta* de Linné; le *cephaloxis* pour un nouveau genre de la famille des joncs, mentionné ci-deſſus. Au reſte, le genre *bartramia* de M. de Beauvois comprend pluſieurs eſpèces de *bryum* & de *mnium* de Linné, déjà décrites dans cet ouvrage, telles que le *bryum pomiferum*, le *mnium fontanum-paluſtre*, &c. M. de Beauvois attribue à ce genre pour caractère eſſentiel :

Un périſtome double; l'opercule conique, court, preſque plane; une urne ſphérique, tubulée, oblique; l'orifice placé obliquement.

CERAIA à tige ſimple. *Ceraia ſimpliciſſima.* Lour.

Ceraia caule paraſitico, erecto, ſimpliciſſimo; floribus lateralibus, ſolitariis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 514.

Genre de plantes établi par Loureiro, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epidendrum*, qui offre pour caractère eſſentiel :

Une corolle, dont le pétale intérieur ſe prolonge à ſa baſe en un tube ſubulé, dilaté à ſa partie ſupérieure, à cinq diviſions, renfermant un appendice à pluſieurs découpures.

C'eſt une plante ligneuſe & paraſite, dont les racines ſont fibreuſes & rampantes; les tiges très-ſimples, droites, hautes de dix pouces, à deux angles, un peu épaiſſies au deſſus de leur baſe, glabres, cannelées, jaunâtres; les feuilles petites, peu nombreuſes, vaginales, droites, épaiſſes, planes, oblongues, échancrées; une fleur ſolitaire, preſque terminale, pâle, pédonculée. Elle offre :

1°. Une *ſpathe* courte, laciniée, uniflore, perſiſtante;

2°. Une *corolle* dont le pétale extérieur (le calice, ſelon Loureiro) eſt tubulé, à cinq découpures droites, inégales; un pétale intérieur prolongé à ſa baſe en un tube ſubulé, dilaté à ſa partie ſupérieure, diviſé en cinq découpures; trois plus larges, coniques; les deux latérales linéaires, toutes de même longueur.

Un *appendice* fort petit, renfermé dans la corolle, découpé en pluſieurs lanières;

3°. Une ſeule *étamine;* le filament court, filiforme, élaſtique, adhérent au piſtil; une anthère arrondie, un peu comprimée, operculée, à une ſeule loge;

4°. Un *ovaire* inférieur, linéaire, un peu courbé, à ſix cannelures; un ſtyle très-court, adhérent à la baſe de la découpure mitoyenne de l'appendice.

Le *fruit* n'a point été obſervé.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine, attachée aux rochers & aux arbres. ♄ (*Lour.*)

CÉRAISTE. *Ceraſtium.* Illuſtr. tab. 392, fig. 1, *ceraſtium vulgatum*, n°. 3; fig. 2, *ceraſtium arvenſe*, n°. 8; fig. 3, *ceraſtium tomentoſum*, n°. 7.

Obſervation Ire. Il eſt difficile de bien déterminer les eſpèces dont ce genre eſt compoſé; il l'eſt encore plus d'y rapporter avec certitude la ſynonymie des auteurs : cette difficulté tient à deux cauſes : il eſt certain que la même eſpèce varie ſouvent d'une manière preſque méconnoiſſable, ſelon le ſol où elle croît, & d'après ſon développement plus ou moins avancé : elle varie encore dans le nombre de ſes étamines & de ſes ſtyles. La forme des capſules, d'après leſquelles on a diviſé ce genre, eſt ſouvent dépendante de leur âge. Il en eſt qui commencent par être ſphériques, & qui ne s'alongent qu'à meſure qu'elles approchent de la maturité. M. Decandolle a préféré, dans la *Flore françaiſe*, établir les ſoudiviſions d'après la longueur des pétales, comparée à celle du calice; il renferme dans la première les eſpèces dont *les pétales ſont égaux au calice ou plus courts que lui*, & dans la ſeconde celles dont les *pétales* ſont plus *longs que le calice.* C'eſt la même que M. de Lamarck a employée dans cet ouvrage.

Obſervation II. M. de Lamarck a réuni dans le *ceraſtium vulgatum*, n°. 3, & *Illuſtr.* fig. 1, comme variétés, le *ceraſtium viſcoſum* Linn., & le *ceraſtium ſemidecandrum* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

14. CÉRAISTE anomale. *Ceraſtium anomalum.* Waldſt.

Ceraſtium erectum, piloſo-viſcoſum; foliis linearibus, petalis calice longioribus; floribus trigynis. Waldſt. & Kitaib. Plant. Hung. vol. 1. Icon.

Cette eſpèce, qu'il ne faut pas confondre avec le *ſtellaria ceraſtioides*, diffère du *ceraſtium viſcoſum* par ſes feuilles linéaires, par ſes pétales plus grands que le calice, & par ſes trois ſtyles; elle

eſt toute couverte de poils viſqueux, glanduleux à leur ſommet. Les tiges ſont droites, hautes d'un demi-pied & plus; les feuilles radicales pétiolées, linéaires-ſpatulées; celles des tiges linéaires, ſeſſiles; les pédoncules uniflores, ſitués dans la bifurcation des tiges; les pétales bifides, un peu plus longs que le calice; dix étamines; trois ſtyles, une capſule oblongue, à ſix dents.

Cette plante croît dans la Hongrie. ⊙

15. CÉRAISTE à longues feuilles. *Ceraſtium longifolium.* Willd.

Ceraſtium foliis lineari-lanceolatis, caule dichotomo, pedunculis fructiferis horizontalibus, capſulis longitudine calicis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 814.

Myoſotis orientalis, longiſſimo folio. Tournef. Coroll. 18.

Ses tiges ſont droites, dichotomes, cylindriques, chargées de poils viſqueux; les feuilles ſeſſiles, linéaire-lancéolées, aiguës, de la longueur des entre-nœuds, hériſſées à leurs deux faces; les pédoncules ſitués dans la bifurcation des tiges, d'abord droits, puis étalés preſque horizontalement; le calice hériſſé; ſes découpures membraneuſes à leurs bords; les pétales blancs, un peu plus courts que le calice; la capſule oblongue, de la longueur du calice, diviſée en dix dents à ſon ſommet.

Cette plante croît dans le Levant. ⊙ (*Willd.*)

16. CÉRAISTE à feuilles molles. *Ceraſtium molliſſimum.*

Ceraſtium foliis amplexicaulibus, lanceolatis, acutis, molliter pubeſcentibus; paniculâ ſubumbellatâ, diffuſâ. (N.)

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *ceraſtium perfoliatum*; elle en diffère par le duvet mou & cendré, un peu jaunâtre, qui recouvre toutes ſes parties. Ses tiges ſont cotonneuſes, cylindriques, ſtriées, preſque ſimples; ſes feuilles oppoſées, amplexicaules, lancéolées, entières, très-aiguës, molles, très-douces & comme veloutées au toucher; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, preſqu'en ombelle; les pédoncules ſimples; le calice verdâtre, à cinq découpures lancéolées, concaves, aiguës, à peine membraneuſes à leurs bords; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice, ainſi que la capſule qui n'étoit que médiocrement développée dans l'individu que j'ai examiné.

Cette plante croît au Pérou, d'où elle a été rapportée par M. Joſ. de Juſſieu. (*V. ſ. in herb. J. ſſ.*)

17. CERAISTE à longues feuilles. *Ceraſtium longifolium.* Juſſ.

Ceraſtium foliis linearibus, longiſſimis, ſeſſilibus, viſcidulis; caule aichotomo, viſcido. (N.)

Ceraſtium caule dichotomo, foliis ligulatis & caule viſcidulis. Comm. Herb.

Ses tiges ſont hautes d'environ ſix à huit pouces, anguleuſes, pubeſcentes & viſqueuſes, dichotomes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles ſeſſiles, amplexicaules, linéaires, étroites, obtuſes, très-entières, longues au moins d'un pouce & demi, ſur deux à trois lignes de large au plus, vertes, preſque glabres, un peu viſqueuſes; les fleurs pédonculées, rapprochées, en forme d'ombelle à l'extrémité des bifurcations; les calices à cinq découpures lancéolées, aiguës, verdâtres, à peine membraneuſes à leurs bords; la corolle blanche, de la longueur du calice, ainſi que les capſules.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à Monte-Video. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

18. CÉRAISTE à pétales courts. *Ceraſtium brachypetalum.* Perſ.

Ceraſtium caule erecto, tomentoſo, dichotomo; foliis ovatis, infimis roſaceis; floribus paniculatis; calice villoſo, corollâ longiore. Perſ. Synopſ. 1. pag. 520. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 777, & Icon. Plant. gall. tab. 44.

Cette eſpèce a des rapports avec le *ceraſtium viſcoſum*; mais outre qu'elle n'eſt point viſqueuſe, ſes tiges ſont droites, un peu purpurines à leur baſe, tomenteuſes, dichotomes, garnies de feuilles oppoſées, ovales, celles du bas diſpoſées en roſette; les fleurs terminales, paniculées; leur calice chargé de poils longs & nombreux; les pétales blancs, de moitié plus courts que les calices.

Cette plante a été obſervée aux environs du Mans par M. Deſ ortes. ⊙

19. CÉRAISTE des bois. *Ceraſtium ſylvaticum.* Waldſt.

Ceraſtium diffuſum, repens foliis inferioribus ovatis, reliquis ovato-lanceolatis, corollis capſuliſque calice longioribus. Waldſt. & Kitaib. Plant. Hung. 1. pag. 100. tab. 77.

Ses racines ſont couchées, rampantes; elles produiſent à chaque nœud des faiſceaux de fibres: il en ſort également une ou pluſieurs tiges aſcendantes, étalées, cylindriques, pileuſes, garnies de feuilles ſeſſiles, longues d'un pouce & plus, conniventes à leur baſe, ovales-lancéolées; les inférieures plus courtes, pileuſes, ſurtout à leurs bords; les poils glanduleux à leur ſommet; les fleurs terminales, axillaires, paniculées; la plupart des rameaux oppoſés aux dichotomies, accompagnés de petites bractées ovales; les folioles du calice lancéolées, hériſſées ſur le dos, blanches

& membraneuſes à leurs bords ; les pétales bifides, une fois plus longs que le calice ; une capſule liſſe, ſtriée, une fois plus longue que le calice ; les ſemences arrondies, un peu comprimées, un peu rudes, d'un brun-pâle.

Cette plante croît en Hongrie, dans les vallons humides des forêts. (*Waldſt.*)

20. CERAISTE des Alpes. *Ceraſtium alpinum.* Linn.

Ceraſtium foliis ovato-lanceolatis ; paniculâ dichotomâ, pauciflorâ ; capſulis oblongis, incurvis. Linn. Spec. 628. — Flor. dan. tab. 6. — Flor. Suec. 380. 418. — Haller, Helv. n°. 886. — Decand. Synopſ. pag. 395, & Flor. franç. 4. pag. 779.

Centunculus alpinus. Scopol. Carn. n°. 750.

Alſine myoſotis, facie lychnis alpinâ ; flore amplo, niveo. Rai, Angl. 3. pag. 349. tab. 15. fig. 2.

β. *Ceraſtium alpinum, glabrum.* Flor. dan. tab. 979.

Cette plante eſt différente du *ceraſtium latifolium*, tant par ſon port, ſes feuilles, que par ſon inflorescence. Ses racines ſont rampantes ; elles produiſent pluſieurs tiges longues quelquefois d'un pied, un peu diffuſes, ſimples, pubeſcentes, garnies de feuilles elliptiques, alongées, obtuſes, chargées de poils longs & mous, quelquefois glabres. Les fleurs forment une panicule terminale, dichotome, à trois ou ſix fleurs pédicellées ; les pedicelles pubeſcens ; les bractées lancéolées ; les folioles du calice ovales, pointues, pubeſcentes ſur leur dos, ſcarieuſes à leurs bords ; la corolle blanche ; les pétales échancrés, variables dans leur longueur, quelquefois deux fois plus longs que le calice ; la capſule cylindrique, un peu courbée.

Cette plante croît dans les Pyrénées & les Alpes, aux lieux herbeux & humides. ♃ (*V. ſ.*)

Ces trois variétés ont des caractères aſſez conſtans, & ſuffiſamment remarquables pour être diſtinguées comme eſpèces.

La première eſpèce, *ceraſtium vulgatum* Linn. — Lam. Dict. n°. 3. var. α, & Ill. fig. 1. — Vaill. tab. 30, fig. 1. — Curtis, Lond. tab. 34. — J. Bauh. 3. tab. 359. Icon., eſt diſtinguée par ſes tiges velues, mais non glanduleuſes & viſqueuſes, rameuſes, étalées ; par ſes feuilles ovales-oblongues, d'un vert-pâle, plus ou moins larges ou étroites ; par ſes pétales un peu plus longs que le calice, variables dans leur longueur ; par la diſpoſition des fleurs en panicule étalée, moins ſerrées au ſommet.

La deuxième eſpèce, *ceraſtium viſcoſum* Linn. — *ceraſtium vulgatum*, var. β, Lam. — Vaill. tab. 30, fig. 3. — Curtis, Lond. tab. 35, diffère de la précédente par ſes tiges droites, preſque ſimples ; par ſes feuilles jaunâtres, plus larges, obtuſes & même arrondies au ſommet ; par ſes poils viſqueux & glanduleux ; par les pétales ordinairement plus petits ; par la diſpoſition des fleurs agglomérées au ſommet des panicules.

Le *ceraſtium glomeratum* de Thuillier, Flor. Pariſ. édit. 2, pag. 226, doit être rapporté à cette eſpèce dont j'ai recueilli deux variétés remarquables ; la première aux environs de Marſeille, à tige très-baſſe, à feuilles plus longues, très-obtuſes ; les fleurs agglomérées ; la ſeconde aux environs de Soiſſons, à feuilles deux fois plus petites, ovales, un peu aiguës ; les fleurs agglomérées ; les poils viſqueux.

La troiſième eſpèce, *ceraſtium ſemidecandrum* Linn. — Vaill. tab. 30, fig. 2 ; — *ceraſtium vulgatum*, var. γ, Lam. Dict. — Rai, Synopſ. tab. 15, fig. 1, eſt remarquable par ſes tiges peu élevées, diffuſes, preſque ſimples ; par ſes feuilles radicales ſpatulées, rétrécies en pétiole ; les caulinaires lancéolées, verdâtres, un peu aiguës ; les poils glanduleux & viſqueux ; les fleurs étalées, preſqu'en corymbe ; les pétales oblongs, échancrés, un peu plus courts que le calice ; les capſules membraneuſes, cylindriques, une fois plus longues que le calice ; cinq, quelquefois ſix étamines.

Le *ceraſtium puſillum*, Curtis, Lond. tab. 30, paſſe pour une variété de cette eſpèce. J'ai recueilli aux environs de Soiſſons, ſur les pelouſes, une petite plante, haute à peine d'un demi-pouce ou d'un pouce, que je n'oſe aſſurer être celle de Curtis, mais qui y a de très grands rapports. Ses feuilles ſont un peu obtuſes ; ſes fleurs preſque ſolitaires, axillaires, pédicellées ; les poils viſqueux ; les découpures du calice blanchâtres & membraneuſes à leurs bords ; la corolle au moins de la longueur du calice ; les pétales oblongs, bifides ; cinq étamines plus courtes que la corolle ; les anthères arrondies, à deux loges ; de trois à cinq ſtyles ; une capſule oblongue, un peu plus longue que le calice ; les pédoncules divergens. Cette plante eſt peut-être une eſpèce diſtincte.

Le *ceraſtium repens* Linn. ſeroit-il notre *ceraſtium tomentoſum*, ainſi que le ſoupçonne Marſchall ? ou bien ſeroit-il une eſpèce diſtincte ? La plante de Linné doit-elle ſe rapporter a celle de Vaillant ? Si les caractères que Linné attribue à ſa plante ſont exacts, ſi les capſules ſont arrondies, elle peut être l'eſpèce de Vaillant, qui a ſes capſules alongées, preſque cylindriques & même un peu plus longues que le calice, ainſi que le dit Vaillant, tab. 30, fig. 5, & comme je l'ai obſervé ſur un grand nombre d'individus. La ſynonymie de Vaillant ne doit donc pas être rapportée à la plante de Linné.

Il reſte à examiner ſi la plante de Vaillant doit être conſidérée comme une eſpèce différente du

ceraſtium arvenſe, Vaill. tab. 30, fig. 4. — Lam. Illuſtr. tab. 392, fig. 2. Il eſt très-probable que le *ceraſtium* de Vaillant, fig. 5, très-rapproché du *ceraſtium arvenſe* Linn., en eſt au moins une variété diſtinguée par ſes racines preſque traçantes; par ſes tiges nombreuſes, la plupart tout-à-fait couchées, médiocrement relevées à leur partie ſupérieure; quelques-unes du centre plus droites. Les feuilles ſont molles, un peu blanchâtres & plus pubeſcentes; les fleurs diſpoſées également en une ſorte d'ombelle terminale; mais dans celle-ci les pédicelles ſont beaucoup plus courts, les fleurs plus ramaſſées, la corolle ſouvent plus petite. Au reſte, je dois prévenir que les pédoncules, dans les plantes figurées par Vaillant & de Lamarck, ſont plus longs & plus épais que ceux des individus que je poſſède en herbier, & que j'ai recueillis à Meudon.

M. Decandolle affirme, dans la *Flore françaiſe*, que le *ceraſtium ſuffruticoſum* de MM. de Lamarck & Perſoon n'eſt point celui de Linné & de Willdenow, que c'eſt une plante tout-à-fait différente, & qui doit être rejetée dans le genre des ſablines (*arenaria*), ayant trois ſtyles & les pétales entiers.

La plante de Linné reſſemble tellement au *ceraſtium ſtrictum*, qu'elle mérite à peine d'en être ſéparée, & que la culture ſemble tendre à les confondre enſemble. Celle-ci a les feuilles plus dures, plus droites & plus pointues, garnies, à leur aiſſelle, de faiſceaux de jeunes feuilles, comme on le voit dans certaines eſpèces de ſabline. Ses pétales ſont moins grands & moins profondément bifides. Cette plante a été décrite d'après des échantillons communiqués par Balbis, & d'autres conſervés dans l'herbier de M. de Juſſieu, provenant des herbiers d'Iſnard & de Vaillant, où ils ſont déſignés par la phraſe de Tournefort, citée par Linné.

Cette plante croît dans les montagnes de la Provence & du Piémont. ♃

Le *ceraſtium manticum*, n°. 13, a été renvoyé parmi les *ſtellaria*. (*Voyez* STELLAIRE, n°. 13.)

Le *ceraſtium tomentoſum*, n°. 7, Illuſtr. tab. 392, fig. 3, qui eſt le *ceraſtium repens*, Marſch. Flor. taur. 1, pag. 360, dont les capſules ſont cylindriques, n'eſt rapporté qu'avec doute à l'eſpèce de Linné, qui a les capſules globuleuſes, à moins qu'elles n'aient été obſervées avant leur entier développement.

Le *ceraſtium ſtrictum*, n°. 9, paroît être une variété de l'eſpèce de Linné, à fleurs ſolitaires & terminales.

21. CÉRAISTE des décombres. *Ceraſtium ruderale*. Marſch.

Ceraſtium caule erecto, dichotomo; foliis oblongis, obtuſis, hirſutis; petalis longitudine calicis; capſulis pendulis, calice duplò longioribus. Marſch. Flor. taur. vol. 1. pag. 357.

Cette eſpèce a beaucoup d'affinité avec le *ceraſtium dichotomum*; elle en diffère par ſes capſules pendantes; elle eſt velue comme le *ceraſtium vulgatum*. Ses feuilles ſont les mêmes, mais plus alongées; les fleurs un peu plus grandes; les pétales échancrés, de la longueur du calice; les capſules plus courtes que les pédoncules, un peu courbées, corniculées, réfléchies juſque ſur les tiges à la maturité des ſemences.

Cette plante croît dans les vignes & les jardins, le long du fleuve Tereck, autour de la ville de Kiſljar. ☉ (*Marſch.*)

22. CÉRAISTE des glaces. *Ceraſtium frigidum*. Marſch.

Ceraſtium caulibus baſi ramoſis, adſcendentibus; foliis lanceolatis, acutis, hirtis; petalis calice longioribus, capſulis oblongis, denticulis revolutis. Marſch. Flor. caucaſ. vol. 1. pag. 362.

Ceraſtium (purpuraſcens), *foliis ſpathulato-lanceolatis, ſubtomentoſis; caulinis ovatis; caule repente; ramis ſimplicibus, adſcendentibus, tri quatuorfloris; floribus ſubſeſſilibus; petalis emarginatis, purpuraſcentibus.* Adam. apud Weber. & Mohr. Catal. 1. pag. 60. n°. 24.

Elle ſe rapproche du *ceraſtium alpinum*; mais ſes tiges ſont plus courtes, anguleuſes; les fleurs plus nombreuſes; les feuilles plus longues, plus aiguës, chargées de poils; les calices plus longs, plus aigus; les pétales un peu plus courts, d'une couleur bleue légère, agréable; plus longs que le calice; les capſules plus étroites, terminées par de petites dents réfléchies; les tiges rameuſes à leur baſe, aſcendantes, couchées à leur partie inférieure.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Ceraſtium* (diffuſum), *caule ramoſiſſimo, villoſo, opaco, diffuſo; foliis ovato-lanceolatis, tomentoſis; floribus paniculato-dichotomis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 520.

Il eſt douteux que cette eſpèce appartienne à ce genre ſi la corolle eſt entière, comme le ſoupçonne M. Perſoon. Les capſules ſont de la longueur du calice; les tiges très-rameuſes, velues, diffuſes, touffues; les feuilles ovales-lancéolées, tomenteuſes; les fleurs diſpoſées en panicule dichotome. Elle croît dans l'Ecoſſe.

* *Ceraſtium* (ſpathulatum), *caule ſimplici, ſubvilloſo; foliis hirſutis, inferioribus obovato-ſpathulatis; caulinis ſeſſilibus, ſubovatis; floribus glomeratis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 520.

Cette plante a de ſi grands rapports avec le *ceraſtium vulgatum*, — *ceraſtium glomeratum* Thuill., qu'elle ne m'en paroît être qu'une variété plus petite. Ses tiges ſont ſimples, légérement velues; les feuilles bériſſées de poils; les inférieures ovales-ſpatulées; celles des tiges ſeſſiles, preſque ovales; les fleurs agglomérées; les capſules preſqu'une fois plus longues que le calice. Elle croît à Saint-Domingue. (*V. ſ. in herb. Deſfont. Comm. Poiteau.*)

* *Ceraſtium* (alſinoides), *caule diffuſo, ſubviſcoſo; foliis ovatis, ſummis ſubrotundis; pedunculis elongatis, unifloris; petalis emarginatis, calicem æquantibus.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 521.

Elle ne paroît être qu'une variété du *ceraſtium vulgatum* Linn., qui en diffère en ce qu'elle eſt moins velue, ſes feuilles plus arrondies, ſes pétales un peu plus longs; elle a le port de l'*alſine*; les pédoncules alongés, uniflores; les capſules un peu plus longues que le calice; ſes tiges à peine viſqueuſes. Elle a été obſervée par M. Loiſeleur dans les environs de Bordeaux.

* *Ceraſtium* (lineare), *foliis lineari-lanceolatis, acutis, pubeſcentibus; pedunculis ſubunifloris, tomentoſis; petalis calice majoribus, acutis, biſidis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 814. — Allioni, Pedem. 2. App. pag. 365. tab. 88. fig. 4.

Selon M. Decandolle, cette plante pourroit bien être la même que le *ceraſtium ſtrictum*, ou peut-être une variété. Ses pédoncules ſont lanugineux vers leur ſommet, preſqu'uniflores; ſes pétales beaucoup plus grands que le calice, aigus, biſides; ſes feuilles pubeſcentes, linéaires-lancéolées, aiguës. Elle croît dans les Alpes, ſur les rochers humides.

* *Ceraſtium* (dioicum), *hirtum, viſcidum, foliis lanceolatis, floribus dioicis, petalis calice triplò longioribus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 120. *In Hiſpania.* ♃

* *Ceraſtium* (argenteum), *caulibus repentibus foliiſque linearibus, margine revolutis, tomentoſo-canis; petalis calice duplò longioribus, capſulis oblongis, paniculâ divaricatâ.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 361.

Cette plante paroît peu différer du *ceraſtium grandiflorum*, Waldſt. Rar. Hung. 2, tab. 168, qui peut-être n'eſt elle-même, ainſi que celle de Marſchall, qu'une variété de notre *ceraſtium tomentoſum*; elle en diffère par les tiges & par les pédoncules plus grêles, plus longs; par le duvet moins épais; par les feuilles plus étroites, un peu repliées à leurs bords; par le calice, dont le contour ſcarieux eſt une fois plus large; enfin par les capſules plus larges. Elle croît ſur les collines ſeches de l'Ibérie, aux environs de Tiflis. ♃

CERAMIUM. Genre de plantes acotylédones, de la famille des algues, établi d'abord par Roth pour pluſieurs plantes renfermées auparavant parmi les *fucus* (varec), les *ulves*, les *conferves* de Linné. Depuis la publication de ce genre il a reçu des modifications différentes. Comme il eſt encore ſuſceptible d'en éprouver d'autres, & que pluſieurs botaniſtes diſtingués ſe propoſent de publier un travail particulier ſur ces genres, je ne préſenterai qu'un certain nombre d'eſpèces, d'après les caracteres établis par M. Decandolle dans la *Flore françaiſe*. (*Voyez l'article* CONFERVE, *Suppl.*)

Les ceramium ſont compoſés de filamens ſimples ou rameux, cloiſonnés ou articulés; ils portent des tubercules remplis de globules, deſtinés à la reproduction.

Obſervations. Ce genre renferme les *ceramium* articulés de Roth & les conferves marines. Leurs cloiſons ne ſont quelquefois viſibles qu'à la loupe. Nous ſommes encore très-éloignés d'avoir des connoiſſances poſitives ſur la fructification de ces plantes: il y a tout lieu de croire qu'elle conſiſte dans ces petits globules dont ſont remplis ces tubercules le long des filamens; mais leur donner le nom de *capſules*, vouloir y trouver la diſtinction des ſexes, comme dans les autres plantes, dans la perſuaſion qu'elle doit néceſſairement exiſter, c'eſt poſer les baſes d'un ſyſtème auquel l'on ramène des obſervations qui ſeroient ſuſceptibles d'une application plus exacte. (*Voyez*, à ce ſujet, l'article VAUCHERIE.)

ESPÈCES.

* *Filamens ſimples.*

Obſervations. Il faut rapporter à cette diviſion, 1°. le *conferva capillaris* Linn. & Dict., n°. 14, qui eſt le *conferva linum* Roth, Catal. 1, pag. 174; 2°. Roth rapporte encore à ce genre, ſous le nom de *ceramium filum*, Catal. 1, pag. 147, le *fucus filum* Linn. (*Voyez* VAREC, n°. 78.)

1. CERAMIUM capillaire. *Ceramium capillare.*

Ceramium filis viridibus, tenuiſſimis, elongatis, geniculatis, ſubrectis; articulis oblongis. Decand. Flor. franç. 2. pag. 48, & Synopſ. Plant. pag. 9.

Conferva capillaris. Roth, Catal. 1. pag. 175.

Cette eſpèce a le port des conferves d'eau douce; elle paroît ſe confondre avec le *conferva capillaris* de Linné; mais, dans cette dernière, chaque articulation ſemble compoſée de pluſieurs cellules, tandis que, dans l'autre, chaque cellule conſtitue une articulation. Sa couleur eſt d'un vert-foncé, principalement dans ſa jeuneſſe. Ses filamens ſont ſimples ou un peu rameux, cylindriques, fort menus, compoſés d'articulations oblongues: ils deviennent pâles, tandis que la cloiſon

reſte obſcure; ils ne forment pas une touffe ſerrée, mais ils ſont droits, diſtincts, point entortillés.

Cette plante croît dans la Méditerranée & dans l'Océan, adhérente aux corallines & autres corps.

2. CERAMIUM en paquets. *Ceramium glomeratum.* Decand.

Ceramium filis viridibus, tenuiſſimis, elongatis, geniculatis, criſpato-implexis. Decand. Flor. franç. 2. pag. 48, & Synopſ. Plant. pag. 9.

Cette plante eſt aſſez ſemblable à la précédente par ſa ſtructure; mais elle en differe par ſes filamens crépus, entortillés les uns dans les autres, de manière à former un paquet alongé, cylindrique, qui ne ſe déſunit pas même en flottant dans l'eau.

Cette eſpèce croît dans l'Océan, ſur la côte du Calvados. (*Decand.*)

** *Filamens rameux ou bifurqués.*

On rapporte à cette diviſion, 1°. le *conferva ſcoparia*, n°. 9. Le *conferva pennata* With. Brit. 4, pag. 142, n'en eſt qu'une variété plus petite, plus grêle, plus brune, & dont les ramifications ſont plus ouvertes. 2°. Le *conferva agagropila*, n°. 21, qui a pour variété le *conferva laxa* Roth, Catal. 1, pag. 181, tab. 2, fig. 5; 3°. le *conferva catenata*, n°. 16, auquel il faut ajouter, comme variété, le *conferva prolifera* Roth, Catal. 1, pag. 182, tab. 3, fig. 2; 4°. le *conferva rupeſtris*, n°. 20; 5°. le *conferva polymorpha*, n°. 17, qui eſt le *ceramium faſtigiatum* Roth, Catal. 2, pag. 175; 6°. le *fucus byſſoides*, n°. 168, & le *fucus pinaſtroides*, n°. 163.

3. CERAMIUM écarlate. *Ceramium coccineum.* Decand.

Ceramium caule ramoſo, tereti, ſetulis numeroſis hirſuto; ramis alternis, compreſſis, dupliciter pinnatis; ramulis oppoſitis, alternatim ſimplicibus & ramoſis; tuberculis ovatis, ſubpedicellatis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 8.

Ceramium hirſutum. Roth, Catal. 2. pag. 169. tab. 4.

Conferva coccinea. Miſ. Tranſ. phil. 57. tab. 18. — With. Brit. 4. pag. 141.

Elle reſſemble, par ſon port & ſa couleur, au *fucus coccineus.* La tige eſt longue de huit à dix pouces; elle produit à la partie inférieure de chaque articulation, des filets ſimples, courts & articulés, qui lui donnent un aſpect hériſſé; elle ſe diviſe enſuite en rameaux comprimés qui ne ſe ramifient que ſur un ſeul plan & ſur leurs deux angles. Chaque articulation ſucceſſive produit alternativement un filet ſimple & un filet rameux, de ſorte que chaque filet ſimple eſt oppoſé à un filet rameux. Les filets branchus du haut des rameaux portent les fructifications tantôt vers leur ſommet, tantôt à leur baſe. Ces fructifications ſont ſoutenues par un court pédicule épaiſſi à ſa baſe; elles ſont plus brunes & plus opaques que le reſte de la tige. Chacune des capſules renferme des globules viſibles au microſcope.

Cette plante eſt jetée par les flots de l'Océan ſur la côte du Calvados. (*Decand.*)

4. CERAMIUM roſe. *Ceramium roſeum.* Roth.

* *Ceramium caulibus ramoſiſſimis, tenerrimis, ceſpitoſis; ramulis floſculoſis, alternis, acutiſſimis; articulis utrinquè compreſſis; tuberculis lateralibus, ſecundis, obovatis, ſubſeſſilibus* Decand. Synopſ. Plant. gall. p. 8. — Roth, Catal. 2. pag. 182. — Dillen. Brit. Conferv. tab. 17.

Conferva roſea. English. botan. tab. 547.

D'une baſe en écuſſon s'élèvent pluſieurs tiges menues, d'un beau rouge, réunies en gazon, très-rameuſes dès leur baſe; les rameaux alternes, ramifiés, à découpures ailées, courtes & très-fines; les articulations en anneau, ſeulement viſibles à la loupe, chacune d'elles produiſant ſur les dernières ramifications un globule extérieur, très-petit, tous ſitués du même côté, de forme ovale, arrondie, légérement pédicellée, d'abord d'un roſe-tendre, puis d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît dans l'Océan, ſur les côtes d'Eſpagne, aux environs de Bayonne.

5. CERAMIUM ſoyeux. *Ceramium ſericeum.* Decand.

Ceramium pallidè virescens, ſericeum, filamentis virgatis, ramoſiſſimis; articulis elongatis, utrinquè contractis, medio tumidis. Decand. Synopſ. Plant. n°. 9, & Flor. franç. 2. pag. 42.

Conferva ſericea. Hudſ. Angl. pag. 485. — With. Brit. 4. pag. 140.

Conferva criſtata. Roth, Catal. bot. 1. pag. 193. — Dillen. Muſc. tab. 5. fig. 33.

Cette eſpèce eſt d'un vert-pâle, d'un aſpect ſoyeux lorſqu'elle eſt ſèche. Ses tiges, longues de quatre à cinq pouces, ſe diviſent en un grand nombre de rameaux très-fins, branchus, entrecroiſés, qui paroiſſent dépourvus d'articulations; mais, vus à la loupe, on y diſtingue des étranglemens peu profonds; les articulations quatre à cinq fois plus longues que larges, oblongues, renflées au milieu, étranglées à leur point de jonction.

Cette eſpèce croît ſur la côte de Dieppe, dans l'Océan. (*Herb. Juſſ.*)

6. CERAMIUM en pinceau. *Ceramium penicillatum.* Decand.

Ceramium

Ceramium purpureum, tenue, ramoſum, ramulis terminalibus aut lateralibus, loco tuberculi filorum faſciculum gerentibus. Decand. Synopſ. Plant. p. 9, & Flor. franç. 2. pag. 43.

Cette eſpèce, dit M. Decandolle, eſt d'une grande délicateſſe. Sa couleur eſt d'un rouge-vif, mais elle s'altère facilement, ſoit par la deſſiccation, ſoit par la macération. Sa tige eſt menue, cylindrique, très-ramifiée, rarement bifurquée; les articulations à peine viſibles à la ſimple vue quand la plante eſt fraîche; elles le deviennent par la deſſiccation; alors les nœuds reſtent plus rouges que les intervalles; chaque articulation paroît compoſée d'une ſeule cellule alongée; les jeunes rameaux naiſſent bifurqués ou trifurqués, l'un d'eux terminé par un globule opaque, d'où ſortent bientôt de petites branches qui forment une eſpèce de houpe : pendant ce tems les rameaux ſtériles s'alongent, & alors les petites houpes pédicellées paroiſſent latérales, tandis qu'elles étoient réellement terminales.

Cette eſpèce croît dans l'Océan, adhérente aux grands rochers ou aux varecs.

7. CERAMIUM pédicellé. *Ceramium pedicellatum.* Decand.

Ceramium purpureum, elongatum, ramoſum, tuberculis globoſis, lateralibus, pedicellatis. Decand. Synopſ. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 43.

Conferva noduloſa. Lighft. 2. pag. 994.?

Elle reſſemble beaucoup au *ceramium noduloſum*, ayant la même couleur, la même apparence dans ſes articulations; mais ſes tubercules n'ont point la même poſition. Il part le long des principales ramifications, de côté & d'autre, de courtes pédicelles, qui portent à leur ſommet, ou un peu au deſſous, un tubercule arrondi, ſouvent prolifère, d'où ſortent de petites branches en faiſceau. Les rameaux ſont très-diviſés, mais non régulièrement bifurqués; les articulations proéminentes dans l'état frais, formées par des cellules arrondies; les intervalles cylindriques, à cellules alongées.

Cette plante croît ſur les grands varecs & les corallines dans l'Océan.

8. CERAMIUM alongé. *Ceramium elongatum.* Decand.

Ceramium purpureum, ramoſum, ramis elongatis, ſubſimplicibus, diſtantibus, acutis; geniculis ſubobſcuris; articulis cylindricis; tuberculis lateralibus, ſeſſilibus. Decand. Synopſ. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 44. — Roth, Catal. bot. 2. p. 178.?

Conferva elongata. Hudſ. Angl. 2. n°. 27. — Dillen. Muſc. pag. 35. tab. 6. fig. 38.

Conferva rubra. With. Britan. 4. pag. 138.

Elle eſt fort grande, de couleur rouge dans ſa fraîcheur, brune par la deſſiccation. Sa tige eſt glabre, rameuſe, cylindrique, ſouvent bifurquée; les articulations point ſaillantes à l'extérieur, viſibles ſeulement par la tranſparence quand la plante eſt fraîche; les rameaux très-alongés, inſenſiblement plus fins vers leur ſommet. La coupe tranſverſale, dit M. Decandolle, offre une aréole centrale, entourée de quatre grandes cellules, autour deſquelles on en voit d'autres beaucoup plus petites : les articulations ſont produites, parce que toutes ces cellules ſe terminent au même plan horizontal.

Cette plante croît dans l'Océan.

9. CERAMIUM varec. *Ceramium fucoides.* Dec.

Ceramium fuſco-purpureum, cartilagineum, ramoſiſſimum, articulis vix latitudine longioribus; ramis ultimis capillaribus; tuberculis ſeſſilibus, lateralibus. Decand. Synopſ. Plant. 9, & Flor. franç. 2. p. 45.

Conferva fucoides. Hudſ. Angl. pag. 485. — With. Brit. 4. pag. 141.

Ceramium virgatum. Roth, Catal. bot. 1. p. 148. tab. 8. fig. 1.?

Cette plante, qui a l'aſpect d'un varec, eſt cartilagineuſe, & forme des touffes épaiſſes d'un pourpre-brun, ſurtout dans leur vieilleſſe. Ses tiges ſont longues de quatre à cinq pouces, très-rameuſes & bifurquées; les rameaux très-aigus, inſenſiblement rétrécis juſque vers leur ſommet; les articulations plus longues que larges, viſibles dans l'état frais. On ne diſtingue, dans les plantes ſèches, que les cloiſons ſaillantes ſur les vieilles tiges; les capſules ſeſſiles, latérales, hémiſphériques, un peu élargies à leur baſe, ſituées le long des ramifications ſupérieures.

Cette plante croît dans l'Océan, ſur la partie du rivage abandonnée par la marée.

10. CERAMIUM noueux. *Ceramium noduloſum.* Decand.

Ceramium purpureum, ramoſum, tenue, ramis apice bifurcatis, acutis, divergentibus; tuberculis globoſis, ad axillas dichotomiæ ſeſſilibus. Dec. Synopſ. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 45.

Ceramium violaceum. Roth, Catal. bot. 1. p. 150. tab. 8. fig. 2.?

Conferva noduloſa. With. Britan. 4. pag. 138. — Dillen. Muſc. tab. 7. fig. 40.

An fucus diffuſus? Stach. Ner. brit. tab. 16.?

M. Decandolle range cette plante parmi les *ceramium*. Il ſoupçonne qu'elle eſt la même que le *fucus diffuſus* de Stakhouſe. (Voyez ce que nous en avons dit à l'article VAREC, n°. 391.)

11. CERAMIUM axillaire. *Ceramium axillare.* Decand.

Ceramium purpureum, ramoſum, pumilum, tenue, ramis apice bifurcatis, acutis, divergentibus, ſiccitate albo & fuſco annulatis; tuberculis globoſis, ad axillas dichotomia ſeſſilibus. Decand. Synopſ. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 46.

Conferva elegans. Roth, Catal. 1. p. 199. tab. 5. fig. 4.

Elle eſt cinq à ſix fois plus petite que le *ceramium noueux*, auquel elle reſſemble beaucoup. Sa tige eſt cylindrique, rameuſe, diviſée par cloiſons, leſquelles, à l'époque de la deſſiccation, conſervant ſeules leur couleur, font paroître cette tige pourvue d'anneaux noirs & bruns. Les rameaux ſont une & deux fois bifurqués, un peu divergens à leur ſommet, munis d'articulations viſibles à la loupe; de petits tubercules ſeſſiles, placés dans l'aiſſelle des dernières ramifications, qui quelquefois paroiſſent latéraux par l'avortement d'un des rameaux.

Cette plante a été recueillie dans la Méditerranée par M. Lamouroux.

12. CERAMIUM grêle. *Ceramium gracile.* Decand.

Ceramium fuſco-purpureum, tenue, ſubrigidulum, pluries dichotomum, ramis acutis, divergentibus; articulis obſcuris. Decand. Synopſ. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 46.

Conferva gracilis. Draparn Herb. Juſſ.

Cette plante eſt fort petite, d'un rouge brun; ſa tige cylindrique, un peu coriace, pluſieurs fois diviſée en rameaux grêles, alongés, dichotomes; les dernières ramifications aiguës, divergentes; les articulations très-peu ſenſibles.

Cette plante croît dans l'Océan, près de Dieppe. (*Herb. Juſſ.*)

13. CERAMIUM en forceps. *Ceramium forcipatum.* Decand.

Ceramium purpuraſcens, tenue, pluries dichotomum, ramis ultimis, apice forcipatis, ſeu introrsùm involutis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 46.

α. Ceramium ciliatum. Decand. l. c.

Conferva ciliata. Lighft. Scot. 2. pag. 998.

Conferva piloſa. Roth, Catal. botan. 2. p. 225. tab. 5. fig. 2.

β. Ceramium glabellum. Decand. l. c.

Conferva diaphana. Lighft. Scot. 2. pag. 996. — Roth, Catal. botan. 2. pag. 216.

Cette eſpèce, dit M. Decandolle, eſt grêle, mince, fragile, haute de deux à trois pouces au plus. Sa tige eſt cylindrique, articulée, diviſée pluſieurs fois en rameaux bifurqués; les dernières ramifications roulées en dedans, & imitant les deux branches d'un forceps: entre ces deux branches ſe trouve un tubercule arrondi & ſeſſile; les derniers rameux, vus à la loupe ou au microſcope, offrent des cloiſons bordées d'une rangée de cils verticillés; mais comme ces cils diſparoiſſent avec l'âge, ils ne peuvent fournir de caractères ſpécifiques.

La couleur de cette plante offre pluſieurs variétés. Elle eſt d'un rouge plus ou moins pâle, plus ou moins violet. Par la deſſiccation les cloiſons conſervent une couleur intenſe, plus pâles, quelquefois même totalement tranſparentes & décolorées dans leurs intervalles. Enfin, dans certains individus, les deux branches du forceps ſont égales, inégales dans d'autres. Au milieu de toutes ces variétés, la diſpoſition des rameaux extrêmes ſuffit pour faire reconnoître cette eſpèce.

Cette plante croît dans l'Océan & dans la Méditerranée.

14. CERAMIUM roide. *Ceramium ſtrictum.*

Ceramium filamentis ſubdichotomis, faſciculatis, venoſis; articulis longis. Dillw. Brit. Conferv. Faſc. 5. tab. 2. *Sub conſervâ.*

Elle eſt d'un beau rouge-brillant. Ses tiges ſont ſétacées, diviſées en filamens très-fins, faſciculés, preſque dichotomes; la plupart bifurqués à leur dernière ramification, traverſés par quelques veines longitudinales, diviſés en longues articulations cylindriques, dont les ſéparations ſont à peine ſenſibles.

Cette plante croît dans l'Océan, ſur les rochers.

15. CERAMIUM lanugineux. *Ceramium lanuginoſum.*

Ceramium filamentis ſubſimplicibus, minutiſſimis, ferrugineis; articulis longiuſculis, medio pellucidis; capſulis ſeſſilibus, ſecundis. Dillw. Brit. Conferv. tab. 45. *Sub conſervâ.*

Cette eſpèce eſt extrêmement petite, & ne peut guère s'appercevoir à l'œil nu; elle eſt compoſée de filamens preſque floconneux, très-fins, peu rameux, articulés, d'une couleur brune ou ochracée; les articulations tranſparentes dans leur milieu, alongées; les capſules un peu arrondies, ſeſſiles, toutes placées du même côté.

Cette eſpèce croît ſur d'autres plantes, particulièrement ſur le *ceramium rubrum*, dans l'Océan.

16. CERAMIUM plumule. *Ceramium plumula.*

Ceramium filamentis ramoſiſſimis; ramis alternis, pinnatis; pinnis oppoſitis, ramulis ultimis ſecundis,

articulis longiuſculis, capſulis brevius pedicellatis. Dillw. Brit. Conferv. tab. 50. *Sub conferva.*

Conferva plumula. Elliſ. in Phil. Tranſ. 57. p. 426. tab. 18. fig. G. G. g.

Cette plante eſt petite, d'un rouge-pâle; ſes tiges filiformes, cylindriques, très-rameuſes; les rameaux oppoſés, aigus, portant d'autres petits rameaux très-courts, ſubulés, unilatéraux, articulés, garnis d'un ſeul côté de capſules globuleuſes, rougeâtres, légérement pédicellées; les articulations oblongues.

Cette plante croît dans l'Océan, ſur d'autres plantes marines.

*** *Tige garnie de filamens verticillés ou très-rapprochés.*

Cette diviſion, qui a de très grands rapports avec les *batrachoſpermes*, admet le *conferva cancellata*, n°. 10; le *fucus hirſutus*, n°. 94.

17. CERAMIUM éponge. *Ceramium ſpongioſum.* Decand.

Ceramium ramulis confertiſſimis, imbricatis, ſimplicibus, fuſco-viridibus. Decand. Synopſ. Plant. gall. pag. 8, & Flor. franç. 2. pag. 98.

Conferva ſpongioſa. With. Britan. 4. pag. 132. — Lighft. Scot. 2. pag. 983. — Hudſ. Angl. 596. — Roth, Catal. 3. pag. 309.

An fucus hirſutus Linn.? — Dillw. Brit. Conferv. Faſc. 5. tab. 4.

Cette eſpèce paroît avoir de bien grands rapports avec le *fucus hirſutus* Linn.

Elle croît en touffes hautes de trois à quatre pouces. Ses tiges ſont noirâtres, cylindriques, peu rameuſes, quelquefois nues à leur baſe, diviſées par anneaux rapprochés, peu ſaillans, chargées, ſur toute leur ſurface, de filamens ſimples, preſqu'opaques, un peu rudes, ſubulés, imbriqués, d'un vert-foncé, appliqués ſur les tiges auxquelles elles donnent un aſpect ſpongieux. On y diſtingue à peine des cloiſons, même avec le ſecours du microſcope.

Cette plante croît dans l'Océan. (*V. ſ.*)

18. CERAMIUM à feuilles de prêle. *Ceramium equiſetifolium.* Decand.

Ceramium ramulis verticillatis, dichotomis, internodio longioribus, purpureis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 8, & Flor. franç. 2. pag. 38.

Conferva equiſetifolia. Lighft. Scot. 2. pag. 984. — With. Britan. 4. pag. 133. — Dillw. Brit. Conferv. tab. 54.

Conferva imbricata. Hudſ. Angl. 596. — Roth, Catal. Faſc. 3. pag. 281.

Selon Roth, cette eſpèce n'appartient qu'imparfaitement à cette diviſion.

Ses tiges, réunies pluſieurs enſemble, ſont cylindriques, rameuſes, longues de quatre à cinq pouces, de couleur rouge, coupées, ainſi que les principales branches, par des anneaux, de chacun deſquels partent huit à dix petits filets, diſpoſés en verticilles ſerrés. Chaque filet eſt deux ou trois fois bifurqué, articulé à chaque bifurcation. Pendant qu'on examine cette plante au microſcope, dit M. Decandolle, on remarque ſouvent que l'articulation, qui étoit abſolument rouge, devient tout à coup tranſparente ſur les bords, & ne conſerve qu'un filet rouge au milieu. Il ſemble que l'articulation eſt formée de deux membranes, & que l'intérieure, qui renferme la partie colorante, ſe contracte ſur elle-même.

Cette plante croît dans l'Océan, ſur les côtes du Calvados.

19. CERAMIUM à filets ſimples. *Ceramium ſimpliciſilum.* Decand.

Ceramium ramulis verticillatis, ſimplicibus confertis; internodis longioribus, purpureis. Decandol. Synopſ. Plant. 8, & Flor. franç. 2. pag. 39.

Conferva verticillata. Roth, Catal. bot. 1. p. 189, & 3. pag. 309. — *Non Lighft.*

Très-rapprochée de la précédente par ſon port & ſa couleur, elle s'en diſtingue par les filets de ſes verticilles, toujours ſimples & non bifurqués: on la diſtingue encore de la plante ſuivante par ſes filamens, au moins tous auſſi longs & peut-être plus longs que la diſtance d'un verticille à un autre. Ces filets ſont compoſés d'articulations alongées & cylindriques; les verticilles très-rapprochés.

Cette plante croît dans l'Océan.

20. CERAMIUM caſuarine. *Ceramium caſuarina.* Decand.

Ceramium ramulis verticillatis, ſimplicibus, diſtantibus, patulis, purpureis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 8, & Flor. franç. 2. pag. 40.

Cette eſpèce, dit M. Decandolle, eſt d'un rouge-clair. Sa conſiſtance eſt fort délicate. Elle ſe flétrit dès qu'on la ſort de l'eau, & s'applique très-exactement ſur le papier; elle forme une touffe lâche. Ses tiges ſont rameuſes, cylindriques, compoſées d'articulations grêles, cylindriques, longues de deux lignes. De chaque cloiſon partent des filamens grêles, verticillés, ſimples, étalés, ordinairement plus courts que les entre-nœuds, compoſés de quatre à cinq cellules cylindriques, dont les cloiſons ne ſont viſibles qu'au microſcope. Les rameaux partent de l'aiſſelle des verticilles. Les articulations offrent le même caractère que les rameaux du *ceramium equiſetifolium.*

Cette jolie eſpèce croît dans l'Océan, ſur les côtes du Calvados. (*Decand.*)

21. CERAMIUM cératophylle. *Ceramium ceratophyllum.*

Ceramium filis ramoſis, filiformibus, cartilagineis, geniculatis; ramis rectis, undiquè obſeſſis; ramulis ad genicula verticillatis, capillaribus, imbricatis, ſubincurvis, dichotomis, apice extrorsùm dentato-criſtatis; articulis duplò longioribus. Roth, Catal. 3. pag. 311. *Sub confervâ.*

Au premier aſpect cette plante reſſemble au *ceramium ſpongioſum*; elle en diffère par ſes rameaux plus courts, diviſés par des bifurcations plus nombreuſes; les filets des verticilles un peu recourbés, deux & trois fois dichotomes, aigus à leur ſommet, dentés & en forme de crête à leur partie extérieure. Sa couleur eſt rouſſe, un peu rougeâtre.

Cette plante croît dans la Méditerranée, ſouvent mélangée avec le *fucus helminthocorton.*

22. CERAMIUM myriophylle. *Ceramium myriophyllum.*

Ceramium filis ramoſis, ſetiformibus, cartilagineis, geniculatis; ramis divaricatis, undiquè obſeſſis; ramulis ad genicula verticillatis, capillaribus, furcatis, incurvis, articulis duplò longioribus. Roth, Catal. 3. pag. 312. *Sub confervâ.*

Conferva verticillata. Lighft. Flor. Scot. p. 984. n°. 13.

Fucus verticillatus. Wulf. Crypt. aquat. p. 41. n°. 15. tab. 1. — Dict. 8. pag. 381. n°. 102.

Muſcus parvus, criſpatis foliis noſtras.

Des obſervations faites ſur cette plante par Roth, qu'il a reconnue pour être articulée, lui font trouver place dans ce genre. (*Voyez* VAREC, n°. 102.)

23. CERAMIUM velu. *Ceramium villoſum.*

Ceramium filamentis ramoſis; ramis ramuliſque oppoſitis, diſtantibus; articulis brevioribus; diſſepimentis obſcuris, villoſis. Dillw. Conferv. Fasc. 4. tab. 37. *Sub confervâ.* — Roth, Catal. bot. 3. pag. 314 — Hudſ. Flor. angl. edit. 2. p. 603.

Elle croît en touffes longues d'un pied & plus, d'un vert-jaunâtre. Ses tiges ſe diviſent en rameaux preſqu'oppoſés, étalés, ſimples, diſtans, chargés à chaque articulation de petits filamens courts, verticillés, nombreux, très-fins, ſubulés, égaux, paroiſſant velus à l'œil nu, articulés. Les poils apparens ſont d'autres petits filets diſpoſés en aile.

Cette plante croît ſur les rochers lavés par les eaux de la mer, ſur les côtes d'Angleterre.

24. CERAMIUM en maſſue. *Ceramium clavaforme.*

Ceramium (conferva clavæformis), *filis indiviſis, clavaformibus, cartilagineis, ſubgeniculatis, undiquè denſiſſimè obſeſſis; ramulis verticillatis, ſtrictis, membranaceis, tubuloſis, trifurcis, obtuſiſſimis.* Roth, Catal. 3. pag. 315.

Spongia vermicularis. Scopol. Flor. Carn. edit. 2. n°. 1455. tab. 14.

Cette plante, d'un brun-noirâtre, s'élève d'une baſe en écuſſon; elle produit des tiges d'un demi-pouce ou d'un pouce, roides, cylindriques, un peu courbées, étalées en gazon, entières à leur partie inférieure, diviſées à leur ſommet en rameaux courts, touffus, verticillés, d'environ une ligne de diamètre, renflés en maſſue à leur ſommet, ſe pénétrant d'eau comme les éponges. Ces rameaux ſont chargés de verticilles très-épais. Les articulations ſont de petits anneaux à peine ſenſibles, ſur leſquels ſe placent les verticilles.

Cette plante croît dans la mer, ſur les roches calcaires & autres corps marins.

CERANTHERA. (*Voyez* CERANTHÈRE.)

CÉRANTHÈRE. *Ceranthera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypetalées, régulières, qui paroît appartenir à la famille des *azédarachs*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières ou dentées; les fleurs diſpoſées en grappes terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales inſérés ſur un tube à cinq dents, ſtaminifère; cinq étamines; les filamens terminés par une écaille pétaliforme; un ſtyle; une capſule.?

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à cinq découpures courtes, aiguës, de même longueur.

2°. Une *corolle* à cinq pétales lancéolés, plus longs que le calice, inſérés par leur baſe ſur un tube à cinq dents, ſtaminifère.

3°. Cinq *étamines*; les filamens adnés au tube, alternes avec ſes dents, libres à leur ſommet, terminés par une écaille pétaliforme, aiguë, concave; les anthères à deux cornes, à deux loges, ſeſſiles à la baſe de chaque écaille.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, ſurmonté d'un ſtyle de la longueur des pétales, terminé par un ſtigmate ſimple.

Le *fruit*, obſervé très-jeune, paroît être une capſule.

Obſervations. Ce genre, dit M. de Beauvois, eſt remarquable par ſes étamines. Chaque filament ſe diviſe à ſon ſommet: l'une des diviſions ſe dilate en forme d'écaille pétaliforme, au bas de laquelle ſe trouve une cavité où l'anthère eſt placée; l'autre eſt la continuation d'une partie du filament; elle traverſe l'anthère & la ſurpaſſe en ſe ſubdiviſant en forme de deux petites cornes.

En ne conſidérant ce genre que ſous le rapport de l'appendice pétaliforme qui termine le filament des étamines, on pourroit le confondre avec le *conorhia* d'Aublet; mais il en diffère eſſentiellement, 1°. par le tube ou godet auquel les étamines ſont adnées; 2°. par les feuilles alternes. Le premier de ces deux caractères nous paroît lui aſſigner ſa vraie place parmi les azédarachs. Le *conorhia* au contraire a été rangé, par M. de Juſſieu, parmi les vinettiers (*berberides*). L'inſpection du fruit donneroit des notions plus certaines ſur ce nouveau genre.

Le nom de ce genre eſt compoſé de deux mots grecs, de *ceras* (*cornu*) corne, & d'*antheros* (*floridus*) fleuri.

ESPÈCES.

1. CÉRANTHÈRE à feuilles dentées. *Ceranthera dentata.* Beauv.

Ceranthera foliis lanceolato-ovatis, dentatis; floribus ſpicatis (racemoſis), ſubterminalibus; petalis lanceolato-ovatis. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Ben. vol. 2. pag. 11. tab. 65.

Arbriſſeau dont les tiges ſont diviſées en rameaux glabres, alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, nerveuſes, glabres à leurs deux faces, légérement ſinuées ou à peine dentées à leurs bords, longues de quatre à cinq pouces & plus, ſur deux pouces de large; les dentelures obtuſes; les fleurs diſpoſées en épi ou plutôt en une grappe terminale, accompagnée, à la baſe des pédoncules & des pédicelles, de bractées lancéolées, aiguës; les pédoncules partiels alternes, ſoutenant à leur ſommet quelques fleurs pedicellées, en ombelle, les bractées formant une ſorte d'involucre; la corolle une fois plus longue que le calice; les pétales lancéolés, ovales.

Cette plante croît aux environs de Buonopozo, dans le royaume d'Oware. ♄

2. CÉRANTHÈRE à feuilles preſqu'entières. *Ceranthera ſubintegrifolia.* Beauv.

Ceranthera foliis lanceolato-oblongis, rarò & irregulariter margine ſinuoſis; floribus ſpicatis (racemoſo-ſpicatis), ſubterminalibus; petalis ovatis. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Ben. vol. 2. pag. 11. tab. 66.

Très-rapprochée de la précédente, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles plus longues & plus étroites, point dentées, à peine légérement ſinuées, acuminées. Les fleurs ſont plus petites, diſpoſées en une grappe reſſerrée en épi; les pédoncules partiels, ſoutenant pluſieurs fleurs alternes, pédicellées; les pétales plus courts, ovales & non lancéolés.

Cette plante croît dans les environs de la ville d'Oware. ♄

CERANTHUS. (*Voyez* CHIONANTE, *Suppl.*)

CERASTIUM. (*Voyez* CÉRAISTE.)

CERASUS. Tournefort, & avec lui pluſieurs autres botaniſtes, avoit ſéparé les cerifiers des pruniers: Linné les a réunis dans le même genre. (*Voyez* PRUNIER.)

CERATIA. Perſoon a établi ſous ce nom une ſoudiviſion des *ſwartia* pour les eſpèces pourvues d'une corolle preſque campanulée, prolongée preſqu'en corne à ſa baſe, telles que les *ſwartia corniculata*, — *umbellata.* (*Voyez* SUERCE.)

CERATIOLA. (*Voyez* CÉRATIOLE.)

CÉRATIOLE. *Ceratiola.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les *impetrum*, & qui renferme des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont le port & l'infloreſcence reſſemblent à ceux des *erica.*

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs dioïques; point de calice ni de corolle; deux étamines; un ſtigmate à pluſieurs diviſions dans les fleurs femelles; une petite baie ou drupe à deux ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ſont dioïques. Chaque *fleur mâle* offre:

1°. Un *calice*, une *corolle* nuls.

2°. Deux *étamines* ſaillantes hors du ſommet d'un bourgeon entr'ouvert; les filamens droits, planes; les anthères aſſez grandes, attachées vers le milieu de leur dos, un peu rudes, à demi bifides à leur baſe, échancrées à leur ſommet; deux loges oblongues-ovales, obtuſes au ſommet, s'ouvrant par un ſillon longitudinal.

Chaque *fleur femelle* offre:

1°. Un *calice* & une *corolle* nuls.

2°. Un *ovaire* globuleux, un peu ovale, ren-

fermé dans un bourgeon reſſerré à ſon ſommet; un ſtyle médiocrement ſaillant, droit, un peu épais; un ſtigmate diviſé inégalement en pluſieurs découpures preſque filiformes, en lanières, ſouvent géminées, étalées en rayons & recourbées.

Le *fruit* eſt un drupe ou une baie fort petite, enveloppée par les écailles du bourgeon, excepté celles du ſommet, de forme ſphéroïde, peu charnue, contenant deux noyaux preſqu'hémiſphériques; l'enveloppe un peu épaiſſe, à une ſeule loge monoſperme; la ſemence ovale, comprimée, convexe d'un côté.

ESPÈCE.

CÉRATIOLE éricoïde. *Ceratiola ericoides.* Mich.

Ceratiola ramis minutiſſimè lanuginoſis; foliis quaterno-verticillatis, anguſto-linearibus ſeu aceroſis; gemmularum floridarum ſquamis lanoſo-fimbriatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 222.

Arbriſſeau qui a le port d'une bruyère, diviſé en rameaux légérement pubeſcens, lanugineux, garnis de feuilles quaternées, preſque verticillées, étroites, linéaires, preſqu'en épingle; des bourgeons ſeſſiles, axillaires, ovoïdes, uniflores, compoſés de huit écailles ſerrées, oppoſées, imbriquées; les extérieures graduellement plus petites; les intérieures laineuſes, frangées, enveloppant les parties de la fructification; les mâles ſéparés des femelles ſur des individus différens; les uns & les autres privés de calice & de corolle, à moins qu'on ne regarde comme calice les écailles internes qui enveloppent les étamines ou les piſtils.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Floride, aux lieux arides & ſablonneux. ♄ (*V. ſ.*)

CERATOCARPUS. (*Voyez* CÉRATOCARPE, & Illuſtr. Gen. tab. 741, *ceratocarpus arenarius*, Dict. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 127.)

CERATOCEPHALA: nom ſous lequel Mœnch (Method. 216) a déſigné, comme genre, le *ranunculus falcatus* Linn. Son caractère générique porte particuliérement ſur cinq étamines; ſur les ſemences diſpoſées en épi, réunies paire par paire ſur un réceptacle alongé, comme celui du *myoſurus*. (*Voyez* RENONCULE, n°. 55.)

CERATOCEPHALUS. Perſ. C'eſt le *ceratocephala* de Mœnch.

CÉRATOÏDES. Genre de Tournefort, que Linné a nommé depuis *ceratocarpus*.

CERATONEMA. Genre de plantes cryptogames, que Roth, dans ſes *Catal. bot.* Faſc. 2, pag. 251, a établi pour pluſieurs eſpèces de *byſſus* de ſon premier Faſcicule. Il lui donne pour caractère: *Des filamens ſimples, roides, tenaces, couverts de petits grains globuleux, deſtinés probablement à la propagation de ces plantes.*

Toutes ces plantes ne ſeront bien déterminées & claſſées convenablement que lorſque nous aurons un travail général, & beaucoup d'obſervations qui nous manquent.

CERATONIA. (*Voyez* CAROUBIER.)

CÉRATOPÉTALE gummifère. *Ceratopetalum gummiferum.* Smith.

Ceratopetalum foliis oppoſitis, ternatis; paniculâ terminali. (N.) — Smith. Nov. Holl. 1. pag. 9. tab. 3.

Grand arbre de la Nouvelle-Hollande, pour lequel M. Smith a établi un genre particulier, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui a des rapports avec la famille des rutacées, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice à cinq diviſions perſiſtantes, ſtaminifères; cinq pétales pinnatifides; les anthères éperonnées; une capſule à deux loges, renfermée au fond du calice.

C'eſt un grand arbre d'un très-beau port, remarquable par les pétales courts, pinnatifides, & dont les branches étalées ſe diviſent en rameaux glabres, oppoſés, un peu anguleux, garnis de feuilles longuement pétiolées, ternées; les folioles ſeſſiles, lancéolées, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées en ſcie; les dentelures peu marquées; point de ſtipules. Les fleurs ſont diſpoſées en une belle panicule terminale; les ramifications oppoſées; le calice coloré, à cinq diviſions lancéolées, aiguës, jaunâtres, teintes en rouge à leur ſommet; les pétales alternes avec les diviſions du calice, plus courts, inégalement pinnatifides; leurs découpures linéaires, aiguës; les étamines inſérées, ainſi que les pétales, ſur le calice; les anthères arrondies, à deux loges, prolongées, à leur baſe, en une pointe en forme d'éperon; l'ovaire libre, globuleux, placé au fond du calice; le ſtyle court; le ſtigmate aigu. Le fruit eſt une capſule petite, ovale, à deux loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

CERATOPHYLLUM. (*Voyez* CORNIFLE.)

CERATOSANTHES. Juſſ. (*Voyez* TRICOSANTHES, *Suppl.*, & Illuſtr. tab. 794.)

CERATOSPERMUM. (*Voyez* CÉRATOSPERME.) Ce genre doit rentrer dans celui des *ſpharia* de Haller. (*Juſſ.*)

CERATOSPERMUM. Perſ. (*Voyez Axiris ceratoïdes, Suppl.* n°. 1.)

CERATOSTEMA. (*Voyez* CÉRATOSTÈME.)

CÉRATOSTÈME du Pérou. *Ceratoſtema peruviana*. Juſſ.

Ceratoſtema foliis ſeſſilibus, ovalibus; floribus paniculatis, luxis. Perſ. Synopſ. 1. pag. 480. — Juſſ. Gen. Plant. pag. 163.

Arbriſſeau obſervé au Pérou par Joſeph de Juſſieu, qui conſtitue un genre particulier de la famille des campanulacées. Ses rameaux, peut-être lacteſcens, ſont garnis de feuilles ſeſſiles, ovales, coriaces, alternes. Les fleurs ſont grandes & coriaces, diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en un épi lâche, preſque paniculé; toutes pédicellées; les pédicelles munis de bractées. Le caractère eſſentiel de ce genre conſiſte dans:

1°. Un *calice* turbiné, à cinq grandes découpures perſiſtantes.

2°. Une *corolle* coriace, tubuleuſe, cylindrique, diviſée à ſon limbe en cinq découpures droites.

3°. Dix étamines périgynes ou attachées ſur le calice; les filamens courts; des anthères très-longues, attachées par leur milieu, droites, rétrécies & bifurquées à leur ſommet.

4°. Un *ovaire* adhérent avec la partie tubulée du calice, ſurmonté d'un ſeul ſtyle & d'un ſtigmate.

Le *fruit*, obſervé avant ſon entier développement, paroît être une capſule couronnée par les découpures du calice, légérement tomenteuſe, à cinq nœuds, à cinq loges contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

CERBERA. (*Voyez* AHOUAI.)

CERCIFIS. (*Voy.* SALSIFIS & SCORZONÈRE.)

CERCIS. (*Voyez* GAINIER.)

CERCODEA. (*Voyez* CERCODÉE, & Illuſtr. tab. 319.) Ce genre doit rentrer dans les *halogaris* Forſt. (*Voyez* ZENALE, vol. 8.)

CERDANA. Ce Genre de la *Flore du Pérou* diffère trop peu des *cordia* de Linné, pour en être ſeparé. (*Voyez* ARBRE-A-AIL, *Suppl.*, & SÉBESTIER, *Suppl.*)

CÉRÉALES (Plantes). On donne le nom de *plantes céréales* à ces intéreſſantes graminées, dont les ſemences farineuſes ſont devenues la baſe de la nourriture des hommes de l'ancien Continent, & dont on attribue la découverte à Cérès, tels que le froment, l'orge, le ſeigle, &c.; c'eſt-à-dire que l'origine de leur découverte ſe perd dans les tems les plus reculés.

« C'eſt un phénomène bien ſurprenant, dit M. Humboldt dans ſes *Tableaux de la Nature*, que, ſur un des côtés de notre planète, il exiſte des peuples à qui le lait & la farine tirée des graines des graminées ſont entiérement inconnus, tandis que l'autre hémiſphère offre preſque partout des nations qui cultivent les céréales, & élèvent des animaux qui leur donnent du lait: ainſi la culture des graminées caractériſe les deux parties du Monde. Dans le nouveau Continent, nous voyons que, depuis le quarante-cinquième parallèle nord juſqu'au quarante-deuxième parallèle ſud, on ne cultive qu'une eſpèce de graminée, le *maïs*. Dans l'ancien Continent, au contraire, nous trouvons partout, & dans les tems les plus reculés, dont l'Hiſtoire faſſe mention, la culture du froment, de l'orge, du ſeigle, de l'avoine; en un mot, de toutes les plantes céréales. Diodore de Sicile fait mention du froment ſauvage qui croît dans les campagnes de *Leontium*, ainſi qu'en pluſieurs autres endroits de la Sicile. Cérès fut trouvée dans les prairies d'Enna, ſi abondantes en violettes.

» M. Sprengel a récemment recueilli pluſieurs paſſages intéreſſans, qui rendent aſſez vraiſemblable l'opinion que la plupart des eſpèces de blé d'Europe ſont originaires du nord de la Perſe & de l'Inde, où elles croiſſent ſpontanément. Le froment d'été croît naturellement dans le pays des Muſicains, province du nord de l'Inde (Strabon, l. 15, pag. 1017); l'orge, appelé par Pline *antiquiſſimum frumentum*, ſe trouve, ſuivant Moïſe de Chorène (Geogr. Armen. pag. 360), ſur les bords de l'Araxe ou du Kur en Géorgie, & ſuivant Marc-Pol, dans le Balaſcham, dans l'Inde ſeptentrionale; l'épautre, près d'Hamadan, en Perſe.

» J'ai autrefois douté, ajoute M. Humboldt, de l'exiſtence du blé ſauvage en Aſie, & j'ai cru qu'il n'y étoit devenu tel qu'après y avoir été cultivé; mais l'obſervation de M. Sprengel, tendant à prouver que le blé, qui devient quelquefois ſauvage en Europe, ne continue pas à ſe propager dans le même endroit, détruit toute objection.

» Un eſclave noir de Fernand-Cortez fut le premier qui cultiva le froment dans la Nouvelle-Eſpagne. Il en trouva trois grains parmi le riz qu'on avoit apporté d'Eſpagne pour l'approviſionnement de l'armée.

» Dans le couvent des Franciſcains, à Quito, on conſerve précieuſement, comme une relique, le vaſe de terre qui renfermoit le premier froment, dont Fray Jodoco-Rixi de Gante, moine Franciſcain, natif de Gand, fit des ſemis dans la ville. On le cultiva d'abord devant le couvent, ſur la place appelée *Plazuella de San Franciſco*, après qu'on eut abattu la forêt qui s'étendoit de là juſ-

qu'au pied du grand volcan Pinchincha. Les moines, que je viſitois ſouvent pendant mon ſéjour à Quito, me prièrent de leur expliquer l'inſcription tracée ſur ce vaſe de terre, & dont ils ſuppoſoient que le ſens avoit quelques rapports cachés avec le froment; mais je n'y trouvai que la ſentence écrite en vieux dialecte allemand : *Que celui qui me vide n'oublie pas le Seigneur!* Cet antique vaſe allemand avoit pour moi quelque choſe de reſpectable. Que n'a-t-on conſervé partout dans le nouveau Continent, le nom de ceux qui, au lieu de le ravager, l'ont enrichi les premiers des préſens de Cérès! »

CERESIA. Ce genre a été établi avec aſſez de raiſon, par M. Perſoon, pour le *paſpalum membranaceum* de Linné. Jacquin l'a fait figurer dans ſes *Fragmenta*, pag. 192, tab. 86.

CEREUS. Cierge. (*Voyez* CACTIER.)

CERFEUIL. *Charophyllum*. Illuſtr. tab. 201, fig. 1, *charophyllum ſativum*, n°. 10; — fig. 2, *charophyllum ſylveſtre*, n°. 8; — fig. 3, *charophyllum odoratum*, n°. 1; — *myrrhis odorata*, Gærtn. tab. 23, fig. 7; — fig. 4, *charophyllum aureum*, n°. 5; — *myrrhis aurea*, Gærtn. fig. 10; — fig. 5, *charophyllum temulum*, n°. 9; — *myrrhis temula*, Gærtn. fig. 11; — fig. 6, *charophyllum roſtratum*, n°. 15.

Obſervations. Ce genre, ainſi que celui des *ſcandix* & des *anthriſcus*, &c. a éprouvé beaucoup de réformes depuis Linné. Nous nous diſpenſerons de les expoſer ici, perſuadés que celle qui a été établie par M. de Lamarck eſt la plus naturelle, la plus facile pour circonſcrire les eſpèces dans les bornes du véritable caractère de ce genre, dont le plus eſſentiel conſiſte dans la forme grêle & alongée des ſemences,

A l'article PEIGNE, qu'il faut conſulter, j'ai mentionné pluſieurs eſpèces ajoutées à ce genre, depuis la publication de l'article CERFEUIL. Il faudra y joindre la ſuivante :

17. CERFEUIL des Alpes. *Charophyllum alpinum*. Villars.

Charophyllum caule ſubſimplici, geniculis tumidiuſculis, foliolis laciniiſque diſtantibus. Decandol. Synopſ. Plant. pag. 306, & Flor. franç. vol. 4. pag. 288. — Villars, Dauph. 2. pag. 642.

Cette eſpèce a de tels rapports avec le *charophyllum ſilveſtre*, qu'elle ne ſe préſente, au premier aſpect, que comme une ſimple variété; mais examinée plus attentivement, on y diſtingue des caractères qui lui ſont propres. Ses ſemences, plus ventrues à la baſe, ſont liſſes & non cannelées, dépourvues de ſtyle lorſque la maturité eſt complète; l'ombelle plus ſerrée; les pétales planes & entiers; les tiges ſimples ou à peine rameuſes, hautes d'un pied ou d'un pied & demi; les feuilles glabres, diviſées en découpures plus étroites, plus diſtantes.

Cette plante croît ſur les montagnes du Dauphiné & de la Provence. ♂ (*V. ſ.*)

* *Charophyllum* (capenſe), *caule levi, æquali; ſeminibus ſulcatis; foliolis trifidis, glabris*. Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 51.

CERINTHE. (*Voyez* MÉLINET.)

CERISETTE. On donne quelquefois ce nom au *ſolanum pſeudocapſicum* Linn., à cauſe de ſes fruits d'un rouge-vif, & qui reſſemblent à de petites ceriſes. (*Voyez* MORELLE.)

CERISIER. Les habitans de Saint-Domingue ont déſigné ſous ce nom quelques eſpèces de *malpighia*, dont les baies rouges, ſphériques, bonnes à manger, offroient l'apparence de nos ceriſes. (*Voyez* MOUREILLER.)

CERIUM en épi. *Cerium ſpicatum*. Lour.

Cerium foliis oblongo-ovalibus, obtuſis, nervoſis; floribus ſpicatis. (N.) — Lour. Flor. coch. 1. p. 136.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui paroît devoir ſe rapporter à la famille des ſolanées, & avoir quelques rapports avec les *brunsfelſia*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes, & dont les fleurs ſont diſpoſées en épi.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle campanulée; une baie ſupérieure diviſée en pluſieurs loges pentagones, monoſpermes.

C'eſt une plante dont les racines ſont rampantes; les tiges annuelles, herbacées, droites, ſimples, cylindriques, hautes d'un pied & demi, garnies de feuilles lancéolées, élargies, alternes, pétiolées, glabres, preſqu'entières, à pluſieurs nervures; les fleurs blanches, pédicellées, diſpoſées en épis ſimples, alongés, droits, terminaux, munis de bractées filiformes.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, perſiſtant, à cinq découpures droites, perſiſtantes.

2°. Une *corolle* monopétale, campanulée, un peu plus longue que le calice; le limbe redreſſé, à cinq découpures; les ſinus arrondis.

3°. Cinq *étamines* inſérées ſur le tube de la corolle; les filamens droits, ſubulés, un peu plus longs que la corolle; les anthères oblongues, inclinées.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, ſurmonté d'un ſtyle

ſtyle ſubulé, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate ſimple, un peu épais.

Le *fruit* eſt une petite baie globuleuſe, diviſée en pluſieurs loges régulières, pentagones, monoſpermes, diſpoſées ſur un ſimple rang autour de la circonférence interne; les ſemences petites, anguleuſes.

Le nom de ce genre vient du mot grec *cherion* (*favus*), à cauſe de la diſpoſition des loges du fruit, aſſez ſemblables aux alvéoles des ruches des abeilles.

Cette plante croît à la Cochinchine, dans les terrains cultivés. ☉ (*Lour.*)

CÉROPÈGE. *Ceropegia*. Illuſtr. tab. 179, fig. 1, *ceropegia ſagittata*, n°. 3. — Jacquin, Schoenbr. 1, tab. 38; — fig. 2, *ceropegia tenuifolia*, n°. 4. J'ai obſervé dans l'herbier de M. Deſfontaines une plante qui approche beaucoup de celle-ci, qui eſt peut-être la même ou une variété. Ses feuilles ſont linéaires, roides, coriaces, un peu roulées à leurs bords, longues de deux ou trois pouces, larges de deux à trois lignes, pédicellées ou rétrécies en pétiole à leur baſe, arrondies à leur ſommet, terminées par une pointe roide; les fleurs axillaires, médiocrement pédicellées, preſque ſolitaires.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CÉROPÈGE tubéreuſe. *Ceropegia tuberoſa*. Roxb.

Ceropegia foliis ovatis, acutis; umbellis erectis; radice repente, tuberoſâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1275. — Roxb. Corom. 1. pag. 12. tab. 9.

Ses racines ſont rampantes, pourvues de diſtance en diſtance de tubéroſités irrégulières, qui produiſent d'autres racines oblongues, cylindriques, fibreuſes. Les tiges ſont glabres, cylindriques, grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, aiguës à leur ſommet, arrondies à leur baſe, longues d'un à deux pouces, ſur un pouce de large; les fleurs axillaires, portées en ombelle droite à l'extrémité d'un pédoncule ſimple, un peu plus court que les feuilles; les rayons de l'ombelle inégaux, de ſix à dix, accompagnés à leur baſe de quelques folioles preſque ſubulées, en forme d'involucre; le calice à cinq découpures lancéolées; la corolle longue d'un pouce & plus, tubulée, renflée à ſa baſe, reſſerrée dans ſon milieu, diviſée à ſon limbe en cinq découpures droites, ſiliformes.

Cette plante croît au Coromandel. ♃ (*Roxburg.*)

6. CÉROPÈGE bulbeuſe. *Ceropegia bulboſa*. Roxb.

Ceropegia foliis ovato-ellipticis, cuſpidatis; umbellis erectis, radice bulboſâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1275. — Roxb. Corom. 1. pag. 11. tab. 7.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère en ce que ſes racines ne ſont point rampantes ni tubéreuſes, mais pourvues d'une bulbe ſolitaire, comprimée; ſes feuilles plus petites, preſqu'en ovale renverſé ou elliptiques, entières, glabres, mucronées; les fleurs au moins une fois plus petites, diſpoſées en ombelles latérales, axillaires, redreſſées.

Cette plante croît aux lieux ſecs, dans les forêts de l'Inde. ♄

7. CÉROPÈGE acuminée. *Ceropegia acuminata*. Roxb.

Ceropegia foliis lanceolatis; longè acuminatis; umbellis multifloris, rectis; radice bulboſâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1276. — Roxb. Corom. 1. pag. 12. tab. 8.

Ses racines ſont pourvues d'une bulbe arrondie, garnie de fibres ſimples; ſes tiges glabres, ſtriées; ſes feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, longues de quatre à cinq pouces & plus, larges à leur baſe de ſix à huit lignes, lancéolées, entières, longuement acuminées; les fleurs diſpoſées, ſur un pédoncule commun, en ombelles axillaires, redreſſées, garnies un peu au deſſous des rayons de pluſieurs rangs de bractées courtes, étroites; la corolle reſſerrée dans ſon milieu, renflée à ſes deux extrémités, longue de huit à dix lignes; ſes découpures étroites, pubeſcentes.

Cette plante croît ſur les côtes de Coromandel. ♃ (*Roxb.*)

8. CÉROPÈGE jonciforme. *Ceropegia juncea*. Roxb.

Ceropegia foliis lanceolatis, ſeſſilibus; pedunculis ſubbifloris, caule carnoſo. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1274. — Roxb. Corom. 1. pag. 12. tab. 10.

Ses tiges ſont grimpantes, charnues, preſque ſimples, garnies de feuilles oppoſées, courtes, lancéolées, ſèches, diſtantes, étroites, rétrécies à leurs deux extrémités, en forme d'écailles; les pédoncules épais, axillaires, chargés d'une ou de deux fleurs; la corolle une des plus grandes de ce genre, longue d'environ deux pouces, d'un blanc-verdâtre, traverſée dans ſa largeur par des ſtries agréablement ponctuées & panachées de pourpre.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux ſecs & incultes. ♃

9. CÉROPÈGE à longues fleurs. *Ceropegia longiflora*.

Ceropegia foliis petiolatis, ovatis, ſubacuminatis, erectis; floribus umbellatis; corollâ cylindricâ; laciniis ſubſiliformibus, hirſutis. (N.)

Cette eſpèce me paroît avoir des rapports avec

le *ceropegia candelabrum* par ſes feuilles, & avec le *ceropegia juncea* par ſes corolles. Ses tiges ſont herbacées, menues, glabres, rameuſes, grimpantes, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, glabres, entières, longues d'un pouce & plus, acuminées, un peu rétrécies à leur baſe, un peu ridées, redreſſées preſque verticalement ſur leur pétiole; les pédoncules roides, au moins de la longueur des feuilles, ſoutenant à leur ſommet des fleurs pédicellées en une ombelle redreſſée; de petites bractées ſétacées à la baſe des pédicelles; les découpures du calice très-fines, ſétacées; la corolle longue d'un pouce & plus, tubulée, cylindrique, d'un vert-pâle ou légérement purpurine, ſtriée longitudinalement; les découpures du limbe d'abord réunies, puis écartées, droites, filiformes, un peu velues.

J'ignore le lieu natal de cette plante.? ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

10. CÉROPÈGE à feuilles ſinuées. *Ceropegia ſinuata.*

Ceropegia foliis anguſto-lanceolatis, ſinuatis, utrinquè acutis; umbellis axillaribus. (N.)

Cynanchum radice glanduloſâ; foliis anguſtis, ſinuatis; floribus urceolatis, miniatis. Burm. Afric. pag. 36. tab. 15.

Cette eſpèce eſt diſtinguée du *ceropegia ſagittata* par ſes feuilles non ſagittées à leur baſe, plus longues. Les racines ſont compoſées de pluſieurs bulbes ſimples, fuſiformes, preſque faſciculées; elles produiſent une ou pluſieurs tiges grêles, ſarmenteuſes, ligneuſes, cylindriques, garnies de feuilles diſtantes, étroites, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, vertes, entières, ſinuées à leur contour. Les pédoncules ſimples, beaucoup plus courts que les feuilles, ſont garnis de quelques petites bractées; ils ſupportent quatre à ſix fleurs pédicellées, preſque diſpoſées en ombelle; la corolle tubulée, d'un rouge-vif, à cinq découpures; la plupart avortent; il n'en réſulte ordinairement qu'un ſeul fruit pendant, longuement acuminé, contenant pluſieurs ſemences brunes, oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

11. CÉROPÈGE luiſante. *Ceropegia nitida.*

Ceropegia foliis lanceolatis, ſubobtuſis, ſuprà nitidis; cymis brevibus, axillaribus. (N.)

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, glabres, cylindriques, chargées de rameaux preſqu'oppoſés, menus, alongés, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, lancéolées, un peu ovales, quelquefois plus alongées, preſqu'elliptiques; obtuſes à leur ſommet, rétrécies à leur autres aiguës, ou rétrécies & obtuſes à leur ſommet, vertes & luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous, longues d'un à deux pouces, ſur environ un demi-pouce de large; les pétioles très-courts; les fleurs diſpoſées en petits corymbes ou en cimes axillaires, pédicellées, ſur un pédoncule très-court.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ ? (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Eſpèces incertaines, moins connues.*

Ceropegia (obtuſa), *foliis obtuſis, caule volubili.* Lour. Flor. coch. vol. 1. pag. 114.

Ses tiges ſont glabres, filiformes, grimpantes; ſes feuilles planes, oblongues, obtuſes; les fleurs pâles, ſemblables à celles du *ceropegia candelabrum*; les pédoncules plus courts; les fruits plus grêles: elle croît à la Cochinchine. ♃

* *Ceropegia* (cordata), *foliis cordatis, umbellis pendulis.* Lour. Flor. coch. vol. 1. pag. 114.

Cette plante paroît avoir les plus grands rapports avec le *cynanchum cordifolium* de Retz, Faſc. Les tiges ſont grimpantes & rameuſes; les feuilles longuement pétiolées, glabres, en cœur, très-entières; les fleurs d'un vert-jaunâtre, diſpoſées en une ombelle ample, axillaire; leur calice à cinq folioles ovales, aiguës, petites; la corolle à cinq découpures ovales, conniventes; un appendice charnu, à cinq lobes; dix glandes oblongues & conniventes; cinq anthères ſeſſiles, très-courtes; l'ovaire alongé, biſide; le ſtyle court, épais; le ſtigmate obtus, échancré. Cette plante croît à la Cochinchine. (*Loureiro.*)

CEROPEGIA. (*Voyez* CÉROPÈGE.)

CÉROXYLON des Andes. *Ceroxylon andicola.* Bonpl.

Ceroxylon frondibus pinnatis, ſubtùs argenteo-pubeſcentibus. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 2. tab. 1 & 2.

Grand & bel arbre de l'Amérique, de la famille des palmiers, voiſin de l'*iriartea* de la *Flore du Pérou*, & qui conſtitue un genre particulier, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Des fleurs monoïques; un calice triſide; trois pétales; un grand nombre d'étamines; le rudiment d'un piſtil dans les fleurs mâles; un ovaire ſurmonté de trois ſtigmates ſeſſiles; un drupe monoſperme; le noyau globuleux, point perforé à ſa baſe.

Cet arbre s'élève à la hauteur de cent ſoixante à cent quatre-vingts pieds. Il tient à la terre par des racines fibreuſes, très-multipliées; la racine pivotante plus groſſe que le corps même du palmier. Le tronc, renflé par ſon milieu, eſt diviſé par anneaux. Les eſpaces compris entr'eux ſont recou-

verts d'un mélange de réſine & de cire, qui forme une couche de quelques lignes d'épaiſſeur. Les feuilles ſont ailées, leur pétiole triangulaire, & produiſant de chaque côté de leur baſe des filamens longs d'environ trois à quatre pieds; les folioles coriaces, nombreuſes, fendues en deux à leur extrémité, pliées en deſſous dans toute leur longueur; leur face ſupérieure glabre, argentée; l'inférieure recouverte d'une ſubſtance pulvérulente, qui ſe lève par écailles argentées.

Des régimes très-rameux, longs d'environ trois pieds, naiſſent ſur le même individu: les uns ſont chargés de fleurs femelles, d'autres portent des fleurs mâles à leur partie inférieure, & des fleurs hermaphrodites à leur partie ſupérieure, qui avortent conſtamment.

Chaque régime a une ſpathe alongée, aiguë, d'une ſeule pièce. Les fleurs mâles, ainſi que les hermaphrodites, ont un calice double, l'extérieur d'une ſeule pièce, diviſé juſqu'au milieu en trois parties égales; l'intérieur, que quelques botaniſtes conſidèrent comme corolle, trois fois plus grand, à trois folioles aiguës, alternes avec celles du calice externe; douze étamines, quelquefois plus, attachées par des filamens courts à un épaiſſiſſement charnu, alternes avec les folioles du calice interne; les anthères linéaires, bifides à leur baſe, s'ouvrant en deux loges.

Dans les fleurs hermaphrodites un ovaire ſurmonté de trois ſtigmates aigus, divergens: il lui ſuccède, ainſi que dans les fleurs femelles, un drupe à une loge, de forme ſphérique, d'un demi-pouce de diamètre, de couleur violette en mûriſſant, contenant une amande fort dure, d'une tranſparence cornée; l'embryon placé dans une petite cavité ſituée à la partie inférieure & latérale; chaque amande à deux enveloppes, l'une extérieure, de couleur de rouille, épaiſſe, friable, ſe ſéparant d'elle-même; l'autre, très-mince, de couleur canelle, adhérant fortement à l'amande.

Ce palmier croît ſur la montagne de *Quindiu*, dans la partie des Andes la plus élevée, qui ſépare la vallée de la Madeleine de celle de la rivière de *Cauca*. ℏ

Les habitans recueillent la matière réſineuſe de ſon tronc; ils la fondent avec un tiers de ſuif, & en font des cierges & des bougies.

L'élévation de cette plante, remarque M. Bonpland, au deſſus du niveau de la mer, préſente un phénomène très-frappant pour la géographie des végétaux. Les palmiers ne ſe trouvent en général, ſous les tropiques, que juſqu'à cinq cents toiſes de hauteur: le froid des régions les plus élevées les empêche de s'approcher davantage de la limite inférieure de la neige perpétuelle.

Le CERoxylon fait une exception bien rare à cette loi conſtante de la Nature: on ne l'obſerve guère dans les plaines; il ne commence à ſe montrer qu'à la hauteur de neuf cents toiſes, égale à celle de la cime du Puy-de-Dôme ou du paſſage du mont Cénis. Il paroît qu'il fuit les grandes chaleurs des régions moins élevées.

CERVANA. Forskh. Vahl a conſidéré ce genre de Forskhall comme devant être rangé parmi les *buphthalmum*. (*Voyez* BUPHTALME des prés, *Suppl.*, n°. 19.)

CERVANTÈSE. *Cervanteſia* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des thymélées, qui paroît avoir quelque rapport avec les *lagetta*; il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs diſpoſées en grappes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice campanulé, pentagone; point de corolle; cinq écailles entre les découpures du calice; cinq étamines; un ſtyle; une noix enveloppée par le calice charnu; une ſemence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, campanulé, à cinq angles, à cinq découpures ovales, aiguës; coloré & agrandi dans la fructification.

2°. Point de *corolle*; cinq écailles très-petites, blanchâtres, arrondies, ſituées entre les découpures du calice.

3°. Cinq *étamines*; les filamens inſérés à la baſe du calice, égaux, comprimés, alternes avec les écailles; les anthères oblongues, bifides à leurs deux extrémités.

4°. Un *ovaire* libre, ovale; point de ſtyle; un ſtigmate ſimple.

Le *fruit* conſiſte en une noix ovale, monoſperme, enveloppée à ſa partie inférieure par le tube du calice charnu, agrandi, à cinq angles, ſurmonté par cinq grandes découpures aiguës; le noyau ovale, uniloculaire, fongueux depuis ſon milieu juſqu'à ſa baſe.

ESPÈCE.

CERVANTÈSE tomenteuſe. *Cervanteſia tomentoſa*. Flor. peruv.

Cervanteſia foliis linearibus, oblongis; floribus racemoſis, ſubſeſſilibus. Flor. peruv. vol. 2. pag. 19. tab. 241. fig. *b*.

Cervanteſia bicolor. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 49. tab. 475.

A [illegible] le tronc s'élève à la hauteur de [illegible] pieds, charge de rameaux épars, [illegible] couverts, dans leur jeunesse, d'un duvet [illegible] ; chargés de feuilles ovales, [illegible] très entières, roulées à leurs bords, [illegible] pétiolées, revêtues, à leurs deux faces, d'un duvet tomenteux ; presque glabres à leur face supérieure dans leur vieillesse, longues de deux à trois pouces, larges d'environ un pouce ; les pétioles courts, épais, tomenteux.

Les fleurs sont petites, disposées en grappes axillaires & terminales, lanugineuses, flexueuses ; les pédicelles très-courts, alongés & pendans à la maturité des fruits ; les bractées lancéolées, caduques ; le calice d'abord tomenteux, à cinq découpures ovales, aiguës, plus longues & plus épaisses sur les fruits ; la corolle remplacée par cinq écailles blanchâtres (selon Cavanilles, une corolle monopétale, trois fois plus courte que le calice, à cinq découpures arrondies). Le fruit est une noix glabre, ovale, à une seule loge, recouverte par le calice.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux escarpés. ♄

CERVARIA. Gærtner, de Fruct. & Sem. 1. pag. 00. tab. 21. Genre établi d'abord par Rivin, adopté par Gærtner, que Linné a réuni aux *athamantes*, sous le nom d'*athamantha cervaria*. M. de Lamarck a renvoyé cette espèce au genre *selinum*, à cause de ses semences comprimées, presque glabres, sans rebord. (*Voyez* SELIN, n°. 7)

CESTREAU. *Cestrum*. Illustr. tab. 112, fig. 1, *cestrum nocturnum*, n°. 1 ; — fig. 2, *cestrum oppositifolium*, Suppl.

Observations. 1°. Le *cestrum vespertinum*, n°. 5, est le *cestrum parqui* Lherit. Stirp. 1. pag. 69. tab. 34. — *Lycium luteum, floribus albicantibus, odoratis*. Feuill. Peruvian. tab. 00. fig. 1, & Almag. 210. (Ehret. Pict. Gen.) il croît en Amérique.

2°. Le *cestrum laurifolium*, n°. 2, est le *cestrum laurifolium* Lherit. Stirp. 1. pag. 71. tab. 35. — Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 51. fig. 2. *An varietas?*

3°. Le *cestrum tomentosum*, n°. 6, est la même plante que le *cestrum corymbosum*, n°. 3. (*Voyez* FEUILLÉENS, Suppl. Obs.)

Les cestreaux offrent une suite d'espèces remarquables par leur port ou l'odeur suave que répandent les fleurs, les unes seulement pendant la nuit, d'autres pendant le jour, tandis que d'autres espèces sont odorantes & le jour & la nuit. D'une autre côté, [illegible] une odeur fétide. Les feuilles [illegible] extrêmement cette propriété lorsqu'on les [illegible] entre les doigts. La flexibilité de leurs rameaux, souples & grimpans, les rend propres à couvrir des berceaux, & à d'autres ornemens de nos jardins.

SUITE DES ESPÈCES.

9. CESTREAU du Chili. *Cestrum parqui*. Lhérit.

Cestrum foliis anguſto-lanceolatis, ſtipulatis ; floribus ſubracemoſis, faſciculatis, ex luteo vireſcentibus ; baccis violaceis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2271. — Lhérit. Stirp. 4. pag. 73. tab. 36. — Willden. Arbr. 60.

Cestrum (virgatum), *foliis lanceolatis, acutis ; ramis floriferis paniculatis, pedunculis corymboſo-racemoſis*. Flor. peruv. 2. pag. 27.

Parqui. Feuill. Peruv. Obſ. 3. tab. 32.

Ses tiges, hautes de sept à huit pieds, se divisent en branches alongées, cylindriques, d'un blanc-jaunâtre ou cendré, chargées, vers leur extrémité, de très-petits rameaux courts, florifères. Les feuilles sont alternes, presque sessiles, étroites, lancéolées, glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai, entières, rétrécies en pétiole à leur base, à peine aiguës à leur sommet, d'une odeur désagréable lorsqu'on les froisse entre les doigts, accompagnées à leur base de stipules caduques, linéaires. Les fleurs sont, quelques-unes solitaires, axillaires, la plupart disposées, le long des petits rameaux, & principalement vers leur sommet, en petites grappes courtes, presque fasciculées, axillaires, sessiles ou médiocrement pédicellées ; le calice glabre, court, tubulé, à cinq dents aiguës ; la corolle odorante pendant la nuit, d'un jaune-verdâtre, longue d'un pouce ; le tube renflé, élargi vers son orifice ; les divisions du limbe ovales, aiguës ; les filamens quelquefois dentés. Le fruit consiste en une petite baie ovale, d'un violet tirant sur le noir, contenant cinq à six semences coniques.

Cette plante croît sur les montagnes au Chili. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

10. CESTREAU subéreux. *Cestrum ſuberoſum*. Jacq.

Cestrum foliis ovatis, dentibus biſidis, racemis compoſitis ; floribus ſolitariis, planis. Jacquin, Schoenbr. 4. pag. 20. tab. 452.

Arbrisseau glabre, d'environ cinq pieds de haut ; son tronc d'un brun-cendré, subéreux ; les rameaux cylindriques ; les feuilles alternes, très-fétides, pétiolées, ovales-oblongues, planes, aiguës, très-entières, luisantes, longues de trois à quatre pouces ; les grappes axillaires & terminales, droites, étalées, les fleurs sessiles ou presque sessiles, agrégées, odorantes ; la corolle d'un jaune de soufre pâle ; les filamens adhérens, jusque vers leur mi-

lieu, au tube de la corolle, un peu élargis, & munis d'une dent bifide à l'endroit où ils s'en détachent, puis ſubulés, plus courts que la corolle; les anthères arrondies; le ſtigmate en tête, ombiliqué.

Son lieu natal n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

11. CESTREAU des teinturiers. *Ceſtrum tinctorium.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis, foliis lanceolato-ovatis, racemis axillaribus & terminalibus, floribus pedicellatis; corollis acutis, reflexis. Jacq. Schoenbr. 3. pag. 45. tab. 332.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes de quatre pieds, rameuſes; les feuilles alternes, un peu fétides, médiocrement pétiolées, lancéolées, ovales, très-entières, luiſantes, un peu coriaces, d'environ trois pouces de long ſur un demi-pouce de large; les grappes axillaires & terminales; les pédicelles courts; les fleurs peu odorantes; la corolle blanche; le tube un peu élargi à ſon orifice; le limbe à cinq ou ſix découpures lancéolées, aiguës, très-ouvertes, puis réfléchies; les filamens dépourvus de dents, attachés, preſque dans toute leur longueur, au tube du calice; les anthères oblongues; les baies arrondies, d'un noir-violet.

Cette plante croît en Amérique, à Caracas. ♄ (*Jacq.*)

12. CESTREAU grimpant. *Ceſtrum ſcandens.* Vahl.

Ceſtrum filamentis edentulis; foliis ovatis, attenuatis, glabris; racemis axillaribus, ſubcompoſitis; ramis ſcandentibus. Vahl, Eglog. 1. pag. 24.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, grimpans; ſes feuilles diſtantes, longues de deux pouces, glabres, ovales, rétrécies, un peu aiguës, très-entières; les pédoncules grêles, pubeſcens, ſolitaires, axillaires; les pédicelles filiformes, longs d'un pouce, glabres; les inférieurs à trois fleurs; une petite bractée linéaire à la baſe du calice; celui-ci alongé, à cinq petites dents; la corolle longue d'un pouce & demi; les découpures du limbe ſubulées; l'ovaire preſque globuleux; le ſtigmate dilaté, très-obtus.

Cette plante croît en Amérique, proche Sainte-Marthe. ♄ (*Vahl.*)

13. CESTREAU ondulé. *Ceſtrum undulatum.* Flor. peruv.

Ceſtrum filamentis dentatis; foliis ovatis, acutis, undulatis; pedunculis axillaribus terminalibuſque, pauciflоris. Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 155. fig. *b.*

Ses tiges ſont granuleuſes, hautes d'environ quinze pieds; les rameaux grêles, effilés; les feuilles éparſes, médiocrement pétiolées, réfléchies, ovales, aiguës, luiſantes, ondulées, très-entières; les pédoncules axillaires & terminaux, filiformes, ſolitaires, ſoutenant environ huit fleurs médiocrement pétiolées; les bractées linéaires, caduques; la corolle jaune, pubeſcente à ſon limbe; les filamens munis d'une petite dent; les anthères petites, tétragones; une baie violette, à deux loges, contenant environ ſix ſemences brunes, anguleuſes, tronquées.

Cette plante croît au Pérou, parmi les décombres, & aux environs de la ville de Huanuco. ♄ (*Flor. peruv.*)

14. CESTREAU touffu. *Ceſtrum confertum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis ovato-ovalibus, acuminatis, coriaceis, confertiſſimis; floribus axillaribus, congeſtis, ſeſſilibus. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 193.

Ses tiges ſont droites, brunes, très-rameuſes; ſes rameaux épars, très-longs; les feuilles éparſes, rapprochées, médiocrement pétiolées, coriaces, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, à veinules un peu ſaillantes; les fleurs axillaires, ſeſſiles, réunies par paquets, munies de bractées ovales, concaves, lanugineuſes; le calice cilié à ſes bords; les filamens point dentés; la corolle jaunâtre, quatre fois plus longue que le calice; ſon limbe légérement tomenteux à ſon bord; les baies d'un pourpre ſombre, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

15. CESTREAU aggloméré. *Ceſtrum conglomeratum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis lanceolatis, acutis; floribus axillaribus, numeroſiſſimis, conglomeratis, ſeſſilibus. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 156.

Ses rameaux ſont très-nombreux, étalés; les feuilles lancéolées, alternes, pétiolées, aiguës, très-entières, étalées; les fleurs nombreuſes, axillaires, ſeſſiles, réunies en trois paquets globuleux, ſéparées par des bractées linéaires, lanugineuſes; les calices pourpres, hériſſés à leur ſommet; la corolle jaune; les découpures purpurines en dehors; les filamens privés de dents; le ſtigmate concave. Les découpures du limbe varient de ſix à ſept, ainſi que les autres diviſions.

Cette plante croît ſur les lieux eſcarpés, au Pérou. ♄ (*Ruiz & Pav.*)

16. CESTREAU hériſſé. *Ceſtrum hirtum.* Swartz.

Ceſtrum floribus ſubſpicatis, axillaribus; foliis cordatis, acutis, ſubtùs ramuliſque hirtis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 478.

Ses tiges ſont hautes d'environ douze pieds;

ſes rameaux hériſſés vers leur ſommet ; ſes feuilles très-médiocrement pétiolées, longues d'un demi-pied, ovales-oblongues ou elliptiques, un peu en cœur à leur baſe, entières, un peu mucronées, glabres en deſſus, pubeſcentes, hériſſées en deſſous ; les fleurs en grappes courtes, axillaires, compoſées de quatre à ſix fleurs preſque ſeſſiles, d'un vert-blanchâtre ; point de bractées ; le calice ovale, tubulé, à cinq petites dents ; la corolle infundibuliforme ; le tube long, étroit ; les découpures ovales, obtuſes, conniventes, ſans dents intermédiaires ; une baie noire, ovale, pubeſcente, à deux ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♄ (*Swartz.*)

17. CESTREAU à larges feuilles. *Ceſtrum latifolium.* Lam.

Ceſtrum racemis breviſſimis, axillaribus ; foliis ovatis, glabris ; ramulis petioliſque ſubtomentoſis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2275.

Ceſtrum (latifolium), *filamentis edentulis ; ramis ſupernè foliiſque ellipticis, ſubtùs pulverulento-ſubvilloſis ; racemis axillaribus, brevioribus.* Vahl, Eglog. 1. pag. 25.

Cette eſpèce, très-voiſine de la précédente, en diffère par ſes feuilles non hériſſées en deſſous, & jamais en cœur à leur baſe. Ses rameaux ſont alongés, ponctués, velus, pulvérulens, cendrés ; les feuilles glabres, ovales ou elliptiques, longues de cinq à ſix pouces ſur trois de large, aiguës, à peine veinées, glabres en deſſus, légérement pulvérulentes, un peu pubeſcentes, particuliérement ſur leurs nervures, ainſi que ſur les pétioles ; les fleurs en grappes axillaires, ternées dans le bas, géminées vers le haut, ſolitaires à l'extrémité, de cinq à huit fleurs ; les pédicelles très-courts, alternes ; le calice très-court, pulvérulent ; la corolle longue d'un pouce ; les découpures lancéolées, aiguës ; les filamens point dentés ; les anthères globuleuſes ; le ſtigmate en tête ; une baie oblongue, à deux loges ; deux ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît dans l'île de la Trinité. ♄

18. CESTREAU à grappes. *Ceſtrum racemoſum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis lanceolato-ovatis, acutis ; racemis brevibus, compoſitis, 1-3-niſque, intermedio productiore. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 154. fig. *b.*

Tige droite, très-glabre, haute de quinze à dix-huit pieds, diviſée en rameaux alongés, garnie de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ovales, aiguës, très-entières. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes ſimples, ſolitaires ou réunies à trois dans l'aiſſelle des feuilles, l'intermédiaire plus alongée. Le calice eſt fort petit. Le fruit eſt une baie violette, globuleuſe, à deux loges, à quatre ſemences brunes, oblongues.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou : elle fleurit en mai, juin & juillet ; elle répand une odeur fétide. ♄ (*Flor. peruv.*)

19. CESTREAU à longues fleurs. *Ceſtrum longiflorum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis ovato-oblongis, acutis ; pedunculis terminalibus, paniculato-racemoſis ; corolla tubo longiſſimo, curvato. Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 154.

Ses rameaux ſont légérement pubeſcens ; ſes feuilles médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, très-entières, luiſantes en deſſus, légérement lanugineuſes dans leur jeuneſſe ; les fleurs diſpoſées en grappes paniculées, feuillées ; les ramifications axillaires, à quatre ou ſix fleurs pédicellées, accompagnées de bractées ſolitaires, lancéolées ; le calice lanugineux ; la corolle purpurine, longue d'un pouce & demi ; le tube glabre ; le limbe lanugineux à ſon bord extérieur ; les baies aſſez grandes, ovales, d'un pourpre-obſcur ; les ſemences nombreuſes, petites, anguleuſes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

20. CESTREAU à broſſes. *Ceſtrum ſtrigilatum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis cordato-acutis ; pedunculis geminis, racemoſo-paniculatis, altero breviore. Flor. per. 2. pag. 29. tab. 156.

Arbriſſeau de dix à douze pieds, chargé ſur ſes tiges d'un duvet court & rude preſque comme une broſſe ; les rameaux étalés ; les feuilles pendantes, en cœur, aiguës, médiocrement pétiolées ; glabres en deſſus ; les pédoncules axillaires, géminés, ramifiés en grappe paniculée ; les fleurs preſque ſeſſiles, accompagnées de trois petites bractées ; la corolle d'un jaune-verdâtre, quatre fois plus longue que le calice ; le tube courbé ; point de dents aux filamens ; les baies ovales, tronquées, d'un violet-obſcur.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou. ♄

21. CESTREAU à feuilles oppoſées. *Ceſtrum oppoſitifolium.* Lam.

Ceſtrum foliis oppoſitis, lanceolatis, nervoſis, ſubcoriaceis ; floribus faſciculatis, ſeſſilibus, axillaribus. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2279. tab. 112. fig. 2.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, droits, cylindriques, ſtriés, garnis de feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, lancéolées, un peu coriaces, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, longues de deux pouces & plus, ſur environ ſix à

huit lignes de large, marquées de nervures rameuſes, un peu ſaillantes. Les fleurs ſont ſeſſiles, petites, réunies par paquets dans l'aiſſelle des feuilles; le tube de la corolle grêle; le limbe à cinq lobes courts.

Cette plante croît dans l'Afrique, où elle a été recueillie par M. Sonnerat. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

22. CESTREAU à grandes feuilles. *Ceſtrum macrophyllum.* Vent.

Ceſtrum filamentis denticulatis; foliis ovato-oblongis, acuminatis, glaberrimis; floribus faſciculatis, ſeſſilibus. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 18.

Cette plante, ainſi que l'a remarqué M. Ventenat lui-même, a de ſi grands rapports avec le *ceſtrum laurifolium* Lhérit., — *ceſtrum venenatum* Lam., qu'il pourroit bien ſe faire qu'elle n'en ſoit qu'une variété: elle s'en diſtingue néanmoins par l'époque de ſa floraiſon; par ſes feuilles beaucoup plus grandes, moins rapprochées, preſque point coriaces; par ſes fleurs abſolument ſeſſiles & d'un blanc de lait lorſqu'elles ſont fraîchement écloſes; par les filamens des étamines conſtamment pourvues d'une petite dent; enfin par la préſence des bractées, peu apparentes dans le *ceſtrum laurifolium.*

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de ſix à ſept pieds, revêtues d'une écorce d'un gris-cendré; les rameaux alternes, chargés de feuilles perſiſtantes pendant l'hiver, ovales-oblongues, pétiolées, aiguës, légérement ondulées, répandant, lorſqu'on les froiſſe, une odeur qui approche de celle des noyers; les fleurs axillaires, rapprochées par petits bouquets, d'un jaune-pâle en vieilliſſant, puis couleur de rouille, accompagnées de bractées droites, linéaires, caduques, couvertes d'un duvet couleur de rouille.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été découverte par Niedlé. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

23. CESTREAU à feuilles d'alaterne. *Ceſtrum alaternoides.* Hort. Pariſ.

Ceſtrum foliis coriaceis, ovato-ſubrotundis, integerrimis, ſuprà lucidis, glabris; corymbis axillaribus, foliоſis. (N.)

Ses rameaux ſe diviſent en rameaux glabres, effilés, cylindriques, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, un peu arrondies, coriaces, très-obtuſes, entières, vertes & luiſantes en deſſus, pâles & preſque cendrées en deſſous, longues d'environ un pouce & demi. Les fleurs ſont diſpoſées en petits corymbes axillaires, plus courts que les feuilles, ſitués ſur des pédoncules ou plutôt ſur de petits rameaux munis de quelques folioles pétiolées, ovales-lancéolées. Le calice eſt court, campanulé, à cinq petites dents; la corolle d'un jaune-verdâtre, un peu grêle, longue de ſix à huit lignes; ſon limbe à cinq découpures droites, un peu aiguës.

Cette plante, originaire de l'Amérique ſeptentrionale, eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

24. CESTREAU pileux. *Ceſtrum hirſutum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis ſubdenticulatis; pedunculis communibus, axillaribus; floribus aggregatis; foliis lanceolatis, tomentoſis; ſtipulis ſulcatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 41. tab. 324.

Cette plante, d'une odeur fétide, s'élève à la hauteur de huit pieds, ſur une tige droite, glabre, cendrée; elle ſe diviſe en rameaux très-étalés, peu nombreux, hériſſés de poils blancs. Les feuilles ſont alternes, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, tomenteuſes en deſſous, longues de trois à cinq pouces; les ſtipules ovales, en faucille, un peu velues, médiocrement pédicellées; les fleurs ſeſſiles, réunies par faiſceaux en petits corymbes axillaires; le calice petit, à cinq dents, hériſſé de poils blancs; la corolle verdâtre; le tube glabre & cylindrique; le limbe à cinq découpures étalées, lancéolées, aiguës, jaunâtres; les filamens légérement denticulés; le ſtyle glabre; le ſtigmate en tête.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacquin.*)

25. CESTREAU à tige fleurie. *Ceſtrum caulifloruum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis, exſertis; floribus pedunculatis, aggregatis; corollis campanulatis, foliis ellipticis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 41. tab. 325.

Ses tiges, rameuſes & cendrées, ſont hautes de trois pieds & plus, chargées de cicatrices; les feuilles elliptiques, à peine pétiolées, aiguës à leurs deux extrémités, ondulées, très-entières, longues de trois à ſept pouces, blanchâtres, tomenteuſes, pulvérulentes dans leur jeuneſſe, vertes & glabres dans leur vieilleſſe; point de ſtipules. Des bourgeons d'où ſortent les feuilles, ſortent en même tems pluſieurs pédoncules agrégés, ſimples, uniflores; les fleurs odorantes tant le jour que la nuit; le calice glabre, très-court, à cinq dents obtuſes; la corolle blanche, campanulée; le limbe à cinq diviſions réfléchies; les filamens libres dans toute leur longueur, dépourvus de dents; les baies jaunâtres, arrondies, à pluſieurs ſemences.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

Arbriſſeau dont le tronc s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds, chargé de rameaux épars, flexueux, couverts, dans leur jeuneſſe, d'un duvet brun, lanugineux; chargés de feuilles ovales, oblongues, très-entières, roulées à leurs bords, éparſes, pétiolées, revêtues, à leurs deux faces, d'un duvet tomenteux; preſque glabres à leur face ſupérieure dans leur vieilleſſe, longues de deux à trois pouces, larges d'environ un pouce; les pétioles courts, épais, tomenteux.

Les fleurs ſont petites, diſpoſées en grappes axillaires & terminales, lanugineuſes, flexueuſes; les pédicelles très-courts, alongés & pendans à la maturité des fruits; les bractées lancéolées, caduques; le calice d'abord tomenteux, à cinq découpures ovales, aiguës, plus longues & plus épaiſſes ſur les fruits; la corolle remplacée par cinq écailles blanchâtres (ſelon Cavanilles, une corolle monopétale, trois fois plus courte que le calice, à cinq découpures arrondies). Le fruit eſt une noix glabre, ovale, à une ſeule loge, recouverte par le calice.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux eſcarpés. ♄

CERVARIA. Gærtner, de Fruct. & Sem. 1. pag. 90. tab. 21. Genre établi d'abord par Rivin, adopté par Gærtner, que Linné a réuni aux *athamantha*, ſous le nom d'*athamantha cervaria*. M. de Lamarck a renvoyé cette eſpèce au genre *ſelinum*, à cauſe de ſes ſemences comprimées, preſque glabres, ſans rebord. (*Voyez* SELIN, n°. 7.)

CESTREAU. *Ceſtrum*. Illuſtr. tab. 112, fig. 1, *ceſtrum nocturnum*, n°. 1; — fig. 2, *ceſtrum oppoſitifolium*, *Suppl.*

Obſervations. 1°. Le *ceſtrum venenatum*, n°. 5, eſt le *ceſtrum laurifolium* Lhérit. Stirp. 1. pag. 69. tab. 34. — *Laureola latifolia, floribus albicantibus, odoratis.* Pluken. Phytogr. tab. 95. fig. 1, & Almag. 209. (*Excluſ. Burm. ſynon.*) Il croît en Amérique.

2°. Le *ceſtrum hediunda*, n°. 2, eſt le *ceſtrum auriculatum* Lhérit. Stirp. 1. pag. 71. tab. 35. — Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 55. fig. *a*. *An varietas?*

3°. Le *ceſtrum campanulatum*, n°. 6, eſt la même plante que l'*atropa arboreſcens*, n°. 3. (*Voyez* BELLADONE, *Suppl. Obſerv.*)

Les ceſtreaux offrent une ſuite d'eſpèces remarquables la plupart par l'odeur ſuave que répandent les fleurs, les unes ſeulement pendant la nuit, d'autres pendant le jour, tandis que pluſieurs eſpèces ſont odorantes le jour & la nuit. D'un autre côté, il en eſt d'une odeur fétide. Les feuilles ont particuliérement cette propriété lorſqu'on les écraſe entre les doigts. La flexibilité de leurs rameaux, ſouples & grimpans, les rend propres à couvrir des berceaux, & à d'autres ornemens de nos jardins.

SUITE DES ESPÈCES.

9. CESTREAU du Chili. *Ceſtrum parqui*. Lhérit.

Ceſtrum foliis anguſto-lanceolatis, ſtipulatis; floribus ſubracemoſis, faſciculatis, ex luteo vireſcentibus; baccis violaceis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2271. — Lhérit. Stirp. 4. pag. 73. tab. 36. — Willden. Arbr. 60.

Ceſtrum (virgatum), *foliis lanceolatis, acutis; ramis floriferis paniculatis, pedunculis corymboſo-racemoſis.* Flor. peruv. 2. pag. 27.

Parqui. Feuill. Peruv. Obſ. 3. tab. 32.

Ses tiges, hautes de ſept à huit pieds, ſe diviſent en branches alongées, cylindriques, d'un blanc-jaunâtre ou cendré, chargées, vers leur extrémité, de très-petits rameaux courts, florifères. Les feuilles ſont alternes, preſque ſeſſiles, étroites, lancéolées, glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai, entières, rétrécies en pétiole à leur baſe, à peine aiguës à leur ſommet, d'une odeur déſagréable lorſqu'on les froiſſe entre les doigts, accompagnées à leur baſe de ſtipules caduques, linéaires. Les fleurs ſont, quelques-unes ſolitaires, axillaires, la plupart diſpoſées, le long des petits rameaux, & principalement vers leur ſommet, en petites grappes courtes, preſque faſciculées, axillaires, ſeſſiles ou médiocrement pédicellées; le calice glabre, court, tubulé, à cinq dents aiguës; la corolle odorante pendant la nuit, d'un jaune-verdâtre, longue d'un pouce; le tube renflé, élargi vers ſon orifice; les diviſions du limbe ovales, aiguës; les filamens quelquefois dentés. Le fruit conſiſte en une petite baie ovale, d'un violet tirant ſur le noir, contenant cinq à ſix ſemences coniques.

Cette plante croît ſur les montagnes au Chili. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

10. CESTREAU ſubéreux. *Ceſtrum ſuberoſum*. Jacq.

Ceſtrum filamentis dentatis, dentibus biſidis, racemis compoſitis; foliis oblongis, planis. Jacquin, Schoenbr 4. pag. 26. tab. 452.

Arbriſſeau glabre, d'environ cinq pieds de haut; ſon tronc d'un brun-cendré, ſubéreux; les rameaux cylindriques; les feuilles alternes, très-fétides, pétiolées, oblongues, planes, aiguës, très-entières, luiſantes, longues de trois à quatre pouces; les grappes axillaires & terminales, droites, étalées; les fleurs ſeſſiles ou preſque ſeſſiles, agrégées, odorantes; la corolle d'un jaune de ſoufre pâle; les filamens adhérens, juſque vers leur mi-

lieu, au tube de la corolle, un peu élargis, & munis d'une dent bifide à l'endroit où ils s'en détachent, puis ſubulés, plus courts que la corolle; les anthères arrondies; le ſtigmate en tête, ombiliqué.

Son lieu natal n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

11. CESTREAU des teinturiers. *Ceſtrum tinctorium.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis, foliis lanceolato-ovatis, racemis axillaribus & terminalibus, floribus pedicellatis; corollis acutis, reflexis. Jacq. Schoenbr. 3. pag. 45. tab. 332.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes de quatre pieds, rameuſes; les feuilles alternes, un peu fétides, médiocrement pétiolées, lancéolées, ovales, très-entières, luiſantes, un peu coriaces, d'environ trois pouces de long ſur un demi-pouce de large; les grappes axillaires & terminales; les pédicelles courts; les fleurs peu odorantes; la corolle blanche; le tube un peu élargi à ſon orifice; le limbe à cinq ou ſix découpures lancéolées, aiguës, très-ouvertes, puis réfléchies; les filamens dépourvus de dents, attachés, preſque dans toute leur longueur, au tube du calice; les anthères oblongues; les baies arrondies, d'un noir-violet.

Cette plante croît en Amérique, à Caracas. ♄ (*Jacq.*)

12. CESTREAU grimpant. *Ceſtrum ſcandens.* Vahl.

Ceſtrum filamentis edentulis; foliis ovatis, attenuatis, glabris; racemis axillaribus, ſubcompoſitis; ramis ſcandentibus. Vahl, Eglog. 1. pag. 24.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, grimpans; ſes feuilles diſtantes, longues de deux pouces, glabres, ovales, rétrécies, un peu aiguës, très-entières; les pédoncules grêles, pubeſcens, ſolitaires, axillaires; les pédicelles filiformes, longs d'un pouce, glabres; les inférieurs à trois fleurs; une petite bractée linéaire à la baſe du calice; celui-ci alongé, à cinq petites dents; la corolle longue d'un pouce & demi; les découpures du limbe ſubulées; l'ovaire preſque globuleux; le ſtigmate dilaté, très-obtus.

Cette plante croît en Amérique, proche Sainte-Marthe. ♄ (*Vahl.*)

13. CESTREAU ondulé. *Ceſtrum undulatum.* Flor. peruv.

Ceſtrum filamentis dentatis; foliis ovatis, acutis, undulatis; pedunculis axillaribuſque terminalibuſque, pauciflоris. Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 155. fig. *b.*

Ses tiges ſont granuleuſes, hautes d'environ quinze pieds; les rameaux grêles, effilés; les feuilles éparſes, médiocrement pétiolées, réfléchies, ovales, aiguës, luiſantes, ondulées, très-entières; les pédoncules axillaires & terminaux, filiformes, ſolitaires, ſoutenant environ huit fleurs médiocrement pétiolées; les bractées linéaires, caduques; la corolle jaune, pubeſcente à ſon limbe; les filamens munis d'une petite dent; les anthères petites, tétragones; une baie violette, à deux loges, contenant environ ſix ſemences brunes, anguleuſes, tronquées.

Cette plante croît au Pérou, parmi les décombres, & aux environs de la ville de Huanuco. ♄ (*Flor. peruv.*)

14. CESTREAU touffu. *Ceſtrum confertum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis ovato-ovalibus, acuminatis, coriaceis, confertiſſimis; floribus axillaribus, congeſtis, ſeſſilibus. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 193.

Ses tiges ſont droites, brunes, très-rameuſes; ſes rameaux épars, très-longs; les feuilles éparſes, rapprochées, médiocrement pétiolées, coriaces, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, à veinules un peu ſaillantes; les fleurs axillaires, ſeſſiles, réunies par paquets, munies de bractées ovales, concaves, lanugineuſes; le calice cilié à ſes bords; les filamens point dentés; la corolle jaunâtre, quatre fois plus longue que le calice; ſon limbe légérement tomenteux à ſon bord; les baies d'un pourpre ſombre, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

15. CESTREAU aggloméré. *Ceſtrum conglomeratum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis lanceolatis, acutis; floribus axillaribus, numeroſiſſimis, conglomeratis, ſeſſilibus. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 156.

Ses rameaux ſont très-nombreux, étalés; les feuilles lancéolées, alternes, pétiolées, aiguës, très-entières, étalées; les fleurs nombreuſes, axillaires, ſeſſiles, réunies en trois paquets globuleux, ſéparées par des bractées linéaires, lanugineuſes; les calices pourpres, hériſſés à leur ſommet; la corolle jaune; les découpures purpurines en dehors; les filamens privés de dents; le ſtigmate concave. Les découpures du limbe varient de ſix à ſept, ainſi que les autres diviſions.

Cette plante croît ſur les lieux eſcarpés, au Pérou. ♄ (*Ruiz & Pav.*)

16. CESTREAU hériſſé. *Ceſtrum hirtum.* Swartz.

Ceſtrum floribus ſubſpicatis, axillaribus; foliis cordatis, acutis, ſubtùs ramuliſque hirtis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 478.

Ses tiges ſont hautes d'environ douze pieds;

ſes rameaux hériſſés vers leur ſommet; ſes feuilles très-médiocrement pétiolées, longues d'un demi-pied, ovales-oblongues ou elliptiques, un peu en cœur à leur baſe, entières, un peu mucronées, glabres en deſſus, pubeſcentes, hériſſées en deſſous; les fleurs en grappes courtes, axillaires, compoſées de quatre à ſix fleurs preſque ſeſſiles, d'un vert-blanchâtre; point de bractées; le calice ovale, tubulé, à cinq petites dents; la corolle infundibuliforme; le tube long, étroit; les découpures ovales, obtuſes, conniventes, ſans dents intermédiaires; une baie noire, ovale, pubeſcente, à deux ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♄ (*Swartz.*)

17. CESTREAU à larges feuilles. *Ceſtrum latifolium.* Lam.

Ceſtrum racemis breviſſimis, axillaribus; foliis ovatis, glabris; ramulis petioliſque ſubtomentoſis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2275.

Ceſtrum (latifolium), *filamentis edentulis; ramis ſupernè foliiſque ellipticis, ſubtùs pulverulento-ſubvilloſis; racemis axillaribus, brevioribus.* Vahl, Eglog. 1. pag. 25.

Cette eſpèce, très-voiſine de la précédente, en diffère par ſes feuilles non hériſſées en deſſous, & jamais en cœur à leur baſe. Ses rameaux ſont alongés, ponctués, velus, pulvérulens, cendrés; les feuilles glabres, ovales ou elliptiques, longues de cinq à ſix pouces ſur trois de large, aiguës, à peine veinées, glabres en deſſus, légérement pulvérulentes, un peu pubeſcentes, particuliérement ſur leurs nervures, ainſi que ſur les pétioles; les fleurs en grappes axillaires, ternées dans le bas, géminées vers le haut, ſolitaires à l'extrémité, de cinq à huit fleurs; les pédicelles très-courts, alternes; le calice très-court, pulvérulent; la corolle longue d'un pouce; les découpures lancéolées, aiguës; les filamens point dentés; les anthères globuleuſes; le ſtigmate en tête; une baie oblongue, à deux loges; deux ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît dans l'île de la Trinité. ♄

18. CESTREAU à grappes. *Ceſtrum racemoſum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis lanceolato-ovatis, acutis; racemis brevibus, compoſitis, 1-3-niſque, intermedio productiore. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 154. fig. *b*.

Tige droite, très-glabre, haute de quinze à dix-huit pieds, diviſée en rameaux alongés, garnie de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ovales, aiguës, très-entières. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes ſimples, ſolitaires ou réunies deux à trois dans l'aiſſelle des feuilles, l'intermédiaire plus alongée. Le calice eſt fort petit. Le fruit eſt une baie violette, globuleuſe, à deux loges, à quatre ſemences brunes, oblongues.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou: elle fleurit en mai, juin & juillet; elle répand une odeur fétide. ♄ (*Flor. peruv.*)

19. CESTREAU à longues fleurs. *Ceſtrum longiflorum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis ovato-oblongis, acutis; pedunculis terminalibus, paniculato-racemoſis; corolla tubo longiſſimo, curvato. Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 154.

Ses rameaux ſont légérement pubeſcens; ſes feuilles médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, très-entières, luiſantes en deſſus, légérement lanugineuſes dans leur jeuneſſe; les fleurs diſpoſées en grappes paniculées, feuillées; les ramifications axillaires, à quatre ou ſix fleurs pédicellées, accompagnées de bractées ſolitaires, lancéolées; le calice lanugineux; la corolle purpurine, longue d'un pouce & demi; le tube glabre; le limbe lanugineux à ſon bord extérieur; les baies aſſez grandes, ovales, d'un pourpre-obſcur; les ſemences nombreuſes, petites, anguleuſes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

20. CESTREAU à broſſes. *Ceſtrum ſtrigilatum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis cordato-acutis; pedunculis geminis, racemoſo-paniculatis, altero breviore. Flor. per. 2. pag. 29. tab. 156.

Arbriſſeau de dix à douze pieds, chargé ſur ſes tiges d'un duvet court & rude preſque comme une broſſe; les rameaux étalés; les feuilles pendantes, en cœur, aiguës, médiocrement pétiolées; glabres en deſſus; les pédoncules axillaires, géminés, ramifiés en grappe paniculée; les fleurs preſque ſeſſiles, accompagnées de trois petites bractées; la corolle d'un jaune-verdâtre, quatre fois plus longue que le calice; le tube courbé; point de dents aux filamens; les baies ovales, tronquées, d'un violet-obſcur.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou. ♄

21. CESTREAU à feuilles oppoſées. *Ceſtrum oppoſitifolium.* Lam.

Ceſtrum foliis oppoſitis, lanceolatis, nervoſis, ſubcoriaceis; floribus faſciculatis, ſeſſilibus, axillaribus. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2279. tab. 112. fig. 2.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, droits, cylindriques, ſtriés, garnis de feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, lancéolées, un peu coriaces, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, longues de deux pouces & plus, ſur environ ſix à

huit lignes de large, marquées de nervures rameuſes, un peu ſaillantes. Les fleurs ſont ſeſſiles, petites, réunies par paquets dans l'aiſſelle des feuilles; le tube de la corolle grêle; le limbe à cinq lobes courts.

Cette plante croît dans l'Afrique, où elle a été recueillie par M. Sonnerat. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

22. CESTREAU à grandes feuilles. *Ceſtrum macrophyllum.* Vent.

Ceſtrum filamentis denticulatis; foliis ovato-oblongis, acuminatis, glaberrimis; floribus faſciculatis, ſeſſilibus. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 18.

Cette plante, ainſi que l'a remarqué M. Ventenat lui-même, a de ſi grands rapports avec le *ceſtrum laurifolium* Lhérit., — *ceſtrum venenatum* Lam., qu'il pourroit bien ſe faire qu'elle n'en ſoit qu'une variété: elle s'en diſtingue néanmoins par l'époque de ſa floraiſon; par ſes feuilles beaucoup plus grandes, moins rapprochées, preſque point coriaces; par ſes fleurs abſolument ſeſſiles & d'un blanc de lait lorſqu'elles ſont fraîchement écloſes; par les filamens des étamines conſtamment pourvues d'une petite dent; enfin par la préſence des bractées, peu apparentes dans le *ceſtrum laurifolium.*

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de ſix à ſept pieds, revêtues d'une écorce d'un gris-cendré; les rameaux alternes, chargés de feuilles perſiſtantes pendant l'hiver, ovales-oblongues, pétiolées, aiguës, légérement ondulées, répandant, lorſqu'on les froiſſe, une odeur qui approche de celle des noyers; les fleurs axillaires, rapprochées par petits bouquets, d'un jaune-pâle en vieilliſſant, puis couleur de rouille, accompagnées de bractées droites, linéaires, caduques, couvertes d'un duvet couleur de rouille.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été découverte par Niedlé. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

23. CESTREAU à feuilles d'alaterne. *Ceſtrum alaternoides.* Hort. Pariſ.

Ceſtrum foliis coriaceis, ovato-ſubrotundis, integerrimis, ſuprà lucidis, glabris; corymbis axillaribus, foliofis. (N.)

Ses rameaux ſe diviſent en rameaux glabres, effilés, cylindriques, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, un peu arrondies, coriaces, très-obtuſes, entières, vertes & luiſantes en deſſus, pâles & preſque cendrées en deſſous, longues d'environ un pouce & demi. Les fleurs ſont diſpoſées en petits corymbes axillaires, plus courts que les feuilles, ſituées ſur des pédoncules ou plutôt ſur de petits rameaux munis de quelques folioles pétiolées, ovales-lancéolées. Le calice eſt court, campanulé, à cinq petites dents; la corolle d'un jaune-verdâtre, un peu grêle, longue de ſix à huit lignes; ſon limbe à cinq découpures droites, un peu aiguës.

Cette plante, originaire de l'Amérique ſeptentrionale, eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

24. CESTREAU pileux. *Ceſtrum hirſutum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis ſubdenticulatis; pedunculis communibus, axillaribus; floribus aggregatis; foliis lanceolatis, tomentoſis; ſtipulis ſulcatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 41. tab. 324.

Cette plante, d'une odeur fétide, s'élève à la hauteur de huit pieds, ſur une tige droite, glabre, cendrée; elle ſe diviſe en rameaux très-étalés, peu nombreux, hériſſés de poils blancs. Les feuilles ſont alternes, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, tomenteuſes en deſſous, longues de trois à cinq pouces; les ſtipules ovales, en faucille, un peu velues, médiocrement pédicellées; les fleurs ſeſſiles, réunies par faiſceaux en petits corymbes axillaires; le calice petit, à cinq dents, hériſſé de poils blancs; la corolle verdâtre; le tube glabre & cylindrique; le limbe à cinq découpures étalées, lancéolées, aiguës, jaunâtres; les filamens légérement denticulés; le ſtyle glabre; le ſtigmate en tête.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacquin.*)

25. CESTREAU à tige fleurie. *Ceſtrum caulifloruum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis, exſertis; floribus pedunculatis, aggregatis; corollis campanulatis, foliis ellipticis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 41. tab. 325.

Ses tiges, rameuſes & cendrées, ſont hautes de trois pieds & plus, chargées de cicatrices; les feuilles elliptiques, à peine pétiolées, aiguës à leurs deux extrémités, ondulées, très-entières, longues de trois à ſept pouces, blanchâtres, tomenteuſes, pulvérulentes dans leur jeuneſſe, vertes & glabres dans leur vieilleſſe; point de ſtipules. Des bourgeons d'où ſortent les feuilles, ſortent en même tems pluſieurs pédoncules agrégés, ſimples, uniflores; les fleurs odorantes tant le jour que la nuit; le calice glabre, très-court, à cinq dents obtuſes; la corolle blanche, campanulée; le limbe à cinq diviſions réfléchies; les filamens libres dans toute leur longueur, dépourvus de dents; les baies jaunâtres, arrondies, à pluſieurs ſemences.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

ſes rameaux hériſſés vers leur ſommet; ſes feuilles très-médiocrement pétiolées, longues d'un demi-pied, ovales-oblongues ou elliptiques, un peu en cœur à leur baſe, entières, un peu mucronées, glabres en deſſus, pubeſcentes, hériſſées en deſſous; les fleurs en grappes courtes, axillaires, compoſées de quatre à ſix fleurs preſque ſeſſiles, d'un vert-blanchâtre; point de bractées; le calice ovale, tubulé, à cinq petites dents; la corolle infundibuliforme; le tube long, étroit; les découpures ovales, obtuſes, conniventes, ſans dents intermédiaires; une baie noire, ovale, pubeſcente, à deux ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♄ (*Swartz.*)

17. CESTREAU à larges feuilles. *Ceſtrum latifolium.* Lam.

Ceſtrum racemis breviſſimis, axillaribus; foliis ovatis, glabris; ramulis petioliſque ſubtomentoſis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2275.

Ceſtrum (latifolium), *filamentis edentulis; ramis ſupernè foliiſque ellipticis, ſubtùs pulverulento-ſubvilloſis; racemis axillaribus, brevioribus.* Vahl, Eglog. 1. pag. 25.

Cette eſpèce, très-voiſine de la précédente, en diffère par ſes feuilles non hériſſées en deſſous, & jamais en cœur à leur baſe. Ses rameaux ſont alongés, ponctués, velus, pulvérulens, cendrés; les feuilles glabres, ovales ou elliptiques, longues de cinq à ſix pouces ſur trois de large, aiguës, à peine veinées, glabres en deſſus, légérement pulvérulentes, un peu pubeſcentes, particuliérement ſur leurs nervures, ainſi que ſur les pétioles; les fleurs en grappes axillaires, ternées dans le bas, géminées vers le haut, ſolitaires à l'extrémité, de cinq à huit fleurs; les pédicelles très-courts, alternes; le calice très-court, pulvérulent; la corolle longue d'un pouce; les découpures lancéolées, aiguës; les filamens point dentés; les anthères globuleuſes; le ſtigmate en tête; une baie oblongue, à deux loges; deux ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît dans l'île de la Trinité. ♄

18. CESTREAU à grappes. *Ceſtrum racemoſum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis lanceolato-ovatis, acutis; racemis brevibus, compoſitis, 1-3-niſque, intermedio produ&tiore. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 154. fig. *b.*

Tige droite, très-glabre, haute de quinze à dix-huit pieds, diviſée en rameaux alongés, garnie de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ovales, aiguës, très-entières. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes ſimples, ſolitaires ou réunies deux à trois dans l'aiſſelle des feuilles, l'intermédiaire plus alongée. Le calice eſt fort petit. Le fruit eſt une baie violette, globuleuſe, à deux loges, à quatre ſemences brunes, oblongues.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou: elle fleurit en mai, juin & juillet; elle répand une odeur fétide. ♄ (*Flor. peruv.*)

19. CESTREAU à longues fleurs. *Ceſtrum longiflorum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis ovato-oblongis, acutis; pedunculis terminalibus, paniculato-racemoſis; corolla tubo longiſſimo, curvato. Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 154.

Ses rameaux ſont légérement pubeſcens; ſes feuilles médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, très-entières, luiſantes en deſſus, légérement lanugineuſes dans leur jeuneſſe; les fleurs diſpoſées en grappes paniculées, feuillées; les ramifications axillaires, à quatre ou ſix fleurs pédicellées, accompagnées de bractées ſolitaires, lancéolées; le calice lanugineux; la corolle purpurine, longue d'un pouce & demi; le tube glabre; le limbe lanugineux à ſon bord extérieur; les baies aſſez grandes, ovales, d'un pourpre-obſcur; les ſemences nombreuſes, petites, anguleuſes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

20. CESTREAU à broſſes. *Ceſtrum ſtrigilatum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis cordato-acutis; pedunculis geminis, racemoſo-paniculatis, altero breviore. Flor. per. 2. pag. 29. tab. 156.

Arbriſſeau de dix à douze pieds, chargé ſur ſes tiges d'un duvet court & rude preſque comme une broſſe; les rameaux étalés; les feuilles pendantes, en cœur, aiguës, médiocrement pétiolées; glabres en deſſus; les pédoncules axillaires, géminés, ramifiés en grappe paniculée; les fleurs preſque ſeſſiles, accompagnées de trois petites bractées; la corolle d'un jaune-verdâtre, quatre fois plus longue que le calice; le tube courbé; point de dents aux filamens; les baies ovales, tronquées, d'un violet-obſcur.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou. ♄

21. CESTREAU à feuilles oppoſées. *Ceſtrum oppoſitifolium.* Lam.

Ceſtrum foliis oppoſitis, lanceolatis, nervoſis, ſubcoriaceis; floribus faſciculatis, ſeſſilibus, axillaribus. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2279. tab. 112. fig. 2.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, droits, cylindriques, ſtriés, garnis de feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, lancéolées, un peu coriaces, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, longues de deux pouces & plus, ſur environ ſix à

huit lignes de large, marquées de nervures rameuſes, un peu ſaillantes. Les fleurs ſont ſeſſiles, petites, réunies par paquets dans l'aiſſelle des feuilles; le tube de la corolle grêle; le limbe à cinq lobes courts.

Cette plante croît dans l'Afrique, où elle a été recueillie par M. Sonnerat. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

22. CESTREAU à grandes feuilles. *Ceſtrum macrophyllum.* Vent.

Ceſtrum filamentis denticulatis; foliis ovato-oblongis, acuminatis, glaberrimis; floribus faſciculatis, ſeſſilibus. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 18.

Cette plante, ainſi que l'a remarqué M. Ventenat lui-même, a de ſi grands rapports avec le *ceſtrum laurifolium* Lhérit., — *ceſtrum venenatum* Lam., qu'il pourroit bien ſe faire qu'elle n'en ſoit qu'une variété: elle s'en diſtingue néanmoins par l'époque de ſa floraiſon; par ſes feuilles beaucoup plus grandes, moins rapprochées, preſque point coriaces; par ſes fleurs abſolument ſeſſiles & d'un blanc de lait lorſqu'elles ſont fraîchement écloſes; par les filamens des étamines conſtamment pourvues d'une petite dent; enfin par la préſence des bractées, peu apparentes dans le *ceſtrum laurifolium.*

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de ſix à ſept pieds, revêtues d'une écorce d'un gris-cendré; les rameaux alternes, chargés de feuilles perſiſtantes pendant l'hiver, ovales-oblongues, pétiolées, aiguës, légérement ondulées, répandant, lorſqu'on les froiſſe, une odeur qui approche de celle des noyers; les fleurs axillaires, rapprochées par petits bouquets, d'un jaune-pâle en vieilliſſant, puis couleur de rouille, accompagnées de bractées droites, linéaires, caduques, couvertes d'un duvet couleur de rouille.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été découverte par Niedlé. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

23. CESTREAU à feuilles d'alaterne. *Ceſtrum alaternoides.* Hort. Pariſ.

Ceſtrum foliis coriaceis, ovato-ſubrotundis, integerrimis, ſuprà lucidis, glabris; corymbis axillaribus, foliоſis. (N.)

Ses rameaux ſe diviſent en rameaux glabres, effilés, cylindriques, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, un peu arrondies, coriaces, très-obtuſes, entières, vertes & luiſantes en deſſus, pâles & preſque cendrées en deſſous, longues d'environ un pouce & demi. Les fleurs ſont diſpoſées en petits corymbes axillaires, plus courts que les feuilles, ſituées ſur des pédoncules ou plutôt ſur de petits rameaux munis de quelques folioles pétiolées, ovales-lancéolées. Le calice eſt court, campanulé, à cinq petites dents; la corolle d'un jaune-verdâtre, un peu grêle, longue de ſix à huit lignes; ſon limbe à cinq découpures droites, un peu aiguës.

Cette plante, originaire de l'Amérique ſeptentrionale, eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

24. CESTREAU pileux. *Ceſtrum hirſutum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis ſubdenticulatis; pedunculis communibus, axillaribus; floribus aggregatis; foliis lanceolatis, tomentoſis; ſtipulis falcatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 41. tab. 324.

Cette plante, d'une odeur fétide, s'élève à la hauteur de huit pieds, ſur une tige droite, glabre, cendrée; elle ſe diviſe en rameaux très-étalés, peu nombreux, hériſſés de poils blancs. Les feuilles ſont alternes, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, tomenteuſes en deſſous, longues de trois à cinq pouces; les ſtipules ovales, en faucille, un peu velues, médiocrement pédicellées; les fleurs ſeſſiles, réunies par faiſceaux en petits corymbes axillaires; le calice petit, à cinq dents, hériſſé de poils blancs; la corolle verdâtre; le tube glabre & cylindrique; le limbe à cinq découpures étalées, lancéolées, aiguës, jaunâtres; les filamens légérement denticulés; le ſtyle glabre; le ſtigmate en tête.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacquin.*)

25. CESTREAU à tige fleurie. *Ceſtrum cauliflorum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis, exſertis; floribus pedunculatis, aggregatis; corollis campanulatis, foliis ellipticis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 41. tab. 325.

Ses tiges, rameuſes & cendrées, ſont hautes de trois pieds & plus, chargées de cicatrices; les feuilles elliptiques, à peine pétiolées, aiguës à leurs deux extrémités, ondulées, très-entières, longues de trois à ſept pouces, blanchâtres, tomenteuſes, pulvérulentes dans leur jeuneſſe, vertes & glabres dans leur vieilleſſe; point de ſtipules. Des bourgeons d'où ſortent les feuilles, ſortent en même tems pluſieurs pédoncules agrégés, ſimples, uniflores; les fleurs odorantes tant le jour que la nuit; le calice glabre, très-court, à cinq dents obtuſes; la corolle blanche, campanulée; le limbe à cinq diviſions réfléchies; les filamens libres dans toute leur longueur, dépourvus de dents; les baies jaunâtres, arrondies, à pluſieurs ſemences.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

26. CESTREAU pendant. *Ceſtrum pendulinum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis ; floribus aggregatis, ſeſſilibus, terminalibus ; foliis ellipticis, caule ſcandente, ramis pendulis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 42. tab. 327.

Toute cette plante eſt glabre ; elle ſe rapproche du *ceſtrum veſpertinum*, dont elle diffère par le port, par ſes feuilles très-minces ; les tiges nombreuſes, très-rameuſes, foibles, grimpantes ; les rameaux grêles, pendans, chargés, vers leur extrémité, de feuilles médiocrement pétiolées, elliptiques, un peu aiguës, très-entières, minces, fétides, longues de deux à trois pouces ; point de ſtipules ; les fleurs ſeſſiles, toutes terminales, agrégées en forme d'ombelle ; le tube de la corolle grêle, long d'un pouce, d'un vert-blanchâtre ; le limbe à cinq découpures oblongues, un peu aiguës, très-ouvertes ; le fruit bleuâtre, turbiné ; ſa pulpe violette.

Cette plante croît à Caracas. ♄ (*Jacq.*)

27. CESTREAU fétide. *Ceſtrum fœtidiſſimum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis, laciniis corollæ emarginatis, floribus ſubracemoſis, foliis ovatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 43. tab. 329, & Fragm. pag. 37. n°. 122. tab. 42. fig. 2.

Il s'élève des mêmes ſouches pluſieurs tiges hautes de dix pieds, droites, cylindriques, hériſſées de points rudes, très-rameuſes, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, ovales ou lancéolées, aiguës, très-entières, longues de deux à quatre pouces, très-fétides, point de ſtipules ; les fleurs preſqu'en grappes ; les pédoncules, les uns axillaires, d'autres terminaux, ſoutenant environ ſix fleurs, les unes pédicellées ; les autres ſeſſiles, très-odorantes pendant la nuit. Le calice eſt oblong, à cinq dents fines ; la corolle jaunâtre ; le tube long, cylindrique ; les découpures du limbe courtes, ovales, échancrées à leur ſommet ; les filamens ſans dents, un peu barbus à leur partie inférieure ; les baies oblongues, cylindriques, noirâtres, luiſantes, contenant deux ſemences oblongues.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Jacq.*)

28. CESTREAU faſtigié. *Ceſtrum faſtigiatum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis, foliis oblongis ; floribus in pedunculis axillaribus & elongatis, ſupernè aggregatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 44.

Ses tiges ſont cendrées, hautes de quatre pieds ; ſes feuilles oblongues, un peu aiguës, coriaces, luiſantes en deſſus, glabres, un peu plus pâles en deſſous, longues de trois pouces ; les ſtipules petites, ſeſſiles, ovales, obtuſes ; les pédoncules ſolitaires, axillaires, ſoutenant, à leur extrémité, pluſieurs fleurs preſque ſeſſiles & comme faſtigiées, très-odorantes tant le jour que la nuit ; la corolle blanche ; le tube long & cylindrique ; le limbe à cinq ou ſix découpures ovales, obtuſes, réfléchies ; les filamens libres dans toute leur longueur ; les baies arrondies, de la groſſeur d'un pois, noirâtres ; la pulpe violette ; quelques ſemences petites & oblongues.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

29. CESTREAU à ſemences dentées. *Ceſtrum odontoſpermum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis, foliis lanceolatis ; racemis brevibus, axillaribus & terminalibus ; floribus ſubſeſſilibus, corollis revolutis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 44.

Rapprochée du *ceſtrum diurnum*, elle en diffère par l'odeur des fleurs ; par les diviſions de la corolle point arrondies ; par la forme des ſemences. Elle eſt glabre ſur toutes ſes parties ; ſes tiges hautes de ſix pieds, d'un brun-cendré ; les feuilles médiocrement pétiolées, un peu coriaces, lancéolées, aiguës, très-entières, longues de trois à quatre pouces, ſans odeur, point de ſtipules. Les fleurs, très-odorantes pendant la nuit, ſont diſpoſées en grappes courtes, axillaires, terminales ; les pédoncules courts ; les pédicelles preſque nuls ; le calice à cinq dents aiguës ; la corolle d'un blanc de neige ; le tube cylindrique, à peine élargi à ſon orifice ; les découpures du limbe lancéolées, aiguës, roulées en dehors ; les filamens dépourvus de dents. Le fruit eſt une baie arrondie, noirâtre, de la groſſeur d'un petit pois, contenant pluſieurs ſemences petites, comprimées, munies d'une petite dent latérale vers leur ſommet.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

30. CESTREAU à feuilles de ſaule. *Ceſtrum ſalicifolium.* Jacq.

Ceſtrum filamentis denticulatis, floribus racemoſis, foliis lineari-lanceolatis. Jacq. Schoenbr. 3. p. 42. tab. 326.

Eſpèce très-remarquable par ſes longues feuilles étroites, lancéolées, linéaires, membraneuſes, acuminées, très-entières, longues au moins de cinq pouces, larges d'environ un demi-pouce, médiocrement pétiolées, fétides ; point de ſtipules ; les pédoncules filiformes, terminaux & axillaires, portant une petite grappe de fleurs longues d'un à trois pouces ; les pédicelles courts, uniflores, munis d'une petite bractée ; le calice tubulé, à cinq dents aiguës, purpurines ; la corolle d'un blanc-verdâtre ; le tube grêle, preſque cylindrique, long d'un pouce ; le limbe à cinq découpures lancéolées,

lancéolées, étalées, un peu aiguës; les filamens libres à leur ſommet ſeulement, munis d'une petite dent.

Cette plante croît à Caracas, dans l'Amérique. ♄ (*Jacq.*)

CESTRUM. (*Voyez* CESTREAU.)

CÉSULIE. *Caſulia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui a quelques rapports avec les ſclérocarpes. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs ſeſſiles, axillaires; les feuilles alternes ou oppoſées. Il offre pour caractère eſſentiel:

Un calice à trois folioles; une corolle compoſée de fleurons tous hermaphrodites; un réceptacle paléacé; les ſemences ſans aigrette, enveloppées par les paillettes.

Ce genre, établi par Roxburg, offre les deux eſpèces ſuivantes:

1. CÉSULIE axillaire. *Caſulia axillaris.*

Caſulia foliis lanceolatis, baſi attenuatis, ſerratis, alternis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1796. — Roxb. Corom. 1. pag. 64. tab. 93.

Ses tiges ſont rampantes, herbacées; elles ſe diviſent en rameaux aſcendans, garnis de feuilles alternes, lancéolées, rétrécies à leur baſe, dentées en ſcie à leur contour. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires & ſeſſiles; le calice compoſé de trois folioles étalées, ovales, veinées, contenant pluſieurs fleurons tubulés, diviſés en cinq découpures à leur limbe; chaque fleuron entouré de deux paillettes lancéolées, perſiſtantes; les ſemences nues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

2. CÉSULIE radicante. *Caſulia radicans.* Willd.

Caſulia foliis lanceolatis, apice attenuatis, integerrimis, oppoſitis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1797.

Cette plante reſſemble, par ſon port & par ſes fleurs, à l'eſpèce précédente; elle en diffère par ſes feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, lancéolées, rétrécies vers leur ſommet, très-entières, quelquefois pourvues d'une ou de deux dents; les tiges rampantes, ſarmenteuſes; les rameaux aſcendans, longs d'un demi-pied ou d'un pied.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Willd.*)

CETERAC. (*Voyez* DORADILLE.)

CHAA: nom ſous lequel le thé eſt mentionné dans le *Pinax* de J. Bauhin.

CHADARA. Genre de Forskhall, qui appartient à celui des *grewia.* (*Voyez* GREUVIER, n°. 7.)

CHADEC *ou* SCHADDECK: nom vulgaire d'un oranger à très-gros fruits. C'eſt une variété du *citrus decumana* Linn. (*Voyez* ORANGER, n°. 3.)

CHÆROPHYLLUM. (*Voyez* CERFEUIL.)

CHÆTANTHERA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui paroît ſe rapprocher des *mutiſia.* Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à pluſieurs folioles ciliées; une corolle radiée; les demi-fleurons de la circonférence linéaires, à trois dents; une lanière très-fine, bifide, en ſpirale à l'échancrure; les anthères du diſque à dix ſoies à leur partie inférieure; le réceptacle nu, plane; les ſemences ſurmontées d'une aigrette pileuſe.

MM. Ruiz & Pavon, dans leur *Prodrome de la Flore du Pérou*, indiquent deux eſpèces de ce genre.

1°. *Chatanthera* (ciliata), *foliis lanceolatis, ciliatis.* Syſt. veg. Prodr. Flor. peruv. pag. 190. *In collibus & campis Chilenſ.* ♃

2°. *Chatanthera* (ſerrata), *foliis lineari-lanceolatis, ſerratis, carinatis.* Ruiz & Pav. l. c. 191. *In campis Chilenſ. arenoſis.* ♃

CHÆLANTHUS. *Leptocarpoides.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, établi par Brown pour une ſeule eſpèce de la Nouvelle-Hollande, de la famille des joncs (*Juſſ.*), de celle des reſtiacées (*Brown.*), qui a des rapports avec les *reſtio.* Ce genre offre pour caractère eſſentiel:

Des fleurs dioïques, faſciculées; les fleurs mâles inconnues; dans les femelles, un calice compoſé de ſix écailles très-courtes; trois intérieures beaucoup plus petites, ſétacées; un ovaire ſurmonté d'un ſeul ſtyle & d'un ſtigmate entier; une noix à une ſeule ſemence environnée par le calice un peu aggrandi.

CHÆTOCHYLUS. Genre de Vahl, *Enum. Plant.*, qui me paroît devoir être réuni aux *ſchwenkia.* (*Voyez* SCHOUINQUE, *Suppl.*)

CHÆTOCRATER. Genre de la *Flore du Pérou*, qui doit être réuni aux *ſamyda*, diviſion des *caſuria.*

CHÆTOSPORA. (Brown, Nov. Holl. p. 23.) Ce genre, que je réunis aux *ſchanus*, en offre le port & les caractères, à l'exception de filets ſétacés, plus courts que les écailles & inſérés ſur le réceptacle. (*Voyez* CHOIN, *Suppl.*)

CHÆTURUS. (*Voyez* VULPIN *, & POLYPOGON, *Suppl.*) Il n'eſt pas encore reconnu juſqu'à quel point la préſence ou l'abſence des arêtes, dans les valves des graminées, pourroit influer ſur le caractère générique. Il eſt tel genre où ces arêtes ſont ſi peu importantes, qu'à peine peuvent-elles former une bonne ſoudiviſion, puiſque, parmi les eſpèces qui doivent en être pourvues, on rencontre beaucoup d'individus où elles manquent, ainſi qu'il arrive dans les *agroſtis*, les *triticum*, &c. Linné a cependant employé les arêtes avec avantage, pour caractériſer pluſieurs de ſes genres, tels que les *avena*, les *bromus*, les *feſtuca*, &c. qui fourniſſent une ſuite d'eſpèces aſſez naturelles, rapprochées d'ailleurs par leur port & leur inflorescence; mais je penſe que l'on ne doit employer pour pluſieurs autres genres, qu'avec beaucoup de réſerve, les arêtes pour caractère générique, ſurtout quand il ſe trouve ſeul.

Ces obſervations trouvent leur application pour le genre *chaturus*, dont il eſt ici queſtion, établi par Schrader, adopté par Henckel, mais que Willdenow & Perſoon ont conſervé parmi les *polypogon*, dont la ſeule eſpèce qui compoſe le *chaturus*, offre le même port & tous les caractères du genre, excepté dans les arêtes. Dans les *polypogon* chaque valve calicinale eſt ſurmontée d'une arête, ainſi que la valve extérieure de la corolle; dans le *chaturus* cette arête n'a lieu que pour une ſeule valve du calice; celles de la corolle en ſont dépourvues : d'où réſulte le caractère eſſentiel ſuivant :

Un calice bivalve, uniflore; l'une des deux valves ſurmontées d'une arête; les valves de la corolle mutiques.

Ce genre ne renferme qu'une ſeule eſpèce ainſi caractériſée :

Chaturus (faſciculatus), *paniculâ ſubracemoſâ; calicis valvulâ exteriore longiſſimè ariſtatâ, interiore mucronatâ.* Henck. Adumb. botan. pag. 25. — Schrad. Journ. botan. 1799. 2. pag. 313.

Polypogon faſciculatum. Willd. in Act. nov. Soc. Nat. Cur. Berol. vol. 3. — Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 80.

Cette plante, qui nous étoit peu connue lorſque nous l'avons mentionnée à l'article VULPIN, a des racines fibreuſes, preſque rampantes; des tiges droites, hautes de neuf à dix pouces, noueuſes, ſtriées; les articulations rudes, d'un brun-violet; les feuilles longues d'un pouce, linéaires, ſtriées, rudes à leurs bords; leur gaîne très-longue, pourvue à ſon orifice d'une membrane blanche, alongée, fendue. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule droite, reſſerrée, longue de deux à quatre pouces, rameuſe, colorée & diffuſe après la floraiſon; les pédoncules à demi verticillés, renflés à leur ſommet, un peu hiſpides; les pédicelles très courts, géminés ou ternés; les valves du calice inégales, colorées, un peu hiſpides, membraneuſes à leurs bords; la valve intérieure mucronée; les valves de la corolle très-glabres, tranſparentes, un peu plus longues que le calice; mutiques, inégales, un peu acuminées; les ſemences glabres, arrondies, recouvertes par les valves de la corolle.

Cette plante croît en Eſpagne. ⊙ (*V. ſ.*)

CHALCAS. Ce genre paroît devoir être réuni aux *murraya*. (*Voyez* MURRAI, *Suppl.*)

CHALCEIOS. L'on trouve dans Dalechamp, *Hiſt.* 2, pag. 1480, une plante déſignée ſous ce nom, & qui répond à l'*echinops ſphærocephalus* Linn.

CHALEF. *Elæagnus*. Ill. tab. 73, fig. 1, *elæagnus anguſtifolia*, n°. 1. — Pall. Flor. Roſſ. 1. tab. 4; — fig. 2, *elæagnus latifolia*, n°. 2.

Obſervations. La plupart des eſpèces ajoutées à ce genre depuis Linné, ſont ſi peu diſtinguées entr'elles, du moins d'après les caractères qu'on leur attribue, qu'on ſeroit tenté de ne les regarder que comme des variétés de la même eſpèce. Quoi qu'il en ſoit, je vais les mentionner telles qu'elles nous ont été préſentées, ces plantes ne m'étant connues que par leur deſcription.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CHALEF crépu. *Elæagnus criſpa.* Thunb.

Elæagnus inermis, foliis lanceolato-oblongis, obtuſis, undulatis; floribus ſolitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 66.

Ses tiges ſont droites, ſes rameaux alternes, les plus jeunes anguleux & blanchâtres; les feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, oblongues, obtuſes, entières, ondulées, nues en deſſus, un peu rouſſeâtres, ponctuées, argentées en deſſous, longues d'un pouce & demi; le pétiole très-court; les fleurs non axillaires, mais éparſes ſur les derniers rameaux, ſolitaires, pédonculées; le pédoncule ſolitaire plus court que les feuilles.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

4. CHALEF à fleurs nombreuſes. *Elæagnus multiflora.* Thunb.

Elæagnus inermis, foliis obovatis, obtuſis; floribus axillaribus, aggregatis; pedunculis flore longioribus. Thunb. Flor. jap. pag. 66.

Ses tiges ſont médiocrement rameuſes; les rameaux rudes, ponctués, d'un brun-ferrugineux, étalés; les feuilles pétiolées, alternes, faſciculées à chaque bourgeon, droites, ovales, obtuſes,

entières, inégales, longues d'environ un pouce, couvertes en deſſous d'écailles argentées, beaucoup plus rares en deſſus. Les fleurs ſont pédonculées, & ſortent d'entre les faſcicules des feuilles; les pédoncules lâches, capillaires, plus longs que les fleurs; le calice oblong, en maſſue.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

5. CHALEF à ombelles. *Elaagnus umbellata.* Thunb.

Elaagnus inermis, foliis obovatis, obtuſis; floribus axillaribus, aggregatis; pedunculis flore brevioribus. Thunb. Flor. jap. pag. 66. tab. 14.

Cette eſpèce eſt très-voiſine de la précédente; elle s'en diſtingue par ſes fleurs axillaires, agrégées, preſqu'en ombelles; les pédoncules inclinés, plus courts que les fleurs, à peine longs d'une ligne; le calice ovale; les tiges ligneuſes, à rameaux alternes, cylindriques, ponctués; les feuilles comme dans l'eſpèce précédente.

Cette plante croît au Japon; elle y fleurit dans les mois d'avril & de juin. ♄ (*Thunb.*)

6. CHALEF glabre. *Elaagnus glabra.* Thunb.

Elaagnus inermis, foliis ovato-oblongis, acuminatis; floribus axillaribus, ſubſolitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 67.

Ses tiges s'élèvent en arbre. Ses rameaux ſont nus, un peu cylindriques & bruns; les feuilles ovales-oblongues, acuminées, entières, vertes, glabres en deſſus, brunes, écailleuſes en deſſous, parſemées de points ferrugineux; les pétioles longs d'un demi-pouce; les fleurs axillaires, ſolitaires ou géminées; leur pédoncule capillaire, plus court que les fleurs.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

7. CHALEF à grandes feuilles. *Elaagnus macrophylla.* Thunb.

Elaagnus inermis, foliis rotundato-ovatis, argenteis. Thunb. Flor. jap. pag. 67.

Cette eſpèce a des rapports avec l'*elaagnus orientalis*; mais ſes feuilles ſont plus courtes, arrondies; ſes feuilles argentées; il diffère de l'*elaagnus latifolia*, par ſes rameaux entièrement dépourvus d'épines; par ſes feuilles plus arrondies.

C'eſt un arbriſſeau droit, ſans épines, diviſé en rameaux ſtriés, tuberculeux, cendrés, cylindriques; les feuilles alternes, ovales, arrondies, entières, étalées, redreſſées, glabres & vertes en deſſus, argentées en deſſous, longues d'un pouce; les pétioles de moitié plus courts; les fleurs axillaires, agrégées, au nombre de trois ou quatre; les pédoncules de la longueur des fleurs.

Cette plante croît au Japon; elle fleurit au mois d'octobre. ♄ (*Thunb.*)

8. CHALEF piquant. *Elaagnus pungens.* Thunb.

Elaagnus ramulis ſpineſcentibus; foliis oblongis, undulatis; floribus axillaribus, binis. Thunb. Flor. jap. pag. 68.

On diſtingue cette plante par ſes rameaux épineux; par ſes feuilles oblongues, plus larges que dans l'eſpèce ſuivante; par ſes fleurs preſque ternées & plus grandes. Ses tiges ſont hautes de ſix pieds; ſes branches flexueuſes, étalées; ſes rameaux alternes, armés d'épines courtes; les feuilles pétiolées, un peu obtuſes, entières, roides, longues d'un pouce, ondulées, glabres & vertes en deſſus, chargées en deſſous d'écailles argentées, parſemées de points ferrugineux; les fleurs axillaires, plus longues que leur pédoncule.

Cette plante croît au Japon & fleurit dans les mois de ſeptembre & d'octobre. ♄ (*Thunb.*)

9. CHALEF d'Orient. *Elaagnus orientalis.* Linn.

Elaagnus foliis oblongis, ovatis, opacis. Linn. Mant. 41. — Pall. Flor. Roſſ. 1. pag. 11. tab. 5.

β? Elaagnus (ſpinoſa), *foliis ellipticis.* Linn. Amœn. Acad. 4. pag. 305.

Elaagnus Matthioli, incolis ſeiſefum. Rauwol, Itin. 112. 26.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*elaagnus anguſtifolia*. Ses feuilles ſont une fois plus larges, ovales, un peu oblongues, point argentées ni luiſantes, mais douces au toucher, plus pâles en deſſous. La plante β ne paroît être qu'une variété de celle-ci. Ses feuilles ſont elliptiques, vertes en deſſus, un peu argentées en deſſous; les rameaux épineux.

Cette plante croît dans l'Orient, & la variété β en Égypte. ♄

CHAMÆBALANUS. Rumphe, dans ſon *Herb. Amb.* 5, pag. 426, tab. 156, fig. 2, a mentionné ſous ce nom l'*arachis hypogæa* Linn.

CHAMÆCERASUS. (*Voyez* CAMÉRISIER, *Suppl.*)

CHAMÆDORE grêle. *Chamadorea gracilis.* Willd.

Chamadorea foliis pinnatis; floribus pendulis, ſeminibus erectis. (N.)

Boraſſus pinnatifrons. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 65. tab. 247. 248.

Cette plante, rangée parmi les *boraſſus* par Jacquin, eſt devenue pour M. Willdenow la baſe

d'un genre particulier, qui offre pour caractère eſſentiel :

Des fleurs dioïques dans les mâles ; un calice extérieur à trois découpures ; un intérieur (une corolle) à trois diviſions ; ſix étamines dans les fleurs femelles ; trois écailles ; trois ſtyles ; un drupe ſucculent, à une ſeule ſemence.

Arbuſte dont les tiges ſont droites, glabres, articulées, hautes d'un à trois pieds & plus ; les feuilles glabres, ailées, très-étalées, munies à leur baſe d'une gaîne amplexicaule, longues de huit pouces ; les folioles de ſept à douze de chaque côté, ſeſſiles, lancéolées, acuminées, très-entières, ſouples, nerveuſes ; la plupart alternes, de ſept à quinze pouces de long ; les ſupérieures plus courtes ; au deſſous des feuilles, & à l'endroit des articulations, ſortent des régimes alternes, ſpathacés à leur baſe, diviſés à leur ſommet en pluſieurs ramifications ſubulées, pendantes pour les fleurs mâles, redreſſées pour les fleurs femelles, chargées d'un grand nombre de fleurs ſeſſiles, qui laiſſent après elles des cicatrices concaves & blanchâtres.

Les fleurs ſont dioïques. Les *fleurs mâles* offrent :

1°. Un *calice* à ſix découpures ; les trois extérieures larges, très-courtes, arrondies ; les trois intérieures conniventes à leur baſe, ovales, concaves, arrondies, rapprochées à leur ſommet.

2°. Point de *corolle*.

3°. Six *étamines* ; les filamens courts, lancéolés, aigus ; les anthères droites, oblongues.

4°. Point d'*ovaire* ; un ſtyle épais, en colonne, plus long que les étamines ; le ſtigmate tronqué.

Les *fleurs femelles* offrent :

1°. Un *calice* ; les trois découpures extérieures un peu conniventes à leur baſe, larges, un peu arrondies, obtuſes, droites, concaves, perſiſtantes ; les trois intérieures une fois plus longues, conniventes, concaves, arrondies, un peu obtuſes. Pluſieurs petites écailles entre l'ovaire & le calice, ſouvent élargies, & un peu dentées à leur ſommet.

2°. Point de *corolle*.

3°. Un *ovaire* preſqu'ovale, un peu triangulaire, libre ; trois ſtyles courts, réfléchis ; les ſtigmates ſimples.

Le *fruit* eſt un drupe ovale, obtus, d'une couleur rouge-orangée, peu pulpeux, de la groſſeur d'un pois, à une ſeule loge, contenant une noix ovale, aiguë à ſa baſe ; le noyau ſolide & cartilagineux.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄

CHAMÆDRIS. Genre de Tournefort, réuni au genre *teucrium* de Linné. (*Voyez* GERMANDRÉE.)

CHAMÆMELUM. Pluſieurs des eſpèces qui compoſent ce genre dans Tournefort, ont été tranſportées par Linné, les unes parmi les *matricaria*, les autres parmi les *anthemis*. (*Voyez* MATRICAIRE & CAMOMILLE.)

CHAMÆNERION. Ce genre de Tournefort eſt contenu en grande partie dans les *epilobium* de Linné. (*Voyez* ÉPILOBE.)

CHAMÆPITES. Perſoon. (*Voyez* CHAMÆPYTIS.)

CHAMÆPYTIS. Linné a fait entrer dans ſes *teucrium* ce genre de Tournefort. M. Perſoon, dans ſon *Synopſis Plantarum*, l'a adopté, ſous le nom de *chamæpites*, comme une ſoudiviſion du genre *ajuga*. (*Voyez* GERMANDRÉE, *Suppl.*)

CHAMÆRAPHIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *panicum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont monoïques, diſpoſées en épis ſolitaires ou paniculés.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs monoïques ; un calice biflore, à trois valves ; l'extérieure très-petite ; la fleur extérieure mâle ; l'intérieure femelle, plus petite ; deux écailles intérieures ; trois étamines ; deux (ou trois ?) ſtyles ; les ſtigmates plumeux ; une ſemence renfermée dans les valves calicinales.

Obſervations. J'ai un peu changé le caractère de ce genre établi par Brown. Selon cet auteur, il ne diffère que par ſes trois ſtyles (qu'il ne lui donne qu'avec doute) de la ſeptième ſoudiviſion de ſon genre *panicum* à fleurs monoïques. En faiſant rentrer dans les *chamæraphis* les eſpèces de *panicum* qui offrent ce dernier caractère, ce genre me paroît mieux tranché.

ESPÈCES.

1. CHAMÆRAPHIS hordéacée. *Chamæraphis hordeacea*. Brown.

Chamæraphis foliis diſtichis, ſpicâ unicâ ; floribus diſtichis, imbricatis, (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 193.

Ses racines ſont vivaces ; elles produiſent des tiges garnies de feuilles roides, linéaires, diſpoſées ſur deux rangs ; une membrane arrondie à l'orifice de leur gaîne ; les fleurs diſpoſées en un épi ſimple, terminal, ſemblable à celui de l'orge. Ces fleurs ſont imbriquées ſur deux rangs, paral-

lèles au rachis flexueux, munies de pédicelles courts, pourvues d'une très-longue barbe intérieure vers leur ſommet.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♃

Obſervations. Les trois eſpèces ſuivantes ſont rangées parmi les *panicum* dans l'ouvrage de M. Brown; elles ſont aquatiques, à tige rampante. Le ſommet du rachis eſt nu & ſemblable à une arête.

2. *Chamaraphis* (panicum paradoxum), *ſpicâ ſimplici, racemoſo-erectâ; pedicellis juxta apicem intùs ariſtâ florem acuminatum glabrum ſuperante; culmo foliiſque glabris.* Brown, Nov. Holl. p. 193.

3. *Chamaraphis* (panicum ſpineſcens), *paniculâ patenti-lanceolatâ, è ſpicis alternis, indiviſis, raris; floribus lanceolatis, acuminatis, ſemicoloratis, foliiſque glabris, planis; vaginis retrorsùm leviuſculis.* Brown, l. c.

4. *Chamaraphis* (panicum abortivum), *paniculâ effuſâ, è ſpicis alternis, raris, pauciſloris; floribus lanceolatis, acuminatis; gluma valvulâ interiore hiſpidâ; foliis ſuprà piloſiuſculis; culmo ramoſo, compreſſo, vaginiſque retrorsùm ſcabris.* Brown, l. c.

Andropogon ſquarroſum. Linn. Herbar.

D'après les obſervations faites ſur l'herbier de Linné, cette eſpèce appartient à l'*andropogon ſquarroſum*, n°. 10.

Ces plantes croiſſent au port Jackſon & ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CHAMÆRHODODENDROS. Ce genre de Tournefort répond en partie aux genres *rhododendrum* & *azalea* de Linné. (*Voyez* AZALÉE & ROSANE.)

CHAMÆRIPHES : nom adopté par les anciens botaniſtes, tels que Dodonée, Ponthedera, les Bauhins, &c. pour le *chamærops* de Linné. Gærtner a conſervé le premier nom. (*Voyez* PALMISTE.)

CHAMÆSICE. On trouve ſous ce nom, dans le *Synopſis Plantarum* de Perſoon, une ſoudiviſion du genre *euphorbia*.

CHAMAGROSTIS. Decand. Flor. franç. C'eſt l'*agroſtis minima* Linn. (*Voyez* STURMIA, *Suppl.* & Perſ. Synopſ.)

CHAMELÆA. Genre de Tournefort, dont Gærtner a conſervé le nom, & auquel Linné a ſubſtitué celui de *cneorum*. (*Voyez* CAMÉLÉE.)

CHAMIRA. (*Voyez* CHAMIRE, Dict.) Ce genre a tous les caractères des *heliophila* Linn. & doit y être réuni. (*Voyez* HÉLIOPHILE.)

CHAMITIS. Gærtn. (*Voy.* AZORELLE, *Suppl.*)

CHAMPAC. *Michelia.* Illuſtr. Gen. tab. 493. *Michelia champaca.*

CHAMPIA. M. Deſvaux, dans le *Journ. bot*, vol. 1, pag. 245, a propoſé de ſubſtituer ce nom à celui de *mertenſia*, que Thunberg avoit employé pour un genre particulier qu'il avoit créé pour l'*ulva lumbricalis* de Linné, qu'il a retranché des ulves d'après ſon organiſation, qui conſiſte en tubes un peu coriaces, articulés en dedans; les grains qui, ſelon lui, compoſent la fructification, épars dans une tunique qui repréſente de petits mamelons véſiculeux, faſciculés, en forme de clous.

Le nom de *mertenſia* a été employé par M. Swartz pour un genre de fougères, dans la ſavante monographie qu'il a publiée ſur cette famille.

CHAMPIGNONS (Les). Depuis la publication de cet article, les obſervations ſur les champignons ſe ſont tellement multipliées, qu'ils forment aujourd'hui une famille très-étendue, compoſée d'un très-grand nombre de genres, qui ont ſucceſſivement éprouvé beaucoup de réformes, de changemens de noms, tellement qu'il faudroit, pour donner leur hiſtoire, des détails trop étendus, & qui ne peuvent être préſentés que dans un ouvrage particulier. Nous nous bornerons à citer en leur lieu les nouveaux genres & les principales eſpèces. M. Perſoon a publié, ſur cette famille, une méthode juſqu'alors la plus complète que nous ayions, ſous le nom de *Synopſis methodica fungorum*. Il diviſe les champignons en deux grandes claſſes, avec des ſoudiviſions qui facilitent l'étude de ces végétaux. La première claſſe renferme les champignons que M. Decandolle a nommés *champignons paraſites*, & que nous avons fait connoître à l'article UREDO. (*Voyez ce mot.*)

CHANCELAGUE. *Chancelagua.* Plante de la Nouvelle-Eſpagne, dont il eſt fait mention dans les *Mémoires de l'Académie*, année 1707, pag. 92, mais dont on ne donne qu'une deſcription très-incomplète. Elle croît en abondance aux environs de Panama; elle eſt d'une ſaveur amère, comme celle de la petite centaurée, & ſon infuſion a l'odeur aromatique du baume du Pérou. On lui attribue à peu près les mêmes propriétés qu'au quinquina.

CHANSCHENA-POU. (Rheed, *Hort. malab.* 1, tab. 55.) C'eſt le *bauhinia tomentoſa* Linn.

CHANTERELLE. *Cantharellus.* Illuſtr. tab. 883. Ce genre doit être réuni aux mérules; dont il forme une ſoudiviſion. (*Voy.* MÉRULE, *Suppl.*)

CHANTRANSIA. (*Voyez* CHANTRANSIE.)

CHANTRANSIE. *Chantranſia*. Ce genre a été établi par M. Decandolle, pour pluſieurs eſpèces de conferves de Linné, que Vaucher avoit déjà diſtinguées & diſtribuées en deux genres ſous les noms de *prolifera* & de *polyſperme*. Toutes ces plantes habitent les eaux douces. Elles ſont compoſées :

De filamens cloiſonnés, rameux, articulés. Chaque articulation contient des grains nombreux, très-menus, qui ſortent des articulations ou quelquefois germent dans leur intérieur, & rendent ces plantes proliferes.

Obſervations. Il faut rapporter à ce genre, 1°. le *conferva fluvialis*, var. α & β., n°. 12; 2°. le *conferva glomerata*, n°. 19; 3°. le *conferva rivularis*, n°. 1.

Je ne citerai que les principales eſpèces contenues dans ce genre, pour les raiſons que j'expoſerai à l'article CONFERVE, *Suppl.*

M. Bory, dans les *Annales du Muſéum d'hiſtoire naturelle*, vol. 12, a renfermé, dans un genre particulier, ſous le nom de *lemanea*, pluſieurs eſpèces de *conferva* Linn. Ce genre avoit été déjà établi par M. Paliſot de Beauvois, ſous le nom de *trichogonum*, dans un Mémoire lu à l'Inſtitut. Elles ſe rapportent à quelques eſpèces de *chantranſia*. Decand.

ESPÈCES.

1. CHANTRANSIE bifurquée. *Chantranſia dichotoma*. Decand.

Chantranſia viridi-nigreſcens, filamentis dichotomis, articulis obconicis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 50.

Conferva noduloſa. Thore, Chlor. pag. 444.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée du *conferva fluviatilis*, dit M. Decandolle; elle eſt, comme elle, d'un vert-foncé, paſſant au noir par la deſſiccation; d'une conſiſtance ſolide & cartilagineuſe; mais ſes filamens ſont plus grêles, plus entre-croiſés, & la forme des articulations eſt bien caractériſée: elles ſont alongées, amincies à leur baſe, évaſées à leur ſommet en un large bourrelet annulaire. Les filamens ne ſe ramifient pas d'une manière vague; mais certains bourrelets donnent naiſſance à deux nouvelles articulations au lieu d'une ſeule, en ſorte qu'elle eſt réellement bifurquée.

Cette plante croît dans les ruiſſeaux, attachée aux pierres & aux plantes aquatiques. (*Decand.*)

2. CHANTRANSIE noire. *Chantranſia atra*.

Chantranſia nigreſcens, filamentis ramoſis, tenuiſſimis; articulis longis, tenuibus; geniculis ſubtumidis, ciliolatis. Decand. Synopſ. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 51.

Conferva (atra), *filamentis ramoſiſſimis, moniliformibus, ſubgelatinoſis; ramulis ſetaceis; articulis apicem verſùs dilatatis, ciliatis; ciliis verticillatis, imbricatis*. Dillw. Engl. Conferv. Faſc. 1. tab. 11. — Hudſ. Flor. angl. 947. — With. 4. pag. 134. — Engl. Bot. tab. 690.

Conferva fontana, nodoſa, lubrica, filamentis tenuiſſimis, nigris. Dillen. Muſc. pag. 39. tab. 7. fig. 46.

Lemanea batrachoſpermoſa. Bory, Ann. Muſ. vol. 12.

Trichogonum. Pal.-Beauv. Mém. inéd.

Cette eſpèce eſt une des plus fines & des plus délicates de ce genre. Étendue ſur du papier, elle offre des ramifications nombreuſes, d'un brun-noir, en forme de collier; les filamens, plus déliés que des cheveux, ſont diviſés en articulations trois & quatre fois plus longues que larges, renflées vers leur ſommet. Vues au microſcope, elles paroiſſent garnies de cils ou de poils très-courts, nombreux & imbriqués. Les rameaux partent de ces renflemens.

Cette plante croît dans les ruiſſeaux & les eaux douces.

3. CHANTRANSIE crépue. *Chantranſia criſpa*.

Chantranſia vireſcens, filamentis intricatis, ſurculis hamatis. Decand. Synopſ. 10, & Flor. fr. 2. pag. 52.

Prolifera criſpa. Vauch. Conferv. pag. 130. tab. 14. fig. 2.

Cette plante eſt d'un vert-foncé. Ses filamens ſont libres, flottans dans les eaux courantes, crépus, entrelacés les uns dans les autres. Les nouveaux filamens partent indiſtinctement de toutes parts, & non pas ſeulement des bourrelets; ils ſont ſolitaires & courbés en forme d'hameçon.

Cette plante croît dans les ruiſſeaux; elle n'eſt peut-être qu'une variété de la chantranſie des ruiſſeaux (*conferva rivularis* Linn.).

4. CHANTRANSIE à veſſies. *Chantranſia veſicata*.

Chantranſia vireſcens, filamentis tenuiſſimis, ſurculis ſphæricis. Decand. Synopſ. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 52.

Chantranſia nodoſa. Decand. Bull. Philom. n°. 51. pag. 21.

Prolifera veſicata. Vauch. Conferv. pag. 132. tab. 14. fig. 4.

Conferva veſicata. Mull. Nov. Act. Petrop. 3. pag. 95. tab. 2. fig. 6.

Conferva nodoſa. Vauch. Journ. Phyſ. Flor. an 9. tab. 4. fig. 11.

Cette eſpèce eſt d'un vert-glauque, ramaſſée en petits flocons extrêmement fins, compoſée de filamens grêles & cloiſonnés. L'intervalle des cloiſons égale deux fois leur largeur. Outre ces cloiſons, on y diſtingue des bourrelets globuleux, d'où partent, en divers ſens, de nouveaux filamens.

Cette plante croît ſur les feuilles & les tiges des plantes aquatiques.

5. CHANTRANSIE torſe. *Chantranſia diſtorta.*

Chantranſia filamentis ramoſis, articulatis, faſciatis; ramis ramuliſque diſtortis, diſſepimentis obſoletis, articulis brevibus. Dillw. Brit. Conferv. Faſc. 3. tab. 22. *Sub conferva.*

Conferva diſtorta. Flor. dan. tab. 820. — Roth, Catal. botan. Faſc. 3. pag. 201.

Ses filamens ſont d'un vert-foncé, longs de quelques lignes juſqu'à un pouce & demi, rameux, capillaires, dichotomes, très-touffus dans leur centre; les rameaux & ramifications tors, articulés étant vus à la loupe; les articulations beaucoup plus longues que larges.

Cette plante croît dans les eaux douces des lacs, adhérente à la face inférieure des plantes aquatiques, ſous la forme d'une petite lentille d'un beau vert; elle s'en détache enſuite, s'accroît & flotte en liberté.

6. CHANTRANSIE entre-mêlée. *Chantranſia intricata.*

Chantranſia filamentis dichotomis, tenuiſſimis, faſciculatis, denſiſſimè intricatis, mucoſis, pellucidis; articulis oblongis. (N.)

Conferva intricata. Roth, Catal. bot. 3. p. 228.

Elle forme des paquets très-épais, d'un vert-foncé, muqueux, & comme verniſſés dans l'état de deſſiccation, compoſés de filamens très-fins, alongés, entre-mêlés, très-délicats, dichotomes, tranſparens; les articulations peu ſenſibles, au moins quatre fois plus longues que larges.

Cette plante croît ſur le bord des grands lacs.

CHANVRE. *Cannabis.* Illuſtr. Gen. tab. 814, *cannabis ſativa*, n°. 1, & Gærtn. tab. 75. — Tournef. tab. 309.

Obſervations. En Égypte, dit M. Olivier (*Voyage en Égypte*, vol. 2, pag. 169), le peuple a ſubſtitué à l'uſage de l'opium, celui des feuilles de chanvre, comme beaucoup moins cher. Miſes en poudre, mélangées avec le miel, & quelquefois avec des ſubſtances aromatiques, on en fait des boles que l'on prend dans la vue de ſe procurer des ſenſations agréables, mais dont l'effet le plus certain eſt le délire, l'hébêtement, la conſomption, & la mort pour peu qu'on en continue l'uſage. Cette plante d'ailleurs réuſſit aſſez mal en Égypte. Loureiro dit qu'à la Cochincine & dans les Indes, les habitans mêlent les feuilles de chanvre avec celles du tabac à fumer, qu'elles procurent une gaité, une ſorte d'ivreſſe qui conduit à la ſtupeur.

CHANVRE aquatique. (*Voyez* BIDENT, n°. 1.)

CHANVRE du Canada. C'eſt l'*apocinum cannabinum* Linn. (*Voyez* APOCIN.)

CHAPEAU d'évêque. Nom que porte vulgairement l'*epimedium alpinum* Linn. (*Voyez* ÉPIMÈDE.)

CHAPTALE. *Chaptalia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *perdicium* & les *tuſſilago*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges nues; toutes les feuilles radicales; les fleurs ſolitaires, terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs radiées; les demi-fleurons femelles, diſpoſés ſur deux rangs, de deux ſortes; les extérieurs plus grands, dilatés en languettes; les intérieurs beaucoup plus petits, roulés en tube; les fleurons mâles ſtériles, preſqu'à deux lèvres; l'intérieure ovale, à trois petites dents; l'extérieure profondément bifide & réfléchie; le réceptacle nu; les ſemences aigrettées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* commun oblong, compoſé de folioles lancéolées, aiguës, inégales, membraneuſes à leurs bords.

2°. Une *corolle* radiée; les demi-fleurons femelles & fertiles, diſpoſés ſur deux rangs, & de forme différente; les extérieurs roulés en tube à leur baſe, étendus en une languette linéaire, obtuſe, à trois petites dents; les intérieurs une fois plus courts, tubulés, ſurmontés d'une très-petite languette pointue; les fleurons tous mâles, tubulés, preſque labiés; la lèvre intérieure ovale, munie de trois dents; l'extérieure réfléchie, à deux découpures profondes, étroites, linéaires.

3°. Cinq *étamines* ſyngénèſes; les filamens capillaires & blanchâtres; les anthères ſaillantes, tubulées, s'ouvrant au ſommet en cinq dents.

4°. Des *ovaires*, dans les demi-fleurons, ſtriés,

en cône renverſé ; les ſtyles filiformes, terminés par deux ſtigmates courts, aigus, peu ouverts ; les ovaires, dans les fleurons, linéaires & ſtériles, ſans ſtyle ni ſtigmate.

Les *ſemences* glabres, coniques, ſtriées, ſurmontées d'une longue aigrette, à rayons capillaires, finement dentés, réunis en anneau à leur baſe.

Le *réceptacle* plane, nu, alvéolé ou creuſé de foſſettes.

ESPÈCES.

1. CHAPTALE tomenteuſe. *Chaptalia tomentoſa.* Vent.

Chaptalia foliis ovato-oblongis, ſubtùs albido-tomentoſis; flore ſolitario, nutante. (N.) — Vent. Jard. de Cels, pag. & tab. 61.

Perdicium ſemiſloſculare. Walther, Flor. carol. pag. 204.

Tuſſilago (integrifolia), *foliis oblongo-ovalibus, integerrimis; ſcapo nudiſſimo, nutante, uniſloro,* &c. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 121.

Ses racines ſont grêles & fibreuſes ; elles produiſent un grand nombre de feuilles étalées en roſette, lancéolées, preſqu'obtuſes, entières, rétrécies à leur baſe en un pétiole court, glabres & d'un vert-foncé en deſſus, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous, munies à leurs bords de quelques glandes diſtantes, peu apparentes. De leur centre s'élèvent une, deux ou trois hampes droites, un peu inclinées à leur ſommet, de huit à dix pouces, très-ſimples, cylindriques, revêtues d'un duvet blanc, cotonneux, terminées par une ſeule fleur radiée, d'un violet-tendre à ſa circonférence, blanchâtre dans le diſque ; le calice compoſé de folioles imbriquées, inégales, hériſſées d'un duvet cendré ou verdâtre ; la corolle radiée ; les demi-fleurons femelles, ſtériles, de deux ſortes ; les fleurons tous mâles, tubulés, à deux lèvres ; les anthères d'un jaune-pâle ; les ſemences ſurmontées d'une aigrette plus courte que les demi-fleurons.

Cette plante croît dans les forêts humides, à la Caroline & dans la Floride. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

Obſervations. Le caractère qui ſépare les *chaptalia* des *perdicium*, conſiſte principalement dans les fleurons mâles & ſtériles, & non hermaphrodites ; dans les demi-fleurons de deux ſortes. Je m'étois propoſé de réunir à ce genre quelques eſpèces qui n'ont point été mentionnées à l'article *perdicium* ; mais la difficulté d'obſerver les caractères du genre ſur des individus ſecs & imparfaits m'a déterminé à les renvoyer aux *perdicium*, juſqu'à ce que je puiſſe être plus certain de leur veritable genre.

M. Perſoon, dans ſon *Synopſis Plantarum*, a réuni par une ſoudiviſion, les *chaptalia* aux *tuſſilago*, auxquels il a rapporté quelques autres eſpèces, telles que le *tuſſilago albicans*, — *dentata*, — *nutans*, &c. Cependant il eſt lui-même en doute de ſavoir s'ils ne devroient pas être placés parmi les *perdicium*.

CHARA. (*Voyez* CHARAGNE.)

CHARACHERA. (*Voyez* CARACHER.) Ce genre eſt un *lantana*, que M. Vahl a nommé *lantana viburnoides*. (*Voyez* CAMARA, *Suppl.*)

CHARAGNE. *Chara.* Illuſtr. Gen. tab. 742, fig. 1, *chara vulgaris*, n°. 1. — Gærtn. tab. 34. — Vaill. Act. Pariſ. tab. 3. fig. 1. — Le *chara globularia*, Thuill. Paris, n'eſt qu'une variété de cette eſpèce, dont les fruits ſont un peu plus globuleux & moins ſenſiblement ſtriés ; — fig. 2, *chara flexilis*, n°. 4 ; — Vaill. Act. Pariſ. tab. 3. fig. 8. *c* ; — fig. 3, *chara hiſpida*, n°. 2 ; — Vaill. Act. Pariſ. tab. 3. fig. 3.

Obſervations. Les quatre folioles qui accompagnent l'organe femelle de la fructification ſont un *calice* pour les uns, des *bractées* pour d'autres. Il en eſt de même des fruits, qui ſont regardés comme des *ſemences* ſans *péricarpe*, qui eſt remplacé par une croûte adhérente ; c'eſt une *coque* cruſtacée pour les uns, une *baie* pour d'autres.

Gærtner dit que c'eſt une noix à ſtries en ſpirale, à une ſeule loge, à pluſieurs ſemences. Quant à l'organe mâle, il n'a pas encore été bien ſûrement obſervé. Linné le faiſoit conſiſter en une anthère ſeſſile, globuleuſe, ſituée à la baſe antérieure de la fleur femelle. On y découvre en effet quelques petits globules jaunes ou rougeâtres, en forme de diſque orbiculaire, que Gærtner regarde comme un organe ſécrétoire.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHARAGNE ſoyeuſe. *Chara ſetoſa.* Willd.

Chara caulibus nudis, diaphanis ; ramulis teretibus, baſi & in articulis foliolis apice ſubpiloſis, foliolis lineari-ſetaceis, bracteis baccâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 184, & Act. Berol. tab. 1. fig. 1.

Ses tiges ſont longues de deux pieds & plus, cylindriques, articulées, diaphanes, d'un vert-pâle, fragiles, ſtriées, rameuſes, preſque ſubmergées ; les rameaux verticillés, depuis ſix juſqu'à ſeize, longs d'un demi-pouce ou d'un pouce, environnés à leur baſe de feuilles nombreuſes ; les articulations également munies de feuilles petites, linéaires, ſétacées, peu nombreuſes, plus abondantes ſur les rameaux fleuris ; les bractées ou folioles calicinales inégales, entourant un petit fruit globuleux.

globuleux, plus court que le calice. On remarque au ſommet des rameaux, à l'aide de la loupe, de longs poils très-fins, articulés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Will.*)

6. CHARAGNE feuillée. *Chara folioloſa.* Willd.

Chara caulibus nudis, ſupernè papilloſis; ramulis teretibus, baſi & in articulis folioſis; foliis linearibus, bracteis baccâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 184, & Act. Berol. tab. 1. fig. 2.

Ses tiges, hautes d'un demi-pied ou d'un pied, ſont cylindriques, articulées, d'un vert-foncé, rameuſes, fragiles, ſtriées, nues à leur partie inférieure, parſemées vers leur ſommet de petites papilles, feuillées, réfléchies; les rameaux de ſix à douze, verticillés, longs d'un demi-pouce, entourés à leur baſe de feuilles nombreuſes; les articulations feuillées; les feuilles petites, linéaires, aiguës, preſque verticillées, plus nombreuſes ſur les rameaux fleuris; les folioles calicinales plus courtes que les fruits globuleux.

Cette plante croît dans la Penſylvanie. (*Willd.*)

7. CHARAGNE de Ceilan. *Chara zeylanica.* Willd.

Chara caulibus hiſpidis, ramulis baſi ſubfolioſis, articulis folioſis, foliis oblongis, bracteis baccâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 184, & Act. Berol. tab. 2. fig. 1.

Cette plante a des tiges longues d'un pied ou d'un pied & demi, rameuſes, cylindriques, articulées, flexibles, ſtriées, preſque diaphanes, parſemées de poils ou de petites épines aiguës, diaphanes; les rameaux au nombre de quatre à neuf, verticillés, longs d'un demi-pouce, munis de quelques petites feuilles; d'autres feuilles éparſes, ovales, aiguës, fort petites ſur les articulations des rameaux; les folioles calicinales oblongues, lancéolées, inégales, plus longues que les fruits globuleux.

Cette plante croît au Malabar & à l'île de Ceilan. (*Willd.*)

8. CHARAGNE capillaire. *Chara capillacea.* Thuill.

Chara caulibus levibus, ſemipellucidis; ramis ſubverticillatis, elongatis; fructibus ſolitariis, ovoideis, ſublevibus; bracteis ſubbrevioribus. Decand. Synopſ. Plant. pag. 119, & Flor. franç. 2. pag. 585. — Thuill. Paris, édit. 2. pag. 474.

Ses tiges ſont grêles, capillaires, médiocrement ſtriées, très-glabres, alongées, demi-tranſparentes, d'un vert-clair; ſes rameaux longs, filiformes, articulés, verticillés, ne portant de fruits qu'à leurs articulations inférieures. Ces fruits ſont jaunes, preſqu'ovales, ſans ſtries ſenſibles, ſouvent plus courts que les folioles calicinales dont ils ſont entourés.

Cette plante croît dans les eaux ſtagnantes, aux environs de Paris. ⊙

9. CHARAGNE batrachoſperme. *Chara batrachoſperma.* Thuill.

Chara caulibus levibus, ſemipellucidis; ramis approximatis, verticillatis; fructibus ſubquaternis, ovoideis, ſpiraliter ſtriatis, bracteâ brevioribus. Decand. Synopſ. pag. 119, & Flor. franç. 2. pag. 586. — Thuill. Paris, édit. 2. pag. 473. — *Non Weiſſ.*

Cette plante eſt parfaitement glabre, à demi tranſparente; ſes tiges rameuſes, longues de cinq à ſix pouces au plus, d'un vert-clair; ſes rameaux grêles, articulés, pointus, au nombre de ſix ou ſept, réunis en verticilles rapprochés; les fruits diſpoſés comme dans la charagne vulgaire, mais plus courts que les folioles calicinales.

Cette plante croît dans les eaux ſtagnantes, aux environs de Paris; elle fructifie en été. ⊙

10. CHARAGNE à fruits agrégés. *Chara ſyncarpa.* Decand.

Chara caulibus levibus, ſemipellucidis; ramis verticillatis; fructibus ſubternis, bracteâ deſtitutis. Dec. Synopſ. pag. 119, & Flor. franç. 2. pag. 587.

Ses tiges ſont glabres, flexibles, grêles, demi-tranſparentes, d'un vert-clair, rameuſes, entrelacées; ſes rameaux longs, filiformes, verticillés; les fruits agrégés, très-ſouvent réunis trois par trois, ſans folioles calicinales ſenſibles; ils noirciſſent ordinairement par la maturité ou par la deſſiccation.

Cette plante croît aux environs de Paris, dans les eaux ſtagnantes. ⊙ (*Decand.*)

11. CHARAGNE coralline. *Chara corallina.* Willd.

Chara caulibus diaphanis, nudis; ramulis inarticulatis, compreſſis, aphyllis, obtuſis; baccis nudis, axillaribus, lateralibuſque ſeſſilibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 186, & Act. Berol. tab. 2. fig. 2.

Ses tiges ſont longues d'un pied & plus, flexibles, rameuſes, nues, articulées; les rameaux comprimés, verticillés, point articulés, longs d'un demi-pouce, ordinairement au nombre de ſix, dépourvus de feuilles; les fruits nombreux, ſeſſiles, globuleux, elliptiques, ſitués à la baſe des rameaux, ſans folioles calicinales, quelques-uns épars ſur les petits rameaux.

Cette plante croît dans les eaux, ſur la côte du Malabar. (*Willd.*)

12. CHARAGNE écailleuſe. *Chara ſquamoſa.* Desfont.

Chara caule ſquamulis retroverſis conſperſo; ramulis faſciculato-verticillatis, inermibus, articulatis, ſupernè confluentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 331. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 186, & Act. Berol. l. c.

Ses tiges ſont cylindriques, fragiles, rameuſes, rudes, ſtriées, longues de huit à dix pouces, de couleur glauque, cendrée; les entre-nœuds inférieurs plus diſtans; les ſupérieurs parſemés de petites écailles ovales, recourbées; les rameaux verticillés, au nombre de quinze à vingt, comprimés, liſſes, articulés, point denticulés, longs de trois à quatre pouces; les verticilles ſupérieurs confluens, n'ayant d'autres feuilles que de petites écailles qui entourent leur baſe.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ruiſſeaux, aux environs de Caſsa. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

CHARDON. *Carduus.* Lam. Ill. Gen. tab. 663, fig. 3; *carduus pinnatifidus*, Cavan. Ic. 1. tab. 83 (*voyez* SARRÈTE pinnatifide, *Dictionn.*, n°. 41); — fig. 2, *carduus leucographus*, n°. 1; — Gærtn. tab. 162; — fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 253.

Obſervations. M. de Lamarck, en ſupprimant le genre *cnicus* de Linné, a fait entrer pluſieurs de ſes eſpèces parmi les chardons, & a renvoyé parmi les *ſerratula* celles à épines molles. Nous les avons mentionnées à l'article SARRÈTE. Les genres *carduus*, *cnicus*, *ſerratula* ont été différemment préſentés par la plupart des auteurs qui ont écrit depuis Linné; ils n'en offrent pas moins de difficultés lorſqu'il s'agit de les circonſcrire dans leurs véritables limites, d'autant plus qu'on ne leur a pas encore trouvé de caractères ſuffiſans pour en former des genres naturels. Je me bornerai à rappeler ici quelques-uns des changemens les plus eſſentiels, afin qu'on puiſſe retrouver les eſpèces qui ne ſe trouvent pas renfermées dans ce genre, ou qui ſont citées ſous d'autres noms par pluſieurs auteurs.

1°. Le *carduus perſonata* Jacq., ainſi que le *carduus arctioides* Willd., ſe trouve parmi les *bardanes*, n°s. 3 & 4.

2°. Le *carduus tenuiflorus* Willd.; — Smith, Brit. 2, pag. 849; — Curtis, Lond. Faſc. 6, tab. 55; — English. Bot. tab. 412, me paroît être la même plante, ou du moins une variété du *carduus acanthoides* Lam. n°. 4.

3°. Pluſieurs eſpèces de *carduus*, mentionnées dans ce genre par M. de Lamarck, ont été tranſportées parmi les *ſerratula*, tels que le *carduus flavescens*, n°. 48; le *carduus pinnatifidus* de Cavanilles, figuré dans les *Illuſtr.*, fig. 3. Le *carduus lycopifolius* Vill. doit être placé parmi les *ſerratula*: c'eſt le *ſerratula heterophylla* Desfont. Catal., & Decand. Flor. franç.

4°. En admettant pour caractère générique eſſentiel une aigrette à poils ſimples dans les chardons, quelques auteurs, tels que Gærtner, Michaux, Decandolle, &c., ont rétabli le genre *cirſium* de Tournefort pour les eſpèces dont les aigrettes ſont compoſées de poils plumeux: alors le *carduus paluſtris*, — *lanceolatus*, — *monſpeſſulanus*, — *pyrenaicus*, — *pratenſis*, — *ſpinoſiſſimus* ou *comoſus*, &c. doivent paſſer dans ce genre, ainſi que les eſpèces de Michaux.

5°. Le *carduus trichocephalodes*, n°. 35, eſt le *carduus rivularis* Jacq. Auſtr. tab. 91; — *carduus eriſithales* Vill.; — *cirſium rivulare* Allioni, Pedem. tab. 35. *Excluſ. ſynon. Scopol.* Le *cirſium purpureum* Allioni, Pedem. tab. 36, n'eſt, d'après Allioni, qu'une variété de la même plante.

6°. *Carduus haſtatus* Lam., n°. 37, eſt, d'après l'obſervation de M. Decandolle, une variété du *cirſium ambiguum* Allioni, Auct. pag. 10. n°. 553.

7°. Le *carduus helenioides* Linn. & Dict., n°. 42, eſt le *carduus polymorphus* Lapeyr. Act. Toloſ. 1, pag. 217, tab. 19 & 20; — *cnicus heterophyllus* Willd.

8°. Le *carduus bulboſus*, n°. 44, eſt le *carduus tuberoſus* Vill. Dauph. 3, pag. 16, *non Linn.*; — *cnicus tuberoſus* Willd.; — *cirſium bulboſum* Decand. Flor. franç.

9°. Le *carduus anglicus* Lam., n°. 43, eſt le *carduus pratenſis* Hudſ. Angl.; — Smith, Flor. brit.; — *carduus diſſectus* Vill. Dauph. 3, pag. 15, *non Linn.*; — *cirſium anglicum* Decand. Flor. franç. Le *carduus heterophyllus* Lighft. Scot. pag. 456, *non Linn.*, n'eſt qu'une variété.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles décurrentes.*

50. CHARDON étranger. *Carduus peregrinus.* Retz.

Carduus foliis decurrentibus, ſinuatis, ſpinoſis, ſubtùs pedunculiſque ſubaphyllis, tomentoſis, multiflaris; calicibus ſpinoſis, deciduis. Retz. Obſ. bot. 1. pag. 27.

Carduus hatteus, peregrinus, cameracii. Rai, Hiſt. 1. pag. 312.

Ce chardon, d'après Retzius, a des racines annuelles, des tiges rameuſes, hautes de trois pieds, ailées, ſtriées; les rameaux terminaux tomenteux; les feuilles décurrentes, ſinuées, ſeſſiles, dentées, épineuſes, nues en deſſus, tachetées de blanc,

tomenteuſes en deſſous. Les pédoncules ſont terminaux ou axillaires; les terminaux rameux, tomenteux, ailés, alongés, chargés de trois à ſix fleurs; les axillaires très-courts; les fleurs ſeſſiles & pédicellées; les calices oblongs, preſque cylindriques, légérement tomenteux, à épines molles; la corolle rougeâtre, à peine plus longue que le calice, peu garnie; les ſemences blanches, petites, gommeuſes, onctueuſes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ⊙

51. CHARDON lanugineux. *Carduus lanuginoſus.* Willd.

Carduus foliis decurrentibus, lanceolatis, pinnatifidis, dentatis, ſpinoſis, utrinquè niveis, tomentoſis; floribus terminalibus, ſolitariis, ſeſſilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1648.

Carduus orientalis, acanthi folio, candidiſſimo; flore parvo, ſuaverubente. Tournef. Coroll. 31.

Cette plante eſt entiérement couverte d'un duvet épais, tomenteux, d'un blanc de neige; elle reſſemble beaucoup au *carduus nutans;* mais ſes fleurs ſont droites, ſeſſiles; les feuilles décurrentes; les tiges tomenteuſes; les feuilles lancéolées, pinnatifides; les découpures redreſſées, à trois ou quatre dents, très-entières en dehors; les dents épineuſes; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, purpurines, un peu plus petites que celles du *carduus nutans*, ſituées à l'extrémité des tiges & des rameaux. Le calice eſt blanc, tomenteux, compoſé d'écailles lancéolées, épineuſes à leur ſommet.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

52. CHARDON à groſſe tête. *Carduus macrocephalus.* Desfont.

Carduus caule tomentoſo, foliis ſemidecurrentibus, floribus cernuis; ſquamis calicinis ovato-lanceolatis, lanigeris, ſupernè patentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 245.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *carduus nutans;* elle en diffère par ſes tiges tomenteuſes, & par ſes fleurs deux & trois fois plus groſſes. Ses feuilles ne ſont qu'à demi décurrentes; les écailles du calice ovales-lancéolées, lanugineuſes, étalées à leur partie ſupérieure : elle ſe diſtingue de la précédente par ſes groſſes fleurs inclinées.

Cette plante croît aux environs de Tunis, ſur le mont Zowan; elle fleurit au commencement du printems. (*Desfont.*)

53. CHARDON fauſſe carline. *Carduus carlinoides.* Gouan.

Carduus foliis decurrentibus, pinnatifidis, tomentoſis; laciniis palmatis, ſpinoſis; floribus glomeratis. Vahl, Symb. 1. pag. 67. — Gouan, Ill. 62. tab. 23.

Carduus tomentoſus, pyrenaicus, floribus purpureis, glomeratis. Tournef. Inſt. R. Herb. 441.

Confer cum carlinâ pyrenaicâ. Linn. — Lam. Dict. n°. 8.

Cette plante ſe rapporte tellement au *carlina pyrenaica*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété; elle eſt couverte d'un duvet blanchâtre, tomenteux; ſes tiges hautes d'un pied & plus; ſes feuilles étroites, nombreuſes, décurrentes, alongées, ſinuées, preſque pinnatifides, verdâtres & laineuſes en deſſus, bordées d'épines fortes, jaunâtres; les fleurs nombreuſes, agglomérées, preſqu'en corymbe, entourées par les feuilles ſupérieures, preſque ſeſſiles; les folioles calicinales lancéolées, acuminées, d'un vert-pâle, chargées de poils tomenteux, en fils d'araignée; les corolles purpurines; le réceptacle hériſſé de ſoies nombreuſes; les ſemences glabres, aigrettées par des poils légérement dentelés.

Cette plante croît dans les Pyrénées & le Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

54. CHARDON à hameçon. *Carduus hamuloſus.* Ehrh.

Carduus foliis decurrentibus, lanceolatis, pinnatifidodentatis, ſpinoſis, ſubtùs villoſis; pedunculis unifloris, tomentoſis; calicinis ſquamis ſubulatis, ſpinoſis, interioribus recurvatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1650. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 166.

Ses tiges ſont droites, très-rameuſes, hautes de quatre à cinq pieds; toutes les feuilles décurrentes, lancéolées, ſinuées, vertes en deſſus, légérement lanugineuſes en deſſous, preſque pinnatifides, dentées, épineuſes; les pédoncules uniflores, nus, tomenteux; les fleurs penchées, de couleur purpurine; les calices arrondis, compoſés d'écailles ſubulées, épineuſes; les épines extérieures droites; celles des écailles intérieures étalées, recourbées.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♂ (*Willd.*)

55. CHARDON blanchâtre. *Carduus candicans.* Waldſt.

Carduus foliis ſemidecurrentibus, lanceolatis, pinnatifidis, ſpinoſis, ſubtùs tomentoſis; pedunculis ſquamoſis, tomentoſis; calicibus ovatis; ſquamis ſubulatis, rectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1651. — Waldſt. & Kitaib. Plant. Rar. Hung. 1. pag. 85. tab. 83.

Carduus (albidus), *foliis decurrentibus, runcinatis, ſpinoſis, villoſis, ſubtùs tomentoſis; pedunculis ramoſis, ſubnudis, tomentoſis; calicibus aggregatis, oblongis; ſquamis erectis, omnibus ſpinoſo-acuminatis.*? Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 269.

Carduus pychnocephalus.? Pallas, Ind. taur.

Ses tiges ſont preſque ſimples, ailées, crépues,

blanchâtres, tomenteuſes. Les feuilles ſont lancéolées, pinnatifides, vertes & pileuſes en deſſus, tomenteuſes en deſſous; les découpures diſtantes, ciliées, épineuſes; les épines courtes; les pédoncules uniflores, alongés, tomenteux, garnis de trois ou quatre petites écailles lancéolées; les fleurs purpurines, plus petites que celles du *carduus criſpus*; les calices glabres, ovales; les écailles droites, ſubulées, terminées par une épine droite, entre-mêlées de quelques filamens en forme de toile d'araignée.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♂

56. CHARDON à pédoncules épineux. *Carduus podacantha.* Decand.

Carduus foliis decurrentibus, oblongis, ſinuato-pinnatifidis, ſpinoſis; floribus congeſtis, ſubpedunculatis; pedunculis ſpinoſis, tomentoſis; involucri ſquamis patentibus, lineari-ſubulatis, glabris. Decand. Synopſ. Plant. gall. pag. 269.

α. Carduus floribus albis, majoribus. Decand. l. c. — Hall. Helv. n°. 167. var. γ.

β. Idem, floribus purpureis, minoribus. Decand. l. c.

Carduus auroſicus. Chaix, in Vill. Dauph. 1. pag. 364. — Vill. Dauph. 3. pag. 7. tab. 20.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *carduus nutans*; elle en diffère en ce que ſes pédoncules ſont hériſſés, ainſi que tout le reſte de la plante, d'appendices foliacés, fortement épineux. Les feuilles ſont oblongues, pinnatifides, à lobes ſinués, crépus, bordés d'épines fortes, nombreuſes & diſpoſées en divers ſens; la baſe des feuilles prolongée en ailes interrompues, fortement épineuſes; les fleurs, au nombre de trois ou quatre, portées ſur des pédoncules courts, épineux & cotonneux; le calice glabre; ſes folioles ouvertes, preſque linéaires, très-étroites, terminées par une épine; la corolle grande, de couleur blanche, plus petite & de couleur rouge dans la variété β.

Cette plante croît en Dauphiné & dans les environs de Gap. (*Decand.*)

57. CHARDON paniculé. *Carduus paniculatus.* Vahl.

Carduus foliis ſemidecurrentibus, dentato-ſinuatis, ſpinoſis, glabris; floribus paniculatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 68. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1653.

Carduus (paniculatus), *foliis ſemidecurrentibus, oblongo-lanceolatis, inæqualiter ciliatis, glabris; inferioribus lyratis, undulatis; floribus paniculatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 143.?

Ses tiges ſont droites, hautes de deux pieds, glabres, purpurines, épineuſes, cannelées, anguleuſes; les feuilles à demi décurrentes, lancéolées, nues à leurs deux faces, dentées, ſinuées; les dents terminées par des épines roides & jaunâtres; pluſieurs pédoncules ſitués vers l'extrémité des tiges, rameux, lanugineux à leur ſommet, foliacés, parſemés d'épines, portant deux ou trois fleurs terminales, latérales, ſolitaires, quelquefois réunies pluſieurs enſemble, preſque ſeſſiles; le calice de la grandeur de celui du *carduus criſpus*, glabre, ovale; les écailles terminées par une épine jaunâtre.

Cette plante croît dans les Pyrénées, aux lieux humides. ♃ (*Willden.*)

58. CHARDON ſauvage. *Carduus alpeſtris.* Waldſt.

Carduus foliis ſemidecurrentibus, pinnatifidis, acuminatis; laciniis bilobis, ciliato-ſpinoſis; pedunculis tomentoſis; ſquamis calicinis lineari-ſubulatis, patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1656.—Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, terminées par deux ou trois fleurs; les feuilles à demi décurrentes, vertes à leurs deux faces, profondément pinnatifides; les découpures à deux lobes; la terminale alongée, linéaire, ciliée, épineuſe à ſes bords; les pédoncules nus, tomenteux, ſitués à l'extrémité des tiges; les écailles du calice linéaires, ſubulées, imbriquées, mucronées, ouvertes; la corolle purpurine; les poils de l'aigrette ſcabres.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Croatie. (*Waldſt. & Willden.*)

59. CHARDON à demi nu. *Carduus ſeminudus.* Marſch.

Carduus foliis ſemidecurrentibus, lanceolatis, ſpinoſo-ſerratis, ſubtùs caneſcentibus; pedunculo longiſſimo, uniflоro, lanuginoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1657. — Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 271.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *carduus defloratus*; elle en diffère par ſes feuilles plus courtes, lancéolées, à demi décurrentes, blanchâtres en deſſous, dentées en ſcie; les dents plus courtes, épineuſes; les pédoncules très-longs, nus, uniflores, lanugineux; les écailles du calice ſubulées, redreſſées, couvertes de quelques poils entremêlés en forme de toile d'araignée; la corolle d'un pourpre-foncé; les tiges ſimples, hautes d'un pied & demi, blanchâtres, pubeſcentes, diviſées à leur partie ſupérieure en quelques rameaux ſimples, droits, alongés.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales de la Perſe, parmi les rochers & aux lieux incultes. ♂

60. CHARDON des ſables. *Carduus arenarius.* Desfont.

Carduus caule ſimplici, tomentoſo; foliis criſpis, lanceolatis, inaqualiter dentato-ſinuatis, decurrentibus; floribus aggregatis; ſquamis calicinis ſubulatis, ſpinoſo-reflexis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 247. tab. 222.

Cnicus arenarius. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1663.

Ses tiges ſont ſimples, droites, tomenteuſes, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds; les feuilles crépues, lancéolées, décurrentes, inégalement pinnatifides, dentées, très-épineuſes, lanugineuſes, blanches & tomenteuſes ſur leur côte. Les fleurs, au nombre de cinq à ſix, ſont preſque ſeſſiles, agglomérées à l'extrémité des tiges; leur calice ovale, de la grandeur de celui du *carduus lanceolatus*; ſes écailles ſubulées, fortement imbriquées à leur baſe, lanugineuſes, ſurmontées d'un très-long aiguillon roide, ſubulé, épineux, réfléchi; les fleurs d'un violet-pâle; les ſemences glabres, tétragones; l'aigrette ſeſſile, blanchâtre & plumeuſe.

Cette plante croît dans les plaines ſablonneuſes de la Barbarie, aux environs de Sfax. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

61. CHARDON cendré. *Carduus cinereus.* Marſch.

Carduus foliis decurrentibus, pinnatifido-ſinuatis, ſpinoſis, villoſis, ſubtùs incanis; pedunculis elongatis, ramoſis, nudis, tomentoſis, ſubunifloris; calicibus oblongis; ſquamis erectis, ſpinoſo-acuminatis; intimis apice ſcarioſis, ſerrulatis, mucronatis. Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 270.

Ses feuilles ſont décurrentes, ſinuées, pinnatifides, médiocrement diviſées, plus ou moins crépues, peu velues, blanchâtres en deſſous; les pédoncules nus, rameux, alongés, blancs & tomenteux; les pédicelles longs, uniflores; quelquefois une ſeconde fleur ſeſſile, rapprochée de la terminale; les calices oblongs, médiocrement lanugineux; les écailles élargies à leur baſe, terminées par une pointe courte; les intérieures preſque mutiques, ſcarieuſes & denticulées à leurs bords; les ſemences fort petites.

Cette plante croît dans les lieux incultes, aux environs de Kiſljar. ☉ Elle ſe rapproche du *carduus criſpus.* (*Marſch.*)

62. CHARDON d'Orient. *Carduus orientalis.* Marſch.

Carduus foliis oblongis, ſinuato-dentatis, adnato-decurrentibus, ſpinoſis, ſubtùs niveo-tomentoſis; calicibus oblongis, aggregatis, terminalibus, ſeſſilibus; ſquamis erectis, omnibus ſpinoſo-acuminatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 270. — Adam, apud Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 63. n°. 32.

Eſpèce aſſez élégante, haute d'un pied & plus. Ses tiges, ſimples à leur partie inférieure, ſe diviſent, à leur ſommet, en rameaux en corymbe, blancs & tomenteux; les feuilles oblongues, luiſantes en deſſus, blanches & tomenteuſes en deſſous, ſinuées, dentées; les lobes inégaux, divergens; les nervures prolongées en une forte épine blanchâtre; les feuilles radicales pétiolées; les caulinaires à peine décurrentes; les fleurs terminales, ſeſſiles, agrégées; les calices coniques, oblongs, velus; les écailles roides, en carène, droites, mucronées, épineuſes; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans les campagnes ſtériles de l'Ibérie, aux environs de Tiflis. ♂ (*Marſch.*)

63. CHARDON fangeux. *Carduus uliginoſus.* Marſch.

Carduus foliis ſemidecurrentibus, oblongis, ſinuatis, dentatis, margine ſpinoſis, ſubtùs incanis; floribus corymboſis, approximatis; ſquamis calicinis ovato-lanceolatis, mucronatis, adpreſſis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 274. *Sub cnico.*

Ses tiges ſont hautes de deux à quatre pieds, rameuſes, cannelées, pubeſcentes; les feuilles à demi décurrentes, grandes, larges, alongées, oblongues, finées, dentées, blanches en deſſous; les lobes terminés par de très-fortes épines; les fleurs rapprochées, diſpoſées en un corymbe ſerré; les pédoncules tomenteux; les calices globuleux; les écailles ſerrées, ovales, lancéolées, mucronées.

Cette plante croît ſur le bord des ruiſſeaux, dans la Tauride. ♃ (*Marſch.*)

64. CHARDON à feuilles graſſes. *Carduus craſſifolius.* Willd.

Carduus foliis ſemidecurrentibus, oblongis, ſpinoſo-dentatis, ſubcarnoſis, glabris, ſubtùs glaucis; pedunculis longiſſimis, uniflori. Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 838. — Horn. Catal. Hafn. pag. 8. ?

Ses feuilles ſont oblongues, glabres, un peu charnues, glauques en deſſous, inégalement dentées, épineuſes à leurs bords; les radicales longues de cinq pouces, & longuement rétrécies à leur baſe; les caulinaires à demi décurrentes, longues de deux ou trois pouces; les ſupérieures à peine décurrentes; les pédoncules longs de ſix pouces & plus, pubeſcens, uniflores; les écailles du calice droites, linéaires-lancéolées, mucronées.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

** Feuilles ſeſſiles ou amplexicaules, mais point décurrentes.*

65. CHARDON rayonnant. *Carduus radiatus.* Waldſt.

Carduus foliis inferioribus, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, extimâ ovatâ, ſuperioribus ſeſſilibus cauleque inermibus. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. p. 9. tab. 11. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1658.

Ses tiges ſont rameuſes, chargées d'un grand nombre de fleurs, dépourvues d'épines. Les feuilles ſont rudes, ſans épines; les inférieures pétiolées; les ſupérieures ſeſſiles, vertes à leurs deux faces, pectinées, pinnatifides, à découpures linéaires, aiguës, très-entières; la terminale grande, ovale, légérement dentée; les calices ovales, compoſés d'écailles ovales, mucronées; les intérieures ſcarieuſes, pâles, linéaires, aiguës, ſans aiguillons, ouvertes en rayons; les corolles violettes; l'aigrette capillaire.

Cette plante croît en Hongrie, ſur les collines calcaires. ♃

66. CHARDON luiſant. *Carduus nitidus.* Waldſt.

Carduus foliis petiolatis, inermibus, inferioribus ovatis, ſuperioribus pinnatifidis; ſummis integerrimis, linearibus, lanceolatis; caule unifloro. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. & tab. 52.

Ses tiges ſont droites, grêles, cylindriques, uniflores, parſemées de quelques poils blancs, médiocrement rameuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres ou à peine pileuſes, vertes, luiſantes, dépourvues d'épines, ainſi que les tiges; les inférieures ovales, dentées, un peu inciſées à leur baſe; les caulinaires & ſupérieures ſeſſiles, linéaires, pinnatifides; les terminales très-entières, étroites, lancéolées, linéaires; les fleurs ſolitaires à l'extrémité des tiges; les écailles du calice glabres, ovales, mucronées.

Cette plante croît en Hongrie, ſur les montagnes calcaires. ♃

67. CHARDON à feuilles linéaires. *Carduus linearis.* Thunb.

Carduus foliis ſeſſilibus, linearibus, ciliato-ſpinoſis, glabris; floribus terminalibus, ſolitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 305.

Ses tiges ſont droites, herbacées, cylindriques, glabres, ſtriées, dépourvues d'épines, hautes d'un pied & plus, diviſées en rameaux alternes, étalés, légérement tomenteux à leur ſommet, garnis de feuilles ſeſſiles, linéaires, ciliées, épineuſes, glabres, étalées, longues de deux pouces; les fleurs petites, ſolitaires, ſituées à l'extrémité des rameaux; les calices légérement tomenteux à leur baſe, glabres à leur ſommet.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

68 CHARDON à fleurs blanches. *Carduus leucanthus.* Cavan.

Carduus foliis oblongo-lanceolatis, ſeſſilibus, ſerratis, inermibus, glabris; caule unifloro; ſquamis calicinis ovatis, mucronatis; mucronibus reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1661. — Cavan. Icon. 2. pag. 52. tab. 165.

Ses tiges ſont à peine hautes de deux pieds, cannelées; ſes feuilles larges, oblongues, lancéolées, denticulées, glabres, ſeſſiles; les inférieures rétrécies en pétiole; les fleurs ſolitaires & terminales; le calice cylindrique; les écailles linéaires; les intérieures plus longues, mutiques, ſcarieuſes à leur ſommet; les extérieures terminées par une épine molle, très-aiguë, réfléchie; la corolle blanche, comme dans le *carduus flaveſcens*, dont elle diffère par ſon calice plus court, par les épines de ſes écailles réfléchies, par la forme de ſes feuilles.

Cette plante croît en Eſpagne. ☉

69. CHARDON rape. *Carduus ſcaber.* Poir.

Carduus foliis amplexicaulibus, lanceolatis, dentato-ſpinoſis, ſuprà ſcabris & viridibus, ſubtùs tomentoſo-albis; pedunculis ſubtrifloris. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 231.

Carduus (giganteus), *caule lanato; foliis cordatis, amplexicaulibus, ſublobatis, ſupernè hiſpidis, ſubtùs tomentoſis, incanis; pedunculis uni ad trifloris.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 245. tab. 221.

Très-belle eſpèce, remarquable par la hauteur & la dureté de ſes tiges, qui s'élèvent ſouvent à quatorze & quinze pieds; elles ſont très-épaiſſes, dures, rameuſes, cannelées, chargées d'un duvet tomenteux, qui s'enlève facilement comme une ouatte. Les rameaux ſupérieurs forment une ſorte de corymbe. Les feuilles ſont grandes, amplexicaules, lancéolées, ouvertes en cœur à leur baſe, très-aiguës, un peu lobées, anguleuſes, coriaces, très-fermes, blanches & tomenteuſes en deſſous, vertes en deſſus & auſſi rudes qu'une rape; chaque angle terminé par une forte épine jaune.

Les fleurs ſont preſque ſeſſiles, réunies au nombre de deux ou trois à l'extrémité des rameaux; leur calice ovale, un peu globuleux, accompagné à ſa baſe d'une ou de deux feuilles étroites, compoſé d'écailles un peu lanugineuſes, fortement imbriquées, linéaires, ſubulées, jaunâtres, terminées par une petite épine brune un peu molle; la corolle d'un pourpre-roſe; le ſtigmate ſimple; les ſemences glabres, luiſantes, oblongues, un peu

comprimées ; l'aigrette ſeſſile, blanchâtre & plumeuſe ; le réceptacle ſoyeux.

J'ai recueilli cette plante ſur les collines ſèches & pierreuſes en Barbarie, dans la contrée des Nadis. Elle fleurit au commencement du printems. ♃ (*V. v.*)

70. CHARDON hériſſon. *Carduus echinatus.* Desfont.

Carduus foliis non decurrentibus, pinnatifidis, hiſpidis, ſpinoſis, ſubtùs lanatis ; lobis binatis, divaricatis ; calicibus ovatis, lanigeris. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 247.

Cnicus echinatus. Willd. Spec. Pl. 3. p. 1668.

Cette eſpèce ſe rapproche du *carduus lanceolatus ;* elle en diffère par ſes feuilles non décurrentes, lanugineuſes en deſſous, blanchâtres, hériſſées en deſſus de poils nombreux, très-courts, jaunâtres, ſinuées, pinnatifides ; les lobes diviſés en deux autres divergens, terminés par une longue épine jaune. Les tiges ſont droites, hautes d'un pied & plus, laineuſes, fermes, cannelées ; les rameaux redreſſés en corymbe, uniflores ; les fleurs ſolitaires, terminales, accompagnées à leur baſe de bractées étroites, lancéolées, entourant le calice ; celui-ci un peu plus grand que dans le *carduus lanceolatus*, ovale, ventru, laineux, compoſé d'écailles ſubulées, fortement imbriquées, épineuſes & lâches à leur ſommet ; la corolle rougeâtre ; les ſemences glabres, liſſes, oblongues, luiſantes, ſurmontées d'une aigrette plumeuſe, longue, ſeſſile, blanchâtre ; le réceptacle couvert de poils ſoyeux.

Cette plante croît ſur les collines ſablonneuſes, aux environs de Maſcar, en Barbarie. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

71. CHARDON à deux épines. *Carduus diacantha.* Labill.

Carduus foliis ſeſſilibus, lanceolatis, ſubtùs tomentoſis ; ſpinis binatis, floribus corymboſis. Labill. Icon. Rar. Syr. 1. pag. 7. tab. 3.

β. Carduus (afer), *foliis ſeſſilibus, lanceolatis, pinnatifidis ; lobis diſtantibus, gemellis, in longam ſpinam terminatis, ſingulis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 80. tab. 145.

Cnicus afer. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1682.

Cette plante ſe rapproche du *carduus Caſabona ;* elle en diffère par les épines de ſes feuilles géminées ; par ſes fleurs étalées preſqu'en corymbe ; par les feuilles blanches & tomenteuſes ſur leurs nervures à leur face ſupérieure.

Ses tiges ſont droites, ſimples, ſtriées, tomenteuſes, hautes de deux pieds ; les feuilles ſeſſiles, très-longues, étroites, lancéolées, ſinuées, réfléchies à leurs bords, blanches & tomenteuſes en deſſous, vertes en deſſus, munies à leurs bords de fortes épines jaunes réunies deux à deux, rarement ternées ou ſolitaires ; les pédoncules étalés, nus ou pourvus d'une ou de deux folioles ; tomenteux, ſtriés, uniflores ; les calices ovales ; les écailles ovales-lancéolées, pubeſcentes, terminées par une épine roide, longue, ſubulée ; les inférieures réfléchies ; la corolle violette ; les ſemences brunes, ovales, très-glabres ; l'aigrette plumeuſe, d'un blanc-jaunâtre ; le réceptacle ſoyeux.

Cette plante croît au Mont-Liban, où elle a été découverte par M. de Labillardière : on la cultive au Jardin des Plantes. ⊙ (*V. v.*) La variété β n'en diffère que par ſes feuilles bien moins ſinuées.

72. CHARDON ligneux. *Carduus fruticoſus.* Hort. Pariſ.

Carduus foliis oblongo-lanceolatis, anguſtiſſimis, inermibus, integris, ſubtùs incanis ; floribus ſolitariis, approximatis, terminalibus ; caule fruticoſo, pubeſcente, incano. (N.)

C'eſt une très-belle eſpèce, qui ſe rapproche par ſon port des *ſerratula.* Ses tiges ſont droites, ligneuſes, diviſées en rameaux alternes, cylindriques, chargés d'un duvet blanc, cotonneux ; les feuilles nombreuſes, éparſes, ſeſſiles, très-rapprochées, oblongues, lancéolées, très-étroites, longues de deux pouces & plus, entières & repliées à leurs bords, aiguës, terminées par une petite épine molle, vertes, glabres, preſque luiſantes en deſſus, blanches & légèrement pubeſcentes en deſſous.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, au nombre de quatre ou ſix & plus, rapprochées & ſituées vers l'extrémité des rameaux ; les pédoncules plus courts que les feuilles, cotonneux, très-droits, munis de quelques petites feuilles ; le calice cotonneux, compoſé de folioles imbriquées, inégales, lancéolées, terminées par une épine roide ; les folioles intérieures droites ; les extérieures plus courtes, divergentes ; la corolle purpurine, un peu rougeâtre ; l'aigrette pileuſe.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

73. CHARDON rouſſeâtre. *Carduus rufeſcens.*

Carduus (cirſium rufeſcens), *foliis amplexicaulibus, ſubdecurrentibus, ſinuato-inciſis, ciliato-ſpinoſis ; floribus capitatis, ſubſeſſilibus, bracteatis ; bracteis pedunculiſque piloſo-rufeſcentibus ; involucri ſquamis lineari-acuminatis, dorſo ſubpubeſcentibus.* Decand. Synopſ. pag. 274, & Flor. franç. 4. pag. 114. — Ramond. Inédit.

Cette eſpèce, dit M. Decandolle, ſe diſtingue

dès le premier coup-d'œil, aux poils courts, mous, nombreux & rouſſeâtres qui naiſſent ſur le haut de ſa tige, ſur ſes feuilles ſupérieures, & ſur les pédicelles de ſes fleurs. Sa tige eſt droite, cylindrique, ſtriée, haute d'environ trois pieds; les feuilles inférieures pétiolées, ſinuées ou inciſées à leur baſe; les ſupérieures amplexicaules, légérement décurrentes, ſinuées & dentées à leurs bords, bordées de cils épineux très-abondans, pubeſcentes à leur face ſupérieure, & chargées de petites éminences qui la rendent un peu rude; les feuilles florales lancéolées, linéaires; les fleurs au nombre de trois à cinq, preſque ſeſſiles, réunies en tête, entourées de bractées; leur calice brunâtre, arrondi, compoſé de folioles linéaires, aiguës, un peu pubeſcentes ſur leur dos; le ſtyle ſimple, plus long que les corolles; l'aigrette très-longue & plumeuſe.

Cette plante a été découverte par M. Ramond, dans les Pyrénées, ſur les rochers élevés de la vallée de Campan. ♃ (*Decand.*)

74. CHARDON ſinué. *Carduus repandus.*

Carduus (cirſium repandum), *foliis amplexicaulibus, anguſto-oblongis, leviſſimè obtuſèque ſinuoſis; ſpinulis crebris, lanuginoſis; ramis uniſloris, folioſis; calicis ſquamis lanceolatis, erectis, quaſi ariſtatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 89.

Carduus virgianus. Walther. Flor. carol.

Ses tiges ſont droites, rameuſes à leur partie ſupérieure; les rameaux uniflores & feuillés; les feuilles alternes, amplexicaules, étroites, oblongues, légérement ſinuées; les angles obtus, lanugineux; les épines nombreuſes; les fleurs ſolitaires, terminales; les écailles du calice lancéolées, droites, ſurmontées d'une épine molle; les aigrettes plumeuſes.

Cette plante croît dans la Caroline.

75. CHARDON mutique. *Carduus muticus.*

Carduus (cirſium muticum), *elatior, foliis omnibus pinnatifidis; laciniis ſublanceolatis, acutis; ramis in ſummitate pluribus, nudiuſculis, uniſloris; calice globoſo, ſquamis muticis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 90.

Ses tiges ſont chargées, à leur extrémité, de rameaux très-étalés, preſque nus; toutes les feuilles pinnatifides, légérement tomenteuſes & lanugineuſes en deſſous, un peu épineuſes à leurs bords; les découpures preſque lancéolées, aiguës; les fleurs ſolitaires à l'extrémité des rameaux; leur calice globuleux, lanugineux, compoſé d'écailles imbriquées, point épineuſes ni ariſtées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. (*Michaux.*)

76. CHARDON hériſſé. *Carduus horridulus.*

Carduus (cirſium horridulum), *elatior, foliis ſeſſilibus, pinnatifidis, acutè ſubdiviſis, validè ſpinoſis; involucro terminali, uniſloro, polyphyllo, quaſi pectinatim ſpinoſiſſimo.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 90.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *cnicus ſpinoſiſſimus* Linn. (*carduus comoſus* Lam., n°. 31); elle ſe rapproche des *ſerratula* par ſon calice alongé. Ses tiges ſont hautes, garnies de feuilles ſeſſiles, pinnatifides; les découpures à diviſions aiguës, fortement épineuſes; les fleurs accompagnées d'une ſorte d'involucre à pluſieurs folioles, preſque pectinées, très-épineuſes; le calice oblong, compoſé d'écailles droites, très-aiguës, mais point épineuſes.

Cette plante croît dans les pâturages, à la Caroline. (*Michaux.*)

77. CHARDON ciliè. *Carduus ciliatus.* Murr.

Carduus foliis amplexicaulibus, hiſpidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, ſpinoſis, ſubtùs tomentoſis; calicibus ovatis; ſquamis lanceolatis, ſpinoſis, ciliatis, reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1667. — Schkuhr. Botan. n°. 4348. tab. 229. *Sub cnico.*

Carduus ciliatus. Murr. Comm. Gœtt. 1784. p. 35. tab. 5. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 144.

Ses tiges ſont hautes, rameuſes, garnies de feuilles ſeſſiles, amplexicaules, pinnatifides, hiſpides, tomenteuſes en deſſous; les découpures à deux lobes divergens, épineux. Les fleurs ſont belles, de la groſſeur de celles du *carduus eriophorus.* Leur calice eſt très-glabre, ovale, compoſé d'écailles purpurines, lancéolées, ciliées, épineuſes, réfléchies; les cils & les épines blanchâtres.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

78. CHARDON denticulé. *Carduus ſerrulatus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hiſpidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, ſpinoſis, ſubtùs tomentoſis; calicibus ovatis, glabris; ſquamis ſubulatis, ſpinoſis, ſerrulatis, erecto-patulis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 275.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente, tant par ſon duvet, que par la forme de ſes feuilles; elle s'élève moins haut. Ses fleurs ſont de la grandeur de celles du *carduus lanceolatus;* leur calice eſt glabre, ovale, compoſé d'écailles étroites, verdâtres, ſubulées, non réfléchies, ſurmontées d'une longue épine; les cils fort petits; les écailles intérieures terminées par une pointe très-longue, capillaire; la corolle comme dans la précédente.

Cette

Cette plante croît en Tauride, aux lieux ſtériles. ♃ (*Marſch.*)

79. CHARDON frangé. *Carduus fimbriatus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hiſpidis, indiviſis, ſinuato-angulatis, ſubtùs tomentoſis, margine ſpinuloſis; calicibus ſubgloboſis, arachnoideo-villoſis; ſquamis ſubulatis, ſpinoſis, ciliatis, reflexis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 276. *Sub cnico.*

Carduus oſſeticus. Adam, ap. Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 65. n°. 34.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, tomenteuſes, peu garnies de fleurs; les feuilles grandes, ovales-lancéolées, amplexicaules, ſinuées, anguleuſes, tomenteuſes en deſſous; les nervures prolongées en épines grêles, nombreuſes; les feuilles radicales pétiolées; les pédoncules nus, géminés; les fleurs inclinées; les calices preſque globuleux, couverts de poils en toile d'araignée; les écailles ſubulées, ciliées, réfléchies, épineuſes; la corolle purpurine.

Cette plante croît au mont Caucaſe, dans les forêts des montagnes. ♃

80. CHARDON à fleurs laineuſes. *Carduus laniflorus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hiſpidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, ſpinoſis, ſubtùs tomentoſis; calicibus ovatis, arachnoideo-villoſis; ſquamis lanceolatis, ſpinoſis, erecto patulis, levibus. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 276.

Carduus eriophorus. Pallas, Ind. taur.

β? *Carduus* (arachnoideus), *foliis amplexicaulibus, hiſpidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, ſubtùs nudis, ſubvilloſis; calicibus ovatis, arachnoideo-villoſis; ſquamis lanceolatis, ſpinoſis, erecto-patulis, levibus.* Marſch. l. c.

Elle ſe rapproche du *carduus ſerrulatus.* Ses tiges ſont hautes d'un à deux pieds, blanchâtres & tomenteuſes; ſes feuilles peu profondément diviſées, tomenteuſes, d'un blanc de neige en deſſous; les lobes courts, lancéolés; les fleurs de la même forme & grandeur que celles du *carduus lanceolatus*; les calices ovales, lanugineux; les écailles liſſes & non ciliées à leurs bords, point dilatées en appendice à leur ſommet, terminées par une pointe épineuſe, alongée, droite, purpurine; la corolle purpurine.

Cette plante croît ſur les collines, dans la Tauride. ♃

La plante β, très-voiſine de la précédente, n'en diffère eſſentiellement qu'en ce que les tiges & le deſſous des feuilles ne ſont point tomenteux. Elle croît aux environs de Conſtantinople & dans les prés des montagnes ſur le Caucaſe.

81. CHARDON à feuilles rudes. *Carduus ſtrigoſus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hiſpidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, ſpinoſis, ſubtùs nudis; calicibus ovatis, glabris; ſpinis patulis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 277. *Sub cnico.* — Marſch. Caſp. pag. 194. App. n°. 63.

Ses feuilles ſont ſeſſiles, amplexicaules, ſinuées, pinnatifides, hiſpides en deſſus, glauques, très-glabres en deſſous; les découpures à deux lobes divergens, épineux, terminées par des épines roides, très-fortes, jaunâtres; les calices glabres, ovales; les épines ſimples, étalées.

Cette plante croît dans les champs & les lieux incultes du Caucaſe. ♂

82. CHARDON glouteron. *Carduus lappaceus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hiſpidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, ſpinoſis, ſubtùs tomentoſis; calicibus ſubgloboſis, ſeſſilibus, villoſis; ſquamis inermibus, acuminatiſſimis, reflexo-uncinatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 278. *Sub cnico.* — Marſch. Caſp. pag. 193. Append. n°. 62.

Carduus (horridus), *foliis bifariàm pinnatifidis, ſpinoſiſſimis; floribus ſubrotundis, ſolitariis; involucro foliaceo, ſpinoſo, capitula ſuperante; calicinis ſquamis inermibus, hamoſis, lanuginoſis.* Adam, ap. Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 66. n°. 36.

Eriocephalus capitulis minoribus, per caulem ſparſis; flore albo. Vaill. Act. Pariſ. 1718. pag. 161.

Cnicus orientalis, cardui lanceolati ferocioris facie. Tournef. Coroll. pag. 33.

Ses tiges ſont garnies de feuilles ſeſſiles, amplexicaules, pinnatifides, hiſpides, tomenteuſes en deſſous; les découpures à deux lobes divergens, très-épineux; les fleurs preſque ſeſſiles, placées entre les feuilles ſupérieures; les calices velus, médiocrement globuleux, compoſés d'écailles très-acuminées, recourbées en hameçon; la corolle purpurine.

Cette plante croît ſur les montagnes du Caucaſe. ♂

83. CHARDON armé. *Carduus horridus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hiſpidis, aculeatis, pinnatifidis; laciniis angulatis, lobatis, ſpinoſis, ſubtùs tomentoſis; calicibus nutantibus, arachnoideo-villoſis; ſpinis acicularibus, reflexis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 278. *Sub cnico.*

Carduus (caucaſicus), *foliis bifariàm pinnatifidis,*

ſubtùs tomentoſis ; laciniis alternis, erectis, inciſis, dentatis, ſpinoſis; calicibus ſolitariis, cernuis, ventricoſis, pubeſcentibus; ſpinis baſeos longiſſimis. Adam, ap. Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 64. n°. 33.

Ses tiges ſont blanches, tomenteuſes, hautes d'un à deux pieds; les feuilles amplexicaules, pinnatifides, hiſpides en deſſus, tomenteuſes & blanches en deſſous; les lobes preſque bifides, dentés, anguleux, armés de quelques épines longues & roides, & de quelques aiguillons épars ſur la face ſupérieure des feuilles; les fleurs inclinées, de la grandeur de celles du *carduus nutans*; le calice laineux & velu, hériſſé d'épines longues, aiguës, réfléchies; la corolle purpurine.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, le long des torrens, dans les terrains glaiſeux. ♂ (*Marſch.*)

84. CHARDON défendu. *Carduus munitus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hiſpidis, ſinuato-dentatis, ſpinoſis, ſubtùs villoſo-tomentoſis; calicibus ſeſſilibus, involucratis, arachnoideo-villoſis; ſquamis ſpinoſis, erectis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 279. *Sub cnico.*

Carduus (Koſmelii), *foliis lanceolatis, pinnatifido-dentatis, ſpinoſis, ſubtùs ſericeo-tomentoſis; calicibus obvallatis, foliolis pluribus; ſquamis ſetaceis, margine integerrimis.* Adam, ap. Weber & Morh. Catal. 1. pag. 66. n°. 35.

Ses tiges, hautes d'environ deux pieds, ſont parſemées de poils mous & blanchâtres, munies de feuilles ſeſſiles, amplexicaules, hiſpides, moins profondément diviſées que dans l'eſpèce précédente, armées de fortes épines, velues & tomenteuſes en deſſous; les fleurs ſeſſiles, purpurines, de la grandeur de celles du *carduus eriophorus*, accompagnées des feuilles ſupérieures qui les environnent en forme d'involucre; les calices laineux, très-velus; les écailles terminées par une épine droite.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, aux lieux incultes. ♂

85. CHARDON à involucre. *Carduus obvallatus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus, glabris, pinnatifidis; lobis dentato-laciniatis, divaricatis, ſpinoſis; calicibus glabris, ſeſſilibus; ſquamis inermibus, mucronatis; bracteis diſſectis, ſpinoſiſſimis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 279. *Sub cnico.*

Cette plante a le port du *carduus comoſus*. Ses feuilles ſont glabres, amplexicaules, pinnatifides; les lobes dentés, laciniés, divergens, épineux; les fleurs ſeſſiles, de la même grandeur, même forme & couleur que celles du *carduus acaulis*, environnées de pluſieurs feuilles en forme de bractées, laciniées, très-épineuſes; les calices glabres, compoſés d'écailles plutôt mucronées qu'épineuſes.

Cette plante croît ſur les montagnes ſous-alpines du Caucaſe. ♂ (*Marſch.*)

CHARDON aux ânes. (*Voy.* CHARDON, n°. 29.)

CHARDON bénit. (*Voy.* CENTAURÉE, n°. 54.)

CHARDON bénit des Pariſiens. (*Voyez* CARTHAME, n°. 2.)

CHARDON étoilé ou chauſſe-trape. (*Voy.* CENTAURÉE, n°. 57.)

CHARDON hémorrhoïdal. (*Voyez* CHARDON, n°. 46.)

CHARDON à foulon ou à bonnetier. (*Voyez* CARDÈRE.)

CHARDON marie. (*Voyez* CARTHAME, n°. 8.)

CHARDON Roland ou à cent têtes. (*Voyez* PANICAUT.)

CHARME. *Carpinus.* Illuſtr. tab. 780, *carpinus betulus*, n°. 1.

Obſervations. Micheli avoit, ſous le nom d'*oſtrya*, formé un genre particulier du *carpinus oſtrya* Linn., auquel ſe joint, comme ſeconde eſpèce, le *carpinus virginiana*, n°. 4. Ce genre a été adopté par MM. Willdenow & Perſoon. Il eſt fondé ſur la diſpoſition & la conformation de ſes fleurs, les fleurs mâles formant un faiſceau de châtons, au lieu d'être portées ſur des chatons ſolitaires. Les écailles des chatons femelles, au lieu d'être planes, ſont en forme de petites veſſies aplaties, blanchâtres, dans leſquelles les fruits ſe trouvent renfermés.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHARME d'Amérique. *Carpinus americana.* Mich.

Carpinus foliis oblongo-ovalibus, involucrorum laciniis acutè dentatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 201.

Carpinus ſtrobilorum, ſquamis tripartitis; laciniâ intermediâ obliquâ, ovato-lanceolatâ, uno latere unidentatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 468.

Cet arbre reſſemble beaucoup au *carpinus betulus*, mais ſes feuilles ſont bien moins acuminées; elles ſont oblongues, ovales, alternes, pétiolées, glabres à leurs deux faces, pliſſées, nerveuſes, inégalement dentées en ſcie. Ses fruits, beaucoup plus petits, ſont accompagnés d'écailles qui ont leurs diviſions bordées de dents aiguës. Chaque

écaille ſe partage en trois lobes; celui du milieu obliquement ovale, une fois plus long que les deux lobes latéraux.

Cette plante croît en Amérique, depuis le Canada juſque dans la Floride. ♄ (*V. ſ.*)

CHASSE-BOSSE : nom vulgaire que porte le *lyſimachia vulgaris* Linn. (*Voyez* LYSIMAQUE.)

CHASSE-PUNAISE. (*Voyez* CIMICAIRE.)

CHASSELAS. Sorte de raiſin. (*Voy.* VIGNE.)

CHATAIGNE d'eau. (*Voyez* MACRE. *Trapa natans* Linn.)

CHATAIGNIER. *Caſtanea.* Illuſtr. Gen. tab. 782. fig. 1. *Caſtanea vulgaris*, n°. 1.

Obſervations. Linné avoit réuni, ſous le nom de *fagus*, le châtaignier au hêtre, comme deux eſpeces du même genre. Il eſt en effet difficile de les ſéparer; cependant, pour ſe rapprocher des idées généralement reçues dans la culture, quelques auteurs modernes ont admis, d'après les Anciens, le *châtaignier* comme formant un genre diſtingué du *hêtre*, dont il ne diffère que par la diſpoſition de ſes fleurs mâles, & par ſon fruit, qui eſt farineux & non huileux comme celui du hêtre.

Le châtaignier commun, connu depuis très-long-tems en Europe, a été également obſervé dans l'Amérique ſeptentrionale par Michaux. Les Romains tirèrent leurs premières châtaignes de Caſtane, ville de la Pouille; ce qui leur fit donner le nom de *noix caſtanéiques* (*caſtaneaſque nuces*, Virg.) Théophraſte nous apprend qu'on en trouvoit beaucoup ſur le mont Olympe. Bellon l'a obſervé ſur les montagnes de la Macédoine, & M. Olivier en a vu une forêt ſur les bords de la Mer-Noire, à Buyukdéré. Cet arbre ſe trouve dans nos plus anciennes forêts, & il y exiſtoit du tems des Gaulois. Nous trouvons dans les auteurs anciens, que les meilleures châtaignes portoient le nom de *balani*, & que celles recueillies ſur le mont Ida étoient ſurnommées *leucena*. Pline leur donne le nom de *populares* & de *coctivas*, parce que la populace de Rome s'en nourriſſoit.

Cet arbre parvient quelquefois à une groſſeur prodigieuſe, ainſi que le prouve le fameux châtaignier du mont Etna, que l'on voit à peu de diſtance de la ville d'Aci, & que les voyageurs vont viſiter comme un objet merveilleux. Houel, dans ſon *Voyage aux îles de Sicile, de Malte & de Lipari*, a donné les dimenſions & l'hiſtoire de cet arbre monſtrueux. Voici ce qu'il en rapporte :

« Nous paſſâmes par Saint-Alfio & Piraino, où les arbres ſont communs, où l'on trouve de ſuperbes futaies de châtaigniers. Ils viennent très-bien dans cette partie de l'Etna, & on les y cultive avec ſoin; car on en fabrique des cercles de tonneau dont on fait un commerce aſſez conſidérable. Arrivé à l'orient de l'Etna & à l'extrémité de la région habitée, je trouvai ce châtaignier..... J'en ai fait le plan, afin de démontrer la poſſibilité qu'un arbre ait cent ſoixante pieds de circonférence. Je me fis raconter l'hiſtoire de cet arbre par les habitans de ce hameau.

» Cet arbre s'appelle le *châtaignier des cent chevaux*, à cauſe de la vaſte étendue de ſon ombrage. Ils me dirent que Jeanne d'Arragon, allant d'Eſpagne à Naples, s'arrêta en Sicile, & vint viſiter l'Etna, accompagnée de toute la nobleſſe de Catane; elle étoit à cheval, ainſi que toute ſa ſuite. Un orage ſurvint; elle ſe mit ſous cet arbre, dont le vaſte feuillage ſuffit pour mettre à couvert de la pluie cette reine & tous ſes cavaliers. C'eſt de cette mémorable aventure, ajoutent-ils, que l'arbre a pris le nom de *châtaignier des cent chevaux*; mais les ſavans qui ne ſont point de ce hameau prétendent que jamais aucune Jeanne d'Arragon n'a viſité l'Etna, & ils ſont perſuadés que cette hiſtoire n'eſt qu'une fable populaire.

» Cet arbre ſi vanté, & d'un diamètre ſi conſidérable, eſt entiérement creux; car le châtaignier eſt comme le ſaule; il ſubſiſte par ſon écorce; il perd, en vieilliſſant, ſes parties intérieures, & ne s'en couronne pas moins de verdure. La cavité de celui-ci étant immenſe, des gens du pays y ont conſtruit une maiſon où eſt un four pour faire ſécher les châtaignes, des noiſettes, des amandes & autres fruits que l'on veut conſerver: c'eſt un uſage général en Sicile. Souvent quand ils ont beſoin de bois, ils prennent une hache, & ils en coupent à l'arbre même qui entoure leur maiſon; ainſi ce châtaignier eſt dans un grand état de deſtruction.

» Quelques perſonnes ont cru que cette maſſe étoit formée de pluſieurs châtaigniers qui, preſſés les uns contre les autres & ne conſervant plus que leur écorce, n'en paroiſſent qu'un ſeul à des yeux inattentifs; ils ſe ſont trompés, & c'eſt pour diſſiper cette erreur, que j'en ai tracé le plan géométral. Toutes les parties mutilées par les ans & par la main des hommes m'ont paru appartenir à un ſeul & même tronc. » (Houel, *Voyage en Sicile, &c.*, vol. 2, pag. 79, tab. 114.)

Malgré l'état de délabrement de ſon tronc, ce châtaignier ſe couvre d'un beau feuillage au commencement de la nouvelle ſaiſon; il donne des fruits en abondance, & depuis longues années on le voit végéter dans le même état. Sa naiſſance paroît ſe perdre dans l'antiquité la plus reculée.

Nous avions autrefois, en France, de vaſtes forêts de châtaigniers. Toutes nos montagnes du troiſième ordre étoient couvertes de ce bel arbre; mais il n'en reſte plus que des débris. Les Voſges,

le mont Jura, les montagnes des environs de Lyon, les Alpes françaiſes, les bois de l'Eſtérel, les Cévennes, les Pyrénées, la vallée de Baigorry, offrent encore la trace de ces forêts antiques où les Druides faiſoient entendre leurs hymnes ſacrés. (Duham., édit. nouv., vol. 2, pag. 67.)

On donne à Saint-Domingue le nom de *châtaignier* au *cupania americana* Linn.

CHATAIRE. *Nepeta.* Illuſtr. Gen. tab. 502, fig. 1, *nepeta cataria*, n°. 1; — fig. 2, *nepeta multifida*, n°. 23. *Lam. non Linn. Spec.*

Obſervations. Mœnch a ſéparé de ce genre les eſpèces exotiques à feuilles découpées, & dont le calice eſt fermé de poils pendant la maturation. Il en a formé le genre *ſauſſuria.*

1°. Le *nepeta lanceolata*, n°. 2, eſt le *nepeta graveolens* Vill. Dauph. 2, pag. 366; — *nepeta nepetella* Allioni, Pedem. n° 134, tab. 2, fig. 1.

2°. Le *nepeta pannonica*, n°. 3, eſt le *nepeta paniculata* Crantz, Auſtr. pag. 270.

3°. Le *nepeta aragonenſis*, n°. 10, eſt le *nepeta anguſtifolia* Vahl, Symbol. 1, pag. 41. — An Barrel. Icon. Rar. tab. 739, & Bocc. Muſ. 2, p. 75, tab. 61?

4°. Le *nepeta meliſſæfolia*, n°. 11. — Henckel, Adumbr. bot. pag. 13. — An Marſch. Flor. taur.? — Desfont. Coroll. pag. 19. tab. 12.

5°. Le *nepeta teucrioides*, n°. 13, paroît être la même plante que le *nepeta* (incana), *cymis pedunculatis, multifloris; foliis petiolatis, oblongis, ſubcordatis, crenatis, tomentoſis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 285.

6°. Le *nepeta multifida*, n°. 23, eſt le *nepeta bipinnata* Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 36, tab. 49; — *nepeta annua* Pall. Act. Petrop. 1779, 2, p. 263, tab. 12; — *nepeta botryoides* Ait. Hort. Kew. 2, pag. 287; — *nepeta multifida* Linn. f. Suppl. *Excluſ. ſynon. non Linn. Spec.*

7°. Le *nepeta maryfolia* de Cavan. Icon. Rar. 6, pag. 55, tab. 576, eſt le *meliſſa cretica* Linn., n°. 5, & paroît devoir être placé dans le genre *byſſropogon.*

SUITE DES ESPÈCES.

24. CHATAIRE du Japon. *Nepeta japonica.* Willd.

Nepeta florum paniculis axillaribus; foliis petiolatis, ovatis, ſerratis, tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 52.

Nepeta incana. Thunb. Flor. jap. pag. 244. — Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 7. pag. 429. tab. 56. fig. 2.

Cette plante ſe rapproche du *nepeta nepetella;* elle en diffère par ſes fleurs diſpoſées en panicules axillaires; par ſes feuilles ovales-oblongues & non en cœur. Ses tiges ſont herbacées, couchées & un peu cylindriques à leur baſe, obſcurément tétragones, redreſſées & tomenteuſes à leur partie ſupérieure, hautes de ſix à ſept pouces, garnies de feuilles pétiolées, ovales, aiguës, dentées en ſcie, tomenteuſes à leurs deux faces, plus blanches en deſſous, longues d'un demi-pouce; les ſupérieures graduellement plus petites; les fleurs diſpoſées, dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, en panicules oppoſées, trifides, faſtigiées; les pédoncules longs d'une ligne; les pédicelles capillaires; les étamines une fois plus longues que les fleurs.

Cette plante croît au Japon, ſur les hautes montagnes. ♃ (*Thunb.*)

25. CHATAIRE à pluſieurs bractées. *Nepeta multibracteata.* Desfont.

Nepeta caule ſimplici; foliis cordatis, crenatis; floribus densè ſpicatis; bracteis lineari-ſubulatis, pubeſcentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 11. tab. 123. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 55. — Link. Flor. part. tab. 5.

Nepeta violacea. Brot.

On la diſtingue du *nepeta tuberoſa* par ſes épis plus épais, plus touffus, plus courts; par les bractées linéaires-ſubulées, pubeſcentes. Elle diffère du *nepeta italica* par ſes feuilles plus aiguës, velues en deſſous; par les bractées de la longueur du calice, pubeſcentes; par les fleurs violettes, preſque ſeſſiles. Ses tiges ſont ſimples ou à peine rameuſes, droites, pubeſcentes, hautes d'environ deux pieds; les feuilles de la grandeur de celles du *nepeta cataria*, en forme de cœur, ridées, obtuſes ou un peu aiguës, velues & cendrées en deſſous; les inférieures pétiolées, rapprochées; les ſupérieures ſeſſiles ou preſque ſeſſiles, très-écartées entr'elles; les fleurs verticillées, réunies en un épi touffu, cylindrique; les bractées violettes, très-nombreuſes, linéaires, ſubulées; les calices pubeſcens, ſtriés, légérement arqués, à cinq dents ſétacées; la lèvre ſupérieure de la corolle échancrée, l'inférieure à trois lobes; le lobe inférieur concave dans ſon milieu, à peine crénelé.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Tlemſen. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

26. CHATAIRE réticulée. *Nepeta reticulata.* Desfont.

Nepeta foliis ſeſſilibus, lanceolatis; verticillis approximatis; bracteis ovatis, venoſo-reticulatis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 112. tab. 124. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 55.

Ses tiges ſont droites, ſimples ou à peine rameuſes, à quatre cannelures profondes, hautes

d'environ trois pieds; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, adhérentes à leur baſe, légérement pubeſcentes, crénelées, plus longues que les entre-nœuds; les fleurs ſeſſiles, verticillées; les verticilles diſtincts, rapprochés; les ſupérieurs confluens; les bractées grandes, nombreuſes, ovales, pâles, veinées, réticulées, ſouvent violettes à leurs bords; le calice oblong, légérement courbé; la corolle d'un pourpre-clair, de la grandeur de celle du *nepeta tuberoſa*; le tube arqué, plus long que le calice; la lèvre ſupérieure échancrée; l'inferieure à trois lobes.

Cette plante croît aux environs de Tlemſen, ſur le mont Atlas. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

27. CHATAIRE à longues fleurs. *Nepeta longiflora.* Vent.

Nepeta cymis remotis, pedunculatis, unilateralibus, pauciſloris; foliis ſubſeſſilibus, cordato-ovatis, rugoſis; corollarum tubo longiſſimo. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 66.

Cataria orientalis, folio ſubrotundo, flore intensè caruleo. Tournef. Coroll. 13. — Herb. Vaill.

Rapprochée des *brunella* par la ſtructure de ſes étamines, cette plante en diffère par tous ſes autres caractères qui la rangent parmi les *nepeta*. Ses tiges ſont nombreuſes, aſcendantes, rameuſes, à peine pubeſcentes, hautes de deux pieds; les rameaux courts, peu nombreux; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, obtuſes, crénelées, à peine pileuſes, plus courtes que les entre-nœuds; les ſupérieures preſque ſeſſiles; les fleurs verticillées, diſpoſées, au ſommet des rameaux & des tiges, en grappes droites, ſolitaires, alongées, munies de bractées ovales, pubeſcentes & crénelées; celles des fleurs linéaires, très-entières; les pédoncules ſolitaires, beaucoup plus longs que les bractées, ſoutenant trois à cinq fleurs pédicellées; celles-ci un peu penchées, preſqu'unilatérales, d'un bleu d'azur, parſemées de poils blanchâtres, peu apparens; le calice tubulé, ſtrié, d'un bleu-foncé, à cinq dents inégales; le tube de la corolle deux fois plus long que le calice, un peu courbé, dilaté à ſon orifice; la lèvre ſupérieure droite, en cœur; l'inférieure plus grande, à trois lobes; celui du milieu plus grand, concave, échancré & crénelé; les étamines d'abord rapprochées, puis écartées, & rejetées en dehors par paires après la fécondation; les filamens munis, un peu au deſſous de leur ſommet, d'une dent qui porte l'anthère; le ſtyle de la longueur des étamines; le ſtigmate bifide; quatre ſemences ovales, arrondies, de couleur brune.

Cette plante a été découverte en Perſe, ſur le mont Albours, par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. ſ.*)

28. CHATAIRE à feuilles crépues. *Nepeta criſpa.* Willd.

Cataria ſpicâ verticillatâ, interruptâ; foliis cordatis, dentatis, rugoſis, undulatis, petiolatis, incanis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 50.

Je ne crois pas que cette eſpèce puiſſe s'appliquer au *nepeta racemoſa* Linn., ainſi que le ſoupçonne M. Willdenow: du moins ſa deſcription ne lui convient qu'imparfaitement. C'eſt, dit ce ſavant profeſſeur, une des plus belles eſpèces de ce genre, dont les tiges ſont rameuſes, aſcendantes, hautes d'un pied & plus; les feuilles à peine longues d'un pouce, pétiolées, ovales, en cœur, ridées, ondulées & crépues, obtuſes à leur ſommet, légérement tomenteuſes & blanchâtres à leurs deux faces, à groſſes dentelures obtuſes, inégales; les pétioles preſque de la longueur des feuilles. Les fleurs ſont bleuâtres, diſpoſées en grappes terminales, rameuſes, compoſées de verticilles peu garnis, interrompus; les pédoncules chargés de trois ou quatre fleurs; les calices blanchâtres, ainſi que toute la plante, ſtriés, à cinq dents acuminées; les bractées ſétacées & velues.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. ſ.*)

29. CHATAIRE à larges feuilles. *Nepeta latifolia.*

Nepeta paniculâ ramoſâ, ſubnudâ; foliis ſeſſilibus, ovato-lanceolatis, obtusè dentatis; calicinis dentibus ciliatis, caule villoſo. Decand. Synopſ. Plant. pag. 221, & Flor. franç. vol. 3. p. 528.

Cette plante, dit M. Decandolle, a beaucoup de rapport avec le *nepeta nuda* par ſes feuilles ſeſſiles & par ſes fleurs en panicules rameuſes & preſque nues; mais elle diffère par ſes feuilles longues d'environ quatre à cinq pouces ſur deux pouces de largeur, bordées de larges crénelures; par les poils qui couvrent ſa tige, ſes feuilles & ſes bractées; par ſes fleurs un peu plus grandes; par ſes calices à cinq dents plus profondes, ciliées, & ſouvent violettes à la fin de la floraiſon.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales, & aux environs de Narbonne, où elle a été découverte par M. Pourret & puis par M. Flugge. (*Decand.*)

30. CHATAIRE de Muſſin. *Nepeta Muſſini.* Henck.

Nepeta foliis cordato-ovatis, crenatis, undulatis; verticillis pedunculatis, ſecundis, ſpicatis; calicibus longis, nervoſo-piloſis. Henck, Adumbr. pag. 15. — Marſch. Flor. caucaſ. 2. pag. 39.

Nepeta (teucriifolia), *cymis pedunculatis, pauciſloris, racemoſis; foliis ovatis, cordatis, obtuſis, petiolatis, dentatis, pubeſcentibus.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 602.

Cataria orientalis, teucrii folio, floribus rarioribus. Tournef. Coroll. 13.

Cataria montana, folio veronicæ pratenſis. Buxb. Cent. 3. pag. 27. tab. 50. fig. 1.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *nepeta meliſſæfolia*; elle en diffère par ſes racines fibreuſes & non compoſées de tubercules grêles, faſcicules; par ſes feuilles, par ſes fleurs unilatérales; par ſes bractées, ſes calices, &c.

Ses tiges ſont aſcendantes, rameuſes, un peu flexueuſes, pubeſcentes & pileuſes à leur partie ſupérieure; les feuilles pétiolées, étalées, ovales, en cœur, crénelées, ondulées, obtuſes, vertes & pubeſcentes en deſſus, légérement tomenteuſes & blanchâtres en deſſous; les fleurs en épis verticillés, preſqu'unilatérales, au nombre de cinq à ſix à chaque verticille; les bractées inférieures ovales, ſemblables aux feuilles; les ſupérieures beaucoup plus petites, concaves, très-entières; les pédoncules colorés, plus courts que les bractées, accompagnés de deux autres bractées linéaires, blanchâtres; les pédicelles très-courts; le calice tubulé, alongé, ventru à ſa baſe, nerveux & pileux, à cinq découpures inégales, lancéolées, pileuſes, rougeâtres & membraneuſes à leurs bords; la corolle d'un bleu-pâle; le tube un peu recourbé; le limbe ponctué intérieurement par des points violets; la lèvre ſupérieure arrondie, profondément bifide; l'inférieure concave, laciniée & crénelée à ſes bords; les anthères verſatiles & bleuâtres, ainſi que le ſtigmate bifide; trois à quatre ſemences ovales, preſque triangulaires.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe; elle fleurit dans les mois d'août & de ſeptembre. (*Henckel.*)

31. CHATAIRE améthyſte. *Nepeta amethyſtina.* Hort. Pariſ.

Nepeta floribus laxè racemoſis, ſubpaniculatis, dichotomis; foliis petiolatis, oblongis, profundè crenatis, obtuſis, ſubpubeſcentibus. (N.)

Ses rameaux ſe ſoudiviſent en d'autres grêles, alongés, à peine pubeſcens. Ses feuilles ſont oblongues, preſqu'en cœur à leur baſe, obtuſes, un peu pubeſcentes en deſſous, à crénelures larges, obtuſes; les pétioles des feuilles inférieures preſqu'auſſi longs qu'elles. Les fleurs forment par leur enſemble une longue grappe lâche, terminale, compoſée de petites panicules partielles, oppoſées, longuement pédonculées, étalées, une ou pluſieurs fois dichotomes; de petites bractées étroites, lancéolées, aiguës à la baſe des pédoncules & des pédicelles; le calice ſtrié, oblong, un peu pubeſcent; la corolle d'une belle couleur bleue améthyſte, principalement à la lèvre inférieure; le tube beaucoup plus long que le calice, un peu courbé, élargi vers ſon ſommet.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♃ (*V. v.*)

32. CHATAIRE lanugineuſe. *Nepeta lanata.* Jacq.

Nepeta floribus ſeſſilibus, verticillato-ſpicatis; bracteis ovatis, longitudine calicis; foliis inferioribus petiolatis, ſuperioribus ſeſſilibus. Jacq. Obſ. 3. pag. 21. tab. 75.

Nepeta (lanata), *ſpicis terminalibus; bracteis ovatis, nervoſo-rugoſis, ſubſcarioſis; foliis oblongis, cordatis, villoſis; corollæ lobis lateralibus, patentibus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 286.

Nepeta tuberoſa, ſpicata, hiſpanica. Boccon. Muſ. 2. pag. 44. tab. 36. — Barrel. Icon. Rar. tab. 1131.

Nepeta tuberoſa, var. β. Lam. Dict. n°. 15.

Il paroît que cette plante doit être diſtinguée du *nepeta tuberoſa*, quoiqu'elle ait avec elle de très-grands rapports. Sa racine eſt pourvue de tubercules charnues. Ses tiges ſont viſqueuſes, chargées de poils blancs; les feuilles oblongues, en cœur, un peu obtuſes, ridées, crénelées, viſqueuſes, velues à leurs deux faces, d'une odeur forte; les inférieures pétiolées, les ſupérieures ſeſſiles; les fleurs diſpoſées en épis terminaux, compoſés de verticilles très-rapprochés à la partie ſupérieure des tiges; les feuilles florales ovales, acuminées, de la longueur des calices, purpurines à leurs bords. Chaque pédoncule ſoutient quatre à ſept fleurs, munies d'autant de bractées ovales, aiguës; les calices ſtriés & pileux; la corolle légérement purpurine, un peu velue & ponctuée à ſon orifice; les ſemences brunes.

Cette plante croît en Eſpagne & dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃

33. CHATAIRE à feuilles de lamium. *Nepeta lamiifolia.*

Nepeta cymis pedunculatis, multifloris; corollæ tubo filiformi, curvato; foliis ovatis, cordatis, obtuſis, petiolatis, ſerratis, pubeſcentibus. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 602.

Cataria orientalis, minima, flore longiſſimo. Tournef. Coroll. 13.

Cette eſpèce a le port du *lamium amplexicaule*; elle eſt pubeſcente ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont aſcendantes, hautes de quatre à cinq pouces; ſes feuilles pétiolées, ovales, en cœur, obtuſes, dentées en ſcie à leurs bords, longues d'environ quatre lignes; les fleurs diſpoſées en cimes axillaires, pédonculées, verticillées en tête vers l'extrémité des tiges; le tube de la corolle très-long, filiforme, courbé, dilaté à ſa partie ſupérieure.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃ (*Willd.*)

34. CHATAIRE à feuilles crénelées. *Nepeta circinnata.* Willd.

Nepeta ſpicâ terminali, ovatâ; foliis ovatis, cordatis, crenatis, petiolatis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 602.

Cataria orientalis, humilis, lamiifolio. Tournef. Coroll. 13.

Cette eſpèce, qui me paroît ſe rapprocher beaucoup du *nepeta ſordotis*, a, d'après Willdenow, des tiges droites, ſimples, hautes de trois pouces. Les feuilles ſont pétiolées, ovales, profondément échancrées en cœur, crénelées à leur contour, longues de trois pouces. Ses fleurs ſont diſpoſées en un épi terminal, ovale, ſolitaire, muni de bractées ovales, aiguës.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

35. CHATAIRE à feuilles de marrube. *Nepeta marrubioides.* Willd.

Nepeta floribus ſeſſilibus, verticillato-ſpicatis; verticillis diſtantibus, capitatis; bracteis lanceolatis, longitudine calicis; foliis petiolatis, apice integerrimis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. p. 603.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *nepeta italica*; mais ſes fleurs ſont d'un rouge ſombre, comme celles du marrube; les verticilles diſtans, en forme de tête, formant un épi par leur enſemble; les fleurs ſeſſiles; les bractées lancéolées, de la longueur du calice; les feuilles petiolées, très-entières à leur ſommet.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

36. CHATAIRE colorée. *Nepeta colorata.* Willd.

Nepeta cymis pedunculatis, racemoſis; calicibus cylindraceis, pubeſcentibus; labio corollæ ſuperiore plano, inferioris laciniâ mediâ planâ, baſi barbatâ; foliis oblongis, cordatis, ſerratis, ſubtùs incanis, rugoſo-venoſis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. pag. 602.

Nepeta meliſſæfolia. Perſ. Synopſ. 2. p. 111.

Ses tiges ſont quadrangulaires, glabres, roides, ſtriées; les feuilles pétiolées, ovales, oblongues, en cœur, ridées, veinées, glabres, un peu blanchâtres en deſſous, aſſez grandes, obtuſes; les dentelures en ſcie; les feuilles inférieures à crénelures obtuſes, inégales; les fleurs axillaires, en grappes pédonculées, réunies en cime; les calices cylindriques, pubeſcens, ſtriés; le tube de la corolle élargi vers ſon orifice; la lèvre ſupérieure plane; l'inférieure à trois lobes; celui du milieu plane, velu à la baſe.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. (*V. ſ.*)

37. CHATAIRE à grandes fleurs. *Nepeta grandiflora.* Marſch.

Nepeta cymis multifloris, racemoſis; foliis cordatis, crenatis, petiolatis, pubeſcentibus; calicibus curvis, apice latioribus, incanis, corollæ tubo brevioribus. Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 42.

Nepeta pannonica varietas ſibirica, floribus cæruleis, duplò majoribus. Willd. 3. pag. 51. n°. 5. *In notis.*

Cataria orientalis, foliis oblongis, floribus ſpicatis, calice purpureo. Tournef. Coroll. 13.

Elle a le port du *nepeta nuda*, de couleur verte, médiocrement velue; les feuilles pétiolées, pubeſcentes, en cœur, crénelées; les fleurs diſpoſées en cime pédonculée, dichotome; les bractées ſubulées, trois fois plus courtes que le calice; celui-ci un peu courbé, élargi à ſon ſommet; les trois dents ſupérieures de couleur améthyſte; la corolle violette, une des plus grandes de ce genre; ſon tube plus long que le calice; les découpures latérales de la lèvre inférieure réfléchies; celle du milieu plus ample, velue vers l'orifice.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe; elle fleurit dans l'été. ♃

* *Eſpèces douteuſes ou à placer dans d'autres genres.*

* *Nepeta* (ſerpyllifolia), *cymis pedunculatis, dichotomis; foliis integerrimis, petiolatis, ſericeis; inferioribus ſubrotundis, ſuperioribus ellipticis; calicibus obtuſis, caulibus diffuſis.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 40.

Cette plante a le port du *nepeta marifolia* de Cavanilles, Hiſp. 6, tab. 576; mais cette dernière a les feuilles ponctuées en brun à leur face inférieure. D'ailleurs, ne doit-elle pas être rapportée, comme elle, au genre *meliſſa*.

Le *nepeta parviflora*, Marſch. Flor. taur. cauc. 2, pag. 41, eſt très-rapproché du *teucrium ſibiricum*, & doit être placé à côté, ſoit en le rappelant parmi les *nepeta*, ſoit en faiſant paſſer l'eſpèce de Marſchall parmi les *teucrium*.

CHAUSSE-TRAPPE. (*Voyez* CENTAURÉE.)

CHAYA, CHAYAVER. Plante qui appartient à la famille des rubiacées, dont le genre eſt inconnu, faute de détails ſuffiſans ſur ſa fructification, qui paroît cependant ſe rapprocher beaucoup des *aſperula*. Elle eſt mentionnée & figurée dans le quatorzième volume des *Lettres édifiantes* (édit. nouv. 1781), pag. 223. Sa racine entre, comme un des principaux ingrédiens, dans les belles teintures de l'Inde. Cette racine eſt épaiſſe, longue de deux à quatre pieds, rameuſe, peu garnie de chevelus. Il ſort de ſon collet pluſieurs tiges

grêles, étalées, preſque ſimples, longues d'environ un demi-pied, garnies de feuilles, la plupart quaternées, linéaires-lancéolées, étroites, pointues à leurs deux extrémités. Les fleurs ſont terminales, faſciculées; quelques-unes latérales, axillaires; le calice campanulé, à quatre petites dents ovales, un peu aiguës; le tube de la corolle plus long que le calice; le limbe à quatre découpures obtuſes.

Cette plante croît dans les Indes. Ses racines ſont employées pour donner à la couleur rouge plus de force & d'adhérence.

CHEILANTHES. Swartz. (*Voyez* ADIANTHE, *Suppl.*)

CHEIRANTHUS. (*Voyez* GIROFLÉE.)

CHEIROSTEMON. Genre de plantes dicotylédones, voiſin de la famille des malvacées, à fleurs incomplètes, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, lobées, munies de ſtipules; les fleurs grandes, ſolitaires, oppoſées aux feuilles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq découpures, muni de trois bractées; point de corolle; cinq filamens réunis en tube; les anthères linéaires; un ſtyle; une capſule à cinq loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* épais, coloré, à cinq découpures profondes, munies à leur baſe d'autant de tubercules arrondis, correſpondant à un nombre égal de foſſettes nectarifères.

2°. Point de corolle, à moins qu'on ne regarde comme tel le calice.

3°. Cinq *étamines* attachées à la baſe du calice; les filamens réunis en un ſeul corps tubulé à leur partie inférieure, libres, étalés en forme de main à leur partie ſupérieure; les anthères linéaires, enfoncées dans toute la longueur de la partie libre des filamens, s'ouvrant en deux loges diſtinctes.

4°. Un *ovaire* à cinq angles obtus, ſurmonté d'un ſtyle un peu courbé au ſommet; le ſtigmate aigu.

Le *fruit* eſt une capſule ligneuſe, à cinq loges, à cinq angles ſaillans, s'ouvrant ſur les angles de ſon ſommet juſque vers le milieu, en cinq valves, autant de réceptacles ligneux ou cloiſons, adhérans aux valves.

Les *ſemences* quinze à vingt dans chaque loge, noires, ovales, luiſantes, munies d'une caroncule près de leur ſommet, au deſſous duquel ſe trouve un ombilic alongé; le *périſperme* de même forme que la ſemence; les *cotylédons* ovales, foliacés; la *radicule* courte, ovale.

Obſervations. La préſence du périſperme dans ce genre annonce qu'il doit former une famille voiſine des malvacées, dans laquelle ſe trouveront pluſieurs autres genres dont les ſemences ſont pourvues d'un périſperme, tel que le *bombax*, &c.

ESPÈCES.

1. CHEIROSTEMON à feuilles de platane. *Cheiroſtemon platanoides.* Bonpl.

Cheiroſtemon foliis cordatis, ſubſeptemlobatis, remoto dentatis; floribus magnis, incraſſatis. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 82. tab. 24.

Arbre fort touffu qui conſerve ſes feuilles toute l'année. Son tronc s'élève à la hauteur de quinze pieds, & ſe diviſe en branches tortueuſes, horizontales, feuillées à leur extrémité, tomenteuſes, chargées de cicatrices. Les feuilles ſont pétiolées, alternes, en cœur, longues de ſix à huit pouces, à ſept lobes, légérement dentées, glabres en deſſus, fauves & tomenteuſes en deſſous, accompagnées de ſtipules lancéolées, caduques.

Les fleurs ſont d'un beau rouge, ſituées à l'extrémité des jeunes branches, oppoſées aux feuilles, pédonculées, ſolitaires; le pédoncule tomenteux, long d'un demi-pouce, preſque charnu; trois bractées lancéolées, alternes, tomenteuſes, de couleur fauve, rapprochées de la baſe du calice: celui-ci eſt campanulé, charnu, long d'un pouce & demi, à cinq découpures profondes, d'une belle couleur rouge en dedans, revêtu en dehors d'un duvet rouſſeâtre; les étamines plus longues que la corolle; les filamens colorés, ouverts en main à leur partie ſupérieure libre; l'ovaire couvert d'un duvet épais; le ſtyle plus long que le tube des étamines.

Le fruit eſt une capſule ligneuſe, à cinq loges, longue de trois pouces, à cinq angles ſaillans, couverte d'un duvet noirâtre, très-ſerré, s'ouvrant ſur les angles, depuis le ſommet juſque vers le milieu, en cinq valves; les réceptacles anguleux, couverts de poils roux; les ſemences attachées par un pédicelle ſur les côtés de l'angle interne de chaque cloiſon.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, dans les forêts de la province de Guatimala. ♄ Cet arbre eſt cultivé dans le jardin de M. Cels, mais il n'a pas encore donné de fleurs.

CHÉLIDOINE. *Chelidonium.* Illuſtr. Gen. tab. 450, fig. 1, *chelidonium majus*, n°. 1; — fig. 2, *chelidonium corniculatum*, n°. 3.

Obſervations. Linné a réuni dans le même genre les

les *chelidonium* & les *glaucium* de Tournefort. Pluſieurs auteurs modernes ont rétabli ces deux genres, fondés ſur quelques différences dans les fruits. Les filiques, dans les chélidoines, n'ont ou paroiſſent n'avoir qu'une ſeule loge, l'eſpace compris entre les deux *placenta* étant vide, tandis que dans les *glaucium* (pavots cornus) cet eſpace eſt rempli par une moëlle fongueuſe qui reſſemble à une cloiſon, & donne alors à la ſilique l'apparence de deux loges : dans les uns & les autres les ſemences ſont fixées le long de deux *placenta* ficués entre les ſutures des valves.

1°. Le *chelidonium majus*, n°. 1, eſt le *chelidonium hamatodes*. Mœnch. Method. 249. — Œder, Flor. dan. tab. 542 & 676. — Gærtn. tab. 115. La variété β eſt le *chelidonium quercifolium*, dont quelques auteurs ont fait une eſpèce diſtincte. Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 261.

2°. Le *chelidonium glaucium*, n°. 2, eſt le *glaucium glaucum*. Mœnch. Meth. 249. — *Glaucium luteum*. Scopol. Carn. édit. 2. n°. 63. — Smith, Brit. 2. pag. 563. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 166. — Engl. bot. tab. 8. — *Glaucium flavum*. Crantz, Auſtr. pag. 141.

3°. Le *chelidonium corniculatum*, n°. 3, eſt le *glaucium phœniceum*. Smith, Flor. brit. 2. pag. 563. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 165. tab. 115. — Crantz, Auſtr. pag. 141.

4°. Le *chelidonium hybridum*, n°. 4, eſt le *glaucium trivalve*. Mœnch. Meth. 249. — *Glaucium violaceum*. Smith, Flor. brit. 2. pag. 565.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHÉLIDOINE du Japon. *Chelidonium japonicum*. Thunb.

Chelidonium pedunculis unifloris ; foliis petiolatis, pinnatis, ovatis. Thunb. Flor. jap. tab. 221.

Ses tiges ſont droites, glabres, herbacées, foibles, ſtriées ; ſes feuilles alternes, pétiolées, ailées, avec une impaire ; les folioles de trois à cinq, oppoſées, médiocrement pédicellées, ovales, oblongues, aiguës, inciſées, inégalement dentées en ſcie, glabres, plus pâles en deſſous, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi ; la foliole terminale toujours plus grande ; les dentelures aiguës & ciliées ; les fleurs axillaires, ſolitaires, pédonculées ; le pédoncule uniflore, capillaire, preſque de la longeur des feuilles ; le calice glabre, à deux folioles ; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice ; les étamines nombreuſes, quatre fois plus courtes que la corolle.

Cette plante croît au Japon. (*Thunberg.*)

6. CHÉLIDOINE à deux feuilles. *Chelidonium diphyllum*. Mich.

Chelidonium caule diphyllo ; foliis ſeſſilibus, lobato pinnatifidis ; pedunculis unifloris. (N.) — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 309.

Cette eſpèce, qui, d'après l'obſervation de Michaux, paroît lier les chélidoines avec les *ſanguinaria*, eſt remarquable par ſes tiges ſimples, munies vers leur ſommet de deux feuilles ſeſſiles, diviſées en lobes pinnatifides. De la dichotomie des feuilles ſort un pédoncule ſimple, ſolitaire, uniflore. Le fruit eſt une capſule ovale, oblongue.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, aux lieux ombragés, dans le Tennaſſée & au Kentucky. (*Michaux*)

CHÉLIDOINE. On donne, à l'île de Saint-Domingue, le nom de *chélidoine* au *bocconia frutescens* Linn.

CHÉLIDOINE (petite) : nom vulgaire du *ranunculus ficaria* Linn. (*Voyez* RENONCULE.)

CHELIDONIUM. (*Voyez* CHÉLIDOINE.)

CHELONE. (*Voyez* GALANE.)

GHÊNE. *Quercus*. Illuſtr. Gen. tab. 779, fig. 1, *quercus robur* Linn. ; — *quercus racemoſa* Lam., n°. 1 ; — fig. 2, *quercus pyreanica*, n°. 75.

Obſervations. A l'époque où M. de Lamarck a traité l'article *chêne* dans cet ouvrage, les botaniſtes modernes n'avoient préſenté que de foibles lumières ſur les différentes eſpèces renfermées dans ce genre ſi intéreſſant. M. de Lamarck a éclairci, dans ſon travail, beaucoup d'obſcurités. Il a ſéparé des eſpèces qu'on avoit confondues ſous la même dénomination ; il a diſtingué des variétés ſur leſquelles il n'oſoit prononcer, faute de connoître en totalité les individus qui les produiſoient. Ces doutes ont été levés depuis, en partie par Michaux, qui a pu obſerver les chênes de l'Amérique ; en partie par pluſieurs autres voyageurs & par de bonnes obſervations faites tant en Europe que dans les pays étrangers, ſur un grand nombre d'eſpèces nouvelles ou imparfaitement connues : d'où il eſt réſulté quelques réformes à établir dans le genre préſenté par M. de Lamarck, & un grand nombre d'eſpèces à y ajouter ; enfin pluſieurs changemens dans la nomenclature que je vais faire connoître.

1°. *Quercus racemoſa*, n°. 1, eſt le *quercus pedunculata*, Hoffm. Germ. 2. pag. 254. — Willd Spec. Plant. 4. pag. 450. — Boſc. Mém. ſur les Chênes, pag. 10.

2°. Le *quercus robur*, n°. 2, eſt le *quercus ſeſſiliflora*. Smith, Brit. 3. pag. 1026. — Decand. Flor. franç. — Boſc. Mém. ſur les Chênes, pag. 9.

M. Boſc cite comme eſpèce, ſous le nom de *chêne oſier* (*quercus viminalis*, Mém. pag. 12),

un chêne qui paroît avoir été confondu parmi les variétés du *quercus robur*; il ne s'élève jamais à plus de quatre à cinq pieds. Ses rameaux ſe recourbent vers la terre, & les inférieurs rampent toujours; auſſi l'appelle-t-on *chêne de haie*, par ſuite de la faculté dont il jouit de former naturellement d'excellentes haies. Son écorce eſt griſe; ſon bois blanc, & ſi liant qu'il eſt difficile de le caſſer. Son gland eſt ſeſſile, & caché preſqu'entiérement dans la capſule. Ses feuilles reſſemblent beaucoup à celles du chêne pédonculé, mais elles ſont plus petites, d'un vert plus clair & toujours très-glabres. Ses pouſſes, après la coupe des vieux pieds, montent, dès la première année, à la moitié de la hauteur à laquelle ils doivent parvenir. Elles ſont très-nombreuſes, droites, très-grêles.

Ce chêne croît ſur les montagnes de l'eſt de la France, dans les Voſges, le Jura, la chaîne calcaire ſecondaire qui s'étend de Langres à Dijon.

On emploie ſes rameaux, dès la ſeconde année, à faire des corbeilles, des paniers, des liens, & enfin à tous les uſages des gros brins d'oſier, dont elles ont la ſoupleſſe. Ces paniers ou corbeilles ſont préférables à tous les autres, pour la durée & la ſolidité.

3°. Le *quercus crinita* Lam., n°. 4, qui renferme le *quercus cerris* Linn., contient pluſieurs variétés, qui ſont aujourd'hui conſidérées comme eſpèces. Olivier a figuré, dans ſon *Voyage dans l'Empire ottoman*, le *quercus haliphleos*, très-commun dans tout le Levant, & que Boſc ſoupçonne avoir été nommé par erreur *chêne de Bourgogne*, ne l'ayant jamais rencontré dans cette province qu'il a beaucoup parcourue.

Le véritable *quercus cerris* de Linné a ſes feuilles profondément & preſqu'également découpées en lobes aigus, à peine velus. Ses glands ſont petits, ſeſſiles, à moitié enfoncés dans une cupule couverte de filamens velus. Son tronc eſt tortueux & noueux; ſon écorce très-raboteuſe, tandis que dans le *quercus haliphleos* les lobes des feuilles ſont anguleux, inégaux, couverts de poils blancs en deſſous, & preſque farineux en deſſus; ſes glands aſſez gros, réunis deux ou trois enſemble; ils reſtent deux ans ſur l'arbre. Son tronc s'élève fort haut, & ſon bois eſt préféré pour la conſtruction des maiſons & des navires. Je crois que cette plante eſt la même déſignée ſous les deux variétés *quercus crinita*, var. *α*, *β*, tandis que la variété *γ* a de très-grands rapports avec le *quercus auſtriaca* Willd.

4°. On trouve dans le Voyage de M. Olivier, une très-bonne figure du *quercus ægylops*, n°. 5. D'après le même auteur, ſon tronc s'élève peu & ſon bois n'eſt pas eſtimé. Il croît abondamment dans l'Aſie mineure: ſes cupules y ſont employées au tannage des cuirs, & à la teinture en laine, ſoie, fil & coton. On les tranſporte en Italie & dans d'autres contrées de l'Europe, pour le même objet.

5°. Le *quercus alba*, n°. 8, doit avoir pour ſynonymie: — Wangenh. Amer. p. 12. tab. 3. fig. 6; — Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 195; — *quercus alba, virginiana*, Catesb. Carol. 1. pag. 21. tab. 21. fig. 2. Michaux, dans ſon *Hiſtoire des Chênes*, n°. 4, tab. 5, en diſtingue deux variétés: 1°. *quercus alba pinnatifida*, var. *α*; 2°. *quercus alba repanda*, var. *β*.

6°. Le *quercus rubra*, n°. 10. — Mich. *Hiſt. des Chênes*, n°. 20. tab. 35, 36. La variété *β* eſt le *quercus paluſtris* Mich., & celle *γ* le *quercus Caſtebai* du même. Ils ſeront mentionnés plus bas.

7°. Le *quercus velutina*, n°. 11, eſt devenu aujourd'hui un objet intéreſſant de commerce. (*Voyez* plus bas CHÊNE quercitron.)

8°. Le *quercus nigra*, n°. 12. La variété *β* a été figurée par Michaux, ſous le nom de *quercus nigra*, n°. 12. tab. 22, 23. & Flor. Amer. 2. pag. 198. — Wangenh. Amer. pag. 77. tab. 5. fig. 13.

9°. Le *quercus phellos*, n°. 13. La variété *α* ſe trouve dans Michaux, ſous le nom de *quercus phellos ſilvatica*, tab. 12. — Wangenh, Amer. 76. tab. 5. fig. 11. — Abbot, Inſect. 2. pag. 191. tab. 91; & pour la variété *β*, Wangenh, Amer. 77. tab. 5. fig. 12.

10°. Le *quercus eſculus*, n°. 3. Je regarde, dit M. Boſc, comme type de cette eſpèce, le chêne qu'on cultive au Jardin des Plantes de Paris; mais celui qui a été décrit par Aiton, & dont je poſſède des feuilles rapportées par Lhéritier, eſt très-différent. Ce dernier a les feuilles très-longues, pinnatifides, à diviſions larges, écartées; la plupart inégalement tricuſpidées à leur ſommet, très-glabres en deſſus, inégalement pubeſcentes en deſſous. Il ſe rapproche beaucoup du *quercus crinita*, var. *haliphleos*.

11°. Le *quercus abelicea* (chêne de Candie) paroît appartenir plutôt aux micocouliers (*celtis*). (*Voyez* nos obſervations à la fin du 1er. vol. *Supp.* ADDITIONS, pag. 756.)

12°. Le *quercus luſitanica*. Il y a lieu de ſoupçonner que le *quercus* (valentina), *foliis ovato-lanceolatis, ſerratis; ſerraturis ſpinoſis, ſubtùs pubeſcentibus*, Cavan. Icon. Rar. 2, pag. 25, tab. 129, appartient à une des variétés de cette eſpèce.

Les CHÊNES forment un genre très-naturel, aucun autre ne préſentant des fruits d'un caractère auſſi particulier: cependant les Anciens & Tournefort lui-même les avoient diſtribués en trois genres, d'après la durée, la forme de leurs feuilles & la nature de leur écorce. Sous le nom de *quercus*, Tournefort comprenoit les eſpèces à feuilles caduques en automne, ordinairement aſſez grandes,

& plus ou moins ſinuées ou lobées : celui d'*ilex* renfermoit ceux que l'on nomme vulgairement *chênes-verts*, dont les feuilles coriaces, ordinairement beaucoup plus petites, entières ou légérement ſinuées ou dentées, perſiſtoient bien avant dans l'hiver, & très-ſouvent d'une année à l'autre. Enfin le *chêne-liége* (*Suber*, Tournef.) étoit réſervé pour ces arbres remarquables par leur écorce épaiſſe, ſpongieuſe, crevaſſée.

Cette diſtinction amène du moins une ſoudiviſion aſſez naturelle des chênes, & les *chênes-verts*, auxquels le liége doit ſe réunir, forment une coupe bien tranchée avec ceux qui occupent le premier rang par leur élévation, par l'épaiſſeur de leur tronc, par leurs grandes feuilles, la plupart ne perſiſtant que juſqu'aux premiers froids : ajoutons par leur ſol natal, ainſi que je le dirai plus bas. Mais ce ne peut être que par la réunion de tous ces caractères, qu'on les ſéparera des *chênes-verts* ou yeuſes, & non ſur la caducité de leurs feuilles; d'autant plus que l'on connoît pluſieurs eſpèces d'entr'eux, qui conſervent leurs feuilles preſque toute l'année, ſelon la température des hivers, tandis que les chênes-verts offrent des eſpèces à feuilles caduques. Le *quercus apennina* appartient à la première diviſion par ſes grandes feuilles, & à la ſeconde par la durée de ſes feuilles pendant l'hiver.

Dans ſa diſtribution des chênes de l'Amérique, Michaux les a diviſés d'après la durée du tems qu'exigent les glands pour leur parfaite maturité. Dans les uns, les fruits mûriſſent dans le courant de l'année, & ces fruits, d'après le même auteur, ſont toujours axillaires; dans d'autres, les fruits reſtent deux ans à mûrir. La fleur femelle ſe développe d'abord, mais l'ovaire ne prend d'accroiſſement ſenſible que le printems ſuivant. Cette obſervation, importante pour la végétation, ne peut être employée comme ſoudiviſion; elle écarteroit des eſpèces que la Nature a rapprochées par un plus grand nombre de caractères. La forme des feuilles, ſi variable même dans les individus de la même eſpèce, eſt la plus arbitraire & la moins ſûre des diviſions

Les Anciens, dans leur ſyſtème religieux, ont ſenti plus vivement que nous les bienfaits de la Nature; ils en témoignoient leur reconnoiſſance avec un enthouſiaſme qui alloit juſqu'à déifier en quelque ſorte les productions naturelles employées aux premiers beſoins ou aux commodités de la vie. Ce culte rendu aux êtres inanimés, mal interprété par la poſtérité, ſe reportoit, dans l'idée des premiers hommes, à l'auteur ſuprême de ces bienfaits; ils honoroient le créateur dans ſes créatures; mais comme l'ignorance change preſque toujours en ſuperſtition les premiers élans de l'enthouſiaſme religieux, & qu'elle convertit en réalité ce qui ne portoit d'abord que ſur des idées allégoriques, des nations entières ſont reſtées pendant des ſiècles eſclaves de préjugés ſacrés que de prétendus miniſtres de la Divinité avoient intérêt de propager : telle a été l'origine du culte des Druides. Il paroît avoir pris naiſſance de la vénération que les peuples de la plus haute antiquité ont eue pour les chênes. Ces arbres formoient alors de vaſtes forêts, dont celles qui nous reſtent ne ſont que des portions échappées à la hache de la deſtruction. Au reſte, il faut remarquer que ces forêts n'étoient compoſées que de nos grands chênes ou chênes à larges feuilles (*quercus robur*, *eerris*, *&c.*), comme elles le ſont encore aujourd'hui. C'étoit ſous la voûte épaiſſe de leurs branches, qu'un peuple ſuperſtitieux alloit recevoir en tremblant ces oracles ſi renommés des chênes de Dodone; c'étoit dans les ſombres forêts de la Gaule, que le farouche Druide, armé d'une ſerpe d'or, enlevoit le guy myſtérieux. Les Grecs avoient conſacré le plus précieux des arbres au plus puiſſant des dieux; ſes rameaux, treſſés en couronnes, ornoient, chez les Romains, la tête du citoyen diſtingué par ſes vertus civiques.

Le chêne ne devoit ces honneurs, ce culte de reconnoiſſance qu'à ſes précieuſes qualités. Les hommes ont trouvé de tout tems une reſſource aſſurée contre la diſette dans les glands de quelques eſpèces. On retrouve encore aujourd'hui, dans la Grèce & l'Aſie mineure, des chênes à glands doux. Ils croiſſent également dans les montagnes de l'Atlas, & celui connu ſous le nom de *ballotte* fournit les marchés de Bonne, d'Alger, de Conſtantine & de pluſieurs autres villes de Barbarie. On mange ſes fruits crus ou grillés comme des châtaignes, dont ils ont preſque la ſaveur. Ils ſont, pendant une partie de l'année, la principale nourriture de pluſieurs peuplades arabes & maureſques. Ces chênes ſont encore, dans quelques contrées de l'Eſpagne & du Portugal, un objet de culture lucratif. Il ſe fait une grande conſommation de leurs glands, & M. Boſc les a vu vendre, ſur le marché à Burgos, avec le même débit que la châtaigne en France. Ceux qui ne peuvent ſervir de nourriture à l'homme, ſont réſervés pour celle de pluſieurs animaux domeſtiques qu'il ne pourroit, ſans cette reſſource, multiplier en auſſi grande quantité. Michaux, dans ſon *Hiſtoire des chênes de l'Amérique*, en cite pluſieurs eſpèces dont les glands ſont recherchés par les Nègres & par les naturels de ces contrées. Les autres propriétés du chêne ſont trop connues pour les rappeler ici : chaque eſpèce a les ſiennes. Les chênes connus des Anciens étoient bornés à un très-petit nombre : les pays étrangers, le Nouveau-Monde, offrent tous les jours aux voyageurs de nouvelles eſpèces qui ajoutent à nos richeſſes, & peuvent un jour embellir nos forêts. Au reſte, la Nature a tellement diſtribué les différentes eſpèces de chêne, qu'elles ont chacune leur patrie. Elles ne s'étendent guère au-delà des contrées tempérées du Globe. C'eſt dans les provinces ſeptentrionales de

l'un & de l'autre Monde, que croiſſent les plus grandes & les plus fortes eſpèces, celles à larges feuilles non perſiſtantes; mais à meſure que l'on s'avance ſous un climat plus modéré, à ces chênes robuſtes & majeſtueux ſuccèdent des eſpèces plus petites, à feuilles vertes, courtes, qui durent toute l'année; c'eſt ce groupe aſſez bien tranché de chênes-verts, d'yeuſes, de liége, qui finiſſent par ne fournir pour ainſi dire que des arbriſſeaux nains. Ils conſervent ce caractère juſque dans les régions équinoxiales, & toutes celles recueillies dans ces climats, & que j'ai pu obſerver, avoient en outre, ſans exception, toutes leurs feuilles garnies en deſſous d'un duvet tomenteux, d'un jaune d'ochre plus ou moins foncé.

Nous avons réuni, ſous le nom générique de *chêne*, pluſieurs arbres que les Anciens diſtinguoient ſous des noms particuliers, qu'il eſt difficile de rapporter aujourd'hui avec exactitude aux eſpèces que nous connoiſſons. Secondat penſe que le *robur* des Anciens eſt celui déſigné ſous le nom de *tauzin* (*querus pyrenaica* Willd.). Ce que Pline dit de l'*ilex* paroît devoir ſe rapporter à notre yeuſe, & il décrit trop bien ailleurs le caractère & les emplois du liége, pour douter de ſon identité avec notre *quercus ilex*. Enfin, le même auteur a parlé d'un chêne dont les glands étoient, pour pluſieurs nations, une ſource de richeſſes dont ils faiſoient une ſorte de pain dans les années de diſette. Il eſt très-probable qu'il veut parler du chêne ballotte.

Suite des espèces.

22. Chêne ſoyeux. *Quercus ſericea.* Willd.

Quercus foliis deciduis, lanceolatis, integerrimis, baſi obtuſis, apice acutis, ſubtùs ſericeis; nuce ſubrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 424.

Quercus (phellos pumila), *fruticoſa, foliis oblongis, baſi obtuſis.* Mich. Querc. tab. 13. fig. 1. 2. — Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 41.

Quercus (phellos ſericea), *foliis ſubtùs ſericeis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 354. — Abbot, Inſect. 2. pag. 101. tab. 51.

Quercus (pumila), *foliis lanceolatis, integerrimis, ſubtùs glaucis.* Walth. Carol. 254.

Cette eſpèce, confondue par Michaux parmi les variétés du *quercus phellos*, duquel elle ſe rapproche par ſes feuilles, doit en être diſtinguée, ſelon M. Boſc. Ce chêne s'élève rarement au-delà d'un pied. Ses racines tracent tellement, qu'un ſeul pied eſt quelquefois compoſé de deux ou trois cents arbres, dont j'ai pu ſouvent arracher une douzaine à la fois, dit M. Boſc, par le ſeul effort de mon bras. Preſqu'aucun gland n'arrive à maturité, parce que les dindons ſauvages en ſont fort avides, d'où vient qu'on n'en voit aucun pied dans les jardins de Paris. Ses feuilles ſont oblongues, obtuſes à leur baſe, aiguës à leur ſommet; elles paroiſſent glauques, mais obſervées attentivement on voit qu'elles ſont ſoyeuſes.

Cette plante croît dans la Caroline & la Géorgie. ♄ (*V. ſ.*)

Je n'ai cité que d'après Willdenow la figure donnée par Abbot; je ne la connois pas. Ma deſcription eſt faite d'après les obſervations de M. Boſc & les individus qu'il m'a communiqués. Eſt-ce la même plante que celle de Willdenow?

23. Chêne maritime. *Quercus maritima.* Willd.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, lanceolatis, integerrimis, baſi attenuatis; apice acutis, mucronatis, glabris; nuce ſubrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. p. 424. — Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 41.

Quercus (phellos maritima), *foliis latiuſculè lanceolatis, perennantibus.* Mich. Querc. tab. 13. fig. 3.

Ce chêne s'élève à peine à la hauteur de cinq ou ſix pieds. Ses jeunes rameaux ſont tomenteux; ſes feuilles coriaces, lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur baſe, mucronées à leur ſommet, perſiſtantes pendant une grande partie de l'hiver. Ses glands ſont les mêmes que ceux du *quercus phellos*.

Cette plante croît dans la Caroline, ſur les bords de la mer & des rivières, à leur embouchure. ♄

24. Chêne cendré. *Quercus cinerea.* Mich.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, lanceolatis, integerrimis, margine revolutis, baſi attenuatis, apice obtuſiuſculis, mucronatis, ſubtùs ſtellatim tomentoſis; nuce ſubrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 425. — Boſc, Mém. des Chênes, pag. 41. — Mich. Querc. tab. 14, & Flor. boreal. Amer. 2. pag. 197.

Quercus (humilis), *foliis lanceolatis, integerrimis, ſetâ terminatis, ſubtùs tomentoſis.* Walter. Carol. 234.

Son tronc s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds au plus; il eſt toujours boſſu, tortueux, informe, ſoutenant une cime très-irrégulière; ſes rameaux cendrés, un peu ponctués, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, entières, aiguës à leurs deux extrémités, ſouvent mucronées à leur ſommet. Dans les deux premières années, les jeunes arbres ont des feuilles très-obtuſes, élargies & comme tronquées à leur ſommet, avec trois pointes mucronées, couvertes en deſſous, dans leur jeuneſſe, de poils cendrés, ouverts en étoile. Les glands ſont preſque ſphériques, leur cupule peu profonde; ils reſtent deux ans ſur l'arbre.

Cet arbre croît dans la Caroline, au milieu des ſables les plus arides. Son bois eſt très-dur, uniquement employé au chauffage. ♄ (*V. ſ.*)

25. CHÊNE à feuilles vertes. *Quercus virens.* Mich.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, ovato-oblongis, junioribus dentatis, vetuſtioribus integris; cupulâ turbinatâ, ſquamulis abbreviatis, glandulâ oblongâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 196, & Querc. tab. 10. 11. — Boſc, Mém. ſur les Chên. pag. 38. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 425.

Quercus (ſempervirens), *foliis lanceolatis, perennantibus, integerrimis, margine ſubrevolutis.* Walt. Carol. 234.

Quercus ſempervirens, foliis oblongis, non ſinuatis. Catesb. Carol. 1. pag. 16. tab. 16.

Ce chêne eſt encore un de ceux qui paroît avoir été confondu, dans les jardins, comme variété du *quercus phellos*. Son tronc eſt très-gros; il ne s'élève qu'à la hauteur de douze à quinze pieds, ſelon Boſc. Michaux lui donne trente-cinq à quarante pieds; ce qui porteroit à croire qu'il parle d'un autre arbre. Il ſe diviſe alors en trois ou quatre groſſes branches très-étalées, chargées de rameaux nombreux. Les feuilles ſont médiocrement pétiolées, coriaces, oblongues, perſiſtantes, luiſantes, d'un vert-ſombre en deſſus, glauques en deſſous, d'ailleurs très-variables ſelon l'âge de la plante, denticulées dans leur jeuneſſe, & légérement velues en deſſous. Ses fruits ſont longuement pédonculés; ſes glands oblongs; leur cupule aſſez unie, à écailles raccourcies.

Cet arbre croît en Caroline & en Géorgie, dans les ſables arides, peu diſtans de la mer. ♄ (*V. ſ.*)

« C'eſt un des arbres, dit M. Boſc, qui préſente le plus d'avantages, ſoit ſous le rapport de l'intérêt, ſoit ſous celui de l'agrément. Son bois eſt d'une dureté, d'une incorruptibilité plus grande que celle d'aucun autre arbre des mêmes contrées, peut-être même ſupérieur à celui des chênes-verts d'Europe, & il parvient à une groſſeur vingt fois plus conſidérable que ces derniers. On cite des courbes de navire, faites avec ce bois, qui ont plus de cent ans de ſervice, & qui ſont encore très-bonnes. » (*Boſc.*)

26. CHÊNE à feuilles de myrte. *Quercus myrtifolia.* Willd.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, oblongis, integerrimis, glabris, utrinquè acutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 424.

Cet arbre eſt peu connu. Willdenow, qui l'a mentionné le premier, n'a pu obſerver ni les fleurs ni les fruits. Ses rameaux ſont bruns, garnis de feuilles aſſez ſemblables à celles du myrte commun; elles ſont médiocrement pétiolées, longues d'un pouce ou un peu plus, coriaces, oblongues, un peu rétrécies à leur baſe, roulées & entières à leurs bords, luiſantes en deſſus, glabres & ternes en deſſous.

Cette plante croît à la Caroline. ♄ (*Willd.*)

27. CHÊNE à petites feuilles. *Quercus microphylla.* Née.

Quercus foliis lanceolatis, integerrimis, mucronatis, villoſis, ſubtùs tomentoſis; calice fructûs villoſo, nuce ſubrotundâ. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 426.

Quercus caule fruticoſo; foliis lanceolatis, ſubtùs tomentoſis, limbo revolutis; fructibus axillaribus, ſeſſilibus. Née, in Ann. Scient. nat. 3. pag. 264. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 99.

Arbriſſeau de trois à cinq pieds, revêtu d'une écorce rude & cendrée. Ses feuilles ſont éparſes, rapprochées, oppoſées à l'extrémité des rameaux, longues de quatre à ſix lignes, larges de deux au plus, veinées, ondulées & roulées à leurs bords, à peine pétiolées, rougeâtres, un peu cendrées, velues en deſſus, très-tomenteuſes en deſſous, mucronées, accompagnées de ſtipules ſubulées, caduques vers la fin de l'été; les fruits axillaires, géminés, ſitués vers l'extrémité des rameaux, ovales, de la groſſeur d'un pois, couverts, juſque vers leur moitié, d'une cupule velue, chargée d'écailles inégales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, ſur les monts Arambaro. ♄ (*Née.*)

28. CHÊNE à feuilles de ſaule. *Quercus ſalicifolia.* Née.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, glabris; axillis venarum ſubtùs fuſco-villoſis, nuce oblongâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 426. — Née, in Ann. Scient. nat. 3. pag. 265. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 101.

Arbre de vingt-huit pieds, à rameaux alternes, velus, ſtriés & un peu rougeâtres dans leur jeuneſſe; les feuilles éparſes, médiocrement pétiolées, un peu coriaces, glabres, oblongues, lancéolées, très-entières, longues de cinq à ſept pouces, ondulées, mucronées, vertes & réticulées en deſſus, un peu jaunâtres en deſſous, & pileuſes ſur leurs principales nervures. Les fruits ſont preſque ſeſſiles, axillaires, géminés, pubeſcens, de la groſſeur d'une noiſette, enfoncés juſque vers leur milieu, dans une cupule hémiſphérique, velue & cendrée, couverte d'écailles très-fines.

Cette plante croît au Mexique, aux environs d'Acapulco. ♄ (*Née.*)

29. Chêne glabre. *Quercus glabra.* Thunb.

Quercus foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, glabris. Thunb. Flor. jap. 175.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux ternés ou géminés, ridés, un peu noueux, redreſſés, étales, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, oblongues, rétrécies à leur baſe, cuſpidées, très-entières, nerveuſes, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, un peu jaunâtres en deſſous; les fleurs diſpoſées en deux ou trois épis tomenteux, ſitués à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

30. Chêne corné. *Quercus cornea.* Lour.

Quercus foliis oblongo-ovatis, repando-ſerratis; glandibus trilocularibus, turbinatis, calice æqualibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 572.

Cette eſpèce offre une particularité très remarquable dans ſes fruits à trois loges. L'ovaire renferme, à la vérité, trois loges & trois ovules; mais deux avortent conſtamment dans les eſpèces connues.

Celle-ci eſt un grand arbre dont le bois eſt très-dur, peſant, de couleur brune; les rameaux aſcendans; les feuilles pétiolées, alternes, oblongues, ovales, ſinuées ou dentées en ſcie, fermes, glabres, légérement acuminées; les fleurs ſeſſiles, réunies en chatons linéaires, alongés, terminaux; cinq étamines dans les fleurs mâles; trois ſtigmates ſimples, ſeſſiles dans les fleurs femelles; le fruit preſque ligneux, turbiné, à trois loges monoſpermes, recouvert, juſqu'au ſommet, par la cupule rude, épaiſſe, diviſée aſſez réguliérement en ſegmens polyèdres.

Cette plante croît dans les hautes forêts, à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Son bois eſt excellent pour les conſtructions, mais principalement pour ſoutenir de très-lourds fardeaux.

31. Chêne concentrique. *Quercus concentrica.* Lour.

Quercus foliis lanceolato-ovatis, integerrimis, incurvis; calicibus laxis, breviſſimis; circulis concentricis excavatis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 572.

Cette eſpèce a des rapports avec le *quercus mollucca;* elle en diffère par la courbure de ſes feuilles & par la forme de ſes cupules. Son tronc eſt très-élevé, diviſé en rameaux aſcendans, garnis de feuilles éparſes, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, très-entières; les fleurs mâles réunies en chatons droits, terminaux, linéaires, agglomérés; les chatons des fleurs femelles pédonculées, occupant la partie inférieure des chatons mâles. Le fruit eſt glabre, oblong, ovale, acuminé, rouſſeâtre; la cupule lâche, courte, en forme de baſſin, marqué de cinq lignes creuſes, parallèles.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ Son bois eſt employé dans les grandes conſtructions; il eſt dur & de longue durée. (*Lour.*)

32. Chêne à feuilles de laurier. *Quercus laurifolia.* Mich.

Quercus foliis oblongis, baſi attenuatis, integerrimis, glabris; nuce ſubrotundâ, levi. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 427. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 197. — Querc. n°. 10.

α. *Quercus* (acuta), *foliis apice attenuatis.* Mich. Querc. tab. 17.

β. *Quercus* (obtuſa), *foliis apice obtuſis.* Willd.

Quercus (laurifolia hybrida). Mich. Querc. tab. 18.

Son tronc s'élève à la hauteur de ſoixante pieds; il ſe diviſe en rameaux droits, liſſes, glabres, garnis de feuilles preſque ſeſſiles, oblongues, lancéolées, rétrécies en pointe à leur baſe, glabres, entières, luiſantes en deſſus, aiguës à leur ſommet dans la variété α, élargies à leur ſommet & obtuſes dans la variété β. Les glands ſont preſque globuleux; les cupules un peu turbinées.

Cet arbre croît dans la Caroline & la Géorgie, au bord des ruiſſeaux, dans les ſables arides. Son bois eſt d'une aſſez bonne qualité. ♄

33. Chêne imbriqué. *Quercus imbricaria.* Mich.

Quercus foliis oblongis, acutis, mucronatis, integerrimis, ſubtùs pubeſcentibus; nuce ſubrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 428. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 196, & Querc. n°. 9. tab. 15. 16.

Il ſe rapproche du précédent; mais ſon tronc ne s'élève qu'à la hauteur de quarante pieds, & ſes feuilles ſont plus larges, un peu tomenteuſes en deſſous, preſque ſeſſiles, grandes, ovales, oblongues, entières, aiguës à leur ſommet, d'un vert-obſcur en deſſus; les glands arrondis; les écailles de la cupule plus grandes & imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les monts Alleghanis. Son bois eſt employé à faire des lattes. ♄

34. Chêne elliptique. *Quercus elliptica.* Née.

Quercus foliis oblongis, coriaceis, integerrimis, utrinquè rotundatis, ſubtùs ſcabriuſculis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 428. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 278. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 117.

Son tronc eſt épais, revêtu d'une écorce cendrée; ſes branches étalées horizontalement; ſes

rameaux droits, garnis d'un grand nombre de feuilles pétiolées, oblongues, coriaces, très-entières, longues de trois pouces, larges d'un demi-pouce, arrondies à leurs deux extrémités, glabres en deſſus, un peu rudes en deſſous, roulées à leurs bords, veinées; les veines bifides; leur pétiole épais & court. Les fruits n'ont point été obſervés.

Cet arbre croît au Mexique, ſur les bords du fleuve Azul. ♄

35. CHÊNE à feuilles aiguës. *Quercus acuta.* Jap.

Quercus foliis oblongis, cuſpidatis, junioribus tomentoſis. Thunb. Flor. jap. pag. 175.

Ses branches ſont chargées de rameaux un peu noueux, glabres, cendrés, parſemés de points blancs, tomenteux à leur ſommet; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, arrondies & cuſpidées à leur baſe, entières, tomenteuſes & ferrugineuſes en deſſous dans leur jeuneſſe; les épis des fleurs axillaires, couverts d'un duvet brun, tomenteux.

Cette plante croît au Japon. ♄

36. CHÊNE à feuilles de magnolier. *Quercus magnoliæfolia.* Née.

Quercus foliis ovato-oblongis, integerrimis, baſi ſubemarginatis, nitidis, ſubtùs tomentoſis; fructibus racemoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 429. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 268. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 103.

Arbre élégant, d'environ vingt pieds & plus. Son tronc, épais, ſe diviſe en branches étalées horizontalement; les rameaux cannelés, parſemés de points blancs. Les feuilles ſont à peine pétiolées, ovales-oblongues, très-entières, roides, quelquefois un peu échancrées, longues de ſix à huit pouces, ſur trois de large, glabres, vertes & luiſantes en deſſus, tomenteuſes en deſſous; des ſtipules crépues, tomenteuſes & caduques; les fleurs femelles diſpoſées en grappes ſolitaires, axillaires; les inférieures alternes, les ſupérieures oppoſées; les fruits petits, ovales, entourés, juſque vers leur milieu, par une cupule hémiſphérique, chargée d'écailles à peine imbriquées.

Cette plante croît au Mexique, ſur les bords du fleuve Azul. ♄ (*Née.*)

37. CHÊNE jaune. *Quercus lutea.* Willd.

Quercus foliis obovatis, integerrimis, ſubcordatis, nitidis, ſubtùs flavo-tomentoſis; fructibus racemoſis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 429. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 269. — Fiſch. Miſc. Hiſp. 1. pag. 105.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente par ſa manière de croître & par ſa fructification. Peut-être n'en eſt-ce qu'une variété, très-différente néanmoins par la forme de ſes feuilles, qui ſont beaucoup plus grandes, rétrécies vers le pétiole, élargies à leur ſommet, plus profondément échancrées à leur baſe, d'un jaune-ochracé à leur face inférieure.

Cet arbre croît au Mexique. ♄ (*Née.*)

38. CHÊNE glauque. *Quercus glauca.* Thunb.

Quercus foliis oblongis, acuminatis, apice ſerratis, ſubtùs glaucis; nuce oblongâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 430. — Thunb. Flor. jap. pag. 175.

Kas no ki. Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 17. — Kœmpf. Amœn. 816.

Ce chêne ſe rapproche de l'yeuſe & du liége; il en diffère par ſes feuilles plus larges, en ovale renverſé, cuſpidées, rétrécies à leur baſe, entières, dentées en ſcie depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet, glabres, vertes en deſſus, blanches, farineuſes en deſſous & non tomenteuſes, à nervures parallèles, larges de deux pouces, longues de deux ou trois; les fleurs axillaires.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

39. CHÊNE cuſpidé. *Quercus cuſpidata.* Thunb.

Quercus foliis ovatis, cuſpidatis, ſerratis, glabris. Thunb. Flor. jap. pag. 176.

Sui, vulgò ſino-ki. Kœmpf. Amœn. 816.

Il diffère du liége par ſes feuilles glabres; du *quercus coccifera* en ce qu'elles ſont cuſpidées & à dentelures non épineuſes; du précédent par les feuilles très-glabres, ovales, plus petites; les cupules hériſſées; les fruits de la groſſeur d'une noiſette, épars, ſolitaires, preſque ſeſſiles.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

40. CHÊNE denté. *Quercus ſerrata.* Thunb.

Quercus foliis oblongis, ſerratis, parallelo-venoſis, villoſis tomentoſiſque. Thunb. Flor. jap. pag. 176.

Ses tiges ſont chargées de rameaux glabres, alternes, noueux, étalés, hériſſés de points blanchâtres; les feuilles alternes, longues d'un à trois pouces, oblongues, acuminées, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, à veines parallèles, ſoyeuſes & tomenteuſes dans leur jeuneſſe, légèrement velues en vieilliſſant; les dentelures aiguës, mucronées, toutes égales.

Cet arbre croît au Japon, ſur les montagnes. ♄ (*Thunb.*)

41. CHÊNE à feuilles variables. *Quercus diverſifolia.* Née.

Quercus foliis ovatis, indiviſis dentatiſque, ſubtùs flavo-tomentoſis; fructibus racemoſis, globoſis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 431. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 270. — Fiſch. Miſc. Hiſp. 1. p. 107.

Arbriſſeau de dix à quatorze pieds; ſon tronc rarement droit, revêtu d'une écorce crevaſſée; les rameaux alternes, chargés de feuilles ovales, entières ou profondément dentées, longues d'un à deux pouces, glabres & luiſantes en deſſus, tomenteuſes & d'un jaune-obſcur en deſſous, à peine pétiolées; les ſtipules oblongues, rougeâtres, membraneuſes, caduques; quatre à cinq fruits ſeſſiles, réunis ſur un pédoncule axillaire, filiforme, long de deux pouces; les glands recouverts preſqu'en totalité par une cupule de la groſſeur d'un pois, écailleuſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Née.*)

42. CHÊNE à feuilles de houx. *Quercus agrifolia.* Née.

Quercus foliis ſubrotundo-ovatis ſubcordatiſque, utrinquè glabris, ſpinoſo-dentatis; nuce ovatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 431. — Née, in Ann. Scient. nat. 3. pag. 271. — Fiſch. Miſc. Hiſp. 1. p. 108.

Ses rameaux ſont glabres & cendrés; ſes feuilles ovales, un peu arrondies, preſqu'en cœur, longues de deux pouces ſur preſqu'autant de large, glabres, veinées, entourées de dents diſtantes, épineuſes; les châtons mâles longs d'un pouce; le calice plus court que les étamines; cinq anthères à deux loges; les fleurs femelles axillaires, ordinairement géminées, ſeſſiles; les cupules hémiſphériques, couvertes d'écailles lâches & jaunes; les glands trois fois plus longs que les cupules, ovales, aigus.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les rives orientales, proche Monterey & Nootka. ♄ (*Née.*)

Obſervations. La ſynonymie de Plukenet, tab. 196, fig. 3, rapportée à cette eſpèce, eſt le *valentinia ilicifolia* Swartz.

43. CHÊNE ballotte. *Quercus ballota.* Desfont.

Quercus foliis ellipticis, perennantibus, denticulatis integriſve, ſubtùs tomentoſis, glande longiſſimâ. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 350. — Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 258.

Ce chêne intéreſſant tient le milieu entre l'yeuſe & le chêne; il diffère de tous deux par la ſaveur douce & la longueur de ſes glands; de l'yeuſe, par ſes feuilles tomenteuſes & blanches en deſſous; du liége, par ſon écorce point ſongueuſe. Son tronc s'élève à la hauteur de vingt-cinq ou trente pieds. Ses rameaux ſont cendrés, tuberculés, tomenteux dans leur jeuneſſe; les feuilles perſiſtantes, très-variables, arrondies, ovales ou elliptiques, obtuſes ou aiguës, entières, ou ſinuées ou denticulées, variables dans leur grandeur, longues d'environ un pouce. Les châtons mâles grêles, nombreux, agrégés, tomenteux, pendans; environ ſept étamines; les anthères à deux loges; les fleurs femelles ſolitaires ou agrégées; les fruits ſeſſiles ou médiocrement pédicellés; les glands alongés, mucronés; les cupules hémiſphériques couvertes d'écailles fortement imbriquées, obtuſes, tomenteuſes.

Cet arbre croît ſur le mont Atlas, où il eſt fort commun. ♄ (*V. v.*)

Ses glands ont une ſaveur douce, aſſez agréable; ils ſe mangent crus, bouillis ou rôtis. On les vend ſur les marchés de Bonne, de Conſtantine, &c.

44. CHÊNE faux-kermès. *Quercus pſeudo-coccifera.* Desfont.

Quercus foliis perennantibus, glabris, oblongis, rigidis, breviſſimè petiolatis, margine ſerrato-ſpinoſis; calicibus echinatis. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 349.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze à dix-huit pieds. Ses feuilles ſont ovales ou elliptiques, médiocrement pétiolées, roides, glabres, luiſantes, longues d'environ un pouce, à dentelures rares, épineuſes; les fruits ſeſſiles ou à peine pédicellés; les glands ovales, mucronés; leur cupule hériſſée d'écailles roides, un peu lâches à leur ſommet.

Cet arbre croît ſur le mont Atlas, aux environs d'Alger. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont*)

45. CHÊNE à longue cupule. *Quercus calicina.*

Quercus foliis elliptico-ovatis, ſubintegris, ſubtùs luteſcente-tomentoſis; calice pubeſcente, elongato; nuce ovato-oblongâ. (N.)

Je dois à M. de Breſſieux des échantillons de ce chêne, ainſi que du ſuivant, qu'il avoit recueillis dans ſes boſquets aux environs d'Orange, auxquels il a joint des renſeignemens qui me font croire que ces chênes peuvent être diſtingués comme eſpèces, vu la forme conſtante & invariable de leurs fruits.

Celui-ci reſſemble beaucoup au *quercus ilex.* C'eſt un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux ſont nombreux, inégaux, couverts dans leur jeuneſſe d'un duvet cendré. Les feuilles ſont coriaces, longues d'un pouce, ovales, preſque elliptiques, un peu aiguës, entières, ou pourvues de quelques petites dents rares, glabres & luiſantes en deſſus, excepté dans leur jeuneſſe, tomenteuſes, un peu jaunâtres en deſſous, ainſi que les pétioles; les fruits preſque ſolitaires, portés ſur un pédoncule court, épais, axillaire; le gland alongé, ovale, enveloppé juſqu'aux trois quarts au moins de

de ſa longueur par une cupule pubeſcente, très-profonde, longue de huit à neuf lignes, couverte d'écailles très-ſerrées, relevées en tubercules.

Cette plante croît dans le département de Vaucluſe, aux environs d'Orange. ♄ (*V. ſ.*)

46. CHÊNE à large cupule. *Quercus expanſa.*

Quercus foliis ovato-ſubrotundis, ſubdentatis, ſubtùs incano-tomentoſis; calice amplo, campanulato, pubeſcente. (N.)

α. *Quercus calicibus intùs marginatis.*

β. *Quercus calicibus margine plicatis.*

Ce chêne diffère du précédent par la forme de ſes fruits, & en partie par ſes feuilles. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de douze à quinze pieds, diviſées en rameaux diffus, inégaux, pubeſcens & cendrés dans leur jeuneſſe. Les feuilles ſont médiocrement pétiolées, courtes, ovales, quelquefois un peu arrondies, très-obtuſes à leurs deux extrémités, glabres & luiſantes en deſſus, d'un blanc-cendré & tomenteuſes en deſſous, munies à leur contour de petites dents épineuſes. Les fruits ſont réunis au nombre de deux ou quatre à l'extrémité d'un pédoncule court, pubeſcent, épais; les glands ovales, un peu courts; les cupules pubeſcentes, preſque planes, campanulées, très-entières & à rebords rentrans en forme de bourrelet dans la variété α; à rebords droits & pliſſés dans la variété β, couvertes d'écailles nombreuſes, très-ſerrées, ovales, un peu obtuſes.

Cette plante croît aux environs d'Orange, dans le département de Vaucluſe. ♄ (*V. ſ.*)

47. CHÊNE roide. *Quercus rigida.* Willd.

Quercus foliis oblongis, indiviſis, ſpinoſo-ſerratis, glabris, ſubtùs glaucis, baſi cordatis; petiolis apice barbatis; ſquamis calicis fructûs rigidis, patentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 434.

Ilex aculeata, cocciglandifera, glande maximâ, nunc cylindraceâ; nunc ſubrotundâ; cupulâ echinatâ. Tournef. Cor. 40.?

Quercus coccifera, var. γ. Lam. Dict. n°. 18.

C'eſt une belle eſpèce, facile à diſtinguer. Ses rameaux ſont d'un brun-pâle, ponctués; ſes feuilles oblongues, médiocrement pétiolées, en cœur à leur baſe, roides, coriaces, d'un vert-luiſant en deſſus, glauques en deſſous, longues d'un pouce & plus, à dentelures épineuſes; les pétioles très-courts, munis vers leur ſommet, ainſi que ſur la côte principale des feuilles, de deux rangs de poils bruns; les fruits ſeſſiles; les cupules chargées d'écailles roides, dures, lancéolées, étalées.

Cette plante croît ſur les rives de la Caramanie. ♄ (*Willd.*)

48. CHÊNE aux noix de galle. *Quercus infectoria.* Oliv.

Quercus foliis oblongis, mucronato-dentatis, utrinquè glabris (*fructibus elongatis*). Willd. Spec. Plant. 4. pag. 436. — Oliv. Voyag. Icon.

Son tronc eſt tortueux, haut de quatre à cinq pieds; ſes rameaux ſtriés, de couleur brune; ſes feuilles preſque ſeſſiles, ovales, oblongues, glabres à leurs deux faces, ſinuées, ondulées, longues d'un pouce & plus, luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous, arrondies, preſqu'inégales à leur baſe, un peu obtuſes & mucronées à leur ſommet; à dentelures diſtantes, alongées, mucronées; les glands ſeſſiles, alongés.

Cet arbre croît dans l'Aſie mineure, où il a été obſervé par M. Olivier. C'eſt ſur ſes branches de l'année que ſe forme la noix de galle du commerce. On la ramaſſe avant la ſortie de l'inſecte qui la produit. On n'emploie ſon bois qu'à brûler. Ce chêne eſt cultivé au Jardin des Plantes de Paris; il paſſe l'hiver en pleine terre & fleurit tous les ans. ♄ (*V. v.*)

49. CHÊNE mucroné. *Quercus mucronata.* Willd.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, mucronato-ſerratis, ſubcordatis, ſubtùs tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 436.

Quercus (caſtanea), *foliis ſublanceolatis, ſubcordatis, ſerratis; ſerraturis ariſtatis, ſuprà nitidis, ſubtùs tomentoſis.* Née, Ann. Scient. nat. 3. p. 276. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 114.

Son tronc eſt droit, haut d'environ douze pieds; ſon écorce fragile; ſes rameaux glabres, alternes, redreſſés; les feuilles oblongues, lancéolées, preſqu'en cœur, glabres, vertes en deſſus, couvertes en deſſous d'un duvet mince, jaunâtre; tronquées à leur baſe, aiguës à leur ſommet, longues de trois pouces, larges d'un pouce, à dentelures épineuſes; les pétioles longs de deux lignes; point de ſtipules. Les fleurs n'ont point été obſervées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Née.*)

50. CHÊNE tomenteux. *Quercus tomentoſa.* Willd.

Quercus foliis oblongo-ovatis, crenato-dentatis, ſubtùs tomentoſis; fructibus racemoſis, nuce globoſâ, calice recondità. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 436.

Quercus (peduncularis), *foliis oblongo-ovatis, denſè tomentoſis; florum racemis elongatis, verſùs apicem floriferis.* Née, Ann. Scient. nat. 3. p. 270. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 106.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt pieds. Son tronc eſt droit, revêtu d'une écorce fragile & cendrée; ſes rameaux nombreux, rougeâtres,

couverts d'une laine épaiſſe ; ſes feuilles médiocrement pétiolées, rapprochées, longues de cinq pouces, à peine larges de deux, vertes en deſſus, un peu glabres, tomenteuſes & à nervures ſaillantes en deſſous, oblongues, ovales, obtuſes à leur baſe, mucronées à leur ſommet, dentées & crénelées à leur contour ; les fleurs femelles placées ſur un pédoncule ſolitaire, axillaire, long de trois à quatre pouces ; les fruits de la groſſeur d'un grain de poivre, entiérement recouverts par une cupule rougeâtre, tomenteuſe, écailleuſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Née.*)

51. CHÊNE à glands couverts. *Quercus obtecta.*

Quercus foliis glaberrimis, lucidis, ſubovatis, ſubintegerrimis ; fructibus ſubſolitariis, calice obtectis, apice mucronatis ; ſquamis imbricatis, lanceolatis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par la forme de ſes glands totalement renfermés dans une cupule hémiſphérique, médiocrement ouverte à ſon ſommet, chargée d'écailles nombreuſes, roides, imbriquées, lancéolées, aiguës ; les ſupérieures libres & un peu recourbées à leur ſommet.

Les rameaux ſont cendrés, glabres, liſſes, chargés de feuilles pétiolées, longues d'un pouce & plus, fermes, coriaces, très-variables dans leur forme, ovales ou lancéolées, obtuſes ou aiguës, glabres & luiſantes à leurs deux faces, entières, ou munies de quelques petites dents épineuſes ; les fleurs femelles ſolitaires ou géminées, axillaires, pédonculées. Les pédoncules deviennent quelquefois épais & ligneux, chargés d'un ou de deux fruits ; le ſtigmate diviſé en quatre découpures réfléchies & perſiſtantes au ſommet du gland, entiérement recouvert par la cupule.

Cette plante a été recueillie par Brouſſonnet aux environs de Tingis. ♄ (*V. ſ.*)

52. CHÊNE frangé. *Quercus circinnata.* Née.

Quercus foliis ovatis, crenatis, undulatis, ſubtùs pubeſcentibus, utrinquè acutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 437.

Quercus foliis ovatis, utrinquè acutis, crenatis ; fructibus ſubſeſſilibus. Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 272. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 109.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt à vingt-cinq pieds. Son tronc eſt droit, revêtu d'une écorce cendrée, fragile ; les branches étalées horizontalement ; les rameaux droits, velus, ſtriés, garnis de feuilles ovales, longues de cinq à ſept pouces, larges de trois, vertes & luiſantes au deſſus, plus ou moins pubeſcentes & brunes ou rougeâtres en deſſous, ondulées & crénelées à leur contour ; les fruits preſque ſeſſiles ou ſoutenus par un pédoncule commun très-court ; les cupules hémiſphériques, de la groſſeur d'un pois chiche, couvert d'écailles aiguës ; les glands un peu plus longs que le calice.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Née.*)

53. CHÊNE luiſant. *Quercus ſplendens.* Née.

Quercus foliis oblongo-ovatis, dentatis, pubeſcentibus, ſubtùs ſericeo-tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 438. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 275. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 113.

Son tronc eſt droit, très-rameux, haut d'environ quinze pieds ; ſes rameaux étalés horizontalement, puis redreſſés, couverts d'un duvet luiſant, rougeâtre ; les feuilles oblongues, ovales, éparſes, rapprochées, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi, vertes & légérement pubeſcentes en deſſus, tomenteuſes & luiſantes en deſſous, à dentelures inégales & obtuſes à leur contour ; le pétiole très-court, muni de chaque côté d'une ſtipule ſubulée, velue. Les fruits ne ſont pas connus.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne, proche Talaxa. ♄

54. CHÊNE ridé. *Quercus rugoſa.* Née.

Quercus foliis ovato-oblongis, cordatis, rugoſis, apice dentatis, ſubtùs ferrugineis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 438. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 275. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. p. 112.

Ses tiges ſont peu élevées ; ſes rameaux cendrés, hériſſés de petits points ; les feuilles pétiolées, ovales-oblongues, en cœur à leur baſe, épaiſſes, coriaces, longues de trois pouces, larges de deux, luiſantes, vertes, ridées en deſſus, brunes & pubeſcentes en deſſous, dentées depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet ; leur pétiole long de deux lignes, épais à ſa baſe ; les fleurs femelles diſpoſées en grappes axillaires, écailleuſes.

Cette plante croît au Mexique, dans les forêts. ♄ (*Née.*)

55. CHÊNE à grandes feuilles. *Quercus macrophylla.* Née.

Quercus foliis obovatis, crenatis, baſi cordatis, ſubtùs pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. p. 438. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 274. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 111.

Son tronc eſt droit, épais, haut de trente pieds, terminé par un cime touffue ; les premières branches étalées horizontalement, les autres redreſſées, les plus jeunes cannelées ; les feuilles grandes d'un pied, larges de ſept à huit pouces, ovales, crénelées, en cœur à leur baſe & inſenſiblement ré-

trécies, vertes & luiſantes en deſſus, tomenteuſes & jaunâtres en deſſous, ondulées à leurs bords; le pétiole court, épais; les fleurs femelles ſeſſiles ſur un pédoncule commun, accompagnées de bractées tomenteuſes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Née.*)

56. CHÊNE des montagnes. *Quercus montana.* Willd.

Quercus foliis obovatis, acutis, ſubtùs albo-tomentoſis, groſsè dentatis; dentibus ſubæqualibus, dilatatis, apice calloſis; calicibus fructûs ſubhemiſphæricis, nuce ovatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 440.

Quercus (prinus monticola), *foliis brevè petiolatis, ſubrhombeo-ovalibus; fructu majuſculo; cupulâ turbinatâ, ſcabroſâ; glande oblongâ.* Mich. Querc. n°. 5. tab. 7. — Boſc, Mém. ſur les Chên. p. 37.

Quercus prinus. Abbot, Inſect. 2. pag. 163. tab. 82.

Michaux, dans ſon Hiſtoire des *Chênes de l'Amérique*, a placé à la ſuite de ſon *quercus prinus*, var. *paluſtris*, tab. 6, pluſieurs autres chênes qu'il ne regarde que comme des variétés de cette première eſpèce. Boſc, dans ſon *Mémoire ſur les Chênes*, n'eſt pas de cet avis, pas plus que Willdenow dans ſon *Species*. Ils ont à la vérité de très-grands rapports avec cette première eſpèce, peut-être même en ſont-ils le produit; mais comme ils ont un port particulier & quelques autres différences aſſez conſtantes, tant dans leur pays natal, que dans nos jardins, ils peuvent avec aſſez de raiſon être diſtingués comme eſpèces, quand même il ſeroit prouvé qu'ils tirent leur origine d'une ſeule eſpèce.

Celle dont il eſt ici queſtion a ſes feuilles bien moins obtuſes & une fois plus étroites que celles du *quercus prinus*; elles ſont glauques ou légérement tomenteuſes en deſſous, néanmoins elles varient dans les proportions de leur grandeur. Les glands ſont plus aigus, une fois plus petits, alongés; leur cupule turbinée. Ses tiges ne parviennent qu'à la hauteur de quarante à cinquante pieds, tandis que dans l'eſpèce précédente elles s'élèvent juſqu'à ſoixante-dix à quatre-vingt-dix pieds. Leur écorce ſe détache facilement, ainſi que celle des trois eſpèces ſuivantes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans la Caroline & la Virginie. ♄

57. CHÊNE acuminé. *Quercus caſtanea.* Willd.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, ſubtùs tomentoſis, groſsè dentatis; dentibus ſubæqualibus, dilatatis, apice calloſis; calice fructûs hemiſpharico, nuce ovatâ. Willd. Nov. Act. Berol. 3. pag. 396. — Spec. Plant. 4. pag. 441.

Quercus (prinus acuminata), *foliis longè petiolatis, baſi obtuſis, acutiſſimè ſerratis; fructu mediocri, cupulâ ſubhemiſphæricâ.* Mich. Querc. n°. 5. tab. 8.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup plus par ſes feuilles au châtaignier, que le *quercus prinus;* elles ſont étroites, alongées, acuminées, longuement pétiolées; leurs lobes très-aigus, glauques ou blanchâtres en deſſous, glabres & verts en deſſus. Les étamines vont quelquefois juſqu'à dix; les pédoncules courts; les fruits d'une groſſeur moyenne, ovales; leur cupule mince. Le tronc eſt gros, & s'élève à la hauteur de ſoixante-dix à quatre-vingts pieds.

Cet arbre croît ſur les monts Alleghanis. ♄ (*V. ſ.*)

58. CHÊNE à feuilles drapées. *Quercus bicolor.* Willd.

Quercus foliis oblongo-obovatis, ſubtùs albo-tomentoſis, groſsè dentatis, baſi integerrimis; dentibus inæqualibus, dilatatis, apice calloſis; fructibus geminatis, longè pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 440. — Nov. Act. Soc. Berol. 3. pag. 396.

Quercus (prinus tomentoſa), *foliis ſubſeſſilibus, ſubovalibus; dentibus obtuſiſſimis, ſubtùs tomentoſis.* Mich. Querc. n°. 5. tab. 9. fig. 2.

Ce chêne ſe diſtingue du précédent par ſes feuilles plus élargies, moins lancéolées, très-obtuſes, en ovale renverſé, rétrécies à leur baſe, à peine pétiolées, très-tomenteuſes en deſſous; leurs lobes larges, inégaux, très-obtus; les pédoncules alongés, chargés ordinairement de deux fruits. Les glands ſont doux, bons à manger.

Cet arbre croît dans la Caroline, la Virginie, dans les terrains bas & humides. ♄ (*V. ſ.*)

59. CHÊNE chincapin. *Quercus prinoides.* Willd.

Quercus foliis obovatis, obtuſis, glabris, groſsè dentatis; dentibus ſubæqualibus, dilatatis, apice calloſis; calice fructûs hemiſpharico, nuce ovatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 440, & Nov. Act. Soc. Berol. 3. pag. 397.

Quercus (prinus pumila), *foliis modicè petiolatis, ſublanceolatis, ſubtùs glaucis.* Mich. Querc. n°. 5. tab. 9. fig. 1. — Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 38.

Il ſe rapproche par ſes feuilles, du *quercus caſtanea;* mais elles ſont moins grandes, glauques, médiocrement lancéolées; leurs lobes moins aigus; leur pétiole court; c'eſt d'ailleurs un petit arbriſſeau, dont les tiges ne s'élèvent qu'à trois

pieds de haut. Leurs fruits ſont d'une médiocre groſſeur; les glands ovales.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie. ♄ (*V. ſ.*)

60. CHÊNE aquatique. *Quercus aquatica.* Mich.

Quercus foliis cuneiformibus, glabris, apice obſoletè trilobis; lobo intermedio majore; calice fructûs ſubhemiſpharico, nuce ſubrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 441. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 357. — Mich. Amer. 2. pag. 198, & Querc. n°. 11. tab. 19 & 20. fig. 1. 3. 4. 5, & tab. 21. — Walther, Carol. 234. — Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 42.

Quercus (uliginoſa), *foliis cuneiformibus, integerrimis, obtuſis; anticè lobo productiore.* Wangenh. Amer. 80. tab. 6. fig. 18.

Quercus (*nigra, aquatica*). Lam. n°. 12. var. *α*.

C'eſt un fort bel arbre, qui ne doit pas être confondu avec le *quercus nigra*, remarquable par la forme variable, la couleur glauque & le luiſant de ſes feuilles. Dans ſa première jeuneſſe il préſente rarement deux feuilles ſemblables, ſur le même pied, & ſouvent leurs formes ſont très-oppoſées, comme preſque rondes & linéaires, entières ou fortement lobées; dans la plante adulte ces feuilles ſont cunéiformes, plus ou moins ſinuées ou lobées, ordinairement obtuſes, très-élargies à leur ſommet, quelquefois à trois lobes plus ou moins prononcés, à trois pointes caduques. Ses glands ſont preſque globuleux; leur cupule courte, peu concave. Son tronc s'élève à la hauteur de cinquante-cinq ou ſoixante pieds.

Dans le chêne noir (var. *β*. Lam.) le tronc eſt tortueux, noirâtre, raboteux, & n'a pas plus de trente pieds de hauteur; les feuilles très-amples, rouſſeâtres, pulvérulentes, cunéiformes, très-élargies à leur ſommet; les glands ovoïdes, gros, preſque ſeſſiles; leur cupule turbinée, couverte d'écailles obtuſes & membraneuſes à leur ſommet. (Mich. *Chên. d'Amér.* n°. 12, tab. 22, 23.)

Cet arbre croît dans l'Amérique ſeptentrionale, depuis le Maryland juſque dans la Floride. ♄ (*V. ſ.*)

61. CHÊNE trilobé. *Quercus triloba.* Mich.

Quercus foliis cuneiformibus, apice ſubtrilobis; lobis aqualibus, mucronatis, intermedio longiore, ſubtùs tomentoſis; calice fructûs ſubtùs plano, nuce ſubrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 443. — Mich. Amer. 2. pag. 199, & Querc. n°. 14. tab. 26. — Boſc. Mém. ſur les Chênes, pag. 44.

β. Quercus (cuneata), *foliis cuneatis, anticè ſexlobatis; lobis acutis, ſetâ terminatis.* Vang. Amer. pag. 78. tab. 5. fig. 14.

Cet arbre a un accroiſſement très-rapide; il s'élève à la hauteur de cinquante à ſoixante pieds. Ses feuilles ſont oblongues, cunéiformes, velues & cendrées en deſſous, longues d'environ un pied, ſur un demi-pied & plus de large; leur pétiole long de huit à dix lignes. Les fleurs mâles ont quatre étamines; les femelles preſque ſeſſiles; le gland petit, globuleux; leur cupule courte, en ſoucoupe.

Après les incendies qui ont lieu tous les ans en Amérique, dit Michaux, ſes rejetons produiſent, pendant les premières années, des feuilles qui ne reſſemblent point à celles de l'arbre adulte. Les diviſions latérales & intermédiaires ſont beaucoup plus profondes, & les ſoudiviſions très-multipliées.

Cet arbre croît depuis la Nouvelle-Angleterre juſqu'en Géorgie. Il peut être employé très-utilement pour former des haies vives. ♄ (*V. ſ.*)

62. CHÊNE nain. *Quercus nana.* Willd.

Quercus foliis cuneiformibus, glabris, apice trilobis, baſi ſubſinuatis; lobis divaricatis, mucronatis, intermedio majore; axillis venarum ſubtùs pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 443.

Quercus (aquatica *γ*, elongata), *foliis cuneiformi-oblongis, obſoletè ſinuatis, ſubundulatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 357. — Abbot, Inſect. 2. pag. 117. tab. 59.

Cette plante ne me paroît être qu'une variété de la précédente, dont elle ne diffère que par ſes tiges peu élevées. Quant aux feuilles, nous avons vu juſqu'à quel point elles varioient: celles-ci ſont cunéiformes, longues d'un pouce & demi à deux pouces, preſque ſeſſiles, glabres à leurs deux faces, trilobées à leur ſommet, légérement ſinuées à leur baſe, munies d'un faiſceau de poils dans l'aiſſelle de leurs nervures. Leurs glands ſont ovales, un peu arrondis; leur cupule plane à leur baſe.

Cette plante croît à la Caroline. ♄

63. CHÊNE hémiſphérique. *Quercus hemiſpharica.* Bartr.

Quercus foliis perennantibus, oblongo-lanceolatis, indiviſis, trilobis ſinuatiſque; lobis mucronatis, utrinquè glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 443. — Bartram, Itin. pag. 320.

Quercus aquatica, varietas. Mich. Querc. tab. 20. fig. 2.

Quoique très-rapproché du chêne aquatique, celui-ci paroît en être ſuffiſamment diſtingué par ſes feuilles perſiſtantes pendant tout l'hiver, étroites, ſinuées, dentées irrégulièrement, oblongues-lancéolées, à trois lobes principaux, mucronés à leur ſommet. Dans les jeunes individus les feuilles

reſſemblent tellement à celles du *quercus phellos*, qu'il ſeroit facile de le confondre avec lui.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄

64. CHÊNE à lobes en faucille. *Quercus falcata.* Mich.

Quercus foliis trilobis ſinuatiſve, ſubtùs tomentoſis; lobis ſubfalcatis, ſetaceo-mucronatis; terminali elongato Willd. Spec. Plant. 4. pag. 444, & Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 400. *Sub quercu elongata.* — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 199, & Querc. n°. 16. tab. 28. *Excluſis ſynonymis.*

Ce n'eſt que dans ſon état parfait que ce chêne eſt eſſentiellement diſtingué de quelques autres eſpèces dont il ſe rapproche. Dans ſa jeuneſſe il offre les feuilles du *quercus coccinea*, celles du *quercus triloba* en vieilliſſant. Dans l'âge adulte ſes feuilles ſont les unes trilobées, les autres profondément ſinuées, tomenteuſes en deſſous; les lobes entiers, alongés, acuminés, un peu courbés en faucille, mucronés, ſétacés à leur ſommet; le lobe terminal plus long. Le gland eſt petit & globuleux; la cupule peu profonde, couverte d'écailles ovales, imbriquées, peu adhérentes.

Cet arbre croît depuis la Virginie juſque dans la Floride. ♄

65. CHÊNE quercitron. *Quercus tinctoria.* Mich.

Quercus foliis obovato-oblongis, leviſſimè ſinuatis, ſubtùs pubeſcentibus; lobis oblongis, obtuſis, obſoletè denticulatis, ſetaceo-mucronatis; calice fructûs ſubtùs plano. Willd. Spec. Plant. 4. p. 444. — Boſc. Mém. ſur les Chênes, pag. 43.

Quercus (tinctoria, anguloſa). Mich. Querc. n°. 13. pag. 24.

Quercus diſcolor. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 399. *Non Species Plant.*

Quercus velutina. Lam. Dict. 1. p. 721. (CHÊNE velouté, n°. 11.)

Vulgairement quercitron, chêne noir de Penſilvanie.

Ce chêne, peu connu à l'époque où M. de Lamarck l'a mentionné, eſt devenu depuis un des plus intéreſſans de ce genre. C'eſt lui qui, depuis quelques années, a été introduit dans le commerce ſous le nom de *quercitron*, pour l'uſage de la teinture, à laquelle il fournit une couleur jaune-ſerin très-ſolide. Son écorce, également jaune, eſt excellente pour le tannage des cuirs.

Son tronc s'élève à la hauteur de ſoixante ou quatre-vingts pieds; il eſt revêtu d'une écorce noirâtre. Ses feuilles ſont grandes, larges, ovales, rétrécies & obtuſes à leur baſe, d'un vert-obſcur en deſſus, pubeſcentes en deſſous, ſinuées, lobées; les lobes obtus, quelquefois peu ſenſibles, mucronés dans leur jeuneſſe; les glands arrondis, un peu déprimés, renfermés dans une cupule fort aplatie, couvertes d'écailles nombreuſes, peu adhérentes.

Cet arbre croît au Nord de l'Amérique. Son bois, quoiqu'inférieur à pluſieurs autres, eſt employé à la conſtruction des maiſons & des navires. ♄ (*V. ſ.*)

66. CHÊNE à couleur variable. *Quercus diſcolor.* Willd.

Quercus foliis oblongis, pinnatifido-ſinuatis, ſubtùs pubeſcentibus; lobis oblongis, dentatis, ſetaceo-mucronatis; calice fructûs ſubtùs attenuato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 444. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 358. — Abbot, Inſect. 2. pag. 111. tab. 56.

Quercus tinctoria, ſinuoſa. Mich. Querc. n°. 13. tab. 25.

Quercus virginiana, venis rubra, muricata. Pluk. Almag. 309. tab. 54. fig. 5.

Ce chêne, conſidéré par Michaux comme variété du précédent, en diffère par ſes feuilles aſſez ſemblables à celles du *quercus coccinea*, oblongues, ſinuées, pinnatifides, pubeſcentes en deſſous, nues en automne, ſeulement un peu velues ſur leurs veines. Au printems, ces mêmes feuilles ſont blanchâtres & pubeſcentes à leurs deux faces. Les glands ſont courts & ovales, enfoncés dans une cupule plus profonde, turbinée, rétrécie à ſa baſe.

Ce chêne croît dans la Caroline & la Virginie. ♄

67. CHÊNE écarlate. *Quercus coccinea.* Mich.

Quercus foliis oblongis, profundè ſinuatis, glabris; lobis divaricatis, dentatis, acutis, ſetaceo-mucronatis; calicibus fructûs baſi attenuatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 445. — Wang. Amer. 44. tab. 4. fig. 9. — Mich. Querc. n°. 18. tab. 31. 32.

Cet arbre s'élève à la hauteur de ſoixante-quinze ou quatre-vingts pieds; il diffère du *quercus rubra* par ſes branches beaucoup plus flexibles; par ſes feuilles plus grandes, plus longuement pétiolées, prenant, à l'approche de l'hiver, une couleur rouge aſſez foncée, glabres à leurs deux faces, diviſées en cinq ou ſept lobes, à ſinus arrondis; les lobes diſtans, ſoudiviſés quelquefois en quelques autres petits lobes, acuminés, mucronés; les glands ovales; leur cupule turbinée, très-écailleuſe.

Cet arbre croît dans la Caroline & la Virginie. ♄

68. CHÊNE de Catesby. *Quercus Catesbæi.* Mich.

Quercus foliis oblongis, profundè ſinuatis, glabris; lobis tribus quinquè, divaricatis, dentatis, acutis, ſetaceo-mucronatis, baſi cuneatis; calicibus

fructûs turbinatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 446. — Mich. Querc. n°. 17. tab. 29. 30. — Abbot, Insect. 1. pag. 27. tab. 14. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 44.

Quercus esculi divisura; foliis amplioribus, aculeatis. Catesb. Carol. 1. pag. & tab. 23.

Son tronc, revêtu d'une écorce noirâtre & raboteuse, ne s'eleve qu'à la hauteur de trente à quarante pieds. Ses feuilles sont glabres, luisantes, coriaces, rétrécies en pointe à leur base, oblongues, profondement sinuées, à trois ou cinq lobes principaux, étroits, acuminés, simples ou plus souvent à trois ou cinq découpures aiguës, mucronees; le petiole très-court; les fruits assez gros; les glands presque globuleux; la cupule grande, épaisse, un peu turbinee; les écailles du bord repliées en dedans.

Cet arbre croît dans le Maryland, la Virginie & la Caroline, dans les terrains secs & arides. Son bois est de mauvaise qualité: on ne l'emploie que pour le chauffage. ♄ (*V. s.*)

69. CHÊNE des marais. *Quercus palustris.* Mich.

Quercus foliis oblongis, profundè sinuatis, glabris; axillis venarum subtùs villosis; lobis divaricatis, dentatis, acutis, setaceo-mucronatis; calicibus fructûs basi plano turbinatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 446. — Mich. Querc. n°. 19. tab. 33. 34.

Quercus foliis oblongis, pinnatifidis; laciniis dentatis, acuminatis, setâ terminatis. Duroi, Harbk. 2. pag. 68. tab. 5. fig. 4. — Wang. Amer. 76. tab. 5. fig. 10.

Quercus rubra, var. β, *dissecta.* Lam. Dict. n°. 10.

Ce chêne diffère du chêne rouge par ses feuilles plus étroites, plus profondément sinuées, longuement pétiolées, à sept lobes oblongs, mucronés, médiocrement soudivisés. Ses tiges s'élèvent à trente ou quarante pieds de hauteur; elles sont très-rameuses; les rameaux inférieurs recourbés vers la terre; les glands petits; la cupule lisse, peu profonde, en soucoupe.

Cet arbre est peu variable; il croît en Pensilvanie & dans le pays des Illinois. Son bois est tenace, & sert particuliérement pour faire des pieux, des raies de roue. ♄ (*V. s.*)

70. CHÊNE à feuilles aiguës. *Quercus acutifolia.* Née.

Quercus foliis ovato-lanceolatis, basi inaqualiter sinuatis; lobis dentatis, setaceo-mucronatis; axillis venarum subtùs villosis, fructibus racemosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 446. — Née, Ann. Scient. 3. pag. 267. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag.

Ce chêne est un des plus grands de ceux de la Nouvelle-Espagne. Son tronc est épais; il se couronne d'une cime touffue, très-rameuse. Ses feuilles sont petiolées, ovales-lancéolées, longues de cinq à sept pouces, larges de deux, inégales à leur base, rétrécies insensiblement vers leur sommet, terminées en pointe, vertes, luisantes en dessus, rougeâtres, veinées en dessous, velues dans les aisselles de leurs nervures, sinuées, dentées à leurs bords; leurs dentelures roides, subulées, sétacées; les fleurs femelles disposées en grappes axillaires, à quatre fleurs; les ovaires obtus; les fruits à peine de la grosseur d'un pois, presqu'entiérement renfermés dans une cupule couverte d'écailles noirâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur la route qui conduit d'Acapulco au Mexique. ♄ (*Née.*)

71. CHÊNE blanchâtre. *Quercus candicans.* Née.

Quercus foliis ovatis, sinuatis; lobis dentatis, setaceo-mucronatis, subtùs tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 447. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 277. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 115.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont la cime est touffue, les rameaux redressés; ses feuilles pétiolées, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, longues de neuf pouces, larges de quatre, vertes & glabres en dessus, blanchâtres, tomenteuses en dessous, à lobes dentés, sinués; les dents sétacées, mucronées. Les fleurs & les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans les sols sablonneux, à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Née.*)

72. CHÊNE de Banister. *Quercus Banisteri.* Mich.

Quercus (ilicifolia), *foliis obovato-cuneiformibus, tri quinquelobisve; lobis setaceo-mucronatis, subtùs tomentosis.* Willd. Arbr. 275, & Spec. Plant. 4. pag. 447. — Mich. Querc. n°. 15. tab. 27. — Abbot, Insect. 2. pag. 157. tab. 79.

Quercus (ilicifolia), *foliis cuneiformibus, tri & quinquelobis, acutis, setâ terminatis, subtùs albidis.* Wang. Amer. 79. tab. 6. fig. 17.

Quercus pumila, bipedalis, foliis oblongis, sinuatis, subtùs tomentosis. Gronov. Virg. 189. 150.

Ses tiges n'ont que six à neuf pieds de haut; ses feuilles longuement pétiolées, divisées en cinq lobes très-entiers, à angles larges, aigus; de couleur cendrée & pubescentes en dessous; les fruits petits, réunis deux à deux, médiocrement pédonculés; les glands presque globuleux; leur cupule un peu turbinée.

Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale, dans les terrains froids & argileux. ♄

73. CHÊNE faux-liége. *Quercus pſeudo-ſuber.* Desf.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, ſinuatis; lobis integerrimis, mucronatis, ſubtomentoſis; calicibus fructûs ſquamoſo-crinitis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 448. — Desf. Flor. atlant. 2. pag. 348.

Quercus foliis lanceolatis, ſinuatis, ſubtùs incanis, cortice rimoſo, fungoſo. Spreng. Antiq. bot. 14. tab. 1.

Quercus hiſpanica, var. *α*. Chêne de Gibraltar. Lam. Dict. n°. 17.

Cet arbre, rangé par M. de Lamarck parmi les variétés de ſon chêne d'Eſpagne, forme une eſpèce diſtincte qui ſe rapproche du *quercus cerris*. Son tronc s'élève à la hauteur de cinquante à ſoixante pieds. Son écorce eſt fongueuſe, mais moins que celle du *quercus ſuber;* ſes rameaux ſtriés, blanchâtres, tomenteux dans leur jeuneſſe; les ſtipules ſubulées, membraneuſes & caduques; les feuilles ovales-oblongues, liſſes en deſſus, pubeſcentes en deſſous, profondément ſinuées ou dentées dans les jeunes individus, légérement dentées dans les plus vieux; les dentelures diſtantes, plus ou moins longues. Les fruits ſont médiocrement pédonculés; les glands ovales, oblongs; leur cupule hériſſée d'écailles un peu lâches.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Tlemſen. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

74. CHÊNE pubeſcent. *Quercus pubeſcens.* Willd.

Quercus foliis oblongo-obovatis, petiolatis, ſinuatis, ſubtùs pubeſcentibus; lobis obtuſis, angulatis, baſi ſubcordatis, inæqualibus; fructibus ſubſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 451. — Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 15.

Quercus ſeſſiliflora, var. *β*. Smith. Brit. 3. p. 1027.

Quercus robur, var. *δ*, *lanuginoſa*. Lam. Dict. n°. 1.

CHÊNE noir. Secondat, Mém. du Chêne, p. 3. tab. 5.

Cette eſpèce, quoique très-rapprochée du *quercus robur*, particuliérement du ſuivant, en diffère par ſon tronc moins élevé, par ſes branches tortueuſes; par ſes feuilles plus petites, glabres ou preſque glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous, très-inégales à leur baſe, plus étroites, plus en cœur à leur baſe; les diviſions plus profondes, étroites, obtuſes; les fruits preſque ſeſſiles; les glands plus gros; les cupules couvertes de tubercules alongés & ciliés.

Cet arbre croît dans le département des Landes, aux lieux ſecs & pierreux. Il fournit les plus gros & les meilleurs glands. ♄ (*V. ſ.*)

75. CHÊNE tauzin ou toza. *Quercus pyrenaica.* Willd.

Quercus foliis oblongis, pinnatifido-ſinuatis, petiolatis, ſubtùs tomentoſis; lobis obtuſis, ſubdentatis, baſi ſubcordatis, inæqualibus; fructibus pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 451. — Illuſtr. tab. 779. fig. 2. — Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 13, & Journ. d'Hiſt. nat. vol. 2. tab. 32.

An quercus crinita, var. *ε*? Lam. *Chêne angoumois.*

β. Quercus broſſa. Boſc, l. c. p. 15. *An quercus humilis?* Lam.

Cet arbre, que Secondat appelle *chêne noir*, eſt, ſelon ce même auteur, le véritable *robur* des Anciens. Il ne doit pas être confondu avec le *quercus robur* Linn. Ses feuilles ſont très-alongées, preſqu'en cœur à leur baſe, profondément diviſées, hériſſées en deſſus, très-velues en deſſous; les lobes médiocrement obtus; les pétioles tomenteux; les pédoncules alongés, ſoutenant ordinairement quatre fruits ſeſſiles; les glands oblongs; leur cupule très-peu tuberculeuſe.

Cet arbre croît au pied des Pyrénées & dans les landes de Bordeaux. Son bois ſe tourmente beaucoup; il eſt trop noueux pour les ouvrages de fente; mais dans ſa jeuneſſe il eſt très-flexible, & ſert à faire d'excellens cercles de cuves & de tonneaux. Il a la propriété de donner des rejetons par ſes racines; ce qui le rend intéreſſant à multiplier dans les ſols ſablonneux & arides, tels que ceux où il croît naturellement. Thone aſſure qu'il donne des glands beaucoup plus recherchés que les autres pour la nourriture des cochons. ♄ (*V. ſ.*)

La variété *β*, que Boſc n'a pas cru devoir préſenter comme une eſpèce bien déterminée, diffère de la précédente par ſes feuilles moins grandes, moins velues, à diviſions plus larges, plus écartées, plus obtuſes, moins fréquemment dentelées; leur baſe en forme de cœur, un peu inégale. Les glands, au nombre de cinq à ſix, ſont portés ſur de longs pédoncules, & ont les écailles de leur cupule larges & alongées. Ses tiges ſont baſſes, & n'ont pas quelquefois plus de deux à trois pieds; elles parviennent juſqu'à huit ou dix dans les ſols favorables.

Cet arbre croît dans les terrains arides, dans les environs de Nantes, d'Angers & du Mans. ♄

76. CHÊNE denté. *Quercus dentata.* Thunb.

Quercus foliis obovato-oblongis, obtuſis, inciſo-dentatis, ſubtùs tomentoſis. Thunb. Flor. jap. p. 177.

Arbriſſeau dont les branches & les rameaux ſont épais, cannelés, ponctués, noueux; les ſupérieurs redreſſés & tomenteux; les feuilles réunies au ſommet des rameaux, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, obtuſes, inciſées, dentées à leur contour, point mucronées, molles, velues

en deſſus, tomenteuſes en deſſous, longues de deux pouces, à nervures parallèles.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

77. CHÊNE lobé. *Quercus lobata.* Née.

Quercus foliis obovato-cuneatis, ſinuatis, glabris; lobis dentatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 432. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 277. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 116.

Ses rameaux ſont alternes, ſtriés; ſes feuilles alternes, pétiolées, en ovale renverſé, rétrecies en coin à leur baſe, glabres, ſinuées, lobées, orbiculaires à leur ſommet, longues de quatre pouces, larges de deux pouces & demi; les lobes obtus, arrondis, dentés; leur pétiole grêle, long de trois à quatre lignes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Née.*)

78. CHÊNE à lobes obtus. *Quercus obtuſiloba.* Mich.

Quercus (ſtellata), *foliis oblongis, ſinuatis, ſubtùs pubeſcentibus; lobis obtuſis; ſuperioribus dilatatis, bilobis; calicibus fructûs hemiſphæricis.* Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 395. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 194, & Querc. n°. 1. tab. 1.

Quercus (ſtellata), *foliis quinquelobis; lobis obtuſis; imis integris; cæteris emarginatis, ſtelliformibus.* Wangenh. Amer. pag. 78. tab. 6. fig. 15.

Cet arbre ſe rapproche du *quercus robur* par la qualité du bois, par la forme des fruits, & preſque par ſes feuilles; mais celles-ci ſont remarquables par leurs diviſions en cinq lobes élargis, tronqués, échancrés à leur ſommet; les ſupérieurs plus dilatés, preſque bilobés; le deſſous des feuilles pubeſcent, de couleur griſe ou terreuſe; leur baſe aiguë; les pétioles courts; les chatons mâles quelquefois très-courts; les fleurs femelles réunies trois ou quatre ſur un pédoncule commun; les glands ovales, de groſſeur moyenne; leur cupule preſque hémiſphérique. Le tronc s'élève à la hauteur de cinquante pieds; il eſt revêtu d'une écorce blanchâtre.

Cette plante croît depuis le Canada & la Nouvelle-Angleterre juſque dans la Floride; il eſt rare dans les endroits bas & humides. ♄

Les animaux ſauvages, tels que l'ours & les bêtes fauves, recherchent ſon fruit & celui de toutes les eſpèces qui ſont pédonculées, & dont la fructification eſt annuelle. Son bois eſt eſtimé pour tous les uſages économiques: on le préfère à tout autre pour les pieux & les paliſſades, parce qu'il réſiſte long-tems à la pourriture. Il eſt employé pour la conſtruction des maiſons, des navires, & pour le merrain. (*Michaux.*)

79. CHÊNE à feuilles en lyre. *Quercus lyrata.* Mich.

Quercus foliis oblongis, ſinuatis, glabris; lobis oblongis, acutis; ſuperioribus dilatatis, angulato-truncatis; calicibus fructûs nucis magnitudine, glomeſis, tuberculoſo-muricatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 453. — Mich. Amer. 2. pag. 295, & Querc. n°. 3. tab. 4. — Walter, Carol. pag. 235.

Vulgairement CHÊNE blanc aquatique.

Son tronc parvient à la hauteur de cinquante ou ſoixante pieds. Les rameaux ſont flexibles, au ſi que les tiges dans leur jeuneſſe; les feuilles d'un vert agréable, parfaitement glabres, découpées en forme de lyre; les lobes profonds, un peu aigus; les ſupérieurs dilatés, anguleux & tronqués; les pétioles courts; les fruits de la groſſeur d'une petite noix; le gland preſque recouvert en entier par une cupule ſphérique, hériſſée de tubercules aigus.

Cette plante croît dans la Caroline méridionale & la Géorgie, aux lieux inondés par les grandes rivières. ♄ Il croît rapidement même dans les terrains ſecs.

80. CHÊNE à gros fruits. *Quercus macrocarpa.* Mich.

Quercus foliis oblongis, ſinuatis, ſubtùs pubeſcentibus; lobis oblongo-lanceolatis, acutis; ſuperioribus dilatatis; calicibus fructûs hemiſphæricis, ſquamoſis, margine ſetoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 453. — Mich. Flor. bor. Amer. 2 pag. 194, & Querc. n°. 2. tab. 2. 3.

Vulgairement CHÊNE friſé.

Cet arbre, remarquable par la groſſeur de ſes fruits, s'élève à ſoixante ou quatre vingts pieds de haut; il eſt revêtu d'une écorce liſſe, peu gercée. Ses feuilles ſont oblongues, échancrées en forme de lyre, pubeſcentes en deſſous; les lobes profonds, ſinués à leurs bords, obtus; les inférieurs plus étroits, oblongs, preſqu'entiers; les ſupérieurs plus élargis; les pédoncules alongés; les glands de la groſſeur d'un citron, ovales, quelquefois un peu renflés, renfermés avant leur maturité, dans une cupule profonde, écailleuſe, chevelue vers ſes bords.

Cet arbre croît dans toutes les contrées, à l'oueſt des monts Alleghanis. ♄

Il fournit un bois de bonne qualité lorſqu'il croît dans les terrains élevés, argileux & calcaires, comme ceux des États du Kentucky, de Tennaſſée, &c.; mais dans les terrains marécageux, il eſt languiſſant & couvert de lichens. Je préſume, dit Michaux, que cette ſituation eſt contraire à ſa qualité comme à ſon accroiſſement. Ses jeunes rameaux ſont couverts d'une ſubſtance fongueuſe, ſemblable

ſemblable à celle de l'orme & du liquidambar, qui diſparoît à meſure qu'ils prennent de l'accroiſſement. On trouve, ſous ſes feuilles, des galles auſſi petites que des lentilles, & très-velues. On en voit auſſi aſſez fréquemment de très-groſſes ſur cette eſpèce, ainſi que ſur d'autres; mais elles ſont légères, membraneuſes & vides : on peut néanmoins en faire de l'encre lorſqu'on n'a pas d'autres reſſources. (*Michaux.*)

81. CHÊNE de Tournefort. *Quercus Tournefortii.* Willd.

Quercus foliis oblongis, pinnatifido-ſinuatis, ſubtùs tomentoſis, baſi rotundatis; lobis lanceolatis, acutiuſculis, integerrimis, diſtantibus; calicibus fructûs hemiſphæricis, echinatis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4 pag. 453.

Quercus orientalis, latifolia, foliis ad coſtam pulchrè inciſis, glande maximâ, cupulâ crinitâ. Tourn. Coroll. 40.

Ce chêne paroît d'abord ſe rapprocher beaucoup du *quercus cerris;* mais il en eſt bien diſtingué par ſes feuilles profondément pinnatifides, à lobes diſtans, très-entiers; elles ſont d'ailleurs oblongues, arrondies à leur baſe, tomenteuſes en deſſous; les fruits plus gros, les glands munis d'une cupule hémiſphérique, pubeſcente, chevelue.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♄

82. CHÊNE d'Autriche. *Quercus auſtriaca.* Willd.

Quercus foliis oblongis, leviſſimè ſinuatis, ſubtùs pubeſcentibus, baſi anguſtatis; lobis breviſſimè obovatis, acutiuſculis, integerrimis; calicibus fructûs hemiſphæricis, echinatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 454.

Quercus cerris. Hoſt. Synopſ. 520.

Cerrus. Cluſ. Hiſt. 1. pag. 20. fig. *Bona.*

Cet arbre, ſelon Willdenow, eſt une eſpèce diſtincte, qui a des rapports avec le *quercus robur*, mais dont il diffère par ſes feuilles pubeſcentes en deſſous. Il a plus de rapport avec le *quercus crinita*, var. γ. Lam. n°. 4. Ses fruits reſſemblent à ceux du *quercus cerris* Linn.; mais il ſe diſtingue de ce dernier par ſes feuilles médiocrement ſinuées; par ſes lobes ovales, très-entiers; par ſon port. Les feuilles ſont oblongues, étroites, lancéolées, médiocrement ſinuées à leurs bords, rétrécies à leur baſe, pétiolées; les lobes courts, aigus; les glands alongés; les cupules hémiſphériques, hériſſées d'écailles mucronées.

Cette plante croît dans l'Autriche, la Carniole, &c. ♄

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* CHÊNE auzin ou CHÊNE de malédiction. *Quercus auzin.* Boſc. Mém. ſur les Chênes, pag. 16. — Secondat.

Il ſe rapproche beaucoup du chêne tauzin & du chêne pubeſcent. Ses feuilles ſont très-velues en deſſous, & un peu en deſſus; leurs diviſions peu profondes, très-ouvertes, aiguës, quelquefois mucronées. Leur baſe eſt égale & s'amincit. C'eſt le *chêne mâle* de Secondat. Au rapport de cet écrivain, ſon bois eſt preſqu'incorruptible, & du plus grand reſſort. Il fournit d'excellentes courbes pour la marine, & vaut mieux que le chêne blanc pour le chauffage.

Thore nous apprend que cet arbre eſt généralement reconnu comme eſpèce diſtincte dans le département des Landes, où il s'appelle *auzin* ou *chêne de malédiction*, parce qu'on y eſt perſuadé que celui qui en coupe une branche ou qui couche dans une maiſon où il s'en trouve un morceau, meurt dans l'année.

* CHÊNE d'Exceſter. *Quercus exoniana.* Boſc. l. c. pag. 20.

Ses feuilles ſont ovales, oblongues, très-peu découpées & à lobes mucronés. Leur couleur eſt d'un vert-tendre; elles ſont velues dans leur jeuneſſe. J'en connois, dit M. Boſc, deux individus greffés, qui ont environ trente pieds de haut, dans les jardins de madame Simonin, près Verſailles. Ils fleuriſſent tous les ans, mais ne rapportent pas encore de fruits. On le dit originaire d'Exceſter; cependant il ſeroit poſſible que ſa véritable patrie fût l'Eſpagne ou l'Amérique. C'eſt certainement une eſpèce diſtincte. (*Boſc.*)

* CHÊNE de Richard. *Quercus Richardii.* Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 21, 22.

J'ai rapporté, dit M. Boſc, pluſieurs échantillons d'un chêne, dont il ſe cultive un pied dans les pépinières impériales, & qui diffère du *quercus eſculus* du Jardin des Plantes de Paris; mais n'ayant pas vu ſes fruits, je ne puis le caractériſer complétement. Ses feuilles ſont petites, alongées, pinnatifides, rudes & velues en deſſus, très-tomenteuſes en deſſous. Leurs diviſions ſont larges, profondes, cuſpidées, onduleuſes & quelquefois dentées; il ne paroît pas s'élever beaucoup. Ses rameaux ſont très-longs & très-grêles. Antoine Richard l'a le premier apporté aux environs de Paris.

* CHÊNE âpre. *Quercus aſpera.* Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 24.

Quercus (aſperata), *foliis coriaceis, ovatis, ſinuatis; laciniis rotundatis, mucrone ſubcalloſo, ſupernè farinoſo-aſperis, ſubtùs ramiſque pubeſcentibus.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 571.

On doit encore à Antoine Richard ce chêne & le ſuivant, qu'il a rapportés d'Eſpagne, & qui ſe

cultivent dans les pépinières du Roule; ils paroiſſent former deux eſpèces diſtinctes, quoique les fruits ne ſoient pas encore connus.

Celui-ci s'élève peu. Ses feuilles ſont pétiolées, coriaces, de médiocre grandeur, alongées, irréguliérement lobées, à diviſions peu profondes, larges, aiguës & même mucronées. Leur face ſupérieure eſt hériſſée de petits tubercules d'où partent des poils roides, diſpoſés en étoile, qui la rendent très-rude au toucher; leur face inférieure tomenteuſe.

* Chêne Lezermien. *Quercus Lezermiana.* Boſc, l. c. pag. 24.

Il ſe rapproche beaucoup du précédent; mais ſes feuilles ſont ſeſſiles, ovales, ſimplement dentées, à larges dentelures; d'ailleurs elles ſont mucronées, rudes en deſſus, tomenteuſes en deſſous. Il eſt originaire d'Eſpagne, & ſe cultive à la pépinière du Roule.

* Chêne caſtillan. *Quercus caſtellana.* Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 24.

Quercus (caſtellana), *foliis latè ovatis, ſubdeciduis, infernè tomentoſis; fructibus pedunculatis, conglomeratis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 571.

Il eſt probable, dit M. Boſc, qu'il a été confondu avec les deux précédens, dont il ſe rapproche beaucoup. Ses feuilles ſont ovales, aiguës, légérement tomenteuſes en deſſous, à dents preſque inégales, & terminées en une pointe recourbée à ſon ſommet. Ses glands ſont réunis au nombre de trois ou quatre ſur de courts pédoncules. Son tronc ne paroît guère s'élever au-delà de vingt pieds de haut. Son bois eſt très-dur. Ses glands ſe mangent crus ou cuits, ainſi que ceux des deux dernières eſpèces. Leur goût eſt de beaucoup inférieur à la châtaigne, mais il n'eſt pas déſagréable. La conſommation qui s'en fait en Eſpagne eſt conſidérable, à en juger par la quantité qui s'en vend ſur le marché à Burgos.

M. Boſc l'a obſervé en Eſpagne ſur les montagnes ſablonneuſes de la Vieille-Caſtille. Il croît dans les plus mauvais terrains.

* Chêne praſe. *Quercus glauca.* Boſc, Mém. ſur les Chênes, p. 26. — Desfont. Arbr. 2. p. 526.

Quercus (praſina), *ſemper virens, inermis, foliis oblongo-lanceolatis, ſerratis integriſque, glaucis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 568.

Il a beaucoup de rapport avec le *chêne à la noix de galle.* C'eſt un arbriſſeau peu élevé, garni de branches pendantes, & qui ne perd ſes feuilles que dans le milieu de l'hiver. Celles-ci ſont petites, ovales ou oblongues-lancéolées, à peine pétiolées, légérement velues en deſſous, roides, entières, ondulées ou dentées, d'un vert-glauque très-prononcé. On le ſoupçonne originaire du Portugal; il ſe cultive dans pluſieurs jardins de Paris. Comme il s'élève peu, il n'eſt propre qu'à former des haies & des maſſifs. ♄ (*V. ſ.*)

Chêne noir d'Amérique. (*Voyez* Bignone, n°. 2.) On le nomme auſſi *chêne à ſiliques.*

CHENEVI: nom que l'on donne à la graine de chanvre.

CHENILLETTE. *Scorpiurus.* Illuſtr. Gen. tab. 631. fig. 2, *ſcorpiurus vermiculata*, n°. 1; — fig. 3, *ſcorpiurus echinata*, n°. 2, var. β, *ſulcata*; — fig. 1, fleur & détails de la fructification, d'après Tournefort, tab. 226.

Obſervations. M. de Lamarck a réuni dans la même eſpèce, comme variétés du même genre, trois eſpèces de Linné, qui ne diffèrent que par les fruits, qui offrent néanmoins des caractères aſſez marqués pour qu'on ne puiſſe les confondre. M. Desfontaines a ajouté l'eſpèce ſuivante à ce genre.

3. Chenillette purpurine. *Scorpiurus purpurea.* Desfont.

Scorpiurus pedunculis unifloris; leguminibus breviſſimè muricatis. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 174.

Cette plante reſſemble aux autres eſpèces par ſon port & par ſes feuilles qui ſont velues, ainſi que les tiges; elle en diffère par ſes longs pédoncules à une ſeule fleur, de couleur purpurine. Ses gouſſes ſont creuſées d'un ſillon, médiocrement hériſſées & non écailleuſes, comme le *ſcorpiurus vermiculata*, avec lequel elle a d'ailleurs beaucoup de rapport.

Cette plante croît dans les environs d'Alger. ☉ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

CHENOLEA. (*Voyez* Soude.)

CHENOPODIUM. (*Voyez* Ansérine.)

CHÉRAMÉLIER. (*Voyez* Cicca.)

CHERLERIA. (*Voyez* Cherlerie), & Illuſtr. Gen. tab. 329. — Smith, Flor. brit. 2. p. 483.

CHERVIS, CHIROUIS, GIROLLES: noms vulgaires, ſous leſquels on connoît une plante uſuelle, dont les racines ſont, dans pluſieurs contrées, employées comme comeſtibles. C'eſt le *ſium ſiſarum* Linn. (*Voyez* Berle, n°. 4.)

CHEVELURE-DORÉE. C'eſt le nom vulgaire que porte le *chryſocoma linoſyris* Linn. (*Voyez* Crisocome.)

CHEVEUX DE VÉNUS. On donne ce nom à une eſpèce d'adiante (*adiantum capillus Veneris* Linn.) (*Voyez* ADIANTE, n°. 17.) Le *nigella damaſcena* Linn. eſt auſſi déſigné ſous ce nom.

CHÈVRE-FEUILLE. *Lonicera.* Illuſtr. Gen. tab. 150. fig. 1, *lonicera caprifolium*, n°. 1; — fig. 2, détails de la fructification, d'après Gærtner; — fig. 3, *lonicera alpigena*, n°. 14.

Obſervations. Ce genre a été, depuis Linné, diviſé en pluſieurs autres, d'après les fruits & l'inflorescence. Je vais les préſenter ici en autant de ſoudiviſions.

SUITE DES ESPÈCES.

I. CAPRIFOLIUM. *Fleurs très-ſouvent ſolitaires ſur leur pédicelle; tube alongé, à cinq découpures; baie à trois loges, polyſpermes.*

17. CHÈVRE-FEUILLE à grandes bractées. *Lonicera bracteoſa.* Mich.

Lonicera (caprifolium bracteoſum), *foliis omnibus connatis; bracteâ perfoliatâ, floribus multò ampliore; capitulo brevi, pedunculato; corollis breviuſculis, buſi hinc geniculato-gibbis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 105.

Cette eſpèce paroît avoir des rapports avec le *lonicera pauciflora.* Ses feuilles ſont glabres, adhérentes à leur baſe; les fleurs médiocrement pédonculées, réunies en une ſeule, quelquefois en deux ou trois têtes; les bractées perfoliées, beaucoup plus grandes que les fleurs; la corolle un peu courte, géniculée, & en boſſe à un des côtés de ſa baſe, mélangée de violet, de pourpre & de jaune.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Caroline. ♄

18. CHÈVRE-FEUILLE élégant. *Lonicera grata.* Aiton.

Lonicera floribus verticillatis, terminalibus; foliis perennantibus, obovatis, ſubtùs glaucis; ſummis connato ſubperfoliatis. Ait. Hort. Kew. 1. p. 231.

Periclymenum americanum. Mill. Dict. n°. 7.

Ses branches ſont fortes, revêtues d'une écorce purpurine, garnies de feuilles arrondies, preſque ovales, oppoſées, quelquefois ternées, vertes & luiſantes en deſſus, glauques, veinées & réticulées en deſſous, ſe conſervant pendant toute l'année. Ses fleurs ſont réunies à l'extrémité des branches en paquets verticillés; les feuilles ſupérieures ou bractées adhérentes par leur baſe & preſque perfoliées; la corolle d'un rouge briliant en dehors, jaune en dedans.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale; elle fleurit dans le mois de juin, & ſes fleurs ſe ſuccèdent juſqu'au tems des gelées. ♄

19. CHÈVRE-FEUILLE entortillée. *Lonicera implexum.* Ait.

Lonicera floribus ringentibus, verticillatis; bracteis levibus; foliis perennantibus, glabris, oblongis; ſuperioribus connato-perfoliatis, ſummis dilatatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 231.

Cette plante ſe diſtingue principalement par ſes feuilles beaucoup plus petites & plus étroites que dans la plupart des autres eſpèces de ce genre: Elles ſont glabres à leurs deux faces, oblongues, perſiſtantes; les ſupérieures adhérentes par leur baſe & perfoliées; les terminales plus élargies; les bractées liſſes; les fleurs tubulées, ouvertes en gueule, diſpoſées par verticilles.

Cette plante croît à l'île de Minorque. ♄

20. CHÈVRE-FEUILLE du Japon. *Lonicera japonica.* Thunb.

Lonicera floribus binis, terminalibus, ſeſſilibus; foliis omnibus diſtinctis, caule volubili. Thunb. Flor. jap. pag. 89.

Nin-too, item ſin-too. Kœmpf. Amœn. Faſc. 5. pag. 585.

Ses tiges ſont cylindriques, grimpantes, velues, médiocrement rameuſes; les rameaux des fleurs très-velus; toutes les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, un peu aiguës, très-entières, velues, longues d'un pouce, plus pâles en deſſous; les ſupérieures plus petites. Les fleurs ſont ſeſſiles, terminales, réunies deux à deux à l'extrémité des rameaux; la corolle rouge, tubulée, velue, irrégulière, longue d'un pouce.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunberg.*)

* CHÈVRE-FEUILLE d'Étrurie. *Lonicera etruſca.* Longch.

Lonicera floribus verticillatis, terminalibus, ſeſſilibus; verticillis contiguis, in capitulum congeſtis; foliis ovato-ſubrotundis, pubeſcentibus; ſummis connato-perfoliatis. Longch. Jour. bot. 2. pag. 266. — Santi, Viagg.

Cette plante paroît devoir être réunie comme variété au *lonicera caprifolium*: elle en diffère par ſes feuilles pubeſcentes, ovales, un peu arrondies; par ſes fleurs verticillées réunies en tête, & point écartées. La corolle eſt d'un blanc-jaunâtre à l'intérieur, purpurine à l'extérieur. Elle croît aux environs de Gênes, dans la Toſcane & dans le Valais. ♄

Obſervations. Les eſpèces à réunir à cette ſoudiviſion ſont le *lonicera caprifolium*, n°. 13 — *periclymenum*, n°. 25 — *ſempervirens*, n°. 33 — *parviflora*, n°. 4.

II. XYLOSTEUM. *Pédoncules à deux fleurs ; deux baies adhérentes à deux loges ou réunies en une ſeule.*

21. CHÈVRE-FEUILLE à deux fleurs. *Lonicera biflora.* Desfont.

Lonicera caule volubili ; foliis cordatis, petiolatis ; pedunculis axillaribus biforis, petiolo longioribus. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 184. tab. 62.

Lonicera canescens. Schousb. Maroc. 1. p. 88.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, grimpantes ; les rameaux pubeſcens dans leur jeuneſſe ; les feuilles pétiolées, oppoſées, un peu ovales, en cœur, un peu arrondies, pubeſcentes, longues d'environ un pouce, obtuſes à leur ſommet ; les pédoncules axillaires, ſolitaires, filiformes, plus longs que les pétioles, ſitués dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, terminés par deux fleurs ; deux bractées linéaires à la baſe des fleurs ; le calice à cinq dents ; la corolle irrégulière, tubuleuſe ; deux ovaires.

Cette plante croît en Barbarie, ſur le mont Trara, & dans les haies aux environs de Mogrador. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

22. CHÈVRE-FEUILLE velu. *Lonicera villoſa.* Mich.

Lonicera ramis villoſis ; foliis oblongo-ovalibus, obtuſis, utrinquè ſubtomentoſo-villoſiſſimis ; pedunculis brevibus, bacc s cæruleis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 106. *Sub xyloſteo.*

Cette eſpèce ſe rapproche du *lonicera xyloſteum.* Ses tiges ſont grimpantes, cylindriques, diviſées en rameaux velus, alongés, garnis de feuilles oblongues, ovales, obtuſes à leur ſommet, légérement tomenteuſes, très-velues à leurs deux faces ; les pédoncules ſitués dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, courts, terminés par deux fleurs, auxquelles ſuccèdent deux baies globuleuſes, de couleur bleuâtre.

Cette plante croît dans le Canada, ſur la penne des montagnes. ♄

23. CHÈVRE-FEUILLE verticillé. *Lonicera quadrifolia.* Willd.

Lonicera pedunculis biforis ; baccis diſtinctis ; foliis verticillatis, quaternis, ovato-lanceolatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 986.

Cette plante ſe diſtingue aiſément des autres eſpèces par ſes feuilles verticillées, réunies quatre par quatre, pétiolées, très-glabres, ovales-lancéolées, très-entières. Ses fleurs ſont axillaires, ſituées à l'extrémité des rameaux ; les pédoncules géminés, de la longueur des feuilles, à deux fleurs, accompagnées chacune de deux petites bractées linéaires. La corolle reſſemble à celle du *lonicera xyloſteum* ; mais ſon tube eſt plus étroit, les baies non adhérentes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Willd.*)

24. CHÈVRE-FEUILLE flexueux. *Lonicera flexuoſa.* Thunb.

Lonicera floribus ſubſeſſilibus ; baccis diſtinctis ; foliis ovatis, integris, glabris ; caule flexuoſo. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 330.

Lonicera nigra. Thunb. Flor. jap. pag. 89.

Ses rameaux ſont cylindriques, velus, étalés, flexueux, redreſſés ; ſes feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, veinées, entières, réfléchies à leurs bords, glabres, longues d'un pouce, un peu velues ſur leurs nervures ; les ſupérieures plus petites ; les fleurs axillaires, mediocrement pédonculées ; les pédoncules à peine longs d'une ligne ; les baies noirâtres, diſtinctes, ovales, acuminées.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunberg.*)

Obſervations. Il faut ajouter à cette ſoudiviſion les eſpèces ſuivantes : *Lonicera nigra*, n°. 10 ; — *xyloſteum*, n°. 12 ; — *tatarica*, n°. 11 ; — *pyrenaica*, n°. 13 ; — *alpigena*, n°. 14 ; — *cærulea*, n°. 15 ; — *orientalis*, n°. 16.

III. SYMPHORICARPOS. *Calice à quatre dents ; corolle triſide, preſqu'égale ; baie couronnée, à quatre loges, à quatre ſemences. Souvent deux loges avortent.*

Le *lonicera ſymphoricarpos*, n°. 9, appartient à cette ſoudiviſion, ainſi que l'eſpèce que Michaux a déſignée ſous le nom de *ſymphoricarpos* (racemoſa) *racemo terminali, corollâ intùs barbatâ*, Flor. bor. Amer. 1. pag. 107. Ses fleurs ſont diſpoſées en une grappe terminale. Sa corolle eſt barbue en dedans. Elle croît ſur les montagnes, dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur le bord du lac Miſtaſſins.

IV. DIERVILLA. *Calice oblong, à quatre découpures ; corolle en entonnoir, à cinq diviſions ; capſule oblongue, à quatre loges polyſpermes.*

Je ne connois que le ſeul *lonicera diervilla*, n°. 8, qui entre dans cette ſoudiviſion, qui conſtitue un genre bien caractériſé par ſes fruits capſulaires.

* *Les plantes ſuivantes appartiennent à d'autres genres & exigent un nouvel examen.*

* *Lonicera* (bubalina), *capitulis terminalibus, pedunculatis ; foliis oblongis, integerrimis, glabris.* Dict. n°. 5.

Cephalis bubalina. Perſ. Synopſ. 1. pag. 202.

* *Lonicera* (corymboſa), *corymbis terminalibus, foliis acutis.* Dict. n°. 6.

* *Lonicera* (mongolica), *corymbis compoſitis, terminalibus; foliis ovatis, ſerratis.* Dict. n°. 7.

Obſervations. Le *lonicera dioica*, Ait. Hort. Kew. 1, pag. 230, eſt la même plante que le *lonicera parviflora*, n°. 4.

CHIBOU, CACHIBOU : noms que porte, à Saint-Domingue, le *burſera gummifera* Linn. (*Voy.* GOMART.)

CHICORÉE. *Cichorium.* Illuſtr. tab. 658, fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 2723 — fig. 2, *cichorium ſpinoſum*, n°. 33; — fig. 2, *cichorium intybus*, n°. 1. — Gærtn. tab. 157. — Engliſ. bot. tab. 538. — Flor. dan. tab. 607.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CHICORÉE à tige baſſe. *Cichorium pumilum.* Jacq.

Cichorium floribus axillaribus, geminis, ſeſſilibus; foliis obovatis, dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1628.

Cichorium (pumilum), *floribus ſeſſilibus, radice annuâ.* Jacq. Obſerv. 4. pag. 3. tab. 80.

Cette eſpèce diffère du *cichorium intybus* par ſes racines annuelles & non vivaces; par ſes tiges bien moins élevées, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, hiſpides, ſimples ou médiocrement rameuſes; par ſes feuilles entières & non découpées, en ovale renverſé, denticulées à leur contour; les ſupérieures lancéolées; enfin, par ſes fleurs ſeſſiles, réunies deux par deux dans l'aiſſelle des feuilles.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ☉

5. CHICORÉE étalée. *Cichorium divaricatum.* Schousb.

Cichorium pedunculis axillaribus, geminis, altero unifloro, elongato; altero breviſſimo, ſubbifloro; caule dichotomo, foliis radicalibus runcinatis; caulinis oblongis, dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1629.

Cichorium (divaricatum), *caule dichotomo, ramis muticis, floribus ſeſſilibus.* Schousb. Maroc. pag. 197.

Elle a de grands rapports avec le *cichorium endivia*; elle en diffère par ſon port & par ſes feuilles radicales. Ses tiges ſont dichotomes, diviſées en rameaux droits, alternes, non flexueux; les feuilles glabres, oblongues; les radicales découpées, à leurs bords, en lobes irréguliers; les caulinaires alternes, ſeſſiles, oblongues & dentées; les pédoncules au nombre de deux dans chaque aiſſelle; l'un plus alongé, uniflore; l'autre beaucoup plus court, à une ou deux fleurs au plus.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc. ☉

CHICOT. *Gymnocladus.* Illuſtr. Gen. tab. 823. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 241. tab. 41.

Obſervations. Le *gymnocladus arabica*, n°. 2, qui eſt l'*hyperanthera* de Forskhall, doit être réuni, d'après les obſervations de M. Vahl, au genre *hyperanthera*, qui eſt l'*anoma* de Loureiro. (*Voyez* ANOME, *Suppl.*)

CHIENDENT. Ce nom s'applique à pluſieurs eſpèces de graminées, au *panicum dactylon* Linn., à l'*elymus caninus*, &c.; mais l'eſpèce la plus recherchée, & dont on fait un uſage ſi général dans les tiſanes, eſt le *triticum repens* Linn. (*Voyez* FROMENT, n°. 12)

CHIGOMIER. *Combretum.* Illuſtr. tab. 282, fig. 1, *combretum laxum*, n°. 1; — Gærtn. tab. 36, fig. 1; — fig. 2, *combretum coccineum*, n°. 3, qui eſt le *combretum purpureum* Vahl, Symb. 3, pag. 51. C'eſt le *pevraa* de Commerſon, *vulgairement* aigrette de Madagaſcar; le *criſtaria coccinea* Sonnerat, Itin. 2. pag. 247. tab. 140.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CHIGOMIER à dix étamines. *Combretum decandrum.* Roxb.

Combretum foliis oppoſitis, oblongis, acuminatis; racemis laxis, bracteatis; bracteis flore longioribus; floribus decandris, diſtichis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 319. — Roxb. Corom. 1. pag. 43. tab. 59.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles oppoſées, glabres, oblongues, entières, acuminées à leur ſommet. Les fleurs ſont diſpoſées ſur deux rangs, réunies en pluſieurs grappes lâches, formant, par leur enſemble, une panicule étalée, munie de bractées lancéolées, plus longues que les fleurs. La corolle eſt blanche; elle renferme dix étamines alternativement plus courtes, un peu plus longues que la corolle; les fruits garnis d'ailes crénelées ſur leurs bords.

Cette plante croît aux Indes orientales, ſur les montagnes boiſées. ♄

Obſervations. Le *combretum* (alternifolium), *foliis alternis, floribus decandris*, Jacq. Amer. 104, & edit. picta, tab. 260, nous paroît devoir appartenir à un autre genre, ayant des feuilles alternes, le calice & la corolle à cinq diviſions; une capſule à cinq ailes, ſans roideur. Cet arbre s'élève à

vingt pieds de haut, & ſes vieux rameaux deviennent épineux.

5. CHIGOMIER à trois feuilles. *Combretum trifoliatum.*

Combretum floribus decandris; foliis ternis, ovali-oblongis, acutis; bracteis flore brevioribus, fructibus oblongis. Vent. Choix des Plantes, pag. & tab. 58.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *combretum decandrum*; elle en diffère par la diſpoſition & par la forme de ſes feuilles; par les bractées plus courtes que les fleurs; par le fruit pyramidal, point crénelé ſur le bord des ailes. Les tiges ſont glabres; les rameaux oppoſés; les feuilles pétiolées, peu ouvertes, ternées, ovales-oblongues, aiguës, glabres, d'un vert-foncé; les fleurs diſpoſées en épis axillaires & terminaux, quelquefois rameux & paniculés, munis de bractées linéaires, très-velues, plus courtes que les fleurs; le calice velu, campanulé, à cinq dents courtes; la corolle petite, de couleur herbacée. Le fruit conſiſte en une ſeule ſemence oblongue, à cinq angles très-ſaillans, en forme d'aile, recouverts de deux enveloppes; l'extérieure mince, coriace, de couleur fauve; l'intérieure membraneuſe, ſpongieuſe, preſque brune.

Cet arbriſſeau a été découvert à Java par M. Lahaye; il croît dans les lieux élevés. ♄

6. CHIGOMIER paniculé. *Combretum paniculatum.* Vent.

Combretum floribus octandris; foliis ſuboppoſitis, oblongis, obtuſis; paniculâ terminali, ampliſſimâ; bracteis breviſſimis, fructibus ovatis. Vent. Choix des Plantes, pag. 58.

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſes fleurs diſpoſées en une ample panicule. Ses tiges ſont ligneuſes, garnies de feuilles pétiolées, preſqu'alternes, glabres, oblongues, obtuſes, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux & demi; les paniculès hériſſées de poils courts, ainſi que les bractées & les ovaires; toutes les fleurs pédicellées, d'une belle couleur rouge, aſſez ſemblables à celles du *combretum coccineum.*

Cette plante a été découverte au Sénégal par M. Rouſſillon. ♄

7. CHIGOMIER épineux. *Combretum aculeatum.* Vent.

Combretum ramis aculeatis; foliis ſuboppoſitis, ovatis, pubeſcentibus; floribus racemoſis, fructuum alis membranaceis. Vent. Choix des Plantes, l. c.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux chargés d'aiguillons, & garnis de feuilles médiocrement oppoſées, fort petites, ovales, pubeſcentes; les fleurs diſpoſées en grappes, auxquelles ſuccèdent des fruits munis d'ailes membraneuſes.

Cette plante croît au Sénégal, où elle a été obſervée par M. Rouſſillon. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ. ſine flor. & fruct.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Combretum* (rotundifolium), *foliis ſubſeſſilibus, ſubrotundis, utrinquè obtuſis; mucrone abrupto, acuto, grandiflorum.* Rich. Act. Soc. Nat. Pariſ. 1. pag. 108. (*E Caïennâ.*)

* *Combretum* (puberum), *ramis, rachibus germinibuſque rufo-pubentibus; foliis ovatis, ſetaceo-acuminatis; ſpicis paniculatis.* Rich. l. c.

* *Combretum* (obtuſifolium), *foliis obovatis, obtuſis, glabris; floribus paniculatis.* Rich. l. c.

Ces trois plantes ont été recueillies par Leblond à l'île de Cayenne; elles ſe diſtinguent :

La première par ſes grandes fleurs; par ſes feuilles preſque ſeſſiles, arrondies, obtuſes à leurs deux extrémités, terminées bruſquement par une pointe aiguë, mucronée.

La ſeconde par ſes épis paniculés; par ſes feuilles ovales, acuminées, & terminées par un filet ſétacé; les rameaux, les pédoncules & les ovaires chargés d'un duvet rouſſeâtre.

La troiſième par ſes fleurs diſpoſées en panicule, & non en épi; par ſes feuilles en ovale renverſé, obtuſes, glabres à leurs deux faces.

CHILODIA à feuilles linéaires. *Chilodia ſcutellarioides.* Brown.

Chilodia foliis linearibus, integris; pedunculis axillaribus, ſolitariis, unifloris. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 307.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les *ſcutellaria* & les *proſtanthera*, établi par Brown pour un petit arbuſte de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à deux lèvres, accompagné de deux bractées; le tube ſtrié; la lèvre ſupérieure entière; l'inférieure à demi bifide; la corolle labiée; le caſque entier & plus court; la lèvre inférieure à trois découpures; celle du milieu plus grande, à deux lobes; les anthères échancrées à leur baſe.

Cette plante tient le milieu entre les *ſcutellaria* & les *proſtantheras*; elle diffère des derniers par la lèvre ſupérieure du calice, relevée en dedans par une côte ſaillante; la lèvre inférieure à demi bifide; les anthères mutiques: elle ſe diſtingue des premiers par le calice à lèvre inférieure bifide, par

les deux bractées. Ses tiges ſont ligneuſes ; ſes feuilles oppoſées, linéaires, très-entières, recourbées à leurs bords. Les fleurs ſont pédonculées, ſolitaires, axillaires.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

CHILOGLOTTE à deux feuilles. *Chiloglottis diphylla.* Brown.

Chiloglottis foliis binis, ovalibus, multinerviis ; ſcapo uniflоro, medio unibracteato. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 322.

Plante glabre dans toutes ſes parties, dont les racines ſe terminent par une bulbe ſolitaire ; elles émettent deux feuilles ovales, à pluſieurs nervures, rétrécies à leur baſe, & renfermées dans une gaîne ſcarieuſe. La hampe, pourvue d'une bractée dans ſon milieu, ſe termine par une ſeule fleur rouſſeâtre, dont les caractères ont ſervi à l'établiſſement d'un nouveau genre, & qui conſiſtent en :

Une corolle preſqu'à deux lèvres, à ſix pétales ; les extérieurs & latéraux canaliculés, cylindriques à leur ſommet, inſérés ſous le pétale inférieur ; celui-ci onguiculé, glanduleux à ſon diſque, muni, à ſa baſe, d'un appendice en lanière ; la colonne bifide à ſon ſommet ; une anthère à deux lobes rapprochés ; deux maſſes de pouſſière dans chaque loge.

Ce genre, de la famille des orchidées, a de très-grands rapports avec le *cyrtoſtylis* de Brown, & beaucoup d'affinité avec le *pteroſtylis* du même.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackſon.

CHILOGLOTTIS. (*Voyez* CHILOGLOTTE, *Suppl.*)

CHIMARRHIS à fleurs en cime. *Chimarrhis cymoſa.* Jacq.

Chimarrhis foliis ovatis, utrinquè acuminatis ; floribus terminalibus, racemoſo-cymoſis. (N.) — Jacq. Amer. bor. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 971.

Vulgairement bois de rivière.

Genre de plantes dicotylédones, établi par Jacquin, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *chiococca*, qui ne renferme qu'une ſeule eſpèce, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice entier ; une corolle infundibuliforme ; le limbe partagé en cinq découpures ; cinq étamines ; un ſtyle ; le ſtigmate biſide ; une capſule à deux loges ; une ſemence dans chaque loge.

C'eſt un grand & bel arbre, dont le tronc ſupporte une cime touffue, d'un aſpect élégant. Les rameaux ſont glabres, nombreux, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, luiſantes, glabres à leurs deux faces, ovales, aiguës, acuminées à leurs deux extrémités, entières à leurs bords. Les fleurs ſont petites, blanchâtres, diſpoſées en grappes terminales dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, formant une cime par leur enſemble. Le calice eſt fort court, glabre, entier à ſes bords ; la corolle en forme d'entonnoir ; le tube court ; le limbe partagé en cinq découpures étalées, hériſſées juſque vers leur milieu ; cinq étamines inſérées à l'orifice du tube de la corolle ; les filamens velus à leur baſe ; un ovaire ovale, fort petit, ſurmonté d'un ſtyle qui ſe partage à ſon ſommet en deux ſtigmates.

Le fruit conſiſte en une capſule preſqu'ovale, couronnée, partagée en deux loges, ſe diviſant en deux valves bifides à leur ſommet ; chaque loge contient une ſemence.

Cette plante croît à la Martinique. ♄

CHINCAPIN : nom vulgaire du châtaignier nain (*fagus pumila* Linn.).

CHIOCOCCA. (*Voyez* CLOOQUE.)

CHIONANTE. *Chionanthus.* Ill. Gen. tab. 9. fig. 1, *chionanthus virginica*, n°. 1 ; — fig. 2, *chionanthus zeylanica*, n°. 2, & Gærtn. 1, pag. 189, tab. 39 ; — fig. 3, *chionanthus Gheri*, *Suppl.* & Illuſtr. n°. 87.

Obſervations. Pluſieurs eſpèces de *chionanthus* ont été ſéparées de ce genre, & réunies dans un genre particulier établi par MM. Swartz & Vahl, ſous le nom de *lonociera*. Ces eſpèces diffèrent des *chionanthus* par leur corolle à quatre pétales ; par les anthères ſeſſiles ; par leur baie ſèche, à deux loges ; chaque loge monoſperme (*voyez* LONOCIERA, *Suppl.*) : telles ſont le *chionanthus domingenſis*, — *zeylanica*, — *purpurea*, & quelques eſpèces de *thouinia*, tels que le *thouinia liguſtrina* Swartz, *thouinia flavicans* Willen. Vahl rapporte au *chionanthus* le *mayepea guianenſis* d'Aublet, qui a été mentionné à l'article MAYÈPE.

SUITE DES ESPÈCES.

CHIONANTE des Antilles. *Chionanthus caribæa.* Jacq.

Chionanthus foliis utrinquè glabris, longè acuminatis ; calicibus ciliatis. Jacq. Collect. vol. 2. pag. 110. tab. 6. fig. 1. — Lam. Illuſtr. n°. 86.

Sideroxylum americanum ſeu lignum duritiè ferrum æmulans. Pluken. Almag. 346. tab. 224. fig. 2. *Fide Herb. Vaill.*

Chionanthus (*compacta*), *racemis compoſitis decompoſitiſque, pedicellis triflоris, floribus ſeſſilibus,*

petalis attenuato-ſubulatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 44. — Swartz, Prodr. 13.

Cet arbriſſeau a des tiges & des rameaux glabres, garnis de feuilles lancéolées, elliptiques, longues d'environ trois ou quatre pouces, un peu coriaces, nerveuſes, acuminées; les fleurs diſpoſées en grappes pluſieurs fois ramifiées, étalées; les pédoncules communs ſouvent géminés; les partiels oppoſés; les terminaux ternés, à trois fleurs ſeſſiles; les bractées petites, ſubulées; les pédicelles blanchâtres, velus, ainſi que les calices; les pétales très-étroits, preſque ſubulés.

Cette plante croît aux Antilles. ♄

CHIONANTE anguleux. *Chionanthus Ghari.* Gærtn.

Chionanthus drupâ ovatâ, utrinquè alternatâ, ſulcato-angulatâ. Lam. Illuſtr. n°. 87. tab. 9. fig. 3. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 190.

Cette plante, qui n'eſt encore connue que par ſon fruit, ne peut être déterminée d'une manière bien certaine. Ce fruit eſt un drupe ovale, rétréci à ſes deux extrémités, cannelé, anguleux, d'un jaune-foncé & ochreux, revêtu d'une écorce épaiſſe, fongueuſe, blanchâtre en dedans, partagée en ſix ou dix angles, les uns ſimples, les autres ondulés; un noyau oſſeux, à une ſeule loge.

Cette plante croît dans l'île de Ceilan.

CHIONANTE à corolle épaiſſe. *Chionanthus incraſſata.* Swartz.

Chionanthus panicula ramis decuſſatis faſtigiatiſve, floribus pedicellatis, corollis tetragonis, laciniis incraſſatis, foliis oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 45. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 24.

Cette eſpèce, dont les fruits n'ont pas été obſervés, ne peut être réunie aux *chionanthus* qu'avec doute. C'eſt un grand arbre dont les rameaux ſont droits; les feuilles oblongues, un peu coriaces, nerveuſes, pétiolées, glabres à leurs deux faces, entières, terminées par une pointe courte. La panicule eſt droite, étalée; les pédoncules oppoſés, faſtigiés, ſimples ou diviſés, les derniers ſoutenant trois fleurs pédicellées. La corolle eſt blanche; ſon tube très-court, tétragone; ſes découpures épaiſſes, cylindriques, preſqu'en maſſue; les anthères ſeſſiles, arrondies, bifides à leur baſe.

Cette plante croît dans les forêts à la Jamaïque. ♄

* *Chionanthus* (axillaris), *ſpicis axillaribus, breviſſimis; foliis oblongo-ellipticis, acutis.* Brown, Nov. Holl. pag. 523.

CHIQUES. Le Père Nicolſon, dans ſon *Hiſtoire naturelle de Saint-Domingue*, fait mention, ſous ce nom, de deux plantes que la deſcription incomplète qu'il en donne ne permet pas de rapporter à aucune de celles que nous connoiſſons.

« L'on voit, dit-il, à Saint-Domingue deux plantes différentes qui portent le même nom. La première s'appelle *chique en fleurs*: c'eſt une plante rampante, dont la feuille a trois ou quatre pouces de longueur, ſur un pouce & demi de largeur; elle eſt arrondie par en-haut, pointue à ſa baſe, ſans dentelures; elle produit des fleurs blanches, auxquelles ſuccèdent de petites graines noirâtres.

» La ſeconde eſpèce ſe nomme *chique en fruits*: c'eſt une liane dont les tiges ſont minces, flexibles; les feuilles ridées, pointues aux deux extrémités; longues d'environ quatre pouces, larges de deux ou trois, ſans dentelures, d'un vert-foncé en deſſus, mat en deſſous. Sa fleur ſe change en un fruit gros comme un grain de raiſin, qui renferme une gelée blanche, ſucrée, d'un goût agréable, au milieu de laquelle on trouve de petites graines noirâtres.

Ces plantes croiſſent partout dans les endroits humides & incultes. Faut-il, ainſi que le fait le Père Nicolſon, les rapporter au *pittonia* Plum., qui eſt le *tournefortia* Linn.? On prétend que les feuilles, appliquées en cataplaſme, ſont un remède efficace contre cette vermine ſi connue aux îles ſous le nom de *chiques*.

CHIRONE. *Chironia.* Illuſtr. Gen. tab. 108, fig. 1, *chironia fruteſcens*, n°. 8; — fig. 2, *chironia jaſminoides*, n°. 2; — fig. 3, *chironia uniflora*, n°. 9.

Obſervations. Pluſieurs des eſpèces exotiques introduites dans ce genre, ne s'y rapportent guère que par leurs anthères roulées en ſpirale après la fécondation; elles s'en éloignent, les unes par le nombre des étamines de dix à douze; les autres par la forme de leur corolle en roue & non en entonnoir; d'autres par leur fruit charnu, en baie, & non capſulaire: ces caractères, le dernier ſurtout, déterminera ſans doute à faire ſortir de ce genre la plupart de ces eſpèces, & à les réunir dans un genre particulier.

Quelques auteurs ont rangé parmi les *chironia* pluſieurs plantes que Linné avoit placées parmi les gentianes: telles ſont en particulier le *gentiana centaurium*, — *ſpicata*, — *maritima*, &c. (*Voyez* GENTIANE, *Suppl.*)

Michaux a préſenté ſous le nom de *chironia gracilis*, une plante qu'il rapporte avec doute au *chironia campanulata* de Linné. Il la caractériſe ainſi qu'il ſuit:

Chironia debilis, ramis laxis, ſetaceo-elongatis, unifloris; foliis lineari-ſetaceis; calice ſetaceo, corolla ſubæquali. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 146.

Ses

Ses tiges ſont foibles, preſque couchées ; les rameaux lâches, alongés, ſétacés, uniflores ; les feuilles inférieures linéaires ; les ſupérieures ſétacées ; le calice ſétacé ; la corolle roſe, de la longueur du calice ; ſes découpures ovales. Cette plante croît dans la baſſe Caroline.

Le même auteur a obſervé deux variétés du *chironia angularis*, l'une à larges feuilles, courtes, ovales ou un peu arrondies, & en cœur ; l'autre à feuilles étroites, preſque lancéolées ; les ſupérieures preſque linéaires ; toutes deux ont une tige roide à quatre angles un peu membraneux ; le calice de moitié plus court que la corolle ; celle-ci de couleur roſe, à découpures ovales. Elles croiſſent dans les ſables humides de la baſſe Caroline.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CHIRONE à feuilles en croix. *Chironia decaſſata.* Vent.

Chironia fruticoſa, ſubtomentoſa, foliis confertis, decuſſatis, oblongis, obtuſis ; calicibus globoſis, quinquepartitis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 31.

Cet arbriſſeau eſt d'un bel aſpect, haut de deux à trois pieds. Il a beaucoup de rapport avec le *chironia fruteſcens* ; mais il s'en diſtingue aiſément par ſa tige droite & preſque ſimple, par ſes rameaux très-courts, par la grandeur de ſes fleurs, dont le calice eſt globuleux, à cinq diviſions profondes, & ſurtout par ſes feuilles oblongues, très-obtuſes, diſpoſées ſur quatre rangs, hériſſées de poils courts & ſerrés, longues au moins de deux pouces, larges d'un demi-pouce, obtuſes, relevées en deſſous de trois nervures.

Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, grandes, pédonculées, d'un beau pourpre, viſqueuſes, larges au moins de deux pouces ; les pédoncules plus courts que les fleurs ; le calice ventru ; ſes diviſions profondes, oblongues, obtuſes, ciliées & membraneuſes à leurs bords ; la corolle hypocratériforme ; le tube de la longueur du calice ; le limbe très-ouvert, à cinq diviſions ovales, arrondies, ſurmontées d'une petite pointe ; les étamines alternes avec les diviſions de la corolle, beaucoup plus courtes ; les anthères droites, en ſpirale ; l'ovaire libre, ovale-oblong ; le ſtyle courbé en arc ; le ſtigmate en tête, tronqué.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. v.*)

13. CHIRONE paniculée. *Chironia paniculata.* Mich.

Chironia firmiter erecta, foliis lanceolato-linearibus ; paniculâ multiflorâ, brachiatâ, ſubfaſtigiatâ ; calice ſubulato, corollâ ſemibreviore. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 146.

Ses tiges ſont roides, droites, quadrangulaires, marquées de quatre lignes un peu ſaillantes ; les feuilles oppoſées ; les inférieures aſſez ordinairement ovales-lancéolées, entières ; les ſupérieures linéaires ; les terminales ſubulées, ſétacées. Les fleurs ſont nombreuſes, diſpoſées en une panicule preſque faſtigiée ; les ramifications branchues ; le calice ſubulé, de moitié plus court que la corolle ; celle-ci a ſes découpures oblongues.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Caroline. (*Michaux.*)

14. CHIRONE à grand calice. *Chironia calycoſa.* Mich.

Chironia foliis oblongo, obovalibus ; floribus ſolitariis, ſubſeptempartitis ; calice foliaceo, corollam ſuperante. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 147.

Ses tiges ſont droites, chargées de feuilles oblongues, en ovale renverſé, rétrécies ; les fleurs ſolitaires, preſqu'à ſept diviſions dans toutes leurs parties. Le calice a la forme d'un involucre. Ses diviſions ſont lancéolées, élargies, foliacées, plus longues que la corolle : celle-ci eſt d'un roſe clair ; ſes découpures en ovale renverſé.

Cette plante croît dans la Caroline inférieure. (*Michaux.*)

Obſervations. Michaux ajoute à la ſuite de cette eſpèce, qui ſe rapproche des *chlora*, l'eſpèce ſuivante, le *chlora dodecandra* Linn. Sous l'indication ſuivante : *chironia* (chloroides), *caule levi ; foliis lanceolatis, erectis ; ramis paucioribus, uniflo-ris ; floribus 7-13-partitis, amplioribus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 147. (*Voyez* CHLORE de Virginie, n°. 13.)

15. CHIRONE à feuilles de melampyre. *Chironia melampyrifolia.* Lam.

Chironia foliis lanceolatis, ſeſſilibus, lateribus decurrentibus ; calice tubo breviore. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 479. n°. 2175.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *chironia lychnoides* ; peut-être même n'en eſt-elle qu'une variété. Ses tiges ſont droites, preſque ſimples ; ſes feuilles ſeſſiles, lancéolées, moins longues que celles du *chironia lychnoides*, décurrentes par ſes bords ; les fleurs pédonculées, axillaires, diſpoſées en une panicule terminale ; le calice diviſé en cinq découpures droites, aiguës, plus courtes que le tube de la corolle ; celle-ci a ſon limbe partagé en cinq découpures plus longues que le tube.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

16. CHIRONE en cime. *Chironia cymoſa.* Lam.

Chironia herbacea, caule tetragono ; foliis lanceolatis, ſeſſilibus ; cymâ terminali, bracteis linearibus. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 479, n°. 2178.

An chironia lanceolata? Walter. Flor. carol.

Une plante de la Caroline, qui m'a été communiquée par M. Boſc, a tous les caractères que M. de Lamarck donne à la ſienne. Ses tiges ſont roides, preſque ſimples, tétragones, légérement membraneuſes ſur leurs angles; les feuilles ſeſſiles, glabres, droites, lancéolées, très-obtuſes, comme tronquées à leur baſe; les feuilles ſupérieures linéaires; les radicales pétiolées, ovales, arrondies; les bractées preſque linéaires, filiformes; les pédoncules oppoſés, axillaires; les fleurs réunies en une cime terminale; les découpures du calice droites, étroites, linéaires, obtuſes; la corolle plus longue que le calice, d'un roſe pâle; ſes découpures oblongues, linéaires, obtuſes.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*) Seroit-ce le *chironia angularis*, var. *anguſtifolia?* Michaux.

CHIRONIA. (*Voyez* CHIRONE.)

CHIRONIS. (*Voyez* CHERVIS, *Suppl.*)

CHLAMISPORUM. Salisb. (*Voyez* THYSANOTUS, *Suppl.*)

CHLAMYDIA. Gærtn. C'eſt le *phormium tenax* de Forſter. (*Voyez* LACHENALIA, *Suppl.*, & Ill. tab. 237. fig. 2.)

CHLOANTHE. *Chloanthes.* Genre de plantes dicotylédones, monopétalées, de la famille des labiées, qui a quelques rapports avec les *callicarpa*. Il comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, pubeſcens, à feuilles ſimples, linéaires, décurrentes, bullées; les pédoncules axillaires, ſolitaires, accompagnés de deux bractées; les fleurs jaunes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice campanulé, à cinq découpures égales; une corolle tubulée, labiée; l'orifice élargi; la lèvre ſupérieure bifide; l'inférieure à trois découpures, celle du milieu plus alongée; quatre étamines didynames & ſaillantes; un ſtigmate bifide, aigu; un drupe ſec, à deux noyaux; chacun à trois loges monoſpermes; celle du milieu ſtérile.

ESPÈCES.

1. *Chloanthes* (ſtæchadis), *foliis ſubtùs calicibuſque extùs niveo-tomentoſis, pedunculis medio bracteatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 514.

2. *Chloanthes* (glanduloſa), *foliis ſubtùs glanduloſis, calicibuſque extùs pube rariore conſperſis; pedunculis baſi bracteatis.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croiſſent dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackſon. ♄

CHLOANTHES. (*Voyez* CHLOANTHE, *Suppl.*)

CHLORA. (*Voyez* CHLORE.)

CHLORANTHUS. (*Voy.* NIGRINA, *Suppl.*)

CHLORE. *Chlora.* Illuſtr. tab. 296, fig. 1, *chlora perfoliata*, n°. 13 — fig. 2, *chlora dubia*, *Suppl.* — fig. 3, *chlora longifolia*, *Suppl.*

Obſervations. La variété β du *chlora perfoliata*, auquel on rapporte les ſynonymes de C. Bauhin & de Columna, n'en diffère que par la petiteſſe de toutes ſes parties & par ſes fleurs bien moins nombreuſes. Les deux ſynonymes réunis à cette variété ſont également cités par M. Deſvaux, pour une plante qu'il a trouvée dans les lieux ſablonneux près de la Rochelle, qui croît également aux environs de Narbonne, qu'il regarde comme une eſpèce diſtincte, & qu'il nomme:

Chlora (ſeſſilifolia), *caule filiformi, pauciflora; foliis ſeſſilibus, ovato-lanceolatis; calice monophyllo, 6-7-fido; corollis calice brevioribus.* Deſv. Mem. Soc. Scient. Phyſ. 1807. pag. 74. tab. 3. fig. 2.

J'ai obſervé en Barbarie une très-belle variété du *chlora perfoliata*, mentionnée dans mon *Voyage en Barbarie*, vol. 2, pag. 158, & dans la *Flore du mont Atlas*, de M. Desfontaines, vol. 1, p. 327. Elle eſt remarquable par ſes grandes & belles fleurs d'un jaune-vif, une fois plus grandes que dans l'eſpèce d'Europe; à neuf ou dix découpures, autant d'étamines; les tiges preſque ſimples, au moins une fois plus longues, dichotomes à leur ſommet.

M. Willedenow a cru devoir faire entrer dans ce genre le *gentiana ſeſſilis* Linn., que M. de Lamarck avoit déjà ſoupçonné ne pouvoir convenir aux gentianes. (*Voyez* GENTIANE, n°. 37.)

Michaux a conſidéré le *chora dodecandra* comme devant entrer parmi les *chironia*. Il l'a mentionné ſous le nom de:

Chironia (chloroides), *caule levi; foliis lanceolatis, erectis; ramis paucioribus, unifloris; floribus 7-13-partitis, amplioribus.* Flor. boreal. Amer. 1. pag. 147. (*Voyez* CHIRONE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHLORE à feuilles longues. *Chlora longifolia.*

Chlora foliis ſeſſilibus, oblongo-lanceolatis, acu-

tis; floribus decandris, limbo corollæ ſubdecemfido. (N.) — Lam. Ill. tab. 296. fig. 3. — Pluken. Almag. tab. 349. fig. 7.

Cette eſpèce s'écarte de ſes congénères, & varie dans le nombre des parties de ſa fleur. Le limbe de la corolle a neuf ou dix diviſions aſſez grandes, lancéolées, un peu obtuſes. Les étamines ſont au nombre de neuf ou dix; les découpures du calice profondes, très-étroites. Les tiges ſont grêles, preſque ſimples; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, étroites, oblongues, lancéolées, aiguës. De l'aiſſelle des feuilles ſupérieures ſortent un ou deux rameaux courts, terminés par une ſeule fleur jaunâtre.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

6. CHLORE douteuſe. *Chlora dubia.*

Chlora foliis radicalibus quaternis, minimis; caulinis ovatis, ſeſſilibus, ſubacutis; caule unifloro, ſubſimplici. (N.) — Lam. Ill. tab. 296. fig. 2.

Cette plante ne diffère peut-être pas beaucoup du *chlora dodecandra* Linn., dont cet auteur ne cite aucune figure; néanmoins ſon calice n'a que ſix-diviſions lancéolées, acuminées. Il ne m'a pas été poſſible d'obſerver parfaitement la corolle & les autres parties de la fleur: c'eſt d'ailleurs une fort petite plante, dont la tige, haute de trois à quatre pouces, eſt ſimple, grêle, terminée par une ſeule fleur droite, quelquefois munie d'une ſeconde, axillaire. Les feuilles ſont petites, oppoſées, ſeſſiles, ovales, preſqu'obtuſes, diſtantes. On diſtingue à la baſe des tiges quatre feuilles en croix, très-petites, un peu arrondies.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

CHLORIS. *Chloris.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *cynoſurus* dont il a fait partie, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont la plupart diſpoſées en épis preſque ſeſſiles, compoſés d'épillets placés ſur un ou deux rangs.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs polygames; un calice bivalve de deux à ſix fleurs; l'une ſeſſile, hermaphrodite, fertile; l'autre pédicellée; pluſieurs autres imparfaites, mâles ou neutres; corolle bivalve & ariſtée dans les fleurs hermaphrodites; univalve ou bivalve dans les fleurs mâles ou ſtériles, avec ou ſans arête.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs, diſpoſées en épis unilatéraux, ſont compoſées d'épillets renfermant des fleurs polygames, les unes hermaphrodites, les autres mâles ou neutres, dans un calice commun, à deux valves.

Les fleurs hermaphrodites offrent:

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* à deux valves, l'extérieure concave, plus longue, ſouvent pourvue d'une arête; l'intérieure plane, mutique.

3°. Trois *étamines*; les filamens capillaires ſoutenant des anthères oblongues.

4°. Un *ovaire* oblong, turbiné, ſurmonté de deux ſtyles velus, réfléchis, terminés par des ſtigmates ſimples.

Le *fruit* conſiſte en une ſeule ſemence oblongue, ordinairement aiguë à ſes deux extrémités.

Dans les *fleurs* mâles ou *neutres*, une corolle à une ſeule ou à deux valves; l'une des deux ſouvent ariſtée.

Trois *étamines* ſtériles; point d'ovaire ni de ſtyle.

Obſervations. Ce genre diffère des *cynoſurus*, avec lequel il étoit confondu par le défaut de bractées ou d'involucre, & par ſes fleurs de deux ſortes: il ſe diſtingue des *eleuſine*, ces derniers ayant leurs fleurs toutes hermaphrodites.

Willdenow, dans ſon *Enumeratio Plantarum*, a établi un genre particulier ſous le nom de *dactyloctenium*, pour le *chloris mucronata* Mich., & le *melica falx* de Linné fils, qui offre pour caractère eſſentiel:

Un calice à deux valves en carène, aiguës, inégales, à cinq fleurs placées ſur deux rangs; une ſeule fleur hermaphrodite, à deux valves aiguës; les autres ſtériles, ſemblables, mais plus petites.

Ce genre diffère très-peu des *chloris*; les fleurs, au lieu d'être unilatérales, ſont diſpoſées ſur deux rangs. Il paroît qu'il n'y a point de fleurs mâles, mais qu'elles ſont toutes ſtériles & ſans étamines, excepté une fleur hermaphrodite.

Les *chloris* comprennent des eſpèces élégantes, d'un très-beau port, qui les rapproche des *digitaria*, des *paſpalum*, des *andropogon*, des *eleuſine* par la diſpoſition des fleurs en épis digités, faſciculés, quelquefois ſolitaires.

ESPÈCES.

1. CHLORIS panic. *Chloris panicea.* Willd.

Chloris ſpicis ſubquaternis, cruciatis; calicinis valvulis ariſtatis, oris vaginarum ciliatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 923.

Cette plante a l'aſpect du *panicum filiforme*. Ses tiges, radicantes à leur baſe, ſont aſcendantes,

hautes de trois pieds, médiocrement rameuſes; les feuilles planes, longues d'un demi-pied, rudes au toucher; leur gaîne ſtriée, légérement pileuſe, ciliée à ſes bords & à ſon orifice; elle eſt munie d'une membrane très-courte, ciliée. Les épis ſont terminaux, filiformes, au nombre de quatre ou cinq, longs de quatre pouces; le calice bivalve, à deux fleurs; les valves inégales, lancéolées, mucronées à leur ſommet; la corolle pourvue d'une arête droite, terminale, plus courte que la fleur.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

2. CHLORIS feuillée. *Chloris folioſa.* Willd.

Chloris ſpicis ſubquaternis, erectis; calicinis valvulis ſubaqualibus, corollis longioribus; culmo ramoſo, ſtricto, folioſo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 924.

Ses tiges ſont droites, roides & rameuſes, chargées d'un grand nombre de feuilles, de vingt à vingt-une ſur les principales tiges, de ſeize à dix-huit ſur les plus grands rameaux, longues d'un demi-pouce ou d'un pouce, roides, roulées, un peu piquantes, plus longues que les entre-nœuds; les gaînes glabres, très-liſſes, ſtriées, ciliées à leurs bords; leur orifice garni d'une membrane courte & ciliée. Les épis ſont terminaux, au nombre de trois ou quatre, droits, longs d'un pouce & un peu plus; les valves du calice preſqu'égales, lancéolées, diaphanes, aiguës, uniflores, beaucoup plus longues que la corolle; celle-ci à deux valves lancéolées, l'extérieure ſurmontée d'une longue arête. La fleur pédicellée n'offre que deux longues arêtes au lieu d'une fleur mâle.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Saint-Thomas (*Willd.*), communiquée par Ventenat.

3. CHLORIS des rochers. *Chloris petræa.* Swartz.

Chloris ſpicis quaternis (5-6-nis), ſtrictis, erectis; floſculis imbricatis, ſubglabris, muticis; valvulâ exteriore calicis ariſtatâ, culmo compreſſo. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 194. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 58. — Willd. Spec. Plant. 4. p. 924.

Chloris ſpicis digitatis, ſenis, ſecundis; corollâ margine membranaceâ, ciliatâ. Thunb. Prodr. 20.

Cynoſurus (paſpaloides), *ſpicis digitatis; calicibus biflоris, ſubgloboſis; valvulâ exteriore calicis ariſtatâ, floſculis muticis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 416. — Vahl, Symb. 2. pag. 21. tab. 27.

Agroſtis (complanata), *ſpicis umbellatis, glabris; valvulis exterioribus calicinis ariſtatis; foliis complanatis vaginiſque, glabris.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 96.

Andropogon capenſe. Houttuyn. — Linn. Pſl. Syſt. 12. pag. 759. tab. 93. fig. 3.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes à leur baſe, comprimées, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles planes, glabres, obtuſes, longues d'un pouce & plus; celles de la baſe nombreuſes, en gazon, preſqu'imbriquées; leur gaîne aplatie, à deux angles oppoſés, peu marqués; l'orifice preſque nu; trois à cinq épis terminaux, linéaires, comprimés, longs d'un pouce & demi, d'un vert-pâle; la valve extérieure du calice obtuſe, bifide, médiocrement ariſtée; la fleur hermaphrodite, preſque mutique, preſque glabre; la fleur ſtérile, ovale, un peu arrondie, obtuſe, mutique, à une ſeule valve preſque tronquée; les ſemences brunes, petites.

Cette plante croît dans les lieux maritimes & ſablonneux de la Géorgie & de la Floride, à la Jamaïque & au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*). M. Ledru l'a également recueillie à Porto-Ricco.

4. CHLORIS ciliée. *Chloris ciliata.* Swartz.

Chloris ſpicis digitatis, ſubquinis, erectiuſculis; glumis corollinis, margine ciliatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 197. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 925.

Andropogon (pubeſcens), *ſpicis plurimis faſciculatis, glabris; valvulis acutis, levibus, petaloideis, exterioribus ariſtatis; floſculo interiori ſterili.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 424.

Ses tiges ſont grêles, un peu comprimées, anguleuſes, très-glabres, ſtriées; les feuilles planes, nerveuſes, longues, très-acuminées, un peu rudes à leurs bords; leurs gaînes très-glabres, ſtriées, preſque nues à leur orifice; les épis terminaux, au nombre de cinq, ſeſſiles, longs d'un pouce & plus, d'un blanc-verdâtre, luiſant, comme ſoyeux; les valves du calice glabres, aiguës; celles de la corolle ciliées à leurs bords, munies d'une barbe courte & fine; l'une des deux fleurs ſtérile.

Cette plante croît aux Antilles & à la Jamaïque, aux lieux arides. ⊙ (*V. ſ.*)

5. CHLORIS à épis alongés. *Chloris elongata.*

Chloris ſpicis 6-8-nis, gracilibus, elongatis; floſculis binis, uno ſterili, pedicellato; corollæ valvulis ariſtatis, calicibus muticis, valvulis inæqualibus. (N.)

Ses tiges ſont géniculées & rameuſes à leur baſe, hautes de deux à trois pieds; les feuilles glabres, planes, acuminées, rudes en deſſus, glabres; leurs gaînes ſtriées, pileuſes à leur orifice; les épis au nombre de ſix à huit, longs d'environ cinq pouces, droits, glabres, effilés; les épillets compoſés de deux fleurs; l'une ſeſſile, hermaphrodite; l'autre pédicellée, ſtérile; le calice à deux valves; l'extérieure alongée, acuminée; l'autre très-pe-

tite, courte, un peu obtuſe; la corolle étroite, alongée, ſurmontée d'une arête droite.

Cette plante croît à l'île de Timor. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

6. CHLORIS à pinceaux. *Chloris penicellata.*

Chloris ſpicis digitatis; calicibus quadrifloris, dorſo ariſtatis; petalis exterioribus hermaphroditis, ariſtatis, pedicellis, barbatis. Vahl, Symbol. 2. pag. 21. *Sub cynoſuro.*

Ses tiges ſont grêles, un peu comprimées, glabres, garnies de feuilles un peu glauques, planes, lancéolées, acuminées, un peu roides, ouvertes en angle aigu, rudes à leurs bords; leur gaîne liſſe, preſque nue à ſon orifice; les épis terminaux, au nombre de huit à dix, droits, faſciculés, longs de deux pouces & plus; les épillets nombreux, unilatéraux, contenant quatre fleurs dans un calice à deux valves, glabres, très-inégales, aiguës; l'extérieure beaucoup plus grande, en carène, mucronée par une arête courte; les deux fleurs extérieures hermaphrodites; la valve externe de chacune d'elles terminée, à ſon ſommet, par une touffe de poils en pinceau, & ſurmontée d'une longue arête droite, hériſſée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

7. CHLORIS effilée. *Chloris virgata.* Swartz.

Chloris ſpicis plurimis faſciculatis, erectis; valvulâ calicinâ exteriore ariſtatâ; corollinâ exteriore gibboſâ, dorſo apiceque ciliatâ; ariſtis longioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 203. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 927.

Cette eſpèce a des rapports avec le *chloris radiata* Swartz (*andropogon faſciculatum* Linn.); elle en diffère principalement par les valves alongées de la corolle dans les fleurs hermaphrodites, & par les calices ariſtés, diſpoſés ſur deux rangs. La valve extérieure de la corolle eſt relevée en boſſe, ciliée ſur le dos & à ſon ſommet; ſon arête très-longue.

Cette plante croît à la Jamaïque.

8. CHLORIS filiforme. *Chloris filiformis.* Hort. Pariſ.

8. *Chloris ſpicâ ſolitariâ, ſpicalis biſloris, calicis valvulis acuminatis, corollâ baſi piloſâ, valvulâ exteriore ariſtatâ, culmo foliiſque filiformibus.* (N.)

Cette plante, que je ne connois que cultivée, pourroit bien être la même que le *chloris monoſtachya*, mais infiniment plus petite, & dans ce cas dégénérée de l'eſpèce primitive; elle lui reſſemble par la fineſſe de ſes feuilles; par ſon épi, mais bien plus grêle. Je n'ai obſervé que deux fleurs dans chaque épillet.

Ses tiges ſont glabres, fort menues, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles longues, filiformes, un peu repliées à leurs bords, glabres, très-liſſes, d'un vert-clair. Les tiges ſe terminent par un ſeul épi grêle, preſque droit, long d'un pouce & demi; les épillets ſeſſiles, comprimés, unilatéraux, un peu lancéolés, contenant deux fleurs; l'une ſtérile, un peu pédicellée, n'offrant preſque que trois valves ſubulées; un corpuſcule dans leur centre; l'autre ſeſſile, bivalve, pileuſe à ſa partie inférieure; la valve extérieure ſurmontée d'une arête droite; les valves calicinales très-inégales, liſſes, mucronées à leur ſommet; l'extérieure beaucoup plus grande & plus longue.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes. J'ignore ſon lieu natal. ⊙ (*V. v.*)

9. CHLORIS à un ſeul épi. *Chloris monoſtachya.* Mich.

Chloris ſpicâ ſolitariâ, ſpiculis ſubſexfloris, calicis valvulâ exteriore ſub apice ariſtatâ; ariſtâ reflexâ; corollis ariſtatis, margine ciliatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 928. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 59.

Cette plante, lorſqu'elle eſt fraîche, a une ſaveur piquante & poivrée. Ses tiges ſont ſimples, cylindriques, grêles, longues d'environ deux pieds; elles ſe terminent par un ſeul épi unilatéral, long de deux ou trois pouces, chaque épillet compoſé d'environ ſix fleurs; la valve extérieure du calice glanduleuſe le long de la nervure extérieure, & munie, un peu au deſſous de ſon ſommet, d'une arête oblique & latérale, & de plus terminée par une arête droite; les valves de la corolle pileuſes, ciliées à leurs bords & terminées par une longue arête. Les feuilles inférieures ſont linéaires, s'engaînant d'abord les unes les autres, puis alternes; celles des tiges bien plus étroites, preſque filiformes, roides, droites, ſubulées, très-glabres; les gaînes ſtriées, un peu pileuſes à leur orifice.

Cette plante croît dans les forêts de la baſſe Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*) Elle croît également aux Antilles.

10. CHLORIS à épis pendans. *Chloris curtipendula.* Mich.

Chloris racemo erecto, longo, è ſpicis plurimis diſtichè alternis, pendulis ſexglumis; glumis ſingulis quadrifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 59.

Chloris ſpicis plurimis alternis, paniculatis, pendulis; ſpiculis quadrifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 927.

Cette plante eſt très-facile à reconnoître par ſon port & par la diſpoſition de ſes fleurs, parfaitement diſtincte de toutes les autres eſpèces de ce

genre. Ses tiges ſont glabres, cylindriques, couchées à leur baſe, hautes d'un à deux pieds, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles lancéolées, acuminées, très-ouvertes, écartées des tiges en angle droit, roides, longues de huit à dix pouces, rudes, légérement pileuſes, finement denticulées à leurs bords; les gaînes très-liſſes, ſtriées, munies, à leur orifice, d'une membrane très-courte, laciniée.

Les fleurs ſont diſpoſées en un épi ſimple, droit, terminal, long de huit à dix pouces, compoſé d'épis particuliers, courts, ſeſſiles, alternes, preſqu'unilatéraux, pendans, lancéolés, contenant environ ſix épillets & plus, tournés du même côté; les valves calicinales roides, lancéolees, aiguës, à quatre fleurs. A la baſe de la fleur hermaphrodite eſt une ſeconde fleur ſtérile, qui ne conſiſte qu'en deux valves ſubulées, avec le rudiment de deux autres fleurs ſétacées, glabres, aiguës; les valves de la corolle mutiques dans la fleur hermaphrodite.

Cette plante croît dans la contrée des Illinois, aux lieux arides. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

11. CHLORIS mucronée. *Chloris mucronata.* Mich.

Chloris ſpicis ſubquatermis, patentibus; rachi triangulari, mucronatâ; ſpiculis ſubquadriſloris; calicis valvulâ exteriore ariſtatâ; corollis muticis, acuminatis. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 59. — Pluken. Almag. 175. tab. 300. fig. 8.

Eleuſine cruciata. Lam. Illuſtr. tab. 48. fig. 2.

Dactyloctenium mucronatum. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 1029.

β. *Cynoſurus ægyptius.* Linn.

Dans la plante que Linné a mentionnée ſous le nom de *cynoſurus ægyptius*, il ſe trouve peut-être deux eſpèces, ou plutôt deux variétés confondues en une ſeule, une des Indes, une autre de l'Amérique. C'eſt de cette dernière dont il eſt ici queſtion, & qui a déjà été décrite, dans cet ouvrage, ſous le nom de *crételle* d'Égypte, n°. 8. Elle eſt remarquable par ſes quatre épis ouverts en croix, par leur rachis triangulaire, qui ſe prolonge en une pointe nue & mucronée. Les épillets ſont compoſés de quatre fleurs; la valve extérieure du calice ariſtée, un peu redreſſée; celles de la corolle acuminées, mais ſans arête.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. M. Ledru l'a recueillie à Porto-Ricco & m'en a communiqué un exemplaire. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

Quoique quelques auteurs modernes aient regardé comme une eſpèce diſtincte de celle-ci le *cynoſurus ægyptius* Linn., j'avoue qu'ayant examiné des individus tant des Indes que de l'Amérique, je n'ai jamais pu y trouver aucune différence eſſentielle.

12. CHLORIS filiforme. *Chloris filiformis.*

Chloris (cynoſurus filiformis), *ſpicâ ſolitariâ, diſtichâ; calicibus ſubulatis, triſloris; floſculo ſterili, mutico.* Vahl, Symb. 2. pag. 20.

Ses tiges ſont rampantes, filiformes & rameuſes, comprimées à leur partie inferieure, longues d'un pouce d'un nœud à l'autre, où pouſſent pluſieurs feuilles ſétacées, longues d'un pouce & demi; leur gaîne comprimée, preſque de la longueur des feuilles. De l'extrémité des tiges ſortent des rameaux très-ſimples, géniculés, pourvus vers leur milieu d'une feuille ſubulée; les fleurs glabres, petites, alternes, comprimées, diſpoſées en un épi ſolitaire, linéaire, long d'un pouce; les valves du calice étalées, aiguës, preſqu'égales, contenant environ trois fleurs, dont une ſeſſile, hermaphrodite; une autre mâle & pédicellée; la troiſième ſtérile; la valve extérieure de la corolle pourvue d'une arête, dont eſt privée la fleur ſtérile.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

13. CHLORIS à flocons. *Chloris floccifolius.* Vahl.

Chloris (cynoſurus floccifolius), *ſpicis linearibus, rectis; foliis conduplicatis, margine alternè barbatis.* Vahl, Symb. 1. pag. 10. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 21. n°. 73.

Cette eſpèce, dit M. Vahl, eſt très-difficile à diſtinguer parmi les *cynoſurus* à épis digités. Elle ſe rapproche du *cynoſurus coracanus*, & par conſéquent appartient très-probablement au *chloris*. Elle eſt remarquable par ſes feuilles pliées, alternativement barbues. Au côté intérieur de la feuille, vers le bord, eſt une petite foſſète oblongue, qui répond au dehors à une tache jaune. Le bord de la feuille, entre deux taches, eſt comme coupé, & toute cette partie eſt couverte de poils blancs & mous. Ces feuilles ne ſont point pileuſes, ni leur gaîne ciliée; les épillets étroits, alongés; les valves calicinales très-aiguës.

Cette plante croît en Égypte. (*Vahl.*)

14. CHLORIS à un ſeul épi. *Chloris monoſtachyus.* Vahl.

Chloris ſpicâ terminali; calicibus ſubulatis, ſubtriſloris; floſculis ariſtatis, unilateralibus. Vahl, Symb. 2. pag. 20. *Sub cynoſuro.*

Ses tiges ſont droites, glabres, hautes d'un pied & demi; ſes feuilles étroites & ſubulées; l'épi

ſolitaire, terminal, long de ſix à ſept pouces; les fleurs glabres, alternes, imbriquées; les valves du calice ſubulées; l'extérieure plus grande; à trois fleurs pileuſes à leur baſe, comprimées; une hermaphrodite, ſeſſile; une mâle, plus petite; la troiſieme ſtérile; toutes les valves extérieures munies au deſſous de leur ſommet d'une barbe droite, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

Obſervations. Il faut rapporter à ce genre les eſpèces ſuivantes, déjà décrites ailleurs, ſavoir: l'*agroſtis cruciata* Linn.; — *agroſtis radiata* Linn., & Dict. n°. 18; — l'*andropogan barbatum*, n°. 18; — *provinciale*, n°. 21; — *polydactylon*, n°. 23; le *cynoſurus ſcoparius* (crételle, n°. 11); le *melica felx*, n°. 9.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Chloris* (dactyloctenium proſtratum), *ſpicis digitatis, geminatis; rachi ſpicâ glabrâ, muticâ; foliis à medio ad basim ciliatis, culmo repente.* Willd. Enum. Plant. Berol. 2. pag. 1029.

Cette plante, des Indes orientales, à laquelle M Willdenow rapporte la ſynonymie de Plukenet, citée plus haut pour le *chloris mucronata*, m'eſt totalement inconnue. Ce qui me paroît aſſez certain, c'eſt que la plante de Plukenet convient très-bien au *chloris mucronata*.

* *Chloris* (venticoſa), *ſpicis 3-4-digitatis, divaricatis; glumis biflоris, coloratis; valvulis acutis; interiore lanceolatâ; perianthiis truncato-rotundatis, venticoſis, ſcabris, nudis; ariſtâ valvulâ parùm longiore.* Brown, Nov. Hol. pag. 186.

* *Chloris* (truncata), *ſpicis 6-8-digitatis, divaricatis; glumis biflоris, ſubulatis; perianthiis truncatis, compreſſis, glabris; ariſtâ valvulam bis ſuperante.* Brown, l. c.

* *Chloris* (divaricata), *ſpicis 6-9-digitatis, divaricatis; glumis biflоris ſubulatis; perianthiis ſubulato-lanceolatis, ſcabriuſculis, nudis, triariſtatis; ariſtis lateralibus breviſſimis, intermediâ elongatâ.* Brown, l. c.

* *Chloris* (pumilio), *ſpicis 2-4, erectiuſculis; glumis biflоris; valvulis acuminato-ariſtatis; perianthiis ciliatis, lanceolatis, triariſtatis; ariſtis lateralibus, valvulâ brevioribus; intermediâ elongatâ.* Brown, l. c.

CHLOROMYRON verticillé. *Chloromyron verticillatum.* Perſ.

Chloromyron foliis oblongis, acuminatis, integerrimis; ramis quaternis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 73.

Verticillaria acuminata. Syſt. veg. Flor. peruv. pag. 140, & Prodr. Flor. peruv. pag. 81. tab. 15.

Genre de plantes établi pour un arbre du Pérou, par MM. Ruiz & Pavon, ſur lequel nous n'avons encore que des connoiſſances imparfaites, qui paroît ſe rapprocher des liliacées, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice coloré, à ſix folioles; point de corolle; un grand nombre d'étamines inſérées ſur le réceptacle; point de ſtyle; un ſtigmate ſeſſile, concave, à trois lobes; une capſule à trois loges, à trois ſemences.

Cet arbre s'élève à la hauteur de ſoixante pieds & plus, ſur un tronc droit, épais, dont l'écorce, inciſée à pluſieurs endroits, laiſſe écouler une réſine verdâtre, très-abondante, principalement dans le tems des pluies, que les habitans recueillent avec ſoin, & qui eſt connue ſous le nom d'*huile* ou de *baume de Sainte-Marie*. Les rameaux de cet arbre ſont diſpoſés quatre par quatre; les feuilles oblongues, acuminées, très-entières.

Cette plante croît dans les forêts au Pérou, aux environs de Pozuzo. ♄

CHLOROPHYTE à grappes lâches. *Chlorophytum laxum.* Brown.

Chlorophytum acaule, racemis raris, elongatis, indiviſis biſidiſve; pedicellis geminis ſolitariiſque; foliis linearibus, racemum ſubæquantibus. Brown, Nov. Holl. pag. 277.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aſphodèles, qui a beaucoup de rapport avec les *phalangium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles toutes radicales; les fleurs diſpoſées en grappes. Il diffère des *phalangium* par ſes capſules à trois lobes, & par ſa corolle perſiſtante.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Une corolle à ſix diviſions égales, étalées, perſiſtantes; ſix étamines; les filamens glabres, filiformes; un ſtyle; un ſtigmate; une capſule à trois lobes profonds, veinés, comprimés; à trois loges, à trois valves; quelques ſemences comprimées; l'ombilic nu.

L'eſpèce dont il s'agit ici eſt parfaitement glabre; ſes racines compoſées de fibres charnues, faſciculées; les feuilles toutes radicales, linéaires, nerveuſes, de la longueur des grappes. Les hampes ſoutiennent une longue grappe, ſimple ou biſide, de fleurs blanches, lâches; les pédoncules ſolitaires ou géminés, articulés dans leur milieu.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Obſervations. Brown penſe qu'il faut rapporter à ce genre l'*anthericum elatum* de l'*Hort. Kew.*

CHLOROPHYTUM. (*Voyez* CHLOROPHYTE.)

CHLOROXYLON. Genre de plantes, décrit & figuré dans Brown, Jam. 187, tab. 7, fig. 1, que Linné a placé parmi les lauriers, ſous le nom de *laurus chloroxylon*.

CHOIN. *Schanus*. Illuſtr. gen. tab. 38, fig. 1, *ſchanus nigricans*, n°. 3; — fig. 2, *ſchanus mariſcus*, n°. 1.

Obſervations. I. Linné avoit diſtribué les eſpèces renfermées dans ce genre d'après la conſidération de leurs tiges cylindriques ou triangulaires. M. Vahl a établi une autre ſoudiviſion beaucoup plus naturelle, appuyée ſur les tiges *nues* ou *feuillées*.

Les eſpèces de la première ſection ont des tiges droites, ſans aucune articulation; des feuilles toutes radicales, embraſſant les tiges par leur gaîne. Les épis ſont ordinairement terminaux.

Celles de la ſeconde ſection ont leurs tiges droites, articulées, roides, feuillées, plus épaiſſes à leurs articulations; les feuilles diſtantes entr'elles; leurs gaînes d'un brun plus ou moins foncé; les pédoncules axillaires, moins diviſés, très-ſouvent terminaux, convexes d'un côté, planes ou canaliculés de l'autre.

La conſidération de quelques caractères particuliers dans la fructification de pluſieurs eſpèces de *ſchanus* ont occaſionné l'établiſſement de pluſieurs genres, tels que les genres *melancranis*, *macharina*, *dichromena*, *mariſcus*, qui ne renferment qu'un très-petit nombre de *ſchanus*. Les *rynchoſpora* de Vahl en contiennent beaucoup plus. Les premiers ſeront mentionnés dans ce Supplément. Quant aux *rynchoſpora*, nous les préſentons ici comme ſoudiviſion du genre *ſchanus*, pour ne point trop éloigner un grand nombre d'eſpèces déjà décrites dans l'article CHOIN, quoique ces deux genres nous paroiſſent ſuffiſamment établis, & dont voici les caractères eſſentiels :

Dans les CHOINS (ſchænus), les fleurs ſont compoſées d'écailles en forme de paillettes; les inférieures vides; une ſemence placée entre les écailles ſupérieures, point mucronée par le ſtyle.

Dans les RYNCHOSPORA, des écailles en paillettes; les inférieures ſtériles, point de corolle; une ſemence mucronée par le ſtyle perſiſtant, de la largeur des graines à ſa baſe.

Le caractère générique de ce dernier genre eſt d'avoir :

1°. Pluſieurs écaillles en paillettes; les inférieures vides, les ſupérieures ſervant chacune de calice à chaque fleur; celles de la baſe plus courtes & mucronées.

2°. Point de *corolle*.

3°. Une, deux ou trois *étamines*; chaque filament ſurmonté d'une anthère.

4°. Un *ovaire* fort petit; le ſtyle ſimple ou biſide; ſa partie inférieure perſiſtante au ſommet des ſemences; les ſtigmates alongés.

Les *ſemences* en ovale renverſé ou lenticulaires, un peu convexes, aiguës à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, tranſverſalement ondulées ou ridées, ſurmontées par la partie inférieure du ſtyle, perſiſtante, comprimée, conique ou ſubulée.

Les eſpèces contenues dans ce genre ont leurs tiges droites, trigones, articulées, très-ſimples, feuillées; les feuilles en gaîne à leur baſe, relevées en carène ſur leur dos; les fleurs diſpoſées en corymbes pédonculés, axillaires & terminaux; les axillaires très-ſimples; les terminaux plus compoſés, ramifiés; le pédoncule commun anguleux, flexueux; les partiels inférieurs plus longs que les ſupérieurs, comprimés, engaînés; une foliole ſouvent ſétacée, à la baſe des pédoncules & des pédicelles; les épis bruns, quelquefois monoïques.

Obſervations. II. 1°. Il faut rapporter aux *rynchoſpora* les eſpèces ſuivantes déjà décrites dans cet ouvrage, ſavoir : le *ſchanus albus*, n°. 15; — *fuſcus*, n°. 5. M. Vahl regarde ces deux plantes comme variété l'une de l'autre, & il rapporte à la dernière le *ſchanus ſetaceus* Thuill.; — *ſchanus ſurinamenſis* Illuſtr.; — *miliaceus* Illuſtr.; — *corniculatus* Illuſtr.; — *glomeratus*, n°. 14; — *axillaris* Illuſtr.

2°. M. Vahl rapporte aux *ſchanus* le *ſcirpus trigynus* Linn., & Dict. n°. 4, ſous le nom de *ſchanus ſcarioſus*; l'*eriocaulon ſpadiceum* Lam. Dict. n°. 12.

3°. Le *ſchanus ſtellatus*, n°. 11, eſt, d'après la réforme de M. Vahl, un *dichromena*; le *ſchanus ſcarioſus* Thunb. un *melancranis*; le *ſchanus reſtioides* Swartz un *macharina*; le *ſchanus umbellatus* Jacq. Ic. Rar. un *mariſcus*; le *ſchanus coloratus* Linn. un *killinga*.

4°. Le *ſchanus junceus* Willd. Phyt. 1, tab. 1, fig. 4, eſt le *ſcirpus ſupinus*; le *ſchanus radiatus* Linn., Suppl., eſt le *ſcirpus radiatus* Vahl; le *ſchanus cyperoides* Retz. eſt le *cyperus triflorus* Linn. & *abilgaardia triſtachya* Vahl.

5°. Le *ſchanus incanus* Forsk. n'appartient ni à ce genre ni à ſa famille. Il paroît, d'après M. Vahl, que c'eſt, dans l'ouvrage de Forskhall, une erreur de l'éditeur. Le *ſchanus fabri* de Rottb. eſt une monſtruoſité du *milium villoſum*.

SUITE DES ESPÈCES.

§. I. SCHÆNUS. *Style non perſiſtant avec la graine.*

* *Tige nue.*

16. CHOIN pileux. *Schanus piloſus*. Willd.

Schanus ſpicis capitatis, involucro diphyllo brevioribus; culmo tereti, vaginis foliiſque piloſis. Vahl, Enum.

Enum. Plant. 2. pag. 208. — Willd. Phytogr. 1. pag. 3. tab. 1. fig. 3.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges glabres, hautes d'un pied & demi, garnies, à leur baſe, de feuilles trois fois plus courtes que les tiges, étroites, linéaires, pileuſes en deſſous & ſur leur gaîne, ciliées par de longs poils à leurs bords; l'involucre à deux folioles velues, un peu plus longues que les épis, dilatées à leur baſe, pileuſes à leurs bords; environ douze épis terminaux, réunis en tête, aplatis, lancéolés, aigus, longs d'un demi-pouce; les écailles imbriquées ſur deux rangs, comprimées, lancéolées, mucronées, d'un pourpre-foncé; la carène & la pointe vertes; les deux ou trois inférieures ſtériles; le ſtyle trifide; les ſemences globuleuſes, ondulées tranſverſalement.

Cette plante croît en Guinée & au Sénégal. ♃

17. CHOIN ſans feuilles. *Schanus aphyllus*. Vahl.

Schanus ſubaphyllus, ſpicis capitatis, involucro diphyllo brevioribus; culmo tereti, vaginis glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 209.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, cylindriques, preſque faſciculées, ſans autres feuilles que quelques gaînes glabres, longues de trois à cinq pouces, terminées par une languette lancéolée, d'environ trois lignes de long. L'involucre eſt compoſé de deux folioles étalées, un peu redreſſées; l'une quelquefois ſolitaire, longue de quatre pouces; l'autre longue d'un pouce; cinq à ſix épis lancéolés, réunis en tête, plus courts que l'involucre.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-France par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

18. CHOIN à tige courte. *Schanus putillus*. Swartz.

Schanus ſpicis ſubternis; involucro monophyllo, ſpicas aquante; culmo capillari, trigono; foliis ciliatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 209. — Swartz, Prodr. 20, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 112. Icon. tab. 6.

Ses racines ſont ſimples & capillaires; ſes tiges hautes d'un à deux pouces, à peine ſenſiblement triangulaires; ſes feuilles auſſi longues & auſſi larges que les tiges, en carène à leur baſe, à peine ciliées; une bractée foliacée ſous l'épi inférieur; trois ou quatre épis fort petits, preſque faſciculés, placés les uns au deſſus des autres, ſeſſiles, ovales, acuminés; les écailles ovales, mutiques, en carène; l'ovaire arrondi; le ſtyle trigone à ſa baſe, trifide; les ſemences arrondies, un peu trigones, rudes.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les rochers boiſés, parmi les gazons. (*Swartz.*)

19. CHOIN latéral. *Schanus lateralis*. Vahl.

Schanus ſpicis capitatis, involucro diphyllo, folio altero capitulo longiore, culmo foliiſque filiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 211.

Ses racines ſont longues & filiformes; ſes tiges nombreuſes, hautes de deux pouces, filiformes, cylindriques, d'un vert-pâle; les feuilles, ſortant d'une gaîne commune, de la même forme & longueur, planes, roides, imitant des tiges ſtériles; l'involucre à deux folioles, l'une plus courte que les fleurs, l'autre plus longue, & qui ne paroît être que la continuation de la tige; trois à cinq épis réunis en tête, ſeſſiles, latéraux, d'un brun-noirâtre, petits, ovales, aigus; les écailles concaves, ovales, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans les ſols ſablonneux. ♃ (*Vahl.*)

20. CHOIN filiforme. *Schanus filiformis*. Thunb.

Schanus ſpicis capitatis, ſubternis; involucro diphyllo; foliolo altero capitulo longiore, culmo foliiſque capillaribus. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 212. — Thunb. Prodr. 16. — Lam. Illuſtr. 1. p. 135.

Ses tiges ſont glabres, filiformes, nues, cylindriques, hautes de ſix pouces, réunies en bulbe à leur baſe; les feuilles de même forme & longueur; les gaînes brunes; l'involucre à une ou deux folioles; l'une longue de ſix lignes, l'autre de la longueur des fleurs; trois ou quatre épis petits, oblongs, bruns, obtus, réunis en tête; les écailles oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Herb. Thouin.*)

21. CHOIN en jonc. *Schanus juncoides*. Vahl.

Schanus ſpicis capitatis, ſubternis; involucro triphyllo, ſpicis longiore, baſi dilatato, ſcarioſo; foliis ſetaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 211.

Cette eſpèce diffère du *ſchanus filiformis* par ſes tiges & ſes feuilles plus roides, un peu plus larges; par ſes feuilles plus courtes; par ſes épis plus grands. Ses tiges ſont cylindriques, filiformes, hautes de cinq à ſept pouces; les feuilles trois fois plus courtes, canaliculées; des gaînes larges, membraneuſes, terminées par une foliole acuminée; l'involucre à trois folioles, ovale à ſa baſe, acuminé; trois ou quatre épis oblongs, en tête; les écailles ovales, brunes, ſtriées, vertes ſur leur carène; les inférieures acuminées, les autres mucronées.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à Monte-Video. (*V. ſ.*)

22. CHOIN ſtrié. *Schanus ſtriatus*. Thunb.

Schanus capitulo ovato, involucro triphyllo bre-

viore, culmo foliiſque filiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 212. — Thunb. Prodr. 16.

Ses racines ſont ſtolonifères; elles produiſent deux ou trois tiges bulbeuſes, filiformes, hautes d'un demi-pied; les feuilles filiformes, canaliculées, plus courtes que les tiges; des gaînes larges, membraneuſes, d'un brun-noirâtre; l'involucre plus court que les fleurs, compoſé de trois folioles dilatées à leur baſe, filiformes, outre deux ou trois autres plus courtes, placées entre les épis, brunes, vertes ſur leur carène; les épis oblongs, formant une tête ovale, globuleuſe, un peu plus groſſe qu'un pois; les écailles ovales, acuminées, ſtriées, d'un brun-noirâtre, vertes ſur le dos; trois étamines; les anthères linéaires; le ſtyle profondément trifide; les ſtigmates velus; les ſemences oblongues, accompagnées de longues ſoies articulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Vahl.*)

23. CHOIN de Bobart. *Schanus Bobartia.* Retz.

Schanus capitulo, involucro pentaphyllo breviore, culmo compreſſo, foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 213. — Retz. Obſerv. 4. pag. 9.

Ses racines ſont bulbeuſes, accompagnées de tuniques brunes & enflées; les tiges comprimées; les feuilles linéaires, ſouvent de la longueur des tiges; l'involucre compoſé de cinq folioles graduellement plus courtes; la plus longue de neuf pouces; la plus courte d'un pouce & demi; pluſieurs épis reunis en une tête courte, terminale; les écailles ovales, concaves, ſcarieuſes, preſque au nombre de cinq.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. (*Retz.*)

24. CHOIN rouge. *Schanus ruber.* Lour.

Schanus capitulo ſubrotundo; involucro monophyllo, lanuginoſo; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 213. — Lour. Flor. coch. pag. 4.

Ses tiges ſont preſque cylindriques, droites, hautes de deux pieds; ſes feuilles comme celles des graminées; les fleurs réunies en une tête rouge, épaiſſe, arrondie; l'involucre court, d'une ſeule pièce, lanugineux.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

25. CHOIN à trois épis. *Schanus triſtachyos.* Thunb.

Schanus capitulis tribus; culmo articulato, tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 214. — Thunberg, Prodr. 16.

Cette plante eſt remarquable par ſes tiges articulées, cylindriques, tuberculées, terminées par trois têtes de fleurs; elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*)

26. CHOIN roux. *Schanus rufus.* Smith.

Schanus ſpicâ diſtichâ, ſpiculis pauciflоris, involucro monophyllo, culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 215. — Smith, Flor. angl. 1. pag. 45.

Schani compreſſi varietas. Lightf. Flor. ſcot. 1138. tab. 24. fig. 2.

Cette plante reſſemble beaucoup au *ſchanus compreſſus*, dont elle diffère par ſes feuilles canaliculées, plus étroites; par ſes épis plus grêles; par ſes épillets, qui n'ont ordinairement que deux fleurs; les écailles inférieures de la longueur de l'épillet; le ſtyle trifide; l'involucre d'une ſeule pièce, long, obtus; les tiges nues, cylindriques.

Cette plante croît en Écoſſe & en Suiſſe, aux lieux marécageux. ♃

27. CHOIN ariſté. *Schanus ariſtatus.* Thunb.

Schanus aphyllus, ſpicis aggregatis, ſquamis cuſpidatis, involucro monophyllo, culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 215. — Thunb. Prodr. 16.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, dépourvues de feuilles, terminées par des épis agrégés, compoſés d'écailles cuſpidées; l'involucre d'une ſeule pièce.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*)

28. CHOIN unilatéral. *Schanus ſecundus.* Vahl.

Schanus ſpicâ ſecundâ; ſpiculis ovato-ſubgloboſis, approximatis, ſubinvolucratis; culmo tereti, filiformi; foliis ſetaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 215.

Schanus bulboſus. Thunb. Prodr. 16. — Lam. Illuſtr. 1. pag. 136. var. β.

Cette plante eſt diſtinguée parfaitement du *ſchanus bulboſus.* Ses tiges ſont à peine hautes d'un pied, cylindriques, filiformes, bulbeuſes; les feuilles plus courtes que les tiges, glabres, ſétacées; les gaînes membraneuſes & purpurines; l'involucre compoſé d'une ſeule foliole à la baſe d'un ou de deux épis. Ces épis ſont unilatéraux, au nombre de trois à vingt, un peu plus gros qu'une graine de coriandre, luiſans, couverts d'écailles ovales, carinées à leur ſommet, concaves, jaunâtres à leur baſe, brunes à leur partie ſupérieure, blanches, membraneuſes à leurs bords, terminées par une pointe jaune; le ſtyle trifide; les ſemences en ovale renverſé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

29. CHOIN à épi. *Schanus ſpicatus.* Thunb.

Schœnus capitulis ſpicatis, involucratis; culmo tereti, capillari. Thunb. Prodr. 16.

D'après Thunberg, cette plante a ſes épis réunis en tête, entourés d'un involucre. Ses tiges ſont cylindriques, capillaires. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

30. CHOIN cuſpidé. *Schœnus cuſpidatus.* Thunb.

Schœnus ſpicis paniculatis, involucro ſolitario brevioribus; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 217. — Thunb. Prodr. 16. — Rottb. Gram. 66. tab. 36. fig. 3.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, d'un vert-jaunâtre, cylindriques, preſque nues; ſes feuilles filiformes, plus courtes que les tiges, roides, canaliculées; les gaînes d'un pourpre foncé; les épis preſque paniculés, entourés par un involucre en anneau, prolongé, à un de ſes côtés, en une foliole ſétacée, plus longue que l'épi; quatre épis inférieurs, deux pédoncules, deux autres preſque ſeſſiles; un cinquième ſur le même pédoncule, & trois ſur un autre, tous ſubulés, très-grêles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

31. CHOIN piquant. *Schœnus punctorius.* Vahl.

Schœnus aphyllus, paniculis lateralibus, culmo tereti; apice ſubulato, rigido, pungente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 217.

Ses tiges, dépourvues de feuilles, ſe terminent par un involucre plus long que la panicule, en gaîne à ſa baſe, droit, ſubulé, roide & piquant, d'un brun-jaunâtre. On en remarque de ſemblables, mais beaucoup plus courts, ſous les pédoncules partiels & les épis. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule ſerrée. Trois ou quatre pédoncules ſortent de chaque gaîne, planes d'un côté, convexes de l'autre; les pédicelles très-courts, à un ſeul épi; les épis bruns, lancéolés, oblongs, preſque d'un demi-pouce de longueur; les écailles liſſes, lancéolées, mucronées, relevées en carène; une ſeule fleur dans les écailles terminales; trois étamines; un ovaire très-petit; le ſtyle grêle, à cinq diviſions; quelques poils à la baſe de l'ovaire.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Vahl.*)

32. CHOIN ponctué. *Schœnus inanis.* Thunb.

Schœnus aphyllus, paniculâ terminali; ſpicis ſquamiſque oblongis, acutis; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 218. — Thunb. Prodr. 16.

Eſpèce remarquable par les points bruns dont les tiges ſont parſemées à leur partie ſupérieure. L'involucre eſt compoſé de pluſieurs bractées en forme de ſpathe, d'un brun-jaunâtre; les deux inférieures rapprochées, les autres plus écartées; celle du bas courte, ovale, oblongue; les autres courtes, ovales, oblongues, plus longuement mucronées & ſubulées; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale; deux ou quatre pédoncules lâches, comprimés, inégaux; les pédicelles courts, à un ou deux épis d'un brun-pâle, petits; les écailles oblongues, mucronées, preſque toutes fertiles; l'ovaire en ovale renverſé; le ſtyle trifide; point de poils ſoyeux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Vahl.*)

** *Tige feuillée.*

33. CHOIN liſſe. *Schœnus levis.* Thunb.

Schœnus capitulis lateralibus, ſpicis ovatis, ſquamis mucronatis, culmo trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 218. — Thunb. Prodr. 17.

Ses tiges ſont liſſes, droites, triangulaires, garnies de feuilles; les fleurs diſpoſées en épis ovales, latéraux, réunis en tête; les écailles mucronées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*)

34. CHOIN capillaire. *Schœnus capillaceus.* Thunb.

Schœnus ſpicis ſubracemoſis, ſquamis mucronatis, culmo tereti, foliis capillaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 218. — Thunb. Prodr. 16.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, garnies de feuilles capillaires; les fleurs diſpoſées en épis, preſqu'en grappes, munies d'écailles mucronées à leur ſommet. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*) Cette plante ne ſeroit-elle pas la même que la ſuivante?

35. CHOIN à longues feuilles. *Schœnus faſciatus,* Rottb.

Schœnus pedunculis axillaribus terminalibuſque; ſpicis ſubſolitariis, ſquamis ariſtatis; culmo filiformi, tereti; foliis ſetaceis. Vahl, Enum. Plant. pag. 219. — Rottb. Gram. 67. tab. 16. fig. 5.

Ses tiges ſont cylindriques, filiformes, longues d'un pied & plus, partagées par des articulations diſtantes, environnées pluſieurs enſemble, à leur baſe, par des gaînes brunes, en cloiſons à un de leurs côtés. Les feuilles ſont fort longues, canaliculées, rudes à leurs bords, ſétacées; les gaînes caulinaires à peine longues d'un pouce, luiſantes, d'un brun-noirâtre; les pédoncules axillaires, ſouvent au nombre de trois, capillaires, rudes à leurs bords, ſoutenant environ trois épis grêles, diſtans, pédicellés, ſubulés; les écailles linéaires;

une bractée brune, linéaire, à la baſe de chaque pédicelle, terminée par une arête.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

36. CHOIN ſétacé. *Schanus ſetaceus.* Rottb.

Schanus pedunculis axillaribus terminalibuſque, ſubtriflоris; culmo trigono, foliiſque ſetaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 219. — Berg. in Act. Helv. 7. pag. 130. tab. 9. — Rottb. Gram. 62. tab. 21. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 107. — Lam. Illuſtr. 1. pag. 137.

Cette plante s'élève au plus à la hauteur d'un pied. Ses tiges ſont triangulaires, ſétacées, à une ou deux articulations, garnies de deux ou trois feuilles diſtantes, ſétacées, plus courtes que les tiges; un ou deux pédoncules dans l'aiſſelle de la feuille ſupérieure; une foliole ſétacée à la baſe de chaque pédoncule, de la même longueur; deux à ſix épis ſubulés, très-aigus, d'un brun-pâle; les écailles inférieures ovales, mucronées; les ſupérieures lancéolées; deux étamines; le ſtyle bifide; les ſemences arrondies, comprimées à leurs bords, ridées, bidentées.

Cette plante croît à Surinam, aux Antilles, à la Caroline. (*Vahl.*)

37. CHOIN hiſpide. *Schanus hiſpidulus.* Vahl.

Schanus pedunculis axillaribus terminalibuſque, triſtachyis; ſpicis ſubgloboſis, pedicellatis; foliis ſubliformibus, hiſpidulis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 219.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges longues de quatre à ſept pouces, filiformes, anguleuſes, hériſſées de poils, ainſi que toute la plante; deux à quatre feuilles caulinaires, diſtantes; les ſupérieures linéaires, plus longues que les tiges; les inférieures en carène; les gaînes courtes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, terminaux, quelquefois géminés, ſoutenant au ſommet un ou deux pédicelles, à peine longs d'un pouce, alternes, lâches, terminés chacun par un épi glabre, globuleux, de la groſſeur d'une graine de coriandre; les écailles brunes, concaves, preſque rondes; trois fleurs; trois étamines; le ſtyle glabre, pourpre, bifide; les ſemences globuleuſes, ondulées & ridées.

Cette plante croît à la Caroline. (*Herb. Lam.*)

38. CHOIN à petits épis. *Schanus microſtachys.* Vahl.

Schanus pedunculis ſubgeminatis; ſpicis ſubgeminatis, ſeſſilibus, oblongis; culmo foliiſque filiformibus, glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 220.

Cette plante eſt munie de pluſieurs tiges filiformes, cylindriques, hautes d'un demi-pied, ſéparées par des écailles; les feuilles diſtantes, de la longueur des tiges, filiformes, canaliculées, roides, un peu denticulées en dehors; les gaînes longues d'un pouce, graduellement plus petites, juſqu'aux bractées; les pédoncules axillaires, géminés ou ternés, quelquefois ſeulement bifides, un peu plus longs que les autres, qui ont de deux à trois pouces; deux ou trois épis ſeſſiles, oblongs, bruns, aigus, fort petits; l'écaille inférieure prolongée en une pointe de la longueur de l'épi; les autres ovales, aigus, relevés en carène.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

39. CHOIN roſeau. *Schanus arundinaceus.* Vahl.

Schanus paniculis diffuſis, axillaribus terminalibuſque; ſpicis ſubſolitariis, foliis longiſſimis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 220.

Schanus radiatus. Forſt. Prodr. 491.

Ses tiges ſont liſſes à leur partie ſupérieure; ſes feuilles rudes & accrochantes à leurs bords; la panicule longue d'un pied; les pédoncules partiels géminés dans chaque gaîne, filiformes, comprimés; les pédicelles rudes à leurs bords; les gaînes longues d'un pouce, graduellement plus petites, diſtantes, brunes, ariſtées; les épis terminaux, ſolitaires ou géminés, petits, oblongs, cylindriques, aigus; les écailles fortement imbriquées, preſque ſur deux rangs, ovales, aigus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Calédonie. ♃

40. CHOIN des marais. *Schanus cladium.* Sw.

Schanus paniculis diffuſis, ſpicis oblongis, culmo obtusè trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 221. — Swartz, Prodr. 19, & Flor. Ind. occid. 1. p. 97.

Cladium culmo nodoſo, floribus quaſi umbellatis, umbellis granatim aſſurgentibus. Brown, Jam. 114.

Elle diffère du *ſchanus mariſcus* par ſes tiges plus élevées; par ſes panicules grandes, diffuſes; par les pédoncules & les pédicelles plus longs, filiformes; par ſes épillets plus petits. Ses tiges ſont hautes de huit à dix pieds, obſcurément trigones; ſes feuilles d'un pied & demi & plus, larges d'un demi-pouce, cartilagineuſes & dentées à leurs bords & ſur leur carène; les gaînes brunes à leur baſe, longues d'un pouce & demi; les panicules amples & ſolitaires; les pédoncules lâches, rameux, liſſes, comprimés, ſortant pluſieurs enſemble d'une gaîne lancéolée; trois ou quatre épis petits, ſeſſiles, aigus, d'un brun-noir, uniflores; les écailles oblongues, aiguës; deux filamens très-courts; l'ovaire linéaire, oblong; le ſtyle trifide; les ſemences brunes, luiſantes, ovales, aiguës.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux marécageux, ſur les bords de la mer. (*Vahl & Swartz.*)

41. CHOIN lancéolé. *Schœnus lanceus.* Thunb.

Schœnus ſpicis paniculatis, ſquamiſque lanceolatis; culmo trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 222. — Thunb. Prodr. 17.

Ses tiges ſont glabres, trigones & feuillées; ſes fleurs diſpoſées en épis latéraux, paniculés, lancéolés; les écailles imbriquées, lancéolées. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

42. CHOIN à grand involucre. *Schœnus involucratus.* Rottb.

Schœnus paniculis nutantibus; ſpicis congeſtis; ſquamis inferioribus lineari-lanceolatis, ariſtatis; ſuperioribus ovatis, mucronatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 223. — Rottb. Gram. 64. tab. 19. fig. 1.

Cette plante, d'après M. Vahl, a beaucoup de rapport avec le *ſchœnus bromoides;* mais elle eſt très-différente du *ſchœnus flexuoſus.* Elle diffère du premier, par ſes tiges plus grêles; par ſes feuilles & ſes gaînes plus étroites. Ses épis ſont plus petits, oblongs, plus ſéparés; les écailles ovales; la fleur terminale & hermaphrodite; l'inférieure toujours mâle; la panicule inclinée, feuillée, à grand involucre; les anthères terminées par une pointe recourbée; l'ovaire accompagné de filets ſétacés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Vahl.*)

43. CHOIN dactile. *Schœnus dactyloides.* Vahl.

Schœnus capitulis paniculatis; ſpicis lanceolatis, acutis; ſquamis acutis, infimâ ciliatâ; culmo ſupernè trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 224.

Schœnus glomeratus. Thunb. Prodr. 17.

Cette eſpèce a le port du *dactylis glomerata.* Ses tiges ſont feuillées, trigones à leur partie ſupérieure; les gaînes ſupérieures alternes, de la longueur des têtes de fleurs, prolongées en une foliole ciliée; les fleurs paniculées, réunies en tête; les pédoncules courts, géminés dans chaque gaîne; les épis très-ſerrés, formant une tête ovale, lancéolée, longue d'un demi-pouce; les écailles lancéolées, aiguës; l'inférieure ciliée, de la longueur de l'épi, d'un vert-jaunâtre; trois étamines; un ſtyle trifide; une ſemence oblongue & trigone, accompagnée de quelques filets ſetacés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Vahl.*)

44. CHOIN flexueux. *Schœnus flexuoſus.* Thunb.

Schœnus paniculis erectis; ſpicis congeſtis, oblongo-ſubcylindricis; ſquamis ovato-lanceolatis, mucronatis; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 225. — Thunb. Prodr. 16.

Ses tiges ſont roides, cylindriques, hautes d'un pied & plus; les feuilles diſtantes, linéaires, longues de deux ou trois pouces, roides, preſque planes, rétrécies & noirâtres à leur ſommet; les gaînes luiſantes, longues d'un pouce; les paniculés redreſſées, compoſées d'épis nombreux, fort petits, à peine du tiers d'un grain de froment; les écailles ovales, lancéolées, mucronées, liſſes; l'inférieure de la longueur de l'épi, ſtriée; les pédoncules géminés, ſortant des gaînes ſupérieures, inégaux; les partiels très-courts; les pédicelles chargés de trois épis; trois étamines; un ſtyle trifide; les ſtigmates pubeſcens; l'ovaire ovale, obtus; point de filets ſétacés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Vahl.*)

45. CHOIN à feuilles étroites. *Schœnus anguſtifolius.* Vahl.

Schœnus paniculis elongatis; ſpicis congeſtis, teretibus, ſubulatis; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 225.

Cyperus ſpathaceus. Linn. Syſt. veg. 100.

Cyperus ferrugineus. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 44

Schœnus ſpathaceus. Linn. Spec. Plant. 3. p. 63.

Gramen fluviatile, geniculatum, paniculâ foliaceâ, virginianâ. Moriſ. Hiſt. 3. pag. 183. §. 8. tab. 3. fig. 17.

Gramen junceum elatius, caule articulato, virginianum; cyperi paniculis inter folia prope ſummitatem prodeuntibus. Pluken. Almag. 179. tab. 301. fig. 1.

Cyperus racemis ſimplicibus, lateralibus, ſolitariis, diſtichis; ſpicis alternis, patentibus. Gronov. Virg. 151.

Cette eſpèce s'élève à la hauteur de la canne à ſucre, ſur une tige droite, roide, entiérement recouverte par les gaînes des feuilles. Celles-ci ſont nombreuſes, longues de deux pouces & plus, graduellement plus petites, liſſes, linéaires; les gaînes longues d'un pouce & demi, ſtriées, brunes & bordées à leur orifice. Les pédoncules ſortent des gaînes ſupérieures des feuilles, un peu plus longs qu'elles, ſolitaires, filiformes, comprimés, légérement denticulés; environ ſix épis ſeſſiles, alternes, longs d'un demi-pouce, un peu écartés les uns des autres, cylindriques, ſubulés; ſix fleurs; les écailles linéaires, lancéolées, ſtriées, membraneuſes & ferrugineuſes à leurs bords; l'inférieure ſtérile; trois filamens; l'ovaire environné d'environ ſeize poils ferrugineux, denticulés, étant vus à la loupe; une ſemence linéaire, un peu comprimée.

46. CHOIN aigu. *Schœnus acutus.* Labill.

Schœnus culmo nudo, ut folia ſpathâque compreſſo. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 18. tab. 18.

Ses tiges ſont hautes de ſept à huit pouces, dépourvues de feuilles dans leur longueur, comprimées; les feuilles toutes radicales, un peu plus longues que les tiges, comprimées, mucronées, d'un vert-foncé en deſſus; les fleurs diſpoſées en une panicule aplatie, longue d'un à trois pouces, compoſée d'épillets ovales, garnis de trois ou quatre paillettes oblongues, aiguës, un peu ciliées; les inférieures vides; la ſupérieure fertile; trois anthères oblongues, acuminées, à deux loges; le ſtyle trifide; ſes découpures velues; les ſtigmates aigus; une ſemence ovale, noirâtre, preſque trigone.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

47. CHOIN fil. *Schœnus filum.* Labill.

Schœnus culmo tereti, folioſo; paniculâ elongatâ, ſpathis foliiſque ſupernè capillaribus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 18. tab. 19.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles terminées par un fil très-fin, capillaire, d'environ un pied de long. Ses tiges ſont longues de deux ou trois pieds; ſa panicule longue au moins de ſix pouces, munie de pluſieurs bractées graduellement plus courtes, aſſez ſemblables aux feuilles; les épillets compoſés de ſept à huit écailles oblongues, aiguës; une ou trois écailles ſupérieures fertiles; l'ovaire oblong; une ſemence ovale, oblongue, convexe d'un côté, concave de l'autre, accompagnée, à ſa baſe, du reſte des filamens des étamines.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

* *Eſpèces dont le genre eſt douteux.*

48. CHOIN hériſſon. *Schœnus hyſtrix.* Vahl.

Schœnus ſpicâ terminali, ſolitariâ; valvulis acuminatiſſimis, ſquarroſis; culmo aphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 226.

Ses tiges ſont noueuſes, cylindriques, dépourvues de feuilles, d'un brun-verdâtre; les gaînes ferrées, longues d'un pouce, jaunâtres à leur ſommet, terminées par une pointe courte, jaunâtre; les fleurs diſpoſées en un épi terminal, ovale, de la groſſeur d'une noiſette; les écailles imbriquées, roides, ovales, liſſes, un peu planes, d'un brun-noirâtre, membraneuſes & blanchâtres à leurs bords, terminées par une arête roide, écalée, plus longue que les écailles; il n'y a d'autre involucre que l'écaille inférieure une fois plus courte que l'épi ovale-lancéolé, jaunâtre à ſes bords; les écailles inférieures ſtériles. La fructification n'a point été obſervée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

49. CHOIN à larges feuilles. *Schœnus latifolius.* Vahl.

Schœnus pedunculis axillaribus; ſpicis alternis, ſpicatis, ſubquaternis; culmo triquetro, folioſo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 226.

Plante élevée, dont les tiges ſont droites, articulées, à trois angles ſaillans, denticulés; les feuilles longues d'un pied & plus, larges d'un pouce, enſiformes, rudes & denticulées à leurs bords, à trois nervures rudes; les gaînes, plus courtes que les entre-nœuds, acuminées; la pointe oppoſée à une feuille ovale; les pédoncules ſolitaires, comprimés, à deux angles, longs de deux ou trois pouces, rudes à leurs bords; les épis rameux, rapprochés, très-courts; une bractée oblongue, ſaillante en carène, ciliée, ariſtée; trois ou quatre épillets ſur chaque pédoncule, très-rapprochés, longs de trois lignes, cylindriques; environ quatorze écailles lâchement imbriquées ſur deux rangs, concaves, ovales-lancéolées, en carène; la fructification inconnue.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♃ (*Herb. Vent.*)

50. CHOIN de Burman. *Schœnus Burmanni.* Vahl.

Schœnus culmo tereti; foliis ſetaceis, vaginantibus; florum paniculâ ſtrictâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 227.

Schœnus ſpicatus. Burm. Prodr. 3.

Ses tiges ſont cylindriques, garnies de feuilles ſétacées, vaginales; les fleurs diſpoſées en une panicule roide, un peu reſſerrée en épi. Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

51. CHOIN cypéroïde. *Schœnus cyperoides.* Sw.

Schœnus umbellâ terminali; ſpiculis glomeratis; culmo triquetro, folioſo. Swartz, Prodr. 19, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 110.

Ses tiges ſont trigones, hautes de deux pieds; les feuilles longues d'un demi-pied, linéaires, ſaillantes en carène, glabres, ſtriées, dentées ſur leur carène; pluſieurs pédoncules inégaux & trigones, ſortant des gaînes des feuilles ſupérieures; les épis réunis en paquets terminaux, quelquefois ramifiés, très-rapprochés, ſeſſiles, étalés, acuminés; les écailles inégales, preſqu'imbriquées; les intérieures plus étroites, uniflores; le ſtyle trifide; les ſemences ovales, preſqu'en cœur, brunes, obſcurément trigones; deux ſoies de la longueur des valves.

Cette plante croît ſur les montagnes de la Jamaïque. (*Swartz.*)

52. CHOIN des bois. *Schœnus nemorum.* Vahl.

Schœnus culmo triquetro, folioſo; corymbo terminali, compoſito, folioſo. Vahl, Symbol. 3. pag. 8, & Enum. Plant. 2. pag. 227.

Beera-Kaida. Rheed, Hort. Malab. 12. p. 169. tab. 58.

Cette plante differe des *ſchœnus*, d'après les obſervations de M. Vahl, par un calice bivalve renfermé entre les écailles; des *mecherina* par ſon port & par l'abſence des poils à la baſe de l'ovaire; des *hypolytris*, par les paillettes perſiſtantes & un port très-différent; elle paroît conſtituer un genre particulier.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & plus, droites, glabres, triangulaires, couvertes par les gaînes; les feuilles glabres, relevées en carène, une fois plus longues que les tiges, larges d'un pouce, à trois nervures, rudes à leurs bords & ſur leur carène. Ses fleurs ſont diſpoſées en un corymbe terminal & rameux, feuillé à la baſe des pédoncules & des pédicelles; la feuille inférieure plus longue que le corymbe; les autres graduellement plus courtes; des gaînes bifides, ferrugineuſes, aiguës; environ trois épillets ſur chaque pédicelle, imbriqués par un grand nombre de fleurs; linéaires, oblongs, obtus; les fleurs en fructification, globuleuſes, à peine de la groſſeur d'un grain de poivre; les écailles glabres, oblongues, un peu arrondies; les inférieures ſtériles; les autres à une ſeule fleur; un calice oblong, plus court que les écailles, à deux valves linéaires, minces, concaves, acuminées, un peu velues à la loupe; deux filamens ſaillans; les anthères droites; l'ovaire preſque lenticulaire; un ſtyle bifide; les ſemences globuleuſes, un peu comprimées, noirâtres, ridées, acuminées par la baſe du ſtyle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

53. CHOIN en cime. *Schœnus cymoſus.* Willd.

Schœnus culmo triquetro, folioſo; umbellâ terminali, compoſitâ; ſpicis ovatis, ſtriatis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 265.

An ſcirpus polyphyllus? (*Ex Vahl.*)

Ses tiges ſont droites, feuillées, hautes d'un pied; les feuilles glabres, linéaires, relevées en carène; les ſupérieures plus longues que l'ombelle; celle-ci en forme de cime & terminale, longue d'un pouce; ſes rameaux inégaux, en ombelle; les épillets petits, ovales, acuminés, de la groſſeur d'un grain de moutarde; trois feſſiles & agglomérés; les écailles brunes, ovales, nerveuſes, acuminées; l'involucre à pluſieurs folioles inégales; une plus longue que l'ombelle; les autres beaucoup plus petites; point d'involucre partiel.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*).

§. II. RYNCHOSPORA. *Style endurci & perſiſtant avec la graine.*

54. CHOIN de Surinam. *Schœnus ſurinamenſis.* Rottb.

Schœnus (Rynchoſpora aurea), *corymbis diffuſis, lateralibus, ſubdecompoſitis, terminalibus, ſuprà decompoſitis; pedunculis glabris, roſtello longitudine ſeminis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 229.

Schœnus ſurinamenſis. Rottb. Gram. 68. tab. 21. fig. 1. — Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 99. — Lam. Illuſtr. 1. pag. 137.

Scirpus corymboſus. Linn. Amœn. Acad. 4. pag. 303, & Syſt. veget. 102.

Gramen cyperoides indicum, foliis variè adumbratis; paniculis graminis pratenſis minoris noſtratium, ex alis foliorum prodeuntibus. Pluken. Amalth. 112.

Gramen quinta ſpecies. Marcgr. Hiſt. Braſil. 1. *Ex fide herbarii ejus.* (Vahl.)

Cette plante s'élève ſouvent à la hauteur de quatre pieds, ſur une tige triangulaire, à angles tranchans, ſouvent rudes dans le voiſinage des gaînes, garnie de feuilles larges d'environ ſix lignes, denticulées ſur leurs bords & leur carène; les gaînes longues d'un pouce & plus; les fleurs diſpoſées en corymbes paniculés, latéraux & terminaux; les pédoncules partiels, glabres, lâches, inégaux; les pédicelles rapprochés, ſouvent à trois fleurs; les épillets ſubulés; le ſtyle ſimple; les ſemences en ovale renverſé, légérement ponctuées, ſurmontées d'une pointe roide, cylindrique, traverſée dans ſon milieu par un ſillon de la longueur des ſemences.

Cette plante croît à Surinam, à la Jamaïque & dans les Indes orientales. ♃ (*V. ſ. in herb. Lam.*).

55. CHOIN à feuilles nombreuſes. *Schœnus polyphyllus.* Vahl.

Schœnus (Rynchoſpora polyphylla), *corymbis contractis, axillaribus, compoſitis, terminalibus, decompoſitis; pedunculis villoſis, roſtello longitudine ſeminis.* Vahl, Enum. 2. pag. 230.

Schœnus polyphyllus. Vahl, Eglog. Amer. 2. pag. 5.

Ses tiges ſont triangulaires, hautes de deux pieds & plus, un peu pileuſes vers leur ſommet, ſouvent entierement recouvertes par les gaînes; les angles tranchans; les feuilles très-nombreuſes, rapprochées, longues d'un pied & demi, larges de trois lignes, rudes à leurs bords & ſur leur dos, d'un vert-pâle; les gaînes longues d'environ deux pouces; les fleurs diſpoſées en corymbes ſerrés, axillaires, pluſieurs fois ramifiés, ſolitaires ou géminés, longs de deux pouces, à fleurs nombreuſes; les épis ſolitaires, rapprochés, à trois fleurs; les

écailles lancéolées; les pédoncules velus; la ſemence brune, terminée par une pointe ovale, de même longueur; quelques filets ſétacés, glabres, plus longs que les ſemences.

Cette plante croît dans l'Amérique, au mont Serrat. ♃ (*Vahl.*)

56. CHOIN miliacé. *Schanus miliaceus.* Lam.

Schanus (Rynchoſpora ſparſa), *corymbis diffuſis, axillaribus, compoſitis, terminalibus, decompoſitis; pedunculis capillaribus, ſeminibus roſtro longioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 230.

Schanus miliaceus. Lam. Illuſtr. 1. pag. 137.

Schanus ſparſus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Toute cette plante eſt glabre; ſes tiges d'un vert-pâle, triangulaires, garnies de feuilles diſtantes, longues de ſix à ſept pouces, plus courtes que les tiges, lâches, d'un vert-glauque, larges de deux ou trois lignes, rudes à leurs bords & ſur leur carène; les fleurs diſpoſées en corymbes paniculés, axillaires, latéraux & terminaux, ſolitaires, pédonculés; les pédoncules diſtans, ſétacés; les pédicelles uniflores, capillaires; les gaînes tronquées, d'un jaune-brun; les épis à peine de la groſſeur d'un grain de millet, bruns, ovales, uniflores; les écailles ovales, concaves, mucronées; les ſemences globuleuſes, terminées par une petite pointe obtuſe; point de poils à la baſe de l'ovaire.

Cette plante croît à l'ombre, dans les forêts de la Caroline. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

57. CHOIN velu. *Schanus hirſutus.* Vahl.

Schanus (Rynchoſpora hirſuta), *corymbis axillaribus, patentibus, ſimplicibus, terminalibus, compoſitis; culmo foliiſque filiformibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 231.

Schanus hirſutus. Vahl, Eglog. Amer. 1. p. 6.

Toute cette plante eſt hériſſée de poils. Ses tiges ſont filiformes, hautes de ſix à ſept pouces; les feuilles plus courtes que les tiges, filiformes; les fleurs diſpoſées en corymbes axillaires, terminaux, ſimples, étalés; les pédicelles capillaires, à peine longs de ſix lignes, à un ou à trois épis ſeſſiles, fort petits; les écailles oblongues, ferrugineuſes, blanchâtres à leurs bords; l'inférieure rarement pileuſe; le ſtyle profondément bifide; pluſieurs filets ſétacés.

Cette plante croît en Amérique. (*Vahl.*)

58. CHOIN à fleurs rares. *Schanus rariflorus.* Mich.

Schanus (Rynchoſpora micrantha), *corymbis diffuſis, axillaribus, ſimplicibus, terminalibus, compoſitis; pedunculis capillaribus; culmo foliiſque filiformibus, glabris.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 231.

Schanus rariflorus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Ses tiges ſont hautes de huit à dix pouces, lâches, obtuſément anguleuſes, glabres, filiformes; les feuilles peu nombreuſes, plus courtes que les tiges, diſtantes, linéaires, très-étroites, un peu rudes à leurs bords; les gaînes à peine longues d'un pouce; les fleurs diſpoſées en corymbe, ſolitaires, peu garnies; les pédicelles capillaires, preſqu'à un ſeul épi jaunâtre, fort petit; les écailles ovales; les ſemences en ovale-renverſé, ridées tranſverſalement, ſurmontées d'une pointe ovale, à peine de la longueur des ſemences; des filets ſétacés, plus longs que les graines.

Cette plante croît dans la Géorgie & à Porto-Ricco. (*Vahl.*)

59. CHOIN corniculé. *Schanus corniculatus.* Lam.

Schanus culmo triquetro, folioſo; corymbis alternis, compoſitis, laxiſſimis; ſpiculis corniculatis, ariſtatis. Lam. Illuſtr. 1. pag. 132.

Rynchoſpora laxa. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 231.

Schanus longiroſtris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Cette plante a des tiges anguleuſes, rudes ſur leurs angles; des feuilles larges; les fleurs diſpoſées preſqu'en ombelles ou en corymbes alternes, terminaux, compoſés, très-lâches; les pédoncules inférieurs longs de trois à quatre pouces, à cinq ou ſix fleurs, quelques-uns diviſés; les ſupérieurs lâches, rudes à leurs bords, à peine longs d'un pouce, à deux ou trois fleurs; une bractée inférieure longue d'un pouce; les gaînes brunes & tronquées; les épis ſubulés, preſque longs d'un pouce; le ſtyle ſimple; les ſemences ovales, comprimées, de la groſſeur d'un grain de chénevis, un peu ponctué, ſurmontée d'une pointe de moitié plus longue que les écailles, hériſſée de petits tubercules; des filets roides, ſétacés.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

60. CHOIN triflore. *Schanus triflorus.* Vahl.

Schanus corymbis axillaribus, ſimplicibus, terminalibus, ſubcompoſitis; roſtello longitudine ſeminis; culmo acutangulo, ſcabro; ſpicis ſubgeminis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 232.

Ses tiges ſont anguleuſes, rudes ſur leurs angles; les feuilles diſtantes, plus courtes que les tiges, un peu rudes ſur leurs bords; les fleurs en corymbes axillaires & terminaux; les pédoncules diſtans, ſolitaires; les partiels rudes à leurs bords, à trois épis;

épis; une feuille à la base des pédoncules, plus longue que le corymbe; les gaînes petites & tronquées; les épis sessiles, longs de trois lignes, cylindriques, amincis; les semences ovales, à rides transverses, surmontées d'une pointe subulée; des filets sétacés, pileux, plus longs que les semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

61. CHOIN à feuilles distantes. *Schanus distans.*

Schanus (Rynchospora filiformis), *corymbis axillaribus, simplicibus, terminalibus, subcompositis; culmo obtusangulo, levi, foliisque filiformibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 232.

Ses tiges sont grêles, filiformes, à trois angles lisses, obtus; garnies de feuilles distantes, roides, filiformes, plus courtes que les tiges, rudes sur leurs bords; les fleurs disposées en corymbes solitaires, axillaires, terminaux; les pédoncules partiels inférieurs, longs d'un demi-pouce; les épis étroits, longs à peine de six lignes; les semences lisses, surmontées d'une pointe ovale, de la même longueur.

Cette plante a été recueillie à Porto-Ricco par M. Ledru. (*V. s.*)

62. CHOIN à corymbe serré. *Schanus inexpansus.*

Schanus (Rynchospora inexpansa), *corymbis coarctatis, axillaribus, simplicibus compositisque, terminalibus, decompositis; culmo filiformi.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 232.

Schanus inexpansus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Cette espèce a des tiges hautes de deux pieds, lisses, à angles obtus, garnies de feuilles distantes, linéaires, filiformes, de la longueur des entre-nœuds, d'un vert-glauque, rudes à leurs bords; les fleurs disposées en corymbes serrés, axillaires & terminaux; les pédoncules solitaires, capillaires; les supérieurs plus longs que les feuilles; les épis petits, subulés, d'un brun-ferrugineux; les écailles lancéolées; les extérieures saillantes en carène; les semences transversalement ondulées & ridées; leur pointe ovale, aiguë, de moitié plus courte que les semences; des soies denticulées.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s.*)

63. CHOIN glauque. *Schanus glaucus.*

Schanus (Rynchospora setacea), *corymbis axillaribus terminalibusque, simplicibus, pauciforis; culmo foliisque setaceis.* Vahl, Enum. Plant. 2. p. 233.

Toute cette plante est glauque; ses tiges sétacées; ses feuilles distantes dans la plante adulte, sétacées, plus courtes que les tiges; les fleurs peu nombreuses, disposées en corymbes axillaires & terminaux; les axillaires composés de trois ou quatre pédicelles; les terminaux de six ou sept; les pédoncules lâches, solitaires, capillaires, plus courts que la feuille qui les accompagne; les écailles ovales; la pointe des semences courte, ovale, aiguë; les soies plus courtes que les semences.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*V. s. in herb. Juss.*)

64. CHOIN ridé. *Schanus rugosus.* Vahl.

Schanus (Rynchospora glauca), *spicis corymbo-fasciculatis, approximatis, solitariis; culmo acutangulo, foliis solitariis.* Vahl, Enum. Plant. 2. p. 233.

Schanus rugosus. Vahl, Eglog. 2. pag. 5.

Cette plante est glauque comme la précédente; ses tiges à trois angles tranchans, hautes d'un pied & demi; les feuilles linéaires, plus courtes que les tiges, un peu rudes à leurs bords; les pédoncules solitaires, longs d'un pouce, situés dans les aisselles des deux dernières feuilles, plus courts qu'elles, formant des corymbes petits, serrés; les épis ovales, petits, aigus, noirâtres, à trois fleurs; les écailles ovales; les semences lenticulaires, un peu bordées, ondulées & ridées transversalement, surmontées d'une pointe ovale, de même longueur; les soies plus longues que la semence.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

65. CHOIN fasciculé. *Schanus fascicularis.* Mich.

Schanus (Rynchospora fascicularis), *spicis corymboso-fasciculatis; foliis linearibus, latitudine culmi.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 234.

Schanus fascicularis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 37.

Ses tiges sont glauques, ainsi que ses feuilles, anguleuses, hautes d'un pied, munies de trois feuilles distantes, linéaires, plus courtes que les tiges, de la même largeur; les corymbes axillaires, terminaux, solitaires ou géminés, petits, ramifiés; les pédoncules & les pédicelles courts, munis à leur base d'une foliole sétacée, un peu plus longue que le corymbe; les épis fasciculés, bruns, subulés dans leur jeunesse, glabres, un peu comprimés; les écailles mucronées; les semences lisses; les soies un peu hispides.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*)

66. CHOIN grêle. *Schanus gracilis.* Swartz.

Schanus (Rynchospora gracilis), *spicis corymboso-fasciculatis; foliis linearibus, culmo filiformi latioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 234.

Schanus gracilis. Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. p. 109.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ſes tiges beaucoup plus grêles; par ſes feuilles plus étroites, plus diſtantes; par ſes pédoncules moins rapprochés. Ses tiges ſont filiformes, lâches, hautes de trois à ſix pieds; les feuilles très-longues, plus larges que les tiges; les pédoncules axillaires, ſolitaires, terminaux, quelquefois gémines, un très-court, l'autre long à peine d'un demi-pouce; le ſtyle bifide ou trifide.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes, dans les forêts. (*Vahl.*)

67. CHOIN axillaire. *Schanus axillaris.* Lam.

Schanus (Rynchoſpora diſtans), *ſpicis corymboſo-faſciculatis, remotiſſimis, ſolitariis; culmo obtuſangulo, foliis filiformibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 235.

Schanus axillaris. Lam. Illuſtr. 1. pag. 137.

Schanus diſtans. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 36.

Ses tiges ſont triangulaires, hautes d'un pied, d'un vert-glauque, garnies de feuilles très-diſtantes, filiformes, plus courtes que les entre-nœuds; les fleurs diſpoſées en corymbes faſciculés; les pédoncules axillaires, ſolitaires, ſétacés; les épis rapprochés preſqu'en tête, petits, ovales, aigus, ferrugineux; les écailles glabres, ovales, aiguës; les ſemences lenticulaires, noires, luiſantes, très-liſſes; leur pointe courte; les ſoies de la longueur des ſemences.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

68. CHOIN à petites têtes. *Schanus capitellatus.* Mich.

Schanus (Rynchoſpora capitellata), *ſpicis corymboſo-faſciculatis, approximatis, ſubgeminatis; bracteis glabris; culmo filiformi, acutangulo.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 235.

Schanus capitellatus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 36.

Cette plante a des tiges filiformes, à angles aigus, feuillées; les fleurs diſpoſées en épis faſciculés, preſqu'en corymbe, rapprochés en une tête médiocrement pédonculée, quelquefois double; les épillets oblongs; les bractées glabres; les ſemences un peu pédicellées, légérement mucronées, environnées de ſoies alongées.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. ſ.*)

69. CHOIN cilié. *Schanus ciliaris.* Mich.

Schanus (Rynchoſpora ciliata), *ſpicis corymboſo-faſciculatis, terminalibus; bracteis foliiſque obtuſiuſculis, ciliatis.* Vahl, Enum. Plant. 1. p. 235.

Schanus ciliaris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 36.

Ses tiges ſont glauques, ainſi que les autres parties de cette plante, filiformes, longues d'un pied, pubeſcentes proche les feuilles à leur partie ſupérieure; garnies, à leur baſe, de feuilles nombreuſes, trois ou quatre ſur les tiges, linéaires, un peu obtuſes, étroites, diſtantes, ciliées; les fleurs en corymbe, faſciculées, diſtribuées en trois petites têtes terminales, faſtigiées, médiocrement pédonculées; les épis à peine pédicellés, ovales, oblongs, bruns, petits, aigus; les écailles ovales & mucronées; les ſemences liſſes, lenticulaires, terminées par une pointe courte & ovale; les ſoies plus courtes que les ſemences.

Cette plante croît dans la Floride. (*V. ſ.*)

70. CHOIN à tête globuleuſe. *Schanus cephalotes.* Rottb.

Schanus (Rynchoſpora cephalotes), *ſpicis glomeratis, globoſo-capitatis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 237.

Schanus (cephalotes), *culmo folioſo, triquetro; involucro tetraphyllo, deflexo; capitulo oblongo, terminali.* Rottb. Gram. 61. tab. 20.

Cette eſpèce a des tiges hautes, trigones, feuillées, anguleuſes, garnies de feuilles longues d'un pied & demi & plus, preſque larges d'un demi-pouce, rudes à leurs bords & ſur le dos; un involucre à quatre folioles longues & pendantes; les fleurs réunies en une tête ovale, preſque globuleuſe, de la groſſeur d'une noix, compoſées d'épis ſubulés, aigus dans le tems de la floraiſon, puis oblongues, obtuſes, plus épaiſſes, preſqu'à trois fleurs; les écailles ovales, aiguës; les extérieures plus petites, griſes, concaves; les ſemences brunes, preſque lenticulaires, tranſverſalement ondulées & ſtriées, entourées d'une bordure jaunâtre; leur pointe longue de trois lignes.

Cette plante croît à Surinam. ♃ (*Vahl.*)

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Rob. Brown.*

* *Schanus* (imberbis), *culmo ſimplici, filiformi, ſulcato, aphyllo; foliolo ſubulato, baſeos vaginâ imberbi breviore; ſpiculis congeſtis, ſubcapitatis; ſquamis marginè nudis.* Brown. Nov. Holl. pag. 281.

* *Schanus* (eticerorum), *culmo ſimplici, filiformi, ſulcato, anguloſo, aphyllo; foliolo baſeos vaginâ ore barbatâ breviore; faſciculo duplici, altero ſubpedunculato; ſpiculis ſubbifloris, ſquamis margine lanatis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (brevifolius), *culmo ſimplici, tereti, exſulco, aphyllo; vaginis baſeos imberbibus, foliolo longioribus; faſciculis pluribus alternis; ſpiculis rectis, pedicello triplo longioribus, ſubtriſloris; ſquamis margine parùm ciliatis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (melanoſtachys), *culmo ſimplici, tereti, exſulco, aphyllo; paniculâ coarctatâ; ſpiculis ſubumbellatis, falcatis, pedicello parùm longioribus, ſubbiſloris; ſquamis margine nudiuſculis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (villoſus), *culmo ſimplici, tereti, foliato; foliis canaliculatis; vaginis ore lanatis; ſpiculis alternatìm congeſtis, ſeſſilibus, rectis, acutiſſimis; ſquamis margine villoſiſſimis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (acuminatus), *culmo filiformi, compreſſo, ſtriato, foliato; foliis ſetaceo-canaliculatis; vaginâ imberbi; ligulâ obtuſâ; ſpicis alternatìm 2-3 pedunculatis, acuminatis, ſubbiſloris; ſquamis imberbibus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (ſparteus), *culmo filiformi, tereti, pauciſolio; vaginis ore lanatis, folia ſubulata ſubæquantibus; ſpiculis alternatìm 2-3 ve pedunculatis, falcatis; ſquamis margine nudis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (punctatus), *culmo filiformi, compreſſo, foliato; foliis ſetaceis; vaginis imberbibus; paniculâ elongatâ, foliatâ; ſpiculis rectiuſculis, ſquamis nudis, nucibus impreſſo-punctatis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (falcatus), *culmo compreſſo, foliato; foliis planis; vaginis imberbibus; paniculâ elongatâ, foliatâ; ſpiculis falcatis, ſquamis nudis, nucibus punctiulatis.* Brown, l. c.

* CHÆTOSPORA. Brown. Ce ſont des choins (*ſchœnus*) dont l'ovaire eſt accompagné, à ſa baſe, de poils ſétacés.

§. 1er. *Épillets compoſés d'écailles ſans nervures, diſpoſées ſur deux rangs.*

71. CHOIN lanugineux. *Schœnus lanatus.* Labill.

Schœnus culmo tereti, ſubnudo; palearum marginibus lanatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 19. tab. 20.

Chætoſpora (lanata), *culmo tereti, levi, baſi foliato; vaginis ore barbatis; faſciculo ſubturbinato 3-6-ſtachyo; involucro 1-2-phyllo, altero elongato; ſpiculis ſubſeſſilibus; ſquamis margine lanatis; ſetis hypogynis, plumoſis, nuce longioribus.* Brown, Nov. Holl. 232.

Ses tiges, hautes d'un pied, cylindriques, ſont garnies à leur baſe de feuilles en gaîne, capillaires, à demi cylindriques, un peu canaliculées, plus courtes que les tiges, pileuſes à l'orifice de leurs gaînes; l'involucre terminal, à une ou deux folioles ſétacées, lanugineuſes à leur orifice, plus longues que les épillets; les épillets d'un à trois, terminaux, oblongs, un peu comprimés, compoſés de ſix à dix écailles lancéolées, lanugineuſes à leurs bords; les inférieures imbriquées ſur deux rangs; les deux ou trois ſupérieures fertiles; une ſemence ovale, un peu triangulaire; ſix poils ſétacés, pileux, plus courts que les écailles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. (*Labill.*)

* *Schœnus* (chætoſpora curvifolia), *culmo nudo, teretiuſculo, ſubangulato; foliis radicalibus ſubſetaceis, incurvis; capitulo terminali globoſo, involucro 3-6-phyllo breviore; ſpiculis bi-ſeu triſloris; ſquamis imberbibus; ſetis hypogynis, plumoſis.* Brown, Nov. Holl. pag. 232.

* *Schœnus* (chætoſpora turbinata), *culmo nudo, teretiuſculo, ſubangulato; foliis radicalibus, involucriſque ſetaceis; vaginis imberbibus; capitulo terminali, turbinato involucro 2-4-phyllo breviore; ſpiculis ſubuniſloris; ſquamis margine villoſis; ſetis hypogynis, plumoſis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora breviſetis), *culmo tereti, ſtriato, levi, baſi foliato; vaginis ore barbatis; faſciculo ſubturbinato, involucro 1-2-phyllo breviore; ſpiculis ſubſeſſilibus; ſquamis margine pubeſcentibus; intimis baſi hiſpidis; ſetis hypogynis, nuce aliquoties brevioribus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora deformis), *culmo tereti, ſcabro, baſi foliato; vaginis ore barbatis; ſpiculis ſubſolitariis, involucro univalvi brevioribus; ſquamis margine lanatis; ſetis hypogynis, plumoſis, nuce longioribus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora pedicellata), *culmo tereti, levi, baſi folioſo; vaginis ore barbatis; ſpiculis ſubfaſciculatis, pedunculatis, parùm falcatis; ſquamis margine villoſis, intimis baſi hiſpidis; ſetulis hypogynis, breviſſimis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora caloſtachya), *culmo ſemitereti, levi, foliato; foliis carinatis, margine aſperis; vaginis deuſtis, imberbibus; ſpiculis alternis, pedunculatis, 3-5-floris; ſquamis nudis; ſetis hypogynis, capillaribus, nucem rugoſam ſubæquantibus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora paludoſa), *culmo ſemitereti, filiformi, levi, folioſo; foliis planis, levibus; vaginis imberbibus, paniculâ foliatâ, ſpiculis ſubtriſloris, ſquamis nudis; ſetis hypogynis, nuce brevioribus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora imberbis), *culmo filiformi, folioſo, foliiſque levibus; vaginis imberbibus; paniculâ foliatâ; ſpiculis faſciculatis, ſubſeſſilibus, 1-2-floris.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora axillaris), *culmo filiformi, folioſo, foliiſque brevibus; ſpiculis axillaribus terminalibuſque, 2-3-pedunculatis, 3-4-floris; ſquamis carinâ denticulatis.* Brown, l. c.

§. II. *Épillets compoſés d'écailles ſans nervures, diſpoſées ſans ordre.*

Schœnus (chætoſpora nitens), *culmo teretiuſculo, baſi foliato; capitulo laterali; ſquamis nitidis; ſetis hypogynis, plumoſis; nucibus trigonis, levibus.* Brown, l. c.

§. III. *Épillets compoſés d'écailles nerveuſes à leur baſe, imbriquées ſur deux rangs.*

* *Schœnus* (chætoſpora ſphærocephala), *culmo tereti, baſi foliato; vaginis ore lanatis; capitulo terminali, globoſo; bracteis faſciculos diſtinguentibus; ſpiculis obtuſis, biſloris.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora anceps), *culmo ancipite; capitulo globoſo, bracteâ involucrante breviore.* Brown, l. c.

* *Schœnus?* (chætoſpora tetragona), *faſciculo elongato, involucrato, paleaceo; culmo angulato, unifolio.* Brown, l. c.

* *Schœnus?* (chætoſpora ſtygia), *capitulo involucrato, ſpiculis diſtichis, ſquamis recurvato-ariſtatis; culmo tereti, nudo.* Brown, l. c.

* RYNCHOSPORA. Vahl.

Schœnus (Rynchoſpora laxa), *corymbis alternis, pedunculatis, inferioribus remotis; roſtello obtuſo, oxſulco; nuce rugoſiuſculo breviore; culmo angulato, gracili, ſcabro; foliis linearibus.* Brown, l. c.

Schœnus (Rhynchoſpora longiſetis), *capitulo globoſo, roſtello longitudine nucis, ſetis ſquamas ſubæquantibus; involucro 4-5-phyllo, elongato, baſi ciliato.* Brown, l. c.

CHOMÈLE épineuſe. *Chomelia ſpinoſa.* Jacq.

Chomelia foliis ovato-acuminatis, integerrimis; pedunculis axillaribus. (N.) — Jacq. Amer. 18. tab. 13. — Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1.

Genre de plantes de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *pavetta*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, très-rameux, épineux, à feuilles ſimples, entières; les pédoncules axillaires, ſolitaires, chargés d'environ trois fleurs.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à quatre découpures inégales; une corolle tubulée, à quatre diviſions; quatre étamines ſaillantes; un drupe couronné par le limbe du calice, contenant une noix à deux loges monoſpermes.

C'eſt un arbriſſeau d'environ douze pieds, très-rameux, épineux; les rameaux ſimples; les feuilles faſciculées, oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, preſqu'acuminées, roides, entières, très-glabres, un peu luiſantes; les pédoncules ſolitaires ou réunis deux ou trois, à peine plus longs que les feuilles, preſqu'à trois fleurs. Le calice eſt à quatre découpures inégales, preſque ſpatulées; le tube de la corolle filiforme, long d'un demi-pouce; le limbe à quatre découpures oblongues, beaucoup plus courtes que le tube; les filamens très-courts, inſérés à l'orifice du tube; les anthères droites, linéaires, ſaillantes; l'ovaire preſque conique; le ſtyle filiforme, de la longueur des étamines; le ſtigmate bifide; le fruit jeune, à deux loges monoſpermes.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

CHONDODENDRON. Genre établi par MM. Ruiz & Pavon, dans leur *Prodrome de la Flore du Pérou*, qui paroît devoir être réuni aux *epibaterium*. (*Voyez* ÉPIBAT, *Suppl.*)

CHONDRACHNE. Genre de Brown. (Nov. Holl. pag. 220.) Il m'a paru avoir de ſi grands rapports avec les *chryſitrix*, que j'ai cru devoir le réunir à ce genre. (*Voyez* CRISITE, *Suppl.*)

CHONDRILLA. (*Voyez* CONDRILLE.)

CHONDROPETALUM. Genre de Rottboll, qui doit être réuni aux *roſtio*. (*Voyez ce mot.*)

CHORÈTRE. *Choretrum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, très-voiſin de la famille des chalefs (*Juſſ.*), de celle des ſantalacées (*Brown*), qui a de grands rapports avec les *leptomeria* Brown, & qui comprend des arbuſtes exotiques, dont les tiges, ſouples, élancées, ſont très-rameuſes; les feuilles fort petites, éparſes, diſtantes; les fleurs blanches, petites, axillaires ou terminales, ſolitaires ou agrégées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice extrêmement petit, à cinq dents très-courtes; une corolle à cinq découpures profondes, concaves, perſiſtantes; cinq étamines placées dans la cavité des pétales; anthères à quatre loges, à quatre valves; un ſtigmate en étoile; un drupe.?

ESPÈCES.

1. *Choretrum* (lateriflorum), *floribus axillaribus, ſeſſilibus, ſolitariis.* Brown, Nov. Holl. pag. 354.

2. *Choretrum* (glomeratum), *floribus ramulos lateralis terminantibus 2-3-niſve.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croiſſent ſur la côte méridionale de la Nouvelle-Hollande. ♄

CHORETRUM. (*Voyez* CHORÈTRE, *Suppl.*)

CHORIZANDRA. (*Voyez* CHORIZANDRE.)

CHORIZANDRE. *Chorizandra*. Genre de plantes monocotyledones, a fleurs glumacées, de la famille des souchets, qui a des rapports avec les *chrysitrix*, & qui comprend des herbes marécageuses, exotiques a l'Europe, dont le port reſſemble à celui de quelques joncs. Les tiges ſont ſimples, planes, noueuſes, feuillées à leur baſe, terminées par une tête de fleurs ſeſſiles, compoſée d'épillets nombreux & agrégés.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des épillets nus, à pluſieurs fleurs ; des écailles faſciculées ; une étamine ſous chaque écaille ; un piſtil dans le centre de chaque faſcicule ; le ſtyle bifide, point de ſtets ſétacés.

Ce genre me paroît différer très-peu des *chrysitrix*, auxquels il conviendroit peut-être de le reunir.

ESPÈCES.

1. *Chorizandra* (ſphærocephala), *capitulo globoſo, exſerto, ſquamulis acuminatis, barbatis*. Brown, Nov. Holl. pag. 221.

2. *Chorizandra* (cymbaria), *capitulo ſubovato, culmi excavatione cymbiformis ſemiimmerſo ; ſquamulis obtuſis, imberbibus*. Brown, l. c.

Ces deux plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande, aux environs du port Jackſon. (*Brown.*)

CHORYZEMA à feuilles d'yeuſe. *Chorizema ilicifolia*. Labill.

Chorizema foliis ovato-lanceolatis, ſubruncinatis ; racemis terminalibus & axillaribus, elongatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 120, & Itin. 1. pag. 405. tab. 21.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuſes, qui offre pour caractère eſſentiel :

Un calice à deux lèvres, à cinq découpures ; une corolle papilionacée ; un ſtigmate ſimple, aigu ; une gouſſe oblongue, ventrue, à une ſeule loge polyſperme.

C'eſt une plante preſque ligneuſe, dont les racines produiſent pluſieurs tiges cylindriques, diviſées en rameaux preſque filiformes, garnis de feuilles ovales, lancéolées, veinées, réticulées, munies ſur leurs bords, à leur partie inférieure, de dents longues, en forme d'épines ; d'autres épines très-courtes, en forme de ſtipules. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes peu garnies, preſque filiformes, alongees, terminales & axillaires ; le calice à deux lèvres ; l'inférieure trifide ; la ſupérieure plus longue & bifide ; la corolle papilionacée ; l'étendard échancré, preſqu'orbiculaire, à peine de la longueur des ailes ; les gouſſes oblongues, elliptiques, rétrécies à leur partie inférieure, contenant pluſieurs ſemences brunes, preſque globuleuſes.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin. (*Labill.*)

CHOU. *Braſſica*. Illuſtr. Gen. tab. 565. *Braſſica oleracea*, n°. 1, & Gærtn. tab. 143. — Tournef. Inſt. R. Herb. tab. 106.

Obſervations. 1°. Le *braſſica auſtriaca*, Jacq. Auſtr. tab. 283, ne paroît être qu'une variété du *braſſica orientalis* Linn., qui eſt le *braſſica perfoliata*, Dict. n° 10, dont il ne differe que par ſes ſiliques, à ſtries noueuſes & ſaillantes.

2°. Le *braſſica campeſtris*, dont M. de Lamarck a fait une variété de ſon *braſſica perfoliata*, qui eſt le *braſſica orientalis* Linn., me paroît une eſpèce très-diſtincte, que nous rencontrons aux environs de Paris. Elle en diffère par ſon port, à tiges plus grêles ; ſes feuilles plus étroites, un peu mucronées ; les inférieures découpées en lyre, dentées, légérement hiſpides. Je penſe qu'il faut y rapporter le *braſſica campeſtris*. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 127.

3°. La ſynonymie de Boccone, Sic. 49, tab. 25, fig. 3 & 4, rapportée au *braſſica arvenſis* Linn., me paroît convenir davantage, au moins à une variété de cette plante, ſi elle n'en eſt pas une eſpèce. Je poſſède cette plante, recueillie à Maroc par Brouſſonnet. La figure de Boccone eſt très-bonne ; mais elle diffère du *braſſica arvenſis*, que j'ai obſervé en Provence, par ſes feuilles infiniment plus petites, point ſpatulées ; par ſes tiges dures, preſque ligneuſes, plus baſſes, couchées à leur baſe ; les rameaux diffus ; les ſiliques grêles.

4°. *Braſſica alpina*, n°. 12, eſt figuré dans Villars, Dauphin. 3, pag. 330, tab. 36. C'eſt le *turritis braſſica*. Leers, Herborn. n°. 518.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CHOU à feuilles cylindriques. *Braſſica teretifolia*. Desfont.

Braſſica foliis carnoſis, teretibus, glabris, pinnatis ; pinnulis diſtinctis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 94. tab. 164.

Cette plante, remarquable par le caractère de ſes feuilles, a des racines longues, rameuſes, tortueuſes. Ses tiges ſont glabres, rameuſes, hautes d'un pied, garnies de feuilles glauques, molles, très-glabres, ailées, cylindriques ; les folioles diſtinctes, alternes ou oppoſées, inégales, obtuſes, cylindriques ; les fleurs pédicellées, diſpoſées en une grappe lâche & terminale ; leur calice coloré,

à folioles linéaires; la corolle violette, de la grandeur de celle du chou potager; les pétales entiers, en ovale renversé; les siliques grêles, glabres, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux environs de Cafsa. Elle fleurit dans l'hiver. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

14. Chou polymorphe. *Braſſica polymorpha.* Willd.

Braſſica foliis inferioribus anguſto-lanceolatis, pinnatifido-dentatis; ſuperioribus linearibus, integerrimis; calice patenti. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 551. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 93. tab. 90

Braſſica (polymorpha), *foliis inferioribus linearilanceolatis, pinnatifido-dentatis; ſuperioribus ſubulatis, integris.* Murr. Comm. Goëtt. 1776. pag. 35. tab. 6.?

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup des *ſinapis* par les folioles de ſon calice étalées, caractère qui, d'après Willdenow, laiſſe quelque doute ſur l'identité de cette plante avec celle de Murray, dont elle ne diffère d'ailleurs que par ſes racines vivaces. Ses feuilles inférieures ſont étroites, linéaires, lancéolées, pinnatifides, dentées; les ſupérieures linéaires, très-étroites, preſque ſubulées, entières; les ſiliques preſque cylindriques, obtuſes.

Cette plante croît en Hongrie & dans la Sibérie. ♄ (*Willd.*)

15. Chou haſté. *Braſſica ſubhaſtata.* Willd.

Braſſica foliis glabris, radicalibus runcinatis; caulinis lanceolatis, integerrimis, ſubhaſtatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 550.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes de ſix à ſept pouces, quelquefois d'un pied; les feuilles glabres; les radicales oblongues, rongées à leur contour; les caulinaires lancéolées, très-entières, haſtées à un des côtés de leur baſe; les feuilles ſupérieures très-entières, un peu rétrécies à leur baſe; les fleurs jaunes, peu nombreuſes, diſpoſées en grappes; les ſiliques droites, grêles, cylindriques, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans les îles de l'Archipel. ⊙ (*Willd.*)

16. Chou ligneux. *Braſſica ſuffruticoſa.* Desf.

Braſſica caule ſuffruticoſo; foliis glaucis, ſubcarnoſis, integerrimis, ovato-oblongis, baſi attenuatis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 94.

Cette plante a le port du *braſſica arvenſis*; elle en diffère par ſes tiges dures, preſque ligneuſes, droites, glabres, rameuſes, cylindriques, hautes d'un à deux pieds; par ſes feuilles pétiolées, rétrécies à leur baſe, ovales, oblongues, glauques, très-entières, un peu charnues. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe terminale; les corolles violettes, veinées, reticulées, de la grandeur de celle du *braſſica arvenſis*; les ſiliques grêles, droites, très-longues, glabres, cylindriques.

Cette plante croît dans la Barbarie, ſur les montagnes arides, aux environs de Cafsa. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

17. Chou de Richer. *Braſſica Richerii.* Willd.

Braſſica foliis petiolatis, oblongis, ſubdentatis; radice cauleſcente. Willd. Spec. Plant. 3. p. 549. — Villars, Dauph. 3. pag. 331. tab. 36. — Allion. Pedem. n°. 967. tab. 58. fig. 1, & tab. 76. fig. 2.

Braſſica foliis inferioribus petiolatis, ſubſerratis; ſummis lineari-lanceolatis, integris. Gerard, Flor. gall. Prov. 367. n°. 1.

Braſſica alpina, perennis. Tourneſ. Inſt. R. Herb. 220.

Ce chou a des racines groſſes, tortueuſes, ramifiées en ſouches dures, raboteuſes, plus ou moins prolongées; elles produiſent pluſieurs tiges glabres, droites, longues d'environ un pied & demi & plus, ſimples, preſque nues, garnies ſeulement, à leur partie inférieure, de feuilles pétiolées, ovales-oblongues, très-entières ou légèrement dentées vers leur baſe, glabres, obtuſes, d'un vert un peu griſâtre; les pétioles preſqu'auſſi longs que les feuilles; les fleurs jaunâtres, aſſez grandes, diſpoſées en une grappe lâche, terminale; les ſiliques longues d'environ deux pouces, un peu tétragones, droites ou étalées, quelquefois légèrement courbées, obtuſes, rétrécies à leur deux extrémités, un peu boſſelées.

Cette plante croît dans les montagnes alpines du Piémont & du Dauphiné. ♃ (*V. ſ.*)

18. Chou à feuilles pinnatifides. *Braſſica pinnatifida.* Desfont.

Braſſica foliis pinnatifidis, laciniis ſerratis; ſiliquis cuſpidatis, tetragonis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 95. tab. 165.

Grande & belle eſpèce dont les tiges ſont hautes de trois à quatre pieds, droites, glabres, rameuſes, quelquefois velues à leur baſe; les feuilles très-amples; les inférieures longues d'un pied & plus, profondément pinnatifides; les découpures larges, confluentes, lancéolées, à dentelures lâches, irrégulières, diſtantes; les feuilles caulinaires très-petites, rapprochées, amplexicaules, preſqu'ailées; les pinnules linéaires-lancéolées, dentées en ſcie: toutes ces feuilles ſont petites, & hériſſées de poils dans les terrains ſablonneux & arides; beaucoup plus grandes &

glabres dans les terres grasses. Les fleurs sont d'un jaune-pâle, veinées, réticulées; les siliques droites, glabres, presque tétagrones, aiguës, longues de huit à dix lignes.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Cafsa. (*V. f. in herb. Desfont.*)

19. CHOU alongé. *Brassica elongata.* Waldst.

Brassica foliis petiolatis, inferioribus sinuato-pinnatifidis, hispidis; superioribus glabris, dentatis; siliquis torulosis, tetragonis, cuspidatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 552. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 26. tab. 28. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 159.

Ces tiges sont glabres, droites, alongées, garnies de feuilles pétiolées, oblongues; les inférieures sinuées, pinnatifides, hérissées de poils un peu roides; les supérieures glabres, dentées; les fleurs disposées en très-longues grappes lâches & terminales. Les siliques sont toruleuses, tétragones, à peine plus longues que les pédoncules; leurs valves une fois plus courtes que la cloison, qui se termine en une pointe alongée.

Cette plante croît dans les lieux stériles, en Hongrie. ♂

20. CHOU giroflée. *Brassica cheiranthus.* Vill.

Brassica foliis petiolatis, pinnatifidis, dentatis, subhispidis; siliquis glabris, rostro basi monospermo. Decand. Synopf. Plant. pag. 371, & Flor. franç. 4. pag. 650.

Brassica (cheiranthus), *foliis sinuato-laciniatis, subhirsutis; calice connivente.* Villars, Dauph. 3. pag. 332. tab. 36. var. *a.*

Brassica cheiranthus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 652.

Sinapis Tournefortii. Allioni, Pedem. n°. 912. *Excluf. fynonym.*

β. Sinapis recurvata. Allioni, Pedem. n°. 963. tab. 87, & Auct. pag. 17.

Cette plante ne peut être un *finapis*, ainfi que je l'ai déjà obfervé à l'article *moutarde*, ayant fon calice ferré ou fermé; elle eft remarquable par fes filiques furmontées d'une corne qui renferme une femence à fa bafe. Ses racines font dures, cylindriques, très-fimples. Ses tiges, rameufes dès leur bafe, s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pieds; elles font fimples, légérement pileufes, quelquefois entiérement glabres, garnies de feuilles petiolées, pinnatifides, d'un vert clair; les découpures très-profondes, oblongues, preſqu'égales, entières dans les feuilles fupérieures, à larges dentelures dans les inferieures; les pétioles glabres ou hifpides; le calice coloré; la corolle d'un jaune-clair, aſſez ſemblable à celle de la giroflée des murs; le limbe des pétales arrondi, horizontal; les filiques droites, pédicellées, glabres, longues de deux à trois pouces, contenant des ſemences nombreuſes, & une ſeule à la baſe de la corne qui les termine. La variété *β* ne diffère de la précédente que par ſes filiques très-étalées & même recourbées vers le bas.

Cette plante croît aux lieux ſtériles, dans les Alpes du Piémont & du Dauphiné. ♂ (*V. f.*)

21. CHOU de montagne. *Brassica montana.* Decand.

Brassica foliis petiolatis, runcinatis, ſubglabris, ſubradicalibus; ſiliquis glabris, roſtro baſi monoſpermo. Decand. Flor. franç. 4 pag. 651, & Synopf. Plant. pag. 371.

Brassica cheiranthus, var. *β.* Villars, Dauph. 3. pag. 332.

Cette plante, dit M. Decandolle, diffère de la précédente par ſa ſtature, qui quelquefois ne s'élève pas à cinq pouces de hauteur & ne va jamais au-delà d'un pied. Sa racine eſt plus ligneuſe & vivace; ſes feuilles d'un vert-foncé, la plupart radicales, pinnatifides, à découpures preſque triangulaires, un peu aiguës, moins profondes. Les fleurs ſont d'un jaune moins pâle, un peu veinées; les filiques plus courtes, ainſi que leur pédicelle.

Cette plante croît dans les montagnes des Pyrénées & dans celles du Dauphiné. ♃

22. CHOU en lyre. *Brassica lyrata.* Desfont.

Brassica hirſuta, caule aſcendente; foliis lyratis; ſiliquis compreſſis, hiſpidis, mucronatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 96. tab. 166.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges ramaſſées en gazon, hiſpides, aſcendantes, les unes ſimples, d'autres rameuſes, hautes d'un pied; les feuilles profondément découpées en lyre, rudes, hériſſées de poils courts, longues de ſix à huit pouces; les lobes obtus, un peu arrondis, inégalement dentés ou crénelés; le terminal beaucoup plus grand; les fleurs pédicellées, en grappe; le calice court, hiſpide; la corolle petite, violette, veinée, réticulée; le limbe entier; les filiques hiſpides, comprimées, un peu épaiſſes, longues d'un pouce & demi, ſubulées, mucronées à leur ſommet.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ſables du déſert. (*V. f. in herb. Desfont.*)

23. CHOU à feuilles graſſes. *Brassica craſſifolia.* Vahl.

Brassica foliis pinnatifidis, laciniis linearibus. Vahl, Symb. 2. pag. 78. — Forsk. Flor. ægypt.-arab. 118.

Ses tiges ſont glabres, hautes de ſept à huit pouces, rameuſes, garnies de feuilles alternes,

glabres, charnues, pinnatifides; les découpures preſqu'oppoſées, longues d'un pouce, linéaires, étalées, obtuſes, très-entières; celles des feuilles radicales dentées; les folioles du calice ſerrées dans leur milieu, lâches à leur baſe & à leur ſommet; la corolle d'un blanc-rouſſeâtre; les ſiliques diſpoſées en grappes lâches, terminales; elles ſont cylindriques, très-liſſes, toruleuſes, longues d'un pouce, terminées par un ſtyle ſubulé.

Cette plante croît en Égypte, aux environs des pyramides, & fleurit au mois de janvier.

Eſpèces moins connues.

* CHOU à feuilles de chêne. *Braſſica balearica.* Perſ.

Braſſica foliis ſubcarnoſis, ovatis, ſinuatis, petiolatis; caule fruteſcente. Perſoon, Synopſ. Plant. 2. pag. 206.

Ses tiges ſont hautes, ligneuſes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, médiocrement charnues, ovales, ſinuées, aſſez ſemblables à celles du *quercus robur*; les ſiliques quadrangulaires, terminées par un ſtyle cylindrique, en tête au ſommet.

Cette plante croît dans l'île de Minorque. ♄

* CHOU ſubulaire. *Braſſica ſubularia.* Brot.

Braſſica foliis radicalibus pinnatifidis runcinatiſve; laciniis ovatis, acutis, dente infimo majore, auriculiformi; caule infernè hiſpido, ſiliquis ſubtoruloſis, ſtylo enſiformi terminatis. Brot. Luſit. 1. pag. 582.

Cette plante a ſes tiges hériſſées à leur partie inférieure, garnies de feuilles alternes; les inférieures pinnatifides ou rongées à leur contour; les découpures ovales, aiguës, munies à leur partie inférieure d'une dent plus grande, en forme d'oreillètes. Les ſiliques ſont médiocrement toruleuſes, ſurmontées d'un ſtyle enſiforme. Elle croît dans le Portugal.

* CHOU hériſſé. *Braſſica hirta.* Mœnch.

Braſſica ſiliquis hirtis, roſtro ſubpiloſo; foliis lanceolatis, ſinuatis. Mœnch. Method. Suppl. p. 85.

Ses feuilles ſont variables, ordinairement lancéolées, ſinuées, quelquefois plus étroites, linéaires-lancéolées; la corolle jaune; les pétales échancrés, traverſés par des lignes brunes; les ſiliques hériſſées, terminées par un ſtyle enſiforme, légérement pileux. Son lieu natal n'eſt pas connu.

* CHOU renflé. *Braſſica turgida.* Perſ.

Braſſica glabra, foliis ovatis, repandis, ſerratis; ſiliquis glabris, turgidis, ſubtetragonis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 207.

Cette plante, d'après M. Perſoon, a des tiges glabres ou preſque glabres; toutes les autres parties entièrement glabres; les feuilles ovales, ſinuées, dentées en ſcie; la corolle pale, à veines brunes; les ſiliques glabres, renflées, preſque tetragones; la cloiſon comprimée, cuſpidée. Son lieu natal n'eſt point connu.

* *Braſſica* (magellanica), *foliis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, ſerratis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 207. (*E freto Magellan. Herb. Juſſ.*)

CHOU-CALLE. (*Voyez* CALLE.)

CHOU-CARAÏBE. (*Voyez* GOUET, n°. 19, *arum ſagittæfolium* Linn.)

CHOU-PALMISTE: nom que l'on donne à pluſieurs arbres de la famille des palmiers, dont les bourgeons ou les jeunes pouſſes non développées ſont employées comme comeſtibles. Ces palmiers ont, comme l'on ſait, leur tronc couronné par un faiſceau de feuilles, d'autant plus étalées qu'elles ſont plus extérieures. Il exiſte dans leur milieu un gros bourgeon deſtiné à former une nouvelle pouſſe. Ce bourgeon eſt compoſé de jeunes feuilles non écloſes; il eſt tendre, ſavoureux, bon à manger dans un grand nombre de palmiers. On le mange ſoit en ſalade, ſoit cuit & aſſaiſonné, comme la plupart de nos légumes; il fournit une nourriture ſaine, légère, de facile digeſtion, mais dont on ne peut faire un grand uſage, d'autant moins que chacun de ces bourgeons coûte la perte d'un arbre.

CHOUANNA-MANDARU. Rheed a figuré ſous ce nom, dans ſon *Hort. Malab.* 1, tab. 33, le *bauhinia purpurea* Linn.

CHRISTOPHORIANA: nom d'un genre de Tournefort, qui a été nommé depuis *actæa* par Linne. (*Voyez* ACTÉE.)

CHRYPHIOSPERME rampante. *Chryphyoſpermum reptans.* Pal.-Beauv.

Chryphyoſpermum caule repente, floribus axillaribus, involucri foliolis latis; foliis oblongis, margine ſubdentatis. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & benin. vol. 2. pag. 24. tab. 74.

Genre de plantes très-remarquable, à fleurs compoſées, de la famille des chicoracées, établi par M. Paliſot de Beauvois, pour une plante d'Afrique, à tige herbacée, à feuilles ſimples, alternes ou oppoſées; les fleurs axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à trois folioles; des demi-fleurons en capuchon; les ſemences ſurmontées d'une aigrette membraneuſe, à cinq découpures; le réceptacle garni de paillettes.

CARACTÈRE

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, diviſé profondement en trois folioles élargies.

2°. Une *corolle* petite, compoſée de demi-fleurons tous hermaphrodites, en forme de capuchon, longuement onguiculés à leur baſe; le limbe court, arrondi, concave, recourbé, très-finement denticulé à ſes bords.

3°. Cinq *étamines* ſyngénèſes; les filamens libres, ſétacés; les anthères réunies en cylindre.

4°. Pluſieurs *ovaires* courts, un peu anguleux, ſurmonté d'un ſtyle, diviſé à ſon ſommet en deux ſtigmates.

Le *fruit* conſiſte en pluſieurs ſemences preſque trigones, ſéparées & fortement enveloppées par deux paillettes, ſurmontées d'une aigrette membraneuſe, à cinq découpures.

Le *réceptacle* garni de paillettes qui tombent avec les ſemences.

Cette plante a des tiges radicantes, herbacées, rampantes, d'où s'élèvent des rameaux droits, anguleux, très-glabres, articulés, fragiles à leurs articulations, garnies de feuilles oppoſées & alternes, ſeſſiles, oblongues, glabres, munies à leurs bords de petites dents rares & peu marquées. Les fleurs ſont axillaires, ſeſſiles, petites, ſolitaires; les trois folioles du calice inégales, ovales, concaves, ſtriées, très-glabres; la corolle blanche, cachée par le calice, compoſée de demi-fleurons courts & tous hermaphrodites; les paillettes ovales-oblongues, obtuſes. Les naturels du pays font uſage de cette plante pour la guériſon de leurs plaies. M. Paliſot de Beauvois a obſervé que les Nègres & les Sauvages de l'Amérique ſeptentrionale employoient beaucoup de plantes de l'ordre des compoſées pour leurs remèdes.

Cette plante croît en Afrique, ſur les bords du fleuve Formoſe. ⊙ ? (*V. ſ. in herb. Pal.-Beauv.*)

CHRYPHIOSPERMUM. (*Voy.* CHRYPHIOSPERME.)

CHRYSANTELLUM. Genre que M. Perſoon, dans ſon *Synopſis*, a établi, d'après M. Richard, pour le *verbeſina mutica*. (*Voy.* VERBÉSINE, n°. 4.)

J'avois déjà déſigné, à l'article VERBÉSINE, les caractères qui écartoient cette plante de ce genre. Ceux qui établiſſent celui dont il eſt ici queſtion, conſiſtent dans :

Un calice cylindrique, preſque de la longueur des fleurons, muni à ſa baſe de quelques écailles; les demi-fleurons de la circonférence courts, linéaires, à deux dents; les fleurons peu nombreux, la plupart ſtériles; le réceptacle garni de paillettes planes; les ſemences nues, preſque cylindriques, cannelées, quelques-unes comprimées, entières à leurs bords.

CHRYSANTHEMUM. (*Voy.* MATRICAIRE.)

CHRYSIS. Rénéalme a figuré & décrit ſous ce nom, dans ſon *Specimen*, tab. 83, l'*helianthus annuus* Linn.

CHRYSITRIX. (*Voyez* CRISITE.)

CHRYSOBOLANUS. (*Voyez* ICAQUIER.)

CHRYSOCOMA. (*Voyez* CRISOCOME.)

CHRYSOGONUM. (*Voyez* CRISOGONE.)

CRYSOMALLUM. Genre de plantes de la famille des gattiliers, établi par M. du Petit-Thouars (Gen. Madag. n°. 25), pour un arbriſſeau qui paroît avoir été confondu avec les *bignonia*, & dont le caractère eſſentiel conſiſte dans :

Un calice d'une ſeule pièce, urcéolé, à cinq dents; une corolle tubuleuſe, irrégulière, recourbée, couverte de poils ſoyeux; le limbe étalé, à cinq découpures; quatre étamines plus longues que la corolle; un ſtyle de la longueur des étamines; un ſtigmate double. Le fruit conſiſte en un drupe ovale, accompagné du calice perſiſtant. Il renferme un noyau oſſeux, à quatre loges; une ſemence dans chaque loge.

Ce genre ne contient qu'une ſeule eſpèce. C'eſt un arbriſſeau élégant, dont les feuilles ſont verticillées, ternées, compoſées de cinq folioles; les fleurs diſpoſées en corymbes dichotomes, ſitués un peu au deſſus de l'aiſſelle des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

CHRYSOPHYLLUM. (*Voyez* ARGAN & CAÏMITIER.)

CHRYSOPIA. (*Voyez* CRYSOPIE.)

CHRYSOPIE de Madagaſcar. *Chryſopia madagaſcarienſis.*

Chryſopia foliis alternis, ovatis, integris; floribus faſciculatis, ramis umbellatim confertis. (N.) — Aub. Petit-Thouars, Gener. madag. pag. 15. n°. 48.

Grand arbre élégant, de l'île de Madagaſcar, dont les rameaux ſont étalés; les ſupérieurs rapprochés & diſpoſés preſqu'en ombelle, garnis de feuilles alternes, ovales, entières; les fleurs d'un pourpre-foncé, grandes, diſpoſées en faſcicules à l'extrémité des rameaux.

Cet arbre forme un genre particulier, de la

famille des millepertuis, dont le caractère essentiel est d'avoir :

1°. Un *calice* à cinq folioles concaves, épaisses, colorées.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales concaves, épais, roulés; un appendice urcéolé, épais, entier à sa base, divisé profondément en cinq lobes connivens.

3°. Des *étamines* nombreuses, réunies en plusieurs paquets; cinq anthères sur chaque lobe, sillonnées extérieurement.

4°. Un *ovaire* à cinq loges, contenant quelques ovules, attachés dans le centre; le style divisé jusqu'à sa moitié, en cinq découpures cylindriques.

Le *fruit* n'est pas connu; les semences épaisses, oléagineuses, dépourvues de périsperme; les cotylédons réunis.

Cet arbre produit un suc abondant d'un beau jaune, caractère exprimé par son nom, composé de deux mots grecs, *crysos* (*aureus*), d'or, *opos* (*succus*), suc. ♄

CHRYSOSPLENIUM. (*Voyez* DORINE.)

CHRYSURUS. C'est le *cynosurus aureus* de Linné (*Voyez* CRÉTELLE), pour lequel M. Persoon, dans son *Synopsis Plantarum*, vol. 1, p. 80, a établi un genre particulier, qu'il a nommé *chrysurus*, & auquel il donne pour caractère :

Des fleurs en épis rameux; des épillets composés de deux sortes de fleurs; les unes stériles, pendantes, nudiques, à plusieurs valves, formant une sorte d'involucre à la base des fleurs fertiles; celles-ci composées d'un calice à deux valves, contenant deux ou trois fleurs; la corolle à deux valves, l'extérieure surmontée d'une longue arête.

CHUNCO. *Chuncoa*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des chalefs (*elæagni*), qui se rapproche des *terminalia* (badamier), & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles éparses, alternes, entremêlées de fleurs en épis, souvent hermaphrodites à la base des épis, mâles au sommet.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, supérieur, à cinq découpures caduques; point de corolle; dix étamines; un ovaire adhérent avec le calice; un drupe monosperme, inégalement ailé à ses bords.

ESPÈCES.

1. CHUNCO à feuilles ovales. *Chuncoa obovata.*

Chuncoa foliis obovatis, acuminatis; spicis pendulis, capsulis quinque alatis. Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. & chili. pag. 274. *Sub gimbernatiâ.*

Arbre d'environ soixante pieds, d'un bois très-dur, dont les rameaux sont garnis de feuilles éparses, alternes, en ovale renversé, acuminées à leur sommet; les fleurs disposées en épis pendans; les capsules munies de cinq ailes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

2. CHUNCO à feuilles oblongues. *Chuncoa oblonga.*

Chuncoa foliis oblongis, spicis congestis, capsulis dipteris. Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. pag. 275. *Sub gimbernatiâ.*

Cet arbre est distingué du précédent par ses feuilles oblongues; par ses fleurs réunies en épis rapprochés; par ses capsules à deux ailes. Il croît au Poguzo, dans les forêts. ♄

CHUNCOA. (*Voyez* CHUNCO.)

CHUPALON. (Juss. Gen. pag. 163.) Plante du Pérou, qui ne nous est connue que par un dessin envoyé par M. de la Condamine à M. Antoine de Jussieu, & qui offre un calice tubulé, à cinq dents; une corolle tubulée, presque cylindrique, resserrée à son limbe, où elle se divise en cinq dents; dix étamines attachées sur la corolle; les filamens courts; les anthères droites, alongées, bifides à leur base; les alternes plus longues à leur partie inférieure; l'ovaire adhérent jusque vers son milieu avec le tube du calice, surmonté d'un long style; le stigmate presqu'à cinq découpures. Le fruit est une baie inférieure, en forme de pomme, à cinq loges polyspermes.

Ses tiges sont presque ligneuses; ses feuilles alternes; les fleurs la plupart axillaires & terminales, d'un rouge-gai, environnées de grandes bractées colorées.

Cette plante, d'après M. de Jussieu, appartient à la famille des campanulacées; elle a de grands rapports avec le *ceratostema*; elle en diffère par les dents de son calice, par la situation & la forme de ses étamines, par son fruit en baie. M. Adanson l'a mentionnée dans ses *Familles*, vol. 2, p. 164; il la rapproche des *vaccinium*.

CHUQUIRAGA. *Chuquiraga*. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs composées, flosculeuses, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *mutisia*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles imbriquées, roides, aiguës; les rameaux terminés par de grosses fleurs solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice très-grand, turbiné, composé d'écailles nombreuses, imbriquées; toutes les fleurs flosculeuses; les anthères longues, munies, à leur base, de deux filets

ſoyeux ; une aigrette longue & plumeuſe ; le réceptacle velu.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ſont toutes compoſées de fleurons hermaphrodites ; elles offrent :

1°. Un *calice* tubulé, compoſé d'un très-grand nombre de folioles imbriquées ; les extérieures plus petites, ovales ; les intérieures linéaires, ſcarieuſes.

2°. Une *corolle* plus courte que le calice, contenant un grand nombre de fleurons hermaphrodites, tubulés, cylindriques, pileux, à cinq dents égales.

3°. Cinq *étamines* plus courtes que la corolle, ſyngénèſes ; les anthères linéaires, plus longues que les filamens, réunies en un tube cylindrique, terminé au ſommet par cinq dents, & inférieurement par dix prolongemens ou appendices.

4°. Un *ovaire* pubeſcent ; le ſtyle droit ; le ſtigmate charnu, bifide.

Les *ſemences* ſont ovales, velues, couchées les unes ſur les autres, tronquées au ſommet, couronnées par une aigrette ſeſſile ; le réceptacle pileux.

ESPÈCES.

1. CHUQUIRAGA, élégant. *Chuquiraga inſignis.*

Chuquiraga foliis ovatis, margine incraſſatis, pungentibus, glaberrimis ; ramulis glabris. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 153. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 691. — Juſſ. Gener. pag. 178.

Johannia inſignis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1705.

Arbriſſeau dont les tiges ſont chargées de rameaux épars, cylindriques, redreſſés, glabres, tuberculeux, garnis de feuilles nombreuſes, petites, ſeſſiles, très-rapprochées, preſqu'imbriquées, roides, ovales, aiguës, très-glabres, un peu épaiſſes à leurs bords, très-entières, un peu piquantes à leur ſommet ; chaque rameau terminé par une groſſe fleur ſeſſile ; le calice compoſé d'écailles oblongues, fortement imbriquées ; les intérieures alongées, lancéolées ; les extérieures plus petites ; les fleurons nombreux & très-longs, preſqu'entiers à leur limbe ; les anthères longues, munies de deux ſoies à leur baſe ; les ſemences ſurmontées d'une aigrette longue & plumeuſe ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

2. CHUQUIRAGA à petites feuilles. *Chuquiraga microphylla.* Humb. & Bonpl.

Chuquiraga foliis ovatis, margine incraſſatis, pungentibus, ſubtùs piloſiuſculis ; ramulis pubeſcentibus. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. p. 151. tab. 43.

Arbriſſeau de quatre pieds, diviſé en rameaux droits, alternes, de couleur brune, pubeſcens & pileux ; les feuilles ſeſſiles, alternes, très-rapprochées, preſqu'imbriquées, ovales, épaiſſies à leurs bords, très-aiguës, longues de trois ou quatre lignes, glabres & d'un vert-luiſant en deſſus, plus pâles & pileuſes en deſſous ; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, terminales ; leur calice turbiné, long d'un pouce ; leurs folioles pubeſcentes en dehors, glabres en dedans, inégales ; les extérieures plus petites, ovales, de couleur brune ; les intérieures linéaires, ſcarieuſes, d'un jaune-doré ; la corolle d'un beau jaune, plus courte que le calice ; les fleurons pileux.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Pérou. ♄

3. CHUQUIRAGA à feuilles lancéolées. *Chuquiraga lancifolia.* Humb. & Bonpl.

Chuquiraga foliis ovato-lanceolatis, margine incraſſatis, pungentibus, glaberrimis ; ramulis glabris. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. p. 153.

Cette eſpèce, indiquée ſeulement dans les plantes équinoxiales de MM. Humboldt & Bonpland, a ſes tiges pourvues de rameaux glabres, garnis de feuilles ovales, lancéolées, très-entières, épaiſſes à leurs bords, piquantes à leur ſommet, glabres à leurs deux faces. Elle croît au Pérou, ſur les montagnes. ♄

CHYMARRHIS. (*Voy.* CHIMARRHIS, *Suppl.*)

CHYTRACULIA. (*Voyez* CALYPTRANTHE, *Suppl.*) Brown, Jam. tab. 137, fig. 2, a décrit & figuré ſous ce nom le *myrtus chytraculia* de Linné.

CIBOULE, ſorte d'ail, cultivée dans les jardins potagers, que Tournefort a nommée *cepa fiſſilis*, qui eſt, dans Linné, une variété de l'*allium aſcalonicum*, vulgairement *échalotte*. Quelques auteurs la regardent comme une eſpèce diſtincte.

CIBOULETTE, CIVE, CIVETTE : noms vulgaires ſous leſquels on connoît, dans les jardins potagers, l'*allium ſchænopraſum* de Linné.

CICCA. Illuſtr. Gen. tab. 757, fig. 1, *ciccæ diſticha*, n°. 1, connu vulgairement ſous le nom de *cheramélier*, & chez les Brachmanes ſous celui d'*amvallis*. Il faut ajoûter pour ſynonymie :

Averrhoa (acida), *ramis nudis, fructificantibus ; pomis ſubrotundis.* Linn. Spec. Plant. pag. 613. — Flor. zeyl. 179.

Phyllanthus (longifolius), *caule arboreo ; foliis*

pinnatis; floribus polygamis, tetrandris. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 36. tab. 194.

Neli-pouli. Rheed, Malab. 3. pag. 57. tab. 47. 48.

Cheramela. Rumph. Amboin. 7, p. 34, tab. 33, fig. 2; — Illuſtr. fig. 2, *cicca nodiflora*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

Cicca (racemoſa), *caule arboreo, floribus racemoſis, corollis quadripartitis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 680.

Cette plante eſt-elle ſuffiſamment diſtinguée du *cicca diſticha*, pour former une eſpèce particulière? Elle y convient par ſes feuilles ovales, diſpoſées ſur deux rangs; par ſes fleurs en grappes, petites, à quatre découpures; par ſes baies acides. Elle croît aux Indes orientales, dans le royaume de Champava, & ſe cultive à la Cochinchine. ♄

CICER. (*Voyez* CICHE, & Illuſtr. tab. 632, *cicer arietinum*, n°. 1, & Tournef. tab. 210. — Gærtn. tab. 151.

M. Willdenow rapporte, comme eſpèce de ce genre, l'*ervum lens* de Linné.

CICHORIUM. (*Voyez* CHICORÉE.)

CICUTA. (*Voyez* CIGUË.)

CICUTAIRE. *Cicutaria.* Illuſtr. Gen. tab. 195, fig. 1, *cicutaria aquatica* Lam., n°. 1; — fig. 2, *cicutaria maculata*, n°. 2.

CICUTARIA. (*Voyez* CICUTAIRE.)

CIENFUEGOSE. *Cienfuegoſia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les *ſenra*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs ſolitaires, axillaires & terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice double; l'extérieur à douze folioles ſétacées; l'intérieur à cinq découpures; cinq pétales; pluſieurs étamines preſque verticillées ſur un tube central; une capſule à trois loges, à trois ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* double, perſiſtant; l'extérieur fort court, compoſé de douze filamens ſétacés; l'intérieur monophylle, à cinq découpures acuminées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales rétrécis à leur baſe, inſérés ſur le tube des étamines.

3°. Des *étamines* peu nombreuſes, inſérées ſur le milieu d'un tube central; les filamens très-courts; les anthères petites, réniformes.

4°. Un *ovaire* globuleux, ſurmonté d'un ſtyle ſimple, plus long que le tube, épaiſſi à ſon ſommet, terminé par un ſtigmate en maſſue.

Le *fruit* eſt une capſule ovale, mucronée par le ſtyle, à trois loges, à trois valves; une ſemence oblongue dans chaque loge.

Obſervations. Cienfuegos, auquel ce genre a été conſacré par Cavanilles, étoit un botaniſte eſpagnol très-diſtingué, qui a donné une hiſtoire des plantes, pleine de ſavantes recherches. Il vivoit du temps de Gaſpard Bauhin.

ESPÈCES.

1. CIENFUEGOSE digitée. *Cienfuegoſia digitata.* Cavan.

Cienfuegoſia foliis laciniato-digitatis, glabris; pedunculis uniſloris, axillaribus. (N.) — Cavan. Diſſ. 3. pag. 174. — tab. 72. fig. 2. — Lam. Illuſtr. tab. 577.

Fugoſia. Juſſ. Gen. pag. 274.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, herbacées, garnies de feuilles glabres, alternes, pétiolées, preſque digitées, diviſées très-profondément en trois, plus ſouvent en cinq découpures étroites, lancéolées, inégales, un peu obtuſes, entières ou quelquefois munies de deux ou trois groſſes dentelures; les fleurs pédonculées, axillaires, la plupart ſolitaires, ſituées à l'extrémité des rameaux. Leur calice extérieur eſt une ſorte d'involucre très court, compoſé de douze filets ſétacés; l'intérieur diviſé en cinq découpures lancéolées, acuminées, droites, aiguës; les pétioles longuement onguiculés; leur lame ovale, obtuſe, un peu recourbée. Le fruit eſt une capſule glabre, globuleuſe, au moins de la groſſeur d'un pois, à trois loges monoſpermes.

Cette plante croît au Sénégal. ♃

CIERGE. (*Voyez* CACTIER.)

CIGUË. *Cicuta.* Lam. (*conium*, Linn.) Illuſtr. tab. 195, fig. 1, *cicuta major*, n°. 1; *conium maculatum*, Linn. — Desfont. Flor. atlant. 1. p. 247. — Buſt. Herb. tab. 55. — Curtis, Lond. Icon. — Storck, *cicuta non bona*; — fig. 2, *cicuta africana*, n°. 3.

Obſervations. Le *conium Rovenii* Linn. eſt le *aucalis daucoides* du même. (*Voyez* CAUCALIDE, *Suppl.*) Le *conium tenuifolium* Vahl eſt, d'après Willdenow, le *ſium ſiſolium* Thunb. (*Voyez* BERLE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CIGUË dichotome. *Cicuta dichotoma.* Desf.

Cicuta (conium dichotomum), *caule ſulcato, dichotomo; ſeminibus oblongis, compreſſis, ſulcatis, tuberculoſis.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 146. tab. 66.

Tordylium luſitanicum, cicutæfolio, ſemine ſtriato. Tournef. Inſt. R. Herb. 320.

Gingidium ſeu viſnaga pumila, montana, luſitanica. Griſley.

Plante haute de deux ou trois pieds, dont les tiges ſont droites, glabres, dichotomes, à rameaux divariqués, garnies de feuilles glabres, deux & trois fois ailées; les folioles inégales, courtes, petites, étroites, aiguës; les pétioles en gaine à leur baſe. Les ombelles ſont terminales ou placées dans la bifurcation des rameaux, ſeſſiles ou médiocrement pédonculées; l'ombelle à trois ou cinq rayons anguleux; les ombellules diſtinctes; les involucres à trois ou cinq folioles courtes, ſubulées, inégales, quelquefois nulles; deux ſemences ovales, oblongues, comprimées, glabres, profondément cannelées, tuberculeuſes ſur leurs angles.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Maſcar, parmi les moiſſons. ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

5. CIGUË ſouſligneuſe. *Cicuta ſuffruticoſa.* Berg.

Cicuta (conium ſuffruticoſum), *ſeminibus angulato-ſtriatis, caule ſuffruticoſo.* Berg. Pl. Cap. 77.

Conium (rugoſum), *ſeminibus rugoſis.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. 50.

Ses tiges ne s'élèvent qu'à la hauteur de ſept à huit pouces; elles ſont ligneuſes & cylindriques à leur baſe, glabres, herbacées, ſtriées à leur partie ſupérieure, articulées, garnies, à leurs articulations, de gaînes ovales, obtuſes, membraneuſes; les ſupérieures ſe développant en feuilles pétiolées, glabres, un peu charnues, deux fois ailées; les pinnules oblongues, obtuſes, incilées; les fleurs blanches; les ombelles terminales, à neuf ou douze rayons; l'involucre à trois ou cinq folioles courtes, concaves, ovales, aiguës; le même dans les ombellules; les pétales égaux; les fruits ovales, comprimés, anguleux, ſtriés; leurs angles membraneux, un peu charnus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

CIMICAIRE. *Cimicifuga.* Illuſtr. tab. 487, *cimicifuga fetida*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CIMICAIRE palmée. *Cimicifuga palmata.* Mich.

Cimicifuga foliis ſimplicibus, palmatis; floribus dichotome ſubpaniculatis, polygynis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 316.

Eſpèce très-remarquable, qui ſe diſtingue facilement de la première par ſes feuilles ſimples, palmées. Ses fleurs forment preſqu'une panicule dichotome. Chaque fleur contient environ douze piſtils ſéparés, rapprochés en une tête arrondie.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline, le long des ruiſſeaux. (*Michaux.*)

* *Cimicifuga* (americana), *foliis decompoſitis, floribus piſtilliſque longiuſculè pedicellatis, ovariis glabris.* Mich. l. c.

Cette plante me paroît bien peu diſtincte du *cimicifuga fetida:* elle n'en eſt probablement qu'une médiocre variété; elle varie dans le nombre de ſes ovaires, qui vont quelquefois juſqu'à ſix. Elle croît dans les forêts épaiſſes de la Caroline, ſur les hautes montagnes.

CIMICIFUGA. (*Voyez* CIMICAIRE.)

CINCHONA. (*Voyez* QUINQUINA.)

CINÉRAIRE. *Cineraria.* Illuſtr. tab. 675, fig. 1, *cineraria lanata*, n°. 12. — Jacq. Collect. 3. tab. 19. fig. 3. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 25. — Curtis, Magaz. pag. 533; — fig. 2, *cineraria chamædrifolia*, n°. 20; — fig. 3, *cineraria ſpinuloſa*, n°. 19; — fig. 4, *cineraria craſſiflora*, *Suppl.*

Obſervations. 1°. Willdenow a rangé parmi les *cineraria*, n°s. 17, 18, deux plantes dont Forſter avoit fait un genre particulier ſous le nom de *brachyglottis*, & qui ont été mentionnées à l'article BRACHIOGLE. En effet, elles ne paroiſſent différer des cinéraires que par les aigrettes plumeuſes des ſemences, par un calice cylindrique, par les demi-fleurons de la circonférence, courts, recourbés, à trois dents. Au reſte, ces deux plantes ſont trop peu connues pour pouvoir prononcer affirmativement.

2°. Le *cineraria alpina*, n°. 9, eſt le *cineraria campeſtris.* Retz. Obſ. 1. pag. 30. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2081. — *Cineraria integrifolia*, var. β. Vill. Dauph. 3. pag. 225. — *Othonna alpina.* Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 925.

3°. M. de Lapeyrouſe a donné une très-belle figure du *cineraria ſibirica*, n°. 3. — Flore des Pyrén. pag. 9. tab. 5, & Waldſt. Plant. Hung. 1. tab. 16.

4°. Pluſieurs eſpèces de *cinéraires* ont toutes leurs fleurs floſculeuſes & non radiées. Thunberg a profité de ce caractère pour en former un genre particulier ſous le nom de *doria*, dont les fleurs ne contiennent que des fleurons. Gærtner a rangé

parmi les *ſeneçons* ou les *jacobées*, les eſpèces de cinéraires dont les feuilles ſont pinnatifides.

5°. Le *cineraria balſamita*, n°. 11, eſt la même plante que le *ſenecio mollis*. Willd. Spec. Plant. 3. n°. 113, & Dict. n°. 104.

Ce n'eſt guère qu'à titre d'étrangères, & comme ajoutant à la variété des fleurs de nos jardins, que la plupart des cinéraires y ont été introduites. Quelques eſpèces exceptées, elles ſont loin d'avoir le parfum, l'éclat, la beauté de celles qu'on y cultive, & pour leſquelles il ne faut ni couches ni ſerres-chaudes : cependant une des plus belles eſpèces de ce genre, connue vulgairement ſous le nom de *jacobée maritime*, appartient aux contrées méridionales de l'Europe. Plus belle encore dans ſon lieu natal que dans nos parterres, elle décore les roches arides, & brille de loin par ſes fleurs d'un jaune-doré que relève le duvet cotonneux de ſes tiges & de ſes feuilles. C'eſt-là où la Nature a fixé l'habitation de cette plante. Preſque ſolitaire ſur la côte ſtérile, elle attire le regard, elle excite une admiration d'autant plus vive, qu'on s'attend moins à rencontrer dans des lieux ſteriles une fleur auſſi éclatante de beauté. Dans nos jardins elle ne parle qu'aux yeux; elle partage notre admiration avec un grand nombre d'autres belles fleurs. Quelle différence lorſqu'elle étale ſes touffes d'un blanc de neige ſur ſon rocher natal ! Ici l'admiration ſe réunit à une foule d'autres ſenſations : le tableau eſt bien autrement animé. Effrayée à l'aſpect des vagues mugiſſantes, l'imagination ſe ſoulage en ſe portant ſur cette brillante végération; elle égaie, elle diſtrait la penſee, & lui fait oublier, pour un inſtant, la mer & ſes tempêtes, le rivage & ſes débris : c'eſt un charme particulier qu'on ne peut éprouver que par la réunion des circonſtances qui l'excitent : c'eſt un tableau qui n'a de beauté que par l'enſemble de toutes ſes parties. Qu'on tranſporte cette plante dans nos parterres, le charme eſt rompu, l'harmonie, les contraſtes diſparoiſſent; elle y brille moins que ſur ſon rocher, parce qu'elle ſe confond avec d'autres qui en affoibliſſent l'éclat.

Suite des espèces.

25. Cinéraire auriculée. *Cineraria aurita*. Lhérit.

Cineraria floribus corymboſis ; foliis cordatis, ſubangulatis, ſubtùs tomentoſis ; petiolis baſi biauritis. Lhérit. Sert. Angl. 26. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 220. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2077. n°. 20.

On diſtingue cette eſpèce du *cineraria populifolia* par ſes fleurs purpurines, par leur diſpoſition en corymbe. Les tiges ſont droites, rameuſes, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, élargies, échancrées en cœur à leur baſe, légérement anguleuſes, vertes, preſque glabres en deſſus, blanches & tomenteuſes en deſſous, aſſez ſemblables à celles du peuplier blanc; les pétioles des jeunes feuilles & des feuilles florales accompagnés, à leur baſe, de deux ſtipules ou oreillettes, dont les vieilles feuilles ſont dépourvues. Les fleurs ſont radiées, de couleur purpurine, diſpoſées en un corymbe terminal.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, eſt originaire de l'île de Madère & des Canaries. ♄ (*V. v.*)

26. Cinéraire enſanglantée. *Cineraria cruenta*. Lhérit.

Cineraria floribus cymoſis ; foliis cordatis, angulatis, ſubtùs purpuraſcentibus ; petiolis baſi auritis. Lhérit. Sert. Angl. pag. 26. tab. 33. — Willd. Spec. 3. pag. 2077. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 221.

Cineraria (aurita), *foliis cordatis, dentatis, piloſis, ſubtùs purpuraſcentibus ; petiolis auritis, floribus purpureis.* Andr. Repoſit. bot. 1. pag. 24. tab. 24.

C'eſt une très-belle eſpèce, dont les tiges ſont droites, rameuſes, ſtriées, preſque glabres; les feuilles radicales, longuement pétiolées, amples, élargies, planes, en cœur, anguleuſes & denticulées à leurs bords, veinées, réticulées, glabres & vertes en deſſus, légérement tomenteuſes & rougeâtres ou purpurines en deſſous; les pétioles planes, ſtriés; ceux des feuilles caulinaires canaliculés, ailés ou foliacés, amplexicaules, élargis & preſqu'auriculés à leur baſe, dentés à leurs bords. Les pédoncules ſont axillaires, longs d'un pied, garnis de feuilles petites, alternes, diſtantes, ſeſſiles, lancéolées; les fleurs diſpoſées en une cime médiocrement étalée, accompagnées de quelques bractées linéaires. Le calice eſt glabre, hémiſphérique; la corolle radiée; les demi-fleurons de couleur purpurine.

Cette plante croît aux îles Canaries : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

27. Cinéraire lobée. *Cineraria lobata*. Lhérit.

Cineraria floribus ſubcorymboſis; foliis ſubrotundis, multilobatis, glabris ; petiolis baſi auritis, calicibus ſubcaliculatis. Lhérit. Sert. Angl. pag. 26. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 220. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 2078. n°. 23.

Cineraria (lobata), *foliis reniformibus, inciſis, dentatis, glabris ; floribus paniculatis.* Thunb. Prodrom. pag. 155.

Cette eſpèce ſe rapproche des ſeneçons par ſes calices caliculés ou munis à leur baſe de quelques petites écailles : elle reſſemble aſſez, par ſon port, au *cineraria geifolia ;* elle en diffère par ſes fleurs beaucoup plus petites. Ses tiges ſont glabres, cy-

lindriques, rameuſes; les feuilles pétiolées, alternes, d'une grandeur médiocre, glabres à leurs deux faces, un peu arrondies, entières ou un peu échancrées à leur baſe, diviſées en pluſieurs lobes denticulés à leur ſommet; les pétioles accompagnés à leur baſe de ſtipules en forme de petites oreillettes dentées. Les fleurs ſont petites, terminales, diſpoſées en une panicule lâche, étalée; les diviſions ſupérieures preſqu'en corymbe. Le calice eſt glabre; la corolle jaune.

Ce petit arbuſte eſt originaire du Cap de Bonne-Eſpérance; il eſt cultivé au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

28. CINÉRAIRE appendiculée. *Cineraria appendiculata.*

Cineraria foliis cordato-ovatis, ſublobatis, ſubtùs tomentoſis; petiolis folioſis, floribus corymboſis, caule ſuffruticoſo; apice flexuoſo, tetragono. (N.)

Cette eſpèce a des rapports avec le *cineraria maritima*; elle en diffère par des caractères particuliers. Ses tiges ſont droites, élevées, preſque ligneuſes, cylindriques, légérement anguleuſes, tétragones & flexueuſes à leur partie ſupérieure, couvertes d'un duvet cotonneux peu adhérent; les feuilles longuement pétiolées, grandes, ovales, en cœur, légérement anguleuſes ou lobées, entières ou à peine denticulées à leurs bords, aiguës à leur ſommet, glabres en deſſus, blanches & cotonneuſes en deſſous; les pétioles garnis, principalement à leur moitié ſupérieure, de pluſieurs petites folioles éparſes, ovales, preſque ſeſſiles, denticulées; quelquefois à la baſe des pétioles, dans leur aiſſelle, on diſtingue deux petites feuilles pétiolées, ovales-lancéolées. Les fleurs ſont ſemblables à celles du ſeneçon, diſpoſées en un corymbe paniculé, ample, terminal; les ramifications munies à leur baſe de petites ſtipules linéaires, preſque filiformes. Le calice, élargi & renflé à ſa baſe, eſt compoſé de folioles droites, égales, glabres, ſtriées, obtuſes, recourbées à leur ſommet. La corolle m'a paru jaune, radiée; les ſemences pourvues d'une aigrette ſimple; le réceptacle nu.

Cette plante a été recueillie par M. Brouſſonnet aux Canaries. ♄ ? (*V. ſ.*)

29. CINÉRAIRE à fleurs nombreuſes. *Cineraria multiflora.* Lhérit.

Cineraria floribus cymoſis; foliis cordato-ovatis, ſubtùs tomentoſis; petiolis dimidio auritis. Lhérit. Sert. angl. 26.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, légérement cotonneuſes, garnies de rameaux alternes; les ſupérieurs preſque paniculés; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, aſſez grandes, échancrées en cœur, vertes & glabres en deſſus, blanches & cotonneuſes en deſſous; les pétioles pourvus d'oreillettes vers leur milieu juſqu'à leur ſommet. Les fleurs ſont très-nombreuſes, diſpoſées en cime à l'extrémité des rameaux, formant, par leur enſemble, une ample panicule.

Cette plante croît ſur les collines, aux îles Canaries. ♃

30. CINÉRAIRE à feuilles de pas-d'âne. *Cineraria tuſſilaginis.* Lhérit.

Cineraria floribus laxè paniculatis; foliis reniformi-cordatis, multangulis, ſubtùs tomentoſis; petiolis baſi auritis. Lhérit. Sert. angl. 26. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2078.

On diſtingue cette eſpèce de la précédente par ſes fleurs lâchement paniculées; par ſes tiges annuelles, herbacées; par ſes feuilles larges, échancrées en cœur, preſque réniformes, tomenteuſes en deſſous, à pluſieurs angles à leur contour; les pétioles auriculés à leur baſe.

Cette plante croît à Ténériffe. ☉

31. CINÉRAIRE précoce. *Cineraria præcox.* Cav.

Cineraria floribus corymboſis; foliis cordatis, lobato-dentatis, acuminatis, glabris; petiolis nudis, caule carnoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 278.

Cineraria (præcox), *caule fruticoſo; foliis cordatis, angulatis, poſt flores prodeuntibus.* Cavan. Icon. Rar. pag. 23. tab. 244.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de trois à quatre pieds & plus, de la groſſeur du pouce, charnues, rameuſes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, échancrées en cœur, lobées, anguleuſes, dentées, acuminées, glabres à leurs deux faces; cinq à ſix dentelures profondes à chacun de leurs côtés; les pétioles nus; les fleurs diſpoſées en corymbe; la corolle jaune; cinq demi-fleurons à la circonférence.

Cette plante croît au Mexique. ♄

32. CINÉRAIRE à feuilles de mauve. *Cineraria malvæfolia.* Lhérit.

Cineraria floribus cymoſis; foliis cordatis, angulatis, infrà ſubtomentoſis; petiolis ſimplicibus. Lhérit. Sert. angl. 26. tab. 32. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 220.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, garnies de feuilles diſtantes, longuement pétiolées, élargies, en forme de cœur, médiocrement tomenteuſes en deſſous, lobées, anguleuſes ou denticulées à leur contour; les pétioles nus; les fleurs petites, radiées, diſpoſées en une cime terminale; les demi-fleurons ovales, très-obtus, à trois dents courtes.

Cette plante croît aux Canaries & à l'île de Saint-Michel. ♃

33. CINÉRAIRE blanchâtre. *Cineraria incana.* Swartz.

Cineraria fruticosa, foliis ovatis, acutis, basi attenuatis, subtùs incano-villosis, denticulatis; denticulis baseos majoribus; floribus corymbosis, congestis. Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1356.

Cet arbuste se rapproche du *cineraria americana* de Linné, par la forme de ses feuilles & le duvet qui les recouvre. Ses tiges sont divisées en rameaux glabres, cendrés, verruqueux; les feuilles à peine pétiolées, rapprochées vers le sommet des rameaux, ovales, aiguës, rétrécies en coin à leur base, longues de cinq à six pouces, glabres en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous, à dentelures distantes; les inférieures plus grandes. Les fleurs sont radiées, ramassées en un corymbe terminal; les pédoncules velus, chargés de quelques bractées linéaires; la corolle jaune; le calice compose de plusieurs folioles lancéolees, un peu en carene, brunes, légérement velues; le receptacle chargé de quelques soies très-courtes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

34. CINÉRAIRE à deux couleurs. *Cineraria discolor.* Swartz.

Cineraria fruticosa, foliis oblongo-lanceolatis, subdenticulatis, glabris, subtùs niveo-tomentosis; floribus corymbosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1358.

Arbrisseau de cinq à six pieds, dont les rameaux sont lâches, alongés, blanchâtres & tomenteux; les feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, souvent inégales à leur base, aiguës, denticulées, glabres & luisantes en dessus, d'un vert-foncé, d'un blanc de neige & tomenteuses en dessous; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, disposées en un corymbe terminal; les pédoncules alternes, redressés, ramifies à leur sommet; le calice velu, blanchâtre, composé de huit à neuf folioles linéaires, accompagnees de quelques écailles à leur base; le réceptacle alvéolaire.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

35. CINÉRAIRE lisse. *Cineraria glabrata.* Swartz.

Cineraria fruticosa, foliis oblongis, acutis, subdenticulatis, utrinquè glabris; floribus corymbosis, calicibus cylindricis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1354.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de cinq à six pieds; ses rameaux glabres, presque simples; ses feuilles pétiolées, ovales-oblongues, aiguës, légérement denticulées, très-glabres, plus pâles en dessous, à peine nerveuses; les fleurs jaunes, radiées, disposées en un corymbe terminal; les pédoncules glabres, striés, munis de quelques petites folioles subulees, noirâtres à leur sommet; le calice presque d'une seule pièce, cylindrique, divise en huit ou dix folioles lancéolées, égales; le réceptacle ponctué, un peu foyeux.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes. ♄ (*Swartz.*)

36. CINÉRAIRE luisante. *Cineraria lucida.* Sw.

Cineraria fruticosa, foliis ellipticis, serrato-dentatis, nervosis, glabris; floribus corymbosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1360.

Jacobæa arborescens, helenii folio lucido. Plum. Catal. 10, & Icon. 154.

Solidago arborescens, helenii folio lucido. Vaill. Act. Parisi. 1720.

Cette plante a de très-grands rapports avec les *solidago*; elle en diffère par son calice à folioles simples. Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux glabres, striés; ses feuilles pétiolées; les inférieures très-grandes, ovales, aiguës à leurs deux extrémités; les supérieures plus étroites, dentées en scie, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les fleurs jaunes, radiées, disposées en un corymbe très-rameux; les pédicelles presqu'en ombelle; les bractées petites, linéaires; le calice à six folioles lancéolées, glabres, membraneuses à leurs bords, concaves, conniventes; quatre à six fleurons hermaphrodites dans le centre; trois petits demi-fleurons lancéolés, obtus à la circonférence.

Cette plante croît aux Antilles & à la Martinique. ♄ (*Swartz.*)

37. CINÉRAIRE gaudronnée. *Cineraria repanda.* Lour.

Cineraria paniculâ diffusâ; foliis ovato-lanceolatis, serrato-repandis, glabris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 501.

Cette espèce paroît tenir également du *cineraria palustris & aurea*; elle en diffère par ses tiges & ses feuilles parfaitement glabres, & par ses fleurs en panicule étalée. Ses tiges sont droites, presque ligneuses, rameuses, cylindriques, hautes de quatre pieds; les feuilles alternes, ovales-lancéolées, sinuées, dentées en scie; les fleurs jaunes, terminales, en panicule étalée. Leur calice est simple, à plusieurs folioles oblongues, égales; environ huit demi-fleurons à la circonférence; les fleurons femelles bifides; le réceptacle nu; l'aigrette simple.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans les environs de Canton. (*Lour.*)

38. CINÉRAIRE orangée. *Cineraria aurantiaca.* Hoppe.

Cineraria

Cineraria floribus ſubternis, terminalibus; caule ſimplici; foliis radicalibus ovatis, obſoletè crenatis; caulinis lanceolatis, integerrimis; calicibus ſphacelatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2081. — Hoppe, Centur. Plant. 4.

Cineraria integrifolia. A. Villars, Dauph. 3. pag. 225.

Cineraria alpina. Wulf. in Jacq. Miſcell. 1. pag. 156. tab. 17. fig. 4. — Allioni, Pedem. n°. 738. tab. 38. fig. 2.

Le caractère le plus ſaillant de cette eſpèce eſt d'avoir des fleurs d'un rouge-orangé. Ses tiges ſont droites & ſimples, hautes d'un ou de deux pieds, ſoutenant trois ou quatre fleurs pédonculées, quelquefois moins. Les feuilles ſont glabres, preſque glabres ou revêtues d'un duvet blanc, cotonneux, très-abondant; les inférieures pétiolées, ovales, obtuſes, médiocrement crénelées; les ſupérieures diſtantes, ſeſſiles, lancéolées, très-entières; le calice compoſé d'un ſeul rang de folioles glabres, linéaires, purpurines ou noirâtres vers leur ſommet.

Cette plante croît dans les Alpes du Dauphinois, dans le Piémont, au Mont-Cenis. ♃ (*V. ſ.*)

39. CINÉRAIRE à feuilles entières. *Cineraria integrifolia.* Jacq.

Cineraria floribus umbellatis, caule ſimplici; foliis inferioribus ſpathulatis, dentatis; ſuperioribus lanceolatis, baſi integerrimis; ſummis integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2082. — Murr. Syſt. veg. 764. — Jacq. Auſtr. tab. 179.

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'un pied, terminées par quelques fleurs jaunes, preſque diſpoſées en ombelle; les feuilles, ainſi que toute la plante, ſont couvertes d'un duvet cotonneux, peu adhérent; les feuilles radicales preſque glabres, étalées, rétrécies en pétiole, élargies en ſpatule vers leur ſommet, légérement dentées; les caulinaires droites, lancéolées, linéaires, entières à leurs bords, ſurtout les ſupérieures.

Cette plante croît dans les Alpes, ſur le bord des forêts, aux lieux humides. ♃ (*V. ſ.*)

40. CINÉRAIRE à longues feuilles. *Cineraria longifolia.* Jacq.

Cineraria floribus umbellato-corymboſis, caule ſimplici; foliis ſubdentatis, radicalibus ſpathulatis; caulinis oblongo-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2082. — Jacq. Auſtr. tab. 181.

Cineraria alpina, var. δ. *helenitis.* Linn. Spec. Plant. 1244.

Othonna helenitis. Linn. Spec. Plant. 1. p. 925.

Jacobæa montana, polyanthes, flore aureo; foliis longis & integris. Barrel. Icon. Rar. tab. 266.

Cineraria alpina, var. β. Lam. Dict. n°. 9.?

Cette eſpèce, très-rapprochée de la précédente, s'en diſtingue par ſes fleurs diſpoſées plutôt en corymbe qu'en ombelle; par ſes tiges ſimples, un peu plus hautes; par ſes feuilles, dont les radicales ſont ſpatulées, rétrécies en pétiole; les caulinaires ſeſſiles, oblongues, lancéolées, entières ou plus ſouvent toutes dentées, glabres ou couvertes d'un duvet coronneux peu adhérent; les fleurs d'un jaune-foncé à leur diſque, d'un jaune plus clair à la circonférence.

Cette plante croît dans les montagnes ſouſalpines. ♂ (*V. ſ.*)

41. CINÉRAIRE crépue. *Cineraria criſpa.* Linn.

Cineraria floribus umbellato-corymboſis, caule ſimplici; foliis dentatis, inferioribus ſpathulato-cordatis; petiolis alatis, denticulatis; ſuperioribus ſeſſilibus, denticulatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2082. — Linn. Suppl. 376. — Jacq. Auſtr. tab. 178.

Ses tiges ſont droites & cannelées; les feuilles radicales fort grandes, en cœur, ovales-arrondies, dentées à leurs bords, décurrentes ſur un long pétiole denté; les feuilles caulinaires ſeſſiles, ſpatulées, preſqu'amplexicaules, diſatées à leur baſe, denticulées à leur contour; les fleurs diſpoſées à l'extrémité des tiges en un corymbe imitant une ombelle; les pédoncules & les calices velus.

Cette plante croît ſur les montagnes alpines de l'Autriche, de la Styrie, &c. ♃

42. CINÉRAIRE du Japon. *Cineraria japonica.* Thunb.

Cineraria foliis enſiformibus, dentatis, tomentoſis; floribus terminalibus. Thunb. Flor. jap. p. 317.

Thunberg nous apprend que cette plante a des tiges ſimples, droites, cylindriques, tomenteuſes, hautes de ſept à huit pouces, garnies de feuilles alternes, redreſſées, enſiformes, lanugineuſes, aiguës, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées à leurs bords; les inférieures longues de trois pouces; les ſupérieures inſenſiblement plus courtes; les fleurs jaunes, terminales, ſolitaires ou bien au nombre de deux ou trois; les calices tomenteux, lanugineux.

Cette plante croît au Japon. (*Thunberg.*)

43. CINÉRAIRE à feuilles de ſeneçon. *Cineraria ſenecifolia.*

Cineraria (alpina), *floribus corymboſis, foliis pinnatis; pinnâ terminali maximâ, cordatâ, inciſo-dentatâ; lateralibus cuneatis, apice dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2084.

Cineraria cordifolia, var. β. Lam. Dict. n°. 4.

Cineraria cordifolia, auriculata. Jacq. Auſtr. tab. 177.

Cineraria alpina, var. *β.* Linn. Spec. Plant. 1243.

Senecio (alpinus), *corollis radiantibus; foliis cordatis, lyratis, groſsè ſerratis; petiolis auritis.* Linn. Suppl. 371.

Jacobæa alpina, laciniata, flore buphthalmi. C. Bauh. Pin. 131.

Jacobæa tertia, latifolia. 1. Cluſ. Hiſt. 2. p. 23.

Sous le nom de *cineraria alpina*, Linné avoit renfermé comme variétés pluſieurs plantes qui ont été depuis reconnues pour être la plupart autant d'eſpèces. Celle-ci eſt du nombre. Willdenow lui a conſervé le nom de *cineraria alpina*. Comme il avoit été déjà employé par M. de Lamarck pour une autre plante, je ſuis forcé de changer celui-ci.

Cette plante a des tiges herbacées, anguleuſes, ſtriées, ſimples, droites, anguleuſes ou cylindriques, hautes de deux pieds & plus, diviſées à leur partie ſupérieure en rameaux paniculés. Les feuilles ſont alternes, pétiolées; les inférieures en cœur, longuement pétiolées; les caulinaires un peu diſtantes, inciſées, preſque pimatifides, aſſez ſemblables à celles de quelques eſpèces de ſeneçon, auxquelles elles reſſemblent encore par les fleurs; la découpure terminale grande, ovale, découpée en lyre, un peu obtuſe, à groſſes dentelures, veinées, blanchâtres en deſſous; les pétioles de la longueur des feuilles, munis de quelques lobes foliacés, comme dans l'*eryſimum barbarea*; les fleurs diſpoſées en corymbes axillaires & terminaux, longuement pédonculées; les pédicelles chargés d'écailles fort petites, ſubulées; les calices caliculés; leurs folioles membraneuſes à leur ſommet; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *ſenecis jacobæa*.

Cette plante croît ſur les montagnes alpines de la Suiſſe, de l'Autriche, de la Suède; elle varie beaucoup par la culture. A peine eſt-elle reconnoiſſable dans les jardins. ♃

44. CINÉRAIRE du Canada. *Cineraria canadenſis.* Linn.

Cineraria floribus paniculatis; foliis pinnatifidis, ſubvilloſis; laciniis ſinuatis, caule herbaceo. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1244.

Jacobæa maritima, ſeu cineraria latifolia. C. Bauh. pag. 131, & Prodrom. 69. Icon.

Quoique cette plante ſoit très-voiſine du *cineraria maritima*, elle doit être conſidérée comme une eſpèce diſtincte. Ses tiges ſont au moins une fois plus hautes, cylindriques, ſtriées, très-rameuſes, légérement cotonneuſes, d'un vert ſombre; les feuilles beaucoup plus larges & plus grandes, d'un vert très-foncé, preſque glabres en deſſus, médiocrement cotonneuſes & cendrées en deſſous, profondément pinnatifides. Les fleurs ſont jaunes, diſpoſées en panicules terminales plus amples, beaucoup plus étalées; les calices moins cotonneux; la corolle un peu plus grande, point réfléchie.

Cette plante, originaire du Canada, eſt cultivée dans pluſieurs jardins comme une plante d'agrément. (*V. v.*)

45. CINÉRAIRE naine. *Cineraria minuta.* Cav.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis radicalibus glabris, cuneiformibus, ſubquinquedentatis; caulinis pinnatis, lineari-filiformibus cauleque piloſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2086. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 21. tab. 23. fig. 3.

Bellis minima, foliis caulis inciſis, hiſpanica. Barrel. Icon. Rar. 1153. fig. 1.

Eſpèce très-remarquable, dont les tiges ſimples, preſque filiformes, s'élèvent au plus à trois ou quatre pouces, & ſe terminent par une ſeule fleur; quelquefois elles produiſent, près de la racine, deux ou trois rameaux munis de longs poils. Les feuilles radicales ſont petites, glabres, pétiolées, cunéiformes, à trois ou cinq dents; celles des tiges ſeſſiles, preſqu'ailées; les découpures linéaires, filiformes, chargées de quelques longs poils rares. Les fleurs ſont blanches, ſolitaires & terminales.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les montagnes. ☉

46. CINÉRAIRE couchée. *Cineraria humifuſa.* Lhérit.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis reniformibus, ſubangulatis; petiolis apice auriculatis nudiſve. Héritier, Sert. Angl. 25. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 219.

Cineraria (pumila), *foliis lyratis, dentatis; floribus ſolitariis.* Thunb. Prodr. pag. 155.

Aſter flore luteo, folio cymbalariæ. Rai, Hiſt. 3. pag. 158.

Aſter africanus, minimus, monanthos, luteus, foliolis anguloſis, minimis, aceris formâ vel cymbalariæ. Rai, Hiſt. 3. pag. 151.

C'eſt une petite eſpèce, dont les tiges ſont grêles, étendues ſur la terre, garnies de feuilles alternes, réniformes, légérement anguleuſes, dentées, fort petites, pétiolées; les pétioles nus ou quelquefois auriculés à leur ſommet; les fleurs jaunes, ſolitaires, ſoutenues par un pédoncule uniflore.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

47. CINÉRAIRE hétérophyle. *Cineraria heterophylla.* Orteg.

Cineraria pedunculis terminalibus, solitariis, longis, unifloris; foliis radicalibus ſpatulatis, obtusè dentatis; reliquis pinnatifidis. Orteg. Decaſ. p. 71. tab. 10. fig. 2.

Cette plante eſt petite, herbacée, pileuſe, haute de ſix à ſept pouces au plus; ſes racines grêles & fibreuſes; ſes tiges rameuſes dès leur baſe, d'un rouge-violet; les rameaux alternes, diffus; les feuilles épaiſſes; les inférieures ſpatulées, petites, à groſſes dentelures obtuſes; les autres ſeſſiles, preſque pinnatifides, longues d'un demi-pouce au plus; les découpures linéaires, diſtantes; les fleurs ſolitaires, terminales; les pédoncules cannelés, alongés, renflés vers leur ſommet; le calice compoſé de pluſieurs folioles égales; la corolle jaune; les demi-fleurons de la circonférence à deux ou trois dents; les fleurons du centre courts, en entonnoir; les ſemences petites, tétragones; l'aigrette légérement plumeuſe.

Cette plante croît en Eſpagne, aux lieux incultes, ſablonneux & pierreux. Elle paſſe pour vermifuge. ☉ (*Ortega.*)

48. CINÉRAIRE viſqueuſe. *Cineraria viſcoſa.* Lhérit.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis pinnatifido-lobatis, acutis, viſcidis, carnuloſis. Lhérit. Sert. Angl. 25. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 219. tab. 7. fig. 2. — Jacq. Fragm. pag. 12. n°. 45.

Cineraria (pandurata), *foliis lyrato-pinnatifidis, pubeſcentibus; floribus terminalibus.* Thunb. Prodr. 155. ?

Ses tiges ſont preſqu'éparſes, ligneuſes; ſes feuilles alternes, pétiolées, pinnatifides ou lobées, petites, vertes, un peu charnues, entiérement velues & viſqueuſes, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, divisées, à leurs bords, en lobes profonds, preſqu'ailées. Les fleurs ſont ſolitaires, terminales, pédonculées; le pédoncule droit, uniflore; le calice cylindrique, preſqu'à huit folioles diſpoſées ſur un ſeul rang, droites, égales, concaves, viſqueuſes, linéaires-lancéolées, velues, environ cinq demi-fleurons blancs à la circonférence; dix fleurons dans le centre, d'un jaune-orangé-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ ?

49. CINÉRAIRE à long pédoncule. *Cineraria ſcapiflora.* Lhérit.

Cineraria pedunculis longiſſimis, unifloris; foliis ovatis, glabris, duplicato-dentatis. Lhérit. Sert. Angl. 25.

Ses tiges ſont preſque ſimples, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, preſque lobées ou munies à leur contour d'une double dentelure. Les pédoncules ſont très-longs, preſqu'en forme de hampe, & ſe terminent par une ſeule fleur.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

50. CINÉRAIRE à groſſes fleurs. *Cineraria craſſiflora.*

Cineraria tomentoſa, foliis lanceolato-oblongis, obtuſis, dentatis, ſeſſilibus; floribus terminalibus, ſolitariis. (N.) — Illuſtr. tab. 675. fig. 4.

Très-belle eſpèce remarquable par le duvet blanc & tomenteux qui recouvre toutes ſes parties; par ſes groſſes fleurs jaunes, terminales, preſque ſolitaires, ou bien au nombre de deux ou trois, alternes, pédonculées. Les tiges ſont droites, cylindriques, garnies de feuilles éparſes ou alternes, ſeſſiles, lancéolées, longues de deux pouces & plus, larges de ſix à huit lignes, obtuſes à leur ſommet, la plupart rétrécies à leur baſe, à dentelures preſque ſpinuliformes, très-tomenteuſes à leurs deux faces. A meſure qu'elles vieilliſſent, leur duvet ſe détache par lambeaux; les feuilles ſupérieures entières, plus étroites, preſque linéaires; les calices tomenteux, compoſés de folioles d'égale longueur, point imbriquées, linéaires, lancéolées, caliculées à leur baſe; les demi-fleurons tridentés à leur ſommet.

Cette plante croît à Buenos-Ayres, où elle a été recueillie par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

51. CINÉRAIRE hériſſée. *Cineraria hirſuta.* Vent.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis oppoſitis, parcè ſinuatis, hirſutis; foliolis calicinis inæqualibus. Vent. Hort. Malm. p. & tab. 95.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup, par ſon port, du *cineraria amelloides*, ayant, comme elle, le caractère particulier d'avoir les feuilles oppoſées; elle en diffère par ces mêmes feuilles velues & ſinuées; par la couleur blanche de ſes fleurs; par ſes calices plus profondément diviſés & caliculés. C'eſt un arbuſte touffu, à tiges grêles, rameuſes; les rameaux oppoſés, velus; les feuilles pétiolées, variables dans leur forme, ſouvent ovales, aiguës, médiocrement ſinuées, preſque lobées ou munies ſeulement de quelques dents profondes, planes, d'un vert-foncé, velues & ciliées; les fleurs ſolitaires, terminales, longuement pédonculées, d'un jaune-doré dans le diſque, d'un blanc lavé de pourpre aux demi-fleurons à la circonférence, de la grandeur des fleurs du ſeneçon commun; les pédoncules garnis de quelques petites bractées lancéolées, aiguës, pubeſcentes; le calice velu, compoſé de folioles nombreuſes, inégales, lancéolées & ciliées; les ſemences d'un brun-noirâtre, bordées de blanc.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

52. CINÉRAIRE ondulée. *Cineraria undulata.* Thunb.

Cineraria foliis radicalibus, ellipticis, petiolatis, undulatis, glabris; flore ſolitario, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2071.—Thunb. Prodr. 155, & Nov. Gen. 163. *Sub doriâ.*

Ses racines ſont fibreuſes & annuelles; les feuilles toutes radicales, elliptiques, rétrécies en pétiole à leur baſe, glabres, crépues, roulées à leurs bords, redreſſées, longues d'environ deux pouces; les pétioles plus longs que les feuilles, linéaires, ſtriés, légérement velus; les tiges ſouvent ſolitaires, rudes, cylindriques, droites, glabres, longues d'un pied & demi, garnies, dans toute leur longueur, de quelques écailles éparſes; elles ſe terminent par une ſeule fleur.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉ (*Thunb.*)

53. CINÉRAIRE blanc de neige. *Cineraria nivea.* Thunb.

Cineraria foliis linearibus, tomentoſis; flore ſubſolitario, terminali; caule fruticoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2071.—Thunb. Prodr. 155, & Diſſ. Nov. Gen. pag. 163. *Sub doriâ.*

Ses tiges ſont ligneuſes, droites, rameuſes, hautes d'un pied, chargées, ainſi que toute la plante, d'un duvet tomenteux & blanchâtre; les rameaux épars, filiformes, alongés; les feuilles ſeſſiles, éparſes, linéaires, très-entières, longues d'un demi-pouce; les fleurs ſolitaires ou géminées, terminales, chargées d'un duvet d'un blanc de neige.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

54. CINÉRAIRE dentée. *Cineraria ſerrata.* Thunb.

Cineraria foliis obovato-oblongis, ſerratis, ſubtùs tomentoſis; caule ſupernè ramoſo, ramis unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2073. — Thunb. Prod. 155, & Nov. Gen. pag. 155. *Sub doriâ.*

Ses tiges ſont herbacées, couchées à leur baſe, puis redreſſées, ſtriées, velues, flexueuſes, hautes d'un pied, rameuſes & paniculées vers leur ſommet; les feuilles alternes, pétiolées, découpées en lyre, hériſſées d'aſpérités à leurs deux faces, pubeſcentes en deſſous; les lobes inégaux, ſimples, dentés; le terminal beaucoup plus grand, réniforme, à trois autres lobes dentés; les pétioles amplexicaules, munis à leur baſe d'une aile inciſée, denticulée; les fleurs formant par leur enſemble une panicule ſerrée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*)

55. CINÉRAIRE rongée. *Cineraria eroſa.* Thunb.

Cineraria caule herbaceo, decumbente; foliis lyratis, dentatis; floribus paniculatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2073. — Thunb. Prodr. 156, & Diſſ. Nov. Gen. pag. 166. *Sub doriâ.*

Ses tiges ſont couchées, herbacées; ſes feuilles découpées en lyre, rudes au toucher, pubeſcentes en deſſous; les lobes latéraux ſimples, inégaux, dentés, longs de deux à ſix lignes; le terminal beaucoup plus grand, long d'un pouce, ſoudiviſé en trois autres lobes ſinués, dentés; les fleurs diſpoſées en panicule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*)

56. CINÉRAIRE inciſée. *Cineraria inciſa.* Thunb.

Cineraria foliis oblongis, glabris, inferioribus inciſo-dentatis, ſuperioribus integerrimis; floribus terminalibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2074. — Thunb. Prodr. 156, & Nov. Gen. pag. 167. *Sub doriâ.*

Cette plante a des tiges droites, flexueuſes, ſimples, cylindriques, pubeſcentes, hautes d'un pied, munies de deux ou trois rameaux vers leur ſommet; les feuilles glabres & oblongues; les radicales pétiolées, glabres, dentées ou à peine pubeſcentes; les caulinaires ſeſſiles, inciſées; les ſupérieures entières, lancéolées, graduellement plus petites, longues d'un demi-pouce; les fleurs terminales & ſolitaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*)

57. CINÉRAIRE pinnatifide. *Cineraria pinnatifida.*

Cineraria foliis pinnatifidis, dentatis, glabris, petiolatis; flore ſolitario, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2074. — Thunb. Prodr. 156, & Nov. Gen. 168. *Sub doriâ.*

Ses tiges ſont herbacées, redreſſées, un peu flexueuſes, cylindriques, hautes d'un pied; les rameaux filiformes, alongés, nus à leur partie ſupérieure; les feuilles pétiolées, éparſes, glabres, pinnatifides, longues d'environ deux pouces; les pinnules preſqu'oppoſées, ovales, dentées, à peine longues d'une ligne; la terminale ſouvent plus grande, principalement dans les feuilles inférieures. Les fleurs ſont terminales, ſolitaires, munies, ſur le pédoncule, de quelques écailles foliacées, lancéolées, ſtriées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*)

58. CINÉRAIRE bipinnée. *Cineraria bipinnata.* Thunb.

Cineraria foliis bipinnatis, linearibus, glabris; floribus paniculatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2075. — Thunb. Prodr. 156, & Nov. Gen. pag. 168. *Sub doriâ.*

Ses tiges ſont herbacées, droites, glabres, cylindriques, hautes de deux pouces; les rameaux filiformes, paniculés, preſque faſtigiés; les feuilles preſque deux fois ailées, droites, glabres, longues de deux ou trois pouces; les pinnules linéaires, ſimples ou diviſées en d'autres plus courtes; les fleurs réunies en une panicule terminale; les ſemences ſtriées, ſurmontées d'une aigrette capillaire, légérement pileuſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

59. CINÉRAIRE laciniée. *Cineraria laciniata.* Swartz.

Cineraria fruticoſa, foliis oblongis, acutis, baſi attenuatis, ſubruncinato-laciniatis; laciniis acutis, denticulatis; floribus corymboſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1352.

Ses rameaux ſont ligneux, glabres, ſtriés; ſes feuilles pétiolées, preſqu'oppoſées, oblongues, aiguës, rétrécies à leur baſe, un peu rongées & laciniées à leurs bords, longues de cinq à ſix pouces, glabres à leurs deux faces; les découpures aiguës, denticulées; les inférieures plus petites; les fleurs jaunes, radiées, diſpoſées à l'extrémité des rameaux en un corymbe ramifié; les pédoncules comprimés, étalés; les pédicelles très-courts; le calice compoſé de douze à quatorze folioles égales, linéaires-lancéolées, membraneuſes à leurs bords, glabres, de couleur brune; de vingt à vingt-quatre fleurons hermaphrodites; ſix demi-fleurons ovales, échancrés à leur ſommet.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

60. CINÉRAIRE du Caucaſe. *Cineraria caucaſica.* Marſch.

Cineraria caule ſimpliciſſimo, unifloro; foliis glabris, dentatis, inferioribus reniformi-cordatis; petiolo æquali; ſuperioribus cordatis, acutis; petiolo marginato, baſi auriculato. Marſch. Flor. Tauric. Caucaſ. 2. pag. 313.

Elle a de très-grands rapports avec le *cineraria alpina.* Ses tiges ſont glabres, hautes d'un pied; ſes feuilles diſtantes, étalées; les radicales longuement pétiolées, réniformes, en cœur, longues d'un pouce, plus larges que longues; les ſupérieures aiguës; les pétioles amplexicaules, médiocrement auriculés; la feuille terminale lancéolée, en cœur; une ou deux écailles ſubulées vers le haut des tiges; le pédoncule terminal, uniflore, tomenteux ſous la fleur; le calice preſque glabre; ſes écailles linéaires-ſubulées; la corolle d'un jaune-foncé à ſa circonférence.

Cette plante croît ſur le Caucaſe. ♃

61. CINÉRAIRE à feuilles de piſſenlit. *Cineraria taraxifolia.* Marſch.

Cineraria caule ſimplici, floribus corymboſis; foliis inferioribus lyrato-runcinatis, dentatis, petiolatis; ſuperioribus lanceolatis, ſinuato-dentatis, amplexicaulibus; pedunculis calicibuſque villoſis. Marſch. Flor. Taur. Caucaſ. 2. pag. 314.

Ses tiges ſont ſimples, légérement velues, cannelées, hautes d'un pied; les feuilles pétiolées, oblongues, un peu velues, d'un vert-jaunâtre, glauques en deſſous; les inférieures en lyre, rongées, dentées, obtuſes; les ſupérieures lancéolées, dentées, ſinuées, amplexicaules; les fleurs, au nombre de trois ou cinq, en corymbe, de la grandeur de celles du *cineraria paluſtris;* les pédoncules plus longs que les fleurs; les écailles calicinales lancéolées, ſubulées, noirâtres; la corolle d'un jaune-foncé.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃ (*Marſch.*)

62. CINÉRAIRE à grappes. *Cineraria racemoſa,* Marſch.

Cineraria caule ſimplici, pedunculis racemoſis; foliis lanceolatis, dentatis, petiolatis, hirtis. Marſch. Flor. Taur. Caucaſ. 2. pag. 314.

Cette plante eſt haute d'environ un pied & demi; ſes tiges ſimples, parſemées à la partie ſupérieure de quelques poils épars; les feuilles pétiolées, rudes, légérement velues, d'un vert-obſcur; les inférieures rétrécies en un long pétiole; les ſupérieures preſque ſeſſiles, lancéolées, dentées; les pédoncules alternes, écailleux, plus longs que les fleurs; les inférieurs quelquefois rameux; la fleur de la grandeur de celle du *cineraria ſibirica;* les écailles calicinales égales, lancéolées, un peu velues, membraneuſes à leurs bords; quelques autres petites écailles lâches à la baſe; les corolles jaunes; environ huit demi-fleurons à la circonférence.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, parmi les gazons. ♃ (*Marſch.*)

63. CINÉRAIRE à petites fleurs. *Cineraria parviflora.* Marſch.

Cineraria caule ſimplici, floribus paniculatis; foliis glaberrimis, dentatis, inferioribus deltoideis, petiolatis; ſuperioribus oblongis, lanceolatis, baſi attenuatis, auriculato-amplexicaulibus. Marſch. Flor. Taur. Caucaſ. 2. pag. 316.

Elle eſt tout-à-fait glabre, haute de deux pieds, preſque ſemblable à la lampſane commune. Ses feuilles ſont pétiolées, luiſantes; les inférieures pétiolées, ſemblables à celles d'un *atriplex*, del-

trides ; les ſupérieures oblongues, lancéolées, étranglées un peu au deſſous de leur baſe, auriculées & amplexicaules ; les terminales ſeſſiles, lancéolées ; les fleurs paniculées ; le calice glabre, à ſix folioles lancéolées, un peu obtuſes, ſtriées, d'un vert-foncé, membraneuſes à leurs bords ; les demi-fleurons jaunes, peu nombreux.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, aux lieux agreſtes. ♃ (*Marſch.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Cineraria* (filifolia), *foliis linearibus, glabris; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 154. (*È Cap. B. Spei.*)

* *Cineraria* (coronata), *foliis obovatis, crenatis, glabris; floribus terminalibus, caule frateſcente.* Thunb. Prodr. 154. (*È Cap. B. Sp.*) ♄

* *Cineraria* (bicolor), *floribus corymboſis, calicibus cano-pubeſcentibus; foliis oblongis, baſi pinnatifidis; laciniis ſubdentatis, ſuprà nitidis, glabris, ſubtùs tomentoſis; caule fruteſcente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2085.

Cette plante, obſervée dans les jardins, & dont le lieu natal n'eſt pas connu, n'eſt probablement qu'une variété du *cineraria maritima*, dont les tiges ſont preſque ligneuſes ; les feuilles glabres en deſſus, d'un vert-foncé, luiſantes, tomenteuſes & blanches en deſſous ; les calices ſeulement pubeſcens & non cotonneux ; elle ſe rapproche auſſi du *cineraria canadenſis.*

* *Cineraria* (aſpera), *foliis linearibus, pinnatis, dentatis, ſubtùs tomentoſis; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 153. (*È Cap. B. Sp.*)

* *Cineraria* (hybrida), *pedunculis ſubunifloris, ramis corymboſis; foliis cordatis, angulatis, dentatis, ſubtùs tomentoſis; petiolis alatis, baſi auriculatis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 893.

Selon M. Willdenow, cette plante porte, dans la plupart des jardins, le nom de *cineraria cruenta*, dont elle eſt très-différente. Ses fleurs reſſemblent à celles du *cineraria lanata.* Les pédoncules ſont preſqu'uniflores ; les feuilles en cœur, anguleuſes, dentées, tomenteuſes en deſſous ; les pétioles ailés, auriculés à leur baſe ; les tiges ligneuſes ; les rameaux diſpoſés en corymbe. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♄

CINNA. Pluſieurs botaniſtes ont douté de l'exiſtence de ce genre, qu'ils regardent comme devant être réuni aux *agroſtis.* Michaux n'eſt point de cette opinion ; il penſe que ce genre doit être conſervé, ayant conſtamment, dans les eſpèces qui le compoſent, une ſeule étamine. Ce genre eſt l'*abola* d'Adanſon.

CIOCOQUE. *Ciococca.* Illuſtr. tab. 160, *chiococca racemoſa*, n°. 1.

Le *chiococca paniculata*, n°. 2, a été rangé, par M. Willdenow, parmi les *pſycothria.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. CIOCOQUE branchu. *Chiococca brachiata.* Flor. peruv.

Chiococca ſcandens, foliis ovatis, deflexis; ramis brachiatis, horizontalibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 67. tab. 219. fig. *b.*

Toute cette plante eſt glabre ; ſes tiges brunes, ligneuſes, grimpantes, cylindriques, très-rameuſes ; les rameaux très-ouverts, tétragones dans leur jeuneſſe ; les feuilles pétiolées, oppoſées, rabattues, ovales, aiguës, très-entières, un peu coriaces, longues de deux pouces, luiſantes ; les ſtipules courtes, vaginales, tronquées ; les grappes axillaires, étalées, de la longueur des feuilles ; les fleurs médiocrement pédicellées ; les pédoncules & les pédicelles munis de petites bractées ſubulées. Le calice eſt petit, verdâtre ; la corolle d'un jaune-vert, trois fois plus longue que le calice ; une baie un peu charnue, rouſſeâtre, comprimée ; les ſemences pâles & liſſes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts du Cinchio. ♄ (*Flor. peruv.*)

* *Chiococca* (barbata), *erecta, foliis ovatis; pedunculis axillaribus, unifloris; corollis fauce barbatis.* Forſt. Prodr. n°. 96. *Ex Inſul. Marchionis, Societatis & Amicor.* ♄

* *Chiococca* (ſcandens), *ſarmentis tenuiſſimis & ferè indiviſis.* Brown, Jam. 164. — Swartz, Obſerv. pag. 76.

Cette plante paroît devoir être réunie, au moins comme variété, avec la première eſpèce. Elle croît à la Jamaïque. ♄

CIPON. *Ciponima.* Ce genre doit être réuni aux *ſymplocos*, ainſi qu'il l'a été dans les *Illuſtrations*, tab. 255, & dans ce Dictionnaire. (*Voyez* SYMPLOQUE.)

CIPONIMA. (*Voyez* CIPON.)

CIPURA. (*Voyez* CIPURE.) Illuſtr. tab. 30. C'eſt le *marica paludoſa.* Wild. Spec. Plant. 1. pag. 246.

CIQUE. (*Voyez* BOIS-AMANDE, *Suppl.*)

CIRCÆA. (*Voyez* CIRCÉE.) Illuſtr. tab. 16, fig. 1, *circæa lutetiana*, n°. 1; — fig. 2, *circæa alpina*, n°. 2.

CIRIER. Arbre à-la-cire : nom vulgaire du *myrice cerifera* Linn. (*Voyez* GALE.)

CIRSELLIUM. Genre de Gærtner, dont il a été fait mention à l'article QUENOUILLETTE (*atractylis* Linn.) M. de Lamarck a fait graver dans les *Illuſtrations*, ſous le nom de *cirſellium* ;

tab. 662, fig. 1, l'*atractylis cancellata*, n°. 3 & fig. 2; l'*atractylis gummifera*, n°. 1. Ces plantes ſe trouvent parmi les *acarna* de Willdenow. Dans les *cirſellium* Gærtn. l'aigrette des ſemences eſt longue & plumeuſe. Dans les *atractylis* du même ſont compriſes quelques eſpèces de *carthamus* de Linné, à aigrettes roides, paléacées.

CIRSIUM. Gærtner, en rétabliſſant, d'après Haller, ce genre de Tournefort, y a fait paſſer toutes les eſpèces de chardon dont l'aigrette eſt plumeuſe, le ſeul caractère qui diſtingue les *cirſium* des *carduus*. (*Voyez* CHARDON, *Suppl.*)

CISSAMPELOS. (*Voyez* PAREIRE.)

CISSUS. (*Voyez* ACHIT.)

CISTE. *Ciſtus*. Illuſtr. Gen. tab. 477, fig. 1, *ciſtus helianthemum*, n°. 49; — fig. 2, détails de la fructification des ciſtes, d'après Tournefort, tab. 136; — fig. 3, *ciſtus villoſus*, n°. 13; — fig. 4, *ciſtus monſpelienſis*, n°. 19, & Gærtn. tab. 76.

Obſervations. 1°. Au *ciſtus villoſus*, n°. 1, il faut réunir le *ciſtus piloſus* Linn. Spec. 2, pag. 737, mais non celui du Spec. 744, qui eſt probablement une des variétés du *ciſtus hiſpidus*, n°. 55, mais ſur lequel M. de Lamarck n'a pas voulu prononcer.

2°. Le *ciſtus ſymphytifolius*, n°. 9, eſt le *ciſtus vaginatus*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 232. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 17. tab. 282.

3°. Le *ciſtus populifolius*, n°. 11, a été figuré par Cavanilles, Icon. Rar. vol. 3. p. 8. tab. 215.

4°. Le *ciſtus hirſutus*, n°. 17, eſt le *ciſtus laxus*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 233, & Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1184.

5°. Il faut rapprocher du *ciſtus ſalviſolius*, n°. 10, comme variété, la plante ſuivante de M. Pourret, *Chlor. Narb. extr.* pag. 36, ainſi caractériſée : *Ciſtus* (corbarienſis), *foliis petiolatis, cordatis, acuminatis, margine fimbriatis, utrinquè rugoſis, leviter glutinoſis; pedunculis longis, axillaribus, unifloris, glabris.* (In Hiſpaniâ.) Elle en diffère par ſes feuilles inférieures élargies à leur baſe & preſqu'en forme de cœur.

6°. Au *ciſtus longifolius*, n°. 12, il faut rapporter le *ciſtus nigricans*. Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 311.

7°. Au *ciſtus ocymoides*, n°. 22, il faut réunir à la variété β le *ciſtus* (ſampſucifolius) *fruticoſus, exſtipulatus, foliis ovato-oblongis, carinatis, ſeſſilibus; pedunculis elongatis, ramoſo-paniculatis*, Cav. Icon. Rar. 1. p. 65. tab. 96. — Brout. Flor. luſit., dont les feuilles ſont ovales-oblongues, relevées en carène; la corolle entièrement jaune ou blanche, quelquefois marquée, à la baſe, d'une tache purpurine.

8°. Au *ciſtus alandicus*, n°. 30, il faut ajouter la ſynonymie ſuivante : *Ciſtus* (Seguieri) *exſtipulatus, foliis caulinis, inferioribus ovatis, oppoſitis, revolutis; ſuperioribus expanſis.* Crantz. Auſtr. p. 104. — Ventenat a fait graver le *ciſtus alyſſoides*, n°. 28. Choix de Plantes, tab. 20.

9°. Le *ciſtus braſilienſis*, n°. 38, eſt le *ciſtus alternifolius*. Vahl, Symbol. 1. pag. 38. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1196.

10°. Au *ciſtus nummularius*, n°. 48, ajoutez — Cavan. Icon. Rar. 2. p. 34. tab. 142. — Deſfont. Flor. atlant. 1. pag. 423.

11°. Au *ciſtus racemus*, n°. 53, ajoutez — Vahl, Symbol. 1. pag. 39. — Cavan. Icon. Rar. 2. p. 33. tab. 140.

12°. Le *ciſtus hirtus* de Linné, figuré par Cavanilles, Icon. Rar. 2. pag. 37. tab. 146, & Barrel, Icon. 411. tab. 488, paroît devoir rentrer dans le *ciſtus hiſpidus*, Lam. n°. 55.

13°. Le *ciſtus ſplendens*, n°. 57, eſt, ſelon M. Decandolle, le *ciſtus polifolius* de Linné, & la plante que M. de Lamarck a décrite ſous ce dernier nom eſt le *ciſtus pulverulentus*. Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 311. — Thuill. Flor. Pariſ. édit. 2. p. 267.

14°. Le *ciſtus helianthemum*, var. β, *grandiflorus*, n°. 49, & Scopol. Carn. edit. 2. n°. 648. tab. 25, paroît devoir être diſtingué comme eſpèce, étant beaucoup plus grand dans toutes ſes parties. Ses tiges ſont preſque droites; ſes feuilles vertes des deux côtés, preſque point repliées à leurs bords; les fleurs grandes & d'un beau jaune. Elle croît dans les contrées méridionales de la France, au Mont-Cenis, ſur le bord des bois, dans les lieux montagneux & un peu couverts. ♄

15°. *Ciſtus ſalicifolius*, n°. 59. D'après l'obſervation de M. Decancolle, Flor. franç. vol. 4, p. 820, la ſynonymie de Lécluſe (Hiſt. 1. p. 76), copiée par Lobel & par J. Bauhin, repréſente une autre plante que celle-ci, qui croît au Malaga, dont M. Decandolle dit poſſéder un échantillon, mais qu'il n'a pas encore fait connoître.

16°. D'après l'obſervation de M. Deſfontaines (Flor. atlant. 1. pag. 417), il faut exclure du *ciſtus lavandulæfolius*, n°. 54, la ſynonymie de Tournefort & de Lecluſe. On doit également retrancher du *ciſtus ſalicifolius*, n°. 59, la ſynonymie de Lécluſe & de Lobel, y joindre celle de Cavanilles. Icon. Rar. n°. 156. tab. 144.

SUITE DES ESPÈCES.

Les CISTES.

61. CISTE ſoyeux. *Ciſtus ſericeus*. Vahl.

Ciſtus arboreſcens, exſtipulatus, foliis ovatis, tomentoſis, trinerviis; inferioribus petiolatis, ſupremis ſeſſilibus; pedunculis hirtis. Vahl, Symbol. 1. p. 37.

Ciſtus latifolius, magno flore. Barrel. Icon. Rar. 1315.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de deux ou trois pieds; ſes rameaux cylindriques, couverts d'un duvet blanc; les feuilles ovales, tomenteuſes, à trois nervures, très-molles, planes, obtuſes, preſque longues d'un pouce; les quatre ſupérieures ſeſſiles, échancrées en cœur à leur baſe; les autres rétrécies en un pétiole court. Un pédoncule droit, ſolitaire, long de ſept pouces, termine les rameaux; les pédicelles blanchâtres, garnis, ainſi que le pédoncule, de longs poils pourpres; les inférieurs à trois fleurs; les ſupérieurs uniflores; les calices chargés de longs poils ſoyeux; ſes trois folioles intérieures ovales; les extérieures lancéolées; les pétales pourpres, marqués, à leur baſe, d'une tâche jaune; les filamens pourpres; les anthères jaunes.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄ (*Vahl.*)

62. CISTE hybride. *Ciſtus hybridus.* Vahl.

Ciſtus arboreſcens, exſtipulatus, foliis ovatis, petiolatis, incanis; ramis pedunculis elongatis, hirtis. Vahl, Symbol. 1. pag. 37.

Cette eſpèce ſe rapproche de la précédente; elle en diffère par toutes ſes feuilles pétiolées, plus blanches; par les rameaux chargés d'écailles jaunâtres. Ses tiges ſont de la hauteur de celles du *ciſtus halimifolius;* les rameaux blancs, anguleux; les feuilles planes, ovales, pétiolées; les plus jeunes ondulées, blanches à leurs deux faces, nerveuſes, fragiles, longues d'un demi-pouce, légérement ponctuées en deſſus; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; les folioles extérieures du calice caduques; la corolle purpurine; l'ovaire velu.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄ (*Vahl.*)

63. CISTE du Cap. *Ciſtus capenſis.* Linn.

Ciſtus arboreſcens, exſtipulatus, foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, trinerviis, denticulatis, utrinquè nudis. Linn. Spec. Plant. 736. — Vahl, Symb. 3. pag. 68.

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſes feuilles denticulées. Ses rameaux ſont cylindriques, ligneux, de couleur purpurine, parſemés de quelques poils rares, garnis de feuilles diſtantes; les ſupérieures ſeſſiles, point réunies à leur baſe, ovales, lancéolées; les inférieures rétrécies en un pétiole très-court, glabres à leurs deux faces, à trois nervures, denticulées à leurs bords, munies de longs poils épars; point de ſtipules; les pédoncules terminaux, trifides; les pédicelles à trois fleurs jaunes; les folioles du calice en forme de cœur, acuminées, denticulées, ciliées, très-velues dans leur jeuneſſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Vahl.*)

64. CISTE hétérophylle. *Ciſtus heterophyllus.* Desfont.

Ciſtus exſtipulatus, foliis ovato-lanceolatis, baſi vaginantibus, margine revolutis; calicibus pedunculiſque hirſutis, ſubunifloris. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 411. tab. 104.

Arbriſſeau qui ſe rapproche du *ciſtus incanus*, dont les tiges ſont droites, hautes de deux pieds, très-rameuſes; les jeunes rameaux velus & blanchâtres, dépourvus de ſtipules; les feuilles oppoſées, ovales, oblongues ou elliptiques; les inférieures ſouvent arrondies. Les fleurs ſont terminales, au nombre de deux, trois ou quatre, quelquefois ſolitaires, pédonculées; les pédoncules hériſſés & feuillés, munis d'un nœud avec deux folioles lancéolées; le calice velu; ſes folioles ovales-oblongues, preſqu'égales; les deux intérieures aiguës; la corolle grande, couleur de roſe; la capſule arrondie, velue, à cinq loges.

Cette plante croît ſur les collines incultes des environs d'Alger. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

65. CISTE élégant. *Ciſtus formoſus.* Curt.

Ciſtus arboreſcens, exſtipulatus, foliis lanceolato-obovatis, trinerviis, hirtis; pedunculis calicibuſque piloſis; petalis emarginatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1188. — Curtis, Magaz. 264.

Cette plante a le port du *ciſtus halimifolius.* Ses tiges ſont ligneuſes; les feuilles lancéolées, en ovale renverſé, marquées de trois nervures, hériſſées; les pédoncules & les calices pileux; la corolle ample, très-élégante; les pétales jaunes, marqués, à leur baſe, d'une tache couleur de ſang, échancrés à leur ſommet.

Cette plante croît dans le Portugal. ♄

Les HÉLIANTHÈMES.

66. CISTE alongé. *Ciſtus elongatus.* Vahl.

Ciſtus arboreſcens, exſtipulatus, foliis lanceolatis, incanis; pedunculo elongato, diphyllo, calicibuſque racemoſis, hirſutis. Vahl, Symb. 1. pag. 38.

Cette eſpèce ſe diſtingue du *ciſtus halimifolius* par ſes feuilles florales alternes. On la reconnoît encore par ſes pédoncules, chargés de deux folioles point tomenteuſes, mais ſeulement pileuſes en deſſous. Les tiges ſont ligneuſes, dépourvues de ſtipules; les feuilles lancéolées, blanchâtres; les pédoncules alongés, ſoutenant des fleurs en grappe; les calices velus.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄

67. CISTE à corymbe. *Ciſtus corymboſus.* Mich.

Ciſtus fruteſcens, exſtipulatus, pumilus, pubeſcens, foliis alternis, lanceolatis; corymbo ſubfaſtigiato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 307. *Sub helianthemo.*

Arbriſſeau

Arbriſſeau dont les tiges ſont baſſes, médiocrement pubeſcentes, dépourvues de ſtipules, droites, rameuſes, garnies de feuilles alternes, lancéolées, blanchatres & légérement tomenteuſes en deſſous. Les fleurs ſont petites, diſpoſées en un corymbe preſque faſtigie, compoſé de faſcicules touffus, ſerrés; la corolle jaune.

Cette plante croît dans la Caroline & la Géorgie, aux lieux maritimes. ♄

68. CISTE rude. *Ciſtus ſcabroſus.* Ait.

Ciſtus ſuffruticoſus, exſtipulatus, foliis oppoſitis, ovatis, piloſo-ſcabris, trinerviis; calicibus triphyllis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 236.

Ses tiges ſont couchées, cylindriques, rudes, parſemées de poils courts, épais, ouverts en étoile; les rameaux courts; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales, longues d'un pouce, rudes, pileuſes, à trois nervures; les fleurs diſpoſées en une ſorte de panicule terminale; le calice à trois folioles ovales, lancéolées, acuminées, pubeſcentes en dehors, & chargées de poils épais, longs de quatre lignes; les pétales ovales, un peu obtus, preſqu'une fois plus longs que le calice, d'un jaune-foncé, plus clairs à leur baſe.

Cette plante croît en Portugal & en Italie. ♄

69. CISTE cendré. *Ciſtus cinereus.* Cavan.

Ciſtus ſuffruticoſus, exſtipulatus, foliis oppoſitis, ovatis, acutis, canis; calicibus obtuſis, racemis paniculatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1192. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 33. tab. 141.

Cette plante ſe rapproche du *ciſtus ſcabroſus*; elle a également le port du *ciſtus polyanthos*; mais celui-ci eſt pourvu de ſtipules. Les tiges ſont médiocrement ligneuſes, privées de ſtipules, garnies de feuilles oppoſées, légérement pétiolées, ovales, aiguës, blanchâtres, un peu tomenteuſes, cendrées, veinées, très-entières; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, preſque ternées; les calices obtus, compoſés de trois folioles ovales, obtuſes, & de deux autres extérieures linéaires; les pétales très-entiers.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄

70. CISTE à feuilles molles. *Ciſtus mollis.* Cav.

Ciſtus ſuffruticoſus, exſtipulatus, foliis ſubrotundo-ovatis, obtuſis, petiolatis, planis, utrinquè tomentoſis, mollibus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 1194. — Cavan. Icon. 3. pag. 32.

Sous-arbriſſeau dont les tiges ſont diffuſes, rougeâtres, rameuſes, tomenteuſes, longues d'un demi-pied, garnies de feuilles pétiolées, oppoſées, preſque rondes ou un peu ovales, planes, molles, très-tomenteuſes à leurs deux faces; point de ſtipules; les fleurs diſpoſées en grappes terminales & ſolitaires; la corolle trois fois plus grande que celle du *ciſtus origanifolius.*

Cette plante croît en Eſpagne. ♄

71. CISTE dichotome. *Ciſtus dichotomus.* Cav.

Ciſtus ſuffruticoſus, exſtipulatus, dichotomus, foliis ovatis, acutis, glabris, margine revolutis, oppoſitis, petiolatis; floribus racemoſis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1194. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 32. tab. 263.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes petites fleurs, à peine de la grandeur de celles du *ſpergula nodoſa.* Ses tiges ſont médiocrement ligneuſes, dichotomes, dépourvues de ſtipules; les feuilles légérement pétiolées, oppoſées, ovales, aiguës, glabres à leurs deux faces, entières, roulées à leurs bords, petites, de la grandeur de celles du *thymus piperella.* Les fleurs ſont diſpoſées en petites grappes peu garnies.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄

72. CISTE des vignes. *Ciſtus vinealis.* Willd.

Ciſtus ſuffruticoſus, procumbens, exſtipulatus, foliis petiolatis, oblongis, obtuſis, ſubtùs incano-tomentoſis; floribus racemoſis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1195.

Ciſtus caulibus duris, procumbentibus; foliis ellipticis, hirſutis, infernè cum calicibus tomentoſis; Haller. Helv. n°. 1035.

Cette eſpèce, dit Willdenow, qu'on pourroit prendre d'abord pour le *ciſtus marifolius*, en eſt très-différente par la forme de ſes feuilles pétiolées, oblongues, obtuſes, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous. Ce dernier caractère empêche de la confondre avec le *ciſtus alandicus.* Enfin, on la diſtingue par ſes rameaux couchés. Ses fleurs ſont diſpoſées en grappes; les calices velus.

Cette plante croît en Allemagne, dans les vignes, & en Suiſſe. ♄ (*Willden.*)

73. CISTE à lunules. *Ciſtus lunulatus.* Decand.

Ciſtus ſuffruticoſus, erectus, parvulus, foliis oppoſitis, ellipticis, ſubglabris, ciliatis; pedicellis 2-4-aggregatis, terminalibus. Decand. Synopſ. pag. 402, & Flor. franç. 4. pag. 816. n°. 4485. *Sub helianthemo.*

« Cette plante, dit M. Decandolle, eſt un petit arbuſte d'environ huit à dix pieds de hauteur, à tige droite, tortueuſe, dure, rameuſe; les rameaux tuberculeux par les cicatrices des feuilles; les jeunes pouſſes courtes & pubeſcentes; les feuilles planes, oppoſées, elliptiques ou oblongues, glabres, bordées de cils longs, épars, un peu blanchâtres en deſſous. Les fleurs naiſſent

deux ou quatre enſemble au ſommet des rameaux, portées ſur des pédicelles grêles, velus, plus longs que les feuilles; les pétales jaunes, marqués, vers leur baſe, d'une tache orangée, en forme de croiſſant; la capſule triangulaire, recouverte par le calice. »

Cette plante croît dans les montagnes du Piémont, dans les Alpes de Garrexio. ♄ (*Decand.*)

74. CISTE à rameaux fleuris. *Ciſtus ramuliflorus.* Mich.

Ciſtus exſtipulatus, pubeſcens, foliis alternis, oblongis, ſubtùs tomentoſis; ramuſculis brevibus, ſummitate ſubtriflora; calicibus fructiferis, globoſis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 307. *Sub helianthemo.*

Ses tiges ſont rameuſes, médiocrement redreſſées, un peu pubeſcentes, dépourvues de ſtipules; les feuilles alternes, oblongues, très-entières, un peu obtuſes, tomenteuſes à leur face inférieure. Les rameaux les plus courts portent environ trois fleurs à leur ſommet; les calices liſſes, pulvérulens, & non ſenſiblement pubeſcens; ils prennent une forme globuleuſe à la maturité des fruits.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Caroline. (*Michaux.*)

75. CISTE de Caroline. *Ciſtus carolinianus.* Mich.

Ciſtus perennis, exſtipulatus, hirſutus, caulibus erectis, ſimpliciuſculis; foliis alternis, oblongo-ovalibus ſeu ſublanceolatis, ſubdenticulatis, imis obovalibus; pedunculis calicibuſque villoſiſſimis, in ſummitate paucioribus. Mich. Flor. boreal. Amer 1. p. 307. *Sub helianthemo.* — Walther. Flor. carol.

Plante vivace, à tiges droites, velues, preſque ſimples, privées de ſtipules; les feuilles alternes, oblongues, ovales ou preſque lancéolées, aſſez grandes, médiocrement denticulées; les inférieures en ovale renverſé; les fleurs terminales, peu nombreuſes; les pédoncules & les calices très-velus; la corolle un peu grande, de couleur jaune.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Mich.*)

76. CISTE ponctué. *Ciſtus punctatus.* Willd.

Ciſtus herbaceus, erectus, pubeſcens, ſtipulatus, racemo terminali; foliis oppoſitis, oblongis, inferioribus obovatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1199.

Ce ſeroit le *ciſtus guttatus*, dont cette plante offre le port, ſi d'ailleurs elle n'étoit pourvue de ſtipules & de bractées. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pouces; elles ſont droites, roides, munies de rameaux ſimples & oppoſés, plus courts que les tiges, un peu pubeſcens, ainſi que toutes les autres parties; les feuilles pétiolées, oppoſées; les inférieures en ovale renverſé, obtuſes; les ſupérieures oblongues, un peu aiguës; les ſtipules linéaires-lancéolées; les fleurs diſpoſées en une grappe alongée, terminale; les pédicelles uniflores & redreſſés; une bractée petite, ovale, lancéolée, ſituée entre les pédicelles & non à leur baſe; les deux folioles extérieures du calice ouvertes, linéaires, plus petites que les autres.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ○

77. CISTE à fleurs ſeſſiles. *Ciſtus ſeſſiliflorus.* Desfont.

Ciſtus fruticoſus, ſtipulatus, foliis oppoſitis alterniſque, linearibus, cinereis, margine revolutis; racemis ſecundis; capſulis exſertis, pubeſcentibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 417. tab. 106.

Arbriſſeau droit, très-rameux, haut d'un à deux pieds; les rameaux bruns dans leur vieilleſſe, filiformes, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles médiocrement pétiolées, linéaires, un peu obtuſes, d'un blanc-cendré, médiocrement tomenteuſes, roulées en deſſous à leurs bords; les inférieures oppoſées, celles du milieu & les ſupérieures alternes; les ſtipules petites, linéaires. Les fleurs ſont petites, ſeſſiles, unilatérales, diſpoſées en une grappe ſimple à l'extrémité des rameaux, munies de bractées fort petites, linéaires-lancéolées; le calice pubeſcent; les deux folioles extérieures très-petites, linéaires; les intérieures ovales, obtuſes, à trois ſillons; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les capſules arrondies, pubeſcentes, ſaillantes hors du calice, à trois loges, à trois valves; les ſemences rouſſeâtres & anguleuſes.

Cette plante croît ſur les collines arides de la Barbarie, aux environs de Maſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

78. CISTE à feuilles elliptiques. *Ciſtus ellipticus.* Desfont.

Ciſtus ſtipulatus, cinereus, fruticoſus, foliis oppoſitis, ellipticis; racemis ſecundis, floribus ſeſſilibus, capſulis exſertis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 148. tab. 127.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes d'un à deux pieds; les rameaux pubeſcens, médiocrement lanugineux, très-courts; les feuilles oppoſées, à peine elliptiques, pétiolées, réfléchies en deſſous à leurs bords, d'un blanc-cendré, couvertes, à leurs deux faces, de poils courts, épais, en étoile, accompagnées chacune de quatre petites ſtipules linéaires; les fleurs petites, ſeſſiles, diſpoſées en grappes unilatérales, terminales; le calice pubeſcent; les pétales jaunes, un peu plus longs que le

calice; la capſule ſaillante, arrondie, pubeſcente, à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Mayane. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

79. CISTE à fleurs nombreuſes. *Ciſtus polyanthos.* Desfont.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, foliis inferioribus ſubtùs incanis; caulinis utrinquè viridibus, ciliatis; calicibus hiſpidis, racemis paniculatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 420. tab. 108.

Ses tiges produiſent, dès leur baſe, pluſieurs rameaux en buiſſons, longs d'un pied, velus, tuberculeux, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées; les inférieures plus petites, ovales, obtuſes, blanches & tomenteuſes en deſſous; celles du milieu & les ſupérieures ovales-oblongues ou lancéolées, vertes à leurs deux faces, obtuſes, veinées en deſſous, ciliées à leurs bords; quatre ſtipules pétiolées, linéaires-lancéolées; les pédoncules filiformes; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en grappes droites, paniculées, roulées avant leur épanouiſſement; chaque fleur ſoutenue par un pédicelle capillaire, accompagnée de bractées courtes, linéaires; le calice hériſſé de poils mous, blanchâtres, nombreux, étalés; la corolle jaune, petite, plus longue que le calice; les capſules petites, velues à leur ſommet.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ſables, aux environs de Maſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

80. CISTE à feuilles linéaires. *Ciſtus linearis.* Cavan.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, adſcendens, ſubtomentoſus, foliis linearibus, obtuſis, petiolatis, margine revolutis; calicibus levibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1205. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 8. tab. 216.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *ciſtus violaceus;* elle en diffère par ſes feuilles non rétrécies à leur baſe, mais évidemment pétiolées, trois fois plus longues, linéaires, obtuſes, roulées à leurs bords, longues d'un pouce. C'eſt d'ailleurs un arbuſte à tige aſcendante, légérement tomenteuſe, pourvue de ſtipules. Les calices ſont liſſes; les deux folioles extérieures plus petites, aiguës & non obtuſes; la corolle blanche; les pétales en ovale renverſé.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄

81. CISTE à feuilles liſſes. *Ciſtus levis.* Cav.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, erectus; foliis linearibus, ſeſſilibus, glabris, margine revolutis, carinatis; calicibus levibus, Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1205. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 35. tab. 145. fig. 1.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, très-liſſes, munies de ſtipules; les feuilles courtes, oppoſées, ſeſſiles, linéaires, glabres à leurs deux faces, roulées à leurs bords; la nervure du milieu ſaillante à ſa partie inférieure, aiguë au ſommet; les feuilles inférieures plus courtes, très-rapprochées; les ſupérieures étalées; les ſtipules linéaires; le calice très-liſſe; les deux folioles extérieures plus courtes, ſubulées; la corolle d'un jaune-foncé, plus grande que le calice.

Cette plante croît ſur les collines, en Eſpagne. ♄

82. CISTE glauque. *Ciſtus glaucus.* Cavan.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, adſcendens, foliis tomentoſis, glaucis, margine revolutis; inferioribus ovatis, ſummis lanceolatis; racemis ſecundis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1203. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 31. tab. 261.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes d'un demi-pied; les rameaux oppoſés; les feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, ovales, tomenteuſes, de couleur glauque, roulées à leurs bords; des ſtipules ſubulées, qui perſiſtent quelquefois en forme d'épines; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, unilatérales; chaque fleur pédonculée, munie d'une bractée caduque; le calice tomenteux; les trois grandes folioles ſtriées; les pétales jaunes, un peu crénelés; l'ovaire velu; le ſtyle plus long que les étamines; le ſtigmate capité; une capſule à trois valves polyſpermes, recouvertes par le calice.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur le mont Palomera. ♄ (*Cavan.*)

83. CISTE à calice violet. *Ciſtus violaceus.* Cav.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſpinulatus, adſcendens, foliis oppoſitis, ſubtomentoſis, lincaribus, obtuſis, baſi attenuatis, margine revolutis; calicibus levibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1204. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 38. tab. 147.

Ce ciſte ſe rapproche du *ciſtus ſplendens;* mais ſes feuilles ſont beaucoup plus petites, point vertes ni luiſantes; elles ſont preſque ſeſſiles, linéaires, roulées à leurs bords, courtes, légérement tomenteuſes, accompagnées de quatre ſtipules ſubulées; les fleurs diſpoſées en grappes lâches, terminales; les pédicelles munis d'une bractée à leur baſe. Le calice eſt d'un rouge-violet, glabre; les trois grandes folioles ovales, aiguës, à ſtries ſaillantes; les deux petites ovales; la corolle blanche, plus grande que le calice; les pétales entiers, marqués de jaune à leurs onglets; l'ovaire globuleux; une capſule ovale, à trois valves.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les coſſines arides du royaume de Valence. ♄ (*Cavan.*)

84. CISTE à tige roide. *Ciſtus ſtrictus.* Cavan.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, erectus, foliis canis, lineari-ſubulatis, margine revolutis; racemis ſecundis, calicibus glabris. Willd. Spec. Plant. pag. 1205. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 32. tab. 263. fig. 2.

Ses tiges ſont droites, médiocrement ligneuſes, hautes d'un demi-pied, diviſées en pluſieurs rameaux roides, oppoſés, recouverts d'un léger duvet blanchâtre; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, très-étroites, linéaires-ſubulées, fortement roulées à leurs bords, blanchâtres, pourvues de quelques poils vers leur ſommet, accompagnées de ſtipules ſubulées, preſque rougeâtres; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, unilatérales; le calice glabre, ſtrié; la corolle blanche, plus longue que le calice.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur le mont Palomera. ♄ (*Cavan.*)

85. CISTE ciliée. *Ciſtus ciliatus.* Desfont.

Ciſtus ſuffruticoſus, procumbens, ſtipulatus, ramis tomentoſis; foliis anguſto-lanceolatis, villoſis; calicibus membranaceis, anguſtis, ciliatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 421. tab. 109.

Arbriſſeau dont les tiges ſont ligneuſes, couchées, longues d'un pied, diviſées, à leur baſe, en rameux ſimples, tomenteux & blanchâtres; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, étroites-lancéolées, hériſſées en deſſus, blanchâtres, tomenteuſes en deſſous, roulées à leurs bords; quatre ſtipules linéaires, aiguës; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, roulées avant leur développement, munies de bractées linéaires-lancéolées; les deux folioles extérieures du calice petites, linéaires; les intérieures ovales, aiguës, membraneuſes, anguleuſes; les angles proéminens, bruns, obliques, glanduleux & pileux; la corolle couleur de roſe, aſſez grande; l'ovaire arrondi & velu; la capſule recouverte par le calice.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Cafsa, ſur les collines arides & ſablonneuſes. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

86. CISTE roſe. *Ciſtus roſeus.* Jacq.

Ciſtus ſuffruticoſus, exſtipulatus, procumbens, foliis oppoſitis, oblongis, ad oras revolutis, utrinquè ſubincanis. Jacq. Hort. 3. tab. 65. — Murr. Syſt. veget. pag. 498. — Allioni, Pedem. n°. 1675. tab. 45. fig. 4. — Lam. Dict. n°. 29.

Ciſtus helicanthemum, var. δ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1209.

Quoiqu'en général la couleur ſoit conſidérée comme peu importante pour la détermination des eſpèces, on a peu d'exemples qu'elle paſſe du jaune au rouge, & celle-ci eſt très-remarquable par ſa corolle roſe ou d'un rouge-coquelicot. Ses tiges ſont rameuſes ou médiocrement étalées; ſes rameaux rougeâtres & pubeſcens; ſes feuilles oppoſées, pétiolées, oblongues, un peu roulées à leurs bords, blanchâtres en deſſous, couvertes en deſſus de poils en étoile; les calices parſemés de poils mous & longs. La corolle eſt quelquefois blanchâtre.

Cette plante croît dans les prés ſecs, aux environs de Nice & dans le Pyrénées. ♄ (*V. v.*)

87. CISTE fétide, *Ciſtus fetidus.* Jacq.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, procumbens, ſtipulis lanceolatis; foliis oblongis, hirſutis, ſcabris. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 98, & Miſcell. 2. p. 341.

Cette plante répand une odeur fétide approchant de celle de la brioine. Ses tiges ſont ligneuſes à leur baſe, courbées, rameuſes, hériſſées de poils, ainſi que les autres parties de la plante; ſes feuilles pétiolées, oppoſées, oblongues, lancéolées, un peu aiguës, vertes, très-entières, médiocrement repliées à leurs bords; les ſtipules étroites, lancéolées; les grappes terminales, alongées; les trois grandes folioles du calice ovales, aiguës, pâles, avec des ſtries vertes, velues; les deux autres linéaires; la corolle blanche; les pétales arrondis, quelquefois jaunâtres; les onglets jaunes; les capſules velues, un peu arrondies, à trois valves.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄

88. CISTE à pétales denticulés. *Ciſtus ſerratus.* Desfont.

Ciſtus (plantagineus), *herbaceus, exſtipulatus, foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, trinerviis, hirtis; racemis ebracteatis, petalis denticulatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1197. — Desf. Flor. atlant. 1. pag. 416.

Ciſtus guttatus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 178.

Ciſtus guttatus, var. γ. Lam. Dict. 1. pag. 23. n°. 42.

Helianthemum creticum, annuum, lato plantaginis folio, flore aureo. Tournef. Coroll. 18. — Vaill. Herb.

Ciſtus (lanceolatus), *ſuffruticoſus, foliis lanceolatis, trinerviis, piloſis.* Vahl, Symb. 8. pag. 62.

β. *Ciſtus* (ſerratus), *herbaceus, exſtipulatus, foliis oppoſitis, lanceolatis, trinerviis, hirtis, viſcoſis; radicalibus obovatis, racemis ebracteatis, petalis ſerratis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1198. — Cavan. Ic. Rar. 2. pag. 57. tab. 175. fig. 1.

Cette eſpèce a le port du *ciſtus guttatus*, & lui reſſemble beaucoup; mais elle eſt beaucoup plus

grande dans toutes les parties. On la diſtingue par ſes pétales denticulés & d'une ſeule couleur. Les tiges ſont herbacées, droites, hautes d'un pied & plus, médiocrement rameuſes, chargées, ainſi que toute la plante, de poils fins & cendrés; les feuilles oppoſées, lancéolées ou ovales-lancéolées, à trois nervures; obtuſes ou à peine aiguës; les inférieures rétrécies à leur baſe en un pétiole court; les ſupérieures ſeſſiles, un peu aiguës; les terminales ſouvent alternes. Les fleurs ſont diſpoſées en une ou pluſieurs grappes axillaires & terminales, dépourvues de bractées, excepté deux longues folioles linéaires, très-étroites à la baſe de chaque grappe; toutes les fleurs pédicellées, rapprochées & preſque faſciculées à l'extrémité des grappes; le calice très-velu; les deux folioles extérieures étalées, lancéolées; les intérieures ovales, aiguës; la corolle plus longue que le calice; les pétales jaunes, très-caducs, point tachetés, denticulés; la capſule velue, preſque trigone, recouverte par le calice.

Dans la plante β de Cavanilles, les pétales ont une grande tache noire à leur baſe. Les feuilles ſont obtuſes & viſqueuſes. M. Willdenow la regarde comme une eſpèce diſtincte: c'eſt déjà beaucoup que d'avoir diſtingué la première du *ciſtus guttatus*.

J'ai trouvé cette plante ſur les côtes de Barbarie, ſur les collines & dans les plaines ſablonneuſes. Elle a été mentionnée dans mon *Voyage*, ſous le nom de *ciſtus guttatus*. ☉ (*V. v.*)

89. CISTE ſafrané. *Ciſtus croceus.* Desfont.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, pubeſcens, villis breviſſimis, ſtellatis; foliis ellipticis, obtuſis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 422. tab. 110.

Ciſtus humilis. Cluſ. Hiſpan. 151.

Helianthemum fruteſcens, foliis majoranæ incanæ. Tournef. Inſt. R. Herb. 249.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux nombreux, ſimples, redreſſés, tomenteux & blanchâtres, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, blanchâtres en deſſous, roulées à leurs bords, pubeſcentes à leurs deux faces, chargées de poils courts, nombreux, étoilées; les inférieures arrondies, plus petites; celles du milieu elliptiques, obtuſes; les ſupérieures lancéolées, un peu aiguës; quatre ſtipules ſubulées; les fleurs diſpoſées en grappe, munies de bractées lancéolées, pubeſcentes, de la longueur des pédicelles; le calice pubéſcent, jaunâtre, anguleux; la corolle d'un jaune de ſafran, de la grandeur de celle du *ciſtus helianthemum*; la capſule arrondie, de la longueur du calice, pubeſcente, à trois valves obtuſes.

Cette plante croît en Barbarie & en Eſpagne. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

90. CISTE effilé. *Ciſtus virgatus.* Desfont.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, ramis virgatis, incanis, erectis; foliis linearibus, margine revolutis; floribus racemoſis, ſecundis; calicibus capſulisque pubeſcentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 422.

Cette plante a le port du *ciſtus racemoſus*; elle en diffère par ſes calices pubeſcens, obtus & beaucoup plus courts; leurs angles de même couleur & non rembrunis, moins ſaillans; les pétales couleur de roſe; les capſules pubeſcentes, de la longueur du calice, & non plus courtes. Les rameaux ſont effilés & blanchâtres; les feuilles linéaires, roulées à leurs bords.

Cette plante croît dans le mont Atlas, aux environs de Mayane. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

91. CISTE à feuilles d'hélianthème. *Ciſtus helianthemoides.* Desfont.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, baſi procumbens, foliis hirſutis, ſubtùs incanis; inferioribus ellipticis, ſuperioribus lanceolatis; calice hiſpido. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 422.

Cette eſpèce reſſemble parfaitement, par ſon port, au *ciſtus helianthemum*; peut-être n'en eſt-elle qu'une variété; elle en diffère par ſes feuilles pileuſes en deſſus, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous; les inférieures elliptiques; les ſupérieures lancéolées, munies de ſtipules; les tiges couchées à leur baſe; les calices très-velus.

Cette plante croît ſur le mont Atlas. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

92. CISTE à feuilles épaiſſes. *Ciſtus craſſifolius.*

Ciſtus (glaucus), *fruticoſus, glaber, ſtipulatus; foliis oppoſitis, ſubcarnoſis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 418.

Helianthemum craſſifolium. Perſ. Synopſ. 2. p. 78.

Cet arbriſſeau eſt très-glabre, haut d'un pied, rameux; ſes feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, glauques, un peu charnues, très-entières; les inférieures ovales-oblongues; les ſupérieures linéaires-lancéolées, accompagnées de quatre petites ſtipules ovales; les fleurs pédicellées, diſpoſées en grappes; les bractées ovales, deux & trois fois plus courtes que les pédicelles; les deux folioles extérieures du calice fort petites; les trois intérieures ovales, obtuſes, membraneuſes, à trois nervures. La corolle & les capſules n'ont point été obſervés.

Cette plante croît en Barbarie, ſur les roches calcaires, proche Caſsa. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

93. CISTE de Thibaud. *Ciſtus Thibaudi.* Perſ.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, tomentoſus, foliis linearibus, margine revolutis; floribus racemoſis.

cernuis, ciliato-glanduliferis; calicis laciniis obliquis, ſubtriquetris; exterioribus lanceolatis, reflexis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 79. *Sub helianthemo.*

Cette eſpèce eſt très-remarquable par la forme des folioles intérieures du calice preſque triangulaire, aſſez ſemblables aux élytres ou étuis des ailes des inſectes; les folioles extérieures lancéolées, réfléchies. C'eſt un arbriſſeau dont les tiges ſont tomenteuſes, ainſi que les autres parties de la plante; les feuilles linéaires, roulées à leurs bords; es fleurs pendantes, ciliées, glanduleuſes, diſpoſées en grappes.

Cette plante a été découverte par M. Thibaud dans l'île de Corſe. ♄

* *Eſpèces moins connues.*

* *Ciſtus* (coriaceus), *fruteſcens, exſtipulatus, foliis coriaceis, ſubovatis, nitidis, ſubtùs niveis, venoſis; racemis terminalibus, pauciflоris.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 76. *Sub helianthemo.*

β. Ciſtus lanceolatus, foliis lanceolatis. Perſ. l. c.

Arbriſſeau de l'île de Madagaſcar, dont les tiges, dépourvues de ſtipules, ſont garnies de feuilles coriaces, preſqu'ovales, luiſantes, veinées & d'un blanc de neige en deſſous; les fleurs diſpoſées en grappes terminales peu garnies. ♄

* *Ciſtus* (verticillatus), *caule erecto; foliis ſubtùs viridi-tomentoſis; bracteis ovato-oblongis, tomentoſis.* Brot. Luſit. 2. pag. 263.

Cette plante n'eſt probablement qu'une variété du *ciſtus umbellatus*. Ses tiges ne ſont que médiocrement ligneuſes, droites, garnies de feuilles linéaires, oppoſées, vertes, tomenteuſes en deſſous; les bractées ovales-oblongues, tomenteuſes. Elle croît dans le Portugal. ♄

* *Ciſtus* (petiolatus), *exſtipulatus, herbaceus, foliis lanceolato-linearibus, longè petiolatis; ramis ſterilibus elongatis, floriferis brevioribus, pauciflоris, pubeſcentibus.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 77. — Thibaud. *Sub helianthemo.*

Cette eſpèce paroît remarquable par ſes feuilles longuement pétiolées, lancéolées, linéaires. Ses tiges ſont herbacées, ſans ſtipules; les rameaux ſtériles alongés; ceux des fleurs plus courts, peu garnis, pubeſcens. Elle ſe rapproche un peu du *ciſtus guttatus*, & croît en Eſpagne.

* *Ciſtus* (inconſpicuus), *herbaceus, ſtipulatus, ſtipulis deciduis, ramis paniculato-racemoſis, corollis inclusis; petalis ſublineuribus, altero margine piloſis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 77. — Thibaud.

Ce ciſte a le port du *ciſtus guttatus*, mais on y diſtingue des ſtipules à la vérité très-caduques. Ses tiges ſont herbacées, diviſées en rameaux paniculés, terminés par des fleurs en grappe. La corolle eſt plus courte que le calice; les pétales preſque linéaires, pileux à l'un de leurs bords. Il croît en Eſpagne, aux environs d'Aranjuez.

* *Ciſtus* (intermedius), *herbaceus, ſtipulatus, erectus, pubeſcens, foliis ovatis, venoſis; pedunculis racemoſis, aſſurgentibus; bracteis linearibus.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 78. — Thibaud. *Sub helianthemo.*

Petite plante herbacée, haute de ſix à ſept pouces, dont les tiges ſont droites, pubeſcentes, garnies de ſtipules; les feuilles ovales, veinées, pubeſcentes, ainſi que les autres parties de la plante; les pédoncules relevés, ſoutenant des fleurs en grappe, munies de bractées linéaires. Elle croît en Eſpagne, aux environs d'Aranjuez.

* *Ciſtus* (denticulatus), *herbaceus, ſtipulatus, procumbens, foliis ovatis, denticulatis; pedunculis ſubhorizontalibus, racemoſis; bracteis ſubinciſis.* Perſ. Synopſ. 2. p. 78. *Sub helianthemo.* — Thibaud.

Ses tiges ſont herbacées, couchées, pourvues de ſtipules; les feuilles ovales, denticulées; les pédoncules preſqu'horizontaux, ſoutenant une grappe de fleurs, garnie de bractées preſqu'inciſées. Cette plante a été recueillie aux environs de Montpellier par M. Thibaud.

* *Ciſtus* (retrofractus), *herbaceus, ſtipulatus, pumilus, foliis ovato-ſublanceolatis; pedunculis axillaribus, reflexis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 78. *Sub helianthemo.*

Ses tiges ſont baſſes, herbacées, munies de ſtipules garnies de feuilles ovales, preſque lancéolées; les pédoncules alongés, axillaires, réfléchis. Cette plante croît en Eſpagne, aux environs de Chammartin.

* *Ciſtus* (imbricatus), *herbaceus, ſtipulatus, caule ſimplici, foliiſque lanceolatis, villoſis; floribus racemoſis, ſubimbricatis.* — *Helianthemum villoſum.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 78.

Ses tiges ſont velues, ſimples, herbacées; les feuilles velues, lancéolées, accompagnées de ſtipules; les fleurs diſpoſées en grappes très-rapprochées, preſqu'imbriquées; les pédoncules courts. Elle a été découverte en Eſpagne par M. Thibaud.

* *Ciſtus* (anguſtifolius), *ſuffruticoſus, ſtipulatus, diffuſus, foliis lanceolatis, calicibus hirſutis.* Murr. Syſt. veg. edit. 14. pag. 500. — Jacq. Hort. 3. tab. 53.

Cette plante ne ſeroit-elle pas une des nombreuſes variétés du *ciſtus helianthemum*? Ses tiges ſont diffuſes, un peu ligneuſes; ſes feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, lancéolées, rudes, un peu aiguës; ſes pétales jaunes, d'une couleur plus foncée à leur baſe; la capſule ovale, hériſſée. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♄

* *Ciſtus* (acuminatus), *ſuffruticoſus, ſtipulatus, glaber, foliis lanceolato-linearibus, acuminatis; ſtipulis quatuor ſubconformibus; floribus racemoſis, remotis, pendulis; calicibus hyalinis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 79. *Sub helianthemo.*

Ciſtus ſerpillifolius. Balb.

Ses tiges ſont glabres & ligneuſes; ſes feuilles lancéolées, linéaires, acuminées, accompagnées chacune de quatre bractées de même forme; les fleurs diſtantes, pendantes, diſpoſées en grappes; les calices membraneux. Elle croît dans les environs de Nice. ♄

* *Ciſtus* (teretifolius), *ſtipulatus, patulus, foliis margine revolutis, ſemiteretibus, obtuſis, craſſiuſculis, caulesque tomentoſis; floribus 6-7 racemoſis, vilioſis.* Perſ.

Helianthemum aureum, var. β, *teretifolium.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 79.

Cette plante paroît devoir ſe rapporter, comme variété, à notre *ciſtus hiſpidus*, n°. 55, ou au *ciſtus piloſus* Linn. Elle eſt remarquable par ſes feuilles étroites, tellement roulées à leurs bords, qu'elles ſemblent à demi cylindriques, obtuſes, un peu épaiſſes, tomenteuſes, ainſi que les tiges; les ſtipules étalées; les fleurs velues, au nombre de cinq à ſept, diſpoſées en grappes. Elle croît dans les contrées méridionales de la France. ♄

* *Ciſtus* (ſtæchadifolius), *caule erecto; foliis oblongis ſublinearibus, margine revolutis, ſubtùs incanis, breviter petiolatis; racemis ante floreſcentiam revolutis.* Brotер. Flor. luſit. 2. pag. 270. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 79. *Sub helianthemo.*

Elle ſe rapproche beaucoup du *ciſtus lavandulæfolius.* Ses tiges ſont droites, ligneuſes; ſes feuilles oblongues, preſque linéaires, roulées à leurs bords, blanchâtres en deſſous, médiocrement pétiolées; les fleurs en grappes, roulées avant leur épanouiſſement. Elle croît dans le Portugal. ♄

* *Ciſtus* (diſtachyos), *ſuffruticoſus, ſtipulatus, erectus, foliis oppoſitis, ovato oblongis, incanis; racemis terminalibus, folioſis, bipartitis; floribus oppoſitifoliis.* Roth. Catal. bot. Faſc. 1. pag. 62.

CISTUS. (*Voyez* CISTE.)

CITHAREXYLUM. (*Voyez* COTELET.)

CITRONELLE. (*Voyez* ARMOISE, n°. 19.) Ce nom s'applique encore à quelques eſpèces de méliſſe & de verveine.

CITROSMA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, qui paroît ſe rapprocher de la famille des orties. Il comprend des plantes exotiques à l'Europe, la plupart à tiges ligneuſes, dont les rameaux ſont étalés, un peu comprimés à leurs articulations, d'une odeur de citron, garnis de feuilles verticillées ou oppoſées; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, peu garnies.

Ce genre, établi par MM. Ruiz & Pavon, dont ils n'ont qu'indiqué les eſpèces, offre pour caractère eſſentiel:

Des fleurs dioïques; les mâles compoſées d'un calice campanulé, à quatre ou huit dents; point de corolle; de ſept à ſoixante étamines en forme de pétales, inſérées ſur le calice; dans les fleurs femelles, trois à dix ovaires; les ſtyles ſubulés; une baie à une ſeule loge, formée par le tube du calice; des ſemences oſſeuſes, à demi enveloppées par un arille en capuchon.

ESPÈCES.

1. *Citroſma* (pyricarpa), *foliis oblongo-obovatis, acuminatis, baſi excavatis, dentatis; ſtaminibus ſeptem ad octo.* Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. pag. 264.

2. *Citroſma* (dentata), *foliis obovato-ovalibus, acuminatis, baſi excavatis, duplicato-dentatis; ſtaminibus quatuor ad quinque.* Ruiz & Pav. Syſt. Flor. peruv. l. c.

3. *Citroſma* (tomentoſa), *foliis oblongo-ovatis, ſerrulatis, tomentoſis; ſtaminibus decem ad duodecim.* Ruiz & Pav. Syſt. Flor. peruv. l. c.

4. *Citroſma* (muricata), *foliis lanceolatis, ſerrulatis; ſtaminibus* 60. Ruiz & Pav. Syſt. l. c.

5. *Citroſma* (ſubinodora), *foliis lanceolatis; duplicato-dentatis; ſtaminibus ſeptem.* Ruiz & Pav. Syſt. l. c.

6. *Citroſma* (ovalis), *foliis oblongo-ellipticis, denticulatis; ſtaminibus* 11-13. Ruiz & Pav. Syſt. Flor. peruv. pag. 266.

7. *Citroſma* (oblongifolia), *foliis oblongis, acuminatis, integerrimis; ſtaminibus pluribus.* Ruiz & Pav. Syſt. l. c.

Toutes ces eſpèces croiſſent au Pérou, dans les grandes forêts.

CITROUILLE. (*Voyez* COURGE.)

CITRUS. (*Voyez* ORANGER.)

CITTA. Genre de Loureiro, établi pour une plante qui eſt le *dolichos urens* Linn. (*Voy.* DOLIC, n°. 6, & *Suppl.*)

CIVE, CIVETTE. (*Voyez* CIBOULETTE.)

CLADIUM. (Brown, Nov. Holl. pag. 236.) Ce genre eſt une diviſion des *ſchænus* de Linné, auquel le *ſchænus mariſcus* a ſervi de type. (*Voyez* CHOIN, *Suppl.*)

CLADODE ridée. *Cladodes rugosa.* Lour.

Cladodes foliis lanceolatis, serratis, rugosis; racemis spicatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 574.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, qui paroît se rapprocher de la famille des euphorbes & avoir quelques rapports avec les *tragia*. Il comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Des fleurs monoïques; un calice à quatre folioles; point de corolle; huit étamines membraneuſes; dans les fleurs femelles, trois ſtigmates ſeſſiles; une capſule à trois loges monoſpermes.

Arbriſſeau extrêmement rameux, s'élevant à la hauteur de cinq pieds, garni de feuilles alternes, lancéolées, glabres, ridées, dentées en ſcie; les fleurs fort petites, terminales, diſpoſées en grappes lâches, ſe terminant en épi.

Ces fleurs ſont monoïques, pourvues, dans les mâles, d'un calice à quatre folioles ovales, concaves; point de corolle; huit étamines; les filamens planes, membraneux, très-courts; les anthères arrondies.

Dans les fleurs femelles, un ovaire libre; un ſtyle très-court ou nul; trois ſtigmates oblongs, réfléchis; une capſule arrondie, à trois lobes, à trois loges, à trois valves monoſpermes; les ſemences arrondies d'un côté, anguleuſes de l'autre.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

CLADONIA. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

CLADOSTYLE paniculé. *Cladoſtylis paniculata.* Humb. & Bonpl.

Cladoſtylis foliis lanceolatis, ſeſſilibus, piloſis, utrinquè attenuatis; floribus terminalibus, paniculatis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. équin. vol. 1. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des liſerons, qui a des rapports avec les *evolvulus*, dont elle diffère par ſon calice, le nombre des ſtyles, & par ſon fruit qui ne s'ouvre point. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs diſpoſées en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq folioles lancéolées; une corolle preſque campanulée, à cinq découpures profondes; deux ſtyles biſides; une capſule uniloculaire, qui ne s'ouvre point; une ſemence.

Cette eſpèce eſt une plante haute de deux pieds, diviſée dès ſa baſe en pluſieurs rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles ſeſſiles, alternes, étalées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, larges de cinq à ſix lignes, couvertes à leurs deux faces de poils couchés, peu ſenſibles; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, dichotome; chaque fleur pédicellée, munie à ſa baſe d'une bractée linéaire; elle offre :

1°. Un *calice* à cinq folioles lancéolées, aiguës; les deux extérieures un peu plus grandes que les intérieures.

2°. Une *corolle* monopétale, preſque campanulée, jaune, plus longue que le calice, diviſée preſque juſqu'au milieu en cinq découpures ovales, obtuſes.

3°. Cinq étamines inſérées un peu au deſſous du milieu de la corolle, de même longueur qu'elle; les filamens cylindriques; les anthères jaunes, droites, à deux loges.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, ſurmonté de deux ſtyles, biſides dans toute leur moitié ſupérieure; quatre ſtigmates.

Le *fruit* eſt une capſule ovale, à une loge, ne s'ouvrant point, entourée à ſa baſe par le calice perſiſtant, contenant une ſeule ſemence ovale.

Les *cotylédons* foliacés, repliés longitudinalement l'un ſur l'autre; la radicule terminée en pointe, repliée de bas en haut, placée dans les replis que forment les cotylédons.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Turbaco, près de Carthagène. ☉ (*Humb. & Bonpl.*)

CLANDESTINA : nom ſous lequel Tournefort a décrit le genre que Linné a depuis nommé *lathræa*. (*Voyez* CLANDESTINE.)

CLANDESTINE. *Lathræa.* Illuſtr. tab. 551, fig. 1, *lathræa clandeſtina*, n°. 1; — fig. 2, *lathræa ſquamaria*, n°. 2. — Gærtn. tab. 52.

Obſervations. Le *lathræa phelipæa*, n°. 3, forme, dans Tournefort, un genre particulier ſous le nom de *phelipæa*. Il a été rétabli par M. Desfontaines dans ſa *Flore du Mont-Atlas*. (*Voyez* PHÉLIPÉE.)

CLARISIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des amentacées, qui paroît avoir quelques rapports avec les *myrica*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, qui ne ſont encore que peu connus.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs dioïques; les mâles réunies en un châton filiforme, marqué d'un ſillon en ſpirale; une forte petite écaille pour calice; deux étamines; dans les fleurs femelles, cinq à ſix écailles peltées compoſant chaque calice;

calice; un ovaire ſurmonté de deux ſtyles adhérens par leur baſe; un drupe à une ſeule ſemence.

ESPÈCES.

1. CLARISIA à grappes. *Clariſia racemoſa.* Flor. peruv.

Clariſia foliis oblongis, acuminatis, venoſo-lineatis; floribus femineis racemoſis. Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. pag. 255.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds, revêtu d'une écorce rouge à l'intérieur. Son bois eſt dur: il en découle un ſuc laiteux. Les feuilles ſont oblongues, acuminées, veinées, marquées de lignes; les fleurs femelles diſpoſées en grappes. Il croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄

2. CLARISIA biflore. *Clariſia biflora.* Flor. per.

Clariſia foliis obovatis, venoſis, cum acumine longo; floribus femineis geminis. Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. pag. 256.

Cet arbre, du même port que le précédent, a ſon écorce intérieure d'un blanc-jaunâtre. Ses feuilles ſont en ovale renverſé, veinées, terminées par une longue pointe. Ses fleurs femelles ſont réunies deux à deux. Il croît au Pérou, le long des rivages. ♄

CLATHRE. *Clathrus.* Illuſtr. Gen. tab. 887, *clathrus cancellatus*, n°. 1: c'eſt le *clathrus volvaceus* de Bulliard, Champ. pag. 190. tab. 441.

M. Perſoon préſente comme eſpèce, mais avec doute, la variété β. Quant aux *clathrus* pédonculés, ils ont été placés dans d'autres genres. Bulliard les a rangés parmi ſes *trichia*; M. Perſoon parmi les *arcyria* & les *ſtemonites*. (*Voyez* STÉMONITE.)

CLATHRUS. (*Voyez* CLATHRE.)

CLAVAIRE. *Clavaria.* Illuſtr. tab. 888, fig. 1, *clavaria militaris*, n°. 2; — fig. 2, *clavaria bifurca*, Suppl. n°. 39; — fig. 3, *clavaria muſcoides*, n°. 5; — fig. 4, *clavaria faſtigiata*, n°. 6. Le *clavaria hypoxylon*, n°. 10, a été figuré ſous le nom d'*hypoxylon*, Illuſtr. tab. 879, fig. 2. (*Voyez* SPHERIE, n°. 6.)

Le caractère de ce genre a été fixé d'une manière plus préciſe, en y faiſant entrer la conſidération de la pouſſière ſéminale qui n'eſt point renfermée dans des eſpèces de petites loges particulières, mais qui s'échappe de tous les points de la ſurface de la plante: d'où il ſuit que les clavaires ſont des fongoſités ſimples ou rameuſes, charnues ou coriaces, qui n'ont point de chapeau diſtinct du pédicule.

Obſervations. Quelques eſpèces de *clavaires* de Linné, offrant les caractères des *ſphéries*, ont été placées dans ce genre, telles que les clavaires, n°s. 2, 10, 11. (*Voyez* SPHERIE.)

Il eſt des clavaires d'une conſiſtance charnue, à tiges ſimples ou rameuſes; d'autres d'une conſiſtance coriace, également à tiges ſimples ou rameuſes. Holmsk s'eſt ſervi de ces conſidérations pour établir autant de genres particuliers. M. Perſoon a ſéparé des clavaires les eſpèces coriaces; il en a formé deux genres, celui de *geogloſſum* pour les eſpèces à tige ſimple, & celui de *meriſma* pour celles à tige rameuſe; mais comme leur pouſſière ſéminale a la même diſpoſition que dans les clavaires, je les ai conſervées dans ce genre par des ſoudiviſions convenables.

On trouvera dans la ſuite des eſpèces expoſées ci-après pluſieurs clavaires que M. de Lamarck avoit préſentées comme variétés, qui ont été reconnues depuis pour de véritables eſpèces.

§. Ier. *Fongoſités coriaces & ſimples.* GEOGLOSSUM. Perſ.

12. CLAVAIRE velu. *Clavaria hirſuta.* Perſ.

Clavaria ſubfaſciculata, hirſuta, nigra. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 608, *ſub geogloſſo*, & Comm. pag. 37. — Schmid, Icon. & Anal. plant. p. 92, tab. 25. fig. 1-19.

β. *Clavaria hirſuta* (capitata), *ſparſa, tomentoſa, nigra, capitata.* Perſ. l. c. — Schmid, l. c. fig. 11-12. — Schœff. Fung. tab. 327. fig. 1.?

Clavaria ophiogloſſoides. Holmsk, Coryph. p. 18. Icon. & edit. Perſ. pag. 37. — Sowerb. Angl. Fung. tab. 83.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *clavaria ophiogloſſoides*, avec lequel elle a peut-être été confondue: elle eſt d'une belle couleur noire, velue & non glabre, comprimée & liſſe dans la variété α; elle croît par groupes faſciculés. La variété β eſt éparſe, tomenteuſe, pliſſée, arrondie en tête & non comprimée. Ces plantes croiſſent dans les prés & les forêts.

13. CLAVAIRE glutineuſe. *Clavaria glutinoſa.* Perſ.

Clavaria ſubfaſciculata, nigricans. clavulâ ſubellipticâ, ſtipite viſcoſo. Perſ. Synopſ. Fung. p. 609. *Sub geogloſſo*, & Comment. pag. 38.

Elle a encore beaucoup de reſſemblance avec le *clavaria ophiogloſſoides*, mais elle eſt d'un noir plus foncé, entièrement glabre; ſon pédicule d'une viſcoſité remarquable, terminé par une tête alongée, elliptique. Cette plante croît en automne parmi les gazons, aux lieux montueux, rarement dans les forêts.

14. CLAVAIRE viſqueuſe. *Clavaria viſcoſa.* Perſ.

Clavaria parvula, anguſta, teres, viſcoſa, nigra, ſubincraſſata. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 609. *Sub geogloſſo.*

Cette eſpèce eſt fort petite, épaiſſe d'environ une ligne, cylindrique, de même groſſeur dans toute ſa longueur, de couleur noire, un peu charnue, viſqueuſe, ſurtout dans les tems humides.

Elle croît ſur les montagnes, dans les prés humides.

15. CLAVAIRE pourpre-foncé. *Clavaria atropurpurea.* Perſ.

Clavaria glabra, atropurpurea. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 609. *Sub geogloſſo*, & Obſerv. Mycol. 2. p. 62. tab. 3. fig. 5.

Geogloſſum purpuraſcens. Perſ. Comm. pag. 9.

Clavaria atropurpurea. Batſch. Elem. Fung. tab. 2. fig. 48 (var. *luxurians*).

Cette clavaire eſt remarquable par ſa couleur d'un pourpre-foncé, noirâtre. Son pédicule eſt légérement fibreux, un peu charnu; ſa partie ſupérieure quelquefois un peu rameuſe; elle devient ſouvent renflée, ventrue & difforme par l'effet d'un froid ſubit. On la trouve ſur les gazons.

16. CLAVAIRE verdâtre. *Clavaria viridis.* Gmel.

Clavaria ſubfaſcicularis, viridis, clavulâ obtuſâ, ſtipite ſquamuloſo. Perſ. Comm. pag. 40, & Synopſ. Fung. pag. 610. *Sub geogloſſo.* — Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1443.

Clavaria ſerpentina. Schrank. Bavar. 2. p. 571. — Muller. Zool. Prodr. pag. 256.

Elle croît en groupes peu nombreux ſur les hêtres, en automne. Sa couleur eſt verdâtre; ſon pédicule médiocrement écailleux; ſa partie ſupérieure un peu renflée & obtuſe.

17. CLAVAIRE vert d'olive. *Clavaria olivacea.* Perſ.

Clavaria ſparſa ex olivaceo-ſubfuliginea, clavulâ acuminatâ, ſtipite longiore. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 610. *Sub geogloſſo.* — Comment. pag. 41, & Obſerv. Mycol. 1. pag. 40. tab. 5. fig. 7.

Elle n'eſt peut-être qu'une variété de la précédente, qu'on rencontre éparſe ſur les gazons, & non par groupes. Sa couleur eſt d'un vert d'olive-foncé. Son pédicule eſt beaucoup plus court que la tête oblongue & acuminée qu'il ſupporte. Elle eſt très-rare.

§. II. *Fongoſités coriaces & rameuſes.* MERISMA. Perſ.

18. CLAVAIRE des bains chauds. *Clavaria thermalis.* Decand.

Clavaria coriacea, ſiccatione duriſſimâ; ramis cylindricis, acuminatis, ſimplicibus, vel irregulariter diviſis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 20, & Flor. franç. 2. pag. 101. n°. 266.

Cette plante, d'une conſiſtance coriace, devient très-dure en ſe deſſéchant; elle ſe diviſe ordinairement en pluſieurs ramifications cylindriques, aiguës, ſimples ou irréguliérement diviſées, glabres, d'un jaune de rouille, hautes de cinq à ſix lignes. M. Decandolle l'a trouvée dans le ſouterrain duquel ſortent les eaux chaudes de Courmayeur, dans le val d'Aoſt, adherente aux poutres par une dilatation peu régulière. (*Decand.*)

19. CLAVAIRE incruſtée. *Clavaria incruſtans.*

Clavaria (penicillata), *albida, pallens, baſi incruſtans, in ramos parcos, obconicos multifida.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 583. *Sub meriſmâ*, & Comm. pag. 96.

Elle s'étend ſous la forme d'une croûte membraneuſe & coriace, pâle, blanchâtre, d'où s'élèvent des ramifications longues d'un pouce, un peu obliques, faſtigiées, diviſées en filamens menus, en forme de pinceau. Elle eſt rare & croît ſur les hêtres.

20. CLAVAIRE laciniée. *Clavaria laciniata.* Bull.

Clavaria tenuis, cum corporibus vicinis concreſcens, apicibus ſubmembranaceis, criſtato-fimbriatis. Bull. Champ. pag. 278. tab. 415. fig. 1. — Sowerb. Fung. tab. 158 — Schœff. Fung. 3. tab. 291.

Meriſma (criſtatum), *ſubdecumbens, incruſtans, pallidum, ramis laciniatis, inæqualibus, rugoſis.* Perſ. Comment. pag. 96, & Synopſ. Fung. pag. 583.

Clavaria deformis, var. γ. Lam. n°. 8.

Elle ſe rapproche beaucoup du *clavaria deformis*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété: on la trouve ſur la terre, étendue en une croûte épaiſſe, irrégulière, qui ſe diviſe enſuite en ramifications plus ou moins alongées, comprimées, très-amincies vers leur partie ſupérieure, frangées ou découpées en forme de crêtes à leur ſommet, s'attachant aux différens corps qui les avoiſinent, variables dans leurs formes, de couleur blanche ou griſâtre, ou d'un gris-paillet; quelquefois jaunes ou fauves à leur ſommet, d'une odeur & d'une ſaveur de moiſi.

21. CLAVAIRE dentée. *Clavaria ſerrata.* Perſ.

Clavaria caſpitoſa, viſcoſa, fuligineo-albida, ramis latiuſculis, ſerratis; ramulis obtuſis. Perſ. Comm. 106. tab. 4. fig. 4.

Cette plante eſt étalée, de forme irrégulière comme la précédente, un peu charnue, graiſſeuſe

au tact, entiérement glabre, large de deux ou trois pouces, d'un blanc-enfumé; ſes rameaux élargis, comme dentés latéralement; ſes ramifications obtuſes. Elle croît dans les forêts, où elle eſt rare.

22. CLAVAIRE coriace. *Clavaria coriacea.* Bull.

Clavaria coriaceo-molliuſcula, ramis coralloidibus, longitudinaliter ſtriatis. Bull. Champ. p. 198. tab. 452. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. p. 102.

α. Clavaria coriacea, var. *fuſca.*

β. Clavaria coriacea, var. *nigra.*

Cette eſpèce ſe diſtingue à ſa chair mollaſſe, élaſtique comme du cuir mouillé, ne ſe déchirant qu'avec peine ſous la dent; elle ſe diviſe en ramifications plus ou moins nombreuſes, ordinairement un peu comprimées & ſtriées dans toute leur longueur; leur ſommet redreſſé verticalement; elles ſont finement découpées ou frangées. La couleur eſt brune ou noirâtre. Elle croît ſur la terre.

23. CLAVAIRE ſtriée. *Clavaria ſtrigoſa.* Perſ.

Clavaria caſpitoſa, caneſcens, dilutè ruſa, ramis congeſtis, brevibus, ſtriatis, divergentibus. Perſ. Comm. pag. 95, & Synopſ. Fung. pag. 584.

Cette clavaire ſe fait remarquer principalement par ſa difformité. Sa chair eſt ferme, ſèche, légérement tomenteuſe, blanchâtre ou d'un roux-clair, hériſſée de ramifications courtes, entaſſées, irrégulières, ſtriées, divergentes. Elle croît parmi les bruyères, dans les bois de hêtres.

24. CLAVAIRE en éventail. *Clavaria flabellaris.* Batſch.

Clavaria tenerior, ſubramoſa, fuſco-purpuraſcens, ramis ſparſis, elongatis, inciſis, ſublinearibus. Perſ. Comm. pag. 93, & Synopſ. Fung. pag. 584. *Sub meriſmâ.*

Clavaria flabellaris. Batſch. Elem. Fung. 2. pag. 227. fig. 159.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'eſpèce précédente. Ses ramifications ſont plus rares, plus grêles, plus étroites, comprimées ou à peine cylindriques, ſtriées, médiocrement divergentes; ſa conſiſtance plus molle; ſa couleur d'un pourpre-foncé. Cette plante n'a point d'odeur; elle croît ſur la terre nue, dans les forêts de hêtres.

25. CLAVAIRE à tête fleurie. *Clavaria anthocephala.* Bull.

Clavaria coriaceo-molliuſcula, ferruginea, baſi ſublanata, apicibus albidis, flabelliformi-umbellatis. Bull. Champ. pag. 197. tab. 452. fig. 1. — Sowerb. Fung. tab. 156.

Meriſma fetidum, var. *β.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 584.

β. Clavaria (fetida), *fuſco-purpuraſcens, ramis palmatis, approximatis, apice albicantibus, nitidis.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 584. var. *α.*

Clavaria palmata. Scopol. Flor. carn. edit. 2. pag. 483.

Cette plante eſt d'une conſiſtance coriace, de couleur ferrugineuſe, médiocrement laineuſe à ſa baſe. Son pédicule eſt court, droit, cylindrique; il ſe diviſe en pluſieurs découpures qui forment une eſpèce de bouquet, étalées en éventail, ferrugineuſes à leur baſe, comprimées, blanchâtres, cotonneuſes, crénelées ou lobées vers leur ſommet. Dans la variété *β*, les ramifications ſont moins étalées, faſtigiées, digitées, d'un pourpre-foncé, d'une odeur fétide.

Cette plante croît ſur la terre. On la trouve rarement ſimple.

§. III. *Fongoſités charnues & ſimples.* CLAVARIA. Holmsk.

26. CLAVAIRE langue de ſerpent. *Clavaria gloſſoides.* Perſ.

Clavaria flava, parvula, ſubtremelloſa, indiviſa, clavulâ ligulatâ, caule tereti. Perſ. Comm. pag. 68, & Synopſ. Fung. pag. 596.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *clavaria aculeiformis*: elle en diffère par ſa forme, n'étant point ramifiée, à moins que ce ne ſoit une variété; elle eſt fort petite, de la conſiſtance d'une trémelle, de couleur jaune; ſon pédicule cylindrique, glabre, prenant, à ſa partie ſupérieure, la forme d'une langue. Elle croît ſur le tronc des chênes.

27. CLAVAIRE jaune-clair. *Clavaria luteola.* Perſ.

Clavaria gregaria, ſolida, aquosè lutea, oblongo-clavata, teres. Perſ. Comm. pag. 66, 67, & Synopſ. Fung. pag. 598.

Clavaria caſpitoſa. Wulf. in Jacq. Miſcell. 2. pag. 68. tab. 12.

Cette plante pourroit être conſidérée comme une des nombreuſes variétés du *clavaria piſtillaris*; elle eſt d'une couleur jaune beaucoup plus claire, & ſa partie ſupérieure, renflée en maſſue, eſt beaucoup plus groſſe, oblongue; ſa partie inférieure cylindrique, ferme, pleine. Elle croît en gazon ſur la terre.

28. CLAVAIRE paillette. *Clavaria helveola.* Perſ.

Clavaria gregaria, ſolida, clavulis ſtrictis, ſubcylindricis, flavis, apice dein cinnamomeo. Perſoon,

Comm. pag. 69, & Synopſ. Fung. pag. 598. — Mich. Gen. tab. 87. fig. 5.

Clavaria lutea, var. β. Decand. Flor. franç. 2. pag. 97.

Clavaria (ſimpliciſſima), *flava, ſubulata, teres, apice fuſco.* Willd. Prodr. n°. 1190.

β. *Clavaria teres.* Baumgart, Flor. Lipſ. pag. 653. tab. 4. fig. 2. *a.*

Elle croît par groupes ſur la terre, dans les bois de hêtres; elle eſt d'un jaune-clair, épaiſſe d'une ligne, haute d'un pouce & demi, roide, preſque cylindrique, ſubulée, de couleur brune ou d'un jaune-canelle à ſon ſommet.

29. CLAVAIRE alongée. *Clavaria ardenia.* Sowerb.

Clavaria truncigena, longiſſima, ſpadicea, curva, baſi tomentoſa, apice in adultis truncata. Perſoon, Synopſ. Fung. p. 599. — Sowerb. Fung. tab. 215.

Elle ſe diſtingue par ſa grandeur. Ses tiges ont de ſept à huit pouces de long, un peu flexueuſes, épaiſſes de deux à ſix lignes, charnues, un peu fiſtuleuſes, tomenteuſes à leur baſe, d'un jaune très-pâle; leur ſommet aigu dans les jeunes individus, obtus & tronqué dans les adultes. Elle croît ſur les rameaux tombés du noiſetier.

30. CLAVAIRE fiſtuleuſe. *Clavaria fiſtuloſa.* Bull.

Clavaria ſubfuligínea, teres, fiſtuloſa, gracilis, pilis deciduis operta. Bull. Champ. pag. 213. tab. 463. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 97. n°. 251.

Elle eſt grêle, cylindrique, ſimple, très-fragile, arrondie à ſon ſommet, de couleur enfumée, traverſée, dans toute ſa longueur, par un petit canal central; couverte de poils dans ſa jeuneſſe, parfaitement glabre en vieilliſſant. Elle croît ſur les feuilles d'arbre tombées à terre & à demi pourries.

31. CLAVAIRE élaſtique. *Clavaria elaſtica.*

Clavaria (fiſtuloſa), *truncigena, glabra, flava, fiſtuloſa, longiſſima, incraſſata, obtuſa, radicata.* Holmsk, Coryph. Icon. & edit. Perſ. pag. 34. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 599.

Sa racine eſt blanche, fibreuſe, aſſez ſemblable aux barbes d'une plume. Sa ſurface eſt légérement ponctuée. Sa tige eſt longue, très-glabre, jaune, fiſtuleuſe, fort grêle; elle ſe reſſerre tellement en ſe deſſéchant, qu'on peut la plier comme un jonc; mais dès qu'on l'arroſe, elle ſe redreſſe & reprend promptement ſa première forme. Son lieu natal n'eſt pas indiqué.

32. CLAVAIRE faſciculée. *Clavaria faſciculata.* Decand.

Clavaria aurantiaca, glabra, ſtipitibus ad baſin faſciculatis. Decand. Synopſ. Plant. p. 20, & Flor. franç. 2. pag. 97. n°. 253. — Villars, Dauph. 3. pag. 152.?

« Ses tiges, dit M. Decandolle, ſont d'une conſiſtance charnue, d'une couleur orangée, de trois à quatre lignes de longueur; elles ſont réunies en faiſceaux par leur baſe, ſimples, cylindriques, amincies à leurs deux extrémités, pointues, déchirées au ſommet en lambeaux, caducs dans leur vieilleſſe. Ces tiges ſont pleines, & n'ont ni mauvais goût ni mauvaiſe odeur. »

Cette plante croît ſur la terre, dans les bois. (*Decand.*)

33. CLAVAIRE à pied pileux. *Clavaria pilipes.* Vahl.

Clavaria clavata, gracilis, ſolitaria, ſtipite infernè piloſo. Vahl, in Flor. dan. tab. 1160. fig. 3.

Elle eſt grêle, ſolitaire, rouſſeâtre, longue de trois à quatre lignes, épaiſſe d'une ligne; ſon pédicule pileux à ſa baſe, & comme briſé; ſa partie ſupérieure en forme de maſſue.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres.

34. CLAVAIRE fibreuſe. *Clavaria triuncialis.* Perſ.

Clavaria ſolitaria, rufeſcens, longiſſima, tenuis, baſi radiculis fibroſis. Perſ. Comment. pag. 82, & Synopſ. Fung. pag. 600. — Mich. Nov. Gen. Plant. pag. 208. tab. 87. fig. 7.

Cette eſpèce eſt ſolitaire, rouſſeâtre, grêle, longue de trois pouces, épaiſſe d'environ une ligne, pourvue, à la baſe de ſon pédicule, de quelques petites racines fibreuſes; elle croît en Italie.

35. CLAVAIRE purpurine. *Clavaria purpurea.* Perſ.

Clavaria cæſpitoſa, elongata, acuminata, purpurea. Perſ. Comm. 68, & Synopſ. Fung. pag. 600.

Clavaria (purpurea), *cæſpitoſa, rufo-fuſca, ſubcompreſſa, apice acuminato.* Flor. dan. tab. 837. fig. 2.

Elle croît en gazon. Ses tiges ſont purpurines, alongées, un peu comprimées, acuminées à leur ſommet; elles paroiſſent adhérentes à leur baſe, d'après la figure du *Flora danica.* On la rencontre dans le Danemarck, le long des chemins, parmi les gazons.

36. CLAVAIRE rouſſe. *Clavaria rufa.* Perſ.

Clavaria gregaria, rufa, incraſſata, compreſſa, clavulis nonnullis emarginatis. Perſ. Comm. p. 71,

& Synopſ. Fung. pag. 600. — Flor. dan. tab. 775. fig. 1.

Clavaria polymorpha. Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1445.

Elle ſe rencontre par groupes ſur les gazons, dans les forêts du Danemarck; elle eſt de couleur rouſſe, comprimée, charnue, de longueur inégale; quelques-unes torſes, d'autres fendues ou échancrées à leur ſommet.

37. CLAVAIRE des bruyères. *Clavaria ericetorum.* Perſ.

Clavaria caſpitoſa, flaveſcens, clavulis incraſſatis, compreſſis, obtuſis, pallidis; ſtipitibus nitente-flavis. Perſ. Obſerv. Mycol. 2. pag. 60, & Synopſ. Fung. pag. 600. — Schmiedel, Icon. Plant. pag. 36. tab. 5.

Clavaria argillacea. Perſ. Comm. pag. 74.

Sa couleur eſt d'un jaune tirant ſur le fauve. Son pédicule eſt d'un jaune éclatant; ſa tête en maſſue, un peu charnue, pâle, obtuſe, conique & légérement comprimée dans ſa jeuneſſe, pliſſée & quelquefois terminée par deux cornes dans les plantes adultes.

Cette plante croît en automne, dans les forêts, parmi les bruyères.

38. CLAVAIRE en fuſeau. *Clavaria fuſiformis.* Perſ.

Clavaria caſpitoſa, congeſta, aurea, clavulis attenuatis, ſubtenacibus, baſi coharentibus. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 601. — Sowerb. tab. 234.

Clavaria faſciculata. Perſ. Comment. pag. 73.

Clavaria piſtillaris. Bolton, Fung. tab. 110. ?

Cette plante a la forme d'un fuſeau, d'un beau jaune d'or, tantôt roide, tantôt flexueux, aigu à ſon ſommet, quelquefois obtus & légérement lacinié. Souvent ce ſommet ſe deſſèche & devient noir. Elle croît par groupes, dans les forêts, parmi les bruyères. La baſe eſt adhérente.

39. CLAVAIRE bifurquée. *Clavaria bifurca.* Bull.

Clavaria lutea, fragilis, glabra, primùm ſimplex, compreſſa, ſulcata, demùm bifida, apicibus acuminatis. Bull. Champ. pag. 207. tab. 264. — Illuſtr. tab. 888. fig. 2.

Clavaria inæqualis, var. γ. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 601.

Elle eſt pourvue d'une racine fibreuſe, glabre, pleine, fragile, de couleur jaune, ſimple dans ſa jeuneſſe, comprimée, traverſée longitudinalement par un ou deux ſillons oppoſés. A meſure qu'elle avance en âge, elle ſe diviſe en deux parties égales, roulées ſur elles-mêmes, terminées chacune par une pointe.

Cette plante croît ſur la terre.

40. CLAVAIRE à pied jaune. *Clavaria flavipes.* Perſ.

Clavaria caſpitoſa, fragilis, clavulis ſubfalcatis, acuminatis, pallidis, baſi approximatis, nitente-flavis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 602, & Comment. pag. 75. tab. 1. fig. 4.

Cette eſpèce eſt fragile, & croît par groupes ſur les montagnes, parmi les gazons. La baſe de ſes tiges eſt tranſparente, preſque d'un jaune de ſoufre, confluente; la partie ſupérieure d'un blanc-ſale, un peu courbée en faucille, acuminée à ſon ſommet.

41. CLAVAIRE étroite. *Clavaria anguſtata.* Perſ.

Clavaria caſpitoſa, flaveſcens, clavulis elongatis, anguſtis, ſubaſcendentibus, deorsùm flexuoſis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 602, & Comment. pag. 72. tab. 1. fig. 3.

Ses tiges ſont preſque longues de trois pouces, épaiſſes d'une ligne, flexueuſes particuliérement à leur baſe; leur partie ſupérieure étroite, alongée, preſqu'aſcendante, de couleur jaune. Elle croît par groupes dans les prés humides des montagnes, parmi les mouſſes.

42. CLAVAIRE cannelée. *Clavaria ſtriata.* Perſ.

Clavaria caſpitoſa, ſubfuliginea, clavulis longiſſimis, flexuoſis, ſubtorquatis, ſparsùm ſtriatis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 602, & Comm. pag. 75. — Icon. & Deſcript. Fung. pag. 11. tab. 3. fig. 5.

Elle croît par groupes ſur la terre, dans les forêts, où elle eſt rare. Ses tiges ſont d'un brun-enfumé, alongées, flexueuſes, un peu ventrues dans leur milieu, preſque torſes, traverſées longitudinalement par des ſtries diſtantes, éparſes.

43. CLAVAIRE enfumée. *Clavaria fumoſa.* Perſ.

Clavaria caſpitoſa, congeſta, fragilis, è fuligineo-cineraſcens. Perſ. Synopſ. Fung. 602, & Comm. pag. 75. — Obſerv. Mycol. 1. pag. 31.

Ses tiges ſont rapprochées & ſerrées en gazon, fragiles, d'une couleur cendrée, enfumée, qui la diſtingue de l'eſpèce ſuivante, avec laquelle elle a de très-grands rapports. On la trouve ſur la terre, après la pluie, dans les bois de hêtres. Sa forme eſt variable.

44. CLAVAIRE blanc d'ivoire. *Clavaria eburnea.* Perſ.

Clavaria caſpitoſa, congeſta, fragilis, nivea.

& fort ordinairement des fentes qui s'y trouvent: elle eſt fort petite, extrêmement fragile, pleine, glabre, de couleur jaune, aiguë à ſon ſommet, ſimple ou quelquefois bifide; elle paſſe du jaune-clair à l'orangé, & même devient quelquefois rougeâtre; elle eſt viſqueuſe, quelquefois rameuſe dans la variété β; conique, ſimple, ſtriée dans la variété γ; beaucoup plus grande & gélatineuſe dans la plante δ; enfin entourée à ſa baſe d'un anneau tomenteux dans la variété ε. On la trouve en automne, après les pluies.

§. IV. *Fongoſités charnues & rameuſes.* RAMARIA. Holmsk.

58. CLAVAIRE moiſie. *Clavaria mucida.* Perſ.

Clavaria gregaria, minuta, ſimplex ramoſaque, albida, apice ochraceo, baſi tomentulo, inſidens. Perſ. Comment. p. 55, & Synopſ. Fung. p. 595.

Elle croît en maſſes groupées en forme de moiſiſſure ſur les troncs pourris. Ses tiges ſont longues de trois ou quatre lignes, blanchâtres, ſimples ou rameuſes, épaiſſies, jaunâtres & légérement ridées à leur ſommet, appuyées ſur une baſe un peu tomenteuſe.

59. CLAVAIRE ſafranée. *Clavaria crocea.* Perſ.

Clavaria minuta, crocea, baſi pallida, ramis congeſtis, ramuliſque conformibus, ſubfurcatis. Perſ. Synopſ. Fung. p. 595. — Icon. & Deſcript. Fung. pag. 36. tab. 11. fig. 6.

Elle eſt d'un jaune-luiſant, ſafrané, plus pâle à ſa baſe, longue d'environ ſix lignes, diviſée en rameaux grêles, nombreux, ſoudiviſés en d'autres de même forme, preſque bifurqués. Elle croît dans les forêts, ſur la terre nue; elle eſt rare.

60. CLAVAIRE ridée. *Clavaria rugoſa.* Bull.

Clavaria fragilis, glabra, baſi attenuata, ſuperficie plicato-corrugata. Bull. Champ. pag. 206. tab. 448. fig. 2. — Waill. Pariſ. Botan. tab. 8. fig. 2.

Clavaria deformis, var. β. Lam. Dict. n°. 8.

Clavaria (rugoſa), *majuſcula, albida, incraſſata, rugoſa, ſimplex ramoſaque, ramis ſparſis, difformibus.* Perſ. Comment. pag. 57, & Synopſ. Fung. pag. 594.

α. *Clavaria elegans.* Bolton, Fung. tab. 115.

β. *Clavaria cornualces.* Batſch. Elem. Fung. pag. 135.

γ. *Clavaria damicornis.* Schrank. Flor. bavar. n°. 1845.

δ. *Clavaria* (hercinyca), *gregaria, majuſcula, fuligineo-alba, caule ſubincraſſato, leviter compreſſo; ramis obſoletis, obtuſis.* Perſ. Synopſ. Fung. p. 595.

Cette eſpèce eſt très-variable: elle eſt glabre, fragile, ſimple ou rameuſe, cylindrique ou comprimée, rétrécie à ſa baſe, point fiſtuleuſe, ridée ou pliſſée à ſa ſurface, longue d'environ deux pouces, épaiſſe de trois lignes à ſon ſommet, ordinairement d'une couleur fauve très-claire, quelquefois blanche, jaunâtre, ou légérement enfumée dans ſa vieilleſſe; ſes ramifications courtes, peu nombreuſes, très-irrégulières. Elle croît ſur la terre.

61. CLAVAIRE rouge de feu. *Clavaria flammea.* Schœff.

Clavaria (viſcoſa), *ſubramoſa, vittellina, viſcoſa, tenax, ramis ramuliſque furcatis; caule tenui, radicato.* Perſ. Comment. pag. 53. tab. 1. fig. 5, & Synopſ. Fung. pag. 594.

Clavaria flammea. Schœff. tab. 174.

Clavaria aurea. Ehrh. Cryptog. dec. 28. n°. 279.

Cette clavaire pénètre dans les troncs des pins par une longue racine ou par ſa tige prolongée; elle eſt molle, viſqueuſe dans les tems humides; roide, ſèche, preſque cornée dans les tems ſecs, d'un jaune-vif & brillant, tirant un peu ſur le rouge de feu. Ses tiges ſont grêles; ſes rameaux & ramifications bifurqués.

62. CLAVAIRE jaune de cire. *Clavaria ceranoides.* Perſ.

Clavaria caſpitoſa, clavulis dentatis & obſoletè ramoſis, ſubdifformibus, flaveſcentibus, apice fuſcis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 594.

Clavaria rugoſa. Sowerb. tab. 235.

Elle a le port & la forme du *lichen iſlandicus.* Ses rameaux ſont dentés latéralement, ramifiés très-irréguliérement, preſque cornus, d'un jaune de cire, d'une couleur plus foncée à leur ſommet; elle paroît être d'une conſiſtance molle, creuſe en dedans. Elle croît en Angleterre.

63. CLAVAIRE tubéreuſe. *Clavaria tuberoſa.* Sowerb.

Clavaria truncigena, flaveſcens, ſubſimplex, baſi tuberoſa. Sowerb. Fung. tab. 199. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 593.

Sa racine eſt formée par un tubercule épais, preſque globuleux; ſes tiges linéaires, longues d'un pouce & demi ou deux pouces, un peu aiguës, jaunâtres, ſimples, mais réunies deux ou trois à leur baſe. Elle croît ſous l'écorce des rameaux, en Angleterre.

64. CLAVAIRE à racines de byſſe. *Clavaria biſſiſeda.* Perſ.

Clavaria varia, ſubramoſa, parva, rufeſcente-pallida,

pallida, radiculis byſſoideis, albidis, inſidens. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 32, & Synopſ. Fung. pag. 593.

Ramaria fimbriata. Holmsk, Coryph. pag. 98. Icon.

Elle eſt remarquable par ſes racines blanchâtres, filamenteuſes, ſemblables à un *byſſus*, avec leſquelles elle adhère entre les feuilles, ſur les rameaux des chênes tombés. Elle varie beaucoup dans ſa grandeur. Sa couleur eſt d'un roux-pâle; ſes ramifications courtes, courbées dans les jeunes individus, fourchues dans les plantes adultes.

65. CLAVAIRE à gros pied. *Clavaria macropus.* Perſ.

Clavaria gracilis, ſubramoſa, albida, caule tenui, elongato; ramis oblongis, ſubulatis. Perſ. Comment. p. 51. tab. 1. fig. 2, & Synopſ. Fung. p. 593.

Elle eſt grêle, petite, à peine épaiſſe d'une ligne, blanchâtre, médiocrement rameuſe; ſes tiges menues, alongées; les rameaux oblongs, ſubulés; quelques-uns plus épais & fourchus. Elle croît dans les forêts.

66. CLAVAIRE grêle. *Clavaria gracilis.* Perſ.

Clavaria ramoſa, albido-palleſcens, caule tenui, radiculis fibrilloſis; ramulis multifidis, ſubincarnatis. Perſ. Comment. p. 50, & Synopſ. Fung. p. 592.

Elle eſt d'une conſiſtance très tendre; ſes tiges grêles, ſouvent renverſées; ſes rameaux d'un blanc-pâle, épais d'environ une ligne; ſes ramifications à pluſieurs découpures, d'une couleur de chair-tendre. Elle adhère, par de petites racines fibreuſes, aux mouſſes & aux feuilles des pins.

67. Clavaire en crête. *Clavaria criſtata.* Perſ.

Clavaria polymorpha, ramoſa, alba aut fuligineo-ſubcineraſcens, ramulis fimbriatis, tenuibus obtuſiſque. Perſ. Comment. pag. 48, & Synopſ. Fung. p. 591. — Uſter. Annal. bot. Faſcicul. 15. p. 34. — Holmsk, pag. 92. Icon.

α. Clavaria (nivea), *gregaria, candida, minor, ramis ſubcompreſſis, ſulcatis; ramulis ſubfaſtigiatis, brevibus, ſetaceis.* Perſ. Comment. pag. 48. tab. 2. fig. 4.

β. Clavaria (fallax), *elongata, ſimpliciter ramoſa, duriuſcula, cineraſcens, baſi ob ſphæriam paraſiticam nigro-punctata.* Perſ. Comment. l. c.

Elle eſt rameuſe, de forme variable, blanche, preſque cendrée ou enfumée; ſes ramifications grêles, frangées, obtuſes. Sa grandeur varie de deux ou trois pouces de haut & autant de large. La variété α eſt peut-être la même plante dans ſa jeuneſſe; elle eſt plus petite, très-blanche; ſes rameaux un peu comprimés, cannelés; ſes ramifications courtes, ſétacées, preſque faſtigiées. Dans la variété β, elle pourroit être conſidérée comme dans un état de maladie. Sa baſe eſt ſouvent ponctuée de noir par une *ſphérie* parafite qui y croît. Ses rameaux ſont ſimples, plus alongés, plus fermes, de couleur cendrée. Elle eſt commune en automne, dans les forêts de hêtres.

68. CLAVAIRE frangée. *Clavaria fimbriata.* Perſ.

Clavaria candida, caule tenui, villoſo; ramis ſubcompreſſis, elongatis; ramulis confertis, ſetaceo-inciſis. Perſ. Diſp. Method. Fung. p. 37, & Synopſ. Fung. pag. 592.

Elle a de tels rapports avec la précédente, que M. Perſoon ſoupçonne qu'elle n'en eſt qu'une variété; néanmoins on la diſtingue par ſes tiges grêles, velues à leur baſe; par ſes rameaux un peu comprimés, plus alongés; par ſes ramifications très-petites, agglomérées, ſemblables à des cils. Elle croît dans les bois de pins, où elle eſt rare.

69. CLAVAIRE menue. *Clavaria ſubtilis.* Perſ.

Clavaria ſubramoſa, albido-pallens, craſſitudine ubique ſubæquali; ramis furcatis, ſubfaſtigiatis. Perſ. Comment. pag. 51. tab. 4. fig. 2, & Synopſ. Fung. pag. 592.

Cette clavaire, d'une forme aſſez élégante, s'élève à la hauteur d'environ un demi-pouce; elle eſt médiocrement rameuſe, d'un blanc-pâle, preſque de même épaiſſeur partout. Ses rameaux ſont fourchus & preſque faſtigiés; elle croît parmi les hêtres, mais elle eſt rare.

70. CLAVAIRE tenace. *Clavaria tenacella.* Perſ.

Clavaria faſciculata, fuligineo-rufa (ſordidè violaceo-rufa?) ſubtenax, ramis elongatis, congeſtis, furcatis, obtuſis. Perſ. Comment. pag. 47. tab. 3. fig. 5, & Synopſ. Fung. pag. 591.

Elle eſt d'une conſiſtance un peu ferme, longue de deux ou trois pouces, faſciculée, d'un roux enfumé ou tirant peut-être ſur le violet; ſes rameaux alongés, ramaſſés, ſimples, mais fourchus & obtus à leur ſommet. Elle croît parmi les bruyères, dans les forêts.

71. CLAVAIRE améthyſte. *Clavaria amethyſtea.* Bull.

Clavaria ramoſiſſima, levis, tota violacea. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 590. — Holmsk, Coryph. pag. 110. Icon. — Bull. Champ. pag. 200. tab. 496. fig. 2. — Bolton. Fung. 22. tab. 1. c.

Cette jolie eſpèce eſt toute entière de couleur violette, haute de deux ou trois pouces, glabre, fragile, liſſe, très-rameuſe; ſes rameaux pleins, cylindriques, diviſés en branches de corail. Sa cou-

leur eſt d'abord d'un violet-clair; elle devient preſque noirâtre dans la vieilleſſe des individus. Elle croît ſur la terre, dans les bois.

72. CLAVAIRE à pied velu. *Clavaria trichopus.* Perſ.

Clavaria majuſcula, nivea, caule elongato, baſi hirſuto; ramis craſſiuſculis, furcatis. Perſ. Comment. pag. 50. tab. 4. fig. 3, & Synopſ. Fung. p. 590.

Cette clavaire eſt aſſez grande, d'un blanc de neige; ſes tiges alongées, hériſſées à leur baſe; ſes rameaux légérement comprimés, un peu charnus, fourchus ou palmés, légérement obtus. Elle croît dans les forêts.

73. CLAVAIRE corniculée. *Clavaria corniculata.* Schœff.

Clavaria ſubramoſa, flava, caule gracili, elongato, bis terque furcatim diviſo; ramulis acutis. Schœff. Fung. tab. 173. — Perſ. Synopſ. Fung. p. 589.

Clavaria muſcoides. Willd. Prodr. pag. 407. — Flor. dan. tab. 775. fig. 2.

Sa couleur eſt jaune; ſes tiges grêles, alongées, médiocrement rameuſes, hautes d'un pouce & demi; les rameaux un peu comprimés, deux & trois fois bifurqués; les ramifications aiguës, un peu pubeſcentes. Elle croît dans les forêts. Eſt-elle la même que le *clavaria muſcoides*, n°. 9?

74. CLAVAIRE en godet. *Clavaria pyxidata.* Perſ.

Clavaria truncigena, ramoſiſſima, ex pallido demùm ſubruſeſcens, ramis ramuliſque ſubverticillatis, in tubum dilatatis. Perſ. Comment. pag. 47. tab. 1. fig. 1. a. b. c, & Synopſ. Fung. pag. 589.

Cette eſpèce de clavaire eſt très-remarquable par l'eſpèce de godet en entonnoir qui termine ſes ramifications, & leur donne la reſſemblance du *lichen pyxidatus*; elle eſt très-rameuſe, haute de deux ou trois pouces, d'abord de couleur pâle, puis rouſſeâtre. Leurs ramifications, ainſi que les rameaux, ſont preſque verticillées & dilatées en tube à leur ſommet; la baſe des tiges pileuſes. Elle croît ſur le tronc pourri des arbres.

75. CLAVAIRE du ſapin. *Clavaria abietina.* Perſ.

Clavaria gregaria, ramoſiſſima, alutacea, contorta, vireſcens, baſi radiculis fibrilloſis, niveis; ramis ſubragoſis. Perſ. Comment. pag. 47. — Diſpoſ. Method. Fung. p. 57, & Synopſ. Fung. p. 589.

Elle eſt d'une forme conique, très-rameuſe, d'un jaune-fauve: elle prend, en la broyant, une couleur verdâtre; elle pouſſe à ſa baſe de petites racines fibreuſes, d'un blanc de neige; ſes rameaux légérement ridés: il en ſort une pouſſière légérement ſafranée. Sa ſaveur eſt amère. Elle croît dans les bois de ſapins.

76. CLAVAIRE roide. *Clavaria ſtricta.* Perſ.

Clavaria ramoſiſſima, flaveſcente-fuſca, caule tenui, radiculis fibrilloſis; ramis ramuliſque adpreſſis, ſtrictis, acutis. Perſ. Comment. pag. 45. tab. 4. fig. 1, & Synopſ. Fung. pag. 588. — Schœff. tab. 286.

Ses tiges ſont grêles, très-rameuſes, unies, à leur baſe, de petites racines fibreuſes, d'un jaune très-foncé, ainſi que toute la plante; les rameaux & leurs diviſions roides, ſerrés entr'eux, aigus, chargés, dans leur état adulte, d'une pouſſière abondante. Elle croît par groupes dans les forêts, ſur le tronc des arbres pourris.

77. CLAVAIRE palmée. *Clavaria palmata.* Perſ.

Clavaria ſubalutacea, palleſcens, caule tenui; ramis ſubcompreſſis, palmatis. Perſ. Comment. pag. 45, & Synopſ. Fung. pag. 588. — Schœff. Fung. tab. 187.?

Elle eſt d'une couleur fauve, un peu pâle, longue de trois pouces ſur autant de large. Ses tiges ſont grêles; ſes rameaux médiocrement compriués, palmés. Elle croît parmi les hêtres; elle eſt rare.

78. CLAVAIRE byſſe. *Clavaria byſſoides.* Bull.

Clavaria minima, ramulis primùm niveis, glabris, clavatis; demùm cinereis, depreſſis, coralloidibus, piloſis. Bull. Champ. pag. 209. tab. 415. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 99.

Clavaria puccinia. Batſch. Fung. 139. tab. 11.

Puccinia byſſoides. Gmel. Syſt. Nat. 2. p. 1462.

Cette eſpèce eſt ſi petite, qu'à peine peut-on la diſtinguer à l'œil nu. Ses rameaux, d'abord blancs, glabres, taillés en maſſue, prennent à la longue une couleur cendrée, ſe compriment, ſe ſubdiviſent & ſe couvrent de poils; elle eſt blanche & mollaſſe. Dans ſa vieilleſſe elle devient fragile & ſe couvre de pouſſière. Elle croît ſur les bois à demi pourris.

79. CLAVAIRE en pinceau. *Clavaria penicillata.* Bull.

Clavaria exigua, elongata, gracilis, lutea, glabra, apice penicillatim diſſecto. Bull. Champ. p. 207. tab. 448. fig. 3. — Decand. Flor. franç. 2. p. 99.

Clavaria deformis. Lam. Dict. n°. 8, var. γ. Non Schœffer.

Coralloſungus, ornithopodioides, croceus. Vaill. Bot. Pariſ. tab. 8. fig. 3.

Sa couleur eſt d'un jaune-clair, quelquefois orangée ou preſque rouge. Elle eſt grêle, fort petite, glabre, alongée, ſe diviſant à ſon ſommet en pluſieurs filamens ſimples, filiformes, preſqu'en pinceau. Elle ne croît que ſur le bois mort.

* *Les eſpèces ſuivantes ont une tige très-épaiſſe & charnue.*

80. CLAVAIRE crépue. *Clavaria criſpa.* Jacq.

Clavaria flaveſcens, foliacea, ramoſiſſima, ramis planis, criſpis, per oras ſerratis. Wulf. ap. Jacq. Miſcell. 2. pag. 100. tab. 14. fig. 1. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 585.

Cette plante, qui eſt grande, a beaucoup de rapport avec les *meriſma*. D'un tubercule gros & charnu s'élève une tige fongueuſe, preſque foliacée, ridée dans ſa longueur, de couleur jaunâtre, s'élargiſſant en rameaux planes, comprimés, étalés, crépus, dentés en ſcie à leurs bords. Elle croît dans la Carniole.

81. CLAVAIRE élégante. *Clavaria formoſa.* Perſ.

Clavaria ramoſiſſima, caule ſubdecumbente, craſſo, albido; ramis elongatis, aurantio-roſeis; ramulis obtuſis, flaveſcentibus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 586. — Comment. de Fung. clavæfur. p. 41. — Holmsk, Coryph. edit. Perſoon, pag. 173. — Icon. & Deſcript. Fung. pag. 11. tab. 3. fig. 5.

Cette clavaire eſt ornée de couleurs élégantes & agréables. Sa tige eſt preſque couchée, épaiſſe, blanchâtre, très-rameuſe; ſes rameaux alongés, éclatans par leur couleur roſe, orangée; les ramifications obtuſes & jaunâtres ou d'un jaune de ſoufre. Elle varie dans ſa grandeur & ſa couleur, ſelon l'état ſec ou humide de l'atmoſphère. On la rencontre dans les forêts.

82. CLAVAIRE jaune-clair. *Clavaria flava.* Perſ.

Clavaria caule craſſo, albido, ramis ramuliſque ſtrictis, breviuſculis, flavis. Perſ. Comment. p. 43, & Synopſ. Fung. pag. 586. — Schœff. Fung. tab. 175.

Elle s'élève à la hauteur d'environ trois pouces. Ses tiges ſont blanches, épaiſſes; ſes rameaux & ſes ramifications roides, très-courts, preſque faſtigiés, d'un jaune-clair. Elle croît à l'ombre, dans l'automne, dans les bois de hêtres. Elle paſſe pour bonne à manger.

83. CLAVAIRE griſe. *Clavaria griſea.* Perſ.

Clavaria cineraſcens, caule craſſo, ramis ſubrugoſis; ramulis obtuſis, inæqualibus. Perſ. Comment. pag. 44, & Synopſ. Fung. pag. 586.

Elle eſt d'un gris-cendré. Ses tiges ſont épaiſſes; ſes rameaux médiocrement ridés; ſes ramifications obtuſes, inégales; elle eſt, dans ſon âge adulte, toute couverte d'une pouſſière ſéminale d'un brun-rouſſeâtre. Elle croît dans les forêts.

84. CLAVAIRE cendrée. *Clavaria cinerea.* Bull.

Clavaria murina, fragillima, ramis dilatatis, coralloideis, obeſis, glabris nec fiſtuloſis; apicibus depreſſis. Bull. Champ. pag. 204. tab. 354.

Vulgairement Menottes-griſes, Ganteline.

Elle eſt d'une couleur griſâtre ou cendrée, glabre, fragile; ſa tige épaiſſe, diviſée en un grand nombre de rameaux épais, branchus, verticaux, comprimés à leur ſommet, ſinués à leurs bords, longs de trois à quatre pouces. Elle croît ſur la terre, dans les forêts. Elle paſſe pour bonne à manger.

85. CLAVAIRE en grappes. *Clavaria botrytis.* Perſ.

Clavaria ſubdiffórmis, caule craſſiſſimo, decumbente, palleſcente-albido; ramis breviuſculis, ſubrugoſis; ramulis obtuſis, rubicundis. Perſ. Comm. pag. 41, & Synopſ. Fung. pag. 587. — Schœff. tab. 176. — Holmsk, Coryph. Icon.

β. *Clavaria* (plebeia), *ramoſiſſima, ramis ſimpliciuſculis, ſubovatis, apice denticulatis.* Wulf. in Jacq. Miſcell. 2. pag. 101. tab. 13.

γ ? *Clavaria* (ſanguinea), *caule ſubſucculento, rubro; ramis elongatis; ramulis multifidis, minutis, flaveſcentibus.* Perſ. Obſ. Mycol. 2. pag. 61. tab. 3. fig. 5, & Synopſ. Fung. pag. 587.

Cette plante varie ſinguliérement dans ſa forme & ſa couleur, ſelon ſon âge & l'état ſec ou pluvieux de l'atmoſphère. Ses tiges ſont très-épaiſſes, couchées, d'un blanc-pâle; ſes rameaux très-courts, un peu ridés; ſes ramifications obtuſes & rougeâtres. Dans la variété β les rameaux ſont preſque ſimples, très-nombreux, un peu ovales, denticulés à leur ſommet. La variété γ eſt plus remarquable, & forme peut-être une eſpèce. Ses tiges ne ſont que médiocrement ſucculentes, rougeâtres; ſes rameaux alongés; les ramifications nombreuſes, fort petites & jaunâtres. Elle croît dans les forêts.

86. CLAVAIRE épineuſe. *Clavaria ſpinuloſa.* Perſ.

Clavaria ramoſiſſima, fuligineo-ſpadicea, caule craſſo; ramis ſtrictis, ſubulato-ſpinuloſis, oppoſitis, obtuſis, brevioribus. Perſ Obſerv. Mycol. 2. p. 59. tab. 3. fig. 1, & Synopſ. Fung. pag. 587.

Elle eſt d'un jaune de paille un peu enfumé. Ses tiges ſont épaiſſes, charnues, très-rameuſes; les rameaux roides, ſubulés, terminés par une pointe preſqu'épineuſe, d'autres oppoſés, obtus,

beaucoup plus courts. Elle eſt rare & ſe trouve dans les forêts.

CLAVALIER. *Zanthoxylum*. Illuſtr. tab. 811, fig. 1, *zanthoxylum carolinianum*, n°. 4; — Gærtn. tab. 68; — fig. 2, *zanthoxylum caribaum*, n°. 3; — Gærtn. tab. 68; — fig. 3, *zanthoxylum clava Herculis*, n°. 1, var. *α*.

Obſervations. 1°. Le *zanthoxylum clava Herculis*, n°. 1, var. *α*, Lam., eſt la variété *β* de Linné. Elle a été conſidérée comme une eſpèce diſtincte par Michaux, ſous le nom de *zanthoxylum ramiflorum*, & par Willdenow ſous celui de *zanthoxylum fraxineum*. La ſynonymie de Plukenet, tab. 393, fig. 2, rapportée à cette même variété, eſt appliquée, par Willdenow, à ſon *zanthoxylum aromaticum*. La variété *β* Lam. eſt encore une autre eſpèce, ſelon Willdenow, qu'il a nommée *zanthoxylum juglandifolium*.

2°. Le *zanthoxylum caribaum*, n°. 3, appartient, ſelon Willdenow, au *zanthoxylum clava Herculis* Linn. var. *α*. Il penſe que le *zanthoxylum carolinianum*, n°. 4, appartient à la même eſpèce, Linné l'ayant également rapportée à ſon *zanthoxylum clava Herculis*, variété *α*. Cependant les obſervations de M. de Lamarck & les détails que Gærtner a donnés ſur la fructification de ces deux plantes offrent des différences ſuffiſantes pour les ſéparer.

3°. Le *fagara guianenſis* Lam., Dict., n°. 7, a été rapporté, par M. Willdenow, au genre *zanthoxylum*, ſous le nom de *zanthoxylum hermaphroditum*, n°. 11.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CLAVALIER à feuilles ternées. *Zanthoxylum ternatum*. Swartz.

Zanthoxylum inerme, foliis ternatis; foliolis obovatis, ſubemarginatis, nitidis, ſubtùs punctatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 570. — Willd. Spec. 4. pag. 753.

Fagara trifoliata. Swartz, Prodr. 33.

Arbriſſeau rameux d'environ huit pieds; ſes jeunes rameaux anguleux; ſes feuilles alternes, ternées, pétiolées; les folioles pédicellées, en ovale renverſé, un peu échancrées, roides, glabres, luiſantes, ponctuées en deſſous; les grappes axillaires, rameuſes; les pédicelles bifides; le calice à trois découpures un peu arrondies, étalées; trois ſtigmates ſeſſiles; trois capſules arrondies, uniloculaires, à deux valves.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*Swartz.*)

7. CLAVALIER à folioles échancrées. *Zanthoxylum emarginatum*, Swartz.

Zanthoxylum inerme, foliis pinnatis; foliolis emarginatis, venoſis; floribus triandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 572. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Fagara emarginata. Swartz, Prodr. 33.

Lauro affinis therebinthi folio alato; ligno odorato, candido. Sloan. Hiſt. 2. pag. 24. tab. 168. fig. 4.

Cet arbre eſt dépourvu d'épines. Son bois eſt blanc, odorant; ſes rameaux garnis de feuilles alternes, ailées, compoſées de folioles glabres, ovales, entières, veinées, échancrées à leur ſommet; ſes fleurs diſpoſées en grappes terminales, preſque ſimples, droites; les pédicelles pourvus de trois fleurs blanchâtres, fort petites; leur calice diviſé en cinq découpures; la corolle compoſée de trois pétales, contenant trois étamines, dont les filamens ſont très-courts; l'ovaire à trois lobes, triſide à ſon ſommet; point de ſtyle; trois ſtigmates obtus, auxquels ſuccèdent trois capſules, dont deux avortent très-ordinairement.

Cette plante croît ſur les montagnes de la Jamaïque. ♄

8. CLAVALIER acuminé. *Zanthoxylum acuminatum*. Swartz.

Zanthoxylum inerme, foliis pinnatis; foliolis integris, ellipticis, acuminatis, nitidis, coriaceis; floribus triandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 575. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Cette eſpèce n'a point d'épines. Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, ailées, compoſées de folioles ſimples, entières, coriaces, elliptiques, acuminées, luiſantes, glabres à leurs deux faces; les fleurs diſpoſées en une cime terminale, dont les rameaux ſont étalés & diviſés par dichotomie; le calice compoſé de trois folioles; trois pétales ovales; trois filamens ſubulés; l'ovaire à trois lobes, auquel ſuccède un fruit globuleux, monoſperme.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. ♄.

9. CLAVALIER épineux. *Zanthoxylum ſpinoſum*. Swartz.

Zanthoxylum ſpinoſum, foliis pinnatis; foliolis ſeſſilibus, ovatis, acuminatis, ſubtùs ramiſque ſpinoſis; floribus triandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 574. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Fagara ſpinoſa. Swartz, Prodr. 33.

Arbriſſeau très-épineux, dont les feuilles ſont compoſées de folioles ſeſſiles, ovales, acuminées, munies d'épines en deſſous, ainſi que les rameaux; les fleurs petites, blanchâtres, nombreuſes & rapprochées, diſpoſées en cimes terminales; leur

calice trifide; la corolle compoſée de trois pétales plus grands que le calice; trois étamines dont les filamens ſont preſque nuls; les anthères ovales, conniventes; l'ovaire à trois lobes, trifide à ſon ſommet; point de ſtyle; trois ſtigmates ſeſſiles, obtus.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes arides. ♄

10. CLAVALIER aromatique. *Zanthoxylum aromaticum.* Willd.

Zanthoxylum aculeatum, foliis pinnatis; foliolis ovato-lanceolatis, ſerratis, baſi inæqualibus; petiolo communi, aculeato; paniculis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 755.

Evonymo affinis aromatica, ſeu Zanthoxylum ſpinoſum, fraxinella foliis cheuſanicum. Pluken. Amalth. 78. tab. 393. fig. 2.?

Cette plante, ſelon Willdenow, avoit été confondue avec le *Zanthoxylum clava Herculis*, à laquelle elle avoit été rapportée par la ſynonymie de Plukenet. Quoiqu'elle en ſoit très-rapprochée, elle en diffère cependant, d'après le même auteur, ſurtout par la forme de ſes feuilles, qui ſont compoſées de folioles ovales, lancéolées, très-aiguës, longues d'un pouce & demi, dentées en ſcie, parſemées de points tranſparens; inégales à leur baſe; un des côtés arrondi, l'autre rétréci (les folioles ſont entières dans la figure de Plukenet); le pétiole commun garni d'aiguillons preſqu'oppoſés, forts & droits, ainſi que ceux des rameaux; les fleurs diſpoſées en panicule terminale.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄

11. CLAVALIER à feuilles de noyer. *Zanthoxylum juglandifolium.* Willd.

Zanthoxylum aculeatum, foliis pinnatis; foliolis oblongis, acuminatis, obſoletè ſerratis, baſi inæqualibus; petiolo communi ſubaculeato; paniculis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 756.

Zanthoxylum americanum, ſeu Herculis arbor aculeata, major, juglandisfoliis. Pluken. Almag. p. 396. tab. 239. fig. 6.

Ses rameaux ſont armés d'aiguillons, garnis de feuilles alternes, ailées avec une impaire, compoſées de folioles alternes, pédicellées, oblongues, coriaces, acuminées, à points tranſparens à peine ſenſibles, arrondies à l'un des côtés de leur baſe; entières vues à l'œil nu, munies de dentelures très-ſerrées, examinées à la loupe; leur pétiole parſemé de quelques aiguillons courts; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*Willd.*)

12. CLAVALIER roide. *Zanthoxylum rigidum.* Willd.

Zanthoxylum aculeatum, foliis pinnatis; foliolis ellipticis, integerrimis, emarginatis, mucronatis; venis ſubtùs hirſutis, coſtâ mediâ petioliſque aculeatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 756. — Humb. & Bonpl.

Ses feuilles ſont ailées, compoſées de quatre paires de folioles médiocrement pédicellées, coriaces, elliptiques, très-entières, un peu inégales à leur baſe, mucronées, obtuſes, échancrées à leur ſommet, quelquefois acuminées avec une pointe courte & crénelée; luiſantes, réticulées & veinées en deſſus, plus pâles en deſſous, pubeſcentes ſur leurs nervures; les ſupérieures plus grandes, longues de deux pouces; les inférieures d'un demi-pouce; des aiguillons longs, ſubulés, rougeâtres, épars ſur la principale côte des feuilles, plus abondans ſur le pétiole commun. Les fleurs n'ont point été obſervées.

Cette plante a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

13. CLAVALIER à feuilles lancéolées. *Zanthoxylum lanceolatum.*

Zanthoxylum aculeatiſſimum, foliis pinnatis; foliolis elliptico-lanceolatis, membranaceis; petiolis aculeatis, veniſque ſubtùs hirſutis; paniculis terminalibus. (N.)

Cette eſpèce paroît avoir des rapports avec le *Zanthoxylum rigidum.* Ses rameaux ſont tuberculeux, d'un gris-cendré ou jaunâtre, hériſſés d'aiguillons; ſes feuilles ailées, compoſées de onze à treize folioles alternes, preſque ſeſſiles, un peu molles, membraneuſes, à peine denticulées vues à la loupe; les inférieures elliptiques, plus courtes, obtuſes; les ſupérieures lancéolées, un peu acuminées, un peu inégales à leur baſe, obtuſes, longues d'environ deux pouces, vertes à leurs deux faces, traverſées par des nervures fines, ſimples, noirâtres, preſque parallèles; les pétioles munis de quelques petites épines jaunâtres, hériſſés de poils cendrés & courts, ainſi que les principales nervures des feuilles. Les fleurs ſont fort petites, d'un blanc-ſale, nombreuſes, réunies par petits paquets ſur des grappes particulières, formant, par leur enſemble, une panicule terminale, ſituée dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures.

Cette plante m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillie à Porto-Ricco. ♄ (*V. ſ.*)

14. CLAVALIER à feuilles obtuſes. *Zanthoxylum obtuſifolium.*

Zanthoxylum ſpinoſum, foliis pinnatis, ſubquadrijugis; foliis coriaceis, obverse ſubovatis, apice

rotundatis, ſubtùs petioliſque ſcabris, glabris; paniculâ terminali, denſâ. (N.)

Ses rameaux ſont d'un brun-foncé, armés d'épines fortes, noirâtres, recourbées, éparſes; les feuilles compoſées d'environ quatre paires de folioles alternes, pédicellées, longues au moins de deux pouces, ſur un pouce de large; coriaces, preſqu'en ovale renverſé, glabres, luiſantes, arrondies & obtuſes à leur ſommet, preſqu'égales & un peu rétrécies à leur baſe, entières, à peine veinées, munies, ſur leur principale nervure & ſur les pétioles, de petits aiguillons épars. Les fleurs ſont petites, d'un blanc-ſale, nombreuſes, faſciculées, réunies en une panicule terminale & touffue. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis. Je la ſoupçonne originaire des Indes orientales. ♄ (*V. ſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Zanthoxylum* (punctatum), *ſpinoſum, foliis ternatis pinnatiſque, oblongis, crenulatis, ſubtùs punctatis.* Weſt. Sainte-Croix, pag. 236. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix en Amérique. On la diſtingue par ſes feuilles, les unes ternées, d'autres ailées; les folioles oblongues, médiocrement crénelées, ponctuées en deſſous; les rameaux épineux. ♄

* *Zanthoxylum* (tricarpum), *foliis glaberrimis, pinnatis; foliolis petiolatis, oblongo-ovalibus, ſurſùm anguſtatis, falcato-obliquis; capſulis ternis, ſeſſilibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 235.

Zanthoxylum fraxinifolium. ? Walther, Flor. caſol.

Ses feuilles ſont ailées, très-glabres; ſes folioles pétiolées, oblongues, ovales, rétrécies vers leur partie ſupérieure, obliques & un peu courbées en faucille; les capſules ſeſſiles au nombre de deux, plus ordinairement de trois, jamais au-delà. Elle croît dans la Caroline & la Floride. ♄

CLAUCENA. (*Voyez* CLAUCEN, & Illuſtr. tab. 310.)

CLAYTONE. *Claytonia.* Illuſtr. tab. 144, fig. 1; *claytonia virginica*, n°. 1; — fig. 2; *claytonia portulacaria*, n°. 3. Cette dernière eſpèce forme un genre particulier, établi par Jacquin ſous le nom de *portulaçaria*, qui ſera mentionné dans ce *Supplément.*

SUITE DES ESPÈCES.

4. CLAYTONE perfoliée. *Claytonia perfoliata.* Willd.

Claytonia foliis anceriis, radicalibus rhombeo-ovatis, caulinis ſubconnatis, floribus umbellato-verticillatis, petalis integris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1186. — Donn. Ind. Hort. Cantab. pag. 25. — Jacq. Fragm. n°. 163. tab. 51. fig. 1.

Elle ſe rapproche du *claytonia ſibirica*, dont elle diffère par ſes fleurs blanches, une fois plus petites; par les pétales entiers; par ſon inflorescence; enfin par la forme des feuilles. Ses tiges ſont droites, hautes de quatre à cinq pouces; les feuilles radicales pétiolées, ovales-rhomboïdales, ſans nervures, un peu charnues; celles des tiges au nombre de deux, oppoſées, obliquement ovales-rhomboïdales, rétrécies & adhérentes à leur baſe, ou bien ovales & adhérentes d'un ſeul côté, échancrées de l'autre. Deux ou trois fleurs latérales ſont ſituées un peu au deſſus de ces deux feuilles, pédonculées, & accompagnées d'une petite bractée oblongue; ſix à huit autres terminales, pédonculées, diſpoſées en ombelle & dépourvues de bractées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ☉ (*Willd.*)

5. CLAYTONE de Cuba. *Claytonia cubenſis.* Bonpl.

Claytonia foliis radicalibus rhombeis, aveniis; caulinis perfoliatis, ſuborbiculatis; floribus racemoſis, ſecundis; petalis emarginatis. Bonpl. Ann. Muſ. Hiſt. Nat. Pariſ. vol. 7. p. 82. tab. 6. — Plant. équin. vol. 1. pag. 91. tab. 26.

Cette eſpèce a des rapports avec le *claytonia perfoliata*; elle en diffère par ſes feuilles caulinaires; par ſes pétales & par les bractées qui accompagnent les fleurs inférieures. Elle eſt médiocrement charnue, haute d'un pied. Ses racines ſont fibreuſes; ſes feuilles radicales rhomboïdales, longuement pétiolées, longues d'un pouce; une ſeule feuille caulinaire preſque ronde, perfoliée, un peu campanulée, à deux ou trois petites dents, glabre, d'un beau vert, tranſparente, & ſouvent bordée d'un roſe tendre; les tiges cylindriques, ſimples, preſque nues; les fleurs blanches, diſpoſées en une grappe, toutes dirigées du même côté par petits faſcicules; les fleurs inférieures ſituées dans le centre de la feuille caulinaire, accompagnées chacune d'une petite bractée ovale; le calice plus court que la corolle, à deux folioles ovales, oppoſées; cinq pétales onguiculés, échancrés à leur ſommet, réunis à leur baſe par un petit anneau membraneux; un ſtyle trifide; trois ſtigmates ſoyeux en dedans. Le fruit eſt une capſule ſphérique, s'ouvrant à ſon ſommet en trois valves, à une ſeule loge, contenant trois ſemences lenticulaires, fixées au fond de la capſule, luiſantes, d'un beau noir, preſque chagrinées, pourvues, au deſſus du ſtyle, d'une petite caroncule blanche.

Cette plante eſt originaire des Antilles; elle a

été recueillie par M. Bonpland au ſud de l'île de Cuba, dans les lieux inondés par les hautes marées. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

6. CLAYTONE de Caroline. *Claytonia caroliniana.* Mich.

Claytonia foliis brevi-ovalibus, in petiolum abruptè angustatis; floribus roseis. Mich. Flor. boreali Amer. 1. pag. 160.

Elle diffère du *claytonia virginica*, par ſes fleurs beaucoup plus petites, d'une couleur de roſe plus foncée; par ſes feuilles courtes, ovales & non linéaires, très-entières, rétrécies bruſquement à leur baſe, en pétiole. Ses tiges ſont courtes, quelquefois munies de deux paires de feuilles.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline; elle fleurit au mois de mars. ☉

CLÉMATITE. *Clematis.* Illuſtr. tab. 497, fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 150; — fig. 2, *clematis vitalba*, n°. 1. — Gærtn. tab. 74.

Obſervations. 1°. Les atragènes, comme l'a très-bien obſervé M. de Lamarck, formant avec les clematites un genre très-naturel, ne pouvoient en être ſéparés. Outre ces deux genres, Mœnch en a encore établi un troiſième ſous le nom de *viticella*, compoſé des eſpèces dont les ſemences ſont dépourvues de ce long filament pileux qu'on remarque dans les clématites; il ſe compoſe des *clematis viorna* & *viticella*.

2°. Le *clematis triflora*, Vahl, Symb. 3, p. 74, a de ſi grands rapports avec le *clematis mauritiana*, n°. 6, qu'il y a lieu de croire qu'ils appartiennent tous deux à la même eſpèce.

3°. Le *clematis calycina*, Vahl, Symb. 2, p. 75, eſt la même plante que le *clematis balearica*, n°. 10.

4°. Au *clematis alpina*, n°. 11, il faut ajouter, comme variété, une plante qui a été nommée:

Atragene (auſtriaca), *foliis oppoſitis, ternatis; foliolis rugoſis, ſerratis; floribus ternis; calice magno, cæruleo, marginato.* Jacq. Auſtr. tab. 245. — Andrew. Bot. Repoſit. tab. 180.

5°. M. Perſoon cite comme variété du *clematis flammula*, n°. 4, une plante qu'il caractériſe ainſi:

Clematis (rubella), *petalis quinariis, externè rubellis; foliolis ovalibus, pleriſque emarginatis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 100.

Le *clematis florida*, n°. 17, eſt gravé dans Jacquin, Hort. Schoenbr. vol. 3, pag. 57, tab. 357. C'eſt la même que l'*atragene indica* Hort. Paris.

Le *clematis hexapetala* de Pallas eſt la même plante que le *clematis angustifolia* Jacq. & le *clematis Pallasi* Gmel. Syſt. (*Voyez* CLÉMATITE, n°. 21.)

SUITE DES ESPÈCES.

19. CLÉMATITE à feuilles glauques. *Clematis glauca*, Willd.

Clematis foliis compoſitis; foliolis ovatis, ſubbibaſio-obtuſis, mucronatis; petalis glabris, margine pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1290, & tab. 65. tab. 4. fig. 1.

Clematis orientalis. Hort. Pariſ. non Linn.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *clematis orientalis*; mais elle en diffère par ſon port & par le caractère de ſes feuilles. Ses tiges ſe diviſent en longs rameaux ſouples, grimpans, garnis de feuilles compoſées, dont les folioles ſont glauques, ovales, preſque point lobées, glabres, obtuſes à leur ſommet, mucronées par une petite pointe & non acuminées; les fleurs diſpoſées en petites panicules pédonculées; les pétales glabres intérieurement, pubeſcens à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Orient & ſa Sibérie. ♄ On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. v.*)

20. CLÉMATITE paniculée. *Clematis paniculata.* Thunb.

Clematis foliis quinato-pinnatis; foliolis cordatis, ovatis, integris. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 337.

Clematis criſpa. Thunb. Flor. japon. p. 239.

Clematis vitalba, japonica. Houttuyn. — Linn. Pl. Syſt. 7. pag. 309. tab. 55. fig. 2.?

Ses tiges ſont glabres, flexueuſes, grimpantes, ſtriées; ſes rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, ailées, à cinq folioles pédicellées, ovales, en cœur, glabres, aiguës, très-entières; les inférieures plus grandes, les ſupérieures plus petites; les pétioles flexueux; les fleurs blanches, axillaires, diſpoſées en panicule; les pédoncules filiformes, trois fois ternés.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

21. CLÉMATITE à feuilles étroites. *Clematis angustifolia*, Jacq.

Clematis foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, obtuſis, inferioribus tripartitis; caulibus ſimplicibus, ſtriatis, erectis; corollis polypetalis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1294.

Clematis (angustifolia), *erecta, foliis pinnatis, recurvis; foliolis lineari-lanceolatis, floribus polypetalis.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 104, & Collect. 2. pag. 137.

Clematis hexapetala. Pallas, Itin. 2. Append. n°. 96. tab. Q. fig. 2. — Linn. f. Suppl. — Dict. n°. 18.

Clematis erecta, foliis anguſtis, cornu cervi diviſura. Amm. Ruth. n°. 108.

Atragene foliis pinnatis; foliolis ex lineari-lanceolatis, ſimplicibus, bi & trifidis. Gmel. Sibir. 4. pag. 194.

Ses tiges ſont droites, ſimples, ſtriées, garnies de feuilles ailées; les folioles étroites, lancéolées, obtuſes; chaque paire de folioles les plus proches de la baſe, ainſi que celles des feuilles inférieures profondément partagées en deux; plus ſouvent trois lanières étroites, un peu courbées. La corolle eſt blanche; les pétales au nombre de ſix ou huit.

Cette plante croît dans la Sibérie & dans l'Autriche. ♃

22. CLÉMATITE à fleurs jaunes. *Clematis ochroleuca.* Ait.

Clematis foliis ſimplicibus, ovatis, pubeſcentibus, integerrimis; floribus erectis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 260.

Clematis erecta, humilis, non ramoſa, foliis ſubrotundis; flore unico, ochroleuco. Pluken. Mant. 51. tab. 379. fig. 5.

Ses tiges ſont ſimples, droites, cylindriques, peu élevées, pubeſcentes & pileuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles oppoſées, ſeſſiles ou médiocrement pétiolées, ovales, pubeſcentes, très-entières; les inférieures obtuſes, ſeſſiles; les ſupérieures plus étroites, un peu aiguës, rétrécies à leur baſe en un pétiole court. La fleur eſt ſolitaire, terminale, d'abord un peu inclinée, puis redreſſée; les pétales d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

23. CLÉMATITE à pétales nombreux. *Clematis polypetala.*

Clematis (atragene japonica), *foliis oppoſitis, triternatis; foliolis ovatis, inciſis.* Thunb. Flor. jap. pag. 239. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 1286.

Ses tiges ſont droites, ſtriées, anguleuſes, velues, preſque dichotomes, hautes de deux pieds; ſes feuilles oppoſées, pétiolées, étalées, trois fois ternées; les folioles ovales, aiguës, inciſées, dentées, médiocrement velues, plus pâles en deſſous, longues d'un pouce; le pétiole amplexicaule, plane à ſa baſe, long d'un demi-pouce; les fleurs pédonculées, peu nombreuſes, ſituées dans la dichotomie des rameaux; les pédoncules filiformes, alongés, uniflores; les pétales nombreux, au-delà de vingt, preſqu'égaux; les intérieurs un peu plus courts, ovales, un peu obtus, de couleur pourpre en dedans, blancs & tomenteux en dehors. Elle a beaucoup de rapport avec les anémones.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

24. CLÉMATITE du Cap. *Clematis capenſis.*

Clematis (atragene capenſis), *erecta, foliis biternatis, foliolis inciſo-dentatis, petalis exterioribus numeroſis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1286.

Atragene foliis ternatis; foliolis inciſis, dentatis; petalis exterioribus quinis. Linn. Spec. Plant. 764. — Berg. Plant. Cap. 148.

Atragene foliis ternatis; foliolis inciſis, dentatis, rigidis; flore incarnato, ſemi-pleno. Andrew, Botan. Repoſ. tab. 9.

Pulſatilla foliis trifidis, dentatis; flore incarnato, pleno. Burm. Afric. 148.

Pulſatilla apii folio, rigido; flore magno. Herm. Afric. 18.

Ses tiges ſont ſimples, droites, hautes de ſept à huit pouces; les feuilles radicales, preſque deux fois ternées; les folioles roides, cunéiformes, trifides, inciſées, dentées, aiguës, glabres à leurs deux faces, pédicellées; celle du milieu plus longuement pédicellée; vers le milieu de la tige des folioles ventrues, ovales, velues, diſpoſées en forme d'involucre. La corolle eſt blanche, grande, compoſée d'environ vingt pétales; les ſix pétales inférieurs plus larges, velus en deſſous & de couleur purpurine. Les ſemences forment une petite tête ovale, hériſſée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

25. CLÉMATITE réticulée. *Clematis reticulata.* Mich.

Clematis foliis compoſitis; foliolis oblongo-ovalibus, utrinquè obtuſis, omnibus integris petiolatiſque; floribus ſolitariis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 318.

Ses feuilles ſont ailées, compoſées de folioles pétiolées, oblongues, ovales, ſèches, membraneuſes, très-entières, obtuſes à leurs deux extrémités, traverſées par des veines nombreuſes, ſaillantes aux deux faces, & diſpoſées en réſeau; les fleurs ſolitaires, aſſez ſemblables à celles du *clematis viorna*; l'involucre moins épais.

Cette plante croît dans la Géorgie. ♄

26. CLÉMATITE de Ceilan. *Clematis zeylanica.*

Clematis (atragene zeylanica), *ſcandens, foliis conjugatis, indiviſis.* Thunb. Flor. jap. 239. *In notâ.* — Linn. Flor. zeyl. n°. 226. *Sub atragene.*

Clematis

Clematis zeylanica, floribus obſoletis, parvis. Herm. Zeylan. 35. — Burm. Zeyl. 66.

Planta foliis geminatis, ex oppoſito longis pediculis, inter bina folia capreolo donatis. Burm. Zeyl. 194.

Cette plante eſt peu connue. D'après Linné, ſes tiges ſont grimpantes; ſes feuilles oppoſées, pétiolées, conjuguées comme dans le *lathyrus*; le pétiole, en forme de vrille, ſoutenant deux folioles vrillées, pédicellées, ovales, entières, à trois nervures, rarement pourvues d'une ou de deux dents; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale; le pédoncule bifide ou trifide, ſoutenant ordinairement neuf fleurs pédicellées; quatre pétales extérieurs ovales, étalés, tomenteux en deſſous; douze intérieurs beaucoup plus étroits, une fois plus longs, d'une pourpre clair; les étamines une fois plus courtes que les pétales extérieurs; les ſemences oblongues, ſurmontées d'un long fil plumeux.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Deſcript. ex Linn.*)

27. Clématite à corymbes. *Clematis corymboſa.* Juſſ.

Clematis foliis pinnatis, foliolis quinis pedicellatis, oblongo-lanceolatis, integris, reticulatis, ſubglabris; floribus terminalibus, corymboſis. (N.)

Ses tiges ſont glabres, ſtriées, cylindriques, rameuſes; les rameaux étalés, garnis de feuilles petiolées, oppoſées, compoſées de cinq folioles diſtantes, pédicellées, oblongues, lancéolées, preſqu'obtuſes, glabres à leurs deux faces ou à peine pubeſcentes dans leur jeuneſſe, veinées, réticulées, très-entières. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule étalée, compoſée de rameaux droits, roides, oppoſés, ramifiés à leur ſommet, où elles forment autant de corymbes partiels, preſqu'en ombelle, droits & ſerrés; la corolle petite; les pétales ovales, obtus, cendrés, bordés d'un liſeret blanc & contonneux; les pédicelles munis de très-petites bractées aiguës; celles de la baſe oppoſées. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes en 1765. J'ignore ſon lieu natal. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

28. Clématite de Chine. *Clematis chinenſis.* Lour.

Clematis foliis quinatis, ovato-lanceolatis, ſubſeſſilibus, integerrimis. Lour. Flor. cochin. 1. p. 345.

An clematis (chinenſis), *quinato-pinnatis, foliolis lanceolatis?* Retz. Obſ. bot. 2. p. 18. tab. 2.

Ses tiges ſont ligneuſes, très-longues, grimpantes, cylindriques, rameuſes, garnies de feuilles compoſées de cinq folioles ovales, lancéolées, très-entières, glabres, preſque ſeſſiles; les fleurs d'un rouge-pourpre, réunies vers l'extrémité d'un pédoncule ſimple, axillaire; la corolle à quatre pétales étalés; les étamines nombreuſes, inſérées ſur le réceptacle; trois à cinq ſtyles, autant de ſemences ſurmontées d'une queue plumeuſe.

Cette plante croît dans la Chine, aux lieux incultes. ♄ (*Loureiro.*)

29. Clématite à tige courte. *Clematis minor.* Lour.

Clematis foliis quinatis; foliolis conicis, trinerviis; pedunculis longiſſimis. Loureiro, Flor. cochin. 1. pag. 345.

Ses tiges ne ſont que médiocrement ligneuſes, peu alongées, grêles, cylindriques, rameuſes, grimpantes, garnies de feuilles compoſées de cinq folioles longuement pédicellées, petites, de forme conique, glabres, très-entières, obtuſes, marquées de trois nervures. Les fleurs ſont blanches, axillaires, pédicellées, portées ſur un long pédoncule commun; les pétales oblongs, ſtriés; environ quarante étamines inégales, inſérées ſur le réceptacle; quatre ſtyles pileux, un peu plus longs que la corolle; autant de ſemences.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Clematis* (trifoliata), *foliis oppoſitis, ternatis, glabris; foliolis ovatis, repando-dentatis; caule ſcandente.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 337.

Clematis ſcandens, foliis ternatis. Thunb. Jap. pag. 357. n°. 43.

Ses tiges ſont grimpantes; les feuilles ternées, oppoſées, glabres à leurs deux faces; les folioles ovales, ſinuées & dentées. Elle croît au Japon. ♄

Clematis (indiviſa), *foliis ternatis; foliolis ovatis, integerrimis, mucronatis; pedunculis axillaribus, paniculatis, diphyllis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1291.

Clematis integrifolia. Forſt. Prodr. n°. 231.

Elle croît à la Nouvelle-Zélande. Ses feuilles ſont ternées; ſes folioles ovales, très-entières, mucronées à leur ſommet; les pédoncules axillaires, paniculés, munis de deux folioles. ♄

* *Clematis* (baccata), *foliis pinnatis ternatiſque; foliolis ovalibus, integerrimis; fructibus baccatis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 99. — Herb. Juſſ.

Elle reſſemble beaucoup au *clematis viticella*; elle n'en diffère que par ſes fruits en forme de

baie. Ses feuilles ſont ailées ; les pinnules ternées ; les folioles ovales, très-entières. Son lieu natal n'eſt point connu. Elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris en 1796.

* *Clematis* (campaniflora), *caule ſcandente, foliis decompoſitis, ramulis ſeptemfloris ; corollâ ſemiclauſâ petalis apice dilatatis, margine undulatis.* Brot. Flor. luſit. 2. pag. 309.

Ses tiges ſont grimpantes ; ſes feuilles pluſieurs fois compoſées ; ſes rameaux garnis de ſept fleurs ; la corolle blanche, teinte de pourpre, à demi fermée ; les pétales ondulés à leurs bords, dilatés à leur ſommet. Elle croît dans le Portugal, le long des haies.

* *Clematis* (ſericea), *caule erecto, pubentiſſimo ; foliis ſimplicibus, ovalibus ; junioribus calicibuſque extùs incano-ſericeis ; pedunculo terminali, ſolitario ; flore cernuo.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 319.

Cette plante eſt peut-être la même que le *clematis ochroleuca* d'Aiton, ou une variété ; elle a également de grands rapports avec le *clematis integrifolia ;* mais ſes fleurs ſont beaucoup plus petites ; ſon involucre plus étroit ; les tiges droites, pubeſcentes ; les feuilles ſimples, ovales, ſeſſiles, oppoſées, pubeſcentes, couvertes dans leur jeuneſſe, ainſi que les involucres, d'un duvet blanchâtre & ſoyeux ; le pédoncule terminal & ſolitaire ; la fleur inclinée. Elle croît dans la Virginie & ſur les montagnes de la Caroline.

* *Clematis* (ochotenſis), *ſcandens, foliis biternatis, ſerratis, acutis ; petalis exterioribus ſenis, interioribus linearibus.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 1285. — Pall. Flor. roſſ. 2. pag. 69. *Sub atragene.*

Ses tiges ſont grimpantes ; ſes feuilles deux fois ternées ; les folioles dentées en ſcie, aiguës à leur ſommet ; les pétales extérieurs au nombre de ſix ; les intérieurs linéaires. Elle croît dans la Sibérie, ſur le bord de la mer. ♄

* *Clematis* (tenuifolia), *erecta, foliis ternato-ſuprà-decompoſitis ; foliolis lineari-filiformibus.* Thunb. Jap. pag. 239, *in notâ.* — Linn. f. Suppl. pag. 270. *Sub atragene.*

Elle a des tiges droites, des feuilles ternées, pluſieurs fois diviſées ; les folioles linéaires, filiformes, très-entières ; elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

CLEMATITIS. C'eſt le nom que porte, dans Tournefort, le genre *clematis* de Linné.

CLEMENTEA. Cavan. (*Voyez* ANGIOPTÈRE, *Suppl.*)

CLEONIA. Linn. (*Voyez* BRUNELLE, n°. 4.)

CLEOPHORA. Gærtn. (*Voyez* LATANIER, *Suppl.*)

CLERODENDRUM. (*Voyez* PÉRAGU.)

CLÉTHRA. Illuſtr. Gen. tab. 369, *clethra alnifolia*, n°. 1, & Gærtn. tab. 63.

Obſervations. Swartz, dans ſon *Flora Ind. occid.* vol. 2, pag. 845, a réuni avec raiſon le *tinus* de Linné à ce genre. Il a été mentionné, dans cet ouvrage, ſous le nom de *tinier.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. CLÉTHRA acuminée. *Clethra acuminata.* Mich.

Clethra foliis ovalibus, acuminatis, baſi obtuſis, ſerratis, ſubtùs glabris glauciſque ; ſpicis ſubſolitariis, bracteis flores ſuperantibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 260.

Cet arbriſſeau a de grands rapports avec le *clethra alnifolia.* Il s'en diſtingue par ſes feuilles plus amples, un peu plus longuement pétiolées, ovales, acuminées à leur ſommet, obtuſes & non rétrécies en coin à leur baſe, glabres & de couleur glauque en deſſous ; dentées en ſcie à leurs bords. Ses fleurs ſont diſpoſées en épis preſque ſolitaires, comme hériſſées, avant leur épanouiſſement, d'un grand nombre de bractées très-caduques, plus longues que les fleurs ; elles ſont plus courtes, & perſiſtent plus long-tems dans le *clethra alnifolia.*

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. ♄ (*V. ſ.*)

4. CLÉTHRA paniculée. *Clethra paniculata.* Ait.

Clethra foliis lanceolato-obovatis, ſerratis, glabris ; paniculâ anguſtatâ, bracteatâ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 620.

Clethra fruticoſa, foliis lanceolatis, utrinquè nudis ; floribus paniculatis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 73.

Cette eſpèce eſt remarquable principalement par la diſpoſition de ſes fleurs réunies en une panicule étroite, alongée, ramifiée, & non compoſée d'épis faſciculés ; les pédoncules & les calices blanchâtres & pubeſcens ; les feuilles lancéolées, en ovale renverſé, glabres à leurs deux faces, dentées en ſcie à leur contour.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄

5. CLÉTHRA en arbre. *Clethra arborea.* Ait.

Clethra foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, ſerratis, ſubtùs ſcabriuſculis ; racemis laxè paniculatis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 40. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 73.

Clethra foliis oblongis, acuminatis, ſerratis, glabris; racemis paniculatis, floribus ebracteatis, pedunculis hirſutis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 620.

Arbriſſeau d'un bel aſpect, dont les tiges ſe terminent par des branches & des rameaux qui forment une cime arrondie, ornée d'une panicule très-étalée de fleurs d'un blanc de lait & d'une odeur ſuave. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, dentées en ſcie, aiguës, veinées, réticulées, hériſſées de poils courts à leur face inférieure; les pétioles hériſſés de poils couleur de rouille; les fleurs diſpoſées en grappes ſimples, pendantes, réunies en panicule, portées ſur des pédicules d'abord réfléchis, puis redreſſés, accompagnés de bractées lancéolées, aiguës, concaves, pubeſcentes, très-caduques; le calice à cinq découpures ovales, obtuſes, concaves, pubeſcentes, d'un blanc-cendré; cinq pétales en ovale renverſé, un peu échancrés à leur ſommet, parſemés intérieurement de quelques poils peu apparens; l'ovaire globuleux, couvert de poils blanchâtres; une capſule entourée par le calice, de la forme de l'ovaire, de la groſſeur d'un pois, diviſée intérieurement en trois loges, s'ouvrant, du ſommet à la baſe, en trois valves; les cloiſons ſimples, adhérentes au milieu des valves.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. ſ.*)

* *Clethra* (ſcabra), *foliis latis, obcordatis, ſcabris, ſubtùs villoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 1. pag. 483, *in Amer.* (*Herb. Juſſ.*)

CLEYERA du Japon. *Cleyera japonica.* Thunb.

Cleyera foliis verticillatis, oblongo-ovatis, petiolatis; floribus axillaribus. (N.) — Thunb. Flor. jap. — Juſſ. Gen. Plant. 433.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille naturelle n'eſt pas encore déterminée, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les rameaux, ainſi que les feuilles, ſont preſque verticillés; les fleurs axillaires, ſolitaires, pédonculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales; un grand nombre d'étamines inſérées latéralement ſur l'ovaire; un ſtyle; une capſule à deux loges.

Cette plante a des rapports avec le *veteria;* elle en diffère par l'inſertion des étamines, par ſes capſules à deux loges, par ſes fleurs axillaires. Ses tiges ſont ligneuſes, glabres, rameuſes; ſes rameaux réunis trois, quatre ou cinq preſqu'en verticille, portant, vers leur ſommet, des feuilles preſque verticillées, au nombre de quatre, cinq ou ſix, pétiolées, inégales, ovales, oblongues, obtuſes, légérement dentées vers leur ſommet, épaiſſes, toujours vertes, longues d'un pouce & demi; les fleurs pédonculées, réunies une, deux ou trois dans l'aiſſelle des feuilles.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* glabre, coriace, perſiſtant, à cinq découpures ovales, arrondies.

2°. Une *corolle* plus longue que le calice, à cinq pétales ovales, aigus, un peu jaunâtres.

3°. Un grand nombre d'*étamines* (trente environ) inſérées ſur les côtés de l'ovaire; les filamens capillaires, inégaux, quelquefois un peu adhérens par leur baſe, beaucoup plus courts que la corolle; les anthères ſubulées, à deux loges.

4°. Un *ovaire* libre, ſurmonté d'un ſtyle ſimple, filiforme, plus long que les étamines; le ſtigmate échancré.

Le *fruit* eſt une capſule glabre, ovale, aiguë, enveloppée par le calice perſiſtant & réfléchi, à deux valves, à deux loges, de la groſſeur d'un petit pois.

Cette plante croît au Japon. ♄

CLIBADIUM. (*Voyez* CLIBADE.)

CLIFFORTE. *Cliffortia.* Illuſtr. Gen. tab. 827, fig. 1, *cliffortia ilicifolia*, n°. 1; — fig. 2, *cliffortia cordifolia*, n°. 2; — fig. 3, *cliffortia ruſcifolia*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

16. CLIFFORTE à feuilles en coin. *Cliffortia cuneata.* Ait.

Cliffortia foliis alternis, cuneiformibus, truncatis, apice quinquedentatis, ſtriato-venoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 836.

Cliffortia foliis cuneiformibus, apice ſerratis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 413.

Arbuſte garni de feuilles alternes, à peine pétiolées, cunéiformes, longues d'environ un demi-pouce, tronquées à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, glabres à leurs deux faces, veinées & ſtriées, terminées par cinq dents, prolongées en un filet ſétacé; les pétioles très-courts, appliqués contre les tiges, dilatés; une ſtipule vaginale, à deux dents, de la longueur du pétiole.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

17. CLIFFORTE tridentée. *Cliffortia tridentata.* Willd.

Cliffortia foliis alternis, oblongo-cuneiformibus, integris tridentatiſque, nervoſis, ſubtùs pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 838.

Cliffortia (ruſcifolia), *foliis lanceolatis, integris tridentatiſque.* Thunb. Prodr. 93. ?

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher beaucoup du *cliffortia ruſcifolia* Linn.; elle en diffère par ſes feuilles plus larges, plus conſtamment tridentées, cunéiformes à leur baſe. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles petites, longues d'environ quatre lignes, alternes, ſeſſiles, rétrécies en coin à leur baſe, vertes, nerveuſes, glabres en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous, preſqu'entières, & terminées à leur ſommet par une longue pointe, ou plus ſouvent diviſées en trois dents, toutes mucronées; celle du milieu beaucoup plus longuement.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

18. CLIFFORTE dentée. *Cliffortia dentata.* Willd.

Cliffortia foliis ternatis, obovatis, glabris, venoſis, apice ſubdentatis; intermedio tridentato, ramulis pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 842.

Ses rameaux ſont cylindriques, médiocrement pubeſcens, garnis de feuilles ſeſſiles, ternées, glabres, veinées; les folioles en ovale renverſé; les latérales munies de deux ou trois dents à leur ſommet; l'intermédiaire plus grande & conſtamment tridentée, caractère par lequel cette eſpèce ſe diſtingue du *cliffortia obcordata*, avec laquelle d'ailleurs elle a de très-grands rapports.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Eſpèces moins connues.*

* *Cliffortia* (ſerrata), *foliis ovatis, ſerratis, ciliatis.* Thunb. Prodr. 93.

* *Cliffortia* (cinerea), *foliis connatis, ovato-trigonis, incano-tomentoſis.* Thunb. Prodr. 93.

Ces deux plantes ſont ligneuſes, & croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

CLIFFORTIA. (*Voyez* CLIFFORTE.)

CLINOPODE. *Clinopodium.* Illuſtr. tab. 511, fig. 1, *clinopodium vulgare*, n°. 1; — fig. 2, *clinopodium incanum*, n°. 3.

La plupart des eſpèces contenues dans ce genre, quoique peu nombreuſes, ont été diſtribuées dans d'autres genres, d'après la conſidération de la forme de leur corolle. Ainſi le *clinopodium incanum*, n°. 3, fait partie du genre *pycnanthemum* de Michaux. (*Voyez* PYCNANTHÈME.) Le *clinopodium rugoſum*, n°. 4, le *clinopodium capitatum* Swartz, le *clinopodium chamædrys* Vahl, ont été placés parmi les *hyptis*. (*Voyez* HYPTIS, n°. 2, & *Suppl.*) Le *clinopodium fruticoſum* Forskh. eſt le *phlomis moluccoides* Vahl, & Dict. n°. 23.

CLINOPODIUM. (*Voyez* CLINOPODE.)

CLITORE. *Clitoria.* Illuſtr. Gener. tab. 609, *clitoria ternatea*, n°. 1, & Gærtn. tab. 149.

Obſervations. 1°. M. Ventenat a donné une très-bonne gravure du *clitoria heterophylla*, Choix de Plantes, pag. & tab. 26.

2°. Le *clitoria galactia*, n°. 7, eſt devenu le type d'un nouveau genre établi par Brown ſous le nom de *galactia*, & adopté par Michaux. (*Voyez* GALACTIA, *Suppl.*)

3°. Le *clitoria amœna* Roth, Catal. bot. Faſc. 2, pag. 92, tab. 3, paroît être la même eſpèce que le *clitoria braſiliana*, ou au plus une ſimple variété.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CLITORE à fleurs nombreuſes. *Clitoria multiflora.* Swartz.

Clitoria foliis pinnatis, multijugis, ſubtùs ſericeis; racemis axillaribus, multifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1069. — Swartz, Prodr. 106, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1213.

Ses tiges ſont hautes de quatre à cinq pieds; ſes rameaux redreſſés, garnis de feuilles compoſées de cinq à ſix paires de folioles ovales-oblongues, glabres, nerveuſes, un peu ſoyeuſes en deſſous; les pétioles glabres; les grappes axillaires, ſouvent chargées de fleurs nombreuſes; les pédoncules lâches, filiformes; de petites bractées lancéolées à la baſe des pédoncules; le calice tubulé; la corolle d'un rouge de ſang; l'étendard oblong, onguiculé, recouvrant la carène & les ailes, de la longueur de la carène, qui eſt compoſée de deux pétales lancéolés, obtus, rapprochés, onguiculés & libres à leur baſe; les ailes de moitié plus courtes; les anthères noires; le ſtyle ſubulé; les gouſſes pédicellées, lancéolées, comprimées, filiformes à leur ſommet; douze à ſeize ſemences arrondies, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

9. CLITORE à folioles nombreuſes. *Clitoria polyphylla.*

Clitoria foliis impari pinnatis; foliolis ſubdecemjugis, ellipticis, utrinquè obtuſis, glabris; racemis axillaribus, caule, petiolis pedunculiſque piloſis. (N.)

L'on verra par la deſcription ſuivante, que cette plante, quoique très-voiſine de la précédente, en diffère par pluſieurs caractères eſſentiels; par ſa grandeur, par le nombre de ſes folioles, & qu'on ne peut lui appliquer en entier la deſcription que Swartz donne de la ſienne.

C'eſt un bel arbriſſeau, dont les tiges ſont grim-

pantes, longues de quinze à vingt pieds, diviſées en rameaux droits, élancés, cylindriques, d'un brun-rougeâtre, pileux, garnis de feuilles amples, alternes, ailées avec une impaire, compoſées d'environ dix paires de folioles pédicellées, oblongues, elliptiques, oppoſées, obtuſes & arrondies à leurs deux extrémités, glabres, d'un vert-ſombre, plus pâles en deſſous, longues au moins d'un pouce & demi, munies, à leur baſe, de deux petites ſtipules ſubulées; les pétioles & les pédicelles pileux.

Les fleurs ſont d'un beau rouge-vif, diſpoſées en grappes axillaires, preſque de la longueur des feuilles, ſimples, droites; les pédoncules pileux; chaque fleur pédicellée, accompagnée de deux ſtipules lancéolées, acuminées, au moins auſſi longues que les pédicelles; le calice tubulé, long d'un pouce, à cinq découpures longues, ſubulées, pileuſes; la corolle un peu pileuſe, une fois plus longue que le calice; les pétales longuement onguiculés; l'étendard long, étroit, obtus, plus long que la carène; celle-ci étroite, obtuſe; les ailes un peu plus courtes; le ſtyle pubeſcent. Je n'ai pas vu le fruit.

Cette plante a été découverte par M. Ledru à Porto-Ricco. ♄ (*V. ſ.*)

10. CLITORE à grandes bractées. *Clitoria bracteata.*

Clitoria foliis pinnatis; foliolis quinis, ovatis; floribus axillaribus, ſolitariis; bracteis magnis, rotundatis; caule volubili. (N.)

Cette eſpèce ſe diſtingue aux deux grandes bractées membraneuſes, preſqu'orbiculaires, qui accompagnent & enveloppent le calice juſque vers ſa moitié. Ses rameaux ſont glabres, cendrés, ſtriés, ſarmenteux; les feuilles diſtantes, alternes, ailées, compoſées de cinq folioles pédicellées, glabres, ovales, entières, nerveuſes, un peu rudes, longues d'un pouce & plus, larges de huit à neuf lignes, un peu obtuſes, munies, à leur baſe, de deux petites ſtipules ſétacées.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, redreſſées, pédonculées; les pédoncules courts, accompagnés, à leur inſertion, de deux petites folioles lancéolées, aiguës, & de deux autres ſubulées vers leur partie ſupérieure; le calice d'un vert-pâle, tubulé, glabre, à cinq découpures droites, lancéolées, perſiſtant, ainſi que les deux grandes bractées; la corolle grande, d'un blanc-jaunâtre, un peu purpurine, longue de douze à quinze lignes; l'étendard ample, veiné; les gouſſes comprimées, longues, linéaires, légérement pubeſcentes.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis. J'ignore ſon lieu natal. ♄? (*V. ſ.*)

11. CLITORE à feuilles de laurier. *Clitoria laurifolia.*

Clitoria foliis ternatis, ſubpetiolatis; foliolis oblongo-lanceolatis, reticulatis, obtuſis; floribus axillaribus, ſubgeminatis; caule erecto. (N.)

Ses tiges ſont droites, hautes d'environ trois pieds; ſes rameaux glabres, alongés, roides, cylindriques; les feuilles alternes, ternées, médiocrement pétiolées; les folioles pédicellées, fermes, preſque coriaces, lancéolées, longues de trois pouces, larges d'un pouce, glabres, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, veinées, réticulées, obtuſes à leur ſommet, un peu rétrécies à leur baſe; la foliole terminale longuement pédicellée; deux ſtipules lancéolées, perſiſtantes à la baſe du pétiole; deux autres ſétacées, caduques à chaque pédicelle. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires ou réunies deux ou trois ſur un pédoncule commun, dur, très-court, ainſi que les pédicelles; la corolle d'un blanc-jaunâtre; l'étendard fort ample, ovale, arrondi, onguiculé; les gouſſes glabres, longues d'un pouce, redreſſées, un peu comprimées; les ſemences noirâtres & luiſantes.

Cette plante m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillie à Porto-Ricco, dans les Savannes. ♄ (*V. ſ.*)

12. CLITORE de Plumier. *Clitoria Plumieri.* Perſ.

Clitoria foliis ternatis; foliolis ovato-oblongis, acuminatis; calice campanulato, bracteis ovatis breviore; corollâ magnâ, ſericeâ. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 303. — Plum. Amer. tab. 108.

Ses tiges ſont grimpantes, ſarmenteuſes, garnies de feuilles grandes, ternées, compoſées de folioles glabres, ovales, oblongues, entières, un peu acuminées à leur ſommet; la foliole terminale plus grande. Les fleurs ont un calice campanulé, finement ſtrié, plus court que les bractées qui l'accompagnent. Celles-ci ſont ovales, d'un vert-blanchâtre, à ſtries fines & ſerrées; la corolle grande, un peu jaunâtre, couverte d'un duvet ſoyeux, particuliérement ſur l'étendard; les gouſſes très-longues, liſſes, comprimées, ſubulées à leur ſommet, à rebord ſaillant le long de leur ſuture.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue & à Porto-Ricco. ♄? (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

13. CLITORE rouillée. *Clitoria rubiginoſa.* Juſſ.

Clitoria foliis ternatis, oblongis, ſubtùs pubeſcentibus; bracteis lanceolatis; laciniis calicinis acutis, villoſis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 303. — Herb. Juſſ.

Ses tiges ſont grêles, cylindriques, velues, ſarmenteuſes; les feuilles diſtantes, ternées, pétiolées, accompagnées à leur baſe de deux petites

ſtipules ovales, pubeſcentes, ainſi que les pétioles; les folioles oblongues, lancéolées, très-entières, longues d'un pouce & plus, vertes & ſouvent couleur de rouille en deſſus, blanchâtres, pubeſcentes en deſſous; les deux latérales à peine pédicellées; la terminale longuement pétiolée, plus grande. Les fleurs ſont preſque ſolitaires, axillaires, longuement pédonculées; le pédoncule à une ou quelquefois à pluſieurs fleurs; les bractées lancéolées; le calice très-velu; les découpures alongées, très-aiguës. Le fruit eſt une gouſſe épaiſſe, longue d'un pouce & plus, preſque tétragone, peu comprimée, terminée par une longue pointe ſubulée, à deux valves, contenant des ſemences noirâtres, globuleuſes.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par Deſportes. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*) Selon cet auteur, la corolle eſt blanche, purpurine en dedans.

* *Clitoria* (capitata), *foliis ternatis; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, glabris; floribus ſubcapitatis, bracteis pubeſcentibus, leguminibus longiſſimis.* Rich. in Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 111. *In Antillis.*

CLITORIA. (*Voyez* CLITORE.)

CLOCHE, CLOCHETTE : noms vulgaires, ſous leſquels on déſigne quelques plantes, dont la corolle offre la forme d'une petite cloche, telles que pluſieurs eſpèces de campanule.

CLOCHE-BLANCHE. On donne ce nom au *leucoium vernum* de Linné, plus généralement connu ſous celui de *perce-neige*. (*Voyez* NIVÉOLE.)

CLOMPANUS. (Rumph. Amb. 3. pag. 169. tab. 107.) Rumphe a décrit ſous ce nom une plante des Indes, qui ſe rapporte au *ſterculia balanghas* Linn.

CLOUS DE GIROFLE. (*Voyez* GIROFLIER.)

CLOUS DE DIEU : nom vulgaire, employé quelquefois pour déſigner le *ſparganium erectum* Linn.

CLUSIA. (*Voyez* CLUSIER & PÉREPÉ.) Illuſtr. tab. 852, *cluſia roſea*, n°. 1.

CLUTELLE. *Clutia*. Linn. *Cluytia*. Willd. Ill. Gen. tab. 835, *clutia pulchella*, n°. 4. — Miller, tab. 97. — Gærtn. tab. 107.

Obſervations. Jacquin, Willdenow & pluſieurs autres botaniſtes modernes ont ſubſtitué le nom de *cluytia* à celui de *clutia*, donné à ce genre par Linné, & qui ſe rapprochoit trop de celui de *cluſia*. On verra à l'article CLUYTIA, que j'ai été forcé de l'employer pour le genre *briedelia* de Willdenow.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CLUTELLE à feuilles menues. *Clutia tenuifolia*. Willd.

Clutia foliis ſeſſilibus, linearibus, acutis; floribus axillaribus, ſolitariis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 880.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *clutia polyfolia*; elle en diffère par ſes feuilles linéaires, filiformes, ſeſſiles, aiguës, mais point mucronées ni roulées à leurs bords, vertes à leurs deux faces. Vues à la loupe, elles offrent quelquefois des poils rares, très-courts, particuliérement vers leurs bords. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, médiocrement pédonculées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄? (*Willd.*)

9. CLUTELLE à feuilles de polium. *Clutia polyfolia*. Jacq.

Clutia foliis petiolatis, linearibus, obtuſis, mucronatis, margine revolutis; floribus axillaribus, ſubſolitariis, longè pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 880. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 67. tab. 50.

On diſtingue cette eſpèce de la précédente, à ſes feuilles pétiolées, glauques en deſſous, roulées à leurs bords, obtuſes, mucronées à leur ſommet; les fleurs plus longuement pédonculées. Elle ſe rapproche un peu du *clutia polygonoides*, dont les feuilles ſont plus larges. C'eſt un arbriſſeau haut de trois pieds, droit, très-rameux; les rameaux cylindriques, élancés; les feuilles nombreuſes, linéaires, étroites, très-entières, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles, blanchâtres en deſſous, longues d'un demi-pouce; les pétioles très-courts. Les fleurs ſont aſſez nombreuſes, ſolitaires, axillaires, redreſſées; les pédoncules à peine plus courts que les feuilles; les mâles & les femelles ſur des pieds différens, d'un blanc tirant ſur le jaune de ſoufre; les fruits arrondis, à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

10. CLUTELLE d'Afrique. *Clutia africana.*

Clutia (daphnoides), *foliis ſubſeſſilibus, lanceolato-obovatis; floribus axillaribus, ſolitariis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 880, & Hort. Berol. 1. pag. 52. tab. 52. — Thunb. Prodr. 53.

Alaternoides africana, telephii legitimi imperati folio. Commel. Hort. 2. pag. 3. tab. 3.

Ses tiges ſont brunes, hautes de deux pieds,

cylindriques, rameuſes, garnies de feuilles alternes, lancéolées, en ovale renverſé, rétrécies en pétiole à leur baſe, glabres, entières, un peu épaiſſes, longues d'environ un pouce. Les fleurs ſont petites, pédonculées, axillaires, ſolitaires; elles produisent des capſules arrondies, d'un brun-noirâtre, à trois loges, contenant chacune une ſemence noire, luiſante.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ Il faut retrancher du *clutia alaternoides*, n°. 2, la ſynonymie de Commelin.

11. CLUTELLE pubeſcente. *Clutia pubeſcens.* Thunb.

Clutia foliis ſubſeſſilibus, lanceolatis, obtuſis, utrinquè cano-pubeſcentibus; floribus axillaribus, ſubgeminis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 881. — Thunb. Prodr. 53.

Arbuſte chargé de feuilles preſque ſeſſiles, petites, lancéolées, rétrécies à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, entières, blanchâtres & pubeſcentes à leurs deux faces, un peu velues; les fleurs axillaires, inclinées, ſolitaires ou quelquefois géminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

12. CLUTELLE lancéolée. *Clutia lanceolata.* Vahl.

Clutia foliis elliptico-lanceolatis; floribus lateralibus, tomentoſis. Vahl, Symb. 2. pag. 101.

Clutia foliis lanceolatis, integris, eglanduloſis, ſubtùs nudis. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 170.

Elle a de très-grands rapports avec le *clutia pulchella*; elle en diffère par ſes rameaux de couleur purpurine, velus & cendrés à leur partie ſupérieure; par ſes feuilles élargies, lancéolées, longues de deux pouces & plus, point ponctuées en deſſous; les points à peine ſenſibles en deſſus; par les calices velus & tomenteux. Les fleurs ſont latérales; les fleurs mâles très-nombreuſes, agrégées, légérement pédonculées dans les aiſſelles des feuilles; les fleurs femelles pédonculées, preſque ſolitaires; les capſules point ponctuées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

13. CLUTELLE des collines. *Clutia collina.* Roxb.

Clutia foliis petiolatis, ellipticis, obtuſis, ſubtùs tuſis, glabris, nitidis; floribus axillaribus, polygamis, ſubternis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 883. — Roxb. Corom. 2. pag. 37. tab. 169.

Ses tiges ſont ligneuſes; elles ſe diviſent en rameaux garnis de feuilles pétiolées, elliptiques, longues d'un pouce & demi, entières, glabres à leurs deux faces, obtuſes & même preſque tronquées à leur ſommet; les fleurs ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, preſque ternées, polygames; les unes monoïques, d'autres dioïques.

Cette plante croît ſur les collines, dans les Indes orientales. ♄

14. CLUTELLE étalée. *Clutia patula.* Roxb.

Clutia foliis petiolatis, ovatis, acuminatis, glabris, nitidis; floribus monoicis, ſolitariis, axillaribus vel ſpicatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 884. — Roxb. Corom. 2. pag. 37. tab. 170.

Ses rameaux ſont étalés, garnis de feuilles pétiolées, ovales, longues de trois pouces, entières, acuminées à leur ſommet, luiſantes, glabres à leurs deux faces; les fleurs axillaires, ſeſſiles, monoïques, ſolitaires ou réunies en un petit épi court, ſitué dans l'aiſſelle des feuilles.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les Indes orientales.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Clutia* (ericoides), *foliis ſubſeſſilibus, linearilanceolatis, acutis, craſſiuſculis; floribus axillaribus, geminis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 880. — Thunb. Prodr. 53.

* *Clutia* (heterophylla), *foliis inferioribus ovatis; ſuperioribus lanceolatis, glabris.* Thunb. Prodr. 55.

Ces deux plantes ſont des arbriſſeaux qui croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

CLUTIA. (*Voyez* CLUTELLE.)

CLUYTIA. (*Voyez* CLUYTIE.)

CLUYTIE. *Cluytia.* Roxb. *Briedelia.* Willden. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, de la famille des euphorbes, réuni aux *clutia* de Linné par Roxburg, ſous le nom de *cluytia*, dont Willdenow a fait un genre particulier, qu'il a nommé *briedelia*. Il comprend des arbres ou arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières, & dont les fleurs ſont diſpoſées en paquets ou en épis axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs polygames.

Dans les fleurs hermaphrodites: *un calice à cinq découpures; cinq pétales inſérés ſur le calice; cinq étamines monadelphes; deux ſtyles bifides; une baie à deux ſemences.*

Dans les mâles: *comme dans les hermaphrodites; point d'ovaire.*

Dans les femelles : *comme dans les hermaphrodites ; point d'étamines.*

ESPÈCES.

1. CLUYTIE des montagnes. *Cluytia montana.* Roxb.

Cluytia (briedelia montana), *arborea, erecta, inermis, foliis obovato-ellipticis, integerrimis, glabris.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 978. — Roxb. Corom. 2. pag. 38. tab. 171.

C'eſt un arbre peu élevé, à tige droite ; les rameaux point épineux, garnis de feuilles alternes, en ovale renverſé, preſqu'elliptiques, très-entières, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces. Les fleurs ſont ſeſſiles, monoïques, réunies par paquets dans l'aiſſelle des feuilles.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

2. CLUYTIE grimpante. *Cluytia ſcandens.* Roxb.

Cluytia (briedelia ſcandens), *fruticoſa, ſcandens, inermis, foliis oblongo-ovatis, integerrimis, acutiuſculis, ſubtùs tomentoſis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 979. — Roxb. Corom. 2. pag. 39. tab. 173.

Cette eſpèce eſt un arbre ou un arbriſſeau dont les rameaux ſont grimpans, dépourvus d'épines, garnis de feuilles alternes, oblongues, ovales, très-entières, aiguës ou un peu obtuſes à leur ſommet, réticulées, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, longues de trois pouces & plus. Les fleurs ſont hermaphrodites ou monoïques, réunies en paquets axillaires ou en épis un peu alongés, agglomérés.

Cette plante croît au Malabar & à Java. ♄

3. CLUYTIE épineuſe. *Cluytia ſpinoſa.* Roxb.

Cluytia (briedelia ſpinoſa), *fruticoſa, erecta, ſpinoſa, foliis ovatis, integerrimis, acutis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 979. — Roxb. Corom. 2. pag. 38. tab. 172.

Arbriſſeau à tige droite, dont les rameaux, dans leur vieilleſſe, ſont armés de quelques épines rares. Les feuilles ſont ovales, très-entières, longues de trois pouces, rétrécies à leur baſe, aiguës à leur ſommet, glabres dans leur entier développement, tomenteuſes en deſſous dans leur jeuneſſe ; les fleurs monoïques, agglomérées, axillaires, ou diſpoſées en épis alternes, rapprochés, axillaires.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

Obſervations. C'eſt par erreur que ce genre eſt reſté ſous le nom de *cluytia ;* il auroit dû être mentionné ſous celui de *briedelia*, le nom de *cluytia* ayant été ſubſtitué, avec raiſon, à celui de *clutia* Linn., pour éviter ſa conſonnance avec celui de *cluſia.*

CLYMENUM. Genre de Tournefort, qui comprend les eſpèces de *lathyrus* de Linné, dont les feuilles ailées ſont compoſées de pluſieurs paires de folioles. (*Voyez* GESSE.)

CLYPEOLA. (*Voyez* CLYPÉOLE.)

CLYPÉOLE. *Clypeola.* Illuſtr. Gen. tab. 560, fig. 1, *clypeola jonthlaſpi*, n°. 1 ; — fig. 2, *clypeola alliacea*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CLYPÉOLE à fruits hériſſés. *Clypeola laſiocarpa.* Perſ.

Clypeola foliis lanceolatis, ſiliculis hiſpidis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 193.

Jonthlaſpi orientale, fructibus echinatis. Tournef. Coroll. 14.

Ses tiges ſont dures, blanchâtres, très-rameuſes ; les rameaux diffus, très-glabres, garnis de feuilles étroites, lanceolées, blanchâtres, entières, un peu rudes ; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en longues grappes ſimples, droites ; chaque fleur pédicellée. Les fruits ſont de petites ſiliques planes, lenticulaires, inclinées ſur leur pédicelle, hériſſées, à leurs deux faces, de poils courts, blanchâtres, cendrés, très-roides & nombreux.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ ? (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

4. CLYPÉOLE des Indes. *Clypeola indica.*

Clypeola (peltaria Garcini), *foliis petiolatis, ellipticis ; ſiliculis unilocularibus, compreſſis.* Burm. Flor. Ind. pag. 139. tab. 46. fig. 1.

Ses tiges ſont blanchâtres, très-glabres, garnies de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, très-entières, glabres à leurs deux faces. Les fruits ſont de petites ſiliques pédonculées, en cœur renverſé, comprimées, très-glabres, à une ſeule loge, à une ſeule ſemence oblongue.

Cette plante croît dans la Perſe. (*Burm.*)

* *Clypeola* (peltaria capenſis), *foliis caulinis quinato-pinnatis, linearibus, ſubcarnoſis.* Linn. f. Suppl. pag. 296.

Cette plante exige un nouvel examen ; elle paroît s'écarter de ce genre par ſon port & par ſes fruits. D'après Linné fils, elle a des tiges droites, rameuſes, liſſes, cylindriques, hautes d'un pied, garnies

garnies de feuilles alternes, preſqu'ailées, glabres, un peu charnues, à cinq découpures linéaires, aiguës; les fleurs diſpoſées en grappes alongées; les pédoncules & les calices à peine pubeſcens; les pétales blancs, médiocrement échancrés, étalés, quatre fois plus longs que le calice; le ſtyle très-court; un ſtigmate en tête; une petite ſilique plane, arrondie, ovale, comprimée, entière; une cloiſon parallèle aux valves; les ſemences dans le centre, comprimées, ſolitaires dans chaque loge.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Deſcript. ex Linn. f.*)

CNEORUM. (*Voyez* CAMELÉE.)

CNESTIS. (*Voyez* GRATELIER.)

CNICUS. (*Voyez* CHARDON.)

CNIDIUM. Genre de plantes de Cuſſone, qui contient quelques eſpèces renfermées dans les genres *athamantha*, *ſelinum* & *thapſia* de Linné. (*Voyez* ces différens genres.)

CNIQUIER : nom vulgaire du *gymnocladus canadenſis* Linn. (*Voyez* CHICOT.)

COA. Genre de Plumier, qui répond aux *hippocratea* de Linné.

COANENEPELLI. (Hernand. Mexic. 301.) Cette plante répond au *paſſiflora normalis* Linn. (*Voyez* GRENADILLE.)

COAPOIBA. Cette plante de Marcgrave & de Piſon eſt la même que le *copaifera officinalis* Linn.

COBBÉ *ou* KOBBE. C'eſt le nom vulgaire d'une eſpèce de rhus. (*Voyez* SUMAC.)

COBÉA ſarmenteux. *Cobaa ſcandens*. Cavan.

Cobaa caule ſcandente, foliis abruptè pinnatis, cirrhoſis; pinnulis ovatis. Poir. in Duham. Arbr. edit. nov. vol. 4. pag. 194. tab. 50. — Cavan. Ic. Rar. vol. 1. pag. 11. tab. 16. 17, & vol. 5. pag. 69. tab. 500 *bis*.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des polémoines, qui ſe rapproche du genre de ce nom; il a également des rapports avec quelques eſpèces de *bignonia* par ſes tiges ſarmenteuſes, par ſes vrilles rameuſes & par la diſpoſition de ſes fleurs; mais, dans ce dernier genre, les capſules ſont bivalves, à deux loges; elles ſont à trois loges, à trois valves dans le *cobaa*.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice campanulé, pentagone; une corolle en cloche, à cinq découpures, à trois lobes; les filamens en ſpirale; un ſtyle; trois ou cinq ſtigmates; l'ovaire environné d'un corps glanduleux; une capſule à trois loges, à trois valves; les ſemences imbriquées ſur un réceptacle priſmatique & central.

Arbriſſeau d'un très-beau port, dont les tiges ſe diviſent, un peu au deſſus de leur baſe, en rameaux nombreux, très-longs, ſarmenteux & grimpans, qui parviennent, en très-peu de tems, à une très-grande hauteur. Les feuilles ſont pétiolées, oppoſées, ailées ſans impaire, compoſées de trois à quatre paires de folioles pédicellées, oppoſées, grandes, ovales, entières, glabres, médiocrement nerveuſes; leur pétiole terminé par une longue vrille rameuſe, pluſieurs fois dichotomes; les dernières diviſions extrêmement fines & capillaires. Les fleurs ſont axillaires, d'une grande beauté : elles pendent ſolitaires à l'extrémité d'un pédoncule glabre, épais, ſinueux; elles offrent :

1°. Un *calice* fort ample, d'un vert-glauque, d'une ſeule pièce, pentagone, à demi diviſé en cinq découpures anguleuſes; les angles ailés & comprimés à leur baſe.

2°. Une *corolle* campanulée, longue de trois pouces & plus, large au moins de deux pouces, d'abord verdâtre, puis de couleur violette ou purpurine; ſon tube court, velu en dedans, un peu jaunâtre en dehors; ſon limbe diviſé en cinq découpures obtuſes, réfléchies en dehors, à trois lobes peu profonds.

3°. Cinq *étamines*; les filamens attachés à la partie inférieure du tube de la corolle, lanugineux à leur baſe, arqués, en ſpirale; les anthères oblongues, preſque ſagittées, échancrées à leur baſe.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, à trois ſillons, entouré à ſa baſe d'un corps glanduleux, pentagone; le ſtyle ſimple, plus long que les étamines; trois à cinq ſtigmates obtus, preſque tronqués.

Le *fruit* conſiſte en une capſule preſque trigone, aſſez groſſe, oblongue, ovale, entourée à ſa baſe par le calice perſiſtant, à trois loges, à trois valves, s'ouvrant de la baſe au ſommet.

Les *ſemences* nombreuſes, obtuſes, oblongues, planes, entourées d'un rebord membraneux, imbriquées ſur un réceptacle priſmatique & central, à trois angles ſaillans, prolongés juſqu'au bord des valves, tenant lieu de cloiſon.

Cette plante, originaire du Mexique, eſt depuis quelques années cultivée dans les jardins comme plante d'ornement; elle eſt très-propre à couvrir promptement la nudité des murs, à garnir les berceaux, à former de belles guirlandes, s'accrochant à tout par ſes vrilles nombreuſes, pouvant ſe prêter à toutes les formes; mais ſes rameaux ſe

conſervent difficilement dans nos contrées ſeptentrionales quand les froids ſont un peu rigoureux. ♄ (*V. v.*)

COBRÉSIE. *Kobreſia*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, monoïques, de la famille des ſouchets, qui a de grands rapports avec les *carex*, avec leſquels il a été confondu, qui comprend des herbes indigènes ou exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, dont les feuilles, ſemblables à celles des graminées, ont leur gaîne entière; leurs fleurs diſpoſées en épis.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs monoïques; les mâles & les femelles réunis ſur les mêmes épis : dans les fleurs mâles, une ſeule écaille pour calice; point de corolle; trois étamines : dans les femelles, le calice compoſé ordinairement de deux écailles, l'une plane, l'autre enveloppant l'ovaire; trois ſtigmates; les ſemences trigones, point renfermées dans un urcéole.

Obſervations. Ce genre diffère des *carex* par ſes fleurs femelles, pourvues ordinairement de deux écailles, & privées de cet urcéole qui grandit après la floraiſon, & forme, dans les *carex*, une ſorte de capſule monoſperme, percée au ſommet. Ce genre a été établi par M. Willdenow.

ESPÈCES.

1. COBRÉSIE à un ſeul épi. *Kobreſia ſcirpina*. Willd.

Kobreſia ſpicâ ſolitariâ, ſimplici, tereti. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 205. — Decand. Synopſ. Plant. pag. 145.

Frœlichia caricoides. Wulf. in Litt.

Carex (Bellardi), *ſpicâ unicâ, androgynâ, ſtigoſâ; culmo tereti, foliis capillaceis*. Allioni, Ped. n°. 2293. tab. 92. fig. 2. — Schk. Caric. pag. 12. n°. 6. tab. D. fig. 16.

Carex (Bellardi), *ſubſpiculata, ſpiculis biſloris, in ſpicam linearem confertis; flore inferiore femineo, triſtigmatico, ſuperiore maſculo; ſquamis ſubcircinnatis, magnis, fragiliſſimis; capſulis turbinatis, tenuiſſimis; culmo tereti, foliis ſiliformibus*. Wahlemberg, Act. Holm. 1803. pag. 141.

Carex (myoſuroides), *ſpicâ linearis-hermaphroditâ, ſeminibus denudatis, foliis culmoque ſetaceis*. Villars, Dauph. 2. pag. 194. tab. 6.

Elyna ſpicata. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 155.

Cette plante, confondue par quelques auteurs avec le *carex dioica*, auquel elle reſſemble par ſon port, en eſt très-diſtincte par ſes caractères. Ses racines ſont brunes & fibreuſes; elles produiſent pluſieurs tiges grêles, cylindriques, ſtriées, hautes de cinq à ſix pouces, garnies de feuilles capillaires, roulées ſur elles-mêmes, preſque de la longueur des tiges. Les fleurs ſont monoïques, diſpoſées en un épi grêle, cylindrique, ſouvent interrompu à ſa partie inférieure; les fleurs mâles & femelles très-rapprochées, compoſées d'écailles ou de valves calicinales brunes, arrondies, bordées de blanc. Ces valves contiennent, dans leur aiſſelle, deux fleurs diſtinctes, munies chacune d'une valve particulière. L'intérieure, plus petite, renferme trois étamines; l'extérieure, plus grande, entoure le piſtil, diviſé en trois ſtigmates, auquel ſuccède une ſemence triangulaire.

Cette plante croît dans les hautes montagnes des Alpes. ♃ (*V. ſ.*)

2. COBRÉSIE à pluſieurs épis. *Kobreſia caricina*. Willd.

Kobreſia ſpicis tribus quatuorve alternis, ſupernè maſculis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 206. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 534. *Sub cobreſiâ.*

Carex hybrida. Schk. Caric. tab. Rrr. fig. 161.

Carex lacuſtris. Balb. in Litt.

Ses tiges ſont hautes de quatre à ſix pouces, glabres, nues, cylindriques, ſtriées, garnies de feuilles radicales roides, étroites, un peu rudes à leurs bords, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les fleurs diſpoſées ſur trois ou quatre épis oblongs, alternes, ſitués à l'extrémité des tiges, ſoutenus, à leur baſe, par une bractée ovale, membraneuſe, mucronée; les fleurs mâles placées à la partie ſupérieure de l'épi; les femelles à la baſe; les écailles brunes, diaphanes, & bordées de blanc à leur contour; elles ſont ovales, aiguës dans les fleurs mâles, oblongues & un peu mucronées dans les femelles; l'ovaire enveloppé par une écaille lâche; le ſtyle ſurmonté de trois ſtigmates.

Cette plante croît ſur le Mont-Cenis ♃ (*Willd.*)

* *Kobreſia* (cyperina), *ſpicis ſuprà decompoſito-umbellatis, involucratis; floribus hermaphroditis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 206.

Carex (hermaphrodita), *floribus hermaphroditis*. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 615, & Collect. 4. pag. 174.

Cette plante exige un nouvel examen pour être certain ſi elle appartient à ce genre ou à quelque autre : elle s'en écarte par ſon port & par ſes fleurs hermaphrodites; elle ſe préſente ſous l'aſpect d'un *cyperus* ou d'un *killingia* non développé. Ses tiges ſont triangulaires, hautes de deux pieds; ſes fleurs diſpoſées en épis rameux, preſqu'en ombelle, munies, à la baſe de leur pédoncule, d'un involucre à pluſieurs folioles plus longues que les épis.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les environs de Caracas. ♃

COCARDEAU. La plante que l'on déſigne ſous ce nom dans quelques jardins, paroît être une variété du *cheiranthus feneſtralis* Linn., à fleurs doubles, très-grandes, formant une grappe épaiſſe, touffue. (*Voyez* JULIENNE, n°. 11.)

COCASSE. C'eſt une des variétés de la laitue cultivée.

COCCOCIPSILUM. (*Voyez* COCIPSILE.)

COCCOLOBA. (*Voyez* RAISINIER.)

COCHÊNE : nom vulgaire du ſorbier des oiſeleurs.

COCHLEARIA. (*Voyez* CRANSON.)

COCIPSILE. *Coccocipſilum*. Ill. Gen. tab. 64, *coccocipſilum herbaceum*, n°. 1; — *coccocipſilum repens*. Swartz, Prodr. 31.

Obſervations. Quelques auteurs modernes ont penſé que les *fernelia* devoient être réunis à ce genre, avec lequel, à la vérité, ils ont de grands rapports, mais deſquels ils diffèrent par leur corolle; par leurs fruits, qui ſont de véritables baies; par leur port. Le genre *condalia* de la *Flore du Pérou*, mais non de Cavanilles, doit être réuni aux *coccocipſilum*, ne préſentant, dans ſes caractères, que de très-légères différences.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COCIPSILE effilée. *Coccocipſilum virgatum*. Lam.

Coccocipſilum caulibus virgatis, foliis acuminatis, cymis lateralibus pedunculatis, pedunculis petiolo longioribus. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 279.

Nacibaa alba. Aubl. tab. 37. fig. 2.?

Ses tiges ſont glabres, ſiſtuleuſes, cylindriques, herbacées; ſes rameaux grêles, droits, effilés, garnis de feuilles ovales, médiocrement pétiolées, glabres, entières, nerveuſes, un peu luiſantes, acuminées à leur ſommet, longues de ſix à douze lignes. Les fleurs ſont axillaires, latérales, diſpoſées en petites cimes preſqu'ombellées à l'extrémité d'un pédoncule commun, beaucoup plus long que les pétioles; les pédicelles accompagnés, à leur baſe, de petites bractées courtes, ſubulées; la corolle petite, infundibuliforme; les capſules ovales, couronnées par les dents du calice.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♃? (*V. ſ.*)

3. COCIPSILE ombellée. *Coccocipſilum umbellatum*.

Coccocipſilum caule herbaceo, repente; foliis ovatis, acutis; floribus umbellatis.

Condalia repens. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 54. tab. 84.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *coccocipſilum herbaceum*, & n'en eſt peut-être qu'une variété; elle en diffère par ſes fleurs réunies à l'extrémité d'un aſſez long pédoncule, & non ſeſſile. Ses tiges ſont rampantes, cylindriques, tendres, glabres, herbacées, purpurines; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, aiguës, pubeſcentes, très-entières, glabres ou à peine ciliées dans les ſols arides; les ſtipules droites, oppoſées, ſubulées; les pédoncules axillaires, alternes, ſolitaires, plus courts que les feuilles, ſoutenant des feuilles médiocrement pédicellées, preſqu'en ombelle, accompagnées chacune d'une bractée ſubulée; les découpures du calice ſubulées; la corolle purpurine; une baie bleuâtre, ovale; les ſemences planes, orbiculaires, ferrugineuſes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts.

4. COCIPSILE lancéolée. *Coccocipſilum lanceolatum*.

Coccocipſilum caule herbaceo, radicante; foliis lanceolatis, integerrimis; pedunculis multifloris. Flor. peruv. l. c. *Sub condaliâ*.

Elle eſt herbacée, pubeſcente ſur toutes ſes parties; ſes tiges radicantes, fragiles, pulpeuſes, cylindriques, rameuſes; les feuilles pétiolées, lancéolées, aiguës, très-entières; les ſtipules ſubulées, perſiſtantes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, ſoutenant pluſieurs fleurs ſeſſiles, agglomérées; les bractées lancéolées; la corolle d'un blanc-violet; les baies bleuâtres, ovales, oblongues, à deux loges; les ſemences anguleuſes, orbiculaires.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts, aux lieux ombragés. (*Flor. peruv.*)

5. COCIPSILE ovale. *Coccocipſilum obovatum*.

Coccocipſilum caule erecto, ſuffruticoſo; foliis obovatis, acuminatis; pedunculis aggregatis, floribus racemoſis. Flor. peruv. l. c. *Sub condaliâ*.

Plante un peu ligneuſe, haute de trois pieds, à tige droite, cylindrique, peu rameuſe; les feuilles pétiolées, en ovale renverſé, glabres à leurs deux faces, entières, un peu mucronées; les pétioles pourpres; les ſtipules ovales, aiguës, caduques; ſix à huit pédoncules pubeſcens, inégaux dans chaque aiſſelle; la corolle d'un blanc-verdâtre; les baies purpurines.

Cette plante croît ſur les montagnes du Cinchao, dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

6. COCIPSILE à fleurs ſeſſiles. *Coccocipſilum ſeſſile.*

Coccocipſilum caule erecto, ſuffruticoſo; foliis oblongis, acutis; floribus ſeſſilibus, congeſtis, axillaribus. Flor. peruv. l. c. *Sub condalid.*

Ses tiges ſont droites, cylindriques, un peu ligneuſes, hautes de trois pieds; ſes feuilles pétiolées, oblongues, un peu obliques, glabres, luiſantes en deſſus; les ſtipules ovales, aiguës, caduques; les fleurs agglomérées, ſeſſiles, axillaires; la corolle purpurine; les baies pourpres, ovales; les ſemences fort petites, jaunâtres.

Cette plante croît au Cinchao, dans les forêts, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

COCOS. (*Voyez* COCOTIER.)

COCOTIER. *Cocos.* Illuſtr. Gen. tab. 854, *cocos nucifera*, n°. 1.

Obſervations. Le *cocos maldavica* Gmel. Syſt. Nat., & Sonn. Itin., connu vulgairement ſous le nom de *cocotier des Maldives*, appartient au genre *lodoicea*. (*Voyez ce mot.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. COCOTIER fuſiforme. *Cocos fuſiformis.* Sw.

Cocos aculeato-ſpinoſa, caudice fuſiformi, frondibus pinnatis, ſtipitibus ſpathiſque ſpinoſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 616.

Cocos aculeata. Swartz, Prodr. 191. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 476.

Palma tota ſpinoſa, major, fructu pruniformi. Sloan, Jam. 177. — Hiſt. 2. pag. 199. — Gieſeke, Ord. Nat. pag. 105. n°. 7.

Palma pinnis & caudice ubiquè aculeatiſſimis, fructu majuſculo. Brown, Jam. 344.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix à trente pieds; elles ſont droites, fuſiformes vers leur baſe, garnies d'épines nombreuſes, noirâtres, verticillées, rapprochées. Les feuilles ſont très-amples, ailées, terminales; les folioles linéaires, diſpoſées ſur deux rangs, alternes, ſtriées, longues d'un pied, ſans épines à leurs bords; les pétioles épineux; la ſpathe s'ouvrant en deux valves longues de deux pieds, velues, épineuſes en dehors; le ſpadice axillaire, rameux, long de deux ou trois pieds; les ramifications ſimples, nombreuſes, rabattues, anguleuſes, chargées de fleurs ſeſſiles & monoïques; les fleurs mâles nombreuſes, diſpoſées en un chaton à la baſe duquel ſont placées des fleurs femelles, ſolitaires. Le fruit eſt un drupe coriace, oblong, obtuſément trigone, de la groſſeur d'une forte prune, revêtu d'une écorce cendrée & tachetée, contenant une noix dure & noire, avec un noyau blanc.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Swartz.*)

5. COCOTIER du Chili. *Cocos chilenſis.* Molin.

Cocos inermis, frondibus pinnatis; foliolis complicatis, enſiformibus; ſpadicibus quaternis. Molin. Chil. edit. Germ. pag. 155.

Ses tiges ſont dépourvues d'épines; ſes feuilles grandes, terminales, ailées, compoſées de folioles pliées en deux, en forme de lame d'épée; les ſpadices au nombre de quatre. Cette plante croît au Chili. ♄

COCOXIHUILT *expurgatoria.* Hern. Mex. 142. Hernandès, dans ſes *Plantes du Mexique*, cite, ſous ce nom, un arbriſſeau qui paroît avoir de très-grands rapports avec le *croton humile*. (*Voyez* CROTON, n°. 5.)

COCRÊTE. *Rhinanthus & bartſia.* Illuſtr. Gen. tab. 517, fig. 1, *rhinanthus criſta galli*, n°. 1. — Tourn. tab. 77. — Gærtn. tab. 54 3. — fig. 2, *rhinanthus orientalis*. n°. 12; — *elephas*. Tournef. tab. 482.

Obſervations. 1°. M. de Lamarck, dans ſa *Flore françaiſe*, avoit conſidéré comme une eſpèce diſtincte, ſous le nom de *rhinanthus hirſuta*, la variété β du *rhinanthus criſta galli* Linn.; il eſt revenu à l'opinion de Linné dans ſon *Dictionnaire*. J'ai long-tems ſuivi cette plante, & je crois m'être aſſuré qu'elle ſe conſerve avec ſes caractères & doit former une eſpèce. Elle eſt conſtamment plus grande dans toutes ſes parties; ſes fleurs munies de larges bractées; ſes calices plus renflés & velus; la corolle d'un jaune de ſoufre plus clair, ſouvent tachée à ſa lèvre inférieure.

2°. J'ai obſervé dans les prés ſecs, aux environs de Soiſſons, une variété remarquable du *rhinanthus criſta galli*, dont voici les caractères:

Rhinanthus criſta galli (var. γ, *linearifolia*), *caule ſimpliciſſimo; foliis linearibus, aſperrimis; ſpicâ brevi.* (N.)

An rhinanthus criſta galli, var. β, *alpina?* Dec. Flor. franç. 3. pag. 478.

Elle paroît tenir le milieu entre le *rhinanthus criſta galli* & le *rhinanthus trixago*.

Ses racines ſont grêles, à peine fibreuſes; ſes tiges très-ſimples, glabres, hautes de ſix à huit pouces; ſes feuilles très-étroites, linéaires, longues de ſix lignes, ſur deux de large, preſqu'éga-

les dans toute leur longueur, chargées, ainſi que celles des deux autres variétés, d'aſpérités accrochantes. Les fleurs ſont peu nombreuſes, diſpoſées en un épi très-court, terminal; les calices glabres, plus courts que les bractées; la corolle jaune.

J'ai recueilli cette plante dans les prés ſecs, au bois de Mercin, dans les environs de Soiſſons. ⊙ (*V. v.*)

SUITE DES ESPÈCES.

14. COCRÊTE glauque. *Rhinanthus glauca.*

Rhinanthus diandra, foliis radicalibus binis, petiolatis; caule ſubdiphyllo, ſpicâ lineari-obtuſâ; verticillis bracteatis, coarctatis. Linn. Suppl. pag. 278. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 186. *Sub bartſiâ gymnandrâ.*

Gymnandra borealis. Pall. Itin. 3. p. 710. tab. A. fig. 1.

Lagotis glauca. Gærtn. Act. Petrop. 14. p. 533. tab. 18.

Veronica foliis inferioribus ovatis, crenatis; ſuperioribus rotundis, mucronatis; caule ſpicâ terminato. Gmel. Sibir. 3. pag. 219. n°. 13.

Cette plante diffère des autres eſpèces de ce genre par ſes fleurs à deux étamines; elle offre d'ailleurs tous les caractères des *rhinanthus*. Ses racines ſont horizontales, un peu épaiſſes, d'une ſaveur douce, un peu fade; elles produiſent une tige droite, très-ſimple, haute de trois pouces, glabre, cylindrique, pourvue de deux feuilles radicales pétiolées, un peu épaiſſes, pulpeuſes, ovales, très-glabres, entières ou quelquefois dentées en ſcie; deux autres caulinaires, alternes, ſeſſiles, ovales, variables dans leur grandeur & leur forme, ſelon l'expoſition & le climat.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis compoſés de verticilles très-ſerrés, accompagnées de bractées ovales & bleuâtres; le calice comprimé, coloré, à trois dents, les deux latérales un peu bifides; la corolle d'un bleu-clair; la lèvre inférieure diviſée en deux ou trois lobes. Le fruit conſiſte en une capſule comprimée, munie de quatre dents à ſon ſommet.

Cette plante croît ſous la zône glaciale, ſur la pente des rochers, expoſée au nord, au Kamtzchatka: c'eſt preſque la ſeule plante qu'on y trouve. ♃

15. COCRÊTE en épi. *Rhinanthus ſpicata.*

Rhinanthus foliis oppoſitis, cordiformibus, obtusè ſerratis; dentibus remotis, floribus imbricato-ſpicatis. Decand. Synopſ. Plant. gall. p. 212, & Flor. franç. 3. pag. 476. n°. 2427. — Ramond, Bullet. n°. 42. pag. 141. tab. 10. fig. 4.

Elle ſe rapproche du *rhinanthus alpina*, n°. 4; elle en diffère par ſes épis plus alongés, preſqu'en forme de cône; par ſes feuilles qui vont en diminuant de grandeur de la baſe au ſommet, & dont les bords ſont moins dentés; les dentelures diſtantes, obtuſes. Les poils ſont plus courts & jamais glanduleux à leur ſommet; les fleurs plus petites, d'un rouge-violet plus pâle.

Cette plante a été découverte par M. Ramond, dans les Pyrénées, ſur le Lhéris, au voiſinage de Bagnères & près de Luz, ſur les pentes des montagnes. ♃

16. COCRÊTE triſide. *Rhinanthus triſida.* Vahl.

Rhinanthus corollis fauce patentibus, foliis triſidis. Vahl, Symbol. 1. pag. 44. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 191.

Pedicularis orientalis, ſupina, folio triſido; flore magno, flaveſcente. Tournef. Coroll. 9.

Pedicularis annua, chamæpitys facie. Buxb. Cent. 1. pag. 5. tab. 8.

Ses tiges ſont aſcendantes, herbacées, très-ſimples, légérement tomenteuſes, cylindriques, hautes de ſix à ſept pouces; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, rapprochées, nerveuſes, pubeſcentes, profondément triſides; leurs découpures linéaires, divergentes, aiguës, très-entières, longues d'un pouce. Chaque feuille porte, dans ſon aiſſelle, des fleurs jaunâtres, ſeſſiles, ſolitaires, oppoſées, accompagnées chacune de deux bractées linéaires, velues, oppoſées, de la longueur & de la forme des découpures de la feuille. Le calice eſt ovale, pubeſcent, enflé, membraneux, à huit ſtries ſaillantes, à quatre découpures linéaires, lancéolées, de la longueur des feuilles; la corolle un peu plus courte que le calice, médiocrement velue en dehors; la lèvre ſupérieure entière, aiguë; l'inférieure plus longue, à trois lobes lancéolés; l'orifice ouvert; la capſule à deux loges.

Cette plante croît dans l'Arménie, la Galatie, ſur les montagnes arides. ⊙ (*Vahl.*)

CODAGAM. Cette plante, mentionnée par Rheed, *Hort. malab.* 10, pag. 91, tab. 46, eſt la même que l'*hydrocotile aſiatica* de Linné.

CODAGAPALA. C'eſt le *nerium antidyſentericum* de Linné, que Rheed a figuré dan ſon *Hort. malab.* 1, tab. 47.

CODAPAIL. *Piſtia.* (*Voyez* PISTIE, & Illuſtr. tab. 733. *Piſtia ſtratiotes.*)

CODA-PILAVA. Rheed, dans l'*Hort. malabar.*, 1, pag. 97, tab. 52, a mentionné ſous ce nom une plante qui eſt le *morinda citrifolia* Linn.

1. CODARI luiſant. *Codarium nitidum.* Vahl.

Codarium foliis impari pinnatis, paniculâ ſuprà decompoſitâ (N.)

Codarium foliis ovalibus, acuminatis, interioribus minoribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 302, & vol. 2. pag. 400.

Dialium guineenſe. Willd. in Roem Arch. 1. p. 31. tab. 6, & Spec. Plant. 1. pag. 49.

Codarium acutifolium, foliis inaqualibus, acuminatis. Afzel. Gen. Plant. 1. pag. 23.

Cette plante, réunie d'abord aux *dialium*, a été rangée par Vahl dans un genre particulier, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à cinq folioles; un ſeul pétale linéaire-lancéolé, inſéré, ainſi que les deux étamines, ſur le tube du calice; un ſtyle; une gouſſe pédicellée, uniloculaire, à deux ou trois ſemences, remplie d'une pulpe farineuſe.

C'eſt un arbre d'une médiocre grandeur, très-rameux; les rameaux glabres, alternes, ponctués, raboteux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées avec une impaire; les folioles au nombre de cinq, inégales, pédicellées, coriaces, très-entières, ovales, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, obtuſes, légérement acuminées ou échancrées, longues de deux pouces & plus; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, très-étalée; les pédoncules & les pédicelles alternes, un peu blachâtres, munis de bractées caduques, aſſez grandes, oblongues, acuminées.

Le calice eſt pourvu d'un tube court, en coupe, oblique à ſon orifice, diviſé en cinq folioles égales, ovales-oblongues, un peu pubeſcentes, caduques; la corolle compoſée d'un ſeul pétale très-étroit, lancéolé, un peu plus court que le calice, caduc, de couleur blanche, inſéré ſur le calice, ainſi que les étamines; deux étamines de la longueur du calice; les anthères ovales-oblongues; l'ovaire pédicellé, ſurmonté d'un ſtyle ſubulé, recourbé; le ſtigmate hémiſphérique; une gouſſe de la grandeur d'une féve, obliquement arrondie ou oblongue, un peu comprimée, couverte d'un duvet noirâtre, fragile, ſans valves, à une loge remplie d'une ſubſtance pulpeuſe; une ſemence luiſante, arrondie; quelquefois deux ou trois.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

2. CODARI à feuilles obtuſes. *Codarium obtuſifolium.* Vahl.

Codarium foliolis apice rotundatis, aqualibus. Afzel. Gen. Plant. 1. pag. 25. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 401.

Cet arbre eſt moins élevé que le précédent; il eſt revêtu d'une écorce cendrée. Ses feuilles ſont ailées; les folioles plus petites, ſouvent oppoſées, étroites, oblongues, arrondies à leur ſommet, toutes égales; les pétioles preſque pulvérulens; la panicule beaucoup plus petite, ainſi que les bractées; les ramifications ſimples, comprimées; les pédicelles très-courts, peu chargés de fleurs.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Afzel.*)

CODDA-PANA. C'eſt le *corypha umbraculifera* Linn., que Rheed a figuré dans ſon *Hort. malab.* 3, tab. 1-12.

CODDAM-PULLI. (Rheed, *Hort. malab.* 1. pag. 41. tab. 21.) C'eſt le *cambogia gutta* de Linné.

CODIA. (*Voyez* CODIE, & Illuſtr. Gen. tab. 314. *Codia montana.*)

CODIÆUM. Rumphe, dans ſon *Herb. amboin.* vol. 4, tab. 25, 26, 27, a donné la figure de pluſieurs variétés du *croton variegatum* Linn. : il eſt cependant un peu douteux que ces deux dernières figures lui appartiennent.

CODI-AVENACU. Rheed, Malab. 2. tab. 34 : c'eſt le *tragia chamelaa* Linn.

CODILE laiteuſe : nom employé dans quelques contrées pour le *tordylium latifolium* Linn.

CODON. Ajoutez : *Codon aculeatum.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 88. tab. 95. fig. 7. Le *thuraria* de Molina paroît avoir de très-grands rapports avec ce genre.

CÆNOPTERIS. Berg. Genre de la famille des fougères, qui ſe rapporte aux *myriotheca.* Ce même nom a été employé par Swartz pour les *darea* Juſſ. (*Voyez* DAREA, *Suppl.*)

CODONIUM. (*Voyez* SCHÆFFIA.)

CŒUR de bœuf. (*Voy.* COROSSOL, n°. 4, 9.)

COFFÆA. (*Voyez* CAFFÉYER.)

COHINE. (*Voyez* CALEBASSIER, n°. 1.)

COILOTAPALUS. Genre de Brown (*Jam.* 111.), qui répond au *cecropia peltata* Linn.

COIX. (*Voyez* LARMILLE.)

COLCHICUM. (*Voyez* COLCHIQUE, & Illuſtr. Gen. tab. 267. *Colchicum autumnale*, n°. 1.)

COLCHIQUE JAUNE DES HOLLANDAIS. C'eſt une eſpèce d'*amaryllis* à fleurs jaunes.

COLDENIA. (*Voyez* COLDÈNE, & Illuſtr. Gen. tab. 89. *Coldenia procumbens.*)

COLETTA-VEETLA. Rheed, Malab. 9. tab. 41. C'eſt le *barleria prionitis* Linn.

COLEUS. (*Voyez* COLIOLE.)

COLIOLE d'Amboine. *Coleus amboinicus.* Lour.

Coleus foliis ſubcordatis, crenatis, carnoſis; ſpicis terminalibus, longiſſimis. Lour. Flor. cochin. p. 452.

Marrubium amboinicum, album. Rumph. Amb. lib. 8. cap. 75. tab. 72.

Marrubium odoratiſſimum, betonicæfolio. Burm. Zeyl. pag. 193. tab. 71. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont réunies en épis.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à deux lèvres, l'inférieure entière, la ſupérieure à quatre découpures; une corolle labiée; la lèvre inférieure entière, une fois plus longue; les filamens réunis en une gaîne tubulée autour du ſtyle.

Ses racines ſont rampantes & vivaces; ſes tiges herbacées, hautes de trois pieds, preſque droites, pileuſes, un peu charnues; les feuilles longuement pétiolées, oppoſées, preſqu'en cœur, un peu arrondies, pileuſes, charnues, molles, blanchâtres, odorantes; les fleurs terminales purpurines, diſpoſées en longs épis verticillés, interrompus.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à deux lèvres; la ſupérieure à quatre découpures linéaires; l'inférieure lancéolée, linéaire, beaucoup plus longue, recourbée, très-entière.

2°. Une *corolle* labiée, plus longue que le calice; la lèvre ſupérieure aſcendante, courte, obtuſe, à quatre lobes très-courts; l'inférieure une fois plus longue, ovale, concave, entière.

3°. Quatre *étamines* didynames; les filamens filiformes, un peu recourbés, une fois plus longs que la corolle, réunis en tube juſque vers leur milieu, & formant une gaîne autour du ſtyle; les anthères ovales, inclinées.

4°. Un *ovaire* libre, à quatre lobes; un ſtyle de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate aigu, bifide.

Le *fruit* conſiſte en quatre ſemences inſérées au fond du calice perſiſtant.

Cette plante croît à la Cochinchine & dans pluſieurs autres contrées de l'Inde, principalement dans les lieux humides. On en fait uſage en médecine comme réſolutive, tonique, céphalique. Elle a une odeur forte, mais point déſagréable. (*Loureiro.*)

COLLADEA. (*Voyez* TRIPSAC.)

COLLETIA. (*Voyez* COLLETIER.)

COLLETIER. *Colletia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des nerprun, qui a des rapports avec les *ceanothus*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à rameaux oppoſés, épineux, garnis ou dépourvus de feuilles; les fleurs preſqu'agrégées, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

1°. *Un calice urcéolé, à cinq découpures, muni en dedans de cinq plis en écailles; cinq pétales en forme d'écailles, quelquefois nuls; une baie ſèche, à trois coques monoſpermes.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* urcéolé, à cinq découpures ovales, réfléchies, muni en dedans de cinq plis en écailles, quelquefois velu intérieurement à ſa baſe.

2°. Une *corolle* fort petite, quelquefois nulle ou avortée, compoſée de cinq pétales en forme d'écailles.

3°. Cinq *étamines*; les filamens ſubulés, très-courts, inſérés entre les diviſions du calice; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* libre, trigone, ſurmonté d'un ſtyle ſimple, terminé par un ſtigmate tronqué, à trois dents peu ſenſibles.

Le *fruit* eſt une capſule ou plutôt une baie ſèche, placée ſur la baſe perſiſtante du calice, à trois coques adhérentes par leur côté intérieur, s'ouvrant en dedans; une ſeule ſemence dans chaque coque.

ESPÈCES.

1. COLLETIER en cœur. *Colletia obcordata.* Vent.

Colletia foliis obcordatis, integerrimis, trinerviis; ramis flexilibus, virgatis; petalis ſquamiformibus. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 92.

Arbriſſeau qui reſſemble par ſon port à un *ſpartium*, & qui s'élève à la hauteur de trois pieds ſur une tige droite, cylindrique, très-rameuſe; les branches roides, élancées, pliantes à leur partie ſupérieure, d'un vert-cendré; les rameaux nombreux, oppoſés en croix, noueux, armés d'épines, preſque glabres, entourés à leur baſe de quelques écailles, d'où ſortent des feuilles oppoſées, pétiolées, entières, en cœur renverſé, pubeſcentes,

à trois nervures, d'un vert-pâle, un peu échancrées à leur ſommet, très-caduques; les épines axillaires, oppoſées en croix: ce ſont des rameaux avortés.

Les fleurs ſont d'un jaune-ſale, pubeſcentes, petites, un peu odorantes, axillaires, d'abord rapprochées par petits paquets, puis oppoſées, & formant par leur enſemble un épi interrompu; le calice en godet, pubeſcent en dehors, velu intérieurement à ſa baſe, à cinq découpures droites, aiguës; cinq pétales ſemblables à des écailles, concaves, arrondis, alternes avec les diviſions du calice, inſérés au deſſous de ſon limbe; l'ovaire pubeſcent; le fruit formé de trois coques couvertes d'une écorce d'abord molle, puis coriace & ſe détachant aiſément, s'ouvrant intérieurement avec élaſticité en deux valves; les ſemences ovales, luiſantes, de couleur brune.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

2. COLLETIER éphédra. *Colletia ephedra.* Vent.

Colletia aphylla, ramis erectis, implexis, apice ſpinoſis; floribus in nodis ramulorum glomeratis. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 16.

Rhamnus ephedra. Herbar. Dombey.

Cette plante a le port d'un *éphédra*. Ses tiges ſont ligneuſes, droites, nerveuſes, cylindriques, très-rameuſes; ſes rameaux oppoſés en croix, rapprochés, entrelacés, épineux à leur ſommet, dépourvus de feuilles, munis, à leur baſe & dans leur longueur, d'écailles petites, oppoſées, ovales, aiguës, velues en dedans, un peu pileuſes en dehors, très-courtes, couleur de rouille; les fleurs ſituées aux nœuds des rameaux, entourées d'écailles à leur baſe, rapprochées par petits paquets oppoſés; les extérieures ſeſſiles; celles du centre pédicellées; le calice pubeſcent; cinq pétales en forme d'écailles, glabres, ovales, arrondis, concaves, recouvrant les anthères; l'ovaire globuleux & velu, creuſé de trois ſillons peu apparens.

Cette plante croît au Pérou; elle y a été recueillie par Dombey. ♄ (*Vent.*)

3. COLLETIER à feuilles dentées. *Colletia ſerratifolia.* Vent.

Colletia foliis oblongis, obtuſis, apice ſerratis; floribus apetalis. Vent. Hort. Celſ. pag. 92, & Choix de Plantes, pag. & tab. 15.

Rhamnus ſpartium. Herbar. Domb.

Cette eſpèce, qui n'eſt peut-être qu'une variété de la ſuivante, ſe rapproche des *lycium* par ſon port, & ſe diſtingue par ſes feuilles nombreuſes & perſiſtantes. Ses tiges ſont ligneuſes, très-rameuſes; les rameaux oppoſés, très-ouverts, épineux; les épines quelquefois feuillées, de la longueur des entre-nœuds; les feuilles pétiolées, oppoſées, glabres, oblongues, obtuſes, ſenement denticulées à leurs bords, longues au plus de ſix lignes, munies à leur baſe de quelques écailles; les fleurs latérales, axillaires, preſque ſolitaires, portées ſur des pédoncules ſimples, ſiliformes, un peu courbés, de la longueur des feuilles; les calices glabres, à cinq découpures courtes, ovales, réfléchies; cinq plis en forme d'écailles dans l'intérieur; point de corolle; l'ovaire glabre, en forme de poire; le fruit à trois coques, d'un brun-clair; les ſemences luiſantes & noirâtres.

Cette plante a été découverte au Pérou par Dombey. ♄ (*Vent.*)

4. COLLETIER épineux. *Colletia ſpinoſa.* Lam.

Colletia (horrida), *foliis ellipticis, integerrimis; floribus apetalis.* Vent. Jard. de Cels, pag. 92. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1113. — Lam. Illuſtr. Gen. 2. pag. 90. tab. 129.

Ses tiges ſont glabres, ligneuſes, cylindriques; ſes rameaux très-nombreux, hériſſés d'épines nombreuſes, oppoſées; les feuilles petites, pétiolées, oppoſées, elliptiques, ou un peu ovales, glabres, entières, quelquefois légérement denticulées vers leur ſommet, très-caduques, tellement que cet arbriſſeau paroît quelquefois preſque ſans feuilles. Les fleurs ſont latérales, ſolitaires ou preſque faſciculées; les pédoncules courts, ſimples, réfléchis; le calice urcéolé, à cinq découpures courtes, ovales, très-obtuſes, réfléchies; muni intérieurement de cinq plis en écailles; point de corolle; l'ovaire trigone; le ſtigmate à trois lobes; le fruit à trois coques preſque réniformes.

Cette plante croît au Pérou & au Bréſil, d'où elle a été rapportée par Joſ. de Juſſieu & Commerſon. ♄ (*V. ſ.*)

COLLIGUAJA. (*Voyez* COLLIGUAY.)

COLLINSONE. *Collinſonia.* Ill. Gen. tab. 21, *collinſonia canadenſis*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COLLINSONE tubéreuſe. *Collinſonia tuberoſa.* Mich.

Collinſonia foliis ſubcordatis, piloſiuſculis; caule piloſiuſculo, ſcabrido. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 282. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 17.

Collinſonia (ſerotina), *paniculâ terminali, ramoſiſſimâ.* Walt. Flor. carol. pag. 49.

Ses racines ſont tubéreuſes; ſes tiges cylindriques à leur baſe, tétragones à leur partie ſupérieure, rameuſes, quelquefois hautes d'un pied,

à

à peine ſenſiblement velues; les feuilles ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, nerveuſes, veinées, longues d'un pouce & demi; les fleurs diſpoſées en grappes paniculées & terminales; les pédoncules & les pédicelles un peu pileux, garnis de bractées petites, ſubulées; les pédicelles oppoſés, diſtans; le calice à cinq dents ſétacées; la corolle beaucoup plus petite que celle du *collinſonia canadenſis*.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

3. COLLINSONE ſcabre. *Collinſonia ſcabriuſcula.* Aiton.

Collinſonia foliis ſubcordatis, piloſiuſculis; caule piloſiuſculo, ſcabrido. Ait. Hort. Kew. 1. p. 47.

Ses tiges ſont rudes, un peu pileuſes, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, preſque en cœur, légerement pileuſes; les fleurs diſpoſées en grappes, diviſées à leur partie intérieure en deux ou quatre branches; les pédoncules velus.

Cette plante croît dans la Floride. ♃

* *Collinſonia* (præcox), *foliis infimis petiolatis; floralibus pluribus, ovatis, ſeſſilibus; floribus lateralibus & terminalibus.* Walter, Flor. carol. pag. 65.

COLLOCOCCUS. Genre de Brown (*Jam.* 167, 168), qui fait partie du genre *cordia* de Linné. (*Voyez* SEBESTIER.)

COLOBIUM. C'eſt le nom que Roth avoit d'abord donné à ſon genre *thrincia*, auquel le *leontodon hirtum* de Linné a ſervi de type; que M. de Lamarck a décrit ſous le nom de *hyoſeris taraxacoides*, n°. 5.

COLOCASIA. Lécluſe, Hiſt. 2, pag. 75, a mentionné ſous ce nom l'*arum colocaſia* de Linné.

COLOCYNTHIS. Genre de Tournefort, connu en français ſous le nom de *coloquinte*. Il fait aujourd'hui partie du genre *cucumis* de Linné, dont il ne diffère que par la chair de ſes fruits, ſèche & amère.

COLOMBIE d'Amérique. *Columbia americana.* Perſ.

Columbia caule arboreo; foliis ovato-lanceolatis, ſerratis; floribus ſubpaniculatis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 66.

Colona ſerratifolia. Cavan. Icon. Rar. 4. p. 47. tab. 370.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des liliacées, qui a des rapports avec les *grewia*, dont il diffère principalement par ſes fruits. Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs diſpoſées preſqu'en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice caduc, à cinq folioles colorées en dedans; cinq pétales, accompagnés d'une écaille à leur baſe; un fruit à quatre ailes, partagé en quatre loges; une ou deux ſemences dans chaque loge.

C'eſt un arbre de dix-huit à vingt pieds, très-rameux; les rameaux alternes, cylindriques, hériſſés dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, longues d'un demi-pied & plus, ovales-lancéolées, dentées en ſcie, vertes en deſſus, hériſſées de points rudes en deſſous; les nervures & les pétioles hériſſés; les fleurs diſpoſées en grappes ſolitaires, axillaires, rameuſes, un peu paniculées; les pédoncules partiels à trois fleurs, environnés à leur baſe d'une ſorte d'involucre à trois folioles.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à cinq folioles linéaires, aiguës, rougeâtres en dedans, caduques.

2°. Une *corolle* à cinq pétales rouges, preſque linéaires, plus courts que le calice, échancrés à leur baſe, & accompagnés intérieurement d'une écaille arrondie & ciliée.

3°. Les *étamines* nombreuſes; les filamens capillaires, rougeâtres, plus courts que le calice, attachés ſur le réceptacle; les anthères ovales, fort petites, rougeâtres.

4°. Un *ovaire* globuleux, tétragone, porté ſur un réceptacle pédicellé, pentagone à ſes bords; le ſtyle rougeâtre, une fois plus long que les étamines; le ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt globuleux, de la groſſeur d'un grain de poivre, pourvu de quatre ailes aſſez grandes, brunes, membraneuſes, ſe partageant en quatre portions contenant chacune une ſemence latérale.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*Cavan.*)

COLOMNÉE. *Columnea.* Illuſtr. Gen. tab. 524, fig. 1, *columnea ſcandens*, n°. 1; — fig. 2, *columnea hirſuta*, *Suppl.* n°. 4. — Brown, Jam. tab. fig. 3.

Obſervations. De trois eſpèces décrites par M. de Lamarck, une ſeule eſt reſtée dans ce genre (*columnea ſcandens*); les deux autres ont été transférées dans d'autres genres.

1°. Le *columnea erecta*, n°. 2. D'après quelques différences dans la forme de la corolle, qui eſt infundibuliforme, dont le limbe eſt plane, à cinq lobes, eſt devenu le *geſneria pulchella* de Swartz,

Prodr. 90; — *buchnera coccinea*, Scopol. del. Inſ. 2. pag. 10. tab. 5; — *cyrilla pulchella*, Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 147. tab. 71. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 330. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 229. — *Achimenes coccinea*, Perſ. Synopſ. Plant. 2. p. 164; — *columnea humilis*, Hort. Pariſ.

2°. Le *columnea longifolia*, n°. 3, qui a le limbe de ſa corolle à quatre lobes, un beaucoup plus grand, eſt préſenté par Vahl, Symb. 2, pag. 71, ſous le nom d'*achimenes ſeſamoides*. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 357; — *diceros longifolius*, Perſ. Synopſ. 2. pag. 164; — *ſeſamum javanicum*, Burm. Ind. 133. — Retz. Obſerv. 4. pag. 28.

SUITE DES ESPÈCES.

4. COLOMNÉE velue. *Columnea hirſuta*. Sw.

Columnea foliis ovatis, acuminatis, ſerratis, ſupernè hirtis; laciniis calicinis denticulatis, lanceolatis, corolliſque hirſutis. Swartz, Prodr. 94, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1080. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 366. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 396. — Lam. Illuſtr. tab. 524. fig. 2.

Cette eſpèce, confondue avec la première, avec laquelle elle a beaucoup de rapport, en a été diſtinguée par Swartz, qui y rapporte la ſynonymie de Brown & de Sloane, citée pour la première. Ses tiges ſont un peu grimpantes, tétragones, rudes, ſtriées, un peu ligneuſes; les jeunes rameaux herbacés; les feuilles pétiolées, oppoſées en croix, oblongues, acuminées, inégales à leur baſe, velues, plus glabres & pâles en deſſous; les poils articulés; les fleurs terminales, axillaires, preſque ſolitaires, médiocrement pédonculées, très-velues, purpurines ou d'un blanc-rougeâtre; leur calice à cinq découpures lancéolées, aiguës, preſqu'égales; la corolle très-hériſſée; le tube ventru, globuleux à ſa baſe, de couleur jaune & purpurine en dedans, à longues ſtries blanches; le fruit arrondi, de la groſſeur d'un pois, blanc, à une ſeule loge polyſperme.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

5. COLOMNÉE brillante. *Columnea rutilans*. Sw.

Columnea foliis ovato lanceolatis, denticulatis, ſcabriuſculis, ſubtùs hirſutis, coloratis; foliolis calicis laciniatis, corolliſque villoſis. Swartz, Prodr. 94, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1083. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 397.

La couleur rouſſeâtre & luiſante de toutes ſes parties la fait aiſément diſtinguer. Ses tiges, ligneuſes, preſque grimpantes, ſont noueuſes, articulées, liſſes, ſtriées; les feuilles pétiolées, ovales, longues de deux ou trois pouces, acuminées à ſes deux extrémités, lâchement denticulées, rudes & pileuſes en deſſus, velues en deſſous; les fleurs latérales & axillaires pédonculées, ſolitaires ou réunies deux à trois, velues, d'un jaune-rougeâtre; le calice à quatre ou cinq découpures ovales, obtuſes, profondes, laciniées à leurs bords, très-velues en dehors; les poils très-longs, articulés; la corolle à deux lèvres profondes.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♄ (*Swartz.*)

6. COLOMNÉE hiſpide. *Columnea hiſpida*. Sw.

Columnea foliis ovatis, obtuſis, denticulatis, hirſutis; foliolis calicinis lanceolatis, integris, piloſis; caule piloſo, ſcabro. Swartz, Prodr. 94, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1085. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 397.

Ses tiges ſont hautes d'un à trois pieds, ſimples, articulées, rudes, fragiles, ſtriées, parſemées de verrues terminées par un poil roide, fiſtuleux, articulé; les feuilles pétiolées, oppoſées en croix, oblongues, inégales à leur baſe, obtuſes, lâchement dentées, ſouvent entières, hériſſées de poils articulés, longues de quatre à cinq pouces; les fleurs terminales, axillaires; les calices à cinq découpures profondes, lancéolées, très-velues, d'un rouge de ſang. Le fruit eſt une baie arrondie, ombiliquée, molle, blanchâtre, tranſparente, contenant des ſemences nombreuſes, noirâtres, oblongues.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes. ♄ (*Swartz.*)

7. COLOMNÉE ovale. *Columnea ovata*. Cavan.

Columnea caule repente & ſcandente; foliis ovatis, crenatis, ſupernè hiſpidulis, infernè ſubtomentoſis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 62. tab. 391.

Ses tiges ſont ligneuſes, rampantes, quelquefois grimpantes, s'accrochant aux troncs des arbres par les petites racines de leurs articulations; les rameaux oppoſés; les feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, ovales, crénelées, vertes, un peu hiſpides en deſſus, chargées en deſſous d'un duvet court, ferrugineux; les fleurs terminales, ſolitaires; quelquefois axillaires, pédonculées; le calice à cinq découpures lancéolées, munies chacune de deux dents à leur baſe; la corolle d'un rouge écarlate; le tube large, long d'un pouce, chargé en dehors de poils blancs, à quatre découpures ovales, réticulées; la ſupérieure bifide, plus large; les filamens rouges, ſubulés; les anthères conniventes, en forme de croix; un ovaire libre, ovale; le ſtigmate épais; une capſule à deux loges polyſpermes.

Cette plante croît au Chili. ♃

8. COLOMNÉE en étoile. *Columnea ſtellata*. Lour.

Columnea foliis ovatis, ternis; floribus ſolitariis, caule repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 467.

Ses tiges ſont rampantes, herbacées, grêles, diviſées en rameaux redreſſés, très-tendres, longs de quatre pouces; les feuilles pétiolées, ovales, ternées, longues de trois lignes, ouvertes en étoile, dentées en ſcie, d'un vert-pâle, odoriférantes; les fleurs ſolitaires, blanches, rayées de rouge, hériſſées, pédonculées; le calice à cinq découpures ſubulées, égales. Les capſules ſont ſubulées, à deux loges, pileuſes.

Cette plante croît dans les lieux aquatiques, à la Cochinchine. On la cultive dans des vaſes pleins d'eau, comme plante d'agrément. (*Loureir.*)

9. COLOMNÉE de la Cochinchine. *Columnea cochinchinenſis.* Lour.

Columnea foliis ternis, ovato-lanceolatis, ſerratis, carnoſis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 463. *Sub diceros.*

Cette plante ſe rapproche, par les caractères de ſes fleurs, du *columnea longifolia*, & forme avec elle le genre *diceros.*

Ses racines ſont rampantes & vivaces; ſes tiges herbacées, longues d'un pied, velues, redreſſées; les feuilles ternées, ouvertes en étoile, ovales-lancéolées, dentées en ſcie, glabres, charnues; les fleurs ſolitaires, axillaires, d'un blanc-violet, ſoutenues par des pédoncules velus; les découpures du calice ſubulées, velues, preſqu'égales; la corolle preſque campanulée, pileuſes en dedans, à quatre découpures, une plus grande; les filamens pileux; les anthères bifides, à deux cornes; l'ovaire ſubulé; le ſtigmate roulé en coquille de limaçon; une capſule preſqu'ovale, à deux loges, à deux valves, contenant pluſieurs ſemences fort petites, arrondies.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Cochinchine.

COLONA. Cavan. (*Voyez* COLUMBIA, *Suppl.*)

COLOPHONIA. Commerſ. *Bois de colophane.* Ce genre de Commerſon ſe rapporte aux *barſera* Linn. (*Voyez* GOMART.)

COLPOON. Genre que Bergius a établi dans ſes *Plantæ capenſes*, pour une plante du Cap de Bonne-Eſpérance, qui appartient au *fuſanus* de Linné. (*Voyez* FUSANE, *Suppl.*)

COLOQUINTE. Eſpèce de CONCOMBRE.

COLUMBEA. Genre de Salisbury, dans les *Tranſ. Soc. Linn. Lond.* vol. 6, qui eſt le même que le *dombeya* Lam. Dict.

COLUMBIA. (*Voyez* COLOMBIE, *Suppl.*)

COLUMELLE. *Columella.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées; il compren l des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq découpures; une corolle ſupérieure, en roue; deux anthères pliſſées; une capſule à deux valves; les valves doublées.

ESPÈCES.

1. COLUMELLE à feuilles oblongues. *Columella oblonga.* Flor. peruv.

Columella foliis oblongis, extrorsùm ſerratis, pétiolatis; floribus corymboſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 300. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 28. tab. 28. fig. *a.*

C'eſt un arbre de vingt à vingt-cinq pieds, très-rameux; les rameaux cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles très-rapprochées, oblongues, glabres & luiſantes en deſſus, pubeſcentes & blanchâtres en deſſous, dentées en ſcie; les fleurs terminales, diſpoſées en corymbe; les pédoncules trifides; les pédicelles uniflores, munis chacun de deux folioles oppoſées; la corolle jaune; ſes découpures concaves.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

2. COLUMELLE à feuilles ovales. *Columella obovata.* Flor. peruv.

Columella foliis obovatis, ſerratis integerrimiſque, ſeſſilibus; pedunculis ſubuniflоris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 300. — Flor. peruv. 1. pag. 28. tab. 12. fig. 6.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de huit pieds ſur une tige droite, cylindrique, diviſée en rameaux nombreux, branchus, oppoſés, garnis de feuilles oppoſées, très-rapprochées, ſeſſiles, en ovale renverſé, entières ou légèrement dentées en ſcie, luiſantes, glauques, concaves en deſſus, blanchâtres en deſſous, les plus petites très-entières; les pédoncules courts, terminaux, à une ou à trois fleurs jaunes, munies de deux bractées ſous le calice.

Cette plante croît ſur les collines arides, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

COLUMELLEA. (*Voyez* COLUMELLÉE.)

COLUMELLÉE biſannuelle. *Columellea biennis.* Jacq.

Columellea foliis ſeſſilibus, linearibus, piloſis; floribus ſolitariis, ſeſſilibus; caule pubeſcente. (N.)

Columèllea biennis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 28. tab. 301. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2216.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, ſyngénèſes, de la famille des corymbifères. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont ſimples, alternes; les fleurs ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs floſculeuſes; celles de la circonférence entières; le calice cylindrique, imbriqué; le réceptacle nu, alvéolaire; les ſemences ſurmontées d'un rebord denté.

Cette plante a le port de l'*amellus annuus*. Ces tiges ſont pubeſcentes, cylindriques, rameuſes à leur partie ſupérieure; les feuilles éparſes, linéaires, un peu charnues, obtuſes, très-entières, tomenteuſes, longues d'un à deux pouces; les fleurs preſque ſeſſiles, droites, ſolitaires, formant par leur enſemble une ſorte de panicule preſque faſtigiée.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* cylindrique, imbriqué, compoſé d'écailles lancéolées, linéaires, concaves, aiguës, lanugineuſes, ſcarieuſes & étalées à leur ſommet.

2°. Une *corolle* jaune, radiée; à la circonférence, des demi-fleurons femelles, lancéolés, aigus, très-entiers; dans le centre, des fleurons hermaphrodites, infundibuliformes, diviſés à leur limbe en cinq découpures aiguës.

3°. Cinq *étamines*, dont les filamens ſont capillaires; les anthères ſyngénèſes, réunies en cylindre.

4°. Un *ovaire* linéaire, couronné par un petit tube court, cylindrique, denté; le ſtyle filiforme, le ſtigmate bifide.

Les *ſemences* ſont linéaires, tétragones, un peu rudes, couronnées par un petit tube.

Le *réceptacle* eſt plane, nu, alvéolé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

COLUPPA. Rheed. *Hort. malab.* 10. tab. 9.

Cette plante paroît appartenir à l'*illecebrum ſeſſile* Linn.

COLUTEA. (*Voyez* BAGUENAUDIER.)

COI ZA. Eſpèce de chou que l'on cultive en grand, & dont les graines fourniſſent de l'huile. (*Voyez* CHOU.)

COMARET des marais. *Comarum paluſtre.* Linn.

Comarum foliis pinnatis, ſubpentaphyllis, ſubtùs albidis, ſubpubeſcentibus; pedunculis unifloris. (N.)

Comarum paluſtre. Linn. Spec. Plant. 718. — Flor. dan. tab. 636. — Hoffm. Germ. 181. tab. 7. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 444

Argentina rubra. Lam. Flor. franç. 3. p. 120.

Fragaria paluſtris. Crantz. Auſtr. p. 73. n°. 4.

Potentilla paluſtris. Scop. Carn. edit. 2. n°. 617.

Fragaria foliis pinnatis; petalis lingulatis, minimis. Haller, Helv. n°. 1128.

Comarum foliis pinnatis, petalis calice minoribus. Roth, Germ. 1. pag. 224, & vol. 2. pag. 578.

Quinquefolium paluſtre, rubrum. C. Bauh. Pin. 326.

Pentaphylloides paluſtre, rubrum. Tourneſ. Inſt. R. Herb. 298.

Pentaphyllum vel potiùs heptaphyllum, flore rubro. J. Bauh. 2. pag. 398. Icon.

Pentaphyllum paluſtre. Cord. Hiſt. 95. Icon.

β. Pentaphylloides paluſtre, rubrum, foliis craſſioribus & villoſis. Tourneſ. Inſt. R. Herb. 298.

Pentaphyllum paluſtre, rubrum, craſſis & villoſis foliis, ſuecicum & hybernicum. Pluken. Phytogr. tab. 212. fig. 2.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des roſacées, qui a des rapports avec les fraiſiers & les bénoites, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles ailées; à fleurs ſolitaires, pédonculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à dix diviſions, dont cinq alternes plus petites; cinq pétales plus courts que le calice; des étamines nombreuſes inſérées ſur le calice; des ovaires nombreux; un réceptacle grand, preſqu'ovale, ſpongieux, perſiſtant.

Cette plante a des tiges couchées, preſque rampantes à leur partie inférieure, puis relevées, etalées, preſque ſimples, longues d'environ un pied & plus, cylindriques, légérement velues, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, ailées, compoſées de trois à ſept folioles ovales-oblongues, vertes en deſſus, blanchâtres & pubeſcentes en deſſous, dentées, preſqu'inciſées à leurs bords, obtuſes, longues d'environ un pouce; les pétioles munis à leur moitié inférieure d'une aile membraneuſe, preſque vaginale.

Les fleurs ſont terminales, axillaires, longuement pédonculées; les pédoncules ſimples ou ſe diviſant en deux ou trois autres à leur ſommet, munis à la baſe des diviſions d'une petite foliole.

Leur calice eſt glabre, un peu verdâtre en dehors, d'un rouge très-foncé en dedans, à dix découpures, dont cinq alternes plus grandes, ovales, mucronées; cinq pétales rouges, beaucoup plus courts que le calice, oblongs, acuminés; les filamens ſubulés, plus courts que la corolle; les ovaires fort petits, nombreux, ramaſſés en tête; les ſtyles ſimples, inſérés latéralement ſur les ovaires. Les ſemences ſont petites, nombreuſes, enfoncées dans un réceptacle ovale-arrondi, ſpongieux, perſiſtant.

Cette plante croît dans les lieux marécageux, en Europe & dans l'Amérique. ♃ (*V. v.*) La variété β diffère de la précédente par ſes feuilles plus épaiſſes & plus velues. Elle ſe trouve en Suède.

COMBRETUM. (*Voyez* CHIGOMIER.)

COMESPERMA. (*Voyez* URULE.)

COMÈTE des Indes. *Cometes alterniflora.* Burm.

Cometes foliis oppoſitis, ovato-lanceolatis, petiolatis, integris; pedunculis axillaribus, ſolitariis. (N.)

Cometes alterniflora. Burm. Flor. Ind. tab. 15. fig. 5. — Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 309. tab. 76.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle n'eſt pas encore déterminée, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, entières; les fleurs pourvues d'un involucre, à pédoncules ſolitaires, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un involucre à quatre folioles, à trois fleurs; un calice à quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un ovaire libre; un ſtyle; un ſtigmate triſide; une capſule à trois coques monoſpermes.

Plante herbacée, dont les racines ſont ſimples, grêles, fuſiformes, donnant naiſſance à pluſieurs tiges preſque ſimples, glabres, étalées, preſque filiformes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; à nervures fines, ſerrées, très-ſimples. Les pédoncules ſont preſque capillaires, alternes, axillaires; les inférieurs ſolitaires; les ſupérieurs quelquefois géminés, terminaux, munis d'une ou de deux paires de folioles oppoſées, pédicellées.

Chaque fleur offre :

Un *involucre* à quatre folioles oblongues, égales, hiſpides, ciliées, contenant trois fleurs ſeſſiles.

1°. Un *calice* à quatre folioles alongées, égales, de la longueur de l'involucre.

2°. Point de *corolle.*

3°. Quatre *étamines*, dont les filamens ſont capillaires, de la longueur du calice, ſoutenant des anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, terminé par un ſtigmate triſide.

Le *fruit* eſt une capſule à trois coques; chaque coque contenant une ſeule ſemence.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙

COMINIA. Genre de Brown, Jam. 205, qui appartient au *rhus cominia* Linn.

COMMELINA. (*Voyez* COMMÉLINE.)

COMMÉLINE. *Commelina.* Illuſtr. tab. 35, fig. 1, *commelina communis*, n°. 1; — fig. 2, *commelina tuberoſa*, n°. 7; — fig. 3, *commelina africana*, n°. 2; — fig. 4, *commelina zanonia*, n°. 8.

Obſervations. Les rapports de ce genre avec les *tradeſcantia* ſont tels que, ſans les filamens glabres, ſans trois de ces filamens ſtériles, portant à leur ſommet des glandes en croix au lieu d'anthères, il faudroit réunir ces deux genres, comme en effet ils paroiſſent l'être par la Nature, lorſqu'on conſidère leur port, la diſpoſition & les autres caractères de leurs fleurs. Il n'eſt donc pas étonnant que pluſieurs eſpèces aient été placées tantôt dans les *commelina*, tantôt dans les *tradeſcantia*; ainſi, 1°. Aublet avoit rangé parmi les premiers, le *commelina hexandra*, n°. 6, dont à la vérité les ſix filamens ſont fertiles, comme dans les *tradeſcantia*, mais non velus. M. Vahl l'a placé parmi ces derniers.

2°. Le *commelina zanonia*, n°. 8, a été tranſféré par les uns parmi les *tradeſcantia*; d'autres en ont fait un genre particulier ſous le nom de *zanonia*, à raiſon de ſes fruits, qui ont cela de particulier, que les pétales perſiſtent, ſe rapprochent, forment une ſorte de caſque charnu, ſucculent, à trois lobes, contenant la capſule qui paroît alors avoir une baie pour péricarpe. Ses filamens ſont velus, au nombre de ſix. Ces caractères ne permettent pas de le laiſſer parmi les *commelina.*

3°. Le *commelina cucullata*, n°. 11, & Linn., eſt la même plante que le *commelina benghalenſis*, n°. 3, du même auteur.

4°. Le *commelina criſtata* Linn. eſt le *tradeſcantia criſtata*, n°. 7, & Jacq. Hort. tab. 137.

5°. M. Vahl penſe qu'on doit rapporter, au moins comme variétés, au *commelina communis*, n°. 1, les deux plantes ſuivantes.

β. *Commelina* (polygama), *corollis inæqualibus, diandris, hermaphroditis & maſculis; ramis proſtratis, radicantibus.* Roth, Catalect. 1. pag. 1.

γ. ? *Commelina* (caroliniana), *corollis inæqualibus; floribus binis, oppoſitifoliis; ſpathis ciliatis, acuminatis; foliis ovato-lanceolatis, vix ciliatis; caule ramoſo, repente.* Walth. Flor. carol. pag. 68.

Rob. Brown a mentionné, dans ſes Plantes de la Nouvelle-Hollande, ſous le nom d'*ancilema*, pluſieurs eſpèces de comméline, qu'il range dans un genre particulier, & qui ne diffèrent eſſentiellement des commélines que parce qu'elles ſont privées de bractées en forme d'involucre. M. Vahl en a fait une ſoudiviſion.

SUITE DES ESPÈCES.

13. COMMÉLINE à feuilles étroites. *Commelina anguſtifolia.* Mich.

Commelina foliis lineari-lanceolatis, glabris; vaginis ſubciliatis; involucris cordatis, conduplicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 165. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 24.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *commelina longifolia;* mais ſes feuilles ſont plus étroites, ſes gaînes bien moins amples; la feuille florale ou la bractée longuement pétiolée, pliée en deux; la corolle bleue; les pétales preſqu'égaux; les ſemences cylindriques. Dans les individus ſauvages, d'après Michaux, les tiges ſont droites, preſque ſimples ou ſimplement rameuſes à leur baſe. Dans la plante cultivée les tiges ſont très-ſouvent couchées.

Cette plante croît dans les champs, à la Caroline. (*V. ſ.*)

14. COMMÉLINE à longues tiges. *Commelina longicaulis.* Jacq.

Commelina foliis lineari-lanceolatis, ſeſſilibus, ſubpiloſis; involucris ovatis, conduplicatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 165. — Jacq. Collect. 3. pag. 234, & Icon. Rar. 2. tab. 294.

Cette plante a des tiges très-longues, très-rameuſes, aſſez grêles, glabres, cylindriques, géniculées, rampantes, garnies de feuilles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, très-étroites, longues de trois pouces, liſſes à leurs bords, quelquefois un peu pileuſes à leurs deux faces; les gaînes ciliées à leur orifice; la feuille florale ovale, pliée; les pédoncules ſolitaires, droits, filiformes, longs d'un demi-pouce; les pédicelles géminés, filiformes, redreſſés, géniculés; les fleurs petites; les folioles du calice pâles, ovales; les pétales bleus, arrondis, preſqu'égaux.

Cette plante croît aux lieux humides, ſur le bord des rivières, aux environs de Caracas, dans l'Amérique. ♃ (*Jacquin.*)

15. COMMÉLINE hériſſée. *Commelina hirtella.* Vahl.

Commelina foliis lanceolatis, petiolatis, caulesque erecto piloſis, conduplicatis; involucris lateralibus terminalibuſque, ſeſſilibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 166.

Commelina longifolia. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 23.

Elle ſe diſtingue par ſes feuilles longues de quatre à ſix pouces, pétiolées, lancéolées, diſtantes, rudes, mais non ciliées à leurs bords, pileuſes à leurs deux faces; les gaînes brunes & fortement ciliées à leur orifice; les tiges épaiſſes, ſtriées, rameuſes, un peu rudes & pileuſes, hautes de deux pieds & plus; les bractées en cœur, un peu courbées en faucille, glabres, colorées, à peine longues d'un demi-pouce, ſeſſiles, latérales & terminales; la corolle bleue; les pétales preſqu'égaux; les ſemences comprimées, un peu elliptiques.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans les bois, à la Caroline & à la Virginie. (*Michaux.*)

16. COMMÉLINE nerveuſe. *Commelina nervoſa.* Flor. peruv.

Commelina foliis lanceolatis, ſubpetiolatis, glabris, baſi hirſutis; involucris cordatis, caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 166. — Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 44.

Ses tiges ſont droites, hautes de trois pieds; ſes feuilles glabres, lancéolées, médiocrement pétiolées, luiſantes en deſſus, à ſeize nervures, un peu velues à leur baſe, caduques; les gaînes velues à leur orifice; une bractée en cœur, contenant pluſieurs fleurs pédonculées & latérales; la corolle d'un pourpre-violet; les pétales preſqu'égaux.

Cette plante croît dans le Pérou, aux lieux ombragés. (*Flor. peruv.*)

17. COMMÉLINE faſciculée. *Commelina faſciculata.* Flor. peruv.

Commelina foliis lanceolatis, involucris cordatis, caule aſcendente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 167. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 44. tab. 72. fig. 6.

Ses racines ſont tubéreuſes & faſciculées; les tubercules oblongs, pendans, lanugineux; les tiges aſcendantes, ſtriées, chargées de poils caducs; les feuilles étroites, lancéolées, relevées en carène, pubeſcentes principalement en deſſous, à neuf nervures; les poils caducs; les gaînes ciliées; les bractées en forme de cœur; deux pédoncules velus; l'un grêle, alongé, à une ou deux fleurs; l'autre un peu épais, plus court, à quatre ou cinq fleurs; le calice blanchâtre; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît ſur les collines & dans les campagnes, aux environs de Lima. ♃

18. COMMÉLINE amincie. *Commelina attenuata.* Vahl.

Commelina foliis lineari-lanceolatis, glabris; vaginis ciliatis; involucris cordato-lanceolatis, attenuatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 168.

Ses tiges ſont rampantes, glabres, rameuſes, filiformes, ſtriées, anguleuſes, hautes d'un pied, radicantes & géniculées à leurs articulations inférieures; les feuilles glabres, ſeſſiles, linéaires-lancéolées, acuminées, longues d'un pouce & demi; les gaînes longues de ſix lignes, ciliées à leur partie ſupérieure; les bractées en cœur, lancéolées, très-amincies, longues d'un pouce, veſues à leur côté intérieur; la corolle bleue; les pétales preſqu'égaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

19. COMMÉLINE à feuilles obtuſes. *Commelina obtuſifolia.* Vahl.

Commelina foliis oblongis, ſemiamplexicaulibus, obtuſiuſculis; vaginis breviſſimis, caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 168.

Ses tiges ſont grêles, diviſées en rameaux glabres; les feuilles oblongues, à demi amplexicaules, glabres, à peine nerveuſes, quelquefois parſemées de poils rares, à peine ſenſibles, longues au plus d'un demi-pouce, ciliées à leur baſe; les ſupérieures plus rapprochées, un peu obtuſes; les gaînes à peine longues d'une ligne, ciliées à leur orifice.

Cette plante a été recueillie aux îles Moluques par Commerſon. (*Herb. Thouin.*)

20. COMMÉLINE de la mer Pacifique. *Commelina pacifica.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, ſeſſilibus; involucris cordatis, attenuatis, conduplicatis; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 168.

Commelina virginica.? Forſt. Prodrom. n°. 26.

Ses tiges ſont droites, glabres, filiformes; ſes feuilles ſeſſiles, ovales-lancéolées, glabres, aiguës, longues d'un pouce; leurs gaînes tubuleuſes, longues d'un demi-pouce, élargies à leur partie ſupérieure; les bractées pédonculées, terminales, en cœur, longues de ſix lignes, amincies, pliſſées; les pédoncules capillaires, plus longs que les bractées; les fleurs petites, preſqu'égales.

Cette plante croît dans l'île de Tongatabu. (*Vahl.*)

21. COMMÉLINE de Cayenne. *Commelina caienenſis.* Rich.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, glaberrimis; involucris cordatis, caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169. — Act. Soc. Nat. Pariſ. 1. pag. 106.

Elle diffère de la précédente par ſes feuilles pétiolées; par ſes bractées plus courtes, aiguës, mais non inſenſiblement rétrécies.

Ses tiges ſont couchées; les rameaux filiformes, glabres & cylindriques; ſes feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, très-glabres, aiguës, à peine nerveuſes, longues d'un pouce & plus; leurs gaînes longues de ſix lignes, rétrécies à leur ſommet en un pétiole court, ciliées à leurs bords; les bractées à peine longues d'un demi-pouce, aiguës, en cœur, à onze nervures peu marquées, ciliées à leur baſe; les fleurs petites, bleuâtres; les pétales preſqu'égaux; les pédoncules capillaires, à peine plus longs que les bractées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*Vahl.*)

22. COMMÉLINE étalée. *Commelina divaricata.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, ſeſſilibus; involucris cordato-ovatis, conduplicatis, ciliatis; ramis divaricatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169.

Commelina bengalenſis. Forskh. Flor. ægypt-arab. pag. 12. non Lam.

Ses tiges ſont glabres, couchées, rameuſes par bifurcations; les rameaux étalés; les feuilles ſeſſiles, ovales-lancéolées, longues d'un pouce, glauques en deſſus, glabres à leurs deux faces, quelquefois un peu pileuſes, rudes à leurs bords; les ſupérieures plus rapprochées; leurs gaînes ponctuées de taches purpurines, longues de ſix lignes, ciliées par de longs poils à leurs bords; les bractées pédonculées, ovales, en cœur, latérales & terminales, pliées, ciliées; les fleurs varient dans leurs couleurs; elles ont quelquefois deux pétales jaunes & trois bleuâtres.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

23. COMMÉLINE hiſpide. *Commelina hiſpida.* Flor. peruv.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, obtuſis, hiſpidulis; involucris cordatis, conduplicatis; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 43. tab. 73. fig. *a.*

Ses racines ſont fibreuſes; elles produiſent une tige haute de deux ou trois pieds, droite, cylindrique, pubeſcente, ſtriée; les feuilles ovales, lancéolées, obtuſes, un peu hiſpides à leurs deux faces; les plus grandes longues de ſix pouces, marquées de onze à dix-ſept nervures; leurs gaînes ciliées à leur orifice, un peu purpurines, pourvues à leur face antérieure d'une ligne velue; les bractées rabattues, nerveuſes, un peu hiſpides, ci-

liées, contenant quatre ou ſix fleurs pédicellées; les pédoncules ſolitaires, plus courts que les feuilles; les pédicelles recourbés; une petite bractée en forme de ſpathe ſous chaque fleur; les deux folioles extérieures du calice ovales, la troiſième oblongue & concave; les pétales très-grands, égaux, ovales, concaves, échancrés, médiocrement onguiculés; trois filamens en forme d'appendice; les ſtigmates à trois dents peu marquées; les ſemences comprimées.

Cette plante croît au Pérou, ſur les collines. (*Flor. peruv.*)

24. COMMÉLINE turbinée. *Commelina turbinata.*

Commelina pubeſcens, foliis ovato-oblongis, petiolatis; involucris cucullatis, turbinatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag 171.

Ses tiges ſont grêles, rameuſes, hautes d'un pied & plus; les articulations longues de trois ou quatre pouces; les feuilles pétiolées, ovales-oblongues, ſouvent obliques à un des côtés de leur baſe, aiguës, longues de deux pouces, parſemées de poils à leurs deux faces, blanchâtres en deſſous, à ſept nervures peu marquées; leurs gaînes longues de ſix lignes, un peu élargies à leur baſe, nerveuſes, à peine ciliées, rétrécies à leur ſommet en un pétiole court; leur bractée utriculée, à peine longue d'un demi-pouce; les pédoncules courts, terminaux, géminés; les pédicelles ſaillans, capillaires; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♃ (*Vahl.*)

25. COMMÉLINE molle. *Commelina mollis.* Jacq.

Commelina villoſa, foliis ovatis, petiolatis; involucris ſemiorbiculatis, margine conduplicatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 172. — Jacq. Collect. 3. pag. 2. tab. 235, & Icon. Rar. 2. tab. 293. — Lam. Illuſtr. 1. pag. 135.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ſes feuilles ovales & non ovales-oblongues, molles, aiguës, plus pâles en deſſous, longues de trois à quatre pouces, ciliées ſur leur pétiole. Les tiges ſont rampantes, hautes de deux pieds, cylindriques, géniculées, très-rameuſes; les bractées médiocrement pétiolées, à demi orbiculaires, pliſſées à leurs bords, preſqu'à deux fleurs; la corolle bleue; les pétales arrondis, preſqu'égaux.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♃ (*Jacq.*)

26. COMMÉLINE de Forskhal. *Commelina Forſkhalei.* Vahl.

Commelina foliis ovato-oblongis, ſeſſilibus, glabris; involucris lateralibus terminalibuſque, pedunculatis, cordatis, conduplicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 272.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, cylindriques, ſtriées, glabres, ainſi que toutes les autres parties de la plante; ſes feuilles ſeſſiles, ovales-oblongues, rétrécies vers leur ſommet, un peu ondulées, entourées d'un rebord rude, membraneux, peu ſenſible, un peu rudes en deſſus, à pluſieurs nervures peu marquées, longues de trois pouces & plus; les gaînes longues d'un demi-pouce, preſque nues à leur orifice; les bractées latérales & terminales en cœur, un peu courbées en faucille, membraneuſes à leurs bords; les fleurs ſaillantes, bleues; les pétales preſqu'égaux.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

27. COMMÉLINE oblique. *Commelina obliqua.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, baſi obliquis, caulequè glabro; involucris reniformibus, conduplicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 272.

Elle ſe rapproche beaucoup du *commelina erecta*, & n'en eſt peut-être qu'une variété.

Ses tiges ſont glabres; ſes feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, longues de trois à cinq pouces, larges d'un pouce & plus, glabres, rétrécies vers leur ſommet, aiguës, obliques & plus courtes à un des côtés de leur baſe; les gaînes à peine longues d'une pouce; les ſupérieures de la longueur des articulations, ciliées par des poils rouſſeâtres & ſétacés; les bractées glabres, colorées, longues de ſix lignes, pliées, réniformes; les pedoncules ſolitaires ou géminés, terminaux; les pédicelles une fois plus longs que les bractées, inclinés, un peu velus, à deux fleurs; les pétales preſque égaux.

Cette plante a été cultivée dans le jardin de Cels: on ignore ſon lieu natal.

28. COMMÉLINE barbue. *Commelina barbata.* Lam.

Commelina corollis ſubæqualibus; foliis ovatis, ſeſſilibus; vaginis barbatis, caule repente. Lam. Illuſtr. 1. pag. 129.

Cette plante a des tiges rampantes, garnies de feuilles ſeſſiles, ovales, entières; leurs gaînes munies de poils barbus; les pétales preſqu'égaux. Elle croît dans l'île Maurice, où elle a été recueillie par Commerſon.

29. COMMÉLINE blanchâtre. *Commelina caneſcens.* Vahl.

Commelina foliis ovatis, petiolatis, acutis, villoſo-caneſcentibus;

canescentibus ; involucris cucullatis, turbinatis ; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 173.

Elle ſe rapproche beaucoup du *commelina bengalenſis*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété. Ses tiges ſont couchées, rameuſes, ſtriées, parſemées de quelques poils rares; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce & demi, ovales, aiguës, parſemées, principalement en deſſous, de poils blanchâtres & nombreux; les pétioles pileux, longs de ſix lignes; les gaînes longues d'un demi-pouce, pileuſes, ciliées de poils blancs à leurs bords; les pédoncules terminaux, géminés, ſaillans hors de la gaîne; la bractée turbinée, en capuchon; les pédicelles preſque longs d'un pouce; les fleurs petites & bleuâtres.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

30. COMMÉLINE grêle. *Commelina gracilis.* Flor. peruv.

Commelina foliis ovatis, ſubpetiolatis, glaberrimis; involucris cordatis, ciliatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 174. — Flor. peruv. 1. pag. 44. tab. 72. fig. *a.*

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges grêles, hautes de deux pieds, glabres, rameuſes, cylindriques, ſtriées, géniculées, ſouvent purpurines; les feuilles ovales, très-glabres, médiocrement pétiolées, un peu rudes à leurs bords; les gaînes longues & ciliées; les bractées en cœur, ciliées; les pédicelles de la longueur des bractées, ſolitaires, ſouvent géminés; l'un à une ou deux fleurs; l'autre à trois ou quatre fleurs; les folioles du calice ovales, petites, concaves, blanchâtres; deux plus larges; la corolle bleuâtre; les pétales un peu ondulés, arrondis; les deux plus grands étalés, onguiculés; la capſule ovale, triangulaire; deux ſemences anguleuſes dans chaque loge.

Cette plante croît dans les lieux humides & cultivés, aux environs de Lima. (*Flor. peruv.*)

31. COMMÉLINE de la Cochinchine. *Commelina medica.* Lour.

Commelina foliis radicalibus ſubulatis; ſcapo multiflоro, ſubnudo. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 175. — Lour. Flor. cochin. pag. 40.

Plante rampante, dépourvue de tige, dont les racines ſont compoſées de pluſieurs tubercules petits & faſciculés; les feuilles toutes radicales, épaiſſes, ſeſſiles, glabres, ſubulées; une hampe grêle, cylindrique, preſque nue, longue d'environ ſix pouces, ſoutenant un épi ſimple, quelquefois rameux; les fleurs bleues; deux filamens velus.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine. (*Lour.*)

32. COMMÉLINE à tige nue. *Commelina nudicaulis.* Vahl.

Commelina foliis lanceolatis, ſcapo biflоro, medio bracteato. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 174. — Burm. Ind. 17. tab. 8. fig. 1.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété du *commelina nudiflora* ou du *tradeſcantia malabarica.* Ses racines ſont fibreuſes & rampantes; ſes tiges couchées; ſes feuilles lancéolées, en gaîne à leur baſe; les hampes droites, ſimples, filiformes, ſoutenant deux fleurs, munies, dans leur milieu, de bractées réfléchies; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Burm.*)

33. COMMÉLINE à tige ſimple. *Commelina ſimplex.* Vahl.

Commelina foliis lineari-lanceolatis, baſi ciliatis; racemo terminali, ſubcompoſito; caule erecto, ſimpliciſſimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 177.

Elle a de grands rapports avec le *commelina gigantea;* mais elle eſt plus petite au moins du double dans toutes ſes parties; elle en diffère encore par ſes grappes ſimples, géminées ou ternées, alternes, à trois ou quatre fleurs; les pédoncules & les pédicelles capillaires; les tiges ſimples, hautes de ſix à ſept pouces, glabres, ſtriées, à deux ou trois nœuds; deux ou trois feuilles caulinaires, diſtantes, glabres, ſtriées, reſſerrées & ciliées à leur baſe, linéaires-lancéolées; une ſpathe lancéolée, à peine longue de ſix lignes; les pédoncules terminaux, ſolitaires ou ternés; les pédicelles courts; les fleurs inclinées.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Vahl.*)

34. COMMÉLINE géante. *Commelina gigantea.* Vahl.

Commelina foliis linearibus, vaginis ore nudis; caule erecto, ſimpliciſſimo; racemis terminalibus, bipartitis; floribus ſecundis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 177.

Ses racines ſont longues, grêles, cylindriques & charnues; ſes tiges hautes de deux pieds & plus, glabres, très-ſimples, droites, ſtriées, renflées à leurs articulations; les feuilles glabres, linéaires, longues d'un pied & plus, graduellement plus courtes, pliées, diſtantes; les deux ſupérieures en forme de ſpathe; les gaînes glabres, longues d'un pouce; les fleurs unilatérales, diſpoſées en grappes terminales, bifides; les pédoncules droits, courts, géminés, denticulés après la chute des pédicelles, ſoutenant environ vingt fleurs pédicellées, rapprochées, alternes; la capſule luiſante, de la groſſeur d'un pois.

Cette Plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

35. COMMÉLINE denticulée. *Commelina ſerrulata.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, ſubpetiolatis, margine ſcaberrimis; pedunculis lateralibus terminalibuſque, multiflori; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 177. — Eglog. Amer. 2. pag. 4.

Ses tiges ſont droites, glabres, ſtriées, purpurines; ſes feuilles à peine pétiolées, ovales-lancéolées, un peu denticulées à leurs bords, longues de quatre à cinq pouces, larges d'environ un pouce; les gaînes ciliées, longues d'un pouce; les pédoncules latéraux & terminaux, courts, ſolitaires ou géminés, ſoutenant cinq à ſix fleurs médiocrement pédicellées; deux bractées oblongues, arides, pileuſes, très-courtes, ſituées à la baſe des pédoncules; les folioles du calice oblongues, un peu aiguës, parſemées de quelques poils rares.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Vahl.*)

36. COMMÉLINE du Japon. *Commelina japonica.* Thunb.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, undulatis, glabris; caule erecto, angulato, piloſo; floribus paniculatis. Thunb. in Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 332.

Ses tiges ſont droites, pileuſes, cannelées, anguleuſes, paniculées à leur ſommet; les feuilles glabres, ovales-lancéolées, ondulées, oblongues, aiguës; les inférieures longues de deux ou trois pouces; les ſupérieures d'un pouce; les fleurs diſpoſées en panicule.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

37. COMMÉLINE étendue. *Commelina elata.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, ciliatis; floribus paniculatis, caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 178.

Cette eſpèce a ſes tiges ſtriées, droites, un peu velues, élevées, garnies de feuilles ovales-lancéolées, ciliées à leurs bords, longues de ſept à huit pouces; leurs gaînes à peine longues d'un pouce; les fleurs diſpoſées en une panicule étalée; les bractées fort petites, ovales, membraneuſes; les trois folioles du calice linéaires; les pétales veinés; trois étamines barbues; des corpuſcules en croix.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Herb. Juſſ.*)

38. COMMÉLINE à petites fleurs. *Commelina micrantha.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, glabris; floribus racemoſis, caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 178.

Ses tiges ſont couchées, légérement velues; ſes feuilles glabres, pétiolées, ovales-lancéolées, longues de deux pouces, très-rétrécies vers leur ſommet, à nervures peu ſenſibles; les gaînes un peu velues, plus courtes que les entre-nœuds; les fleurs diſpoſées en grappes; les pédoncules grêles, terminaux; les pédicelles diſtans, preſqu'à une ſeule fleur; les bractées petites, en capuchon.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Herb. Juſſ.*)

39. COMMÉLINE des ombrages. *Commelina umbroſa.* Vahl.

Commelina foliis ovatis, nervoſis, petiolatis; petiolis ciliatis, racemis compoſitis, caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 179.

Elle a des tiges cannelées, anguleuſes; des feuilles pétiolées, ovales ou ovales-lancéolées, glabres, aiguës, très-entières, à ſept nervures, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole long de ſix lignes, ciliés; les gaînes longues d'un demi-pouce, pourvues, à leur baſe, de poils rouſſeâtres; les fleurs diſpoſées en grappes rameuſes; les pédoncules terminaux, quelquefois géminés, une fois plus courts que la feuille; les pédicelles alternes, diſtans, chargés d'écailles petites, ovales, perſiſtantes.

Cette plante croît dans la Guinée, aux lieux ombragés. (*Vahl.*)

40. COMMÉLINE paniculée. *Commelina paniculata.* Vahl.

Commelina foliis ovatis, ſubpetiolatis, acutis, baſi ciliatis; floribus paniculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 179.

Commelina tuberoſa. Forsk. Flor. ægypt.-arab. p. 12. *Non Linn.*

Ses tiges ſont grêles, rameuſes, rampantes dans les ſols inondés; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, ciliées à leur baſe, longues d'un pouce & demi, rudes à leurs bords, à onze nervures à peine ſenſibles; les gaînes longues d'un demi-pouce, un peu nerveuſes, à peine velues, légérement ciliées à leur orifice; les fleurs paniculées; les pédoncules géminés, latéraux & terminaux; l'un plus long & plus diviſé, preſque dichotome; les partiels étalés; une gaîne ciliée, longue de ſix lignes à la baſe de chaque pédoncule; les pédicelles au nombre de huit environ, inclinés, uniflores, accompagnés chacun d'une petite bractée très-glabre.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

41. COMMÉLINE douteuſe. *Commelina ambigua.* Pal.-Beauv.

Commelina caule ſuffruticoſo ; foliis ovato-oblongis, acuminatis, villoſis ; floribus ſpicatis, terminalibus ; petalis æqualibus. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin, 1. pag. 25. tab. 15.

Cette plante, qui a le port & une partie des caractères des commélines, s'en éloigne tellement par ſes étamines, qu'elle pourroit, comme l'obſerve M. de Beauvois, devenir le type d'un nouveau genre. Ses tiges ſont dures, ſolides, preſque ligneuſes, hautes de trois ou quatre pieds, diviſées par nœuds, à chacun deſquels croît un faiſceau de ſept à huit feuilles ovales, oblongues, fort grandes, longuement acuminées à leur ſommet, rétrécies en pétiole & médiocrement vaginales à leur baſe, fortement nerveuſes, chargées, à leurs deux faces, de poils rouſſeâtres, &, ſur leurs bords, d'un duvet de même couleur, fort épais ; les fleurs petites, alternes, pédicellées, diſpoſées en un épi ſimple, terminal, peu garni ; la corolle d'un bleu-violet.

Le calice eſt à trois folioles, de la même grandeur que la corolle : celle-ci a ſes trois pétales égaux ; elle renferme trois étamines inégales, inſérées à la baſe des pétales ; l'une d'elles preſque adhérente à l'ovaire, & dont le filament eſt gros, épais ; l'anthère épaiſſe, en forme de chevron, preſqu'à deux loges, attachée par le centre ; les deux autres filamens grêles, minces ; leurs anthères droites, lancéolées, aiguës ; pluſieurs ſoies courtes, inſérées à la baſe de la corolle, entre les étamines ; un ovaire ovale-oblong ; un ſtyle ſimple, un peu renverſé, ſurmonté d'un ſtigmate en tête, preſque triangulaire ; une capſule libre, à trois valves, à trois loges ; deux ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les prés, aux environs de la ville de Benin. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

42. COMMÉLINE équinoxiale. *Commelina equinoxialis.* Pal.-Beauv.

Commelina caule baſi ſubrepente, hirſutâ ; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis ; vaginis villoſis, inflatis ; paniculâ terminali, erectâ, pauciflorâ. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin, 1. pag. 63. tab. 38.

Cette plante offre, comme la précédente, pluſieurs caractères qui ſemblent l'éloigner des commélines. Ses tiges ſont ſimples, velues, cylindriques, rampantes à leur baſe ; les feuilles grandes, lancéolées, pileuſes, à peine pétiolées, très-aiguës, nerveuſes ; leur gaîne enflée, longue d'un pouce & plus, velue, ouverte obliquement ; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche, étalée, terminale, peu garnie, ſortant d'une foliole ſpathacée ; chacune de ſes diviſions munie, à leur baſe, d'une petite bractée lancéolée ; les fleurs petites, pédicellées ; le calice à trois folioles inégales, herbacées ; trois pétales inégaux ; deux plus longs, élargis à leur ſommet ; ſix étamines, dont deux très-longues, fertiles ; les anthères à deux loges ; deux moyennes ; les filamens plus grêles ; les anthères plus petites, peut-être ſtériles ; deux très-petites ; les anthères rondes, peut-être ſtériles ; un ovaire ovale, anguleux ; un ſtyle perſiſtant, de la longueur des plus grandes étamines ; le ſtigmate ſimple, fort petit ; une capſule tronquée à ſon ſommet, mucronée par le ſtyle, preſque tétragone, à angles ſaillans, terminés par une pointe mouſſe, bivalve, à deux loges ; deux ou trois ſemences dans chaque loge, tronquées, preſque triangulaires, cendrées, ombiliquées ſur un des angles, traverſées par une ligne noire.

Cette plante croît dans les environs de la ville de Benin. (*Pal.-Beauv.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Commelina* (piloſula), *pumila, diffuſa, foliis lanceolatis, vaginis & involucris ciliatis.* Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 106. (*A Caiennâ.*)

* *Commelina* (diffuſa), *foliis ovato-ſublanceolatis, acutis ; involucris cordatis, conduplicatis ; caule repente.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169.

Commelina diffuſa, coroliis æqualibus, pedunculis capillaribus, foliis ovato-oblongis, involucro nullo. Burm. Ind. 18. tab. 7. fig. 2. (*In Coromandel.*)

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Brown.*

* *Commelina* (cyanea), *corollis ſubæqualibus ; foliis lanceolatis, ſubpetiolatis ; vaginâ piloſiuſculâ, ciliatâ, pedunculis breviore ; caule decumbente, geniculato ; filamentis quinque ; antheris duabus, diſſimilibus.* Brown, Nov. Holl. pag. 269.

* *Commelina* (lanceolata), *corollis inæqualibus, involucris apice attenuatis, pedunculo vaginâ longiore ; foliis lanceolato-linearibus, elongatis, ſuprà margineque ſcabriuſculis.* Brown, l. c.

* *Commelina* (enſifolia), *corollis inæqualibus, pedicello exteriore nullo ; foliis lanceolato-linearibus, elongatis, utrinquè levibus ; caule procumbente.* Brown, l. c.

* *Commelina* (undulata), *corollis inæqualibus, pedicello exteriore nullo ; foliis lanceolatis, undulatis, utrinquè levibus ; antherarum fertilium tertiâ majore.* Brown, l. c.

* ANEILEMA. *Point d'involucre.*

I. *Filamens non barbus.*

* *Commelina* (aneilema biflora), *glabra, caule*

repente, foliis lanceolatis, pedunculis biflоris. Brown, Nov. Holl. pag. 270.

* *Commelina* (aneilema filiculoſa), *caule adſcendente; foliis enſiformibus, ſeſſilibus, ſuprà ſcabris; ſuperioribus nanis, diſtantibus; panicula ramis apice pauciflоris, infrà bracteolis cucullatis, ſterilibus.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema acuminata), *caule adſcendente; foliis lanceolatis, breviter acuminatis, ſubpetiolatis, ſuprà levibus, margine ſcabris; ſuperioribus ſimilibus, confertis; panicula ramis apice pauciflоris, infrà bracteolatis.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema laxa), *caule aſcendente; foliis ellipticis, acutis ſubacuminatiſve, petiolatis, ſuprà ſcabris; ſummis minoribus, diſtinctis; panicula ramis apice pauciflоris, infrà bracteolatis.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema macrophylla), *glabra, caule erecto; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, levibus, petiolatis; vaginis diſtinctis, collo ſimplici, racemo vix diviſo, pedunculis pauciflоris, bracteis ſuperiorum coloratis.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema criſpata), *glabra, caule erecto; foliis elongato-lanceolatis, acuminatis, ſubpetiolatis, levibus; vaginis ſuperioribus imbricatis, collo criſpato, paniculâ racemoſâ, ramis pauciflоris, bracteis omnibus foliaceis.* Brown, l. c.

II. *Tous ou quelques-uns des filamens barbus.*

* *Commelina* (aneilema graminea), *erecta, piloſiuſcula, caule ſemitereti, glabro, levi; foliis gramineis, ſubciliatis; filamentis omnibus barbatis, tribus fertilibus.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema affinis), *erecta, glabra, caule angulis ſcabris, foliis linearibus, paniculâ terminali; filamentis omnibus barbatis, tribus fertilibus.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema anthericoides), *erecta, pubeſcens, caule teretiuſculo, foliiſque pubeſcentibus, linearibus; paniculâ terminali; filamentis omnibus barbatis, tribus fertilibus.* Brown, l. c.

COMMERSONIA. (*Voyez* COMMERSON.) Illuſtr. tab. 218, *commerſonia echinata.*

Obſervations. Il y a deux autres *commerſonia*, qui déſignent deux autres genres; ſavoir: 1°. le *commerſonia* de Sonnerat (*Voyage en Guinée*, tab. 8-9): c'eſt le genre *butonica* Lam., le *barringtonia* Forſt. & Linn. Suppl.; 2°. le *commerſonia* Commerſ. Herb., qui eſt le genre *polycardia* Juſſ. Gen. pag. 377.

COMMIA de la Cochinchine. *Commia cochinchinenſis.* Lour.

Commia foliis lanceolatis, integerrimis, incurvis, reflexis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 743.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, & dont les fleurs ſont diſpoſées en grappes ou en chatons.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs dioïques; les fleurs mâles contenant, ſous chaque écaille du chaton, une étamine; l'anthère à pluſieurs loges; point de corolle; les fleurs femelles pourvues d'un calice à trois folioles perſiſtantes; un ovaire libre; trois ſtyles; une capſule à trois loges monoſpermes.

Arbre d'une médiocre grandeur, diviſé en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, réfléchies, lancéolées, glabres, très-entières, recourbées; les fleurs mâles diſpoſées ſur des chatons courts, axillaires; les fleurs femelles en grappes petites, oblongues, nombreuſes, preſque terminales.

Les *fleurs mâles* offrent:

1°. Un *chaton* filiforme, compoſé d'écailles imbriquées, obtuſes, ſerrées.

2°. Point de *corolle.*

3°. Une *étamine* placée ſous chaque écaille; le filament très-court, ſupportant une anthère arrondie, à pluſieurs loges.

Dans les *fleurs femelles*:

1°. Un *calice* court, compoſé de trois folioles aiguës, perſiſtantes; point de corolle.

2°. Un *ovaire* libre, arrondi, ſurmonté de trois ſtyles courts, réfléchis; les ſtigmates un peu épais.

Le *fruit* eſt une capſule à trois lobes, à trois loges, s'ouvrant en dedans, & contenant chacune une ſemence arrondie.

Cet arbre croît vers les bords de la mer, à la Cochinchine: il en découle une gomme réſineuſe blanchâtre, qui paſſe pour émétique & purgative. ♄ (*Lour.*)

COMMIPHORA de Madagaſcar. *Commiphora madagaſcarienſis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. p. 66. tab. 249.

Ce genre, & la plante ſur laquelle il eſt fondé, ne ſont encore que très-imparfaitement connus, M. Jacquin n'ayant pu obſerver que des individus mâles.

C'eſt un arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de quatre pieds, ſur une tige droite, rameuſe, garnie de feuilles alternes, pétiolées, glabres, lancéo-

lées, aiguës, luisantes, légérement dentées en scie, longues de deux pouces, munies, au sommet du pétiole, de deux petites folioles arrondies. Les fleurs sont dioïques; les fleurs mâles petites, axillaires.

Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* fort petit, campanulé, divisé, à son limbe, en quatre dents droites, à demi ovales, aiguës.

2°. Une *corolle* composée de quatre pétales concaves, oblongs, aigus, un peu réfléchis à leur sommet.

3°. Huit *étamines*, dont les filamens sont subulés, un peu plus courts que les pétales, insérés sur le réceptacle, alternes avec les pétales; les anthères droites & oblongues.

4°. Point d'*ovaire*.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Jacq.*)

COMOCLADE. *Comocladia*. Ill. Gen. tab. 17. fig. 1, *comocladia integrifolia*, n°. 1; — fig. 2, *comocladia ilicifolia*, *Suppl.* n°. 3.

Observations. La plante désignée sous le nom de *brésillot*, vol. 1, doit être rangée parmi les *comocladia*, mais non la variété β, qui est le *picramnia antidesma* de Swartz. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

3. COMOCLADE à feuilles de houx. *Comocladia ilicifolia*. Lam.

Comocladia foliolis subrotundis, angulato-spinosis, utrinquè glabris. Lam. Illustr. 1. pag. 99. tab. 27. fig. 2. — Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 75. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 36.

Ilex (dodonæa), *foliis pinnatis.* Linn. Spec. Plant. pag. 182.

Comocladia (tricuspidata), *foliis pinnatis; foliolis ovatis, tricuspidatis; racemis subsimplicibus.* Lam. Act. Paris. 1784. pag. 347.

Dodonæa aquifolii folio, tricuspidata. Plum. Gen. 20. Icon. 108. tab. 118. fig. 1.

β. *Dodonæa aquifolii folio, anguloso, non aculeato.* Plum. Gen. Amer. 20.

Arbuste dont les rameaux sont un peu grêles, ponctués, parsemés de cicatrices, velus & tomenteux à leur partie supérieure; les feuilles ailées, avec une impaire, composées d'environ huit paires de folioles opposées, sessiles, très-rapprochées, longues de cinq à six lignes, un peu arrondies ou ovales, en cœur à leur base, anguleuses à leur contour, très-glabres, sans nervures; chaque angle court, terminé par une petite pointe épineuse; les pétioles pubescens; les grappes presque simples, au moins de la longueur des feuilles; les fleurs fort petites, nombreuses, sessiles, réunies sur des pédoncules courts, partiels. La plante β ne diffère de celle-ci que par les angles des folioles dépourvus de pointes épineuses.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

4. COMOCLADE faux brésillet. *Comocladia brasiliastrum.*

Comocladia foliis impari-pinnatis; foliolis ovatis, acutis, margine pubescentibus, subangulosis; floribus dioicis, racemis terminalibus. (N.)

Brésillot. Dict. vol. 1. Exclus. var. β.

COMPAGNONS. Le sens de ce nom varie chez les jardiniers. Il s'applique à quelques espèces d'œillet, & au *lychnis dioica* Linn., à fleurs doubles.

COMPTONIA. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 58. tab. 90. — Mich. Amer. 2. pag. 203. — *Liquidambar asplenifolia* Linn. & Dict. n°. 3.

M. de Lamarck avoit très-bien observé que cette plante ne pouvoit appartenir aux *liquidambar*; mais alors sa fructification n'étoit pas encore suffisamment connue pour en désigner les caractères essentiels. Ils ont été depuis observés avec les détails suffisans, & Gærtner en a formé le genre dont il est ici question, qui appartient à la famille des amentacées.

Son caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs monoïques; les *fleurs mâles* réunies en un chaton cylindrique, imbriqué d'écailles lâches, caduques, concaves, réniformes, acuminées, sous chacune desquelles est une fleur pourvue d'un calice à deux folioles égales, naviculaires; point de corolle; trois filamens bifurqués, plus courts que le calice, contenant six anthères bivalves.

Les *fleurs femelles* réunies en un chaton ovale, composé d'écailles imbriquées, comme dans les fleurs mâles; un calice composé de six folioles opposées, par paires, filiformes, membraneuses à leur base, beaucoup plus longues que les écailles; point de corolle; un ovaire arrondi; deux styles capillaires; une noix à une seule loge, sans valves, glabre, elliptique, lenticulaire, contenant une semence ovale, globuleuse.

Ce genre n'est encore composé que d'une seule espèce, *comptonia asplenifolia*. (*Voyez* LIQUIDAMBAR, n°. 3.)

CONAMI. (*Voyez* BAILLÈRE, n°. 1.)

CONANTHERA. (*Voyez* CONANTHÈRE.)

CONANTHÈRE. *Conanthera* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narciſſes, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à hampe nue, & dont les fleurs ſont terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle compoſée de ſix pétales réfléchis ; ſix étamines ; les anthères rapprochées en un cône aigu ; un ovaire adhérent avec la baſe de la corolle ; une capſule oblongue, à trois loges, à trois valves ; quelques ſemences arrondies.

ESPÈCES.

1. CONANTHÈRE à deux feuilles. *Conanthera bifolia.* Flor. peruv.

Conanthera pedunculis biſloris ; foliis duobus radicalibus, lineari-enſiformibus. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 68. tab. 301.

Bermudiana pulpoſa. Trew. 3. pag. 8. tab. 3.

Vulgairement ILLMU feuillée. Pérou, vol. 3. p. 8. tab. 3.

Cette plante, entiérement glabre, a ſes racines pourvues d'une bulbe ovale, chargée en deſſous de fibres capillaires, nombreuſes, flexueuſes : il s'en élève une hampe droite, haute d'un demi-pied, grêle, cylindrique, garnie, dans leur longueur, de quelques écailles diſtantes, membraneuſes, ovales-lancéolées, à demi vaginales. Il n'y a que deux feuilles radicales, linéaires, enſiformes, rétrécies à leurs deux extrémités ; les fleurs diſpoſées en une grappe courte, penchée, compoſée de quatre à cinq pédoncules alternes, biflores ; une bractée ovale, membraneuſe, perſiſtante à la baſe de chaque pédoncule. La corolle eſt d'un bleu-violet, panachée à ſa baſe, trois diviſions alternes, légérement ciliées à leurs bords ; la capſule de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît ſur les collines, au Chili. Les naturels mangent ſes bulbes, tant cuites que crues. ♃ (*Flor. peruv.*)

2. CONANTHÈRE à trois fleurs. *Conanthera echeandia.* Perſ.

Conanthera ſcapo ſimplici ; foliis lanceolato-enſiformibus, petalis tribus exterioribus anguſtiſſimis, filamentis glanduloſis. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 370. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 140. *Sub antherico reflexo*, & Cavan. Icon. Rar. 3. p. 21 tab. 241.

Echeandia terniflora. Orteg. Decad. Plant. p. 90. Cette plante, dont il a été fait mention à l'article PHALANGÈRE, n°. 26, ſe rapporte à ce genre par le caractère de ſes étamines.

CONCEVEIBA. (*Voyez* CONCEVEIBE.)

CONCHIUM. Smith. (*Voyez* VAUBIER. *Hakea.*)

CONCOMBRE. *Cucumis.* Illuſtr. Gen. tab. 795, *cucumis ſativus.* n°. 2. — Tournef. tab. 31. — Gærtn. tab. 88.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CONCOMBRE rayé. *Cucumis lineatus.* Boſc.

Cucumis foliis palmatis, acutis ; pomis lineis decem viridibus. Boſc. Journ. d'Hiſt. nat. vol. 2. p. 251. tab. 37.

Cette plante ſe rapproche du *cucumis angulatus.* Ses racines ſont fibreuſes ; ſes tiges grimpantes, à cinq angles, grêles, un peu velues ; ſes feuilles alternes, pétiolées, anguleuſes, échancrées en cœur à leur baſe, larges de trois pouces, légérement velues, diviſées en cinq ou ſept lobes ; les deux inférieurs ſouvent obtus ou bifides, les autres aigus ; le terminal lancéolé, plus alongé ; les vrilles oppoſées aux feuilles & ramifiées. Ses fleurs ſont axillaires, réunies en un ou deux paquets de fleurs mâles, & une fleur femelle ſolitaire ; le calice légérement velu, ſtrié, à cinq folioles courtes, lancéolées, aiguës ; la corolle jaune, à cinq découpures très-profondes, ovales, ridées, longues d'un pouce, hériſſées de longs poils ; les filamens de la longueur du calice ; les anthères roulées en forme de méſentère. Le fruit eſt une pomme charnue, ovale, alongée, un peu ridée, pileuſe, longue d'environ quatre pouces, d'un vert nuancé de blanc, marquée de dix lignes d'un vert plus foncé ; la pulpe d'un blanc jaunâtre ; les ſemences ovales, diſpoſées ſur trois rangs, longues de quatre lignes.

Cette plante croît dans l'île de Cayenne, où elle a été découverte par M. Nectou. On la cultive au Jardin des Plantes. ☉ (*V. v.*)

13. CONCOMBRE hériſſé. *Cucumis muricatus.* Willd.

Cucumis foliis cordato-angulatis ; angulis rotundatis, ſubtùs canis ; pomis cylindricis, muricatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 613.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *cucumis melo ;* elle en diffère principalement par ſes fruits cylindriques, hériſſés de pointes roides. Ses feuilles ſont échancrées en cœur à leur baſe, pubeſcentes, blanchâtres en deſſous, tomenteuſes à leurs deux faces dans leur jeuneſſe, anguleuſes ; les angles arrondis ; les fleurs mâles axillaires, agrégées, médiocrement pédonculées ; les fleurs femelles ſolitaires.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

14. CONCOMBRE pubeſcent. *Cucumis pubeſcens.* Willd.

Cucumis foliis cordatis, ſubangulatis, acutiuſculis, argutè dentatis, ſcabris; pomis ellipticis, obtuſis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 614.

Ses tiges ſont garnies de feuilles pétiolées, en cœur, médiocrement anguleuſes, rudes, finement denticulées. Le fruit eſt une pomme elliptique longue de trois pouces, épaiſſe d'un pouce, obtuſe à ſes deux extrémités, couverte d'un léger duvet, verte dans ſa jeuneſſe, marquée de ſtries plus formées, étroites, longitudinales. Ce fruit devient blanc dans ſon état de maturité, & les ſtries diſparoiſſent.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ☉ (*Willd.*) Elle paroît ſe rapprocher du *cucumis lineatus.*

15. CONCOMBRE tacheté. *Cucumis maculatus.* Willd.

Cucumis foliis cordatis, obſoletè angulatis, rotundo-obtuſis, denticulatis, ſcabris; pomis ellipticis, baſi anguſtatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 614.

Ses feuilles ſont arrondies, échancrées en cœur à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, rudes au toucher, légèrement denticulées, à angles peu marqués. Les fruits ſont ſemblables à ceux de l'eſpèce précédente, mais ils ſont glabres, chargés de bandes verdâtres dans leur jeuneſſe, blancs & parſemés de taches vertes dans leur état de maturité, elliptiques, rétrécis à leur baſe.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ☉ (*Willd.*)

16. CONCOMBRE délicieux. *Cucumis delicioſus.* Roth.

Cucumis foliorum angulis obtuſis; pomis ovato-ſubrotundis, levibus, pubeſcentibus. Roth, Catal. 3. pag. 80.

Cette plante n'eſt probablement qu'une variété très-remarquable & intéreſſante du *cucumis melo*; elle ne s'en diſtingue eſſentiellement que par l'écorce de ſes fruits très-liſſe, point réticulée, pubeſcente ou couverte de poils très-courts. Ce fruit eſt de la groſſeur du poing, ovale, preſque rond, élégamment panaché de jaune plus ou moins foncé, très-odorant; la chair blanche; l'écorce mince; les ſemences jaunes, plus petites que dans le melon. Il eſt d'une ſaveur extrêmement délicate & parfumée. On le recherche beaucoup à Liſbonne, où il eſt cultivé. Quand il approche de la maturité, il ſort de l'humidité de tous les poils de ſa ſurface; il exige, pour ſa maturité, plus de chaleur que le melon.

Son lieu natal n'eſt pas connu. ☉

CONDALIA. Genre établi par MM. Ruiz & Pavon dans la *Flore du Pérou*, qui doit être réuni aux *coccocipſilum.* (*Voyez* COCIPSILE, *Suppl.*) Il y a un autre genre du même nom de Cavanilles, mais très-différent. (*Voyez l'article ſuivant.*)

CONDALIA à petites feuilles. *Condalia microphylla.* Cavan.

Condalia ſpicis terminalibus & axillaribus; foliis ovatis, ſubſeſſilibus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 16. tab. 525.

Zizyphus myrtoides. Orteg. Decad. Plant. pag. 119.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des nerpruns, qui a de très-grands rapports avec les jujubiers, auxquels peut-être il devroit être réuni, dont il ne diffère que par l'abſence de la corolle, & un ſeul ſtyle.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice urcéolé, à cinq découpures perſiſtantes; point de corolle; un diſque glanduleux; cinq étamines; un ſtyle; un drupe ovale, contenant une noix monoſperme.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de trois pieds, très-rameuſes; les rameaux pendans, terminés par une épine très-aiguë, dure, rougeâtre; les feuilles fort petites, ovales, aiguës, glabres, preſque ſeſſiles, ſolitaires ou preſque réunies trois au même point, accompagnées d'épines axillaires, ſubulées, plus longues que les feuilles. Les fleurs ſont réunies pluſieurs enſemble dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par des pédoncules ſimples, à peine plus longs que les feuilles.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* urcéolé, perſiſtant, à demi diviſé en cinq découpures lancéolées, d'un jaune-clair en dedans.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Cinq *étamines* alternes avec les diviſions du calice; les filamens inſérés entre le diſque & le calice, plus courts que lui; les anthères ovales, petites.

4°. Un *ovaire* entouré d'un diſque glanduleux; le ſtyle ſubulé, un peu plus court que les étamines, terminé par un ſtigmate un peu échancré.

Le *fruit* eſt un drupe ovale, glabre, peu charnu, contenant un noyau très-dur, à une ſeule loge, & une ſemence ovale.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Cavan.*)

CONDORI. *Adenanthera.* Illuſtr. Gen. tab. 334, *adenanthera pavonina*, n°. 1. — Rumph. Amboin. 3. tab. 109.

* *Adenanthera* (ſcandens), *foliis pinnatis, bijugis; foliolis ovatis, obliquis, glabris; cirrhis terminalibus, bifidis.* Forſt. Prodr. n°. 1117. *In inſulâ Madicollo.* ♄

CONDRILLE. *Chondrilla.* Illuſtr. Gen. tab. 650, fig. 1 & 2, *chondrilla juncea*, n°. 1. — Tournef. 268. — Gærtn. tab. 168; — fig. 2, *chondrilla purpurea*, n°. 7. — Gærtn. tab. 158, *ſub prenanthe*; — fig. 4, *chondrilla viminea*, n°. 5.

Obſervations. 1°. Au *chondrilla viminea*, n°. 5, il faut ajouter, comme variété β, le *prenanthes ramoſiſſima* Allioni, Pedem. n°. 830, tab. 33, fig. 1, dont les feuilles radicales ſeulement ſont roncinées, preſqu'entières, aiguës au ſommet; les feuilles ſupérieures linéaires.

2°. Le *chondrilla tenuifolia*, n°. 8, a été figuré par Allioni, Pedem. n°. 828. tab. 33. fig. 2.

3°. Le *chondrilla paniculata*, n°. 10, eſt le *lactuca inermis* Forſkh. Flor. ægypt.-arab. pag. 144, ſelon M. Vahl, Symbol. 1. pag. 90. *Sub prenanthe chondrilloide.*

4°. Le *chondrilla pulchra*, n°. 2, eſt le *prenanthes hieracifolia.* Willd. n°. 25; — le *prenanthes paniculata* Mœnch. Method. 534; — le *lapſana pulchra* Villars, Dauph. 3. pag. 163.

5°. M. Decandolle réunit aux *prenanthes* le *leontodon bulboſum* Linn. que M. Willdenow a rangé parmi les *hieracium.*

6°. Sous le nom de *prenanthes javanica*, M. Willdenow a mentionné l'*hieracium javanicum* Burm. Ind. 174, tab. 57, fig. 1, qui paroît être une variété du *chondrilla purpurea.*

7°. M. Willdenow rapporte encore à ce genre le *lactuca ſpinoſa.* (*Voyez* LAITUE, n°. 8.)

8°. J'ai cru devoir ajouter aux *prenanthes* de Thunberg la deſcription qu'en donne cet auteur, M. de Lamarck n'en ayant cité que les phraſes ſpécifiques. Quoiqu'elles ne nous ſoient pas mieux connues, excepté quelques-unes figurées par Houttuyn, la deſcription de Thunberg aidera à les mieux diſtinguer.

9°. Le *chondrilla hieracioides*, Roth, Catal. Faſc. 1, pag. 101, & Faſc. 2, pag. 104, eſt le *crepis coronopifolia* Desfont. Act. Soc. Nat. Pariſ. (*Voyez* CRÉPIDE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

15. CONDRILLE hiſpide. *Chondrilla hiſpida.* Pallas.

Chondrilla foliis linearibus, integerrimis, ſeſſilibus, baſi ſetoſis; caule ramoſo, virgato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1533. — Pallas, Itin. 1. Append. n°. 126. *Sub prenanthe.*

Ses tiges ſont hautes de trois pieds, droites, rameuſes, roides, ſtriées, parſemées d'epines molles & jaunâtres; les rameaux alternes, très-glabres, élancés; les feuilles éparſes, alternes, ſeſſiles, linéaires, pourvues, de chaque côté de leur baſe, d'une petite épine, & de quelques autres ſur leurs bords. Les fleurs ſont d'un jaune-pâle, droites, alternes, nombreuſes, fort petites, ſituées à l'extrémité des rameaux; les calices alongés, cylindriques, compoſés de huit folioles linéaires, armées de quelques petites épines éparſes. La corolle contient huit ou dix demi-fleurons. Les ſemences ſont ſurmontées d'une aigrette ſeſſile, pileuſe, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Pallas.*)

16. CONDRILLE effilée. *Chondrilla virgata.* Mich.

Chondrilla foliis ſuperioribus lineari-lanceolatis, integerrimis; radicalibus ſinuatis, caule ſimpliciſſimo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1533. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 13.

Prenanthes autumnalis. Gronov. & Walt. Flor. carol.

Ses tiges ſont très ſimples, droites, hautes de deux pieds, garnies de feuilles glabres; les radicales lancéolées, ſinuées à leurs bords, longues de deux ou trois pouces; les caulinaires ſeſſiles, linéaires-lancéolées, très-entières; les fleurs pendantes, diſpoſées en un long épi terminal, très-ſimple; les calices glabres, à huit folioles, renfermant environ douze demi-fleurons de couleur purpurine.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie.

17. CONDRILLE dentée. *Chondrilla dentata.* Thunb.

Chondrilla (prenanthes dentata), *calicibus duodecimfloris; foliis ſubrotundo-ovatis, dentatis, amplexicaulibus; caule paniculato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1535. — Thunb. Flor. jap. 301.

Prenanthes (denticulata), *floſculis duodenis; foliis caulinis ovatis, inæqualiter denticulatis.* Houttuyn. — Linn. Pſt. Syſt. 9. pag. 50. tab. 66. fig. 4.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; elle s'élève à la hauteur d'un à deux pieds ſur une tige droite, cylindrique, ſtriée, diviſée en rameaux paniculés; les feuilles radicales pétiolées, oblongues, longues de trois pouces, denticulées, obtuſes, mucronées; les caulinaires amplexicaules, ciliées & dentées à leur baſe & à leur milieu, longues

longues de deux pouces, ovales, un peu arrondies; les fleurs placées vers l'extrémité de rameaux étalés; les pédoncules capillaires, étalés, presqu'en ombelle; les calices contenant environ douze demi-fleurons.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

18. CONDRILLE lancéolée. *Chondrilla lanceolata.* Houtt.

Chondrilla (prenanthes lanceolata), *calicibus duodecimfloris; foliis oblongo-lanceolatis, ſeſſilibus, integerrimis; paniculâ coarctatâ.* Wild. Spec. Plant. 3. pag. 1534. — Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 9. pag. 49. tab. 66. fig. 2.

Prenanthes (integra), *foliis oblongis, integris, glabris; paniculâ coarctatâ.* Thunb. Flor. jap. pag. 300.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; ſes tiges couchées & rampantes à leur partie inférieure, puis redreſſées, cylindriques, ſtriées, longues de ſix à huit pouces, ſimples ou paniculées; les feuilles ſeſſiles, oblongues-lancéolées, glabres, entières, obtuſes à leur ſommet; les ſupérieures plus courtes, amplexicaules, légérement dentées; les fleurs jaunes, diſpoſées en une panicule terminale, reſſerrée; le calice contient environ douze demi-fleurons.

Cette plante croît au Japon. ☉

19. CONDRILLE à feuilles rhomboïdales. *Chondrilla rhombifolia.* Willd.

Chondrilla (prenanthes rhombifolia), *calicibus quinquefloris; foliis rhombeo-ovatis, duplicato-dentatis, petiolatis; paniculis filiformibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1535.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes de trois pieds; ſes feuilles pétiolées, oppoſées, longues de deux pouces, ovales-rhomboïdales, très-entières, rétrécies à leur baſe, acuminées, glabres à leurs deux faces, à double dentelure, obtuſes; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une panicule filiforme, longue de quatre pouces, pourvue, à la baſe des ramifications, de bractées axillaires, linéaires, très-étroites. Les calices ne renferment que cinq demi-fleurons ſemblables à ceux du *chondrilla muralis*, mais plus petits; les aigrettes ſeſſiles.

Cette plante croît dans les environs de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humbolt & Bonpland. (*Willd.*)

20. CONDRILLE rougeâtre. *Chondrilla rubicunda.* Willd.

Chondrilla calicibus multifloris; foliis ciliatis, inferioribus obovatis, baſi attenuatis, ſubangulatis; ſummis lanceolatis, integerrimis; racemo ſimplici, floribus nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1537. *Sub prenanthe.*

Prenanthes alba, var. β Linn.

Prenanthes autummalis, flore dilutè purpureo, deorsùm nutante, ſpicatim ad caulem diſpoſito; foliis ſcabris, inciſis; caule ſingulari. Gronov. Virg. 1. pag. 89.

Selon M. Willdenow, cette plante doit être diſtinguée du *chondrilla alba* (*prenanthes* Linn.), par ſes feuilles caulinaires preſque ſeſſiles, ciliées, rétrécies à leur baſe, très-entières; par ſes tiges ſimples, plus baſſes; par ſes fleurs diſpoſées en une grappe ſimple & terminale. Les feuilles radicales ſont haſtées, anguleuſes, dentées, quelquefois à trois lobes, preſqu'entières, légérement ciliées; les caulinaires ovales, ſpatulées, à un ou deux angles, point dentées; les ſupérieures ſeſſiles, lancéolées, très-entières.

Cette plante croît dans la Virginie & la Penſylvanie. ♃

21. CONDRILLE rude. *Chondrilla aſpera.* Schrad.

Chondrilla (prenanthes aſpera), *foliis ellipticis, ſeſſilibus, ſpinuloſo-denticulatis; caule ramoſo, pedunculis calicibuſque ſubtomentoſis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1539. — Schrader.

Ses tiges ſont liſſes, rameuſes, cylindriques, ſtriées, garnies de feuilles ſeſſiles, elliptiques, longues d'un demi-pouce, preſque glabres, obtuſes à leur ſommet, denticulées à leurs bords, & munies de petites pointes roides, épineuſes. Les fleurs ſont pédonculées, preſque diſpoſées en épi, couvertes, ainſi que les calices, d'un léger duvet tomenteux; les demi-fleurons nombreux, jaunâtres, renfermés dans un calice à huit folioles & caliculé.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*Willd.*)

22. CONDRILLE ſarmenteux. *Chondrilla ſarmentoſa.* Willd.

Chondrilla (prenanthes ſarmentoſa), *foliis pinnatifidis, laciniis rotundatis, caule humifuſo; pedunculis unifloris, ſquamoſis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1540, & Phytogr. 10. n°. 35. tab. 6. fig. 2.

Chondrilla minima, repens, aſpleniifoliis piloſis. Schaw. Itin. Append. n°. 59. tab. 21.

Ses racines ſont grêles, ſimples, preſque fuſiformes, perpendiculaires; elles produiſent un grand nombre de feuilles radicales profondément pinnatifides, longues de deux ou trois pouces; leurs découpures arrondies, obtuſes, légérement dentées. Les tiges ſont filiformes, légérement dentées, ſimples, couchées ſur la terre, munies de

distance à autre de paquets de feuilles, au nombre de deux ou trois; les pédoncules uniflores, accompagnés de petites bractées en écaille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

23. CONDRILLE pinnatifide. *Chondrilla pinnatifida.*

Chondrilla caule erecto; foliis caulinis longissimis, simplicibus, inferioribus pinnatifidis; laciniis linearibus oblongis, floribus paniculatis. (N.)

Cette espèce est entiérement glabre. Ses tiges sont presque simples, cylindriques, fistuleuses, hautes d'un à deux pieds, munies, à leur partie inférieure, de feuilles longues de huit à dix pouces, profondément pinnatifides; les découpures distantes, alternes, étroites, linéaires, fort longues, entières, aiguës; les feuilles supérieures fort distantes, très-simples, linéaires, alongées; les fleurs axillaires, presque terminales, formant une sorte de panicule étalée; les pédoncules médiocrement rameux; une petite foliole à la base des ramifications; les folioles du calice nombreuses, droites, aiguës; les intérieures un peu membraneuses à leurs bords; la corolle jaune; les semences ovales-oblongues, légérement striées dans leur longueur, surmontées d'une aigrette sessile.

Cette plante est cultivée dans les pépinières de Versailles. J'ignore son lieu natal. (*V. v.*)

24. CONDRILLE en cime. *Chondrilla cymosa.*

Chondrilla foliis pinnatifidis, superioribus subsimplicibus; laciniis linearibus longissimis, floribus cymosis. (N.)

Cette plante est peut-être la même espèce que la précédente, que je n'ai vue que cultivée. Elle lui ressemble par ses feuilles pinnatifides, à découpures linéaires, très-longues; mais les feuilles supérieures sont semblables, excepté les dernières ou celles qui approchent les fleurs, qui sont simples ou à une ou deux grosses dents. Ses tiges se divisent à leur partie supérieure en rameaux rapprochés, touffus, assez nombreux, chargés chacun d'un grand nombre de fleurs disposées en une cime épaisse; les ramifications alternes, très-serrées, divisées au sommet en d'autres petites cimes; les pédoncules & les pédicelles munis à leur base d'une petite bractée subulée; les calices glabres, caliculés; la corolle jaune. Les racines sont longues, épaisses, charnues.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été recueillie par M. Broussonnet. (*V. s. in herb. Desfont.*)

Observations. Les deux espèces que je viens de décrire approchent beaucoup du *chondrilla pinnata*; mais celle-ci en diffère par ses feuilles pinnées & non pinnatifides, très-menues; ses folioles presque filiformes; par la disposition de ses fleurs; par son port.

25. CONDRILLE à feuilles de cétérach. *Chondrilla asplenifolia.* Willd.

Chondrilla foliis pinnatifidis; laciniis alternis, oblongis, rotundatis; scapis dichotomis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1540. *Sub prenanthe.*

Hieracium dichotomum. Roxb.

Ses racines sont simples, perpendiculaires; les feuilles radicales nombreuses, longues de deux ou trois pouces, pinnatifides; les découpures alternes, oblongues, très-obtuses, arrondies à leur sommet, légérement denticulées; des hampes nombreuses, longues de trois à quatre pouces, dichotomes, peu garnies de fleurs; les pédoncules nus, divergens; les calices cylindriques, caliculés, contenant un grand nombre de fleurs; les semences surmontées d'une aigrette sessile.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

26. CONDRILLE à feuilles de laitron. *Chondrilla sonchifolia.* Willd.

Chondrilla foliis runcinatis, amplexicaulibus, ciliato-denticulatis; paniculâ corymbosâ, nudâ, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1541. *Sub prenanthe.*

Prenanthes indica. Klein. in Litt.

Cette plante a le port du *sonchus arvensis.* Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de quatre pieds; les feuilles amplexicaules, déchiquetées, ciliées, denticulées; les fleurs disposées en un corymbe nu, paniculé, dichotome; les pédoncules courts, uniflores, situés latéralement dans les aisselles des feuilles supérieures. Ces fleurs ressemblent à celles du *chondrilla muralis.*

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

27. CONDRILLE à feuilles d'acanthe. *Chondrilla acanthifolia.*

Chondrilla foliis lyrato-runcinatis, dentatis, amplexicaulibus, glabris, basi lanatis; floribus spicatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1542. *Sub prenanthe.*

Lactuca cretica, perennis, altissima, acanthifolio. Tournef. Coroll. 35.

Les feuilles qu'offre cette plante se présentent sous la forme de celles de l'acanthe; elles sont longues d'un pied, amplexicaules, découpées en forme de lyre, glabres à leurs deux faces, dentées à leurs bords, chargées en dedans, à leur base, d'un duvet épais, lanugineux; les fleurs agglomérées,

ſeſſiles ou légérement pédicellées, & diſpoſées en un epi ſimple. Elles reſſemblent à celles du *chondrilla purpurea*.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♃ (*Willd.*)

28. CONDRILLE à feuilles de vélar. *Chondrilla eryſimifolia*. Willd.

Chondrilla foliis lyrato-pinnatifidis, dentatis; lobo terminali haſtato, floribus dichotomo-corymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1543. *Sub prenanthe*.

Chondrilla orientalis, maxima, cichorii ſylveſtris folio. Tournef Coroll. 36.

Ses tiges ſont droites, hautes de trois pieds, garnies de feuilles aſſez ſemblables à celles de l'*eryſimum officinale*, pétiolées, en lyre, preſque pinnatifides; les lobes latéraux oblongs, lancéolés, dentés; le terminal triangulaire, haſté; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal; les ramifications nues, étalées, dichotomes.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

29. CONDRILLE des Illinois. *Chondrilla illinenſis*. Mich.

Chondrilla (prenanthes aſpera), *caule ſimplici, foliiſque aſperrimis; foliis omnibus indiviſis, ovali-lanceolatis; racemo longo; faſciculis ſubſeſſilibus, erectis, hirſutis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 83.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'eſpèce ſuivante. Ses tiges ſont ſimples, très-rudes au toucher, ainſi que les feuilles: celles-ci ſont toutes très-entières, ovales-lancéolées; les fleurs diſpoſées en une longue grappe terminale, réunies par paquets droits, preſque ſeſſiles, hériſſés.

Cette plante croît dans le pays des Illinois. (*Mich.*)

30. CONDRILLE à grappes. *Chondrilla racemoſa*. Mich.

Chondrilla (prenanthes racemoſa), *caule ſimplici; foliis omnibus indiviſis, levibus; radicalibus oval.-lanceolatis; caulinis ſemiamplexicaulibus; racemo oblongo, hirſutiſſimo; faſciculis cernuis; calicibus 8-9-partitis, 9-12-floris*. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 84.

Ses tiges ſont ſimples; les feuilles toutes très-ſimples, liſſes, entières; les radicales ovales-lancéolées; les caulinaires à demi amplexicaules; les fleurs diſpoſées en une grappe alongée, très-velue, ſur laquelle elles ſont réunies en paquets faſciculés, penchées; les calices partagés en huit ou neuf folioles, contenant neuf à douze demi-fleurons.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales du Canada. (*Mich.*)

31. CONDRILLE à feuilles de crépide. *Chondrilla crepidinea*. Mich.

Chondrilla (prenanthes crepidinea), *foliis lato-lanceolatis, infernè in petiolum anguſtatis, inæqualiter ſubangulato-dentatis; paniculâ faſciculis terminalibus, pauciflori, nutantibus; calicibus hirſutis, 10-12-fidis, caliculatis, ſub-viginti-floris*. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 84.

Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, élargies, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur baſe, inégalement & médiocrement anguleuſes & dentées; la panicule terminale compoſée d'un petit nombre de fleurs faſciculées, inclinées; les calices velus, diviſés en dix ou douze découpures profondes, caliculées, contenant environ vingt demi-fleurons.

Cette plante croît dans le pays des Illinois & ſur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

32. CONDRILLE triangulaire. *Chondrilla triquetra*. Labill.

Chondrilla calicibus ſubquinqueflori, caule triquetro, foliis radicalibus dentatis. Labill. Syr. Faſc. 3. pag. 4. tab. 2.

Cette eſpèce reſſemble, par ſon port, au *chondrilla juncea*. Ses tiges ſont herbacées, hautes d'un pied & demi, glabres, rameuſes, triangulaires; les rameaux ſimples, élancés; les feuilles radicales ovales-oblongues, glabres, un peu dentées, rétrécies à leur baſe, arrondies & mucronées à leur ſommet; les caulinaires linéaires-lancéolées, un peu courbées en faucille. Les fleurs ſont jaunes, petites, latérales, ſeſſiles; le calice caliculé, à cinq folioles lancéolées, aiguës, contenant environ cinq demi-fleurons; les ſemences fuſiformes, ſtriées, ſurmontées d'une aigrette ſeſſile & pileuſe.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardière, au pied du Mont-Liban. ♃

33. CONDRILLE de la Chine. *Chondrilla chinenſis*. Thunb. *Sub prenanthe*. — Lam. Dict. 2. pag. 79. *

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses feuilles radicales ſont enſiformes, longues de trois pouces, dentées, preſque rétrécies en pétiole à leur baſe; les caulinaires inférieures ſeſſiles, denticulées ou très entières; les ſupérieures lancéolées, très-entières, longues d'un pouce; les fleurs jaunes, diſpoſées en panicule, ſoutenues par des pédoncules inclinés, unilatéraux.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. (*Thunb.*)

34. CONDRILLE délicate. *Chondrilla debilis.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. Dict. 2. pag. 79. *

Cette eſpèce eſt glabre, tendre, délicate. Ses racines ſont fibreuſes & annuelles; elles produiſent pluſieurs tiges foibles, preſque nues, médiocrement redreſſées, peu garnies de fleurs, longues de ſix à ſept pouces; les feuilles radicales pétiolées, ovales, obtuſes, très-entières, longues de deux pouces; les caulinaires peu nombreuſes, ſeſſiles; les fleurs jaunes, terminales, ſolitaires, géminées ou ternées.

Cette plante croît ſur le bord des chemins, au Japon. ⊙

35. CONDRILLE haſtée. *Chondrilla haſtata.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. Dict. 2. p. 79. *

Ses tiges ſont cylindriques, ſtriées, droites, flexueuſes, longues de deux pieds, rameuſes, purpurines, glabres, ainſi que toute la plante; les rameaux alternes, étalés; les feuilles à demi amplexicaules, haſtées, preſque ſpatulées, aiguës, longues d'un pouce, à dentelures aiguës; les ſupérieures graduellement plus petites. Les fleurs ſont jaunes, placées à l'extrémité des rameaux ſupérieurs, formant une panicule médiocrement étalée, ſoutenues par des pédicelles très-courts.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

36. CONDRILLE raboteuſe. *Chondrilla ſquarroſa.* Thunb. *Sub prenanthe.* —. Lam. l. c. *

Prenanthes foliis amplexicaulibus, runcinatis; laciniis inferiorum lanceolatis, ſursùm dentatis, ſuperiorum linearibus, integerrimis; paniculâ coarctatâ, thyrſoideâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1542.

Prenanthes (laciniata), *floſculis quinis, foliis laciniatis.* Houtt. — Linn. Pſl. Syſt. 9. pag. 46. tab. 66. fig. 1.

Ses tiges ſont preſque ſimples, charnues, hautes de deux pieds, garnies de feuilles glabres, amplexicaules, laciniées ou roncinées; les découpures des feuilles inférieures lancéolées, un peu recourbées, dentées à leur bord ſupérieur; celles des feuilles ſupérieures linéaires, très-entières; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une panicule reſſerrée, & preſqu'en forme de thyrſe; les calices raboteux, caliculés, contenant environ cinq demi-fleurons.

Cette plante croît au Japon.

37. CONDRILLE à fleurs nombreuſes. *Chondrilla multiflora.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. l. c. *

Ses racines ſont annuelles, fibreuſes; ſes tiges droites, velues, cannelées, rameuſes à leur baſe, glabres & paniculées à leur partie ſupérieure, hautes de deux pieds; les feuilles radicales médiocrement pétiolées, glabres, roncinées, longues de ſept pouces; les lobes irréguliers, anguleux; les dentelures ſétacées; les feuilles caulinaires graduellement plus petites; les fleurs diſpoſées en une panicule étalée, faſtigiée; les pédoncules flexueux; les pédicelles capillaires.

Cette plante croît au Japon. ⊙ (*Thunb.*)

38. CONDRILLE en lyre. *Chondrilla lyrata.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. l. c. * — Houttuyn. — Linn. Pſl. Syſt. 9. pag. 50.

Ses racines ſont fibreuſes; elles produiſent des tiges cylindriques, ſtriées, velues à leur partie inférieure, glabres & inſenſiblement rétrécies à leur partie ſupérieure, droites, foibles, médiocrement rameuſes; les feuilles radicales nombreuſes; celles des tiges alternes, diſtantes, pétiolées, roncinées, preſqu'en lyre, glabres en deſſus, rudes & velues en deſſous, longues de trois pouces, graduellement plus courtes; les lobes anguleux, dentés; le lobe terminal beaucoup plus grand. Les fleurs ſont jaunes, diſpoſées en une panicule terminale, arrondie, médiocrement étalée, ſouvent inclinée.

Cette plante croît au Japon. ⊙

CONFERVA. (*Voyez* CONFERVE.)

CONFERVE. *Conferva.* Illuſtr. des Gen. tab. 881, fig. 1, *conferva fontinalis*, n°. 2 (*vaucheria*); — fig. 2, *conferva canalicularis*, n°. 4; — fig. 3, *conferva bulloſa*, n°. 3; — fig. 4, *conferva gelatinoſa*, n°. 13 (*batrachoſpernum*, *f.*). Pluſieurs de ces eſpèces, comme on le voit, ont été placées dans d'autres genres.

Obſervations. A l'époque de la publication de ce genre dans cet ouvrage, les conferves ne formoient, dans Linné, qu'un ſeul genre, dont les eſpèces n'étoient pas même très-nombreuſes. Depuis un certain nombre d'années, pluſieurs botaniſtes diſtingués ont porté leur attention ſur ces plantes, ſans être effrayés par la difficulté des recherches. De l'enſemble de leurs travaux il eſt réſulté des obſervations du plus grand intérêt. On a remarqué que la plupart des eſpèces de Linné, renfermées dans ce genre, ne pouvoient lui convenir; que ces eſpèces étoient devenues très-nombreuſes, & qu'il falloit néceſſairement les diſtinguer en pluſieurs autres genres, qui avoient des caractères généraux tellement importans, qu'ils devenoient ſuſceptibles, par leur réunion, de former une famille particulière.

Nous n'avons eu juſqu'à préſent que des travaux particuliers ſur les conferves & autres genres qui les avoiſinent, &, quoiqu'à leur naiſſance pour ainſi dire, ils ont déjà éprouvé pluſieurs changemens, tant dans les caractères que dans la nomenclature

par exemple, les *ceramium* & les *conferves* de Roth ont été modifiés par M. Decandolle dans la *Flore françaiſe*, par M. Paliſot de Beauvois dans un Mémoire lu à l'Inſtitut, par M. Bory dans les *Annales du Muſeum d'Hiſtoire naturelle*. Les genres établis par Vaucher, dans ſes conferves d'eau douce, ſont également différens. Les auteurs anglais, allemands, &c. qui ont écrit ſur le même ſujet, ne ſont pas plus d'accord. A meſure que les obſervations ſe multiplient, elles néceſſitent de nouveaux changemens; d'où il ſuit que nous ne pouvons pas encore préſenter de travail complet dans cette partie. Nous ſommes forcés néanmoins de faire reparoître ici le genre *conferve* ſous des caractères différens de ceux que Linné lui avoit donnés; mais nous nous bornerons, ainſi que nous l'avons fait pour les *ceramium*, les *chantranſia*, les *vaucheria*, à ne préſenter qu'un certain nombre d'eſpèces de ce genre, la plupart d'entr'elles exigeant encore de nouvelles obſervations, & devant peut-être, par la ſuite, devenir le type de genres nouveaux. J'ai adopté pour le caractère des conferves celui que lui a donné M. Decandolle dans la *Flore françaiſe*, excepté le caractère de leur accouplement & de leur fécondation, ſur lequel je ne me permettrai pas de prononcer.

Les CONFERVES ſont compoſées de filamens cloiſonnés, ſimples, n'offrant à l'extérieur ni tubercules ni de ces proéminences qu'on croit conſtituer la fructification. Ces filamens renferment dans leurs cloiſons une matière verte, diſpoſée en ſpirale ou en étoile double, éparſe dans l'intérieur des articulations.

La plupart des eſpèces contenues dans ce genre ont pour type le *conferva bulloſa* de Linné. Elles habitent les eaux douces, & ordinairement ſtagnantes. Le genre *lemanea*, Bory, ou *trichogonum* Pal.-Beauv., renferme des eſpèces de conferves, dont pluſieurs ſe rapportent aux *chantranſia*. Decand.

ESPÈCES.

1. CONFERVE conjuguée. *Conferva jugalis*. Dillw.

Conferva filamentis ſimplicibus, flaccidis, perparia ſapè conjugatis; fructificationum granulis duplicato-ſpiralibus, in globulos demùm congeſtis. Dillw. Brit. conferv. Faſc. 1. tab. 5. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 53. — Mull. Flor. dan. tab. 883. — Coqueb. Bull. philom. niv. an 2. n°. 30. — Chantr. p. 88. tab. 13.

Conferva bulloſa. Hedw. Theor. edit. 2. p. 223. tab. 37. fig. 1. 4.

Conferva bulligera. Decand. Bull. philom. n°. 51. pag. 21.

Conferva ſetiformis, var. β, *lubrica*. Roth, Catal. Bot. Fas. [illegible] masſes flottantes d'un vert- pag. 205, & [illegible] ſont grêles, entortillés; ſes [illegible] plus longues que larges.

Conjugata [illegible], dans ſa jeuneſſe, deux tab. 4. fig. 1. 3. [illegible], diſtinctes, ſous la

Cette eſpèce [illegible] rayons aigus; elles plus grandes dans [illegible] ment ſphériques. cher plus rude, par [illegible] par ſa propriété de [illegible] l'eau lorſqu'elle eſt [illegible] longueur des loges [illegible] offrent, dans leur jeuneſſe, [illegible] tre-mêlées l'une dans l'autre. [illegible] filamens, on trouve dans pluſieurs [illegible] bule ovoïde.

Cette plante flotte dans les étangs au [illegible] diſparoît en été, & ſe montre de nouveau [illegible] trée de l'hiver.

2. CONFERVE luiſante. *Conferva nitida*. Lyngb.

Conferva filamentis ſimplicibus, ſplendenter lubricis; articulis longiuſculis, cylindricis; fructificationum granulis duplicato-ſpiralibus. Dillw. Brit. Conferv. tab. 4. — Flor. dan. tab. 819.

Conferva rivularis. Flor. angl. 591. — Flor. Scot. pag. 976. — With. Brit. 4. pag. 128.

Conferva decimina. Mull. in Nov. Act. Petrop. 3.

Conferva ſetiformis, var. α. Roth, Catal. 3. pag. 266.

Conjugata adnata. Vauch. Conferv. pag. 70. tab. 5. fig. 4. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 54. *Sub conferva*.

Conferva paluſtris, ſenica, craſſior & variè extenſa. Dillen. Muſc. 3. tab. 2. fig. 2.

Byſſus paluſtris, confervoides, non ramoſa, viridis, filamentis craſſioribus, ſetas aprinas æmulantibus. Mich. Gen. pag. 210. tab. 89. fig. 6.

Cette conferve a beaucoup de rapport avec la précédente; elle n'a point ſa rudeſſe, mais elle eſt douce & onctueuſe au toucher. Son diamètre eſt d'un tiers plus petit. Les extrémités de ſes filamens ne ſe relèvent jamais hors de l'eau; ſes articulations ſont alongées, cylindriques; les filamens ſont entre-mêlés l'un dans l'autre en ſpirale.

Cette plante n'eſt pas flottante; mais elle reſte attachée aux pierres dans les ruiſſeaux & ſur le bord des lacs.

3. CONFERVE en ſpirale. *Conferva ſpiralis*. Dillw.

Conferva filamentis ſimplicibus, lubricis; articulis cylindricis, longiuſculis; fructificationum granulis ſimpliciter ſpiralibus. Dillw. Brit. Conferv. tab. 3. — Mull. Nov. Act. Petrop. vol. 3. pag. 94. tab. 2. fig. 4. 5.

Conferva ſtellâ obliteratâ, duplici; loculi longitudine latitudinem bis æquante; habitu pingui, nitente. Vauch. Conferv. pag. 74. tab. 6. fig. 3. *Sub conjugatâ.*

Conferva bulloſa. Linn. & Dict. 2. n°. 3.

Sa couleur eſt jaunâtre, & offre un coup-d'œil gras & luiſant. Ses filamens ſe diviſent en articulations cloiſonnées, deux fois plus longues que larges, remplies d'une matière verdâtre, d'abord abondante & en un ſeul corps, puis diviſée en deux maſſes diſtinctes.

Cette plante, une des plus communes, flotte ſur les foſſés, & retient les bulles d'air qui s'élèvent du fond de l'eau.

10. CONFERVE croiſée. *Conferva decuſſata.*

Conferva ſtellis vix diſtinctis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem quater æquante; filamentis frequenter decuſſatis. Vauch. Conferv. p. 76. tab. 7. fig. 3. *Sub conjugatâ.* — Decand. Synopſ. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 55.

Elle croît en touffe mélangée avec d'autres eſpèces. Ses filamens ſont ſouvent croiſés & entrelacés, diviſés en articulations quatre fois plus longues que larges, remplies, dans leur jeuneſſe, d'une matière verdâtre, quelquefois diviſée en deux maſſes, contenant des globules ſphériques, placés entre deux tubes réunis.

Cette plante croît dans les marais.

11. CONFERVE étoilée. *Conferva ſtellina.*

Conferva ſtellâ duplici, ſex radiatâ; loculi (articulorum) longitudine latitudinem bis æquante, ſeminibus ovatis. Vauch. Conferv. pag. 75. tab. 7. fig. 1. *Sub conjugatâ.* — Mull. Nov. Act. Petrop. 3. pag. 93. — Decand. Synopſ. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 56.

Sa couleur eſt d'un vert-pâle. Ses filamens ſe diviſent en articulations à peu près une fois plus longues que larges; elles contiennent deux maſſes verdâtres, diſtinctes, à ſix rayons. Les globules ſont ovales.

Cette plante croît dans les foſſés d'eau ſtagnante.

12. CONFERVE en croix. *Conferva cruciata.*

Conferva ſtellâ duplici diſtincta, quadriradiata; loculi longitudine latitudinem bis æquante, ſeminibus ſphæricis. Vauch. Conferve. pag. 76. tab. 7. fig. 2. *Sub conjugatâ.* — Decand. Flor. franç. 2. pag. 56, & Synopſ. pag. 11.

Conferva bipunctata. Roth, Catal. bot. 2. p. 204, & Faſc. 3. pag. 268.? — Dillw. Brit. Conferv. tab. 2.

Diadenus. Pal.-Beauv. Mém. inédit.

Elle forme des maſſes flottantes d'un vert-jaunâtre. Ses filamens ſont grêles, entortillés; ſes articulations deux fois plus longues que larges. Chacune d'elles renferme, dans ſa jeuneſſe, deux maſſes verdâtres aſſez petites, diſtinctes, ſous la forme de deux points, à quatre rayons aigus; elles contiennent des globules parfaitement ſphériques.

Cette plante croît dans les mares d'eau & les foſſés, à l'entrée de l'hiver.

13. CONFERVE à peigne. *Conferva pectinata.*

Conferva pectine duplici tridentato; loculi (articulorum) longitudine latitudinem parùm excedente; ſeminibus ſphæricis, ſubhiſpidis. Vauch. Conferv. pag. 77. tab. 7. fig. 4. *Sub conjugatâ.* — Decand. Synopſ. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 56.

Ses filamens ſont diviſés en articulations une fois & demie plus longues que larges, d'abord à demi remplies d'une matière verdâtre, non diviſée; elle ſe ſépare, peu après, en deux maſſes alongées, à trois pointes de chaque côté. Les globules ſont ſphériques, placés entre deux tubes.

Cette plante croît dans les foſſés remplis d'eau ſtagnante.

14. CONFERVE des bruyères. *Conferva ericetorum.* Roth.

Conferva filamentis ſimplicibus, tenuibus, denſiſſimè implexis; diſſepimentis paulùm contractis, articulis longiuſculis. Dillw. Brit. Conferv. tab. 1. — Roth, Flor. germ. 3. pag. 507. — Catal. bot. 2. pag. 206. tab. 5. fig. 1, & Faſc. 3. pag. 213.

Cette conferve ſe préſente en touffes compoſées de filamens grêles, comprimés, preſque ſimples, entortillés; les articulations preſque carrées, une fois plus longues que larges, un peu reſſerrées à leur point de réunion, contenant des globules preſqu'ovales.

Cette plante croît ſur les terrains humides & marécageux; elle s'élève avec l'eau, mais elle n'eſt point flottante.

15. CONFERVE genouillée. *Conferva geniculata.* Roth.

Conferva è viridi luteſcens, levis; filamentis angulatis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem ter æquante. Decand. Synopſ. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 57. — Roth, Catal. bot. 2. pag. 199.

Conferva ſerpentina. Muller, Nov. Act. Petrop. 3. pag. 92. tab. 1. fig. 9.

Conjugata angulata. Vauch. Conferv. pag. 79. tab. 8. fig. 1-9.

Cette eſpèce eſt remarquable par la diſpoſition

de ſes filamens, qui ſe coudent une & pluſieurs fois, & forment des angles produits par cette flexion. Cette conferve eſt d'ailleurs d'un vert un peu jaunâtre, liſſe, douce au toucher. Ses articulations ont trois fois plus de longueur que de largeur, à moitié remplies d'une matière verdâtre, parſemée de points brillans.

Cette plante ſe trouve abondamment & en toute ſaiſon dans les foſſés.

16. CONFERVE ſerpentine. *Conferva ſerpentina.* Mull.

Conferva filamentis revolutis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem bis æquante. Muller, Nov. Act. Petrop. 3. tab. 1. fig. 8. — Decand. Synopſ. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 57.

Conjugata ſerpentina. Vauch. Conferv. pag. 81. tab. 8. fig. 10.

Cette conferve eſt compoſée de filamens nombreux, roulés ſur eux mêmes en ſpirale, diviſés par articulations une fois plus longues que larges, à demi remplies d'une matière verdâtre, parſemée de points brillans.

Cette plante croît dans les eaux ſtagnantes.

17. CONFERVE d'un vert-ſombre. *Conferva atro-virens.* Dillw.

Conferva filamentis rigidiuſculis, ramoſis; ramis divaricatis, ſubſecundis, utrinquè attenuatis, apicibus obtuſiuſculis; diſſepimentis pellucidis; articulis breviſſimis, tripunctatis. Dillw. Conferv. Faſc. 3. tab. 25.

Petite eſpèce compoſée de filamens très-courts, un peu roides, rameux, entaſſés & touffus; les rameaux diffus, preſqu'unilatéraux, rétrécis à leurs deux extrémités, un peu obtus; les articulations très-courtes, preſqu'auſſi longues que larges; les cloiſons tranſparentes, contenant une matière verte ſur une même ligne, ſéparée en trois paquets ſemblables à trois points.

Cette plante croît en Angleterre, ſur les pierres, dans les rivières.

18. CONFERVE brillante. *Conferva lucens.* Dillw.

Conferva filamentis ſimplicibus, tenuibus, glaucis, lubricis; articulis breviuſculis, granulis in faſciis coacervatis. Dillw. Conferv. Faſc. 6. tab. 47.

Eſpèce très-élégante, d'un beau vert-glauque, formé de filamens ſimples, très-grêles, luiſans, très-doux au toucher, compoſés d'articulations très-courtes, contenant, par petits paquets en bandelettes, une matière verte, formée de petits grains.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les eaux claires des torrens, en Angleterre.

19. CONFERVE gliſſante. *Conferva lubrica.* Dillw.

Conferva filamentis ramoſiſſimis, tenuibus, longiſſimis, ſplendenter lubricis; ramis aculeiformibus, articulis breviuſculis. Dillw. Brit. Conferv. tab. 57.

Elle croît par touffes preſque gélatineuſes, compoſées de longs filamens fort grêles, très-rameux, luiſans, très-doux au toucher, gliſſant entre les doigts; les derniers rameaux très-courts, en forme de petites pointes épineuſes, de couleur verte-foncée. Ses articulations ſont très-courtes.

Cette plante croît dans les eaux courantes des rivières.

20. CONFERVE ſalie. *Conferva ſordida.* Roth.

Conferva filis ſimplicibus, geniculatis, inflexis, tenuiſſimis; geniculis annularibus contractis; articulis oblongis, pellucidis. Roth, Catal. 1. pag. 177. tab. 2. fig. 4. — Dillw. Brit. Conferv. tab. 60.

Cette eſpèce s'attache aux gramens & autres plantes des eaux, en touffes aſſez étendues, mais compoſées de filamens extrêmement fins, entremêlés ſans aucun ordre, d'un jaune-verdâtre, tachetés & comme ſalis. Ces filamens ſont ſimples, articulés; les articulations oblongues, tranſparentes, reſſerrées en anneau à leur jonction.

Cette plante croît au printems, dans les eaux douces des étangs. Elle pourroit bien appartenir aux *chantranſia*.

CONISE. *Conyza.* Illuſtr. Gen. tab. 697, fig. 1, *conyza ſquarroſa*, n°. 1. — Tournef tab. 259. — Gærtn. tab. 166; — fig. 2, *conyza lycopodioides*, n°. 44; — fig. 3, *conyza cupreſſiformis*, n°. 43; — fig. 4, *conyza articulata*, n°. 57; — fig. 5, *conyza thuyoides*, n°. 42.

Obſervations. En traitant le genre *baccharis* dans le *Supplément*, très-rapproché des *conyza*, nous avons fait remarquer qu'il falloit retrancher de ce dernier toutes les eſpèces dioïques pour les placer dans le premier, d'après des obſervations faites par MM. Richard, Vahl, Michaux, Juſſieu. (*Voyez l'article* BACCHANTE, *Suppl.*)

1°. Le *conyza Gouani* Willd., qui eſt l'*erigeron Gouani* Linn. Mant. & Jacq. Hort. 3, tab. 79, eſt la même plante que le *baccharis hieracifolia* Lam. Dict.

2°. Willdenow & Decandolle ont placé parmi les *conyza* l'*erigeron ſiculum* Linn., & Dict. n°. 6, ainſi que l'*erigeron ægyptiacum*, n°. 10.

3°. Le *conyza lobata*, n°. 30, a été rapporté aux *calea* par Gærtner; c'eſt le *calea lobata*. (*Suppl. Obſerv.*)

4°. On a fait du *conyza glutinoſa*, n°. 32, un genre

genre particulier, ſous le nom de *pſiadia glutinoſa*. Jacq. Schoenbr. 2, pag. 13, tab. 152. L'héritier en a fait le *ſolidago viſcoſa* (Sertor. Hanovr. 12, tab. 6), & dans le *Catalogue du Jardin des Plantes de Paris*, il porte le nom d'*erigeron viſcoſum*. Ses aigrettes ſont pileuſes au lieu d'être ſimples.

5°. Le *conyza arbutifolia*, n°. 52, paroît être la même plante que le *baccharis arbutifolia* Vahl.

6°. Selon Michaux, le *conyza linifolia* Linn. doit être rangé parmi les *aſter*; il le nomme *aſter ſolidagineus*, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 108. De même le *conyza aſteroides* Linn. devient l'*aſter marilandicus* Mich. l. c. Le *conyza bifoliata* Walt. paroît être l'*aſter tortifolius* Mich. l. c.

SUITE DES ESPÈGES.

59. CONISE feuillée. *Conyza folioloſa*. Willd.

Conyza foliis oblongis, ſubintegerrimis, ſubamplexicaulibus, pubeſcentibus; pedunculis uniflоris, alaribus, demùm elongatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1919.

Elle paroît ſe rapprocher du *conyza ſcabra*; elle en diffère par ſes feuilles pubeſcentes à leurs deux faces, à demi amplexicaules, preſqu'entières; par ſes feuilles beaucoup plus nombreuſes ſur les rameaux. Ses tiges ſont herbacées, diffuſes, cylindriques, pubeſcentes, très-rameuſes; les feuilles alternes, quelquefois pourvues d'une ou de deux dents; les pédoncules ſolitaires, uniflores, placés dans l'aiſſelle des rameaux, de la longueur des feuilles, mais fix à ſept fois plus longs après la floraiſon.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

60. CONISE paniculée. *Conyza paniculata*. Willd.

Conyza foliis oblongis, utrinquè pubeſcentibus, ſeſſilibus; inferioribus petiolatis, dentatis; dentibus reflexis; caule paniculato; corymbis pedunculatis, axillaribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1920.

Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes de quatre pieds, cylindriques, ſtriées, pubeſcentes, fiſtuleuſes; les rameaux droits, ſimples, alternes, paniculés; les feuilles oblongues, ovales, pubeſcentes à leurs deux faces, dentées; les dents courtes, réfléchies; celles des tiges pétiolées, plus profondément dentées vers leur baſe; celles des rameaux ſeſſiles; les fleurs diſpoſées en corymbes axillaires, pédonculés, preſque faſtigiés, formant, par leur enſemble, une ſorte de panicule; les écailles du calice linéaires-ſubulées, étalées, réfléchies.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

61. CONISE à tige droite. *Conyza ſtricta*. Willd.

Conyza foliis lineari-lanceolatis, baſi attenuatis, integerrimis, piloſis; floribus corymbis; caule paniculato, ſtricto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1922.

Ses tiges ſont droites, roides, herbacées, hautes d'un pied & demi; les rameaux courts, ſerrés, redreſſés, paniculés; les feuilles alternes, nombreuſes, étroites, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce, pileuſes, pubeſcentes, rétrécies à leur baſe, obtuſes, mucronées à leur ſommet, très-entières; les fleurs purpurines, diſpoſées en petits corymbes faſtigiés à l'extrémité des rameaux; l'aigrette rouſſeâtre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

62. CONISE purpurine. *Conyza purpuraſcens*. Sw.

Conyza foliis ovato-lanceolatis, ſerratis, ſubtomentoſis; caule ſubherbaceo, infernè ſimplici, ſupernè corymboſo; floribus ovatis. Swartz, Prodr. 112, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1342.

Conyza odorata, minor, erecta, purpuraſcens, corymboſa, foliis ovatis, villoſis. Brown, Jam. 318.

Conyza major, odorata. Sloan, Hiſt. 1. p. 258. tab. 158. fig. 1.

On la diſtingue du *conyza odorata* par ſes tiges preſqu'herbacées; par ſes feuilles ovales, preſqu'entières, un peu épaiſſes, tomenteuſes; par ſes fleurs plus grandes. Les rameaux ſont rougeâtres, pubeſcens; les feuilles pétiolées, longues de deux ou trois pouces, acuminées, dentées en ſcie, quelquefois élargies, lancéolées; les fleurs nombreuſes, purpurines, ovales, un peu arrondies, diſpoſées en corymbes terminaux; les écailles calicinales ovales, lancéolées, membraneuſes à leurs bords; les extérieures plus courtes, aiguës, pubeſcentes, ferrugineuſes; les aigrettes blanches, pileuſes, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Jamaïque. ☉ (*Swartz.*)

63. CONISE molle. *Conyza mollis*. Willd.

Conyza foliis rhombeo-ovatis, ſubſeſſilibus, dentatis, pubeſcentibus, ſubtùs tomentoſis; caule ſupernè nudo, floribus corymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1924.

Ses rameaux ſont pubeſcens, cylindriques, ſtriés, garnis, ſeulement à leur partie inférieure, de feuilles preſque ſeſſiles, longues d'un pouce, rhomboïdales, ovales, pubeſcentes, tomenteuſes & d'un blanc de neige en deſſous, à groſſes dentelures; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal; les ramifications alternes, divariquées, peu garnies; les pédoncules uniflores; les écailles du calice linéaires-lancéolées; l'aigrette longue, très-blanche.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

64. CONISE du Sénégal. *Conyza ſenegalenſis.* Willd.

Conyza foliis oblongo-obovatis, dentatis; dentibus baſi profundioribus; floribus ſubcorymboſis, congeſtis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1928.

Ses tiges ſont ſtriées, hiſpides & pileuſes; ſes feuilles oblongues, en ovale renverſé, rétrécies à leur baſe; les inférieures longues d'un pouce; les ſupérieures ſeſſiles, de moitié plus courtes, rudes, chargées, des deux côtés, de points calleux, à groſſes dentelures; celles du bas plus profondes, alongées; les fleurs réunies preſqu'en corymbe à l'extrémité des tiges; les calices rudes, compoſés d'écailles linéaires-lancéolées.

Cette plante croît ſur le bord des fleuves, au Sénégal. (*Willd.*)

65. CONISE dentée. *Conyza dentata.* Willd.

Conyza foliis lanceolatis, amplexicaulibus, baſi dilatatis, pubeſcentibus, dentatis; ramulis uniſloris, pedunculis elongatis, caule hirto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1928.

Ses tiges ſont cylindriques, rameuſes, hériſſées; les rameaux latéraux plus longs; les feuilles amplexicaules, lancéolées, longues d'un pouce, arrondies & dilatées à leur baſe, légérement pubeſcentes, un peu blanchâtres, à dentelures droites; les fleurs terminales, ſolitaires, longuement pédonculées; les écailles du calice rudes, linéaires, ſubulées; les inférieures ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Sénégal, le long des fleuves. (*Willd.*)

66. CONISE de Guinée. *Conyza guïenenſis.* Willd.

Conyza foliis dentatis; radicalibus ſcabris, obovatis; caulinis lanceolatis, villoſis, baſi ſubpinnatifidis; caule paniculato, floribus corymboſis; calicinis ſquamis lanceolatis, exterioribus villoſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1930.

Elle ſe rapproche du *conyza aurita;* elle en diffère par la forme de ſes calices & par les dentelures inférieures des feuilles, qui ne ſont point denticulées. Ses tiges ſont droites, hautes d'environ deux pieds, rameuſes, velues, paniculées; les feuilles en ovale renverſé; les radicales longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, rudes, obtuſes, à dentelures diſtantes; celles des tiges longues d'un pouce, pubeſcentes, à groſſes dentelures, profondément auriculées & dentelées à leur baſe; les feuilles des rameaux lancéolées, velues, dentées, preſque pinnatifides à leur baſe; les dentelures profondes, très-entières; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal; les écailles du calice lancéolées, aiguës; les extérieures plus courtes, velues.

Cette plante croît dans la Guinée. ⊙ (*Willd.*)

67. CONISE du Levant. *Conyza orientalis.* Willd.

Conyza foliis ſcabris, ſerratis; inferioribus obovatis, petiolatis; ſuperioribus lanceolatis, ſeſſilibus; floribus terminalibus, congeſtis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1931.

Conyza orientalis, aſteris attici folio, flore luteo. Tournef. Coroll. 33.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, ſtriées, rudes, hiſpides, diviſées, à leur partie ſupérieure, en rameaux courts, très-ſimples; les feuilles rudes, vertes, à groſſes dentelures, aſſez ſemblables à celles de l'*aſter annuus;* les inférieures pétiolées, en ovale renverſé; les ſupérieures ſeſſiles, lancéolées, un peu aiguës; les fleurs peu nombreuſes, ramaſſées preſqu'en corymbe à l'extrémité des rameaux & des tiges; les écailles du calice ſubulées.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

68. CONISE diffuſe. *Conyza diffuſa.*

Conyza foliis inferioribus ovato-oblongis, petiolatis; ſuperioribus lanceolatis, ſeſſilibus, ſubdentatis, ciliatis; ramis diffuſis; floribus ſubcorymboſis, terminalibus. (N.)

Ses tiges ſont herbacées, glabres, cylindriques; les rameaux diffus, très-étalés; les feuilles inférieures longuement pétiolées, ovales-oblongues, obtuſes, très-glabres, lâchement dentées; les ſupérieures ſeſſiles, beaucoup plus étroites, lancéolées, aiguës, à peine dentées, ciliées à leurs bords; les fleurs terminales, diſpoſées en cime preſqu'en ombelle, peu garnie; les pédoncules grêles, inégaux, ſimples ou à peine ramifiés; les folioles du calice glabres, lancéolées, aiguës, membraneuſes à leurs bords, preſqu'égales; l'aigrette blanchâtre, plus longue que le calice.

Cette plante croît aux îles Canaries. ⊙ ? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

69. CONISE de Sicile. *Conyza ſicula.*

Conyza pumila, foliis ſuboppoſitis, filiformibus, acutis, glabris; flore ſolitario, terminali. (N.)

Elychriſum ſiculum, foliis utrinquè viridibus, flore ſingulari. Tournef. Inſt. R. Herb. 452.

Helicryſo ſilveſtri angu ſtifolio ſimilis, tota viridis. Bocc. Muſ. pars 2. pag. 145. tab. 109.

Petite plante entiérement glabre, dont les tiges ſont grêles, preſque filiformes; les feuilles éparſes, preſqu'oppoſées, petites, filiformes, entières, vertes à leurs deux faces, aiguës, un peu

roulées à leurs bords, longues d'un demi-pouce. Chaque tige ſe termine par une ſeule fleur portée ſur un long pédoncule terminal, droit, filiforme; les folioles du calice linéaires, preſqu'obtuſes; le réceptacle nu; l'aigrette ſimple, preſqu'auſſi longue que le calice.

Cette plante croît en Sicile. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

70. CONISE de Loureiro. *Conyza Loureiri.*

Conyza (chinenſis), *foliis lanceolatis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis, petiolatis; pedunculis multifloris, axillaribus.* Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 604.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de trois pieds, cylindriques, preſque ſimples, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, lancéolées, très-entières, tomenteuſes en deſſous. Les pédoncules ſont axillaires, ſoutenant pluſieurs fleurs jaunes, oblongues; leur calice cylindrique, imbriqué; les fleurs hermaphrodites tubulées, mélangées avec les fleurs femelles; les ſemences ſurmontées d'une aigrette longue & pileuſe; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans les lieux incultes, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

71. CONISE à feuilles de bugloſſe. *Conyza anchuſafolia.*

Conyza tota hirſuta, foliis ſeſſilibus, lanceolatis, ſubdenticulatis; floribus capitato-agglomeratis, corymboſis; calice ſubgloboſo. (N.)

Cette eſpèce eſt hériſſée, ſur toutes ſes parties, de poils touffus & nombreux. Ses tiges ſont droites, épaiſſes, rameuſes; ſes feuilles alternes, ſeſſiles, lancéolées, épaiſſes, longues d'environ quatre pouces, ſur un pouce & demi de large, très-velues à leurs deux faces, à dentelures très-fines, courtes, diſtantes. Les fleurs ſont médiocrement pédicellées, agglomérées, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule très-droit, roide, épais, cylindrique, dont l'enſemble forme un ample corymbe terminal. Le calice eſt hémiſphérique, preſque globuleux; les folioles linéaires, membraneuſes à leurs bords; les ſemences ſurmontées d'une petite aigrette rouſſeâtre, plus courte que le calice.

Cette plante a été découverte à l'île de Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

72. CONISE ondulée. *Conyza undulata.*

Conyza tomentoſo-candidiſſima, foliis ſeſſilibus, minimis, linearibus, obtuſis, undulatis; floribus ſolitariis, terminalibus; caule fruticoſo. (N.)

Cette plante a toutes ſes parties recouvertes par un duvet cotonneux, très-blanc. Ses tiges ſont ligneuſes, diviſées en rameaux droits, cylindriques, garnies de petites feuilles éparſes, ſeſſiles, longues de trois à cinq lignes, épaiſſes, linéaires, très-obtuſes, ondulées, un peu crénelées à leurs bords. Les rameaux ſont diviſés, vers leur ſommet, en d'autres petits rameaux paniculés, ſimples ou ramifiés, terminés chacun par une fleur de forme hémiſphérique, pubeſcente; le calice compoſé d'écailles nombreuſes, imbriquées, courtes, linéaires, un peu aiguës, légérement membraneuſes à leurs bords; les ſemences ſurmontées d'une aigrette à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît au Sénégal; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♄ (*V. ſ.*)

73. CONISE ponctuée. *Conyza punctata.* Willd.

Conyza fruticoſa, foliis linearibus, acuminatis, baſi attenuatis, impreſſo-punctatis; pedunculis longiſſimis, terminalibus, uniflоris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1937.

Ses rameaux ſont glabres, ſtriés, cylindriques; les feuilles alternes, touffues, roides, longues d'un pouce & demi, étroites, linéaires, acuminées, un peu rudes & charnues, rétrécies à leur baſe, légérement ponctuées; les pédoncules ſolitaires ou géminés à l'extrémité des rameaux, longs d'un demi-pied & plus, munis de quelques écailles ſubulées & diſtantes; les écailles du calice lancéolées, aiguës; l'aigrette rouſſeâtre.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Willd.*)

74. CONISE des Canaries. *Conyza canarienſis.* Willd.

Conyza fruticoſa, foliis linearibus, baſi attenuatis, obtuſiuſculis, ſerratis; corymbo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1937.

Cette eſpèce a des rameaux cylindriques, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, touffues, étalées, linéaires, rétrécies en pétiole, un peu obtuſes à leur ſommet, dentées à leurs bords, vertes & un peu rudes à leur ſommet. Les fleurs ſont jaunes, diſpoſées en un corymbe terminal, ſimple, preſqu'en ombelle; les pédoncules écailleux; les écailles du calice oblongues, fortement imbriquées.

Cette plante croît dans les Canaries. ♄ (*Willd.*)

75. CONISE chryſocome. *Conyza chryſocomoides.* Desfont.

Conyza caule fruticoſo; foliis linearibus, integerrimis, villoſis; villis adpreſſis; pedunculis folioſis, uniflоris. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 269. tab. 232.

Toute cette plante eſt d'un vert-cendré, couverte de poils courts; elle a le port du *chryſocoma*

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

64. CONISE du Sénégal. *Conyza ſenegalenſis.* Willd.

Conyza foliis oblongo-obovatis, dentatis; dentibus baſi profundioribus; floribus ſubcorymboſis, congeſtis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1928.

Ses tiges ſont ſtriées, hiſpides & pileuſes; ſes feuilles oblongues, en ovale renverſé, rétrécies à leur baſe; les inférieures longues d'un pouce; les ſupérieures ſeſſiles, de moitié plus courtes, rudes, chargées, des deux côtés, de points calleux, à groſſes dentelures; celles du bas plus profondes, alongées; les fleurs réunies preſqu'en corymbe à l'extrémité des tiges; les calices rudes, compoſés d'écailles linéaires-lancéolées.

Cette plante croît ſur le bord des fleuves, au Sénégal. (*Willd.*)

65. CONISE dentée. *Conyza dentata.* Willd.

Conyza foliis lanceolatis, amplexicaulibus, baſi dilatatis, pubeſcentibus, dentatis; ramulis unifloris, pedunculis elongatis, caule hirto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1928.

Ses tiges ſont cylindriques, rameuſes, hériſſées; les rameaux latéraux plus longs; les feuilles amplexicaules, lancéolées, longues d'un pouce, arrondies & dilatées à leur baſe, légérement pubeſcentes, un peu blanchâtres, à dentelures droites; les fleurs terminales, ſolitaires, longuement pédonculées; les écailles du calice rudes, linéaires, ſubulées; les inférieures ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Sénégal, le long des fleuves. (*Willd.*)

66. CONISE de Guinée. *Conyza guienenſis.* Willd.

Conyza foliis dentatis; radicalibus ſcabris, obovatis; caulinis lanceolatis, villoſis, baſi ſubpinnatifidis; caule paniculato, floribus corymboſis; calicinis ſquamis lanceolatis, exterioribus villoſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1930.

Elle ſe rapproche du *conyza aurita;* elle en diffère par la forme de ſes calices & par les dentelures inférieures des feuilles, qui ne ſont point denticulées. Ses tiges ſont droites, hautes d'environ deux pieds, rameuſes, velues, paniculées; les feuilles en ovale renverſé; les radicales longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, rudes, obtuſes, à dentelures diſtantes; celles des tiges longues d'un pouce, pubeſcentes, à groſſes dentelures, profondément auriculées & dentelées à leur baſe; les feuilles des rameaux lancéolées, velues, dentées, preſque pinnatifides à leur baſe; les dentelures profondes, très-entières; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal; les écailles du calice lancéolées, aiguës; les extérieures plus courtes, velues.

Cette plante croît dans la Guinée. ⊙ (*Willd.*)

67. CONISE du Levant. *Conyza orientalis.* Willd.

Conyza foliis ſcabris, ſerratis; inferioribus obovatis, petiolatis; ſuperioribus lanceolatis, ſeſſilibus; floribus terminalibus, congeſtis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1931.

Conyza orientalis, aſteris attici folio, flore luteo. Tournef. Coroll. 33.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, ſtriées, rudes, hiſpides, diviſées, à leur partie ſupérieure, en rameaux courts, très-ſimples; les feuilles rudes, vertes, à groſſes dentelures, aſſez ſemblables à celles de l'*aſter annuus;* les inférieures pétiolées, en ovale renverſé; les ſupérieures ſeſſiles, lancéolées, un peu aiguës; les fleurs peu nombreuſes, ramaſſées preſqu'en corymbe à l'extrémité des rameaux & des tiges; les écailles du calice ſubulées.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

68. CONISE diffuſe. *Conyza diffuſa.*

Conyza foliis inferioribus ovato-oblongis, petiolatis; ſuperioribus lanceolatis, ſeſſilibus, ſubdentatis, ciliatis; ramis diffuſis; floribus ſubcorymboſis, terminalibus. (N.)

Ses tiges ſont herbacées, glabres, cylindriques; les rameaux diffus, très-étalés; les feuilles inférieures longuement pétiolées, ovales-oblongues, obtuſes, très-glabres, lâchement dentées; les ſupérieures ſeſſiles, beaucoup plus étroites, lancéolées, aiguës, à peine dentées, ciliées à leurs bords; les fleurs terminales, diſpoſées en cime preſqu'en ombelle, peu garnie; les pédoncules grêles, inégaux, ſimples ou à peine ramifiés; les folioles du calice glabres, lancéolées, aiguës, membraneuſes à leurs bords, preſqu'égales; l'aigrette blanchâtre, plus longue que le calice.

Cette plante croît aux îles Canaries. ⊙ ? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

69. CONISE de Sicile. *Conyza ſicula.*

Conyza pumila, foliis ſuboppoſitis, filiformibus, acutis, glabris; flore ſolitario, terminali. (N.)

Elychriſum ſiculum, foliis utrinquè viridibus, flore ſingulari. Tournef. Inſt. R. Herb. 452.

Helicryſo ſilveſtri anguſtifolio ſimilis, tota viridis. Bocc. Muſ. pars 2. pag. 145. tab. 109.

Petite plante entiérement glabre, dont les tiges ſont grêles, preſque filiformes; les feuilles éparſes, preſqu'oppoſées, petites, filiformes, entières, vertes à leurs deux faces, aiguës, un peu

roulées à leurs bords, longues d'un demi-pouce. Chaque tige se termine par une seule fleur portée sur un long pédoncule terminal, droit, filiforme; les folioles du calice linéaires, presqu'obtuses; le receptacle nu; l'aigrette simple, presqu'aussi longue que le calice.

Cette plante croît en Sicile. (*V. s. in herb. Desfont.*)

70. CONISE de Loureiro. *Conyza Loureiri.*

Conyza (chinensis), *foliis lanceolatis, integerrimis, subtùs tomentosis, petiolatis; pedunculis multifloris, axillaribus.* Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 604.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de trois pieds, cylindriques, presque simples, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, lancéolées, très-entières, tomenteuses en dessous. Les pédoncules sont axillaires, soutenant plusieurs fleurs jaunes, oblongues; leur calice cylindrique, imbriqué; les fleurs hermaphrodites tubulées, mélangées avec les fleurs femelles; les semences surmontées d'une aigrette longue & pileuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans les lieux incultes, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

71. CONISE à feuilles de bugloſſe. *Conyza anchuſæfolia.*

Conyza tota hirsuta, foliis sessilibus, lanceolatis, subdenticulatis; floribus capitato-agglomeratis, corymbosis; calice subgloboso. (N.)

Cette eſpèce eſt hériſſée, ſur toutes ſes parties, de poils touffus & nombreux. Ses tiges ſont droites, épaiſſes, rameuſes; ſes feuilles alternes, ſeſſiles, lancéolées, épaiſſes, longues d'environ quatre pouces, ſur un pouce & demi de large, très-velues à leurs deux faces, à dentelures très-fines, courtes, diſtantes. Les fleurs ſont médiocrement pédicellées, agglomérées, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule très-droit, roide, épais, cylindrique, dont l'enſemble forme un ample corymbe terminal. Le calice eſt hémiſphérique, preſque globuleux; les folioles linéaires, membraneuſes à leurs bords; les ſemences ſurmontées d'une petite aigrette rouſſeâtre, plus courte que le calice.

Cette plante a été découverte à l'île de Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. s. in herb. Desfont.*)

72. CONISE ondulée. *Conyza undulata.*

Conyza tomentoso-candidissima, foliis sessilibus, minimis, linearibus, obtusis, undulatis; floribus solitariis, terminalibus; caule fruticoso. (N.)

Cette plante a toutes ſes parties recouvertes par un duvet cotonneux, très-blanc. Ses tiges ſont ligneuſes, diviſées en rameaux droits, cylindriques, garnies de petites feuilles éparſes, ſeſſiles, longues de trois à cinq lignes, épaiſſes, linéaires, très-obtuſes, ondulées, un peu crénelées à leurs bords. Les rameaux ſont diviſés, vers leur ſommet, en d'autres petits rameaux paniculés, ſimples ou ramifiés, terminés chacun par une fleur de forme hémiſphérique, pubeſcente; le calice compoſé d'écailles nombreuſes, imbriquées, courtes, linéaires, un peu aiguës, légérement membraneuſes à leurs bords; les ſemences ſurmontées d'une aigrette à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît au Sénégal; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♄ (*V. s.*)

73. CONISE ponctuée. *Conyza punctata.* Willd.

Conyza fruticosa, foliis linearibus, acuminatis, basi attenuatis, impresso-punctatis; pedunculis longissimis, terminalibus, unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1937.

Ses rameaux ſont glabres, ſtriés, cylindriques; les feuilles alternes, touffues, roides, longues d'un pouce & demi, étroites, linéaires, acuminées, un peu rudes & charnues, rétrécies à leur baſe, légérement ponctuées; les pédoncules ſolitaires ou géminés à l'extrémité des rameaux, longs d'un demi-pied & plus, munis de quelques écailles ſubulées & diſtantes; les écailles du calice lancéolées, aiguës; l'aigrette rouſſeâtre.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Willd.*)

74. CONISE des Canaries. *Conyza canariensis.* Willd.

Conyza fruticosa, foliis linearibus, basi attenuatis, obtusiusculis, serratis; corymbo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1937.

Cette eſpèce a des rameaux cylindriques, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, touffues, étalées, linéaires, rétrécies en pétiole, un peu obtuſes à leur ſommet, dentées à leurs bords, vertes & un peu rudes à leur ſommet. Les fleurs ſont jaunes, diſpoſées en un corymbe terminal, ſimple, preſqu'en ombelle; les pédoncules écailleux; les écailles du calice oblongues, fortement imbriquées.

Cette plante croît dans les Canaries. ♄ (*Willd.*)

75. CONISE chryſocome. *Conyza chrysocomoides.* Desfont.

Conyza caule fruticoso; foliis linearibus, integerrimis, villosis; villis adpressis; pedunculis foliosis, unifloris. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 269. tab. 232.

Toute cette plante eſt d'un vert-cendré, couverte de poils courts; elle a le port du *chrysocoma*

cernua. Les tiges ſont grêles, ligneuſes, hautes d'un pied & demi, rameuſes; les feuilles alternes, éparſes, linéaires, étalées, très-entières; les fleurs ſolitaires, terminales, étalées en une panicule lâche; le calice ovale, cylindrique, compoſé de folioles linéaires, ſubulées, pubeſcentes, membraneuſes ſur leurs bords; la corolle entiérement compoſée de fleurons tubulés; les fleurons femelles petits, à peine ſenſibles, entiers, placés à la circonférence: dans la plante cultivée ils ſe convertiſſent en demi-fleurons de couleur violette; les hermaphrodites dans le centre, à cinq dents; l'aigrette blanche, velue, ſeſſile; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Barbarie, ſur les collines ſablonneuſes, aux environs de Kerouan. ♄ (*V. v.*) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

76. Conise glabre. *Conyza glabra.* Willd.

Conyza foliis petiolatis, ovatis, integerrimis, glabriuſculis, venoſis; ſpicis rectis, floribus ſecundis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1940.

Ses rameaux ſont cylindriques, pubeſcens, couverts de poils couchés; les feuilles pétiolées, ovales, aiguës, très-entières, vertes, veinées, preſque glabres, couvertes, principalement en deſſous, de poils très-courts, couchés; les fleurs diſpoſées en épis feuillés à l'extrémité des rameaux, alternes, preſque ſeſſiles, ſolitaires; les écailles du calice ovales; les intérieures plus longues, lancéolées; l'aigrette d'un blanc de neige, plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

77. Conise de Panama. *Conyza panamenſis.* Willd.

Conyza fruticoſa, foliis ſeſſilibus, ovato-lanceolatis, ſcabris, integerrimis, triplinerviis; paniculâ terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1942.

Confer cum conyzâ trinervi. Lam. n°. 13.

Ses tiges ſont droites, glabres, ſtriées; ſes feuilles ſeſſiles, ovales-lancéolées, longues d'un pouce & demi, rudes, vertes, entières à leurs bords, veinées, réticulées, ponctuées & comme dentées à leurs bords étant vues à la loupe, à trois nervures; la panicule terminale; les pédoncules alongés, ſoutenant une ou deux fleurs; les écailles du calice ſerrées, oblongues; l'aigrette rouſſeâtre.

Cette plante croît à l'iſthme de Panama. ♄ (*Willd.*)

78. Conise de Caroline. *Conyza carolinienſis.* Jacq.

Conyza fruticoſa, foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, canis, ſubtùs tomentoſis; corymbo terminali, compoſito. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1944.

Conyza foliis lanceolato-oblongis, acutis, integerrimis, tomentoſis, viſcoſis; caule arboreo. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 585. — Collect. 2. pag. 271.

Arbriſſeau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de cinq pieds, diviſées en rameaux cylindriques, tomenteux; les feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, longues de deux pouces & plus, blanchâtres, très-entières, tomenteuſes, plus blanches en deſſous; les fleurs petites & violettes, diſpoſées en un corymbe rameux à l'extrémité des tiges; le calice tomenteux; les écailles oblongues.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Floride. ♄ (*Willd.*)

79. Conise inciſée. *Conyza inciſa.* Ait.

Conyza foliis ovatis, ſubcordatis, piloſo-viſcoſis, dentatis, baſi auriculatis; diſco receptaculi favoſo. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 184.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de trois pieds, chargées, ainſi que toute la plante, de poils viſqueux; les feuilles pétiolées, ovales, médiocrement échancrées en cœur à leur baſe, profondément inciſées à groſſes dentelures à leurs bords; les pétioles appendiculés; les fleurs peu nombreuſes, longuement pédonculées, diſpoſées en un corymbe terminal.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

80. Conise crépue. *Conyza criſpata.* Vahl.

Conyza foliis decurrentibus, lanceolatis, ſerrato-dentatis, nudis; pedunculis unifloris, caule fruticoſo. Vahl, Symb. 1. pag. 71.

Conyza caule alato. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 119. n°. 493.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, glabres, ſtriées, rameuſes; les rameaux, ainſi que les pédoncules, pourvus de membranes dentées, ſinuées & crépues; les feuilles alternes, diſtantes, décurrentes, lancéolées, élargies, dentées en ſcie, longues d'un pouce & demi; deux ou trois pédoncules uniflores à l'extrémité de chaque rameau; les écailles du calice linéaires-lancéolées, de la longueur des rayons de la circonférence.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄

81. Conise à feuilles de molène. *Conyza thapſoides.* Marſch.

Conyza foliis decurrentibus, ovatis, mucronatis, tomentoſis, inferioribus ſerratis; floribus tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1949. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2.

en ſcie ; les dentelures aiguës ; les fleurs purpurines, réunies en une panicule compoſée de corymbes terminaux ramaſſés en faîte. Elle croît dans la Penſilvanie & la Caroline.

* *Conyza* (amplexicaulis), *puberula, ſubglutinoſa, erecta, herbacea, foliis amplexicaulibus, cordato-oblongis, ſerratis ; panicula corymbulis capitato-glomeratis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 126.

Cette coniſe eſt légérement pubeſcente, un peu glutineuſe. Ses tiges ſont droites, herbacées ; ſes feuilles amplexicaules, en cœur, oblongues, dentées en ſcie ; les panicules compoſées de petits corymbes agglomérés en tête. Elle croît dans la Caroline, aux lieux humides.

CONIUM. (*Voyez* CIGUË. *Cicuta.*)

CONNA. Rheed, *Hort. malab.* 1. tab. 21. Cette plante appartient au *caſſia fiſtula* Linn.

CONNARE. *Connarus.* Illuſtr. Gener. tab. 572, *connarus pinnatus*, n°. 2. — Cavan. Diſſ. 7. tab. 222.

Obſervations. 1°. Le *connarus africanus*, n°. 3, ſe rapproche beaucoup de la famille des légumineuſes. La plante que Gærtner a nommée *omphalobium indicum*, tab. 46, fig. 3, paroît être la même que celle-ci. Elle eſt gravée dans Cavanilles, Diſſert. 7, pag. 375, tab. 221, ainſi que le *connarus pentagynus*, tab. 223.

2°. L'*hermannia triphylla*, n°. 13, a été placé par Willdenow, parmi les *connarus* ſous le nom de *connarus decumbens*, d'après Thunberg, *in Roem. arch. fur. die botan.* 1. pag. 2. tab. 1.

3°. M. de Lamarck rapporte au *connarus pentagynus* la ſynonymie de Burmann, *Zeyl.* tab. 89 ; mais on n'y trouve point les trois nervures des feuilles qu'offrent celles du *connarus pentagynus*, d'où vient que Willdenow la diſtingue ſous le nom de *connarus aſiaticus*, qui répond au *connarus monocarpos* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CONNARE ſantaloïde. *Connarus ſantaloides.* Vahl.

Connarus foliis pinnatis ; foliolis pinnatis, acuminatis ; pedunculis axillaribus, aggregatis ; floribus racemoſis. Vahl, Symbol. 3. pag. 87.

Santaloides. Flor. zeyl. n°. 408.

Cet arbre ſe diviſe en rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles ailées, avec une impaire, compoſées de cinq à neuf paires de folioles pédicellées, glabres, ovales, acuminées, très-entières, quelquefois longues d'un pouce & demi, veinées, réticulées à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, un peu épaiſſes. Les fleurs ſont diſpoſées en petites grappes dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures ; quatre ou cinq pédoncules glabres, de moitié plus courts que les feuilles, diviſés, vers leur ſommet, en trois ou quatre pédicelles épars ; le calice urcéolé, à cinq découpures arrondies ; les pétales lancéolés, un peu obtus ; deux ſtyles plus courts que les étamines, ſelon Linné.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

5. CONNARE à feuilles d'acacia. *Connarus mimoſoides.* Vahl.

Connarus foliis pinnatis, ſubdecemjugis ; foliolis ovali-oblongis, emarginatis ; racemis axillaribus. Vahl, Symb. 3. pag. 87.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, velus à leur partie ſupérieure, chargés de feuilles alternes, ailées, compoſées de neuf à onze paires de folioles, avec une impaire, légérement pédicellées, oppoſées ou alternes, ovales-oblongues, longues d'un demi-pouce, quelquefois plus petites, glabres à leurs deux faces, obtuſes, profondément échancrées à leur ſommet ; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires.

Cette plante croît aux Indes, dans les îles Nicobares. ♄ (*Vahl.*)

CONJUGATA. Vauch. (*Voyez* CONFERVE, *Suppl.*)

CONOBA pour CONOBEA. (*Voy.* CONOBE, & Illuſtr. Gen. tab. 522, *conobea aquatica.*)

CONOCARPE. *Conocarpus.* Ill. Gen. tab. 126, fig. 1, *conocarpus erecta*, n°. 1 ; — fig. 2, *conocarpus procumbens*, n°. 2.

Obſervations. Ce genre a été répété dans le troiſième volume ſous le nom de *manglier.* M. de Lamarck avoit annoncé qu'il devoit, ſous le nom de *manglier*, faire mention du *conocarpus racemoſa*, Jacquin le regardant comme différent des conocarpes. M. Deſrouſſeau appliquant le nom *manglier* aux *conocarpus*, l'eſpèce de Jacquin n'y a point été citée : je ne crois pas qu'elle l'ait été ailleurs. Tous les auteurs ſe ſont accordés pour le conſerver, quoiqu'il ait un port très-différent des conocarpes ; les feuilles oppoſées ; ſes fruits ſéparés & non rapprochés en cône. En voici la deſcription.

3. CONOCARPE à grappes. *Conocarpus racemoſa.* Linn.

Conocarpus foliis lanceolato-ovatis, obtuſiuſculis ; fructibus ſegregatis. Linné, Syſt. veget. 181. — Swartz, Obſ. 79. — Jacq. Amer. 80. tab. 53 ; & edit. pict. tab. 79.

Conocarpus foliis ellipſico-ovatis, obtuſiuſculis ; fructibus ſegregatis. Brown, Jam. 169.

Mangle julifera, *foliis ellipticis*, *ex adverſo naſcentibus*. Sloan, Jam. 156. hiſt. 2. pag. 66. tab. 187. fig. 1. — Rai, Dendr. 115.

Arbriſſeau dont les tiges ſont glabres & cendrées; les rameaux cylindriques, rougeâtres dans leur jeuneſſe; les feuilles petiolées oppoſées, ovales, elliptiques, coriaces, très-entières, obtuſes à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, longues d'environ trois pouces ſur un pouce & plus de largeur; le pétiole comprimé, long de ſix lignes, munis de deux glandes. Les fleurs ſont petites, diſpoſées en grappes axillaires, terminales, ſimples ou médiocrement ramifiées; les pédoncules d'un gris-cendré; chaque fleur ſeſſile, diſtincte, accompagnée d'une petite bractée en écaille: je n'ai pu voir la corolle. Le calice eſt à cinq découpures courtes, arrondies. Le fruit conſiſte en une petite capſule ovale, à peine pubeſcente, à laquelle le calice ſert de péricarpe.

Cette plante croît aux Antilles: elle a été recueillie par M. Ledru à l'île de Saint-Thomas, qui m'en a communiqué un exemplaire. ♄ (*V. ſ.*)

CONOCARPUS. (*Voyez* CONOCARPE & MANGLIER.)

CONOCARPODENDRON. Boerhaave, Lugd. Bat., vol. 2, pag. 200, & Icon., &c., cite & figure ſous ce nom pluſieurs plantes qui appartiennent aux *protea* de Linné. (*Voyez* PROTE.)

CONOHORIA. (*Voyez* CONORI.)

CONOPLEA. (*Voyez* CONOPLÉE.)

CONOPLÉE. *Conoplea*. Genre de plantes de la famille des champignons, qui a l'apparence d'un *byſſus*, & des rapports avec les égérites & les trichodermes. Elles offrent pour caractère eſſentiel:

Des filamens très-courts, rameux, roides, perſiſtans, qui portent çà & là des capſules preſque globuleuſes ſous l'apparence d'une pouſſière fine qui ſe détache facilement.

ESPÈCES.

1. CONOPLÉE ſphérique. *Conoplea ſpharica*. Perſ.

Conoplea gregaria, *ſubconfluens*, *nigreſcente-olivacea*, *tuberculoſa*, *ſeu ſubgranuloſa*, *ſpharica*. Perſ. Diſpoſ. Meth. Fung. Suppl. pag. 55, & Synopſ. Fung. pag. 234.

Dematium ſphæricum. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 25.

Cette plante croît ſur les rameaux tombés, en grouppes épais & nombreux: elle reſſemble à une ſphérie; elle eſt tuberculeuſe, preſque granuleuſe, large de trois lignes, un peu confluente, d'un vert d'olive tirant ſur le noir; elle rend, lorſqu'on la froiſſe entre les doigts, une pouſſière noirâtre très-fine.

2. CONOPLÉE hiſpide. *Conoplea hiſpidula*. Perſ.

Conoplea ſparſa, *minuta*, *ſubrotunda*, *filis ſubdivergentibus*, *rigidis hiſpida*. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 235, & Diſp. Method. Fung. pag. 55.

Cette eſpèce eſt fort petite, éparſe, arrondie, grande à peine d'une demi-ligne, de couleur noire, hériſſée de poils roides, très-courts, un peu divergens. Elle croît dans les lieux marécageux, ſur les feuilles des graminées.

3. CONOPLÉE noirâtre. *Conoplea atra*. Perſ.

Conoplea majuſcula, *ſubrotunda aut teres*, *atra*, *pulvere parco*. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 235.

Celle-ci eſt molle, grande de deux à trois lignes, un peu arrondie ou cylindrique, aſſez ordinairement étalée, de couleur noirâtre. Elle produit très-peu de pouſſière. On la trouve ſur le bois, dans les lieux peu aérés. Elle eſt rare.

4. CONOPLÉE cylindrique. *Conoplea cylindrica*. Perſ.

Conoplea ſparſa, *ſubcylindrica*, *ferrugineo-fuſca*. Perſ. Diſp. Meth. Fung. pag. 55, & Synopſ. Fung. pag. 235.

Elle a une à deux lignes de long & preſqu'une ligne d'épaiſſeur, de forme preſque cylindrique, d'un brun-ferrugineux, couverte d'une pouſſière brune, aſſez abondante. Elle croît éparſe ſur les tiges des roſeaux & ſur les fumiers, dans l'hiver ou au printems. Elle n'eſt pas très-commune.

5. CONOPLÉE puccinie. *Conoplea puccinioides*. Decand.

Conoplea gregaria, *nigra*, *filamentis ramoſis*, *ſeminibus angulatis*. Decand. Synopſ. Plant. p. 15, & Flor. franç. 2. pag. 73. n°. 184.

Elle croît ſur les feuilles mortes des *carex*, & y forme des tubercules noirs, très-petits, faciles à détruire & à enlever, qui reſſemblent un peu à de jeunes puccinies. Ces tubercules, vus au microſcope, ſont compoſés de filamens tranſparens, rameux, étalés, portant ſur toute leur ſurface des globules opaques, anguleux, aſſez gros, comparés avec la tige. On trouve quelquefois une eſpèce de puccinie mélangée avec les filamens de cette conoplée. (*Decand.*)

CONOSTYLIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des hémodoracées (Brown), des iridées (Juſſ.), qui a de très-grands rapports avec les *anigoſanthos* Labill.,

Labill., & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges très-courtes; les racines fibreuſes, faſciculées; les feuilles enſiformes, diſpoſées ſur deux rangs; les fleurs terminales, en épi, en corymbe ou en tête.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle campanulée, à ſix diviſions très-profondes, régulières, perſiſtantes, couvertes de poils rameux, lanugineux; ſix étamines; les anthères redreſſées; un ſtyle conique, fiſtuleux, dilaté; un ſtigmate court; une capſule s'ouvrant à ſon ſommet, ſurmontée d'un ſtyle partagé en trois; un placenta trigone & central; des ſemences nombreuſes.

Obſervations. Ce genre a tous les caractères de l'*anigozanthos* de M. Labillardière, & pourroit y être réuni; il en diffère par ſa corolle campanulée & non tubulée, par la forme & la perſiſtance du ſtyle.

ESPÈCES.

1. *Conoſtylis* (aculeata), *perianthiis intùs glabris; ſcapis corymbiſve diviſis; foliis glubris, margine aculeatis; aculeis interſticio brevioribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 300.

2. *Conoſtylis* (ſerrulata), *perianthiis intùs glabris; ſcapis indiviſis, bracteatis, corymbo ſimplici vix longioribus; foliis nervoſo-ſtriatis, margine ſcabris, denticulis ſetuliferis.* Brown, l. c.

3. *Conoſtylis* (ſetigera), *perianthiis intùs lanatis; ſcapis indiviſis, capitulo 4-6-ies longioribus; foliis margine ſetiferis, filamentis alternis longioribus.* Brown, l. c.

4. *Conoſtylis* (breviſcapa), *perianthiis intùs tomentoſis; ſcapis indiviſis, capitulo vix longioribus; filamentis aqualibus; foliis margine ſcabris, tomentoſis.* Brown, l. c. pag. 301.

Toutes ces plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CONSOUDE. *Symphytum.* Illuſtr. Gen. tab. 93, *ſymphytum officinale*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CONSOUDE en cœur. *Symphytum cordatum.* Willd.

Symphytum foliis cordatis, acuminatis, integerrimis, baſi aqualibus. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Cur. Berol. 2. pag. 120. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 6. tab. 7.

Symphytum pannonicum. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 161.

Ses racines ſont tubéreuſes & rampantes : il s'élève immédiatement, la première année, deux ou trois feuilles longuement pétiolées, & l'année ſuivante une tige ſimple, droite, hiſpide, preſque longue d'un pied; les feuilles grandes, larges, entières, en forme de cœur, égales & arrondies à leur baſe, acuminées à leur ſommet, hiſpides à leurs deux faces; les caulinaires preſqu'oppoſées, la ſupérieure ovale-lancéolée; les pétioles canaliculés; les fleurs diſpoſées en une grappe très-courte, terminale, un peu pendante; le calice à cinq découpures profondes; la corolle tubulée, un peu ventrue, pubeſcente, d'un blanc-jaunâtre; les découpures obtuſes, recourbées.

Cette plante croît en Hongrie & dans la Tranſilvanie. ♃

5. CONSOUDE de la Tauride. *Symphytum tauricum.* Willd.

Symphytum foliis cordatis, crenulatis, baſi inequalibus. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Cur. Berol. 2. pag. 120. tab. 6. fig. 1. — Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 183.

Symphytum orientale. Pallas, Act. Petrop. 1792. pag. 306. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. p. 129.

Selon M. Willdenow, il faut rapporter à cette plante le *ſymphytum conſtantinopolitanum*, &c. Cor. 7, que Linné a rapporté au *ſymphytum orientale.* Ses tiges ſont rameuſes, très-hériſſées; ſes feuilles en cœur, très-ordinairement inégales à leur baſe, un peu ondulées & hiſpides à leurs bords; les inférieures pétiolées; les ſupérieures oppoſées, ſeſſiles; les fleurs blanches; le limbe campanulé; les découpures de ſon limbe obtuſes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Tauride. ♃

6. CONSOUDE hériſſée. *Symphytum aſperrimum.* Marſch.

Symphytum foliis ovatis, acuminatis, ſcaberrimis, petiolatis; floralibus oppoſitis, ſubſeſſilibus; caule muricato, ſetis reverſis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 183. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 129. — Curtis, Magaz. 929.

Symphytum orientale, foliis ſubrotundo, aſpero; flore cæruleo. Tournef. Coroll. 7.

Ses tiges ſont très-rudes, hériſſées de poils très-nombreux & renverſés, garnies de feuilles pétiolées, ovales, acuminées, rudes à leurs deux faces, entières; les ſupérieures & voiſines des fleurs preſque ſeſſiles & oppoſées; les fleurs bleues, diſpoſées en grappes ſouvent géminées, terminales; le limbe de la corolle campanulé.

Cette plante croît ſur le Caucaſe & dans l'Arménie. ♃

Cette eſpèce n'eſt point le *phyſalis chenopodifolia* Lam. Illuſtr. n°. 2401. Ce dernier diffère très-peu du *phyſalis peruviana* Linn. La plante dont il s'agit ici a ſes tiges herbacées; ſes rameaux très-nombreux; ſes feuilles glabres, ovales, acuminées, anguleuſes & dentées à leurs bords; ſes calices très-glabres; ſes fruits globuleux, de la grandeur des calices.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ☉

19. COQUERET à feuilles d'arroche. *Phyſalis atriplicifolia.*

Phyſalis (chenopodifolia), *ramoſiſſima, foliis glabris, ovatis, acuminatis, angulato-dentatis; calicibus levibus, magnitudine fructûs, globoſis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1023. — Jacq. Fragm. p. 58. tab. 85. fig. 2.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties: examinées à la loupe, elles paroiſſent légérement pubeſcentes. Ses tiges ſont anguleuſes, hautes de trois pieds, renflées à l'inſertion des rameaux, purpurines à leur partie inférieure; les feuilles alternes, quelquefois oppoſées ſur les rameaux; ovales, aiguës, ſinuées à leurs bords, à peine dentées, un peu blanchâtres en deſſous; les pédoncules uniflores; les fleurs pendantes; le calice à dix ſtries; la corolle jaune, tachetée de brun à ſa baſe; les baies glabres, arrondies, rempliſſant entiérement le calice renflé, perſiſtant.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu.

20. COQUERET à feuilles d'anſérine. *Phyſalis chenopodifolia.* Lam.

Phyſalis pubeſcens, caule erecto, ſubfruteſcente; foliis ſubcordatis, dentato-angulatis; petiolis decurrentibus. Lam. Illuſtr. 2. pag. 28. n°. 2401.

Phyſalis incana. Catal. Hort. Pariſ.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *phyſalis peruviana* Linn.; elle a un aſpect blanchâtre, à cauſe du duvet fin qui recouvre toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites, fermes, ſtriées, preſque ligneuſes à leur partie inférieure; les rameaux ouverts en angle aigu; les feuilles ovales, à peine en cœur, d'une grandeur médiocre, molles, pubeſcentes, aiguës, dentées, anguleuſes à leur contour; les pétioles un peu décurrens à leur baſe; les fleurs ſolitaires, axillaires, recourbées ſur leur pédoncule pendant la floraiſon, redreſſées à l'époque de la fructification; la corolle jaunâtre, à cinq taches brunes; les fruits globuleux, renfermés dans le calice renflé.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la ſoupçonne originaire du Pérou. ♄? (*V. v.*)

21. COQUERET puant. *Phyſalis fœtens.* Bonpl.

Phyſalis foliis ovato-lanceolatis, dentato-angulosis, ſubglabris, baſi inæqualibus. (N.)

Cette eſpèce, d'une odeur forte & déſagréable, eſt ſinguliérement remarquable par ſes feuilles très-inégales à leur baſe, ayant un des côtés beaucoup plus court que l'autre, & comme tronqué; elles ſont longuement pétiolées, minces, ovales, un peu lancéolées, preſque glabres à leurs deux faces, pubeſcentes à leurs bords, ſurtout dans leur jeuneſſe, inégalement dentées & anguleuſes; les pétioles médiocrement pubeſcens; les fleurs axillaires, ſolitaires; les calices velus; la corolle d'un jaune très-pâle, tachetée de noir à ſa baſe; les pédoncules courts, droits, velus.

Cette plante croît au Pérou, où elle a été recueillie par M. Bonpland. ♃? (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Phyſalis* (tomentoſa), *caule fruticoſo, tomentoſo; foliis elliptico-oblongis, tomentoſis; floribus lateralibus, aggregatis.* Thunb. Prodr. pag. 37.

* *Phyſalis* (parviflora), *annua, tenuiſſimè pubeſcens, caule angulato, diffuſo; ramis flexuoſis; foliis ovatis, integris; calicis dentibus acutis, antheris flavis, ſeminibus punctatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 447.

* *Phyſalis* (tuberoſa), *pubeſcens, foliis ovatis, angulatis; caule herbaceo, baccis viſcoſis, radice tuberoſâ.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 153. (*Patriâ ignotâ.*) ♃

COQUETTE. On donne ce nom à une des variétés de la laitue cultivée. Des jardiniers l'emploient auſſi pour quelques variétés du *cyclamen.*

COQUIOULE. L'avoine folle, *avena fatua* Linn., eſt ainſi nommée dans quelques contrées de la France.

CORAIL DES JARDINS: nom vulgaire de pluſieurs eſpèces de piment, *capſicum* Linn. On le donne auſſi à une eſpèce de *rhamnus.*

CORALLINA. Ce genre de Tournefort renferme des plantes très-differentes entr'elles, & même des lythophytes. On y trouve entr'autres le *ruppia* de Linné & pluſieurs eſpèces de *fucus.*

CORALLODENDRUM. Ce genre de Tournefort répond en partie au genre *erythrina* de Linné.

CORALLOFUNGUS. Vaillant a établi ce genre pour pluſieurs eſpèces de champignons, dont les diviſions rameuſes ont quelque rapport avec les

ramifications du corail; il répond en partie aux *clavaria* de Linné.

CORALLOIDES. Ce genre de Tournefort renferme pluſieurs eſpèces de *clavaria* de Linné.

CORBEILLE D'OR. C'eſt le nom que porte, dans les jardins, l'*alyſſum ſaxatile* Linn.

CORCHORUS. (*Voyez* CORÈTE.)

CORDIA. (*Voyez* SÉBESTIER.)

CORDYLA. Lour. (*Voy.* CORDYLIA, *Suppl.*)

CORDYLE d'Afrique. *Cordylia africana.* Lour.

Cordylia foliis alternatim pinnatis; pedunculis unifloris, lateralibus. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 500.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle ne paroît pas encore bien déterminée, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées; les fleurs ſolitaires & latérales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice campanulé, à quatre découpures; point de corolle; des étamines nombreuſes, monadelphes; un ovaire libre; un ſeul ſtyle; une baie pédicellée, à une ſeule loge polyſperme.

C'eſt un grand arbre, dont les rameaux ſont très-étalés, garnis de feuilles alternes, ailées, compoſées de folioles oblongues, petites, glabres, échancrées; les pédoncules latéraux, ſolitaires, chargés de pluſieurs fleurs.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* campanulé, libre, à quatre folioles aiguës.

2°. Point de *corolle.*

3°. Environ trente-quatre *étamines* réunies par leur baſe; les filamens longs, ſubulés, un peu inclinés, d'un jaune de ſafran; les anthères ovales, penchées.

4°. Un *ovaire* ovale, acuminé, porté ſur un long pédicelle, ſurmonté d'un ſtyle court, ſubulé, terminé par un ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt une baie ovale, acuminée, à une ſeule loge, pédicellée, contenant environ ſix ſemences ovales.

Cette plante croît ſur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Lour.*)

CORDYLINE. Ce genre, très-rapproché des *dracæna*, a été établi par Commerſon, vérifié par Brown; il appartient à la famille des aſperges, & offre pour caractère eſſentiel :

Une corolle campanulée, à ſix découpures profondes, égales, caduques; ſix étamines inſérées à l'orifice de la corolle; un ovaire libre; un ſtyle; un ſtigmate à trois lobes; une baie globuleuſe, à trois loges; pluſieurs ſemences qui avortent ordinairement, une ſeule exceptée.

ESPÈCES.

1. CORDYLINE à feuilles de baliſier. *Cordyline cannæfolia.*

Cordyline fruticoſa, foliis lanceolatis, petiolatis, ſubacuminatis; racemis diviſis; bracteis exterioribus acutis, interiore pedicellum vix æquante, duplò majoribus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 280.

Ses tiges ſont ligneuſes, garnies de feuilles pétiolées, alongées, lancéolées, nerveuſes, ſtriées, légérement acuminées; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, compoſée de grappes alternes, ramifiées; chaque fleur accompagnée de deux bractées, & d'une autre intérieure; les extérieures aiguës, une fois plus grandes que l'intérieure; les pédicelles courts.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

2. CORDYLINE demi-dorée. *Cordyline hemychriſa.* (*Voyez Dianella hemychriſa* Lam. Dict. 2, pag. 276, qu'il faut rapporter à ce genre.)

Obſervations. Le nom de *cordyline* avoit déjà été employé par Royen pour un *dracæna* & pour quelques eſpèces d'aloès, qu'il rapportoit au même genre.

CORDYLOCARPUS. (*Voyez* SINAPI.)

COREOPSIS. (*Voyez* CORIOPE.)

CORETA. Brown (*Jam.* 147) déſigne ſous ce nom, & comme genre particulier, le *corchorus ſiliquoſus* Linn.

CORÈTE. *Corchorus.* Illuſtr. tab. 478, fig. 1, *corchorus olitorius*, n°. 13 — Tournef. tab. 135, & Gærtn. tab. 643 — fig. 2, *corchorus æſtuans*, n°. 4, & Gærtn. tab. 643 — fig. 3, *corchorus capſularis*, n°. 6, & Gærtn. tab. 179.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CORÈTE grimpante. *Corchorus ſcandens.* Thunb.

Corchorus foliis ovatis, ſetaceo-ſerratis, oppoſitis; caule ramiſque flexuoſo-ſcandentibus. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 335.

ternis; caule glabro, ſubdichotomo; ſeminibus breviter biſetoſis; alâ fimbriato lacera. Perſ. Synopſ. 2. pag. 478. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 137.

Coreopſis gladiata.? Walth. Flor. carol.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, hautes d'un à deux pieds, preſque nues, dichotomes ou quelquefois trifides à leur ſommet; les feuilles alternes, rarement oppoſées, lancéolées, très-obtuſes, glabres à leurs deux faces; les ſupérieures plus courtes, retrécies en pétiole; celles du bas ſeſſiles; les fleurs jaunes, ſolitaires, terminales; les ſemences en ovale renverſé, un peu rudes, pourvues d'une aile marginale dechiquetée & frangée, terminées par deux petites ſoies courtes.

Cette plante croît dans les lieux tourbeux & ombragés de la Caroline. (*V. ſ.*)

18. CORIOPE à larges feuilles. *Coreopſis latifolia.* Mich.

Coreopſis foliis ovatis, acuminatis, crenato-dentatis; ſeminibus nudis. Willd. Spec. Plant. p. 2257. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 137.

Cette plante a le port d'un *ſilphium*. Ses tiges ſont hautes, glabres, garnies de feuilles oppoſées, lancéolées, médiocrement pétiolées, larges, ovales, acuminées, crénelées, dentées à leur contour; les crénelures légérement mucronées; les demi-fleurons entiers; les ſemences oblongues, cunéiformes, point anguleuſes, dépourvues d'arêtes à leur ſommet.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

19. CORIOPE à racine blanche. *Coreopſis leucorhiza.* Lour.

Coreopſis foliis pinnatis, pentaphyllis, inciſo-ſerratis; radio ſexfloro, pappo tricorni. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 622.

Ses racines ſont blanches, fuſiformes, charnues; ſes tiges droites, herbacées, hautes d'un pied & demi, tétragones, cannelées; les feuilles ailées, à cinq folioles lancéolées, dentées, inciſées; les fleurs d'un jaune de ſafran; les pédoncules terminaux, ſoutenant un petit nombre de fleurs; les demi-fleurons au nombre de ſix, ovales, très-entiers; les ſemences terminées par trois cornes renverſées.

Cette plante croît dans les environs de Canton en Chine. (*Lour.*)

20. CORIOPE biternée. *Coreopſis biternata.* Lour.

Coreopſis foliis biternatis, ovato-lanceolatis, ſerratis; paniculâ diffuſâ, radio ſexfloro. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 622.

Cette eſpèce a des tiges droites, herbacées, tétragones, hautes de deux pieds, cannelées à chacune de leurs faces; les feuilles deux fois ternées; les folioles ovales-lancéolées, dentées en ſcie; les fleurs diſpoſées en panicules étalées, terminales; les demi-fleurons de la circonférence au nombre de ſix; les ſemences à deux cornes; le réceptacle plane & nu.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. (*Lour.*)

21. CORIOPE ailée. *Coreopſis alata.* Cavan.

Coreopſis caule alato; foliis alternis, ſcabris, ſubrotundo-ovatis, baſi cuneatis, triplinerviis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2257. — Cavan. Icon. 3. p. 30. tab. 260.

Ses tiges ſont ailées, hautes de trois pieds, à rameaux alternes; les feuilles rudes, alternes, ovales, arrondies, acuminées, denticulées, retrécies, à leur baſe, en un pétiole décurrent; les fleurs ſolitaires, terminales, portées ſur de longs pédoncules ailés; le calice hémiſphérique, compoſé de folioles ovales, rudes, crépues, imbriquées; la corolle jaune; les demi-fleurons ovales-oblongs, à trois dents; les ſemences ovales, comprimées, entourées d'un rebord membraneux, terminées par deux petites dents ſubulées.

Cette plante croît aux environs du Mexique. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

22. CORIOPE ovale. *Coreopſis ovata.* Cavan.

Coreopſis caule alato; foliis alternis, oblongis, ſubſeſſilibus, ſerratis; floribus corymboſis; corollis radii ellipticis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2257. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 41. tab. 280.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, ailées par la décurrence des feuilles; les feuilles alternes, ſeſſiles, oblongues, lancéolées, légérement crénelées, décurrentes; les fleurs terminales, diſpoſées en corymbe; les pédoncules longs d'un pouce; ceux du centre plus courts; le calice hémiſpherique, à folioles linéaires, obtuſes; la corolle jaune & radiée; huit demi-fleurons ovales, oblongs, à trois dents peu ſenſibles. Les ſemences ſemblables à celles du *coreopſis alata*.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Cavan.*)

23. CORIOPE denticulée. *Coreopſis ſerrulata.*

Coreopſis foliis parvis, ovatis, argutè ſerrulatis; caule petioliſque piloſis. (N.)

Cette eſpèce eſt petite, herbacée; ſes tiges droites, grêles, pileuſes, preſque glabres à leur partie ſupérieure; les feuilles petites, pétiolées, ovales, un peu aiguës, d'un vert-gai, glabres à leurs

leurs deux faces, longues de ſix à huit lignes, élégamment dentées à leurs bords; les pétioles courts, preſqu'ailés, pileux; les dernières feuilles alternes; les fleurs terminales portées ſur de longs pédoncules, au nombre de trois ou quatre, ordinairement uniflores; le calice glabre, hémiſphérique; les demi fleurons jaunes, ovales, oblongs, obtus, à trois dents peu ſenſibles, marqués de ſtries brunes, longitudinales.

La patrie de cette plante n'eſt point connue. Je ſoupçonne qu'elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

24. CORIOPE triſide. *Coreopſis triſida.*

Coreopſis foliis triſidis, ſubulatis, in axillâ faſciculatis; pedunculis terminalibus, uniflori; caule ſubflexuoſo. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 704. fig. 2.

Cette eſpèce a des rapports avec le *coreopſis verticillata;* elle en diffère par la forme de ſes demi-fleurons; par ſes feuilles beaucoup plus petites, ſimplement triſides, point verticillées. Elles ſont alternes, ſouvent faſciculées ſur les jeunes rameaux courts, axillaires, glabres, filiformes, à trois découpures inégales, ſubulées; les tiges grêles, preſque filiformes, glabres, un peu flexueuſes; un ou pluſieurs pédoncules axillaires, terminaux, terminés par une ſeule fleur aſſez grande; les folioles intérieures du calice droites, ovales, obtuſes; les extérieures petites, en forme d'écailles; la corolle jaune; environ ſix demi-fleurons oblongs, rétrécis en coin vers leur baſe, terminés à leur ſommet en trois lobes inégaux, obtus.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, à en juger d'après la phraſe de Ray, que M. de Lamarck y a rapportée dans ſon Herbier: *Chryſanthemum marilandicum, cæruleum, monanthos.* (*V. ſ. in herb. Lam.*)

* CORIOPE à feuilles entières. *Coreopſis integrifolia.*

Coreopſis foliis ovatis, integerrimis, inferioribus petiolatis; ſuperioribus ſubſeſſilibus; caule ſubſimplici, ſtriato. (N.)

J'ai cru devoir rapporter cette plante aux *coreopſis*, quoique ſes ſemences ne me ſoient pas connues. Ses tiges ſont droites, grêles, preſque ſimples, herbacées, glabres, ſtriées; les feuilles oppoſées, glabres, ovales, longues d'un pouce, aiguës, très-entières; les inférieures pétiolées; les ſupérieures preſque ſeſſiles; les florales linéaires, obtuſes; les pétioles connivens, amplexicaules; les pédoncules grêles, terminaux, alongés, au nombre de deux ou trois, quelquefois ſolitaires, ſimples ou diviſés par dichotomie, munis d'une petite bractée linéaire à la baſe des diviſions; le calice glabre; les demi-fleurons d'un jaune-foncé, linéaires, oblongs, preſqu'entiers.

Cette plante a été recueillie par M. Boſc dans la Caroline. (*V. ſ.*)

SIMSIA. Perſ.

25. CORIOPE fétide. *Coreopſis fetida.* Cavan.

Coreopſis foliis trilobis, acuminatis, ſerratis; medio longiore. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 55. tab. 77. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2254.

Simſia (ſicifolia), *foliis trilobis, dentatis, ſubaſperis; petiolo baſi nudo.* Perſ. Synopſ. 2. p. 478.

Cette eſpèce eſt remarquable par la forme de ſes feuilles, approchant de celles du figuier, grandes, ovales, en cœur, glutineuſes, d'une odeur forte, à trois lobes aigus, dentés en ſcie; les pétioles connivens à leur baſe; les feuilles alternes, ſeſſiles, lancéolées; les tiges droites, cylindriques, rameuſes, hautes de cinq à ſix pieds, glutineuſes & légèrement tomenteuſes, ainſi que toutes les autres parties de cette plante; les fleurs diſpoſées en corymbe; le calice ovale, à ſeize découpures ovales, aiguës, ſur deux rangs; les huit externes d'un vert-noirâtre; la corolle jaune; huit demi-fleurons ovales-oblongs, à trois nervures, un peu échancrés; les ſemences preſque trigones, ſurmontées de deux pointes blanchâtres, droites, capillaires.

Cette plante croît au Mexique. ⊙ (*Cavan.*)

26. CORIOPE amplexicaule. *Coreopſis amplexicaulis.* Cavan.

Coreopſis caneſcens, foliis ſubpalmato-trilobis; petiolo baſi foliaceo, amplexicauli. Perſ. Synopſ. 2. pag. 478. *Sub ſimſiâ.* — Cavan. Deſcript. pag. 226.

Ses tiges ſont droites, blanchâtres & pubeſcentes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, preſque palmées, un peu rudes, diviſées ordinairement en trois lobes, quelquefois en cinq; les pétioles embraſſant les tiges à demi par leur baſe foliacée, auriculée; les feuilles inférieures entières, rudes, obliques; les fleurs d'un jaune de ſafran.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu.

27. CORIOPE hétérophylle. *Coreopſis heterophylla.* Cavan.

Coreopſis foliis ſcabris; radicalibus panduriformibus, repandis; caulinis lanceolatis, ſerratis, baſi attenuatis, ſubſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2255. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 34. tab. 268.

Simſia heterophylla. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 478.

Belle eſpèce, dont les tiges herbacées ſont hautes

d'un pied, épaiſſes, légérement tomenteuſes; les feuilles rudes; les radicales nombreuſes, longues d'un pied, panduriformes, ſinuées, décurrentes & crénelées ſur le pétiole; les caulinaires alternes, ſeſſiles, lancéolées, dentées en ſcie; les fleurs très-grandes, ſolitaires, axillaires; les pédoncules alongés, épaiſſis vers leur ſommet; le calice urcéolé, à pluſieurs folioles longues d'un pouce, rudes, ciliées, ovales, lancéolées; les demi-fleurons ovales-oblongs, d'un violet-clair, longs d'un pouce, obtus, à trois dents; les fleurons d'un jaune-verdâtre, à cinq dents; les ovaires ſurmontés de deux pointes recourbées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃? (*Cavan.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Coreopſis* (aurea), *foliis ſerratis, radicalibus tripartitis; caulinis trifidis integriſve, lanceolato-linearibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 352.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. Ses feuilles ſont dentées en ſcie; les radicales profondément partagées en trois; les caulinaires trifides ou entières, linéaires, lancéolées. ♃

* *Coreopſis* (craſſifolia), *foliis obovato-oblongis, integerrimis, pubeſcentibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 253.

Coreopſis (lanceolata, var. β?). Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 137.

Cette eſpèce paroît être la variété β, mentionnée par Michaux, du *coreopſis lanceolata* Linn., dont les tiges & les feuilles ſont blanchâtres, velues; les feuilles oblongues, en ovale renverſé, très-entières. Elle croît à la Caroline. ♃

* *Coreopſis* (anguſtifolia), *foliis alternis, lineari-lanceolatis, integerrimis, levibus; petalis radii oblongis, trifidis; laciniâ mediâ majore.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 253.

Elle croît dans la Floride & la Caroline. Ses tiges ſont glabres; ſes feuilles alternes, linéaires-lancéolées, liſſes, très-entières; les demi-fleurons oblongs, trifides; la découpure du milieu plus grande. ♃

* *Coreopſis* (procera), *foliis ellipticis, acuminatis, ſerratis, petiolatis, venoſis, decurrentibus; inferioribus verticillatis, ſuperioribus alternis.* Ait.

Ses feuilles ſont petiolées, elliptiques, acuminées, dentées en ſcie, veinées, décurrentes ſur les tiges; les inférieures verticillées; les ſupérieures alternes. Elle croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

* *Coreopſis* (odoratiſſima), *foliis bipinnatis; laciniis pinnatifidis, ſerratis, oppoſitis; pedunculis axillaribus, elongatis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. p. 477.

Elle eſt remarquable par ſes feuilles deux fois ailées; les découpures pinnatifides, oppoſées, dentées en ſcie; les pédoncules axillaires, alongés. Elle ſe rapproche du *coreopſis ferulafolia.* On la trouve au Pérou. (*Herb. Juſſ.*)

CORIS. Illuſtr. tab. 102. *Coris Monſpelienſis.* n°. 1.

CORISPERME. *Coriſpermum.* Illuſtr. tab. 5. *Coriſpermum hyſſopifolium.* n°. 1.

Obſervations. 1°. Le *coriſpermum hyſſopifolium*, n°. 1, eſt figuré dans Pallas, *Flor. roſſ.* 2, p. 112, tab. 98, fig. E, & ſous le même nom, fig. A B D, le *coriſpermum ſquarroſum*, n°. 2. M. Willdenow a obſerve (*Enum. Plant. Hort. Berol.* 1, pag. 8) que cette dernière plante, cultivée dans une terre graſſe, changeoit de forme; que ſes épis s'alongeoient conſidérablement; que ſes bractées, plus grandes, prenoient la forme des feuilles, & qu'alors les fleurs paroiſſoient axillaires; ce qui peut faire regarder comme une ſimple variété la plante ſuivante de Vahl, *Enum. Plant.* 1, p. 17.

Coriſpermum (pungens), *floribus axillaribus, aggregatis; foliis lineari-lanceolatis, nervoſis, bracteiſque ſubulatis, pungentibus.* Vahl, l. c.

Rhagroſtis foliis arundinaceis. Buxb. Centur. 3. pag. 30. tab. 56.

Coriſpermum (ſquarroſum). Pallas, Flor. roſſ. 2. pag. 113. tab. 99.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, velues, à ſtries blanchâtres, principalement vers leur ſommet; les feuilles ſeſſiles, diſtantes, très-étalées, longues de deux pouces, linéaires-lancéolées, un peu courbées en faucille, glabres, nerveuſes, ſtriées, tétrécies à leur ſommet en une pointe épineuſe, piquante, jaunâtre; les fleurs axillaires, agrégées, ſeparées par des bractées roides & piquantes. Le ſtyle, ſelon Pallas, eſt diviſé en deux pointes. Les ſemences ne ſont point échancrées.

Cette plante croît aux lieux arides, ſablonneux & déſerts, vers la mer Caſpienne. ⊙

CORMIER. (*Voyez* SORBIER.)

CORNARET. *Martynia.* Illuſtr. Gen. tab. 537, fig. 1, *martynia anguloſa*, n°. 2; — fig. 2, *martynia alternifolia*, n°. 3.

Obſervations. 1°. L'héritier a établi, pour le *martynia perennis*, n°. 1, un genre particulier ſous le nom de *gloxinia maculata*, fondé ſur des différences dans le calice & la corolle, l'inſertion des filamens, & l'ovaire adhérent. (*Voyez* GLOXINIE, *Suppl.*)

2°. Le *martynia anguloſa*, n°. 2, eſt le *martynia diandra.* Gloxin. Obſerv. pag. 14. tab. 1. — Jacq.

Hort. Schoenbr. 3. pag. 21. tab. 289. — Reliq. Houſt. pag. 5. tab. 10.

3°. Le *martynia alternifolia*, n°. 3, eſt le *martynia proboſcidea*. Willd. — Ait. Hort. Kew. — Gloxin. Obſerv. 14, *martynia annua*. — Gærtn. tab. 110.

4°. Le *martynia ſpathacea*, n°. 4, eſt le *martynia craniolaria*. Willd. — Swartz. Obſ. 230. — Gloxin. Obſ. pag. 14.

5°. Le *martynia longiflora*, n°. 5, eſt le *martynia capenſis*. Gloxin. Obſerv. pag. 13.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CORNARET de Zanguebar. *Martynia zanguebaria*. Lour.

Martynia foliis pinnatifidis; flore axillari, ſolitario; caule procumbente. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 386.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, cylindriques, couchées, rameuſes, longues de huit pieds, garnies de feuilles oblongues, oppoſées, pétiolées, pinnatifides, inciſées, pileuſes; les fleurs ſolitaires, axillaires, d'un pourpre clair; le calice à cinq folioles lancéolées, pileuſes, preſqu'égales; la corolle monopétale, irrégulière, pourvue d'un grand tube arrondi en boſſe; le limbe court, à deux lèvres; la ſupérieure trifide, obtuſe; le lobe du milieu échancré; la lèvre inférieure ovale, entière, plus longue. La capſule eſt ligneuſe, preſque ovale, comprimée, à quatre loges monoſpermes; deux becs alongés, recourbés.

Cette plante croît au Zanguebar, ſur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Lour.*)

CORNES DE BÉLIER. On donne ce nom à l'*aloe fruticoſa* Lam. & au *martynia*. Ce dernier porte auſſi le nom de CORNE D'ABONDANCE.

CORNE-DE-CERF. On emploie ce nom pour déſigner certaines plantes, & ſurtout pour une eſpèce de plantain, dont les feuilles reſſemblent, par leurs diviſions, aux ramifications des cornes du cerf.

CORNIFLE. *Ceratophyllum*. Illuſtr. Gen. tab. 775, fig. 1, *ceratophyllum ſubmerſum*, n°. 2; — fig. 2, *ceratophyllum demerſum*, n°. 1.

CORNEILLE. (*Voyez* LYSIMACHIE.)

CORNELIA. Ardwin (Spec. 2. pag. 9. tab. 1.) a décrit & figuré ſous ce nom une plante qui eſt la même que l'*ammannia baccifera* Linn.

CORNICHONS. On donne ce nom aux fruits du *cucumis ſativus*, que l'on fait confire dans le vinaigre.

CORNIDIA. On trouve mentionné ſous ce nom dans le *Syſt. veget.* Flor. peruv. pag. 91, un grand arbre du Pérou, à feuilles oblongues, pour lequel MM. Ruiz & Pavon ont établi un genre particulier, auquel ils attribuent pour caractère eſſentiel :

Un calice obtuſément trigone, très-entier, à demi adhérent, croiſſant avec l'ovaire; quatre pétales; trois ſtyles divergens; une capſule à trois cornes, à trois loges, à trois valves, contenant des ſemences nombreuſes.

CORNOUILLER. *Cornus*. Illuſtr. Gen. tab. 74, fig. 1, *cornus maſcula*, n°. 1; — fig. 2, *cornus ſanguinea*, n°. 6.

Obſervations. 1°. Le *cornus rugoſa*, n°. 8, eſt le *cornus circinnata* Lhérit. Corn. n°. 8. tab. 3; — le *cornus tomentuloſa* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 91.

2°. Le *cornus racemoſa*, n°. 10, eſt le *cornus paniculata* Lhérit. Corn. n°. 10, tab. 5, auquel Willdenow ajoute comme variété le

β. *Cornus* (albida), *ramis rectis; foliis ellipticolanceolatis, ſubtùs albidis; cymis connexis, nucibus globoſis*. Willd. Arbor. 76. — Ehrh. Beitr. 4. pag. 16.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CORNOUILLER lanugineux. *Cornus lanuginoſa*. Mich.

Cornus patula, ramulis lanuginoſis; foliis ovalibus, acuminatis, ſubtùs pubeſcentibus; cymis confertiſloris, lanuginoſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 92.

Cette plante, d'après Michaux, eſt très-voiſine du *cornus ſericea* Linn; mais elle diffère de la figure que Lhéritier a donnée de cette dernière (*Corn.* n°. 6, tab. 2). Les rameaux ſont étalés; les plus jeunes chargés d'un duvet lanugineux; les feuilles oppoſées, ovales; quelquefois les inférieures preſqu'en cœur; les autres obtuſes & légérement arrondies à leur baſe, acuminées à leur ſommet, pubeſcentes à leur face inférieure; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en cimes touffues, lanugineuſes.

Cette plante croît aux lieux humides, dans le Canada & la Caroline. ♄

14. CORNOUILLER ſtolonifère. *Cornus ſtolonifera*. Mich.

Cornus caule inclinato, ramis debilibus; foliis ovalibus, ſubpubeſcentibus, ſubtùs albicantibus; cy-

mis parvulis, ſubpubeſcentibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 92.

Vulgairement oſier rouge du Canada.

Cet arbriſſeau a ſes tiges inclinées, ſtoloniſères, chargées de rameaux en déſordre, de couleur purpurine, foibles, pendans; les plus jeunes preſque glabres; les feuilles ovales, légérement pubeſcentes à leurs deux faces, médiocrement acuminées à leur ſommet, un peu obtuſes à leur baſe, blanchâtres en deſſous; les cimes petites, à peine pubeſcentes.

Cette plante croît au Canada & dans la Nouvelle-Angleterre, ſur le bord des rivières & des fleuves. ♄ (*Mich.*)

15. CORNOUILLER faſtigié. *Cornus faſtigiata.* Mich.

Cornus glabriuſcula, ramis ſtrictis, faſtigiatis; foliis ovalibus, longè acuminatis; cymis longiùs pedunculatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 92.

Cette eſpèce ſe rapproche du *cornus ſtricta* Lhérit. Icon; mais ſes cimes ne ſont point paniculées; elle eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses rameaux ſont roides, droits, réunis en faîte; les plus jeunes de couleur brune, légérement ponctués, un peu tétragones; les feuilles ovales, vertes, plus claires, mais non blanchâtres en deſſous, très-longuement acuminées à leur ſommet; les anthères ſouvent d'un bleu clair; les cimes longuement pédonculées.

Cette plante croît parmi les buiſſons, ſur les bords des ruiſſeaux, dans la Virginie & la Caroline. Elle fleurit au mois d'avril. ♄ (*Mich.*)

16. CORNOUILLER à feuilles rudes. *Cornus aſperifolia.* Mich.

Cornus ramulis cymiſque pubeſcentibus; foliis ſubpetiolatis, ovalibus, acuminatis, aſperis, pubeſcentibus, ſubtùs ſubtomentoſis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 93.

Ses tiges ſont roides, très-droites, très-rameuſes; les rameaux pubeſcens; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales, acuminées à leur ſommet, un peu rudes à leurs deux faces, légérement pubeſcentes en deſſus, à demi tomenteuſes en deſſous; les fleurs diſpoſées en une cime touffue, pubeſcente.

Cette plante croît dans les forêts, dans la Caroline inférieure. Elle fleurit aux mois de juin & de juillet. ♄ (*Mich.*)

CORNUCOPIÆ. (*Voy.* COQUELUCHIOLE.)

CORNUET. (*Voyez* BIDENT, n°. 1.)

CORNUS. (*Voyez* CORNOUILLER.)

CORNUTIA. (*Voyez* AGNANTHE.)

COROLLE, CALICE. (*Voyez* CALICE, *Suppl.*) Il y a tant de rapport entre le *calice* & la *corolle*, ſi peu de différence dans leurs fonctions, qu'on a pris juſqu'alors des peines preſqu'inutiles pour diſtinguer ces deux organes, & un de nos meilleurs obſervateurs, ainſi que MM. Hedwig & Philibert, a été juſqu'au point de les regarder comme le même organe, ou plutôt comme les modifications du même organe, double dans un grand nombre de fleurs, unique dans d'autres.

Ces difficultés ont jeté beaucoup d'incertitude & de variété dans la définition que l'on nous a donnée de l'un & de l'autre. Tournefort a poſé en principe, que le *calice* étoit deſtiné pour la conſervation de l'ovaire, ſoit qu'il l'enveloppe ſans y adhérer, ſoit qu'il faſſe corps avec lui & en devienne le péricarpe; il en a fait les ſoudiviſions de pluſieurs de ſes claſſes. En conſéquence de cette idée, il donne, dans les enveloppes ſimples, le nom de *calice* à toutes celles qui adhèrent avec l'ovaire; il en eſt réſulté que, dans la famille des *liliacées*, par exemple, ces brillantes fleurs portent le nom de *calice* ou de *corolle* ſelon que cette belle enveloppe eſt adhérente ou non adhérente avec l'ovaire. Il a été plus loin: entraîné par les conſéquences de ce principe, il diſtingue deux parties dans les enveloppes adhérentes; la partie inférieure & qui fait corps avec l'ovaire, il la nomme *calice*; la partie ſupérieure, il l'appelle *corolle*, quoiqu'elle ne paroiſſe être que la continuation du même organe.

L'idée de Tournefort paroîtra peut-être contradictoire, au moins très-inexacte à quiconque ne s'arrêtera qu'aux apparences. Comment, dira-t-on, le même organe peut-il être en même tems *calice* & *corolle*? *calice* à ſa baſe, *corolle* à la partie qui domine l'ovaire? Que ſi la baſe de cette enveloppe eſt conſidérée comme un *calice* adhérent, la partie ſupérieure & libre de cette enveloppe n'en eſt-elle pas évidemment le limbe, & peut-elle recevoir une autre dénomination?

Tournefort a vu bien différemment, & ne s'eſt point arrêté à cette idée ſuperficielle. Dans cette enveloppe unique il a conſidéré deux parties bien diſtinctes, leſquelles, quoique réunies, rempliſſent deux fonctions différentes; c'eſt du moins, quoiqu'il ne le diſe pas ouvertement, l'interprétation que j'oſe donner de ſon idée, & qui ſuit naturellement de ſes principes. La partie inférieure, deſtinée pour la conſervation de l'ovaire, perſiſte, s'accroît, ſe développe avec lui, & en devient le péricarpe; la partie ſupérieure, plus particuliérement réſervée pour la défenſe des étamines, ſe deſſèche, périt avec elles lorſque celles-ci ont rempli leurs fonctions. La première fait donc évidemment la fonction de *calice* dans le ſens de Tournefort, & la ſeconde celle de *corolle*. Elles

devoient donc être diſtinguées par l'expreſſion, comme elles le ſont par leur poſition, leur durée & leur deſtination. Elles forment donc réellement deux organes ſous l'apparence d'un ſeul.

Linné a reſſerré davantage l'idée qu'il s'eſt formée du *calice*; il ne croit pas que ſa partie inférieure lui appartienne lorſqu'elle fait corps avec l'ovaire; il n'en admet que la portion qui forme le limbe, & qu'il diſtingue en *calice ſupérieur* lorſqu'il couronne l'ovaire, & en *calice inférieur* lorſqu'il eſt placé ſous l'ovaire. Quant aux fleurs à une ſeule enveloppe, le point eſſentiel de la difficulté, il n'a établi là-deſſus aucune règle particulière; mais il paroît employer aſſez généralement la dénomination de *corolle* toutes les fois que cette enveloppe s'en rapproche plus ou moins par ſa forme, ſa grandeur; par la vivacité & le brillant de ſes couleurs.

M. de Lamarck, conſidérant le *calice* & la *corolle* comme deux enveloppes ayant toutes deux le même but, celui de la conſervation des organes ſexuels dans leur jeuneſſe, a propoſé de donner conſtamment le nom de *corolle* à l'enveloppe qui environne immédiatement les étamines & le piſtil: d'où il ſuit qu'il faudra toujours conſidérer les fleurs à une ſeule enveloppe comme pourvues d'une *corolle* & non d'un *calice*. M. de Juſſieu a plus généralement employé le nom de *calice* pour les fleurs pourvues d'une ſeule enveloppe. M. Ventenat, rappelant l'idée de Tournefort, a conſidéré le *calice* comme placé conſtamment ſous l'ovaire, tantôt adhérent avec lui, tantôt détaché de cet organe. Il a en conſequence ſubſtitué aux expreſſions de *calice ſupérieur* & de *calice inférieur*, employées par Linné, celles de *calice adhérent* & de *calice libre*.

M. Decandolle a préféré admettre pour ces deux tégumens la dénomination de *périgone*, propoſée par Ehrhart; il ne l'emploie que dans le cas d'une enveloppe unique, qu'il ſuppoſe néanmoins compoſée du *calice* & de la *corolle*, mais alors toujours adhérens & ſoudés enſemble.

De cette diverſité d'opinions il réſulte que l'on n'a encore fixé par aucun caractère conſtant & naturel la diſtinction du *calice* & de la *corolle*, ſi l'on n'en excepte l'opinion de M. Decandolle, qui admet la préſence de l'un & de l'autre, même dans les fleurs qui n'offrent qu'une ſeule enveloppe. Nous verrons plus bas ce que l'on doit penſer de cette aſſertion.

Il ſe préſente ici deux queſtions importantes, de la ſolution deſquelles doivent réſulter les caractères qui feront diſparoître l'arbitraire dans les dénominations de *calice* & de *corolle*.

1°. Le *calice* & la *corolle* ſont-ils deux organes réellement diſtincts par leur organiſation, par leurs formes, par leurs fonctions reſpectives, &c.?

2°. Dans le cas de l'affirmative, offrent-ils des caractères qui puiſſent les faire reconnoître ſans aucun doute dans les fleurs à une ſeule enveloppe?

J'ai toujours penſé, & l'obſervation a confirmé mes conjectures, que deux organes étoient réellement diſtincts lorſqu'ils avoient des fonctions différentes à remplir, quoique très-rapprochés d'ailleurs par une foule de traits de reſſemblance: c'eſt ce qui a lieu pour le *calice* & la *corolle*, qu'on ne peut guère confondre lorſqu'ils exiſtent enſemble dans la même fleur, mais ſur leſquels on ceſſe d'être d'accord quand on n'y trouve qu'une de ces deux enveloppes.

En effet, quand on les conſidère exiſtans dans les mêmes fleurs, il eſt preſqu'impoſſible de les méconnoître. Le *calice*, d'une conſiſtance ferme, coriace, ordinairement coloré en vert, ſurtout en dehors, eſt preſque toujours plus court que la *corolle*; il lui reſſemble rarement dans ſes formes, qui d'ailleurs ſont bien moins variables; il eſt campanulé, tubulé ou cylindrique, entier ou diviſé, à ſon orifice, en pluſieurs découpures, en lobes, en dents, quelquefois découpé en lanières juſqu'à ſa baſe; il s'écarte peu de ces formes; il eſt rarement odorant. La *corolle* au contraire ſe fait remarquer par la variété, le brillant, la vivacité de ſes couleurs; par ſa grandeur; par l'élégance de ſes formes variées à l'infini; par la ſuavité de ſes parfums; par cette liqueur douce & ſucrée dont elle eſt le réſervoir; enfin par une conſiſtance plus mince, & par des nervures moins prononcées; auſſi la plupart des auteurs n'ont-ils pu refuſer le nom de *corolle* aux enveloppes uniques toutes les fois qu'elles ſe préſentoient ſous ces dehors ſéduiſans, quoiqu'ils ſe trouvaſſent alors preſqu'en contradiction avec leurs propres principes. Ainſi nous avons vu Tournefort donner le nom de *calice* à toute enveloppe adhérente avec l'ovaire, & enſuite forcé en quelque ſorte d'employer le nom de *corolle* dans les liliacées pour la partie ſupérieure de ce même organe, tant il eſt difficile de rejeter des idées qui ſe préſentent naturellement à la ſeule inſpection de ces belles plantes.

Ces caractères extérieurs ſeroient ſuffiſans pour la diſtinction du *calice* & de la *corolle* s'ils étoient conſtans; mais il arrive fréquemment que ces deux organes ſont peu diſtingués, même lorſqu'ils ſont réunis; que ſouvent la *corolle* offre la même forme, les mêmes diviſions, la même grandeur que le *calice*; que d'autres fois celui-ci eſt coloré, plus grand, plus apparent que la *corolle*, comme dans l'*hortenſia*, l'hellébore, &c. Il ſuit de là que lorſqu'une enveloppe exiſte ſeule, il eſt très-difficile de prononcer ſi cette enveloppe appartient au *calice* ou à la *corolle*. A-t-elle la ſimplicité, le peu d'élégance du premier? on peut objecter que beaucoup de *corolles* lui reſſemblent. A-t-elle l'élégance, les vives couleurs de la ſeconde? on dira que l'on connoît pluſieurs *calices* doués de ces brillantes qualités.

Il devient donc preſqu'impoſſible de pouvoir fixer les caractères extérieurs de deux organes qui, dans un grand nombre de plantes, prennent réciproquement les formes l'un de l'autre; ce qui a porté à croire que le *calice* & la *corolle* n'étoient que le même organe différemment modifié, que tous deux avoient un but unique, celui de protéger les parties ſexuelles dans les fleurs.

Cette opinion eſt d'autant plus ſéduiſante, qu'elle paroit trancher la difficulté; mais avant d'y adhérer n'eſt-il pas convenable de chercher ſi, au défaut de caractères ſuffiſans dans les formes extérieures, il ne ſeroit pas poſſible d'en trouver d'autres en conſidérant ces organes ſous tous leurs rapports. M. Mirbel aſſure n'avoir pu rien découvrir dans leur organiſation interne, qui puiſſe établir une différence conſtante entre ces deux organes. Cet aveu de la part d'un auſſi habile obſervateur eſt ſans doute d'une grande importance; mais auſſi l'on ſait qu'il eſt impoſſible, même à l'œil armé du meilleur microſcope, de ſaiſir toutes les pièces, tous les reſſorts qui mettent en activité les nombreux organes des végétaux. Cette recherche, dont je ſuis bien éloigné de vouloir diminuer l'importance, n'eſt pas toujours néceſſaire pour nous faire reconnoître la différence qui exiſte entre deux organes.

Si le calice n'étoit uniquement qu'une enveloppe extérieure deſtinée à fortifier l'enveloppe intérieure ou la corolle; en un mot, ſi ces deux enveloppes n'étoient que le même organe différemment modifié, ils devroient bien certainement avoir la même organiſation, & les rapports les plus intimes exiſteroient entre les deux. Il n'en eſt pas ainſi pour le calice & la corolle: le premier a bien plus de rapport avec les feuilles, qu'avec les pétales; il en a ordinairement la conſiſtance, l'épaiſſeur, la couleur, & même très-ſouvent il en affecte les formes dans ſes diviſions, ſoit par ſurabondance de ſève, ſoit naturellement, comme dans les *agroſtemma*, les *muſſenda*, les roſiers, &c. C'eſt l'idée qu'en a préſentée M. Decandolle, mais qu'il a trop étendue lorſqu'il le prend pour des *feuilles florales avortées & gênées dans leur développement*. Le calice eſt un organe particulier, qui, quoique rapproché des feuilles par un grand nombre de caractères, a des fonctions particulières, qu'il ne partage point avec elles.

En faire une feuille avortée, ce ſeroit la même choſe que ſi, dans l'anatomie, on diſoit que le pied eſt une main avortée, parce que les doigts ſont plus courts & gênés dans leur développement. Il n'y a d'avortement que lorſque, par un accident particulier, un organe n'eſt point ce qu'il doit être. En un mot, le calice ſera toujours un calice & non une feuille; il ne ſera pas non plus une corolle.

J'ai déjà fait voir la différence qui exiſtoit entre un calice & une corolle, quoique ces deux organes aient quelquefois des formes qui ſemblent devoir les rapprocher & même les confondre; mais les faits ſuivans laiſſent, ſelon moi, cette diſtinction hors de doute. Dans ce luxe de végétation, qui produit ce que les jardiniers nomment des *fleurs doubles*, ſouvent, comme je viens de le dire, les diviſions du calice prennent la forme de feuilles, mais jamais elles ne ſe convertiſſent en pétales. La corolle au contraire multiplie conſidérablement ſes pétales, non par l'altération du calice, mais bien aux depens des étamines. Leurs filamens ſe compriment, s'élargiſſent, prennent plus ou moins l'apparence des pétales; ils ne produiſent point d'anthères, ou bien ils n'en produiſent que de ſtériles. Les piſtils éprouvent la même altération. En un mot, les pétales ne ſe multiplient qu'aux dépens des organes de la régénération, tandis que le calice n'éprouve d'autre changement qu'un plus grand développement. Il ſuit de ce fait, que le calice a de bien plus grands rapports avec les feuilles qu'avec la corolle, & que celle-ci ſe rapproche davantage des filamens des étamines, que des calices. Il eſt donc évident que la corolle eſt un organe parfaitement diſtinct du calice, & que, dans aucun cas, on ne peut prendre l'un pour l'autre, quoiqu'il ne ſoit pas toujours facile de prononcer auquel des deux organes appartient une enveloppe quand elle exiſte ſeule. Au reſte, c'eſt déjà un grand pas de fait, que d'avoir la certitude que ces deux organes ſont eſſentiellement diſtincts: ils le ſont par leur nature; ils le ſont encore par leurs fonctions.

Celles du calice ſe bornent preſqu'à protéger les fleurs juſqu'à l'époque de leur épanouiſſement; il les prolongent rarement au-delà de ce terme. Dès que la corolle a développé ſes pétales, le calice, ou périt, ou reſte inactif, excepté dans quelques fleurs compoſées, qui s'ouvrent & ſe ferment à certaines heures de la journée, ou ſelon la température de l'atmoſphère. Dans la plupart des autres plantes ſoumiſes à ce phénomène, il ne ſe remarque que dans la corolle. Le ſoin des étamines a été bien plus particuliérement confié à cette dernière. Non-ſeulement elle les enveloppe d'une manière plus immédiate, mais encore elle les reçoit dans des cavités particulières; elle les abrite en ſe repliant, ſe reburbant à ſon ſommet. Il ne faut, en un mot, qu'un peu d'attention pour reconnoître que les formes ſi variées de la corolle, ſi élégamment exprimées, n'ont pour but eſſentiel que la conſervation des étamines: il y a même une telle analogie entre les pétales & les filamens, qu'ils ſont fréquemment ſoudés enſemble: manière d'être qu'il faut bien diſtinguer de leur inſertion, les uns & les autres étant toujours plongés, par leur baſe, dans la cavité ou ſur les parois du réceptacle. Cette ſoudure, cette greffe des filamens ſur les pétales, n'a jamais lieu ſur le calice; & lorſqu'on a cru l'y reconnoître, c'eſt que l'on a pris pour baſe du calice une portion du réceptacle, comme je l'ai dit

ailleurs, ou que dans les enveloppes simples on a donné le nom de calice à la corolle. Cette considération devient un des moyens propres à nous faire distinguer, dans ce cas, le calice de la corolle. Je ne crois pas me tromper en posant pour principe, que *toutes les fois que les filamens sont soudés sur une enveloppe unique, cette enveloppe doit être considérée comme corolle*, ainsi qu'on le voit dans un grand nombre de liliacées. Lorsqu'au contraire les filamens sont libres, c'est-à-dire, point greffés sur les pétales, l'enveloppe unique s'annoncera également pour une corolle lorsqu'elle s'écartera des formes simples du calice, comme celles de toutes les liliacées, des aristoloches, &c. Il y aura au contraire un calice & point de corolle dans les arroches, les anserines, les bettes, les épinards, &c.

Dire pourquoi la Nature n'a donné qu'une seule enveloppe à certaines plantes, un calice aux unes, une corolle aux autres, ce seroit l'objet d'un travail digne de nos recherches, & que je ne crois pas impossible. La présence ou l'absence d'un organe, sa position, sa durée, la variété de ses formes, ne sont point un jeu du hasard. Quoique le but de la Nature échappe souvent à nos foibles regards, il n'existe pas moins, & nous avons déjà la conviction que les enveloppes des fleurs sont destinées à la conservation des parties sexuelles. Or, comme celles-ci ne sont pas les mêmes & n'ont pas la même position dans toutes les plantes, c'est de cette variété que dépendent la présence & la forme des enveloppes destinées pour leur conservation.

Pour expliquer & confirmer cette assertion, je me bornerai à un seul exemple, qui paroît même se convertir en objection contre la nécessité des enveloppes dans les fleurs.

Ne semble-t-il pas, dira-t-on, que la Nature, qui a pris tant de soins pour la conservation des organes sexuels dans le plus grand nombre des plantes, ait abandonné ces organes aux intempéries de l'atmosphère, dans les fleurs dites *à étamines*, en les privant de ces enveloppes protectrices.

Les opérations de la Nature sont trop mystérieuses, l'esprit humain trop borné, pour que de semblables objections ne soient point repoussées, sans autre examen, quand même nous n'y trouverions aucune réponse. Vouloir la justifier seroit déjà une sorte d'insulte : il nous est du moins permis de chercher à la deviner, & déjà nous la voyons, dans les plantes dont il s'agit, atteindre également son but pour la reproduction des espèces. Une légère attention nous convaincra qu'elle y parvient plus sûrement en privant ces sortes de plantes d'enveloppes qui leur seroient nuisibles.

En effet, ces plantes sont la plupart des arbres ou arbustes : leurs organes sexuels, au lieu d'être réunis dans la même fleur, sont placés dans des fleurs séparées, soit sur le même individu, soit sur des individus distincts. Il devient donc nécessaire, pour l'accomplissement de la fécondation, que le *pollen* des anthères soit transporté sur l'organe femelle, à des distances plus ou moins considérables. L'on conçoit dès-lors que, pour arriver à cette fin, les étamines ne doivent être gênées par aucune enveloppe ; qu'il faut au contraire que leurs anthères, exposées aux vents, puissent céder facilement à leur action, & leur abandonner cette poussière fécondante qu'ils sont chargés de transporter sur les fleurs femelles. Aussi tout a été préparé pour que cette sublime opération n'éprouve aucun obstacle dans son exécution. Les étamines, au lieu d'être placées dans l'intérieur d'une corolle ou renfermées dans la concavité d'un pétale, sont au contraire libres, saillantes, étalées en aigrette ; leurs filamens droits ; leurs anthères grosses & pleines ; les fleurs mâles beaucoup plus abondantes que les femelles ; le nombre des étamines incalculable, tandis que dans la plupart des plantes bisexuelles les fleurs sont en général beaucoup plus rares ; quelquefois même il n'en existe qu'une seule par individu : c'est alors qu'il étoit nécessaire d'assurer l'existence des étamines, dont la perte seroit irréparable.

Quelle profusion au contraire dans les chatons des saules, des peupliers, des pins, des sapins, &c. quand ces arbres sont en fleurs, & que le moment d'abandonner leur poussière aux vents est arrivé ; elle se répand, dans l'atmosphère, en tourbillons si épais, que pendant long-tems, avant la découverte de ce grand phénomène, on l'a prise pour une pluie de soufre.

Cependant ces organes, pendant leur jeunesse & jusqu'à l'époque de leur entier développement, n'ont pas moins été l'objet des soins de la Nature. Elle les a tenus abrités sous une écaille luisante & coriace, suffisante pour les défendre jusqu'à leur état de perfection : alors, par la vigueur de leur végétation, elles repoussent cette écaille protectrice de leur foiblesse ; elle tombe & disparoît, ou si elle reste elle ne peut gêner en rien leur exposition à l'action des vents.

J'ai rapporté cet exemple comme un fait qui nous donne la preuve que la présence ou l'absence du calice ou de la corolle dans les plantes tient à des causes particulières qui échappent souvent à nos observations, & que peut-être un examen plus suivi pourroit nous faire découvrir ; mais pour cela, il ne faut pas trancher la difficulté en affirmant, ainsi que l'a fait M. Decandolle, très-bon observateur d'ailleurs, que, dans les enveloppes uniques, le calice & la corolle sont toujours soudés ensemble. Bien long-tems avant lui, j'avois eu moi-même cette opinion ; elle me paroissoit très-probable ; mais je n'ai jamais osé la publier, ne trouvant aucun fait pour appuyer cette conjecture. C'est en cherchant à la confirmer que je me suis convaincu de ma propre erreur.

En effet, les ſoudures ou les greffes naturelles que nous obſervons dans les différentes parties des végétaux n'ont lieu qu'entre les parties abſolument ſemblables. Une tige, une branche, peut ſe greffer ſur une autre tige, ſur une autre branche; un pédoncule avec un autre pédoncule, un fruit avec un autre fruit, les filamens des étamines avec les pétales : ces ſortes de greffes ne ſont point rares; mais le calice qui tient de la nature des feuilles, eſt trop différent des pétales, qui diffèrent ſi peu des filamens, pour que ces organes ſe réuniſſent par la greffe. Je ſuis obligé de rappeler ici encore une fois que l'inſertion des pétales qu'on a cru exiſter ſur le calice exiſte réellement ſur une portion du réceptacle, comme je l'ai dit ailleurs.

D'autres conſidérations viennent à l'appui de cette idée & la confirment. En examinant les fleurs pourvues d'une double enveloppe, nous voyons les pétales alterner très-ſouvent avec les diviſions du calice, ou, s'ils leur ſont oppoſés, l'alternation a lieu avec les étamines. Il arrive très-rarement que les diviſions du calice, les pétales & les étamines ſoient oppoſés, c'eſt-à-dire, placés régulièrement vis-à-vis les uns des autres. Comment alors expliquer la greffe des pétales avec le calice? Pour qu'elle ait lieu, il faudroit que les pétales fuſſent conſtamment oppoſés aux diviſions du calice dans toutes les enveloppes ſimples, afin qu'ils puiſſent s'y appliquer dans toute leur ſurface, autrement, c'eſt-à-dire, dans le cas de l'alternation, on diſtingueroit, entre les diviſions du calice, une portion de pétale non greffée : il ne reſteroit alors aucun doute ſur l'exiſtence d'une double enveloppe, & la greffe deviendroit apparente; elle ſe reconnoîtroit ſurtout dans les fleurs qui ont leurs étamines oppoſées aux diviſions du calice, puiſqu'alors les pétales ſeroient alternes avec elles, excepté dans quelques cas particuliers, ainſi que je l'ai dit plus haut. La greffe du calice & de la corolle n'auroit donc lieu que dans les ſeuls cas où les pétales ſeroient oppoſés aux diviſions du calice, en la ſuppoſant poſſible. Quoiqu'il n'exiſte pour moi aucun exemple de la ſoudure du calice avec la corolle, quoique je croie ces deux organes peu ſuſceptibles de ſe greffer l'un ſur l'autre, je n'aurai cependant pas la témérité d'en nier l'impoſſibilité abſolue; mais poſer en principe que toutes les enveloppes ſimples ſont dans ce cas, c'eſt hafarder une opinion contredite par les faits, & qui peut arrêter, dans ceux qui l'adoptent, toute autre recherche ultérieure ſur l'exiſtence & les caractères de ces deux organes.

J'ai eſſayé de les diſtinguer en partant d'un principe peut-être trop négligé, & qui cependant me paroît d'une extrême importance pour fixer les bornes de chaque organe : il conſiſte dans les fonctions que chacun d'eux eſt chargé de remplir dans le développement des diverſes parties des végétaux. Quels que ſoient donc les traits de reſſemblance qui exiſtent entre deux organes, il ne faut pas les confondre dès qu'ils rempliſſent des fonctions différentes : ils ſeront toujours ſuffiſamment caractériſés par les rapports plus ou moins intimes qui les rapprochent ou les éloignent les uns des autres, par la diverſité de leurs produits, qui décèle une différence dans leur organiſation, quoiqu'elle échappe ſouvent aux recherches.

C'eſt d'après ces principes que j'ai cru devoir reſtreindre la trop grande extenſion que l'on donnoit au calice, en lui attribuant des fonctions qui ne peuvent appartenir qu'au réceptacle. (*Voyez* CALICE, *Suppl.*) C'eſt d'après ces mêmes principes que j'ai reconnu que le calice, plus rapproché des feuilles que des pétales, ne pouvoit, dans aucun cas, être pris pour la corolle, qui a bien plus de rapport avec les filamens des étamines.

Enfin, j'ai eſſayé de prouver que les filamens ſe greffoient ſur les pétales & non ſur le calice, & que, par la même raiſon, la corolle ne pouvoit ſe greffer ſur le calice : d'où il ſuit que toutes les fois que les filamens feront corps avec une enveloppe ſimple, cette enveloppe doit être conſidérée, non comme un calice, mais comme une corolle; ce qui arrive dans un grand nombre de plantes.

J'ai dit encore que le calice étoit borné à des formes très-ſimples, parce que ſes fonctions ſe terminoient, ou à protéger la corolle dans ſon enfance, ou, lorſqu'il eſt ſeul, à recouvrir les étamines avant leur épanouiſſement; que la corolle, au contraire, bien plus variée dans ſes formes, étoit uniquement deſtinée pour la conſervation des parties ſexuelles; que de la forme & de la poſition de ces dernières dépendoient ces formes ſi variées de la corolle, ce qu'on ne remarque nullement dans le calice; qu'enfin toute enveloppe ſimple, qui, par ſurabondance de ſucs nourriciers, augmentoit le nombre de ſes parties, comme dans les fleurs doubles, ſemidoubles, &c., devoit être regardée comme une corolle.

L'application de ces principes laiſſera peu de doutes ſur la dénomination que l'on doit donner à une enveloppe, lorſqu'elle exiſtera ſeule dans une fleur. Il ſuffira de conſidérer, 1°. ſa forme plus ou moins rapprochée de celle du calice & de la corolle, obſervés dans les fleurs pourvues de ces deux organes; 2°. ſon développement, dans le luxe de la végétation, en prolongemens foliacés ou en pétales; 3°. ſa ſoudure avec les filamens; 4°. la nature des ſervices qu'elle rend aux organes ſexuels, ſoit en leur ſervant ſeulement d'enveloppe juſqu'à l'époque de leur développement, ſoit en continuant à les protéger, à les abriter, en ſe repliant ſur elles ou en les recevant dans des cavités particulières; 5°. la nature des produits, tels que des huiles eſſentielles, des parfums, &c.; l'éclat, la vivacité de ſes couleurs, la grandeur & la variété de ſes formes, &c. La réunion de ces caractères,

caractères, en totalité ou en partie, ſervira à faire reconnoître, dans les enveloppes ſimples, l'exiſtence d'un calice ou d'une corolle.

Pour confirmer les principes que je viens d'établir ſur la diſtinction du calice & de la corolle, ainſi que j'ai dit ailleurs du réceptacle, il me reſteroit à parcourir la plupart des familles des végétaux, & prouver que ces anomalies, ces prétendus écarts entrent tous dans les vues de la Nature, & ſont plutôt une confirmation qu'une exception de ſes lois, ainſi que je l'ai fait voir plus haut pour les fleurs à étamines, dépourvues de calice & de corolle. De plus longs détails ſeroient l'objet d'un travail particulier, trop étendu pour qu'il puiſſe trouver place ici.

CORONILLA. (*Voyez* CORONILLE.)

CORONILLE. *Coronilla*. Illuſtr. Gen. tab. 630, fig. 1, *coronilla emerus*, n°. 1; — Tournef. tab. 418; — fig. 2, Fructification du *coronilla* d'après Tournefort, tab. 419; — fig. 3, *coronilla valentina*, n°. 4; — Gærtn. tab. 155; — fig. 4, *coronilla minima*, n°. 6.

Obſervations. 1°. Quelques auteurs ont ſéparé de ce genre le *coronilla ſecuridaca* Linn., & en ont formé un genre particulier. M. de Lamarck a adopté cette réforme dans les *Illuſtrations des Genres*, tab. 629, & Gærtner, tab. 153, où le *coronilla ſecuridaca* Linn. porte le nom de *ſecuridaca*, mais par erreur, puiſqu'il exiſte un autre genre de Linné ſous cette dénomination, *Illuſtr.* tab. 599. Celui dont il s'agit a été nommé *bonaveria* par Necker, *ſecurigera* par Decandolle, *ſecurilla* par Perſoon. Il diffère des coronilles par ſes gouſſes larges, comprimées, terminées par une longue pointe ſubulée, en forme de corne, & par ſes ſemences parallélogrames.

2°. M. Willdenow a cru devoir faire entrer dans ce genre pluſieurs eſpèces d'*æſchinomene*, qui, à la vérité, s'en rapprochent beaucoup par les parties de la fructification, mais qui s'en éloignent par leur port, que l'on ne peut guère ſe diſpenſer de prendre en conſidération dans une famille auſſi naturelle, & dont la plupart des genres le ſont ſi peu. (*Voyez* SESBANE.)

3°. Le ſynonyme de Proſp. Alpin, Exot., p. 14, joint au *coronilla globoſa*, n°. 11, peut bien convenir à cette eſpèce; mais la figure qui porte ce nom ne lui convient nullement : elle appartient plutôt à une plante labiée.

Obſervations. Les coronilles ornent nos boſquets & nos parterres d'une ſuite de jolis arbuſtes, dont les fleurs durent une grande partie de l'été; mais, confondues avec une foule d'autres qui les éclipſent en beauté, elles ne forment qu'une nuance au milieu de nos richeſſes végétales; elles ont un bien plus grand prix dans leur lieu natal; c'eſt ſur les collines arides qu'elles jouiſſent de tout leur mérite; c'eſt là que leurs fleurs, d'un beau jaune éclatant, contraſtent avec la verdure d'un gazon rare; elles ſe montrent encore dans les clairières des forêts des montagnes, s'élancent d'entre les buiſſons, ou vont ſe fixer entre les fentes d'une roche ſtérile; d'autres eſpèces, plus ordinairement à tiges herbacées, embelliſſent les prairies, les pâturages ſecs (*coronilla juncea* Linn.); d'autres, à belles fleurs panachées de roſe, de violet & de blanc, ramaſſées en bouquets, s'étendent en guirlandes par leurs tiges rampantes (*coronilla varia*, *globoſa* Linn.). Ornement de la nature agreſte, partout elles plaiſent par leur éclat, par la diſpoſition de leurs fleurs réunies en un joli bouquet étalé, & qui a tellement ſéduit la vue des premiers obſervateurs, qu'ils l'ont comparé à une petite couronne, & lui en ont donné le nom. Enlevées à leur ſite natal, placées dans nos jardins ſur un théâtre plus brillant, ces fleurs perdent, dans leur nouvelle poſition, ces charmes particuliers attachés à la place que la Nature leur a donnée ſur la ſurface du Globe.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CORONILLE à cinq folioles. *Coronilla pentaphylla*. Desfont.

Coronilla foliolis quinis aut ſeptenis, cuneiformibus, emarginatis; ſtipulis ovatis, deciduis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 171.

En rapprochant cette eſpèce de pluſieurs autres connues, M. Desfontaines obſerve, 1°. qu'elle a des rapports avec le *coronilla* Rivin. 2, tab. 92; mais celle-ci a neuf folioles; 2°. elle reſſemble encore, par ſes feuilles & ſes fleurs, au *coronilla fruticoſa*, *leguminibus craſſioribus*. Miller, Dict. tab. 289. Mais cette dernière eſt dépourvue de ſtipules : ce n'eſt point non plus le *coronilla*, Miller, Dict. tab. 289, fig. 1, qui lui reſſemble par ſes ſtipules, mais qui en diffère par ſes folioles plus nombreuſes, plus petites, glauques, preſque charnues.

C'eſt d'ailleurs un petit arbuſte très-glabre, haut d'environ trois pieds, droit, très-rameux, garni de feuilles compoſées de cinq, très-rarement de ſept folioles cunéiformes, la plupart échancrées, quelques-unes entières; les ſtipules grandes, entières, ovales, caduques; les pédoncules nus, ſoutenant à leur ſommet dix à vingt fleurs jaunes, pédicellées, diſpoſées en une petite ombelle.

Cette plante croît ſur les collines, aux environs d'Alger. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

14. CORONILLE de la Cochinchine. *Coronilla cochinchinenſis*. Lour.

Coronilla ſuffruticoſa, foliis ſubquindecimjugis; pedunculis ſubtrifloris; leguminibus erectis, toruloſis. Loureiro, Flor. cochin. pag. 452.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de quatre pieds, droites, rameuſes ; les feuilles compoſées de quinze paires de folioles oblongues, obtuſes, terminées par une petite pointe ; les pédoncules axillaires, munis d'environ trois fleurs ; le calice court, à cinq dents preſqu'égales ; la corolle jaune ; l'étendard plus long que les ailes ; les gouſſes droites, longues, filiformes, toruleuſes ; pluſieurs ſemences preſque cylindriques.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♄ (*Loureir.*)

15. CORONILLE d'Ibérie. *Coronilla iberica.* Marſch.

Coronilla ſuffruticoſa, foliolis novenis, obtuſiſſimis, ſubemarginatis; ſtipulis orbiculatis, denticulatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 171.

Cette eſpèce a le port du *coronilla valentina*, ſurtout quant à ſes feuilles. Les ſtipules ſont également orbiculaires, mais elles ſont veinées, munies, à leurs bords, de pluſieurs petites dents mucronées, inégales ; les fleurs jaunes, une fois plus grandes ; les folioles au nombre de neuf, très-obtuſes, un peu échancrées ; les dents du calice ſubulées, velues à leur ſommet ; les onglets de la corolle une fois plus longs que le calice. Les tiges ſont ligneuſes.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♄ (*Marſch.*)

* *Coronilla* (cappadocica), *foliolis novenis, obcordatis; ſtipulis ſubrotundo-cuneatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1152.

Coronilla orientalis, herbacea, flore magno, luteo. Tournef. Coroll. 44.

Cette plante me paroît être la même que le *coronilla iberica* Marſch., qui n'en diffère que par ſes tiges un peu ligneuſes, à en juger d'après la deſcription de ces deux plantes ; mais comme Willdenow ne parle ni des fleurs ni des fruits, il eſt difficile de prononcer.

16. CORONILLE écailleuſe. *Coronilla ſquamata.* Cavan.

Coronilla caule herbaceo, erecto; foliolis undenis, ovatis, ſubtomentoſis; leguminibus pendulis, ſquamatis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 43. tab. 153.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges herbacées, hautes de ſix à ſept pieds, ſtriées, rameuſes, légérement tomenteuſes ; les feuilles ailées, compoſées d'environ cinq paires de folioles petites, pédicellées, ovales, légérement tomenteuſes, égales ; les ſtipules courtes, ovales, ſcarieuſes, adnées à la baſe du pétiole ; les fleurs en ombelle, au nombre de ſix, preſque ſeſſiles ; le calice preſque glabre ; la corolle jaune ; les gouſſes pendantes, un peu ſinuées, couvertes de petites écailles farineuſes.

Cette plante croît le long des routes, en Eſpagne. (*Cavan.*)

17. CORONILLE à petites fleurs. *Coronilla paviflora.* Willd.

Coronilla herbacea, foliolis novenis, cuneatis, emarginatis; tomentis teretibus, arcuatis, quinis; caule hiſpido. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1155.

Coronilla cretica, herbacea, flore luteo, parvo. Tournef. Coroll. 44.

Ses tiges ſont herbacées, très-rameuſes, hautes d'un demi-pied, parſemées de poils roides, courts, couchés ; les feuilles compoſées de neuf folioles cunéiformes, échancrées à leur ſommet ; les ſtipules ovales, fort petites ; les fleurs jaunes, de la grandeur de celles du *coronilla cretica*, ou un peu plus grandes, au nombre de quatre ou cinq réunies en une petite ombelle ; les gouſſes filiformes, cylindriques, étalées, un peu arquées.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♃ (*Willd.*)

COROSSOL. *Anona.* Illuſtr. Gen. tab. 494, *anona ſquamoſa*, n°. 2. — Gærtn. tab. 138.

Obſervations. 1°. Michaux, dans ſon *Flora boreal. Amer.* 1, pag. 329, a retranché du genre *anona* pluſieurs eſpèces obſcures, dont il a formé un genre particulier ſous le nom d'*orchidocarpum*, dont il ſera fait mention dans ce *Supplément*, & qui renferme l'*anona triloba*, n°. 7 ; l'*anona pygmæa-grandiflora*. Bartr. & Willd. Spec.

2°. L'*anona uncinata*, n°. 14, paroît avoir de très grands rapports avec l'*uvaria uncata*. Lour. (*Voyez* CANANG, *Suppl.*) D'après les obſervations de M. du Petit-Thouars, cet *anona* a des baies ſéparées, contenant chacune deux ſemences accolées ; il penſe qu'il en eſt de même de l'*anona amplexicaulis*, n°. 13, & de l'*anona grandiflora*, n°. 12, & que par conſéquent ces eſpèces doivent former un genre à part.

3°. L'*anona cherimolia*, n°. 3, eſt l'*anona tripetala*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 252, & Wendl. Obſerv. 24. tab. 3. fig. 24.

Eſpèces moins connues.

* *Anona* (hexapetala), *foliis elliptico-oblongis, acutis, glabris; petalis ſpatulatis, æqualibus, acutis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 253. — Linn. Suppl. pag. 270.

On ne connoît pas encore les fruits de cet arbre, qui d'ailleurs offre dans ſon port & dans ſes fleurs les caractères des *anona*. Ses feuilles

ſont glabres, oblongues, elliptiques; ſon calice fort petit, à trois folioles; la corolle compoſée de ſix pétales égaux, oblongs, ſpatulés, aigus. Cette plante croît à la Chine & dans les Indes orientales. ♄.

* *Anona* (madagaſcarienſis), *foliis ovatis, coriaceis, integerrimis, lucidis*. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 95. — Herb. Juſſ.

Cette plante ſe diſtingue par ſes feuilles ovales, coriaces, luiſantes, très-entières. Elle croît à l'île de Madagaſcar. ♄

* *Anana* (ſenegalenſis), *foliis latis, ſubcordatis, coriaceis, glaucis*. Perſ. Synopſ. 2. pag. 95.

Ses feuilles ſont larges, très-glabres, preſqu'en cœur, glauques, d'un vert gai, coriaces. Elle croît au Sénégal. (*Herb. Juſſ.*)

CORREA. (*Voyez* CORRÉE.)

CORRÉE. *Correa*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui a de très-grands rapports avec la famille des rutacées, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; les fleurs axillaires ou terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice campanulé; quatre pétales; huit étamines; un ſtyle; une capſule à quatre loges ou coques, à quatre valves ſéparées; une ou deux ſemences dans chaque loge.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* campanulé, perſiſtant, diviſé en quatre dents à ſon limbe.

2°. Une *corolle* compoſée de quatre pétales inſérés ſous le diſque de l'ovaire.

3°. Huit *étamines* inſérées ſous le diſque, dont quatre oppoſées aux pétales; les autres oppoſées aux dents du calice.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, à huit ſillons, placé ſur un diſque compoſé de huit glandes; le ſtyle cylindrique, perſiſtant; le ſtigmate à quatre dents peu marquées.

Le *fruit* eſt une capſule compoſée de quatre coques conniventes, ovales, tronquées, s'ouvrant en dedans & à leur ſommet; un arille cartilagineux s'ouvrant de même; chaque coque contenant deux ou trois ſemences placées l'une ſur l'autre, attachées par un tubercule à la paroi des coques.

Obſervations. Ce genre avoit été nommé *mazentoxeron* par M. de Labillardière dans ſon *Voyage à la recherche de Lapeyrouſe*; mais il portoit déjà le nom de l'eſtimable & ſavant M. Correa, auquel M. Smith avoit conſacré ce genre.

Obſervations. Le nom de *correa* avoit été employé par Roxburg pour déſigner, comme genre particulier, le *crataeva marmelos* Linn. M. Perſoon, dans ſon *Synopſis Plantarum*, y a ſubſtitué le nom d'*egle*. (*Voyez ce mot, Suppl.*) On trouve un autre *correa* dans les *Tranſactions de la Société Linnéenne de Londres*, vol. V, pag. 224, qui eſt le genre *feronia* de Roxburg, *Corom*. Enfin, le *correa* des mêmes *Tranſactions*, vol. VI, p. 211, eſt nommé *doryanthes* par Brown, *Nov. Holl.* pag. 298. (*Voyez* le *Supplément* pour ces nouveaux genres.)

ESPÈCES.

1. CORRÉE blanche. *Correa alba*. Andr.

Correa foliis ovato-ſubrotundis, ſuprà tomentoſis, ſubtùs lanigeris; floribus terminalibus, quaternis, albidis. Andr. Repoſ. bot. pag. & tab. 18. — Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 13. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 324.

Arbriſſeau recouvert, ſur toutes ſes parties, d'un duvet épais, formé de petites écailles frangées. Ses tiges ſont rouſſeâtres; ſes rameaux oppoſés; les feuilles pétiolées, oppoſées, très-entières, ovales, obtuſes, un peu ondulées, ponctuées, d'une odeur aromatique, blanchâtres en deſſous, preſque glabres & d'un vert-cendré en deſſus, longues d'environ deux pouces; les pétioles très-courts; les fleurs pédicellées, réunies trois ou quatre en bouquet au ſommet des rameaux, accompagnées de bractées d'un blanc de neige; le calice blanchâtre, campanulé, à quatre dents courtes; la corolle blanche; quatre pétales un peu épais, linéaires, lancéolés, aigus, inſérés, ainſi que les étamines, ſous un diſque glanduleux; l'ovaire ovale-arrondi, à huit ſillons, porté ſur un diſque compoſé de huit glandes comprimées. Le fruit conſiſte en quatre coques très-rapprochées, ovales, comprimées, de couleur brune, s'ouvrant en dedans & à leur ſommet, renfermant deux ou trois ſemences, adhérentes, par un tubercule, à la paroi des coques.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Vent.*)

2. CORRÉE rouſſeâtre. *Correa rufa*. Labill.

Correa foliis ſubrotundis, ſubtùs ferrugineis; floribus axillaribus & terminalibus. Vent. Hort. Malm. 1. pag. 14.

Correa (rufa), *foliis ovatis, ſubtùs rufo-tomentoſis*. Labill. Nov. Holl. 2. Append. 120.

Mazentoxeron rufum. Labill. Voyage, vol. 2. pag. 11. tab. 19.

Cet arbuſte a des tiges cylindriques, chargées

d'un duvet écailleux, rude au toucher. Ses rameaux ſont oppoſés, axillaires; ſes feuilles coriaces, pétiolées, oppoſées, ovales-elliptiques, obtuſes à leurs deux extrémités, entières, glabres, preſque luiſantes en deſſus, rouſſeâtres & tomenteuſes en deſſous, longues d'environ un pouce, ſans nervures apparentes; les pétioles droits, courts, pubeſcens, cylindriques; les fleurs ſolitaires, axillaires, terminales; les pédoncules ſimples, articulés, pubeſcens, plus longs que les pétioles; le calice cendré, pubeſcent, campanulé, à quatre dents très-courtes; la capſule une fois plus longue que le calice, à quatre coques un peu comprimées, tronquées au ſommet, couvertes entiérement d'écailles cendrées en forme de duvet; les ſemences blanchâtres, lenticulaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ.*)

3. CORRÉE réfléchie. *Correa reflexa.* Labill.

Correa foliis ovatis, reflexis; corollis cylindraceis. Vent. Hort. Malm. 1. pag. 14.

Correa (reflexa), *foliis ovato-oblongis, ſubtùs tomentoſis, cinereis, ut corollâ ovatâ, ſubpendulis; petalis coharentibus.* Labill. Voyage, vol. 2. tab. 19. *Sub mayentoxeron*, & Nov. Holl. l. c.

Ses rameaux ſont droits, tomenteux, d'un brun-noirâtre; ſes feuilles pétiolées, ovales, obtuſes, un peu alongées, entières, légérement ſinuées à leurs bords, preſque glabres & d'un vert-foncé en deſſus, pâles & pubeſcentes en deſſous, réfléchies & pendantes à l'extrémité de leur pétiole; les fleurs petites, ſolitaires, axillaires, beaucoup plus courtes que les feuilles, pendantes à l'extrémité de leur pédoncule; les calices pubeſcens, griſâtres, preſque tronqués, en forme de cupule.

Cette plante a été découverte à la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ.*)

* *Correa* (revoluta), *foliis lanceolatis, ſerrulatis, margine revolutis.* Vent. Hort. Malm. 1. p. 14.

CORREIA. Genre établi par Vandelli dans ſon *Flor. luſit. & braſil.*, qui appartient aux *gomphia*, & qui a de très-grands rapports avec les *ochna*. (*Voyez* GOMPHIA & OCHNA, *Suppl.*)

CORRIGIOLA. (*Voyez* CORRIGIOLE.)

CORRIGIOLE. *Corrigiola.* Ill. Gen. tab. 213, *corrigiola littoralis*, n°. 1.

Obſervations. M. Pourret a trouvé aux environs de Narbonne un *corrigiola*, qu'il a nommé *corrigiola telephiifolia.* Chlor. Narb. pag. 20. in Act. Toloſ. 3. pag. 316. Cette plante ne diffère de la première que par ſes feuilles plus larges, oblongues-ovales, aſſez ſemblables à celles du *telephium*; elle ne me paroît être qu'une variété du *corrigiola littoralis.*

SUITE DES ESPÈCES.

2. CORRIGIOLE du Cap. *Corrigiola capenſis.* Willd.

Corrigiola floribus ſeſſilibus, calicibus viridibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1507.

Corrigiola littoralis. Thunb. Prodr. 53.

Cette plante, quoique très-rapprochée du *corrigiola littoralis*, en diffère par ſes fleurs ſeſſiles, ou dont le pédoncule eſt à peine viſible à la loupe; par ſes ſtipules membraneuſes, bifides, un peu plus grandes; par ſes calices verts, à peine membraneux à leurs bords, & peut-être par d'autres caractères que pourroit offrir la plante vivante.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉ (*Willd.*)

CORRUDA. Lécluſe (Hiſt. 2, pag. 77) a mentionné ſous ce nom l'*aſparagus acutifolius* Linn.

CORTESIA. (*Voyez* CORTÉSIE.)

CORTÉSIE cunéiforme. *Corteſia cuneifolia.* Cavan.

Corteſia caule fruticoſo, ramoſiſſimo; foliis alternis, cuneiformibus, trifidis; floribus ſolitariis. Cav. Icon. Rar. 4. pag. 53. tab. 377.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des borraginées, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, & dont les fleurs ſont ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à dix dents; une corolle à cinq découpures; cinq étamines; un ovaire libre; le ſtyle biſide; les ſtigmates globuleux, en rondache; une baie à deux ſemences.

Arbriſſeau dont les tiges ſont très-rameuſes, hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, ſeſſiles, cunéiformes, glabres, élargies à leur ſommet, à trois lobes mucronés, tuberculés à leurs deux faces: il ſort de chaque tubercule un poil caduc, très-blanc. Les fleurs ſont ſolitaires, ſeſſiles, & ordinairement terminales.

Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, velu à ſes deux faces, tronqué, à cinq dents, perſiſtant, turbiné pendant la floraiſon, hémiſphérique ſur le fruit.

2°. Une *corolle* monopétale, d'un blanc-jau-

nître; ſon tube de la longueur du calice; le limbe étalé, à cinq lobes arrondis.

3°. Cinq *étamines* inſérées ſur le tube de la corolle; les filamens élargis à leur attache, ſaillans; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, plus long que les étamines, bifide à ſa partie ſupérieure, ſupportant deux ſtigmates globuleux & en rondache.

Le *fruit* eſt une baie ovale, couverte d'une pulpe mince, renfermant deux ſemences planes d'un côté, convexes de l'autre.

Cette plante croît à Buenos-Ayres. ♄ (*Cavan.*)

CORTUSA. (*Voyez* CORTUSE.) Illuſtr. Gen. tab. 99, fig. 1, *cortuſa Matthioli*, n°. 1; — fig. 2, *cortuſa Gmelini*, n°. 2.

Plumier a établi, ſous le nom de *cortuſa*, un genre qui répond au *thalia* de Linné.

CORYBAS. *Salisbur.* (*Voyez* CORYSANTHE, *Suppl.*)

CORYCIUM. Ce genre a été établi par Swartz, pour quelques eſpèces d'*ophrys*, mentionnées par Thunberg dans ſon Prodrome des plantes du Cap de Bonne-Eſpérance, telles que l'*ophrys volucris bicolor*, le *ſatyrium orobanchoides* Linn. *Suppl.*, l'*arethuſa criſpa* Thunb. Prodr.

Ce genre eſt diſtingué par une *corolle en maſque; quatre pétales droits; les latéraux ventrus à leur baſe; la lèvre inférée au ſommet du ſtyle, au deſſus de l'anthère qui y eſt adhérente.*

CORYDALIS. Ce genre répond aux *capnoides* de Gærtner. Il eſt compoſé de pluſieurs eſpèces de *fumaria* Linn., diſtinguées par les caractères de leurs fruits. (*Voyez* FUMETERRE, *Suppl.*)

CORYLUS. (*Voyez* NOISETTIER.)

CORYMBIOLE. *Corymbium.* Illuſtr. Gen. tab. 723, fig. 1, *corymbium ſcabrum*, n°. 2; — fig. 2, *corymbium glabrum*, n°. 33 — fig. 3, *corymbium gramineum*, n°. 1.

CORYMBIUM. (*Voyez* CORYMBIOLE.)

CORYNOCARPUS. (*Voy.* CORINOCARPE.)

CORYPHA. (*Voyez* CORYPHE.)

CORYPHE. *Corypha.* Illuſtr. Gen. tab. 899, *corypha umbraculifera*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Brown, dans les plantes de la Nouvelle-Hollande, cite comme une eſpèce à réunir à ce genre, la plante ſuivante:

Corypha (auſtralis), *frondibus flabellato-palmatis, filis nullis interjectis; petiolis ſpinuloſis; perianthio exteriore trifido, acuto.* Brown, Nov. Holl. pag. 267.

2°. Quelques auteurs penſent que le *corypha minor*, n°. 3, doit former un genre particulier, auquel ils ont donné le nom de *ſabal*, d'après Adanſon. Gærtner l'a nommé *euterpe*.

CORYSANTHE. *Coryſanthes.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *lyperanthus* de Brown, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, glabres, petites, à racines bulbeuſes, entières; une feuille radicale arrondie ou un peu lobée; une fleur ſolitaire, preſque ſeſſile, très-grande, d'un roux-foncé.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Une corolle preſqu'en maſque; le caſque très-grand; une lèvre inférieure à quatre diviſions courtes, cachées par la diviſion poſtérieure très-grande, en capuchon ou tubulée; une anthère preſqu'uniloculaire, partagée en deux demi-valves; le pollen en quatre paquets.

ESPÈCES.

1. *Coryſanthes* (fimbriata), *labello ecalcarato, infrà cucullato, ſuprà dilatato; marginibus inflexis, fimbriatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 328.

2. *Coryſanthes* (unguiculata), *labello ecalcarato, tubuloſo, apice aperto, obliquo; galeâ unguiculatâ, flore pendulo.* Brown, l. c.

3. *Coryſanthes* (bicalcarata), *labello tubuloſo, apicis dilatati marginibus reflexis, baſi bicalcaratâ.* Brown, l. c. *An corybas aconitiflorus?* Salisb. Parad. 83.

Ces plantes croiſſent au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande.

CORISANTHÈS. (*Voyez* CORYSANTHE, *Suppl.*)

CORISPERMUM. (*Voyez* CORISPERME.)

COSARIA. Gmel. (*Voyez* KOSARIA & DORSTÈNE.)

COSMEA. (*Voyez* COSMÉE.)

COSMÉE. *Coſmea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, établi par Cavanilles pour pluſieurs eſpèces de *coreopſis*, qui en diffèrent principalement par la forme de leur calice. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, compoſées, à fleurs jaunes, purpurines ou blanches.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice double, tous deux d'une ſeule pièce, chacun à huit découpures; les ſemences tétragones, ſurmontées de deux ou quatre arêtes; le réceptacle garni de paillettes.

ESPÈCES.

1. COSMÉE jaune de ſoufre. *Coſmea ſulphurea.* Cavan.

Coſmea foliis bipinnatifidis, laciniis lanceolatis, calicis exterioris laciniis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2250.

Coſmos (ſulphureus), *foliis connatis, bipinnatis; pinnulis decurrentibus, ovato-acutis; ultimo longiore.* Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 56. tab. 79.

Coreopſis (artemiſiæfolia). *foliis ſubbipinatis, pinnulis lanceolatis.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 595, & Collect. 5. pag. 155.

Coſmus ſulphureus. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 477.

Ses tiges ſont droites, pileuſes, cannelées, hautes de quatre pieds, rameuſes; les feuilles oppoſées, deux fois ailées; les pinnules décurrentes, ovales, aiguës; la terminale lancéolée; les pétioles connivens, pileux à leurs bords; les fleurs terminales & axillaires, longuement pedonculées; le calice double, à huit découpures lancéolées, aiguës; l'inférieur ouvert en étoile; l'intérieur tubulé à ſa baſe; la corolle grande, large d'un pouce & demi, d'un beau jaune de ſoufre; huit demi-fleurons à trois nervures, à trois dents; les paillettes du réceptacle de la longueur des fleurs; les ſemences tétragones, ſubulées, ſurmontées de trois arêtes, quelquefois nulles; une bordure dentée à leur baſe.

Cette plante croît au Mexique. ⊙ (*Cavan.*)

2. COSMÉE bipinnée. *Coſmea bipinnata.* Cavan.

Coſmea foliis bipinnatis, foliolis lineari-ſubulatis, calicis exterioris laciniis ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2250.

Coſmos (bipinnatus), *foliis connatis, bipinnatis; pinnulis lineari-acutis, canaliculatis.* Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 10. tab. 14.

Coſmus bipinnatus. Perſ. Synopſ. Plant. p. 477.

Ses tiges ſont cylindriques, herbacées, hautes de quatre pieds; les rameaux oppoſés; les feuilles cohérentes à leur baſe, glabres, deux fois ailées; les pinnules étroites, linéaires, aiguës, un peu canaliculées; les fleurs grandes, belles, d'un violet tirant ſur le rouge à la circonférence, jaunes dans le centre, longuement pédonculées, axillaires, terminales; les antheres noirâtres; les ſemences ſurmontées de deux ou trois arêtes caduques.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes à Paris. ⊙ (*V. v.*)

3. COSMÉE à petites fleurs. *Coſmea parviflora.* Willd.

Coſmea foliis bipinnatis, foliolis filiformibus, calicis exterioris laciniis lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2251.

Coreopſis (parviflora), *foliis bipinnatis, linearibus, oppoſitis; radice annua.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 65. tab. 374.

Coſmus parviflorus. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 477.

Cette eſpèce s'élève à la hauteur de trois pieds ſur une tige droite, preſque glabre. Ses feuilles ſont oppoſées, médiocrement pétiolées, glabres, deux fois ailées; les pinnules & les diviſions très-étroites, linéaires, aiguës; les pédoncules très-longs, ſitués dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, droits, ſoutenant une fleur ſolitaire, odorante; le calice extérieur compoſé de huit folioles vertes, lancéolées, acuminées, étalées; les huit du calice intérieur un peu plus courtes, blanchâtres à leur bord ſupérieur, oblongues, aiguës; huit demi-fleurons à la circonférence, blancs, à trois dents; les fleurons jaunes; les anthères brunes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ⊙ (*V. ſ.*)

COSMELIA. (*Voyez* COSMÉLIE, *Suppl.*)

COSMÉLIE à fleurs rouges. *Coſmelia rubra.* Brown.

Coſmelia foliis ſemivaginantibus, baſi cucullatis; floribus ſolitariis, terminalious. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 553.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, regulières, de la famille des bruyères (*Juſſ.*), de celle des épacrides (*Brown*), qui a de grands rapports avec les epacris, qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice foliacé; une corolle tubulée; cinq étamines attachées ſur la corolle; les anthères adhérentes aux filamens, ciliées à leur ſommet; cinq écailles attachées au réceptacle; une capſule; les ſemences adhérentes à une colonne centrale.

Les tiges ſont ligneuſes, rameuſes, redreſſées; les rameaux ſans cicatrices après la chute des feuilles; celles-ci ſimples, éparſes, entières, à demi vaginales, creuſées en capuchon à leur baſe. Les fleurs, d'un rouge-vif, ſont inclinées, ſolitaires, placées à l'extrémité de rameaux courts, late-

raux; le calice imbriqué de feuilles très-petites; les étamines non ſaillantes; les anthères libres à leur baſe; les *placenta* libres à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans les lieux marécageux, ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

COSMIA. Dombey, dans ſes manuſcrits, a établi ſous ce nom, pour une plante du Pérou, un genre particulier, qui paroît devoir être réuni aux *talinum*, qui n'en diffère que par ſes tiges herbacées; par ſes fleurs ſolitaires, axillaires, à cinq étamines conſtantes, & qui reſſemble par ſon port à un *ſamolus*.

COSMIBUENA. Flor. peruv. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont ſéparé cette plante des *cinchona*, parmi leſquels ils l'avoient d'abord placée. Ils ont reconnu quelques caractères particuliers, ſuffiſans pour en former un genre diſtinct. Le calice eſt caduc, à cinq dents; le tube de la corolle très-long; le limbe réfléchi & oblique; les étamines non ſaillantes; une capſule bivalve à ſon ſommet; les valves roulées, preſqu'à deux loges; le réceptacle en lame, appliqué d'un côté contre les valves, portant de l'autre des ſemences ovales, entourées d'une aile linéaire, réticulée. (*Voyez* QUINQUINA, n°. 12.) Ils y ajoutent une autre eſpèce (*conſmibuena acuminata*), à feuilles ovales, acuminées; les fleurs ſolitaires & ſeſſiles.

COSMOS. Cavan. (*Voyez* COSMEA, *Suppl.*)

COSMUS. Perſ. (*Voyez* COSMEA, *Suppl.*)

COSSIGNEA. Willd. Juſſ. (*Voy.* COSSINIA.)

COSSINIA. (*Voyez* COSSINIE.) Illuſtr. Gen. tab. 256, *coſſinia pinnata*.

COSTUS. Genre de Linné, que M. de Lamarck a réuni aux *amomum*, qui a été, par erreur, oublié dans le *Supplément*. Voyez les *Illuſtrations*, tab. 2, fig. 1, *amomum madagaſcarienſe*, n°. 1; — fig. 2, *amomum racemoſum*, n°. 5; — fig. 3, *amomum zerumbet*, n°. 3, tab. 3; *amomum hirſutum*, n°. 6. (*Voyez* AMOME.)

COTELET. *Citharexylum*. Ill. Gen. tab. 545.

Citharexylum caudatum, n°. 2, & Brown, tab. 28, fig. 2. Les détails de la fructification, placés ſous les lettres *g*, *h*, &c., appartiennent au *citharexylum paniculatum* Gærtn., tab. 56, qui eſt le *premna reticulata* Juſſ. (*Voyez* ANDARÈSE, n°. 1, *Suppl.*)

Obſervations. 1°. Le *citharexylum melanocarium* a été placé parmi les *premna*. (*Voyez* ANDARÈSE, *Suppl.*)

2°. On n'eſt point parfaitement d'accord ſur le *citharexylum quadrangulare* Linn. M. de Lamarck le regarde comme une variété du *citharexylum cinereum*. Il ſe trouve figuré dans Jacquin, Hort. Wendeb. tab. 22, déſigné ſous le nom de *citharexylum caudatum* Swartz, Prodr. 234, conſervé comme eſpèce par M. Willdenow.

3°. Le *citharexylum caudatum*, n°. 2, eſt déſigné ſous le nom de *citharexylum erectum* par Swartz, Prod. 91; — Jacq. Ic. Rar. 3, tab. 501, & Collect. 3, pag. 231. M. Swartz y rapporte le *berberis fructu arbor maxima racemoſa, foliis integris, obtuſis; flore albo, pentapetalo, odoratiſſimo; fructu nigro, monopyreno*. Sloane, Jam. 99. tab. 206. fig. 3. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

3. COTELET à cinq étamines. *Citharexylum pentandrum*. Vent.

Citharexylum ramis obtusè tetragonis; foliis ovato-oblongis, ſubtùs pubeſcentibus; calicibus dentatis; floribus bracteatis, pentandris. Vent. Hort Celſ. pag. & tab. 47.

Cette plante pourroit peut-être ſe rapporter au genre *duranta* ſi ſes fruits étoient connus; elle a beaucoup de rapport avec le *citharexylum ſubſerratum* de Swartz, mais elle s'en diſtingue aiſément par ſes rameaux, dont les angles ſont obtus; par ſes feuilles pubeſcentes à leur face inférieure; par ſes grappes point diſpoſées en panicule, & ſurtout par ſes fleurs munies de bractées & pourvues de cinq étamines. C'eſt un arbriſſeau qui s'élève à douze ou quinze pieds ſur une tige cylindrique, de couleur cendrée, dont les rameaux ſont oppoſés & tétragones; les feuilles ovales-oblongues, entières vers leur baſe, puis munies de dents profondes, écartées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi; les grappes ſolitaires, terminales, preſque ſimples; les fleurs d'un blanc-ſale, pédicellées; les bractées linéaires, pubeſcentes, de la longueur des pédicelles; le calice pubeſcent, à cinq dents aiguës; cinq étamines plus courtes que la corolle; l'ovaire globuleux; le ſtigmate à deux lobes peu marqués.

Cette plante croît dans les forêts, à Porto-Ricco, où elle a été découverte par M. Riedlé. ♄

4. COTELET à grandes feuilles. *Citharexylum macrophyllum*.

Citharexylum foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, baſi inæqualibus, glabris; racemis paniculatis, ſubſimplicibus. (N.)

Ses rameaux ſont glabres, preſque tétragones, d'un gris-cendré, renflés à l'attache des feuilles; celles-ci ſont grandes, pétiolées, oppoſées, membraneuſes, ovales-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, acuminées à leur ſommet, iné-

gales à leur baſe, très-entières, glabres, un peu rudes, veinées, légérement réticulées; les fleurs terminales diſpoſées en une panicule étalée, compoſée de grappes oppoſées, alongées, preſque ſimples, quelquefois diviſées vers leur baſe en rameaux oppoſés; chaque fleur un peu pédicellée, fort petite; le calice campanulé, glabre, à cinq dents.

Cette plante croît à Cayenne, où elle a été recueillie par M. Martin. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

5. COTELET tomenteux. *Citharexylum tomentoſum.*

Citharexylum ramis cylindricis; ramulis tetragonis; foliis ovato-lanceolatis, ſubacuminatis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis; racemis erectis. (N.)

Je ne connois pas le *citharexylum villoſum* de Jacquin: cette plante s'en rapproche beaucoup; cependant je la crois différente, d'après les caractères que je viens d'indiquer. Ses branches ſont cylindriques, ſtriées, d'un blanc-cendré; ſes rameaux glabres, tétragones; les feuilles pétiolées, épaiſſes, coriaces, ovales-lancéolées, longues de trois pouces, très-entières, aiguës, quelquefois acuminées, glabres & luiſantes en deſſus, blanchâtres, tomenteuſes en deſſous, à groſſes nervures; les veines réticulées; les pétioles longs de ſix lignes, articulés; les fleurs à peine pédicellées, diſpoſées en grappes ſimples, terminales, axillaires, droites ou un peu inclinées; de très-petites bractées aiguës à la baſe de chaque pédicelle; le pédoncule pubeſcent, ainſi que le calice; celui-ci campanulé, diviſé à ſon limbe en cinq lobes ovales, aigus; la corolle garnie à ſon orifice de quelques touffes de poils blanchâtres; les fruits glabres, ovales, de la groſſeur de ceux de l'épine-vinette.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

6. COTELET velu. *Citharexylum villoſum.* Jacq.

Citharexylum ramis tetragonis; foliis obovatis, ſubtùs pubeſcentibus, apice ſubdentatis; racemis nutantibus. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 118, & Collect. 1. pag. 72.

Ses rameaux ſont glabres, verdâtres, tétragones, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, en ovale renverſé, rétrécies à leur baſe, vertes, glabres en deſſus, plus pâles & pubeſcentes en deſſous, longues de deux ou trois pouces, munies ordinairement vers leur ſommet de quelques groſſes dents; les nervures ſimples, dirigées vers le ſommet; les veines à peine ſenſibles; les grappes axillaires, fort longues, lâches, pendantes; les fleurs blanches, ſeſſiles & diſtantes; le calice tronqué, à cinq dents à peine ſenſibles.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄

7. COTELET à feuilles molles. *Citharexylum molle.* Jacq.

Citharexylum ramis tetragonis; foliis ſubovatis, ſerratis, villoſis, mollibus; racemis erectis. Jacq. Fragm. pag. 9. tab. 417.

Arbriſſeau droit, rameux, élevé de quatre ou cinq pieds, diviſé en rameaux tétragones, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, preſqu'ovales, douces au toucher, dentées, aiguës, longues de deux ou trois pouces, un peu velues à leurs deux faces vues à la loupe; les grappes droites, terminales, velues, longues de trois pouces; les pédicelles très-courts, accompagnés de petites bractées aiguës & velues; le calice velu, à cinq dents; la corolle blanche, à cinq lobes arrondis.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

8. COTELET denticulé. *Citharexylum ſubſerratum.* Swartz.

Citharexylum ramis tetragonis; foliis oblongis, rigidis, lucidis, apice ſubſerratis; racemis erectiuſculis, calicibus dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 309. — Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1043, & Prodr. 91.

Arbriſſeau de dix à douze pieds, dont les rameaux ſont glabres, tétragones, élancés; les feuilles pétiolées, roides, oblongues, luiſantes, quelquefois ovales ou elliptiques, glabres à leurs deux faces, très-ſouvent pourvues de quelques crénelures vers leur ſommet; les grappes terminales, plus longues que les feuilles, droites, ſimples, ou diviſées en quelques rameaux oppoſés, filiformes; les pédicelles très-courts, épars, très-rapprochés; le calice pubeſcent, à cinq dents, dont deux un peu plus courtes & rapprochées; l'orifice du tube de la corolle velu; le limbe à cinq lobes, dont deux redreſſés; le ſtyle court; le ſtigmate pubeſcent. Le fruit eſt une baie arrondie, un peu aiguë à ſa baſe, rouge à ſa maturité.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne, aux lieux ſtériles. ♄ (*Swartz.*)

* *Citharexylum* (pulverulentum), *ramis tetragonis; foliis ovatis, ſerratis, caulesque pulverulento-caneſcentibus.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 142. — *Citharexylum quadrangulare.* Boitel. Hort. Madrit.

COTINUS. Genre de Tournefort, qui fait partie de celui des *rhus* de Linné. (*Voyez* SUMAC.)

COTONNIER. *Goſſypium.* Illuſtr. Gen. tab. 586, fig. 1, *goſſypium peruvianum*, n°. 10. Suppl.; — fig. 2, *goſſypium religioſum*, n°. 7. — Gærtn. tab. 134.

Obſervations.

Obſervations. 1°. Cavanilles, dans ſa ſixième Diſſertation botanique, a donné la deſcription & la figure de la plupart des eſpèces de ce genre.

2°. M. Rohr, dans ſes excellentes obſervations ſur la culture du coton, remarque que la forme des feuilles, leurs lobes, ainſi que les glandes, varient tellement, qu'il eſt preſqu'impoſſible de s'en ſervir pour le caractère ſpécifique; que les ſtipules mêmes ſe reſſemblent preſque toujours par leur forme & par leur direction. Des obſervations ſouvent répétées, dit-il, laborieuſement faites durant pluſieurs années, & en ſuivant mes cotonniers depuis leurs feuilles ſéminales juſqu'à la graine, m'ont enfin prouvé que les caractères diſtinctifs des eſpèces doivent être pris dans les ſemences.

3°. « Les Anciens, dit M. Desfontaines, connoiſſoient le coton, mais il ne paroît pas que l'uſage d'en porter des vêtemens fût alors établi parmi les peuples de l'Europe. Pline dit que la partie de la haute Égypte qui confine à l'Arabie, produit un petit arbriſſeau que les uns appellent *goſſypion*, & les autres *xylon*, d'où les tiſſus qu'on en fait ont pris le nom de *xylina*; que ſon fruit, qui reſſemble à celui de l'aveline, entouré de ſon enveloppe barbue, contient un duvet que l'on file, qu'on en fabrique des étoffes qui ne le cèdent à aucune autre, ni en blancheur ni en molleſſe, & que les prêtres égyptiens en portent des vêtemens auxquels ils attachent un grand prix.

» Il eſt très-vraiſemblable que Pline a déſigné le coton herbacé ou de Malte, originaire d'Égypte & d'Arabie; mais le nom de *coton herbacé* que Linné lui a donné & que les botaniſtes modernes ont admis, eſt impropre, puiſque ſa tige devient ligneuſe lorſqu'il croît ſous un climat très-chaud. J'en ai vu des individus au Bildugérid, qui avoient près de deux mètres (ſix pieds) de hauteur, & dont le tronc étoit de la groſſeur du bras. »

SUITE DES ESPÈCES.

9. COTONNIER à petites fleurs. *Goſſypium micranthum.* Cavan.

Goſſypium foliis quinquelobis, obtuſis, ſubtùs uniglandulosis; calice exteriore multifido, flore longiore; caule glabro, punctato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 804. — Cavan. Diſſert. 6. p. 311. tab. 193.

Toute cette plante eſt glabre; les tiges, les pétioles & les pédoncules hériſſés de points noirâtres. Elle s'élève ſur une tige rougeâtre, à la hauteur d'un pied & demi. Ses feuilles ſe diviſent en cinq lobes obtus, preſqu'arrondis, munies d'une ſeule glande au deſſus de leur baſe; les ſtipules lancéolées; les fleurs ſolitaires, oppoſées aux feuilles; le calice extérieur à trois diviſions profondes, ſtriées, laciniées, beaucoup plus longues que la corolle; l'intérieur à cinq dents, beaucoup plus court, muni à ſa baſe de trois glandes blanchâtres; la corolle jaune; les pétales ovales, aigus, un peu pubeſcens en dehors, de couleur purpurine à leurs onglets. Le ſtyle ſupporte quatre ſtigmates verdâtres.

Cette plante croît en Perſe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. ſ.*)

10. COTONNIER du Pérou. *Goſſypium peruvianum.* Cavan.

Goſſypium foliis quinquelobis, triglanduloſis; inferioribus indiviſis, calicibus baſi triglanduloſis, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 806. — Cavan. Diſſ. 6. pag. 313. tab. 168.

Ses tiges ſont droites, glabres, hautes de trois pieds, verdâtres ou cendrées; les feuilles grandes, en cœur, tomenteuſes, & munies de trois glandes en deſſous; les inférieures entières, ovales, aiguës; les ſupérieures à cinq lobes acuminés; les ſtipules lancéolées, courbées en faucille, caduques; le calice extérieur à trois grandes folioles en cœur, auriculées, laciniées vers leur ſommet, portant à leur baſe une glande preſque globuleuſe, l'intérieur parſemé de points noirâtres; la corolle grande, jaune, un peu velue, marquée de taches rougeâtres à ſa baſe; trois ſtigmates planes, oblongs; une capſule ovale, acuminée, à trois valves polyſpermes; les ſemences ovales & noirâtres, chargées d'une longue laine très-blanche.

Cette plante croît au Pérou. ♂ (*Cavan.*)

11. COTONNIER pourpre. *Goſſypium purpuraſcens.* Hort. Pariſ.

Goſſypium foliis trilobis, ſubtùs pubeſcentibus; lobis ovato-lanceolatis, acutis; floribus axillaribus, ſolitariis; caule fruticoſo, apice ſubpubeſcente. (N.)

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, très-liſſes; ſtriées, légèrement pileuſes à leur ſommet, de couleur brune; les feuilles larges, en cœur, preſque glabres à leurs deux faces, pubeſcentes en deſſous dans leur jeuneſſe, diviſées en trois lobes ovales, aigus, très-entiers; les pétioles plus ou moins pileux; les fleurs ſolitaires, axillaires; le calice extérieur glabre, à trois folioles élargies, laciniées à leurs bords; l'intérieur court, tronqué, ponctué. Je ſoupçonne la corolle purpurine; la capſule ovale, acuminée, s'ouvrant à ſon ſommet en trois valves. L'individu que j'ai ſous les yeux ne m'offre que des ſemences ovales, aiguës, noirâtres, recouvertes d'un enduit blanchâtre & comme crétacé, mais ſans aucune apparence de duvet cotonneux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

Elle eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

12. COTONNIER à grappes. *Goſſypium racemoſum.*

Goſſypium glaberrimum, foliis ſubcordatis, trilobis, acuminatis; pedunculo patentiſſimo, apice ſubracemoſo; floribus pedicellatis, erectis. (N.)

COTON de Porto-Ricco. ? Rohr, Obſervations ſur le coton, trad. franç. pag. 64.

Cette eſpèce eſt remarquable par la diſpoſition de ſes fleurs. Elle paroît former un très-fort arbriſſeau, dont les rameaux ſont épais, cylindriques, un peu bruns, très-glabres, ainſi que toute la plante; les feuilles ovales, pétiolées, à peine en cœur, traverſées par des nervures noirâtres, à trois lobes acuminés, très-entiers. De l'aiſſelle des feuilles ſort un très-fort pédoncule, dur, roide, à demi cylindrique, un peu anguleux à ſes bords, très-long, formant un angle droit avec les tiges, ſupportant ordinairement à ſon ſommet deux ou trois fleurs pédicellées; les pédicelles épais, redreſſés, preſque verticaux; les trois folioles du calice extérieur très-larges, inciſées à leurs bords. Le fruit eſt une capſule s'ouvrant à ſon ſommet en trois valves aiguës. Les graines ſont noires, ovales: le coton ne s'en détache que très-difficilement.

Cette plante croît à Porto-Ricco, d'où elle a été apportée par M. Ledru. ♄ (*V. ſ.*) Ce que j'ai pris pour des pédoncules pourroit bien être des rameaux dépouillés de feuilles. L'état des individus obſervés ne m'a point permis de vérifier cette conjecture.

COTSJOPIRI. Rumphe, Amboin. 7, p. 26, tab. 14, fig. 2, a figuré & décrit ſous ce nom une plante qui appartient au *gardenia florida*. Linn.

COTTAM. Rheed, *Hort. malab.* 10. tab. 77. Quoique la figure que Rheed a donnée de cette plante paroiſſe convenir au *mentha perilloides* Linn., elle a d'ailleurs tant de rapport au *perilla ocymoides*, que Linné paroît douter de celle des deux à laquelle il doit la rapporter.

COTULA. (*Voyez* COTULE.)

COTULE. *Cotula*. Illuſtr. Gen. tab. 700, fig. 1, *cotula coronopifolia*, n°. 5; — Gærtn. tab. 165; — fig. 2, *cotula tanacetifolia*, n°. 4; — fig. 3, *cotula anthemoides*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Depuis l'établiſſement de ce genre par Linné, on y a introduit pluſieurs réformes, qui ont amené l'établiſſement de quelques autres genres, tels que les *lanaiſia* & les *grangea*, déjà figurés dans les *Illuſtrations*, & qui ſeront mentionnées dans ce *Supplément*.

2°. Le *cotula turbinata*, n°. 8, eſt le *lanciſia* Lam. Illuſtr. tab. 701, fig. 1; — *lidbeckia* Willd. n°. 3; — *cenia* Juſſ. Gen.

3°. Le *cotula ſtricta*, n°. 11, eſt un *lanciſia* Lam. Illuſtr. tab. 701, fig. 2; — *lidbeckia pedinata* Willd. n°. 2.

4°. Le *cotula quinqueloba*, n°. 12, eſt le *lanciſia* Lam. Illuſtr. tab. 701, fig. 3; — *lidbeckia lobata* Willd. n°. 1, & Thunb.

5°. On trouve ſous le nom de *grangea*, Illuſtr. tab. 699, fig. 1, *cotula bicolor* Roth; — fig. 2, *cotula cuneifolia* Willd. n°. 16; — fig. 3, *cotula maderaſpatana* Willd. n°. 19.

6°. M. Willdenow a cru devoir rapporter aux *cotula*, l'*artemiſia maderaſpatana*, n°. 17, & l'*artemiſia minima*, n°. 18. Cette dernière forme le genre *centipeda* de Loureiro.

7°. Le *cotula globifera*, Thunb. Prodr., eſt la même plante que le *cotula pilulifera* Linn.

8°. Le *cotula grandis* Linn. & Jacq. ſe trouve mentionné ſous les eſpèces n°s. 33 & 34, dans l'article *matricaire*. Ces plantes appartiennent au genre *balſamita* Desfont.

SUITE DES ESPÈCES.

13. COTULE pubeſcente. *Cotula pubeſcens.* Desfont.

Cotula caule proſtrato; foliis pinnatis, glabris; pedunculis filiformibus, nudis, unifloris; ſquamis calicinis, margine ſcarioſis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 284.

Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges glabres, couchées, longues de huit à dix pouces, garnies de feuilles ailées, pubeſcentes; les pinnules inégales, étroites, linéaires, aiguës; les pédoncules nus, ſolitaires, filiformes, terminés par une ſeule fleur de la grandeur de celle du *cotula anthemoides*; les folioles du calice oblongues, imbriquées, membraneuſes & blanchâtres à leurs bords; les fleurons d'un jaune-pâle, hermaphrodites, à cinq dents; les demi-fleurons à peine ſenſibles; le réceptacle nu; les ſemences ſans aigrette.

Cette plante croît dans les champs, en Barbarie. ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

14. COTULE à feuilles d'aurone. *Cotula abrotanifolia.* Willd.

Cotula foliis pinnatis, villoſis; pinnis linearibus, integerrimis; caule baſi ramoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2167.

Cotula cretica, montana, abrotanifolio. Tournef. Coroll. 37.

Ses racines ſont ligneuſes, ramifiées; elles produiſent pluſieurs tiges, les unes ſtériles, longues d'un pouce; les autres munies de fleurs, longues de deux ou trois pouces, rameuſes à leur baſe; les feuilles pétiolées, ailées, ſoyeuſes & velues; les pinnules linéaires, très-entières aux feuilles ſupérieures, ſouvent bifides aux feuilles inférieures; les pédoncules nus, terminaux, uniflores, longs de deux pouces.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♃ (*Willd.*)

15. COTULE pygmée. *Cotula pygmæa.*

Cotula foliis minimis, lobato-pinnatifidis; pedunculo unifloro; floribus parvulis; caule ſubnullo, repente. (N.)

Cette plante, que la petiteſſe de ſes fleurs & ſon état de deſſiccation ne m'ont point permis d'analyſer complétement, m'a paru devoir appartenir aux *cotula*; elle a auſſi de grands rapports avec les *anthemis*. C'eſt peut-être la plus petite de toutes les ſyngénèſes. Elle croît en touffes rampantes, étalées. Elle a pour racines quelques fibres capillaires: de leur collet ſortent pluſieurs feuilles pétiolées, longues de deux ou trois lignes, glabres, lancéolées, obtuſes, preſque pinnatifides, ou diviſées, à leurs bords, en trois ou cinq lobes arrondis. Les tiges ſont preſque nulles. Du milieu des feuilles s'élèvent pluſieurs pédoncules en forme de hampe, ſimples, capillaires, longs de quatre à cinq lignes, uniflores, ſoutenant une petite fleur hémiſphérique. Le calice eſt glabre; ſes folioles linéaires, obtuſes, un peu membraneuſes à leurs bords; les demi-fleurons de la circonférence blancs, au moins de la longueur du calice; les fleurs du centre jaunes.

Cette plante croît dans l'île de Corſe. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Cotula* (filifolia), *foliis ſemivaginantibus, filiformibus.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. 162. ☉

* *Cotula* (puſilla), *foliis pinnatis, glabris; calicis ſquamis ovatis, obtuſis.* Thunb. Prodr. 162.

* *Cotula* (nudicaulis), *foliis pinnatis, piloſis; calicinis ſquamis ovatis, obtuſis.* Thunb. Prodr. 162.

Cotula punctata. Houttuyn. — Linn. Pl. Syſt. 9. pag. 499. tab. 69. fig. 4.

* *Cotula* (bipinnata), *foliis ſeſſilibus, bipinnatis, glabris; caule glabro.* Thunb. Prodr. 162.

* *Cotula* (quinquefida), *foliis cuneiformibus, quinquefidis, incanis.* Thunb. Prodr. 161.

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher des *grangea*. Elle croît, ainſi que les précédentes, au Cap de Bonne-Eſpérance.

COTYLEDON. (*Voyez* COTYLET.)

COTYLET. *Cotyledon.* Illuſtr. Gen. tab. 389, fig. 1, *cotyledon umbilicus*, n°. 8; — Tournef. tab. 193; — fig. 2, *cotyledon luſitanica*, n°. 9.

Obſervations. 1°. En conſervant ce genre tel qu'il a été établi par Linné, & préſenté par M. de Lamarck, on remarquera aiſément que ſon caractère eſſentiel conſiſte dans la corolle monopétale; caractère unique parmi les plantes qui appartiennent à la famille des joubarbes; mais parmi les eſpèces qui le compoſent, les diviſions des parties de la fructification varient de cinq à quatre dans leurs diviſions. Des auteurs modernes ont profité de cette différence pour la formation d'un nouveau genre ſous le nom de *calanchoe*, dans lequel ſe trouvent compriſes les eſpèces dont le calice & la corolle n'ont que quatre diviſions, quatre capſules, huit étamines. Il faut ajouter, en faveur de ce nouveau genre, que le port des eſpèces eſt un peu différent. Dans la plupart, les feuilles ſont dentées ou crénelées ou pinnatifides; les fleurs jaunes; la corolle en forme de ſoucoupe; mais quelques-uns de ces caractères ſe retrouvent parmi les *cotyledon* à cinq diviſions.

2°. Aiton, dans l'*Hortus Kew.* 2, pag. 106, a mentionné pluſieurs variétés du *cotyledon orbiculata*, n°. 1, à feuilles en ſpatule, les unes arrondies, les autres oblongues.

3°. Au *cotyledon umbilicus*, n°. 8, il faut ajouter, comme variété, le *cotyledon* (peltata), *herbacea; foliis radicalibus longè petiolatis, rotundis, peltatis, repandis, concavis, glabris; calicinis ſuperioribus rhombeis, dentatis; caule erecto, maculato, ſimplici; floribus racemoſis, pendulis; corollâ cylindricâ, punctatâ.* Wendl. Obſerv. 49.

4°. Le *cotyledon luſitanica*, n°. 9, eſt la même eſpèce que le *cotyledon lutea.* Aiton, Hort. Kew. 2, pag. 107.

5°. Le *cotyledon viſcoſa*, Vahl, Symbol. 2, p. 51, répond au *cotyledon hiſpida*, n°. 11: c'eſt le *cotyledon mucizonia.* Jacq. Collect. Suppl. 112, tab. 13, fig. 2, & Orteg. Monogr. Madrit. 1772. Ic.

6°. Au *cotyledon ægyptiaca*, n°. 14, il faut ajouter *cotyledon integra.* Medic. Comm. Palat. 3, pag. 200. tab. 9; — *cotyledon* (nudicaulis), *foliis ſpathulato-ovatis, cyma floribus quadrifidis.* Murr. Syſt. veget. pag. 429. — Vahl, Symbol. 2. pag. 51.

SUITE DES ESPÈCES.

85. COTYLET à feuilles faſciculées. *Cotyledon faſcicularis.* Aiton.

Cotyledon foliis cuneiformibus, fasciculatis, terminalibus; caudice incrassato; ramis carnosis, subconicis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 106.

Cotyledon frutescens, folio oblongo, viridi; floribus ramosis, pendulis, reflexis. Burm. Afric. p. 41. tab. 18.

Ses tiges sont rudes, épaisses, de couleur brune, divisées en rameaux noueux, charnus, un peu coniques, chargés, vers leur sommet, de feuilles fasciculées, planes, épaisses, charnues, d'un vert-glauque, oblongues, obtuses, rétrécies en coin à leur base. Les fleurs sont disposées en grappes lâches, paniculées, terminales; chacune d'elles pédicellée, pendante; leur calice à cinq découpures courtes, ovales; la corolle jaune ou un peu rougeâtre; les pétales rapprochés en tube, alongés, aigus, réfléchis en dehors à leur sommet; cinq capsules oblongues, aiguës, contenant des semences brunes, fort petites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

16. COTYLET à fleurs écarlates. *Cotyledon coccinea.* Cavan.

Cotyledon foliis subspathulatis, acutis, carnosis; floribus spicatis, sessilibus. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 54. tab. 170. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 756.

Cette plante a des tiges épaisses, ligneuses, très-basses. Elles produisent des rameaux longs de deux pieds, chargés d'un duvet court, ainsi que les autres parties de la plante. Les feuilles sont sessiles, éparses, charnues, cylindriques à leur base, puis planes ou canaliculées, ovales, aiguës, d'un vert-brun. Les fleurs sont sessiles, disposées en un épi terminal, alongé, muni de folioles linéaires, aiguës, rabattues; le calice à cinq découpures très-profondes, étalées, linéaires, aiguës, plus longues que la corolle; celle-ci d'un rouge-écarlate, campanulée, pentagone à sa base; ses découpures lancéolées, droites; dix étamines une fois plus courtes que la corolle, dont cinq insérées chacune dans une fossette à la base de la corolle; les autres alternes, situées sur le réceptacle; cinq ovaires jaunâtres; cinq styles subulés, plus longs que les étamines; les stigmates simples & rouges.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. Elle a été cultivée dans le Jardin botanique de Madrid. ♄ (*Cavan.*)

17. COTYLET à petites fleurs. *Cotyledon parviflora.* Desfont.

Cotyledon foliis carnosis, subrepandis, orbiculatis, cucullatis; floribus dense confertis, racemosis; corollâ rotato-campanulatâ. Desfont. Coroll. p. 35. tab. 57.

Cotyledon cretica, tuberosâ radice; flore luteo, parvo. Tournef. Coroll. 2, & Mss.

Ses racines sont rousses, charnues, de la grosseur d'une noisette; ses tiges droites, glabres, cylindriques, violettes, à peine rameuses, presque hautes d'un pied; les feuilles molles, charnues, orbiculaires, concaves, entières; les inférieures pétiolées; les supérieures presque sessiles & plus petites; les fleurs jaunes, très-serrées, disposées en grappes cylindriques, longues d'un à deux pouces; les pédicelles très-courts; le calice petit, à cinq divisions oblongues, obtuses; les divisions de la corolle ovales, aiguës; les ovaires au nombre de trois ou quatre, selon Tournefort.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (*Tourn. & Desfont.*)

18. COTYLET du Liban. *Cotyledon libanotica.* Labill.

Cotyledon papillosa, scapis subnudis; foliis aggregatis, cuneatis, crassiusculis; floribus paniculatis. Labill. Syr. Fasc. 3. pag. 3. tab. 1.

Ses tiges, en forme de souche, sont épaisses, rampantes, couvertes de cicatrices, presqu'enfoncées dans la terre, produisant, de distance à autre, des racines fibreuses, alongées, cylindriques. Les feuilles sont rapprochées, très-serrées à l'extrémité des tiges, un peu épaisses, courtes, cunéiformes, obtuses, légérement échancrées à leur sommet, couvertes de petites écailles. Du milieu des feuilles s'élèvent des hampes droites, cylindriques, presque nues, papilleuses, quelquefois munies d'une ou de deux petites folioles, soutenant une panicule étalée, rameuse; les fleurs médiocrement pédicellées, accompagnées d'une petite bractée linéaire, oblongue; les cinq divisions du calice & de la corolle aiguës; cinq capsules acuminées, polyspermes, s'ouvrant en dedans longitudinalement.

Cette plante croît sur le mont Liban. ♃ (*Labill.*)

19. COTYLET lancéolé. *Cotyledon lanceolata.* Forskh.

Cotyledon foliis lanceolatis, apice serratis; paniculâ villosâ, floribus quadrifidis. Vahl, Symbol. 2. pag. 51.

Calanchoe lanceolata. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 446.

Cotyledon (lanceolata), *foliis lanceolatis, sessilibus, subcarinatis, apice serratis, carnosis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 89. n°. 74.

Cette plante ressemble, par son port, par son inflorescence & par sa corolle, au *cotyledon lanceolata*; elle en diffère par ses feuilles lancéolées, point laciniées, mais seulement dentées en scie à

leurs bords, charnues, ſeſſiles, médiocrement relevées en carène; les tiges droites, cylindriques, velues; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale; les pédoncules axillaires, velus, longs d'environ trois pouces; la corolle jaune, un peu rougeâtre, velue & à quatre découpures, ainſi que le calice; huit étamines.

Cette plante croît dans l'Arabie.

20. COTYLET crénelé. *Cotyledon crenata.* Vent.

Cotyledon foliis ovatis, repando-crenatis; floribus corymboſis, paniculatis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 49.

Calanchoe verea. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 446.

Verea (crenata), *foliis oppoſitis, patentibus; racemis longiſſimis, laxis; floribus luteis.* Andrew. Repoſit. botan. pag. & tab. 21. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 471.

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, glabres, cylindriques, ligneuſes, ſucculentes, hautes d'environ quatre pieds, rameuſes, garnies de feuilles oppoſées, fort amples, oblongues, glabres, étalées, charnues, ſans nervures, rétrécies en pétiole à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, ſinuées & à groſſes dentelures à leur ſommet; les fleurs diſpoſées en grappes ſimples, fort longues, lâches, terminales, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures; le calice à quatre diviſions profondes; la corolle jaune, d'un jaune-orangé & plus foncé à ſon orifice, ventrue à ſon tube, diviſée en quatre découpures à ſon limbe; quatre écailles à la baſe de l'ovaire; quatre capſules à une ſeule loge, polyſpermes.

Cette plante croît à Sierra-Leone, ſur les côtes de l'Afrique. ♄

21. COTYLET ſpatulée. *Cotyledon ſpathulata.*

Cotyledon foliis ſpathulato-ſubrotundis, crenatis, planiuſculis. Decand. Plant. graſſ. Icon. n°. 65. *Sub calanchoe.*

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente, & n'en eſt peut-être qu'une variété. Ses tiges ſont herbacées, noueuſes; les feuilles oppoſées, rétrécies à leur baſe en forme de ſpatule, planes, peu épaiſſes, glabres, d'un vert-pâle, crénelées ou inciſées à leurs bords, obtuſes; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche, rameuſe, preſque dichotome; les pédicelles munis d'une bractée lancéolée, linéaire; le calice à quatre diviſions profondes, glabres, de moitié plus courtes que le tube de la corolle: celle-ci eſt jaune, en ſoucoupe; ſon tube preſque cylindrique, renflé à ſa baſe; les découpures profondes, ovales, un peu aiguës; huit étamines; quatre capſules.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la croit originaire de la Chine. ♃ (*V. v.*)

22. COTYLET à pédicelles alternes. *Cotyledon alternans.* Vahl.

Cotyledon foliis orbiculato-ſpathulatis, integerrimis; floribus paniculatis, glabris, quadrifidis. Vahl, Symbol. 2. pag. 51. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 728.

Cotyledon orbiculata. Forskh. Catal. arab. p. 112. *Non Linn.*

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *cotyledon orbiculata*; elle en diffère par ſon calice & par ſa corolle à quatre diviſions. Toute la plante eſt glabre; les feuilles arrondies, très-entières, rétrécies en ſpatule à leur baſe. Le pédoncule ſoutient une panicule terminale, compoſée de fleurs d'un jaune plus ou moins foncé, quelquefois tirant ſur le rouge; les pédicelles alternés, uniflores; la corolle ovale, membraneuſe, rétrécie vers ſon ſommet; les découpures lancéolées.

Cette plante croît dans l'Arabie.

23. COTYLET à feuilles de joubarbe. *Cotyledon ſedoides.*

Cotyledon pumila, foliis craſſis, parvulis, ovatis, ſeſſilibus; floribus ſeſſilibus, agglomeratis, terminalibus; caule ſimplici, ſubrepente. (N.)

C'eſt une fort petite plante, qui croît en touffes gazonneuſes. Ses tiges ſont ſimples, très-grêles, couchées à leur partie inférieure, glabres, longues d'environ un pouce, garnies de feuilles petites, éparſes, ſeſſiles, charnues, ovales, glabres, entières, ſemblables à celles d'une joubarbe. Les fleurs ſont terminales, ſeſſiles, réunies en tête au nombre de trois ou quatre; les diviſions du calice lancéolées, aiguës; la corolle une fois plus longue que le calice, preſque campanulée, blanche; ſes diviſions aiguës, bleuâtres à leur ſommet.

Cette plante croît en Eſpagne, aux environs de Venaſque. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Cotyledon* (cuneata), *foliis cuneatis, carnoſis, hirtis; floribus paniculatis, hirſutis.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 83. ♄

* *Cotyledon* (purpurea), *foliis lineari-oblongis, carnoſis, glabris; floribus paniculatis.* Thunberg, Prodr. 83.

* *Cotyledon* (tereſifolia), *foliis carnoſis, ſubteretibus, hirſutis; floribus paniculatis, caule hirſuto.* Thunb. Prodr. 83.

Les eſpèces précédentes croiſſent toutes au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Cotyledon* (malacophyllum), *foliis lanceolatis, acutis, carnoſis; ſpicâ cylindricâ, terminali, aphyllâ.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 756. — Pall. Itin. 3. Append. n°. 88. tab. O. fig. 1.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *cotyledon ſpinoſa*, n°. 7, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété; elle croît en Sibérie, ſur les hautes montagnes. ☉

COVALAM. On trouve le *crataeva marmelos* Linn., figuré ſous ce nom dans Rheed, *Hort. malab.* 3. tab. 37.

COUBLANDIA. (*Voyez* COUBLANDE.)

COUCOU, FLEURS DE COUCOU : noms vulgaires du *primula veris* Linn. (*Voyez* PRIMEVÈRE.)

COUDRIER. (*Voyez* NOISETTIER.)

COUEPIA. (*Voy.* COUEPI & COUPI.) Willdenow a réuni ces deux plantes ſous le nom d'*acia*, & Perſoon ſous celui d'*acioa*. M. de Lamarck avoit indiqué cette réunion.

COUIS. (*Voyez* CALEBASSIER, n°. 1.)

COULEQUIN. *Cecropia.* Illuſtr. tab. 800, *cecropia peltata*, n°. 1.

Obſervations. M. de Lamarck avoit ſoupçonné qu'il devoit y avoir pluſieurs eſpèces ou variétés dans le *cecropia peltata* Linn. M. Willdenow en a mentionné trois eſpèces dans ſon *Species Plantarum*, caractériſées ainſi qu'il ſuit :

ESPÈCES.

1. COULEQUIN ombiliqué. *Cecropia peltata.* Linn.

Cecropia foliis novemlobis; lobis oblongis, obtuſiuſculis, ſuprà hiſpido-ſcabris, ſubtùs tomentoſo-albis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 651. — Lam. Dict. n°. 1.

2. COULEQUIN palmé. *Cecropia palmata.* Willd.

Cecropia foliis palmato-lobatis; lobis novenis, oblongis, obtuſiſſimis, ſuprà glabris, ſubtùs tomentoſo-albis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 652.

Ambayba. Marcgr. Braſil. 91. — Piſ. Braſil. 147. — Rai, Hiſt. 1373.

Le port de cet arbre, qui eſt peut-être très-différent du précédent, n'eſt point indiqué; ce qui peut faire ſoupçonner, en attendant de plus amples détails, que cette plante n'eſt peut-être qu'une variété de la première. Ses feuilles ſont amples, orbiculaires, échancrées en cœur, palmées, diviſées, juſqu'à leur moitié, en ſept ou neuf lobes écartés entr'eux, & non rapprochés, oblongs, arrondis & obtus à leur ſommet, glabres en deſſus. Vus à la loupe, ils ſe montrent parſemés de poils rares & blancs, blanchâtres en deſſous & recouverts d'un léger duvet, excepté ſur les nervures & ſur les veines. Les chatons femelles ſont cylindriques, au nombre de quatre, longs de trois pouces, munis chacun d'une ſpathe tomenteuſe.

Cette plante croît au Bréſil, dans la province de Para. ♄ (*Willd.*)

3. COULEQUIN à feuilles vertes. *Cecropia concolor.* Willd.

Cecropia foliis palmato-lobatis; lobis novenis, obovatis, acuminatis, utrinquè ſcabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 652.

Cette plante, mentionnée dans Piſon avec l'eſpèce précédente, a de très-grands rapports avec elle; elle en diffère par ſes feuilles plus petites, à lobes plus profonds, acuminés, rudes, verts à leurs deux faces & non blanchâtres, ſeulement plus pâles en deſſous, au nombre de neuf ou onze, oblongs, ovales, diſtans entr'eux; les chatons femelles ſemblables à ceux de l'eſpèce précédente.

Cette plante croît au Bréſil, dans la province de Para. ♄

COULEUVRÉE. (*Voyez* BRYONE.)

COUMA. (*Voyez* COUMIER.)

COUMAROU. *Coumarouna.* Illuſtr. Gen. tab. 601, *cumaruna odorata.* C'eſt le *diptetrix odorata* Willd. (*voyez* TARALEA), le *barioſma tongo* Gærtn. tab. 93.

COURBARIL. *Hymenæa.* Illuſtr. Gen. tab. 330, fig. 1, *hymenæa courbaril*, n°. 1; — Gærtn. tab. 145; — fig. 2, *hymenæa verrucoſa*, *Suppl.*, n°. 3.

La première eſpèce doit être ainſi caractériſée :

1. *Hymenæa foliis coriaceis, ſubovatis, baſi inæqualibus; paniculâ floribus pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 512. — Vahl, Eglog. 2. pag. 30.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COURBARIL veiné. *Hymenæa venoſa.* Vahl.

Hymenæa foliis membranaceis, venoſis, baſi ſubinæqualibus; paniculâ floribus ſubſeſſilibus. Vahl, Eglog. 2. pag. 31.

Cette plante a le port de la précédente ; elle en diffère par ſes feuilles trois fois plus longues, membraneuſes & non coriaces, un peu inégales à leur baſe, traverſées, dans toute leur étendue, par des veines nombreuſes, très-fines, preſque réticulées. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule terminale ; elles ſont ſeſſiles & non pédicellées ; les calices luiſans & ſoyeux.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄

3. COURBARIL verruqueux. *Hymenæa verrucoſa.* Lam.

Hymenæa foliis venoſis, baſi inæqualibus ; paniculâ flexuoſâ, divaricatâ ; pedunculis multifloris, legumine verrucoſo. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 513. — Lam. Illuſtr. 1. ſup. t. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 306. tab. 139.

Cette eſpèce ; remarquable par ſes fruits verruqueux, diffère encore des deux précédentes par ſes feuilles ovales ou lancéolées, coriaces, glabres, luiſantes, aiguës ou obtuſément mucronées, très-entières, inégales à leur baſe & à un de leurs côtés, médiocrement veinées, point réticulées. Les fleurs ſont pédicellées, réunies en petites grappes latérales ſur un pédoncule partiel, formant, par leur enſemble, une panicule étalée, terminale, cendrée ; les ramifications flexueuſes ; le calice perſiſtant, à quatre diviſions ; quatre pétales concaves, obtus, caducs ; l'ovaire pédicellé, très-pileux à ſa baſe & ſur le pédicelle ; les fruits plus petits que dans les deux eſpèces précédentes, durs, coriaces, ſubéreux, ovales, renflés, couverts de petites taches chargées de verrues ou de tubercules inégaux, luiſans, bruns, panachés ; les ſemences blanches, enfoncées dans une ſubſtance pulpeuſe, au nombre de deux ou trois, quelquefois ſolitaires par avortement.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, où elle a été obſervée par M. Smeathman. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

COURGE. *Cucurbita.* Illuſtr. Gen. tab. 795, fig. 1, *cucurbita pepo*, n°. 2 ; — fig. 2, *cucurbita lagenaria*, n°. 1.

Le grand nombre de variétés qu'offre ce genre dans la plupart de ſes eſpèces, rend douteuſes, comme eſpèces, les plantes ſuivantes, d'ailleurs imparfaitement connues.

* *Cucurbita* (idolatrica), *foliis cordatis, cuſpidatis, obtusè ſubtrilobis, pubeſcentibus, baſi biglandulosis ; pomis pyriformibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 607.

Elle ſe rapproche beaucoup du *cucurbita lagenaria*, mais elle en diffère par ſes feuilles cuſpidées, en cœur, entières ou à trois lobes latéraux, très-courts, aigus, denticulés, pubeſcens ; les fruits en forme de poire. Elle croît dans la Guinée. ☉

* *Cucurbita* (ficeraria), *foliis angulato-ſublobatis, tomentoſis ; pomis lignoſis, globoſis.* Molin. Chil. pag. 316.

Cette plante croît au Chili. Ses fruits ſont globuleux, couverts d'une écorce ligneuſe ; les feuilles anguleuſes, tomenteuſes, à peine lobées.

* *Cucurbita* (aurantia), *foliis ſubcordatis, ſubtrilobis, cuſpidatis, argutè denticulatis, ſcabris ; fructibus globoſis, levibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 607.

Ses feuilles, médiocrement échancrées en cœur, ſont diviſées en trois ou en cinq lobes peu marqués, ſouvent très-courts ; finement denticulées à leurs bords, rudes à leurs deux faces ; le lobe terminal cuſpidé ; le fruit de la groſſeur & de la couleur d'une orange. ☉

* *Cucurbita* (umbellata), *foliis cordatis, angulato-quinquelobis, denticulatis, ſcabris ; floribus maſculis, umbellatis, pomis tomentoſis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 608.

Ses tiges ſont glabres & cannelées ; ſes feuilles en cœur, anguleuſes, rudes, longuement pétiolées, à cinq lobes denticulés ; les vrilles longues & bifides ; les fleurs mâles réunies au nombre de cinq à ſix, en ombelle, à l'extrémité d'un pédoncule commun, long de quatre à cinq pouces ; les fleurs femelles ſolitaires, axillaires, pédonculées ; le fruit elliptique, tomenteux, peu connu. Cette plante croît dans les Indes orientales.

* *Cucurbita* (ſubverrucoſa), *foliis cordatis, profundè quinquelobis ; lobo medio baſi angustato, denticulatis ; pomis clavato-ellipticis, ſubverrucoſis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 609.

Cette plante reſſemble, par ſes feuilles, au *cucurbita verrucoſa ;* mais ſes fruits ſont à peine tuberculés, en maſſue, deſforme elliptique, jaunâtres, de trois à quatre pouces de long. On ne connoît point ſon lieu natal. ☉

* *Cucurbita* (mammeata), *foliis multipartitis ; pomis ſphæroideis, mammoſis.* Molin. Chil. p. 316.

COURONNE IMPÉRIALE. C'eſt la FRITILLAIRE, n°. 1. C'eſt auſſi une variété de la courge.

COUROUPITA. (*Voyez* COUROUPITE.) Quelques auteurs ont placé cette plante parmi les *lecythis.*

COUSSAPOA. (*Voyez* COUSSAPIER.)

COUSSAREA. (*Voyez* COUSSARI.) Illuſtr. Gen. tab. 65.

* *Couſſarea* (ſquamoſa), *foliis ovato-oblongis ;*

cymis ſquamoſis, axillaribus; calicibus cylindricis. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 281.

Cette plante diffère du *couſſarea violacea*, par ſes feuilles ovales, oblongues, non acuminées; par ſes fleurs pédonculées; elles ſont ſeſſiles dans la première eſpece, quoiqu'Aublet les ait figurées avec un pédoncule. Ces fleurs ſont diſpoſées en cimes axillaires, chargées d'écailles oppoſées, adhérentes par leur baſe. Les calices ſont preſque cylindriques; les autres parties de la fructification exigent un plus ample examen. Cet arbriſſeau croît aux Antilles.

COUSSINETTE : nom vulgaire d'une eſpèce d'airelle, *vaccinium oxycoccus* Linn.

COUTARDE. *Hydrolea.* Illuſtr. Gen. tab. 184, fig. 1, *hydrolea ſpinoſa*, n°. 15 — fig. 2, *hydrolea zeylanica*, *Suppl.* Obſerv. — *Steris*, Dict. 7. pag. 439.

Obſervations. 1°. Borné d'abord à une ſeule eſpèce, ce genre a été augmenté de pluſieurs autres, également originaires de l'Amérique, & d'une autre plante déjà connue, mais mal placée, le *nama zeylanica* de Linné, qu'on a reconnu être la même que le *ſteris javanica*, que M. de Lamarck, dans ſes *Illuſtrations*, a réunie aux *hydrolea*. (*Voyez* STERIS.)

2°. Swartz, dans ſon *Flora Ind. occid.* 1, p. 558, avoit, ſous le nom d'*hydrolea trigyna*, préſenté comme eſpèce diſtincte, une plante que Cavanilles, dans ſes *Icon. Rar.*, vol. 6, p. 19, regarde comme une ſimple variété de l'*hydrolea ſpinoſa*, qui n'en diffère principalement que par trois ſtyles au lieu de deux; mais Cavanilles remarque que, dans cette plante, le nombre des ſtyles varie de deux à quatre. M. de Juſſieu avoit fait la même obſervation.

3°. La première eſpèce doit être caractériſée ainſi qu'il ſuit :

1. *Hydrolea* (ſpinoſa), *foliis lanceolatis, hirſutis; floribus terminalibus.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1327.

β. *Hydrolea* (trigina), *ſpinoſa, foliis oblongis, hirſutis; floribus trigynis, axillaribus.* Swartz, Prodr. 54, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 558.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COUTARDE de Caroline. *Hydrolea caroliniana.* Mich.

Hydrolea ſpinoſa, foliis longè lanceolatis; floribus ſubſeſſilibus, axillaribus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 177.

Hydrolea quadrivalvis. Walth. Flor. carol.

Cette plante a le port de l'*hydrolea ſpinoſa*; elle eſt également parſemée de poils glutineux, principalement ſur ſes tiges; mais elles ſont bien moins rameuſes; les rameaux très-courts; les feuilles étroites & beaucoup plus longues, lancéolées, preſque glabres, rétrécies à leur baſe en un pétiole très-court. Les fleurs ſont axillaires, preſque ſeſſiles, réunies en petits faſcicules, au nombre d'une à cinq; les capſules glabres.

Cette plante croît dans les eaux ſtagnantes, à la baſſe Caroline. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

3. COUTARDE brûlante. *Hydrolea urens.* Flor. peruv.

Hydrolea floribus paniculatis; ſpicis conjugatis dichotomiſque; foliis duplicato-dentatis, coriaceis, ſuperioribus ovalibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 21. tab. 243.

Cette eſpèce eſt très-grande & s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds, très-velue ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites, preſqu'anguleuſes; les rameaux étalés; les feuilles grandes, alternes, ridées, en cœur, alongées, à double dentelure, obtuſes, blanchâtres en deſſous; les ſupérieures ovales, entières à leur baſe; les pétioles longs de deux pouces; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, très-grande, étalée, compoſée d'épis divergens, longs de deux pouces, roulés à leur ſommet, ſolitaires, deux à deux, ternés ou dichotomes; toutes les fleurs unilatérales, ſerrées, à peine pédicellées; le calice hiſpide; ſes découpures lancéolées, ſubulées; la corolle violette; le tube glabre, en cône renverſé; le limbe très-étalé, hiſpide.

Cette plante croît ſur les rochers, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

4. COUTARDE crépue. *Hydrolea criſpa.* Flor. peruv.

Hydrolea floribus paniculatis, ſpicis conjugatis; foliis multiformibus, criſpis, inciſo-ſerratis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 22. tab. 244. fig. *a*.

Ses tiges, peu rameuſes, ſont droites, cylindriques, très-hériſſées, hautes de quatre à ſix pieds; les feuilles grandes, pétiolées, alternes, ovales, en cœur, coriaces, ridées, très-veinées, hériſſées à leurs deux faces, vertes en deſſus, tomenteuſes en deſſous, crépues, ſinuées à leur contour, preſqu'inciſées, à double dentelure; les pétioles épais, cylindriques, longs d'un pouce; la panicule grande, terminale, compoſée de pluſieurs épis recourbés à leur ſommet; les pédoncules dichotomes; les fleurs ſeſſiles, unilatérales; le calice à cinq diviſions lancéolées, aiguës, droites, perſiſtantes; la corolle blanche, très-grande, campanulée; le limbe à cinq découpures ovales, très-ouvertes; l'ovaire velu; la capſule ovale, obtuſe.

Cette

Cette plante croît ſur les Andes, dans les forêts, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

5. COUTARDE dichotome. *Hydrolea dichotoma.* Flor. peruv.

Hydrolea floribus ſolitariis & dichotomis, foliis oblongo-ſpathulatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 22. tab. 244. fig. *b.*

Plante herbacée, viſqueuſe, un peu hiſpide, haute d'un pied, très-rameuſe; les rameaux ſouvent dichotomes, cylindriques, de couleur purpurine; les feuilles preſque ſeſſiles, alternes, oblongues, en ſpatule, obtuſes, très-entières, rudes, hiſpides en deſſus, glabres en deſſous, excepté ſur leurs principales nervures, à peine longues d'un pouce; les fleurs ſolitaires, ſeſſiles, ſituées dans la bifurcation des rameaux; le calice à cinq découpures droites, ſpatulées; la corolle petite, blanche, campanulée, traverſée par cinq lignes d'un bleu-violet; le tube de moitié plus court que le calice; les découpures du limbe ovales, rapprochées, & formant un cône qui s'ouvre avec élaſticité; la capſule ovale, à deux ſillons.

Cette plante croît au Pérou, dans les terrains ſablonneux & glaiſeux. ⊙ (*Flor. peruv.*)

COUTAREA. Aublet & Illuſtr. Gen. tab. 257. (*Voyez* PORTLANDIA, n°. 3.)

COUTOUBEA. (*Voyez* COUTOUBÉE.)

COUTOUBÉE. *Coutoubea.* Illuſtr. Gen. tab. 79, *coutoubea alba*, n°. 1.

Obſervations. Ce genre porte, dans le *Genera Plant.* de Schreber, le nom de *picrium.* M. Vahl le réunit aux *exacum*, avec lequel il a de très-grands rapports, mais dont il diffère par quatre écailles en capuchon, inſérées au tube de la corolle, & qui forment preſque la baſe des filamens des étamines. Les capſules paroiſſent être à une ſeule loge, tandis que les *exacum* en ont deux: ce dernier caractère eſt incertain. Le premier eſt bien médiocre pour conſtituer un caractère générique; je penſe que M. Vahl étoit autoriſé à ſupprimer un genre qui devoit trouver ſa place naturelle dans un autre déjà exiſtant. Cavanilles, qui l'a conſervé, y ajoute l'eſpèce ſuivante.

SUITE DES ESPÈCES.

3. COUTOUBÉE à trois feuilles. *Coutoubea ternifolia.* Cavan.

Coutoubea foliis ternis, ſpicis florum denſis. Cav. Icon. Rar. 4. pag. 14. tab. 328.

Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes de cinq pieds, un peu rameuſes vers leur ſommet; les feuilles ternées, ſeſſiles, glabres, oblongues, aiguës, très-entières, traverſées par une ſeule nervure; les fleurs ſeſſiles, diſpoſées en un épi denſe, terminal, en apparence de forme héxagone; chaque fleur accompagnée, à ſa baſe, de trois bractées très-aiguës; celle du milieu fort petite, très-courte; le calice à quatre diviſions profondes, droites, aiguës; la corolle blanche, plus longue que le calice; les filamens attachés au tube de la corolle entre ſes parois & les petites écailles, libres à leur ſommet; les anthères ſagittées; l'ovaire oblong; le ſtigmate à deux lames; une capſule ovale, aiguë, diviſée, juſque vers ſa moitié, en deux loges, à deux valves; les ſemences nombreuſes, attachées aux parois de la capſule.

Cette plante croît à l'Iſthme de Panama. ⊙ (*Cavan.*)

COUTOUBOU. (*Voyez* BAILLÈRE, n°. 1.)

CRAMBÉ. *Crambe.* Illuſtr. Gen. tab. 553, *crambe hiſpanica*, n°. 4. — Gærtn. tab. 142. — Tourneſ. tab. 100.

Obſervations. Le *myagrum arboreſcens* Jacq. avoit été rapporté au *crambe fruticoſa*, n°. 6. Lhéritier le regarde comme une eſpèce diſtincte, & le réunit à ſon *crambe* (ſtrigoſa) *fruteſcens, foliis baſi inaqualibus, biauritis, ſtrigoſis.* Lhérit. Stirp. 1. p. 151. tab. 72. Dans le *crambe fruticoſa*, les feuilles ſont blanchâtres, chargées de ſtries fort petites, très-ſerrées. Dans le *crambe ſtrigoſa* les feuilles ſont quatre fois plus grandes, vertes à leurs deux faces; les ſtries plus fortes, mais plus lâches. Ces caractères ne ſemblent indiquer qu'une variété plutôt qu'une eſpèce.

SUITE DES ESPÈCES.

7. CRAMBÉ réniforme. *Crambe reniformis.* Desf.

Crambe caule infernè ſcabro; ramis levibus, laxè paniculatis; foliis piloſis, pinnatis, inaqualiter dentatis; lobo terminali maximo, reniformi. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 78. tab. 151.

Cette plante ſe rapproche du *crambe hiſpanica.* Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quatre à cinq pieds; elles ſont rudes, anguleuſes à leur baſe, pileuſes, diviſées en rameaux grêles, alongés, liſſes, étalés & ramifiés en panicule; la baſe de chaque ramification pourvue d'une petite foliole en forme de bractée linéaire, ſubulée, entière ou dentée. Les feuilles ſont pétiolées, diſtantes, rudes, couvertes de poils courts, inégalement dentées; les ſupérieures preſque ſimples; celles du milieu & les inférieures ailées, compoſées de trois à cinq folioles inégales; celles de la baſe, variables dans leur forme; le lobe terminal très-grand, preſqu'en forme de rein; les pédoncules liſſes, nus, filiformes, inégaux; les folioles du calice glabres, petites, elliptiques; les pétales

blancs, très-entiers; une petite filique globuleuſe, charnue, monoſperme.

Cette plante croît en Barbarie, dans les fentes des rochers, ſur le mont Atlas, proche Tlemſen. (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

8. CRAMBÉ filiforme. *Crambe filiformis.* Jacq.

Crambe foliis interruptè pinnatis, lyratis, hirtis; foliolo terminali ſubrotundo, dentato; caule glabro, filiformi, ramoſo, faſtigiato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 420.

Crambe ſuffruticoſa, foliis inferioribus pinnatis, ſcabris; pinnâ extimâ ſubrotundâ, magnâ. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 504, & Collect. Suppl. 120.

Ses tiges ſont dures, preſque ligneuſes, hériſſées à leur baſe, glabres à leur partie ſupérieure; les rameaux filiformes, paniculés, preſque faſtigiés; les feuilles alternes, ailées avec interruption, parſemées de poils roides & blancs, en forme de lyre; le lobe terminal plus grand, arrondi, rétréci à ſa baſe, denté à ſon contour; les fleurs diſpoſées en grappes paniculées.

Cette plante croît chez les Patagons, ſur les bords de la rivière Champion. ♃ (*V. ſ.*)

CRAN. CRANSON de Bretagne. C'eſt le grand raifort ſauvage, *cochlearia armoracia* Linn. (*Voyez* CRANSON, n°. 10.)

CRANIOLARIA. (*Voyez* CORNARET.) Lœfling a déſigné ſous ce nom le *martynia annua* Linn.

CRANICHIS. (*Voyez* CRANIQUE.)

CRANIQUE. *Cranichis.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *ſatyrium* & les *neottia*; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines ſont faſciculées; leurs fleurs terminales preſqu'en épi.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle renverſée; cinq pétales preſqu'en maſque; un ſixième formant une lèvre concave; une anthère parallèle au ſtyle, placée à ſa partie inférieure.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* renverſée, à ſix pétales; trois *extérieurs* ovales, lancéolés, preſqu'égaux; les deux latéraux ſupérieurs, le troiſième plus en avant; deux *intérieurs* ovales-lancéolés, plus étroits, à peine plus courts; le ſixième en forme de voûte, placé entre les pétales latéraux, droit, ovale, en boſſe, ſouvent bifide à ſa baſe, recouvrant les organes ſexuels.

3°. Une *anthère* à deux loges, ſeſſile, inſérée ſur le corps charnu du ſtigmate.

4°. Un *ovaire* ovale, plus court que le pétale inférieur qui l'enveloppe, dilaté & acuminé à ſon ſommet, ſoutenant un ſtigmate un peu concave.

Le *fruit* eſt une capſule oblongue, trigone, rétrécie à ſa baſe, à une ſeule loge, s'ouvrant ſur ſes angles, contenant des ſemences nombreuſes, fort petites.

Obſervations. Le *cranichis luteola* Swartz eſt l'*epidendrum minutum* Aubl. Guian. (*Voyez* ANGREE, n°. 36.)

ESPÈCES.

1. CRANIQUE ſans feuilles. *Cranichis aphylla.* Swartz.

Cranichis aphylla, radicibus faſciculatis, teretibus, acutis; ſcapo ſubrotundo, petalis conniventibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1421, & Prodr. 120.

Ses racines ſont faſciculées, charnues, cylindriques; les tiges ſimples, droites, filiformes, hautes d'un demi-pied, garnies de quelques gaînes alternes, acuminées, membraneuſes, pubeſcentes, dépourvues de feuilles. Les fleurs ſont diſpoſées en un épi long d'environ deux pouces, petites, alternes, rapprochées, d'un blanc-pâle, munies de petites bractées ovales, aiguës; la corolle renverſée, alongée, en boſſe; cinq pétales connivens à leur ſommet; l'inférieur plus grand, plus coloré que les autres; la capſule ovale, à ſix angles obtus.

Cette plante croît dans les forêts, ſur les hautes montagnes, à la Jamaique. ♃ (*Swartz.*)

2. CRANIQUE à deux feuilles. *Cranichis diphylla.* Swartz.

Cranichis radicibus faſciculatis, filiformibus, nudis; foliis petiolatis, cordatis, acutis, geminis; ſcapo ſubnudo. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1423.

Les tiges ſont droites, filiformes, munies de quelques gaînes amplexicaules, acuminées, n'ayant ordinairement que deux feuilles radicales, inégales, pétiolées, en cœur, aiguës, entières, nerveuſes; d'un vert-gai; les épis fort petits, à fleurs nombreuſes, petites, éparſes, blanchâtres; les bractées ovales, aiguës, fort petites; la corolle renverſée, étalée; les trois pétales extérieurs perſiſtans, d'un vert-pâle; les deux intérieurs plus petits, lancéolés, concaves, blancs, caducs; le pétale inférieur en caſque, plus petit que les autres; la capſule cylindrique, oblongue, petite,

aiguë à ſes deux extrémités, s'ouvrant en trois parties.

Cette plante croît parmi les mouſſes, ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

3. CRANIQUE à très-petites fleurs. *Cranichis oligantha.* Swartz.

Cranichis radicibus faſciculatis, clavatis; foliis petiolatis, oblongis, acuminatis, nitidis; ſcapo ſubnudo, ſpicâ filiformi, petalis conniventibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1425.

Les racines ſont faſciculées, tomenteuſes; les tiges hautes de ſix pouces, filiformes, preſque nues, garnies de quelques gaînes fort petites, aiguës; les feuilles radicales pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, glabres, luiſantes, à veines réticulées; l'épi droit, preſque filiforme, garni de fleurs rapprochées, d'un blanc-rougeâtre, très-nombreuſes, extrêmement petites; la corolle renverſée, en maſque; les pétales connivens à leur ſommet; le pétale inférieur en caſque, plus petit que les autres, bifide à ſa baſe; la capſule fort petite, en ovale renverſé, obtuſément trigone.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

4. CRANIQUE à épis. *Cranichis ſtachyoides.* Swartz.

Cranichis radicibus faſciculatis, teretibus, obtuſis; foliis petiolatis, ovatis, acuminatis; ſcapo vaginato, petalis revolutis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1427.

Ses tiges ſont ſimples, preſque hautes de deux pieds, épaiſſes, garnies de gaînes alternes, amplexicaules, acuminées, à demi ouvertes; les feuilles radicales au nombre de trois ou quatre, droites, ovales, acuminées, entières, luiſantes; l'épi alongé, cylindrique, pyramidal, compoſé de fleurs nombreuſes, imbriquées ou preſque verticillées, verdâtres; les bractées lancéolées, acuminées; la corolle aſſez grande; les pétales réfléchis & roulés; les extérieurs ventrus à leur baſe; les intérieurs renfermés dans le caſque de l'inférieur, qui eſt plus grand que les autres, un peu conique; l'anthère à quatre loges; des globules ſolitaires dans chaque loge; la capſule oblongue, trigone.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. ♃ (*Swartz.*)

5. CRANIQUE mouſſeuſe. *Cranichis muſcoſa.* Swartz.

Cranichis radicibus faſciculatis, filiformibus, tomentoſis; foliis radicalibus petiolatis, ovatis; caulinis vaginantibus, labello intùs punctato. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1429.

Ses racines ſont faſciculées, ſimples, alongées, tomenteuſes; ſes tiges hautes d'environ un pied & demi, droites, cylindriques, feuillées, un peu comprimées à leur partie ſupérieure; les feuilles radicales pétiolées, droites, ovales, aiguës, planes, entières, nerveuſes, réticulées, minces, glabres; les caulinaires ſeſſiles, ovales, aiguës, étalées, vaginales & en capuchon à leur baſe; les ſupérieures petites & lancéolées; les fleurs blanches, petites, rapprochées, réunies en un épi droit, long de deux ou trois pouces; les bractées aiguës; la corolle renverſée; les pétales ovales-lancéolés; le pétale inférieur concave, redreſſé, aigu à ſon ſommet, marqué en dedans de points verdâtres; la capſule glabre, oblongue, trigone; les ſemences petites, pileuſes.

Cette plante croît aux lieux humides, à l'ombre, ſur les montagnes de la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

6. CRANIQUE pauciflore. *Cranichis pauciflora,* Swartz.

Cranichis radicibus faſciculatis, teretibus, villoſis; foliis ſubſeſſilibus, oblongis, acutis; ſcapo pauciflora, apice pubeſcente. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 143.

Ses feuilles, preſque toutes radicales, ſont nombreuſes, preſque ſeſſiles, longues d'environ un pouce & demi, ovales, oblongues, aiguës, très-entières, glabres, d'un brun-verdâtre, rétrécies en un pétiole vaginal à leur baſe: de leur centre s'élève une tige droite, haute d'un pied & plus, glanduleuſe & pubeſcente à ſa partie ſupérieure, munie de gaînes courtes, lâches, diſtantes, aiguës; les fleurs blanchâtres, petites, preſque ſeſſiles, alternes, diſtantes, au nombre de ſix à huit, formant un épi terminal, accompagnées de bractées petites, ovales, aiguës, pubeſcentes; la corolle un peu inclinée; les trois pétales extérieurs ovales, aigus, dont deux connivens à leur baſe; les deux intérieurs une fois plus courts; la capſule légérement pédicellée, ovale, obtuſément trigone; l'ovaire pubeſcent.

Cette plante croît à l'ombre, ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃

7. CRANIQUE à feuilles nues. *Cranichis nudifolia.* Perſ.

Cranichis caule ſcandente, nudifolio; racemis laxis, lateralibus. Perſ. Synopſ. 2. pag. 511. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 636. *Sub galeolâ.*

Ses tiges ſont ligneuſes, grimpantes, longues de quinze pieds, pourvues de vrilles épaiſſes & ſolitaires, dépourvues de feuilles; les fleurs jaunes, diſpoſées en grappes grandes, lâches, latérales, rameuſes, accompagnées de petites bractées aiguës, charnues; cinq pétales ovales, preſqu'aigus, étalés, à peine inégaux; le ſixième grand, preſque

globuleux, très-entier, en forme de caſque; un filament court, conique & membraneux; une anthère oblongue, à deux loges; l'ovaire linéaire, cylindrique.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

CRANSON. *Cochlearia.* Illuſtr. Gen. tab. 558, fig. 1, *cochlearia officinalis*, n°. 1; — Tournef. tab. 101; — fig. 2, *cochlearia danica*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Ce genre a éprouvé quelques réformes dans ſes eſpèces: le *cochlearia coronopus*, n°. 5, en a été ſéparé pour faire partie du genre *ſenebiera* Decand. (*Voyez* SÉNEBIÈRE.) Le *cochlearia auriculata*, n°. 7, paroît être la variété β du *myagrum perfoliatum.* (*Voyez* CAMELINE, *Suppl. Obſerv.* 3.)

2°. Le *cochlearia ſaxatilis*, n°. 6, a été, dans le *Synopſis Plant.* de M. Perſoon, placé dans le genre *camelina*: c'eſt l'*alyſſum myagrodes* d'Allioni; *alyſſum alpinum*, Suppl.; le *kernera myagrodes* de Medicus.

3°. Au *cochlearia officinalis*, n°. 1, il faut ajouter le *cochlearia groenlandica* de Withering, qui n'eſt point la plante qui porte ce nom dans Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

11. CRANSON à gros fruits. *Cochlearia macrocarpa*, Willd.

Cochlearia foliis radicalibus cordato-ovatis, crenatis; caulinis lanceolatis, cartilagineo-dentatis; ſiliculis ellipticis, inflatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 451. — Waldſt. & Kitaib. Plant. Hung.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *cochlearia armoracia*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété; elle en diffère par ſes feuilles radicales échancrées en cœur à leur baſe, ovales, crénelées; les caulinaires lancéolées, cartilagineuſes, à découpures ou à dentelures obtuſes; les fruits beaucoup plus grands, elliptiques, enflés.

Cette plante croît dans les prés humides de la Hongrie. ♃ (*Willd.*)

12. CRANSON de Sibérie. *Cochlearia ſibirica.* Willd.

Cochlearia foliis cordatis, inciſo-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 450.

Cette plante, dont les fruits ne ſont encore qu'imparfaitement connus, a le port & tous les autres caractères des *cochlearia.* Ses tiges ſont droites, glabres, hautes d'un pied, ſimples, ſtriées; les feuilles alternes, longuement pétiolées, en cœur, preſque réniformes, obtuſes, longues de quatre lignes ſur autant de diamètre, à dentelures profondes & obtuſes; les pétioles ſupérieurs de la longueur des feuilles; les inférieurs quatre fois plus longs; les fleurs blanches, diſpoſées en grappes; elles produiſent de petites ſiliques lancéolées, à une ou à deux ſemences.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Willd.*)

13. CRANSON acaule. *Cochlearia acaulis.* Desf.

Cochlearia minima, foliis cordato-reniformibus; ſcapis filiformibus, unifloris, ſimpliciſſimis. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 69.

Cochlearia minima, armorica, flore dilutè rubello.? Tournef. Inſt. R. Herb. 215. — Moriſ. Hiſt. 2. pag. 309.

Eſpèce très-élégante, remarquable par ſa petiteſſe; elle croît en petites touffes gazonneuſes. Ses racines filiformes, pourvues de quelques fibres blanchâtres, produiſent en une petite tige très-courte, rampante, garnie de feuilles alternes, longuement pétiolées, fort petites, glabres, entières, un peu charnues, arrondies, un peu échancrées en cœur, preſque réniformes. Les pédoncules ſont capillaires, très-glabres, ordinairement une fois plus longs que les feuilles, ſimples, droits, uniflores, divergens après la floraiſon; les fleurs petites, d'un bleu-clair ou tout-à-fait blanches; les pétales entiers, en ovale renverſé; les ſiliques épaiſſes, ovales, renflées, ſurmontées d'un ſtyle très-court & renfermant pluſieurs ſemences.

Cette plante a été recueillie par M. Brouſſonnet dans le royaume de Maroc. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* CRANSON de Lisbonne. *Cochlearia oliſiponenſis.* Brot.

Cochlearia foliis ſubcordato-ovatis, obtuſis, trilobis ſubquinquelobiſve, longè petiolatis; pedunculis radicalibus, numeroſis, nudis, flaccidis, uniſloris; caule ſubnullo. Brot. Flor. luſitan. 1. p. 511.

Cette plante n'eſt probablement qu'une variété de la précédente. Elle s'en diſtingue par ſes feuilles diviſées à leur contour en trois ou en cinq lobes obtus; elles ſont ovales, médiocrement échancrées en cœur, longuement pétiolées; les tiges preſque nulles; les pédoncules nus, foibles, très-nombreux & radicaux.

Cette plante croît ſur les collines de baſalte, aux environs de Lisbonne. (*Brot.*)

CRAPAUDINE. *Sideritis.* Illuſtr. Gen. tab. 505, fig. 1, *ſideritis hyſſopifolia*, n°. 10; — Tournef. tab. 90; — fig. 2, *ſideritis parvifolia*, *Suppl.*

Obſervations. 1°. Les diviſions établies dans ce genre, le port différent & le caractère de certaines eſpèces ont été employés, par quelques auteurs, pour établir pluſieurs genres particuliers. C'eſt

ainſi que Mœnch a donné, 1°. le nom de *burgſdorfia* aux *ſideritis* dépourvus de bractées, & dont le calice, fermé par des poils après la floraiſon, eſt diviſé en deux lèvres; la ſupérieure large & ovale, l'inférieure à quatre dents: il faut y rapporter le *ſideritis romana*, &c.; 2°. celui de *heſiodia* aux eſpèces dépourvues de bractées, & dont le calice, également fermé par des poils après la floraiſon, ſe diviſe en deux lèvres; la ſupérieure à trois dents, l'inférieure à deux lobes: tel eſt le *ſideritis montana*. Dans la *Flore de Portugal* de MM. Link & Hoffmanſegg, on trouve un autre genre ſous le nom d'*erioſtomum*.

Enfin, d'après ces réformes, le caractère des véritables *ſideritis* ſeroit d'avoir le calice dépourvu de poils après la floraiſon, à cinq lobes égaux; des bractées entières ou découpées, ſituées autour des verticilles.

3°. Le *ſideritis romana*, n°. 6, a été figuré par Cavanilles, Icon. Rar. 2, tab. 187: c'eſt le *burgſdorfia rigida* Mœnch. Method. 392.

4°. Le *ſideritis montana*, n°. 5, a été figuré par Jacquin, Auſtr. 5, pag. 16, tab. 434; c'eſt le *heſiodia bicolor* Mœnch. Method. tab. 392.

5°. On trouve figuré dans les *Icon. Rar.* Cavan. vol. 2, pag. 69, tab. 186, le *ſideritis incana*, n°. 8; — vol. 4, pag. 2, tab. 333, *ſideritis ſcordioides*, n°. 11; — vol. 4, pag. 1, tab. 302, *ſideritis hirſuta*, n°. 13. Le *ſideritis hirta* Roth, Catal. 1, pag. 67, & le *ſideritis hirtula* Broter. Flor. luſit. 1, pag. 161, ne ſont probablement que des variétés du *ſideritis hirſuta*.

6°. Au *ſideritis ſpinoſa*, n°. 12, il faut ajouter, tout au plus comme variété, le *ſideritis* (ſubſpinoſa), *foliis lanceolatis, acutis, dentatis; dentibus ſubſpinoſis; bracteis orbiculato-acutis, dentato ſpinoſis*. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 5. tab. 209.

Suite des espèces.

16. Crapaudine à gros épis. *Sideritis macroſtachyos.*

Sideritis fruticoſa, incana, foliis ſubrotundo-ovatis, crenatis; floribus denſiſſimè ſpicatis. (N.)

Belle eſpèce très-remarquable par la grandeur de ſes feuilles inférieures, par la groſſeur de ſes épis, par la blancheur & l'épaiſſeur de ſon duvet. Ses tiges ſont ligneuſes, épaiſſes, rameuſes; les feuilles pétiolées, en cœur, épaiſſes, ridées, d'un vert-foncé, preſque glabres en deſſus, très-blanches, coronneuſes en deſſous, crénelées à leur contour; les inférieures fort grandes, un peu arrondies; les ſupérieures ovales, obtuſes, pubeſcentes en deſſus. Les rameaux ſe terminent par un ou deux gros épis droits, très-roides, épais, touffus, longs de deux ou trois pouces & plus; les fleurs ſeſſiles, tellement ſerrées, qu'on n'y diſtingue les verticilles que par les petites feuilles qui les ſéparent. Les calices ſont cachés dans un duvet coronneux très-abondant; ils ſont courts, campanulés, à cinq petites dents très-aiguës. La corolle ne m'eſt point connue; les ſemences petites, brunes, arrondies.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

17. Crapaudine du mont Taurus. *Sideritis taurica.* Willd.

Sideritis ſuffruticoſa, tomentoſa, foliis lanceolatis, crenatis; floribus verticillato-ſpicatis, verticillis approximatis; bracteis cordatis, acuminatis, nervoſo-acuminatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 66. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 43.

Sideritis ſyriaca. Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 312.

Sideritis orientalis, phlomidis folio. Tournef. Coroll. 12.

Cette plante diffère du *ſideritis ſyriaca* par ſon port & par les bractées légérement tomenteuſes, nerveuſes, réticulées, ſelon Marſchall. Le ſynonyme de Tournefort, rapporté au *ſideritis perfoliata*, n°. 4, convient à cette eſpèce. Ses tiges ſont preſque ligneuſes; les rameaux un peu ramifiés, blanchâtres, tomenteux; les feuilles lancéolées, crénelées, ridées, veinées, chargées, à leurs deux faces, d'un léger duvet; les radicales pétiolées; les caulinaires ſeſſiles; les bractées en cœur, ovales, un peu arrondies, acuminées, plus courtes que les calices. Elles perdent leur duvet après la floraiſon: la corolle jaune; ſon tube plus court que le calice.

Cette plante croît ſur le mont Taurus. ♄ (*Willd.*)

18. Crapaudine à verticilles diſtans. *Sideritis diſtans.* Willd.

Sideritis ſuffruticoſa, incana, foliis lanceolatis, integerrimis, acutis; floribus verticillato-ſpicatis, verticillis diſtantibus; bracteis cordatis, acuminatis, mucronatis, nervoſo reticulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 68.

Cette eſpèce a de grands rapports avec la ſuivante; elle en a auſſi beaucoup avec la précédente, dont elle diffère par ſes feuilles aiguës, bien moins tomenteuſes, très-entières; les tiges velues; les verticilles très-écartés entr'eux; les bractées preſque glabres & mucronées; le tube de la corolle plus long que le calice; le lobe du milieu de la lèvre inférieure obtus & non échancré.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Willd.*)

19. CRAPAUDINE pullulante. *Sideritis pullulans.* Vent.

Sideritis ſuffruticoſa, incana, foliis ovato-lanceolatis, petiolatis; ſummis ſeſſilibus, verticillis diſtantibus; bracteis cymbiformibus, mucronatis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 98.

Petit arbuſte dont l'odeur approche de celle du marrube. Il a beaucoup de rapport avec le *ſideritis taurica*; il en differe par ſes feuilles bien moins cotonneuſes, par ſes tiges ſimplement velues, par les verticilles des fleurs très-écartés, par les bractées mucronées; enfin, par le tube de la corolle, plus long que le calice. La plupart de ces caractères le rapprochent du *ſideritis diſtans* Willd. Il en eſt diſtingué par la diviſion moyenne de la lèvre inférieure de la corolle, qui eſt crénelée & non entière. Les racines produiſent, de leur collet, des rejets droits, cylindriques, longs d'un pied; les feuilles inférieures pétiolées; les ſupérieures ſeſſiles, ovales, lancéolées; les bractées ovales, concaves, entières, un peu plus longues que les fleurs; celles-ci jaunâtres & ſeſſiles.

Cette plante croît dans le Levant, où elle a été recueillie par MM. Bruguière & Olivier. ♄ Peut-être reconnoîtra-t-on qu'elle n'eſt qu'une variété du *ſideritis diſtans*, quand celle-ci ſera mieux connue.

20. CRAPAUDINE à fleurs roſes. *Sideritis roſea.* Desfont.

Sideritis villoſa, foliis ovato-oblongis, obtuſis, ſeſſilibus, crenatis; floribus geminis, axillaribus; calicibus muticis. Desfont. Coroll. p. 20. tab. 13.

Sideritis orientalis, ſcordioides, flore purpureo. Granger. — Velins du Muſ.

Sideritis (æypiiaca), *foliis ovatis, ſerratis, incanis; venis ſubtùs prominulis; caule tereti, albo, tomentoſo; verticillis foliis ſubjectis.* ? Perſ. Synopſ. 2. pag. 117.

Elle reſſemble beaucoup, par ſon port & par ſon feuillage, au *teucrium ſcordium*; elle eſt toute couverte d'un duvet blanc, fin & ſerré. Ses tiges ſont droites, rameuſes, longues au plus d'un pied; ſes feuilles ſeſſiles, ovales, alongées, obtuſes, légérement crénelées, longues de ſix à dix lignes; les fleurs d'un roſe-pâle, axillaires, preſque ſeſſiles, ordinairement deux à deux, accompagnées de deux petites bractées lancéolées; le calice à cinq dents ovales, aiguës, lancéolées, égales, ſans arêtes; le tube de la corolle de la longueur du calice; la lèvre ſupérieure obtuſe, entière; l'inférieure à trois lobes obtus; le lobe moyen arrondi, élargi au ſommet, beaucoup plus long que les latéraux.

Cette plante croît en Égypte; elle a été cultivée anciennement au Jardin des Plantes de Paris. (*Desfont.*)

21. CRAPAUDINE effilée. *Sideritis virgata.* Desfont.

Sideritis tomentoſa, foliis linearibus; verticillis diſtinctis, compactis; bracteis multifidis, calicinis dentibus ſpinoſis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 15. tab. 125.

Hyſſopus montanus, verticillatus, minor. Barrel. Icon. tab. 240.

Arbuſte de deux ou trois pieds, droit, blanchâtre & tomenteux, muni de rameaux grêles, élancés; les feuilles fort étroites, linéaires, obtuſes, très-entières; les inférieures plus rapprochées, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole court; les ſupérieures plus courtes, linéaires, preſque ſubulées; les fleurs petites, ſeſſiles, réunies au nombre de quatre ou cinq, en cinq à ſix verticilles ſéparés, terminaux; les bractées élargies, à pluſieurs découpures étroites, aiguës, mucronées; le calice cylindrique, tomenteux, à cinq dents ſétacées, épineuſes; la corolle d'un jaune-pâle, plus longue que le calice.

Cette plante croît en Barbarie, ſur les montagnes ſablonneuſes, aux environs de Maſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* CRAPAUDINE glauque. *Sideritis glauca.* Cav.

Sideritis herbacea, perennis, pubeſcens, incana, foliis lineari-ſpathulatis, integerrimis; bracteis dentatis, lobis lateralibus corollæ labii inferioris acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 68. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 68. tab. 185. *Excluſ. ſynon. Barrel.*

Cette plante n'eſt eſſentiellement diſtinguée du *ſideritis incana* que par ſes tiges herbacées & non tomenteuſes. Les mêmes caractères la diſtinguent du *ſideritis virgata*, mais j'y trouve bien peu de difference avec le *ſideritis linearifolia* Lam., ſi l'on en excepte les feuilles conſtamment entières, à ce qu'il m'a paru, d'une couleur glauque, ainſi que les tiges; ce qui me porte à croire que ce n'eſt qu'une variété à peine remarquable. Elle croît également en Eſpagne. ♃

22. CRAPAUDINE fétide. *Sideritis fœtida.* Herb. Pariſ.

Sideritis caule foliiſque ſubaſperis, lineari-lanceolatis, obtuſis, trinerviis; bracteis calicibuſque ſpinoſis. (N.)

Cette eſpèce a de très-grands rapports, au moins comme variété, avec le *ſideritis hyſſopifolia*; elle eſt remarquable par ſon odeur très-fétide. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, diviſées en rameaux alongés, tétragones, rudes, médiocrement pileux, munis d'un grand nombre d'autres petits

rameaux courts, pubescens, un peu blanchâtres. Les feuilles sont linéaires, lancéolées, obtuses, longues d'un pouce & plus, larges de deux ou trois lignes, un peu rudes à leurs deux faces, traversées longitudinalement par trois nervures saillantes, presqu'entières à leurs bords; les inférieures rétrécies en un pétiole court à leur base; les supérieures sessiles, plus petites; les verticilles distans, disposés en épis terminaux, alongés; les bractées larges, un peu pileuses, à découpures épineuses; les calices velus, à cinq dents épineuses; la corolle d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît en Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

23. CRAPAUDINE des Pyrénées. *Sideritis pyrenaica.*

Sideritis fruticosa, foliis obovato lanceolatis, obtusis, integris seu apice crenatis, subpubescentibus; spicis ovato-oblongis, non interruptis; ramis pubescentibus. (N.)

β. Sideritis (alpina), *foliis lineari-lanceolatis, acutis, apice integris trifidisve.* (N.)

Sideritis alpina. Villars, Dauph. 2. pag. 373.

Sideritis montana, trifolio folio. Barrel. Icon. Rar. tab. 171.

Je réunis ici deux plantes qui peut-être devroient être séparées, mais qui ont de si grands rapports, que je n'ai pas cru devoir le faire. La première a des tiges dures, ligneuses, courtes, épaisses, qui se divisent en rameaux longs de six à huit pouces & plus, herbacés, pubescens, garnis de feuilles distantes, presque sessiles, un peu lancéolées, en ovale renversé, un peu pubescentes & blanchâtres sur leur principale nervure & à leurs bords, longues d'environ un pouce, larges de trois lignes, la plupart entières, très-obtuses; les inférieures crénelées vers leur sommet; les supérieures à deux très-petites dents latérales au sommet, ou parfaitement entières. Les épis sont terminaux, courts, ovales, oblongs, non interrompus; les bractées & les calices à dents jaunâtres, épineuses. La corolle, dans son état de dessiccation, est d'un brun très-foncé, bordée d'un jaune citron.

La plante β en diffère par ses rameaux plus roides, par ses feuilles moins distantes, plus étroites, d'un vert plus gai, un peu pileuses, quelquefois à trois nervures longitudinales peu marquées, entières ou à trois petites dents au sommet.

La première croît dans les Pyrénées, la seconde dans les Alpes. ♄ (*V. s.*)

24. CRAPAUDINE ridée. *Sideritis rugosa.*

Sideritis fruticosa, foliis ovato-lanceolatis, obtusis, rugosis, subdentatis, incano-tomentosis; verticillis distantibus; bracteis integris calicibusque acuminatis, apice tomento-pilosis; ramis strictis. (N.)

Cette espèce a des tiges grêles, hautes de huit à dix pouces, dures, glabres, ainsi que les rameaux qui sont peu nombreux, très-roides; les feuilles distantes, sessiles, ovales-lancéolées, très-obtuses, longues d'un pouce & plus, à dentelures peu marquées, à grosses nervures, ridées, couvertes, dans leur jeunesse, d'un duvet blanc cotonneux, qui disparoît peu à peu dans les vieilles feuilles. Les verticilles sont très-écartés, surtout les inférieurs; les bractées larges, concaves, entières, acuminées; les calices plus longs que les bractées, charges à leur partie découverte d'une touffe de poils épais, grisâtres; les dents droites, épineuses. La corolle ne m'est point connue.

Cette plante a été découverte dans la Syrie par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

25. CRAPAUDINE ovale. *Sideritis ovata.* Cav.

Sideritis herbacea, pubescens, foliis petiolatis, ellipticis, obtusis, crenatis; spicâ tetragonâ; bracteis ovatis, dentato spinosis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 71. — Cavan. Icon. Rar. 1. p. 36. tab. 48.

Ses tiges, hautes d'un pied au plus, sont rudes, parsemées de quelques poils; les feuilles pétiolées, grandes, ovales, elliptiques, d'un vert foncé, crénelées, glabres en dessous, luisantes, parsemées en dessus de quelques poils tuberculés à leur base; les pétioles longs, canaliculés; les fleurs disposées en un épi dense, tétragone, non interrompu; les bractées opposées, ovales, aiguës, à dentelures épineuses, renfermant chacune trois fleurs sessiles; le calice à cinq dents soyeuses; les trois supérieures rapprochées; l'orifice velu à la maturation; la corolle d'un blanc-jaunâtre; la lèvre supérieure droite, entière; la lèvre inférieure à trois découpures; les latérales plus étroites; celle du milieu arrondie, à trois crénelures.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Cavan.*)

26. CRAPAUDINE à feuilles de Chamédris. *Sideritis chamædryfolia.* Cavan.

Sideritis foliis cuneiformi-ovatis, inciso-crenatis; bracteis subrotundis, crenatis, subspinosis; caule erecto, ramoso, villoso. Cavan. Icon. Rar. 4. p. 1. tab. 301.

Ses tiges sont hautes d'un pied, droites, cylindriques, rameuses, velues; ses feuilles ovales, cunéiformes, crénelées, d'un vert-gai, rétrécies en pétiole, distantes, à peine longues d'un pouce; les verticilles sessiles, distans, en épi, à six fleurs; les bractées plus courtes que les verticilles, arrondies, à crénelures presqu'épineuses; le calice

un peu velu, diviſé en cinq dents inégales; la corolle d'un jaune-foncé; ſon tube recourbé, de la longueur du calice; la lèvre ſupérieure droite, linéaire, échancrée; l'inférieure trifide; la découpure moyenne plus grande.

Cette plante croît en Eſpagne, au royaume de Valence. ♃ (*Cavan.*)

27. CRAPAUDINE à fleurs blanches. *Sideritis leucantha.* Cavan.

Sideritis caule humili, fruticoſo; foliis lanceolatis, brevibus, villoſis, apice ſpinoſis; bracteis brevibus, ſubrotundis, ſpinuloſis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 2. tab. 304.

Plante ligneuſe, dont les tiges courtes produiſent des rameaux velus, longs d'un pied au plus, garnis de feuilles courtes, ſeſſiles, lanceolées, velues, munies de quelques dentelures, terminées par une pointe épineuſe; les fleurs diſpoſées en un épi interrompu; les verticilles ſeſſiles, à ſix fleurs; les bractées courtes, arrondies, épineuſes; le calice turbiné, légérement tomenteux, à cinq dents égales; la corolle blanche; la lèvre ſupérieure droite, linéaire, échancrée.

Cette plante croît en Eſpagne, dans le royaume de Valence. ♄ (*Cavan.*)

28. CRAPAUDINE à petites feuilles. *Sideritis parvifolia.*

Sideritis foliis ovato-lanceolatis, bracteis ſubulatis, caule hiſpido. (N.) — Illuſtr. tab. 505. fig. 2.

Je n'ai pu, malgré mes recherches & la complaiſance de M. de Lamarck, retrouver cette plante dans ſon herbier. Je ſuis borné à la décrire d'après la figure qu'il en a donnée. Ses rameaux ſont grêles, alongés, chargés de poils très-courts; les feuilles petites, ſeſſiles, ovales-lancéolées, aiguës, très-entières; les verticilles diſtans, pourvus, pour chaque fleur, de bractées ſubulées, aiguës; les deux extérieures un peu plus larges, concaves, aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt point connu.

29. CRAPAUDINE à fleurs cotonneuſes. *Sideritis laſiantha.* Juſſ.

Sideritis foliis ovatis, dentibus ſpinuloſis; verticillis villoſiſſimis, diſtantibus. Perſ. Synopſ. 2. pag. 117.

Sideritis hiſpanica, fatidiſſima, flore purpuraſcente & comâ caneſcente. Tournef. Inſt. R. herb. 192.

Ses tiges ſont dures, hautes, très-rameuſes, glabres, tétragones; les feuilles caulinaires ſupérieures petites, ovales ou oblongues, aiguës, preſque glabres, à dentelures légérement épineuſes; les fleurs diſpoſées en un long épi terminal, compoſé de verticilles diſtans; les ſupérieurs rapprochés, très-cotonneux, d'un blanc de neige; les bractées ovales, épineuſes; la corolle purpurine; les dents du calice roides, épineuſes, blanchâtres. Les feuilles radicales & inférieures ne me ſont point connues.

Cette plante croît dans le Levant. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Sideritis* (candicans), *fruticoſa, tomentoſa, foliis ovato-lanceolatis, cordatis, apice attenuatis, ſubtùs niveis; verticillis ſuboctoſloris, remotis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 289.

Cette plante, à laquelle Aiton rapporte celle de Commelin, tab. 99, citée avec doute pour le *ſideritis cretica*, n'eſt peut-être qu'une variété de cette dernière, dont elle diffère par ſon port, par ſes feuilles ovales-lancéolées, rétrécies & preſqu'aiguës à leur ſommet; les verticilles plus écartés, & compoſés d'environ huit fleurs. Elle croît dans l'île de Madère. ♄

* *Sideritis* (decumbens), *ebracteata, caule baſi decumbente, villoſo; foliis lanceolatis, ſerratis, tomentoſis; calicibus lanatis, muticis.* Thunb. Prodr. pag. 96.

* *Sideritis* (rugoſa), *ebracteata, caule erecto, tomentoſo; foliis lanceolatis, ſerrulatis, tomentoſis; calicibus ſpinuloſis.* Thunb. Prodr. pag. 96.

Ces deux plantes croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Sideritis* (ſericea), *foliis ovato-linearibus, albo tomentoſis, trinerviis; bracteis ſpinuloſis, auris.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 118.

Cette plante croît en Eſpagne; elle a le port d'un *gnaphalium*. Ses feuilles ſont ovales, linéaires, blanches, tomenteuſes, à trois nervures; les bractées épineuſes.

* *Sideritis* (pallida), *bracteis filiformibus; foliis ellipticis, tomentoſis, rugoſis; caule erecto, tomentoſo.* Thunb. Prodr. pag. 95.

* *Sideritis* (plumoſa), *bracteis filiformibus calicibuſque plumoſis; foliis lanceolatis, ſerratis, glabris; caule erecto, tomentoſo.* Thunb. Prodr. p. 95.

Ces deux plantes croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

CRASPEDIA. Genre de Forſter, qui ne comprend qu'une ſeule eſpèce, *craſpedia uniflora.* Prodr. pag. 306. Il n'eſt encore que très-imparfaitement connu. Nous ſavons ſeulement que c'eſt une

une plante ſyngénèſe, qui appartient à la ſyngénéſie ſéparée de Linné, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice commun imbriqué, point caliculé ; quelques faſcicules de fleurons comprimés, tubulés, tous hermaphrodites ; le réceptacle garni de paillettes ; les ſemences ſurmontées d'une aigrette plumeuſe.

CRASPEDUM. Loureiro. Cette plante ſe rapporte au genre *dicera* de Forſter, dont elle ne diffère que par ſes anthères, qui ne ſont point terminées par deux ſoies. (*Voyez* GANITRE. *Eleocarpus. Suppl.*)

CRASSULA. (*Voyez* CRASSULE.)

CRASSULE. *Craſſula.* Illuſtr. Gener. tab. 220, fig. 1, *craſſula cultrata*, n°. 11 ; — fig. 2, *craſſula perfoſſa*, n°. 14 ; — *craſſula perfilata*, Scop. tab. 6.

Obſervations. 1°. Les craſſules ſont très-nombreuſes ; elles ne ſont faciles à bien déterminer qu'autant qu'on peut les obſerver vivantes. Je me conformerai ici à la retenue de M. de Lamarck, qui s'eſt borné à mentionner par une ſeule phraſe ſpécifique toutes les eſpèces qu'il n'a point vues, ou dont on n'a point donné d'aſſez bonnes figures.

2°. Le *craſſula obliquà* Ait. eſt la même plante que le *craſſula portulacea*, n°. 12, & le *craſſula ſpathulata* Thunb. répond au *craſſula lucida*, n°. 16. Il eſt également très-probable que le *craſſula muſcoſa* Thunb. eſt le *craſſula lycopodioides*, n°. 13.

3°. Le *craſſula perfoſſa*, n°. 14, qui eſt le *craſſula perfilata* Scop. Inſubr. 3, pag. 12, tab. 6, eſt gravé dans l'*Hort. Schoenbr.* 4, tab. 432, ainſi que le *craſſula pellucida*, n°. 32, Fragm. tab. 131.

4°. Le *craſſula calycina* Hort. Pariſ. eſt une eſpèce remarquable par ſon grand calice, qui a été cultivée au Jardin des Plantes, mais qui n'y exiſte pas en ce moment. Je ne la connois pas.

SUITE DES ESPÈCES.

36. CRASSULE blanc de lait. *Craſſula lactea.* Aiton.

Craſſula caule fruticoſo ; foliis ovatis, baſi attenuatis, connatis, integerrimis, intra marginem punctatis ; cymis paniculaformibus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 495. — Decand. Plant. graſſ. Icon. 37. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 430.

Ses tiges ſont ligneuſes & charnues, glabres, hautes d'un pied ; les feuilles glabres, ovales, réunies par leur baſe, dures, charnues, d'un vert-foncé, ponctuées à leurs bords ; les fleurs d'une très-grande blancheur, diſpoſées en cimes paniculées ; les pédoncules oppoſés, munis d'une bractée, diviſés en trois pédicelles ramifiés, & portant quatre à cinq fleurs ; le calice à cinq découpures lancéolées ; cinq pétales alongés & pointus ; cinq écailles blanches & courtes ; les capſules triangulaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

37. CRASSULE en cœur. *Craſſula cordata.* Ait.

Craſſula caule fruticoſo ; foliis in petiolum anguſtatis, cordatis, obtuſis, integerrimis, ſupernè punctatis ; cymis paniculaformibus. Decand. Plant. graſſ. pag. 121. Icon. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 396. *Excluſ. ſynon. Linn. f. & Thunb.* — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 431.

Cette eſpèce, dont les fleurs ne ſont point ſolitaires, ne peut être celle de Linné fils & de Thunberg. Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques & charnues ; les rameaux étalés, oppoſés ; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, un peu arrondies, échancrées en cœur, planes, entières, ponctuées en deſſus, parſemées d'une pouſſière glauque en deſſous ; les fleurs petites, d'un blanc-rougeâtre, diſpoſées en cime paniculée ; les rameaux lâches, grêles, oppoſés, munis d'une foliole à leur baſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Decand.*)

38. CRASSULE crénelée. *Craſſula crenata.* Desf.

Craſſula herbacea, caulibus aſcendentibus, infernè repentibus ; foliis oppoſitis, obovato-rotundatis, crenatis ; floribus cymoſis, ſecundis. Desfont. Coroll. pag. 76. tab. 58.

Anacampſeros orientalis, folio ſubrotundo, minori, eleganter crenato. Tournef. Coroll. 19.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *ſedum hybridum* Linn. ; mais, outre la différence du genre, on l'en diſtingue encore par ſes feuilles oppoſées. Ses tiges ſont herbacées, cylindriques, à peine rameuſes, longues de quatre à ſix pouces, rampantes à leur baſe, puis aſcendantes, parſemées de petites aſpérités ; les feuilles glabres, ovales, charnues, retrécies, à leur baſe, en un pétiole court ; crénelées, arrondies à leur ſommet, longues de dix lignes, larges de cinq ; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, preſque ſeſſiles, unilatérales ; les diviſions du calice profondes, étroites, aiguës ; la corolle blanche, à cinq pétales ovales, lancéoles, très-aigus ; cinq étamines plus courtes que la corolle ; cinq ovaires aigus.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Desfont.*)

39. CRASSULE odorante. *Craſſula odoratiſſima.* Andr.

Craſſula foliis oppoſitis, amplexicaulibus, linearibus, ciliatis & floribus capitatis. Andrew, Repoſ. tab. 26. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 434.

Ses tiges ſont rameuſes, cylindriques, charnues, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, linéaires, obtuſes, très-entières, charnues, ciliées à leurs bords; les ſupérieures amplexicaules, & même adhérentes par leur baſe; les fleurs réunies en tête à l'extrémité des rameaux & des tiges, ſeſſiles ou preſque ſeſſiles; les folioles calicinales lancéolées, légérement ciliées; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales linéaires, connivens, réfléchis en dehors à leur ſommet; les capſules oblongues, comprimées, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance; elle répand une odeur très-agréable, qui approche de celle de la tubéreuſe.

40. CRASSULE en gazon. *Craſſula cæſpitoſa.* Cavan.

Craſſula caule ſubdiviſo; foliis globoſo-ſubrotundis, imbricatis; floribus terminalibus, ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1560. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 50. tab. 69. fig. 2.

Plante à peine longue de trois lignes, pourvue de racines blanches, capillaires; les tiges rougeâtres, nombreuſes, ramaſſées en gazon; les feuilles imbriquées ſur quatre rangs, vertes, ovales-globuleuſes, ſeſſiles, marquées, à leur ſommet, d'un point rougeâtre; elles rougiſſent en vieilliſſant; les fleurs ſeſſiles, diſpoſées en cime, ordinairement au nombre de trois ou quatre; le calice charnu, perſiſtant, à quatre ou cinq découpures; la corolle blanche; quatre ou cinq pétales lancéolés, très-aigus, rougeâtres ſur leur carène; des bractées à la baſe des pétales; quatre ou cinq ovaires rougeâtres, auxquels ſuccèdent autant de capſules oblongues, aiguës, contenant de petites ſemences ovales, noirâtres.

Cette plante croît dans les environs de Madrid. ⊙ (*Cavan.*)

41. CRASSULE muſquée. *Craſſula moſchata.* Forſt.

Craſſula caule herbaceo, procumbente; foliis connatis, oblongis, acutis; pedunculis axillaribus, unifloris; floribus tetrandris. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1561. — Forſt. Comment. Soc. Gœtt. 9. pag. 26.

Cette eſpèce pourroit être priſe pour un *tillæa* à cauſe des parties de ſes fleurs, diviſées en quatre; mais les quatre écailles qui accompagnent l'ovaire, la placent parmi les craſſules. Ses tiges ſont herbacées & couchées; ſes feuilles oblongues, oppoſées, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les fleurs ſolitaires, pédonculées, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles. Le calice eſt à quatre diviſions; la corolle compoſée de quatre pétales; elle renferme quatre étamines. « On pourroit, dit M. Willdenow, la ſéparer des *craſſula* à cauſe de la ſituation remarquable des filamens; mais il ne dit pas en quoi elle conſiſte, & je n'ai pas pu conſulter la deſcription de Forſter. »

Cette plante croît à la Terre-de-Feu.

42. CRASSULE élégante. *Craſſula pulchella.* Ait.

Craſſula caule herbaceo, dichotomo; foliis ovato-oblongis, carnoſis, reflexis; floribus in dichotomiâ pedunculatis, pedunculis turbinatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 392.

Cette plante a de grands rapports avec le *craſſula glomerata;* elle en diffère d'une manière remarquable par les pédoncules renflés en toupie, tellement qu'on croiroit, au premier aſpect, que l'ovaire eſt inférieur. Les feuilles ſont plus courtes, réfléchies, ovales, oblongues, charnues; les fleurs pédonculées, ſituées dans la bifurcation des tiges; les calices obtus; la corolle un peu plus longue que le calice; les tiges herbacées, bifurquées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ⊙

43. CRASSULE à feuilles d'aloès. *Craſſula aloides.* Ait.

Craſſula foliis ovatis, diſtinctis, acutis, ciliatis; caule ſimplici, piloſiuſculo; racemo compoſito, ramis paniculæformibus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 394.

Ses tiges ſont à peine hautes de ſix à huit pouces, ſimples, légérement pileuſes; les feuilles glabres, charnues, ovales, ſéparées, aiguës, ciliées à leurs bords, longues d'un pouce, parſemées de petits points rougeâtres; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, ramifiées; les pédoncules étalés, diſtans, terminés en panicule ou en une cime trichotome; les folioles du calice glabres, longues d'une ligne; les pétales blancs, verdâtres à leur baſe, une fois plus longs que le calice; les écailles qui entourent l'ovaire, de couleur jaune; les filamens blancs; les anthères petites, arrondies.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♂ (*Aiton.*)

44. CRASSULE quadrangulaire. *Craſſula turrita.* Thunb.

Craſſula foliis connatis, quadrifariàm imbricatis, ovato-oblongis, acutis, ciliatis. Thunb. Prodrom. pag. 55.

Ses tiges ſont droites, ſimples, hautes d'un pied

& plus ; les feuilles inférieures très-rapprochées, nombreuſes, diſpoſées en croix, très-étalées, ſeſſiles, alongées, ovales, longues de deux pouces & plus ; les ſupérieures plus courtes, plus diſtantes, glabres, épaiſſes, aiguës, ciliées à leur contour ; les fleurs preſque ſeſſiles, petites, agglomérées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, formant un long épi ſimple & droit ; le calice glabre, épais ; la corolle un peu plus longue que le calice, pâle, rouge vers ſon ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

45. CRASSULE renverſée. *Craſſula dejecta.* Jacq.

Craſſula caule fruticoſo ramiſque dejectis ; foliis oblongis, planis, cartilagineo-ciliatis, baſi connato-vaginantibus ; cymâ terminali, compoſitâ. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 433.

Ses tiges ſont ligneuſes, glabres, très-rameuſes ; les rameaux tors & renverſés ; les feuilles diſpoſées en croix, lancéolées ou oblongues, conniventes à leur baſe, planes, cartilagineuſes & ciliées à leurs bords, longues d'un pouce, ſur un demi-pouce de large ; les fleurs très-nombreuſes, inodores, réunies en un gros bouquet terminal ; les folioles du calice glabres, lancéolées, aiguës ; les pétales blancs, très-ouverts, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

46. CRASSULE bordée. *Craſſula marginalis.* Ait.

Craſſula caule fruticoſo ; foliis cordatis, perfoliatis, acuminatis, planis, patentibus, intra marginem punctatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 396. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 471.

Cette plante a des tiges hautes de deux pieds, ligneuſes, très-rameuſes, diffuſes, charnues, cylindriques ; les feuilles conniventes à leur baſe, arrondies, échancrées en cœur à leur baſe, mucronées à leur ſommet, vertes, un peu glauques en deſſous, ponctuées, de couleur purpurine à leurs bords ; les fleurs pédicellées, diſpoſées en ombelle à l'extrémité d'un pédoncule commun ; les pétales d'un blanc-ſale, lancéolés, aigus, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Eſpèces moins connues.*

* *Craſſula* (imbricata), *foliis ovatis, acutis, quadrifariàm imbricatis, levibus ; floribus axillaribus, ſeſſilibus.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 393.

* *Craſſula* (muricata), *foliis connatis, trigonis, ciliato-ſcabris ; ramis tetragonis, caule fruteſcente.* Thunb. Prodr. pag. 55.

* *Craſſula* (lineolata), *caule herbaceo ; foliis cordatis, ſeſſilibus ; pedunculis ſubterminalibus, axillaribus, approximatis, umbelliformibus.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 331.

* *Craſſula* (hemiſphærica), *foliis connatis, ſubrotundis, ciliatis, hemiſphæricè imbricatis ; caule aphyllo, thyrſiflora.* Thunb. Prodr. 57.

* *Craſſula* (minima), *foliis petiolatis, ſubrotundis, integris ; pedunculis uniflоris.* Thunberg, Prodr. 57.

* *Craſſula* (expanſa), *foliis ſemicylindrico-ſubulatis, ſuprà canaliculatis, patentibus ; pedunculis axillaribus, ſolitariis, uniflоris ; caulibus dichotomis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 390.

* *Craſſula* (dentata), *foliis petiolatis, cordatis, dentatis.* Thunb. Prodr. 57.

* *Craſſula* (marginata), *foliis connatis, ovatis, margine membranaceis ; pedunculis uniflоris, caule debili.* Thunb. Prodr. 56.

* *Craſſula* (ſparſa), *foliis alternis, ſubſpathulatis, acutis, integerrimis ; racemo compoſito.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 395.

* *Craſſula* (diffuſa), *foliis oblongis, baſi attenuatis, remotè crenatis ; pedunculis oppoſitifoliis axillaribuſque, ſolitariis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 395.

* *Craſſula* (proſtrata), *decumbens, pellucida, foliis lanceolatis, acutis.* Thunb. Prodr. 54.

CRATÆGUS. (*Voyez* ALISIER.)

CRATÆVA. (*Voyez* TAPIER.)

CRATEOGONUM. Rumph. Amb. 6. tab. 10. C'eſt l'*oldenlandia verticillata* Linn.

CRENEA. (*Voyez* CRENÉE.) Illuſtr. Gener. tab. 407.

CREODUS. Lour. C'eſt le *chloranthus inconſpicuus.* Lhérit. Sert. Angl. 35. tab. 2. (*Voyez* NIGRINE.)

CRÉPIDE. *Crepis.* Illuſtr. Gen. tab. 651, fig. 1, *crepis alpina*, n°. 4 ; — fig. 2, *crepis ſpathulata*, n°. 12.

Obſervations. 1°. Ce genre a été ſoumis, depuis Linné, à beaucoup de réformes dans pluſieurs de ſes eſpèces, quelques-unes aſſez convenables, d'autres établies peut-être un peu trop légèrement. Ainſi le *crepis pulchra* a été placé parmi les *chondrilla* Lam., *prenanthes* Linn. ; quelques autres parmi les *hieracium.* Mœnch a établi le genre

barkhauſia pour les eſpèces à aigrettes pédicellées. Le *crepis barbata*, n°. 2, eſt devenu le type du genre *tolpis* Gærtn. & Lam., *drepania* Juſſ. Le *crepis rhagadioloides* Jacq. a formé le genre *medicuſia* de Mœnch; il eſt gravé dans Jacq. *Hort. Schoenbr.* 2, tab. 144. Le *crepis albida* a été renvoyé par M. Decandolle aux *picridium* Desf. &c. En adoptant toutes ces réformes, le genre *crepis* de Linné ſe trouveroit réduit à un très petit nombre d'eſpèces, à celles dont le *calice pubeſcent ou farineux eſt ſillonné, ventru à ſa baſe à la maturité; les folioles extérieures un peu dilatées; l'aigrette ſeſſile, compoſée de poils ſimples.*

2°. Le *crepis nemauſenſis* Gouan eſt l'*andryala radicaulis* Lam., n°. 4.

3°. Le *crepis veſicaria* Lam., n°. 3, eſt une variété du *crepis alpina*, ainſi qu'il l'avoit ſoupçonné; mais on ne peut y rapporter le *crepis veſicaria* Linn., ſurtout la variété *α*, que Willdenow regarde comme une eſpèce particulière, qu'il ſépare de la variété *β*, plus rapprochée de celle de M. de Lamarck, qu'il appelle *crepis ſcarioſa*. Je ne connois ni l'une ni l'autre eſpèce.

4°. Le *crepis pungens* du *Catalogue du Jardin des Plantes* paroît être le *crepis aſpera*, n°. 9.

SUITE DES ESPÈCES.

* CREPIS. *Aigrette ſeſſile.*

14. CRÉPIDE élancée. *Crepis virgata.* Desfont.

Crepis glabra, caule ſupernè nudo; pedunculis ſubumbellatis, ſupernè ſquamuloſis, lateralibus centrali longioribus; foliis dentatis, inferioribus lato-lanceolatis; pappo ſeſſili, ſimpliciſſimo. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 37. tab. 8. — Desf. Flor. atlant. 2. pag. 230. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1600.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; ſes tiges droites, élancées, nues à leur partie ſupérieure, cannelées, diviſées en quelques rameaux; les feuilles lancéolées, dentées à leur contour; les radicales pétiolées, élargies, quelquefois légèrement pubeſcentes; les dentelures diſtantes; les ſupérieures ſeſſiles, plus étroites, peu nombreuſes, linéaires-lancéolées; les terminales preſque entières; les pédoncules inégaux, uniflores, preſque rapprochés en ombelle; les latéraux plus longs que celui du centre, parſemés de quelques écailles ſubulées; le calice caliculé; les folioles extérieures menues, un peu lâches; les intérieures ſubulées, glabres ou un peu farineuſes; les demi-fleurons de la circonférence jaunes en deſſus, de couleur purpurine en deſſous, plus longs que le calice; les ſemences brunes; l'aigrette ſimple, blanche, ſeſſile, velue; le réceptacle nu.

Cette plante croît en Barbarie, ſur le bord des chemins, dans des terrains ſablonneux. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

15. CRÉPIDE épervière. *Crepis hieracioides.* Plant. Hung.

Crepis foliis glabris, dentatis; radicalibus ovato-ſpathulatis; caulinis oblongis, ſeſſilibus; corymbo terminali, calicibus glanduloſo hiſpidis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1601.

Crepis (hieracioides), *foliis integris, ſinuato-dentatis, rudis; radicalibus ovatis, in petiolum decurrentibus; caulinis lanceolatis, ſeſſilibus.* Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 71. tab. 70.

Ses tiges ſont droites, glabres, preſque nues, ſimples, hautes de deux pieds; les feuilles ſimples, dentées, ſinuées, glabres, vertes; les radicales ovales, oblongues, obtuſes, rétrécies en pétiole ailé; les caulinaires rares, diſtantes, ſeſſiles, aiguës, beaucoup plus petites; les ſupérieures preſqu'entières; les pédoncules alternes, ſimples ou à deux ou trois diviſions uniflores, munies de poils courts, noirâtres, glanduleux; les fleurs d'une grandeur médiocre; les calices reſſerrés, ovales-oblongs, un peu hiſpides, chargés de poils noirs, glanduleux; les écailles internes étroites, linéaires; les extérieures très-courtes; l'aigrette blanche, ſeſſile, pileuſe; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Hongrie. (*Waldſt.*)

16. CRÉPIDE agreſte. *Crepis agreſtis.* Plant. Hung.

Crepis foliis radicalibus lanceolato-runcinatis; caulinis lanceolatis, baſi dentatis, ſagittatis; floribus corymboſo-paniculatis, calicibus hirtis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1602. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hungar. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 258.

Crepis pulchra. Scop. Carn. edit. 2. n°. 955.

Cette plante a le port du *crepis virens*, auquel il reſſemble beaucoup, & dont il diffère par ſes feuilles rudes, ciliées & hiſpides, tant à leurs bords que ſur leur carène, lancéolées, déchiquetées; les découpures bien moins alongées; les feuilles caulinaires ſagittées, dentées à leur baſe; les fleurs diſpoſées en un corymbe paniculé; les calices hériſſés; les corolles petites; l'aigrette ſeſſile & pileuſe.

Cette plante croît dans la Hongrie & ſur le mont Caucaſe, aux lieux incultes. ⊙

17. CRÉPIDE à feuilles de pavot. *Crepis rhoadifolia.* Marſch.

Crepis foliis runcinato-pinnatifidis, amplexicaulibus; lobis inæqualibus, oblongis, angulato-dentatis,

extimo cuneiformi, trilobo, acuto; caule ramoſo, pedunculis calicibuſque hiſpidis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 269.

Ses tiges ſont rameuſes, hiſpides, profondément cannelées; les feuilles grandes, larges, découpées & lobées à peu près comme celles du *papaver rheas*, pileuſes & pubeſcentes, amplexicaules, laciniées, preſque pinnatifides; les lobes oblongs, inégaux, anguleux, dentés; le terminal cunéiforme, à trois lobes aigus; les pédoncules & les calices très-hiſpides; les fleurs de la grandeur de celles du *crepis fetida;* quelques écailles lâches, ſubulées à la baſe du calice; les corolles jaunes; l'aigrette pileuſe & ſeſſile.

Cette plante croît dans la Géorgie. (*Marſch.*)

18. CRÉPIDE rude. *Crepis ſcabra.* Willd.

Crepis foliis runcinatis, hiſpidis; caulinis ſeſſilibus, floribus corymboſis; calicibus tomentoſis, exterioribus adpreſſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1603.

Elle a des rapports avec le *crepis biennis;* elle en diffère par ſes feuilles radicales, roncinées & en ovale renverſé; par les pédoncules & les calices tomenteux, & par le calice extérieur, ſerré contre l'intérieur. Les tiges ſont droites, ſimples, hautes d'un pied, parſemées de quelques poils courts; les feuilles radicales très-hériſſées, pétiolées, longues de deux pouces; les découpures obtuſes, un peu dentées; les feuilles des tiges ſeſſiles, lancéolées, roncinées, moins hiſpides; les découpures inférieures un peu alongées; les feuilles florales linéaires, ſubulées, munies, à leur baſe, de petites oreillettes filiformes; les fleurs en corymbe, de la grandeur de celles du *crepis tectorum;* les calices tomenteux, point armés de piquans.

Cette plante croît en France. (*Willd.*)

19. CRÉPIDE de Dioſcoride. *Crepis Dioſcoridis.* Linn.

Crepis foliis radicalibus lyrato-runcinatis; caulinis haſtatis, lanceolatis, inferioribus dentatis; caule erecto, ramis divaricatis, calicibus tomentoſis; fructigeris ſubrotundo-ovatis, anguloſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1605. — Linn. Spec. Plant. p. 1153. — Balbis, Crep. pag. 2. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 40, & Icon. Plant. gall. pag. 7. tab. 18.

Crepis patula. Hort. Pariſ.

Cette crépide, que pluſieurs auteurs ont conſidérée comme une variété du *crepis virens*, en eſt bien diſtinguée par ſon port & par pluſieurs autres caractères. Ses tiges ſont plus élevées, plus fortes, très-droites, hautes d'un à deux pieds, point rameuſes à leur baſe; les rameaux peu nombreux, étalés, mais non diffus; les feuilles radicales rétrécies en pétiole, oblongues, aiguës, découpées en lyre, preſque pinnatifides, à peine dentées, glabres, preſque point ciliées; les caulinaires ſeſſiles, linéaires-lancéolées, pourvues, à leur baſe, de deux oreillettes aiguës, profondément dentées; celles des rameaux linéaires; une ſeule dent à leur baſe; les pédoncules alongés, aſcendans, uniflores, à peine renflés à leur ſommet; le calice cotonneux & blanchâtre, affectant, après la floraiſon, une forme globuleuſe; ſes folioles anguleuſes, un peu rudes ſur leur dos; les extérieures filiformes; la corolle un peu purpurine en dehors; l'aigrette ſeſſile. Les ſemences ont quelques ſtries tranſverſes qui rapprochent cette plante des *picris.*

Cette plante croît en France & dans le Piémont. ☉ (*V. ſ.*)

20. CRÉPIDE douteuſe. *Crepis ambigua.* Balb.

Crepis foliis hiſpidis; inferioribus oblongo-linearibus, dentatis; ſuperioribus linearibus, integris; caule glabro, ſulcato, ramoſiſſimo; involucro ſubfarinaceo, pubeſcente. Decand. Synopſ. pag. 262, & Flor. franç. 4. pag. 40. — Balbis, Diſſert. pag. 4. tab. 1.

Crepis altiſſima. Balb. Catal. Hort. Taur. pag. 15.

Tolpis altiſſima. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 377.

« La tige de cette plante, dit M. Decandolle, eſt droite, ſillonnée, glabre, excepté vers ſa baſe, très-rameuſe, haute de trois à quatre pieds; ſes feuilles inférieures oblongues, rétrécies à leur baſe, fortement dentées, un peu cotonneuſes; les ſupérieures en petit nombre, linéaires, glabres & entières; les rameaux floraux nus, alongés, ſouvent bifurqués; ils ſoutiennent, ſoit à leur bifurcation, ſoit à leur ſommet, des fleurs jaunes qui verdiſſent par la deſſiccation. Le calice eſt farineux, compoſé d'écailles imbriquées, fines comme des ſoies, qui ſe retrouvent également ſur les pédicelles. »

Cette plante croît dans les lieux incultes, ſur le bord des champs, dans les plantations d'oliviers, entre Savone & Loano, dans le Piémont. ♂ (*V. ſ.*)

21. CRÉPIDE en corne de cerf. *Crepis coronopifolia.* Desfont.

Crepis glaberrima, foliis pinnatifidis, foliolis linearibus; caule erecto, paniculato; pedunculis filiformibus, calicibus farinoſis. Desfont. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 39. tab. 9. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1606.

Crepis (ſucculenta), *foliis pinnatifidis dentatiſve, ſubcarnoſis, levibus; calicibus ſubtomentoſis, pappo ſeſſili.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 128.

Chondrilla (hieracioides), *foliis caulinis pinnato-multifidis, pedunculorum bracteis acuiformibus,*

floribus ſubcorymboſis ; pappo ſeſſili, ſubplumoſo. Roth, Catal. Bot. 1. pag. 101.

Crepis coronopifolia, ovariis pralongis. Vaillant, Act. Pariſ. 1721. pag. 196.

Chondrilla tragopogonoides. Bocc. Muſ. tab. 13.

β. Crepis (tenuifolia), *foliis pinnatis, foliolis filiformibus, radicalibus dentatis, caule paniculato, calicibus pubeſcentibus, exteriore reflexo.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1606.

Ses racines ſont médiocrement épaiſſes, preſque droites, rameuſes vers leur extrémité. Elles produiſent une tige droite, haute d'un pied & plus, glabre, un peu anguleuſe, roide, diviſée en rameaux élancés, étalés, paniculés à leur ſommet ; toutes les feuilles pinnatifides ; les radicales lancéolées, à découpures profondes, linéaires, quelquefois un peu dentées ou légérement inciſées, glabres à leurs deux faces ; les découpures des feuilles ſupérieures fines, plus ſubulées ; les feuilles florales ordinairement entières, petites, lancéolées. Les fleurs ſont jaunes, petites, paniculées ; les pédoncules filiformes, inégaux ; les pédicelles munis, à leur baſe, de petites bractées ſubulées ; les calices blancs & farineux ; les écailles étroites, petites, toutes appliquées les unes ſur les autres.

Dans la plante β, qui croît ſur le mont Taurus, les découpures des feuilles ſont fines, beaucoup plus étroites, munies quelquefois d'une ou de deux dents à leur baſe ; les écailles extérieures du calice réfléchies & parſemées de poils courts ; les autres pubeſcentes.

Cette plante croît aux îles Canaries. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

22. Crépide hiſpide. *Crepis hiſpida.* Plant. Hung.

Crepis ſetoſo-hiſpida, foliis runcinatis, baſi auriculatis ; ſuperioribus lanceolatis, ſagittato-haſtatis, baſi pinnatifidis ; calicibus hiſpidiſſimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1601. — Waldſt. & Kitaib. Plant. Hung. 1. pag. 42. tab. 43.

Cette plante doit être comparée au *crepis ſetoſa*, duquel elle ſe rapproche beaucoup. Ses tiges ſont roides, droites, cannelées, hiſpides & pileuſes ; les feuilles radicales lancéolées, rétrécies en pétiole ; les unes entières ; d'autres médiocrement roncinées ; les caulinaires ſeſſiles, amplexicaules, auriculées à leur baſe, déchiquetées à leurs bords, vertes, glabres à leurs deux faces, à peine ciliées ; les feuilles ſupérieures & florales lancéolées, très-aiguës, entières, ſagittées & preſque pinnatifides à leur baſe ; les pédoncules & les calices hériſſés de poils roides, blancs, étalés & nombreux ; les fleurs jaunes, paniculées, d'une médiocre grandeur ; les calices cendrés ; les folioles extérieures preſque filiformes, étalées ; les intérieures droites, aiguës ; les ſemences ſubulées ; les aigrettes ſimples, ſeſſiles, très blanches.

Cette plante croît dans la Hongrie, la Croatie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

23. Crépide à petites fleurs. *Crepis parviflora.* Hort. Pariſ.

Crepis glaberrima, foliis amplexicaulibus, lanceolatis, ſubdentatis, baſi ſagittatis ; caule ramoſiſſimo ; pedunculis multifloris, ſubdichotomis ; calicibus piloſis. (N.) Catal. Hort. Pariſ.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *crepis tectorum.* Ses tiges ſont grêles, hautes, très-glabres, anguleuſes & cannelées ; ſes rameaux étalés, paniculés ; les feuilles amplexicaules, alongées, lancéolées, auriculées à leur baſe, glabres à leurs deux faces, acuminées, à peine dentées ; les inférieures un peu roncinées ſur leurs oreillettes, munies de quelques dents rares ; les ſupérieures très-entières ; les fleurs petites, très-nombreuſes, diſpoſées en une panicule preſque dichotome, compoſée de corymbes terminaux ; une foliole étroite, preſque ſubulée à la baſe des pédicelles ; les calices pileux ſur le dos des folioles ; la corolle jaune ; les aigrettes ſeſſiles.

Cette plante croît dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

24. Crépide à tige roide. *Crepis rigida.* Plant. Hung.

Crepis foliis rigidis, ſcabris, dentatis, radicalibus obovatis ; caulinis ſagittatis, amplexicaulibus ; floribus racemoſo-paniculatis, calicibus pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1596. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 18. tab. 19.

Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pieds, roides, droites, purpurines à leur baſe, preſque ſimples, hériſſées de poils courts & blanchâtres ; les feuilles fermes, épaiſſes ; les inférieures & radicales grandes, ovales-lancéolées, rétrécies en un pétiole décurrent, ſinuées, laciniées & dentées à leur contour, hiſpides & pileuſes à leurs deux faces ; les caulinaires ſupérieures plus petites, amplexicaules, rudes & ciliées, ſagittées, lancéolées ; une panicule lâche, terminale ; chaque rameau pourvu d'une ou de deux fleurs ; les pédoncules roides, épais, très-ouverts ; les calices ovales, toruleux, environnés d'écailles extérieures très-courtes ; les corolles jaunes ; les ſemences brunes, ſurmontées d'une aigrette ſeſſile & pileuſe.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans la Hongrie. (*V. ſ.*)

25. Crépide à fleurs rares. *Crepis pauciflora.* Hort. Pariſ.

Crepis glaberrima, foliis lanceolatis, runcinatis; laciniis integris, acutis; caule nudo; apice ramoſo, laxè paniculato; pappo ſeſſili. (N.)

Ses racines produiſent un grand nombre de feuilles lancéolées, très-glabres, inégalement diviſées, à leurs bords, en découpures profondes, inégales, entières, acuminées. De leur centre s'élèvent pluſieurs tiges étalées, fiſtuleuſes, grêles, ſtriées, hautes d'environ un pied, nues, diviſées, vers leur ſommet, en quelques rameaux ſimples ou dichotomes, étalés, munis, à leur baſe, d'une petite foliole lancéolée, aiguë, preſqu'entière. Les fleurs ſont jaunes, médiocres, ſolitaires; les calices glabres; ſes folioles droites, vertes, aiguës, jaunâtres ſur leur carène, accompagnées de quelques écailles à leur baſe; les ſemences d'un brun-clair, un peu cannelées; les aigrettes ſeſſiles, très-blanches.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

** BARKHAUSIA. *Aigrette pédicellée.*

26. CRÉPIDE lion-dent. *Crepis leontodoides.* Allioni.

Crepis foliis runcinatis, dentatis, glabris; ſcapo nudo, multiflоro, aſcendente; calicibus tomentoſis, ſquamis exterioribus adpreſſis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1595. — All. Auct. ad Flor. pedem. p. 13.

Barkhauſia leontodon. Decand. Flor. franç. 4. pag. 43.

Ses racines ſont médiocrement rameuſes, dures, cylindriques; ſes tiges droites, preſque nues, ſimples, glabres, hautes d'environ un pied, un peu ramifiées à leur partie ſupérieure, quelquefois uniflores; les feuilles aſſez ſemblables à celles du piſſenlit, preſque toutes radicales, nombreuſes, alongées, preſque pinnatifides; les découpures très-aiguës, élargies à leur baſe, glabres ou un peu ciliées à leurs bords & ſur leur principale nervure; les ramifications ſupérieures munies, à leur baſe, d'une petite feuille linéaire-ſubulée; les fleurs jaunes, de moyenne grandeur; les calices pubeſcens; les folioles extérieures courtes, appliquées contre les intérieures; l'aigrette très-blanche, pédicellée & plumeuſe.

Cette plante croît dans le Piémont, ſur le bord des bois. ♂ (*V. ſ.*)

27. CRÉPIDE à feuilles de piſſenlit. *Crepis taraxacoides.* Desfont.

Crepis foliis profundè runcinatis, hirſutis; lobis dentatis; pedunculis elongatis, ſubnudis, piloſis; calice tomentoſo. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 1593.

Crepis foliis runcinato-pinnatifidis, dentatis, hiſpidis; ſcapis aſcendentibus, baſi folioſis, multiflоris; calicibus tomentoſis, ſquamis exterioribus patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1593.

Ses tiges ſont preſque nues, à peine longues d'un pied, couchées à leur baſe, diviſées en quelques rameaux ou pédoncules aſcendans; les feuilles radicales pétiolées, déchiquetées, preſque pinnatifides, hériſſées de poils ſimples; les lobes dentés; les rameaux ou pédoncules feuillés à leur baſe, alongés, rudes, hiſpides, parſemés de quelques petites écailles, ſoutenant une ou deux fleurs & plus pédicellées; le calice caliculé, cylindrique, tomenteux; les folioles extérieures lâches, ovales, membraneuſes à leurs bords; les intérieures linéaires, preſqu'égales; la corolle jaune; l'aigrette velue, pédicellée.

Cette plante croît dans les campagnes, en Barbarie. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

28. CRÉPIDE d'Autriche. *Crepis apargioides.* Willd.

Crepis foliis lanceolato-obovatis, dentatis, glabris; caulinis lineari-lanceolatis; caule angulato, infernè ſcabro; pedunculis calicibuſque hiſpidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1594.

Hieracium (ſtipitatum), *caule ſubunifolio, ramoſo; foliis dentatis, pappo ſtipitato.* Murr. Syſt. veg. 718. — Jacq. Auſtr. 3. tab. 293. — Hort. Synopſ. 433.

Cette plante, placée d'abord parmi les *hieracium*, en eſt évidemment diſtincte par ſes aigrettes pédicellées; elle ſe rapproche beaucoup des *taraxacum* par ce dernier caractère. M. Willdenow l'a rangée parmi les *crepis*. Ses tiges ſont hautes d'environ un pied & demi, cannelées, rudes à leur baſe, hiſpides vers leur ſommet, à peine feuillées, terminées par deux ou trois fleurs. Les feuilles radicales ſont glabres, lancéolées, en ovale renverſé, à dentelures recourbées; celles des tiges linéaires-lancéolées, preſqu'entières & légérement décurrentes; les pédoncules hiſpides & noirâtres; le calice médiocrement caliculé; les folioles extérieures hiſpides & ſubulées; les intérieures glabres, lancéolées, hiſpides ſeulement à leur baſe; l'aigrette pileuſe, pédicellée.

Cette plante croît dans les prés, ſur les hautes montagnes de l'Autriche. ♃

29. CRÉPIDE cendrée. *Crepis cinerea.* Desfont. Catal.

Crepis (taurinenſis), *foliis ſcabris; radicalibus lyrato-runcinatis; caulinis lanceolatis, amplexicaulibus, baſi dentatis; calicibus ſubtomentoſis, ſquamis exterioribus margine membranaceis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1595.

Crepis taraxacifolia. Thuill. Flor. Pariſ. édit. 2.

floribus ſubcorymboſis ; pappo ſeſſili , ſubplumoſo. Roth, Catal. Bot. 1. pag. 101.

Crepis coronopifolia , ovariis pralongis. Vaillant, Act. Pariſ. 1721. pag. 196.

Chondrilla tragopogonoides. Bocc. Muſ. tab. 13.

β. Crepis (tenuifolia), *foliis pinnatis , foliolis filiformibus , radicalibus dentatis , caule paniculato , calicibus pubeſcentibus , exteriore reflexo.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1606.

Ses racines ſont médiocrement épaiſſes, preſque droites, rameuſes vers leur extrémité. Elles produiſent une tige droite, haute d'un pied & plus, glabre, un peu anguleuſe, roide, diviſée en rameaux élancés, étalés, paniculés à leur ſommet ; toutes les feuilles pinnatifides ; les radicales lancéolées, à découpures profondes, linéaires, quelquefois un peu dentées ou légérement inciſées, glabres à leurs deux faces ; les découpures des feuilles ſupérieures fines, plus ſubulées ; les feuilles florales ordinairement entières, petites, lancéolées. Les fleurs ſont jaunes, petites, paniculées ; les pédoncules filiformes, inégaux ; les pédicelles munis, à leur baſe, de petites bractées ſubulées ; les calices blancs & farineux ; les écailles étroites, petites, toutes appliquées les unes ſur les autres.

Dans la plante β, qui croît ſur le mont Taurus, les découpures des feuilles ſont fines, beaucoup plus étroites, munies quelquefois d'une ou de deux dents à leur baſe ; les écailles extérieures du calice réfléchies & parſemées de poils courts ; les autres pubeſcentes.

Cette plante croît aux îles Canaries. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

22. CRÉPIDE hiſpide. *Crepis hiſpida.* Plant. Hung.

Crepis ſetoſo-hiſpida , foliis runcinatis , baſi auriculatis ; ſuperioribus lanceolatis , ſagittato-haſtatis , baſi pinnatifidis ; calicibus hiſpidiſſimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1601. — Waldſt. & Kitaib. Plant. Hung. 1. pag. 42. tab. 43.

Cette plante doit être comparée au *crepis ſetoſa*, duquel elle ſe rapproche beaucoup. Ses tiges ſont roides, droites, cannelées, hiſpides & pileuſes ; les feuilles radicales lancéolées, rétrécies en pétiole ; les unes entières ; d'autres médiocrement roncinées ; les caulinaires ſeſſiles, amplexicaules, auriculées à leur baſe, déchiquetées à leurs bords, vertes, glabres à leurs deux faces, à peine ciliées ; les feuilles ſupérieures & florales lancéolées, très-aiguës, entières, ſagittées & preſque pinnatifides à leur baſe ; les pédoncules & les calices hériſſés de poils roides, blancs, étalés & nombreux ; les fleurs jaunes, paniculées, d'une médiocre grandeur ; les calices cendrés ; les folioles extérieures preſque filiformes, étalées ; les intérieures droites, aiguës ; les ſemences ſubulées ; les aigrettes ſimples, ſeſſiles, très blanches.

Cette plante croît dans la Hongrie, la Croatie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

23. CRÉPIDE à petites fleurs. *Crepis parviflora.* Hort. Pariſ.

Crepis glaberrima , foliis amplexicaulibus , lanceolatis , ſubdentatis , baſi ſagittatis ; caule ramoſiſſimo ; pedunculis multifloris , ſubdichotomis ; calicibus piloſis. (N.) Catal. Hort. Pariſ.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *crepis tectorum.* Ses tiges ſont grêles, hautes, très-glabres, anguleuſes & cannelées ; ſes rameaux étalés, paniculés ; les feuilles amplexicaules, alongées, lancéolées, auriculées à leur baſe, glabres à leurs deux faces, acuminées, à peine dentées ; les inférieures un peu roncinées ſur leurs oreillettes, munies de quelques dents rares ; les ſupérieures très-entières ; les fleurs petites, très-nombreuſes, diſpoſées en une panicule preſque dichotome, compoſée de corymbes terminaux ; une foliole étroite, preſque ſubulée à la baſe des pédicelles ; les calices pileux ſur le dos des folioles ; la corolle jaune ; les aigrettes ſeſſiles.

Cette plante croît dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

24. CRÉPIDE à tige roide. *Crepis rigida.* Plant. Hung.

Crepis foliis rigidis , ſcabris , dentatis , radicalibus obovatis ; caulinis ſagittatis , amplexicaulibus ; floribus racemoſo-paniculatis , calicibus pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1596. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 18. tab. 19.

Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pieds, roides, droites, purpurines à leur baſe, preſque ſimples, hériſſées de poils courts & blanchâtres ; les feuilles fermes, épaiſſes ; les inférieures & radicales grandes, ovales-lancéolées, rétrécies en un pétiole décurrent, ſinuées, laciniées & dentées à leur contour, hiſpides & pileuſes à leurs deux faces ; les caulinaires ſupérieures plus petites, amplexicaules, rudes & ciliées, ſagittées, lancéolées ; une panicule lâche, terminale ; chaque rameau pourvu d'une ou de deux fleurs ; les pédoncules roides, épais, très-ouverts ; les calices ovales, toruleux, environnés d'écailles extérieures très-courtes ; les corolles jaunes ; les ſemences brunes, ſurmontées d'une aigrette ſeſſile & pileuſe.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans la Hongrie. (*V. ſ.*)

25. CRÉPIDE à fleurs rares. *Crepis pauciflora* Hort. Pariſ.

Crepis glaberrima, foliis lanceolatis, runcinatis; laciniis integris, acutis; caule nudo; apice ramoſo, laxè paniculato; pappo ſeſſili. (N.)

Ses racines produiſent un grand nombre de feuilles lancéolées, très-glabres, inégalement diviſées, à leurs bords, en découpures profondes, inégales, entières, acuminées. De leur centre s'élèvent pluſieurs tiges étalées, fiſtuleuſes, grêles, ſtriées, hautes d'environ un pied, nues, diviſées, vers leur ſommet, en quelques rameaux ſimples ou dichotomes, étalés, munis, à leur baſe, d'une petite foliole lancéolée, aiguë, preſqu'entière. Les fleurs ſont jaunes, médiocres, ſolitaires; les calices glabres; ſes folioles droites, vertes, aiguës, jaunâtres ſur leur carène, accompagnées de quelques écailles à leur baſe; les ſemences d'un brun-clair, un peu cannelées; les aigrettes ſeſſiles, très-blanches.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

** BARKHAUSIA. *Aigrette pédicellée.*

26. CRÉPIDE lion-dent. *Crepis leontodoides.* Allioni.

Crepis foliis runcinatis, dentatis, glabris; ſcapo nudo, multiflоro, aſcendente; calicibus tomentoſis, ſquamis exterioribus adpreſſis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1593. — All. Auct. ad Flor. pedem. p. 13.

Barkhauſia leontodon. Decand. Flor. franç. 4. pag. 43.

Ses racines ſont médiocrement rameuſes, dures, cylindriques; ſes tiges droites, preſque nues, ſimples, glabres, hautes d'environ un pied, un peu ramifiées à leur partie ſupérieure, quelquefois uniflores; les feuilles aſſez ſemblables à celles du piſſenlit, preſque toutes radicales, nombreuſes, alongées, preſque pinnatifides; les découpures très-aiguës, élargies à leur baſe, glabres ou un peu ciliées à leurs bords & ſur leur principale nervure; les ramifications ſupérieures munies, à leur baſe, d'une petite feuille linéaire-ſubulée; les fleurs jaunes, de moyenne grandeur; les calices pubeſcens; les folioles extérieures courtes, appliquées contre les intérieures; l'aigrette très-blanche, pédicellée & plumeuſe.

Cette plante croît dans le Piémont, ſur le bord des bois. ♂ (*V. f.*)

27. CRÉPIDE à feuilles de piſſenlit. *Crepis taraxacoides.* Desfont.

Crepis foliis profundè runcinatis, hirſutis; lobis dentatis; pedunculis elongatis, ſubnudis, piloſis; calice tomentoſo. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 1593.

Crepis foliis runcinato-pinnatifidis, dentatis, hiſpidis; ſcapis aſcendentibus, baſi folioſis, multiflоris; calicibus tomentoſis, ſquamis exterioribus patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1593.

Ses tiges ſont preſque nues, à peine longues d'un pied, couchées à leur baſe, diviſées en quelques rameaux ou pédoncules aſcendans; les feuilles radicales pétiolées, déchiquetées, preſque pinnatifides, hériſſées de poils ſimples; les lobes dentés; les rameaux ou pédoncules feuillés à leur baſe, alongés, rudes, hiſpides, parſemés de quelques petites écailles, ſoutenant une ou deux fleurs & plus pédicellées; le calice caliculé, cylindrique, tomenteux; les folioles extérieures lâches, ovales, membraneuſes à leurs bords; les intérieures linéaires, preſqu'égales; la corolle jaune; l'aigrette velue, pédicellée.

Cette plante croît dans les campagnes, en Barbarie. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

28. CRÉPIDE d'Autriche. *Crepis apargioides.* Willd.

Crepis foliis lanceolato-obovatis, dentatis, glabris; caulinis lineari-lanceolatis; caule angulato, infernè ſcabro; pedunculis calicibuſque hiſpidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1594.

Hieracium (ſtipitatum), *caule ſubunifolio, ramoſo; foliis dentatis, pappo ſtipitato.* Murr. Syſt. veg. 718. — Jacq. Auſtr. 3. tab. 295. — Hort. Synopſ. 433.

Cette plante, placée d'abord parmi les *hieracium*, en eſt évidemment diſtincte par ſes aigrettes pédicellées; elle ſe rapproche beaucoup des *taraxacum* par ce dernier caractère. M. Willdenow l'a rangée parmi les *crepis*. Ses tiges ſont hautes d'environ un pied & demi, cannelées, rudes à leur baſe, hiſpides vers leur ſommet, à peine feuillées, terminées par deux ou trois fleurs. Les feuilles radicales ſont glabres, lancéolées, en ovale renverſé, à dentelures recourbées; celles des tiges linéaires-lancéolées, preſqu'entières & légérement décurrentes; les pédoncules hiſpides & noirâtres; le calice médiocrement caliculé; les folioles extérieures hiſpides & ſubulées; les intérieures glabres, lancéolées, hiſpides ſeulement à leur baſe; l'aigrette pileuſe, pédicellée.

Cette plante croît dans les prés, ſur les hautes montagnes de l'Autriche. ♃

29. CRÉPIDE cendrée. *Crepis cinerea.* Desfont. Catal.

Crepis (taurinenſis), *foliis ſcabris; radicalibus lyrato-runcinatis; caulinis lanceolatis, amplexicaulibus, baſi dentatis; calicibus ſubtomentoſis, ſquamis exterioribus margine membranaceis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1595.

Crepis taraxacifolia. Thuill. Flor. Pariſ. édit. 2.

pag. 409. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 43. *Sub barkhauſiâ.*

Crepis ruderalis. Bouch. Flor. abbev. 59.

Crepis tectorum. Will. Dauph. 3. pag. 144. *Excluſ. ſynonym.*

Crepis veſicaria. Balbis, Taur. pag. 93.

Hieracium foliis & facie chondrilla.? Lobell. Icon. 239.

β. *Crepis præcox.?* Balbis, Miſcell. pag. 37. tab. 9.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *crepis biennis*, avec lequel il paroît qu'elle a été confondue; elle en diffère par ſes aigrettes pédicellées. Ses racines ſont pivotantes; ſes tiges ſouvent purpurines à leur partie inférieure, redreſſées, peu étalées, ſtriées, pubeſcentes; les feuilles inférieures pinnatifides ou en forme de lyre, rudes, un peu pubeſcentes; les découpures dentées, ſouvent recourbées; les feuilles ſupérieures découpées vers leur baſe en lobes etroits & pointus; les fleurs jaunes, un peu rougeâtres en dehors, diſpoſées en un corymbe irrégulier; les calices couverts d'un duvet griſâtre, un peu caduc, mais non hériſſés de poils ſaillans; les écailles extérieures lancéolées, une fois plus courtes que les intérieures, à peine membraneuſes à leurs bords. Dans la plante β les fleurs ſont un peu plus petites, & les feuilles moins profondément découpées.

Cette plante croît en France, dans le Piémont, dans les prés & ſur le bord des chemins. ♂ (*V. v.*)

30. CRÉPIDE à grandes feuilles. *Crepis macrophylla.* Desfont.

Crepis foliis inferioribus ovato-oblongis, piloſis, inæqualiter dentatis; pappo ſtipitato, ſimplici. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 231.

Elle ſe rapproche du *crepis biennis*, dont elle diffère par ſes feuilles-inférieures ovales-oblongues, plus élargies, ſimplement dentées & non déchiquetées ou pinnatifides, longues de ſix à huit pouces, hériſſées de poils courts; les feuilles ſupérieures lancéolées, amplexicaules. Les tiges ſont droites, ſtriées, rameuſes, rudes, pileuſes, hautes d'un pied & demi ou deux pieds; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en corymbe; les pédoncules uniflores; les écailles du calice extérieur glabres, lâches, ovales, membraneuſes à leurs bords; les intérieures lineaires, aiguës, preſqu'égales, un peu hériſſées; la corolle jaune; l'aigrette ſimple, pédicellée, d'un blanc de neige.

Cette plante croît à Alger, ſur le bord des champs. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

31. CREPIDE ſétacée. *Crepis ſetoſa.* Hall.

Crepis foliis ſagittato-amplexicaulibus, dentato-pinnatifidis, ſummis linearibus; pedunculis, calicibus, nervis oriſque foliorum ſetoſis; caule ramoſiſſimo. (N.) Hall. Fil. *in Roem.* Arch. 1. ſt. 2. pag. 1. — Schleich. Catal. pag. 56. — Sut. Flor. Helv. 2. pag. 199. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 376. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 44. *Sub barkhauſiâ*, & Icon. Plant. gall. pag. 7. tab. 19.

An crepis hiſpida? Waldſt.

Cette eſpèce a le port du *crepis hiſpida;* elle eſt remarquable par les poils droits, longs & mous parſemés ſur les tiges, les nervures, le bord des feuilles, & principalement ſur le calice. Ses tiges ſont hautes d'environ un à deux pieds, droites, cannelées, rameuſes à leur baſe; les feuilles de forme variable; les inférieures pinnatifides ou en lyre; les ſupérieures ſeſſiles, lancéolées, alongées, bordées de fortes dentelures très-aiguës; les fleurs diſpoſées en un corymbe irrégulier; le calice entouré à ſa baſe de quelques folioles courtes, linéaires, étalées; les corolles jaunes; les ſemences un peu rudes; les aigrettes ſimples, pédicellées, caduques, d'un blanc de neige.

Cette plante croît dans les Alpes, au mont Saint-Bernard, &c. ♂

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Crepis* (rigens), *foliis oblongis, duplicato-ſerratis, ſetoſis; caule nudo, ramoſo; floribus paniculatis; calicibus cylindricis, glabris; pappo ſeſſili.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 127.

Ses tiges ſont nues & rameuſes; ſes feuilles oblongues, à double dentelure, pileuſes; les fleurs paniculées; les calices cylindriques, glabres; l'aigrette ſeſſile. Elle croît aux îles Açores. ♃

* *Crepis* (nicæenſis), *foliis runcinato-pinnatifidis, piloſo-ſcabris; caule paniculato; ſquamis calicinis carinato-canaliculatis, pubeſcentibus; pappo ſeſſili.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 376. — Balb. Ined.

Ses feuilles ſont déchiquetées, preſque pinnatifides, rudes, pileuſes; les caulinaires ſeſſiles; les tiges paniculées; les pédoncules tomenteux dans leur jeuneſſe; les écailles du calice pubeſcentes, canaliculées, relevées en carène; l'aigrette ſeſſile. Elle croît aux environs de Nice.

* *Crepis* (pinnatifida), *foliis glabris, ſeſſilibus lanceolatis, pectinato-pinnatifidis, apice integerrimis; caule erecto, ramoſo; calicibus pubeſcentibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1604.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *crepis virens.* Cette eſpèce eſt tellement variable dans ſon port, dans la forme de ſes feuilles, qu'elle devient ſouvent méconnoiſſable. Dans la plante dont il s'agit ici, les feuilles ſont plus profondément découpées, entières à leur ſommet. Le *crepis uniflora*

uniflora Thuill. eſt une autre variété, à tige grêle & nue, terminée par une ſeule fleur.

* *Crepis* (latifolia), *foliis radicalibus obovatis, latiſſimis, dentatis, ſcabris; caulinis ſubampiexicaulibus, acuminatis; calicibus farinoſis, pedunculis bracteatis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 377.

Cette plante, du Jardin botanique de Turin, a des tiges cannelées, garnies de feuilles radicales, très-larges, en ovale renverſé, rudes, dentées; celles des tiges médiocrement amplexicaules, acuminées; les pédoncules, dans leur jeuneſſe, & les calices, légérement tomenteux ou farineux; les pédicelles accompagnés de bractées; les corolles jaunes & grandes.

* *Crepis* (filiformis), *foliis lineari-filiformibus, integerrimis, glabris; pappo ſeſſili.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 128. ♂ *In Maderâ.*

* *Crepis* (linifolia), *caule erecto; foliis anguſto-linearibus, integris; corymbo pauciſloro; pedunculis uniſloris, longiuſculis.* Thuill. Flor. Pariſ. édit. 2. pag. 408.

C'eſt encore très-probablement une des nombreuſes variétés du *crepis tectorum* ou *virens*, remarquable par ſes feuilles entières, linéaires, très-étroites; les fleurs diſpoſées en un corymbe peu garni; les pédoncules un peu alongés, uniflores. Elle croît dans le parc de Vincennes.

* *Crepis* (umbellata), *foliis ſublanceolato-ſpathulatis, deorsùm longiſſimè anguſtatis, inæqualiter repando-denticulatis; ſcapo aphyllo, apice umbelliſero, floribus breviuſculè pedicellatis, centrali ſeſſili.* Thuill. Flor. Pariſ. édit. 2. pag. 410.

Je ne connois point cette eſpèce, qui ſe trouve dans les prés ſecs du château de Villegenis. Ses feuilles ſont lancéolées, ſpatulées, plus ou moins aiguës, longuement rétrécies, inégalement denticulées. Les tiges ſont nues, terminées par une ombelle régulière; les fleurs jaunes, médiocrement pédonculées; celle du centre ſeſſile. Elle fleurit en juillet. (*Thuill.*)

* *Crepis* (intybacea), *foliis radicalibus runcinatis, ſive ſublanceolatis; pedunculis extremis binis terniſque, ſubcorymboſis; fructificantibus revolutis, pappo ſtipitato.* Brot. Luſit. 1. pag. 321.

Crepis foliis inferioribus runcinato-pinnatifidis, ſummis integerrimis; ramis nudis, ſubdiviſis, ſubtriſloris; calicibus pubeſcentibus; coſtâ mediâ ſquamarum ſetoſâ; caule erecto, ſulcato. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 826.

CRESSA. (*Voyez* CRESSE.)

CRESSE. *Creſſa.* Illuſtr. Gen. tab. 183, *creſſa cretica*, n°. 1.

L'eſpèce ſuivante, très-ſemblable à la première, n'en diffère que par ſes corolles barbues à leur ſommet, & par ſes capſules à quatre ſemences. Retzius l'a nommée :

Creſſa (indica), *corollis apicibus barbatis, capſulis tetraſpermis.* Retz. Obſ. 4. pag. 24. *In India ſalſis.* ⊙

CRESSON. *Cardamine.* Illuſtr. Gen. tab. 562, fig. 1, *cardamine pratenſis*, n°. 113; — Tourn. tab. 109; — fig. 2, *cardamine græca*, n°. 9; — Gærtn. tab. 143.

Obſervations. 1°. J'ai mentionné dans le *Supplément*, à l'article CARDAMINE, le *cardamine virginica* Linn., le *cardamine runcinata* Pourr., le *cardamine ſtolonifera* Scop.

2°. Le *cardamine alpina* Linn. eſt la même plante que l'*arabis*, n°. 7, & le *cardamine bellidifolia* n'eſt qu'une variété de l'*arabis*, n°. 8.

3°. Le *cardamine nudicaulis* Linn. n'eſt peut-être qu'une variété de l'*arabis*, n°. 13.

4°. Le *cardamine chelidonia*, n°. 5, eſt le *cardamine latifolia* Vahl, Symb. 2, pag. 77; — *cardamine raphanifolia* Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 310.

5°. Link, *in Hoffm.* Phytogr. pag. 52, diſtingue comme eſpèce, ſous le nom de *cardamine ſilvatica*, une plante très-voiſine du *cardamine hirſuta*, qui a, comme elle, quatre étamines, & qui n'en eſt peut-être qu'une variété; mais ſes tiges ſont flexueuſes, hautes d'un à deux pieds, droites, parſemées de poils; les folioles oblongues, lancéolées, inciſées & dentées. Elle croît dans l'Europe ſeptentrionale.

6°. Je n'ai aucune connoiſſance d'une eſpèce décrite & figurée dans les *Plant. rar. Hungar.*, vol. 2, pag. 137, tab. 129, décrite ſous le nom de :

Cardamine (carnoſa), *foliis pinnatis; foliolis ſubrotundis, ſubintegerrimis, carnoſis; caulibus diffuſis.* Elle paroît ſe rapprocher beaucoup du *cardamine amara.*

SUITE DES ESPÈCES.

14. CRESSON des hauteurs. *Cardamine nivalis.* Pall.

Cardamine foliis caulinis radicalibuſque ſimplicibus, oblongis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 482. — Pall. Itin. 2. App. n°. 113. tab. U.

Confer cum arabi ſiliculoſâ? Lam. n°. 13.

Cette plante me paroît avoir de très-grands rapports avec l'*arabis ſiliculoſa*, dont elle ne diffère peut-être que par ſes ſiliques; elle eſt glabre ſur toutes ſes parties. Les feuilles, tant les radicales que celles des tiges, ſont ſimples, oblongues, dentées; les caulinaires ſeſſiles; les autres rétré-

cies en pétiole à leur baſe; les fleurs petites & blanches; les ſiliques reflechies.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans la Sibérie. ♃

15. CRESSON ſpatulé. *Cardamine ſpathulata.* Mich.

Cardamine parvula, decumbens, foliis radicalibus ſpathulatis, pubeſcentibus; caulinis linearibus, obtuſis, ſubdentatis; ſiliquis divaricatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 29.

Cette eſpèce eſt fort petite; ſes tiges couchées & feuillées; les feuilles radicales en forme de ſpatule, légérement pubeſcentes, rétrécies en pétiole à leur baſe; les caulinaires ſeſſiles, linéaires, obtuſes, entières ou médiocrement dentées; les ſiliques lâches, étalées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Caroline. (*Mich.*)

16. CRESSON des roches. *Cardamine petræa.*

Cardamine puſilla, foliis inferioribus ſublanceolatis, piloſis, ſubdentatis; caulinis perpaucis, ſeſſilibus; caule ſimplici, pubeſcente. (N.)

Cette plante s'élève à peine à la hauteur de trois ou quatre pouces. Ses tiges ſont ſimples, filiformes, pubeſcentes, à peine feuillées; les feuilles radicales nombreuſes, diſpoſées en roſette, petites, lancéolées, aiguës, velues, un peu cendrées, rétrécies en pétiole à leur baſe, légérement dentées à leur contour; les feuilles caulinaires au nombre de deux ou trois, ſeſſiles, preſque glabres; les fleurs blanches, diſpoſées en une petite grappe terminale; les pétales obtus; le calice glabre, preſque de moitié plus court que la corolle. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Norwège. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

17. CRESSON à feuilles rondes. *Cardamine rotundifolia.* Mich.

Cardamine foliis ſimplicibus, ſuborbiculatis, ſubintegris; caule ſimplici, decumbente. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 30.

Ses tiges ſont ſimples, rarement rameuſes, couchées & feuillées. Les feuilles ſont toutes arrondies, preſqu'orbiculaires, alternes, entières ou à dentelures à peine ſenſibles.

Cette plante croît au bord des ruiſſeaux, ſur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

18. CRESSON à feuilles d'anſérine. *Cardamine chenopodifolia.* Juſſ.

Cardamine foliis ſimplicibus, ovatis; inferioribus petiolatis, obtuſis, ſublobatis; caule procumbente. Perſ. Synopſ. 2. pag. 195. — Juſſ. Herb.

Ses tiges ſont couchées, glabres, à peine rameuſes, longues d'environ un pied; les feuilles pétiolées, alternes, ovales, longues d'un pouce, ſimples, glabres à leurs deux faces, obtuſes, plus ou moins diviſées, à leur contour, en lobes courts & obtus; les fleurs blanches, diſpoſées en grappes ſimples, droites, terminales; les ſiliques redreſſées, comprimées, larges d'environ deux lignes; les valves très-élaſtiques.

Cette plante croît à Monte-Video, où elle a été recueillie par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

19. CRESSON de Bourbon. *Cardamine borbonica.* Juſſ.

Cardamine foliis ternatis, quaternis quinatiſve; foliolis ovatis, ſerratis, obliquis, pubeſcentibus; ſiliquis elongatis. (N.) — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 195.

Ses tiges ſont foibles, glabres, rameuſes, garnies de feuilles étalées, longuement pétiolées, à trois, quelquefois quatre, rarement cinq folioles pédicellées, aſſez grandes, ovales, longues d'un pouce & demi & plus, inégales à leur baſe, acuminées, irrégulièrement dentées, parſemées de poils blancs à leurs deux faces, un peu blanchâtres en deſſous; les pétioles glabres, beaucoup plus longs que les feuilles; les fleurs blanches, un peu plus longues que le calice; les ſiliques droites, glabres, comprimées, obtuſes, ſubulées à leur ſommet, preſque longues de deux pouces.

Cette plante croît à l'île Bourbon, où Commerſon en a fait la découverte. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

20. CRESSON cylindrique. *Cardamine teres.* Mich.

Cardamine pumila, ramoſa, foliis ſublyrato-pinnatifidis; ſiliquis teretibus, breviuſculis, acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 29.

Cette plante s'élève peu. Ses tiges ſont droites, rameuſes, garnies de feuilles alternes, toutes découpées en forme de lyre ou preſque pinnatifides; les ſiliques courtes, linéaires, cylindriques, acuminées, médiocrement pédicellées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Angleterre. (*Mich.*)

21. CRESSON uniflore. *Cardamine uniflora.* Mich.

Cardamine puſilla, acaulis, foliis obtusè lyrato-pinnatifidis; pedunculis radicalibus, uniflоris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 29.

C'eſt une fort petite plante, dépourvue de tige, dont les feuilles, toutes radicales, ſont étalées en roſette, pinnatifides ou découpées en forme de lyre à leurs bords; les lobes obtus, ainſi que le ſommet des feuilles. Les pédoncules s'élèvent du collet de la racine, & ſe terminent par une ſeule fleur.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les rochers, aux environs de Knoxville. (*Mich.*)

22. CRESSON à grandes feuilles. *Cardamine macrophylla.* Willd.

Cardamine foliis pinnatis; foliolis quinis ſeptenisve, ovatis, acuminatis, inæqualiter dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 484.

Cardamine chelidonia. Pall. Itin. 3. pag. 34. — Lep. Itin. 1. pag. 243.

Siſymbrium foliis pinnatis; pinnis ovatis, ſerratis. Gmel. Sibir. 3. pag. 269. tab. 62. *Bona, ſed flores duplò majores.*

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied ou d'un pied & demi; les feuilles grandes, ailées, preſque ſemblables à celles du *potentilla penſilvanica*, compoſées de cinq à ſept folioles preſque ſeſſiles, ovales, acuminées, inégalement dentées. Les fleurs paroiſſent purpurines; mais elles ſont repréſentées une fois trop grandes dans la figure citée de Gmelin.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

23. CRESSON de Penſilvanie. *Cardamine penſilvanica.* Willd.

Cardamine foliis pinnatis; foliolis angulato-dentatis, obtuſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 486.

Ses tiges ſont rameuſes, droites & glabres, ainſi que toute la plante, hautes d'environ un pied; les feuilles pétiolées, alternes, ailées, compoſées de cinq à ſept folioles oblongues, quelquefois un peu arrondies, obtuſes, entières ou pourvues, de chaque côté, de deux dents aſſez grandes; ce qui leur donne une apparence anguleuſe; la foliole terminale une fois plus grande, retrécie en pétiole à ſa baſe; les folioles des feuilles ſupérieures lancéolées, obtuſes, très-entières; la feuille ſupérieure cunéiforme, quelquefois triſide; les fleurs petites & blanches, diſpoſées en grappes droites, terminales; les ſiliques droites, très-étroites, glabres, aiguës.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

24. CRESSON granuleux. *Cardamine granuloſa.* Willd.

Cardamine foliis radicalibus ſimplicibus, ſubrotundis, longiſſimè petiolatis; caulinis pinnatis, foliolis lanceolatis, radice granulatâ. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 488. — Allioni, Auct. Flor. pedem. pag. 16. n°. 953.

Naſturtium pratenſe, odoratum, radice granulis tuberoſâ. C. Bauh. Pin. 104.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes racines, pourvues de petits tubercules oblongs, blanchâtres, d'où ſortent des fibres grêles & menues. Ses tiges ſont droites, ſimples, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles radicales peu nombreuſes, longuement pétiolées, entières, ovales, arrondies, longues de quatre lignes; les caulinaires pinnatifides; leurs découpures lancéolées, entières, obtuſes; les fleurs blanches, diſpoſées en grappes quelquefois un peu rameuſes; les pétales obtus, entiers; le calice trois fois plus court que la corolle; les ſiliques pédicellées, droites, grêles, ſerrées contre l'axe.

Cette plante croît dans les prairies, ſur les collines, aux environs de Turin. ♃ (*V. ſ.*)

25. CRESSON de Buenos-Ayres. *Cardamine bonarienſis.* Perſ.

Cardamine foliis inferioribus ternis; foliolis orbiculatis, impari majori; caulinis ſubtrilobis, obtuſis; floribus axillaribus. Perſ. Synopſ. 2. pag. 195.

Cette plante eſt remarquable par la forme de ſes feuilles & par la diſpoſition de ſes fleurs; elle eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont grêles, garnies de feuilles alternes; les inférieures à trois folioles pédicellées, preſqu'orbiculaires, entières; la terminale plus longuement pédicellée, plus grande, à trois lobes peu ſenſibles vers ſon ſommet; les ſupérieures ſimples, pétiolées, trilobées vers leur ſommet; les fleurs blanches, petites, ſolitaires, axillaires, pédonculées; les ſiliques grêles, droites, comprimées.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

* *Eſpèce moins connue.*

Cardamine (ſcutata), *foliis ternatis, ſcutatis, criſpis; caule ſubnudo.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 399.

CRESSON alénois. Naſitort. C'eſt le *lepidium ſativum* Linn. (*Voyez* TABOURET, n°. 18.)

CRESSON DE PARA & DU BRÉSIL. (*Voyez* BIDENT.)

CRESSON DU PÉROU, DU MEXIQUE. On donne ce nom à quelques eſpèces de capucine.

CRESSON DE TERRE. On déſigne quelquefois

ſous ce nom l'*eryſimum barbarea* Linn. (*Voyez* VELAR, n°. 1.)

CRÊTE DE COQ. (*Voyez* CRÉTELLE.)

CRÊTE-MARINE. (*Voyez* CRISTE-MARINE. *Crithmum.* Linn.)

CRÉTELLE. *Cynoſurus.* Illuſtr. Gen. tab. 47, fig. 1, *cynoſurus criſtatus*, n°. 1; — fig. 2, *cynoſurus echinatus*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Ce genre a été diviſé en deux ou trois autres : on en a retranché toutes les eſpèces dépourvues de bractées, & toutes celles à fleurs polygames. (*Voyez* CHLORIS, ELEUSINE, *Suppl.*) D'après cette réforme, il ne reſte de ce genre que les eſpèces mentionnées ſous les n°s. 1, 2, 6, auxquelles il faut ajouter celles décrites ci-après. Le *cynoſurus cæruleus* Linn. a été placé dans le genre *ſeſleria.*

2°. Pluſieurs eſpèces de *cynoſurus*, décrites par Vahl, ont été citées dans le genre *chloris.*

SUITE DES ESPÈCES.

4. CRÉTELLE à pluſieurs bractées. *Cynoſurus polybracteatus.* Poir.

Cynoſurus ſpicâ ſecundâ, ſubincurvâ; bracteis pectinatis ad ſpiculas. Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag 97.

C'eſt une très-belle eſpèce, qui a beaucoup de rapport avec le *cynoſurus criſtatus*, mais qui en diffère par ſes bractées élégamment découpées en dents de peigne, & au nombre de deux, trois ou quatre à la baſe de chaque épillet. Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, hautes au moins de deux pieds, médiocrement feuillées; les feuilles longues, glabres, un peu étroites, fortement ſtriées ſur leur gaîne, plus nombreuſes à la baſe. Les épis ſont épais, un peu comprimés, longs de deux ou trois pouces, glabres, légérement courbés, luiſans; les fleurs petites, toutes tournées du même côté, tout-à-fait cachées par les bractées; les valves de la corolle preſqu'égales, obtuſes, blanchâtres; celles du calice aiguës, inégales; les ſemences brunes & courtes.

J'ai recueilli cette plante ſur les côtes de Barbarie, aux environs de la Calle & du Baſtion de France, dans les prairies ſèches. (*V. v.*)

5. CRÉTELLE élégante. *Cynoſurus elegans.* Desf.

Cynoſurus paniculâ ovatâ, laxâ; floribus faſciculatis; calicis valvulâ alterâ, ariſtatâ; bracteis ſetiformibus. Desfont. Flor. atlant. 1. p. 82. tab. 17.

Cette eſpèce eſt d'un port élégant, remarquable par ſes longues arêtes ſétacées, qui lui donnent l'apparence du *cynoſurus echinatus.* Ses racines ſont capillaires, faſciculées; ſes tiges droites, hautes d'un pied & plus; les feuilles molles, glabres, linéaires, munies à l'orifice de leur gaîne d'une large membrane obtuſe; les fleurs petites, jaunâtres, preſqu'agglomérées, réunies en petites grappes, formant, par leur réunion, une panicule ovale, unilatérale, un peu pendante; les pédoncules capillaires, rameux à leur ſommet; les bractées longues, ſétacées, divergentes, partant de la baſe des pédicelles; les valves calicinales très-étroites, preſqu'égales, très-aiguës, acuminées; la valve extérieure de la corolle ſurmontée d'une arête ſétacée, blanchâtre, très-molle, longues d'un demi-pouce & plus; les ſemences liſſes, petites, arrondies.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Mayane, dans le royaume d'Alger. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

6. CRÉTELLE fléole. *Cynoſurus phleoides.* Desf.

Cynoſurus foliis villoſis; floribus denſè ſpicatis; ſpiculis triſloris, ariſtatis, pubeſcentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 82. tab. 18.

Elle reſſemble à un *phleum* par la forme de ſon épi. Ses tiges ſont ſimples, droites, glabres, hautes de huit à dix pouces, nues à leur partie ſupérieure; les feuilles planes, aſſez larges, molles, velues; les fleurs réunies en un épi touffu, ovale, cylindrique, obtus, rameux, pubeſcent, long d'un ou de deux pouces au plus; les pédicelles très-courts; les bractées petites & membraneuſes; les valves calicinales petites, concaves, aiguës, inégales; la valve extérieure du calice ciliée, ſurmontée d'une arête courte.

Cette plante croît en Barbarie, dans le ſable, ſur les bords de la mer. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

7. CRÉTELLE réfléchie. *Cynoſurus retroflexus.* Vahl.

Cynoſurus ſpicâ compoſitâ, ſpiculis aggregatis; calicibus biſloris, ariſtatis; floſculis muticis. Vahl, Symb. 2. pag. 20.

Dactylis (paſpaloides), *ſpicis alternis, ſecundis, paniculatis; ſpiculis biſloris, culmis proſtratis, foliis planis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 111.

Dinebra arabica. Hort. — Deliſle, Ægypt.

Cette plante n'appartient à ce genre, ni par ſon port ni par les bractées dont elle eſt dépourvue. M. Deliſle en fait un genre particulier, ſous le nom de *dinebra.* M. Willdenow la range parmi les *dactylis.* Elle reſſemble, par ſon port & par la diſpoſition des épillets, au *chloris curtipendula.* Ses tiges ſont glabres & cylindriques; ſes feuilles glabres, ſubulées; les fleurs diſpoſées en un épi droit,

long de ſix à ſept pouces, compoſé de petits épis particuliers, ſeſſiles, alternes, unilatéraux, ſolitaires ou réunis deux ou trois, très-écartés du rachis, preſque pendans, excepté les inférieurs, qui ſont droits, plus alongés, linéaires, comprimés; les valves calicinales lancéolées, ſurmontées d'une arête ſubulée, contenant deux fleurs mutiques, dont une pédicellée.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* *Cynoſurus* (paniculatus), *ſpicâ compoſitâ, ovatâ; calice multifloro, glumâ alterâ mucronatâ, corollis baſi piloſis.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 23.

CREUSOT : nom vulgaire de quelques PÉZIZES de Linné. *Peziza lentifera-punctata.*

CRIRARIA. Perſ. (*Voyez* TRICHIE.)

CRINITA. (Houttuyn, Linn. Syſt. 5. p. 357. tab. 40. fig. 1.) Ce genre, peu connu, paroît ſe rapprocher beaucoup des *knautia*, & peut-être devoir y être réuni. (*Voyez* KNAUTIE, *Suppl.*)

CRINODENDRUM. (*Voyez* PATAGUA.)

CRINOLE. *Crinum.* Illuſtr. tab. 234, *crinum africanum*, n°. 1. C'eſt le genre *agapanthus* Lhérit., l'*abumon* d'Adanſon.

Obſervations. 1°. Pluſieurs eſpèces de *crinum*, ſurtout celles citées parmi les incertaines, ont été mentionnées dans le genre *amaryllis*. (*Voyez* AMARYLLIS, *Suppl.*) Voyez auſſi l'article BULBINE, *Suppl.*)

2°. Le *crinum nervoſum* Lhérit. Sert. angl. 8, eſt l'*amaryllis rotundifolia* Lam. n°. 16.

3°. D'autres eſpèces de *crinum*, rangées, par M. de Lamarck, parmi les *moins connues*, ont été placées depuis, les unes avec les *amaryllis*, les autres dans le genre des *cyrtanthus*, *Suppl.*

SUITE DES ESPÈCES.

4. CRINOLE à longues bractées. *Crinum bracteatum.* Willd.

Crinum foliis oblongo-lanceolatis, baſi attenuatis, margine cartilagineis, glabris, apice ſubcalloſis; floribus pedicellatis; tubo limbo breviore; ſpathis numeroſis, tubo longioribus. Willd. Spec. 2. pag. 47.

C'eſt une très-belle eſpèce, dont les tiges ſont droites, munies, à leur baſe, de grandes feuilles oblongues-lancéolées, rétrécies à leur baſe, glabres à leurs deux faces, cartilagineuſes à leurs bords, légérement calleuſes à leur ſommet; les fleurs grandes, pédicellées; la corolle blanche; le tube long de deux pouces & plus; le limbe à ſix découpures étroites, preſqu'auſſi longues que le tube, canaliculées, recourbées, onguiculées à leur ſommet; les bractées nombreuſes, oblongues, lancéolées, plus longues que le tube de la corolle.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris; elle eſt originaire de l'Amérique méridionale. ♃ (*V. v.*)

5. CRINOLE rougeâtre. *Crinum erubeſcens.* Ait.

Crinum foliis lanceolatis, cartilagineo-crenatis; apice producto, explanato; floribus ſeſſilibus, tubo limbo longiore. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 413. — Decand. In Redout. Liliac. 1. pag. & tab. 27.

Crinum (Commelini), *corollarum apicibus introrſùm uncinatis; foliis linearibus, canaliculatis; ſcapo quadrifloro.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 40. tab. 202.

Crinum americanum, var. β. Linn. Spec. Plant. 419.

Lilio-aſphodelus americanus, ſempervirens, minor, albus. Commel. Rar. 15. tab. 15.

Cette plante avoit été confondue, comme variété, avec le *crinum americanum*; elle en diffère par ſes feuilles linéaires-lancéolées, canaliculées prolongées par une languette aplatie, finement cartilagineuſes & crénelées lorſqu'on les examine à la loupe. Les fleurs ſont ſeſſiles & non pédicellées, réunies au nombre de trois ou quatre à l'extrémité des tiges; la corolle blanche ou rougeâtre; le limbe plus long que le tube; ſes diviſions recourbées en dedans en crochet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

6. CRINOLE urcéolée. *Crinum urceolatum.* Flor. peruv.

Crinum ſpathâ multifloră; floribus campanulato-urceolatis, pendulis, tricoloribus, oblongis, petiolatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. p. 58. tab. 287.

Ses racines ſont compoſées de fibres filiformes, accompagnées d'une bulbe arrondie, tuniquée. Les hampes ſont droites, pleines, un peu contournées en ſpirale, hautes d'un pied; les feuilles longuement pétiolées, radicales, oblongues, ſolitaires ou géminées, glabres à leurs deux faces; les fleurs pendantes, pédonculées, diſpoſées en ombelle, accompagnées d'une ſpathe à cinq folioles inégales, linéaires-lancéolées; la corolle jaune à ſa moitié inférieure, puis verte, blanchâtre à ſes bords, longue de deux pouces; le tube grêle, cylindrique; le limbe urcéolé, très-ample, renflé; ſes découpures concaves, lancéolées; les exté-

rieures acuminées ; une capſule trigone, à trois loges.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

7. CRINOLE géante. *Crinum giganteum*. Andr.

Crinum foliis flaccidis, undulatis ; floribus ſeſſilibus, umbellatis ; petalis concavis. Andrew, Bot. Rep. tab. 169. — Decand. in Redout. Liliac. 4. pag. & tab. 181.

Amaryllis ornata, var. B, Cur. Botan. Magaz. 936.

Cette belle plante a une bulbe ſphérique, de la groſſeur du poing ; elle produit un faiſceau de feuilles oblongues, entières, quelquefois ondulées ſur leurs bords, aiguës à leur ſommet ; la hampe droite, liſſe, un peu comprimée, terminée par un bouquet de fleurs ſeſſiles, en ombelle, au nombre de ſix, d'une odeur agréable de jacinthe, blanches à leur limbe ; la ſpathe à deux valves lancéolées ; pluſieurs bractées linéaires, lancéolées. Le tube ſe termine par un limbe à ſix grandes découpures preſque fermées, inégales, ovales, oblongues, ouvertes à leur ſommet.

Cette plante croît à la Sierra-Leone, ſur les côtes d'Afrique. ♃

* *Eſpèces moins connues.*

* *Crinum* (pedunculatum), *foliis margine levibus ; pedicellis ovario parùm longioribus ; ſtaminibus lacinias lineari-lanceolatas ſubæquantibus, ſtylo longioribus ; antheris dimidium filamenti ſuperantibus*. Brown, Nov. Holl. pag. 297.

* *Crinum* (anguſtifolium), *foliis margine ſcabris ; ovariis ſubſeſſilibus ; ſtaminibus laciniis lanceolatis ſtyloque brevioribus ; filamentis antherâ multoties longioribus*. Brown, Nov. Holl. pag. 297.

* *Crinum* (venoſum), *ovariis ſubſeſſilibus ; tubo laciniis elliptico-lanceolatis, venoſis duplò longiore ; ſtaminibus limbi dimidio brevioribus, antheris filamenta æquantibus, ſtylo incluſo*. Brown, l. c.

Ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande.

CRISAINE : nom vulgaire du *chryſanthemum montanum* Linn.

CRISITE. *Chryſitrix*. Illuſtr. Gen. tab. 842, *chryſitrix capenſis*, n°. 1.

Obſervations. 1°. M. Perſoon, dans ſon *Synopſis Plant*. 1, pag. 70, a établi, d'après M. Richard, un genre ſous le nom de *lepironia*, qui paroît avoir de très-grands rapports avec celui-ci, & peut-être lui devroit être réuni : c'eſt le *lepironia mucronata*, plante de Madagaſcar, dont les tiges ſont noueuſes, dépourvues de feuilles, ſoutenant, un peu au deſſous de leur ſommet, un épi ovale, oblong, compoſé d'écailles orbiculaires & cartilagineuſes. Les étamines ſont au nombre de quatre à ſix ; les ſemences entourées d'environ ſeize paillettes.

2°. On trouve dans les *Plantes de la Nouvelle-Hollande* de Brown, un autre genre peu différent de celui-ci : c'eſt celui qu'il appelle *chondrachne*. Il rapporte comme douteux, à ſon eſpèce unique, le *reſtio articulatus*, Retz. Obſerv. 4. pag. 15. ? L'épi eſt compoſé d'écailles cartilagineuſes, imbriquées. De chaque écaille ſort un épillet à pluſieurs fleurs androgynes, compoſées de paillettes faſciculées, les extérieures ne contenant qu'une ſeule étamine, un ſeul piſtil dans le milieu du paquet d'écailles ; le ſtyle bifide ; point de poils.

CRISOCOME. *Chryſocoma*. Illuſtr. Gen. tab. 698, fig. 1, *chryſocoma linoſyris*, n°. 8 ; — Gærtn. tab. 166 ; — fig. 3, *chryſocoma aurea*, n°. 15 ; — fig. 2, *chryſocoma villoſa*, n°. 11 ; — Gærtn. tab. 166.

Obſervations. 1°. Le *chryſocoma villoſa* de Marſchall nous paroît être la même plante que le *conyza oleæfolia* Lam. n° 20. Le *chryſocoma villoſa* de Linné eſt gravé dans les *Plant. rar. Hung.* 1, tab. 58.

2°. Le *chryſocoma tomentoſa*, n°. 4, eſt gravé dans *Jacq. Hort. Schoenbr.* 2, pag. 11, tab. 147. M. Willdenow penſe que ce n'eſt pas la même eſpèce que celle de Linné ; il l'a nommée en conſéquence *chryſocoma nivea*, celui-ci ayant ſes fleurs diſpoſées en un corymbe court, rameux, tandis que les pédoncules ſont uniflores dans l'autre.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CRISOCOME des montagnes. *Chryſocoma montana*. Vahl.

Chryſocoma fruticoſa, foliis oblongis, integerrimis ; floribus ſolitariis. Vahl, Symbol. 1. p. 70.

Ses tiges ſont ligneuſes, pourvues de rameaux cylindriques & velus, garnis de petites feuilles oblongues, aiguës, entières, velues, longues de trois à quatre lignes ; les fleurs ſolitaires, ſituées à l'extrémité des rameaux ; les écailles extérieures du calice oblongues, obtuſes, ouvertes à leur ſommet ; les intérieures plus longues, linéaires, aiguës ; les ſemences ſurmontées d'une aigrette couleur de rouille, de la longueur du calice.

Cette plante croît ſur le mont Horeb. ♄ (*Vahl.*)

14. CRISOCOME denticulé. *Chryſocoma denticulata*. Jacq.

Chryſocoma fruticoſa, foliis oblongis, baſi atte-

natis, denticulatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1791. — Jacq. Schoenbr. 3. pag. 62. tab. 368.

Arbriſſeau roide, glabre, feuillé, rameux, haut de deux pieds; les tiges brunes, cylindriques; les feuilles alternes, ſeſſiles, preſque cunéiformes, étalées, vertes à leurs deux faces, nombreuſes, longues d'un pouce, finement denticulées à leurs bords; les pédoncules droits, axillaires, terminaux, uniflores; les fleurs aſſez groſſes, jaunes; le calice vert & glabre; les corolles à peine plus longues que le calice.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*Jacq.*)

15. CRISOCOME cendrée. *Chryſocoma cinerea.* Labill.

Chryſocoma fruticoſa, foliis ſparſis, linearibus, margine revolutis, arachnoideo-tomentoſis, cinereis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 39. tab. 182.

Cet arbuſte s'élève à la hauteur de ſix ou ſept pieds. Les rameaux ſont couverts de cicatrices tuberculées, blanchâtres, tomenteuſes; les feuilles étroites, éparſes, linéaires, obtuſes, très-rapprochées, à peine longues d'un demi-pouce, chargées en deſſous d'un duvet cendré, en toile d'araignée; les fleurs diſpoſées en un corymbe paniculé; le calice à demi ſphérique, compoſé d'écailles imbriquées, oblongues, ſcarieuſes, obtuſes, lanugineuſes, un peu membraneuſes; les fleurs nombreuſes, à peine plus longues que le calice; les ſemences un peu velues, en ovale renverſé.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. ſ.*)

16. CRISOCOME réticulée. *Chryſocoma reticulata.* Labill.

Chryſocoma fruticoſa, foliis alternis, ſubreticulatis, linearibus, margine revolutis, ſubtùs tomentoſis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 40. tab. 183.

Ses tiges ſont hautes de trois ou quatre pieds; ſes rameaux redreſſés, chargés d'un duvet blanc, lanugineux; les feuilles éparſes, ſeſſiles, linéaires, roulées à leurs bords, obtuſes, longues de deux pouces, glabres en deſſus, traverſées par des lignes droites, preſque réticulées, très-tomenteuſes en deſſous; les fleurs réunies en un corymbe touffu & en tête; les écailles du calice tomenteuſes à leur partie inférieure; les ſemences pileuſes & ſoyeuſes; les poils des aigrettes preſqu'en pinceau.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. ſ.*)

17. CRISOCOME écailleuſe. *Chryſocoma ſquamata.* Labill.

Chryſocoma herbacea, foliis lanceolatis, piloſiuſculis, ſubtùs tomentoſis, niveis; pedunculis unifloris, ſquameis, longiſſimis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 46. tab. 184.

Plante herbacée, qui ſe diviſe, à ſa racine, en pluſieurs tiges preſque ſimples, longues d'un pied, un peu pileuſes à leur partie inférieure, garnies de feuilles alternes, lancéolées, aiguës, un peu recourbées à leurs bords, blanches & tomenteuſes en deſſous; les ſupérieures beaucoup plus petites; la partie ſupérieure des tiges forme un pédoncule très-long, chargé de petites écailles ovales-oblongues, aiguës, ciliées, ſemblables à celles du calice; les fleurs ſolitaires, terminales; les ſemences glabres, ovales, ſurmontées d'une aigrette un peu rude.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♃? (*Labill.*)

18. CRISOCOME à tige nue. *Chryſocoma nudata.* Mich.

Chryſocoma foliis radicalibus ſpathulato-lanceolatis; caulinis linearibus, raris, ſparſis; caule ſubnudo; corymbo compoſito, faſtigiato; calicibus oblongis, tri-quadrifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 101.

Ses tiges ſont ſimples, glabres, droites, preſque nues, longues d'un pied & demi & plus; les feuilles radicales lancéolées, ſpatulées, obtuſes, entières, glabres à leurs deux faces; celles des tiges conſiſtent en quelques folioles éparſes, linéaires, obtuſes; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, faſtigié, très-ramifié; une petite foliole à la baſe de chaque ramification; le calice étroit, glabre, alongé; les écailles jaunâtres, lâchement imbriquées, renfermant trois ou quatre petites fleurs jaunes.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Caroline. ♃? (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* CRISOCOME à feuilles capillaires. *Chryſocoma capillacea.* Mich.

Chryſocoma foliis capillaceis, multipartitis, glabellis; floribus minimis, copioſiſſimis, paniculatis; calicibus quinqueflori. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 102.

Erigeron feniculoides.? Walth. Flor. carol.

Cette eſpèce, ainſi que la ſuivante, n'appartient qu'imparfaitement à ce genre; elle ſe rapproche des *erigeron*, & forme peut-être un genre particulier. Celle-ci a ſes tiges garnies de feuilles alternes, preſque glabres, ſimples ou à découpures fines, comme faſciculées dans l'aiſſelle des jeunes rameaux. Son inflorescence reſſemble à celle de l'*erigeron canadenſe*. Les calices ſont étroits, imbriqués, compoſés de quelques écailles linéaires; les

extérieures plus courtes. Elles renferment cinq fleurs jaunes ; les ſtigmates longs, ſaillans ; les aigrettes pileuſes ; le réceptacle nu, alvéolé.

Cette plante croît dans les prés, aux environs de Charleſtown & dans la Floride. ♃ (*Mich.*)

Chryſocoma (coronopifolia), *foliis lineari-multipartitis, pubeſcentibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 102.

Erigeron compoſitifolium.? Walth. Flor. carol.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente, ſurtout par ſon inflorescence. Les fleurs ſont une fois plus grandes ; les calices pubeſcens ; les feuilles linéaires, à pluſieurs diviſions. Elle croît dans la Caroline, aux lieux arides des forêts.

Chryſocoma (microphylla), *fruticoſa, foliis teretibus, recurvis, glabris.* Thunb. Prodr. 142. ♄

* *Chryſocoma* (undulata), *herbacea, foliis cordatis, lanceolatis, undulatis.* Thunb. Prodr. 142. ♃

Ces deux plantes croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Chryſocoma* (purpurea), *herbacea, foliis elliptico-lanceolatis, ſubſerratis, pubeſcentibus ; paniculâ terminali, corymboſâ.* Forſt. Prodr. n°. 286. *In inſulâ Tannâ.*

CRISOGONE. (*Voyez* Illuſtr. Gen. tab. 713, *chryſogonum virginianum*, n°. 1.)

CRISTARIA. Sonner. Itin. 2. tab. 140. (*Voy.* CHIGOMIER, *Suppl.*)

CRISTE-MARINE : nom vulgaire du *crithmum maritimum* Linn.

CRITHMUM. (*Voyez* BACILLE.)

CRITONIA. (*Voyez* KUHNIA, *Suppl.*)

CROCODILIUM. Genre de Vaillant, qui faiſoit partie des *carduus* & des *jacea* de Tournefort, conſervés par M. de Juſſieu, mais que Linné a fait entrer dans ſon genre *centaurea*. (*Voyez* CENTAURÉE.)

CROCODILODES. Adanſon a employé ce nom pour le genre que MM. de Juſſieu & Desfontaines ont nommé *agriphyllum*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

CROCUS. (*Voyez* SAFRAN.)

CROISETTE. (*Voyez* CRUCIANELLE & VALANTIE.)

CROISETTE : nom vulgaire du *valantia cruciata* Linn.

CROIX DE CALATRAVA *ou* DE SAINT-JACQUES, LIS SAINT-JACQUES : noms vulgaires que l'on donne à l'*amaryllis formoſiſſima* Linn.

CROIX DE JÉRUSALEM. C'eſt le *lychnis calcedonica* Linn.

CROSSOPETALUM. Cette plante, mentionnée dans Brown, *Jam.* 145, tab. 17, fig. 1, eſt le *rhacoma croſſopetalum* Linn.

CROSSOSTYLIS. (*Voyez* CROSTYLE.)

CROTALAIRE. *Crotalaria.* Illuſtr. Gen. tab. 617, fig. 1, parties de la fructification ; — fig. 2, *crotalaria uncinella*, n°. 30 ; — fig. 3, *crotalaria capitata*, n°. 5 ; — fig. 4, *crotalaria retuſa*, n°. 11, & Gærtn. tab. 148.

Obſervations. 1°. M. Willdenow penſe que le *crotalaria chinenſis*, n°. 6, n'eſt point la même plante que celle de Linné. Il la nomme en conſéquence *crotalaria paniculata.*

2°. Le *crotalaria arboreſcens*, n°. 24, eſt le *crotalaria incaneſcens* Ait. Kew. 3, pag. 203 — Linn. *Suppl.* 323 — le *crotalaria capenſis.* Thunb. Prodr. 125, & Jacq. Hort. 3. pag. 36. tab. 64.

3°. Le *crotalaria cærulea* de Jacquin ſe rapporte au *crotalaria anguloſa* Lam., n°. 16, qui eſt le *crotalaria verrucoſa* de Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

38. CROTALAIRE à petites fleurs. *Crotalaria parviflora.* Roth.

Crotalaria foliis ſimplicibus, lanceolatis ; ſtipulis ſuperioribus decurrentibus, breviſſimè bidentatis ; racemis oppoſitifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 973. — Roth, Catal. Faſc. 1. pag. 83, & Faſc. 2. pag. 84.

β. *Crotalaria major, racemis multifloris, corollis calici æqualibus.* Roth, l. c.

Cette eſpèce ſe rapproche du *crotalaria ſagittalis*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété. Elle en diffère par les proportions de toutes ſes parties, par les ſtipules ſupérieures décurrentes, plus courtes, oblongues, aiguës. Ses tiges s'élèvent à un pied & demi ou deux pieds, rameuſes dès leur baſe, couvertes de poils nombreux ; les feuilles coriaces, médiocrement pétiolées, d'un vert-foncé, oblongues, ovales, longues de trois pouces, larges de deux, très-pileuſes ; les ſupérieures ovales-lancéolées ; point de ſtipules aux feuilles inférieures ; celles des feuilles ſupérieures linéaires, pileuſes, oppoſées, à peine plus longues que le pétiole ; les fleurs diſpoſées en grappes latérales, ſolitaires, oppoſées

oppoſées aux feuilles, portées ſur un long pédoncule pileux, à deux ou trois fleurs inclinées, pédicellées, accompagnées d'une petite bractée linéaire; le calice velu; la corolle jaune, preſqu'une fois plus courte que le calice. Le fruit eſt une gouſſe glabre, oblongue, pendante, renflée, noirâtre, longue d'un pouce, contenant des ſemences fort petites, réniformes, verdâtres & luiſantes. La variété β eſt plus grande; ſes fleurs plus nombreuſes; la corolle preſqu'auſſi longue que le calice; les feuilles plus épaiſſes; les bractées plus grandes; les gouſſes & les ſemences beaucoup plus groſſes.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. ⊙

39. CROTALAIRE rouillée. *Crotalaria rubiginoſa.* Willd.

Crotalaria foliis ſimplicibus, lanceolatis, villoſis; ſtipulis ſuperioribus lanceolatis, decurrentibus; racemis oppoſitifoliis, calicibus villoſis. Willd. Spec. 3. pag. 973.

Plante baſſe, haute de deux ou trois pouces, rameuſe, velue. Ses tiges & ſes rameaux chargés, ſurtout dans leur jeuneſſe, de poils nombreux, étalés, ferrugineux; les feuilles ſimples, médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, velues; les ſtipules dans le voiſinage des fleurs, oblongues, lancéolées, décurrentes à leur baſe; les fleurs au nombre de quatre, diſpoſées en grappes oppoſées aux feuilles; les calices velus; la corolle jaune, à peine de la longueur du calice; les gouſſes renflées, obtuſes, mucronées par le ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd*)

40. CROTALAIRE glauque. *Crotalaria glauca.* Willd.

Crotalaria foliis ſimplicibus, lineari-lanceolatis, glabris; pedunculis axillaribus, ſubtrifloris. Willd. Spec. 3. pag. 974.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, diviſées, à leur baſe, en rameaux redreſſés; les feuilles ſimples, preſque ſeſſiles, glauques, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces; les ſtipules à peine ſenſibles; les pédoncules axillaires, une fois plus longs que les feuilles, à une, deux ou quatre fleurs; la corolle un peu plus grande que le calice. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

41. CROTALAIRE ſoyeuſe. *Crotalaria ſericea.* Willd.

Crotalaria foliis ſimplicibus, lanceolatis, ſubtùs leguminiòuſque ſericeis; racemo terminali, caule ſulcato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 975. — Retz. Obſ. 5. pag. 26.

Cette eſpèce a le port du *crotalaria juncea.* Ses tiges ſont droites, cannelées, garnies de feuilles ſimples, lancéolées, aiguës, ſoyeuſes à leur face inférieure; les ſtipules à demi échancrées en cœur, acuminées; les fleurs petites, diſpoſées en une grappe terminale, alongée; les gouſſes recouvertes d'un duvet ſoyeux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*) Seroit-ce la variété β du *crotalaria juncea* Lam. n°. 10? Willdenow dit que ſa plante en diffère par ſes fleurs beaucoup plus petites.

42. CROTALAIRE fleurie. *Crotalaria ſemperflorens.* Vent.

Crotalaria caulibus ſuffruticoſis, teretibus, ſtriatis; foliis ovalibus, emarginatis, mucronatis; ſtipulis lunulatis, amplexicaulibus. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 17.

Elle ſe rapproche du *crotalaria anguloſa*, dont elle ſe diſtingue par ſes tiges cylindriques, par la forme de ſes feuilles, par ſes ſtipules & ſes fleurs. C'eſt un ſouſarbriſſeau à tiges droites, rameuſes, hautes de quatre ou de ſix pieds, garnies de feuilles ſimples, pétiolées, ovales, aſſez grandes, échancrées, un peu mucronées à leur ſommet, parſemées en deſſous de quelques poils couchés, point ponctuées; les ſtipules étroites, en croiſſant; les fleurs grandes, d'un beau jaune, diſpoſées en grappes courtes & terminales; les bractées linéaires, velues & blanchâtres; les gouſſes oblongues, renflées, de la groſſeur du petit doigt, couvertes de poils blanchâtres.

Cette plante croît dans les Indes orientales, d'où elle a été apportée par M. de Lahaye. ♄ (*V. ſ.*)

43. CROTALAIRE grimpante. *Crotalaria ſcandens.* Lour.

Crotalaria foliis oblongis; pedunculis multifloris, axillaribus; caule fruticoſo, ſcandente. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 527.

Grand arbriſſeau, dont les rameaux ſont très-longs, grimpans, garnis de feuilles pétiolées, ſimples, ovales, oblongues, glabres, très-entières, acuminées; les pédoncules axillaires, chargés de beaucoup de fleurs blanches; les calices glabres; les pétales preſqu'égaux, étalés; les gouſſes renflées, acuminées à leurs deux extrémités; les ſemences peu nombreuſes.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

44. CROTALAIRE velue. *Crotalaria hirſuta.* Willd.

oblongues, preſque ſeſſiles, glabres, un peu épaiſſes, longues de deux lignes; les latérales plus petites, légérement mucronées; le pétiole de la longueur des feuilles; les ſtipules étalées, ſétacées, une fois plus courtes que le pétiole; les pédoncules latéraux, oppoſés aux feuilles, ſoutenant deux fleurs pédicellées; les gouſſes glabres, oblongues, médiocrement pédicellées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

55. CROTALAIRE à ſept folioles. *Crotalaria heptaphylla.* Lour.

Crotalaria foliis ſeptenatis, ſpicis longis, caule arboreſcente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 527.

Arbriſſeau de dix pieds, dont les rameaux ſont diffus; les feuilles ailées, compoſées de ſept folioles ovales, oblongues, légérement tomenteuſes; les pétioles courts; les épis ſolitaires, alongés, terminaux, axillaires; le calice court, velu, à cinq dents; la corolle blanche; l'étendard échancré, redreſſé; les ailes oblongues, de la moitié de l'étendard; la carène recourbée, plus courte que les ailes; les gouſſes pédicellées, renflées, veluës; les ſemences arrondies.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Crotalaria* (parvifolia), *foliis ovatis, acutis, tomentoſis; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus; leguminibus ovatis.* Thunb. Prodr. 124.

* *Crotalaria* (lanata), *foliis ovatis, lanatis; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus.* Thunb. Prodr. 124.

* *Crotalaria* (reflexa), *foliis ovatis, acutis, tomentoſis, reflexis; floribus capitatis, ramis retroflexis.* Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (piloſa), *foliis ternatis, piloſis; foliolis mucronatis, floribus terminalibus.* Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (villoſa), *foliis ternatis, villoſis; foliolis obtuſis, ſpicis terminalibus.* Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (pallida), *foliis ternatis, lanceolatis, glabris; racemis terminalibus, ſpiciformibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 20.

* *Crotalaria* (lineata), *foliis ternatis, ſubtùs tomentoſis, nervoſis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (volubilis), *foliis ternatis, glabris; foliolis obovatis, obtuſis; floribus axillaribus, ſolitariis.* Thunb. Prodr. 125.

Ces plantes croiſſent toutes au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Crotalaria* (proſtrata), *foliis ſimplicibus, lanceolato-ellipticis, obtuſis, ſubtùs pubeſcentibus; racemis oppoſitifoliis, caule proſtrato.* Rottler. — Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 747.

* *Crotalaria* (piloſa), *foliis ſimplicibus, linearilanceolatis, obtuſis, piloſis; pedunculis terminalibus, ſubſolitariis; caule ramoſo, diffuſo.* Rottler. — *Crotalaria hirta.* Willd. Enum. Plant. l. c.

* *Crotalaria* (orixenſis), *foliis ternatis, obovatis, ſubtùs ſtrigoſo-piloſis; ſtipulis lanceolatis bracteiſque ovatis, reflexis; racemis terminalibus, caulibus diffuſis.* Rottler. — Willd. Enum. Plant. l. c.

* *Crotalaria* (folioſa), *foliis ternatis; foliolis obovatis, emarginatis, ſubtùs ſtrigoſo piloſis; racemo terminali, ſubquadriflоro; caule ramoſo, proſtrato.* Rottler. — Willd. Enum. Plant. l. c. *Folia minutiſſima, unguicularia, in caule numeroſa.*

CROTON. Illuſtr. Gen. tab. 790, fig. 1, *croton hirtum*, n°. 38, & Lhérit. tab. 9; — fig. 2, *croton triglium*, n°. 21; — fig. 3, *croton aromaticum*, n°. 11, var. β; — fig. 4, *croton tinctorium*, n°. 42; — fig. 5, *croton cardioſpermum*, *Suppl.* Obſerv., & Gærtn. tab. 107; — fig. 6, *croton lacciferum*, n°. 133; — fig. 7, *croton cyanoſpermum*, *Suppl.* Obſerv., & Gærtn. tab. 107.

Obſervations. 1°. M. Willdenow regarde le *croton lineare*, n°. 3, comme une ſimple variété du *croton caſcarilla*, n°. 2, variables par des feuilles lancéolées ou linéaires, avec d'autres intermédiaires.

2°. Le *croton benzoe* Linn. Mant. 297, eſt trop peu connu pour qu'il puiſſe être mentionné comme appartenant à ce genre. Il paroît qu'il appartient plutôt aux *terminalia*. (*Voyez* BADAMIER, n°. 4.)

3°. Le *croton tricuſpidatum*, n°. 34, paroît ſe rapprocher beaucoup du *croton lanceolatum*. Cavan. Icon. Rar. 6. tab. 557. fig. 2. Cependant celle-ci en diffère par les pétales une fois plus courts que le calice, par ſes feuilles très-entières.

4°. Le *croton moluccanum*, n°. 15, doit entrer dans le genre *alevrites* de Forſter. (*Voyez* ALÉVRITE, *Suppl.*)

5°. Il faut rapporter à ce genre le *phyllaurea codiceum*, Lour. Flor. cochin. 2, pag. 705, qui paroît même n'être qu'une variété du *croton variegatum*, n°. 1.

6°. Les *croton plicatum* & *obliquum* de Vahl, mentionnés comme eſpèces, ont de ſi grands rapports avec le *croton tinctorium*, n°. 42, qu'ils paroiſſent lui devoir appartenir comme variété, comme il faudroit encore conſidérer comme telle le *croton verbaſcifolium* Willd.

7°. Le *croton ſebiferum*, n°. 22, a de très-grands rapports avec les *ſapium*. Michaux l'a placé parmi les *ſtillingia*. (*Voyez* STILLINGUE.)

8°. Le *croton populifolium* de Vahl & de Swartz ſeroit-il la même plante que le *croton*, n°. 7? Il paroit en différer par ſes feuilles ſimplement hériſſées & non cotonneuſes & blanchâtres en deſſous, par deux glandes pédicellées à la baſe des feuilles.

9°. M. Swartz rapporte au genre *croton* le *clutia elutèria* de Linné. (*Voyez* ÉLUTELLE.)

10°. Le *croton ſcabrum* Willd. ne ſeroit-il pas une variété du *croton ſidæfolium*, n°. 5, à plus grandes feuilles?

11°. Le *croton trilobatum*, Willd. Spec., qui eſt le *ſchrædera ſcandens* du même, *in Gmel. Diar. Hiſt. Nat.* 1. *Icon.*, quoique très-voiſin du *croton lobatum*, n°. 47, en diffère par ſes tiges ligneuſes, par ſes feuilles blanchâtres & pubeſcentes en deſſous. Il croît dans la Guinée. On trouve une très-bonne gravure du *croton lobatum* dans la *Flore d'Oware* & de *Benin*, par M. Paliſot de Beauvois, 1. pag. 59. tab. 36.

12°. Le *croton cyanoſpermum* & *cardioſpermum*, gravés dans les *Illuſtrations* d'après Gærtner, ne ſont connues que par leurs fruits; ce qui rend ces eſpèces douteuſes. Toutes deux viennent de l'île de Ceilan.

13°. Le *croton populifolium* de Swartz ſeroit-il le même que celui de M. de Lamarck? Cette plante, ſelon M. Swartz, ne diffère du *croton aromaticum* que par ſes feuilles dentées en ſcie & par ſes glandes pédicellées.

SUITE DES ESPÈCES.

49. CROTON à deux couleurs. *Croton diſcolor.* Willd.

Croton foliis ellipticis, integerrimis, obtuſis, mucronatis, petiolatis, ſubtùs denſè tomentoſis; floribus dioicis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 532.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *croton carſcarilla*; elle en diffère par la forme de ſes feuilles elliptiques & non lancéolées, munies en deſſous d'un duvet blanc, coronneux, beaucoup plus épais; elles ſont d'ailleurs pétiolées, très-entières, obtuſes & mucronées à leur ſommet, vertes à leur face ſupérieure; les poils étoilés, ainſi que dans toutes les autres eſpèces; les fleurs dioïques.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île de Sainte Croix. ♄

50. CROTON viſqueux. *Croton viſcoſum.* Labill.

Croton foliis lanceolatis, integerrimis, ſuprà nitidis; floribus ſubſolitariis, axillaribus; ramulis triquetris. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 72. tab. 222.

Arbriſſeau de ſix à ſept pieds, chargé de rameaux viſqueux, triangulaires ſous l'origine des feuilles; celles-ci lancéolées, preſque ſpatulées, viſqueuſes, aiguës, luiſantes en deſſus, ferrugineuſes en deſſous, alternes, médiocrement pétiolées; les fleurs monoïques, preſque ſolitaires, axillaires; les pédoncules de moitié plus courts que les feuilles; les cinq diviſions du calice preſqu'orbiculaires, alternes avec les pétales. Dans les fleurs mâles, ces mêmes diviſions ſont plus courtes, ovales, preſqu'aiguës; les capſules preſque globuleuſes; les ſemences ſolitaires, ovales, oblongues, d'un brun-châtain.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, à la terre de Van-Leuwin. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

51. CROTON à quatre découpures. *Croton quadripartitum.* Labill.

Croton foliis elliptico-lanceolatis, ferratis, trinerviis, oppoſitis; floribus dioicis, maſculis quadripartitis; ſpicis interruptis, femineis racemoſis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 73. tab. 223.

Ses tiges ſont hautes de ſix pieds; ſes rameaux cylindriques, à deux angles vers leur ſommet; les feuilles elliptiques, alongées, ſeſſiles, rétrécies à leurs deux extrémités, oppoſées, à trois nervures, dentées, glanduleuſes à leur ſommet, accompagnées, à leur baſe, de deux glandes ſeſſiles ou pédicellées; les fleurs dioïques; les mâles diſpoſées en épis ſolitaires, terminaux, preſqu'en grappe charnue, munie d'une bractée ovale, très-entière; le calice à quatre découpures ovales; les fleurs femelles preſqu'en grappes; les pédicelles plus longs que les fleurs; les bractées oblongues; les calices à cinq découpures ovales, oblongues; trois pétales; trois ſtyles bifides; les ſtigmates ſubulés; les ſemences blanchâtres.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. ſ.*)

52. CROTON à fleurs ſeſſiles. *Croton ſeſſiliflorum.* Swartz.

Croton foliis ovatis, acuminatis, integris, glabris; floribus ſeſſilibus, axillaribus, dioicis, pentandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1173.

Quoique cet arbriſſeau ſemble s'éloigner des *croton*, il eſt cependant difficile de ne pas l'y réunir. Ses tiges ſont droites; ſes rameaux cylindriques, étalés; ſes feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, acuminées, glabres, pubeſcentes en deſſous ſur les nervures, longues d'un pouce & demi; les fleurs dioïques, preſque ſeſſiles, axillaires; des ſtipules oppoſées, lancéolées, caduques; les fleurs mâles petites, blanchâtres, entaſ-

fées; leur calice à cinq folioles ovales, lancéolées, un peu ciliées; trois à cinq pétales lancéolés, obtus, beaucoup plus courts que le calice, quelquefois nuls; les femelles preſque ſolitaires & ſeſſiles; trois ſtyles bifides; les capſules à trois coques de la groſſeur d'un pois, à trois loges; les ſemences ſolitaires.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Swartz.*)

53. CROTON globuleux, *Croton globoſum*. Sw.

Croton foliis ovatis, obtuſis, integris; floribus racemoſis, dioicis; femineis geminatis; fructibus globoſis, echinato-hiſpidis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1181.

Ricinus globoſus. Willd. Spec. Plant. 4. p. 567.

Cette eſpèce approche beaucoup des ricins, dont elle offre le port. Ses tiges ſont hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux cylindriques & cendrés; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, entières, à peine longues d'un pouce; les fleurs dioïques, pédicellées, diſpoſées en grappes courtes, terminales; dans les fleurs mâles un calice petit, tubulé, trifide, pubeſcent; les découpures ovales, obtuſes; point de corolle; ſept étamines inégales, rapprochées en colonne, velues à leur baſe; les fleurs femelles diſtantes, éparſes, géminées, en grappes alongées; point de calice ni de corolle; une capſule hiſpide, arrondie, à trois ſillons, à trois loges monoſpermes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

54. CROTON écailleux. *Croton ſquamoſum*.

Croton foliis cordato-ovatis, attenuatis, ſubdenticulatis, ſuprà verruceſo-ſquamuloſis, viridibus, ſubtùs argenteo-nitentibus; racemis terminalibus, erectis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1185. *Sub crotone micante*.

Ricinus dulcis, arboreſcens, americanus, populneâ fronde, argenteâ, ſeu populi nigra argenteis. Pluken. Almag. 321. tab. 220. fig. 5. — Breyn. Prodr. 2. (*Exclud. è crotone moluccano & clutiâ elutheriâ* Linn.)

Ses rameaux ſont blanchâtres, un peu comprimés; ſes feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur, à peine aiguës, longues d'un pouce & demi, un peu denticulées, vertes en deſſus, & parſemées de poils en écailles & radiés, blanchâtres & argentées en deſſous; les pétioles écailleux, ferrugineux; les ſtipules linéaires, petites, caduques; les grappes terminales, plus longues que les feuilles, filiformes, ſolitaires; les fleurs monoïques, pédicellées; point de corolle; les femelles plus grandes; trois ſtyles deux fois bifides.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

55. CROTON à fleurs ſéparées. *Croton diſjunctiflorum*. Mich.

Croton fruticoſum, foliis breviter ſubcordato-ovalibus, obtuſis, integris; floribus femineis ſubſolitariis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 214.

Croton (maritimum), *ſuffruticoſum, foliis ovatis, integerrimis, obtuſis, ſuprà rugoſis, ſubtùs tomentoſis, argenteis; petiolis longis, tomentoſis; calicibus tomentoſis*. Walth. Carol. pag. 239. ?

Croton (maritimum), *foliis ellipticis, integerrimis, obtuſiuſculis, incanis, ſubtùs tomentoſis, petiolatis; ſpicis terminalibus, pauciflоris*. ? Willd. Spec. Plant. 4. pag. 532.

Ses rameaux ſont cylindriques, rudes & cendrés; ſes feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur, longues d'un demi-pouce & plus, entières, obtuſes, blanchâtres, tomenteuſes en deſſous; les fleurs petites, peu nombreuſes, en épis terminaux; les femelles preſque ſolitaires, ſeſſiles, ſéparées des mâles; les calices tomenteux & cendrés.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux maritimes. ♄ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

56. CROTON dioïque. *Croton dioicum*. Cav.

Croton foliis oblongis, obtuſis, incanis; floribus terminalibus, in mare ſpicatis, in feminâ ternis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 4. tab. 6. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 534.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles oblongues, lancéolées, preſque ſeſſiles, blanchâtres, entières, rétrécies à leur baſe, obtuſes, tomenteuſes; les fleurs dioïques; les fleurs mâles diſpoſées en épis au ſommet des rameaux; leur calice campanulé, à cinq dents, point de corolle; douze à treize étamines libres; cinq glandes à la baſe des filamens; les fleurs femelles au nombre de trois ſur chaque pédoncule; leur calice à cinq découpures; l'ovaire tomenteux, arrondi; cinq glandes à ſa baſe; le ſtyle à trois ou cinq découpures.

Cette plante croît au Mexique. ♄

57. CROTON à feuilles ovales. *Croton ovalifolium*. Weſt.

Croton foliis oblongis, obtuſis, baſi attenuatis, apice ſerrulatis, petiolatis, glabris; ramulis hirſutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 534. — Weſt. S. Cr. edit. germ. pag. 233.

Ses tiges ſont cylindriques; ſes rameaux étalés, velus; ſes feuilles alternes, pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, rétrécies en pointe à leur baſe, très-obtuſes, longues d'un pouce, entières, quelquefois un peu denticulées à leur ſommet, ver-

tes, glabres en deſſus, plus pâles & pileuſes en deſſous; les fleurs mâles diſpoſées en un épi terminal, portant, à ſa baſe, quelques fleurs femelles pédicellées.

Cette plante croît aux îles de Saint-Thomas & de Sainte-Croix. Elle m'a été communiquée par M. Ledru. ♄ (*V. ſ.*)

58. CROTON à fleurs d'argent. *Croton argyranthemum*. Mich.

Croton foliis oblongis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis, petiolatis; pedunculis terminalibus, ſubbifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 535. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 215.

Croton punctatum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 621, & Collect. 1. pag. 166.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles pétiolées, ovales, oblongues, très-entières, obtuſes à leur ſommet, tomenteuſes à leur face inférieure, chargées, ainſi que les autres parties de la plante, de poils en étoile; des grappes courtes, touffues, terminales; chaque pédoncule ſoutenant deux fleurs pédicellées; les calices d'un blanc-argenté & luiſant.

Cette plante croît dans les forêts de la Géorgie & de la Floride, aux lieux arides. ♄ (*V. ſ.*)

59. CROTON à feuilles de bouleau. *Croton betulinum*. Vahl.

Croton foliis ovatis, obtuſis, crenato-dentatis, ſuprà punctato-ſcabris, ſubtùs ſubhirtis; racemis axillaribus. Vahl, Symbol. 2. pag. 98. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 537.

Ses rameaux ſont cylindriques, cendrés dans leur jeuneſſe, bruns dans leur vieilleſſe, grêles, étalés, chargés d'écailles & de poils en étoile; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, petites, ovales, obtuſes, vertes, rudes & ponctuées en deſſus, pubeſcentes, preſque tomenteuſes en deſſous, longues de ſix lignes, à dentelures inégales, obtuſes; les grappes axillaires, plus longues que les feuilles. Les fleurs petites, diſtantes; les ſupérieures mâles; les inférieures femelles.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à l'île de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. ſ.*)

60. CROTON dichotome. *Croton dichotomum*. Willd.

Croton foliis lanceolatis, ſerratis, piloſis, ſubtùs tomentoſis; ſpicis alaribus; ramis dichotomis, divaricatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 537.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux d'un brun-cendré, écartés, dichotomes, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, obtuſes, vertes en deſſus & parſemées de poils nombreux, tomenteuſes en deſſous, longues d'un demi-pouce, à groſſes dentelures inégales; les épis longs d'un demi-pouce, ſitués dans la bifurcation des rameaux.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*Willd.*)

61. CROTON étalé. *Croton divaricatum*. Swartz.

Croton foliis oblongis, obtuſis, ſerratis, hirtis, baſi biglanduloſis; racemis terminalibus, ſolitariis; caule fruticoſo; ramis dichotomis, divaricatis. Swartz. Prodr. 100, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1187.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *croton glanduloſum*; elle en diffère par ſes tiges ligneuſes & non herbacées, par ſes rameaux étalés, dichotomes ſeulement & non trichotomes & droits; par ſes grappes terminales & non ſituées dans les diviſions des rameaux. Les tiges ſont hautes de deux ou trois pieds; les feuilles alternes, longues d'un pouce, oblongues, obtuſes, hériſſées, dentées en ſcie, glabres en deſſus, pourvues de deux glandes pédicellées; les ſtipules ſétacées; les grappes ſolitaires, rarement axillaires, droites, longues d'un pouce; les fleurs pubeſcentes; les pétales ovales, lancéolés; les fleurs femelles plus grandes; les capſules glabres, arrondies.

Cette plante croît aux lieux ſecs, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

62. CROTON mucroné. *Croton mucronatum*. Willd.

Croton foliis ſubrotundo-ellipticis, obtuſis, mucronatis, cordatis, integerrimis, utrinquè tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 542.

Les rameaux ſont, ainſi que les pétioles, rudes au toucher, chargés d'un duvet cendré ou ferrugineux; les feuilles longuement pétiolées, épaiſſes, un peu arrondies, preſqu'elliptiques, en cœur à leur baſe, tomenteuſes à leurs deux faces, entières, arrondies, & un peu mucronées à leur ſommet, preſque longues d'un pouce; les épis axillaires & terminaux, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; les fleurs ſeſſiles, pubeſcentes, cendrées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

63. CROTON incliné. *Croton nutans*. Vahl.

Croton foliis rhombeo-ovatis, acuminatis, undulatis, glabris; glandulis marginalibus. Vahl, Symb. 2. pag. 96.

Croton foliis rhombeo-ſubrotundis, acuminatis, undulatis, glabris, nutantibus. Forſt. Prodr. n°. 354.

Cette eſpèce ſe rapproche du *croton ſebiferum*; elle en diffère par ſes feuilles bien moins acumi-

nées ; par les glandes non insérées sur le pétiole, mais un peu au dessus de la base des feuilles, à leurs bords. Les feuilles sont ovales, rhomboïdales, acuminées, glabres, ondulées, réfléchies ; les fleurs disposées sur deux rangs, le long d'un épi long de deux ou trois pouces.

Cette plante croît à l'Ile-des-Amis & aux Nouvelles-Hébrydes. ♄

64. CROTON à feuilles de laurier. *Croton laurinum.* Swartz.

Croton foliis oblongis, acutis, integerrimis, rigidiusculis, glabris ; petiolis scabris foliisque subtùs punctatis ; racemis axillaribus, longissimis, patulis ; caule arborescente. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 97.

Ses rameaux sont glabres, redressés ; ses feuilles alternes, pétiolées, roides, oblongues, aiguës ; glabres, ponctuées en dessous, entières, longues de quatre pouces ; les grappes très-longues, axillaires, simples, étalées, un peu verruqueuses ; les fleurs pédicellées, monoïques ; la corolle petite ; les capsules arrondies, de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

65. CROTON brillant. *Croton nitens.* Swartz.

Croton foliis subcordato-ovatis, acuminatis, integris, glabris, nitidis, subtùs argenteo-squamulosis ; racemis axillaribus ; foliis brevioribus, erectis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1189.

Ses tiges sont hautes de six à huit pieds ; les rameaux glabres, anguleux ; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur, longues de six à sept pouces, glabres, entières, luisantes, chargées en dessous d'écailles argentées ; les grappes axillaires, filiformes, droites, plus courtes que les feuilles ; les fleurs monoïques ; la corolle blanche ; de très-petites glandes à la base des pétales, sur le réceptacle ; les capsules pédicellées, un peu hérissées, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

66. CROTON à points rouges. *Croton coccineum.* Vahl.

Croton foliis ovatis, acuminatis, integerrimis, glabris, basi biglanduloſis, subtùs coccineo-punctatis ; racemis terminalibus. Vahl, Symb. 2. pag. 97.

Ses rameaux sont cylindriques, revêtus d'une écorce brune, velus & pulvérulens à leur partie supérieure ; les feuilles pétiolées, ovales, acuminées, glabres, très-entières, longues de deux ou trois pouces, un peu aiguës à leur base, à trois nervures, veinées, réticulées en dessous, & parsemées d'un grand nombre de petits points transparens, un peu rougeâtres ; deux glandes à l'insertion du pétiole ; les fleurs presque sessiles, disposées en grappes terminales ou sortant de l'aisselle des dernières feuilles, souvent solitaires, longues de deux pouces ; le pédoncule anguleux, d'un jaune de rouille ; les styles réfléchis ; l'ovaire blanchâtre, ponctué en rouge ; les capsules oblongues, d'un rouge d'écarlate.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Vahl.*)

67. CROTON lisse. *Croton levigatum.* Vahl.

Croton foliis ellipticis, levissimis, eglanduloſis, integerrimis serratisque, obtusis ; racemis terminalibus, elongatis. Vahl, Symb. 2. pag. 97.

Ses tiges produisent des rameaux cylindriques, prolyfères, cendrés, écailleux & pulvérulens à leur partie supérieure. Les feuilles sont pétiolées, rapprochées vers l'extrémité des rameaux, oblongues, elliptiques, lisses à leurs deux faces, plus pâles en dessous, membraneuses, longues de deux pouces & plus, entières ou munies de quelques dents obtuses à leur partie supérieure ; une petite glande à l'insertion du pétiole ; des stipules subulées & caduques ; une grappe droite, terminale ; le pédoncule strié, anguleux, pulvérulent ; le calice un peu velu ; les étamines nombreuses.

Cette plante croît aux Indes orientales, dans l'île d'Hainan. ♄ (*Vahl.*)

68. CROTON réticulé. *Croton reticulatum.* Willd.

Croton foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, utrinquè glabris, subtùs reticulatis ; racemo terminali, elongato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 545.

Ses rameaux sont cylindriques, de couleur brune, pubescens dans leur jeunesse, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces, veinées, réticulées en dessous, longues de trois à quatre pouces ; les pétioles pubescens ; les grappes terminales, longues d'un demi-pied.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

69. CROTON en ombelles. *Croton umbellatum.* Willd.

Croton foliis ovato-oblongis, acuminatis, integerrimis, utrinquè glabris ; floribus umbellatis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 545.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties. Ses rameaux sont cylindriques, bruns ou un peu cendrés ; les feuilles ovales, oblongues, acuminées, très-entières, veinées, longues de trois à quatre pouces, glabres à leurs deux faces ; les fleurs disposées

disposées en une ombelle simple, terminale, composée d'environ six fleurs, soutenues par un pédoncule capillaire.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

70. CROTON des montagnes. *Croton montanum.* Willd.

Croton foliis ovato-oblongis, acuminatis, integerrimis, basi biglanduloſis, ſubtùs tomentoſis, reſinoſo-punctatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 547.

Ses rameaux sont pubescens & cylindriques; les feuilles pétiolées, ovales, oblongues, acuminées, très-entières, un peu rudes en dessus, blanchâtres, tomenteuses en dessous, parsemées de quelques points rougeâtres, résineux; longues de quatre à cinq pouces, un peu rétrécies à leur base, & pourvues de deux glandes; les grappes axillaires, terminales, longues de deux pouces; les poils point étoilés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

71. CROTON piquant. *Croton pungens.* Jacq.

Croton foliis cordatis, acuminatis, ſerrulatis, ſuprà ſcabris, ſubtùs tomentoſis, baſi quadriglanduloſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 549. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 622, & Collect. 4. pag. 127.

Arbrisseau de sept pieds & plus: ses rameaux sont tomenteux dans leur jeunesse; ses feuilles alternes, petiolées, odorantes, en cœur, acuminées, un peu dentées en scie, rudes en dessus, chargées en dessous de poils étoilés, piquans; les grappes droites, terminales, longues de six pouces; les fleurs monoïques; les mâles pédicellées; les femelles sessiles, inférieures; les pétales oblongs; les étamines nombreuses; les capsules hérissées.

Cette plante croît en Amérique, à Caracas. ♄ (*Jacq.*)

72. CROTON à pinceaux. *Croton penicillatum.* Vent.

Croton foliis cordatis, integerrimis, ciliatis; petiolis baſi apiceque penicillatis; ſtipulis ſetoſis, ramoſis; caule fruticoſo. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 12.

Croton ciliato-glanduliferum. Orteg. Decas 4. pag. 51.

Cet arbrisseau est remarquable par les touffes de poils en pinceau & glanduleux, situés au-dessous de la base du pétiole & à leur sommet. Ses tiges sont ligneuses, très-velues; ses feuilles pétiolées, alternes, ovales, en cœur, très-entières, parsemées de poils étoilés, & ciliées par des poils glanduleux, longues de trois pouces & plus, acuminées à leur sommet; les grappes droites, solitaires; les fleurs pédicellées; les supérieures mâles, pourvues d'une corolle blanche; les inférieures femelles & sans corolle; les fruits presque globuleux, couverts de poils glanduleux.

Cette plante croît à l'île de Cuba. ♄ (*V. ſ.*)

73. CROTON à grandes feuilles. *Croton macrophyllum.* Swartz.

Croton foliis cordato-ſubrotundis, acuminatis, integerrimis, craſſis, tomentoſis, ſubtùs nervoſis. Sw. Prodr. pag. 100, & Flor. Ind. occid. 2. p. 1196.

Ses rameaux sont tomenteux, ferrugineux; ses feuilles grandes, éparses, pétiolées, en cœur, arrondies, presque peltées, épaisses, entières, acuminées, molles, tomenteuses, longues de quatre pouces; les grappes simples, axillaires, tomenteuses; les fleurs monoïques; les valves des capsules marquées, à leur sommet, d'une tache purpurine.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

74. CROTON puant. *Croton hircinum.* Vent.

Croton foliis ſubcordato-ovatis, ſerratis, acuminatis; ramis petioliſque hirſutis, racemis terminalibus, floribus decandris. Vent. Hort. Malm. 1. pag. & tab. 50.

Cet arbrisseau est remarquable par l'odeur fétide que répandent ses feuilles; il est recouvert, dans presque toutes ses parties, de petites glandes visqueuses, d'où sortent des poils nombreux, étoilés, celui du milieu beaucoup plus long. Ses tiges sont hautes de trois pieds; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, dentées en scie; ses stipules linéaires; ses grappes simples, terminales, solitaires, de la longueur des feuilles; les fleurs monoïques, à dix étamines, pédicellées, odorantes; les capsules velues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. ſ.*)

75. CROTON de Richard. *Croton Richardi.* Willd.

Croton foliis lanceolatis, mucronatis, integerrimis, ſcabris, ſubtùs tomentoſis, baſique biglanduloſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 553.

Cette plante se rapproche beaucoup du *croton flaveſcens.* Ses rameaux sont rudes, cylindriques, couverts, ainsi que les pétioles, d'un duvet jaunâtre; les feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, étroites, longues de deux pouces & plus, très-entières, aiguës à leur sommet, presqu'entières à leur base, rudes, & chargées, à leur face supérieure, de petits tubercules & de poils blanchâtres; tomenteuses & d'un blanc-cendré en des-

ſous; les épis pédonculés, terminaux, longs d'environ deux pouces; les capſules globuleuſes, pubeſcentes, ſtriées à la baſe de l'épi, un peu pédicellées; les fleurs mâles preſque ſeſſiles.

Cette plante croît à la Martinique. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

76. CROTON lépreux. *Croton leproſum.* Willd.

Croton foliis lanceolatis, cordatis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis; ramulis denſiùs tomentoſis, ſpicis axillaribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 553.

Ses rameaux ſont jaunâtres, très-tomenteux, chargés de poils épais, en étoile, preſqu'en forme de petites écailles; les feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, en cœur à leur baſe, vertes en deſſus & couvertes de poils étoilés, très-tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, longues d'environ trois pouces; les épis axillaires, longuement pédonculés; point de glandes à la baſe des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue, où elle a eté découverte par M. Poiteau. ♄ (*Willd.*)

77. CROTON aſtroïte. *Croton aſtroites.* Willd.

Croton foliis oblongo-lanceolatis, ſubcordatis, ſcabris, ſubtùs tomentoſis, baſique biglanduloſis; ramulis denſiùs tomentoſis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 554.

Croton foliis ovalibus, ſubcordatis, integerrimis, utrinquè ſtellato-tomentoſis; ramulis denſiùs tomentoſis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 375.?

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *croton Richardi* & le *croton flaveſcens*; elle diffère de tous deux par ſon port; du premier par ſes feuilles oblongues, lancéolées; du ſecond par ſes feuilles beaucoup plus grandes, plus évidemment échancrées en cœur à leur baſe; elles ſont, de plus, vertes en deſſus, rudes & couvertes d'aſpérités & de poils étoilés; blanches, tomenteuſes en deſſous, longues de deux pouces & plus, pourvues de deux glandes pédicellées, tomenteuſes ſur leur pédicelle; les rameaux très-cotonneux; les grappes terminales, & ſituées dans la bifurcation des rameaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

78. CROTON à feuilles rhomboïdales. *Croton rhombifolium.* Willd.

Croton foliis rhombeo-ovatis, acuminatis, ſubrepandis, glabris, pellucido-punctatis; racemis paniculatis, pubeſcentibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 555.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *croton japonicum*; elle en diffère par ſes tiges ligneuſes; par ſes feuilles ſinuées à leur contour, jamais trilobées, ovales, rhomboïdales, acuminées, glabres à leurs deux faces, réſineuſes en deſſous, & couvertes de points tranſparens, blanchâtres & pubeſcentes dans leur jeuneſſe; les grappes paniculées, pubeſcentes, terminales.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Willd.*)

79. CROTON à feuilles de cotonnier. *Croton goſſypifolium.* Vahl.

Croton foliis cordatis, trilobis, tomentoſis, baſi ſubtùs biglanduloſis; caule arboreo. Vahl, Symb. 2. pag. 98. tab. 49.

C'eſt un grand arbre, diviſé en rameaux blanchâtres, tomenteux à leur partie ſupérieure, garnis de feuilles amples, alternes, pétiolées, à trois lobes ovales, aigus, à peine denticulés; molles, plus blanches en deſſous, tomenteuſes à leurs deux faces; les poils étoilés; deux petites glandes ſeſſiles à la baſe du pétiole; les grappes droites, terminales, tomenteuſes; les fleurs nombreuſes, monoïques; les mâles mélangées avec les femelles; trois ſtyles bifides.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

80. CROTON à feuilles de mûrier. *Croton morifolium.* Willd.

Croton foliis ſubrotundo-ovatis, acutis, ſerrulatis, obſoletè cordatis, petiolatis, ſubtùs pubeſcentibus; ſpicis alaribus terminalibuſque, caule herbaceo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 535.

Ses tiges ſont glabres, herbacées; ſes rameaux dichotomes; ſes feuilles pétiolées, ovales, un peu arrondies, aiguës à leur ſommet, glabres en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous, à dentelures diſtantes, à peine ſenſibles; les épis ſitués dans la bifurcation & au ſommet des rameaux; les fleurs femelles velues; les capſules pédicellées, chargées de poils épars, ouverts en étoile.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ☉ (*Willd.*)

81. CROTON en tête. *Croton capitatum.* Mich.

Croton herbaceum, erectum, foliis oblongo-ovalibus, obtuſis, baſi rotundatis, integris, utrinquè tomentoſis; floribus femineis ad baſin ſpicillæ marium capitatim congeſtis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 214.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *croton argenteum*; elle en diffère eſſentiellement par ſes pétioles, par ſes rameaux & par ſes capſules, chargés d'un duvet épais, lanugineux. Ses tiges ſont

droites, herbacées; ſes feuilles pétiolées, oblongues, ovales, obtuſes, entières, arrondies à leur baſe; les fleurs mâles réunies en un petit épi; les femelles ramaſſées en tête à la baſe des mâles.

Cette plante croît dans les contrées des Illinois. (*Mich.*)

82. CROTON du Japon. *Croton japonicum.* Thunb.

Croton foliis rhombeo-ovatis, acuminatis, integerrimis, indiviſis ſubtrilobiſve, glabris; racemis paniculatis, pubeſcentibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 555. — Linn. Suppl. 422. — Thunb. Flor. jap. pag. 270. tab. 28. 29.

Ses tiges ſont ſimples, herbacées, hautes d'un pied, garnies de feuilles ovales, rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, acuminées, très-entières, quelquefois à trois lobes peu marqués; traverſées par cinq nervures; les fleurs diſpoſées en grappes pubeſcentes, paniculées, ſolitaires ou réunies pluſieurs enſemble à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Japon. ☉

83. CROTON ſolitaire. *Croton monanthogynum.* Mich.

Croton herbaceum, humile, erectum, foliis ſubcordato-ovalibus, obtuſis, integris, tomentoſis; ſpicillâ dichotomali, pauciſſimiflorâ; flore femineo unico, pedicellato, cernuo. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 215.

Ses tiges ſont baſſes, droites, herbacées, garnies de feuilles ovales, preſqu'en cœur, obtuſes, tomenteuſes, preſqu'entières; les épis dichotomes, très-peu pourvus de fleurs; une ſeule fleur femelle, pendante, pédicellée.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, à Tennaſſée, proche Naſchville. (*Mich.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Croton* (inophyllum), *foliis obovatis, integerrimis; caule arboreo.* Forſt. Prodr. n°. 355. ♄ *In Novâ-Caledoniâ.*

* *Croton* (acutum), *herbaceum, foliis ovatis, ſerratis, acuminatis, biglanduloſis, glabris.* Thunb. Flor. jap. pag. 269. ☉ *In Japoniâ.*

* *Croton* (punctatum), *foliis ovatis, acutis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis, punctatis; caule fruticoſo.* Retz. Obſerv. 5. pag. 30.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles ovales, aiguës, très-entières, tomenteuſes & ponctuées en deſſous; les fruits en épi; les capſules rouges, ſoyeuſes & pileuſes.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄

* *Croton* (ricinoides), *foliis latis, ſubpeltatis, ſubtùs pubeſcentibus; floribus ſpicatis, hiſpidis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 586. *In Indiâ.* (*Herb. Juſſ.*)

* *Croton* (laſiantha, Perſ.), *foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, glabris, oppoſitis; corollis lanatis, capſulis ſexvalvibus.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 586. — *Croton lanatum.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 712. ♄

* *Croton* (furfuraceum, Perſ.), *foliis lanceolatis, integerrimis, ſubtùs incanis, nitidis, punctatis; capſulis furfuraceis.* Perſ. — *Croton punctatum.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 712. ♄

* *Croton* (congeſtum), *foliis ovatis, inciſo-ſerratis, glabris, venoſis; floribus congeſtis, nudis, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 714.

CROTONOPSIS. Mich. (*Voyez* SERATONE.)

CROWEA. (*Voyez* CROUÉE.)

CROUÉE à feuilles de ſaule. *Crowea ſaligna.*

Crowea caule ramiſque triquetris, glabris; foliis alternis, lanceolatis, integerrimis; floribus ſolitariis, axillaribus. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 7. — Andr. Bot. Repoſ. tab. 79.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des rutacées, qui a de grands rapports avec les *dioſma*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs rouges, ſolitaires, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures; cinq pétales ſeſſiles; dix anthères attachées à des filamens planes, ciliés, rapprochés en tube; un ſtyle placé ſur un diſque glanduleux; cinq capſules ou coques adhérentes; les ſemences arillées.

Les tiges ſont droites, triangulaires, hautes de trois pieds & plus; les rameaux alternes; les feuilles ſeſſiles, alternes, rapprochées, lancéolées; aiguës, très-entières, glabres, ponctuées, d'un vert-gai; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires, de couleur de roſe, accompagnées de deux ou trois bractées ovales, aiguës, très-courtes, à peine ciliées ſur leurs bords.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* diviſé en cinq folioles ſpatulées, rapprochées en tube à leur baſe, membraneuſes & un peu ciliées à leurs bords.

2°. Une *corolle* à cinq pétales inſérés ſur un diſque glanduleux, ſeſſiles, alternes avec les diviſions du calice, ovales, lancéolés, aigus.

3°. Dix *étamines* attachées ſur le diſque, deux fois plus courtes que la corolle; les filamens alter-

ſous; les épis pédonculés, terminaux, longs d'environ deux pouces; les capſules globuleuſes, pubeſcentes, ſtriées à la baſe de l'épi, un peu pédicellées; les fleurs mâles preſque ſeſſiles.

Cette plante croît à la Martinique. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

76. CROTON lépreux. *Croton leproſum.* Willd.

Croton foliis lanceolatis, cordatis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis; ramulis denſiùs tomentoſis, ſpicis axillaribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 553.

Ses rameaux ſont jaunâtres, très-tomenteux, chargés de poils épais, en étoile, preſqu'en forme de petites écailles; les feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, en cœur à leur baſe, vertes en deſſus & couvertes de poils étoilés, très-tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, longues d'environ trois pouces; les épis axillaires, longuement pédonculés; point de glandes à la baſe des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue, où elle a été découverte par M. Poiteau. ♄ (*Willd.*)

77. CROTON aſtroïte. *Croton aſtroites.* Willd.

Croton foliis oblongo-lanceolatis, ſubcordatis, ſcabris, ſubtùs tomentoſis, baſique biglanduloſis; ramulis denſiùs tomentoſis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 554.

Croton foliis ovalibus, ſubcordatis, integerrimis, utrinquè ſtellato-tomentoſis; ramulis denſiùs tomentoſis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 375.?

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *croton Richardi* & le *croton flaveſcens*; elle diffère de tous deux par ſon port; du premier par ſes feuilles oblongues, lancéolées; du ſecond par ſes feuilles beaucoup plus grandes, plus évidemment échancrées en cœur à leur baſe; elles ſont, de plus, vertes en deſſus, rudes & couvertes d'aſpérités & de poils étoilés; blanches, tomenteuſes en deſſous, longues de deux pouces & plus, pourvues de deux glandes pédicellées, tomenteuſes ſur leur pédicelle; les rameaux très-cotonneux; les grappes terminales, & ſituées dans la bifurcation des rameaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

78. CROTON à feuilles rhomboïdales. *Croton rhombifolium.* Willd.

Croton foliis rhombeo-ovatis, acuminatis, ſubrepandis, glabris, pellucido-punctatis; racemis paniculatis, pubeſcentibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 555.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *croton japonicum*; elle en diffère par ſes tiges ligneuſes; par ſes feuilles ſinuées à leur contour, jamais trilobées, ovales, rhomboïdales, acuminées, glabres à leurs deux faces, réſineuſes en deſſous, & couvertes de points tranſparens, blanchâtres & pubeſcentes dans leur jeuneſſe; les grappes paniculées, pubeſcentes, terminales.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Willd.*)

79. CROTON à feuilles de cotonnier. *Croton goſſypifolium.* Vahl.

Croton foliis cordatis, trilobis, tomentoſis, baſi ſubtùs biglanduloſis; caule arboreo. Vahl, Symb. 2. pag. 98. tab. 49.

C'eſt un grand arbre, diviſé en rameaux blanchâtres, tomenteux à leur partie ſupérieure, garnis de feuilles amples, alternes, pétiolées, à trois lobes ovales, aigus, à peine denticulés; molles, plus blanches en deſſous, tomenteuſes à leurs deux faces; les poils étoilés; deux petites glandes ſeſſiles à la baſe du pétiole; les grappes droites, terminales, tomenteuſes; les fleurs nombreuſes, monoïques; les mâles mélangées avec les femelles; trois ſtyles bifides.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

80. CROTON à feuilles de mûrier. *Croton morifolium.* Willd.

Croton foliis ſubrotundo-ovatis, acutis, ſerrulatis, obſoletè cordatis, petiolatis, ſubtùs pubeſcentibus; ſpicis alaribus terminalibuſque, caule herbaceo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 535.

Ses tiges ſont glabres, herbacées; ſes rameaux dichotomes; ſes feuilles pétiolées, ovales, un peu arrondies, aiguës à leur ſommet, glabres en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous, à dentelures diſtantes, à peine ſenſibles; les épis ſitués dans la bifurcation & au ſommet des rameaux; les fleurs femelles velues; les capſules pédicellées, chargées de poils épars, ouverts en étoile.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ☉ (*Willd.*)

81. CROTON en tête. *Croton capitatum.* Mich.

Croton herbaceum, erectum, foliis oblongo-ovalibus, obtuſis, baſi rotundatis, integris, utrinquè tomentoſis; floribus femineis ad baſin ſpicillæ marium capitatim congeſtis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 214.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *croton argenteum*; elle en diffère eſſentiellement par ſes pétioles, par ſes rameaux & par ſes capſules, chargés d'un duvet épais, lanugineux. Ses tiges ſont

droites, herbacées; ſes feuilles pétiolées, oblongues, ovales, obtuſes, entières, arrondies à leur baſe; les fleurs mâles réunies en un petit épi; les femelles ramaſſées en tête à la baſe des mâles.

Cette plante croît dans les contrées des Illinois. (*Mich.*)

81. CROTON du Japon. *Croton japonicum.* Thunb.

Croton foliis rhombeo-ovatis, acuminatis, integerrimis, indiviſis ſubtrilobiſve, glabris; racemis paniculatis, pubeſcentibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 555. — Linn. Suppl. 422. — Thunb. Flor. jap. pag. 270. tab. 28. 29.

Ses tiges ſont ſimples, herbacées, hautes d'un pied, garnies de feuilles ovales, rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, acuminées, très-entières, quelquefois à trois lobes peu marqués; traverſées par cinq nervures; les fleurs diſpoſées en grappes pubeſcentes, paniculées, ſolitaires ou réunies pluſieurs enſemble à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Japon. ☉

83. CROTON ſolitaire. *Croton monanthogynum.* Mich.

Croton herbaceum, humile, erectum, foliis ſubcordato-ovalibus, obtuſis, integris, tomentoſis; ſpicillâ dichotomali, pauciſſimiflorâ; flore femineo unico, pedicellato, cernuo. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 215.

Ses tiges ſont baſſes, droites, herbacées, garnies de feuilles ovales, preſqu'en cœur, obtuſes, tomenteuſes, preſqu'entières; les épis dichotomes, très-peu pourvus de fleurs; une ſeule fleur femelle, pendante, pédicellée.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, à Tennaſſée, proche Naſchville. (*Mich.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Croton* (inophyllum), *foliis obovatis, integerrimis; caule arboreo.* Forſt. Prodr. n°. 355. ♄ *In Novâ-Caledoniâ.*

* *Croton* (acutum), *herbaceum, foliis ovatis, ſerratis, acuminatis, biglanduloſis, glabris.* Thunb. Flor. jap. pag. 269. ☉ *In Japoniâ.*

* *Croton* (punctatum), *foliis ovatis, acutis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis, punctatis; caule fruticoſo.* Retz. Obſerv. 5. pag. 30.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles ovales, aiguës, très-entières, tomenteuſes & ponctuées en deſſous; les fruits en épi; les capſules rouges, ſoyeuſes & pileuſes.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄

* *Croton* (ricinoides), *foliis latis, ſubpeltatis, ſubtùs pubeſcentibus; floribus ſpicatis, hiſpidis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 586. *In Indiâ.* (*Herb. Juſſ.*)

* *Croton* (laſiantha, Perſ.), *foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, glabris, oppoſitis; corollis lanatis, capſulis ſexvalvibus.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 586. — *Croton lanatum.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 712. ♄

* *Croton* (furfuraceum, Perſ.), *foliis lanceolatis, integerrimis, ſubtùs incanis, nitidis, punctatis; capſulis furfuraceis.* Perſ. — *Croton punctatum.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 712. ♄

* *Croton* (congeſtum), *foliis ovatis, inciſo-ſerratis, glabris, venoſis; floribus congeſtis, nudis, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 714.

CROTONOPSIS. Mich. (*Voyez* SERATONE.)

CROWEA. (*Voyez* CROUÉE.)

CROUÉE à feuilles de ſaule. *Crowea ſaligna.*

Crowea caule ramiſque triquetris, glabris; foliis alternis, lanceolatis, integerrimis; floribus ſolitariis, axillaribus. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 7. — Andr. Bot. Repoſ. tab. 79.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des rutacées, qui a de grands rapports avec les *dioſma*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs rouges, ſolitaires, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures; cinq pétales ſeſſiles; dix anthères attachées à des filamens planes, ciliés, rapprochés en tube; un ſtyle placé ſur un diſque glanduleux; cinq capſules ou coques adhérentes; les ſemences arillées.

Les tiges ſont droites, triangulaires, hautes de trois pieds & plus; les rameaux alternes; les feuilles ſeſſiles, alternes, rapprochées, lancéolées; aiguës, très-entières, glabres, ponctuées, d'un vert-gai; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires, de couleur de roſe, accompagnées de deux ou trois bractées ovales, aiguës, très-courtes, à peine ciliées ſur leurs bords.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* diviſé en cinq folioles ſpatulées, rapprochées en tube à leur baſe, membraneuſes & un peu ciliées à leurs bords.

2°. Une *corolle* à cinq pétales inſérés ſur un diſque glanduleux, ſeſſiles, alternes avec les diviſions du calice, ovales, lancéolés, aigus.

3°. Dix *étamines* attachées ſur le diſque, deux fois plus courtes que la corolle; les filamens alter-

nativement plus courts, planes à leur baſe, rapprochés en tube, ciliés à leurs bords, filiformes à leur ſommet; les anthères linéaires à deux loges, attachées à la partie moyenne des filamens.

4°. Un *ovaire* libre, pédicellé, cylindrique, entouré d'un diſque glanduleux, à cinq ſillons; le ſtyle très-court; le ſtigmate obtus.

Le *fruit* conſiſte en cinq coques très-rapprochées, ovales, ridées, s'ouvrant en dedans à leur ſommet, formées de deux enveloppes, dont une intérieure cartilagineuſe, élaſtique.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

CRUCIANELLA. (*Voyez* CRUCIANELLE.)

CRUCIANELLE. *Crucianella.* Illuſtr. Gen. tab. 61, *crucianella anguſtifolia*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Tournefort avoit donné à ce genre le nom de *rubeola*, qui a été de nouveau employé par Mœnch. Method. 525 & 526.

2°. Le *crucianella diffuſa* Rott. Catal. botan. 1. pag. 26, répond au *crucianella ciliata* Lam., n°. 7, & le *crucianella mucronata* du même auteur n'eſt tout au plus qu'une variété du *crucianella anguſtifolia*, n°. 1, ayant les feuilles ordinairement quaternées & plus forrement mucronées.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CRUCIANELLE pubeſcente. *Crucianella pubeſcens.* Willd.

Crucianella erecta, foliis ſubſenis, linearibus, pubeſcentibus; capitulis pedunculatis, axillaribus & terminalibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 602.

Rubeola cretica, incana, floribus purpuraſcentibus. Tourn. Coroll. 5.

Ses tiges ſont droites, obtuſément tétragones, pubeſcentes, blanchâtres; les feuilles linéaires, blanches, pubeſcentes, réunies cinq ou ſix à chaque verticille; les fleurs rapprochées en tête à l'extrémité d'un long pédoncule terminal & axillaire; les calices un peu velus, blanchâtres; la corolle purpurine, légérement pubeſcente; ſon tube trois fois plus long que le calice; le limbe plane, à trois découpures obtuſes, elliptiques.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

9. CRUCIANELLE en tête. *Crucianella capitata.* Labill.

Crucianella procumbens, ſuffruticoſa, foliis ſenis, ſublinearibus; floribus capitatis, quinquefidis. Labill. Plant. Syr. Decas 1. pag. 12. tab. 3.

Ses racines ſont fortes, épaiſſes, ligneuſes, horizontales; elles produiſent des tiges grêles, un peu ligneuſes, foibles, nues à leur partie inférieure; les rameaux filiformes; les feuilles verticillées, ordinairement au nombre de ſix, rudes, ovales, lancéolées, aiguës, roulées à leurs bords, diſſantes ſur les rameaux à fleurs, plus rapprochees ſur les autres; les fleurs d'un pourpre-noirâtre, ramaſſées en tête; les unes pédonculées; d'autres ſeſſiles, entourées d'un involucre à deux découpures, à ſix ou ſept dents; le calice à trois folioles inégales ou tridenté; la corolle diviſée à ſon limbe en cinq découpures aiguës & réfléchies en dedans, à leur ſommet; deux capſules conniventes, à une ſeule loge.

Cette plante croît au ſommet du mont Liban. ♃ (*V. ſ.*)

10. CRUCIANELLE mollugine. *Crucianella molluginoides.* Marſch.

Crucianella erecta, foliis verticillatis (8-12), *lineari-lanceolatis, ſcabris; faſciculis florum pedunculatis, terminalibus axillaribuſque; corollis quinquefidis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. p. 155. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 106.

Rubeola montana, erecta, foliis incanis. Buxb. Cent. 2. pag. 33. tab. 30. fig. 1.

β. Crucianella (aſpera), *capitulis axillaribus terminalibuſque, pedunculatis, paniculatis; foliis ſubſenis, linearibus, ſcabris; caule procumbente.* Marſch. l. c.

Cette plante pouſſe de ſes racines pluſieurs tiges droites, longues d'un pied, rudes ſur leurs angles; les feuilles environ au nombre de douze à chaque verticille, linéaires-lancéolées, alongées, rudes à leurs bords & ſur leur carène; les fleurs terminales, axillaires, réunies par faſcicules pédonculés, accompagnées de trois bractées lancéolées, courtes, hériſſées, qui forment le calice; les corolles d'un blanc-verdâtre; le tube alongé; le limbe à cinq découpures; les ſemences un peu globuleuſes & preſqu'arillées.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃ La variété β eſt plus petite. Ses tiges ſont couchées; les feuilles plus courtes, moins nombreuſes; les tiges pubeſcentes.

11. CRUCIANELLE agglomérée. *Crucianella glomerata.* Marſch.

Crucianella capitulis aggregatis, axillaribus terminalibuſque, ſeſſilibus; foliis ſenis, margine revolutis, caulibuſque aſcendentibus, hirſutis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 107.

Rubeola orientalis, foliis galii; flore multiplici, è viridi flaveſcente. Tournef. Coroll. 5.

Cette eſpèce a les plus grands rapports avec le *crucianella capitata;* mais elle eſt beaucoup plus forte dans toutes ſes parties. Elle s'en diſtingue

par ſes feuilles plus longues; par ſes têtes de fleurs ſeſſiles & par ſes corolles vertes. Ses feuilles ſont au nombre de ſix à chaque verticille, linéaires, roulées à leurs bords; les tiges hériſſées, aſcendantes; les fleurs réunies en têtes ſeſſiles, axillaires & terminales.

Cette plante croît ſur les hauteurs du Caucaſe. (*Marſch.*)

CRUCIATA. Genre de Tourneſort, qui renferme pluſieurs eſpèces d'*aſperula* & de *valantia* de Linné.

CRUDIA. Willd. (*Voy.* APALATOU, *Suppl.*)

CRUMÈNE. Dans quelques contrées de la France, on donne ce nom au *lycopus europæus.* Linn.

CRUSTA OLLÆ. Deux plantes ſont figurées ſous ce nom dans Rumphe, *Amboin.* vol 6. pag. 460. tab. 170. La première, fig. 4, eſt l'*oldenlandia repens* Linn.; la ſeconde, le *barleria antipoda* Linn.

CRUSTOLLE : nom vulgaire d'une eſpèce de *ruellia* Linn. (*Voyez* RUELLIE.)

CRUZITA. (*Voyez* CRUZITE.)

CRYPHIA. (*Voyez* CRYPHIE, *Suppl.*)

CRYPHIE. *Cryphia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a de très-grands rapports avec les *chilodia*, & devroit peut-être y être réuni. Il comprend des arbuſtes de la Nouvelle-Hollande, glanduleux, d'une odeur forte. Les feuilles ſont petites, entières, approchant de celles du ſerpollet; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à deux lèvres fermées, muni de deux bractées; les lèvres entières, égales; la corolle labiée; la levre ſupérieure en caſque très-court; l'inférieure à trois découpures; celle du milieu un peu plus grande; les anthères mutiques.

ESPÈCES.

1. *Cryphia* (ſerpyllifolia), *foliis oblongo-linearibus, planiuſculis, calicibuſque glabris; fructiferis pedunculo vix longioribus; ramulis glabriuſculis; pube tenuiſſimâ, appreſſâ.* Brown, Nov. Holl. p. 508.

2. *Cryphia* (microphylla), *foliis ovalibus, convexis, minutiſſimis, faſciculatis, calicibuſque pubeſcentibus; fructiferis pedunculo aliquotiès longioribus; ramulis pubeſcentibus; pube patenti, curvatâ.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croiſſent ſur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. ♄

CRYPSIS. Ce genre a été établi pour pluſieurs, eſpèces rapportées d'abord aux *phleum*, mais qui en diffèrent conſidérablement par leur port & par leurs bâles lancéolées & non tronquées à leur ſommet.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Les valves calicinales oblongues, lancéolées, contenant une ſeule fleur bivalve, plus longue que le calice.

Obſervations. Les fleurs ſont diſpoſées en épis ou en tête, ordinairement accompagnées à leur baſe d'une feuille très-ouverte, en forme de ſpathe. Il faut rapporter à ce genre le *phleum arenarium*, Dict. n°. 4, — *phleum ſchænoides*, n°. 5, — *phleum aculeatum*, n°. 6. Ces deux dernières ont été figurées dans les *Illuſtr. Gen.* tab. 42, fig. 1, *crypſis ſchænoides*; fig. 2, *crypſis aculeata.* (*Voy.* FLÉOLE.)

CRYPTANDRA auſtrale. *Cryptandra auſtralis.* Smith.

Cryptandra fruticuloſus, foliis faſciculatis; floribus capitatis, extùs ſetoſis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 4.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui ſe rapproche des bruyères par ſon port, & paroît appartenir à la famille des roſages; il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles faſciculées; les fleurs réunies en tête.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq folioles; une corolle tubulée, à cinq découpures; cinq écailles concaves entre les ſegmens de la corolle; cinq étamines inſérées ſous chaque écaille, à l'orifice de la corolle; un ſtigmate triſide; une capſule libre, à trois valves, à trois loges, formées par les valves repliées; une ſemence ſolitaire, comprimée.

C'eſt un petit arbriſſeau qui a l'aſpect d'une bruyère, garni de feuilles petites, faſciculées. Les fleurs ſont diſpoſées en têtes ſoyeuſes en dehors; elles produiſent des ſemences elliptiques.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

CRYPTOCARYA. (*Voyez* CRYPTOCARY, *Suppl.*)

CRYPTOCARY. *Cryptocarya.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des lauriers, qui a des rapports avec les *laurus*, &

qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, oblongues, entières; les fleurs disposées en panicules axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs hermaphrodites; un calice à six découpures égales; le limbe caduc; douze étamines disposées sur deux rangs; les stériles opposées aux trois divisions intérieures; les anthères à deux loges; six glandes alternes avec les filamens intérieurs; le périsperme renfermé dans le tube aggrandi du calice.

ESPÈCES.

1. *Cryptocarya* (glaucescens), *foliis ovali-oblongis, acutiusculis, uninervibus, glabris, subtùs glaucis; paniculis axillaribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 402.

2. *Cryptocarya* (triplinervis), *foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, triplinervibus, subtùs parùm pubescentibus; paniculis axillaribus terminalibusque.* Brown, l. c.

3. *Cryptocarya* (obovata), *foliis oblongo obovatis, obtusissimis, basi acutis, utrinquè glabris, uninervibus; paniculis terminalibus.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄

CRYPTOSPERMUM. Pers. (*Voyez* OPERCULARIA, *Suppl.*)

CRYPTOSTOMUM: dénomination que Schreber a substituée à celle de *moutabea* Aubl. (*Voyez* MOUTABIÉ)

CRYPTOSTYLIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *malaxis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont composées de bulbes fasciculées; les feuilles toutes radicales, planes, pétiolées, en petit nombre; les fleurs en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à six pétales; cinq linéaires, étalés; le pétale inférieur entier, élargi, concave à sa base & renfermant les organes sexuels en une colonne très-courte; une anthère parallèle au stigmate.

ESPÈCES.

1. CRYPTOSTYLIS à longues feuilles. *Cryptostylis longifolia.* Brown.

Cryptostylis floribus porrectis; labello convexo, marginibus recurvis, axi à basi striis tribus elevatis, desinentibus in proecessum calloſum elevatiorem, apici approximatum; foliis oblongis. Brown, Nov. Holl. pag. 317.

Malaxis subulata. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 62. tab. 212.

Ses racines sont épaisses, entières; elles produisent de trois à six feuilles pétiolées, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, nerveuses en dessous. La hampe est cylindrique, haute d'un pied, garnie de gaînes distantes, alternes, aiguës, un peu membraneuses. Les fleurs forment une grappe terminale, accompagnées chacune d'une bractée concave, ovale-oblongue, presqu'acuminée; les pétales très-étroits, subulés, un peu roulés à leurs bords; les trois extérieurs égaux; les deux intérieurs un peu courts. Le sixième forme une lèvre plus longue que les pétales, concave, recourbée en dedans à ses bords & sinuée, presque de la même largeur jusqu'à son sommet, qui se termine par une pointe obtuse, courbée en dedans, traversée par deux bandes longitudinales, calleuses un peu au dessus de leur milieu; le style très-court; une anthère operculée, hémisphérique, à deux loges; les capsules ovales-oblongues.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

2. *Cryptostylis* (ovata), *floribus porrectis; labello convexo, marginibus recurvis; axi intùs infra medium levi, juxta apicem processu calloso; foliis oblongo-ovatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 317.

3. *Cryptostylis* (erecta), *floribus erectis; labello suprà concavo axeos carinâ suprà membranaceâ elevatiore.* Brown, l. c.

Ces deux dernières plantes croissent sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande.

CTEISIUM. Mich. (*Voyez* HYDROGLOSSE, *Suppl.*)

CUBÆA. Willd. (*Voyez* TACHIGALE.)

CUBOSPERMUM. (Lour. Flor. cochin. 1. pag. 337.) Ce genre de Loureiro paroît appartenir aux *jussiæa*, dont le nombre des pétales est très-variable.

CUCIFERA. (*Voyez* HYPHŒNE, *Suppl.*)

CUCUBALE. *Cucubalus.* Illustr. Gen. tab. 377, fig. 1, *cucubalus bacciferus*, n°. 1. — Tournef. tab. 176. — Gærtn. tab. 77, fig. 2, *cucubalus behen*, n°. 2. — Blackw. tab. 268.

Observations. 1°. Le *cucubalus maritima*, n°. 3, a été placé parmi les *silene*, n°. 40. On y a réuni, comme variété, le *cucubalus alpinus*, n°. 4, & le *cucubalus behen* Linn., var. β.

2°. Le *cucubalus glutinosus* Retz. Observ. 2,

pag. 18, paroît appartenir, au moins comme variété, au *cucubalus catholicus*, n°. 13.

3°. Le *cucubalus behen*, n°. 2, fournit un grand nombre de variétés. La plus remarquable eſt une à fleurs roſes, que l'on cultive dans les jardins, & que quelques auteurs regardent comme une eſpèce diſtincte : elle eſt originaire des Pyrénées, où elle a été obſervée par M. Ramond; elle ſe rapproche du *cucubalus alpinus*. M. Decandolle ſoupçonne que le *cucubalus viridis*, n°. 5, n'eſt qu'une monſtruoſité du *cucubalus behen*, dans laquelle le calice eſt devenu foliacé, à cinq lobes profonds, aigus; les pétales à demi avortés, de couleur verte. Il exiſte encore, dans quelques jardins, une autre variété remarquable par la groſſeur de ſes fleurs, ſurtout de ſes calices, & par ſes feuilles larges.

4°. Je n'entrerai pas dans le détail des changemens qu'ont éprouvés, dans les différens auteurs, les genres *cucubalus* & *ſilene*; ils ſont infinis, & n'offrent d'autre éclairciſſement ſur ces deux genres, ſinon la preuve de la difficulté qu'il y aura toujours à les tenir ſéparés.

SUITE DES ESPÈCES.

18. CUCUBALE à fleurs nombreuſes. *Cucubalus multiflorus*. Willd.

Cucubalus petalis bifidis; caule ſimpliciſſimo; corymbis multifloris, oppoſitis; calicibus clavatis, ſtriatis; foliis ſcabris, caulinis linearibus, radicalibus ſpathulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 687. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 142.

Silene multiflora. Perſ. Synopſ. 1. pag. 497. — Dict. n°. 63.

Cette eſpèce eſt remarquable par la diſpoſition & le grand nombre de ſes fleurs; elle appartient peut-être autant aux ſilenes qu'aux cucubales. Ses tiges ſont ſimples, un peu rudes, fiſtuleuſes, cylindriques, hautes d'environ deux pieds; les feuilles glabres, vertes, un peu rudes, très-entières; les radicales & inférieures rétrécies en ſpatule; les caulinaires & ſupérieures étroites, linéaires, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, ſeſſiles, aiguës. Les fleurs préſentent une ſorte de panicule reſſerrée, très-droite, terminale, longue de huit à dix pouces, compoſée de petits corymbes preſqu'en verticilles, axillaires, pédonculés, ramifiés à leur ſommet; les pédicelles inégaux, ſimples ou rameux, munis de petites bractées courtes, ſubulées; le calice en maſſue, étroit, oblong; les pétales blancs, étroits, linéaires, bifides; la capſule globuleuſe, longuement pédicellée.

Cette plante croît dans la Hongrie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

19. CUCUBALE ligneux. *Cucubalus fruticuloſus*. Pall.

Cucubalus petalis bifidis, revolutis; pedunculis alternis, unifloris; foliis lineari-lanceolatis, caule fruteſcente. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 687. — Pallas, Itin. 2. Append. n°. 110. tab. T. *

C'eſt un petit arbuſte qui paroît ſe rapporter autant aux *ſilene* qu'aux *cucubalus*. Il ſe diſtingue par ſes tiges glabres, ligneuſes, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, étroites, linéaires-lancéolées, très entières, glabres à leurs deux faces. Ses fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par des pédoncules ſimples, alternes, uniflores. Le calice eſt glabre, preſqu'en maſſue; la corolle blanche; les pétales bifides, roulés en dehors.

Cette plante croît dans la Sibérie, ſur les hautes montagnes. ♄

20. CUCUBALE à feuilles de ſpargoute. *Cucubalus ſpergulifolius*. Willd.

Cucubalus petalis bifidis; calicibus inflatis, ſtriatis, glanduloſo-ſcabris; paniculâ ſecundâ, foliis linearibus verticillatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 690. — Desfont. Coroll. pag. 73. tab. 55.

Lychnis orientalis, caryophylli holoſtei folio. Tournef. Coroll. 24.

Cette plante eſt très-différente du *ſilene polyphylla*, avec laquelle elle a d'ailleurs beaucoup de rapport. Ses tiges ſont noueuſes, cylindriques, couchées, étalées, pubeſcentes, hautes d'environ ſix pouces; ſes feuilles faſciculées, preſque verticillées, linéaires, velues, mucronées, rudes à leurs bords, ciliées à leur baſe; les fleurs preſque diſpoſées en une panicule terminale, réunies en petits paquets ſur des pédoncules courts & axillaires; les calices ovales, renflés, ſtriés, anguleux, pubeſcens, chargés de glandes médiocrement pédicellées; la corolle blanche; les pétales bifides.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

21. CUCUBALE à feuilles de renouée. *Cucubalus polygonoides*. Willd.

Cucubalus petalis emarginatis; calice cylindraceo, pentagono, piloſo; floribus capitatis; foliis ellipticis, utrinquè acutis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 690.

Lychnis graca, pumila, umbellifera, polygonifolio; flore albo, cum circulo purpureo. Tournef. Coroll. 24.

Ses racines ſont épaiſſes; ſes tiges rameuſes & couchées; les rameaux redreſſés, cylindriques, hiſpides, longs d'un pouce & demi; les feuilles petites; les inférieures lancéolées; les autres elliptiques, de la grandeur de celles du ſerpollet, mais plus étroites, aiguës à leurs deux extrémités,

pileuſes à leurs deux faces ; les fleurs ſeſſiles, réunies en tête à l'extrémité des rameaux ; chaque tête compoſée de trois à ſix fleurs ; le calice velu, cylindrique, a cinq angles ; les pétales échancrés.

Cette plante croît dans l'île de Naxos. ♃ (*Willd.*)

22. CUCUBALE frangé. *Cucubalus fimbriatus.* Marſch.

Cucubalus calicibus campanulatis ; petalis multifidis ; foliis lato-ovatis, acutis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 333.

Lichnis behen, albo ſimilis, major, perfoliata. Buxb. Centur. 3. pag. 31. tab. 57.

Cette plante, qui paroît avoir des rapports avec le *cucubalus behen*, en diffère par un grand nombre de caractères. Ses tiges ſont preſque quadrangulaires, un peu torſes & pubeſcentes ; les feuilles grandes, larges, ovales, acuminées, à peine pubeſcentes en deſſous, à nervures blanches, ſaillantes ; les fleurs un peu paniculées, lâches ; les pédoncules anguleux, médiocrement pubeſcens, ſouvent dichotomes ; les calices renflés, lâches, très-minces, membraneux ; les pétales blancs, à pluſieurs découpures, approchant de ceux des œillets ; la capſule verte, luiſante, un peu globuleuſe ; les ſemences brunes, globuleuſes.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. Elle eſt cultivée au Jardin des Plantes. (*V. v.*)

23. CUCUBALE à feuilles d'œillet. *Cucubalus caryophylloides.*

Cucubalus foliis anguſtiſſimis, ſubulatis ; infimis ſubfaſciculatis ; floribus terminalibus, ſubſolitariis ; calice glabro, clavato ; caule nodoſo. (N.)

Lychnis orientalis, caryophylli hortenſis folio. Tournef. Coroll.

Cette eſpèce a tellement le port d'un œillet, que, ſans ſes fleurs, on y ſeroit facilement trompé. Ses tiges ſont glabres, droites, fermes, grêles, noueuſes ; ſes feuilles très-étroites, ſubulées ; les inférieures preſque faſciculées, plus étroites ; les ſupérieures plus courtes, plus larges, acuminées, à trois nervures, preſque pubeſcentes ; les fleurs aſſez grandes, terminales, preſque ſolitaires, pédicellées ; le calice glabre, mince, renflé, en forme d'entonnoir, reſſerré vers ſa baſe ; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice ; les pétales échancrés à leur ſommet en deux lobes arrondis.

Cette plante croît dans le Levant. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

24. CUCUBALE à feuilles de ſtatice. *Cucubalus ſtaticefolius.*

Cucubalus foliis oblongis, linearibus, acutis ; floribus verticillato-racemoſis ; calicibus inflatis, brevibus ; corollis bifidis. (N.)

Ses feuilles ſont glabres, longues, étroites, planes, aiguës, aſſez ſemblables à celles du *ſtatice caſpitoſa*, n°. 4 (gazon d'olympe), mais plus courtes ; ſes tiges droites, glabres, noueuſes, terminées par une grappe alongée, compoſée de fleurs diſtantes, preſque verticillées, pédicellées, réunies deux ou trois, quelquefois ſolitaires. Le calice eſt court, très-glabre, mince, renflé ; la corolle blanche ; les pétales bifides, obtus.

Cette plante croît dans l'Orient. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

25. CUCUBALE à feuilles de chlora. *Cucubalus chlorafolius.*

Cucubalus foliis rotundato-perfoliatis, glabris ; floribus terminalibus, capitatis, pedunculatis, involucro monophyllo incluſis. (N.)

Behen orientale, perfoliatum, floribus minimis, purpureis. Tournef. Herb.

Je n'oſe aſſurer que cette ſingulière plante appartienne à ce genre, n'en ayant vu que des fleurs incomplètes. Ses tiges ſont grêles, preſque ſimples, étalées, glabres, cylindriques, preſque filiformes ; les feuilles petites, diſtantes, arrondies, un peu ovales, perfoliées, glabres, très-entières. Chaque tige ſe termine par une petite tête de fleurs pédicellées, preſque renfermées avec leur pédicelle dans un involucre concave, entier, de la forme des feuilles, mais plus grand ; les calices un peu renflés, alongés, dentés à leur ſommet ; la corolle petite, purpurine.

Cette plante croît dans l'Orient. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

26. CUCUBALE touffu. *Cucubalus caſpitoſus.* Hort. Pariſ.

Cucubalus glaberrimus, foliis linearibus, acutis, verticillato-faſciculatis ; floribus ſpicato-verticillatis, caulibus infernè tamoſiſſimis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges très-rameuſes, ſurtout à leur partie inférieure ; elles ſont droites, glabres, ainſi que toute la plante, hautes d'un pied & demi & plus ; les rameaux courts ; les ſupérieurs diſtans, étalés ; les inférieurs touffus, chargés des feuilles nombreuſes, rapprochées, planes, linéaires, aiguës ; d'autres, plus petites & faſciculées, ſortent de leurs aiſſelles. Les fleurs ſont diſpoſées par paquets verticilles, écartés ; les pédoncules termines par pluſieurs fleurs pédicellées ; d'autres uniflores, très-courts ; le calice ovale, un peu renflé, un peu rétreci à ſa baſe ; la corolle blanche ; les pétales bifides ; les

capſules

capſules petites, ovales, obtuſes, contenant des ſemences réniformes, un peu comprimées.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♃ (*V. v.*)

CUCUBALUS. (*Voyez* CUCUBALE.)

CUCULLARIA. (*Voyez* VOCHY.)

CUCUMIS. (*Voyez* CONCOMBRE.)

CUCURBITA. (*Voyez* COURGE.)

CUDU-PARITI. Plante de Rheed, *Hort. malab.* 1, pag. 55, tab. 31, qui déſigne une eſpèce de cotonnier, le *goſſypium arboreum* Linn.

CUELLAIRE. *Cuellaria.* Genre de plantes établi par MM. Ruiz & Pavon, dans le *Prodrome de la Flore du Pérou*, pour pluſieurs arbres de ce pays. Ce genre ſe rapproche beaucoup des *clethra*. Il en diffère, & ſe caractériſe, 1°. par ſes cinq pétales égaux, connivens, droits, concaves, plus longs que le calice, qui eſt perſiſtant, à cinq découpures droites, ovales, concaves; 2°. par dix filamens comprimés, dilatés à leur baſe, ſoutenant des anthères bifides & perforées à leur partie ſupérieure; 3°. par un ſtyle court, trigone; le ſtigmate à trois lobes; 4°. par une capſule trigone, comprimée, à trois valves, à trois loges, contenant des ſemences planes, imbriquées, entourées d'un rebord membraneux, attachées ſur des réceptacles arrondis.

Les auteurs de ce genre ont mentionné les eſpèces ſuivantes:

ESPÈCES.

1. *Cuellaria* (revoluta), *foliis oblongis, denticulatis, baſi revolutis, excavatis.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 103.

2. *Cuellaria* (ferruginea), *foliis oblongis, integerrimis, acuminatis, baſi leviter excavatis.* Syſt. veget. l. c.

3. *Cuellaria* (obovata), *foliis obovatis, rugoſis, denticulatis.* Syſt. veget. Flor. peruv. l. c.

CUELLARIA. (*Voyez* CUELLAIRE.)

CUISSE DE NYMPHE: nom vulgaire d'une des variétés d'un roſier dont les fleurs ſont de couleur de chair, *roſa carnea* Dum. Courc.

CUJÈTE: nom que Plumier avoit donné au genre *creſcentia* de Linné. (*Voy.* CALEBASSIER.)

CULCASIA. Pal.-Beauv., *Flor. Owar. & Benin*, vol. 1, tab. 3. Cette plante appartient aux *caladium* Vent. (*Voyez* PÉDIVEAU, *Suppl.*)

CULHAMIA. Genre de Forskhal, *Flor. ægypt.-arab.* pag. 96, qui répond au *ſterculia hermaphrodita* Linn. f. & Vahl. (*Voy.* STERCULIER, n°. 9.)

CULITAMARA. La plante que Rheed a figurée, ſous ce nom, dans ſon *Hort. malab.* 11, tab. 45, eſt le *ſagittaria obtuſifolia* Linn.

CUMIN CORNU: nom vulgaire de l'*hypecoon*.

CUMINOIDES. Tournefort avoit établi, ſous ce nom, un genre particulier pour une plante que Linné a nommée *lagoecia*. (*Voyez* LAGOCIE.)

CUMINUM. (*Voyez* CUMIN, & *Illuſtr. Gen.* tab. 194, *cuminum cyminum* Linn.)

CUNILA. (*Voyez* CUNILE.)

CUNILE. *Cunila.* Illuſtr. Gen. tab. 19, *cunila pulegioides*, n°. 2.

Obſervations. Le *cunila capitata*, n°. 4, eſt la même plante que le *ziziphora clinopodioides* Lam. Illuſtr. n°. 269, & le *cunila fruticoſa* Willd. 1, pag. 122, eſt le *weſteringia roſmarinacea* Andr. Bot. Repoſ. tab. 214; enfin, le *cunila thymoides*, n°. 3, eſt devenu, pour M. Perſoon (*Synopſ. Plant.* 2, pag. 131), le type d'un nouveau genre, ſous le nom de *hedeoma*, auquel il réunit le *cunila pulegioides*, n°. 2, & le *cunila glabella* de Michaux.

CUNNINGHAMIA. Genre de Schreber, qui exiſtoit déjà ſous le nom de *malania*. (*Voyez* MALANI.)

CUNONIA. (*Voyez* CUNONE, & *Illuſtr. Gen.* tab. 371, *cunonia Capenſis.*)

CUPAMENI. La plante que Rheed a figurée, ſous ce nom, dans ſon *Hort. malab.* 10, tab. 81, ſe rapporte à l'*acalypha indica* Linn.

CUPANI. *Cupania.* Ce genre, établi d'abord ſur une plante imparfaitement obſervée, exigeoit un nouvel examen. Pluſieurs autres eſpèces, découvertes en Amérique, ont procuré le moyen de lui aſſigner des caractères mieux déterminés: il en eſt réſulté que ſon caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice à cinq folioles; cinq pétales en capuchon à leur ſommet; huit étamines; un ſtyle triſide; une capſule à trois loges, à trois valves; très-ſouvent une ſeule ſemence arillée dans chaque loge.

Obſervations. 1°. D'après le caractère qui vient d'être expoſé, il faut placer dans ce genre le *tri-*

gonis tomentoſa Jacq. (*voyez Dict.* vol. 8), & probablement le *toulicia* d'Aublet. (*Voyez Dict.* vol. 7.) On y réunira encore le *guioa* de Cavanilles & le *molinæa* Juſſ., qu'il faut diſtinguer du genre *molina*, Dict. & Ill. tab. 349.

2°. Le *cupania glabra*, Swartz, Flor. Ind. occid. 2, pag. 659, paroît devoir ſe rapporter au *cupania americana* Linn. Cependant il reſte quelques doutes ſur l'identité de ces deux plantes, celle de Swartz étant glabre à ſes deux faces. Selon Cavanilles, le *llaguna* de la *Flore du Pérou* a des rapports avec les *cupania*.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CUPANI à feuilles de ſaponaire. *Cupania ſaponarioides.* Swartz.

Cupania foliis pinnatis, foliolis oblongis, attenuatis, integerrimis, ſubtùs ſcabris, pubeſcentibus. Sw. Flor. Ind. occid. 2. p. 661, & Prodr. 62.

Cet arbre reſſemble, par ſes feuilles, au *ſapindus ſaponaria*; mais leur côte n'eſt point ailée; elles ſont alternes, ailées, longues de deux pieds, compoſées de cinq à ſix paires de folioles oblongues, entières, un peu rudes, pubeſcentes, longues de ſix pouces; les fleurs polygames, petites, blanchâtres, odorantes, pédicellées, très-nombreuſes, diſpoſées en grappes terminales, longues d'un pied, ferrugineuſes, pubeſcentes; le calice coloré, à cinq découpures concaves; cinq pétales ovales, velus, en capuchon à leur ſommet; huit étamines; une capſule trigone, turbinée, veinée, à trois loges.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Swartz.*)

3. CUPANI liſſe. *Cupania levis.*

Cupania foliis pinnatis, bijugis; corymbis paniculatis; fructibus ovato-truncatis, triquetris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 329. *Sub molinâ.* — Lam. Illuſtr. tab. 305. fig. 1.

Arbriſſeau à tige glabre, diviſé en rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, ailées ſans impaire, compoſées de quatre folioles oppoſées, oblongues-lancéolées, entières, glabres, obtuſes, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole court, longues d'environ deux pouces, ſur neuf lignes de large; les fleurs petites, diſpoſées en une panicule axillaire, compoſée de petits corymbes alternes, touffus. Le calice eſt glabre, à cinq folioles ovales, aiguës; la corolle à peine plus longue que le calice; les filamens velus à leur partie inférieure; les capſules en ovale renverſé, tronquées à leur ſommet, à trois angles preſqu'ailés, à trois loges monoſpermes.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

4. CUPANI à folioles alternes. *Cupania alternifolia.*

Cupania foliis pinnatis; foliolis alternis, retuſis; paniculâ coarctatâ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 329. *Sub molinâ.* — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 305. fig. 2.

Ses rameaux ſont droits, glabres, cylindriques, garnis de feuilles amples, alternes, pétiolées, ailées, compoſées d'environ huit folioles alternes plus ou moins, diſtantes, pédicellées, très-entières, ovales-oblongues, obtuſes, rétrécies à leur baſe, veinées, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce; les fleurs petites, diſpoſées en pluſieurs panicules axillaires, alternes, preſque terminales, plus courtes que les feuilles, un peu reſſerrées, compoſées chacune de pluſieurs grappes partielles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, où elle a été recueillie par Commerſon, ainſi que la précédente. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

5. CUPANI blanchâtre. *Cupania canescens.*

Cupania foliis pinnatis, bijugis; racemis paniculatis, fructibus ovatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 329. — Roxb. Corom. 1. pag. 43. tab. 60. *Sub molinâ.*

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, revêtus d'une écorce rude, cendrée. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, ailées ſans impaire, compoſées de deux paires de folioles oppoſées, elliptiques, preſque lancéolées, aiguës, très-entières; les fleurs axillaires, diſpoſées en panicules plus courtes que les feuilles, compoſées de grappes alternes, alongées; les capſules ovales, marquées de trois ſillons, point ailées.

Cette plante croît ſur les montagnes, aux Indes orientales. ♄

6. CUPANI à feuilles de lentiſque. *Cupania lentiſcifolia.* Perſ.

Cupania caule fruticoſo; foliis alternis, abruptè pinnatis; pinnulis lanceolatis, integerrimis; floribus paniculatis. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 413.

Guioa lentiſcifolia. Cavan. Icon. Rar. pag. 50. tab. 373.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de ſix pieds & plus, pourvu de feuilles alternes, ailées ſans impaire, compoſées de trois paires de folioles coriaces, lancéolées, très-entières, légérement pédicellées; les fleurs diſpoſées en panicules axillaires & terminales, munies de petites bractées à leurs diviſions; les folioles du calice très-courtes, coriaces & concaves; la corolle rougeâtre, plus courte que le calice; huit filamens très-courts, placés entre l'ovaire & un diſque charnu, preſque pentagone; l'ovaire velu; le ſtyle très-court; le

ſtigmate ſimple ; trois capſules conniventes, à trois ailes, comprimées latéralement, bivalves, à une loge monoſperme.

Cette plante croît dans l'Ile-des-Amis.

7. CUPANI à feuilles géminées. *Cupania gemina.*

Cupania foliis geminis, ovatis, ſubtùs puberulis, ſuprà glaucis ; nervis confluentibus. (N.)

Cette plante eſt très-remarquable par ſes feuilles réunies deux à deux, & pédicellées à l'extrémité du pétiole commun très-court ; elles ſont coriaces, ovales, longues de trois pouces, larges de deux & plus, glabres & glauques en deſſus, rouſſeâtres & légérement pubeſcentes en deſſous, obtuſes, entières, pourvues en deſſous de groſſes nervures ſaillantes, écartées, latérales, confluentes vers les bords de la feuille ; les veines fortes, preſque réticulées ; les fruits couverts d'un duvet ſoyeux & rouſſeâtre, à trois coques ovales, adhérentes dans toute leur longueur ; les ſemences ſolitaires, noirâtres & luiſantes.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

CUPANIA. (*Voyez* CUPANI.)

CUPHEA. (*Voyez* SALIQUIER.)

CUPI. Cette plante, figurée dans Rheed, *Hort. malab.* 2, tab. 23, eſt le *rondeletia aſiatica* Linn.

CUPIA. (*Voyez* CANTI, *Suppl.*)

CUPIDONE. *Catanance.* Illuſtr. Gen. tab. 658, fig. 1, *catanance cærulea*, n°. 1, & Tourn. tab. 271 ; — fig. 2, *catanance lutea*, n°. 2, & Gærtn. tab. 137.

Obſervations. Le *catanance graca*, n°. 3, a été reconnu pour appartenir aux ſcorſonères. (*Voyez Scorſonera elongata*, n°. 30.)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CUPIDONE en gazon. *Catanance caſpitoſa.* Deſfont.

Catanance foliis confertis, inæqualiter dentatis integriſque ; ſcapis unifloris. Deſfont. Flor. atlant. 2. pag. 238. tab. 217.

Belle eſpèce, parfaitement diſtincte par ſon port, qui croît en gazon touffu, & contribue à fixer la mobilité des ſables par ſes longues racines tortueuſes. Les feuilles ſont toutes radicales, très-nombreuſes, perſiſtantes, un peu charnues ; les unes ſubulées, très-entières ; les autres élargies & dentées à leur partie ſupérieure ; les tiges nulles ou très-courtes ; les hampes cylindriques, pubeſcentes, légérement ſtriées, terminées par une ſeule fleur jaune, épaiſſe. Le calice eſt globuleux, compoſé d'écailles ovales, obtuſes, lâchement imbriquées, argentées, traverſées par une ligne rouſſe ; les demi-fleurons linéaires, tronqués & dentés à leur ſommet ; l'ovaire oblong, ſurmonté de cinq paillettes rouſſeâtres, ariſtées ; le réceptacle convexe, pileux.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, proche Tlemſen. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

CUPRESSUS. (*Voyez* CYPRÈS.)

CURAGE : nom vulgaire d'une *perſicaire.* (*Voy.* RENOUÉE, n°. 16.)

CURANGA amer. *Curangá amara.* Juſſ.

Curanga foliis ovatis, profundè ſerratis ; pedunculis axillaribus, ſolitariis, ſubbifloris. (N.) — Juſſ. Ann. Muſ. vol. 9. pag. 319.

Caranga amara. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 100.

Serratula amara. Rumph. Amboin. 5. pag. 459. tab. 170. fig. 1. Vulgò *cucurangh.*

Cette plante, que Linné avoit rapportée à ſon *ſcutellaria indica*, forme évidemment un genre particulier, établi par M. de Juſſieu, de la famille des ſcrophulaires, qui ſe rapproche des *paderota*, & offre pour caractère eſſentiel :

Un calice à deux valves inégales ; une corolle à deux lèvres ; la ſupérieure à trois lobes ; l'inférieure très-large, entière ; deux étamines ; une capſule à deux valves, à deux loges polyſpermes.

Ses tiges ſont glabres, rampantes, herbacées ; elles pouſſent des racines de leurs nœuds : il s'en élève des rameaux droits, ſouvent dichotomes à leur ſommet, garnis de feuilles diſtantes, oppoſées, pétiolées, glabres, ovales, longues d'un pouce, vertes, plus pâles en deſſous, dentées, aiguës. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires ; les pédoncules à deux ou trois fleurs pédicellées.

Chaque fleur offre un calice compoſé de deux feuillets comprimés, ovales, aigus, l'un plus court que l'autre, & de deux languettes intérieures, oppoſées. La corolle, cachée dans le calice, eſt monopétale, attachée ſous l'ovaire, diviſée en deux lèvres ; la ſupérieure à trois lobes ; l'inférieure entière, beaucoup plus large ; deux étamines attachées ſous la lèvre ſupérieure. L'ovaire eſt libre, ſurmonté d'un ſtyle perſiſtant ; il devient une capſule aiguë, recouverte par les deux feuillets du calice agrandi, à deux valves, à deux loges, contenant de très-petites graines.

Cette plante a été recueillie à l'île de Java par Commerſon. On l'emploie, d'après Rumphe, à l'île d'Amboine pour guérir les fièvres tierces. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

CURATARI. Gmel. (*Voyez* COURATARI.)

CURATELLA. (*Voyez* CURATELLE.)

CURATELLE. *Curatella*. Illuſtr. Gen. tab. 479, *curatella americana*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CURATELLE ailée. *Curatella alata*. Vent.

Curatella foliis petiolatis, oblongo-ovatis; petiolorum alis à folio diſtinctis, paniculâ terminali. Vent. Choix de Plantes, pag. & tab. 49.

Arbre de moyenne grandeur, qui ſupporte une cime arrondie, chargée de feuilles alternes, rapprochées, grandes, ovales, arrondies à leurs deux extrémités, fortement pliſſées, ſinuées à leurs bords, rudes, glabres en deſſus, pubeſcentes & rouſſeâtres en deſſous, à groſſes nervures droites & ſaillantes, traverſées par des veines parallèles; les pétioles munis, de chaque côté, d'une aile coriace, diſtinguée de la feuille; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, droite, peu étalée; les ramifications brunes, velues, anguleuſes, un peu flexueuſes, accompagnées, à leur baſe, d'une petite bractée ovale, aiguë; le calice partagé en cinq diviſions profondes, concaves, arrondies; trois extérieures plus grandes, un peu pileuſes; deux intérieures plus petites, ſoyeuſes, d'un jaune-rouſſeâtre; cinq pétales en ovale renverſé, de la longueur du calice; des étamines nombreuſes, diſpoſées ſur pluſieurs rangs; les filamens dilatés à leur ſommet, glabres, tortueux; deux ovaires ovales.

Cette plante a été découverte dans la Guiane par M. Martin. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

CURCULIGO faux orchis. *Curculigo orchioides*. Gærtn.

Curculigo foliis longiſſimis, lineari-enſiformibus; floribus racemoſis, radice tuberoſâ. (N.) — Gærtn. de Fruct & Sem. 1. pag. 63. tab. 16 — Roxb. Corom. 1. pag. 14. tab. 13. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 105.

Orchis amboinica major. Rumph. Amboin. 6. pag. 116. tab. 54. fig. 1.?

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narciſſes, qui a des rapports avec les *gethyllis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines ſont tubéreuſes; les fleurs diſpoſées en grappes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Une corolle plane, à ſix pétales, enveloppée d'une ſpathe d'une ſeule pièce; ſix étamines; un ovaire ſupérieur; trois ſtigmates divergens; une capſule uniloculaire;? les ſemences ſpongieuſes, pourvues la plupart d'un bec crochu, latéral.

Ce genre ne renferme juſqu'ici que très-peu d'eſpèces. Celle-ci a ſes racines pourvues d'un tubercule ovale, marqué de cannelures circulaires. Les feuilles ſont toutes radicales, linéaires, enſiformes, roulées en gaîne à leur baſe, très-aiguës, glabres à leurs deux faces, traverſées par trois nervures longitudinales, au moins trois fois plus longues que les tiges: celles-ci ſont ſimples, courtes, ſoutenant une grappe de fleurs longuement pédonculées, enveloppées d'une ſpathe d'une ſeule pièce, lancéolée, ſtriée, une fois plus longue que le fruit, perſiſtante avec lui; la corolle jaune, plane, partagée en ſix pétales; ſix étamines; un ovaire ſupérieur; trois ſtigmates divergens.

Le fruit eſt une capſule lancéolée, membraneuſe, un peu comprimée, parſemée de quelques poils rares, noueuſe par la ſaillie des ſemences, terminée par un long ſtyle filiforme & pileux (à une ſeule loge, à quatre ſemences, ſelon Roxburg), à pluſieurs loges, ſelon Gærtner, de ſix à neuf, preſque alternes, placées en longueur ſur deux rangs, chaque loge enveloppant une ſemence ovale, globuleuſe, noirâtre, luiſante, marquée d'un ſillon longitudinal; les ſemences du milieu & les inférieures pourvues d'un appendice latéral, corné, recourbé en bec, imitant celui du charanſon. De ſept à huit ſemences, quatre parviennent ſeules très-ſouvent à une parfaite maturité.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux incultes & ombragés. ♃

* *Curculigo* (enſifolia), *foliis lanceolato-enſiformibus, piloſiuſculis, marginatis, petiolatis; tubo hirſuto, perianthii baccâ longiore.* Brown, Nov. Holl. pag. 289.

CURCUMA. Ce genre, d'après les obſervations de M. de Lamarck, doit être ſupprimé. Le *curcuma longa*, n°. 2, eſt l'*amomum curcuma*. Illuſtr. vol. 1. n°. 8. — Le *curcumæ americana*, n°. 3, eſt le *maranta allouya*, n°. 21.

CURTIS d'Afrique. *Curtiſia faginea*. Lam.

Curtiſia foliis oppoſitis, lanceolatis, dentatis, glabris; floribus paniculato-racemoſis. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 295. tab. 71.

Sideroxylon. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 162.

Sideroxylum foliis acuminatis, dentatis; fructu monogyneo, flavo. Burm. Afr. pag. 235. tab. 82.

Grand arbre, dont les rameaux, épais, cylindriques, ſont revêtus d'une écorce rude & jaunâtre, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, longues d'environ trois pouces, lancéolées, aiguës, glabres à leurs deux faces, pâles en deſſous, dentées à leur contour; les fleurs petites, purpurines,

terminales, disposées en une panicule composée de petites grappes partielles; les pédoncules & les pédicelles opposés, accompagnés, à leur base, de petites bractées caduques.

Cette plante est devenue pour M. de Lamarck le type d'un nouveau genre, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre découpures profondes; quatre pétales; autant d'étamines; un style; un drupe supérieur, arrondi; un noyau à quatre ou cinq loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* divisé profondément en quatre découpures ovales, aiguës.

2°. Une *corolle* composée de quatre pétales sessiles, ovales, obtus, plus longs que le calice.

3°. Quatre *étamines*, insérées sur le réceptacle; les filamens subulés, plus courts que les pétales; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, surmonté d'un style subulé, de la longueur des étamines; le stigmate à quatre ou cinq découpures.

Le *fruit* est un drupe glabre, arrondi, succulent, contenant un noyau osseux, presque rond, à quatre ou cinq loges; les amandes oblongues, solitaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

CURTISIA. (*Voyez* CURTIS, *Suppl.*)

CURUPITA. Gmel. (*Voyez* COUROUPITE.)

CURURU. Genre de Plumier, qui appartient aux *paullinia* Linn.

CURUTU-PALA. Rheed, *Hort. malabar.* 1. tab. 43. C'est le *tabernamontana alternifolia* Linn.

CUSCUTA. (*Voyez* CUSCUTE.)

CUSCUTE. *Cuscuta.* Illustr. Gen. tab. 88, *cuscuta europæa*, n°. 1.

Observations. Linné considéroit notre cuscute d'Europe comme espèce unique, avec quelques variétés. Parmi les auteurs qui ont écrit après lui, les uns ont été de son avis; d'autres ont établi au moins deux espèces, une pour la variété α, à plus grandes fleurs, légérement pédicellées, à quatre ou cinq découpures, ayant, selon M. Ramond, de chaque côté, un appendice assez long, souvent bifurqué au sommet; une autre pour la variété β, qui en diffère par ses fleurs un peu plus petites, sessiles, plus ordinairement à quatre découpures, munies, à la base des étamines, d'après MM. Smith & Ramond, d'un appendice arrondi, réniforme & crénelé sur ses bords, en crête de coq.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CUSCUTE à un seul style. *Cuscuta monogyna.* Vahl.

Cuscuta floribus pedunculatis, monogynis. Vahl, Symb. 2. pag. 32.

Cuscuta (lupuliformis), *caule parasitico, volubili, lupuliformi, aspero, punctato; floribus racemosis, non conglomeratis aut pedunculatis.* Kroch. Silef. n°. 251. tab. 36.

Cuscuta orientalis, viticulis crassissimis, convolvuli fructu. Tournef. Coroll. 45.

Cuscuta major, caulibus lupuli. Buxb. Centur. 1. pag. 15. tab. 23.

Cette espèce ressemble, par son port, au *cuscuta americana;* mais elle est deux fois plus grande dans toutes ses parties; les découpures du calice ovales & luisantes; la corolle une fois plus longue que le calice, persistante, rétrécie à sa partie supérieure; ses découpures lancéolées; un seul style de la longueur de la corolle, plus court, plus épais que dans les autres espèces; le stigmate charnu & presque globuleux; le fruit de la grosseur d'un grain de poivre, mucroné par le style persistant; quatre semences comprimées, presque réniformes.

Cette plante croît dans l'Orient. (*Vahl.*)

5. CUSCUTE d'Afrique. *Cuscuta africana.* Willd.

Cuscuta pedunculis unifloris, corollis quinquefidis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 703.

Cuscuta (americana), *floribus pedunculatis.* Thunb. Prodr. 32.

Cette espèce se distingue du *cuscuta americana* par ses tiges plus grêles, filiformes; par ses pédoncules uniflores & non en ombelle, accompagnées, à leur base, d'une petite bractée lancéolée; par ses fleurs plus petites, à cinq découpures, à cinq étamines.

Cette plante a été observée par Linné sur le *myrica æthiopica;* il l'avoit décrite sous le nom de *schrebera.* (*Willd.*)

6. CUSCUTE à corymbes. *Cuscuta corymbosa.* Flor. peruv.

Cuscuta floribus pedunculatis, corymbosis; corollis ovatis, quadrifidis, tetrandris; fauce nudis; stigmatibus capitatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. p. 69. tab. 115. fig. *b.*

Ses tiges sont diffuses, filiformes, lisses, rameuses; les rameaux capillaires, entre-mêlés, munis, à leurs divisions, d'écailles ovales, concaves, solitaires, d'où sortent des pédoncules qui supportent des fleurs disposées en petits corymbes. Leur calice est divisé en quatre découpures oblongues, obtuses; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; quatre lobes à son limbe; les étamines plus courtes que la corolle; une ou deux semences convexes.

Cette plante croît au Pérou, sur la luzerne. (*Flor. peruv.*)

7. CUSCUTE odorante, *Cuscuta odorata*. Flor. peruv.

Cuscuta floribus congestis, sessilibus; corollis campanulatis, basi squamis fimbriatis; stigmatibus capitatis. Flor. peruv. l. c. tab. 115. fig. *a*.

Ses tiges sont filiformes, rampantes, marquées de quelques lignes & taches purpurines; les rameaux munis, à leur base, de petites écailles ovales; les fleurs odorantes, réunies en têtes sessiles, accompagnées d'écailles concaves; le calice blanc, tacheté de pourpre, à cinq lobes arrondis; la corolle blanche, campanulée, à cinq découpures ovales, aiguës; cinq écailles ovales, frangées à leurs bords, conniventes, placées dans le fond de la corolle; les filamens alternes avec les divisions de la corolle; une capsule à deux loges, enveloppée par le calice & la corolle persistans.

Cette plante croît aux environs de Lima, sur la luzerne & les arbrisseaux. (*Flor. peruv.*)

8. CUSCUTE réfléchie. *Cuscuta reflexa*. Roxb.

Cuscuta racemis numerosis, corollâ quinquepartitâ, laciniis reflexis. Roxb. Corom. 2. p. 2. tab. 104.

Cette espèce est remarquable par sa végétation, qui n'est point interrompue par le froid. Ses tiges sont chargées de fleurs disposées en grappes nombreuses. Leur corolle se divise en cinq découpures réfléchies en dehors; elle renferme cinq étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

* *Espèces moins connues.*

* *Cuscuta* (australis), *digyna, stigmatibus capitatis; squamis epipetalis, fimbriato-lateris, infrà filamenta latè subulatâ definentibus; calicis profundè quinquefidi, laciniis levibus.* Brown, Nov. Holl. p. 491. — Mirbel. Ann. Mus. vol. 13. pag. 65.

* *Cuscuta* (carinata), *digyna, stigmatibus capitatis; squamis epipetalis, fimbriato-laceris, basi filamentorum subulato filiformium superantibus; calicis quinquefidi laciniis carinatis, subrotundis.* Brown, Nov. Holl. pag. 491.

Cuscuta epilylla. Loureiro, Cochin. pag. 171. (*Fide specim. ab autore in herb. Banks. Visi.*)

CUSPIDIA. Gærtner (*de Fruct. & Sem.* 2. pag. 654. tab. 171. fig. 5.) a établi, sous ce nom, un genre particulier pour le *gorteria cernua*, Linn. *Suppl.* En voici le caractère essentiel:

Un calice ventru, monophylle, hérissé d'écailles piquantes, en forme d'aiguillons; les inférieures plus courtes, étalées; les supérieures droites, en aiguilles; le réceptacle alvéolaire, garni de paillettes très-fines, blanchâtres, ciliées ou déchiquetées à leur sommet, beaucoup plus courtes que le calice; les fleurs du centre hermaphrodites; celles de la circonférence femelles & à demi-fleurons; les semences anguleuses; l'aigrette plumeuse.

Il faut rapporter à ce genre le *gorteria cernua*, & peut-être le *gorteria spinosa*.

CUSSAREA. Gmel. (*Voyez* COUSSARI.)

CUSSO d'Abyssinie. *Hagenia abyssinica*. Lam.

Hagenia foliis impari-pinnatis; paniculâ nutante, flexuosâ. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 311.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille naturelle n'est pas encore bien déterminée, qui paroît se rapprocher de celle des méliacées, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, à fleurs paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux folioles; une corolle plane, à cinq pétales; un appendice à cinq folioles, beaucoup plus court que la corolle; dix étamines; un style; une capsule.

Arbre découvert par Brown, dont les tiges se divisent en branches & en rameaux glabres, cylindriques, chargés, à leur partie supérieure, de feuilles très-rapprochées, en touffes, amples, ailées avec une impaire, composées d'environ treize à quinze folioles ovales, lancéolées, aiguës, dentées à leur contour, échancrées & inégales à leur base; quelques petites folioles intermédiaires; les pétioles dilatés en gaine à leur partie inférieure, laissant, après leur chute, une membrane qui se présente comme une stipule annulaire. Les fleurs sont petites, disposées en panicules terminales, pendantes, étalées, ramifiées; les ramifications fléchies en zigzag, accompagnées, ainsi que les pédicelles, de petites bractées lancéolées, entières; le calice partagé en deux folioles concaves; cinq pétales planes, elliptiques, obtus; un appendice très-court, à cinq découpures profondes, ovales, dans lequel sont renfermées dix étamines très-courtes. Le fruit paroît être une capsule.

Cette plante croît dans l'Abyssinie. ♄

CUSSONIA. (*Voy.* CUSSONE, & Illuſtr. Gen. tab. 187, *cuſſonia thyrſiflora*, n°. 1.) Les ſemences, renfermées dans un péricarpe, doivent faire placer ce genre dans la famille des aralies & non dans celle des ombelles.

CUVE DE VÉNUS. C'eſt un des noms vulgaires du *dipſacus fullonum* Linn.

CUVIERA. (*Voyez* CUVIÈRE.)

CUVIÈRE à fleurs aiguës. *Cuviera acutiflora.* Decand.

Cuviera foliis ovato-oblongis, acuminatis, glabris; paniculâ terminali. (N.) — Decand. Annal. Muſ. Pariſ. 9. pag. 221. tab. 15.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *vangueria* & les *nonatelia*, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées en croix; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice adhérent, à cinq découpures; une corolle campanulée, à cinq diviſions très-aiguës; cinq étamines; un grand ſtigmate en éteignoir, à cinq angles; une capſule à cinq loges monoſpermes.

Cet arbriſſeau eſt glabre ſur toutes ſes parties; ſes rameaux oppoſés, étalés; les feuilles médiocrement pétiolées, coriaces, ovales-oblongues, acuminées, pâles en deſſous; les ſtipules réunies en une gaîne courte, tronquée, terminées par deux petites pointes; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en une panicule étalée, terminale; ſes ramifications diviſées par dichotomies; les pédicelles uniflores; des bractées linéaires, foliacées, de la longueur des pédicelles; le tube du calice court; ſon limbe à cinq découpures étalées, alongées; la corolle campanulée, à cinq découpures très-aiguës, preſqu'épineuſes; les étamines non ſaillantes; le ſtyle ſiliforme; le ſtigmate obtus, en forme d'éteignoir.

Cette plante croît ſur les côtes d'Afrique, à la Sierra-Leona, où elle a été découverte par M. Smeathman. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

CYANA. On trouve ſous ce nom, dans Reneaulme, Spec. 69, tab. 68, une plante décrite & figurée, qui ſe rapporte au *gentiana pneumonanthe* Linn.

CYANELLA. (*Voyez* CYANELLE.)

CYANELLE. *Cyanella.* Illuſtr. Gen. tab. 239, *cyanella Capenſis*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CYANELLE à fleurs d'orchis. *Cyanella orchyoïdes.* Jacq.

Cyanella caule ramoſo, racemis erectis; foliis caulinis enſiformibus, ſtrictis; radicalibus ovatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 131.

Cyanella foliis lanceolatis, baſi canaliculato-amplexicaulibus, ſuperne planis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 447, & Collect. 4. pag. 211.

Ses tiges ſont glabres, droites, rameuſes, feuillées; les feuilles glauques, cartilagineuſes & denticulées à leurs bords; les radicales ovales, rétrécies, à leur baſe, en pétiole; les caulinaires alternes, roides, planes, alongées, enſiformes, aiguës, canaliculées & amplexicaules à leur baſe; les fleurs diſpoſées en grappes droites, terminales; la corolle d'un pourpre-violet, imitant preſque celle d'un orchis; trois pétales ſupérieurs redreſſés, accompagnés de trois étamines; trois autres pétales rabattus avec les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

CYANUS. Genre de Tournefort, qui renferme pluſieurs eſpèces de centaurée de Linné, que M. de Juſſieu a fait rentrer dans leur premier genre. Ces eſpèces ſont connues ſous le nom vulgaire de *bluet* ou *bleuet*.

CYATHEA. (*Voyez* CYATHÉE.)

CYATHÉE. *Cyathea.* Genre de plantes monocotylédones, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les trichomanes & les polypodes; il comprend des plantes exotiques à l'Europe, la plupart à tige ligneuſe, & dont les feuilles ſont ailées, très-amples, plus ou moins compoſées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

La fructification réunie en paquets arrondis, inſérés ſur un réceptacle hémiſphérique ou ſaillant en maſſue, entourés d'un tégument en forme de calice, s'ouvrant à ſa partie ſupérieure.

Obſervations. Quelques eſpèces décrites parmi les polypodes doivent entrer dans ce genre, telles que le *polypodium arboreum*, n°. 139; — *horridum*, n°. 140; — *aſperum*, n°. 141, & les eſpèces ſuivantes de Forſter; ſavoir : le *polypodium extenſum*, — *affine*, — *medullare*, — *dealbatum*. (*Voyez* POLYPODE.)

ESPÈCES.

1. CYATHÉE élégante. *Cyathea ſpecioſa.* Willd.

Cyathea frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, ſinuato-dentatis; caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 490.

Son tronc eſt ligneux, & s'élève à la hauteur de vingt-quatre pieds ; les pédicules liſſes, marqués en deſſus de trois ſillons ; ils ſoutiennent des feuilles ailées, longues de cinq pieds ; les pinnules alternes, pédicellées, longues d'un pied, ſur un pouce de large, linéaires-lancéolées, longuement acuminées, cunéiformes à leur baſe, ſinuées ou dentées à leur contour ; les dentelures ovales, un peu aiguës, longues de deux lignes ; la fructification éparſe par paquets vers le bord des pinnules.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caripe, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

2. CYATHÉE à grandes feuilles. *Cyathea grandifolia.* Willd.

Cyathea frondibus pinnatis ; pinnis oblongis, acuminatis, pinnatifidis ; laciniis oblongo-lanceolatis, acutis, apice ſerratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 490.

Filix pinnulis oblongis, in ſummitate ſerratis. Plum. Fil. 20. tab. 26.

Filix non ramoſa, pinnis latis, ſummo dentatis. Petiv. Filic. 58. tab. 2. fig. 10.

An polypodium horridum, var. A? Poiret, Encyclop. n°. 140.

Ses pédicules ſont glabres, profondément cannelés, longs d'un pied ; les feuilles longues de trois pieds, ailées ; les pinnules oppoſées, longues d'un pied & plus, larges de deux pouces, oblongues, acuminées, pinnatifides ; les découpures longues d'environ un pouce, lancéolées, acuminées, dentées en ſcie à leur partie ſupérieure ; la principale côte du milieu & celle des pinnules chargées de paillettes ovales, lancéolées, blanchâtres, membraneuſes, déchiquetées à leurs bords, traverſées par une nervure brune.

Cette plante croît à la Martinique. ♃ (*Willd.*)

3. CYATHÉE à dents de ſcie. *Cyathea ſerra.* Willd.

Cyathea frondibus bipinnatis, pinnulis linearilanceolatis, ſerratis, apice integerrimis ; ſtipite aculeato, rachi ſubmuricatâ, caudice arboreo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 491.

Ses tiges ſont ligneuſes ; ſes pédicules glabres, canaliculés, chargés de quelques aiguillons très-courts ſur la partie qui traverſe les feuilles, & qui ne ſont preſque que des points vers le ſommet ; les feuilles deux fois ailées, longues de trois pieds ; la première paire inférieure de pinnules longue d'un pied & plus ; les folioles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, aiguës, un peu courbées en faucille, longues de ſix lignes, un peu dentées en ſcie, entières à leur ſommet, décurrentes à leur baſe. La fructification occupe preſque toute la ſurface inférieure des folioles.

Cette plante croît ſur les montagnes boiſées, dans les environs de Caracas. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

4. CYATHÉE à haute tige. *Cyathea excelſa.* Willd.

Cyathea frondibus triplicato-pinnatis, pinnulis oblongis, obtuſis, apice argutè ſerrulatis ; rachibus ſubpunctato-aſperis, ſpris ad baſim pinnarum ſolitariis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5, pag. 492. — Swartz, Filic. pag. 140 & 367. — Bory, Itin. 1. pag. 179.

Son tronc s'élève à la hauteur de vingt-cinq pieds. Ses pédicelles, prolongés entre les feuilles, ſont hériſſés de points rudes, épars ; les feuilles très-amples, trois fois ailées ; les pinnules rétrécies en queue vers leur ſommet ; les folioles glabres, oblongues, un peu obtuſes, finement dentées en ſcie vers leur ſommet ; la fructification placée par paquets ſolitaires de chaque côté de la nervure qui traverſe les pinnules.

Cette plante croît aux îles Maurice & de Bourbon, où elle a été obſervée par M. Bory de Saint-Vincent. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

5. CYATHÉE glauque. *Cyathea glauca.* Willd.

Cyathea frondibus triplicato-pinnatis, pinnulis ſubtùs glaucis, oblongis, obtuſis, integerrimis ; infimis à baſi ad medium obtusè dentatis ; ſoris ad pinnarum baſim ſolitariis, rachibus tomentoſis, caudice arboreo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 493. — Bory, Itin. 2. pag. 206. — Swartz, Fil. 140.

Ses tiges ſont ligneuſes, très-élevées ; ſes pédicules ferrugineux, tomenteux ; les feuilles trois fois ailées, glauques en deſſous ; la première pinnule longue d'un pied & demi ; la ſeconde de deux pouces & plus ; les folioles longues de quatre lignes, alongées, un peu courbées en faucille, obtuſes, entières ; les inférieures pourvues, depuis leur baſe juſqu'à leur milieu, de dentelures profondes & obtuſes ; la fructification diſpoſée en un ſeul paquet le long de la côte du milieu des pinnules.

Cette plante croît ſur les montagnes, à l'île de Bourbon, où elle a été obſervée par M. Bory de Saint-Vincent. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

6. CYATHÉE des rivages. *Cyathea riparia.* Willd.

Cyathea frondibus triplicato-pinnatis ; pinnulis lineari-lanceolatis, acutis ; ſerraturis baſeos obtuſioribus, decurrentibus ; ſoris ad baſim pinnarum ſolitariis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 493.

Ses tiges ſont ligneuſes ; les pédicules nus & glabres

glabres à leur partie inférieure ; celle qui ſupporte les feuilles, parſemée de paillettes brunes, courtes & ovales ; les feuilles trois fois ailées ; les premières pinnules longues d'un pied ; les ſecondes de deux pouces, acuminées ; les folioles décurrentes à leur baſe, longues de trois à quatre lignes, linéaires-lancéolées, aiguës à leur ſommet, finement dentées en ſcie ; les dentelures inférieures plus obtuſes ; la fructification diſpoſée, en paquets ſolitaires, ſur les folioles, de chaque côté de la baſe de la principale nervure.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans l'intérieur des terres, aux lieux humides & ombragés, ſur les montagnes, aux bords des ruiſſeaux. ♄ (*Willd.*)

7. CYATHÉE velue. *Cyathea villoſa.* Willd.

Cyathea frondibus triplicato-pinnatis ; pinnulis lineari-oblongis, obtuſis, integerrimis, coadunatis ; ſoris lanâ immerſis, rachibus glabris, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 495.

Cette plante s'élève à la hauteur de neuf pieds, ſur une tige ligneuſe. Ses pédicules ſont preſque trigones, chargés, à leur partie nue, de paillettes étalées, étroites, lancéolées ; celle qui traverſe les feuilles, glabre, canaliculée, à trois ſillons ; les feuilles trois fois ailées, longues de cinq pieds ; les premières pinnules inférieures longues de neuf à douze pouces ; les ſecondes longues de deux pouces & plus ; les folioles adhérentes, linéaires, oblongues, obtuſes, très-entières, longues de trois à quatre lignes ; les ſtériles glabres ; les fertiles lanugineuſes à leur face inférieure.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Sainte-Croix & aux environs de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

8. CYATHÉE à fleurs nombreuſes. *Cyathea multiflora.* Willd.

Cyathea frondibus bipinnatis ; pinnulis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis ; laciniis oblongis, acutis, obtusè ſerratis ; rachibus alatis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. p. 496. — Swartz, Filic. 140. — Smith, Act. Taur. 5. pag. 416.

Ses tiges ſont ligneuſes ; les pédicules bordés, dans la partie qui ſupporte les pinnules, d'une ligne étroite, décurrente ; les feuilles deux fois ailées ; les pinnules partielles longues de deux pieds ; les folioles longues de quatre pouces, larges d'un pouce à leur baſe, lancéolées, acuminées, pinnatifides ; les découpures oblongues, un peu aiguës, longues de cinq lignes, à dentelures obtuſes.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Willd.*)

9. CYATHÉE épineuſe. *Cyathea muricata.* Willd.

Cyathea frondibus bipinnatis ; pinnulis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis ; laciniis oblongis, obtuſis, crenatis ; rachibus caudiceque arboreo aculeatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 497.

Filix arboreſcens, humilis & ſpinoſa. Plum. Filic. 5. tab. 4. — Petiv. Filic. 48. tab. 4. fig. 8.

Ses tiges ſont baſſes, ligneuſes, chargées d'aiguillons, ainſi que les pédicules ; les feuilles deux fois ailées ; les pinnules oblongues, lancéolées, acuminées, pinnatifides ; les découpures oblongues, obtuſes, crénelées à leur contour.

Cette plante croît à la Martinique. ♄

10. CYATHÉE de Bourbon. *Cyathea borbonica.*

Cyathea frondibus bipinnatis ; pinnis lanceolato-elongatis, acuminatis ; pinnulis alternis, approximatis, ſeſſilibus, obtuſis, apice ſerratis ; ſtipite ſubtùs rufo-pubeſcente. (N.)

Ses feuilles ſont très-amples, deux fois ailées ; la partie du pédicule qui les traverſe, rouſſeâtre, luiſante, preſque cylindrique, pubeſcente à une de ſes faces ; les pinnules alternes, étroites, lancéolées ; acuminées, longues d'environ un pied ; les folioles très-nombreuſes, rapprochées, ſeſſiles, alternes, longues d'un pouce, graduellement plus courtes, linéaires, preſque tronquées à leur baſe, très-obtuſes au ſommet, entières, finement denticulées vers leur ſommet ; la fructification réunie en petits paquets nombreux, épars le long de la principale nervure.

Cette plante croît à l'Ile-de-Bourbon, où elle a été découverte par M. Bory de Saint-Vincent. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

CYATHODES. (*Voyez* URCÉOLAIRE. Dict. & *Suppl.*)

CYATHULA *geniculata.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 124. C'eſt la même plante que l'*achyrantes proſtrata* de Linné.

CYATHUS. (*Voyez* NIDULAIRE.)

CYCAS. Illuſtr. Gen. tab. 891, *cycas circinalis*, n°. 1.

Obſervations. Loureiro, qui a obſervé les *cycas* dans leur pays natal, croit que les eſpèces que l'on en cite ne ſont que des variétés de la même plante ; que le *cycas revoluta* Thunb. Jap. pag. 229, ſe rapporte au *cycas circinalis* Jacq. Act. Helvet. vol. 8, pag. 59, tab. 2. Il regarde également comme autant de variétés l'*olus calapoides* Rumph. Amboin. 1. tab. 20, 21, 22, 23, 24. Il place dans la même ſérie un autre *cycas* qu'il a trouvé ſans épines, & qu'il nomme

* *Cycas* (inermis), *frondibus pinnatis, ſtipitibus inermibus.* Flor. cochin. 2. pag. 776.

Brown, qui n'eſt pas de cet avis, a mentionné les deux eſpèces ſuivantes :

* *Cycas* (media), *pinnis acutiſſimis, ſubacuminatis, planiuſculis, margine leviſſimè recurvis; infimis abbreviatis, ſpinuliformibus, rachi anticè extùs medium plana; ſpadicibus femineis 2-6-floris; apice frondoſo, dentato, acumen ſubulatum ſuperante; ovariis glabris; drupis ovalibus, obſoletè angulatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 348; *nimis affinis cycas cincinnali.*

* *Cycas* (angulata), *pinnis muticis, ſuprà conca-viuſculis; infimis abbreviatis, ſpinuliformibus; rachifere ad apicem ancipiti; ſtipite tetragono; ſpadicibus femineis 6-10-floris; acumine ſubulato, apicem frondoſum dentatum ſuperante; ovariis glabris; ſquamis maſculis baſi attenuatis; apice ſterili, breviore.* Brown, Nov. Holl. pag. 348.

Ces deux plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande. ♄

CYCLAME. *Cyclamen.* Illuſtr. Gen. tab. 100, *cyclamen europæum*, n°. 1.

Obſervations. La culture a obtenu de cette plante un ſi grand nombre de variétés, dont quelques-unes ſe retrouvent même dans les plantes ſauvages, que les eſpèces ſuivantes peuvent laiſſer des doutes; je ne ferai donc que les indiquer.

* *Cyclamen* (coum), *foliis orbiculatis, cordatis, integerrimis.* Ait. Hort. Kew. 1. p. 195. — Curtis, Magaz. tab. 4.

* *Cyclamen* (perſicum), *foliis oblongo ovatis, cordatis, crenatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 196. — Curtis, Magaz. tab. 44.

* *Cyclamen* (hederæfolium), *foliis cordatis, angulatis, denticulatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 196. — Lobel. Icon. 605. fig. 12. — Swartz, Floreg. tab. 59. fig. 1. 2. 3. — Dodon. Pempt. 337. Icon. — Cluſ. pag. 265. Icon.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CYCLAME à feuilles de linéaire. *Cyclamen linarifolium.* Decand.

Cyclamen foliis linearibus, integerrimis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 208. — Flor. franç. 3. p. 453, & Icon. Plant. gall.

Cette plante eſt parfaitement bien diſtinguée de toutes les autres eſpèces connues, & ne peut appartenir à aucune de leurs variétés, ayant ſes feuilles étroites, linéaires, obtuſes, très-entières, longues de huit à neuf pouces ſur environ deux lignes de large; elles ſortent d'une groſſe racine noirâtre, épaiſſe, écailleuſe, qui produit une ou deux hampes un peu plus longues que les feuilles, terminées par une ſeule fleur parfaitement ſemblable à celle du cyclame d'Europe.

Cette plante a été découverte par M. Olivier, dans les bois un peu humides, nommés les *ſéouves*, entre les Arcs & Draguignan en Provence. Elle fleurit à l'entrée de l'automne. ♃ (*Decand.*)

CYCLAMEN. (*Voyez* CYCLAME.)

CYCLUS. Gmel. Sous ce nom ſont compris l'*apalatoa* & le *touchiroa* d'Aublet. (*Voyez ces mots.*) C'eſt le genre *crudia* Willd.

CYDONIA. Genre de Tournefort, établi pour le coignaſſier, que Linné a réuni à celui des poiriers. (*Voyez* COIGNASSIER & POIRIER.)

CYLINDRIA. (*Voyez* CYLINDRIE.)

CYLINDRIE rouge. *Cylindria rubra.* Lour.

Cylindria foliis lanceolatis, oppoſitis; pedunculis multifloris, ſubterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 87.

Blimbimgum ſylveſtre. Rumph. Amboin. vol. 3. pag. 138. tab. 73.?

Ce genre, établi par Loureiro, eſt très-douteux; il paroît devoir faire partie de celui des *banckſia*; il s'en diſtingue néanmoins par les caractères ſuivans :

Une corolle tubulée, à quatre découpures concaves vers leur ſommet; quatre anthères ſeſſiles, renfermées dans chacune de ces foſſettes; une baie monoſperme.

Ce genre ne contient qu'une ſeule eſpèce : c'eſt un arbre d'une hauteur médiocre, dont les rameaux ſont aſcendans; les feuilles oppoſées, glabres, lancéolées, légérement dentées en ſcie; les fleurs rouges, petites, nombreuſes, pédonculées, preſque terminales; les pédoncules ſoutenant pluſieurs fleurs.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, court, tubulé, perſiſtant, à quatre découpures étalées, aiguës, colorées.

2°. Une *corolle* tubulée, à quatre découpures linéaires, aiguës, charnues, prolongées en un tube cylindrique, courbées en capuchon à leur ſommet.

3°. Quatre *étamines*; point de filamens; les anthères ſeſſiles, à deux loges, un peu arrondies, comprimées, renfermées dans la partie concave des découpures de la corolle.

4°. Un *ovaire* ovale; le ſtyle très-court; un ſtigmate à quatre lobes.

Le *fruit* conſiſte en une baie noirâtre, fort petite, arrondie, preſque ſèche, monoſperme; la ſemence globuleuſe, lanugineuſe,

Cette plante croît à la Cochinchine, dans les forêts. ♄ (*Loureiro.*)

CYLISTA. (*Voyez* CYLISTE.)

CYLISTE ſcarieuſe. *Cyliſta ſcarioſa.* Roxb.

Cyliſta foliis ternatis, pubeſcentibus; racemis axillaribus; caule volubili, fruticoſo. (N.) — Roxb. Corom. 1. pag. 64. tab. 92. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1068.

Arbriſſeau qui conſtitue un genre particulier à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuſes, qui a pour caractère eſſentiel :

Un calice à quatre découpures; la ſupérieure bifide à ſon ſommet, l'inférieure très-grande; une corolle perſiſtante, papilionacée, renfermée dans le calice; les étamines diadelphes; une gouſſe à une ou deux ſemences.

Ses tiges ſont ligneuſes, grimpantes, garnies de feuilles petiolées, alternes, ternées, pubeſcentes, aſſez ſemblables à celles des haricots, accompagnées de ſtipules petites, lancéolées, ſubulées; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, de la longueur des feuilles; les calices veinés, de couleur verte, beaucoup plus grands que la corolle : celle-ci eſt jaune, petite. Les gouſſes contiennent une ou deux ſemences.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Coromandel. ♄

* *Cyliſta villoſa.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 36.

CYMBALAIRE. *Cymbalaria :* nom ſous lequel eſt connue vulgairement une eſpèce d'*antirrhinum*, & qui forme, dans le *Synopſis Plant.* Perſ., une des diviſions de ce genre.

CYMBALARIA. (*Voyez* CYMBALAIRE.)

CYMBARIA. (*Voyez* CYMBAIRE, & Illuſtr. Gen. tab. 530, *cymbaria daurica*).

CYMBIDIUM. (*Voyez* ANGREC.)

CYMINOSMA. *Ankenda.* (Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 280. tab. 58. fig. 6.)

Arbor zeylanica, cuminum redolens, ankenda dicta. Herm. Muſ. 23. — Burm. Zeyl. 27.

Ankenda zeylonenſium.

Genre de plantes que Gærtner a établi ſur un fruit dont la plante n'eſt pas connue, qui paroît ſe rapprocher de la famille de mélaſtomes, & auquel il donne pour caractère eſſentiel :

Un calice inférieur; à quatre folioles; une corolle à huit pétales oblongs, pubeſcens en dehors; étamines & piſtils inconnus; une baie à quatre loges; une ſemence ſolitaire dans chaque loge.

Cette plante, ou n'eſt pas celle dont parle Linné ſous le même nom (Flor. zeyl. n°. 185), ou ſe trouve mal placée parmi les myrtes, d'après le caractère de ſon fruit. C'eſt une baie globuleuſe, charnue, un peu comprimée, à quatre loges. Chaque loge renferme une ſemence ovale-acuminée, d'un brun-noirâtre, pourvue d'un périſperme charnu, friable; l'embryon renverſé; les cotylédons elliptiques, foliacés, très-minces; la radicule courte, ſupérieure.

D'autres baies obſervées par Gærtner appartiennent au même genre, mais non à la même eſpèce, ayant des pétales linéaires, trois fois plus longs que le calice; ce qui n'a pas lieu dans l'eſpèce précédente.

CYNANCHUM. (*Voyez* CYNANQUE.)

CYNANQUE. *Cynanchum.* Ill. Gen. tab. 177, fig. 1, *cynanchum erectum*, n°. 9; — fig. 2, *cynanchum acutum*, n°. 8, var. β.

Obſervations. Le *cynanchum planiflorum*, n°. 2, doit être placé parmi les *gonolobus*, genre établi par Michaux, & qui renferme pluſieurs plantes rangées d'abord parmi les aſclépiades & les cynanques. (*Voyez* GONOLOBE, *Suppl.*)

2°. Le *ceropegia cordata* Lour. paroît avoir de très-grands rapports avec le *cynanchum extenſum* Jacq., & auquel convient également le *cynanchum cordifolium* Retz. Ces plantes ont d'ailleurs des caractères ſi peu tranchés, que leur exiſtence, comme eſpèces, eſt douteuſe : obſervation applicable à pluſieurs autres de ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

15. CYNANQUE en corde. *Cynanchum funale.*

Cynanchum caule filiformi, volubili; foliis anguſtiſſimis, cuneiformibus, retuſis; floribus minimis, lateralibus, umbellatis. (N.)

Cette plante eſt remarquable par la fineſſe de ſes tiges grêles, filiformes, torſes & roulées ſur elles-mêmes ou ſur les corps qui les avoiſinent, rameuſes, garnies de feuilles à peine pétiolées, petites, diſtantes, très-étroites, glabres, entières, tronquées à leur ſommet, rétrécies en coin à leur baſe, longues de cinq à ſix lignes & plus, larges d'une demi-ligne; les fleurs fort petites, pédicellées, latérales, réunies en petites ombelles ſeſſiles; les follicules glabres, comprimées, longues d'un pouce.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

16. CYNANQUE éperonné. *Cynanchum roſtratum*. Vahl.

Cynanchum caule petioliſque hirſutis; foliis cordato-oblongis; petalis lanceolatis, planis. Vahl, Symb. 3. pag. 45.

Ses tiges ſont grimpantes, couvertes, ainſi que les pétioles, de poils couchés; les feuilles pétiolées, oppoſées, oblongues, acuminées, longues de deux ou trois pouces, légérement pileuſes en deſſus, plus pâles en deſſous, parſemées, étant vues à la loupe, de petits points ſaillans; les pédoncules axillaires, preſque glabres, plus courts que les pétioles, ſoutenant des pédicelles inégaux, en ombelles, velus, filiformes, plus courts que les feuilles; les découpures du calice ovales, à peine pileuſes. La corolle, avant ſon épanouiſſement, préſente une forme ovale, terminée par une pointe en bec recourbé; les pétales linéaires-lancéolés, trois fois plus longs que le calice, un peu pileux.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. (*Vahl.*)

17. CYNANQUE à grandes fleurs. *Cynanchum grandiflorum*. Cav.

Cynanchum caule pedunculiſque hirtis; foliis cordato-ovatis, acuminatis; petalis ovato-acuminatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1254. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 14. tab. 21.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *cynanchum roſtratum;* elle en diffère par ſes feuilles & par la grandeur de ſa corolle. Ses tiges ſont grimpantes, rameuſes, chargées, ainſi que les pédoncules, de poils rouſſeâtres; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, échancrées en cœur à leur baſe, acuminées à leur ſommet, glauques à leur face inférieure; les pétioles légérement velus; les fleurs diſpoſées en ombelles latérales; la corolle grande, verdâtre, coriace, ovale, acuminée avant ſon épanouiſſement; les pétales ovales, acuminés & non linéaires-lancéolés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

18. CYNANQUE à fleurs noires. *Cynanchum nigrum*. Cavan.

Cynanchum caule volubili; foliis oblongo-cordatis, glabris, acutis; racemis ſimplicibus, pauciflоris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1255. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 45. tab. 159.

Il y a beaucoup de rapport entre cette eſpèce & le *cynanchum racemoſum :* on l'en diſtingue par ſes feuilles plus alongées, échancrées en cœur à leur baſe, aiguës, entières, glabres à leurs deux faces; par ſes grappes ſimples, peu garnies de fleurs; par ſes corolles quatre fois plus grandes & de couleur noire. Ses tiges ſont glabres, rameuſes & grimpantes.

Cette plante croît au Mexique. ♃

19. CYNANQUE élevée. *Cynanchum excelſum*. Desfontaines.

Cynanchum caule volubili; foliis glabris, cordato-lanceolatis; capſulis longis, anguſtis, acutis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 212.

Cette eſpèce reſſemble, par ſes feuilles, au *cynanchum acutum*. Ses tiges ſont grêles, cylindriques, glabres, rameuſes, grimpantes, longues de pluſieurs pieds, garnies de feuilles glauques, pétiolées, en cœur, lancéolées, entières, aiguës, glabres à leurs deux faces, longues d'un à deux pouces. Les fruits conſiſtent en deux follicules étroites, un peu planes, très-aiguës, longs de ſix à ſept pouces; les ſemences ſurmontées d'une aigrette très-blanche.

Cette plante croît ſur les côtes de la Barbarie, dans les forêts, aux environs de Tozzer. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

20. CYNANQUE de Caroline. *Cynanchum carolinenſe*. Jacq.

Cynanchum caule volubili, herbaceo, hirſuto; foliis ovato-cordatis, acutis, hirſutis; floribus ſub-umbellatis, corollis obtuſis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 342.

β. Cynanchum caule puberulo, foliis glaberrimis. (N.)

Je ne connois point la plante de Jacquin. Selon lui elle a les tiges & les feuilles velues. Celle que je vais décrire lui reſſemble; mais ſes feuilles ſont parfaitement glabres, & les tiges à peine légérement pubeſcentes. Elle m'a été communiquée par M. Boſc, qui m'a dit que les ſauvages ſe ſervoient du ſuc de cette plante pour empoiſonner leurs flèches.

Ses tiges ſont grimpantes, cylindriques, légérement ſtriées, à peine pubeſcentes, garnies de feuilles diſtantes, longuement pétiolées, ovales, échancrées en cœur, minces, acuminées, très-entières, aſſez grandes, glabres à leurs deux faces. Les fleurs ſont diſpoſées en petits corymbes ou en ombelle dans l'aiſſelle des feuilles, un peu plus courts que les pétioles; les diviſions de la corolle alongées, un peu aiguës.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. ſ.*)

21. CYNANQUE oblique. *Cynanchum obliquum*. Jacq.

Cynanchum caule volubili, herbaceo, hirſuto; foliis cordatis, acutis, villoſis; floribus umbellatis;

petalis obliquis, ad oras revolutis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 341, & Collect. 1. pag. 48.

Cette eſpèce a des tiges herbacées, grimpantes, rameuſes, hériſſées de poils courts, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, échancrées en cœur à leur baſe, velues, aiguës à leur ſommet; les fleurs diſpoſées en corymbes preſqu'ombellés, axillaires; la corolle diviſée en cinq découpures profondes, ovales, acuminées, obliques & roulées à leurs bords.

Cette plante croît à la Caroline. ♃

22. CYNANQUE à fleurs crépues. *Cynanchum criſpiflorum.* Swartz.

Cynanchum caule volubili; foliis ſubtùs villoſis, oblongis, cordatis, ſinu clauſo; petalis apice criſpis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 302. — Swartz, Prodr. 52, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 536.

Periploca flores diviſuris circinnatis & criſpis. Plum. Icon. 210. tab. 216. fig. 1.

Ses tiges ſont cylindriques, pubeſcentes, grimpantes; les feuilles pétiolées, oblongues, molles, aiguës, très-entières, en cœur à leur baſe, pâles & tomenteuſes en deſſous; l'échancrure reſſerrée; les pédoncules axillaires, un peu plus courts que les feuilles; les fleurs grandes, preſque ſeſſiles; la corolle blanchâtre, légérement pubeſcente; ſes découpures ovales, torſes & crépues vers leur ſommet, marquées de lignes vertes à leur baſe.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

23. CYNANQUE couchée. *Cynanchum proſtratum.* Cavan.

Cynanchum caule proſtrato; foliis cordatis, orbiculato-acutis, infernè tomentoſis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 5. tab. 7.

Ses tiges ſont grêles, preſque filiformes, pubeſcentes, couchées, herbacées, garnies de feuilles petites, pétiolées, courtes, ovales, échancrées, preſque réniformes, plus larges que longues, entières, aiguës, vertes, pubeſcentes en deſſous; les pétioles velus, preſqu'auſſi longs que les feuilles; les fleurs axillaires, ſolitaires ou réunies en petites ombelles peu garnies; le pédoncule pubeſcent, preſqu'auſſi long que les feuilles; la corolle verdâtre, petite; ſes découpures étroites, linéaires, obtuſes.

Cette plante croît au Mexique: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

24. CYNANQUE à petites fleurs. *Cynanchum parviflorum.* Swartz.

Cynanchum caule volubili, filiformi; foliis ovatis, apice ſubulatis; umbellis ſubſeſſilibus. Swartz, Prodr. 53, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 537.

Periploca ſcandens, nummulariæfolio, flore albo. Plum. Icon. 215. fig. 1.

Ses tiges ſont glabres, filiformes, grimpantes, rameuſes, garnies de feuilles petites, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, entières, point ou preſque point échancrées à leur baſe, aiguës, un peu mucronées à leur ſommet, à peine longues de ſix à huit lignes. Les fleurs ſont fort petites, pédicellées, blanchâtres, réunies en ombelles axillaires, preſque ſeſſiles, à peine plus longues que les pétioles.

Cette plante croît dans les forêts, aux lieux montueux, dans l'Amérique méridionale & à Saint-Domingué. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

25. CYNANQUE arghel. *Cynanchum arghel.* Deliſle.

Cynanchum glaberrimum, caule fruticoſo, erecto; foliis coriaceis, ovato-lanceolatis, acutis, albidis, ſubtùs glaucis; floribus axillaribus, cymoſis. (N.) Deliſle, Mém. ſur l'Égypte.

Cynanchum oleæfolium. Nectoux, Voyage dans la haute Égypte, pag. 20. tab. 3.

Ses tiges ſont droites; ſes rameaux glabres, ligneux, blanchâtres, cylindriques, garnis de feuilles coriaces, à peine pétiolées, ovales, lancéolées, longues d'un pouce, entières, aiguës, glabres à leurs deux faces, d'un vert-glauque, un peu blanchâtres, ridées, chagrinées & plus blanches en deſſous; les fleurs diſpoſées en petits corymbes touffus, axillaires, rameux; les ramifications nombreuſes, glabres, alternes; les diviſions du calice lancéolées; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la haute Égypte. On fait de ſes follicules le même uſage que de celles du ſéné. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

26. CYNANQUE à grappes pendantes. *Cynanchum pendulum.*

Cynanchum caule volubili, aſpero; foliis ovato-cordatis, ſubglabris; racemis axillaribus, longiſſimis pendulis. (N.)

Eſpèce bien diſtinguée par ſes grappes longues & pendantes. Ses tiges ſont cylindriques, grimpantes, herbacées, rameuſes, hériſſées de poils courts & rudes; les feuilles longuement pétiolées, pendantes, ovales, à large échancrure à leur baſe, preſque glabres, entières, larges, acuminées, longues d'un à deux pouces; les grappes axillaires, pendantes, longues de huit à dix pouces; le pédoncule filiforme; les pédicelles alternes, preſque ſimples, capillaires, inégaux, quelquefois longs d'un pouce, rapprochés en touffe à l'extrémité du pédoncule; le calice glabre; la corolle blanche.

Cette plante croît au Sénégal ; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♃ ? (*V. ſ.*)

27. CYNANQUE odorante. *Cynanchum odoratiſſimum*. Lour.

Cynanchum caule volubili, infernè ſuberoſo, fiſſo; foliis cordatis, acuminatis, rugoſis; cymis reflexis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 206.

Flos ſumicus ſive flos Tunkini. Rumph. Amboin. Arct. 2. 75. tab. 26. fig. 1.

Cette plante répand une odeur très-agréable, qui approche de celle du *nyctanthes ſambac*. Ses tiges ſont très-longues, grimpantes, ſubéreuſes & profondément canaliculées à leur partie inférieure, puis glabres, cylindriques ; les feuilles oppoſées, longuement pétiolées, en forme de cœur, glabres, ridées, ondulées, acuminées ; les fleurs jaunes, diſpoſées en bouquets touffus, axillaires, inclinés ; les folioles du calice ovales, lancéolées, ondulées ; le tube de la corolle court, épais, renflé à ſa baſe ; le limbe à cinq découpures oblongues, réfléchies ; l'ovaire ovale, bifide ; le ſtigmate ſeſſile, échancré.

Cette plante croît à la Cochinchine ; elle eſt cultivée comme plante d'ornement & à cauſe de ſon odeur ſuave. ♃ (*Lour.*)

28. CYNANQUE crépue. *Cynanchum criſpum*. Thunb.

Cynanchum caule erecto, herbaceo; foliis lanceolatis, criſpis; floribus lateralibus. Thunb. Prodr. 46. — Jacq. Fragm. pag. 31. tab. 36. fig. 5.

Ses racines ſont tubéreuſes & charnues, longues d'un pied, ſortant de terre & produiſant pluſieurs tiges ligneuſes, foibles, rameuſes, un peu velues, longues de deux pieds ; les feuilles médiocrement pétiolées, roides, luiſantes, crépues, lancéolées, obtuſes, très-entières, longues d'un pouce, un peu velues à leurs bords ; les pédoncules courts, latéraux, ſouvent géminés, uniflores ; les fleurs odorantes ; les calices un peu velus, à cinq découpures ovales, aiguës ; la corolle verdâtre ; l'appendice blanc, campanulé ; les découpures du limbe linéaires, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* CYNANQUE d'un pourpre-noir. *Cynanchum melanthos*. Hort. Pariſ.

Cynanchum caule volubili, ſubhirſuto; foliis ovato-cordatis, acutis, ſubpubeſcentibus; ſinubus rotundatis, clauſis. (N.)

Je n'ai pu obſerver ni les corolles ni les fruits de cette plante. Ses tiges ſont grimpantes, un peu velues, garnies de feuilles ovales, échancrées en cœur, légérement pubeſcentes, entières, aiguës ; les deux lobes, de leur baſe, arrondis & très-rapprochés ; les fleurs d'un pourpre-noir, très-foncé. Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

* *Cynanchum* (lanceolatum), *foliis ſubhaſtato-lanceolatis ; auriculis rotundatis ; floribus faſciculatis, ſubſeſſilibus.* — *Cynanchum haſtatum*. Perſ. Synopſ. 1. pag. 273. *In Africâ.*

* *Cynanchum* (anguſtifolium), *caule volubili ; foliis linearibus, anguſtis ; umbellis longè pedunculatis*. Perſ. Synopſ. 1. p. 274. *In Carolinâ.*

* *Cynanchum* (reticulatum), *caule volubili ; foliis ovatis, acuminatis, glabris, planis ; umbellis axillaribus*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1258. — Retz. Obſerv. 2. pag. 15. *In Indiâ orientali.*

An cynanchum (inodorum), *caule volubili, infernè ſuberoſo, fiſſo ; foliis ovatis, acuminatis ; pedunculis ſubdiviſis ?* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 207.

* *Cynanchum* (pedunculatum), *pedunculo communi, foliis acuminatis, glabriuſculis longiore ; axillis diphyllis, carinis interioribus corona in lacinulas productis*. Brown, in Wern. Tranſ. 1. pag. 45, & Nov. Holl. 463.

* *Cynanchum* (floribundum), *pedunculo communi, foliis acuminatis, glaberrimis breviore ; axillis aphyllis, carinis interioribus corona in lacinulas productis*. Brown, l. c.

* *Cynanchum* (erubeſcens), *pedunculo communi, petiolum æquante ; foliis acutis, axillis ſubdiphyllis, ramulis floribuſque tenuiſſimè pubeſcentibus, corona decemfida carinis ſimplicibus*. Brown, l. c.

CYNARA. (*Voyez* ARTICHAUD.)

CYNOCRAMBE. Genre de Tournefort, qui répond au *theligonum* de Linné. Gærtner a employé le nom de Tournefort.

CYNOCTONUM. (Gmel. Syſt.) Genre de Waltherius, *Flor. carol.* 108, peu connu, dont la corolle eſt tubuleuſe ; ſon orifice fermé par des poils ; cinq étamines ; deux ſtigmates ; deux folicules ventrus, adhérens à leur baſe. Ce genre appartient à la famille des apocinées. Il comprend deux eſpèces, ſavoir :

1. *Cynoctonum* (ſeſſilifolium), *foliis ſeſſilibus*. Walth. l. c.

2. *Cynoctonum* (petiolatum), *foliis petiolatis*. Walth. l. c.

CYNODON. M. Richard (in Perſ. Synopſ. 1. pag. 85) a, ſous ce nom, diſtingué comme genre particulier, le *panicum dactylon* Linn., qui eſt notre *paſpalum dactylon*, n°. 23. (*Voyez* PASPALE.)

CYNOGLOSSE. *Cynogloſſum.* Illuſtr. tab. 91, fig. 1, *cynogloſſum officinale*, n°. 1; — fig. 2, *cynogloſſum lateriflorum*, n°. 10.

Obſervations. 1°. Le *cynogloſſum montanum*, n°. 2, eſt le *cynogloſſum ſilvaticum* Jacq. Collect. 2, pag. 77; — *cynogloſſum Dioſcoridis* Vill. Dauph. 2, pag. 457; — *cynogloſſum officinale*, var. β, Willd.

2°. M. Desfontaines, outre la deſcription & la gravure de deux eſpèces de cynogloſſe dont je parlerai plus bas, a encore donné, dans ſon *Corollaire des Plantes de Tournefort*, pag. 29, tab. 20, la gravure du *cynogloſſum lanatum*, n°. 8.

3°. Sous le nom de *cynogloſſum myoſotoides*, M. de Labillardière, dans ſes *Icon. Rar. Syr.* Faſc. 2, pag. 6, tab. 2, a donné la deſcription & la figure du *cynogloſſum lithoſpernifolium*, n°. 14.

4°. Mœnch, à l'exemple de Tournefort, a ſéparé des bugloſſes les *omphalodes*, qui en diffèrent par leur port, par leurs feuilles preſque glabres, par le tube de leur corolle court & le limbe plane; les ſemences en forme de corbeille, dentées ou finuées à leurs bords.

SUITE DES ESPÈCES.

15. CYNOGLOSSE à fleurs rayées. *Cynogloſſum pictum.* Ait.

Cynogloſſum corollis; calici ſubæqualibus; laciniis ſubrotundo-ailatis, foliis lanceolatis, tomentoſis; ſuperioribus baſi coratis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 179. — Vahl, Symbol. 2. pag. 54.

Cynogloſſum creticum. Villars, Dauph. 2. p. 457. — Allioni, Auct. pag. 4.

Cynogloſſum cheirifolium. Jacq. Collect. 3. p. 30. — Scopol. Carn. n°. 193.

Cynogloſſum creticum, latifolium, fœtidum. Tourn. Inſt. R. Herb. 140. — Garid. 142.

Cynogloſſum creticum ſecundum. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 162. — J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 600.

Cynogloſſum amplexicaule. ? Lam. Ill. n°. 1794.

Ses feuilles ſont alongées, lancéolées, ſeſſiles, amplexicaules; les ſupérieures élargies à leur baſe, preſqu'en cœur, hériſſées de poils blanchâtres, ainſi que les tiges; les fleurs ouvertes; le calice à cinq découpures plus larges, arrondies à leur baſe; la corolle à peine plus longue que le calice, d'un bleu-clair, rayée de blanc & de rouge. C'eſt très-probablement la même eſpèce que le *cynogloſſum amplexicaule* Lam.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la France, en Barbarie, à l'île de Madère. ♂ (*V. ſ.*)

16. CYNOGLOSSE lancéolée. *Cynogloſſum lanceolatum.* Forskh.

Cynogloſſum foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, ſuprà punctato-ſcabris; inferioribus petiolatis, ſuperioribus ſeſſilibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 34. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 41.

Ses tiges ſont rudes & pileuſes, garnies de feuilles alternes, oblongues, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, rudes & ponctuées à leur face ſupérieure; les inférieures pétiolées; les ſupérieures ſeſſiles; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

17. CYNOGLOSSE bicolore. *Cynogloſſum bicolor.* Willd.

Cynogloſſum ſtaminibus corollâ brevioribus; foliis lanceolatis, baſi anguſtatis, leviter pubeſcentibus; ſuperioribus ſeſſilibus, ſubcordatis; laciniis calicinis oblongis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 180.

Cette plante, d'après M. Willdenow, conſerve, par la culture des caractères qui la conſtituent, une eſpèce, & non une ſimple variété, du *cynogloſſum officinale*. Ses feuilles ſont lancéolées, rétrécies à leur baſe, légérement pubeſcentes; les ſupérieures ſeſſiles, preſqu'en cœur, amplexicaules; les découpures du calice oblongues; la corolle blanche, rouge à ſon orifice; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans l'Allemagne. ♂ (*Willd.*)

18. CYNOGLOSSE à petites fleurs. *Cynogloſſum micranthum.* Hort. Pariſ.

Cynogloſſum (caneſcens), *ſtaminibus corollâ brevioribus; foliis lanceolatis, acutis, petiolatis, denticulatis, hirtis, ſubtùs piloſo-mollibus, ſubtrinervio-venoſis; laciniis calicinis ovatis, obtuſis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 180.

Cynogloſſum hiſpidum. ? Jacq.

Cette eſpèce, remarquable par la petiteſſe de ſes fleurs, a des tiges rudes, épaiſſes, rameuſes; des feuilles médiocrement pétiolées, un peu blanchâtres, principalement ſur leurs nervures; lancéolées, longues de trois ou quatre pouces, aiguës, légérement denticulées, rudes en deſſus, couvertes en deſſous de poils mous, à nervures confluentes, dirigées dans la longueur des feuilles; les fleurs bleues, fort petites, nombreuſes, agglomérées ſur des épis lâches, terminaux; les calices pubeſcens & blanchâtres, à cinq découpures courtes, ovales, obtuſes; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*V. v.*)

19. CYNOGLOSSE en ombelle. *Cynogloſſum umbellatum.* Plant. Hung.

Cynogloſſum ſtaminibus corollam æquantibus; corolla laciniis obtuſis; racemis terminalibus umbellatis; foliis lanceolatis, cano-pubeſcentibus; ſeminibus alatis, levibus. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 181. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 158. tab. 148.

Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, lancéolées, un peu blanchâtres & pubeſcentes; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en grappes compoſées de paquets de fleurs preſqu'en ombelle; la corolle bleuâtre; ſes découpures obtuſes; les étamines de la même longueur que la corolle; les ſemences liſſes, munies d'un rebord court en forme d'aile.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃

20. CYNOGLOSSE de Lima. *Cynogloſſum limenſe.* Willd.

Cynogloſſum foliis amplexicaulibus, oblongis, acuminatis, glabris, ſubtrinerviis; corollâ bicolore. (N.) — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 762.

Cynogloſſum foliis nervoſis, acutiſſimis. Feuillée, Peruv. 1. pag. 765. tab. 49.

Cette eſpèce eſt diſtinguée par ſes corolles de deux couleurs; par ſes feuilles oblongues, d'un beau vert, plus pâles en deſſous, amplexicauſes, très-aiguës, longues de trois à cinq pouces, entières, un peu ondulées à leurs bords, preſque glabres, traverſées par trois ou cinq nervures ſimples, longitudinales; l'intervalle occupé par des veines réticulées. Les tiges ſont vertes, cylindriques, hautes d'un pied & demi; les grappes terminales, preſque ſimples; le calice glabre, vert, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle à cinq lobes arrondis, un peu plus longs que le calice, blancs vers leurs bords, bleuâtres dans leur centre; quatre ſemences un peu comprimées, verdâtres & raboteuſes.

Cette plante croît aux environs de Lima, dans la vallée d'Ylo. (*Feuillée.*)

21. CYNOGLOSSE échancrée. *Cynogloſſum emarginatum.*

Cynogloſſum corollis calice longioribus; limbo obtuſo, emarginato; foliis anguſto-lanceolatis, villoſis. Lam. Illuſtr. 1. n°. 1799.

Cynogloſſum (anguſtifolium), *foliis linearibus hiſpidis; ſtylo corollis campanulatis longiore, ſeminibus levibus.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 763.

Cynogloſſum orientale, minus, flore campanulato, cæruleo. Tournef. Coroll. 7.

Ses tiges ſont droites, hériſſées, hautes de cinq à ſix pouces, garnies de feuilles ſeſſiles, alternes, rudes, étroites, lancéolées, linéaires; les radicales pétiolées, plus longues, velues; les fleurs pédicellées, diſpoſées en une grappe terminale, preſque ſimple; les diviſions du calice droites, linéaires, étroites, obtuſes; la corolle plus longue que le calice, campanulée, de couleur bleue, à cinq lobes obtus, légérement échancrés à leur ſommet; les anthères renfermées dans la corolle; le ſtyle ſaillant; les ſemences glabres.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. ſ.*)

22. CYNOGLOSSE à feuilles de paſtel. *Cynogloſſum glaſtifolium.* Willd.

Cynogloſſum foliis lanceolatis, glabris, ſubtùs papilloſis; ſeminibus membranaceis, centro ſubmuricatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 764. — Desfont. Coroll. 27. tab. 18.

Cynogloſſum orientale, glaſtifolium, flore atro cæruleo. Tournef. Coroll. 7.

Elle ſe diſtingue par ſes feuilles glabres, lancéolées, entières, alongées, parſemées de petits tubercules enfoncés, prolongés le long du pétiole; les inférieures très-obtuſes; les ſupérieures un peu aiguës. Ses tiges ſont droites, toutes d'un à deux pieds; les fleurs diſpoſées en grappes lâches, terminales; les diviſions du calice linéaires, un peu obtuſes, ſerrées; la corolle d'un bleu-foncé, peu évaſée, cylindrique, plus longue que le calice; ſes découpures droites, obtuſes, elliptiques; les étamines plus courtes que la corolle; ſes ſemences membraneuſes, en forme de cœur.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

23. CYNOGLOSSE à longues étamines. *Cynogloſſum ſtamineum.* Desfont.

Cynogloſſum pubeſcens, foliis lanceolatis, floribus minutis, racemis ſecundis, ſtaminibus exſertis Desf. Coroll. pag. 28. tab. 19.

Cynogloſſum orientale, vulgari ſimile, flore minimo, longis ſtaminibus donato. Tournef. Coroll. 7.

Ses tiges ſont ſimples, droites, pubeſcentes, longues de deux pieds; ſes feuilles lancéolées, entières, longues de deux à quatre pouces, couvertes d'un duvet court & cendré, douces au toucher; les inférieures décurrentes ſur un pétiole canaliculé; les ſupérieures ſeſſiles; les fleurs unilatérales, diſpoſées en grappes courtes, rapprochées, roulées en queue de ſcorpion; les diviſions du calice pubeſcentes, droites, linéaires; la corolle petite, d'un roſe-pâle, à cinq diviſions étroites, un peu obtuſes; droites, de la longueur du calice; les étamines une fois plus longues que la corolle; les ſemences hériſſées de pointes étoilées à leur ſommet.

Cette plante croît en Cappadoce; elle a été également obſervée en Syrie par M. de Labillardière. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

24. CYNOGLOSSE

24. CYNOGLOSSE clandeſtine. *Cynogloſſum clandeſtinum.* Desfont.

Cynogloſſum foliis lanceolatis, villoſis; corollis calicem æquantibus, apice tomentoſo-pubeſcentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 159. tab. 42.

Ses racines ſont fuſiformes; ſes tiges droites, velues, diviſées à leur ſommet en rameaux paniculés; les feuilles lancéolées, velues, très-entières, douces au toucher; les radicales obtuſes, rétrécies en un long pétiole; les caulinaires ſeſſiles, un peu décurrentes ſur les tiges; les fleurs pédicellées, diſpoſées en grappes lâches, terminales; le calice velu, à cinq découpures ovales, lancéolées, obtuſes; la corolle violette, à peine plus longue que le calice, à cinq lobes obtus, tomenteux à leur ſommet; le tube court; ſon orifice fermé par des glandes; les étamines plus courtes que la corolle; les ſemences hériſſées de pointes peltées & courbées en crochet à leur ſommet.

Cette plante croît dans les environs d'Alger, ſur le bord des champs. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

25. CYNOGLOSSE décurrente. *Cynogloſſum decurrens.* Flor. peruv.

Cynogloſſum foliis lanceolatis, decurrentibus, venoſis; caule anguloſo, alato. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 6.

Plante hiſpide, herbacée, dont les tiges ſont droites, anguleuſes, ailées, rameuſes; les feuilles alternes, décurrentes, lancéolées, aiguës, très-entières; les pédoncules axillaires & terminaux, ſoutenant une longue grappe de fleurs médiocrement pédicellées, diſtantes, unilatérales; la corolle preſque campanulée, d'un blanc-bleuâtre; les ſemences hériſſées de pointes en crochet.

Cette plante croît au Chili, dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

26. CYNOGLOSSE roulée. *Cynogloſſum revolutum.* Flor. peruv.

Cynogloſſum ſtaminibus corol'â brevioribus; corollis calice duplò longioribus; foliis lanceolatis, caulinis ſeſſilibus. Flor. peruv. 2. pag. 6.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges droites, hiſpides, rameuſes, anguleuſes; ſes feuilles lancéolées, aiguës, hiſpides, très-entières; les radicales pétiolées; les caulinaires ſeſſiles; les fleurs diſpoſées en grappes recourbées à leur ſommet; les pédicelles uniflores, inclinés; la corolle blanche, lavée de bleu; l'orifice fermé par cinq écailles; les ſemences hériſſées de pointes en crochet.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. (*Flor. peruv.*)

27. CYNOGLOSSE pileuſe. *Cynogloſſum piloſum.* Flor. peruv.

Cynogloſſum foliis linearibus, floribus ſolitariis, foliis alternantibus. Flor. peruv. 2. pag. 6.

Toute cette plante eſt couverte de poils blanchâtres. Ses tiges ſont droites, cylindriques, filiformes; les feuilles alternes, ſeſſiles, linéaires, très-entières; les pédoncules très-courts, ſolitaires, uniflores, alternes avec les feuilles; le calice très-ouvert, à cinq découpures aiguës; le fruit eſt chargé de pointes en forme de crête, recourbées à leur ſommet.

Cette plante croît aux environs de Lima, dans les lieux arides. (*Flor. peruv.*)

28. CYNOGLOSSE linéaire. *Cynogloſſum lineare.* Flor. peruv.

Cynogloſſum caneſcens, foliis linearibus; floribus ſolitariis, oppoſitifoliis; ſeminibus dentatis. Flor. peruv. l. c.

Ses tiges ſont preſque ſimples, filiformes, cylindriques, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, linéaires, très-entières, blanchâtres, ainſi que les tiges; les pédoncules courts, ſolitaires, uniflores, oppoſés aux feuilles, réfléchis après la floraiſon; la corolle blanche.

Cette plante croît au Chili, aux lieux arides. ☉ (*Flor. peruv.*)

29. CYNOGLOSSE à fleurs rares. *Cynogloſſum pauciflorum.* Flor. peruv.

Cynogloſſum hiſpidum, foliis lanceolatis, infernè anguſtatis; pedunculis ſubſeptemfloris. Flor. peruv. l. c.

Cette eſpèce eſt toute hériſſée de poils roides, blanchâtres. Ses tiges ſont droites, cylindriques, diviſées à leur baſe, garnies de feuilles lancéolées, rétrécies à leur partie inférieure; celles du bas éparſes, plus rapprochées; les ſupérieures alternes & diſtantes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, preſque de la longueur des feuilles, ſoutenant environ ſept fleurs médiocrement pédicellées; la corolle une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît au Chili, dans les campagnes. ☉ (*Flor. peruv.*)

30. CYNOGLOSSE de Cappadoce. *Cynogloſſum cappadocicum.* Willd.

Cynogloſſum foliis radicalibus cordatis; caulinis infimis lanceolatis, petiolatis; ſummis cordatis, ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 767.

Cynogloſſum omphalodes. Lam. n°. 11, var. β.

Omphalodes orientalis, cornifolio. Tournef. Coroll. 7.

Cette plante ſe rapproche du *cynogloſſum omphalodes.* Ses feuilles radicales ſont longuement pétio-

lées, ovales, en cœur, acuminées, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges de deux ou trois, à nervures ſaillantes en deſſous; le pétiole au moins de la longueur des feuilles; les feuilles caulinaires inférieures pétiolées, oblongues, lancéolées, longues d'un demi-pouce; les ſupérieures ou florales ſeſſiles, ovales, aiguës, longues d'un pouce, en cœur à leur baſe; les fleurs diſpoſées en une ſeule grappe terminale; les pédoncules une fois plus longs que le calice; les diviſions calicinales ovales.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*Willd.*)

31. CYNOGLOSSE hériſſée. *Cynogloſſum hirſutum.* Thunb.

Cynogloſſum foliis lanceolatis, villoſo-hiſpidis; ſeminum aculeis uncinatis. Thunb. Prodr. 46. — Jacq. Schoenbr. 4. pag. 45. tab. 489.

Ses tiges ſont droites, très-rameuſes, hautes d'un pied & demi; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, aiguës, très-entières, un peu ondulées, ridées en deſſous; les inférieures longues de trois à quatre pouces; celles des tiges plus courtes, rudes, très-velues, ainſi que toute la plante; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, ſouvent bifides, grêles, étalées en panicule; les pédicelles courts, inclinés; le calice pubeſcent; la corolle blanchâtre; ſon orifice & ſes écailles bleuâtres; une bande purpurine à la baſe de chaque diviſion; les ſemences chargées d'aiguillons crochus, & ouverts en étoile.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Jacq.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Cynogloſſum* (hiſpidum), *foliis oblongis, obtuſis, ſetaceo hiſpidis; ſtaminibus corollâ brevioribus.* Thunb. Prodr. 34. ☉

* *Cynogloſſum* (echinatum), *foliis lanceolatis, obtuſis, papilloſis, hirſutis; ſeminibus ſubconicis, uncinato-aculeatis.* Thunb. Prodr. 34. ♄

* *Cynogloſſum* (muricatum), *foliis ovatis, villoſis, ſcabris; ſeminibus calloſo-muricatis.* Thunb. Prodr. 34. ♄

Ces plantes croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Cynogloſſum* (amplexicaule), *erectum, totum hirſutiſſimum, foliis ovali-oblongis; ſuperioribus quaſi perfoliatim amplexicaulibus; corymbo-terminali, longè pedunculato, aphyllo; fructibus obovatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 132. *In montibus alleghanis.*

* *Cynogloſſum* (auſtrale), *racemis ebracteatis; nucibus echinatis; glochidibus dorſalibus paucioribus; marginalibus longioribus, ſimplici ſerie; foliis lanceolatis, utrinquè ſtrigoſis; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. 495.

* *Cynogloſſum* (ſuaveolens), *racemis bracteatis; nucibus echinatis; glochidibus æqualibus; foliis ſtrigoſis, lanceolatis; rameis ſemiamplexicaulibus.* Brown, Nov. Holl. 495.

* *Cynogloſſum* (latifolium), *pedunculis extrà aluribus; foliis floralibus ovatis, ſubpetiolatis, acuminatis, ſcabris; caule aculeato.* Brown, Nov. Holl. 495.

CYNOGLOSSUM. (*Voyez* CYNOGLOSSE.)

CYNOMETRA. (*Voyez* CYNOMÈTRE.)

CYNOMÈTRE. *Cynometra.* Illuſtr. Gen. tab. 331, fig. 1, *cynometra ramiflora*, n°. 2; — fig. 2, *cynometra cauliflora*, n°. 1. — Gærtn. tab. 156.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CYNOMÈTRE ailé. *Cynometra pinnata.* Lour.

Cynometra foliis impari pinnatis, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 329.

C'eſt un grand arbre, dont les rameaux ſont aſcendans; les feuilles ailées avec une impaire; les folioles oppoſées, glabres, lancéolées, très-entières; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; le calice à cinq découpures preſqu'égales, cinq pétales; dix étamines; une gouſſe jaunâtre, en croiſſant, très-charnue, monoſperme, acuminée, dépourvue de tubercules; une ſemence rouge, ovale, oblongue.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

CYNOMOIR. *Cynomorium.* Illuſtr. Gen. tab. 742, *cynomorium coccineum*, n°. 1.

Obſervations. Il faut réunir à ce genre le *balanophora*, Illuſtr. tab. 742, & quelques autres eſpèces de Swartz; elles ſe préſentent dans l'ordre ſuivant:

ESPÈCES.

1. CYNOMOIR écarlate. *Cynomorium coccineum.* Linn.

Cynomorium ſtipite ſquamoſo; amento cylindraceo; ſquamis imbricatis, ovatis, retuſis. Swartz, Obſerv. 345. — Lam. Dict. 2. pag. 241, & Ill. tab. 742.

2. CYNOMOIR de la Jamaïque. *Cynomorium jamaicenſe.* Swartz.

Cynomorium ſtipite ſquamoſo; amento elongato; ſquamis imbricatis, dimidiatis, rhomboidalis. Swartz, Prodr. 12, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 11.

Cynomorium erectum, breve, cylindricum, nudum, primâ ætate ſquamatum. Brown, Jam. 334.

Ses racines ſont épaiſſes, tuberculeuſes, fongueuſes, couleur de rouille; les pédicelles courts, écailleux; les fleurs diſpoſées ſur un chaton alongé, couvert d'écailles nombreuſes; les inférieures étroites, acuminées; les ſupérieures plus larges, brunes, glabres, caduques. Après leur chute, le chaton offre un grand nombre de carrés d'un rouge de ſang. Les fleurs paroiſſent monoïques, entre-mêlées d'un grand nombre de paillettes filiformes, d'un blanc-pourpré, droites, en maſſue, chacune d'elle renfermant une fleur qui conſiſte, pour les mâles, en une corolle à trois pétales concaves, obtus, de couleur purpurine; un filament ſoutenant une anthère à trois valves; le rudiment d'un piſtil triangulaire, aigu. Les fleurs femelles n'ont point été obſervées.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque, ſur les racines des vieux arbres. (*Sw.*)

3. CYNOMOIR à glands. *Cynomorium balanophora.* Willd.

Cynomorium ſtipite ſquamoſo; amento oblongo; ſquamis patulis, oblongo-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 177.

Balanophora fungoſa. Forſt. Prodr. n°. 333. tab. 50. — Lam. Illuſtr. tab. 742.

Cette plante eſt trop peu diſtinguée des *cynomorium* pour conſtituer un genre particulier; elle eſt fongueuſe, charnue, & ſe préſente ſous la forme d'un très-gros gland court, obtus, pédicellé; le pédicelle chargé d'écailles aſſez grandes, concaves, irrégulières, en forme de ſpathe. Sa partie ſupérieure eſt chargée d'un grand nombre de fleurs, les unes mâles, les autres femelles. Les fleurs mâles, plus grandes, occupent la partie inférieure; elles ſont diſpoſées ſur deux ou trois rangs circulaires. Leur calice eſt à quatre diviſions étalées; il renferme une ſeule étamine, ſurmontée d'une anthère oblongue, ovale, droite, canaliculée.

Les fleurs femelles occupent la partie ſupérieure; elles n'ont point de calice. Les ovaires ſont fort petits, très-nombreux, pourvus d'un ſeul ſtyle, inſérés dans un réceptacle très-petit. La réunion de ces réceptacles forme la tête charnue de cette plante. Les fruits ne préſentent qu'une ſeule ſemence.

Cette plante eſt paraſite & croît dans l'île de Tanna. ♃

4. CYNOMOIR de Cayenne. *Cynomorium caiennenſe.* Swartz.

Cynomorium ſtipite nudo; amento ſubgloboſo; ſquamis ſubrotundis, peltatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 13, & Prodr. 12.

Ses racines ſont roides, rameuſes & rampantes; ſes pédicelles longs de deux à ſix pouces, glabres, très étroits, ſtriés; un involucre en forme de coiffe, à quatre folioles, contenant le chaton avant ſon développement. Ce chaton eſt preſque globuleux, chargé de petites écailles peltées, arrondies, un peu épaiſſes, caduques; les fleurs mâles mélangées avec les femelles, placées entre des pailletes filiformes, très-nombreuſes; trois pétales lancéolés, concaves, obtus; un filament tubulé, une fois plus long que la corolle, ſoutenant une anthère à trois valves. Les ovaires, dans les fleurs femelles, ſont oblongs, fort petits, un peu denticulés à leur ſommet; un ou deux ſtyles filiformes, de la longueur des paillettes; un ſtigmate un peu épais; une ſemence fort petite, alongée, blanchâtre en dedans.

Cette plante croît à Cayenne. (*Swartz.*)

CYNOMORIUM. (*Voyez* CYNOMOIR.) Sous le nom de *cynomorium*, Rumphe a figuré & décrit deux plantes qui appartiennent aux *cynomètra*. (*Voyez* CYNOMÈTRE.)

CYNOSURUS. (*Voyez* CRÉTELLE.)

CYPEROIDES. Genre de Tournefort, qui renferme pluſieurs eſpèces des *carex* de Linné. (*Voyez* LAICHE.)

CYPERUS. (*Voyez* SOUCHET.)

CYPHIA. Genre de plantes établi par Bergius, pour pluſieurs eſpèces de *lobelia* de Linné, qui en diffèrent par les caractères ſuivans:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales linéaires, un peu connivens à leur baſe; cinq étamines à anthères libres; les filamens pileux & quelquefois réunis à leur baſe; le ſtygmate épais, incliné.

Ce genre ſe diſtingue des *lobelia*, 1°. par ſa corolle profondément diviſée en cinq découpures, preſqu'à cinq pétales; 2°. particulièrement par les anthères libres, point conniventes. Il faut y rapporter le *lobelia volubilis*, n°. 43; — *lobelia bulboſa*, n°. 42; — *lobelia phyteuma* Linn. & n°. 41, ainſi que les eſpèces ſuivantes, moins connues.

* *Cyphia* (digitata), *foliis digitatis, glabris; caule volubili.* Thunb. Prodr. 29. *Sub lobeliâ.*

* *Cyphia* (cardamines), *foliis pinnatis; pinnis ovatis, dentatis; ſcapo erecto.* Thunb. Prodr. 29. *Sub lobeliâ.*

* *Cyphia* (incisa), *foliis inciſo-ſubpinnatifidis; ſcapo erecto.* Thunb. Prodr. 39. *Sub lobeliâ.*

Ces trois plantes croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

CYPHIUM. Gmel. (*Voyez* CYPHIA.)

CYPRÈS. *Cupreſſus.* Illuſtr. tab. 787, fig. 1, *cupreſſus ſempervirens*, n°. 13 — fig. 2, *cupreſſus japonica*, n°. 6, & Gærtn. tab. 91.

CYPRIPEDIUM. (*Voyez* SABOT.)

CYPSELEA. (*Voyez* CYPSÉLÉE.)

CYPSÉLÉE couchée. *Cypſelea humifuſa.* Turp.

Cypſelea foliis petiolatis, oppoſitis, obovatis, minimis; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.) — Turpin, Annal. Muſ. Hiſt. Nat. Pariſ. vol. 7. pag. 219. tab. 12. fig. 5.

Millegrana & cadoue. Herb. Surinam.

Genre de plantes, établi par M. Turpin, dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des portulacées, qui a des rapports avec les *trianthema*, dont il diffère par le nombre de ſes étamines; par ſes fruits à une ſeule loge polyſperme.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice coloré, à cinq découpures; point de corolle; deux ou trois étamines; un ovaire libre, uniloculaire; le ſtyle biſide; une capſule à une loge polyſperme, s'ouvrant tranſverſalement; des ſemences très-nombreuſes, inſérées ſur un réceptacle central.

Petite plante un peu ſucculente, dont la racine eſt fibreuſe & pivotante, d'où ſortent pluſieurs tiges rameuſes, couchées, cylindriques, glabres, étalées, garnies de feuilles fort petites, oppoſées, pétiolées, en ovale renverſé, glabres, entières, ſans nervures, dilatées, à leur baſe, en une membrane ſtipulaire, laciniée, amplexicaule.

Les fleurs ſont pédonculées, ſolitaires, axillaires, verdâtres, fort petites; les diviſions du calice ovales, colorées à leurs bords; les deux extérieures plus petites; point de corolle; deux ou trois étamines inſérées à la baſe du calice, alternes avec ſes lobes; les anthères à deux loges; l'ovaire arrondi, marqué de quatre ſillons; le ſtyle court, à deux diviſions divergentes; les ſtigmates ſimples. Le fruit eſt une capſule ovale, à une ſeule loge polyſperme, recouverte par le calice, s'ouvrant circulairement à ſa baſe; les ſemences fort menues, en forme de rein, attachées ſur un réceptacle central, libre, ovale.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ☉ (*Turpin.*)

CYRILLA. (*Voyez* CYRILLE.) Ce genre, borné d'abord à une ſeule eſpèce, a éprouvé pluſieurs changemens remarquables. Lhéritier l'avoit réuni aux *itea*, opinion adoptée par M. de Lamarck. (*Voyez* ITÉ, n°. 2.) En ſupprimant le *cyrilla* de Linné, Lhéritier y avoit ſubſtitué une autre plante ſous le nom de *cyrilla pulchella*, qui eſt le *columnea erecta* de M. de Lamarck. (*Voyez* COLOMNÉE, n°. 2, & *Suppl.* Obſerv.)

Michaux, dans ſa *Flore de l'Amérique ſeptentrionale*, a conſervé le genre *cyrilla* de Linné, en y ajoutant quelques éclairciſſemens ſur le caractère eſſentiel qui, d'après lui, conſiſte en

Un calice fort petit, preſque turbiné, à cinq découpures; cinq pétales un peu roides, ouverts en étoile; un ſtyle ſurmonté de deux ou trois ſtigmates; une petite baie à deux loges qui ne s'ouvrent point; une ſemence dans chaque loge, ſuſpendue par un pédicelle au ſommet de l'axe du réceptacle.

ESPÈCES.

1. CYRILLE de Caroline. *Cyrilla caroliniana.* Mich.

Cyrilla foliis cuneato-lanceolatis, acutis, membranaceis, nervilloſis; ſpicis gracilibus, petalis pedicello longioribus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 158.

Itea cyrilla. Lhérit. Stirp. tab. 66. — Lam. Dict. 3. pag. 315.

Cyrilla racemiflora. Linn. — Lam. Dict. 2. pag. 245.

2. CYRILLE des Antilles. *Cyrilla antillana.* Mich.

Cyrilla foliis cuneato-oblongis, obtuſis, coriaceis, ſubtùs enerviis; ſpicis craſſioribus, petalis pedicello ſubbrevioribus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 158.

Cette plante diffère peu de l'eſpèce précédente; cependant on l'en diſtingue, d'après Michaux, par ſes feuilles coriaces & non membraneuſes, plus alongées, obtuſes, ſans nervures apparentes; par ſes pétales un peu plus courts que les pédicelles; par ſes épis plus épais.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*Mich.*)

Obſervations. Dans pluſieurs individus de *cyrilla* que j'ai examinés, j'ai vu les caractères que Michaux attribue à ces deux eſpèces ſe confondre tellement, que je n'ai jamais pu prononcer ſur leur ſéparation; ce qui me fait préſumer qu'elles ne ſont que variétés l'une de l'autre.

CYROYER. *Rheedia.* Illuſtr. Gen. tab. 457, *rheedia latiflora*, n°. 1.

CYRTA ruſtique. *Cyrta agreſtis.* Lour.

Cyrta foliis ovatis, alternis; pedunculis multifloris, ſubterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. p. 341.

Genre de plantes dicotylédones, qui paroît ſe

rapprocher des ſapotilliers, à fleurs complètes, monopétalées, établi par Loureiro pour un arbriſſeau de la Cochinchine, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice inférieur, à cinq dents ; une corolle campanulée, à cinq diviſions ; dix étamines ; un drupe courbé, contenant un ſeul noyau.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de huit à neuf pieds, & ſe diviſe en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, légérement dentées à leur contour. Les fleurs ſont blanches, preſque terminales, ſituées pluſieurs enſemble ſur les pédoncules.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, en forme de coupe, perſiſtant, à cinq dents.

2°. Une *corolle* monopétale, campanulée; le tube court, preſque de la longueur du calice; le limbe grand, étalé, à cinq découpures lancéolées.

3°. Dix *étamines* inſérées dans le fond de la corolle; les filamens courts, dilatés à leur baſe, ſoutenant des anthères oblongues, courbées, attachées dans toute leur longueur aux filamens.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, arrondi, acuminé; le ſtyle ſubulé, plus long que les étamines & la corolle; le ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt un drupe oblong, tomenteux, aigu à ſes deux extrémités, courbé en croiſſant, contenant un noyau oblong, ſillonné, aigu à ſon ſommet.

Cette plante croît dans les buiſſons, à la Cochinchine. ♄ (*Loureir.*)

CYRTANDRA. (*Voyez* CYRTANDRE.)

CYRTANDRE. *Cyrtandra*. Illuſtr. Gen. tab. 11. Détails ſur les différentes parties des fleurs & de la fructification, d'après Forſter. M. Vahl a donné dans ſon *Enumeratio Plant.* des éclairciſſemens ſur ce genre, qu'il caractériſe ainſi qu'il ſuit :

Un calice à cinq découpures, preſqu'à deux lèvres ; une corolle irrégulière à cinq diviſions ; quatre ou cinq étamines, dont deux ou trois ſtériles ; une baie à deux loges.

ESPÈCES.

1. CYRTANDRE à deux fleurs. *Cyrtandra biflora.* Forſt.

Cyrtandra pedunculis ſubramoſis ; foliis ellipticis, ſubintegerrimis, glabris. Vahl, Symbol. 2. pag. 1, & Enum. Plant. 1. pag. 104.

Beſteria biflora, pedunculis biſloris ; involucro caduco, inflato ; foliis ovatis, integerrimis. Forſt. Prodr. n°. 236.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, tétragones à leur partie ſupérieure ; les feuilles pétiolées, oppoſées, elliptiques, preſqu'entières, très-glabres, aiguës à leurs deux extrémités, un peu crénelées vers leur ſommet; les pédoncules axillaires, un peu plus longs que les pétioles, ſoutenant trois fleurs pédicellées; quelquefois le pédicelle du milieu porte trois fleurs; les deux latéraux uniflores, pourvus, à leur baſe, d'un involucre renflé, caduc, à trois folioles lancéolées, très-entières; la corolle une fois plus longue que le calice; le tube courbé.

Cette plante croît à l'île d'Otahiti. ♄ (*Vahl.*)

2. CYRTANDRE à bouquets. *Cyrtandra cymoſa.* Forſt.

Cyrtandra pedunculis ſubcymoſis ; foliis ellipticoovatis, crenatis, baſi obliquis, ſubtùs pubeſcentibus. Vahl, Symb. 2. pag. 2, & Enum. Plant. 1. p. 104.

Beſteria cymoſa, pedunculis cymoſis ; pedicellis bracteolatis ; foliis ovatis, crenatis. Forſt. Prodr. n°. 237.

Ses rameaux ſont grêles, tomenteux vers leur ſommet, couverts d'une pouſſière ferrugineuſe; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, elliptiques, longues de ſix à ſept pouces, plus étroites & plus courtes à un de leurs côtés, légérement acuminées, dentées & crénelées, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous, légérement acuminées à leur ſommet; les pédoncules axillaires, pubeſcens, longs d'un pouce & demi, ſoutenant pluſieurs fleurs réunies en bouquet, pédicellées; les pédicelles pubeſcens, ſimples ou rameux.

Cette plante croît à l'île de Tanna. ♄ (*Vahl.*)

Obſervations. M. Vahl ajoute à ce genre, comme troiſième eſpèce, le *cyrtandra ſtaminea*, qui eſt le *juſticia paraſitica.* Lam. Illuſtr. vol. 1. pag. 42.

CYRTANTHE. *Cyrthanthus.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narciſſes, qui a des rapports avec les *amaryllis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, linéaires ou lancéolées, à fleurs terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle tubulée, en maſſue, à ſix découpures ovales-oblongues ; ſix étamines inſérées ſur le tube de la corolle, conniventes à leur ſommet ; un ovaire inférieur.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul ; une ſpathe à deux valves droites, acuminées.

2°. Une *corolle* monopétale; le tube alongé, fillonné, en forme de maſſue, un peu courbé; le limbe à ſix découpures oblongues ou ovales, obtuſes.

3°. Six *étamines*; les filamens filiformes, aſcendans, inſérés au fond du tube de la corolle; les anthères oblongues, pendantes.

4°. L'*ovaire* inférieur, oblong, à trois faces; un ſtyle de la longueur des étamines; un ſtigmate un peu trifide.

Le *fruit* eſt une capſule à trois loges, s'ouvrant en trois valves, & contenant pluſieurs ſemences.

ESPÈCES.

1. CYRTANTHE à feuilles étroites. *Cyrtanthus anguſtifolius.* Ait.

Cyrtanthus foliis linearibus, canaliculatis; corollis cernuis, tubo cylindraceo. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 48. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 414. — Curtis, Magaz. 271. *Non Jacq.*

Crinum anguſtifolium. Linn. Suppl. 195.—Thunb. Prodr. pag. 59.

Amaryllis (cylindracea), *ſpathâ multiflorâ, corollis infundibuliformibus; tubo elongato, cylindrico, ſubincurvo; foliis linearibus.* Lhér. Sert. Angl. 15.

Ses feuilles ſont longues, étroites, glabres, linéaires, obtuſes, canaliculées en deſſus, toutes radicales; les hampes droites, cylindriques, terminées par pluſieurs belles fleurs inclinées, ſortant d'une ſpathe à deux folioles un peu aiguës; la corolle d'un rouge-vif; le tube alongé, cylindrique, un peu courbé; le limbe à ſix découpures courtes, ovales, obtuſes; les étamines non ſaillantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

2. CYRTANTHE ventru. *Cyrtanthus ventricoſus.* Willd.

Cyrtanthus foliis linearibus, planis, ſtrictis; corollis cernuis, tubo ventricoſo, ſtaminibus aſcendentibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 49.

Cyrtanthus (anguſtifolius), *foliis ſubcanaliculatis, erectis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 40. tab. 76. (*Excluſ. ſynon.*)

Cette plante, confondue avec la précédente, en eſt cependant bien diſtinguée par ſes feuilles roides, plus étroites, & non lâchement étalées & redreſſées; par ſes hampes colorées; par le tube de ſa corolle ventru, & non cylindrique & inſenſiblement élargi vers le ſommet. Son limbe eſt plane & non redreſſé; enfin, ſes étamines ſont aſcendantes; la ſpathe d'un rouge de ſang; les fleurs réunies en une ombelle terminale, d'un rouge-vif, inodores; les filamens rouges à leur baſe; l'ovaire d'un pourpre-verdâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

3. CYRTANTHE à feuilles obliques. *Cyrtanthus obliquus.* Ait.

Cyrtanthus foliis lanceolatis, obtuſis, planis, obliquè flexis; corollis pendulis, tubo obversè conico. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 49. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 414. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 39. tab. 75. — Andr. Bot. Repoſ. tab. 265.

Crinum obliquum. Linn. Suppl. 195. — Thunb. Prodr. pag. 59.

Amaryllis (umbella), *umbellâ reclinatâ; corollis incurvis, infundibulo-tubuloſis; limbo ſexfido, erecto; genitalibus incluſis.* Lhér. Sert. Angl. 15. tab. 16.

Ses racines, pourvues d'un très gros oignon, produiſent pluſieurs feuilles planes, lancéolées, longues d'un pied & plus, larges de deux pouces, obtuſes, recourbées en une direction oblique. Les tiges ſont droites, épaiſſes, preſque cylindriques, plus longues que les feuilles, rouſſeâtres vers leur ſommet, couvertes d'une pouſſière glauque, terminées par une ſpathe à pluſieurs diviſions, d'où ſortent dix à douze belles fleurs pedonculées, pendantes, diſpoſées en ombelle; le tube de la corolle en forme d'entonnoir, d'un rouge-éclatant, ſafrané; le limbe à ſix découpures jaunes, bordées de vert, ovales, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*) On la cultive dans les jardins comme plante d'ornement.

4. CYRTANTHE rayé. *Cyrtanthus vittatus.* Desfont.

Cyrtanthus foliis linearibus, canaliculatis; floribus erectis, vittatis; tubo cylindrico. Redout. Liliac. 4. pag. & tab. 182. — Desf. in velin. Muſ. Hiſt. Nat. 9. tab. 63.

Eſpèce élégante, bien diſtinguée par les bandes rouges & longitudinales qui traverſent le limbe de ſes fleurs blanches. Ses feuilles, toutes radicales, ſont longues, étroites, glabres, linéaires, aiguës, canaliculées à leur face ſupérieure; les hampes droites, ſimples, à peine de la longueur des feuilles; les fleurs diſpoſées en une ombelle ſimple, terminale, ſortant d'une ſpathe à deux valves lancéolées, concaves, aiguës, membraneuſes, légérement colorées; le tube de la corolle grêle, long, verdâtre, cylindrique, ſe terminant par un limbe en entonnoir, diviſé à ſes bords en ſix lobes ovales, un peu aigus.

Quoique le lieu natal de cette plante ne ſoit pas

connu, on peut ſoupçonner, avec raiſon, qu'elle eſt originaire du Cap de Bonne-Eſpérance.

CYRTOSTYLIS réniforme. *Cyrtoſtylis reniformis.* Brown.

Cyrtoſtylis foliis reniformibus, multinerviis; floribus ſapiùs reſupinatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 322.

Cette plante ſe rapproche beaucoup des *acianthus*, dont elle offre le port. Ses feuilles ſont toutes radicales, en forme de rein, traverſées par un grand nombre de nervures; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale, très-ſouvent renverſées; elles conſtituent un genre particulier, établi par Brown, de la famille des orchidées, qui a pour caractère eſſentiel :

Une corolle preſqu'à deux lèvres, à ſix pétales mutiques; les quatre latéraux étalés, preſqu'égaux; l'inférieur d'une forme différente, prolongé, entier, obtus; deux calloſités à ſa baſe; la colonne qui ſupporte la fructification à demi cylindrique, dilatée à ſon ſommet; deux maſſes de pollen comprimées dans chacune des deux loges d'une anthère terminale, perſiſtante, à loges rapprochées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackſon.

CYSTANTHE ſprengelioïde. *Cyſtanthe ſprengelioides.* Brown.

Cyſtanthe foliis elongatis, patenti-recurvis; floribus terminalibus, ſolitariis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 555.

β. *Idem, foliis brevioribus.* Brown, l. c.

Arbriſſeau de la Nouvelle-Hollande, de la famille des épacrides de Brown, qui a le port des *ſprengelia*, mais dont les rameaux ſont marqués d'anneaux après la chute des feuilles : celles-ci ſont ſeſſiles, oblongues, étalées, recourbées, beaucoup plus courtes dans la variété β. Les fleurs ſont ſolitaires, terminales; elles offrent des caractères qui ont été employés par Brown pour l'établiſſement de ce nouveau genre; ils conſiſtent dans :

Un calice foliacé; une corolle fermée en forme de coiffe, s'ouvrant tranſverſalement, tronquée & perſiſtante à ſa baſe; cinq étamines perſiſtantes, inſérées ſur le réceptacle; point d'écailles; une capſule munie d'une colonne centrale, du ſommet de laquelle pendent des placenta libres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, ſur les revers ombragés des montagnes. ♄

CYSTICAPNOS. Genre établi par Boerhaave, adopté par Gærtner, que Linné a réuni aux *fumaria*; il comprend principalement le *fumaria veſicaria* Linn., qui diffère des fumeterres par une capſule membraneuſe, à une ſeule loge, univalve (& non à trois valves, Linn.), renfermée dans un grand involucre preſque globuleux, qui ſe partage en deux valves.

CYTINUS. (*Voyez* HIPOCISTE.)

CYTISE. *Cytiſus.* Illuſtr. Gen. tab. 618, fig. 1, détails ſur la fructification, d'après Tournefort, tab. 416; — fig. 2, *cytiſus ſeſſilifolius*, n°. 33; — fig. 3, *cytiſus nigricans*, n°. 25; — fig. 4, *cytiſus candicans*, n°. 5, & *geniſta candicans* Gærtner, tab. 151.

Obſervations. 1°. Le *cytiſus parvifolius*, n°. 6, paroît être le *cytiſus divaricatus* Lhérit. Stirp. 194; — Aiton, Hort. Kew. 3, pag. 50, qui a auſſi de très-grands rapports avec le *cytiſus hiſpanicus*, n°. 7.

2°. Le *cytiſus proliferus*, n°. 8, a été figuré par M. Ventenat dans les *Plantes du Jardin de Cels*, pag. & tab. 13.

3°. Le *cytiſus linifolius*, n°. 9, a été placé par M. Desfontaines, *Flort. atlant.* 2. pag. 134, parmi les *ſpartium*. Il faut y rapporter, & non au *geniſta florida* Linn., le *geniſta tinctoria*, *hiſpanica*. Cluſ. Hiſt. 101. Icon. & J. Bauh. Hiſt. 1. pag. 392. — Tabern. Icon. 1101.

4°. Le *cytiſus Capenſis*, n°. 11, fait partie du genre *lebeckia* Thunb. & Willd.

5°. Le *cytiſus purpureus*, n°. 16, paroît être le *cytiſus biflorus* Lherit. Stirp. 184; — Aiton, Hort. Kew. 3, pag. 52, du moins une variété de cette plante. Quelques auteurs en font deux eſpèces diſtinctes.

6°. Le *cytiſus fragrans*, n°. 10, eſt le *ſpartium nubigenum* Lhérit. & Aiton, Hort. Kew., la même plante que le *ſpartium ſupranubium* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

19. CYTISE à fleurs ſeſſiles. *Cytiſus ſeſſiliflorus.*

Cytiſus floribus ſubgeminis, axillaribus; foliolis oblongis, obtuſis, infernè cuneatis, ſubtùs incano ſericeis. (N.)

Arbriſſeau très-élégant, dont les rameaux, cylindriques, élancés, ſont ſoyeux & pubeſcens, garnis de feuilles ternées, à peine pétiolées; les folioles oblongues, entières, très-obtuſes à leur ſommet, rétrécies en coin à leur baſe, glabres en deſſus, blanches, luiſantes & ſoyeuſes en deſſous, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs ſeſſiles, ordinairement oppoſées deux à deux dans l'aiſſelle des feuilles; le calice élargi, campanulé, très-pileux, blanchâtre; ſes dents très-écartées; l'inférieure recourbée en dedans; la corolle courte, pubeſcente. L'étendard, dans l'état

de deſſiccation, m'a paru jaunâtre, & la carène d'un brun-foncé. Le fruit ne m'eſt pas connu.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

20. CYTISE à feuilles nombreuſes. *Cytiſus folioloſus.* Lhérit.

Cytiſus racemis terminalibus erectis, calicibus villoſis, laciniis falcatis, foliolis obovato-oblongis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1119.

Cytiſus racemis terminalibus, erectis; foliis ramuliſque confertiſſimis, hirſutis; leguminibus glanduloſo-muricatis. Lhérit. Stirp. 184. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 49.

Cytiſus canarienſis, microphyllus, anguſtifolius, prorsùs incanus. Pluken. Almag. 128. tab. 277. fig. 6.

Eſpèce remarquable par la petiteſſe & par le grand nombre de ſes feuilles. Ses tiges ſe diviſent en rameaux très-inégaux; les uns élancés & alongés; les autres très-courts, rapprochés, pubeſcens, chargés d'un grand nombre de feuilles pétiolées, ternées; les folioles très-petites, pubeſcentes, en ovale renverſé, un peu aiguës; les fleurs jaunes, pédicellées, réunies ſur une grappe courte, terminale; les pédicelles accompagnés, à leur baſe, d'une petite bractée lancéolée, membraneuſe, velue, aiguë; le calice pileux, profond, campanulé; ſes découpures alongées, finement ſubulées; la corolle un peu velue; les ailes obtuſes, plus longues que la carène; les gouſſes petites, hériſſées de poils glanduleux.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

21. CYTISE très-rameux. *Cytiſus ramoſiſſimus.*

Cytiſus racemis terminalibus; foliolis cordato-ovatis, ſubmucronatis, hirſutis; leguminibus oblongis, villoſis; ramis faſciculatis, hirſutis. (N.)

Cette plante a le port de la précédente; elle en diffère par la forme de ſes folioles. Ses tiges ſe diviſent en rameaux diffus, chargés d'autres rameaux plus jeunes, très-nombreux, faſciculés, droits, épars, très-rapprochés, preſque filiformes, très-velus, garnis de feuilles pétiolées, ternées; les folioles très-petites, ovales, en cœur, rétrécies en pointe à leur baſe, élargies, entières ou un peu échancrées, & quelquefois mucronées à leur ſommet, velues à leurs deux faces; les fleurs diſpoſées en une grappe courte, terminale; les pédicelles courts; les calices velus, à cinq dents aiguës; la corolle jaune, un peu pubeſcente; les ailes obtuſes, un peu plus longues que la carène; les gouſſes oblongues, velues.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

22. CYTISE du Pont. *Cytiſus ponticus.* Willd.

Cytiſus racemis terminalibus, erectis; calicibus villoſis; foliolis ellipticis, obtuſis, ramiſque ſulcatis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1120.

Cytiſus orientalis, humifuſus, magno flore, ex luteo purpuraſcente. Tournef. Coroll. 44.

Ses rameaux ſont pubeſcens, cannelés, cylindriques, aſcendans; ſes feuilles pétiolées, petites, ternées, pubeſcentes; les folioles elliptiques, obtuſes; les fleurs diſpoſées en grappes droites, terminales, longues de deux ou trois pouces; la corolle grande, mélangée de jaune & de pourpre; l'étendard arrondi à ſon ſommet; les ailes obtuſes, plus courtes que la carène; celle-ci obtuſe, courbée en faucille.

Cette plante croît ſur les côtes méridionales du Pont-Euxin. ♄ (*Willd.*)

23. CYTISE hiſpide. *Cytiſus hiſpidus.* Willd.

Cytiſus racemis axillaribus; foliis pinnatis, glabris; foliolis ellipticis, calicibus ramuliſque hiſpidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1121.

Ce n'eſt que d'après M. Willdenow que je rapporte cette plante & la ſuivante aux cytiſes. Leurs feuilles ailées & non ternées me font douter qu'elles appartiennent réellement à ce genre. Celle-ci eſt un grand arbre, dont les rameaux ſont liſſes & cendrés; les plus jeunes hiſpides, ainſi que les pétioles; les feuilles glabres, ailées avec une impaire; les folioles au nombre de douze à treize, pédicellées, elliptiques, alternes, mucronées; des ſtipules alongées, linéaires, ſubulées, perſiſtantes; les grappes axillaires, compoſées de ſix à huit fleurs pédicellées; les pédicelles accompagnés, à leur baſe, d'une bractée oblongue, aiguë, & de deux autres vers leur milieu; les calices hiſpides, preſque glabres après la floraiſon.

Cette plante croît en Guinée. ♄ (*Willd.*)

24. CYTISE ſoyeux. *Cytiſus ſericeus.* Willd.

Cytiſus racemis terminalibus, foliis pinnatis; foliolis oblongo-lanceolatis, ſubtùs ſericeis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1121.

Arbuſte qui reſſemble, par ſes folioles, au *cytiſus cajan*, mais qui en diffère par ſes feuilles ailées. Ses rameaux ſont glabres, liſſes & cendrés; ſes feuilles ailées avec une impaire, compoſées de treize folioles pédicellées, preſqu'oppoſées, longues d'un pouce & demi, lancéolées, obtuſes, glabres en deſſus, tomenteuſes & ſoyeuſes en deſſous; les grappes terminales, longues de trois pouces; les gouſſes comprimées, ſoyeuſes, acuminées, longues de deux ou trois pouces.

Cette plante croît dans les Indes, à Tranquebar. ♄ (*Willd.*)

25. CYTISE

25. CYTISE à feuilles d'anagyre. *Cytiſus anagyrus.* Lhérit.

Cytiſus foliis anguſto-lanceolatis, mucronatis, glabris; racemo terminali, viſcoſa-pubeſcente; ramulis pedunculiſque villoſis. (N.) — Lhérit. Stirp. 184.

Geniſta (viſcoſa), *foliis ternatis, oblongis, glabris; racemo terminali, calicibus leguminibuſque glanduloſo-viſcidis; ramis teretibus, ſtriatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 937.

Arbriſſeau très-rameux, d'un port agréable; les rameaux cylindriques, ſtriés; les plus jeunes pubeſcens; les feuilles pétiolées, nombreuſes, ternées; les folioles étroites, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres, preſque luiſantes, mucronées à leur ſommet, longues de ſix à ſept lignes; les grappes droites, terminales; les fleurs pédicellées; les pédoncules & les pédicelles pubeſcens, un peu viſqueux; les calices campanulés, d'un vert-pâle, à peine pubeſcens, à cinq découpures très-aiguës; la corolle jaune, aſſez grande; les ailes un peu plus longues que la carène, plus courtes que l'étendard; les gouſſes linéaires, un peu glanduleuſes & pubeſcentes.

Cette plante croît aux îles Canaries. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

26. CYTISE velu. *Cytiſus villoſus.* Pourr.

Cytiſus foliolis ternis, obovatis, hirtis, mucronatis; floribus axillaribus, pedicellatis; calice ubbreviato, leguminibus villoſiſſimis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 139, & Lhérit. Stirp. 184. (*Sub cytiſo trifloro.*) — Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 317.

Cytiſus triflorus, var. β. Lam. n°. 15.

Cytiſus tertius. Cluſ. Hiſt. 1. pag. 94. Ic. *Bona.*

Cytiſus hiſpanicus. Tabern. 1099. Icon.

Pſeudo-cytiſus hirſutus. Gerard, Hiſt. 1308. Ic.

Cytiſus hiſpanicus, arboreus. Park. Theatr. 1472. Icon.

Ce cytiſe, quoique très-rapproché du *cytiſus triflorus* Lam., en diffère par ſes tiges droites & par ſon calice court. Ses rameaux ſont nombreux, redreſſés, légérement ſtriés, velus dans leur jeuneſſe; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles velues, ovales, preſqu'elliptiques, légérement mucronées, d'un vert-foncé; les poils rouſſeâtres; les fleurs nombreuſes, réunies deux & trois enſemble dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par des pédoncules rouſſeâtres, très-velus; le calice court, velu, ſcarieux à ſes bords, à cinq dents très-courtes; la corolle jaune, aſſez grande; la carène de la longueur des ailes; les gouſſes comprimées, très-velues, un peu arquées.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, & ſur les montagnes, aux environs d'Alger. ♄ (*V. ſ.*)

27. CYTISE à fleurs blanches. *Cytiſus leucanthus.* Marſch.

Cytiſus floribus umbellatis, terminalibus; caulibus erectis; foliolis ellipticis, glabris, acutis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1124. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *cytiſus auſtriacus*; elle en diffère par ſes fleurs blanches, par la forme de ſes feuilles. Ses rameaux ſont cylindriques, légérement pubeſcens; ſes feuilles ternées, pétiolées; les folioles oblongues, rétrécies à leur baſe, obtuſes, mucronées, glabres en deſſus, parſemées en deſſous de quelques poils rares, longues d'un demi-pouce; les fleurs réunies en têtes terminales; les calices cylindriques, pubeſcens & triſides; la corolle blanche; les gouſſes linéaires, velues, longues d'un pouce.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts. ♄

28. CYTISE à fleurs rares. *Cytiſus pauciflorus.* Marſch.

Cytiſus pedunculis ſubquadrifloris, terminalibus; foliolis obovatis, ſubtùs pubeſcentibus; calicibus profundè tripartitis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1126. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. *Sub cytiſo calycino*, pag. 166.

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une variété de la précédente; elle en diffère par ſes têtes, qui ne ſont compoſées que de trois ou quatre fleurs, quelquefois de deux; par ſes calices à découpures plus profondes; par les pétioles de la longueur des feuilles. Les folioles ſont en ovale renverſé, pubeſcentes en deſſous.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales de la Perſe. ♄

29. CYTISE à feuilles de lotier. *Cytiſus lotoides.* Willd.

Cytiſus floribus capitatis, foliolis ſubrotundo-ellipticis; caule ſimplici, herbaceo, decumbente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1127.

Cytiſus orientalis, humifuſus, facie trifolii pratenſis. Tournef. Coroll. 44.

Cette eſpèce a le port d'un *lotus*. Ses racines ſont ligneuſes, vivaces, rameuſes; elles produiſent pluſieurs tiges preſque ſimples, couchées, herbacées, longues d'un demi-pied, légérement pubeſcentes; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles un peu arrondies, légérement pubeſcentes à leurs deux faces, aiguës à leur baſe, arrondies à leur ſommet dans les individus que j'ai ſous les

yeux (aiguës, ſelon M. Willdenow); les pétioles pileux; les ſtipules courtes, lancéolées, aiguës; les fleurs pédicellées, réunies en une tête terminale, qui devient quelquefois axillaire par le prolongement des tiges; les calices preſque glabres, un peu lâches, profondément trifides, preſque de la longueur de la corolle : celle-ci eſt jaune; les ailes preſqu'auſſi longues que la carène, plus courtes que l'étendard; les gouſſes linéaires, comprimées, un peu ondulées, pubeſcentes.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

30. CYTISE pygmé. *Cytiſus pygmæus*. Willd.

Cytiſus pedunculis ſubternis, terminalibus; foliolis oblongo-lanceolatis, ſericeis; leguminibus oblongis, villoſis; caulibus decumbentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1127.

Lotus perennis, oligoceratos, incana, narbonenſium. Moriſ. Hiſt. 2. pag. 175. §. 2. tab. 18. fig. 2.?

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *cytiſus argenteus*; elle en diffère par ſes folioles un peu plus larges; par ſes gouſſes plus longues, velues & non ſoyeuſes. Ses tiges ſont couchées, nombreuſes, preſque ligneuſes, longues de deux à quatre pouces, rameuſes; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles oblongues, lancéolées, un peu aiguës, velues & ſoyeuſes à leurs deux faces; les pétioles plus longs que les feuilles; les ſtipules petites, ovales; les fleurs terminales, pédonculées, au nombre de trois; les gouſſes alongées, linéaires, velues, terminées par le ſtyle en forme d'arête.

Cette plante croît dans la Galatie. ♄ (*Willd.*)

31. CYTISE à fleurs pâles. *Cytiſus pallidus*.

Cytiſus foliis ſeſſilibus, oblongo-lanceolatis, ſubſericeis; floribus axillaribus terminalibuſque, ſubcapitatis; ramis ſulcatis, glabris. (N.)

An cytiſus linifolius? var.

Ce cytiſe a, par ſon port & par ſes feuilles, beaucoup d'affinité avec le *cytiſus anagyrus* : il en diffère par la diſpoſition de ſes fleurs; il ſe préſente auſſi comme une variété du *cytiſus linifolius*, à feuilles plus larges. Ses rameaux ſont glabres, cannelés, nombreux, touffus; ſes feuilles ſeſſiles ou à peine pétiolées, ternées; les folioles oblongues, lancéolées, rétrécies à leur baſe, à peine aiguës à leur ſommet, vertes, glabres en deſſus, pâles & ſoyeuſes en deſſous, longues d'environ un pouce. Les fleurs ſont d'un blanc-pâle, pédicellées; les unes ſituées & oppoſées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures; d'autres terminales, preſqu'en tête; chaque fleur accompagnée, à ſa baſe, de deux petites bractées filiformes; le calice glabre, ainſi que le pédicelle, campanulé, à cinq découpures aiguës; la corolle un peu ſoyeuſe & luiſante; les ailes retrécies vers leur ſommet, plus courtes que la carène; celle-ci preſqu'auſſi longue que l'étendard. Le fruit ne m'eſt pas connu.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Brouſſonnet. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

32. CYTISE tomenteux. *Cytiſus tomentoſus*. Andrew.

Cytiſus racemis lateralibus, erectis; ramis teretibus, divaricatis; foliolis ovatis, tomentoſis; vexillo crenulato, corollis luteis. Andrew, Botan. Repoſit. tab. 237.

Cette eſpèce a des tiges grêles, cylindriques, herbacées, à peine pubeſcentes, brunes, rameuſes, peu élevées; les rameaux étalés; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles ovales, entières, à peine aiguës, en pointe à leur baſe, d'un blanc-verdâtre, plus ou moins pubeſcentes, pileuſes, preſque tomenteuſes à leurs bords; les fleurs diſpoſées en petites grappes latérales, preſque terminales; la corolle jaune; l'étendard un peu crénelé à ſon ſommet; les pédoncules pileux; les gouſſes brunes, étroites, comprimées, linéaires, aiguës à leur ſommet, contenant pluſieurs ſemences orbiculaires.

Cette plante croît aux îles Canaries. ? ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

CYTISO-GENISTA. Ce genre de Tournefort renferme pluſieurs eſpèces de genêts de Linné, de ceux qui ont leur tige ailée vers le ſommet, & la plupart à trois folioles.

DAC

DABOECIA. Cette plante avoit été d'abord rangée parmi les bruyères, puis parmi les *andromeda*; elle forme aujourd'hui un genre particulier, ſous le nom de *menziezia*.

DACTYLE. *Dactylis*. Illuſtr. Gener. tab. 44, fig. 1, *dactylis glomerata*, n°. 2; — fig. 2, *dactylis lagopoides*, n°. 4.

Obſervations. 1°. Le *dactylis ſtricta* Ait. eſt devenu le type d'un genre établi par Michaux dans ſa *Flore de l'Amérique ſeptentrionale*. (*Voy.* TRACHYNOTE, *Suppl.*) Il faudroit y réunir le *dactylis cynoſuroides*, n°. 1, & le *dactylis faſciculata* Illuſtr. n°. 962, ainſi que le *dactylis patens* Ait. & Gmel.

2°. Kœler, *Gram.* 244, a rangé parmi les *bromus* le *dactylis glomerata*, n°. 2. Ce genre en eſt en effet très-voiſin. Je penſe qu'il faut regarder comme une ſimple variété de cette eſpèce, ſi changeante dans la forme de ſes épis, le *dactylis* (hiſpanica) *paniculâ contractâ, ſubſpicatâ, ſecundâ*. Roth, Catal. bot. 1. pag. 8.

3°. M. Vahl a placé parmi les *dactylis* le *poa littoralis* Linn. (*Voyez* PATURIN, n°. 49.)

4°. Le *dactylis levis* Thunb. eſt la même plante que le *dactylis capitata*, n°. 5.

SUITE DES ESPÈCES.

6. DACTYLE en épi. *Dactylis ſpicata*. Willd.

Dactylis paniculâ ſpicatâ, cylindraceâ, baſi interruptâ; corollis apice ariſtatis. Willden. Nov. Act. Berol. vol. 3.

Gramen alopecuroides, maderaſpatanum, ſpicâ quaſi geniculatâ, molli. Pluken. Phytogr. tab. 190. fig. 6.

Cette plante s'élève peu. Ses racines ſont fibreuſes, faſciculées; ſes tiges hautes de ſix à huit pouces, glabres, un peu géniculées; les feuilles molles, glabres, alternes, droites, aiguës, preſque planes, plus longues que les tiges, nues à leur orifice; les fleurs diſpoſées en un épi ſimple, terminal, long de trois à quatre pouces, droit, compoſé de paquets de fleurs agglomérés, un peu globuleux, ſeſſiles, très-rapprochés; les inférieurs diſtans; les valves calicinales très-glabres, à pluſieurs fleurs fort petites, ſurmontées d'une arête courte, roide, ſubulée.

Cette plante croît dans les Indes orientales, au Malabar. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

7. DACTYLE à feuilles courtes. *Dactylis brevifolia*. Willd.

Dactylis ſpicis ſubgloboſis, ſecundis, ciliatis; foliis lanceolatis, convolutis, vaginis ciliatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 410.

Dactylis lagopoides. Linn. Mant. 33, non 557.

Gramen geniculatum, foliis brevibus, aculeos mentientibus. Pluken. Phytogr. 177. tab. 189. fig. 3.

Cette eſpèce, mentionnée dans le premier *Mantiſſa* de Linné, eſt différente de celle qui porte le même nom dans le ſecond *Mantiſſa*, & à laquelle appartient la ſynonymie de Burman. Ses tiges ſont liſſes, couchées, blanchâtres, géniculées, alongées; elles produiſent, à leurs articulations, des rameaux très-courts, preſque droits, roides, chargés d'un grand nombre de très-petites feuilles courtes, un peu roides, glabres, preſqu'obtuſes, ſtriées, blanchâtres, un peu glauques, nues à leur orifice, preſque diſpoſées ſur deux rangs oppoſés; les fleurs réunies en une petite tête terminale, pubeſcente. Le calice renferme environ huit fleurs; les valves mutiques, à peine aiguës.

Cette plante croît au Malabar. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

8. DACTYLE rampant. *Dactylis repens*. Desfont.

Dactylis culmo repente, ramis faſciculatis; foliis villoſis, ſubulatis, rigidis; floribus ſpicato-capitatis, ſecundis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 79. tab. 15.

Gramen humile, marcoticum, hirſutius, caule ſanguineo; ſpicâ denſâ, breviori. Lippi. Vaill. Herb.

Gramen maderaſpatanum minus, eryngii capitulis. Petiv. Vaill. Herb.

Cette eſpèce a quelque rapport avec la précédente. Ses feuilles ſont bien plus longues, roides, velues, ſubulées. Ses tiges, longues, rampantes, produiſent à chaque articulation pluſieurs rameaux ſimples ou ramifiés, terminés par une tête, quelquefois prolongée en épi, de fleurs ſeſſiles, unilatérales, très-ſerrées; les épillets pubeſcens, comprimés, à quatre fleurs; les valves calicinales inégales, mucronées.

Cette plante croît dans le déſert en Barbarie, & dans les ſables ſur le bord de la mer. ♃ (*V. ſ.*)

9. DACTYLE piquant. *Dactylis pungens*. Desf.

Dactylis culmo erecto, ſuperne nudo; ſpiculis terminalibus, ſeſſilibus, in capitulum congeſtis; involo-

lucro ſquamoſo. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 80. tab. 16.

Seſleria echinata. Lam. Illuſtr. n°. 1097. tab. 47. fig. 2.

Dactylis pungens, capitulo globoſo, calicibus multifloris, culmis erectis. Schreb. 2. pag. 42. tab. 27.

Gramen humile, capitulis glomeratis, pungentibus. Schaw. Spec. n°. 286.

Ses tiges ſont filiformes, longues de ſix à dix pouces, glabres, un peu ſtriées, réunies en touffes; ſes feuilles molles, glabres, aiguës, un peu rudes à leurs bords, garnies d'une membrane blanchâtre à leur orifice; les fleurs ſeſſiles, réunies en une tête terminale, arrondie, entourées d'un involucre compoſé de pluſieurs écailles ovales; les épillets ovales, oblongs, comprimés, compoſés de fleurs diſpoſées ſur deux rangs; le calice contenant ſix à dix fleurs; ſes valves ovales, mutiques; la valve extérieure de la corolle ſurmontée d'une petite arête courte.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ſables, aux environs de Maſcar. ☉ (*V. ſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Dactylis* (cæſpitoſa), *paniculâ ovatâ, coarctatâ, undiquè ſpiculis imbricatâ.* Forſt. Comment. Gœtt. 9. pag. 22. *In Novi Anni inſulis, terra ſtatuum proximis.* ♃

* *Dactylis* (villoſa), *paniculâ ſpicatâ, glumis villoſis.* Thunb. Prodr. 22.

* *Dactylis* (ſerrata), *paniculâ coarctatâ, glumis carinâ ſerrulatis.* Thunb. Prodr. 22.

* *Dactylis* (hiſpida), *paniculâ ſpicatâ, ovatâ, nudâ; calice hiſpido, geniculis barbatis.* Thunberg, Prodr. 22.

Ces trois plantes croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Dactylis* (geniculata), *ſpicis terminalibus, ternis, clavatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 409. — Burm. Ind. 28. tab. 12. fig. 3. *In Javâ. An trachynotia?*

DACTYLIS. (*Voyez* DACTYLE.)

DACTYLOCTENIUM. (*Voyez* CHLORIS, *Suppl.*)

DÆDALEA. (*Voyez* BOLET, *Suppl.*, & Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin. tab. 25.)

DAHLIA. Thunb. (*Voyez* TRICHOCLADUS, *Suppl.*)

DAHLIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui ſe rapproche des *polymnia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines ſont compoſées de tubercules alongées; les feuilles ailées; les fleurs radiées grandes & belles, variables dans leurs couleurs.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice double; l'extérieur à pluſieurs folioles; l'intérieur d'une ſeule pièce, à huit découpures; les étamines ſyngénèſes; les ſemences non aigrettées; le réceptacle garni de paillettes.

Obſervations. M. Willdenow a donné à ce genre, établi par Cavanilles, le nom de *georgina*, celui de *dahlia* ayant été déjà employé par Thunberg pour une autre plante. (*Voyez* TRICHOCLADUS, *Suppl.*)

Ce genre a éprouvé des réformes dans ſes eſpèces. Cavanilles en avoit diſtingué trois, caractériſées d'après la forme des feuilles, mais trop variables pour être employées. M. Willdenow, adoptant d'abord, dans ſon *Species*, les eſpèces de Cavanilles, les diſtinguoit d'après la côte principale des feuilles, nue ou ailée, & d'après leur calice extérieur, étalé ou réfléchi; mais enſuite il a reconnu la foibleſſe & la variété de ces caractères, & a borné les *dahlia* à deux eſpèces dans ſon *Hortus berolinenſis.* M. Decandolle a préſenté, dans les *Annales du Muſéum*, de très-bonnes obſervations ſur les variétés de ces deux plantes.

ESPÈCES.

1. DAHLIA pourpre. *Dahlia purpurea.*

Dahlia caule non pruinato, floſculis radii femineis. Decand. Ann. Muſ. 15. pag. 310. *Sub. Georginâ ſuperflud.*

α. Rubra.

Georgina purpurea. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2124. — *Georgina variabilis, purpurea.* Willden. Hort. Berol. tab. 93.

β. Purpurea.

Dahlia pinnata. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 57. tab. 80. — Thouin, Ann. Muſ. 3. pag. 421. tab. 3. fig. 1.

γ. Lilacina.

Georgina variabilis, lilacina. Willd. Hort. Berol. tab. 94. — *Georgina roſea.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2124.

Dahlia roſea. Cavan. Icon. 3. pag. 33. tab. 265. — Thouin, Annal. Muſ. 3. pag. 421. tab. 3. fig. 3.

δ. Pallida.

Georgina variabilis, pallida. Willd. Hort. Berol. tab. 95.

ι. *Flaveſcens.*

Cette plante offre, dans ſes belles fleurs, un grand nombre de variétés, dont quelques-unes avoient été d'abord conſidérées comme eſpèces. Leur couleur fondamentale paroît être la couleur purpurine, qui s'altère, devient pâle, tirant un peu ſur le roſe, var. δ, ou de couleur lilas, var. γ, ou jaunâtre dans la variété ι. Ses tiges ſont droites, aſſez fortes, ſouvent un peu rougeâtres, légérement velues vers leur ſommet, conſtamment privées de pouſſière glauque; les feuilles d'un vert-foncé, pinnatifides; les lobes inférieurs tantôt ſimples dans le haut de la plante, tantôt eux-mêmes pinnatifides dans les feuilles inférieures; les demi-fleurons extérieurs pourvus d'un piſtil.

Cette plante eſt originaire du Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

2. DAHLIA ſafrané. *Dahlia crocea.*

Dahlia caule pruinoſo, floſculis radii neutris. Dec. Annal. Muſ. 15. pag. 310. *Sub georginâ fruſtraneâ.*

α. *Crocea.*

Georgina coccinea, crocea. Willd. Hort. Berol. 2. pag. 96.

β. *Coccinea.* Cavan. Icon. 3. pag. 33. tab. 266. — Thouin, Annal. Muſ. 3. p. 422. tab. 3. fig. 2. — Willd. Hort. Berol. 2. tab. 96, & Spec. 3. pag. 2124. *Sub georginâ.*

γ. *Flava.*

Georgina coccinea, flava. Willd. Hort. Berol. 2. pag. 96.

Ses tiges ſont plus baſſes, plus délicates, d'un vert plus clair que dans l'eſpèce précédente : elle eſt de plus toujours couverte d'une pouſſière glauque; ſes feuilles beaucoup plus petites; leur lobe inférieur plus alongé & plus décidément pinnatifide, de ſorte qu'elles paroiſſent deux fois ternées; les fleurs un peu moins grandes, & les demi fleurons dépourvus de piſtils. Elles varient dans leur grandeur, leurs couleurs; mais juſqu'alors un peu moins que l'eſpèce précédente, aſſez grandes, d'un ponceau tirant ſur l'orangé, dans la variété β; moitié plus petites & d'une couleur de feu-clair dans la variété α; enfin, d'un jaune-pur, preſque citrin, dans la variété γ.

Cette plante croît au Mexique, & ſe cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

DAIS. Illuſtr. Gen. tab. 368. fig. 1. *Dais cotinifolia*, n°. 1; — fig. 2, *dais madagaſcarienſis*, n°. 3; — fig. 3, *dais linifolia*, n°. 5.

Obſervations. M. Willdenow penſe que le *dais laurifolia* Jacq. Icon. Rar. 1, tab. 77, eſt une variété du *dais octandra*; il croit encore que les *dais madagaſcarienſis* & *pubeſcens*, n°s. 3, 4, pourroient bien être deux variétés du *gnidia daphnafolia* Linn. f. Suppl., ainſi que l'avoit ſoupçonné M. de Lamarck dans l'article GNIDIENNE.

* *Dais* (diſperma), *floribus octandris decandiſque; foliis ovato-lanceolatis, enerviis.* Forſt. Prodr. n°. 192. *In inſulâ Tongatabu.* ♄

DALBERG. *Dalbergia.* Illuſtr. Gen. tab. 601, fig. 1, *dalbergia monetaria*, n°. 2; — fig. 2, *dalbergia lanceolaria*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Le *dalbergia monetaria*, n°. 2, eſt placé dans un nouveau genre, ſous le nom de *ecaſtaphyllum*, établi par M. Richard dans le *Synopſ. Plant. perſ.* 2, pag. 277.

2°. M Willdenow a réuni à ce genre le *galedupa* Lam. Le *diphaca* de Loureiro a de très-grands rapports avec le *dalbergia.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. DALBERG hétérophylle. *Dalbergia heterophylla.* Willd.

Dalbergia foliis ternatis pinnatiſque, foliolis glabris, ovatis; fructibus reniformi-ovalibus, venoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 901.

Arbriſſeau grimpant, dont les rameaux ſont verruqueux; les feuilles ternées ou ailées, à cinq folioles oppoſées, pédicellées, glabres, ovales, obtuſes, coriaces, veinées; les grappes ſolitaires, axillaires, plus longues que les feuilles; le calice preſqu'à cinq dents égales, très-courtes, aiguës; la corolle une fois plus grande que celle du *dalbergia monetaria*; les gouſſes de même grandeur, ovales, comprimées, veinées, réticulées, un peu échancrées à leur côté inférieur; une ſeule ſemence réniforme, un peu ailée à un de ſes côtés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

4. DALBERG à cinq folioles. *Dalbergia pentaphylla.*

Dalbergia foliolis inæqualibus, ovatis, nervoſis, obtusè acuminatis, glaberrimis; racemis lateralibus; leguminibus lanceolatis, ſubdiſpermis. (N.)

Arbriſſeau diſtingué par ſes feuilles amples, glabres, compoſées de cinq folioles pédicellées, inégales, grandes, ovales, très-entières, rétrécies, à leur ſommet, en une pointe mouſſe, coriaces, d'un vert glauque & luiſant en deſſus, pâles en deſſous, à nervures ſaillantes, preſque ſimples; la foliole terminale beaucoup plus grande; les deux inférieures plus petites; les fleurs diſpoſées en une grappe latérale; les gouſſes planes, lancéolées,

comprimées, très-glabres, à deux, quelquefois à une ſeule ſemence brune, réniforme. Je ne connois pas les fleurs.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. ſ.*)

5. DALBERG à folioles nombreuſes. *Dalbergia polyphylla.*

Dalbergia foliolis alternis, linearibus, obtuſis, glabris; leguminibus lanceolatis, diſpermis, mucrone ſpinuloſo terminatis. (N.)

Ses rameaux ſont grêles, cylindriques, glabres, ſtriés, garnis de feuilles longues, alternes, compoſées d'un très-grand nombre de folioles petites, alternes, pédicellées, linéaires, vertes, glabres, obtuſes à leur ſommet, en pointe à leur baſe, longues de trois à quatre lignes; les grappes lâches, latérales, axillaires, longuement pédonculées. Les fleurs ne me ſont point connues. Les gouſſes ſont pédicellées, comprimées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, terminées par une pointe droite, ſubulée, roide, un peu piquante: une des ſutures s'entr'ouvre facilement; les parois internes doublées, dans toute leur longueur, d'une pellicule mince, très-blanche, qui ſe détache & offre l'apparence d'une cloiſon; deux ſemences brunes, ovales.

Cette plante a été découverte dans la Caroline par M. Boſc. ♄ (*V. ſ.*)

6. DALBERG à larges feuilles. *Dalbergia latifolia.* Roxb.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis ſubrotundis, emarginatis; fructibus lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 902. — Roxb. Corom. 2. pag. 7. tab. 113.

C'eſt un grand arbre à feuilles ailées, compoſées de cinq folioles alternes, pédicellées, arrondies, entières, échancrées à leur ſommet, glabres en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous, veinées, longues de deux pouces; les fleurs axillaires, diſpoſées en corymbes très-courts, paniculés; le calice à cinq petites dents courtes, aiguës; les gouſſes oblongues, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, preſque monoſpermes.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Coromandel. ♄

7. DALBERG rouillé. *Dalbergia rubiginoſa.* Roxb.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis oblongis, obtuſis; ramis petioliſque tomentoſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 902. — Roxb. Corom. 2. pag. 9. tab. 115.

Arbriſſeau grimpant, diviſé en rameaux tomenteux, garnis de feuilles ailées, compoſées de ſept folioles alternes, pédicellées, glabres, oblongues, obtuſes, veinées, longues de deux pouces; le pétiole commun tomenteux; les grappes axillaires, très-courtes, ramifiées; les pédoncules & le calice tomenteux; celui-ci à cinq dents aiguës; la corolle blanche; les filamens réunis en un ſeul paquet cylindrique.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Coromandel. ♄

8. DALBERG paniculé. *Dalbergia paniculata.* Roxb.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis ellipticis, emarginatis, glabris; paniculâ terminali, fructibus lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 903. — Roxb. Corom. 2. pag. 8. tab. 114.

Cette plante reſſemble beaucoup au *dalbergia lanceolaria*; elle en diffère par ſes folioles au nombre de neuf environ, alternes, glabres, elliptiques, pédicellées, arrondies & non aiguës à leurs deux extrémités, échancrées à leur ſommet; les rameaux étalés, aſcendans; la panicule terminale, compoſée de grappes courtes; le calice à cinq dents égales, aiguës; la corolle blanche; les anthères elliptiques, à deux loges; les gouſſes oblongues, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, à une ou deux ſemences.

Cette plante croît au Coromandel, ſur les montagnes. ♄

9. DALBERG à ſept folioles. *Dalbergia heptaphylla.*

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, obtusè mucronatis, ſubtùs pallidis; racemis axillaribus; calice campanulato, ſubquinquedentato. (N.)

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, garnis de longues feuilles ailées, compoſées de ſept folioles oppoſées, pédicellées, lancéolées, longues d'environ quatre pouces, glabres à leurs deux faces, pâles & cendrées en deſſous, terminées par une pointe obtuſe, à nervures ſimples, latérales, ſaillantes; les grappes axillaires rapprochées, un peu plus longues que les folioles; les fleurs pédicellées, petites, blanchâtres; le calice large, campanulé, à cinq petites dents très-courtes; les gouſſes minces, glabres, oblongues, rétrécies à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, & mucronées par une petite pointe recourbée, contenant deux ou trois ſemences.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

10. DALBERG de Saint-Domingue. *Dalbergia domingenſis.* Perſ.

Dalbergia foliis pinnatis, foliolis ovato-oblongis,

floribus paniculato-racemoſis ; leguminibus obovato-lanceolatis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 276.

Grand arbre d'un très-beau port, dont les rameaux ſont garnis de feuilles ailées, compoſées de folioles ovales, oblongues ; les fleurs grandes, diſpoſées en grappes paniculées, ſoyeuſes dans leur jeuneſſe ; le calice pubeſcent, ainſi que les pédicelles, accompagné de deux bractées ; l'étendard de la corolle réfléchi ; la carène à deux pétales ; les gouſſes en ovale renverſé, un peu lancéolées.

Cette plante croît à Saint Domingue, ſur le bord des rivières ; elle a été découverte par M. Turpin. ♄ (*Perſ.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* DALBERG à double gouſſe. *Dalbergia diphaca.* Perſ.

Dalbergia foliolis ovatis, glabris, parvulis ; floribus leguminibuſque geminis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 276.

Diphaca cochinchinenſis. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 554.

Cette plante, qui, mieux connue, pourroit peut-être conſtituer un genre particulier, ainſi que l'a fait Loureiro, eſt remarquable par le caractère ſingulier de deux ovaires dans la même fleur, produiſant deux gouſſes droites, articulées, acuminées ; les articulations ovales, ſtriées ; les ſemences ovales & comprimées. Les feuilles ſont ailées, compoſées de petites folioles glabres, ovales ; les fleurs géminées ; les filamens diviſés en deux paquets égaux.

Cette plante eſt cultivée dans les jardins à la Cochinchine & à la Chine. ♄

* DALBERG à larges gouſſes. *Dalbergia latiſiliqua.* Hort. Pariſ.

Dalbergia foliolis ovatis, abrupte acuminatis, ſubtùs pedicelliſque pubeſcentibus ; leguminibus latis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 276. — Deſfont. Catal. Hort. Pariſ. 198.

Cette plante ne m'eſt point connue ; elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. D'après M. Perſoon, ſes feuilles ſont ailées, compoſées de folioles ovales, obtuſément acuminées, pubeſcentes en deſſous, ainſi que leur pédicelle ; les gouſſes larges. Elle croît dans l'Amérique méridionale. ♄

* DALBERGIA. (*Voyez* DALBERG.)

DALEA. (*Voyez* PSORALIER.) Gærtner a employé la même expreſſion pour un genre particulier qu'il avoit établi pour le *ſelago ovata* Ait. (*Voyez* SÉLAGINE, n°. 10, & *Suppl.*)

DALÉCHAMPE. *Dalechampia.* Illuſtr. Gen. tab. 788. *Dalechampia villoſa*, n°. 5.

SUITE DES ESPÈCES.

12. DALÉCHAMPE hétérophylle. *Dalechampia heterophylla.*

Dalechampia foliis cordatis, ſubintegris bilobiſve, ſubtùs pubeſcentibus ; bracteis nervoſis, utrinquè tomentoſis. (N)

Ses tiges ſont grimpantes, cylindriques, cendrées, à peine pubeſcentes ; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur ; les unes entières, aiguës ; d'autres diviſées en deux lobes, preſque lancéolées, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous, longues de trois pouces & plus, très-finement denticulées à leurs bords ; les dentelures à peine ſenſibles, rudes ſous les doigts ; les fleurs renfermées entre deux grandes bractées ovales, un peu jaunâtres, entières, pubeſcentes à leurs deux faces, traverſées longitudinalement par de groſſes nervures.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

DALECHAMPIA. (*Voyez* DALÉCHAMPE.)

DALIBARDA. (*Voyez* RONCINELLE.)

DAMAS. Une variété de prune & une de raiſin ſont connues ſous ce nom.

DAMASONIUM. Genre de Tournefort, qu'il eût été peut-être utile de conſerver, ainſi que l'a fait M. de Juſſieu. Linné l'a réuni à ſon genre *aliſma.* (*Voyez* FLUTEAU.) Le *damaſonium* de Schreber & de Brown conſtitue un autre genre qui ſe trouve décrit ſous le nom d'*ottelia* dans le *Synopſis* de Perſoon. (*Voyez* OTTELIA, *Suppl.*)

DAME-NUE. Nom donné quelquefois au colchique.

DAME D'ONZE HEURES *ou* BELLE D'ONZE HEURES. Nom vulgaire de l'*ornithogalum umbellatum*, ainſi nommé parce que ſes fleurs, pendant environ quinze jours, s'ouvrent vers les onze heures & ſe referment à trois.

DAMIER. (*Voyez* FRITILLAIRE, n°. 3.)

DAMMARA. (*Voyez* DAMMAR.) Gærtner a établi ſous ce nom un genre particulier, d'après l'inſpection d'un fruit de l'île Maurice, qui paroît avoir beaucoup de rapport avec le *burſera obtuſifolia.* (*Voyez* GOMART, n°. 3.)

DAMPIERE. *Dampiera*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopotalées, de la famille des campanulacées (Juſſ.), de celle des *goodenovia* (Brown), qui a des rapports avec les *ſcævola*, & qui comprend des arbriſſeaux ou des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle à deux lèvres ; le tube fendu d'un côté ; les découpures de la lèvre ſupérieure pourvues d'oreillettes à leur bord intérieur ; cinq anthères conniventes ; une noix cruſtacée, à une ſeule ſemence.

Obſervations. M. Brown, auteur de ce genre, obſerve que les eſpèces qu'il renferme, ſont ou des arbuſtes ou des herbes vivaces, arides, pubeſcens, chargés de poils ſimples ou plumeux, ou étalés en étoile. Les feuilles ſont alternes, coriaces, entières ou légérement dentées; les fleurs axillaires ou terminales, en épi, ou ſolitaires; quelquefois munies de très-petites bractées. La corolle eſt bleue ou purpurine, à cinq découpures recourbées aux bords de leur onglet, hériſſées en dehors. Quelquefois la partie inférieure de la corolle perſiſte, ainſi que les étamines, même après la chute de la corolle. Les anthères, adhérentes entr'elles, environnent le ſtyle comme par une gaîne & perſiſtent avec lui. L'auteur n'a fait que mentionner les eſpèces ſuivantes, toutes natives de la Nouvelle-Hollande.

ESPÈCES.

1. *Dampiera* (undulata), *ſuffruticoſa, erecta, tomentoſa, foliis petiolatis, ſubrotundis, dentatis, undulatis, ſuper ſcabris, pedunculo axillari 2-4 floro longioribus ; corollis extùs nigro barbatis, villis plumoſis*. Brown, Nov. Holl. pag. 587.

2. *Dampiera* (rotundifolia), *ſuffruticoſa, erecta, tomentoſa, foliis petiolatis, ſubrotundis, integris, planis, ſuper ſcabris, baſi obtuſiſſima ; pedunculis axillaribus, ſubuniflоris, breviſſimis, terminalibus ſubcorymboſis ; corollis extùs nigro-barbatis, villis plumoſis*. Brown, l. c.

3. *Dampiera* (ovalifolia), *ſuffruticoſa, erecta, furfuraceo-tomentoſa, foliis petiolatis, ovalibus, ſubintegris, planis, ſuper ſcabris ; pedunculis 2-4 floris, axillaribus, folium ſubæquantibus terminalibuſque, corymboſis ; corollis extùs nigro-barbatis, villis plumoſis*. Brown, l. c.

4. *Dampiera* (purpurea), *ſuffruticoſa, erecta, tomentoſa, foliis petiolatis, ovatis, acutiuſculo dentatis, ſuper ſcabris ; pedunculis axillaribus, 1-3 floris ; corollis extùs nigro-barbatis, villis plumoſis*. Brown, l. c.

5. *Dampiera* (ferruginea), *ſuffruticoſa, erecta, tomentoſa, foliis petiolatis, ovatis, acutiuſculis, repando-dentatis, baſi trinervibus ; adultis ſuper levibus ; floribus ſubterminalibus, corollis extùs lanatis, villorum ramulis breviſſimis*. Brown, l. c.

6. *Dampiera* (hederacea), *herbacea, procumbens, tomentoſa, foliis pleriſque petiolatis, ſubcordatis, angulato-inciſis ; ſummis integerrimis, adultis ſuper glabris ; corollis extùs cinereo-barbatis, villis patulis, plumoſis*. Brown, l. c.

7. *Dampiera* (incana), *ſuffruticoſa, erecta, ? incano-tomentoſa, foliis ſeſſilibus, obovatis, integerrimis*. Brown, l. c.

8. *Dampiera* (cuneata), *herbacea, erectiuſcula, pubeſcens, foliis ſeſſilibus, acutis, obovato-cuneatis ; ſummis elliptico-lanceolatis, adultis glabriuſculis ; ſpicis pedunculatis, bracteis racheos oppoſitis, floribus alternis, corollis extùs lanatis ; villis patulis, ſimplicibus*. Brown, l. c.

9. *Dampiera* (linearis), *herbacea, erecta, pubeſcens, foliis ſeſſilibus pleriſque linearibus, paucidentatis ; imis cuneatis, adultis glabriuſculis ; ſpicis pedunculatis, bracteis racheos oppoſitis ; floribus alternis, corollis extùs lanatis ; villis patulis, ſimplicibus*. Brown, l. c.

10. *Dampiera* (faſciculata), *herbacea, erecta, caule compreſſo-trigono ; foliis ſeſſilibus, cuneatis, ſubdentatis ; ſummis verticillato-conſertis, adultis glabris, utrinquè levibus ; pedunculis ſubfaſciculatis, pauciflоris ; corollis extùs pilis adpreſſis, ramulis approximato-parallelis*. Brown, l. c.

11. *Dampiera* (oblongata), *herbacea, erecta, caule compreſſo-trigono ; foliis ſeſſilibus, oblongis, integris & paucidentatis ; adultis glabris, levibus ; pedunculis ſubterminalibus, breviſſimis, 1-3 floris ; corollis extùs pilis adpreſſis, ramulis approximato-parallelis*. Brown, l. c.

12. *Dampiera* (ſtricta), *herbacea, erecta, caule compreſſo-trigono ; foliis ſeſſilibus, cuneatis, ſubdentatis ; adultis ſuper ſcabris ; pedunculis pauciflоris, axillaribus terminalibuſque ; corollis extùs pilis adpreſſis, ramulis parallelo-approximatis*. Brown, l. c.

Goodenia ſtricta. Smith, Tranſ. Linn. 2. p. 349. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 955.

13. *Dampiera* (parvifolia), *herbacea, erecta, adulta, glabra, caule compreſſo-trigono, paniculato ; foliis ſeſſilibus ; caulinis lineari-lanceolatis, levibus ; rameis ſummis ſubulatis ; floribus ſolitariis, ſeſſilibus ; bracteis imbricatis*. Brown, l. c.

DANAA à feuilles d'ancolie. *Danaa aquilegifolia*. Allioni.

Danaa foliis triternatis ; foliolis trifidis, dentatis ; ſtylis divaricatis, perſiſtentibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1425. *Sub liguſtico aquilegifolio*. — Allioni, Pedem. n°. 1392. tab. 63. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 311.

Liguſticum

Ligusticum alterum belgarum. Lobel. Icon. 786.

Cette plante a été ſéparée des *ligusticum*, & diſtinguée comme genre particulier, ayant

Des fruits ovoïdes, à deux lobes renflés, liſſes, & privés de côtes ſaillantes.

Cette plante eſt glabre, & s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses racines ſe diviſent en trois ou quatre groſſes branches peu fibreuſes. Ses tiges ſont nues, droites, cylindriques, ſtriées; les feuilles radicales longuement pétiolées, à trois grandes diviſions, chacune d'elles trichotome, chargée de trois ou cinq folioles cunéiformes, à trois lobes dentés. Les feuilles caulinaires ne ſont ordinairement que des gaînes amplexicaules; les fleurs diſpoſées en ombelle; l'involucre général compoſé de ſix folioles linéaires, courtes, très-aiguës. Les partiels n'ont que trois folioles. La corolle eſt blanche; le fruit à deux boſſes ovoïdes, liſſes, globuleuſes, ſans côtes ſaillantes; les ſtyles perſiſtans, très-divergens.

Cette plante croît ſur les collines pierreuſes, dans les Baſſes-Alpes du Piémont & aux environs de Turin. ♃ (*Decand.*)

DANAÉ. *Danaea.* Genre de plantes de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *marattia* de Smith, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Des capſules linéaires, tranſverſales, parallèles, à pluſieurs loges qui s'ouvrent par des pores placés ſur deux rangs; un tégument toujours ouvert, très-court, entourant la capſule.

Obſervations. Ce genre a été établi par M. Smith. Il faut y rapporter l'*aſplenium nodoſum* Linn. (*Voyez* DORADILLE, n°. 21.)

ESPÈCES.

1. DANAÉ à feuilles ſimples. *Danaea ſimplicifolia.* Willd.

Danaea fronde ſimplici, ovato-lanceolatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 67. — Rudge, Icon. Plant. Guyan. tab. 36.

Les feuilles ſont ſimples, les unes ſtériles, les autres fertiles: les premières ſont ovales-lancéolées, aiguës, rétrécies à leur baſe, longues de quatre pouces, ſoutenues par des pédoncules longs de trois à quatre pouces; les feuilles fertiles plus étroites, beaucoup plus rétrécies à leur baſe, longues de trois pouces & plus; leur pédicule plus court que celui des feuilles ſtériles.

Cette plante croît dans la Guiane. ♃ (*Willd.*)

2. DANAÉ ailée. *Danaea alata.* Smith.

Danaea fronde pinnatâ; rachi nodoſâ, apice alatâ; pinnis frondis ſterilis lanceolatis, ſeſſilibus, apice ſerratis, fructificantis ſubſeſſilibus, lineari-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 68. — Smith. Act. Taur. 5. pag. 420. — Swartz, Synopſ. Filic. 167.

Lingua cervina, nodoſa, minor. Plum. Filic. 91. tab. 109.

Son pédicule eſt noueux, ailé vers ſon ſommet; il ſupporte une feuille ailée, dont les pinnules ſont, les unes ſtériles, les autres fertiles; les premières lancéolées, ſeſſiles, dentées vers leur ſommet; les ſecondes un peu pédicellées, linéaires, lancéolées; la fructification un peu écartée des bords.

Cette plante croît à la Martinique. ♃ (*Willd.*)

Obſervations. Je poſſède, je crois, de M. Ledru, une plante de Porto-Ricco, qui a de très-grands rapports avec la précédente, mais dont toutes les pinnules ſont lancéolées; elle convient très-bien au *danaea nodoſa*, mais elle eſt plus petite.

DANAÏDE. *Pœderia.* Illuſtr. Gen. tab. 166. fig. 1, *pœderia fetida*, n°. 1; — fig. 2, *pœderia fragrans*, n°. 2.

Obſervations. Les deux eſpèces qui compoſent ce genre forment chacune un genre à part. Le premier, en conſervant le nom de *pœderia*, devra être traduit en français par celui de PÉDÉRIE; le ſecond, prenant celui de *danais*, conſervera en français celui de DANAÏDE.

Le caractère de chacun de ces deux genres eſt, pour les PŒDERIA,

Un calice à cinq dents; une corolle en entonnoir, velue en dedans; le ſtyle biſide; une baie couronnée, fragile, à deux ſemences.

Pour les DANAÏS,

Un calice à cinq dents; une corolle infundibuliforme, velue à ſon orifice; un ſtyle ſimple; le ſtigmate biſide; une capſule ombiliquée, à deux loges polyſpermes, s'ouvrant en deux valves à ſon ſommet; les ſemences membraneuſes à leurs bords.

* PŒDERIA.

1. PÉDÉRIE fétide. *Pœderia fetida.* Linn. — Lam. Dict. 2. pag. 259. DANAÏDE, n°. 1.

2. PÉDÉRIE à fleurs ſeſſiles. *Pœderia ſeſſiliflora.*

Pœderia foliis lanceolatis; petiolis baſi geniculatis; racemis folio ſublongioribus, brachiatis, paniculatis; floribus ſeſſilibus, ſubſecundis. (N.)

Ses tiges ſont grêles, aſcendantes, garnies de feuilles lancéolées, glabres, entières, aiguës, longues d'environ deux pouces & plus, redreſſées; les pétioles longs de dix lignes, courbés à leur

baſe, puis redreſſés ; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, paniculées, au moins de la longueur des feuilles, à ramifications très-étalées, oppoſées, chargées de petites fleurs ſeſſiles, peu nombreuſes, diſtantes, preſqu'unilatérales. Les fruits ne me ſont pas connus ; mais cette eſpèce a tant de rapport avec la précédente, qu'il eſt difficile de l'en tenir éloignée.

Cette plante croît à l'Ile-de-France. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

3. PÉDÉRIE à grappes unilatérales. *Pœderia ſecundiflora.*

Pœderia foliis parvis, lanceolato-linearibus ; racemis ſubſecundis, pauciflоris ; caule ſubherbaceo. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par la petiteſſe de ſes feuilles & par la diſpoſition de ſes fleurs. Ses tiges ſont grêles, preſque herbacées, grimpantes ; les feuilles petites, médiocrement pétiolées, linéaires, lancéolées, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, longues de ſix à ſept lignes ; les grappes très-petites, toutes tournées du même côté, ou plutôt elles offrent de petits rameaux axillaires, longs d'un pouce, un peu feuillés, & terminés par quelques fleurs axillaires ; le calice glabre, à cinq découpures courtes, obtuſes ; la corolle une fois plus longue, en entonnoir.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Nectoux. ♃ ? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

** DANAÏS.

1. DANAÏDE odorante. *Danais fragrans.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 198. — Lam. Dict. 2. pag. 260. *Sub pœderiâ.*

β. *Danais* (coronata), *capſulis levibus, calice perſiſtente coronatis.* Perſ. l. c.

2. DANAÏDE à feuilles arrondies. *Danais rotundifolia.*

Danais foliis ovato-ſubrotundis ; cymis axillaribus, folio brevioribus ; capſulis glabris, ſubumbilicatis. (N.)

Arbriſſeau remarquable par ſes feuilles arrondies, un peu ovales, longues de deux ou trois pouces, glabres, entières, membraneuſes, pétiolées, nerveuſes, réticulées ; les fleurs petites, réunies en grappes ou plutôt en cimes axillaires, beaucoup plus courtes que les feuilles ; les pédoncules & les pédicelles glabres, capillaires ; les capſules globuleuſes, très-liſſes, couronnées par les dents du calice dans leur jeuneſſe, puis ombiliquées.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

3. DANAÏDE ſillonnée. *Danais ſulcata.*

Danais foliis ovatis ; capſulis ſulcatis, calice ſubfoliaceo coronatis. Perſ. Synopſ. 1. pag. 198.

Ses tiges s'élèvent fort haut, & parviennent au ſommet des plus grands arbres. Ses feuilles ſont oppoſées, glabres, ovales, entières ; les capſules ſtriées, remarquables par les folioles du calice qui les couronne.

Cette plante a été obſervée dans l'île Maurice par M. du Petit-Thouars. ♄

Obſervations. La plante qui ſert de type au genre *Chaſſalia* de Commerſon (*Herb. & Mſſ.*) me paroît avoir de très-grands rapports avec les *pœderia*. Ses rameaux ſont glabres, articulés ; les feuilles lancéolées, coriaces, très-glabres, acuminées, rétrécies à leur baſe ; les pétioles un peu élargis & preſque connivens à leur baſe ; les ſtipules très-petites, aiguës ; les fleurs pédicellées, diſpoſées en grappes droites, terminales, à ramifications courtes, oppoſées ; les pédoncules & les pédicelles comprimés ; le calice glabre, à cinq dents ; la corolle tubulée, à cinq découpures courtes & droites. Le fruit paroît être une baie ovale, s'ouvrant à ſon ſommet.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-France par Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

DANAÏS. (*Voyez* DANAÏDE & *Suppl.*)

DANTHONIA. (*Voyez* AVOINE, *Suppl.*)

DANTIA. Cette plante de Guettard, Stamp. 2, pag. 115, & de Petit, Gen. tab. 49, eſt le *iſnardia paluſtris* Linn.

DAPHNÉ. (*Voyez* LAURÉOLE.)

DAPHNOT. *Bontia.* Illuſtr. Gen. tab. 546, *bontia daphnoides*, n°. 1.

DARÉA. (Lam. Illuſtr. tab. 267.) Genre de plantes monocotylédones, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *adianthum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles plus ou moins compoſées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

La fructification diſpoſée en une ligne courte, preſque marginale ; des tégumens s'ouvrant en dehors, formés par les bords des folioles.

Obſervations. Ce genre, ainſi nommé par M. de Juſſieu, eſt le même que le *canopteris* de Swartz.

ESPÈCES.

* *Feuilles ſimplement ailées.*

1. DARÉE à feuilles molles. *Darea flaccida.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, alternis, ſterilibus repando-ſerratis; fructiferis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtuſis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 295.

Cœnopteris flaccida. Swartz, Synopſ. fig. 87 & 281. — Schkuhr. Crypt. 77. tab. 82. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. p. 158. tab. D. fig. 1, 2.

Aſplenium (flaccidum), *frondibus pinnatis; foliolis alternis, remotis, pinnatifidis; ſegmentis linearibus, ſtrictis.* Forſt. Prodr. n°. 426.

Cette eſpèce s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses pédicules ſont liſſes, cylindriques; les feuilles lancéolées, ſimplement ailées; les pinnules alternes, pédicellées, elliptiques, lancéolées, acuminées, longues de quatre pouces, glabres, plus pâles en deſſous, à découpures diſtantes & un peu réfléchies à leurs bords; les dentelures arrondies dans les feuilles ſtériles; aiguës, linéaires dans les feuilles fertiles; la fructification diſpoſée en petites lignes ſimples, marginales, recouvertes par un tégument membraneux, s'ouvrant en dehors.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. (*Swartz.*)

2. DARÉA auriculée. *Darea auriculata.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis oppoſitis, oblongis, obtuſis, pinnatifido-ſerratis; laciniis obtuſis; infimâ ſuperiore elongatâ, bifidâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 296.

Cœnopteris auriculata. Swartz, Filic. 87. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. E. fig. 2.

Ses feuilles ſont glabres, ailées, étroites, alongées en lame d'épée; les pinnules oppoſées, oblongues, obtuſes à leur ſommet, pinnatifides, dentées en ſcie; les découpures linéaires, obtuſes; les inférieures bifides, prolongées en oreillettes. Souvent ces feuilles, ſelon Thunberg, pouſſent des racines à leur ſommet & produiſent de nouvelles plantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

3. DARÉA aiguë. *Darea odontites.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis alternis, lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, acutis; inferioribus acutè bifidis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 296.

Cœnopteris odontites. Swartz, Filic. 87. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. E. fig. 1. — Spreng. Anleit. 3. pag. 115. tab. 3. fig. 24. — Schkuhr. Crypt. 78. tab. 82.

Ses pédicules portent des feuilles ailées, compoſées de pinnules alternes, lancéolées, acuminées, pinnatifides; les découpures linéaires-lancéolées, aiguës à leur ſommet; les inférieures bifides, très-aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

4. DARÉA appendiculée. *Darea appendiculata.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis alternis, pinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, obtuſis bidentatiſve; infimâ ſuperiore pinnatifidâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 296.

Cœnopteris appendiculata. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 94. tab. 243.

Ses pédicules ſont à demi cylindriques, canaliculés, accompagnés, à leur baſe, d'écailles ſubulées; les feuilles ailées, lancéolées; les pinnules alternes, pédicellées, linéaires, lancéolées, pinnatifides; les inférieures inégalement bifides; les découpures linéaires, lancéolées, obtuſes ou à deux dents; celles qui portent la fructification oblongues, elliptiques; les ſemences ovales.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

5. DARÉA membraneuſe. *Darea membranacea.*

Darea frondibus membranaceis, pinnatis; pinnis alternis, pinnatifidis; foliolis ovato-cuneatis, apice lobatis, ſubobtuſis. (N.)

Cette eſpèce, de trois à quatre pouces de haut, ſe diſtingue par ſon feuillage très-mince, d'un beau vert, tranſparent, membraneux; les pédicelles filiformes, glabres, un peu comprimés, très-courts; les feuilles lancéolées, très-glabres, ailées; les pinnules alternes, pinnatifides, très-rapprochées; les folioles ovales, un peu élargies, rétrécies en coin à leur baſe, lobées à leur ſommet; les inférieures à quatre ou cinq lobes courts, inégaux, un peu obtus; les ſuivantes à trois, puis deux; enfin les dernières folioles plus étroites, confluentes, ſouvent entières, un peu aiguës; les lignes de la fructification courtes & brunes.

Cette plante croît aux Antilles. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

6. DARÉA fourchue. *Darea furcata.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis pinnatifidis, ſubopposítis; laciniis ſpathulatis-linearibus, obtuſis; inferioribus bipartitis, rachi alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 297.

Cœnopteris furcata. Berg. Act. Petrop. 6. pag. 249. tab. 7. fig. 1.

Adiantum borbonicum. Jacq. Collect. 3. p. 286. tab. 21. fig. 1.

Lonchitis bipinnata.? Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 154.

M. Willdenow obſerve que l'*adiantum furcatum* de Linné fils renferme trois eſpèces, celle-ci, la ſuivante, & un ſynonyme de Plukenet, qui ſe rapporte à l'*acroſtichum bifurcatum*.

Celle-ci a des pédicules longs de quatre pouces & plus, glabres, nus, comprimés, preſque tétragones, chargés, à leur baſe, de paillettes oblongues, aiguës, imbriquées; la partie qui ſupporte les feuilles, un peu ailée à ſes bords; les feuilles longues de ſix à ſept pouces, ſimplement ailées; les pinnules preſqu'oppoſées, longues d'environ un pouce, profondément pinnatifides; les découpures linéaires, ſpatulées, obtuſes; les inférieures bifides, longues de ſix lignes.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans l'Arabie-Heureuſe. ♃ (*V. ſ.*)

** *Feuilles deux ou trois fois ailées.*

7. DARÉA à feuilles de rue. *Darea rutæfolia.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis; pinnis pinnuliſque alternis; pinnulis inferioribus pinnatifidis, ſuperioribus ſimplicibus; laciniis linearibus, obtuſis; rachi compreſſâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 298.

Cœnopteris rutæfolia. Berg. Act. Petrop. 6. pag. 449. tab. 7. fig. 2. — Thunb. Prodr. 172.

Cœnopteris furcata. Swartz, Fil. 88. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. F. fig. 1.

Ses pédicules ſont comprimés; les feuilles deux fois ailées; les pinnules & leurs diviſions alternes; les pinnules inférieures profondément pinnatifides; les découpures linéaires, obtuſes; celles du milieu à deux ou trois lobes; les pinnules ſupérieures ſimples. Ces caractères diſtinguent cette plante de la précédente, avec laquelle on l'avoit confondue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

8. DARÉA inégale. *Darea inæqualis.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis, pinnis ſuboppoſitis; pinnulis ſubalternis, ſeſſilibus, lineari-cuneatis, margine exteriore ſub apice unidentatis, acutiuſculis; infimâ ſuperiore petiolatâ, obovato-cuneatâ, apice dentatâ; rachi ſetaceo-paleaceâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 298.

Cœnopteris (inæqualis), *ſtipite pubeſcente; fronde bipinnatâ; pinnulis inferioribus erectis, diviſis; terminalibus confluentibus.* Bory. *In Litt.*

Ses pédicules ſont longs de trois à quatre pouces, couverts de paillettes diſtantes, ſétacées; les feuilles deux fois ailées, longues de ſix à ſept pouces; les pinnules d'un pouce & demi, lancéolées, preſqu'oppoſées; leurs diviſions ſeſſiles, preſqu'alternes, longues de deux ou trois lignes, linéaires, cunéiformes, aiguës, un peu décurrentes, pourvues, vers leur ſommet, d'une dent courte, latérale; la diviſion inférieure pédicellée, plus longue que les autres, quatre fois plus large, ovale-cunéiforme, dentée à ſon ſommet. Souvent les feuilles pouſſent des racines à leur extrémité, & produiſent de nouvelles plantes.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île de Bourbon. ♃

9. DARÉA à feuilles de fumeterre. *Darea fumarioides.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis, pinnis pinnuliſque alternis; pinnulis linearibus, alternis, bipartitis, obtuſis; laciniis bipartitis, duobus paribus pinnularum inferioribus pinnatis; foliolis pinnularum ſuperiorum formâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 299.

Très-belle eſpèce, dont les racines noires & fibreuſes produiſent des pédicules canaliculés, glabres, longs d'un demi-pied, ſoutenant une feuille longue de trois à cinq pouces, deux fois ailée; les pinnules longues de huit lignes, graduellement plus courtes; les inférieures oppoſées; les ſupérieures alternes; leurs diviſions à peine pédicellées, linéaires, obtuſes, partagées en deux juſqu'à leur baſe; chaque découpure bifide; les ſupérieures entières; les deux paires de diviſions inférieures ailées, longues de quatre lignes.

Cette plante croît aux environs de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♃

10. DARÉA prolifère. *Darea prolifera.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis; pinnis alternis, apice caudatis; pinnulis linearibus, decurrentibus, arcuatis, apice ſubbidentatis; pinnis inferioribus bipinnatis, rachi proliferâ. Willd. Spec. Plant. 5. p. 299.

Cœnopteris (fabiana), *frondibus bipinnatis; pinnis ſubcaudatis, proliferis; pinnulis linearibus, decurrentibus; inferioribus oppoſitis, ſuperioribus alternis.* Bory, *in Litt.*

Ses feuilles ſont pendantes, longues de deux pieds, deux fois ailées; les pinnules alternes, rétrécies en queue & prolifères à leur ſommet; leurs diviſions linéaires, arquées, décurrentes; les inférieures bifides à leur ſommet; les ſupérieures preſqu'entières; les pinnules inférieures deux fois ailées.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, aux lieux ombragés. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

11. DARÉA radicante. *Darea rhizophylla.* Willd.

Darea frondibus pinnatis, pinnis pinnuliſque alternis; pinnulis ſubpetiolatis, inferioribus cuneiformibus, bi-trilobiſve; ſuperioribus obovato-oblongis, acutiuſculis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 300. — Lam. Illuſtr. tab. 267.

Cœnopteris rhizophylla. Smith, Icon. ined. pag. & tab. 50. — Swartz, Filic. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1624. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158.

Ruta muraria accedens, ſiliculâ non ramoſâ, minimâ; pinnulis ſubrotundis, profundè ſciſſis. Sloan, Jam. Hiſt. 1. pag. 92. tab. 52. fig. 3.

Ses pédicules ſont glabres, preſque cylindriques; ils ſupportent une feuille lancéolée, longue de ſix à huit pouces, deux fois ailée; les pinnules & les folioles alternes; les premières longues d'un pouce, pédicellées; les folioles petites, preſque ſeſſiles, ovales, entières, aiguës à leurs deux extrémités; les inférieures un peu cunéiformes, diviſées en deux ou trois lobes.

Cette plante croît à la Jamaïque, à la Nouvelle-Eſpagne & à Saint-Domingue, ſur les montagnes. ♃

12. DARÉA à feuilles de ciguë. *Darea cicutaria.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis, pinnis ſubalternis; pinnulis oblongo-cuneatis, pinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, acutiuſculis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 300.

Cœnopteris cicutaria. Swartz, Filic. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1622. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. p. 158. tab. C. fig. 1, & tab. E. fig. 2.

Aſplenium cicutarium. Swartz, Prodr. 130. *Excluſ. ſynon.*

Filix pinnulis criſtatis. Plum. Fil. 34. tab. 48. fig. A. — Petiv. Fil. n°. 91. tab. 5. fig. 8.

Aſplenium criſtatum. Lam. Dict. 2. pag. 320. n°. 38.

Polypodium geraniifolium. ? Poiret, Encycl. 5. pag. 540. n°. 111. *Excluſ. Sloan & Pluken. ſynonymis.*

D'après la ſynonymie de Plumier & de Petiver, que M. Willdenow joint à cette plante, & les caractères qu'il lui donne, il me paroît preſque hors de doute que c'eſt la même qui, par un double emploi, a été décrite aux articles DORADILLE, n°. 38, & POLYPODE, n°. 111. Cependant l'eſpèce que j'ai décrite a un port un peu différent. Ses pinnules ſont plus rapprochées, plus roides; les folioles à dentelures plus nombreuſes.

13. DARÉA à feuilles d'aſpidium. *Darea aſpidioides.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, confluentibus, pinnatifido-inciſis; laciniis lanceolatis, acutis; inferioribus bifidis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 301, & Enum. 1072.

Cette plante a le port du *polypodium filix femina* (*ſeu aſpidium* Swartz). Ses pédicules ſont longs d'un pouce & plus, chargés de paillettes; les feuilles longues de huit pouces, deux fois ailées; les pinnules lancéolées, alternes, longues d'un pouce & demi; leurs diviſions décurrentes, lancéolées, longues d'une ligne & demie, pinnatifides ou dentées en ſcie; les découpures lancéolées, aiguës; les inférieures bidentées à leur ſommet.

Cette plante paroît être originaire des Indes orientales. ♃

14. DARÉA millefeuille. *Darea myriophylla.* Willd.

Darea frondibus triplicato-pinnatis, pinnis alternis; pinnulis oblongo-ellipticis, obtuſis, confluentibus; infimis obcordatis lobatiſve, rachi alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 301.

Cœnopteris myriophylla. Swartz, Filic. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1626.

Leur pédicelle eſt ailé à la partie qui ſe prolonge entre les feuilles: celles-ci ſont trois fois ailées; les pinnules alternes; les folioles glabres, oblongues, elliptiques ou en ovale renverſé, obtuſes, confluentes; les inférieures preſqu'en cœur renverſé, ou lobées.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les fentes des rochers. (*V. ſ.*) ♃

15. DARÉA du Japon. *Darea japonica.* Willd.

Darea frondibus triplicato-pinnatis, pinnis alternis; pinnulis petiolatis, oblongis, acutis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acuminatis, trifidis integriſve. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 302.

Cœnopteris japonica. Swartz, Filic. 89. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. C. fig. 2.

Trichomanes japonicum. Thunb. Flor. jap. pag. 340.

Les feuilles ſont trois fois ailées, compoſées de pinnules alternes; les folioles pétiolées, oblongues, aiguës, pinnatifides; les découpures lancéolées, acuminées, inciſées ou trifides; d'autres entières, aiguës.

Cette plante croît au Japon, ſur les montagnes. ♃

16. DARÉA vivipare. *Darea vivipara.* Willd.

Darea frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis lineari-filiformibus, integerrimis; rachi vivipara. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 302.

Cænopteris vivipara. Swartz, Filic. 89.—Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. — Berg. Act. Petrop. 6. pag. 250. tab. 7. fig. 3.

Acroſtichum viviparum. Linn. Suppl. 444. — Lam. Dict. n°. 52, & Suppl. n°. 83.

Cette plante a été mentionnée à l'article ACROSTIQUE vivipare.

DARTUS perlé. *Dartus perlarius.* Lour.

Dartus foliis ovatis, ſerratis; racemis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 153.

Perlarius alter. Rumph. Amboin. lib. 6. cap. 62. pag. 122. tab. 57.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des ſolanées, qui a quelque rapport avec les morelles, qui renferme des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq découpures; une corolle campanulée, à cinq lobes ovales; le tube globuleux; cinq étamines; un ſtigmate à cinq lobes; une baie ſans écorce, à une loge; pluſieurs ſemences.

Arbriſſeau d'environ ſix pieds de haut, dont les racines ſont rougeâtres, un peu aromatiques; les rameaux aſcendans; le bois tendre & mou; les feuilles alternes, pétiolées, grandes, oblongues, ovales, acuminées, molles, dentées en ſcie, tomenteuſes en deſſous, à nervures obliques; les pétioles rouſſeâtres; les fleurs blanches, diſpoſées en petites grappes oblongues, axillaires. Leur calice eſt inférieur, à cinq découpures ovales, membraneuſes; la corolle beaucoup plus longue que le calice; les filamens inſérés vers le milieu du tube de la corolle; les anthères tombantes; l'ovaire un peu arrondi, cannelé; le ſtyle très-court; le ſtigmate à cinq lobes; une petite baie arrondie, diaphane, à une loge, contenant pluſieurs ſemences petites, arrondies, inégales.

Cette plante croît à la Cochinchine, ſur le bord des fleuves, aux lieux ombragés. ♄ (*Lour.*)

DASUS verticillé. *Daſus verticillatus.* Lour.

Daſus foliis lanceolatis, verticillis florum axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 176.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont ſimples, entières; les fleurs ſeſſiles, diſpoſées en verticilles axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice tubulé, coloré, à cinq dents obtuſes; une corolle campanulée, très-velue, à cinq lobes; cinq étamines; un ovaire enveloppé par le calice; le ſtigmate à cinq découpures; une baie ombiliquée, monoſperme, recouverte par le calice.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles lancéolées, très-entières, ondulées à leurs bords, tomenteuſes en deſſous; les fleurs blanches, ſeſſiles, diſpoſées en verticilles axillaires. Le calice eſt court, tubulé, coloré, à cinq dentelures; la corolle ſupérieure campanulée, une fois plus longue que le calice, très-pileuſe; ſon limbe à cinq lobes; cinq filamens courts, inſérés à la baſe de la corolle; les anthères à deux loges; l'ovaire arrondi; le ſtyle filiforme, de la longueur de la corolle; le ſtigmate à cinq découpures droites, oblongues. Le fruit eſt une baie revêtue par le calice, comprimée, arrondie, ombiliquée, contenant une ſeule ſemence ſphéroïde.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

DASYPOGON à feuilles d'ananas. *Daſypogon bromeliifolius.* Brown.

Daſypogon foliis caulinis ſparſis, glabris, mucronatis, margine denticulatis; floribus capitatis, ſeſſilibus. (N.) — Brown. Nov. Holl. 1. p. 263.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, apétalées, de la famille des joncs, qui a des rapports avec les *lomandra*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice à ſix folioles, trois extérieures tubulées, conniventes à leur baſe; trois intérieures preſque pétaliformes; ſix étamines; un ovaire à trois ovules; un ſtyle; une capſule formée par la partie tubulée du calice; une ſeule ſemence.

C'eſt une plante preſque ligneuſe, dont les tiges ſont très-ſimples, cylindriques, feuillées, parſemées de quelques poils roides, denticulés, renverſés; les feuilles ſemblables à celles des graminées; les radicales ſerrées, nombreuſes; les caulinaires plus courtes, ſeſſiles, éparſes, glabres, mucronées, rudes & denticulées à leurs bords; les fleurs ſeſſiles, diſpoſées en une tête ſolitaire, terminale, entourée de bractées étalées, en forme d'alène; chaque fleur ſéparée par des paillettes lancéolées, étroites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

DATISCA. (*Voyez* CANNABINE.)

DATTIER. *Phœnix.* Illuſtr. tab. 892, *phœnix dactylifera*, n°. 1.

Obſervations. M. Desfontaines, dans la *Flore du mont Atlas*, a donné, ſur le dattier, des détails infiniment intéreſſans, tant ſur les caractères que ſur la culture de cet arbre. Cavanilles, dans ſes *Icones*

rieures, n°. 125, a fait auſſi connoître les uſages auxquels on l'emploie en Eſpagne, & la manière dont on l'y cultive.

SUITE DES ESPÈCES.

2. DATTIER porte-farine. *Phœnix farinifera.* Roxb.

Phœnix frondibus pinnatis, inermibus; foliolis lineari-ſubulatis, complicatis; floribus hexandris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 731. — Roxb. Corom. 1. p. 55. tab. 74.

Phœnix (puſilla), *floribus hexandris, caule humili.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 753.

Phœnix dactylifera, minor, humilis, ſylveſtris, fructu minore. Burm. Zeyl. 183. — Herm. Parad. bat. 361. — Kœmpf. Amœn. 667.

Phœnix dactylifera, var. β. ? Lam. Dict.

Cette eſpèce eſt remarquable par la petiteſſe de ſes tiges, qui ne s'élèvent guère à plus de deux pieds de haut, tandis que ſes feuilles ſont longues de ſix pieds; elles ſont ailées, dépourvues de piquans, compoſées d'un grand nombre de folioles linéaires, ſubulées, pliées en deux. Les fruits ſont beaucoup plus petits que ceux du dattier commun.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à la Cochinchine, aux lieux ſecs, ſablonneux & pierreux. ♄

* DATTIER rabattu. *Phœnix declinata.* Jacq.

Phœnix frondibus pinnatis, inermibus; foliolis complicatis, lineari-lanceolatis, laxè patentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 731. — Jacq. Fragm. 1. p. 27. tab. 24.

Ce dattier n'eſt peut-être qu'une variété du dattier commun : il en diffère par ſes fruits deux fois plus petits; mais l'on ſait qu'ils varient beaucoup dans leur groſſeur. Les folioles ſupérieures ſont les mêmes, mais plus lâches entr'elles; les inférieures preſque trigones, ſubulées; ce qui leur donne l'apparence d'épines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

DATURA. (*Voyez* STRAMOINE.)

DAVALLIA. (*Voyez* TRICHOMANE.)

DAUCUS. (*Voyez* CAROTTE.)

DAVIESIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuſes, qui a de grands rapports avec les *pultenæa*, dont il a d'abord fait partie, & duquel il ne diffère que par l'abſence des appendices du calice, & les gouſſes à une ſeule ſemence au lieu de deux. Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples ou ternées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice anguleux, dépourvu d'appendices à cinq dents; une corolle papilionacée; dix étamines libres; une gouſſe comprimée, à une ſeule ſemence.

ESPÈCES.

1. DAVIESIA à feuilles de bruyère. *Daviesia ericoides.* Perſ.

Pultenæa ericoides. Vent. Malm. tab. 35. — Dict. Encycl. 5. pag. 758. n°. 3. (*Voyez* PULTENÉE.)

2. DAVIESIA à feuilles rares. *Daviesia denudata.* Vent.

Daviesia petiolis teretibus; primordialibus foliosis; foliis ternatis lanceolatisque, deciduis; superioribus nudis, longissimis. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 6.

Sophora juncea. Schrad. & Wendl. Sertor. Hanovr. pag. 9. tab. 3.

Pultenæa juncea. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 506.

Viminaria denudata. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 9. pag. 261, & Annal. Bot. 1. pag. 507.

Arbriſſeau très-remarquable par ſes pétioles nus, très-alongés dans les tiges adultes, glabres, cylindriques, épars, munis, à leur ſommet, de deux ou trois dents de couleur brune. Ceux qui portent les feuilles ſont beaucoup plus courts, plus grêles, ſoutenant une feuille ſimple ou ternée; les folioles lancéolées, aiguës, très-entières, glabres, glanduleuſes à leur ſommet, purpurines à leurs bords, relevées de trois nervures, longues d'un pouce & plus; deux ſtipules très-petites, purpurines, aiguës; les fleurs pédicellées, diſpoſées en grappes ſimples, terminales, ſolitaires; la corolle d'un jaune-doré, rayée d'un rouge-pourpre; l'étendard muni de deux dents à ſa baſe, plus longue que les ailes; la carène à deux pétales plus courts que les ailes; les gouſſes ovales, comprimées, aiguës, noirâtres, une fois plus longues que le calice perſiſtant; une ſeule ſemence ovale, arrondie, d'un brun-clair.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

3. DAVIESIA aciculaire. *Daviesia acicularis.* Smith.

Daviesia foliis linearibus, revolutis, pungentibus,

ſtrictis, denticulato-ſcabris; floribus axillaribus, ſolitariis. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 255.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles nombreuſes, linéaires, glabres, roulées à leurs bords, roides, piquantes, rudes & denticulées à leur contour. Les fleurs ſont nombreuſes, axillaires, ſolitaires; leur calice diviſé juſqu'à ſa moitié en cinq découpures; la corolle panachée de blanc & de pourpre; les gouſſes à demi ovales, aiguës, très-liſſes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

4. DAVIESIA à feuilles épaiſſes. *Davieſia incraſſata.* Smith.

Davieſia foliis cuneato linearibus, compreſſis, verticalibus, obliquis, incraſſatis, ſpinoſis; floribus axillaribus, ſolitariis. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 455.

Cet arbriſſeau a un port tout particulier : ſes jeunes rameaux & ſes feuilles paroiſſent charnus & ſucculens, ſurtout dans leur état de fraîcheur. Les feuilles ſont linéaires, cunéiformes, épineuſes, obliques, verticales, comprimées, épaiſſes, charnues, tellement décurrentes ſur les rameaux, qu'on ne peut y reconnoître le point de leur inſertion; les fleurs ſolitaires, axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

5. DAVIESIA à feuilles d'ajonc. *Davieſia ulicifolia.* Andr.

Davieſia foliis lanceolatis, planis, pungentibus, ſtrictis, levibus; floribus axillaribus ſolitariis. Smith, Tranſ. Linn. 9. p. 256. — Andr. Bot. Rep. tab. 304.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *davieſia acicularis* par le caractère de ſes fleurs. Ses feuilles ſont liſſes, roides, ſeſſiles, planes, lancéolées, point décurrentes, terminées par une pointe piquante; les fleurs ſolitaires & axillaires.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

6. DAVIESIA réticulée. *Davieſia reticulata.* Smith.

Davieſia foliis lanceolatis, pungentibus, utrinquè reticulato-venoſis; ſtipulis intra foliaceis, geminis; floribus axillaribus, ſolitariis. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 256.

Cette eſpèce eſt remarquable par la beauté de ſon feuillage agréablement & réguliérement réticulé aux deux faces des feuilles, qui ſont d'ailleurs lancéolées, piquantes, accompagnées de bractées fort petites, deux par deux; les fleurs ſolitaires, axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

7. DAVIESIA à feuilles rudes. *Davieſia ſquarroſa.*

Davieſia foliis cordatis, pungentibus, reflexis; margine ſcabris; pedunculis axillaribus, uniſloris, ſubſolitariis. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 257.

Cet arbuſte eſt fort petit; il ſe diviſe en rameaux grêles, rudes, ſtriés, chargés de feuilles roides, ſeſſiles, éparſes, réfléchies, échancrées en cœur, rudes à leurs bords, aiguës & piquantes à leur ſommet. Les pédoncules ſont axillaires, uniflores, preſque ſolitaires; le calice preſque diviſé en deux lèvres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

8. DAVIESIA à ombelles. *Davieſia umbellata.* Smith.

Davieſia foliis lanceolatis, planis, pungentibus; pedunculis axillaribus, ſolitariis, umbellatis, ſubquadrifloris; calice truncato. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 258.

Cette eſpèce a le port de la précédente; mais ſes feuilles ſont beaucoup plus longues, point réfléchies, planes, lancéolées, piquantes à leur ſommet; les pédoncules ſolitaires, axillaires, terminés par environ quatre fleurs preſqu'en ombelle, chacune d'elles accompagnée à ſa baſe d'une large bractée; la lèvre ſupérieure du calice tronquée & entière.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

9. DAVIESIA à corymbes. *Davieſia corymboſa.* Smith.

Davieſia foliis lineari-oblongis, planis, muticis; pedunculis axillaribus, geminis, corymboſis, multifloris; calice regulari. Smith, Tranſ. Linn. 9. p. 258.

Cet arbriſſeau a des feuilles planes, linéaires, oblongues, glabres à leurs deux faces, entières, un peu obliques, longues de cinq à ſix pouces, aiguës, mais ſans pointe épineuſe. Les pédoncules ſont axillaires, géminés, portant pluſieurs fleurs preſque diſpoſées en corymbe; le calice diviſé en cinq dents égales; la corolle panachée de blanc & de pourpre.

Cette plante, découverte par Paterſon, croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

10. DAVIESIA à feuilles en cœur. *Davieſia cordata.* Smith.

Davieſia foliis cordatis, amplexicaulibus, reticulato-venoſis; pedunculis axillaribus, aggregatis, corymboſis, multifloris; calice truncato. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 259.

Ses feuilles ſont grandes, ſeſſiles, amplexicaules, en cœur à leur baſe, longues de trois à quatre pouces, réticulées de chaque côté par des veines nombreuſes. De l'aiſſelle des feuilles ſortent pluſieurs pédoncules agrégés, ſoutenant des fleurs

en

en corymbes. Les bractées qui les accompagnent, ſont larges, alongées, ſouvent échancrées en cœur; les deux dents ſupérieures du calice tronquées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

11. DAVIESIA à tige ailée. *Davieſia alata.* Smith.

Davieſia caule aphyllo, alato; umbellis lateralibus, calice bracteiſque fimbriatis. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 259.

Cette eſpèce a un port très-remarquable, ayant ſes tiges dépourvues de feuilles, garnies ſeulement, de chaque côté, d'une membrane en forme d'aile. Les fleurs ſont latérales & diſpoſées en ombelle; les bractées, ainſi que les dents du calice, frangées à leurs bords, ſouvent de couleur purpurine à leur circonférence.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

12. DAVIESIA en jonc. *Davieſia juncea.* Smith.

Davieſia caule aphyllo, tereti, ſulcato, nudo; umbellis lateralibus, calice bracteiſque imberbibus. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 260.

Rapprochée de l'eſpèce précédente par ſes tiges dépourvues de feuilles, cette plante en diffère en ce que ces mêmes tiges ſont cylindriques, point ailées, rudes, ſtriées; les fleurs diſpoſées en ombelles latérales vers l'extrémité des rameaux; les bractées & les diviſions calicinales point frangées.

Cette plante croît au détroit du Roi-Georges, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

DAVILLA ridée. *Davilla rugoſa.*

Davilla foliis alternis, ovatis, rugoſis; floribus paniculatis, terminalibus. (N.) — Vandell. Flor. luſit. pag. 35. tab. 14.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des roſacées, qui a des rapports avec les *delima*, & qui ne renferme juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice coriace, à cinq folioles, trois extérieures arrondies, fort petites; deux intérieures plus grandes, concaves; deux ou trois pétales; des étamines nombreuſes; un ovaire ſupérieur; une noix teſtacée, à une loge, monoſperme, recouverte par les deux diviſions intérieures du calice, qui lui donnent la forme d'une capſule à deux valves.

Cet arbre ſe diviſe en rameaux alternes, noueux, cendrés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, longues de deux pouces & plus, coriaces, entières, obtuſes, glabres & luiſantes en deſſus, très-ridées, pileuſes en deſſous, principalement ſur leurs nervures ſaillantes; les fleurs diſpoſées en une petite panicule terminale, pileuſe; les pédicelles très-courts, dichotomes. La corolle ne m'eſt point connue. Le fruit eſt une noix ovale, obtuſe, très-liſſe, de la groſſeur d'un noyau de ceriſe, à une ſeule loge monoſperme.

Cette plante croît au Bréſil. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

DAUPHINE. Variété de prune, de poire & de laitue.

DAUPHINELLE. *Delphinium.* Illuſtr. Gener. tab. 482, *delphinium conſolida*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Le *delphinium hybridum* Willd. eſt la variété α du *delphinium elatum*, n°. 8. Je l'ai trouvée en Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Le *delphinium intermedium* (Ait. *Hort. Kew.*) eſt peut-être une autre variété de la même plante, obtenue par la culture.

2°. Le *delphinium pictum* Willden. Enum. Plant. Berol. 1, pag. 574, eſt tellement voiſin du *delphinium ſtaphyſagria*, d'après l'énoncé de ſes caractères, que je n'ai pas oſé le ranger parmi les eſpèces, ne le connoiſſant pas. J'en dirai autant du *delphinium ſpecioſum* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2, pag. 14, & du *delphinium flexuoſum* du même.

SUITE DES ESPÈCES.

11. DAUPHINELLE urcéolée. *Delphinium urceolatum.* Jacq.

Delphinium nectariis diphyllis; labellis oblongis, bifidis; laciniis lanceolatis, aqualibus; foliis peltato-concavis, tripartitis, pubeſcentibus; laciniis trifidis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1230. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 101, & Collect. 1. pag. 153.

β. *Delphinium* (exaltatum), *nectariis diphyllis; labellis oblongis, bifidis; laciniis lanceolatis, aqualibus; foliis tripartitis, laciniis trifidis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 244. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1230.

Delphinium nectariis diphyllis; labellis bifidis, apice barbatis; foliis trilobis, inciſis; caule erecto. Miller, Icon. pag. 167. tab. 250. fig. 2.

Je réunis ici deux plantes qui ſont extrêmement rapprochées, & me paroiſſent ne former que deux variétés, d'après l'énoncé de leur caractère. Les tiges ſont droites, glabres & purpurines dans la variété β; les feuilles alternes, pétiolées, palmées ou peltées, concaves vers leur baſe, à leur face ſupérieure, pubeſcentes en deſſous, glabres en deſſus, à trois lobes principaux, chaque lobe découpé en trois lanières dans la variété β. Ces feuilles ſont planes, glabres à leurs deux faces; les fleurs pédicellées, diſpoſées en une grappe

ſtrictis, denticulato-ſcabris; floribus axillaribus, ſolitariis. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 255.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles nombreuſes, linéaires, glabres, roulées à leurs bords, roides, piquantes, rudes & denticulées à leur contour. Les fleurs ſont nombreuſes, axillaires, ſolitaires; leur calice diviſé juſqu'à ſa moitié en cinq découpures; la corolle panachée de blanc & de pourpre; les gouſſes à demi ovales, aiguës, très-liſſes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

4. DAVIESIA à feuilles épaiſſes. *Davieſia incraſſata.* Smith.

Davieſia foliis cuneato linearibus, compreſſis, verticalibus, obliquis, incraſſatis, ſpinoſis; floribus axillaribus, ſolitariis. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 455.

Cet arbriſſeau a un port tout particulier : ſes jeunes rameaux & ſes feuilles paroiſſent charnus & ſucculens, ſurtout dans leur état de fraîcheur. Les feuilles ſont linéaires, cunéiformes, épineuſes, obliques, verticales, comprimées, épaiſſes, charnues, tellement décurrentes ſur les rameaux, qu'on ne peut y reconnoître le point de leur inſertion; les fleurs ſolitaires, axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

5. DAVIESIA à feuilles d'ajonc. *Davieſia ulicifolia.* Andr.

Davieſia foliis lanceolatis, planis, pungentibus, ſtrictis, levibus; floribus axillaribus ſolitariis. Smith, Tranſ. Linn. 9. p. 256. — Andr. Bot. Rep. tab. 304.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *davieſia acicularis* par le caractère de ſes fleurs. Ses feuilles ſont liſſes, roides, ſeſſiles, planes, lancéolées, point décurrentes, terminées par une pointe piquante; les fleurs ſolitaires & axillaires.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

6. DAVIESIA réticulée. *Davieſia reticulata.* Smith.

Davieſia foliis lanceolatis, pungentibus, utrinquè reticulato-venoſis; ſtipulis intra foliaceis, geminis; floribus axillaribus, ſolitariis. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 256.

Cette eſpèce eſt remarquable par la beauté de ſon feuillage agréablement & réguliérement réticulé aux deux faces des feuilles, qui ſont d'ailleurs lancéolées, piquantes, accompagnées de bractées fort petites, deux par deux; les fleurs ſolitaires, axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

7. DAVIESIA à feuilles rudes. *Davieſia ſquarroſa.* *Davieſia foliis cordatis, pungentibus, reflexis, margine ſcabris; pedunculis axillaribus, unifloris, ſubſolitariis.* Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 257.

Cet arbuſte eſt fort petit; il ſe diviſe en rameaux grêles, rudes, ſtriés, chargés de feuilles roides, ſeſſiles, éparſes, réfléchies, échancrées en cœur, rudes à leurs bords, aiguës & piquantes à leur ſommet. Les pédoncules ſont axillaires, uniflores, preſque ſolitaires; le calice preſque diviſé en deux lèvres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

8. DAVIESIA à ombelles. *Davieſia umbellata.* Smith.

Davieſia foliis lanceolatis, planis, pungentibus; pedunculis axillaribus, ſolitariis, umbellatis, ſubquadrifloris; calice truncato. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 258.

Cette eſpèce a le port de la précédente; mais ſes feuilles ſont beaucoup plus longues, point réfléchies, planes, lancéolées, piquantes à leur ſommet; les pédoncules ſolitaires, axillaires, terminés par environ quatre fleurs preſqu'en ombelle, chacune d'elles accompagnée à ſa baſe d'une large bractée; la lèvre ſupérieure du calice tronquée & entière.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

9. DAVIESIA à corymbes. *Davieſia corymboſa.* Smith.

Davieſia foliis lineari-oblongis, planis, muticis; pedunculis axillaribus, geminis, corymboſis, multifloris; calice regulari. Smith, Tranſ. Linn. 9. p. 258.

Cet arbriſſeau a des feuilles planes, linéaires, oblongues, glabres à leurs deux faces, entières, un peu obliques, longues de cinq à ſix pouces, aiguës, mais ſans pointe épineuſe. Les pédoncules ſont axillaires, géminés, portant pluſieurs fleurs preſque diſpoſées en corymbe; le calice diviſe en cinq dents égales; la corolle panachée de blanc & de pourpre.

Cette plante, découverte par Paterſon, croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

10. DAVIESIA à feuilles en cœur. *Davieſia cordata.* Smith.

Davieſia foliis cordatis, amplexicaulibus, reticulato-venoſis; pedunculis axillaribus, aggregatis, corymboſis, multifloris; calice truncato. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 259.

Ses feuilles ſont grandes, ſeſſiles, amplexicaules, en cœur à leur baſe, longues de trois à quatre pouces, réticulées de chaque côté par des veines nombreuſes. De l'aiſſelle des feuilles ſortent pluſieurs pédoncules agrégés, ſoutenant des fleurs

en

en corymbes. Les bractées qui les accompagnent, ſont larges, alongées, ſouvent échancrées en cœur; les deux dents ſupérieures du calice tronquées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

11. DAVIESIA à tige ailée. *Davieſia alata.* Smith.

Davieſia caule aphyllo, alato; umbellis lateralibus, calice bracteiſque fimbriatis. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 259.

Cette eſpèce a un port très-remarquable, ayant ſes tiges dépourvues de feuilles, garnies ſeulement, de chaque côté, d'une membrane en forme d'aile. Les fleurs ſont latérales & diſpoſées en ombelle; les bractées, ainſi que les dents du calice, frangées à leurs bords, ſouvent de couleur purpurine à leur circonférence.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

12. DAVIESIA en jonc. *Davieſia juncea.* Smith.

Davieſia caule aphyllo, tereti, ſulcato, nudo; umbellis lateralibus, calice bracteiſque imberbibus. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 260.

Rapprochée de l'eſpèce précédente par ſes tiges dépourvues de feuilles, cette plante en diffère en ce que ces mêmes tiges ſont cylindriques, point ailées, rudes, ſtriées; les fleurs diſpoſées en ombelles latérales vers l'extrémité des rameaux; les bractées & les diviſions calicinales point frangées.

Cette plante croît au détroit du Roi-Georges, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

DAVILLA ridée. *Davilla rugoſa.*

Davilla foliis alternis, ovatis, rugoſis; floribus paniculatis, terminalibus. (N.) — Vandell. Flor. luſit. pag. 35. tab. 14.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des roſacées, qui a des rapports avec les *delima*, & qui ne renferme juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice coriace, à cinq folioles, trois extérieures arrondies, fort petites; deux intérieures plus grandes, concaves; deux ou trois pétales; des étamines nombreuſes; un ovaire ſupérieur; une noix teſtacée, à une loge, monoſperme, recouverte par les deux diviſions intérieures du calice, qui lui donnent la forme d'une capſule à deux valves.

Cet arbre ſe diviſe en rameaux alternes, noueux, cendrés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, longues de deux pouces & plus, coriaces, entières, obtuſes, glabres & luiſantes en deſſus, très-ridées, pileuſes en deſſous, principalement ſur leurs nervures ſaillantes; les fleurs diſpoſées en une petite panicule terminale, pileuſe; les pédicelles très-courts, dichotomes. La corolle ne m'eſt point connue. Le fruit eſt une noix ovale, obtuſe, très-liſſe, de la groſſeur d'un noyau de ceriſe, à une ſeule loge monoſperme.

Cette plante croît au Bréſil. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

DAUPHINE. Variété de prune, de poire & de laitue.

DAUPHINELLE. *Delphinium.* Illuſtr. Gener. tab. 482, *delphinium conſolida*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Le *delphinium hybridum* Willd. eſt la variété α du *delphinium elatum*, n°. 8. Je l'ai trouvée en Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Le *delphinium intermedium* (Ait. *Hort. Kew.*) eſt peut-être une autre variété de la même plante, obtenue par la culture.

2°. Le *delphinium pictum* Willden. Enum. Plant. Berol. 1, pag. 574, eſt tellement voiſin du *delphinium ſtaphyſagria*, d'après l'énoncé de ſes caractères, que je n'ai pas oſé le ranger parmi les eſpèces, ne le connoiſſant pas. J'en dirai autant du *delphinium ſpecioſum* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2, pag. 14, & du *delphinium flexuoſum* du même.

SUITE DES ESPÈCES.

11. DAUPHINELLE urcéolée. *Delphinium urceolatum.* Jacq.

Delphinium nectariis diphyllis; labellis oblongis, bifidis; laciniis lanceolatis, aqualibus; foliis peltato-concavis, tripartitis, pubeſcentibus; laciniis trifidis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1230. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 101, & Collect. 1. pag. 153.

β. *Delphinium* (exaltatum), *nectariis diphyllis; labellis oblongis, bifidis; laciniis lanceolatis, aqualibus; foliis tripartitis, laciniis trifidis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 244. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1230.

Delphinium nectariis diphyllis; labellis bifidis, apice barbatis; foliis trilobis, inciſis; caule erecto. Miller, Icon. pag. 167. tab. 250. fig. 2.

Je réunis ici deux plantes qui ſont extrêmement rapprochées, & me paroiſſent ne former que deux variétés, d'après l'énoncé de leur caractère. Les tiges ſont droites, glabres & purpurines dans la variété β; les feuilles alternes, pétiolées, palmées ou peltées, concaves vers leur baſe, à leur face ſupérieure, pubeſcentes en deſſous, glabres en deſſus, à trois lobes principaux, chaque lobe découpé en trois lanières dans la variété β. Ces feuilles ſont planes, glabres à leurs deux faces; les fleurs pédicellées, diſpoſées en une grappe

droite, terminale; la lèvre de l'éperon bifide, barbue à ſon ſommet. Les fruits ſont compoſés de trois capſules.

Le lieu natal de la variété α n'eſt pas connu. L'autre croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

12. DAUPHINELLE bleu d'azur. *Delphinium azureum.* Mich.

Delphinium caule ſtricto, foliis lineari-multifidis, floribus ſpicatis, petalis villoſiſſimis, cornu arcuato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 314.

Cette plante a des tiges droites, très-roides, garnies de feuilles alternes, linéaires, découpées en pluſieurs lanières; les fleurs d'un beau bleu d'azur, légérement pédicellées, diſpoſées en un épi droit, terminal; les pétales très-velus; l'éperon recourbé en deſſus; le fruit compoſé de trois capſules.

Cette plante croît dans la Caroline & dans la Géorgie. (*Mich.*)

13. DAUPHINELLE effilée. *Delphinium virgatum.*

Delphinium cuculli calcare elongato, labio ſubacuto; foliis inferioribus ovatis, ſubintegris, apice lobato-inciſis; caulinis integerrimis, acutis; ramis virgatis, floribus laxè ſpicatis. (N.)

Ses racines ſont dures, preſque ligneuſes; ſes tiges roides, hautes d'un pied & plus, diviſées, preſque dès leur baſe, en rameaux alternes, divariqués, élancés, très-glabres, ſtriés, garnis de feuilles alternes, ſeſſiles; les inférieures à peine pétiolées, ovales, longues d'un pouce, entières, crénelées ou diviſées, à leur ſommet, en trois ou cinq lobes peu profonds, obtus, mucronés; les caulinaires ſeſſiles, très-entières, ovales-lancéolées, coriaces, acuminées, glabres à leurs deux faces, longues de ſix à huit lignes. Les fleurs ſont jaunâtres ou preſque couleur de chair, aſſez petites, alternes, preſque ſeſſiles, diſpoſées, le long des rameaux, en un épi lâche, alongé. Leur éperon eſt long, obtus, droit ou à peine courbé à ſon extrémité; la lèvre un peu aiguë.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. de Labillardière. ♃? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

14. DAUPHINELLE tridactyle. *Delphinium tridactylum.* Mich.

Delphinium caule glabro, foliis tripartito-palmatis; laciniis lanceolatis, ſubintegris; ſpicâ ſtrictâ, cornu recto. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 314.

Ses tiges ſont droites, preſque ſimples; les feuilles ouvertes en main, preſque glabres; les inférieures diviſées preſqu'en cinq lanières; chacune d'elles bifide ou trifide; les feuilles ſupérieures à trois lanières entières ou rarement diviſées; l'épi droit & roide, terminal, pulvérulent; les fleurs alternes, ſolitaires, médiocrement pédicellées; la corolle courte; l'éperon droit, preſqu'auſſi long que la corolle; trois capſules.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Virginie & dans la Caroline. (*Mich.*)

15. DAUPHINELLE découpée. *Delphinium fiſſum.* Flor. Hung.

Delphinium nectariis tetraphyllis, bifidis, corollâ longioribus; foliis digitato-multipartitis. Kitaib. Pl. rar. Hung. 1. pag. 83. tab. 81.

Ses racines ſont tubéreuſes; ſes tiges droites, très-ſimples, hautes de trois ou quatre pieds, pileuſes; les feuilles longuement pétiolées, larges, digitées, pluſieurs fois découpées; toutes les découpures linéaires, très-obtuſes, entières, quelquefois bifides à leur ſommet, pileuſes à leurs bords, ainſi que les pétioles; les fleurs pédicellées, diſpoſées en une grappe ſimple, très-droite, terminale; la corolle d'un bleu très-foncé, quelquefois un peu velue; l'éperon droit, très-aigu; trois capſules oblongues, un peu noueuſes, légérement velues; les ſemences noirâtres & ridées.

Cette plante croît dans la Hongrie, vers les confins de la Valachie, ſur le bord des fleuves. ♃

16. DAUPHINELLE à trois cornes. *Delphinium tricorne.* Mich.

Delphinium pumilum, ſimplex, foliis palmato-multifidis; laciniis ſublanceolatis, obtuſiuſculis; corolla majuſcula cornu recto; capſulis compreſſis, arcuatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 314.

Ses tiges ſont ſimples, peu élevées, garnies de feuilles palmées, à pluſieurs découpures preſque lancéolées, un peu obtuſes; les fleurs peu nombreuſes, réunies en faſcicule; la corolle aſſez grande; l'éperon droit; trois capſules comprimées, arquées, écartées dès leur baſe & un peu recourbées.

Cette plante croît à la Caroline, ſur les hautes montagnes. (*Mich.*)

17. DAUPHINELLE pygmée. *Delphinium pygmæum.*

Delphinium villoſum, caule ramoſo, pumilo; foliis inferioribus tripartitis, laciniis bifidis; foliis ſuperioribus linearibus, integris; floribus ſolitariis, terminalibus. (N.)

Cette plante eſt velue ſur toutes ſes parties; elle s'élève à peine à la hauteur d'un pouce. Ses racines ſont ſimples & grêles. Ses tiges ſe diviſent, preſque dès leur baſe, en pluſieurs rameaux étalés, un peu ramifiés. Les feuilles inférieures ſont ordinairement trifides; chaque diviſion échancrée à

ſon ſommet; les feuilles ſupérieures petites, entières, linéaires, un peu aiguës; les fleurs droites, ſolitaires, terminales; la corolle un peu pubeſcente, légérement purpurine; l'éperon droit, aigu, preſqu'auſſi long que la corolle.

Cette plante a été découverte en Syrie par M. de Labillardière. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

DAURADE : nom ſous lequel on déſigne quelquefois le *sétérach*. (*Voyez* DORADILLE.)

DAYENIA. Miller, dans ſon Dictionnaire, a ſubſtitué ce nom à celui d'*ayenia* de Linné.

DECADIA. (*Voyez* DÉCADIE.)

DÉCADIE alumineuſe. *Decadia aluminoſa*. Lour.

Decadia foliis lanceolatis, ſerratis; racemis ſubſimplicibus, ſubterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 385. *Arbor aluminoſa*. Rumph. Amboin. lib. 5. cap. 15. tab. 100.

Arbor bobu dicta. Burm. Zeyl. pag. 26.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des roſacées, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs diſpoſées en grappes preſque ſimples.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice inférieur, à trois folioles perſiſtantes; dix pétales; des étamines nombreuſes, inſérées à la baſe des pétales; un ſtyle; un drupe renfermant une noix à trois loges.

Arbre d'une grandeur médiocre. Son tronc eſt revêtu d'une écorce liſſe; ſes rameaux étalés; les feuilles alternes, pétiolées, d'un vert gai, glabres, lancéolées, dentées en ſcie; les fleurs blanches, petites, diſpoſées en grappes courtes, preſque ſimples, preſque terminales. Leur calice eſt compoſé de trois folioles inégales, pileuſes, arrondies, étalées, perſiſtantes; dix pétales plus longs que le calice, droits, ovales, un peu dentés en ſcie; les extérieurs plus grands; environ trente étamines, de la longueur de la corolle, inſérées à ſa baſe; les anthères à deux lobes; l'ovaire ſupérieur arrondi; le ſtyle filiforme, de la longueur des étamines; le ſtigmate un peu épais. Le fruit eſt un drupe ovale, petit, ridé, contenant une noix ovale, à trois loges.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*) L'écorce & les feuilles ſont employées par les indigènes pour teindre les toiles.

DECASPERMUM. Genre de Forſter, qui a de très-grands rapports avec les *piſidium*. Gærtner en a fait un genre particulier ſous le nom de *nelitris*. (*Voyez* GOYAVIER & NELITRIS, *Suppl.*)

DECASPORA. Genre de Rob. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 548. Il répond au *cyathodes* Labill. (*Voyez* URCÉOLAIRE, *Suppl.*)

DECODON. Genre peu connu de Walterius (*Flor. carol.* pag. 137), qui offre un calice à dix dents; cinq pétales onguiculés; un ſtyle; une capſule globuleuſe, à trois loges, à pluſieurs ſemences.

DÉCOSTÉA grimpant. *Decoſtea ſcandens*. Flor. peruv.

Decoſtea foliis cordatis, baſi dentato-ſpinoſis. Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. pag. 259.

Arbriſſeau à tiges grimpantes, garnies de feuilles en cœur, épineuſes & dentées à leur baſe. MM. Ruiz & Pavon en ont fait un genre particulier, auquel ils attribuent pour caractère eſſentiel :

Des fleurs dioïques. Dans les mâles, *un calice à cinq dents; une corolle à cinq pétales; cinq étamines*; dans les fleurs femelles, *la corolle nulle; trois ſtyles; un drupe monoſperme, couronné par le calice & les ſtyles*.

Cette plante croît au Chili. ♄

DÉCUMAIRE. *Decumaria*. Illuſtr. Gen. tab. 403. *Decumaria barbara*, n°. 1.

Obſervations. Waltherius, dans ſa *Flore de la Caroline*, a décrit, comme genre nouveau, ſous le nom de *forſythia*, une plante qui appartient aux *decumaria*, que M. Boſc a préſentée comme eſpèce diſtincte dans les *Mémoires de la Société d'Hiſtoire naturelle de Paris*, tab. 13, & qu'il nomme *decumaria ſarmentoſa*. Michaux, dans ſa *Flore de l'Amérique ſeptentrionale*, réunit cette plante à celle de Linné, dont il change le nom en celui de *decumaria forſythia*. Dans le *decumaria* de Linné, toutes les feuilles ſont ovales; dans celui de Boſc, les feuilles inférieures ſont arrondies, les ſupérieures ovales-lancéolées. Dans les deux plantes, le fruit eſt une petite capſule ſtriée, très-élégante, en forme de caſſolette, ſurmontée par le ſtyle & le ſtigmate épais, en bouton ſtrié, à huit ou dix loges, contenant pluſieurs ſemences. (*V. ſ.*)

DECUMARIA. (*Voyez* DÉCUMAIRE.)

DEERINGIA. (Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 413.) Brown établit ſous ce nom un genre particulier pour le *celoſia baccata* Retzius, différant des *celoſia* principalement par ſes fruits, qui conſiſtent en une baie renflée, contenant pluſieurs ſemences. (*Voyez* PASSEVELOURS, n°. 15.)

DEFFORGE de Bourbon. *Deſſorgia borbonica.* Lam.

Deſſorgia foliis alternis, lanceolato-ovatis, ſerrulatis; paniculâ ſubterminali. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. 2. pag. 70. tab. 125.

Forgeſia. Juſſ. Gen. Plant. 164.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, preſque polypétalées, de la famille des campanules, qui a de grands rapports avec les *eſcalonia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice turbiné, à cinq découpures; une corolle à cinq découpures très-profondes; cinq étamines; un ſtigmate à deux lobes; une capſule à demi inférieure, acuminée par le ſtyle, à deux loges polyſpermes.

Cet arbre eſt glabre dans toutes ſes parties. Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, pétiolées, coriaces, un peu décurrentes ſur les pétioles, ovales-lancéolées, longues de quatre à cinq pouces, très-liſſes, preſque luiſantes, à nervures réticulées; les dentelures très-courtes & diſtantes; les fleurs diſpoſées en grappes lâches, axillaires, preſque terminales, paniculées; les pédoncules & les pédicelles pourvus de petites bractées entières, lancéolées, aiguës.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* turbiné, diviſé juſqu'à la moitié en cinq découpures lancéolées, ouvertes, caduques.

2°. Une *corolle* monopétale ou compoſée de cinq pétales ovales, lancéolés, un peu plus longs que le calice, un peu adhérens à leur baſe.

3°. Cinq *étamines*; les filamens filiformes, alternes avec les pétales, de la longueur du calice, ſoutenant des anthères oblongues.

4°. Un *ovaire* adhérent avec la partie inférieure & entière du calice, ovale, conique, ſurmonté d'un ſtyle épais, de la longueur des étamines, ſimple ou à demi bifide, rarement trifide; un ſtigmate à deux lobes quand le ſtyle eſt ſimple, ou bifide & recourbé.

Le *fruit* eſt une capſule à demi inférieure, acuminée par le ſtyle perſiſtant, partagé en deux; deux valves polyſpermes.

Cette plante a été découverte par Commerſon à l'île de Bourbon. ♄ (*V. ſ.*)

DEGUELIA. (*Voyez* DÉGUÈLE, & Illuſtr. Gen. tab. 603.)

DEIDAMIA. (*Voyez* DEIDAMIE.)

DEIDAMIE ailée. *Deidamia alata.* Pet.-Th.

Deidamia foliis alternis, impari-pinnatis; cirrhis axillaribus; pedunculis elongatis, biſloris; caule ſcandente. (N.) — Aub. Pet.-Th. Hiſt. des végét. des îles d'Afriq. pag. 61. tab. 20.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des capriers, qui a des rapports avec les *paſſiflora*, & qui comprend des arbriſſeaux grimpans, munis de vrilles, à feuilles alternes, ailées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq ou ſix folioles en forme de pétales; point de corolle; un rang de filets aigus, étalés; cinq étamines rapprochées en un ſeul paquet à leur baſe; un ovaire; trois ou quatre ſtyles; une capſule pédicellée.

Ce genre ne renferme juſqu'alors qu'un ſeul arbuſte à tiges grimpantes, anguleuſes, comprimées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, compoſées de cinq folioles pédicellées, oppoſées, inégales, ovales, entières, échancrées à leur ſommet, glabres, longues de quatre à cinq pouces, obtuſes à leurs deux extrémités, à nervures réticulées; les latérales preſque parallèles & ſouvent confluentes vers le bord des folioles; les pétioles parſemés de glandes urcéolées; des vrilles ſimples, axillaires, ou à leur place un pédoncule alongé, diviſé en deux autres uniflores; cinq à ſix folioles calicinales arrondies à leur ſommet; point de corolle; un ſeul rang de filets minces, aigus, plus courts que le calice; l'ovaire pédicellé, terminé par trois ſtyles; les ſtigmates en tête.

Le fruit eſt une capſule pédicellée, ovale, de la groſſeur d'un œuf, s'ouvrant en quatre valves, contenant des ſemences nombreuſes, imbriquées, attachées dans chaque valve par un cordon ombilical, ſur un réceptacle alongé; chaque ſemence enveloppée d'un arille charnu, renflé à ſa baſe, ouvert au ſommet; un périſperme charnu, renfermant un embryon foliacé.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. Son fruit paroît bon à manger. ♄ (*Aub. du Pet.-Th.*)

DELIMA. (*Voyez* DÉLIME, & Illuſtr. Gen. tab. 475, *delima ſarmentoſa*, n°. 1.) Ce genre doit être réuni aux *tetracera*. (*Voyez* TÉTRACÉRA.)

DELPHINETTE. (*Voyez* DAUPHINELLE.)

DELPHINIUM. (*Voyez* DAUPHINELLE.)

DEMATIUM. Perſ. (*Voyez* BYSSUS, *Suppl.*)

DEMIDOFIA. Genre de Gmelin, *Syſt. Nat.* 458, établi d'après Waltherius. Il doit être réuni aux *dichondra*. (*Voyez* DICHONDRE, *Suppl.*)

DEMOISELLE, variété de poire.

DENDROBIUM. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, auquel pluſieurs eſpèces d'angrec (*epidendrum*) ont ſervi de type, & qui offre des plantes toutes paraſites, & qui ont pour caractère eſſentiel :

Cinq pétales redreſſés, étalés, connivens par leur baſe autour d'un ſixième pétale en lèvre, offrant ſouvent une forme de corne par leur réunion à leur partie inférieure; une anthère terminale.

Obſervations. 1°. Ce genre me paroît avoir au moins autant de rapport avec les *arethuſa* qu'avec les *epidendrum*.

2°. Il faut y rapporter les angrecs décrits par M. de Lamarck, ſous les n°s. 24, *dendrobium carinatum* Willd.; — 36, *dendrobium polyſtachyon* Willd.; — 41, *dendrobium moniliforme* Willd.; — 43, *dendrobium ruſcifolium* Willd.; — 44, *dendrobium graminifolium* Willd.

3°. Le *dendrobium punctatum* Smith a ſervi de type au genre *dipodium* de Rob. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* DIPODE, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. DENDROBIUM à larges feuilles. *Dendrobium palmifolium.* Swartz.

Dendrobium foliis lato-lanceolatis, nervoſis, ſingulis bulbo-innatis; ſcapis radicalibus, multifloris. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 82, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1527.

Cette plante ſe rapproche beaucoup de l'eſpèce ſuivante; elle en diffère par ſes feuilles beaucoup plus larges, dont une ſeule ſort du ſommet de chaque bulbe. Ces feuilles ſont longues d'un pied & plus, lancéolées, acuminées, glabres, rétrécies en pétiole à leur baſe, où elles forment un pli particulier, à trois nervures longitudinales; pluſieurs tiges nues, beaucoup plus longues que les feuilles; les fleurs grandes, preſqu'unilatérales, médiocrement pédicellées; des bractées linéaires, lancéolées à la baſe des pédicelles; les capſules pédicellées, longues d'un pouce, aiguës à leurs deux extrémités, trigones, velues en dedans.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Jamaïque. ♃

2. DENDROBIUM de Barrington. *Dendrobium barringtonia.* Willd.

Dendrobium foliis ſubternis, oblongis, nervoſis, bulbo-innatis; ſcapo ſubuniflore, vaginato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 132. — Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 82.

Epidendrum barringtonia. Smith, Icon. Pict. pag. & tab. 25.

Ses racines ſont pourvues de pluſieurs bulbes : du ſommet de chacune d'elles ſortent pluſieurs feuilles, ordinairement au nombre de trois, oblongues, plus larges que dans l'eſpèce précédente, pétiolées, oblongues, acuminées, à nervures longitudinales. Les tiges ſont radicales, & ſe terminent par une ſeule fleur, rarement deux ou trois, pédicellée, ſortant d'une bractée en forme de gaîne; le pétale inférieur de la corolle frangé ſur les bords de la lèvre.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

3. DENDROBIUM ſanguin. *Dendrobium ſanguineum.* Swartz.

Dendrobium foliis geminis, oblongis, bulbo-innatis; ſcapo ſubdiviſo; petalis lateralibus, in formam cornu germini adnati decurrentibus. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 82.

Satirium paraſiticum, foliis paucioribus, radicalibus; ſcapo ſimplici, ſubſquamoſo, ſpicato; nectariis adnatis. Brown, Jam. 324.

Viſcum radice bulboſâ, minus, delphinii flore rubro ſpecioſo. Sloan, Jam. 19. Hiſt. 1. pag. 250. tab. 121. fig. 2.

Epidendrum ſanguineum. Swartz, Prodr. 124.

Il ſort de chaque bulbe deux feuilles oblongues, glabres, un peu charnues, longues de deux à trois pouces, rétrécies en gaîne à leur baſe. Les tiges ſont grêles, hautes d'environ un pied & demi, preſque ſimples, pourvues de quelques écailles diſtantes, amplexicaules; une grappe ſimple, terminale; une peu flexueuſe, tuberculée à l'inſertion des fleurs; celles-ci d'un rouge de ſang, alternes, pédicellées; les bractées très-petites; les deux pétales intérieurs & latéraux ſont une ſorte de corne par leur réunion avec le pétale inférieur & l'ovaire.

Cette plante croît à la Jamaïque, le long du rivage de la mer, ſur les vieux arbres. ♃

4. DENDROBIUM utriculé. *Dendrobium utricularioides.* Swartz.

Dendrobium foliis lanceolatis, lineatis, planis; ſcapo paniculato; petalis lateralibus ſub labello magno obcordato, in cornu breviſſimo, baſi unitis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83.

Ses racines ſont fibreuſes, longues & rampantes; les feuilles toutes radicales, engaînées preſque ſur deux rangs à leur baſe, planes, lancéolées, aiguës; les tiges droites, hautes d'un pied, couvertes de petites écailles diviſées, à leur ſommet, en une panicule lâche; les fleurs alternes, pedicellées, d'un blanc un peu rougeâtre; elles reſſemblent, avant leur épanouiſſement, à celles des *utricularia*; cinq pétales fort petits, redreſſés; les trois extérieurs ovales, lancéolés, blanchâ-

tres; les deux intérieurs ovales, obtus, marqués de raies violettes; le pétale inférieur six fois plus grand, très-rétréci à ſa baſe, dilaté & à deux lobes à ſon ſommet; les capſules ſtriées, longues d'un demi-pouce.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les arbres. ♃

5. DENDROBIUM teſticulé. *Dendrobium teſticulatum.* Swartz.

Dendrobium foliis tereti-ſubulatis; ſcapo ſimpliciuſculo; corollis baſi antice didymo-ventricoſis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1533.

Epidendrum ſatyrioides. Swartz, Prodr. 123.

Ses feuilles ſont toutes radicales, droites, cylindriques, ſubulées, charnues, longues de deux ou trois pouces; les tiges filiformes, à peine diviſées, trois & quatre fois plus longues que les feuilles, pourvues de quelques petites écailles vaginales; trois à ſix fleurs blanches, petites, pédicellées; les trois pétales extérieurs plus courts, aigus; les deux intérieurs lancéolés, obtus, un peu ventrus, & formant, ſur le milieu du pétale inférieur, une ſorte de bourſe à deux loges; la lèvre du pétale inférieur ovale, étalée, un peu acuminée; les capſules oblongues, pédicellées.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Swartz.*)

6. DENDROBIUM hériſſon. *Dendrobium tribuloides.* Swartz.

Dendrobium caule breviſſimo, unifolio; folio lanceolato, obtuſo emarginatove; pedunculo breviſſimo, uniflоro; capſulâ globoſâ, echinatâ. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. orient. 3. pag. 1535.

Ses racines ſont nombreuſes, crépues, filiformes; elles produiſent pluſieurs tiges cylindriques, à peine hautes d'un demi-pouce; une ſeule feuille droite, roide, oblongue, lancéolée, obtuſe, rétrécie en un pétiole court; les fleurs ſolitaires, petites, rougeâtres, à peine pédonculées; une capſule arrondie, de la groſſeur d'un petit pois, hériſſée, s'ouvrant en trois parties.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. (*Swartz.*)

7. DENDROBIUM corniculé. *Dendrobium corniculatum.* Swartz.

Dendrobium caule breviſſimo, unifolio; folio cuneato, oblongo, ſubpetiolato; pedunculo uniflоro; corollâ acuminatâ, curvâ. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. p. 1537.

Ses racines ſont rampantes, filiformes; ſes tiges agrégées, munies d'une ſeule feuille droite, oblongue, rétrécie en coin à ſa baſe, aiguë à ſon ſommet, longue d'environ un pouce; les pédoncules ſolitaires, plus longs que les feuilles, droits, preſque capillaires, ſortant d'une gaîne latérale, ne ſupportant qu'une ſeule fleur terminale, droite, acuminée, courbée en forme de corne; une petite bractée ovale ſous l'ovaire; la corolle pâle, à peine ouverte; les capſules petites, oblongues, pentagones, ſtriées, recouvertes par la corolle deſſéchée, acuminée.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des vieux arbres. (*Swartz.*)

8. DENDROBIUM en lance. *Dendrobium lanceolatum.* Swartz.

Dendrobium caule breviſſimo, unifolio; folio lanceolato, ſubpetiolato; pedunculo biflоro. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1539.

Ses tiges ſont très-courtes, nombreuſes, agrégées, à peine longues d'un pouce, munies d'une ſeule feuille droite, lancéolée, aiguë, longue d'un pouce & demi; les pédoncules preſque capillaires, de la longueur des feuilles, ſoutenant deux fleurs fort petites, d'un jaune-orangé; les capſules petites, oblongues, de la groſſeur d'un grain de poivre.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

9. DENDROBIUM ſertulaire. *Dendrobium ſertularioides.* Swartz.

Dendrobium caule communi filiformi, repente, radicante; partialibus erectis, monophyllis, breviſſimis; foliis lanceolatis, ſubpetiolatis; pedunculis uniflоris. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1541.

Ses tiges ſont articulées, cylindriques, filiformes, rampantes. Les articulations produiſent de petites racines fibreuſes: il en réſulte des rameaux courts, garnis d'une ſeule feuille droite, lancéolée, aiguë, longue d'un pouce; les pédoncules ſolitaires & latéraux uniflores, preſque de la longueur des feuilles, pourvus, dans leur milieu, de deux petites écailles en forme de ſpathe; les fleurs très-petites, blanchâtres, jaunes à leur ſommet; les capſules fort petites, oblongues.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. (*Swartz.*)

10. DENDROBIUM à grappes. *Dendrobium racemiflorum.* Swartz.

Dendrobium caule elongato, unifolio; folio ovato; racemo foliis longiore, erecto; floribus ſecundis, acu-

minutis, tetragonis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Ind. occid. pag. 1543.

Les racines ſont roides & filiformes; les tiges agrégées, longues de trois ou quatre pouces, munies d'une ſeule feuille oblongue, obtuſe, longue de deux ou trois pouces, canaliculée & rétrécie en pétiole à ſa baſe; les fleurs nombreuſes, unilatérales, inclinées, diſpoſées en une grappe terminale; la corolle purpurine, à demi ouverte, tétragone, acuminée; les capſules glabres, oblongues, fort petites.

Cette plante croît ſur le ſommet des montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

11. DENDROBIUM ſauvage. *Dendrobium alpeſtre.* Swartz.

Dendrobium caule elongato, unifolio; folio ovato, lanceolato; racemis laxis, carinis capſularum muricatis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 84, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1545.

Des mêmes racines s'élèvent pluſieurs tiges longues de deux pouces, garnies d'une ſeule feuille ovale, lancéolée, obtuſe, ſeſſile, aiguë à ſa baſe, longue de deux ou trois pouces; les fleurs nombreuſes, alternes, unilatérales, diſpoſées en grappes lâches, médiocrement pédicellées; la corolle pâle ou d'un vert-jaunâtre; les capſules oblongues, pédicellées, trigones, en boſſe, à ſix angles en carène; un double rang de dentelures épineuſes ſur chaque angle; les ſemences blanches.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. (*Swartz.*)

12. DENDROBIUM à grappes lâches. *Dendrobium laxum.* Swartz.

Dendrobium caule elongato, unifolio; folio oblongo, acuminato; racemis laxis, capſulis nudis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 84, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1547.

Ses tiges ſont hautes de deux à quatre pouces, garnies d'une ſeule feuille oblongue, ſeſſile, acuminée, rétrécie à ſa baſe, recourbée & quelquefois bifide à ſon ſommet; les fleurs alternes, pédicellées, unilatérales, diſpoſées en grappes ordinairement ſolitaires, lâches, filiformes, un peu flexueuſes, preſque de la longueur des feuilles; la corolle d'un pourpre-foncé; les capſules glabres, ovales, trigones, pédicellées.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

Obſervations. Les eſpèces ſuivantes, découvertes ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande, ont été mentionnées par M. Robert Brown.

13. DENDROBIUM (undulatum), *foliis bifariis, ovali-oblongis, emarginatis; racemis oppoſitifoliis, longiſſimis; labello intùs quinque carinato, lobo intermedio oblongo, foliolisque interioribus perianthii undulatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 332.

14. DENDROBIUM (ſpecioſum), *caulibus erectis, apice bi ſeu triphyllis; foliis ovali-oblongis, integerrimis, racemo terminali multiflora breviori-bus; perianthii foliolis anguſto-oblongis; labello infrà diviſuram carinâ unicâ; lobo intermedio latiore quàm longo, ecarinato.* Brown, l. c. — Smith, Exot. bot. 1. pag. 17. tab. 10.

15. DENDROBIUM (cœrulum), *caulibus erectis, apice bi ſeu triphyllis; foliis ovali-oblongis, integerrimis, racemo terminali multiflora breviaribus; perianthii foliolis linearibus, labello infrà diviſuram carino triplici; lobo intermedio ſemiovato, acutiuſculo, unicarinato.* Brown, l. c.

16. DENDROBIUM (canaliculatum), *caulibus erectis, abbreviatis, bulbiformibus, apice ſubtriphyllis; foliis ſemicylindraceis, canaliculatis, acutis, carnoſis; ſcapo terminali, racemo multiflora; perianthii foliolis oblongis, labelli lobis lateralibus oblongis; intermedio ſubrotundo, acuto; diſco trilamelloſo.* Brown, l. c.

17. DENDROBIUM (rigidum), *caulibus repentibus; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, carnoſis, longitudine racemi pauciflori, petali, perianthii foliolis oblongis, acutiuſculis, aquantibus labellum; laminâ oblongâ, obtuſâ.* Brown, l. c.

18. DENDROBIUM (teretifolium), *caulibus repentibus; foliis filiformibus, teretibus; perianthii foliolis elongato-linearibus, apice anguſtis; labello tricarinato; lobo intermedio lineari-lanceolato, acuminato, criſpato.* Brown, l. c.

Cette dernière eſpèce eſt très-voiſine du *dendrobium criſpatum*; elle en diffère par ſes fleurs au moins une fois plus petites; par ſa lèvre & par les pétales très-aigus, mais non acuminés.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Dendrobium* (myoſurus), *foliis lanceolato-linearibus, canaliculatis, ſubemarginatis; ſcapis nudis; ſpicâ filiformi, nutante.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 82.

Epidendrum myoſurus. Forſt. Prodr. n°. 317. *In Societatis inſulis.* ♃

Dendrobium (moſcatum), *caule radicante, obtuſe ſulcato; foliis bifariis, lanceolatis, obtuſis; racemis oppoſitifoliis, labello integro; lamina cucullatâ, intùs piloſâ.* Swartz. *Sub epidendro.* — Simeſ. Amb. Ava. tab. 26. *In Aſiâ.*

* *Dendrobium* (biflorum), *caule tereti, ſimplici; foliis diſtichis, lineari-lanceolatis, planis; pedun-*

culis binis, oppoſitifoliis, è baſi vaginarum breviſſimis. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 246. — Forſt. Prodr. n°. 318. *Sub epidendro. In Societatis inſulis.* ♃

* *Dendrobium* (anceps), *caule ancipiti, ſimplici; foliis diſtichis, ſcapelliformibus, planis; pedunculis binis, è baſi vaginarum breviſſimis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 246. *In Indiâ orientali.* ♃

* *Dendrobium* (crumenatum), *caule ſubramoſo, compreſſiuſculo, baſi tuberoſo; foliis ovato-lanceolatis, ſpicis erectis; floribus remotis, alternis, geminatis; proceſſibus acuminatis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 246.

Angrecum crumenatum. Rumph. Amb. 6. p. 105. tab. 47. fig. 2.

* *Dendrobium* (criſpatum), *caule ramoſo, virgato; foliis cylindraceis, filiformibus, ſubincurvis; racemis lateralibus, ſimplicibus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 247. — Forſt. Prodr. n°. 315. *Sub epidendro. In Societatis inſulis.* ♃

* *Dendrobium* (javanicum), *caule radicante; foliis petiolatis, erectis, lato-lanceolatis, obtuſis; ſcapis è baſi vaginarum petiolorum multifloris.* Sw. Act. Holm. 1800. pag. 247. *In Javâ.* ♃

* *Dendrobium* (linguæforme), *caule radicante; foliis ſeſſilibus, ovatis, carnoſis; ſcapis è baſi foliorum multifloris.* Swartz, Act. Holm. 1800. p. 247. — Smith, Exot. Bot. 1. p. 19. tab. 11. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 333. *In inſulis Maris Pacifici.* ♃

* *Dendrobium* (reptans), *caule radicante, bulbifero; bulbis diphyllis, foliis ovatis, ſcapis radicalibus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 247, & Nov. Act. Upſ. 6. pag. 71.

* *Dendrobium* (galeatum), *caule communi reptante radicanteque; partialibus ruginatis, monophyllis; folio lato, lanceolato, obtuſo; racemo multifloro; floribus conicis, incurvo-galeaformibus.* Sw. l. c. *In Sierra-Leone.*

* *Dendrobium* (pumilum), *caule radicante, filiformi, bulbifero; bulbis monophyllis, folio oblongo; ſcapis baſilaribus, tenuiſſimis, elongatis, apice flexuoſis.* Swartz, l. c. *In Sierra-Leone.*

* *Dendrobium* (roſeum), *caule aphyllo, erecto; vaginis membranaceis, ovato-lanceolatis veſtito; racemo terminali, floribus deltoideo-conicis; labello ſpathulato, crenulato.* Sw. l. c. *In Sierra-Leone.*

* *Dendrobium* (paniculatum), *caule infernè veſtito; foliis oblongis, obtuſis, emarginatis, ſupernè ancipiti, vaginato; ſpiculis filiformibus, paniculatis, contiguis.* Swartz, l. c. *In Sierra-Leone.*

DENEKIA du Cap. *Denekia capenſis.* Thunb.

Denekia foliis ſemiamplexicaulibus, alternis; floribus terminalibus, paniculatis. (N.) — Thunb. Prodr. 133, & Nov. Gen. 14. pag. 177.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *carpeſium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs diſpoſées en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs floſculeuſes; les fleurons de la circonférence à deux lèvres; un calice imbriqué; le réceptacle nu; les ſemences dépourvues d'aigrettes.

Ce genre n'eſt juſqu'alors compoſé que d'une ſeule eſpèce, dont les tiges ſont hautes de ſix à ſept pouces & plus, cylindriques, rameuſes, ſtriées, tomenteuſes, un peu redreſſées; les rameaux alternes, inclinés à leur ſommet, garnis de feuilles alternes, à demi amplexicaules, oblongues, lancéolées, obtuſes, mucronées, très-entières, ondulées à leurs bords, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous; les inférieures longues de deux ou trois pouces; les ſupérieures graduellement plus courtes; les fleurs terminales, réunies en une panicule reſſerrée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, ſur le bord des eaux. (*Thunb.*)

DENNSTADTIA. Bernhard, in Schrad. Journ. 1801. vol. 1. pag. 124. tab. 1. fig. 3. (*Voyez* DICKSONE, n°. 17, *Suppl.*)

DENT-DE-CHIEN : nom vulgaire de l'*erythronium*. (*Voyez* VIOULTE.)

DENT-DE-LION. (*Voyez* PISSENLIT, n°. 1, & LIONDENT.)

DENTAIRE. *Dentaria.* Illuſtr. Gen. tab. 561, fig. 1, *dentaria pinnata*, n°. 3; — fig. 2, *dentaria triſida*, *Suppl.*

Obſervations. Le *dentaria digitata*, n°. 4, eſt le *dentaria pentaphyllos* Ait. Hort. Kew. 2, p. 387, & le *dentaria heptaphyllos* Villars, Dauph. 3, pag. 364, eſt le *dentaria pinnata*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. DENTAIRE glanduleuſe. *Dentaria glanduloſa.* Plant. Hung.

Dentaria foliis ternis, ternatis, profundè dentatis; glandulâ ſubulatâ in foliorum axillis, ſtaminibus corollâ duplò brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 478. — Valdſt. & Kitaib. Plant. Hung. Icon.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *dentaria enneaphylla*; elle s'en diſtingue par ſes feuilles plus étroites, profondément dentées; par des glandes ſubulées, placées entre les folioles; par

par ſes fleurs purpurines & non jaunâtres, plus grandes & plus droites; enfin par les étamines une fois plus courtes que les pétales. Les tiges ſont glabres, hautes d'un demi-pied, terminées ordinairement par trois fleurs pédonculées; les pétales oblongs, en cœur, légérement échancrés.

Cette plante croît dans la Hongrie, dans les forêts des montagnes. ♃

6. DENTAIRE laciniée. *Dentaria laciniata.* Willd.

Dentaria foliis ternis, ternatis; foliolis tripartitis, linearibus, dentatis; ſtaminibus longitudine corollæ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 479.

Ses tiges ſont glabres, hautes de quatre à cinq pouces, garnies de trois feuilles ternées; les folioles latérales partagées en deux; la troiſième trifide; les découpures linéaires, obtuſes, dentées dans leur milieu; les fleurs diſpoſées en une grappe droite, terminale; les pédoncules inclinés; les étamines preſqu'auſſi longues que la corolle.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

β. ? *Dentaria* (concatenata), *radiis tuberibus oblongo-ovoideis, anguſto nexu concatenatis; caulibus ternato triphyllis, foliis ſubtrifoliatis; foliolis inciſis, oblongis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 30.

Cette plante ne paroît être qu'une variété de la précédente; elle eſt remarquable par les tubercules de ſes racines, oblongs, diſpoſés en chapelet. Ses tiges ſont pourvues de trois feuilles à trois folioles oblongues, inciſées; les fleurs bleuâtres. Elle croît dans la Nouvelle-Angleterre & ſur les hautes montagnes de la Caroline.

7. DENTAIRE à deux feuilles. *Dentaria diphylla.* Mich.

Dentaria radice dentatâ; caulibus approximatis, diphyllis; foliis trifoliolatis, oblongis, inæqualiter inciſis; floribus flaveſcentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 30.

Ses racines ſont tuberculées, charnues, dentées, d'une ſaveur piquante. Elles produiſent pluſieurs feuilles très-rapprochées, garnies de deux feuilles à trois folioles oblongues, inégalement inciſées; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale; la corolle jaune.

Cette plante croît dans les forêts de Tennaſſée & ſur les hautes montagnes de la Caroline. Ses racines ſont employées, par les indigènes, comme aſſaiſonnement; elles remplacent la moutarde.

8. DENTAIRE trifide. *Dentaria trifida.*

Dentaria caule ſimplici, ſubnudo; foliis tripartitis; laciniis anguſtis, linearibus, glabris. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 562. fig. 2.

Ses tiges ſont grêles, hautes de ſix à huit pouces, très-ſimples, preſque nues, munies de deux ou trois feuilles à leur partie ſupérieure. Je n'y ai pas vu de feuilles radicales. Les caulinaires ſont glabres, pétiolées, partagées en trois lanières fort étroites, linéaires, aiguës, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs blanches, alternes, terminales, pédonculées; les pétales ovales, entiers, rétrécis en un onglet un peu plus long que le calice. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante a été recueillie en Sibérie par M. Patrin. ☉ ? (*V. ſ. in herb. Lam.*)

* DENTAIRE à petites feuilles. *Dentaria microphylla.* Willd.

Dentaria foliis omnibus pinnatis; foliolis linearilanceolatis, inæqualiter dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 479.

Cette plante pourroit bien n'être qu'une variété du *dentaria pinnata*, à feuilles beaucoup plus petites; elle reſſemble, quant à la petiteſſe de ſes feuilles, à celle que Gmelin a fait graver dans ſon *Flor. ſibir.*, vol. 3, pag. 65. Ses tiges ſont droites, glabres, hautes d'un demi-pied, garnies, vers leur ſommet, de feuilles alternes, toutes ailées, les plus grandes à peine longues d'un pouce; les folioles au nombre de ſept aux feuilles inférieures, & de cinq aux ſupérieures, linéaires, lancéolées, pourvues de deux ou trois dents inégales; les grappes terminales, peu garnies; la corolle purpurine, de la grandeur de celle du *dentaria pinnata*; les pétales plus étroits.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

* *Dentaria* (polyphylla), *foliis ternis, pinnatis.* Plant. rar. Hung. 2. pag. 194. tab. 169.

Ses racines ſont ramifiées, compoſées d'écailles épaiſſes; ſes tiges pourvues de trois feuilles ailées, munies de glandes dans leurs aiſſelles; ſa corolle grande, d'un blanc-pâle. Elle croît dans les forêts de la Croatie, dans les terrains gras & humides.

DENTARIA. (*Voyez* DENTAIRE.)

DENTELAIRE. *Plumbago.* Ill. Gen. tab. 105, *plumbago europæa*, n°. 1.

Obſervations. M. de Lamarck, dans les *Illuſtrations des Genres*, a reconnu que le *plumbago zeylanica*, n°. 2, n'étoit qu'une variété du *plumbago ſarmentoſa*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

6. DENTELAIRE à feuilles de patience. *Plumbago lapathifolium.* Willd.

Plumbago foliis amplexicaulibus, lanceolatis, levibus; caule divaricato. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 837.

Plumbago orientalis, lapathifolio; flore minore, albido. Tournef. Coroll. 7.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *plumbago europæa;* mais elle en eſt bien évidemment diſtinguée par ſes tiges, beaucoup plus élevées; par ſes rameaux plus alongés, très-étalés; par ſes feuilles glabres, point rudes, beaucoup plus grandes; enfin par ſes fleurs, une fois plus petites.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

* *Plumbago* (capenſis), *foliis petiolatis, oblongis, integris, ſubtùs glaucis; caule erecto.* Thunb. Prodr. 33. ♄ *Ad Cap. B. Spei.*

DENTELLA. (*Voyez* DENTELLE, & Illuſtr. tab. 118.) Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec l'*oldenlandia repens* Linn.

DENTELLE (arbre) *ou* BOIS DENTELLE. (*Voyez* LAGET.)

DENTIDIE purpurine. *Dentidia purpurea.* Lour.

Dentidia foliis reniformibus, fimbriatis; ſpicis priſmaticis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 448. *Sub dentidiâ nankinenſi.* — Perſ. Synopſ. 2, pag. 135.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice à deux lèvres; la ſupérieure à trois découpures denticulées; une corolle labiée; la lèvre ſupérieure plus courte, à quatre lobes; l'inférieure entière.

Plante très-élégante par la beauté de ſes fleurs, mélangées de blanc & de rouge, ayant l'odeur & la couleur de celles du *meliſſa cretica;* elle en diffère par les feuilles, les épis, le calice & la corolle. Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes d'un pied, glabres, fermes, purpurines; les feuilles longuement pétiolées, réniformes, concaves, réfléchies à leurs bords, glabres, frangées; d'un pourpre-foncé; les fleurs d'un rouge-pâle, diſpoſées en épis axillaires, priſmatiques, tétragones.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* pileux, à cinq nervures, à deux lèvres; la ſupérieure à trois découpures obtuſes, denticulées; l'inférieure à deux diviſions plus longues, ſubulées.

2°. Une *corolle* labiée; pileuſe; la lèvre ſupérieure à quatre découpures preſqu'égales, droites, arrondies; la lèvre inférieure plus grande, recourbée, réfléchie, très-entière.

3°. Quatre *étamines* didynames, inſérées à l'orifice de la corolle, & beaucoup plus courtes; les anthères droites, à deux lobes; les lobes divergens à leur baſe.

4°. Un *ovaire* à quatre lobes; le ſtyle court, de la longueur des étamines; le ſtigmate aigu, bifide.

Le *fruit* conſiſte en quatre ſemences arrondies, placées au fond du calice.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Nankin. On la cultive comme plante d'ornement. ⊙ (*Lour.*)

DERRIS. *Derris.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuſes, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à feuilles ailées ou alternes; les fleurs diſpoſées en grappes latérales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq crénelures; une corolle papilionacée; l'étendard ovale; les ailes oblongues; la carène en croiſſant; une gouſſe oblongue, comprimée, à une ſeule ſemence plane, oblongue.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* tubulé, coloré, à cinq crénelures droites.

2°. Une *corolle* papilionacée, à quatre pétales preſque de même longueur, pourvus d'onglets filiformes, courbés en faucille à leur baſe; l'étendard ovale; les ailes oblongues; la carène d'une ſeule pièce, en forme de croiſſant.

3°. Dix *étamines;* les filamens courts, égaux, réunis en un ſeul paquet; les anthères à deux lobes arrondis.

4°. Un *ovaire* oblong, comprimé; le ſtyle de la longueur des étamines; le ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt une gouſſe oblongue, obtuſe, liſſe, membraneuſe, un peu comprimée, contenant une ſeule ſemence plane, oblongue.

ESPÈCES.

1. DERRIS ailée. *Derris pinnata.* Lour.

Derris ſcandens, foliis pinnatis; pedunculis multifloris, lateralibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 526.

Arbriſſeau dont les tiges ſont grimpantes, alongées, très-rameuſes; les feuilles alternes, ailées,

compoſées de folioles ovales, oblongues, rhomboïdales à leur baſe, petites, glabres, très-entières; les pédoncules latéraux, chargés de pluſieurs fleurs blanches. Les racines ſont charnues & rougeâtres. Les naturels l'emploient comme le fruit de l'*areca*; ils la mélangent avec les feuilles aromatiques du bétel, la mâchent pour parfumer leur haleine & entretenir la fraîcheur de la bouche.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

2. DERRIS à trois folioles. *Derris trifoliata.* Lour.

Derris foliis ternatis; racemis longis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 526.

Ses racines ſont longues, rameuſes & charnues; ſes tiges grimpantes & rameuſes, garnies de feuilles glabres, ternées, ovales-lancéolées, très-entières; les fleurs blanches, diſpoſées en longues grappes axillaires; le calice coloré, à quatre dents peu ſenſibles; les pétales tous de même longueur, onguiculés & courbés en faucille à leur baſe; les gouſſes, avant leur maturité, droites, oblongues, comprimées, membraneuſes, contenant deux ou trois ſemences.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Canton, dans les forêts. ♄ (*Lour.*)

DESCUREA. Guettard, dans ſes *Plantes des environs d'Étampes*, donne ce nom au *ſiſymbrium ſophia* Linn.

DESFONTAINIA. Flor. peruv. & Plant. equin. (*Voyez* LINKIA, *Suppl.*)

DESMANTHUS. Willden. (*Voyez* ACACIE, *Suppl.*)

DESMOS. Lour. (*Voyez* UNONE.)

DETAR du Sénégal. *Detarium ſenegalenſe.* Juſſ.

Ce genre, qui n'eſt encore que médiocrement connu, ſe trouve mentionné dans le *Genera Plant. Juſſ.*, pag. 365, d'après des notes manuſcrites de M. Adanſon; il appartient à la famille des légumineuſes, & ſe rapproche des *apalatoa*. Son caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice à quatre diviſions; point de corolle?; dix étamines libres; les alternes plus courtes; un drupe mou, orbiculaire, épais, farineux, contenant un oſſelet fort grand, orbiculaire, comprimé, chargé dans ſon milieu, à ſes deux faces, de fibres entrelacées, réticulées; liſſe, obtus à ſon contour; une ſeule ſemence.

C'eſt un arbre du Sénégal, dont les feuilles ſont alternes, ailées avec une impaire. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes axillaires. ♄

DEVAUXIA. Brown, *Nov. Holl.* Ce genre eſt le même que le *centrolepis* de M. de Labillardière. (*Voyez* VAROQUIER, *Suppl.*)

DEUTZIA. (*Voy.* DEUTZ, & Ill. tab. 380.)

DIAGRÈDE: nom que l'on donne, dans quelques boutiques, à la racine de la ſcammonée pulvériſée. C'eſt une eſpèce de *convolvulus*. (*Voyez* LISERON.)

DIALIUM. (*Voyez* DIALI.) M. Vahl a réuni aux eſpèces de ce genre l'*arouna* d'Aublet, ſous le nom de *dialium divaricatum*, & il a placé parmi les *codarium*, le *dialium guienenſe*. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 49.

DIANELLA. (*Voyez* DIANELLE.)

DIANELLE. *Dianella.* Illuſtr. Gen. tab. 250, *dianella nemoroſa*, n°. 1. — Redout. Liliac. tab. 1. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. tab. 94.

Obſervations. Le *dianella hemichryſa*, n°. 2, doit former un genre particulier, d'après les obſervations de M. du Petit-Thouars. (*Voyez* CORDYLINE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. DIANELLE bleue. *Dianella cœrulea.* Curtis.

Dianella caule aſcendente, geniculato; foliis diſtichis, lineari-lanceolatis, carinatis, margine ſpinuloſis; pedunculis rectis, divaricatis. Curtis, Magaz. tab. 505. — Redout. Liliac. 2. pag. & tab. 79. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 279.

Cette eſpèce eſt diſtinguée par ſes fleurs élégantes, d'un très-beau bleu. Ses tiges ſont ſimples, herbacées, tortueuſes, longues d'un pied; les feuilles diſpoſées ſur deux rangs oppoſés, pliées en carène, glabres, linéaires, aiguës, denticulées & un peu épineuſes à leurs bords; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche, terminale; la corolle en roue, à ſix diviſions profondes; l'ovaire arrondi, à ſix cannelures; le ſtyle droit, de couleur bleue; le ſtigmate fort petit, légérement frangé.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♃

* *Eſpèces moins connues.*

* *Dianella* (congeſta), *foliis caulinis numeroſis, alternis, enſiformibus, ſemiunciam latis; marginibus levibus, carinâ baſeos complicata ſcabrâ; vaginâ*

alatâ, ſubdecurrenti; floribus alternatim congeſtis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 280.

* *Dianella* (longifolia), *foliis radicalibus enſiformibus, elongatis, ſeminunciam latis, margine carinâque levibus, paniculâ ramis ſtrictis, parùm diviſis; pedicellis racemoſis, perianthio brevioribus, bracteâ ſcarioſâ duplò longioribus.* Brown, l. c.

* *Dianella* (levis), *foliis radicalibus enſiformibus, planis, caule brevioribus; marginibus carinâque vix elevatâ, levibus; caulinis paucis, diſtantibus; paniculâ ſubſimplici, pedicellis racemoſis.* Brown, l. c.

* *Dianella* (revoluta), *foliis radicalibus linearibus, ſtrictis; marginibus revolutis carinâque levibus; caulinis paucis, articulo brevioribus; paniculæ ramis brevibus, vix diviſis, paucifloris, pedicelliſque arcuatis.* Brown, l. c.

* *Dianella* (divaricata), *foliis radicalibus lineari-enſiformibus, carinâ marginibuſque levibus, paniculâ decompoſitâ; ramis ramuliſque divaricatis, ultimis flexuoſis; pedicellis laxè racemoſis, perianthio longioribus; bracteis minutiſſimis.* Brown, l. c.

* *Dianella* (rara), *foliis radicalibus linearibus, planis, caule brevioribus; carinâ marginibuſque levibus; paniculâ erectâ, effuſâ; ramis ſimplicibus biſidiſve, patentibus, ſtrictiuſculis; pedicellis laxè racemoſis, perianthio longioribus.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

DIANTHERA. (*Voyez* CARMANTINE, *Suppl.*)

DIANTHUS. (*Voyez* ŒILLET.)

DIAPASIS à feuilles filiformes. *Diapaſis filifolia.* Brown.

Diapaſis foliis alternis, filiformibus, teretiuſculis; pedunculis axillaribus, uniſloris. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 586.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des campanulacées (Juſſ.) & de celle des goodonéviées (Brown), qui a des rapports avec les *ſcævola*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Une corolle preſqu'irrégulière, en ſoucoupe; ſon tube à cinq découpures, contenant cinq étamines; les anthères libres; l'ovaire à une ſeule loge; deux ovules; un drupe ſec, monoſperme.

Ses tiges ſont droites, herbacées, preſque glabres, médiocrement rameuſes ou ſimples, un peu pubeſcentes; les feuilles alternes, ſeſſiles, filiformes, preſque cylindriques; les pédoncules axillaires, uniflores, pourvus de deux bractées vers leur ſommet; les fleurs inclinées; le calice court, à cinq découpures; la corolle très-étroite à ſa baſe, pubeſcente un peu au deſſous; le limbe plane; les découpures en forme d'ailes aſcendantes; les deux ſupérieures plus étroites; les anthères glabres; un drupe ſec, monoſperme.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

DIAPENSIA. (*Voyez* DIAPENZE, & Illuſtr. Gen. tab. 102.)

DIAPHORE de la Cochinchine. *Diaphorea cochinchinenſis.* Lour.

Diaphorea culmo triquetro, paniculis ſpicatis; foliis ſubulatis, aſperis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 709.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs monoïques, glumacées, de la famille des ſouchets, qui ne comprend encore qu'une ſeule plante herbacée, exotique à l'Europe, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Des fleurs monoïques; trois valves calicinales, uniflores; la troiſième ſurmontée d'une arête; la corolle bivalve, mutique; dix étamines preſque ſeſſiles: dans les fleurs femelles, trois ſtigmates; une ſemence trigone.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, droites, feuillées, triangulaires; les feuilles alternes, rudes, ſubulées, pileuſes à leur baſe; les fleurs axillaires, monoïques, diſpoſées en épis paniculés; les fleurs mâles placées au ſommet des épis; leur calice à trois valves courtes, aiguës; l'intérieure pourvue d'une arête; les valves de la corolle mutiques, plus longues que le calice; dix anthères preſque ſeſſiles, filiformes, inégales, prolongées à leur ſommet en une queue aiguë, placées ſur un réceptacle garni de pluſieurs paillettes de la longueur de la corolle. Ces paillettes, ce grand nombre d'étamines dont parle Loureiro, ne ſeroient-ils pas l'indice d'autant de fleurs?

Les fleurs femelles ſont placées ſur le même épi que les mâles, mais à la partie inférieure; les valves calicinales & celles de la corolle comme dans les fleurs mâles; l'ovaire trigone; point de ſtyle; trois ſtigmates alongés, filiformes; une ſemence trigone, un peu arrondie.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. (*Lour.*)

DIAPRÉE: variété de prune.

DIASIA. (Decand. Liliac. vol. 3. pag. & tab. 163.) Genre établi par M. Decandolle pour le *gladiolus gramineus* Linn. M. Perſoon en a fait une des diviſions du genre *gladiolus*, ſous le nom d'*aglaea*, & Andrew, Botan. Repoſ. tab. 62. Cette

plante diffère des *gladiolus* par la forme de ſa corolle; elle n'eſt point tubulée, mais preſqu'à deux lèvres, un peu campanulée; les capſules à trois lobes mouſſes; les ſemences arrondies, mucronées; une ſpathe double; la première placée immédiatement ſous la corolle, s'ouvrant en deux parties; la ſeconde ſituée à la baſe du pédoncule, à deux ou trois diviſions profondes. (*Voyez* GLAYEUL, n°. 14, & *Suppl.*)

DIATOMA. Genre de Loureiro, qui paroît devoir être réuni aux *alangium* (Angolan. Dict.), dont il ne diffère que par ſon ſtigmate à quatre ou cinq diviſions. Il ſe rapproche beaucoup de l'*alangium hexapetalum*. Ses feuilles ſont glabres, ovales, oppoſées, très-entières; ſes baies fort petites, arrondies, monoſpermes; le calice campanulé, à huit diviſions aiguës; ſix à ſept pétales; les fleurs diſpoſées en grappes courtes, preſque terminales, d'un jaune de ſafran. Cet arbre croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄

DIATOME. M. Decandolle a mentionné ſous ce nom deux plantes marines, placées par Roth parmi les *conferva*. Ces plantes ſont très-petites, à peine viſibles à l'œil, encore très-mal connues, appartenant peut-être au règne animal; elles croiſſent ſur les plantes marines. Le caractère qu'on leur attribue eſt d'avoir :

Des filamens ſimples, compoſés d'articles qui, à la fin de la vie de la plante, ſe ſéparent tranverſalement les uns des autres, excepté par un de leurs angles, & forment ainſi une ſérie d'articles rhomboïdaux, ſtriés en travers.

On en diſtingue deux eſpèces.

1. DIATOME roide. *Diatoma rigida*. Decand.

Diatoma filamentis brevibus, rigidis. Decand. Synopſ. Plant. Gall. p. 10, & Flor. fr. 2. p. 48.

Conferva mucor. Roth, Catal. bot. 1. pag. 191.? — Dillen. Muſc. tab. 85. fig. 2. *Malè*.

Cette plante couvre quelquefois en entier pluſieurs plantes marines; elle paroît alors comme une moiſiſſure de couleur glauque : par la deſſiccation, elle devient pulvérulente & un peu luiſante. Ses filamens ſont courts, tenaces, compoſés d'articulations cylindriques, qui ſe ſéparent les unes des autres avec facilité. En ſe ſéparant, les articles reſtent adhérens par un angle; en ſorte qu'en l'obſervant au microſcope on croiroit voir un chapelet compoſé de pièces rhomboïdales. Chaque pièce paroît elle-même compoſée de plaques cylindriques, qui doivent également ſe ſéparer, par la ſuite, les unes des autres.

Cette plante croît dans l'Océan, ſur la côte de Dieppe. (*Decand.*)

2. DIATOME en flocons. *Diatoma flocculoſum*. Decand.

Diatoma filamentis tenuiſſimis, mollibus. Decand. l. c.

Conferva flocculoſa. Roth, Catal. 1. pag. 192. tab. 4. fig. 4, & tab. 5. fig. 6.

Cette plante, à peine ſenſible à l'œil, dit M. Decandolle, ne paroît que comme un léger duvet verdâtre qui couvre les varecs & les autres plantes marines. Au microſcope, on y diſtingue des filamens très-menus, ſimples ou un peu rameux, formés d'articulations ſimples & ovoïdes, qui deviennent rhomboïdales, & ne ſont attachées les unes aux autres que par leurs angles. Enfin ces articles ſe redoublent ou ſe diviſent longitudinalement en deux quadrilatères. Vus par tranſparence, ils paroiſſent renfermer des grains.

Cette plante croît dans l'Océan, ſur la côte du Calvados.

DICALICE de la Cochinchine. *Dicalix cochinchinenſis*. Lour.

Dicalix foliis lanceolatis, ſpicis ſubterminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 816.

Arbor redïviva.? Rumph. Amb. lib. 5. cap. 19. tab. 104.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, dioïques, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs petites, diſpoſées en grappes preſque terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs polygames, dioïques : dans les fleurs hermaphrodites, un calice double; l'extérieur à trois folioles; l'intérieur court, à cinq dents; une corolle en roue, à cinq découpures; un très-grand nombre d'étamines inſérées ſur la corolle; un ſtyle; un drupe monoſperme, couronné par le calice intérieur, ſoutenu par l'extérieur; une noix à une ſeule loge.

Les fleurs femelles manquent d'étamines; elles reſſemblent pour le reſte aux fleurs mâles.

Grand arbre, dont les branches ſont chargées de rameaux aſcendans, garnis de feuilles alternes, lancéolées, glabres, légérement dentées en ſcie; les fleurs blanches, petites, diſpoſées en grappes ſimples, preſque terminales; le calice extérieur partagé en trois folioles aiguës, courbées en dedans; l'intérieur court, à cinq dents, l'un & l'autre perſiſtans; la corolle en roue, à cinq découpures ovales, plus longues que le calice; les filamens plus longs que la corolle; les anthères arrondies, à deux loges; l'ovaire preſque rond; un ſtyle épais, turbiné, plus court que les étamines; le ſtigmate obtus. Le fruit eſt un drupe fort petit,

contenant une noix reſſerrée à ſon ſommet en forme de bouteille, à une ſeule loge monoſperme.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine, ſur les montagnes. ♄ Son bois eſt employé dans les conſtructions. (*Lour.*)

DICALIX. (*Voyez* DICALICE.)

DICERA. Genre de Forſter, qui appartient aux *elæocarpus*. (*Voyez* GANITRE.)

DICEROS. (*Voyez* COLOMNÉE, *Suppl.*)

DICHAPÉTALE de Madagaſcar. *Dichapetalum madagaſcarienſe.*

Dichapetalum foliis alternis, integris; floribus faſciculatis, axillaribus; ramis ſcandentibus, ſubaphyllis. (N.) — Petit-Th. Gen. Nov. Madag. pag. 23.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des térébinthacées, établi par M. du Petit-Thouars, pour un arbriſſeau de Madagaſcar, dont les rameaux ſont grimpans, peu garnis de feuilles; celles-ci alternes, entières; les fleurs petites, réunies par paquets dans les aiſſelles des feuilles. Chacune d'elles offre pour caractère eſſentiel:

Un calice campanulé, à cinq diviſions profondes; cinq pétales linéaires à leur baſe, bifurqués à leur ſommet, alternes avec les découpures du calice; cinq étamines inſérées ſur le calice; les filamens oblongs; les anthères en cœur, attachées par leur ſommet, alternes avec les pétales; un ovaire entouré à ſa baſe par cinq écailles; un ſtyle ſimple, triſide à ſon ſommet.

Le fruit eſt une baie charnue, à trois loges; trois ſemences dans chaque loge, dont deux avortent, dépourvues de périſperme; les cotylédons épais; la radicale fort petite, ſupérieure.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

DICHAPETALUM. (*Voy.* DICHAPÉTALE.)

DICHONDRA. (*Voyez* DICHONDRE.)

DICHONDRE. *Dichondra.* Ill. Gen. tab. 183, *dichondra repens*, n°. 1. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 8.

Obſervations. 1°. Ce genre, établi d'abord par Forſter, a été depuis répété ſous d'autres noms, & comme autant de genres différens, tels que le *dimidoſia* Gmel. Syſt. Nat., — le *ſibthorpia evolvulacea* Linn. f.

2°. A l'eſpèce unique, préſentée ſous le nom de *dichondra repens*, on en a ajouté d'autres: l'examen que j'en ai fait, m'a preſque convaincu qu'elles n'étoient que des variétés que je me bornerai à mentionner ici.

α. *Dichondra* (repens), *foliis reniformibus, emarginatis, ſubtùs pubeſcentibus.*

β. *Dichondra* (carolinienſis), *pubeſcens, foliis abſque emarginaturâ reniformibus, calicibus villoſo-ciliatis.* — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 136.

γ. *Dichondra* (peruviana), *foliis reniformibus, emarginatis, ſubtùs nervoſis, ſericeis.* Flor. peruv. 3. pag. 22.

δ. *Dichondra* (ſericea), *foliis reniformibus, retuſis, ſubtùs ſericeis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 556.

Cette plante, qui ſe préſente toujours avec le même port, avec des tiges grêles, rampantes, des feuilles réniformes, offre ces mêmes feuilles fortement échancrées à leur baſe, & ſeulement pubeſcentes en deſſous dans la variété α. Elle eſt pubeſcente ſur toutes ſes parties, & les feuilles ſont à peine échancrées dans la variété β, nerveuſes & ſoyeuſes en deſſous dans la variété γ, très-émouſſées à leur ſommet, & ſoyeuſes en deſſous dans la variété δ.

3°. Le *ſteripha reniformis* Gærtn. tab. 94, & Illuſtr. tab. 215, appartient évidemment aux *dichondra*: peut-être même n'eſt-ce qu'une ſimple variété du *dichondra repens*, à cinq étamines au lieu de quatre.

DICHROMA. Cavan. C'eſt le même genre que l'*ouriſia*, Juſſ. (*Voyez* OURISIA, *Suppl.*)

DICHROMENA. (*Voyez* DICHROMÈNE.)

DICHROMÈNE. *Dichromena.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des ſouchets, qui a de grands rapports avec les choins (*ſchænus* Linn.), & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont diſpoſées ſur des épillets ſeſſiles, réunis en tête, accompagnées de feuilles florales en forme d'involucre; les tiges point articulées, triangulaires à leur ſommet.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Les fleurs compoſées d'écailles imbriquées de toutes parts; point de corolle; trois étamines; un ſtyle biſide; une ſemence preſque lenticulaire, ridée, ondulée tranſverſalement, ſurmontée d'une pointe obtuſe; point de filets à la baſe de l'ovaire.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ſont compoſées d'écailles imbriquées, ovales, lancéolées, concaves; elles offrent:

1°. Un *calice* nul, remplacé par une écaille.

2°. Point de *corolle*.

3°. Trois *étamines*, rarement une; les filamens alongés, ſupportant une anthère linéaire.

4°. Un *ovaire* très-petit, ſurmonté d'un ſtyle capillaire, alongé, dilaté à ſa baſe, comprimé; deux ſtigmates capillaires, de la longueur du ſtyle.

Une ſeule *ſemence* preſque lenticulaire, ridée & ondulée tranſverſalement, acuminée par la baſe du ſtyle perſiſtant, obtus; point de filets à la baſe de l'ovaire.

Obſervations. Il faut rapporter à ce genre le *ſchœnus ſtellatus*, Dict. n°. 11, qui eſt le *dichromena leucocephala*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 240, & Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 37.

ESPÈCES.

1. DICHROMÈNE ciliée. *Dichromena ciliata*. Vahl.

Dichromena piloſa, involucris ſupra baſin colo-ratis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 240.

Gramen quarta ſpecies. Marcgr. Hiſt. 1. ex herb.

Ses tiges ſont filiformes, hautes d'un pied & plus, un peu obtuſément anguleuſes à leur ſommet, pileuſes, quelquefois preſque glabres; les feuilles plus courtes que les tiges, très-hériſſées à leurs bords & ſur leurs gaînes, glabres dans leur vieilleſſe; les involucres compoſés de ſix folioles inégales, d'un blanc-jaunâtre à leur baſe; la plus grande longue de trois pouces; cinq à ſix épillets réunis en tête, glabres & blanchâtres; les ſemences purpurines à leur baſe, noires à la pointe de leur ſommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à Porto-Ricco. (*Vahl.*)

2. DICHROMÈNE nerveuſe. *Dichromena nervoſa.*

Dichromena glabra, involucris undiquè concoloribus, multinerviis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 241.

Cette plante ſe diſtingue par ſes involucres marqués de dix à douze nervures. Ses tiges ſont hautes d'un demi-pied, obtuſément anguleuſes, glabres, ainſi que toute la plante; les feuilles étroites, plus longues que les tiges; l'involucre à cinq folioles; la plus grande longue de cinq à ſix pouces; trois à cinq épillets; les écailles parſemées de points nombreux, de couleur purpurine ou un peu blanchâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

4. DICHROMÈNE pubeſcente. *Dichromena pubera.* (Vahl.)

Dichromena foliis involucriſque undiquè concoloribus, ciliatis; ſpiculis pubeſcentibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 241.

Ses tiges ſont preſque ſétacées, hautes de ſix à ſept pouces, obtuſément anguleuſes; les feuilles planes, preſque de la longueur des tiges; les gaînes glabres; un involucre à trois ou quatre folioles, la plus grande longue de deux pouces; trois ou quatre épillets pour chaque tête; les écailles blanchâtres, ponctuées de pourpre, pubeſcentes & ciliées; les ſemences profondément ondulées & ſtriées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à l'île de la Trinité.

5. DICHROMÈNE rampante. *Dichromena repens.* Vahl.

Dichromena glabra, involucris undiquè concoloribus, culmo repente. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 241.

Scirpus reptans. Rich. Act. Soc. Linn. Pariſ. 1. pag. 106.

Cette plante a des racines filiformes, trigones, articulées, radicantes aux articulations; un intervalle de deux pouces d'un nœud à l'autre; les tiges ſolitaires, filiformes, redreſſées, longues de trois pouces; deux ou trois feuilles à chaque articulation, denticulées, longues au plus de deux pouces; l'involucre compoſé de trois folioles; la plus grande longue d'un pouce; deux ou trois épillets oblongs, d'un blanc de neige; les écailles lancéolées; les ſemences lenticulaires, un peu globuleuſes, jaunâtres; une ſeule étamine.

Cette plante croît dans la Guyane. ♃ (*Vahl.*)

DICKSONE. *Dickſonia.* Genre de plantes monocotylédones, cryptogames, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les polypodes, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, plus ou moins compoſées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

La fructification réunie en points diſtincts, arrondis, preſque marginaux ou terminaux, environnés d'une double enveloppe; l'une ſuperficielle, en forme d'écaille, s'ouvrant en dehors; l'autre marginale, s'ouvrant en dedans & embraſſant la première.

Obſervations. Il faut rapporter à ce genre le *polypodium marginale.* Thunb. — Dict. n°. 73.

ESPÈCES.

1. DICKSONE tronquée. *Dickſonia abrupta.* Swartz.

Dickſonia frondibus ſterilibus pinnatis; pinnis ſubſecundis, ovato-oblongis, obtuſis, ſerrulatis, ſeſſilibus, baſi leviter cordatis, lobo inferiore majori; fruc-

tificantibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, obtuſis, dentatis; dentibus ſoro inſtructis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 481. — Swartz, Fil. 138. — Bory, Itin. 2. pag. 187. tab. 30.

Ses pédicules ſont cylindriques, bruns, luiſans, longs de cinq pouces, couverts de paillettes; les feuilles ailées, longues de trois pieds; les pinnules des feuilles ſtériles, ſeſſiles; celles du milieu longues d'un pouce; les inférieures de quatre lignes; les ſupérieures de ſix, ovales, oblongues, obtuſes, un peu dentées, légérement en cœur à leur baſe; le lobe inférieur plus long; les pinnules fertiles linéaires, lancéolées, tronquées ou en cœur à leur baſe, dentées; la fructification placée à l'extrémité des dentelures, vers le milieu ou au ſommet des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, parmi les ſcories des volcans. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

2. DICKSONE rampante. *Dickſonia repens.* Swartz.

Dickſonia frondibus pinnatis; pinnis oblongis, dimidiatis, baſi truncatis, margine ſuperiore inciſo-dentatis; caudice repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 432. — Bory, Itin. 2. pag. 323. — Swartz, Fil. 138.

Ses tiges ſont rampantes & filiformes; ſes pédicules glabres, cylindriques, longs d'un pouce & plus; les feuilles ailées, longues d'environ un pied; les pinnules oblongues, obtuſes, longues d'un demi-pouce, inciſées, dentées à leur bord ſupérieur, entières à leur bord inférieur; les dentelures obtuſes; les pinnules terminales plus diſtantes, fort petites, à peine longues d'une demi-ligne, obtuſes, linéaires, très-entières; la fructification en paquets ſolitaires ou géminés, ſous le ſommet des dentelures.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, ſur les vieux arbres. ♃

3. DICKSONE linéaire. *Dickſonia linearis.* Cav.

Dickſonia frondibus ſubbipinnatis; pinnis alternis, linearibus; pinnulis conformibus, crenulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 483. — Cavan. Præl. 1801. n°. 683.

Ses feuilles ſont ailées & même preſque deux fois ailées; les pinnules alternes, linéaires, glabres, pinnatifides; les découpures linéaires, alternes, crénelées à leur contour.

Cette plante croît aux îles Marianes & aux Philippines. ♃

4. DICKSONE obtuſe. *Dickſonia obtuſifolia.* Willd.

Dickſonia frondibus pinnatis, pinnis pinnatifidis; laciniis ovato-oblongis, rotundato-obtuſis, inciſo-dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 483.

Ses feuilles ſont ailées, longues de trois pieds; les pinnules profondément pinnatifides, longues d'environ un pied; les ſupérieures beaucoup plus courtes, à peine longues d'un pouce; les découpures oblongues, élargies, inciſées, dentées, longues d'environ un pouce, à dentelures arrondies, oblongues, un peu denticulées en dedans, à leur bord ſupérieur; le ſommet des découpures arrondi, obtus & crénelé; les paquets de la fructification ſolitaires, placés entre les découpures des dentelures.

Cette plante croît aux environs de Caracas, ſur les montagnes boiſées. ♃ (*Willd.*)

5. DICKSONE du Japon. *Dickſonia japonica.* Swartz.

Dickſonia frondibus bipinnatis; pinnulis ſeſſilibus, ſubdecurrentibus, oblongis, acutiuſculis, inciſo-dentatis; dentibus ſubcrenulatis, ſtipite pubeſcente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 483. — Swartz, Filic. 138 & 360.

Polypodium criſtatum, japonicum. Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 13. pag. 208. tab. 99. fig. 3.

Ses pédicules ſont pubeſcens; ils ſupportent des feuilles deux fois ailées; les pinnules ſeſſiles, légérement décurrentes, oblongues, un peu aiguës, en forme de lame d'épée; les folioles ovales, un peu rhomboïdales, médiocrement obtuſes, inciſées, dentées en ſcie; les dentelures un peu crenelées.

Cette plante croît au Japon. ♃

6. DICKSONE pileuſe. *Dickſonia piloſiuſcula.* Willd.

Dickſonia frondibus bipinnatis; pinnulis oblongo-lanceolatis, pinnatifidis; laciniis margine ſuperiore inciſo-dentatis, rachibus piloſiuſculis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 484, & Enum. Plant. 2. pag. 1076.

Dichſonia pubeſcens. Schkuhr. Crypt. 125. tab. 131.

Ses pédicules ſont glabres, cylindriques, canaliculés; les feuilles deux fois ailées, longues d'un pied & demi; les pinnules longues de trois pouces & plus; les inférieures oppoſées, les ſupérieures alternes; les pédicelles légérement pileux; les folioles ordinairement alternes, oblongues, lancéolées, pinnatifides, longues d'un demi-pouce; les découpures oblongues, munies de trois ou quatre dents à leur bord ſupérieur; la fructification placée ſur la dent inférieure des folioles, en paquets rares, fort petits.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃

7. DICKSONE maigre. *Dickſonia ſtrigoſa.* Swartz.

Dickſonia

Dickſonia frondibus bipinnatis, pinnis enſiformibus; pinnulis rhombeo-oblongis, acutiuſculis, inciſis; laciniis obovatis, dentatis; ſtipite rachibuſque pubeſcentibus. Swartz, Filic. 138.

Trichomanes ſtrigoſum. Thunb. Flor. jap. 339.

Ses pédicules ſont pubeſcens, ainſi que les pédicelles; ils ſupportent une feuille deux fois ailée. Les pinnules ſont alongées, en forme de lame d'épée; les folioles oblongues, rhomboïdales, inciſées, un peu aiguës; les découpures en ovale renverſé, dentées, pileuſes; la fructification placée entre les dentelures, en paquets ſolitaires.

Cette plante croît au Japon. ♃

8. DICKSONE ligneuſe. *Dickſonia arboreſcens.* Lhérit.

Dickſonia frondibus bipinnatis; pinnulis ovatis, acutiuſculis, integerrimis angulatiſve, confluentibus; venis ſubtùs rachibuſque piloſis, caudice arboreſcente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 485. — Lhéritier, Sert. Angl. 31. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 469.

Dickſonia integra. Swartz, Synopſ. Fil. p. 136.

Ses tiges ſont ligneuſes; les feuilles deux fois ailées; les pinnules larges, lancéolées; les folioles un peu alongées, ovales, très-entières, un peu aiguës, quelquefois légérement anguleuſes, entières & confluentes à leur baſe, pileuſes ſur leurs principales nervures & ſur la partie du pédicule qui les ſoutient.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Hélène. ♄

9. DICKSONE raboteuſe. *Dickſonia ſquarroſa.* Willd.

Dickſonia frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, acutis, pinnatifidis; laciniis oblongo-ovatis, mucronato-ſerratis; rachibus ſetoſo-hiſpidis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 485. — Swartz, Filic. 136 & 355. — Schkuhr. Crypt. 124. tab. 130.

Trichomanes ſquarroſum. Forſt. Prodr. n°. 476.

Cette plante a des tiges ligneuſes. Ses pédicules ſont hériſſés de poils rudes; ils ſupportent des feuilles deux fois ailées. Les pinnules ſont oblongues, acuminées; les folioles lancéolées, aiguës, pinnatifides; les découpures oblongues-ovales, confluentes, mucronées, dentées en ſcie; la fructification diſpoſée en globules arrondis dans les ſinus des dentelures.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♄

10. DICKSONE antarctique. *Dickſonia antarctica.* Labill.

Dickſonia frondibus triplicato-pinnatis, apice bipinnatis; pinnulis fructificantibus ovatis, obtusè dentatis; ſterilibus lanceolatis, acutis, pinnatifido-ſerratis; laciniis integerrimis, acutis; rachibus partialibus piloſiuſculis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 486. — Labill. Nov. Holl. 2. p. 100. tab. 249. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 157.

Ses tiges ſont ligneuſes; les pédicules légérement pileux; les feuilles preſque trois fois ailées, d'un vert-foncé; les pinnules ſtériles, alternes, lancéolées, aiguës, pinnatifides ou profondément dentées en ſcie; les découpures entières, aiguës; les pinnules fertiles, ovales, aiguës, dentées en ſcie; la fructification placée en petits globules rouſſeâtres ſur le bord des découpures.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ.*)

11. DICKSONE de Madère. *Dickſonia culcita.* Willd.

Dickſonia frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis ſterilibus ovato-oblongis, cuneatis, ſerratis, acutis; ſuperioribus confluentibus; fertilibus oblongo-cuneatis, apice dentatis, baſi ſuperiore ſoro unico inſtructis; rachibus glabris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 486. — Swartz, Filic. 136. — Lhérit. Sert. Angl. 31. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 469.

Ses pédicules ſont glabres, cylindriques, d'un jaune-clair de paille; les feuilles trois fois ailées, coriaces, luiſantes en deſſus, d'un vert-pâle; les folioles ſtériles, ovales, oblongues, cunéiformes, aiguës, dentées en ſcie; les ſupérieures confluentes; les folioles fertiles ovales, cunéiformes à leur baſe, dentées à leur ſommet; la fructification placée par paquets ſolitaires ſur le bord de chaque dentelure.

Cette plante croît aux Açores & à l'île de Madère. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

12. DICKSONE découpée. *Dickſonia diſſecta.* Willd.

Dickſonia frondibus triplicato-pinnatis, pinnis attenuatis; pinnulis oblongis, obtuſis, pinnatifidis; laciniis obtuſis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 486. — Swartz, Filic. 136, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1695.

Polypodium diſſectum. Swartz, Prodr. 134.

Ses feuilles ſont preſque glabres, fort amples, trois fois ailées; les pédicules pubeſcens; les pinnules rétrécies en queue à leur ſommet; les folioles ovales, oblongues, obtuſes, inciſées ou dentées; les découpures obtuſes, denticulées ou légérement créneléés; la fructification placée par paquets ſolitaires dans l'échancrure des dentelures.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♃

13. DICKSONE à feuilles de ciguë. *Dickſonia cicutaria.* Willd.

Dickſonia frondibus triplicato-pinnatis ; pinnis attenuatis, elongatis ; pinnulis lanceolatis, pinnatifidis ; laciniis apice acutè dentatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 487. — Swartz, Filic. 137, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1695.

Adianthum nigrum, ramoſum, maximum, foliis ſeu pinnulis obtuſis variè, ſed pulcherrimè ſinuatis & dentatis. Sloan, Jam. 22. Hiſt. 1. pag. 96. tab. 37. fig. 1. 2.

Lonchitis altiſſima, globuligera, minor. Plum. Filic. 39. tab. 31. ?

Polypodium bacciferum. ? Dict. 5. n°. 155.

Cette eſpèce ſeroit-elle la même que notre *polypodium bacciferum ?* Elle en eſt du moins extrêmement rapprochée. Ses feuilles ſont trois fois ailées, glabres, d'un beau vert ; ſes pinnules alongées, rétrécies vers leur ſommet ; ſes folioles lancéolées, pinnatifides ; les découpures profondes, confluentes, ovales, obtuſes, longues de ſix lignes, graduellement plus petites vers le ſommet, la plupart lobées à leur bord intérieur & finement denticulées à leur ſommet ; la fructification diſpoſée par petits globules ſolitaires à l'échancrure des lobes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à la Jamaïque. ♃ (*V. ſ.*)

14. DICKSONE à feuilles d'ache. *Dickſonia apifolia.* Swartz.

Dickſonia frondibus triplicato-pinnatis ; pinnulis oblongo-cuneatis, acutè ſerratis ; inferioribus ſurſùm auritis, ſuperioribus confluentibus. Willd. Spec. Plant. pag. 487. — Swartz, Filic. 137, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1697.

Ses feuilles ſont trois fois ailées ; les pinnules en forme de trapèze ; les folioles glabres, oblongues, rétrécies en coin, aiguës, dentées en ſcie à leurs bords ; les inférieures munies d'oreillettes redreſſées ; les ſupérieures confluentes.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ♃

15. DICKSONE polypode. *Dickſonia polypodioides.* Willd.

Dickſonia frondibus triplicato-pinnatis ; pinnulis oblongis, obtuſis, inciſo-ſerratis ; laciniis oblongis, marginis ſuperioris profundioribus, infimâ majori retuſâ ; venis utrinquè hirtis, ſtipite ſcabro, rachibus pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 488. — Swartz, Filic. 137 & 356.

Polypodium nudum. Forſt. Prodr. n°. 446.

Ses tiges ſont rudes ; ſes pédicules pubeſcens ; ſes feuilles trois fois ailées, hériſſées à leurs deux faces, ſur leurs nervures ; les folioles oblongues, obtuſes, inciſées & dentées ; les découpures oblongues, ovales, un peu rhomboïdales ; celles du bord ſupérieur plus profondes ; l'inférieure plus grande, obtuſe.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♃

16. DICKSONE adiante. *Dickſonia adiantoides.*

Dickſonia frondibus triplicato-pinnatis, pinnis primariis & ſecundariis acuminatis ; pinnulis-oblongis, obtuſis, pinnatifidis ; laciniis oblongis, obtuſis, dentatis ; infimâ ſuperiore majori, ſtipite rachibuſque glabris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 488.

Dickſonia bipinnata. Cavan. Præl. 1801. n°. 682.

Filix altiſſima & globuligera major. Plum. Fil. 24. tab. 30. ?

Polypodium globuliferum. Dict. n°. 154. ?

Il me paroît douteux que cette plante ſoit la même que celle de Plumier, & que j'ai mentionnée parmi les polypodes. Ses pédicules ſont glabres, un peu comprimées ; ſes feuilles trois fois ailées, glabres à leurs deux faces ; les pinnules longues d'un pied & demi ou de deux pieds, oblongues, aiguës ; les pinnules ſecondaires lancéolées, un peu obtuſes, longues d'environ trois pouces, glabres, d'un vert-gai ; les folioles pédicellées, alternes, longues d'un demi-pouce, pinnatifides, en lobes décurrens & profonds, cunéiformes à leur baſe, obtus & dentés à leur ſommet ; la fructification placée en petits globules ſolitaires à l'extrémité des lobes inférieurs, moins dentés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

17. DICKSONE flaſque. *Dickſonia flaccida.* Sw.

Dickſonia frondibus triplicato-pinnatis, pinnis primariis & ſecundariis acuminatis ; pinnulis ovato-oblongis, acutis, pinnatifidis ; pinnulis oblongis, cuneatis, margine ſuperiore inæqualiter obtusè dentatis ; fructiferis ſuperioribus bidentatis, ſtipite rachibuſque pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 5. p. 489. — Swartz, Filic. 137 & 357. — Schkuhr, Crypt. 129. tab. 129.

Dennſtadtia flaccida. Bernhard, in Schrad. Journ. 1801. vol. 1. pag. 124. tab. 1. fig. 3.

Trichomanes flaccidum. Forſt. Prodr. n°. 472.

Ses pédicules ſont pubeſcens dans toute leur longueur ; ſes feuilles trois fois ailées ; les pinnules du premier & du ſecond rang acuminées ; les troiſièmes oblongues, ovales, aiguës, pinnatifides ;

les folioles un peu rhomboïdales, oblongues, cunéiformes à leur baſe, inégalement dentées & obtuſes à leur bord ſupérieur; celles qui portent la fructification bidentées & en boſſe.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♃

18. DICKSONE à découpures nombreuſes. *Dickſonia multifida.* Swartz.

Dickſonia frondibus triplicato-pinnatis, pinnis primariis & ſecundariis acuminatis; pinnulis lanceolatis, obtuſis, pinnatifidis; laciniis bidentatis, venis utrinquè piloſis, ſtipite rachibuſque pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 489. — Swartz, Filic. 137.

Cœnopteris japonica. Willd. Phytogr. 14. tab. 8. fig. 1. (*Excluſ. ſynonym.*)

Ses tiges ſont pubeſcentes, ainſi que ſes pédicules, dans toute leur longueur; ſes feuilles amples, trois fois ailées, pileuſes ſur leurs veines à leurs deux faces; les pinnules du premier & du ſecond rang acuminées; les folioles ovales, lancéolées, obtuſes, pinnatifides; les découpures profondes, confluentes, dentées en ſcie à leur bord intérieur, ordinairement à deux dents.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

19. DICKSONE de Ceilan. *Dickſonia zeylanica.* Swartz.

Dickſonia frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis oblongis, obtuſis, ſinuato pinnatifidis; laciniis obovatis, gibbis, dentatis; ſtipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 489. — Swartz, Filic. 138 & 358.

Ses pédicules ſont glabres; ſes feuilles amples, trois fois ailées, glabres à leurs deux faces; les folioles oblongues, obtuſes, ſinuées, pinnatifides; les découpures profondes, confluentes, en ovale renverſé, rétrécies à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, en boſſe, dentées à leurs bords.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ ?

* ? DICKSONE à petits points. *Dickſonia punctulata.*

Dickſonia frondibus decompoſitis, ſubbipinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis; foliolis ſterilium ſubpedicellatis; lobis apice dentatis, fertilium decurrentibus, ellipticis, utrinquè obtuſis; lobis integris; punctis minimis, ſparſis. (N.)

Cette plante, dont je n'ai vu que des fragmens, a ſes pédicules glabres, & ſes feuilles au moins deux fois ailées, vertes, membraneuſes; les pinnules longues de trois à quatre pouces, lancéolées, acuminées; les folioles ſtériles point confluentes, un peu pédicellées, preſqu'elliptiques, longues d'environ huit lignes, obtuſes à leurs deux extrémités, à lobes courts, très-obtus, dentés à leur ſommet; les folioles des pinnules fertiles, de même forme, mais décurrentes à leur baſe; leurs lobes entiers, obtus, un peu arrondis; les ſupérieurs confluens; la fructification conſtituée par de petits points épars, un peu rapprochés de la nervure du milieu.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Dickſonia* (caudata), *frondibus bipinnatis, ſubtriangularibus, glabris; pinnulis pinnatifidis; lobis lateralibus ſubrotundis, terminali lineari, ſoris confluentibus, involucris obſoletis, rachi ſtipiteque glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 156. *In Novâ Hollandiâ.*

DICLIPTERA. (*Voyez* CARMANTINE, *Suppl.*)

DICORYPHE de Madagaſcar. *Dicoryphe madagaſcarienſis.* Pet.-Th.

Dicoryphe foliis alternis, ovato-oblongis; floribus terminalibus agglomeratis. (N.) — Aub. du Pet.-Th. Gen. Madag. pag. 12. n°. 41, & Hiſt. des végét. des îles auſtr. d'Afr. pag. 15, tab. 7.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille naturelle n'eſt pas encore bien déterminée, qui ſe rapproche, par quelques caractères, de l'*hamamelis*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont alternes, entières; les fleurs terminales, faſciculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à quatre découpures; quatre pétales; huit étamines, quatre alternes, ſtériles; les filamens connivens à leur baſe; un ſtyle bifide; une capſule inférieure, à deux coques corniculées, s'ouvrant avec élaſticité; une ſemence dans chaque coque.

Arbriſſeau de Madagaſcar, qui ne parvient guère qu'à la hauteur de dix à douze pieds. Ses rameaux ſont foibles, élancés, de couleur brune; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, fermes, liſſes, oblongues, aiguës, entières, longues de trois à quatre pouces & plus; les pétioles courts, épais, canaliculés; à leur baſe des ſtipules foliacées, inégales, ovales, aiguës, pédicellées; les fleurs faſciculées, terminales, pédicellées.

Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* tubulé, velu, diviſé à ſon limbe en quatre lobes caducs.

2°. Une *corolle* à quatre pétales, un peu plus longs que le calice, étalés, alternes avec les lobes du calice.

3°. Huit *étamines*, dont quatre ſtériles, de la

longueur du calice; les filamens contigus à leur baſe, inſérés ſur le réceptable avec les pétales; les anthères oblongues, ſagittées, alternes avec les pétales, à deux loges creuſées dans la ſubſtance même du filament, & fermées chacune par une valve qui s'ouvre en dehors; les quatre filamens ſtériles ſubulés, alternes avec les fertiles.

4°. Deux *ovaires* adhérens entr'eux, faiſant corps avec le fond du calice; un ſtyle profondément bifide; deux ſtigmates ſimples.

Le *fruit* eſt une capſule à huit pans, couronnée par la baſe du calice, terminée par deux mamelons; elle ſe fend en deux à ſon ſommet, & laiſſe à découvert deux coques corniculées, dont le ſommet s'entr'ouvre avec élaſticité; elles contiennent chacune une ſemence d'un noir-luiſant, pourvue d'un périſperme corné. L'embryon eſt renverſé; les cotylédons minces, foliacés.

Cette plante a été découverte près de Foulpointe à l'île de Madagaſcar. Elle eſt toujours en fleurs & en fruits. ♄ (*Pet.-Th.*)

DICONANGIA. Genre de Micheli, qui répond à l'*itea virginica* Linn.

DICOTYLÉDONES. (*Voyez* MONOCOTYLÉDONES.)

DICRANUM. C'eſt un genre de Swartz, de la famille des mouſſes, qui renferme les *dicranum* & les *fiſſidens* d'Hedwig & de Bridel, compoſés eux-mêmes d'un grand nombre d'eſpèces de *bryum* & d'*hypnum* de Linné, la plupart déjà décrites dans cet ouvrage, ſur leſquelles il ſeroit trop long de revenir. On trouvera dans les auteurs cités plus haut, les réformes nombreuſes faites dans cette famille. Je me bornerai à préſenter ici le caractère des *dicranum*, qui conſiſte dans

Des capſules terminales ou latérales, oblongues, avec ou ſans apophyſe; un périſtome ſimple, à ſeize dents fendues juſqu'au milieu, en deux découpures ſouvent réfléchies en dedans.

M. Decandolle a diviſé ce genre en pluſieurs ſections. Dans la première les capſules ſont toujours terminales & les fleurs dioïques. Dans la ſeconde les capſules ſont indifféremment terminales ou latérales, & les fleurs monoïques. Les fleurs mâles ſont en tête, ſeſſiles ou pédicellées, latérales ou terminales; la coiffe toujours glabre, en forme d'alène; elle ſe fend de côté, & ſe détache obliquement. La première, la troiſième & la cinquième diviſion offrent des groupes très-naturels; la dernière reſſemble aux *neckera* par le feuillage. La troiſième, qui renferme des eſpèces monoïques & d'autres dioïques, prouve la néceſſité de réunir les *dicranum* & les *fiſſidens* d'Hedwig. La cinquième, qui contient des eſpèces à pédicelles latéraux & terminaux, force à réunir les *dicranum* & les *fiſſidens* de Bridel. (*Voyez Flore franç.* vol. 2. pag. 470.)

DICTAME. *Dictamnus*. Illuſtr. Gen. tab. 344, fig. 1, *dictamnus albus*, n°. 1; — fig. 2, *dictamnus calodendrum*, *Suppl.* n°. 3.

Obſervations. Le *dictamnus capenſis*, n°. 2, eſt une plante peu connue, qu'on pourroit ſoupçonner ſe rapporter au *calodendrum* Thunb., ſi Linné fils n'annonçoit ſa plante comme pourvue de feuilles alternes & d'une grappe ſimple, tandis qu'elle eſt rameuſe & paniculée dans le *calodendrum*. Au reſte, M. de Lamarck a cru devoir joindre au dictame ce genre de Thunberg, qui ſe caractériſe ainſi qu'il ſuit:

SUITE DES ESPÈCES.

3. DICTAME paniculé. *Dictamnus calodendrum*. Illuſtr.

Dictamnus foliis ſimplicibus, oppoſitis, ovato-cuneiformibus; floribus paniculatis, terminalibus. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 344. fig. 2.

Calodendrum capenſe. Thunb. Nov. Gen. Plant. & Prodr. pag. 44. — Lam. Journ. d'Hiſt. nat. 1. pag. 56. tab. 3.

Cette plante, qui forme un grand arbre ſelon M. Thunberg, a ſes rameaux divergens, oppoſés ou ternés, bruns, rudes par les cicatrices des feuilles: celles-ci ſont oppoſées, pétiolées, ovales, obtuſes, très-entières, cunéiformes à leur baſe, glabres, ſtriées par des nervures parallèles, longues d'environ trois pouces, ſituées aux ſommités des rameaux; les fleurs blanches, teintes de roſe, grandes, fort belles, diſpoſées en une panicule terminale ſur des pédoncules légérement velus; les pétales ondulés, veloutés, longs d'un pouce, lancéolés, parſemés de points glanduleux; le calice court, perſiſtant, à cinq découpures aiguës, très-ouvertes; dix étamines, dont cinq ſtériles, ſans anthères, offrant des filamens pétaliformes, membraneux, glanduleux, plus étroits que les pétales; l'ovaire pédicellé. Le fruit, d'après Thunberg, eſt une capſule ovale, à cinq angles, à cinq loges, à cinq valves; deux ſemences dans chaque loge.

« Rendez ſtériles cinq des dix étamines du dictame, dit M. de Lamarck; élargiſſez un peu les filamens de ces étamines ſtériles, de manière à les faire paroître comme cinq pétales étroits (ce ſont les nectaires de Thunberg), mais, diſtincts des vrais pétales, vous aurez changé la fleur du dictame en celle du *calodendrum* »: obſervation d'autant plus juſte, que tous les jours les filamens prennent la forme des pétales dans les fleurs doubles ou ſémi-doubles, conſidération qui ne permet pas de ſéparer le *calodendrum* du dictame.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

DICTAME blanc. (*Voyez* FRAXINELLE.)

DICTAME de Crète, eſpèce d'origan, *origanum creticum* Linn. Quelques auteurs ont penſé que cette plante étoit le véritable dictame des Anciens.

DICTYOTA. (*Voyez* DICTYOTE, *Suppl.*)

DICTYOTE. *Dictyota.* Dans un travail général entrepris par M. Lamouroux ſur les plantes marines, dont cet auteur n'a encore fait paroître que quelques fragmens, on trouve le genre *dictyota*, qui a des rapports avec les *ulva*, & qui préſente les caractères ſuivans :

Subſtance réticulée : les mailles du réſeau plus ou moins ſerrées, régulières ou irrégulières; les fibres longitudinales plus fortes en général que les tranſverſales.

Fructification : coques ou tubercules inviſibles à l'œil nu, formant, par leur réunion, des points viſibles répandus ſur les deux faces du feuillage, ſitués en lignes de différentes formes, renfermant quelquefois des tubercules épars dans l'intervalle qui règne entr'elles.

Obſervations. Toutes les dictyotes, dit M. Lamouroux, ſont planes, pourvues de tiges & de racines. La racine eſt une calloſité preſque demi-ſphérique, plus ou moins groſſe & entiérement couverte de poils laineux, ſimples, articulés, flexibles & courts. Ces poils couvrent ſouvent la tige, quelquefois la tige & les rameaux tout enſemble, rarement une des deux faces en entier; mais aucune dictyote, lorſqu'elle a acquis toute ſa croiſſance, n'en eſt dépourvue.

Les dictyotes peuvent ſe diviſer en deux ſections, qui contiennent chacune les eſpèces ſuivantes, que M. Lamouroux ne fait qu'indiquer, ſe réſervant de les faire connoître dans un plus grand détail.

ESPÈCES.

§. I. *Fructification ſituée en lignes tranſverſales, courbées en ſegmens de cercles & concentriques.* PADINA. Adanſon.

1. DICTYOTE queue de paon. *Dictyota pavonia.* Lamour.

Dictyota fronde reniformi, flabelliformi, ſubproliferâ, longitudinaliter ſtriatâ, tranſverſimque concentricè ſulcatâ. Lamour. Journ. de Botanique, vol. 2. pag. 39. (*Voyez* ULVE, n°. 1.)

β. *Dictyota pavonia, maxima.* Les Antilles.

γ. *Dictyota pavonia, elongata.* Les Antilles.

2. DICTYOTE panaché. *Dictyota variegata.* Lamour.

Dictyota fronde reniformi, flabelliformi, ramoſâ, longitudinaliter variegatâ, duobus vel tribus lineis anguſtiſſimis, concentricâ tranſverſimque ſulcatâ. Lamour. l. c. pag. 40.

Cette eſpèce paroît très-rapprochée de la précédente; elle eſt rameuſe, panachée dans ſa longueur, ſillonnée par deux ou trois lignes très-étroites, concentriques & tranſverſes. Elle croît aux Antilles.

3. DICTYOTE en écaille. *Dictyota ſquamaria.* Lamour.

Dictyota frondibus coriaceis, reniformibus, aggregatis, ſubimbricatis, ſuprà nudis, concentricè ſulcatis, ſubtùs tomentoſis. Lamour. l. c. pag. 40. (*Voyez* ULVE, n°. 2.)

4. DICTYOTE à bandes. *Dictyota zonaria.* Lamour.

Dictyota fronde ſubdichotomâ, parùm ramoſâ; tuberculis in lineis duabus parallelis, incurviſque frondem in zonas plurimas turgentes dividentibus per intervalla; tuberculis aliis vermiculares pra ſe ferentibus. Lamour. l. c. pag. 40. (*Voyez* VAREC, n°. 52.)

5. DICTYOTE de Tournefort. *Dictyota Tournefortii.* Lamour.

Dictyota fronde laciniato dentatâ; tuberculis ſapè ſparſis, rarò per flexuoſas lineas ramos dividentibus. Lamour. l. c. pag. 40. (*Voyez* VAREC, n°. 51.)

6. DICTYOTE preſqu'articulée. *Dictyota ſubarticulata.* Lamour.

Dictyota fronde ſublineari, ramoſâ, iſthmis alternis vel oppoſitis interruptâ; extremitatibus obtuſis. Lamour. l. c. pag. 41.

Cette eſpèce eſt légérement articulée : ſon feuillage découpé en lanières preſque linéaires, parſemées de lacunes alternes ou oppoſées; celles de l'extrémité obtuſes. Elle a été recueillie à la Nouvelle Hollande par M. de Labillardière.

7. DICTYOTE roſe. *Dictyota roſea.* Lamour. l. c.

Cette eſpèce fait partie d'un travail que M. Paliſot de Beauvois prépare ſur les *fucus*. Il la nomme *padina*.

§. II. *Fructification diſpoſée en lignes flexueuſes, tranſverſales ou éparſes, variant dans leur longueur & dans leur forme; quelquefois ces fructifications paroiſſent entiérement éparſes.*

8. DICTYOTE ciliée. *Dictyota ciliata.* Lamour.

Dictyota tuberculis ramos per diversè flexuosas lineas continuas vel interruptas dividentibus, ramorum marginibus non nihil ciliatis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 41. (*Voyez* ULVE, n°. 17.)

9. DICTYOTE laciniée. *Dictyota laciniata.* Lamour.

Dictyota fronde in lacinias lineares ramosas, vel simplices divisâ; extremitatibus bifidis dentatisque, fructificatione subsparsâ. Lamour. l. c.

Son feuillage se divise en lanières simples ou ramifiées, bifides ou dentées à leur extrémité; la fructification presqu'éparse.

Cette plante croît dans la Méditerranée.

10. DICTYOTE en pinceau. *Dictyota penicellata.* Lamour.

Dictyota fronde ramosissimâ, dichotomâ; apicibus penicellatis, fructificationibus subsparsis. Lamour. l. c. pag. 42.

Cette espèce a son feuillage très-rameux, divisé par dichotomies; les découpures finement divisées à leur sommet en forme de pinceau; la fructification médiocrement éparse. Elle croît dans la Méditerranée.

11. DICTYOTE dentée en scie. *Dictyota serrulata.* Lamour.

Dictyota fronde ramosâ, marginibus dentatis vel serrulatis. Lamour. l. c. pag. 42.

Cette plante se distingue par son feuillage rameux, découpé ou denté en scie à ses bords. Elle croît dans les Indes orientales, & se conserve dans l'herbier de M. de Jussieu.

12. DICTYOTE denticulée. *Dictyota dentata.* Lamour.

Dictyota fronde ramosâ, ramis ramulisque apice dentatis. Lamour. l. c. pag. 42.

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup de la précédente. Son feuillage est rameux; les rameaux divisés en d'autres ramifications dentées, non à leurs bords, mais seulement à leur sommet: c'est le *fucus atomarius*, Gmel. Fuc. pag. 125, tab. 10, fig. 1. Seroit-ce la même plante que notre VAREC denté, n°. 64? Elle croît aux Antilles.

13. DICTYOTE prolifère. *Dictyota prolifera.* Lamour.

Dictyota fronde lineari, ramosâ; ramis inferioribus proliferis, ad basim angustis. Lamour. l. c. pag. 42.

Son feuillage est linéaire, ramifié; les ramifications inférieures prolifères, rétrécies à leur base. Cette espèce a été découverte par M. Péron, sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

14. DICTYOTE dichotome. *Dictyota dichotoma.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ, marginibus integris; punctis fructificationis sparsis, numquàm ad margines frondis extantibus. Lamour. l. c. pag. 42. (*Voyez* ULVE, n°. 16.)

β. *Dictyota dichotoma, punctata.* (*Voy.* ULVE, n°. 31.)

γ. *Dictyota dichotoma, fructificationibus sparsis.*

δ. *Dictyota dichotoma, ramis inæqualiter numerosis.* Lamour. l. c. pag. 43.

15. DICTYOTE arrondie. *Dictyota rotundata.* Lamour.

Dictyota fronde subdichotomâ; apicibus dilatatis, rotundatis vel emarginatis. Lamour. l. c. p. 43.

Cette espèce est distinguée par son feuillage médiocrement dichotome; les ramifications élargies & arrondies à leur sommet, quelquefois un peu échancrées. Elle croît dans la Méditerranée.

16. DICTYOTE élargie. *Dictyota dilatata.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ, latâ, fructificationibus in lineas polymorphas per totam frondem sparsis. Lamour. l. c. pag. 43.

Son feuillage est large, ramifié par dichotomies; la fructification éparse, en lignes irrégulières sur toute la surface des feuilles. Elle croît dans les Indes orientales, & se conserve dans l'herbier de M. de Lamarck.

17. DICTYOTE bartayrésienne. *Dictyota bartayresyana.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ; apicibus bifidis, fucoatris. Lamour. l. c. pag. 43.

β. *Dictyota bartayresiana, ramis strictis.*

On distiſtingue cette espèce à son feuillage dichotome, à ses ramifications bifides & d'un brun-noirâtre à leur sommet. Elle croît aux Antilles, où elle a été découverte par M. Poiteau.

18. DICTYOTE divariquée. *Dictyota divaricata.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ, latitudine inæquali, interdùm subfiliformi; apicibus bifurcatis, divaricatis. Lamour. l. c. pag. 43.

Son feuillage est dichotome, très-inégal dans sa largeur, quelquefois presque filiforme; les ramifications bifurquées à leur sommet & divergentes. Elle croît dans la Méditerranée.

19. DICTYOTE entortillée. *Dictyota implexa.* Lamour.

Dictyota ramulis numerosissimis, implexis, divaricatis; apicibus acutis. Lamour. l. c. p. 43. (*Voyez* VAREC, n°. 166.)

20. DICTYOTE naine. *Dictyota pusilla.* Lamour.

Dictyota fronde filiformi, dichotomâ, flexili, implexâ. Lamour. l. c. pag. 43.

Cette espèce est fort petite. Son feuillage est filiforme; ses ramifications dichotomes, souples, nombreuses, entre-mêlées comme dans l'espèce précédente. Elle croît sur les côtes de l'Espagne.

21. DICTYOTE bandelette. *Dictyota fasciola.* Lamour.

Dictyota fronde subcoriaceâ, ramosâ, dichotomâ. Lamour. l. c. pag. 43. (*Voyez* VAREC, n°. 128.

22. DICTYOTE crépue. *Dictyota crispata.* Lam.

Dictyota marginibus undulatis, crispatis; fructificationibus per totam frondem sparsis. Lamour. l. c. pag. 44.

Cette espèce est remarquable par son feuillage ondulé & crépu à ses bords; la fructification éparse sur toute la surface des feuilles. Elle croît sur les côtes des Antilles.

23. DICTYOTE polypode. *Dictyota polypodioides.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ, parùm ramosâ, infernè strictâ, coriaceâ, supernè latâ, membranaceâ; fructificationibus conspectis, margine parallelis. Lam. l. c. pag. 44.

Son feuillage est dichotome, médiocrement rameux, ferme, coriace & rétréci à sa partie inférieure, puis élargi, membraneux; sa fructification très-apparente, parallèle avec le bord des feuilles.

Cette plante croît aux Antilles.

DICTYOPTÈRE. *Dictyopteris.* Genre établi par M. Lamouroux, pour plusieurs plantes rangées la plupart parmi les *fucus*, mais qui en diffèrent par les caractères suivans :

Feuillage partagé par une nervure longitudinale.

Substance confusément réticulée, tendre & presque transparente.

Fructification disposée en capsules qui se réunissent plusieurs ensemble, & forment des taches assez grandes, éparses sur les deux surfaces des feuilles.

Observations. Les dictyoptères, dit M. Lamouroux, sont pourvues de racines & de tiges; elles se rapprochent des dictyotes beaucoup plus que des autres genres de la famille des algues; elles en diffèrent par leur substance, par le *facies* de leur fructification & par une nervure longitudinale, constante dans les dictyoptères, & qui ne s'observe sur aucune dictyote.

ESPÈCES.

1. DICTYOPTÈRE de Just. *Dictyopteris Justii.* Lamour.

Dictyopteris fronde ramosâ, subfoliosâ; foliis ovato-elongatis; fructificationibus raris, sparsis. Lam. Journ. philom. n°. 20, mai 1809. pag. 332. tab. 6. fig. A, & Journ. bot. 2. pag. 130.

Ses tiges se divisent en ramifications membraneuses, médiocrement feuillées, très-glabres; les feuilles minces, ovales, alongées, tres-entières. Sa fructification est peu abondante, éparse, en forme de petites taches sur la surface des feuilles, composées de très-petites capsules agglomérées.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Poiteau.

2. DICTYOPTÈRE alongée. *Dictyopteris elongata.* Lamour.

Dictyopteris fronde membranaceâ, ramosâ, elongatâ, tenerâ; fructificationibus minutis, numerosis, sparsis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 130. (*Voyez* ULVE, n°. 13.) Exclus. Synon. Desf. & Lamour. Differt. fig. 2.

3. DICTYOPTÈRE polypode. *Dictyopteris polypodioides.* Lamour.

Dictyopteris fronde membranaceâ, ramosâ; fructificationibus ad stipitem frequentioribus. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 131.

Fucus polypodioides. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 421, & var. *δ minor.* Lamour. Differt. pag. 32. tab. 24. fig. 2.

Les deux espèces précédentes, dit M. Lamouroux, ont été confondues par les auteurs. J'en avois fait, dans mes *Dissertations*, des variétés l'une de l'autre. Depuis cette époque, ayant été à portée d'examiner un grand nombre d'individus de ces deux plantes dans plusieurs États, je me suis décidé à en faire deux espèces, à cause des différences constantes qu'elles présentent. La première a le feuillage large, tendre, peu rameux; les divisions des rameaux alongées, & la fructification petite, éparse; elle habite l'Océan. La seconde, originaire de la Méditerranée, offre un feuillage étroit, très-rameux, d'une substance ferme, presqu'opaque; les divisions des rameaux très-courtes;

les fructifications beaucoup plus nombreuſes, plus près de la nervure que des bords.

4. DICTYOPTÈRE mignone. *Dictyoptera delicatulà.* Lamour.

Dictyoptera fronde pufil'à, vix ramoſâ, tenerrimâ; fructificationibus in lineis duabus parallelis, marginalibus. Lam. Journ. philom., n°. 20, mai 1809. tab. 6. fig. B, & Journ. bot. 2. pag. 132.

Cette eſpèce eſt fort petite; ſon feuillage court, à peine rameux, mince, très-tendre, entier à ſes bords; la fructification diſpoſée non loin des bords, ſur deux lignes paralleles. Elle ſe trouve aux Antilles; elle croît ſur l'*amanſia multifida.*

DICTYOPTERIS. (*Voyez* DICTYOPTÈRE.)

DIDELTA. Illuſtr. tab. 705, *didelta capenſis*, n°. 1.

Obſervations. C'eſt par erreur que ce genre a été répété parmi les *polymnia.* Il ſe compoſe de deux eſpèces.

1. *Didelta capenſis.* Lam. Dict.; — *polymnia carnoſa* Linn. Suppl. 384; — *choriſtea carnoſa* Thunb. Prodr. 163; — *didelta tetragoniafolia* Lhérit. Stirp. 25. tab. 58. (*Voyez* POLYMNIE, n°. 1, & liſez *polymnia carnoſa* au lieu de *ſpinoſa.*)

2. *Didelta ſpinoſa.* Ait. Hort. Kew. 3. p. 256. — Wendl. Obſ. pag. 33. tab. 4. fig. 32; — *polymnia ſpinoſa* Linn. Suppl. 384; — *choriſtea ſpinoſa* Thunb. Prodr. 163. (*Voyez* POLYMNIE, n°. 10.)

DIDERMA. (*Voyez* RÉTICULAIRE.)

DIDYMANDRA. (*Voyez* DIDYMANDRE.)

DIDYMANDRE purpurine. *Didymandra purpurea.* Willd.

Didymandra (ſynzyganthera purpurea), *foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis.* Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. 1. pag. 273. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 971.

Genre de plantes dicotylé lones, établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, à fleurs polygames, qui offre pour caractère eſſentiel:

Des fleurs polygames; un chaton cylindrique, compoſé d'écailles imbriquées; les unes hermaphrodites; d'autres femelles ſur le même chaton.

Les *fleurs hermaphrodites* pourvues d'un calice à quatre découpures; une corolle monopétale, à quatre diviſions; un ſeul filament ſupportant une anthère double; un ovaire ſupérieur; trois ſtyles très-courts; une baie à trois loges, à trois ſemences.

Les *fleurs femelles* comme les fleurs mâles, mais dépourvues d'étamines.

Ce genre ne renferme juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce: c'eſt un grand arbre qui s'élève à la hauteur de trente-ſix à quarante pieds. Ses rameaux ſont garnis de feuilles oblongues, entières, lancéolées, acuminées; ſes fleurs diſpoſées en chatons.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux ombragés des forêts. ♄

DIDYMELÉE de Madagaſcar. *Didymeles madagaſcarienſis.* Petit-Thouars.

Didymeles foliis alternis, oblongis; floribus racemoſo-ſpicatis. (N.) — Pet.-Th. Hiſt. des végét. des iles d'Afr. pag. 9. tab. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont l'ordre naturel n'eſt pas encore déterminé, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont ſimples, alternes; les fleurs dioïques.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs dioïques; dans les mâles deux écailles pour calice; point de corolle; deux anthères ſeſſiles, adhérentes: dans les fleurs femelles, comme dans les fleurs mâles, point d'étamines; un ſtigmate ſeſſile, à deux lobes; un drupe monoſperme.

Arbre de Madagaſcar, d'une hauteur médiocre, ramaſſe en une tête aſſez élégante; ſes rameaux alongés, revêtus d'une écorce liſſe & jaunâtre; les feuilles grandes, alternes, pétiolées, ovales-oblongues, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces. Les fleurs ſont dioïques, peu apparentes; les mâles réunies ſur une ſorte de chaton rameux, axillaire. Ces fleurs ſont éparſes, ſans corolle ni calice; deux anthères ſeſſiles, cunéiformes, accompagnées de deux petites écailles latérales; les fleurs femelles diſpoſées ſur un chaton ſimple, plus épais; chaque fleur pédicellée, compoſée de deux ovaires, terminés chacun par un ſtigmate à deux lobes, & accompagnés d'une écaille dorſale & non latérale, comme dans les mâles.

Le fruit conſiſte en un ou deux drupes monoſpermes, ovales, d'environ un pouce & demi de long; le noyau revêtu d'une arille charnue; la coque dure, oſſeuſe, réticulée en deſſus par des nervures; l'embryon renverſé; les cotylédons épais, ſans périſperme, d'une très-grande amertume, comme ceux du marron d'Inde.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar: les habitans lui donnent le nom de *fangan-babé.* Il fleurit & fructifie pendant une grande partie de l'année. ♄ (*Petit-Thouars.*)

DIDYMELES. (*Voyez* DIDYMELÉE.)

DIDYMODON. Genre de Swartz, de la famille des mouſſes, compoſé de pluſieurs eſpèces de

de *bryum* de Linné. Il comprend les *didymodon* de Bridel, les *didymodon*, *ſwartia* ou *cynontodium* d'Hedwig. Il offre pour caractère :

Une capſule terminale, oblongue, ſans apophyſe ; un périſtome ſimple, à ſeize ou trente-deux dents ſiliformes, rapprochées par paires.

Les *didymodon* ſont monoïques, dioïques ou hermaphrodites. Les fleurs mâles, lorſqu'elles exiſtent, ſont terminales ou latérales. La coiffe ſe fend latéralement & ſe détache obliquement. (*Voyez* Pal.-Beauv. ŒTHÉOGAMIE, & Decand. *Flor. franç.*)

DJERRUM : nom que les Arabes donnent au genre *geruma* de Forskhal.

DIERVILLA. (*Voy.* CHÈVREFEUILLE. *Suppl.*)

DIGERA. Ce genre de Forskhal a été réuni aux *achyranthes*. (*Voyez* CANDELARI, n°. 29, *Suppl.*)

DIGITALE. *Digitalis*. Illuſtr. Gen. tab. 525, fig. 1, *digitalis purpurea*, n°. 1 ; — fig. 2, *digitalis canarienſis*, n°. 9.

Obſervations. 1°. Parmi les eſpèces de digitales indigènes de l'Europe, le *digitalis purpurea* eſt ſujet à un ſi grand nombre de variétés, qu'il ne ſeroit pas étonnant qu'on ait donné comme eſpèces de ſimples variétés. Je ſuis très-porté à regarder comme telles les plantes ſuivantes :

* DIGITALE tachetée. *Digitalis purpuraſcens*. Roth.

Digitalis calicinis foliolis lanceolatis, inæqualibus ; corollis glabris ; galeâ obtuſâ, emarginatâ ; labii inferioris laciniâ intermediâ oblongâ, obtuſiſſimâ ; foliis ſubtùs pubeſcentibus. Roth, Catal. 2. p. 62.

Ses tiges ſont légérement pubeſcentes, rougeâtres vers leur ſommet ; ſes feuilles ovales, pubeſcentes en deſſous ; les fleurs diſpoſées en un épi terminal, incliné à ſon ſommet ; les folioles du calice inégales, lancéolées ; la corolle glabre, d'un pourpre-clair, jaunâtre en dedans, avec quelques taches purpurines ; la lèvre ſupérieure obtuſe, échancrée ; l'inférieure à trois lobes ; celui du milieu oblong, très-obtus.

Cette plante croît dans le Palatinat.

* DIGITALE fardée. *Digitalis fucata*. Ehrh.

Digitalis calicis laciniis imis ovatis, longioribus ; ſuperioribus lanceolatis, ſubpatulis ; corollâ galeâ obſoletè bidentatâ, obtuſâ ; caule glabro ; foliis ovato-lanceolatis, ſerratis. Ehrh. Beytr. 7. pag. 151. — Mœnch. Meth. Suppl. pag. 164.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec la précédente ; elle ſe rapproche auſſi, par ſon port, du *digitalis parviflora* ; mais ſes corolles ſont beaucoup plus grandes. Ses tiges ſont glabres ; ſes feuilles ovales-lancéolées, dentées en ſcie ; ſes fleurs un peu rougeâtres, point tachetées ; les découpures du calice inégales ; les inférieures ovales & plus longues ; les ſupérieures lancéolées, médiocrement étalées ; la lèvre ſupérieure de la corolle obtuſe, à deux dents.

Cette plante croît en Europe. (*Ehrh.*)

* DIGITALE mitoyenne. *Digitalis intermedia*. Roth.

Digitalis calicinis foliolis lanceolatis, æqualibus ; corollis leviter pubeſcentibus ; galeâ emarginatâ, bifidâ ; foliis baſi & margine pubeſcentibus. Roth, Catal 2. pag. 60.

Digitalis lutea. Roth, Flor. germ. 2. pag. 60.

Cette plante milite entre le *digitalis grandiflora* & le *digitalis parviflora* ; elle ne forme pas une eſpèce bien tranchée. Ses feuilles ſont pubeſcentes, tant à leurs bords qu'à leur baſe ; les folioles du calice toutes égales, lancéolées ; la corolle légérement pubeſcente, jaunâtre ; ſa lèvre ſupérieure échancrée & bifide.

Cette plante croît en Allemagne. ♃

Obſervations. 2°. Ce genre a éprouvé, dans la dénomination de ſes eſpèces, des changemens de noms auxquels il faut faire beaucoup d'attention pour éviter la confuſion. Comme M. de Lamarck les a indiqués en partie, je me diſpenſe d'y revenir ici, me bornant à faire remarquer que le *digitalis lanata* Willd. eſt le *digitalis orientalis*, n°. 7, & Plant. rar. Hung. tab. 74.

SUITE DES ESPÈCES.

11. DIGITALE liſſe. *Digitalis levigata*. Plant. Hung.

Digitalis foliis lanceolatis, mucronatis, ſubdentatis, nitidis ; floribus pedunculatis, diſtantibus ; corollæ labii inferioris laciniâ mediâ, ovatâ ; calicis foliolis lanceolatis. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 171. tab. 158.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec la digitale du Levant & la digitale à fleurs rouſſes : on l'en diſtingue par ſes feuilles lancéolées, glabres, luiſantes, mucronées à leur ſommet, légérement dentées à leurs bords ; les fleurs diſtantes, pédonculées ſur un épi terminal ; les folioles du calice lancéolées ; la corolle une fois plus longue que le calice, rouſſeâtre ou jaune, avec des ſtries d'un brun-pourpre ; le lobe du milieu de la lèvre inférieure ovale.

Cette plante croît dans la Croatie. ♃ ?

12. DIGITALE de la Cochinchine. *Digitalis cochinchinenſis.* Lour.

Digitalis foliis lanceolatis, aſperis; floribus ſolitariis, axillaribus; calicibus acutis; corollis obtuſis, apice emarginatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 378.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & demi; les feuilles rudes, oppoſées, lancéolées, très-entières; les fleurs ſolitaires, ſeſſiles, axillaires, d'un blanc-violet; le calice à cinq découpures aiguës; la corolle campanulée, ventrue en deſſous, à cinq lobes obtus; le ſupérieur échancré; la capſule ovale, aiguë, à deux loges.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ⊙ ? (*Lour.*)

13. DIGITALE de la Chine. *Digitalis ſinenſis.* Lour.

Digitalis foliis ovatis, utrinquè piloſis; floribus ſolitariis, axillaribus; calicis laciniis ſubulatis; corollis obtuſis, apice integris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 378.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, ramaſſées en gazon, glabres, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, ovales, aiguës, pileuſes à leurs deux faces, dentées en ſcie; les fleurs ſolitaires, axillaires, d'un pourpre-brun; les découpures du calice droites, ſubulées; la ſupérieure plus grande, quelquefois bifide; la corolle campanulée, ventrue, à quatre lobes obtus; le ſupérieur plus grand, entier; le ſtigmate en coquille de limaçon; la capſule ovale, conique, à deux loges.

Cette plante croît à la Chine. (*Lour.*)

DIGITARIA. Haller a établi ce genre pour pluſieurs eſpèces de *panicum* Linn. & de *paſpalum*, dont les fleurs ſont diſpoſées en épis digités : il a été adopté par MM. de Juſſieu & Michaux; il comprend les *ſyntheriſma* de Walterius, *Flor. carol.* (*Voyez* PANIC & PASPALE.)

DILATRIS. Illuſtr. Gen. tab 34, *dilatris viſcoſa*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Le *dilatris hexandra*, n°. 4, paroît être la même plante que l'*argolaſia lanata* Illuſtr. tab. 34, & Dict. *Suppl.*, qui doit être placée dans l'hexandrie. Il faut auſſi y rapporter le *dilatris caroliniana* Illuſtr. 1, pag. 127, qui eſt l'*heritiera* de Michaux, le *lanaria* d'Aiton. (*Voyez* ARGOLASIA, *Suppl.*)

2°. Le *dilatris umbellata*, n°. 1, & le *dilatris ixioides*, n°. 3, appartiennent à la même eſpèce, d'après les obſervations de M. Vahl.

SUITE DES ESPÈCES.

5. DILATRIS paniculée. *Dilatris paniculata* Linn.

Dilatris petalis lanceolatis; paniculâ oblongâ, villoſo-viſcoſâ. Linn. Suppl. 101. — Thunb. in Act. Soc. Ann. Hiſt. Nat. Berol. 4. pag. 51.

Ses tiges ſont ſtriées & très-velues, ainſi que toute la plante, chargée de poils épais, étalés, rouſſeâtres, glanduleux & viſqueux; les feuilles caulinaires peu nombreuſes, longues d'un pouce & plus, lancéolées; les fleurs diſpoſées en panicule depuis le milieu des tiges juſqu'à leur ſommet, pourvues de bractées lancéolées; les pédoncules longs d'un pouce; les pédicelles pourvus d'environ quatre fleurs; la corolle d'un pourpre-jaunâtre; les pétales onguiculés; les filamens plus courts que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans les terrains ſablonneux. ♃

DILEPYRUM. Mich. (*Voyez* MULHENBERGIA, *Suppl.*)

DILIVARIA. (*Voyez* ACANTHE, *Suppl.*)

DILLENIA. (*Voyez* SIALITE.)

DILLWINIA. (*Voyez* VÉLOTE.)

DILOBEIA. Per.-Th. *Gen. Nov. Madag.* pag. 7. n°. 21. M. du Petit-Thouars fait mention, ſous ce nom, d'un grand arbre qu'il a obſervé dans l'île de Madagaſcar, dont le fruit ne lui eſt pas plus connu que la famille naturelle de cette plante.

Cet arbre a des feuilles alternes, bilobées à leur ſommet, munies d'une glande; les lobes anguleux; les fleurs petites, diſpoſées en panicule; le calice diviſé en quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un ſeul ovaire.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

DIMERIA. (*Voyez* DIMÉRIE.)

DIMÉRIE double épi. *Dimeria acinaciformis.* Brown.

Dimeria floribus lanceolatis, barbâ baſeos manifeſtâ, glumâ valvulâ interiori apice acinaciformi, perianthii ariſtâ infra geniculum edentuli. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 204.

Cette plante ne me paroît pas devoir être ſéparée des *ſaccharum* malgré le port de ſes fleurs, diſpoſées en un double épi terminal, caractère qui lui donne l'apparence d'un *andropogon* ou d'un *chloris*. Ses tiges ſont tendres, grêles, annuelles, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles courtes & pileuſes; les fleurs ſeſſiles, alternes, placées ſur deux rangs le long d'un double épi terminal; elles ſont hermaphrodites; le calice à deux fleurs; ſes valves coriaces, naviculaires; l'une des deux fleurs

ſtérile, univalve; l'autre hermaphrodite, bivalve; la valve extérieure ſurmontée d'une arête; l'intérieure très-petite; deux petites écailles à la baſe de l'ovaire; les ſemences cylindriques, renfermées dans la valve extérieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ⊙ (*Brown.*)

DIMIDOFIA. Gmel. (*Voyez* DICHONDRA, *Suppl.*)

DIMOCARPUS. Loureiro. (*Voyez* LITCHI, *Suppl.*)

DINEBRA. (*Voyez* CRETELLE, n°. 7.)

DIODE. *Diodia.* Illuſtr. Gen. tab. 63, *diodia virginica*, n°. 1. M. Swartz a augmenté de pluſieurs eſpèces ce genre, borné d'abord à une ſeule.

SUITE DES ESPÈCES.

1. DIODE de Virginie. *Diodia virginica.* Linn.

Diodia caule ramoſo, procumbente, levi. Swartz, Prodr. 151. (*Voyez* DIODE, n°. 1.)

2. DIODE verticillée. *Diodia verticillata.* Vahl.

Diodia caule herbaceo, ſimplici, erecto, levi; foliis lanceolatis, verticillatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 580. — Vahl, Symb. 2. pag. 28.

Ses tiges ſont glabres, droites, ſimples, hautes d'un pied; les feuilles ſeſſiles, réunies cinq à huit en verticille, inégales, longues d'un ou de deux pouces, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, rudes à leurs bords, ſans nervures apparentes, réunies, à leur baſe, par une membrane ciliée, en forme de ſtipule; les fleurs verticillées, entourées par la ſtipule membraneuſe; le verticille ſupérieur beaucoup plus grand que les autres. Le fruit eſt une capſule linéaire, à deux loges, un peu comprimée, ciliée à ſes deux bords ſupérieurs, couronnée par deux dents; une ſeule ſemence linéaire dans chaque loge.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. (*Vahl.*)

3. DIODE à tige ſimple. *Diodia ſimplex.* Swartz.

Diodia caule herbaceo, ſimplici, erectiuſculo, levi; foliis ovato-lanceolatis. Swartz, Prodr. 29, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 226.

Ses tiges ſont ſimples, liſſes, tétragones, hautes d'un demi-pied; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, larges, lancéolées, glabres, entières; les fleurs blanchâtres, ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; la corolle plus longue que le calice; le limbe à quatre découpures aiguës; une capſule oblongue, anguleuſe, à deux loges monoſpermes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

4. DIODE couchée. *Diodia proſtrata.* Swartz.

Diodia caule ſuffruticoſo, ſubdiviſo; ramis proſtratis, filiformibus; foliis linearibus, hirſutiuſculis, revolutis. Swartz, Prodr. pag. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 228.

Diodioides annuum, foliis linearibus, caule ſtrigoſo. Lœfl. Itin. pag. 201.

Ses racines ſont ſimples, filiformes; ſes tiges couchées, un peu rameuſes, longues de trois à cinq pouces, roides, blanchâtres, hériſſées; les feuilles ſeſſiles; linéaires, aiguës, entières, roulées à leurs bords, hiſpides & pubeſcentes; une ſtipule vaginale, bordée de cils rougeâtres; les fleurs petites, blanches, ſeſſiles, réunies deux ou trois dans les aiſſelles des feuilles; le calice velu, à quatre dents fort petites; les capſules preſque rondes, preſqu'à deux coques; les ſemences noires, ſolitaires.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les campagnes ſablonneuſes. ⊙ (*Swartz.*)

5. DIODE grimpante. *Diodia ſcandens.* Swartz.

Diodia caule ſcandente, ſuffruticoſo; foliis ovato-lanceolatis, rigidis, ſcabris. Swartz, Prodr. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 230.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, grêles, hautes de huit à dix pieds, grimpantes, ſtriées; les rameaux ſimples, très-longs; les feuilles pétiolées; les ſupérieures ſeſſiles, rudes, hiſpides, ovales, lancéolées, entières, longues d'un demi-pouce, aiguës, accompagnées de ſtipules à demi amplexicaules, hiſpides, ciliées à leurs bords; les fleurs ſeſſiles, blanchâtres, réunies quatre ou ſix dans les aiſſelles des feuilles; le tube de la corolle de la longueur du calice; ſon orifice velu; ſes découpures ovales, obtuſes; la capſule oblongue, noirâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, aux lieux arides. ♄ (*Swartz.*)

6. DIODE ſarmenteuſe. *Diodia ſarmentoſa.* Sw.

Diodia caule flaccido, fruticoſo; ramis oppoſitis, patentibus; foliis oblongis, acutis, ſcabriuſculis. Swartz, Prodr. pag. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 231.

Ses tiges ſont ligneuſes, ſtriées, hiſpides ſur leurs angles, grimpantes, très-élevées; les feuilles preſque ſeſſiles, oblongues, aiguës, roides, entières, un peu rudes; les ſtipules membraneuſes, vaginales, ciliées à leurs bords; les fleurs ſeſſiles,

preſque ſolitaires, axillaires; le calice à quatre dents lancéolées, inégales; les deux plus longues perſiſtantes; la corolle blanche; le tube tétragone; les découpures ovales, aiguës; les anthères bleuâtres; une capſule oblongue, obtuſément tétragone, à deux loges, formant, par leur ſéparation, l'apparence de deux capſules monoſpermes; les ſemences ovales, noires, luiſantes, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux arides. ♄ (*Swartz.*)

DIONÆA. (*Voyez* DIONÉE.) Illuſtr. Gener. tab. 362, *dionæa muſcipula*, n°. 1. — Vent. Malm. tab. 29.

DIOSCOREA. (*Voyez* IGNAME.)

DIOSMA. Illuſtr. Gen. tab. 127, fig. 1, *dioſma ciſtoides*, n°. 22; — fig. 2, *dioſma betulina*, n°. 20; — fig. 3, *dioſma hirta*, n°. 13; — fig. 4, *dioſma hirſuta*, n°. 3.

Obſervations. 1°. On avoit cru d'abord devoir ſéparer de ce genre les *hartogia*, qui offroient des différences aſſez remarquables dans la forme de l'appendice qui entoure l'ovaire, dans le nombre des capſules, &c. Des obſervations particulières & plus étendues ont fait reconnoître que ces caractères variables ne peuvent conſtituer un genre particulier. Le nom d'*hartogia* a été employé par Thunberg pour un autre genre de la famille des nerpruns, que M. de Juſſieu regarde comme appartenant aux *ſchrebera*.

2°. Thunberg a mentionné un grand nombre de *dioſma*, tous originaires du Cap de Bonne-Eſpérance. Comme il ne les a indiqués que par une ſimple phraſe ſpécifique, il eſt difficile de pouvoir prononcer juſqu'à quel point pluſieurs de ces eſpèces peuvent convenir avec les eſpèces nouvelles que M. de Lamarck a fait connoître dans cet ouvrage.

3°. M. Ventenat a fait graver, dans ſes *Plantes du Jardin de la Malmaiſon*, le *dioſma hirta*, pag. & tab. 72.

4°. Le *dioſma unicapſularis* Linn., Suppl., eſt un *emplevrum*.

SUITE DES ESPÈCES.

23 DIOSMA à feuilles denticulées. *Dioſma ſerratifolia.* Vent.

Dioſma foliis lanceolatis, ſerrulatis, trinerviis; pedunculis unifloris, ſtaminibus quinque ſterilibus, germinibus baſi ſquamoſis. Vent. Jard. de la Malm. 2. pag. & tab. 77. — Curtis, Magaz. 456.

Arbriſſeau d'un port élégant, remarquable par ſes feuilles lancéolées, étroites, longues d'un pouce & plus, ponctuées, relevées de trois nervures, rétrécies en pétiole à leur baſe, finement denticulées à leurs bords, un peu obtuſes, glanduleuſes entre les dentelures. Les tiges ſont glabres, droites; les rameaux oppoſés; les fleurs blanches, axillaires, quelquefois terminales, ſolitaires; les pédoncules ſimples, rougeâtres, plus courts que les feuilles, munis, vers leur ſommet, de bractées croiſées, ſemblables aux feuilles; dix étamines, dont cinq ſtériles; cinq écailles munies d'un onglet entourant l'ovaire.

Cette plante croît à Botany-Bay. ♄ (*Vent.*)

24. DIOSMA à odeur de cerfeuil. *Dioſma cerefolium.* Vent.

Dioſma ramoſiſſima, foliis imbricato-patentibus, lanceolatis, ciliatis; capitulis terminalibus, ſtaminibus quinque ſterilibus, germinibus nudis. Venten. Jard. de la Malm. 2. pag. & tab. 93.

Cette eſpèce ſe rapproche du *dioſma pubeſcens* Thunb., qui eſt l'*hartogia ciliata* de Bergius; elle s'en diſtingue par ſes rameaux nombreux, diſpoſés en pyramide; par ſes feuilles moins épaiſſes, plus étroites, plus aiguës, & ſurtout par l'odeur de cerfeuil que répandent les fleurs & les feuilles lorſqu'elles ſont froiſſées. Son port reſſemble à celui d'une bruyère. Ses feuilles ſont éparſes, d'abord imbriquées, puis recourbées, petites, lancéolées, aiguës, preſque ſeſſiles, ciliées, un peu pileuſes à leur ſommet; les fleurs très-petites, blanchâtres, réunies en têtes terminales, un peu pédicellées; dix étamines, dont cinq ſtériles; l'ovaire globuleux, entouré d'un diſque peu ſaillant, dépourvu de glandes à ſon ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Vent.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Dioſma* (obtuſata), *foliis trigonis acutis, punctatis; calice petaliſque ciliatis, ramulis pubeſcentibus.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Spei. 84.

* *Dioſma* (linearis), *foliis linearibus, obtuſis, glabris, patulis; floribus terminalibus, ſubſolitariis.* Thunb. Prodr. 43.

* *Dioſma* (virgata), *foliis trigonis, obtuſis, punctatis, glabris; floribus ſubracemoſis, faſtigiatis.* Thunb. Prodr. pag. 134. — *An dioſma virgata?* Lam. Dict. n°. 10.

* *Dioſma* (alba), *foliis trigonis, acutis, punctatis; bracteis caliceque ciliatis.* Thunb. Prodr. 84.

* *Dioſma* (pectinata), *foliis trigonis, acutis, punctatis, ciliatis.* Thunb. Prodr. 84.

* *Dioſma* (bifurca), *foliis trigonis, acutis, hirſutis; racemis terminalibus, ſubumbellatis.* Thunb. Prodr. 84.

* *Dioſma* (villoſa), *foliis lanceolatis, villoſis,*

imbricatis ; capitulis terminalibus. Thunb. Prodr. 43. — *An dioſma hirta ?* Lam. Dict. n°. 13.

* *Dioſma* (marginata), *foliis cordatis, inferioribus ovatis, ſuperioribus lanceolatis ; umbellis terminalibus.* Thunb. Prodr. 43. — *An dioſma myrſinites ?* Lam. Illuſtr. n°. 2645.

* *Dioſma* (latifolia), *foliis ovatis, crenatis, pubeſcentibus ; pedunculis linearibus unifloris, ramis ſubtomentoſis.* Thunb. Prodr. 84. — *An dioſma betulina ?* Lam. Dict. n°. 20.

* *Dioſma* (crenata), *foliis ovatis, crenatis, ſubtùs punctatis ; floribus axillaribus, ſolitariis.* Thunb. Prodr. 43. — *Affinis dioſma betulinæ ?* Lam. n°. 20.

* *Dioſma* (rugoſa), *foliis ovatis, rugoſis, villoſis, reflexis ; umbellis terminalibus.* Thunb. Prodr. 43.

* *Dioſma* (ovata), *foliis ovatis, glabris, marginatis ; floribus axillaribus, ſolitariis & geminis.* Prodr. 43.

Dioſma pulchella. Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 3. pag. 288. tab. 21. fig. 2. *Non* Linn. Syſt. veg.

* *Dioſma* (betulina), *foliis ſubcuneatis, crenatis, ſubtùs punctatis ; floribus lateralibus, ſolitariis.* Thunb. Prodr. 43. *Non* Lam.

Hartogia (betulina), *foliis obversè ovatis, crenatis, oppoſitis.* Berg. Plant. Cap. 67.

* *Dioſma* (orbicularis), *foliis orbiculatis, ramis villoſis.* Thunb. Prodr. 84.

* *Dioſma* (aſiatica), *foliis alternis, lanceolatis, glabris ; racemis ſubterminalibus.* Loureiro, Flor. cochin. pag. 200.

DIOSPYROS. (*Voyez* PLAQUEMINIER.)

DIOTIS. Desfont. (*Voyez* SANTOLINE, n°. 7.) Sous le nom de *diotis*, M. Willdenow a établi un genre particulier pour l'*axiris ceratoides* Linn. (*Voyez* AXIRIS, *Suppl.*), & il a renvoyé aux ſantolines, avec M. Smith, le *diotis* Desfont., qui eſt l'*athanaſia maritima* Linn.

DIPHACA. Lour. (*Voy.* DALBERGIA, *Suppl.*)

DIPHISA *ou* DIPHYSA. (*Voyez* DIPHISE, & Illuſtr. Gen. tab. 605. *Diphiſa carthaginenſis*, n°. 1.)

DIPLACRE naine. *Diplacrum caricinum.* Brown.

Diplacrum faſciculis florum glomeratis, axillaribus terminalibuſque ; caule folioſo, pumilo. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 40.

Ce genre, à fleurs glumacées, & de la famille des ſouchets, pourroit être réuni aux *ſeleria*, avec leſquels il a de très-grands rapports ; il en diffère par les caractères ſuivans :

Les fleurs androgynes ; les fleurs mâles latérales, munies d'écailles ſcarieuſes ; trois étamines ; la fleur femelle placée entre les mâles ; un calice à deux valves ; un ſtyle ; trois ſtigmates ; une ſemence ſphérique enveloppée par le calice ; point d'écailles à ſa baſe.

Cette plante eſt fort petite ; ſes tiges ſimples, feuillées, peu élevées, pourvues de gaînes entières ; les fleurs réunies en paquets agglomérés, axillaires & terminaux ; les deux valves du calice acuminées, fortement conniventes, en forme d'atricule, & ſe ſéparant en deux pointes à leur ſommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, aux lieux humides, entre les tropiques. (*Brown.*)

DIPLACRUM. (*Voyez* DIPLACRE.)

DIPLANTHERA. (*Voyez* DIPLANTHÈRE.) Deux genres différens ont été préſentés ſous ce nom, le premier par M. du Petit-Thouars, le ſecond par M. Robert Brown ; mais celui de M. du Petit-Thouars exige de nouvelles obſervations, ce ſavant botaniſte n'ayant pu obſerver la fleur femelle. En attendant qu'il ſoit mieux déterminé, je me bornerai à rapporter ici ce qu'il en a dit, ſans me permettre d'en changer le nom ; ce qu'il faudra faire lorſque tous ſes caractères ſeront connus.

C'eſt une petite plante maritime, qui appartient à la famille des naïades ; elle eſt dioïque. Ses fleurs mâles, dépourvues de calice & de corolle, n'ont qu'un ſeul filament alongé, axillaire, terminé par deux anthères ſoudées à leur dos ; l'une des deux plus petite, toutes deux à deux lobes. Le pollen eſt une maſſe viſqueuſe, agglomérée. Les fleurs femelles ne ſont point connues. Ses racines ſont rampantes ; ſes feuilles graminiformes, ſemblables à celles du *zoſtera*, mais beaucoup plus petites, en gaîne à leur baſe. Elle croît ſur les côtes maritimes, à l'île de Madagaſcar.

DIPLANTHÈRE à quatre feuilles. *Diplanthera tetraphylla.* Brown.

Diplanthera foliis petiolatis, quaternis, baſi biglanduloſis ; floribus terminalibus, thyrſoideis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 449.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, dont le fruit, lorſqu'il ſera connu, doit la rapprocher de la famille des ſolanées ou des ſcrophulaires, d'après ſes autres caractères. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, quaternées ; les fleurs terminales, diſpoſées en thyrſe.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à trois découpures ; les deux latérales bifides ; une corolle à deux lèvres, reſſerrée à ſon orifice ; la lèvre ſupérieure en cœur, l'inférieure à trois lobes arrondis ; quatre étamines ; un ovaire à deux loges polyſpermes.

Arbre peu élevé, qui ſupporte à l'extrémité de ſon tronc une cime irrégulière & diffuſe. Les rameaux ſont cylindriques & tomenteux, garnis de grandes feuilles pétiolées, entières, diſpoſées quatre par quatre, munies de deux glandes au deſſus de leur baſe. Les fleurs ſont élégantes, terminales, & forment une ſorte de thyrſe un peu arrondi & déprimé ; les pédoncules partiels verticillés ; les pédicelles trichotomes. Le calice eſt à demi coloré, à trois découpures, une inférieure entière, les deux latérales bifides ; la corolle jaune, à deux lèvres ; la ſupérieure preſqu'en cœur, l'inférieure diviſée en trois lobes arrondis ; quatre étamines inſérées au fond de la corolle ; les filamens ſaillans, aſcendans, preſqu'égaux ; les anthères à deux loges diſtinctes, divergentes ; un ovaire à deux loges polyſpermes ; un ſtyle ſurmonté d'un ſtigmate à deux lames. Le fruit n'eſt point connu.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

DIPLARRENA. (*Voyez* DIPLARRÈNE.)

DIPLARRÈNE morée. *Diplarrena morea.* Labill.

Diplarrena ſcapo ſimplici, ſpathis multifloris, floribus diandris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 154. *Sub moreâ.* — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 117, & Voyage, 1. pag. 157. tab. 15. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 304.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des iridées, qui a de très-grands rapports avec les *morea*, dont il diffère par ſes deux étamines.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle ſupérieure, à ſix pétales ; les extérieurs alternes, plus grands, très-étalés ; deux étamines ; le rudiment d'un filament ſtérile ; un ſtyle ſimple ; un ſtigmate en croſſe.

Cette plante s'élève à la hauteur de huit à quinze pouces ſur une tige droite, ſimple, garnie de feuilles preſque de même longueur, en lame d'épée, vaginales à leur baſe. Les fleurs ſont terminales ; elles ſortent d'une ſpathe à deux valves, pourvues d'un pédoncule cylindrique, à peine auſſi long que les valves ; la corolle blanche ; les trois pétales extérieurs en ovale renverſé ; les intérieurs linéaires, aigus ; les anthères oblongues, à deux loges ; l'ovaire trigone, alongé ; les capſules à trois valves, à trois loges, contenant des ſemences globuleuſes.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

DIPLASIA. Ce genre a été établi par M. Richard pour une plante de la famille des ſouchets, qui ne renferme qu'une ſeule eſpèce herbacée, à feuilles très-longues, chargées d'aiguillons ſur leur carène & à leurs bords ; les fleurs diſpoſées en ombelles compoſées.

Ce genre offre pour caractère eſſentiel :

Un épi compoſé d'écailles imbriquées de toutes parts ; un involucre compoſé de quatre folioles en forme de valves ; ſept étamines ; deux ſtigmates.

ESPÈCES.

1. DIPLASIA (karatæfolia), *foliis longiſſimis, carinâ margineque aculeatis ; umbellis decompoſitis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 70. *In Guianâ.*

Ses feuilles reſſemblent à celles du *bromelia karatas.*

Obſervations. Le nom de ce genre doit être changé, à cauſe de ſa conſonnance avec le ſuivant.

DIPLAZIE. *Diplazium.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs cryptogames, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *aſplenium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles quelquefois ſimples, plus ordinairement ailées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

La fructification compoſée de capſules diſpoſées en lignes éparſes, géminées, ſimples ou rameuſes ; l'enveloppe double, s'ouvrant de dedans en dehors.

Obſervations. Il faut rapporter à ce genre, 1°. l'*aſplenium plantagineum*, n°. 7, var. α ; — 2°. l'*aſplenium juglandifolium*, n°. 22 ; — 3°. l'*hemionitis eſculenta* Retz. ; — 4°. l'*aſplenium grandifolium* de Swartz. Les diplazies ſe trouvent en partie dans les *Voyages de M. Bory-Saint-Vincent*, ſous le nom de *callipteris.*

ESPÈCES.

1. DIPLAZIE à feuilles de plantain. *Diplazium plantagineum.* Willd.

Diplazium frondibus ſimplicibus, oblongis, utrinquè acutis, obtusè ſerratis ; ſtipite tetragono. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 351. — Swartz, Filic. 91. tab. 2. fig. 4. — Schkuhr. Cryptog. 80. tab. 85. (*Voyez* DORADILLE, n°. 7.)

2. DIPLAZIE à feuilles de châtaignier. *Diplazium caſtaneæfolium.* Swartz.

Diplazium frondibus ſimplicibus, ovato-lanceolatis, mucronatis, apice ſerratis. Swartz, Filic. 91. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 351.

Callipteris caſtaneifolia. Bory, Itin. 1. pag. 182.

Ses feuilles ſont glabres, pédicellées, très-ſimples, ovales-lancéolées, mucronées à leur ſommet, dentées en ſcie à leurs bords, vers leur extrémité; la fructification diſpoſée en lignes parallèles, un peu groſſes, rapprochées deux par deux, quelquefois ſolitaires.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. ♃ (*V. ſ.*)

3. DIPLAZIE à grandes feuilles. *Diplazium grandifolium.* Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, apice ſerratis, baſi ſuperiore truncatis, inferiore rotundato-ſubcuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 351. — Swartz, Filic. 91.

Aſplenium grandifolium. Swartz, Prodr. 130.

Hemionitis grandifolia. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1605.

Ses feuilles ſont grandes, étalées, ſimplement ailées; les pinnules élargies, lancéolées, légèrement dentées en ſcie vers leur ſommet; les côtés de leur baſe inégaux; le ſupérieur tronqué & formant preſqu'un angle droit; le côté inférieur arrondi, preſqu'en forme de coin; la fructification compoſée de points globuleux, diſpoſés en lignes droites, ſimples le long des nervures latérales, quelquefois dichotomes à leur baſe.

Cette plante croît aux lieux ombragés, à la Jamaïque. ♃ (*V. ſ.*)

4. DIPLAZIE à feuilles de noyer. *Diplazium juglandifolium.* Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis ovato-lanceolatis, integerrimis, utrinquè attenuatis. Swartz, Filic. 91 & 282. — Schkuhr. Crypt. 80. tab. 85. (*Voyez* DORADILLE, n°. 22.)

5. DIPLAZIE des forêts. *Diplazium ſylvaticum.* Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis linearibus-lanceolatis, dentatis. Swartz, Filic. 92. — Schkuhr. Crypt. 80. tab. 85. *b.*

Callipteris ſylvatica. Bory, Itin. 1. pag. 282.

Les tiges ſont un peu rudes, preſqu'à demi cylindriques, cannelées à une de leurs faces, preſqu'oppoſées, pédicellées, oblongues, lancéolées, longuement acuminées, dentées à leur contour, inégales à leur baſe, le côté inférieur arrondi, le ſupérieur tronqué; les dentelures groſſes, arrondies, toutes égales; la fructification diſpoſée en lignes ſimples, inégales.

Cette plante croît dans l'intérieur des forêts, à l'île Maurice. ♃ (*V. f.*)

6. DIPLAZIE luiſante. *Diplazium lucidum.* Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis, nitidis; pinnis oblongis, obtuſis, ſerrulatis, baſi obtuſangulis; ſoris parallelis, remotis. Swartz, Synopſ. Filic. 92 & 283. — Cavan. Annal. 19. pag. 67. tab. 48.

Ses pédicules ſupportent des feuilles glabres, ſimplement ailées, compoſées de pinnules luiſantes, oblongues, dentées en ſcie à leur contour, obtuſes à leur ſommet, coupées en angle obtus à leur baſe; la fructification diſpoſée en lignes diſtantes, parallèles.

Cette plante croît aux îles Marianes. ♃

7. DIPLAZIE ondulée. *Diplazium undulatum.* Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, baſi rotundis, ſubcuneatis, margine repandis, undulatis; ſoris decuſſantibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 353. — Swartz, Filic. 92 & 284. *Excluſ. Synon. prater Plumierum.*

Lingua cervina, aſpera & undulosa. Plum. Filic. 89. tab. 107.

Phyllitis ramoſa, margine membranaceo & ſtriis undulatis. Petiv. Filic. 109. tab. 7. fig. 1.

Ses feuilles ſont ſimplement ailées; les pinnules élargies, oblongues, lancéolées, acuminées à leur ſommet, un peu prolongées à leur baſe preſqu'en deux oreillettes arrondies, un peu en coin, ſinuées, ondulées & preſque crénelées à leur contour; la fructification diſpoſée en lignes doubles & croiſées.

Cette plante croît à la Martinique. ♃

8. DIPLAZIE ombragée. *Diplazium umbroſum.* Willd.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, ſubcordatis, lanceolatis, acutis, ſuperioribus obtuſis, pinnatifidis; laciniis oblongis, truncatis, apice denticulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 353.

Cette plante eſt haute de deux pieds & plus; ſes pédicules liſſes; ſes feuilles deux fois ailées; les pinnules alternes; les inférieures longues de cinq à ſix pouces, graduellement plus courtes juſqu'au ſommet; les folioles alternes, pédicellées, lancéolées, un peu en cœur à leur baſe, glabres, pinnatifides; les découpures oblongues, obtuſes, preſque tronquées & denticulées à leur ſommet; les inférieures un peu aiguës; la fructification diſpoſée en lignes courtes, géminées, ſolitaires à la baſe de chaque découpure.

Cette plante croît dans les environs de Caracas, aux lieux ombragés & montueux. ♃ (*Willd.*)

9. DIPLAZIE étalée. *Diplazium expanſum.* Willd.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, baſi truncatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, truncato-falcatis, apice obſoletè denticulatis; ſoris decuſſatis, rachi pubeſcente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 354.

Cette eſpèce eſt haute de quatre pieds; ſes feuilles deux fois ailées; les pédicules pubeſcens; les pinnules alternes; les folioles longues de deux ou trois pouces, graduellement plus courtes, lancéolées, acuminées, tronquées à leur baſe, pinnatifides; les découpures oblongues, un peu courbées en faucille, quelquefois un peu denticulées vers leur ſommet, glabres en deſſus, ponctuées & légérement pubeſcentes en deſſous; la fructification diſpoſée en lignes doubles & croiſées.

Cette plante croît aux lieux montueux & ombragés, aux environs de Caracas. ♃ (*Willd.*)

10. DIPLAZIE comeſtible. *Diplazium eſculentum.* Swartz.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, baſi truncatis, ſubcuneatis, pinnatifido-inciſis; laciniis rotundato-obtuſis, apice denticulatis; duobus inferioribus majoribus; ſoris decuſſatis, confertiſſimis; rachi glabrâ. Willd. Spec. Plant. 5. p. 354. — Swartz, Filic. 92 & 285.

Hemionitis eſculenta. Retzius, Obſerv. bot. 6. pag. 38.

Ses pédicelles ſont glabres, ainſi que toute la plante; ſes feuilles deux fois ailées; les folioles pédicellées, lancéolées, acuminées, tronquées & preſqu'en coin à leur baſe, pinnatifides, inciſées; les découpures arrondies & obtuſes, denticulées à leur ſommet; les deux inférieures plus grandes; la fructification diſpoſée en lignes ſimples, croiſées, très-rapprochées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

11. DIPLAZIE crénelée. *Diplazium crenatum.*

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnis alternis, lanceolatis; foliolis ſubpedicellatis, baſi cuneatis, inæqualiter lobatis; lobis apice rotundatis, crenatis; ſoris ſimplicibus, ſolitariis. (N.)

Cette plante, haute d'un pied & plus, a ſes pédicules glabres, comprimés, cannelés ou ſtriés à une de leur face, d'un vert-noirâtre. Les feuilles ſont deux fois ailées, lancéolées; les pinnules alternes, lancéolées, acuminées, très-glabres; les folioles un peu pédicellées, alternes, courtes, diviſées plus ou moins profondément en lobes irréguliers, obtus, arrondis & crénelés à leur ſommet; la fructification diſpoſée en petites lignes très-étroites, diſtantes, ſimples, ſolitaires.

Cette plante croît à Porto-Ricco & au port Praſlin. ♃ (*V. ſ.*)

12. DIPLAZIE en arbre. *Diplazium arboreſcens.* Swartz.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis ſeſſilibus, lanceolatis, acuminatis, baſi truncato-cuneatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, rotundato-obtuſis, apice ſerratis; ſoris decuſſatis, caudice arboreſcente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 355. — Swartz, Filic. 92.

Callipteris arboreſcens. Bory, Itin. 1. pag. 283.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles longues de quatre ou de ſix pieds, deux fois ailées; les pinnules alternes; les folioles ſeſſiles, lancéolées, acuminées, glabres, tronquées, un peu cunéiformes à leur baſe; les découpures courtes, linéaires, arrondies à leur ſommet, dentées en ſcie à leur partie ſupérieure; la fructification diſpoſée en lignes grêles, croiſées; les pédicules parſemés de quelques petites écailles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*V. ſ.*)

DIPHYLLÉE en cime. *Diphylleia cymoſa.* Mich.

Diphylleia glaberrima, foliis ſubpalmatis, anguloſo-lobatis, ſerratis; lobis acuminatis, cymâ multiflorâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 203. tab. 19, 20.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des vinettiers, qui a de grands rapports avec les *caulophyllum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à très-grandes feuilles peltées; les fleurs diſpoſées en une cime terminale.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à trois folioles caduques; ſix pétales; ſix étamines; un ſtyle; une baie à une ſeule loge, contenant deux ou trois ſemences.

Cette plante a le port du *podophyllum peltatum.* Ses racines ſont longues, articulées, cylindriques, garnies de fibres filiformes; ſes tiges droites, cylindriques, glabres, preſque ſimples, nues à leur partie inférieure, pourvues, vers leur ſommet, de deux feuilles alternes, pétiolées, fort grandes, peltées, preſque palmées ou lobées, très-glabres; les lobes peu profonds, inégaux, anguleux, acuminés, dentés en ſcie à leur contour; les fleurs blanches, nombreuſes, diſpoſées en une cime terminale, pédonculée, preſqu'ombellée.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à trois folioles ovales, concaves, caduques.

2°. Une *corolle* compoſée de ſix pétales étalés, plus grands que le calice, ovales, concaves, caducs.

3°. Six

3°. Six *étamines* inſérées ſur le réceptacle ; les filamens de moitié plus courts que les pétales, planes, ſoutenant des anthères alongées, à deux loges, réunies par une membrane dans toute leur longueur, & s'ouvrant par elle.

4°. Un *ovaire* libre, ovale ; le ſtyle preſque nul ; le ſtigmate en tête.

Le *fruit* eſt une baie preſque globuleuſe, d'un bleu-foncé, ſeſſile, à une ſeule loge, renfermant deux ou trois ſemences arrondies & purpurines.

Cette plante croît dans les ruiſſeaux, ſur les hautes montagnes de la Caroline ſeptentrionale ; elle fleurit au commencement du mois de mai. (*Michaux.*)

DIPHYLLEIA. (*Voyez* DIPHYLLÉE.)

DIPLECTHRUM. (Perſ.) Le genre *ſatyrium* Linn. étant tout-à-fait diſparu par les réformes modernes établies parmi les orchidées, il en eſt réſulté que le genre *ſatyrium* de Swartz, Thunberg & Willdenow n'avoit aucun rapport avec celui de Linné. Pour éviter la confuſion, M. Perſoon y a ſubſtitué le nom de *diplectrum*, que nous adoptons avec d'autant plus de raiſons, que nous avons décrit, à l'article SATIRION, les eſpèces telles que Linné les avoit préſentées dans le tems.

Le caractère eſſentiel des *diplectrum* eſt d'avoir :

Cinq pétales preſqu'en maſque, réunis par leur baſe avec le pétale inférieur en lèvre ; le ſupérieur creuſé en voûte, prolongé en deux éperons à ſa partie inférieure ; une anthère adhérente avec le ſtyle alongé, placée ſous le ſtigmate terminal.

Obſervations. Il faut rapporter à ce genre, 1°. l'*orchis bicornis*, Dict., n°. 1 ; — 2°. l'*ophrys bracteata*, Dict., n°. 23 ; — 3°. l'*orchis carnea*, Dict., n°. 2.

Les autres eſpèces à réunir à ce genre ſont les ſuivantes, qui ne me ſont pas connues.

ESPÈCES.

1. *Diplectrum* (membranaceum), *foliis radicalibus binis, cordato-ovatis ; caulinis vaginaformibus, approximatis, membranaceis, retuſis ; floribus cernuis, petalis ſerrulatis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub ſatyrio.*

2. *Diplectrum* (coriifolium), *foliis ovatis, acuminatis, ſubreflexis, vaginantibus, coriaceis, margine membranaceo-crenatis ; floribus galeâque cernuis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub ſatyrio.*

Ophrys lutea, caule purpureo, maculato. Buxb. Cent. 3. pag. 7. tab. 10. — Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 11. pag. 530. tab. 86. fig. 1. ?

3. *Diplectrum* (parviflorum), *foliis radicalibus ovato-lanceolatis, caulinis latere apertis ; floribus ſubrotundis, cernuis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub ſatyrio.*

Orchis bicornis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 294. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 26. tab. 179. *Non Linn.*

4. *Diplectrum* (pumilum), *foliis ovatis, acutis, concavis ; ſpicâ ſubquadriflorâ ; bracteis erectis, flore longioribus ; cornubus abbreviatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 55. — Thunb. Prodr. 6. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub ſatyrio.*

5. *Diplectrum* (ſtriatum), *foliis ovatis, acuminatis, cucullatis ; ſpicâ ovatâ ; bracteis rhombeis, erectis ; cornubus breviſſimis, obtuſis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 55. — Thunb. Prodr. 6. *Sub ſatyrio.*

6. *Diplectrum* (bicalloſum), *foliis ovatis, nerveſis, patentibus ; bracteis lanceolatis, erectis, flore longioribus ; cornubus breviſſimis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 56. — Thunb. Prodr. 6. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub ſatyrio.*

Toutes ces eſpèces croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

DIPLOGON ſétacé. *Diplogon ſetaceus.* Brown.

Diplogon foliis ſetaceis ; floribus extimis ſterilibus, involucrum efformantibus. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 176.

Cette plante a ſes tiges garnies de feuilles ſétacées ; elle a de grands rapports avec l'*amphipogon laguroides*. Elle appartient, comme elle, à la famille des graminées, & offre pour caractère eſſentiel :

Un calice uniflore, à deux valves lâches, membraneuſes, ſurmontées d'une arête ; la corolle bivalve ; la valve extérieure terminée par trois arêtes, celle du milieu torſe ; l'intérieure munie de deux arêtes.

Les fleurs ſont diſpoſées en un épi terminal, en forme de tête ; les extérieures ſtériles & formant une ſorte d'involucre.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

DIPODE ponctuée. *Dipodium punctatum.* Brown.

Dipodium vaginis radicalibus, latè ovatis, acutis, ecarinatis ; ſuperioribus longitudinaliter fiſſis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 330.

Dendrobium punctatum. Smith, Exot. Botan. 1. pag. 21. tab. 12.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs polypétalées, irrégulières, de la famille des or-

chidées, qui a de grands rapports avec les *cymbidium*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales égaux, étalés ; un sixième en forme de lèvre, trifide, barbu sur son disque, en bourse à sa base ; la colonne des organes sexuels à demi cylindrique ; une anthère terminale, caduque, mobile, à deux loges ; une masse de pollen dans chaque loge.

C'est une plante glabre, dépourvue de feuilles, qui croît sur la terre. Ses racines sont épaisses & rameuses ; ses tiges pourvues, à leur base, de gaînes larges, ovales, imbriquées, aiguës, point en carène ; les supérieures distantes, fendues longitudinalement ; les fleurs purpurines, disposées en grappes terminales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

Observations. Il faut rapporter à ce genre le *cymbidium squamatum* de Swartz. Elle est très-voisine de la plante qui vient d'être mentionnée ; elle en diffère par ses gaînes radicales oblongues, en carène ; les supérieures entières à leur base. (*Voy.* ANGREC, n°. 55, *Suppl.*)

DIPODIUM. (*Voyez* DIPODE, *Suppl.*)

DIPSACUS. (*Voyez* CARDÈRE.)

DIRCA. Illustr. Gen. tab. 293, *dirca palustris*, n°. 1, & Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 236.

DISA. Illustr. Gen. tab. 727, fig. 1, *disa grandiflora*, n°. 1 : c'est la même plante que le *satyrium grandiflorum* Thunb. Prodr. 4 ; — fig. 2, *disa longicornu*, n°. 2.

Observations. Ce genre, réformé par M. Swartz, a reçu plusieurs espèces nouvelles, & beaucoup d'autres placées auparavant parmi les *orchis*, les *ophrys*, & que Thunberg avoit rangées dans son genre *satyrium*. Je ne ferai qu'indiquer ces mutations.

1°. *Disa cornuta* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210, est l'*orchis cornuta* Dict., n°. 4 ; — *satyrium cornutum* Thunb. Prodr. 5.

2°. *Disa draconis* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210, est l'*orchis draconis* Dict., n°. 10 ; — le *satyrium draconis* Thunb. Prodr. 5.

3°. *Disa torta* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 211, renferme, comme appartenant à la même espèce, l'*orchis flexuosa* Dict., n°. 6, & l'*orchis biflora* Linn. Spec. Plant. 1330 ; — *satyrium tortum* Thunb. Prodr. 5.

4°. *Disa flexuosa* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 12, comprend l'*orchis flexuosa* Linn. Spec. Plant. 1331, qui est l'*orchis undulata* Dict. n°. 155 ; — *satyrium flexuosum* Thunb. Prodr. 5.

5°. *Disa tenella* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 212, est l'*orchis tenella* Dict., n°. 11 ; — *satyrium tenellum* Thunb. Prodr. 5.

6°. *Disa sagittalis* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 212, est l'*orchis sagittalis* Dict., n°. 8 ; — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

7°. *Disa barbata* Swartz, l. c., est l'*orchis barbata* Dict., n°. 9 ; — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

8°. *Disa excelsa* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 213, est l'*orchis tripetaloides* Dict., n°. 7 ; — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

9°. *Disa spathulata* Swartz, l. c., est l'*orchis spathulata* Dict., n°. 53 ; — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

10°. *Disa melaleuca* Swartz, l. c., est l'*ophrys bivalvata* Dict., n°. 29 ; — *serapias* Thunb. Prodr. 3.

11°. *Disa tenuifolia* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 214, est l'*ophrys patens* Dict., n°. 31.

12°. *Disa patens* Swartz, l. c., est l'*orchis filicornis* Dict., n°. 58 ; — *serapias patens* Thunb. Prodr. 3.

Les espèces à ajouter à ce genre sont les suivantes :

SUITE DES ESPÈCES.

5. *Disa* (macrantha), *galeâ acutâ, erectâ ; calcare conico, porrecto ; petalis interioribus retusis ; labello oblongo, acuto, carinato.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 210. ♃

6. *Disa* (rufescens), *galeâ obtusâ, erectâ ; calcare subulato ; germine longiore, nutante ; labello lanceolato, obtuso ; spicâ laxâ, foliis ensiformibus.* — Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210 ; — *satyrium.* Thunb. Prodr. 5. ♃

7. *Disa* (ferruginea), *galeâ acuminatâ, dorso conicâ ; calcare subulato, deflexo ; petalis interioribus cuspidatis ; labello lanceolato, obtuso ; spicâ ovatâ, multiflorâ.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 210. — *Satyrium.* Thunb. Prodr. 5. ♃

8. *Disa* (porrecta), *galeâ obtusâ, dorso conicâ ; calcare subulato, porrecto ; petalis interioribus bidentatis ; labello oblongo, undulato ; spicâ ovatâ, multiflorâ.* Swartz, Act. Holm. 1800. p. 211. ♃

9. *Disa* (cernua), *galeâ acutâ ; calcare oblongo, compresso, nutante ; petalis interioribus acuminatis ; labello lineari ; foliis lanceolatis, basi subaquilantibus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211. — *Satyrium cernuum*, var. β, γ. Thunb. Prodr. 5. ♃

10. *Disa* (physodes), *galeâ obtusâ ; calcare subrotundo, inflato ; petalis interioribus retusis, emarginatis ;*

labello lineari, foliis lineari-lanceolatis. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211. — *Satyrium cernuum*, var. α. Thunb. Prodr. 5.

11. *Diſa* (chryſoſtachia), *galeâ obtuſâ; calcare oblongo, deflexo; petalis interioribus obovatis, labello lineari, ſpicâ longiſſimâ, bracteis apice reflexis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211.

12. *Diſa* (bracteata), *galeâ obtuſâ; calcare oblongo; labello lineari, apice latiore; ſpicâ cylindricâ; bracteis erectis, floribus longioribus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211.

13. *Diſa* (bifida), *galeâ obtuſâ; calcare aſcendente, apice bifido; petalis interioribus, labelloque lanceolatis, acutis.* Swartz, l. c. — *Satyrium.* Thunb. Prodr. 5.

14. *Diſa* (lacera), *galeâ obtuſiuſculâ, calcare porrecto; labello oblongo, concavo, apice laciniato.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 212.

15. *Diſa* (venoſa), *galeâ erectâ, acutâ, venoſâ; petalis interioribus lanceolatis, integris; labello ſubſiliformi, caule pauciſloro; foliis lanceolatis, glaucis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 213.

16. *Diſa* (cylindrica), *galeâ obtuſâ; labello lineari, apice latiori, obtuſo; ſpicâ cylindricâ; foliis oblongis, nervoſis.* Swartz, l. c. — *Satyrium.* Thunb. Prodr. 5.

Toutes ces eſpèces croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

DISANDRA. (*Voyez* DISANDRE.)

DISANDRE. *Diſandra.* Illuſtr. Gen. tab. 275. fig. 1, *diſandra proſtrata*, n°. 1.

Fig. 2, *diſandra* (africana), *foliis orbiculatis, integris, crenatis; pedunculis ſolitariis.* Linn. Spec. Plant. 2. pag. 880. — Amœn. Acad. 3. p. 22.

Chryſoſplenii foliis planta aquatica, flore parvo, pentapetalo. Schaw. Afric. 149. fig. 149.

Cette dernière plante offre beaucoup de doutes ſur ſon exiſtence comme eſpèce, d'autant plus que ſes caractères ſont appuyés ſur des parties très-variables dans ce genre. Toutes les parties de la fructification ſont au nombre de cinq, au lieu de ſept; elle eſt d'ailleurs beaucoup plus grêle; ſes feuilles deux & trois fois plus petites, preſque point échancrées en cœur à leur baſe; les pédoncules ſolitaires, & non réunis pluſieurs enſemble dans l'aiſſelle des feuilles; les fleurs plus petites, à cinq étamines.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♃ (*V. ſ.*)

DISARRÈNE antarctique. *Diſarrenum antarcticum.* Labill.

Diſarrenum (hierochloe antarctica, Brown.), *paniculâ effuſâ, ſubnutante; glumis uninervibus, carinâ levibus; floſculis maſculis ariſtatis, pubeſcentibus, dorſo margineque ciliatis; villis ſubcurvatis, hermaphrodito mucronulato, foliis planis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 209. *Sub hierochloe.* — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 83. tab. 332. — Gmel. Sibir. 1. pag. 101.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *anthoxanthum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs polygames, paniculées, odorantes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice bivalve, à trois fleurs; deux latérales mâles, à trois étamines; une terminale hermaphrodite, à deux étamines.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; elle répand une odeur ſemblable à celle de l'*anthoxanthum odoratum*. Ses tiges ſont droites, articulées, cylindriques; les feuilles planes, alternes, aiguës; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, étalée, un peu inclinée; leur calice à deux valves liſſes ſur leur carène, renfermant trois fleurs; deux latérales mâles, pubeſcentes; leurs valves terminées par une arête, chargées ſur leur carène & à leurs bords de poils recourbés; la fleur hermaphrodite preſque mutique.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*V. ſ.*)

Obſervations. M. Brown a fait ſur ce genre des obſervations très-importantes. 1°. Il eſt remarquable, dit-il, par la fleur du milieu, plus compiète que les deux latérales; ce qui n'arrive pas ordinairement dans les genres de cet ordre. D'ailleurs, ce caractere ſemble indiquer la véritable conſtruction de pluſieurs autres genres, particulierement de l'*anthoxanthum odoratum*, duquel il ſe rapproche, & dont les deux fleurs latérales, univalves, ſtériles, ont été conſidérées juſqu'alors comme une corolle bivalve, & la fleur du milieu comme un appendice (un nectaire, Linn.) à deux folioles. La même obſervation peut convenir aux *ehrharta*, aux *phalaris*, aux *pomereulla*, &c.

2°. L'*holcus redolens* de Forſter, Prodr. n°. 563, eſt très-rapproché de cette plante; il en diffère par la valve intérieure du calice, marquée de trois nervures à ſa baſe; par les poils des valves de la corolle, roides & beaucoup plus longs. L'*holcus redolens* de Vahl, Symb. 2, pag. 102, diffère auſſi de ces deux plantes par une panicule plus reſſerrée; par les fleurs plus grandes; par les valves du calice, hériſſées d'aſpérités ſur leur carène. L'*aira antarctica* de Forſter, Prodr. n°. 41, rapporté avec doute, par M. de Labillardière, au *diſarrenum*, eſt une plante très-différente; elle appartient aux avoines. (*Brown.*)

DISCHIDIA. (*Voyez* DISCHIDIE, *Suppl.*)

DISCHIDIE nummulaire. *Dischidia nummularia.* Brown.

Dischidia foliis carnosis, subrotundis; floribus subumbellatis; caule dependente, parasitico. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 461.

Nummularia lactea, minor. Rumph. Amboin. 5. pag. 472. tab. 176. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les asclépiades, & qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont entières, charnues; les fleurs petites, presqu'en ombelles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle urcéolée, à cinq divisions; un anneau intérieur à cinq folioles bifides; les découpures subulées, étalées, recourbées à leur sommet; cinq anthères surmontées d'une membrane; le stigmate mutique; les follicules lisses; les semences aigrettées.

Cette plante est couverte, sur toutes ses parties, d'une farine blanchâtre; elle produit un suc laiteux. Ses tiges sont grêles, pendantes, rameuses, & poussent de petites racines à leurs articulations inférieures; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, épaisses, charnues, glabres, arrondies; les fleurs petites, disposées presqu'en ombelles latérales.

Cette plante croît sur les arbres, à la Nouvelle-Hollande & dans les Indes orientales. ♃ (*Brown.*)

DISCIPLINE DE RELIGIEUSE : nom vulgaire de l'*amaranthus caudatus.* (*Voyez* AMARANTHE, n°. 21.)

DISETTE (Racine de). (*Voyez* BETTE, *Suppl.*)

DISODÉA. (*Voyez* DISODÉE.)

DISODÉE fétide. *Disodea fetida.* Pers.

Disodea foliis cordatis, acutiusculis; caule volubili. Pers. Synopf. Plant. 1. pag. 210. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 48. tab. 188. fig. *a. Sub lygoaisodea.*

Cette plante, qui seule constitue un genre particulier dans la *Flore du Pérou*, de la famille des rubiacées, a pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions; une corolle infundibuliforme; cinq étamines; un style; une capsule comprimée, à une seule loge, s'ouvrant en deux valves à sa base; deux semences orbiculées, membraneuses à leur circonférence; un réceptacle filiforme.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, très-rameuses, alternativement comprimées & cannelées; les rameaux cylindriques, très-étalés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, assez grandes, ovales, en cœur, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les pétioles courts & réfléchis; des stipules axillaires, ovales, aiguës; les fleurs disposées en corymbes axillaires; les pédoncules de moitié plus courts que les feuilles; les pédoncules partiels opposés, très-ouverts; les pédicelles courts, uniflores, munis de petites bractées ovales, acuminées. La corolle est d'un blanc mélangé de pourpre, beaucoup plus longue que le calice; la capsule pâle, contenant des semences noires, environnées d'un rebord blanc, membraneux.

Cette plante croît au Pérou; elle répand une odeur fétide. Les naturels font des liens avec ses rameaux. ♄ (*Flor. peruv.*)

DISPARAGO. C'est le *stæbe ericoides* Linn. (*Voyez* ARMOSELLE, n°. 8.) Gærtner en a fait un genre particulier, qui offre, d'après lui, les caractères suivans : le calice commun formé par quelques écailles du réceptacle commun; plusieurs calices partiels, biflores, subulés, séparés par les paillettes, composés d'écailles scarieuses, inégales, imbriquées; un fleuron androgyne & fertile; un demi-fleuron femelle, stérile; les semences oblongues, surmontées d'une aigrette plumeuse.

Dans l'espèce dont il est ici question, les paillètes sont en forme de spatule, tomenteuses en dehors, plus courtes que les calices partiels, placées sur le réceptacle commun & globuleux; le réceptacle partiel nu, très-étroit; les semences fort petites; l'aigrette composée de cinq rayons. (Gærtn. vol. 2. pag. 463. tab. 173. fig. 8.)

DISPERIS. (*Voyez* ARÉTHUSE, *Suppl.*)

DISPERMA. Plante rampante, dont Walterius, dans son *Flor. carol.* pag. 160, a fait un genre particulier, qui offre une corolle tubuleuse, à quatre découpures, enveloppée par un calice à deux folioles; quatre étamines didynames; deux semences couronnées par le calice, bordées, planes à une de leurs faces, convexes à l'autre.

DISSOLENA verticillée. *Dissolena verticillata.* Lour.

Dissolena foliis oppositis stellatisque, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 170.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice tubulé, à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le tube cylindrique, à cinq découpures étalées; un appendice épais, pentagone, tubulé,

ſoutenant vers ſa baſe cinq étamines ; le ſtigmate ovale ; un drupe ſupérieur, contenant un noyau à une ſeule loge.

Arbriſſeau qui ne s'élève guère qu'à la hauteur de huit pieds, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles lancéolées, glabres, très-entières ; les inférieures oppoſées ; les ſupérieures ternées ou quaternées. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en grappes terminales, preſque ſimples ; le calice diviſé en cinq découpures droites, ſubulées ; la corolle pourvue d'un long tube avec un appendice intérieur tubulé, qui ſupporte vers ſa baſe les filamens courts, capillaires. L'ovaire eſt ſupérieur, petit, ovale ; le ſtyle filiforme, plus court que les étamines ; le ſtigmate rude, épais, un peu ovale. Le fruit eſt un petit drupe ovale, contenant une noix rude & comprimée, avec un noyau à une ſeule loge.

Cette plante croît à Canton. ♄ (*Loureiro.*)

DITOCA. Gærtn. (*Voyez* MNIARUM.)

DIURIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a quelques rapports avec la *ſerapias*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Cinq pétales étalés, preſqu'en maſque (deux autres antérieurs, alongés), un inférieur en forme de lèvre, point éperonné ; une anthère parallèle au ſtyle.

Obſervations. Les deux pétales antérieurs mentionnés dans ce caractère ne ſont-ils point deux grands lobes du pétale inférieur ? M. Brown les conſidère comme deux filamens d'étamines ſtériles.

La plupart des eſpèces mentionnées dans ce genre manquent de deſcription, & ſont peu connues.

ESPECES.

* *Fleurs jaunes.*

1. DIURIS maculée. *Diuris maculata.* Smith.

Diuris labello baſi intùs bicarinato ; laciniis lateralibus, intermediam ſubæquantibus ; foliolorum perianthii interiorum laminis obovatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 315. — Smith, Exot. bot. 1. p. 57. tab. 30.

Cette plante a des tiges droites, glabres, ſimples, dépourvues de feuilles, munies ſeulement de quelques ſtipules alternes, en forme de gaînes. Les feuilles ſont toutes radicales, glabres, linéaires, très-étroites ; les fleurs jaunes, pendantes, diſpoſées, à l'extrémité des tiges, en une grappe peu garnie ; les deux pétales antérieurs très-alongés, lancéolés, rétrécis.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

2. *Diuris* (aurea), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs bicarinatâ, lateralibus duplò longiore ; foliolis perianthii apice integris, interioribus ellipticis, acutis ; foliis linearibus, canaliculatis, ſcapo brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 315. — Smith, Exot. bot. 1. pag. 15. tab. 9.

Diuris (ſpathulata), *foliolis calicinis anterioribus ſpathulatis.* Swartz, in Schrad. Journ. 1. p. 60.

3. *Diuris* (emarginata), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs bicarinatâ, lateralibus duplò longiore ; foliis perianthii emarginatis ; foliis ſubulatis, canaliculatis, ſcapo ter brevioribus ; ſpicâ pauciflorâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 316.

4. *Diuris* (ſetacea), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs bicarinata, lateralibus duplò longiore ; foliis ſetaceis, ſcapo uni ſeu biſloro 4-5 ies brevioribus.* Brown, l. c.

5. *Diuris* (pedunculata), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs carinatâ, duplici pubeſcenti lateralibus triplò longiore ; foliolis anterioribus labello parùm longioribus, interiorum lateralibus laminis lanceolatis, acutiſſimis ; foliis ſcapo bi ſeu triſloro longioribus.* Brown, l. c.

6. *Diuris* (ſulphurea), *labelli laciniâ intermediâ baſi ecarinatâ, foliolis anterioribus dimidio breviore ; foliis linearibus, canaliculatis, ſcapo duplò brevioribus ; ſpicâ 3-5 floro.* Brown, l. c.

7. *Diuris* (pauciflora), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs unicarinatâ, lateralibus aliquoties longiore ; foliolis interioribus perianthii laminis ellipticis, acutis ; foliis ſubulatis, canaliculatis ; ſcapo uni ſeu biſloro, 3-4 plo longioribus.* Brown, l. c.

* * *Fleurs purpurines ou blanches.*

8. *Diuris* (elongata), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs bicarinatâ, columna laciniis lateralibus baſi criſpatis, foliis ſcapo dimidio brevioribus.* Brown, l. c. — Swartz, in Schrad. Journ. 1. pag. 59.

9. *Diuris* (alba), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs bicarinatâ, columna laciniis lateralibus margine ſimplici, foliis ſcapum ſubæquantibus.* Brown, l. c.

10. *Diuris* (longifolia), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs unicarinatâ, foliis racemum 3-4 florum æquantibus.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande.

DOBERA. (*Voyez* DOBER.)

DOBER à feuilles glabres. *Dobera glabra.* Juſſ.

Dobera foliis ovatis, glabris ; ſtaminibus baſi connatis. Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 32. *Tomex.* — Juſſ. Gen. pag. 425.

Dober. Arab.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la place dans l'ordre naturel n'eſt pas encore connue; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; les fleurs terminales, axillaires, en épis paniculés.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice urcéolé, à quatre dents; quatre pétales; quatre étamines adhérentes en tube à leur baſe; quatre petites écailles entre les pétales & les étamines; un ovaire ſupérieur; deux ſtigmates; le fruit charnu, tuberculeux, monoſperme.

Obſervations. Le nom de *tomex*, employé par Forskhal pour ce genre, l'a été pour un autre par Thunberg. (*Voyez* TOME.)

Arbre fort haut, dont les rameaux ſont cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, planes, ovales, coriaces, glabres, entières, aiguës à leurs deux extrémités; leur pétiole cylindrique, jaunâtre & renflé à ſa baſe; les fleurs diſpoſées en épis axillaires, terminaux, nus, paniculés.

Le calice eſt urcéolé, un peu ventru, d'un vert pâle, à quatre petites dents étalées; la corolle blanche, compoſée de quatre pétales linéaires-lancéolés, une fois plus longs que le calice; quatre étamines; les filamens droits, ſubulés, réunis à leur baſe en un tube tétragone; quatre écailles charnues, verdâtres, preſqu'orbiculaires, ſituées entre les pétales & les étamines; les anthères droites, lancéolées, de la longueur des filamens; l'ovaire ſupérieur; le ſtyle court, ſurmonté d'un ſtigmate à deux lobes. Le fruit eſt charnu, verdâtre, tuberculé, long d'un pouce, rempli d'un ſuc viſqueux, renfermant une ſemence ovale-oblongue, charnue. Ce fruit eſt bon à manger.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Forskh.*).

DODARTIA. (*Voyez* DODART, & Illuſtr. Gen. tab. 530, *dodartia orientalis*, n°. 1.)

DODECADE ſauvage. *Dodecadia agreſtis.* Lour.

Dodecadia foliis lanceolatis, integerrimis, alternis; floribus racemoſis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 390.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopetalées, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le principal caractère eſt d'avoir :

Un calice inférieur à douze découpures; une corolle campanulée, à douze diviſions; des étamines nombreuſes, inſérées ſur la corolle; un ſtyle; une baie polyſperme.

C'eſt un grand arbre, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles ovales, lancéolées, glabres, alternes, très-entières; les fleurs petites & blanchâtres, diſpoſées en grappes ſimples, axillaires. Leur calice ſe diviſe en douze découpures obtuſes, très-courtes. La corolle eſt campanulée; le tube court, épais; le limbe à cinq diviſions aiguës, pileuſes, plus longues que le calice; environ trente étamines, plus longues que la corolle, inſérées ſur le tube; les anthères arrondies; l'ovaire ovale; le ſtyle ſubulé, plus long que les étamines; le ſtyle ſimple. Le fruit eſt une petite baie ovale, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît dans les forêts à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

DODECADIA. (*Voyez* DODÉCADE.)

DODECATHEON. (*Voyez* GYROSELLE.)

DODONÆA. (*Voy.* DODONÉ.) Illuſtr. Gen. tab. 104. fig. 1, *dodonæa viſcoſa*, n°. 1, & Cavan. Ic. Rar. 4. tab. 327; — fig. 2, *dodonæa anguſtifolia*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. DODONÉ à trois angles. *Dodonæa triquetra.* Andr.

Dodonæa foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis; ramulis triquetris, floribus dioicis. Andr. Bot. Repoſ. tab. 230. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 343.

Dodonæa (triquetra), *caule fruticoſo, triquetro, glabro; foliis alternis, lanceolatis, glabris; floribus cymoſis, axillaribus.* Wendl. Obſ. 44.

Arbriſſeau remarquable par ſes fleurs dioïques, qui ne le ſont très-probablement que par avortement.

Ses tiges ſont glabres; ſes rameaux preſqu'à trois angles, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, lancéolées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs diſpoſées en cimes axillaires; les fleurs femelles privées d'étamines, pourvues d'un ſtyle long & rougeâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

DOLIC. *Dolichos.* Illuſtr. tab. 610. *Dolichos lablab*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Ce genre eſt compoſé d'eſpèces qui la plupart exigeroient un nouvel examen : pluſieurs diffèrent par la forme de leurs gouſſes. Se rapportent-elles à ce genre par le caractère de leur corolle? M. Adanſon a établi pluſieurs autres genres ſur celui-ci, en particulier le *votor* pour le *dolichos tetragonolobus.* Outre la forme de ſes gouſſes à quatre ailes membraneuſes & ſes ſemences attachées latéralement, ce genre eſt encore diſtingué par les tubercules de l'étendard, très-différens des calloſités de quelques *dolichos.*

2°. Pluſieurs eſpèces de *dolichos* ont laiſſé des incertitudes ſur leur véritable genre. M. Willdenow a rangé parmi les *phaſeolus* le *dolichos ſtipulaceus* Lam., n°. 34, qui n'eſt peut-être que très-peu diſtingué du *dolichos trilobus* Linn., qui eſt un *phaſeolus* dans Willdenow. On trouve encore, ſous le nom de *glycine triloba*, le *dolichos trilobatus* Linn. Mant. 1, pag. 101. Ces plantes ont bien de l'affinité entr'elles, & ont beſoin d'être attentivement obſervées. Enfin, le *dolichos polyſtachyus* Thunb., Jap. 281, n'eſt point la plante de Linné; c'eſt le *glycine floribunda* Willdenow.

3°. On trouve dans la *Flore de la Cochinchine* par Loureiro un genre particulier ſous le nom de *citta*, qui appartient au *dolichos ureus*, n°. 6: c'eſt auſſi le genre *mucuna* d'Adanſon.

4°. Le *dolichos pyramidalis*, n°. 14, doit être comparé avec le *glycine phaſeoloides* Swartz, Flor., & avec l'*abrus*, Illuſtr. tab. 608, fig. 2. (*Voyez* ABRUS, *Suppl.* Addit. vol. 1. pag. 756.)

5°. Le *dolichos cuneifolius* de Forskhal, 134, eſt le *crotalaria retuſa*.

6°. Le *dolichos ſanguineus* Jacq., Fragm. p. 45, tab. 55. Cette plante ne paroît pas devoir être bien diſtinguée du *dolichos purpureus* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

36. DOLIC à ombelles. *Dolichos umbellatus*. Thunb.

Dolichos volubilis, leguminibus ſubcylindricis, rectis, glabris. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 339.

Dolichos unguiculatus. Thunb. Flor. jap. p. 279.

Saſagi. Kœmpf. Amœn. 836.

Ses tiges ſont grimpantes, ſtriées & velues, garnies de feuilles ternées, pétiolées; les folioles entières, ovales-acuminées, velues; les deux latérales plus courtes, la terminale plus longuement pédicellée, longues de trois pouces; les fleurs diſpoſées en grappes, preſqu'en ombelle; les pédoncules plus longs que les pétioles, flexueux, longs de trois pouces; les gouſſes droites, glabres, cylindriques, longues d'un pouce & plus.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

37. DOLIC de Tranguebar. *Dolichos Tranguebaricus*. Jacq.

Dolichos volubilis, leguminibus capitatis, paucis, cylindricis; apice mucronato, recto. Jacq. Hort. 2. tab. 70.

Cette eſpèce ſe rapproche du *dolichos unguiculatus*. Ses rameaux ſont grimpans & s'élèvent très-haut; ſes folioles glabres, ovales, aiguës; les deux latérales très-inégales à leur baſe; un des côtés beaucoup plus large, arrondi; la terminale rétrécie & obtuſe à ſa baſe; deux petites ſtipules ovales; les pédoncules longs, axillaires, ſoutenant quelques fleurs réunies en tête; les découpures du calice acuminées; l'étendard d'un bleu-rougeâtre, d'un blanc-pâle ſur le dos; les ailes bleuâtres; la carène blanche; les gouſſes très-grêles, alongées, terminées par le ſtyle un peu courbé.

Cette plante croît dans l'Inde, à Tranguebar. ♄ (*Jacq.*)

38. DOLIC en couteau. *Dolichos cultratus*. Thunb.

Dolichos volubilis, leguminibus racemoſis, oblongis, acinaciformibus, dorſo tricarinatis, apice uncinatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1039. — Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 320.

Dolichos enſiformis. Thunb. Flor. jap. p. 279. — Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 25.

Cette plante a des tiges glabres, épaiſſes, grimpantes; les feuilles alternes, ternées; les folioles grandes, ovales, en cœur, acuminées, très-entières, veinées, réticulées; les fleurs diſpoſées en grappes droites, terminales, alongées; les gouſſes réfléchies, comprimées, longues de deux ou trois pouces, marquées d'une triple carène ſur leur dos, terminées par une pointe obtuſe, fortement recourbée.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

39. DOLIC à grandes gouſſes. *Dolichos gladiatus*. Jacq.

Dolichos volubilis, leguminibus gladiatis, dorſo tricarinatis, in mucronem rectum terminatis; ſeminibus ariſtatis. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 560, & Collect. 2. p. 276. — Willd. Spec. Plant. 3. p. 1039.

Lobus machœroides. Rumph. 4. Amb. 5. p. 376. tab. 135. fig. 1.

Bara mareka. Rheed, Malab. 8. tab. 44.

Cette plante avoit été confondue avec une autre de la Jamaïque, le *dolichos enſiformis*, n°. 9. Quoiqu'elles aient été ſéparées depuis, cette réforme ne détruit pas tous les doutes, & nous laiſſe encore incertains à laquelle de ces deux plantes il faut rapporter le *dolichos acinaciformis* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 559.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques & grimpantes; ſes feuilles alternes, longuement pétiolées, compoſées de trois folioles pédicellées, glabres, ovales, aiguës, très-entières, aſſez grandes, un peu rudes; la terminale plus longuement pédicellée; les fleurs diſpoſées en grappes latérales, axillaires ou oppoſées aux feuilles; la

corolle blanche, lavée de roſe; les gouſſes pendantes, fort grandes, longues de quatre à cinq pouces & plus, larges de deux, épaiſſes, un peu courbées, marquées, ſur le dos, de trois ſaillies en carène, terminées par une pointe droite; les ſemences groſſes, ovales, de couleur brune, pourvues d'un arille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄? (*V. ſ.*)

40. Dolic à feuilles rondes. *Dolichos rotundifolius.* Vahl.

Dolichos volubulis, leguminibus racemoſis, compreſſis, piloſiuſculis, enſiformibus; foliolis ovali-ſubrotundis, glabris. Vahl, Symb. 2. pag. 81. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1040.

Dolichos (emarginatus), *volubilis, fruteſcens, foliolis rotundatis, emarginatis.?* Jacquin, Hort. Schoenbr. 2. pag. 50. tab. 221.

Katu-tsjandi. Rheed, Hort. Malab. 8. pag. 83. tab. 43. *An dolichos obtuſifolius?* Lam. n°. 10.

Très-rapprochée du *dolichos altiſſimus*, cette eſpèce en diffère par les calices & les ailes de la corolle, velus à leur baſe. D'ailleurs, ſes tiges ſont glabres, ligneuſes, anguleuſes à leur partie ſupérieure; les folioles pédicellées, longues de trois pouces; les deux latérales ovales, la terminale arrondie, glabres à leurs deux faces, entières, échancrées à leur ſommet; le pétiole à peine pileux; les pédicelles pileux & de couleur purpurine; les grappes axillaires, longues d'un demi-pied; les pédoncules parſemés de gros tubercules; à chacun d'eux, deux ou trois fleurs médiocrement pédicellées, pourvues de deux bractées caduques, arrondies; le calice glabre, campanulé; la découpure ſupérieure plus grande, arrondie; les autres ovales; la corolle grande & purpurine; les gouſſes longues de trois pouces, larges de ſix lignes, obliquement aiguës à leurs deux extrémités, parſemées de poils fort petits & couchés.

Cette plante croît dans l'Amérique & les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

41. Dolic géant. *Dolichos giganteus.* Willd.

Dolichos volubilis, leguminibus racemoſis, hirtis, æqualibus; ſeminibus hilo cinctis, foliis utrinquè glabris; calicibus hirſutis, campanulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1041.

Kaku-valli. Rheed, Hort. Malab. 8. pag. 63. tab. 36.

Cette plante eſt très-rapprochée du *dolichos altiſſimus*; elle en diffère par ſes folioles oblongues, ovales, aiguës, & non ovales-arrondies, acuminées, glabres à leurs deux faces. Les grappes forment, par leur enſemble, une ſorte de corymbe. Les calices ſont velus, campanulés; les corolles glabres, d'un blanc-verdâtre; les gouſſes hériſſées; les ſemences entourées d'un arille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

42. Dolic hériſſé. *Dolichos hirſutus.* Thunb.

Dolichos volubilis, leguminibus racemoſis, compreſſis, hirſutis; foliolis exterioribus bilobis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 339. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1043.

Radſune. Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 41.

Ses tiges ſont tomenteuſes & grimpantes; les feuilles ternées; les folioles latérales médiocrement pédicellées, arrondies, à deux lobes mucronés; pâles & réticulées en deſſous, légérement velues à leurs deux faces, longues de trois pouces; la terminale plus grande, entière; les fleurs purpurines, diſpoſées en grappes longues de ſix à ſept pouces; les pédoncules tomenteux, longs d'un pouce; les gouſſes linéaires, comprimées, longues de trois pouces, terminées par une pointe recourbée, couvertes de longs poils jaunâtres.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

43. Dolic pileux. *Dolichos piloſus.* Willd.

Dolichos volubilis, leguminibus ſubracemoſis, linearibus, hirtis; foliolis ovato-lanceolatis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1043.

Ses tiges ſont cylindriques, grimpantes, couvertes de poils rares, fins & couchés; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles longues de quatre pouces, ovales, lancéolées, un peu obtuſes, mucronées, rudes en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous; les grappes longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, compoſées de trois à ſix fleurs; les gouſſes linéaires, comprimées, longues de trois pouces & plus, terminées par une pointe en crochet, couvertes de poils ferrugineux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

44. Dolic à quatre ſemences. *Dolichos tetraſpermus.* Willd.

Dolichos volubilis, leguminibus racemoſis, acineiformibus, tetraſpermis; foliolis rhombeis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1044.

Cette plante a des tiges grimpantes, garnies de feuilles alternes, compoſées de trois folioles rhomboïdales, un peu arrondies, glabres, longues d'un pouce & demi, médiocrement acuminées, obtuſes & mucronées; les grappes plus longues que les feuilles; les fleurs petites, alternes, à peine pédicellées, preſque géminées; les gouſſes courbées en ſabre, longues d'un pouce & demi,

demi, larges d'un demi-pouce, oblongues, comprimées, cuſpidées, renfermant quatre ſemences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd*)

45. Dolic à fleurs rouges. *Dolichos ruber*. Jacq.

Dolichos volubilis, leguminibus racemoſis, compreſſis; calicibus quadrifidis. Jacq. Stirp. Amer. 204. tab. 123.

Ses tiges ſont glabres, torſes, cylindriques, grimpantes, s'élevant à la hauteur de douze pieds; les folioles ovales, glabres, aiguës, très-entières; les grappes ſimples, très-lâches, étalées, roides, axillaires, une fois plus longues que les feuilles, compoſées d'environ dix fleurs rougeâtres, inodores, longues d'un pouce; quelques-unes ſtériles, dans leſquelles on trouve un ſtyle très-court & un ſtigmate réfléchi; les gouſſes brunes, oblongues, comprimées, acuminées; les ſemences noirâtres.

Cette plante croît dans les forêts, à la Martinique. ♄ (*Jacq.*)

46. Dolic à grappes courtes. *Dolichos ſubracemoſus*. Jacq.

Dolichos caule perenni, pedunculis ſubracemoſis; leguminibus ſtrictis, linearibus, glabris. Jacq. Stirp. Amer. pag. 205. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1045.

Toute cette plante eſt glabre & luiſante; ſes tiges ligneuſes & grimpantes; les folioles ovales, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces; les deux latérales fortement oblitérées à leur côté intérieur; les ſtipules lancéolées, acuminées, très-entières; les pédoncules latéraux, environ de la longueur des feuilles, ſoutenant trois ou quatre fleurs formant une petite grappe; les calices accompagnés de deux bractées ovales, acuminées; les gouſſes droites, glabres, linéaires.

Cette plante croît dans les environs de Carthagène, aux lieux maritimes & ſablonneux, dans les forêts. ♄ (*Jacq.*)

47. Dolic en faucille. *Dolichos falcatus*. Willd.

Dolichos volubilis, foliolis ſubrotundo-ovatis, acuminatis, glabris; terminali trilobo, pedunculis biſloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Cette plante forme une eſpèce bien diſtincte par ſes tiges filiformes, grimpantes, un peu pileuſes, garnies de feuilles ternées; les folioles ovales, un peu arrondies, acuminées; les deux latérales preſqu'à deux lobes, ſaillantes en boſſe; la terminale haſtée, à trois lobes; des ſtipules petites & lancéolées; les pédoncules axillaires, plus courts que les pétioles, ſupportant deux fleurs pédicellées; les gouſſes comprimées, courbées en faucille, longues de deux ou trois pouces, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

48. Dolic lobé. *Dolichos lobatus*. Willd.

Dolichos volubilis, foliolis lateralibus bilobis, terminali trilobo; lobo intermedio mucronato, floribus racemoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Dolichos trilobus. Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 8. pag. 560. tab. 64. fig. 1.

Dolichos (trilobus), *floribus capitatis, ſubbinis; foliolis trilobis, leguminibus cylindricis*. Thunb. Prodr. pag. 130.?

Quoique rapprochée, par ſon port, du *phaſeolus trilobus*, cette plante en eſt très-différente. Ses tiges ſont grimpantes; ſes feuilles ternées; les folioles latérales diviſées en deux lobes oblongs, obtus; l'intérieur muni, à ſon ſommet, d'une pointe recourbée; les folioles terminales à trois lobes; celui du milieu ſurmonté d'une pointe recourbée; les fleurs nombreuſes, axillaires, diſpoſées en grappes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Willd.*)

49. Dolic argenté. *Dolichos argenteus*. Willd.

Dolichos volubilis, pedunculis biſloris, leguminibus hirſutis; foliolis ſubangulatis, terminali trilobo, ſubtùs ſericeo-villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Ses tiges ſont grimpantes, chargées de poils ferrugineux; les folioles preſqu'anguleuſes, légérement dentées, vertes en deſſus & couvertes de poils couchés, épars; les inférieures blanchâtres, ſoyeuſes & luiſantes; les deux folioles latérales arrondies, obtuſes & en forme de coin à leur baſe; la terminale rhomboïdale, à trois lobes; les pétioles velus, ferrugineux, plus longs que les feuilles; les ſtipules ovales, lancéolées; les pédoncules biflores, plus courts que les pétioles, velus, ferrugineux, ainſi que les calices; les gouſſes alongées, longues d'un pouce, hériſſées de poils ferrugineux.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

50. Dolic pourpre. *Dolichos purpureus*. Linn.

Dolichos volubilis, caule glabro, petiolis pubeſcentibus, corolla alis patentibus. Linn. Spec. Plant. 1021. — Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 8. pag. 561.

Dolichos lablab, var. β. Lam. Dict. n°. 1.

Plante annuelle, dont les tiges ſont glabres, grimpantes, purpurines; les feuilles alternes, ter-

corolle blanche, lavée de roſe; les gouſſes pendantes, fort grandes, longues de quatre à cinq pouces & plus, larges de deux, épaiſſes, un peu courbées, marquées, ſur le dos, de trois ſaillies en carène, terminées par une pointe droite; les ſemences groſſes, ovales, de couleur brune, pourvues d'un arille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄? (*V. ſ.*)

40. Dolic à feuilles rondes. *Dolichos rotundifolius.* Vahl.

Dolichos volubulis, leguminibus racemoſis, compreſſis, piloſiuſculis, enſiformibus; foliolis ovali-ſubrotundis, glabris. Vahl, Symb. 2. pag. 81. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1040.

Dolichos (emarginatus), *volubilis, fruteſcens, foliolis rotundatis, emarginatis.?* Jacquin, Hort. Schoenbr. 2. pag. 50. tab. 221.

Katu-tsjandi. Rheed, Hort. Malab. 8. pag. 83. tab. 43. *An dolichos obtuſifolius?* Lam. n°. 10.

Très-rapprochée du *dolichos altiſſimus*, cette eſpèce en diffère par les calices & les ailes de la corolle, velus à leur baſe. D'ailleurs, ſes tiges ſont glabres, ligneuſes, anguleuſes à leur partie ſupérieure; les folioles pédicellées, longues de trois pouces; les deux latérales ovales, la terminale arrondie, glabres à leurs deux faces, entières, échancrées à leur ſommet; le pétiole à peine pileux; les pédicelles pileux & de couleur purpurine; les grappes axillaires, longues d'un demi-pied; les pédoncules parſemés de gros tubercules; à chacun d'eux, deux ou trois fleurs médiocrement pédicellées, pourvues de deux bractées caduques, arrondies; le calice glabre, campanulé; la découpure ſupérieure plus grande, arrondie; les autres ovales; la corolle grande & purpurine; les gouſſes longues de trois pouces, larges de ſix lignes, obliquement aiguës à leurs deux extrémités, parſemées de poils fort petits & couchés.

Cette plante croît dans l'Amérique & les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

41. Dolic géant. *Dolichos giganteus.* Willd.

Dolichos volubilis, leguminibus racemoſis, hirtis, aqualibus; ſeminibus hilo cinctis, foliis utrinquè glabris; calicibus hirſutis, campanulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1041.

Kaku-valli. Rheed, Hort. Malab. 8. pag. 63. tab. 36.

Cette plante eſt très-rapprochée du *dolichos altiſſimus*; elle en diffère par ſes folioles oblongues, ovales, aiguës, & non ovales-arrondies, acuminées, glabres à leurs deux faces. Les grappes forment, par leur enſemble, une ſorte de corymbe. Les calices ſont velus, campanulés; les corolles glabres, d'un blanc-verdâtre; les gouſſes hériſſées; les ſemences entourées d'un arille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

42. Dolic hériſſé. *Dolichos hirſutus.* Thunb.

Dolichos volubilis, leguminibus racemoſis, compreſſis, hirſutis; foliolis exterioribus bilobis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 339. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1043.

Radſune. Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 41.

Ses tiges ſont tomenteuſes & grimpantes; les feuilles ternées; les folioles latérales médiocrement pédicellées, arrondies, à deux lobes mucronés; pâles & réticulées en deſſous, légérement velues à leurs deux faces, longues de trois pouces; la terminale plus grande, entière; les fleurs purpurines, diſpoſées en grappes longues de ſix à ſept pouces; les pédoncules tomenteux, longs d'un pouce; les gouſſes linéaires, comprimées, longues de trois pouces, terminées par une pointe recourbée, couvertes de longs poils jaunâtres.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

43. Dolic pileux. *Dolichos piloſus.* Willd.

Dolichos volubilis, leguminibus ſubracemoſis, linearibus, hirtis; foliolis ovato-lanceolatis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1043.

Ses tiges ſont cylindriques, grimpantes, couvertes de poils rares, fins & couchés; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles longues de quatre pouces, ovales, lancéolées, un peu obtuſes, mucronées, rudes en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous; les grappes longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, compoſées de trois à ſix fleurs; les gouſſes linéaires, comprimées, longues de trois pouces & plus, terminées par une pointe en crochet, couvertes de poils ferrugineux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

44. Dolic à quatre ſemences. *Dolichos tetraſpermus.* Willd.

Dolichos volubilis, leguminibus racemoſis, acinaciformibus, tetraſpermis; foliolis rhombeis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1044.

Cette plante a des tiges grimpantes, garnies de feuilles alternes, compoſées de trois folioles rhomboïdales, un peu arrondies, glabres, longues d'un pouce & demi, médiocrement acuminées, obtuſes & mucronées; les grappes plus longues que les feuilles; les fleurs petites, alternes, à peine pédicellées, preſque géminées; les gouſſes courbées en ſabre, longues d'un pouce & demi,

demi, larges d'un demi-pouce, oblongues, comprimées, cuſpidées, renfermant quatre ſemences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd*)

45. Dolic à fleurs rouges. *Dolichos ruber*. Jacq.

Dolichos volubilis, leguminibus racemoſis, compreſſis; calicibus quadrifidis. Jacq. Stirp. Amer. 204. tab. 123.

Ses tiges ſont glabres, torſes, cylindriques, grimpantes, s'élevant à la hauteur de douze pieds; les folioles ovales, glabres, aiguës, très-entières; les grappes ſimples, très-lâches, étalées, roides, axillaires, une fois plus longues que les feuilles, compoſées d'environ dix fleurs rougeâtres, inodores, longues d'un pouce; quelques-unes ſtériles, dans leſquelles on trouve un ſtyle très-court & un ſtigmate réfléchi; les gouſſes brunes, oblongues, comprimées, acuminées; les ſemences noirâtres.

Cette plante croît dans les forêts, à la Martinique. ♄ (*Jacq.*)

46. Dolic à grappes courtes. *Dolichos ſubracemoſus*. Jacq.

Dolichos caule perenni, pedunculis ſubracemoſis; leguminibus ſtrictis, linearibus, glabris. Jacq. Stirp. Amer. pag. 205. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1045.

Toute cette plante eſt glabre & luiſante; ſes tiges ligneuſes & grimpantes; les folioles ovales, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces; les deux latérales fortement oblitérées à leur côté intérieur; les ſtipules lancéolées, acuminées, très-entières; les pédoncules latéraux, environ de la longueur des feuilles, ſoutenant trois ou quatre fleurs formant une petite grappe; les calices accompagnés de deux bractées ovales, acuminées; les gouſſes droites, glabres, linéaires.

Cette plante croît dans les environs de Carthagène, aux lieux maritimes & ſablonneux, dans les forêts. ♄ (*Jacq.*)

47. Dolic en faucille. *Dolichos falcatus*. Willd.

Dolichos volubilis, foliolis ſubrotundo-ovatis, acuminatis, glabris; terminali trilobo, pedunculis biſloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Cette plante forme une eſpèce bien diſtincte par ſes tiges filiformes, grimpantes, un peu pileuſes, garnies de feuilles ternées; les folioles ovales, un peu arrondies, acuminées; les deux latérales preſqu'à deux lobes, ſaillantes en boſſe; la terminale haſtée, à trois lobes; des ſtipules petites & lancéolées; les pédoncules axillaires, plus courts que les pétioles, ſupportant deux fleurs pédicellées; les gouſſes comprimées, courbées en faucille, longues de deux ou trois pouces, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

48. Dolic lobé. *Dolichos lobatus*. Willd.

Dolichos volubilis, foliolis lateralibus bilobis, terminali trilobo; lobo intermedio mucronato, floribus racemoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Dolichos trilobus. Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 8. pag. 560. tab. 64. fig. 1.

Dolichos (trilobus), *floribus capitatis, ſubbinis; foliolis trilobis, leguminibus cylindricis*. Thunb. Prodr. pag. 130.?

Quoique rapprochée, par ſon port, du *phaſeolus trilobus*, cette plante en eſt très-différente. Ses tiges ſont grimpantes; ſes feuilles ternées; les folioles latérales diviſées en deux lobes oblongs, obtus; l'intérieur muni, à ſon ſommet, d'une pointe recourbée; les folioles terminales à trois lobes; celui du milieu ſurmonté d'une pointe recourbée; les fleurs nombreuſes, axillaires, diſpoſées en grappes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Willd.*)

49. Dolic argenté. *Dolichos argenteus*. Willd.

Dolichos volubilis, pedunculis biſloris, leguminibus hirſutis; foliolis ſubangulatis, terminali trilobo, ſubtùs ſericeo-villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Ses tiges ſont grimpantes, chargées de poils ferrugineux; les folioles preſqu'anguleuſes, légérement dentées, vertes en deſſus & couvertes de poils couchés, épars; les inférieures blanchâtres, ſoyeuſes & luiſantes; les deux folioles latérales arrondies, obtuſes & en forme de coin à leur baſe; la terminale rhomboïdale, à trois lobes; les pétioles velus, ferrugineux, plus longs que les feuilles; les ſtipules ovales, lancéolées; les pédoncules biflores, plus courts que les pétioles, velus, ferrugineux, ainſi que les calices; les gouſſes alongées, longues d'un pouce, hériſſées de poils ferrugineux.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

50. Dolic pourpre. *Dolichos purpureus*. Linn.

Dolichos volubilis, caule glabro, petiolis pubeſcentibus, corolla alis patentibus. Linn. Spec. Plant. 1021. — Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 8. pag. 561.

Dolichos lablab, var. β. Lam. Dict. n°. 1.

Plante annuelle, dont les tiges ſont glabres, grimpantes, purpurines; les feuilles alternes, ter-

ovatis, dentatis; pedunculis lateralibus, unifloris. Roland, Act. Holm. 1756. pag. 249. tab. 9.

Tetracera (doliocarpus), *foliis oblongis, acuminatis, apice dentatis; pedunculis axillaribus, unifloris.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1241.

2. *Doliocarpus* (ſtrictus), *caule ſtricto; foliis deflexis, ovato-lanceolatis, dentatis; floribus terminalibus.* Rol. Act. Holm. 1756. pag. 249.

Tetracera (ſtricta), *foliis ovato-lanceolatis, dentatis; floribus terminalibus monogynis, caule ſtricto.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1241.

Ces deux plantes croiſſent à Surinam. ♄

DOMBEY. *Dombeya.* Illuſtr. tab. 828, *dombeya chilenſis.*

Obſervations. J'ai rapporté, dans le diſcours préliminaire de ce *Supplément*, pag. 10, les divers changemens de noms que ce genre à éprouvés. (*Voyez auſſi les articles* PENTAPÈTE & ARAUCARIA, *Suppl.*)

DOMPTE-VENIN: nom vulgaire de l'*aſclepias vincetoxicum* Linn. (*Voy.* ASCLÉPIADE, n°. 14.)

DONATIA. (*Voyez* DONATIE.)

DONATIE de Magellan. *Donatia magellanica.* Lam.

Donatia cæſpitoſa, pumila, foliis linearibus, imbricatis; floribus ſolitariis, terminalibus. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 217. tab. 51. — Juſſ. Gen. pag. 300. — Willd. Spec. Plant. 1. p. 491.

Polycarpon (magellanicum), *caulibus ſimpliciſſimis; foliis linearibus, ſparſis, imbricatis.* Linn. Suppl. 115. — Forſt. Comm. Gœtt. 9. pag. 23. tab. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui paroît appartenir à la famille des caryophyllées, & qui a des rapports avec les polycarpon.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à trois folioles; neuf pétales entiers; trois étamines; trois ſtyles; le fruit inconnu.

Cette plante diffère, par ſon port, par ſa corolle, des polycarpon, avec leſquels on l'avoit confondue.

Ses tiges ſont baſſes, à peine hautes de deux pouces, à peine rameuſes, réunies en petits gazons touffus & ſerrés, garnies de feuilles petites, nombreuſes, imbriquées, glabres, ſeſſiles, épaiſſes, lancéolées ou linéaires, obtuſes, très-entières; les fleurs ſolitaires & terminales.

Leur calice eſt compoſé de trois folioles courtes, ſubulées, écartées; la corolle contient environ neuf pétales entiers, étalés, oblongs, linéaires, une fois plus longs que le calice; trois filamens filiformes, plus courts que la corolle, terminés par des anthères preſque globuleuſes, à deux lobes; un ovaire très-petit (ſupérieur?), ſurmonté de trois ſtyles filiformes & de trois ſtigmates un peu obtus. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît au détroit de Magellan. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

DOODIA. Genre de la famille des fougères, établi par Brown, & qui diffère à peine des *woodwardia* que nous avons réunis aux *blechnum*. Dans les *doodia* la fructification eſt diſpoſée en lignes droites ou courbées en croiſſant, placées entre les veines tranſverſes, parallèles à la nervure du milieu. Le tégument eſt plane & s'ouvre en dedans; il comprend des herbes qui croiſſent en touffes gazonneuſes, dont le feuillage eſt ailé; les pinnules dentées, quelquefois confluentes; la fructification diſpoſée quelquefois en deux lignes tranſverſes entre les veines.

M. Brown rapporte à ce genre les eſpèces ſuivantes:

ESPÈCES.

1. *Doodia* (aſpera), *frondibus lanceolatis, pinnatifidis; laciniis lineari-enſiformibus, acuminatis, ſpinuloſo-ſerratis; ſoris lunulatis, diſtinctis, paſſim biſeriatis; ſtipite rachique aſperis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 151.

2. *Doodia* (media), *frondibus pinnatifidis; laciniis lineari-oblongis, obtuſis, ſpinuloſo-ſerratis; terminali elongatâ, lineari; rachi tenuiſſimè pubeſcenti, levi; ſoris lunulatis, diſtinctis.* Brown, l. c.

3. *Doodia* (caudata), *frondibus pinnatis; pinnis plurimis diſtinctis, lineari-oblongis, obtuſis, ſerrulatis; terminali elongatâ, lineari.* Brown, l. c.

Woodwardia caudata. Cavan. (*Voyez* BLÉGNE, n°. 15, *Suppl.*)

DORADILLE. *Aſplenium.* Illuſtr. Gen. tab. 867. fig. 1, *aſplenium plantagineum*, var. β, n°. 7; — fig. 2, *aſplenium palmatum*, n°. 3. var. β, *ſcolopendrium* Willd.; — fig. 3, *aſplenium pumilum*, n°. 47, *Suppl.*, tab. 865, fig. 1, *ſub acroſticho. Aſplenium ruta muraria*, n°. 34.

Obſervations. 1°. Beaucoup d'eſpèces de Doradilles ſont paſſées dans d'autres genres établis d'après la conſidération des tégumens. On n'a conſervé, dans ce genre, que les eſpèces qui offroient le caractère ſuivant:

La fructification compoſée de capſules réunies en lignes droites, éparſes ſur le dos des feuilles, & re-

couvertes d'un tégument qui naît latéralement d'une nervure, & ne s'ouvre que d'un ſeul côté du dedans en dehors.

2°. Sous le nom de *cétérach*, M. Willdenow a réuni toutes les eſpèces qui, comme l'*aſplenium ceterach*, offroient *des capſules diſpoſées en lignes tranſverſes, dépourvues de véritables tégumens, mais ordinairement recouvertes de paillettes ſcarieuſes qui en tiennent lieu.*

Ce genre eſt peu diſtingué des *grammitis* de Swartz : néanmoins ce dernier en diffère par la diſpoſition de *ſes capſules, qui forment des groupes preſque linéaires, droits, épars, & non des lignes tranſverſes.*

Les principales eſpèces d'*aſplenium*, déjà décrites dans cet ouvrage ou citées par d'autres auteurs, & renvoyées depuis dans d'autres genres, ſont pour les *grammitis* les eſpèces mentionnées ſous les numéros 7, var. β, Illuſtr. tab. 867, fig. 1, *aſplenium plantagineum* Linn. ; — l'*aſplenium anguſtifolium* Jacq. Icon. rar. tab. 199 ; — l'*aſplenium ſerrulatum* Swartz, Flor. 3, pag. 1607 ; — l'*aſplenium graminoides* Swartz, Flor. 3, pag. 1608 ; — l'*aſplenium cordatum* Swartz, in Schrad. Journ. 1801, vol. 1, pag. 54 ; — l'*aſplenium leptophyllum* Cavan. Ann. 5, tab. 41, fig. 3, &c. (*Voyez* GRAMMITIS, *Suppl.*)

3°. Il faut rapporter aux *diplazium*, l'*aſplenium plantagineum*, n°. 7, var. α ; — l'*aſplenium juglandifolium*, n°. 22 ; — l'*aſplenium grandifolium* Swartz, Prodr. 130, &c. (*Voyez* DIPLAZIUM, *Suppl.*)

4°. L'*aſplenium nodoſum*, n°. 21, rentre parmi les danaé. (*Voyez* DANAÉ, *Suppl.*) L'*aſplenium ebenum* Willd. n°. 60, eſt l'*acroſtichum platyneuron*, n°. 31, & Suppl. 77.

5°. Aux *darea* il faut réunir l'*aſplenium flaccidum*, n°. 37 ; l'*aſplenium criſtatum*, n°. 38. (*Voy.* DAREA, *Suppl.*)

6°. Il faut retrancher de l'*aſplenium pellucidum*, n°. 16, la ſynonymie de Plumier, & ajouter à l'*aſplenium falcatum*, n°. 19, *trichomanes adiantoides*, ſelon M. Willdenow (*Voyez* DORADILLE, n°. 31.) ; — l'*aſplenium proliferum*, n°. 23, en retranchant la ſynonymie de Plumier, eſt l'*aſplenium decuſſatum* Willd. ; & la ſynonymie de l'*aſplenium marginatum*, n°. 24, doit s'appliquer à l'*aſplenium limbatum* Willd. n°. 17 ; — l'*aſplenium tomentoſum*, n°. 26, a de grands rapports avec l'*hemionitis rufa* Willd. — L'*aſplenium ſulcatum* ſe rapproche auſſi beaucoup de l'*aſplenium diſſectum* Willd. — L'*aſplenium germanicum*, n°. 35, eſt l'*aſplenium Breynii* Retz & Swartz.

Quelques *acroſtichum* doivent entrer dans ce genre, tels que l'*acroſtichum ſeptentrionale*, n°. 7 ; — *auſtrale*, n°. 8, var. β, & l'*acroſtichum radiatum*, *Suppl.*

7°. En admettant le genre CÉTÉRACH d'après M. Willdenow, & que M. Swartz réunit aux *grammitis* en y appliquant le caractère eſſentiel expoſé plus haut, il faut ajouter les eſpèces ſuivantes à celle déjà connue ſous le nom de *ceterach officinarum* (*aſplenium ceterach*, n°. 10).

2. CÉTÉRACH des canaries. *Ceterach canarienſis.* Willd.

Ceterach frondibus pinnatifidis ; laciniis oblongo-lanceolatis, obtuſis, ſubtùs paleaceo-ſquamoſis ; ſquamis denticulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 137.

Aſplenium (latifolium), *frondibus pinnatifidis ; laciniis alternis, confluentibus, ſubacutis.* Bory, *Eſſai ſur les îles Fortunées*, pag. 311. tab. 6.

Aſplenium (aureum), *foliis pinnatifidis ; lobis profundiſſimis, ovatis, integerrimis ; poſtice petioliſque ſquamoſis, aureis.* Cavanilles, Prælect. 1801. n°. 633.

Grammitis (aurea), *frondibus ſubpinnatis, ſubtùs paleaceo-ſquamoſis ; pinnis oblongis, inferioribus diſtinctis, oppoſitis ; ſuperioribus coadunatis, ſquamulis denticulatis.* Swartz, Filic. 23 & 215.

Malgré les peines que l'on a priſes pour caractériſer cette eſpèce autrement que par ſa grandeur, on n'a pu parvenir qu'à indiquer quelques caractères très-variables, ainſi que je m'en ſuis aſſuré par l'examen d'un grand nombre d'individus ; elle reſſemble parfaitement au *ceterach officinarum* : néanmoins, quand on la conſidère dans ſon grand développement, on ne peut guère s'empêcher de la ſéparer de la première, d'autant plus qu'elle paroît conſtante dans ſa grandeur, au moins cinq à ſix fois plus étendue que celle de notre cétérach. Elle eſt brillante de beauté, toute couverte en deſſous d'écailles dorées & luiſantes. Les paquets de la fructification ſont linéaires, oblongs, ordinairement au nombre de dix ſur chaque lobe, obliques & rapprochés de la principale nervure.

Cette plante croît ſur les rochers, à l'île de Ténériffe & aux Canaries. ♃ (*V. ſ.*)

3. CÉTÉRACH de Caracas. *Ceterach aſpidioides.* Willd.

Ceterach frondibus pinnatis ; pinnis lineari-lanceolatis, ſubpetiolatis, ſummis confluentibus, ſubtùs hirtis, pinnatifido-ſerratis ; laciniâ infimâ majore. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 137.

Cette eſpèce, très-différente des deux précédentes, a le port d'un *aſpidium*, la fructification des *aſplenium*, mais dépourvue de tégumens. Ses pédicules ſont glabres, longs d'un pouce & plus, pubeſcens ſur la partie qui traverſe les feuilles ; celles-ci ailées, longues de huit à dix pouces & plus, compoſées de pinnules longues d'un pouce

ou d'un pouce & demi, glabres en deſſus, hériſſées de poils courts en deſſous; les inférieures médiocrement pédicellées; les ſupérieures ſeſſiles; les terminales confluentes; la dernière acuminée; les autres linéaires, lancéolées, aiguës, cuneiformes à leur baſe, dentées, preſque pinnatifides; les découpures oblongues, obtuſes; l'inférieure plus grande que les autres à ſes deux côtés; les paquets de la fructification courts & tranſverſes, dépourvus de tégumens.

Cette plante croît aux environs de Caracas, à l'ombre des forêts. ♃ (*Willd.*)

8°. Pluſieurs auteurs ont fait, ſous le nom *ſcolopendrium*, un genre particulier de l'*aſplenium ſcolopendrium* Linn. Ils lui donnent pour caractère eſſentiel d'avoir :

La fructification diſpoſée en lignes éparſes & tranſverſes, recouvertes par deux tégumens parallèles, ſuperficiaires, s'ouvrant par une fente longitudinale.

On ne connoît encore que deux eſpèces qui appartiennent à ce genre : 1°. l'*aſplenium ſcolopendrium*, n°. 4, & ſes variétés; 2°. l'*aſplenium hemionitis*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles ſimples ou lobées.*

40. DORADILLE d'Amboine. *Aſplenium amboinenſe.* Willd.

Aſplenium fronde lanceolatâ, acuminatâ, baſi anguſtatâ, ſubintegerrimâ; ſtipite undiquè ſquamoſâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 303.

Ses pédicules ſont longs d'un pouce, chargés de paillettes nombreuſes, imbriquées, ovales, de couleur brune; ſes feuilles ſimples, hautes d'un pied & plus, lancéolées, entières ou un peu ſinuées à leurs bords, rétrécies vers leur baſe, acuminées à leur ſommet, traverſées par des veines ſimples, parallèles.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. ♃ (*Willd.*)

41. DORADILLE en lance. *Aſplenium lanceum.* Thunb.

Aſplenium fronde lanceolatâ, utrinquè attenuatâ, integerrimâ; ſtipite baſi piloſo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 303. — Swartz, Synopſ. Filic. pag. 74. — Lam. Dict. n°. 8.

Aſplenium fronde ſimplici, ellipticâ, integrâ, glabrâ; ſtipite tereti, ſquamoſo. Thunb. Filic. Jap. 333, & Icon. Plant. Japon. Decas 2.

De nouvelles obſervations faites ſur cette plante m'ont déterminé à la rappeler ici. Elle s'élève à la hauteur de cinq à ſix pouces & plus. Ses pédicules ſont cylindriques, longs d'environ deux pouces, aſcendans, couverts, à leur baſe, d'écailles ſcarieuſes, très-étroites, en forme de poils; ils ſupportent une feuille ſimple, droite, lancéolée, preſqu'elliptique, glabre à ſes deux faces, entière à ſes bords, longue de trois à quatre pouces, rétrécie à ſes deux extrémités.

Cette plante croît au Japon. ♃

42. DORADILLE prolifère. *Aſplenium proliferum.* Swartz.

Aſplenium fronde ſubſeſſili, lato-lanceolatâ; apice attenuato, radicante. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1609, & Filic. 74.

Phyllitis non ſinuato, minor, apice folii radices agente. Sloan, Jam. 14. Hiſt. 1. pag. 71. tab. 26. fig. 1.

Très-voiſine de l'*aſplenium rhizophyllum*, cette plante en diffère par ſes feuilles preſque ſeſſiles, point en cœur à leur baſe, très-ſimples, élargies, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, très-entières, rétrécies à leur baſe, recourbées à leur ſommet, ſouvent juſque ſur la terre, où elles produiſent des racines & de nouveaux individus, dont les premières feuilles ſont en ovale renverſé; la principale nervure légérement écailleuſe, couverte de petites fibres brunes, filiformes; les capſules réunies en paquets obliques, épars, inégaux; le tégument très-grêle, s'ouvrant en une ſeule valve, proche la nervure.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♃

43. DORADILLE en ruban. *Aſplenium vitteforme.* Cavan.

Aſplenium fronde lineari, ſuberenatâ, ſubtùs ſubpiloſâ; ſoris inter coſtam & marginem tranſverſis, ſubæqualibus. Swartz, Filic. 74. — Cavan. Prælect. 1801, n°. 628.

Ses feuilles s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi, ſur douze à ſeize lignes de large; elles ſont linéaires, amples, élargies, légérement crénelées à leur contour, glabres en deſſus, médiocrement pileuſes en deſſous; la fructification placée en paquets tranſverſes, preſqu'égaux, linéaires entre le bord des feuilles & la nervure du milieu.

Cette plante croît à l'île Mauban. ♃

44. DORADILLE trapézoïde. *Aſplenium trapezoides.* Swartz.

Aſplenium fronde rhombeâ, ſubhaſtatâ, apice obtusè crenatâ, baſi integerrimâ; ſtipite marginato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 306. — Swartz, Filic. 76. — Schkuhr. Crypt. 63. tab. 67.

Ses feuilles ſont pédiculées, un peu décurrentes

ſur leur pédicelle, larges, preſqu'à trois lobes, rhomboïdales, un peu haſtées, glabres & liſſes à leurs deux faces, obtuſes & crénelées à leur ſommet, très-entières à leur baſe.

Cette plante croît au Pérou. ♃

45. DORADILLE trilobée. *Aſplenium trilobum.* Cavan.

Aſplenium fronde trilobâ, crenatâ, baſi cuneatâ; lobo medio productiore, ſtipite triplò breviore. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 306. — Swartz, Filic. 75. — Cavan. Prælect. 1801. n°. 629.

Ses pédicules ſont glabres, cylindriques, alongés; ils ſupportent des feuilles à trois lobes, quelquefois preſque ſimples, glabres à leurs deux faces, rétrécies en coin à leur baſe, trois fois plus courtes que les pédicules, crénelées à leur contour; le lobe du milieu prolongé, acuminé à ſon ſommet.

Cette plante croît aux îles Marianes & dans celle de San-Carlos de Chiloë. ♃

46. DORADILLE radiée. *Aſplenium radiatum.* Willd.

Aſplenium fronde radiato-multipartitâ; laciniis linearibus, dichotomis, apice bidentatis; ſtipite fronde multoties longiore. Willd. Spec. Plant. 5. p. 308. — Swartz, Filic. 75.

Acroſtichum auſtrale. Vahl, Symb. 1. pag. 84. tab. 25. *Non. Linn.*

Acroſtichum (dichotomum), *foliis linearibus, dichotomis, pollicaribus.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. 184.

Belle eſpèce remarquable par la diſpoſition de ſon feuillage diviſé par digitations, comme les épis du *panicum dactylon.* Ses pédicules ſont grêles, cannelés, anguleux, très-liſſes, bruns à leur baſe, longs de quatre à ſix pouces & plus; ils ſe bifurquent à leur ſommet, & chaque branche de la bifurcation ſe partage en pluſieurs folioles très-étroites, linéaires, très-glabres, pâles ou cendrées, roides, droites, longues d'un pouce, entières & obtuſes, ou quelquefois bidentées & même bifides.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe & dans les Indes. ♃ (*V. ſ.*)

47. DORADILLE baſſe. *Aſplenium pumilum.* Swartz.

Aſplenium frondibus ternatis, foliolo intermedio pinnatifido; lateralibus tripartitis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 1610. — Illuſtr. tab. 867. fig. 3.

Aſplenium (anthriſcifolium), *frondibus pinnatis, pinnis obtusè lobato-ſerratis.* Jacq. Collect. 2. pag. 103. tab. 2. fig. 3. 4.

Adianthum pentaphyllum, humile. Petiv. Filic. 119. tab. 11. fig. 7.

Cette eſpèce, remarquable par ſa petiteſſe, varie néanmoins dans ſa grandeur; elle s'élève d'un à trois pouces & plus. Ses feuilles ſont larges, ternées; les folioles pédicellées; la terminale à trois découpures profondes ou pinnatifides; les deux latérales à trois lobes, dentées ou crénelées, un peu obtuſes, glabres à leurs deux faces; les lobes un peu arrondis; les pédicules grêles; la fructification diſpoſée en lignes étroites, le long des nervures latérales.

Cette plante croît aux environs de Caracas, à Cumana, dans la Jamaïque & la Martinique. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

48. DORADILLE émouſſée. *Aſplenium retuſum.*

Aſplenium frondibus ternatis, foliolo intermedio inaqualiter ſubtrilobatis; lateralibus ovatis, obtuſis, integris, ſupernè dentatis. (N.)

Aſplenium obtuſatum. Bory, in Litt.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente par ſon port & par ſa grandeur; elle en diffère par ſes feuilles. Ses pédicules ſont grêles, glabres, cannelés; ſes feuilles diviſées en trois folioles inégales; les deux inférieures preſque ſeſſiles, ovales, très-entières, rétrécies en pointe à leur baſe, très-obtuſes à leur ſommet, dentées à leur partie ſupérieure; la foliole ſupérieure pédicellée, plus grande, ovale, quelquefois entière, plus ordinairement diviſée en deux ou trois lobes très-inégaux, l'inférieur plus profond & plus long, tous trois glabres, obtus, plus ou moins dentés à leur partie ſupérieure, d'un vert foncé en deſſus, plus pâles en deſſous; la fructification diſpoſée en lignes fines, très-ſimples.

Cette plante croît à l'île de Bourbon; elle a été recueillie par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

** *Feuilles ailées.*

49. DORADILLE à rebord membraneux. *Aſplenium limbatum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oppoſitis, ovato-lanceolatis, membranaceo-marginatis, denticulatis, baſi rotundatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 310.

Aſplenium marginatum. Swartz, Filic. 76. *Excluſ. Linn. ſynonym.*

M. Willdenow regarde cette eſpèce comme différente de l'*aſplenium marginatum* Linn., &, n°. 24, il y rapporte la ſynonymie de Plumier & de Petivier. Ses feuilles ſont ſimplement ailées; les pinnules oppoſées, ovales-lancéolées, arrondies à leur baſe, mais non amplexicaules & échan-

crées en cœur, plus grandes, membraneuſes & finement denticulées à leurs bords. Ses nervures ſont plus fortes & bifides; les paquets de la fructification plus épais & ordinairement en lignes géminées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne & à la Martinique. ♃ (*V. ſ.*)

50. DORADILLE à longues feuilles. *Aſplenium grande.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis linearibus, acutis, longiſſimis, integerrimis, glabris, baſi ſubrotundatis; ſoris parallelis, horizontalibus. Swartz, Filic. 77. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 311.

Aſplenium macrophyllum. Cavan. Prælect. 1801. n°. 640.

Cette plante s'élève à la hauteur de cinq pieds ſur un pédicule d'environ un demi-pied. Ses feuilles ſont amples, étalées, ſimplement ailées; les pinnules linéaires, aiguës, très-longues, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces; la fructification diſpoſée en lignes parallèles, preſque perpendiculaires avec la nervure.

Cette plante croît aux îles Marianes. ♃

51. DORADILLE à grandes feuilles. *Aſplenium macrophyllum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubpetiolatis, trapezio-ovatis, acuminatis, inciſo-ſerratis; ſoris radiato-parallelis, longiſſimis. Swartz, Filic. 77 & 261.

Ses feuilles s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi ſur un pédicule glabre & cannelé. Elles ſont ovales, ailées; les pinnules pédicellées, preſqu'oppoſées, ovales, rétrécies en une pointe obtuſe à leur ſommet, longues de quatre à ſix pouces, larges de deux; en angles obtus au côté ſupérieur de leur baſe, glabres, inégalement dentées en ſcie à leurs bords; la fructification diſpoſée en lignes très-longues, ſerrées, parallèles, un peu diſtantes de la côte, entre-mêlées de pluſieurs autres plus courtes; les tégumens très-étroits.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France. ♃ (*Swartz.*)

52. DORADILLE échancrée. *Aſplenium emarginatum.* Beauv.

Aſplenium fronde pinnatâ; pinnis ſuboppoſitis, oblongis; marginibus irregulariter acutè ſerratis, apice emarginatis; coſtâ in folia ſicca membranacea deſinente. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Ben. vol. 2. p. 6. tab. 61.

Cette eſpèce eſt compoſée de feuilles ailées; pinnules alternes, légérement pédicellées, ju'oppoſées, glabres, oblongues, échancrées ır ſommet, inégalement denticulées à leurs bords, longues de ſix à huit pouces, larges au moins d'un pouce & demi, traverſées par des veines formant un réſeau aſſez régulier; la principale côte terminée par un bouquet de folioles ſèches & membraneuſes; la fructification en lignes parallèles, tranſverſes, rétrécies à leurs deux extrémités, ſe prolongeant depuis la côte principale juſqu'au bord des feuilles.

Cette plante a été découverte en Afrique par M. Paliſot-de-Beauvois dans les montagnes de l'île du Prince. ♃ (*V. ſ.*)

53. DORADILLE à feuilles de ſorbier. *Aſplenium ſorbifolium.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis alternis, lineari-lanceolatis, groſsè ſerratis; ſerraturis apice ſubdentatis, baſi utrinquè auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 312.

Ses pédicules ſont liſſes, tétragones, canaliculés en deſſus; les feuilles ailées, longues de deux pieds; les pinnules alternes, linéaires-lancéolées, acuminées, un peu pédicellées, longues de deux ou trois pouces, à groſſes dentelures denticulées; deux oreillettes à la baſe des folioles; la ſupérieure plus grande, cunéiforme, dentelée à ſon bord intérieur; l'inférieure arrondie, denticulée à ſon ſommet; la fructification diſpoſée en lignes très-fines; le tégument court & membraneux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

54. DORADILLE en ſcie. *Aſplenium ſerra.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis alternis, lanceolatis, acuminatis, argutè ſerratis, baſi ſuperiore rotundatis, inferiore cuneatis; ſoris coſtæ mediæ approximatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 312. — Langſdorff & Fiſcher, Icon. Filic. tab. 19.

La diſpoſition de la fructification donne à cette plante l'aſpect d'un *woodwardia.* Ses pédicules ſont tétragones, à quatre ſillons; ſes feuilles ailées, hautes de deux pieds; les pinnules alternes, médiocrement pédicellées, lancéolées, acuminées, longues de deux pouces & plus, finement dentées en ſcie, arrondies au côté ſupérieur de leur baſe, plus courtes & cunéiformes au côté inférieur, traverſées par des nervures fines & parallèles; la fructification diſpoſée en lignes preſqu'imbriquées, rapprochées de la côte du milieu; les tégumens membraneux.

Cette plante croît au Bréſil, à l'île de Sainte-Catherine. ♃

55. DORADILLE à feuilles étroites. *Aſplenium anguſtifolium.*

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis alternis; ſuperioribus ſuboppoſitis, lineari-lanceolatis, ſubrepandis,

pandis, baſi ſuperiore truncatis, inferiore leviter rotundatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 313. — Swartz, Filic. 76. — Schkuhr. Crypt. 63. tab. 67. 69. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 265.

Aſplenium pycnocarpon. Spreng. Anleit. 3. pag. 112.

Lonchitis virginiana, foliis longioribus, acutis & disjunctis variis. Moriſ. Oxon. Hiſt. 3. pag. 569. §. 14. tab. 2. fig. 25.

D'une ſouche épaiſſe, horizontale s'élèvent pluſieurs feuilles droites, pédicellées, très-glabres, lancéolées, ſimplement ailées, compoſées de pinnules alternes, preſque ſeſſiles, étroites, linéaires-lancéolées, entières, un peu ondulées à leurs bords, acuminées à leur ſommet, tronquées au côté ſupérieur de leur baſe, légérement arrondies à l'inférieur; la fructification diſpoſée en lignes touffues, alongées, qui recouvrent quelquefois une grande partie du diſque des feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les bords du fleuve Ohio. ♃ (*V. ſ.*)

56. DORADILLE à nervures fines. *Aſplenium lineatum.*

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lato-lanceolatis, acuminatis, ſerratis, lineatis, baſi ſurſùm rectangulis; ſoris decuſſato-parallelis. Swartz, Filic. 77 & 262.

Ses pédicules ſont liſſes, anguleux, d'un brun-verdâtre; les feuilles ailées, hautes de deux pieds, lancéolées; les pinnules preſque ſeſſiles, preſqu'oppoſées, élargies, lancéolées, longues de deux pouces, larges de ſix lignes, légérement courbées en faucille, linéaires, très-étroites à leur ſommet, un peu inégalement dentées à leurs bords, relevées en angle droit à leur baſe; l'angle inférieur plus obtus, glabres; d'un vert-gai, tracées de fines nervures en lignes parallèles; la fructification diſpoſée en lignes rapprochées, égales, croiſées, prolongées depuis la côte juſqu'au bord des feuilles; les capſules d'un rouge-ferrugineux; le tégument s'ouvrant proche la côte.

Cette plante croît dans l'île Maurice. ♃ (*Swartz.*)

57. DORADILLE unilobée. *Aſplenium unilobum.*

Aſplenium fronde lanceolatâ, pinnatâ; pinnulis petiolatis, alternis, lanceolato-ſubfalcatis, ſerrulatis, baſi ſurſùm auritis. (N.)

Ses pédicules ſont glabres, cylindriques, cannelés; ils ſe terminent par une feuille longue d'un à deux pieds, lancéolée, ailée, compoſée de pinnules alternes, glabres, pédicellées, longues d'un à deux pouces, larges de trois lignes, lancéolées, un peu courbées en faucille, acuminées, finement denticulées à leurs bords, cunéiformes à leur baſe; leur côté intérieur ſurmonté d'une oreillette ſaillante, obtuſe; la fructification diſpoſée en petits paquets linéaires, obtus, obliques, ſitués entre la principale nervure & le bord des feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

58. DORADILLE luiſante. *Aſplenium lucidum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, adpreſſo-ſerratis, baſi utrinquè cuneatis; ſtipite nudo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 318. — Swartz, Filic. 78 & 269. — Schkuhr. Crypt. 66. tab. 72.

Aſplenium frondibus pinnatis; foliolis oppoſitis, oblongo-ovatis, acuminatis, ſerrulatis. Forſt. Prodr. n°. 427.

Ses pédicules ſont glabres & nus; les feuilles ailées; les pinnules longues de quatre à cinq pouces, preſqu'oppoſées, oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur ſommet, dentées en ſcie à leur contour, rétrécies en coin aux deux côtés de leur baſe; les dentelures égales, aiguës & ſerrées; la fructification diſpoſée en lignes parallèles & croiſées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃

59. DORADILLE oblique. *Aſplenium obliquum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acutis, obtusè ſerratis, baſi inaqualibus, utrinquè cuneatis; ſtipite ſquamuloſo-paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 315. — Swartz, Filic. 78 & 268. — Schkuhr. Crypt. 66. tab. 71.

Aſplenium frondibus pinnatis, ſtipitibus ſquamuloſis; foliis oblongis, oppoſitis, acuminatis, ſerratis; margine exteriore breviore. Forſt. Prodr. n°. 429.

Cette plante ſe rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par ſes pédicules couverts de petites écailles éparſes, couchées, en forme de paillettes; par ſes pinnules un peu plus étroites, oblongues, lancéolées, aiguës & non acuminées, à dentelures obtuſes; les deux côtés de leur baſe inégaux, en forme de coin; le côté extérieur plus court; les feuilles longues d'un à deux pieds; les paquets de la fructification courts, obliques, ſaillans.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande & dans l'île Maurice. ♃

60. DORADILLE décurrente. *Aſplenium decurrens.*

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, inferioribus obtuſis, ſuperioribus acutiuſculis, groſsè ſerratis, baſi inaqualibus, utrinquè cuneatis; rachi alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 316.

Aſplenium obliquum. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 93. tab. 242. fig. 1. *Excluſ. ſynon.*

Ses ſouches ſont de la groſſeur du poing, couvertes d'écailles lancéolées, preſque longues d'un pouce; les pédicules nus à leur baſe; les feuilles ailées, longues d'environ un pied & demi; les pinnules décurrentes ſur le pétiole, alternes, longues d'un pouce, ovales-oblongues, entières, rétrécies en pétiole à leur baſe, épaiſſes, coriaces, à groſſes dentelures courtes, obtuſes; les folioles inférieures très-obtuſes, arrondies à leur ſommet; les ſupérieures un peu aiguës; la fructification diſpoſée en gros paquets ovales, oblongs, obtus; les capſules très-brunes; les tégumens pâles, membraneux.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

61. DORADILLE ſarmenteuſe. *Aſplenium ſarmentoſum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, acutis, trijugis, obtusè ſerratis, baſi inæqualibus, utrinquè cuneatis; rachi alatâ, caudice ſarmentoſo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 316.

Aſplenium obtuſatum. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 93. tab. 242. fig. 2. *Excluſ. ſynon.*

Cette eſpèce a des ſouches de la groſſeur d'une noix, couvertes de longues écailles; elles produiſent pluſieurs tiges filiformes, ſarmenteuſes. Les pédicules ſont grêles; les feuilles ſimples ou ternées, ou ailées avec un impaire; les pinnules compoſées de deux ou trois paires de folioles oblongues, aiguës, décurrentes ſur le pétiole, longues d'environ huit lignes, inégales & en forme de coin à chaque côté de leur baſe, à groſſes dentelures obtuſes; la fructification diſpoſée en paquets épais, alongés.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♃ (*Willd.*)

62. DORADILLE à ſommet arrondi. *Aſplenium obtuſatum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, rotundato-obtuſis, crenatis, baſi ſuperiore truncatis, inferiore cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 317. — Swartz, Filic. 78 & 267. — Schkuhr. Crypt. 64. tab. 68.

Aſplenium frondibus pinnatis; foliolis oppoſitis, oblongis, obtuſis, ſerratis. Forſt. Prodr. n°. 430.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ſes pinnules plus nombreuſes, oblongues, arrondies & obtuſes à leur ſommet, crénelées & non dentées en ſcie, point décurrentes ſur leur pétiole, tronquées au côté ſupérieur de leur baſe, en coin au côté inférieur; ſa fructification diſpoſée en lignes parallèles, obliques, rapprochées, un peu élargies.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃

63. DORADILLE à feuilles tendres. *Aſplenium tenerum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, obtuſis, obtusè dentatis, baſi ſuperiore truncato-ſubauriculatis, inferiore cuneato-abbreviatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 317. — Swartz, Filic. 78 & 266. — Schkuhr. Crypt. 65. tab. 69.

Aſplenium frondibus pinnatis; foliolis rhombeo-oblongis, obtuſis, inciſo-ſerratis. Forſt. Prodrom. n°. 431.

Elle s'élève à la hauteur d'environ un pied. Les pédicules ſont glabres & fermes; les feuilles vertes, ailées, d'une conſiſtance tendre & mince, glabres à leurs deux faces, compoſées de pinnules oblongnes, oppoſées, à peine pédicellées, preſque rhomboïdales, obtuſes à leur ſommet, longues d'un pouce, dentées à leur contour, tronquées & preſqu'auriculées au côté ſupérieur de leur baſe, plus courtes & rétrécies en coin au côté inférieur; les dentelures profondes, obtuſes, en ſcie; les pinnules ſupérieures confluentes; les paquets de la fructification courts, obliques, parallèles; les tégumens membraneux & blanchâtres.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♃

64. DORADILLE d'un vert-gai. *Aſplenium lætum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis trapezio oblongis, acutis, inciſo-ſerratis, deorsùm baſi ſublunatis; infimis deflexis. Swartz, Synopſ. Filic. 79 & 271. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 317.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de *l'Aſplenium lunulatum* & du *marinum*; elle diffère de tous deux par ſa grandeur, par ſon feuillage d'un vert tendre & gai; par ſes pinnules plus alongées, oblongues, preſque trapéziformes, aiguës à leur ſommet, inciſées ou inégalement dentées en ſcie à leurs bords; le côté ſupérieur de leur baſe preſqu'échancré en croiſſant; les folioles inférieures rabattues. Les feuilles ſont droites, lancéolées, hautes d'un pied; leur pédicule d'un brun-foncé; les pinnules alternes, un peu pédicellées, longues d'un pouce; la fructification diſpoſée en petites lignes courtes, obliques, très-étroites; les tégumens bruns, très-minces.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♃

65. DORADILLE bidenté. *Aſplenium bidentatum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis,

ſuboppoſitis, petiolatis, obtuſiuſculis, dentatis; dentibus bifidis, baſi inæqualiter cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 318.

Trichomanes crenulis bifidis inciſum. Plum. Filic. pag. 56. tab. 74.

Trichomanes pinnis bifidis. Petiv. Filic. 121. tab. 2. fig. 16.

Ses feuilles ſont ſimplement ailées, compoſées de pinnules oblongues, pédicellées, preſqu'oppoſées, un peu obtuſes à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, inégalement rétrécies en coin à leur baſe, dentées à leur contour; les dentelures obtuſes & bifides.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃

66. DORADILLE alongée. *Aſplenium elongatum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ovato-oblongis, crenatis, baſi ſurſùm auriculatis, terminali lanceolatâ, longâ, productiore. Swartz, Filic. 79. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 318.

Aſplenium (caudatum), *foliis pinnatis; pinnis ovato oblongis, crenatis; ultimâ lanceolatâ, longiore.* Cavan. Prælect. 1801. n°. 632.

Cette plante a ſes feuilles ſimplement ailées, compoſées de pinnules ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, crénelées à leur contour, auriculées un peu au deſſus de leur baſe; la pinnule terminale, prolongée, lancéolée, beaucoup plus longue que les autres.

Cette plante croît à Palapa, aux îles Mariannes. ♃

67. DORADILLE ailée. *Aſplenium alatum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis, apice radicantibus; pinnis oppoſitis, oblongo-lanceolatis, obtuſiuſculis, petiolatis, obtusè inæqualiter ſerratis, baſi rotundato-cuneatis, ſurſùm ſubauriculatis; rachi lineari-alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 319.

Ses pédicules ſont longs de deux ou trois pouces, bordés d'une membrane en forme d'aile; les feuilles longues d'un pied & plus, radicantes à leur ſommet, ſimplement ailées; les pinnules oppoſées, médiocrement pédicellées, longues d'un pouce & plus, oblongues, lancéolées, arrondies, & plus élargies en coin à leur baſe; un peu auriculées à leur bord ſupérieur, diviſées en dentelures inégales & obtuſes; la fructification diſpoſée en lignes fort menues.

Cette plante a été découverte par MM. Humbolt & Bonpland, dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Willd.*)

68. DORADILLE comprimée. *Aſplenium compreſſum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, ſerratis, baſi ſurſùm lobo conniventibus, deorsùm decurrentibus; rachi marginatâ, ſtipite compreſſo. Swartz, Filic. 79 & 270. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 320.

Le pédicule eſt glabre, épais, comprimé; les feuilles glabres, ailées; les pinnules preſqu'oppoſées, preſque ſeſſiles, longues de quatre pouces, preſque larges d'un pouce, oblongues, lancéolées, dentées en ſcie, obliques, & preſqu'à demi en cœur à leur baſe; les lobes connivens à leur partie ſupérieure, tronquées & décurrentes inférieurement.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Hélène. ♃ (*Swartz.*)

69. DORADILLE en arbre. *Aſplenium arboreum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, ſuperioribus confluentibus, inferioribus acuminatis, groſsè dentatis; dentibus ſerratis, baſi cuneatis, ſurſùm auriculatis; caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 320.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de huit pieds ſur trois pouces de diamètre; les feuilles longuement pédiculées, longues de deux pieds, ailées, pinnatifides à leur ſommet; les pinnules inférieures longues de cinq pieds & plus, longuement acuminées à leur ſommet, en coin à leur baſe, médiocrement auriculées en deſſus, à groſſes dentelures aiguës, dentelées; la fructification diſpoſée en lignes tranſverſes; les tégumens membraneux.

Cette plante croît dans la province de Caracas. ♄ (*Willd.*)

70. DORADILLE coupée. *Aſplenium abſciſſum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, ſupernè ſimpliciter ſerratis, infernè ſubduplicato-ſerratis, baſi ſuperiore truncatis, inferiore abſciſſo-cuneatis; rachi marginatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 321.

Aſplenium latum. Schkuhr. Crypt. 65. tab. 70.

Cette eſpèce, d'après les obſervations de M. Willdenow, ne peut pas appartenir à l'*aſplenium latum*, ayant toutes ſes pinnules horizontales, & les inférieures non rabattues. D'ailleurs, ſes ſouches ſont de la groſſeur d'une noix, couvertes d'écailles lancéolées, preſque longues d'un pouce; ſes pédicules liſſes, longs de quatre pouces; les feuilles ailées, longues de ſix ou huit pouces; les pinnules inférieures longues de deux pouces, graduellement plus petites, étalées, horizontales, lancéolées, dentées en ſcie, tronquées au côté ſupérieur de leur baſe, fortement cunéiformes & comme coupées net au côté inférieur; les dente-

lures ſupérieures ſimples ; les inférieures preſque doubles.

Cette plante croît à Caracas, à Porto-Ricco, à l'île de Saint-Thomas. ♃ (*Willd.*)

71. DORADILLE vrillée. *Aſplenium cirrhatum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis, apice filiformibus, radicantibus ; pinnis lanceolatis, ſubduplicato-obtusè ſerratis, baſi ſuperiore truncatis, ſubauriculatis, inferiore cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 321.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Ses pédicules ſont glabres, longs de cinq à ſix pouces ; les feuilles de même longueur, ailées, traverſées par un pédicelle filiforme, prolongé hors de la feuille preſqu'en vrille, produiſant des racines ; les pinnules longues d'environ un pouce & demi, graduellement plus petites, lancéolées ; les inférieures aiguës ; les ſupérieures obtuſes, preſqu'à doubles dentelures obtuſes ; la fructification diſpoſée en lignes courtes, preſque également diſtantes de la côte & du bord des feuilles.

Cette plante croît à la Guadeloupe. ♃ (*Willd.*)

72. DORADILLE tranchée. *Aſplenium reſectum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis, ſerratis ; ſerraturis bidentatis, baſi ſuperiore truncatis, inferiore abſciſſo-cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 322. — Swartz, Filic. 80. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 72.

Ses feuilles ſont ſimplement ailées ; les pinnules très-inégales, quelquefois preſque partagées en deux, lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, tronquées au côté ſupérieur de leur baſe, en coin, & coupé net au côté inférieur, inciſées, crénelées à leur contour ; les dentelures à deux dents.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃

73. DORADILLE à côtés inégaux. *Aſplenium inæquilaterale.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis ; pinnis lineari-lanceolatis, ſerratis, baſi ſuperiore truncatis, inferiore abſciſſo-cuneatis ; rachi nudo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 322.

Aſplenium polypodium. Bory, *in Litt.*

Cette eſpèce diffère de la précédente par ſes feuilles ſimplement dentées en ſcie ; par les paquets de la fructification plus épais, plus abondans ; elle diffère de l'*aſplenium abſciſſum* par ſes pinnules les plus étroites, de forme différente ; par ſes pédicules nus, point membraneux à leurs côtés, à demi cylindriques, longs de quatre pouces ; les feuilles ailées, longues de ſix à huit pouces ; les pinnules longues d'un pouce, alternes, linéaires-lancéolées, un peu aiguës, tronquées au bord ſupérieur de leur baſe, tranchées net & en coin au bord inférieur ; les dentelures inférieures preſque doubles ; les ſupérieures ſimples ; les paquets de la fructification courts, oblongs, convexes par l'abondance des capſules.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

74. DORADILLE plumeuſe. *Aſplenium plumoſum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis, acuminatis, inæqualiter ſerratis, baſi ſuperiore truncatis, inferiore abſciſſo-cuneatis ; rachi paleaceo-hirtâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 323.

Ses pédicules ſont chargés de poils paléacés, courts, épars ; ſes feuilles longues d'un pied, quelquefois de deux, ailées, compoſées de pinnules longues de deux ou trois pouces, étroites, lancéolées, glabres, acuminées, un peu inégalement dentées, tronquées au côté ſupérieur de leur baſe, coupées net en coin au côté inférieur ; la fructification diſpoſée en lignes étroites, tranſverſes, parallèles.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

75. DORADILLE naine. *Aſplenium nanum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis, dimidiatis, latere ſuperiore inciſis ; laciniis obtuſis, emarginatis ; ſoro in quâlibet pinnâ ſolitario, oblongo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 323.

Lonchitis pumila, foliis ſuperioribus inciſis. Plum. Filic. 50. tab. 66. fig. B.

Adianthum trichomanoides, ſummo crenatum & criſpum. Petiv. Filic. 90. tab. 10. fig. 8.

Aſplenium unilaterale. Lam. n°. 15, var. γ. *An altera varietas ?*

Cette plante paroît être différente de l'*aſplenium unilaterale* ; elle ſe rapproche de la plante γ, dont M. de Lamarck a fait une variété. On la diſtingue par ſon peu d'élévation. Ses feuilles, glabres, ailées, ont leurs pinnules lancéolées, preſque partagées en deux, inciſées à leur bord ſupérieur ; les découpures obtuſes, échancrées ; la fructification réunie en un ſeul paquet oblong ſur chaque pinnule.

Cette plante croît ſur les rochers, à la Martinique. ♃

Obſervations. M. Willdenow, d'après Swartz & Smith, Icon. ined. tab. 73, diſtingue, ſous le nom

d'*aſplenium monanthemum*, comme eſpèce, l'*aſplenium unilaterale*, var. β. Lam. n°. 15. Les paquets de la fructification ſont preſque toujours ſolitaires ſur chaque pinnule.

76. DORADILLE en croiſſant. *Aſplenium lunulatum*. Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis rhombeo-ovatis, falcatis, obtuſis, crenulatis. Swartz, Filic. 80. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 324.

Aſplenium falcatum. Thunb. Prodr. 172.

Cette eſpèce eſt peu connue. Ses feuilles ſont glabres, ailées, compoſées de pinnules alternes, ovales, un peu rhomboïdales, un peu courbées en faucille, légérement crénelées à leur contour, obtuſes à leur ſommet; les pinnules ſupérieures confluentes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

77. DORADILLE polyodon. *Aſplenium polyodon*. Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ovatis, acuminatis, duplicato-dentatis, baſi rotundato-cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 324. — Swartz, Synopſ. Filic. 77. 263.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis trapezoidibus, acuminatis, acutis, duplicato-ſerratis. Forſt. Prodr. n°. 428.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied. Ses pédicules ſont glabres, noirâtres, preſque cylindriques; ſes feuilles ailées, lancéolées; les pinnules oppoſées, longues d'un pouce, preſque ſeſſiles, ovales, acuminées, à doubles dentelures, à ſtries parallèles; les pinnules inférieures plus courtes, très-obtuſes; les paquets de la fructification parallèles, rapprochés.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande.

78. DORADILLE à feuilles de zamia. *Aſplenium zamiafolium*. Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, coriaceis, apice ſerratis, baſi attenuato-cuneatis; ſtipite paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 325.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*aſplenium falcatum*; elle en diffère par ſon port & par ſes pédicules longs de trois pouces, couverts de paillettes ſubulées. Les feuilles ſont ailées, longues de quatre pouces; les pinnules coriaces, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, oblongues, lancéolées, acuminées, inégalement dentées depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet, cunéiformes inférieurement, très-entières, veinées, ſtriées; les paquets de la fructification étroits, parallèles, preſque verticaux; les tégumens très-étroits.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les lieux ombragés. ♃ (*Willd.*).

79. DORADILLE brillante. *Aſplenium nitens*. Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubtrapezio lato-lanceolatis, apice longiſſimè attenuatis, ſtriatis, baſeos abbreviatis, rhomboïdeis, obtuſis; ſoris coſtæ ſubcontiguis. Swartz, Filic. 421 & 264. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 326.

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*aſplenium falcatum*; elle en diffère par ſes pinnules diſtinguées par leur forme & leur conſiſtance. Ses feuilles ſont hautes de deux pieds & plus, élargies, ailées, lancéolées; leur pédicule à demi cylindrique, glabre, canaliculé; les pinnules preſqu'oppoſées, les ſupérieures alternes; les inférieures ſeſſiles, rhomboïdales, longues d'un pouce; les ſupérieures un peu pédicellées, longues de deux ou trois pouces, ovales-lancéolées, prolongées en queue à leur ſommet; la terminale ſouvent plus large; toutes crénelées ou à dentelures obtuſes, à nervures bifurquées; les paquets de la fructification en lignes alongées, ſur un même rang, rapprochés obliquement de la côte.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Swartz.*)

80. DORADILLE auriculée. *Aſplenium auritum*. Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, acuminatis, groſsè ſerratis, baſi ſuperiore lobato-auriculatis, inferiore cuneatis; rachi marginatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 326. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1616, & Filic. 78. — Schkuhr. Crypt. 199. tab. 130. *b*.

Lonchitis major, pinnis anguſtioribus, leviter denticulatis, ſuperiore latere auriculatis. Sloan, Catal. 16. Hiſt. 1. pag. 78. tab. 33. fig. 2.

Ses pédicules ſont munis d'une membrane étroite, foliacée; ils ſupportent des feuilles ailées, compoſées de pinnules preſqu'oppoſées, médiocrement pédicellées, linéaires-lancéolées, acuminées, profondément dentées en ſcie; les dentelures groſſes; la baſe offrant à ſon côté ſupérieur un lobe en forme d'oreillette, denticulé à ſon ſommet; le côté inférieur rétréci en coin.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque, ſur les montagnes boiſées & aux environs de Caracas. ♃ (*Swartz.*)

81. DORADILLE à côte latérale. *Aſplenium dimidiatum*. (Swartz.)

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis,

ſubdimidiatis, laciniato-inciſis, ſerratis, acuminatis, baſi cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 327. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3 pag. 1615, & Filic. 77.

Ses pédicules ſupportent des feuilles glabres, ailées, longuement acuminées, compoſées de pinnules oblongues, laciniées, inciſées, ou dentées en ſcie à leurs bords, rétrécies & acuminées à leur ſommet, tronquées & en forme de coin à leur baſe. La principale nervure des folioles placée à leur bord inférieur; les paquets de la fructification nombreux, inégaux.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♃

82. DORADILLE bifide. *Aſplenium bipartitum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, obtuſis, groſsè ſerratis, baſi ſuperiore bipartito auriculatis; auriculis cuneiformibus, apice ſerratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 328.

Ses feuilles ſont ailées, longues de quatre pouces & plus, ſoutenues par des pédicules glabres, longs de trois pouces, canaliculés, de couleur verte; les pinnules pédicellées, lancéolées; les inférieures longues de huit lignes, graduellement plus courtes, à dentelures profondes, obtuſes; le côté inférieur de leur baſe cunéiforme; le ſupérieur preſqu'auriculé par un lobe bifide; chaque portion en coin, dentée en ſcie à ſon ſommet; la fructification diſpoſée en lignes parallèles; les tégumens minces.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

83. DORADILLE redreſſée. *Aſplenium erectum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, ſerratis, inferioribus baſi utrinquè auriculatis; ſuperioribus baſi inæqualibus, cuneatis, ſurſùm auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 328.

Elle ſe rapproche de l'*aſplenium ebenum.* Ses pédicules ſont glabres, à demi cylindriques, canaliculés, bordés, longs de deux pouces; les feuilles ailées, longues de deux pieds; les pinnules lancéolées, à groſſes dentelures, longues à peine d'un demi-pouce; les ſupérieures & inférieures graduellement plus courtes; celles du bas réfléchies, en coin à leur baſe, auriculées des [illegible]rés; les oreillettes dentées à leur ſommet; [illegible]es ſupérieures rétrécies inégalement en [illegible] baſe, pouvues, à leur bord ſupérieur, [illegible]illette redreſſée; les lignes de la fruc[illegible] oblongues & parallèles.

[illegible]lante croît à l'île Bourbon, ſur le tronc [illegible]arbres. ♃

84. DORADILLE élégante. *Aſplenium formoſum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, dimidiatis, margine ſuperiore inciſo-dentatis; laciniis inferioribus bifidis, baſi ſurſùm auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 329.

Ses racines ſont brunes, noirâtres & fibreuſes; ſes pédicules glabres, bruns, luiſans, longs d'un pouce, garnis de quelques paillettes lancéolées; les feuilles ailées, longues d'un pouce; les pinnules preſqu'oppoſées, longues de trois lignes; les ſupérieures & inférieures graduellement plus petites; les inférieures très-écartées, lancéolées, preſque partagées en deux, inciſées & dentées à leur bord ſuperieur; les découpures inférieures bifides, quelquefois trifides; les ſupérieures entières; le côté ſupérieur de la baſe de chaque pinnule tronqué, cunéiforme, relevé en oreillette; les paquets de la fructification oblongs, deux, rarement trois ſur chaque pinnule; les tégumens bruns.

Cette plante croît dans les forêts aux environs de Caracas. ♃ (*Willd.*)

85. DORADILLE inciſée. *Aſplenium inciſum.*

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubrotundis, baſi utrinquè inciſis, acutè dentatis. Swartz, Filic. 81. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 330. — Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 342.

Aſplenium trichomanes. Thunb. Flor. Jap. pag. 334.

Fakona-kſa. Kœmpf. Amœn. 890.

Des mêmes racines s'élèvent pluſieurs feuilles qui ſe rapprochent de celles de l'*aſplenium trichomanes.* Elles ſont ailées, redreſſées ou diffuſes, glabres, longues de quatre à cinq pouces, compoſées de pinnules preſque ſeſſiles, alternes, un peu arrondies, dentées en ſcie, à dentelures aiguës; les inférieures inciſées, preſqu'à trois lobes, longues de trois lignes; les ſupérieures plus petites.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

86. DORADILLE à tige noire. *Aſplenium melanocaulon.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubrotundis, obtuſis, crenatis, baſi cuneatis; ſtipite diſcolore. Willd. Enum. Plant. 4. Hort. Berol. 2. pag. 1072.

Aſplenium trichomanes. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 264.

Rapprochée de l'*aſplenium trichomanes*, cette plante en diffère par la petiteſſe de ſon feuillage & par la forme de ſes pinnules. Ses pédicules ſont d'un brun noir-foncé, glabres, luiſans; ſes feuilles

longues de deux pouces & un peu plus, ailées, compoſées de pinnules longues au plus d'une ligne, un peu arrondies, obtuſes, rétrécies en coin à leur baſe, à crénelures obtuſes; la fructification diſpoſée en lignes alongées, ordinairement au nombre de trois ſur chaque pinnule.

Cette plante croît au Canada, dans la Penſilvanie, & ſur les hautes montagnes de la Caroline. ♃ (*V. ſ.*)

87. DORADILLE verte. *Aſplenium viride.* Sw.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubrotundo-ovatis, baſi cuneatis, obtusè ſerratis; ſtipite baſi fuſco. Willd. Enum. Plant. 1072, & Spec. Plant. 5. pag. 332. — Swartz, Filic. 80. — Schkuhr. Crypt. 68. tab. 73. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1127. — Bolt. Filic. tab. 14.

Aſplenium trichomanes umbroſum. Vill. Dauph. vol. 4. pag. 853.

Cette plante, confondue d'abord avec l'*aſplenium trichomanes*, auquel elle reſſemble beaucoup par ſon port, eſt moins élevée, plus herbacée, d'un vert plus gai. Ses racines ſont brunes, fibreuſes, faſciculées; ſes pédicules bruns ou de couleur purpurine à leur partie inférieure, quelquefois un peu rougeâtres, puis verts dans le reſte de leur longueur; les folioles petites, pédicellées, ovales, un peu arrondies, à dentelures obtuſes, tronquées au côté inférieur de leur baſe; la fructification quelquefois confluente. Elle a de très-grands rapports avec la variété β, n°. 12.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées, &c. ♃ (*V. v.*)

88. DORADILLE en éventail. *Aſplenium flabelliſolium.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis, apice filiformibus, radicantibus; pinnis cuneiformi-ſubrotundis, apice acutè dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 333. — Swartz, Filic. 81 & 273. tab. 3. fig. 2.

Aſplenium foliis pinnatis; pinnulis rotundis, crenatis, cuneatis. Cavan. Præl. 1801. n°. 636.

Ses pédicules ſont glabres, lâches, filiformes & verdâtres; ils ſe prolongent au-delà des pinnules, & produiſent des racines à leur ſommet. Les feuilles ſont ailées, longues d'un pied & plus; les pinnules alternes, un peu arrondies, preſque rhomboïdales, rétrécies en coin & entières à leur baſe, crénelées en dents aiguës à leur contour; les nervures divergentes, ainſi que les paquets de la fructification, qui devient ſouvent confluente; les capſules pâles, ferrugineuſes; les tégumens blancs.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Swartz.*)

89. DORADILLE ſtolonifère. *Aſplenium ſtoloniferum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis rhombeo-ſubdimidiatis, baſi cuneatis, apice obtusè inæqualiter dentatis; caudice ſarmentoſo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 333. — Swartz, Filic. 81. — Bory, Itin. 1. pag. 329.

Ses ſouches ſont de la groſſeur d'un pois; elles produiſent latéralement des rejetons filiformes, & ſont chargées de racines noirâtres, nombreuſes; les pédicules liſſes, verdâtres, longs de deux ou trois pouces, filiformes, ſoutenant des feuilles étroites, ailées, longues de quatre à ſix pouces; les pinnules alternes, pédicellées, d'un vert-tendre, minces, glabres, preſque diviſées en deux lobes, ſurtout les inférieures, petites, élargies, un peu rhomboïdales, inégalement tronquées ou rétrécies en coin à leur baſe, à dentelures obtuſes, inégales; les pinnules inférieures fort écartées; la fructification diſpoſée en deux ou trois lignes oblongues ſur chaque pinnule; les tégumens membraneux & jaunâtres.

Cette plante croît à l'Île de Bourbon, ſur les hautes montagnes, parmi les rochers. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

90. DORADILLE à découpures bifides. *Aſplenium diſſectum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, apice elongato-acuminatis, pinnatifidis; laciniis bifidis; ſtipite nitido, glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 335. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1614, & Prodr. 130. *Excluſ. ſynon.*

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher de l'*aſplenium ſulcatum*, n°. 29. Ses pédicules ſont glabres & luiſans; ils ſupportent des feuilles ailées; les pinnules lancéolées, rétrécies, prolongées & acuminées à leur ſommet, pinnatifides; les découpures inférieures preſqu'oppoſées, bifides à leur ſommet; les ſupérieures alternes; celles de la partie prolongée des pinnules diſtantes, très-courtes, lancéolées, entières. La figure de Plumier, *Filic.* tab. 46, ne convient point à cette plante, ſelon M. Willdenow, quoiqu'elle en repréſente le port.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Willd.*)

91. DORADILLE à queue. *Aſplenium caudatum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, truncatis, apice dentatis; rachi hirtâ. Willd. Spec. Plant. 5. p. 335. — Swartz, Filic. 82 & 277. — Schkuhr. Crypt. 72. tab. 77.

Aſplenium (caudatum), *frondibus pinnatis; foliolis pinnatifidis, linearibus, apice ſetaceis; ſeg-*

mentis obtusis, apice inciso-serratis; stipite hirto. Forst. Prodr. n°. 432.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, pourvue de feuilles glabres, ailées, lancéolées, soutenues par un pédicule brun, cylindrique, hérissé d'écailles. Les pinnules sont opposées, pédicellées, lancéolées, longues de trois ou quatre pouces, prolongées en une queue linéaire, presque pinnatifides ou profondément incisées; les découpures ovales, un peu obtuses, dentées, incisées; celles de la base plus grandes, redressées presqu'en oreillette; la fructification disposée longitudinalement par paquets, au nombre de deux ou trois.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♃ (*Swartz.*)

91. DORADILLE à feuilles de daréa. *Asplenium dareæfolium.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolato-cuneatis, apice inæqualiter dentatis; soris superioribus costæ mediæ pinnæ parallelis, rachi hirta. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 333.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par ses pinnules plus profondément pinnatifides; par leurs découpures plus étroites, inégalement dentées à leur sommet, & par la disposition de la fructification. Ses pédicules sont hérissés, à leur partie supérieure, de poils fins, scarieux; ils supportent des feuilles hautes d'un pied, ailées; les pinnules longues de deux ou trois pouces, lancéolées, acuminées; leurs découpures distantes, linéaires-lancéolées, légèrement cunéiformes, inégalement dentées à leur sommet; les paquets de la fructification linéaires, souvent au nombre de deux à la partie supérieure des pinnules, & parallèles, à la côte du milieu, à la base des découpures.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, dans les forêts. ♃ (*Willd.*)

93. DORADILLE thélyptéroïde. *Asplenium thelypteroides.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis sessilibus, lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, obtusè subserratis; soris parallelis, demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 337. — Swartz, Filic. 82. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 265.

β. *Asplenium* (acrostichoides), *frondibus bipinnatifidis, pinnis cuneiformibus; laciniis ovatis, acutis, subserratis; soris transversis, confertis.* Swartz, Filic. 81 & 275. — Schkuhr. Crypt. 71. tab. 76. b.

Ses pédicules sont parsemés de quelques poils rares, fins, scarieux, articulés; les feuilles ailées, de forme triangulaire; les pinnules sessiles, lancéolées, acuminées, profondément pinnatifides; les découpures lancéolées, obtuses, quelquefois un peu aiguës; les inférieures à dentelures obtuses; les supérieures très-entières; les paquets de la fructification parallèles, puis confluens.

Cette plante croît dans la Pensilvanie, sur les montagnes de la Virginie & à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

94. DORADILLE radicante. *Asplenium radicans.* Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis, apice radicantibus; pinnis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, obtusè serratis; soris parallelis, confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 337. — Swartz, Filic. 84. — Schkuhr. Crypt. 70. tab. 76.

Asplenium rhizophorum, Swartz, in Schrad. Journ. 1800. vol. 2. pag. 56.

Asplenium bulbiferum, Bernhard, Act. Erford. 1802. tab. 4. fig. 7.

Ses feuilles sont ailées, soutenues par un pédicule qui les traverse & pousse des racines à son extrémité; les pinnules pédicellées, glabres, lancéolées, profondément pinnatifides; les découpures ovales-lancéolées, obtuses à leur sommet, à dentelures obtuses, presqu'auriculées à leur base; la fructification disposée en lignes parallèles, confluentes. Quelques-unes ont l'apparence de celles des *diplazium*.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

95. DORADILLE de Caracas. *Asplenium caracasanum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, apice subserratis; soris in laciniarum apice. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 338.

Ses pédicules sont glabres, cannelés, tétragones; les feuilles longues d'environ deux pieds, glabres, ailées; les pinnules lancéolées, acuminées, longues de deux ou trois pouces, pinnatifides; les supérieures graduellement plus petites; les découpures inférieures plus profondes, lancéolées, obtuses à leur sommet, quelquefois à dentelures peu marquées vers leur partie supérieure; les paquets de la fructification courts, linéaires, transverses, parallèles, placés vers le sommet des découpures; les tégumens bruns & membraneux.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les forêts. ♃ (*Willd.*)

96. DORADILLE à côtes fleuries. *Asplenium costale.* Willd.

Asplenium

longues de deux pouces & un peu plus, ailées, compoſées de pinnules longues au plus d'une ligne, un peu arrondies, obtuſes, rétrécies en coin à leur baſe, à crénelures obtuſes; la fructification diſpoſée en lignes alongées, ordinairement au nombre de trois ſur chaque pinnule.

Cette plante croît au Canada, dans la Penſilvanie, & ſur les hautes montagnes de la Caroline. ♃ (*V. ſ.*)

87. DORADILLE verte. *Aſplenium viride.* Sw.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubrotundo-ovatis, baſi cuneatis, obtusè ſerratis; ſtipite baſi fuſco. Willd. Enum. Plant. 1072, & Spec. Plant. 5. pag. 332. — Swartz, Filic. 80. — Schkuhr. Crypt. 68. tab. 73. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1127. — Bolt. Filic. tab. 14.

Aſplenium trichomanes umbroſum. Vill. Dauph. vol. 4. pag. 853.

Cette plante, confondue d'abord avec l'*aſplenium trichomanes*, auquel elle reſſemble beaucoup par ſon port, eſt moins élevée, plus herbacée, d'un vert plus gai. Ses racines ſont brunes, fibreuſes, faſciculées; ſes pédicules bruns ou de couleur purpurine à leur partie inférieure, quelquefois un peu rougeâtres, puis verts dans le reſte de leur longueur; les folioles petites, pédicellées, ovales, un peu arrondies, à dentelures obtuſes, tronquées au côté inférieur de leur baſe; la fructification quelquefois confluente. Elle a de très-grands rapports avec la variété β, n°. 12.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées, &c. ♃ (*V. v.*)

88. DORADILLE en éventail. *Aſplenium flabelliſolium.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis, apice filiformibus, radicantibus; pinnis cuneiformi-ſubrotundis, apice acutè dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 333. — Swartz, Filic. 81 & 273. tab. 3. fig. 2.

Aſplenium foliis pinnatis; pinnulis rotundis, crenatis, cuneatis. Cavan. Prael. 1801. n°. 636.

Ses pédicules ſont glabres, lâches, filiformes & verdâtres; ils ſe prolongent au-delà des pinnules, & produiſent des racines à leur ſommet. Les feuilles ſont ailées, longues d'un pied & plus; les pinnules alternes, un peu arrondies, preſque rhomboïdales, rétrécies en coin & entières à leur baſe, crénelées en dents aiguës à leur contour; les nervures divergentes, ainſi que les paquets de la fructification, qui devient ſouvent confluente; les capſules pâles, ferrugineuſes; les tégumens blancs.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Swartz.*)

89. DORADILLE ſtolonifère. *Aſplenium ſtoloniferum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis rhombeo-ſubdimidiatis, baſi cuneatis, apice obtusè inaqualiter dentatis; caudice ſarmentoſo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 333. — Swartz, Filic. 81. — Bory, Itin. 1. pag. 329.

Ses ſouches ſont de la groſſeur d'un pois; elles produiſent latéralement des rejetons filiformes, & ſont chargées de racines noirâtres, nombreuſes; les pédicules liſſes, verdâtres, longs de deux ou trois pouces, filiformes, ſoutenant des feuilles étroites, ailées, longues de quatre à ſix pouces; les pinnules alternes, pédicellées, d'un vert-tendre, minces, glabres, preſque diviſées en deux lobes, ſurtout les inférieures, petites, élargies, un peu rhomboïdales, inégalement tronquées ou rétrécies en coin à leur baſe, à dentelures obtuſes, inégales; les pinnules inférieures fort écartées; la fructification diſpoſée en deux ou trois lignes oblongues ſur chaque pinnule; les tégumens membraneux & jaunâtres.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, ſur les hautes montagnes, parmi les rochers. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

90. DORADILLE à découpures bifides. *Aſplenium diſſectum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, apice elongato-acuminatis, pinnatifidis; laciniis bifidis; ſtipite nitido, glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 335. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1614, & Prodr. 130. *Excluſ. ſynon.*

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher de l'*aſplenium ſulcatum*, n°. 29. Ses pédicules ſont glabres & luiſans; ils ſupportent des feuilles ailées; les pinnules lancéolées, rétrécies, prolongées & acuminées à leur ſommet, pinnatifides; les découpures inférieures preſqu'oppoſées, bifides à leur ſommet; les ſupérieures alternes; celles de la partie prolongée des pinnules diſtantes, très-courtes, lancéolées, entières. La figure de Plumier, *Filic.* tab. 46, ne convient point à cette plante, ſelon M. Willdenow, quoiqu'elle en repréſente le port.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Willd.*)

91. DORADILLE à queue. *Aſplenium caudatum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, truncatis, apice dentatis; rachi hirtâ. Willd. Spec. Plant. 5. p. 335. — Swartz, Filic. 82 & 277. — Schkuhr. Crypt. 72. tab. 77.

Aſplenium (caudatum), *frondibus pinnatis; foliolis pinnatifidis, linearibus, apice ſetaceis; ſeg-*

feuilles oblongues, acuminées, deux fois ailées à leur partie inferieure, ſimplement ailées à leur ſommet; les pinnules preſque ſeſſiles, ainſi que les folioles, oblongues, lancéolées, élargies à leur baſe, auriculées de chaque côté, preſque haſtées, acuminées à leur ſommet, inciſées ou dentées en ſcie; les folioles ſupérieures ſouvent obtuſes, preſque glabres, longues d'environ un pouce & demi, à nervures tranſverſes, le long deſquelles ſe trouvent, de chaque côté, des paquets très-courts de fructification; les tégumens très-étroits.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à l'île de Java. ♃ (*Swartz.*)

101. DORADILLE affiliée. *Aſplenium affine.* Sw.

Aſplenium frondibus bipinnatis; pinnulis ſubpetiolatis, rhombeo-ovatis, acutiuſculis, dentato-ferratis; inferioribus baſi auritis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 343. — Swartz, Filic. 84 & 279.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un à trois pieds; ſes pédicules ſont glabres, étroits, à demi cylindriques; ſes feuilles lancéolées, deux fois ailées; les pinnules inférieures preſqu'oppoſées; les ſupérieures alternes; les folioles pédicellées, ovales, rhomboïdales, rétrécies en coin à leur baſe, liſſes à leurs deux faces, dentelées à leur partie ſupérieure; les ſupérieures confluentes; les intérieures preſque pinnatifides; leurs découpures ovales, cunéiformes; les paquets de la fructification ſéparés, un peu élargis; les tégumens pâles.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'Iſle-de-France. ♃ (*V. ſ.*)

102. DORADILLE verniſſée. *Aſplenium nitidum.* Swartz.

Aſplenium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, rhombeo-ovatis, obtuſis, dentato-ferratis; infimis baſi ſurſùm auritis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 344. — Swartz, Filic. 84 & 280. — Schkuhr. Crypt. 76. tab. 81.

Ses pédicules ſont glabres, cylindriques, roides, d'un brun noirâtre, longs d'un pied; les feuilles hautes de deux pieds, larges d'un pied, deux fois ailées; les pinnules alternes; les folioles pédicellées, ovales, rhomboïdales, anguleuſes à leur baſe, arrondies à leur ſommet, un peu roides, luiſantes en deſſus, glabres, plus pâles en deſſous, dentées en ſcie; les inférieures preſque pinnatifides à leur baſe, ou pourvues, à leur bord ſupérieur, d'une oreillette cunéiforme. Les jeunes feuilles ſont ſeulement pinnatifides; les paquets de la fructification ſerrés, à peine obliques, rapprochés de la principale côte; les tégumens blanchâtres, membraneux.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à Tranquebar. ♃ (*Swartz.*)

103. DORADILLE de la Martinique. *Aſplenium martinicenſe.* Willd.

Aſplenium frondibus bipinnatis; pinnulis ſeſſilibus, rhombeo-ovatis, obtuſis, dentato-ferratis; inferioribus baſi ſurſùm auritis, rachi partiali alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 344.

Filix adianti nigri facie minor. Plum. Filic. 31. tab. 41.

Adiantum ſtriatum, nigri facie. Petiv. Fil. 115. tab. 3. fig. 7.

Cette eſpèce paroît avoir de grands rapports avec l'*adiantum ſulcatum*, n°. 29. Ses feuilles ſont deux fois ailees; les pédicelles pourvues d'une membrane courte, foliacée; les pinnules ſeſſiles, ovales, rhomboïdales, obtuſes à leur ſommet, dentées en ſcie à leur contour, rétrécies en coin à leur baſe, & pourvues, à leur bord ſupérieur, d'un lobe en forme d'oreillette.

Cette plante croît à la Martinique. ♃

104. DORADILLE dentelée. *Aſplenium ſerrulatum.* Swartz.

Aſplenium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, cuneato-trapeziis, ſerratis; ſerraturis ſpinoſo-centibus. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 345. Swartz, Filic. 83. — Cavan. Annal. de l'Hiſt. nat. 4. pag. 105.

Ses feuilles ſont glabres, lancéolées, deux fois ailées; les pinnules pétiolées; les folioles pédicellées, en forme de trapèze, rétrécies en coin à leur baſe, dentées en ſcie à leur contour; les dentelures terminées par une petite pointe épineuſe.

Cette plante croît dans l'Afrique ſeptentrionale, aux environs de Mogador. ♃

105. DORADILLE bulbifère. *Aſplenium bulbiferum.* Forſt.

Aſplenium frondibus bipinnatis; pinnulis oblongis, pinnatifido-ſerratis; laciniis integerrimis; rachi alatâ, bulbiferâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 345. — Swartz, Filic. 84 & 278. — Schk. Crypt. 74. tab. 79.

Aſplenium frondibus ſubbipinnatis; foliolis decurrentibus, oblongis, obtuſis, pinnatifidis; fructificationibus proliferis. Forſt. Prodr. n°. 433.

Cette eſpèce eſt remarquable par les petits bulbes qui croiſſent à la face ſupérieure des feuilles, d'où ſortent des folioles pédicellées, cunéiformes, inciſées. Ces bulbes ſe détachent & deviennent les rudimens de nouvelles plantes. Les pédicules ſont glabres, tachetés de brun; les feuilles glabres, longues d'un à deux pieds, deux fois ailees; les pinnules alternes, ovales-lancéo-

longues de deux pouces & un peu plus, ailées, composées de pinnules longues au plus d'une ligne, un peu arrondies, obtuſes, rétrécies en coin à leur baſe, à crénelures obtuſes; la fructification diſpoſée en lignes alongées, ordinairement au nombre de trois ſur chaque pinnule.

Cette plante croît au Canada, dans la Penſilvanie, & ſur les hautes montagnes de la Caroline. ♃ (*V. ſ.*)

87. DORADILLE verte. *Aſplenium viride.* Sw.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubrotundo-ovatis, baſi cuneatis, obtusè ſerratis; ſtipite baſi fuſco. Willd. Enum. Plant. 1072, & Spec. Plant. 5. pag. 332. — Swartz, Filic. 80. — Schkuhr. Crypt. 68. tab. 73. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1127. — Bolt. Filic. tab. 14.

Aſplenium trichomanes umbroſum. Vill. Dauph. vol. 4. pag. 853.

Cette plante, confondue d'abord avec l'*aſplenium trichomanes*, auquel elle reſſemble beaucoup par ſon port, eſt moins élevée, plus herbacée, d'un vert plus gai. Ses racines ſont brunes, fibreuſes, faſciculées; ſes pédicules bruns ou de couleur purpurine à leur partie inférieure, quelquefois un peu rougeâtres, puis verts dans le reſte de leur longueur; les folioles petites, pédicellées, ovales, un peu arrondies, à dentelures obtuſes, tronquées au côté inférieur de leur baſe; la fructification quelquefois confluente. Elle a de très-grands rapports avec la variété β, n°. 12.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées, &c. ♃ (*V. v.*)

88. DORADILLE en éventail. *Aſplenium flabelliſolium.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis, apice filiformibus, radicantibus; pinnis cuneiformi-ſubrotundis, apice acutè dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 333. — Swartz, Filic. 81 & 273. tab. 3. fig. 2.

Aſplenium foliis pinnatis; pinnulis rotundis, crenatis, cuneatis. Cavan. Prael. 1801. n°. 636.

Ses pédicules ſont glabres, lâches, filiformes & verdâtres; ils ſe prolongent au-delà des pinnules, & produiſent des racines à leur ſommet. Les feuilles ſont ailées, longues d'un pied & plus; les pinnules alternes, un peu arrondies, preſque rhomboïdales, rétrécies en coin & entières à leur baſe, crénelées en dents aiguës à leur contour; les nervures divergentes, ainſi que les paquets de la fructification, qui devient ſouvent confluente; les capſules pâles, ferrugineuſes; les régumens blancs.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Swartz.*)

89. DORADILLE ſtolonifère. *Aſplenium ſtoloniferum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis rhombeo-ſubdimidiatis, baſi cuneatis, apice obtusè inaqualiter dentatis; caudice ſarmentoſo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 333. — Swartz, Filic. 81. — Bory, Itin. 1. pag. 329.

Ses ſouches ſont de la groſſeur d'un pois; elles produiſent latéralement des rejetons filiformes, & ſont chargées de racines noirâtres, nombreuſes; les pédicules liſſes, verdâtres, longs de deux ou trois pouces, filiformes, ſoutenant des feuilles étroites, ailées, longues de quatre à ſix pouces; les pinnules alternes, pédicellées, d'un vert-tendre, minces, glabres, preſque diviſées en deux lobes, ſurtout les inférieures, petites, élargies, un peu rhomboïdales, inégalement tronquées ou rétrécies en coin à leur baſe, à dentelures obtuſes, inégales; les pinnules inférieures fort écartées; la fructification diſpoſée en deux ou trois lignes oblongues ſur chaque pinnule; les tégumens membraneux & jaunâtres.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, ſur les hautes montagnes, parmi les rochers. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

90. DORADILLE à découpures biſides. *Aſplenium diſſectum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, apice elongato-acuminatis, pinnatifidis; laciniis biſidis; ſtipite nitido, glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 335. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1614, & Prodr. 130. *Excluſ. ſynon.*

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher de l'*aſplenium ſulcatum*, n°. 29. Ses pédicules ſont glabres & luiſans; ils ſupportent des feuilles ailées; les pinnules lancéolées, rétrécies, prolongées & acuminées à leur ſommet, pinnatifides; les découpures inférieures preſqu'oppoſées, biſides à leur ſommet; les ſupérieures alternes; celles de la partie prolongée des pinnules diſtantes, très-courtes, lancéolées, entières. La figure de Plumier, Filic. tab. 46, ne convient point à cette plante, ſelon M. Willdenow, quoiqu'elle en repréſente le port.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Willd.*)

91. DORADILLE à queue. *Aſplenium caudatum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis, pinnis lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis [illegible] apice dentatis; [illegible] Willd. Spec. Plant. 5. p. 335. — Swartz, Filic. [illegible] — Schkuhr. Crypt. 72. tab. [illegible].

Aſplenium [illegible] *foliis pinnatis, pinnis* [illegible]

mentis obtusis, apice inciso-serratis; stipite hirto. Forst. Prodr. n°. 432.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, pourvue de feuilles glabres, ailées, lancéolées, soutenues par un pédicule brun, cylindrique, hérissé d'écailles. Les pinnules sont opposées, pédicellées, lancéolées, longues de trois ou quatre pouces, prolongées en une queue linéaire, presque pinnatifides ou profondément incisées; les découpures ovales, un peu obtuses, dentées, incisées; celles de la base plus grandes, redressées presqu'en oreillette; la fructification disposée longitudinalement par paquets, au nombre de deux ou trois.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♃ (*Swartz.*)

92. DORADILLE à feuilles de daréa. *Asplenium dareafolium.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolato-cuneatis, apice inæqualiter dentatis; soris superioribus costæ mediæ pinnæ parallelis, rachi hirtâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 335.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par ses pinnules plus profondément pinnatifides; par leurs découpures plus étroites, inégalement dentées à leur sommet, & par la disposition de la fructification. Ses pédicules sont hérissés, à leur partie supérieure, de poils fins, scarieux; ils supportent des feuilles hautes d'un pied, ailées; les pinnules longues de deux ou trois pouces, lancéolées, acuminées; leurs découpures distantes, linéaires-lancéolées, légérement cunéiformes, inégalement dentées à leur sommet; les paquets de la fructification linéaires, souvent au nombre de deux à la partie supérieure des pinnules, & parallèles, à la côte du milieu, à la base des découpures.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, dans les forêts. ♃ (*Willd.*)

93. DORADILLE thélyptroïde. *Asplenium thelyptroides.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis sessilibus, lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, obtusè subserratis; soris parallelis, demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 337. — Swartz, Filic. 82. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 265.

β. *Asplenium* (acrostichoides), *frondibus bipinnatifidis, pinnis ensiformibus; laciniis ovatis, acutis, subserratis; soris transversis, confertis.* Swartz, Filic. 82 & 275. — Schkuhr. Crypt. 71. tab. 76. *b.*

Ses pédicules sont parsemés de quelques poils rares, fins, scarieux, articulés; les feuilles ailées, de forme triangulaire; les pinnules sessiles, lancéolées, acuminées, profondément pinnatifides; les découpures lancéolées, obtuses, quelquefois un peu aiguës; les inférieures à dentelures obtuses; les supérieures très-entières; les paquets de la fructification parallèles, puis confluens.

Cette plante croît dans la Penfilvanie, sur les montagnes de la Virginie & à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

94. DORADILLE radicante. *Asplenium radicans.* Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis, apice radicantibus; pinnis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, obtusè serratis; soris parallelis, confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 337. — Swartz, Filic. 84. — Schkuhr. Crypt. 70. tab. 76.

Asplenium rhizophorum. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. vol. 2. pag. 56.

Asplenium bulbiferum. Bernhard, Act. Erford. 1802. tab. 4. fig. 7.

Ses feuilles sont ailées, soutenues par un pédicule qui les traverse & pousse des racines à son extrémité; les pinnules pédicellées, glabres, lancéolées, profondément pinnatifides; les découpures ovales-lancéolées, obtuses à leur sommet, à dentelures obtuses, presqu'auriculées à leur base; la fructification disposée en lignes parallèles, confluentes. Quelques-unes ont l'apparence de celles des *diplazium.*

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

95. DORADILLE de Caracas. *Asplenium caracasanum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, apice subserratis; soris in laciniarum apice. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 338.

Ses pédicules sont glabres, cannelés, tétragones; ses feuilles longues d'environ deux pieds, glabres, ailées; les pinnules lancéolées, acuminées, longues de deux ou trois pouces, pinnatifides; les supérieures graduellement plus petites; les découpures inférieures plus profondes, lancéolées, obtuses à leur sommet, quelquefois à dentelures peu marquées vers leur partie supérieure; les paquets de la fructification courts, linéaires, transverses, parallèles, placés vers le sommet des découpures; les tégumens bruns & membraneux.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les forêts. ♃ (*Willd.*)

96. DORADILLE à côtes fleuries. *Asplenium costale.* Willd.

Asplenium

Aſplenium frondibus pinnatis ; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis ; laciniis ovato-lanceolatis, acutis, ſerrulatis ; ſoris coſtæ utrinquè contiguis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 359. — Swartz, Filic. 82 & 276.

Cette plante s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses pédicules ſont liſſes, cannelés, cylindriques ; les feuilles ailées ; les pinnules oblongues, lancéolées, élargies, hautes d'un pied & plus, alternes, profondément pinnatides, un peu écailleuſes ſur la principale côte ; les découpures ovales-lancéolées, acuminées, légérement courbées en faucille, denticulées à leurs bords, à nervures parallèles ; la fructification diſpoſée en lignes un peu en croiſſant, renflées, preſque cylindriques, rapprochées de la principale nervure, à laquelle elles paroiſſent attachées par une de leurs extrémités ; les tégumens aſſez grands, elliptiques.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

97. DORADILLE des Canaries. *Aſplenium canarienſe.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis ; pinnis ovatis, acuminatis, profundè pinnatifidis ; laciniis lineari-cuneatis, acutis, apice tri vel quinquedentatis ; rachi pinniſque ſubtùs baſi paleaceis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 339.

Aſplenium geminaria. Bory, *Eſſai ſur les îles Fortunées*, pag. 313.

Cette eſpèce a des rapports avec l'*aſplenium adianthoides*, n°. 31. Ses racines ſont brunes, un peu noirâtres & fibreuſes ; les pédicules d'un brun-foncé, chargés d'écailles nombreuſes, oblongues, brunes, ſétacées à leur ſommet ; les feuilles ailées, au moins longues d'un pied, étroites, lancéolées, aiguës, couvertes d'écailles le long de leur principale nervure ; les pinnules médiocrement pédicellées, ovales, rétrécies en coin à leur baſe, profondément pinnatifides ; les découpures étroites, linéaires, terminées à leur ſommet par trois ou cinq petites dents ; les paquets de la fructification preſque géminés, linéaires, quelquefois confluens, d'un brun-foncé.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♃

Obſervations. L'*aſplenium pramorſum*, Willd. n°. 79 ; Swartz, Flor. 3, pag. 1620, & Pluken. tab. 73, fig. 5, me paroît être une variété de l'*aſplenium adianthoides* (*aſplenium furcatum* Willd.), & tenir le milieu entre cette eſpèce & la précédente.

98. DORADILLE obtuſe. *Aſplenium obtuſum.* Willd.

Aſplenium frondibus bipinnatis ; pinnulis inferioribus oblongis, pinnatifidis ; ſuperioribus cuneatis, obtuſis, apice inæqualiter acutè dentatis ; rachi marginatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 341.

Cette plante a des rapports avec l'*aſplenium ruta muraria* ; elle en diffère par ſes feuilles & ſes pinnules.

Ses pédicules ſont à demi cylindriques, verdâtres, un peu bruns à leur baſe, longs de trois pouces, garnis, entre les pinnules, d'une bordure courte, foliacée ; les feuilles deux fois ailées, ovales, longues de deux ou trois pouces ; les pinnules alternes ; les inférieures longues d'un pouce ; les ſupérieures plus courtes ; les folioles inférieures profondément diviſées, longues de trois à quatre lignes ; les découpures cunéiformes, obtuſes, à dentelures aiguës & inégales à leur ſommet ; les folioles ſupérieures linéaires, arrondies, cunéiformes à leur baſe, obtuſes & inégalement dentées à leur ſommet ; les paquets de la fructification linéaires, ordinairement au nombre de quatre ſur chaque foliole ; les tégumens membraneux.

Cette plante croît ſur les rochers des hautes montagnes de la Croatie. ♃ (*Willd.*)

99. DORADILLE des montagnes. *Aſplenium montanum.* Willd.

Aſplenium frondibus bipinnatis, pinnulis pinnatifidis, laciniis tri vel bidentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 342.

Aſplenium adianthum nigrum. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 265.

Elle a des rapports avec la précédente. Ses pédicules ſont grêles, de couleur brune à leur baſe, longs de deux pouces, nus, verdâtres dans tout le reſte de leur longueur ; les feuilles deux fois ailées, oblongues, triangulaires, longues de deux pouces ; les pinnules inférieures ovales ou lancéolées, longues d'un demi-pouce ; les ſupérieures plus petites ; les folioles linéaires, oppoſées, pinnatifides ; les découpures inférieures tridentées à leur ſommet ; celles du milieu bidentées ; les ſupérieures entières ; la fructification diſpoſée en lignes courtes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. ♃ (*Willd.*)

100. DORADILLE douteuſe. *Aſplenium ambiguum.* Swartz.

Aſplenium frondibus bipinnatis, apice ſimpliciter pinnatis ; pinnulis lanceolatis, acutis, obtusè dentatis, baſi utrinquè breviter auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 343. — Swartz, Filic. 81 & 274. — Schkuhr. Crypt. 69. tab. 75. *a. b.*

Para-panna-marawara. Rheed, Hort. Malab. vol. 12. pag. 31. tab. 15.

Ses pédicules ſont glabres & anguleux ; ſes

lures ſupérieures ſimples ; les inférieures preſque doubles.

Cette plante croît à Caracas, à Porto-Ricco, à l'île de Saint-Thomas. ♃ (*Willd.*)

71. DORADILLE vrillée. *Aſplenium cirrhatum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis, apice filiformibus, radicantibus; pinnis lanceolatis, ſubduplicato-obtusè ſerratis, baſi ſuperiore truncatis, ſubauriculatis, inferiore cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 321.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Ses pédicules ſont glabres, longs de cinq à ſix pouces ; les feuilles de même longueur, ailées, traverſées par un pédicelle filiforme, prolongé hors de la feuille preſqu'en vrille, produiſant des racines ; les pinnules longues d'environ un pouce & demi, graduellement plus petites, lancéolées ; les inférieures aiguës ; les ſupérieures obtuſes, preſqu'à doubles dentelures obtuſes ; la fructification diſpoſée en lignes courtes, preſque également diſtantes de la côte & du bord des feuilles.

Cette plante croît à la Guadeloupe. ♃ (*Willd.*)

72. DORADILLE tranchée. *Aſplenium reſectum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis, ſerratis ; ſerraturis bidentatis, baſi ſuperiore truncatis, inferiore abſciſſo-cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 322. — Swartz, Filic. 80. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 72.

Ses feuilles ſont ſimplement ailées ; les pinnules très-inégales, quelquefois preſque partagées en deux, lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, tronquées au côté ſupérieur de leur baſe, en coin, & coupé net au côté inférieur, inciſées, crénelées à leur contour ; les dentelures à deux dents.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃

73. DORADILLE à côtés inégaux. *Aſplenium inæquilaterale.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis ; pinnis lineari-lanceolatis, ſerratis, baſi ſuperiore truncatis, inferiore abſciſſo-cuneatis ; rachi nudo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 322.

Aſplenium polypodium. Bory, *in Litt.*

Cette eſpèce diffère de la précédente par ſes pinnules ſimplement dentées en ſcie ; par les paquets de la fructification plus épais, plus abondans ; elle diffère de l'*aſplenium abſciſſum* par ſes pinnules plus étroites, de forme différente ; par ſes pédicules nus, point membraneux à leurs bords, à demi cylindriques, longs de quatre pouces ; les feuilles ailées, longues de ſix à huit pouces ; les pinnules longues d'un pouce, alternes, linéaires-lancéolées, un peu aiguës, tronquées au bord ſupérieur de leur baſe, tranchées net & en coin au bord inférieur ; les dentelures inférieures preſque doubles ; les ſupérieures ſimples ; les paquets de la fructification courts, oblongs, convexes par l'abondance des capſules.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

74. DORADILLE plumeuſe. *Aſplenium plumoſum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis, acuminatis, inæqualiter ſerratis, baſi ſuperiore truncatis, inferiore abſciſſo-cuneatis ; rachi paleaceo-hirtâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 323.

Ses pédicules ſont chargés de poils paléacés, courts, épars ; ſes feuilles longues d'un pied, quelquefois de deux, ailées, compoſées de pinnules longues de deux ou trois pouces, étroites, lancéolées, glabres, acuminées, un peu inégalement dentées, tronquées au côté ſupérieur de leur baſe, coupées net en coin au côté inférieur ; la fructification diſpoſée en lignes étroites, tranſverſes, parallèles.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

75. DORADILLE naine. *Aſplenium nanum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis, dimidiatis, latere ſuperiore inciſis ; laciniis obtuſis, emarginatis ; ſoro in quâlibet pinnâ ſolitario, oblongo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 323.

Lonchitis pumila, foliis ſuperioribus inciſis. Plum. Filic. 50. tab. 66. fig. B.

Adianthum trichomanoides, ſummo crenatum & criſpum. Petiv. Filic. 90. tab. 10. fig. 8.

Aſplenium unilaterale. Lam. n°. 15, var. γ. *An altera varietas ?*

Cette plante paroît être différente de l'*aſplenium unilaterale* ; elle ſe rapproche de la plante γ, dont M. de Lamarck a fait une variété. On la diſtingue par ſon peu d'élévation. Ses feuilles, glabres, ailées, ont leurs pinnules lancéolées, preſque partagées en deux, inciſées à leur bord ſupérieur ; les découpures obtuſes, échancrées ; la fructification réunie en un ſeul paquet oblong ſur chaque pinnule.

Cette plante croît ſur les rochers, à la Martinique. ♃

Obſervations. M. Willdenow, d'après Swartz & Smith, Icon. ined. tab. 73, diſtingue, ſous le nom

d'*aſplenium monanthemum*, comme eſpèce, l'*aſplenium unilaterale*, var. *β*. Lam. n°. 15. Les paquets de la fructification ſont preſque toujours ſolitaires ſur chaque pinnule.

76. DORADILLE en croiſſant. *Aſplenium lunulatum*. Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis rhombeo-ovatis, falcatis, obtuſis, crenulatis. Swartz, Filic. 80. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 324.

Aſplenium falcatum. Thunb. Prodr. 172.

Cette eſpèce eſt peu connue. Ses feuilles ſont glabres, ailées, compoſées de pinnules alternes, ovales, un peu rhomboïdales, un peu courbées en faucille, légérement crénelées à leur contour, obtuſes à leur ſommet; les pinnules ſupérieures confluentes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

77. DORADILLE polyodon. *Aſplenium polyodon*. Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ovatis, acuminatis, duplicato-dentatis, baſi rotundato-cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 324. — Swartz, Synopſ. Filic. 77. 263.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis trapezoidibus, acuminatis, acutis, duplicato-ſerratis. Forſt. Prodr. n°. 428.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied. Ses pédicules ſont glabres, noirâtres, preſque cylindriques; ſes feuilles ailées, lancéolées; les pinnules oppoſées, longues d'un pouce, preſque ſeſſiles, ovales, acuminées, à doubles dentelures, à ſtries parallèles; les pinnules inférieures plus courtes, très-obtuſes; les paquets de la fructification parallèles, rapprochés.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande.

78. DORADILLE à feuilles de zamia. *Aſplenium zamiafolium*. Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, coriaceis, apice ſerratis, baſi attenuato-cuneatis; ſtipite paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 325.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*aſplenium falcatum*; elle en diffère par ſon port & par ſes pédicules longs de trois pouces, couverts de paillettes ſubulées. Les feuilles ſont ailées, longues de quatre pouces; les pinnules coriaces, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, oblongues, lancéolées, acuminées, inégalement dentées depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet, cunéiformes inférieurement, très-entières, veinées, ſtriées; les paquets de la fructification étroits, parallèles, preſque verticaux; les tégumens très-étroits.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les lieux ombragés. ♃ (*Willd.*).

79. DORADILLE brillante. *Aſplenium nitens*. Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubtrapezio lato-lanceolatis, apice longiſſimè attenuatis, ſtriatis, baſeos abbreviatis, rhomboideis, obtuſis; ſoris coſtæ ſubcontiguis. Swartz, Filic. 421 & 264. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 326.

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*aſplenium falcatum*; elle en diffère par ſes pinnules diſtinguées par leur forme & leur conſiſtance. Ses feuilles ſont hautes de deux pieds & plus, élargies, ailées, lancéolées; leur pédicule à demi cylindrique, glabre, canaliculé; les pinnules preſqu'oppoſées, les ſupérieures alternes; les inférieures ſeſſiles, rhomboïdales, longues d'un pouce; les ſupérieures un peu pédicellées, longues de deux ou trois pouces, ovales-lancéolées, prolongées en queue à leur ſommet; la terminale ſouvent plus large; toutes crénelées ou à dentelures obtuſes, à nervures bifurquées; les paquets de la fructification en lignes alongées, ſur un même rang, rapprochés obliquement de la côte.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Swartz.*)

80. DORADILLE auriculée. *Aſplenium auritum*. Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, acuminatis, groſsè ſerratis, baſi ſuperiore lobato-auriculatis, inferiore cuneatis; rachi marginatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 326. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1616, & Filic. 78. — Schkuhr. Crypt. 199. tab. 130. *b*.

Lonchitis major, pinnis angustioribus, leviter denticulatis, ſuperiore latere auriculatis. Sloan, Catal. 16. Hiſt. 1. pag. 78. tab. 33. fig. 2.

Ses pédicules ſont munis d'une membrane étroite, foliacée; ils ſupportent des feuilles ailées, compoſées de pinnules preſqu'oppoſées, médiocrement pédicellées, linéaires-lancéolées, acuminées, profondément dentées en ſcie; les dentelures groſſes; la baſe offrant à ſon côté ſupérieur un lobe en forme d'oreillette, denticulé à ſon ſommet; le côté inférieur rétréci en coin.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque, ſur les montagnes boiſées & aux environs de Caracas. ♃ (*Swartz.*)

81. DORADILLE à côte latérale. *Aſplenium dimidiatum*. (Swartz.)

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis,

fig. 1, *dorſtenia contrayerva*, n° 55 — fig. 2, *dorſtenia arifolia*, n°. 4.

Obſervations. 1°. Quelques auteurs, en particulier M. Willdenow, ont réuni à ce genre les *elatoſtema* de Forſter; il exiſte en effet de très-grands rapports entre ces deux genres. (*Voyez* ELATOSTÈME.)

2°. M. de Lamarck penſe qu'on doit rapporter aux *procris*, le *dorſtenia caulescens*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

6. DORSTÈNE trompette. *Dorſtenia tubicina.* Flor. peruv.

Dorſtenia foliis cordato-oblongis, denticulatis; receptaculis ovalibus, baſi ſubcompreſſis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 65. tab. 102. fig. *b*.

Ses racines ſont ovales, tubéreuſes; elles pouſſent pluſieurs feuilles étalées, pétiolées, ovales, en cœur, ou oblongues, rudes, veinées, irrégulièrement dentées, un peu velues en deſſous; pluſieurs hampes preſque de la longueur des pétioles, ſortant immédiatement des racines; elles ſont très-ſimples, un peu courbées, terminées par un réceptacle concave, preſque conique, crénelé, denticulé à ſes bords, peu charnu, violet pendant la floraiſon, puis blanchâtre, alvéolaire, couvert de fleurs mâles & femelles mélangées; dans chaque fleur mâle deux filamens filiformes; les anthères à deux loges; dans les femelles, un ovaire ovale, un ſtigmate bifide, une ſemence ovale dans chaque alvéole.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de Chinchao. (*Flor. peruv.*)

7. DORSTÈNE rayonnée. *Dorſtenia radiata.* Lam.

Dorſtenia caule craſſo, tuberculoſo, apice folioſo; foliis lanceolatis, undulatis; receptaculis radiatis. Lam. Illuſtr. 1. pag. 329, n°. 1611.

Koſaria. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 164. tab. 20.

Cette plante s'élève à la hauteur de ſix à huit pouces ſur une tige droite, de la groſſeur du doigt, ramuſe dès ſa baſe, tuberculée par la chute des feuilles: celles-ci ſont éparſes, pétiolées, lancéolées, en cœur à leur baſe, glabres, verdâtres, ondulées à leurs bords, longues de deux pouces, ſouvent rabattues; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus courts que les pétioles, recourbés, uniflores; le réceptacle charnu, large d'environ un pouce, à dix découpures. Les fleurs reſſemblent à de petites verrues nombreuſes, coniques, tronquées, verdâtres, ouvertes à leur ſommet; les fleurs mâles à deux ou trois étamines, mélangées avec les femelles; l'ovaire ovale, luiſant; le ſtyle filiforme; les ſemences ſolitaires, ovales, trigones, blanches, aiguës, enfoncées dans la ſubſtance pulpeuſe du réceptacle.

Cette plante croît dans l'Arabie; elle eſt laiteuſe & d'une odeur déſagréable. (*Forskh.*)

8. DORSTÈNE de la Chine. *Dorſtenia chinenſis.* Lour.

Dorſtenia pedunculis caulinis; petiolis tri quinquefoliis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 114.

Ses racines ſont fuſiformes, longues de trois pouces, blanches, charnues, aromatiques; ſes tiges ſimples, cylindriques, preſque droites, blanchâtres. Les pétioles alongés ſupportent trois à cinq feuilles glabres, lancéolées, très-entières; le réceptacle latéral, charnu, preſqu'ovale, chargé de fleurs, dont le calice eſt infundibuliforme, à trois dents.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales de la Chine. Les Chinois font de ſes racines un grand uſage en médecine, comme aromatiques, céphaliques, alexitères. ♃ (*Loureiro.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Dorſtenia* (taria), *ſcapo quadrangulari; foliis cordatis, angulatis, dentatis; receptaculis quadrangulis.* Pavia, Memor de Hiſt. Nat. — Spreng. in Schrad. Journ. 1800.

* *Dorſtenia* (vitella), *foliis cordato-ovatis, receptaculis rotundis.* Pavia, Memor. l. c.

Ces plantes croiſſent toutes deux au Bréſil.

DORVALLIA. Genre de Commerſon, qui doit rentrer dans les *fuchſia*. (*Voyez* FUCHSIE.)

DORYANTHES. (Brown, *Nov. Holl.*) *Voyez* CORRÉA, *Suppl.*)

DORYCHNIUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *lotus*, & que M. de Lamarck a placé parmi les *aſpalates*. (*Voy.* ASPALAT, n°. 26.) M. Perſoon en a fait un genre particulier.

DOUBLE-CLOCHE. Quelques jardiniers donnent ce nom à une belle variété du *primula veris* cultivé. Le calice ſe colore, & une ſeconde fleur ſemble ſortir de la première. Quelques botaniſtes l'ont appelé *primula calycantha*. (*Voyez* PRIMEVÈRE.)

DOUBLE-FEUILLE. Nom vulgaire donné à l'*orchis bifolia*. Linn.

DOUCE-AMÈRE. C'eſt le *ſolanum dulcamara* Linn. (*Voyez* MORELLE.)

DOUCETTE. On donne ce nom au *valeriana locuſta* Linn., également connu ſous celui de MACHE. Quelques-uns l'appliquent au *campanula ſpeculum*, dont les racines peuvent ſe manger en ſalade, comme celles de la raiponce.

DOUCIN. C'eſt une des nombreuſes variétés de la pomme.

DOUM de la Thébaïde. *Douma thebaica.*

Douma frondibus palmatis, caule ramiſque bifurcatis. (N.) — Illuſtr. Gen. tab. 900. — Poir. in Duham. edit. nov. vol. 4. pag. 47. tab. 1. 2. 3, *ſub falſo nomine phœnix dactylifera.* — Pococke, Itin. tab. 72. 73. — Deliſle, Mém. inéd.

Cucifera thebaica. Catal. Hort. Pariſ. 20.

Hyphæne crinita. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 13. tab. 82. fig. 4.

Hyphæne cucifera. Perſ. Synopſ. 2. pag. 2245.

Cucifera. Theophr. Hiſt. Plant. lib. 4. cap. 2, & lib. 2. cap. 8. — J. Bauh. Hiſt. 1. p. 388. Icon.

Cortuſi fructus, &c. Cluſ. Hiſt. 1. Exot. lib. 7. pag. 160. Icon.

Palma cujus fructus cuci. C. Bauh. Pin. 509, β? *hyphæne coriacea.* Gærtn. 1. pag. 28. tab. 10.

Nuci-dactylus. Grew. Muſ. pag. 204. tab. 16. fig. 1. 2. 3.

Bdellii fructu cortuſo. Dalech. Hiſt. pag. 1782. — *Perſea americana* Cluſii, pag. 1828. — *Cucciofera Matthioli.* Id. App. pag. 8.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec le *chamærops*, dont il diffère par l'embryon placé dans un enfoncement au ſommet des ſemences & non latéral. Il a pour caractère eſſentiel :

Des fleurs dioïques ; un calice à ſix diviſions ; point de corolle ; ſix étamines ; trois ovaires ; trois baies ou une ſeule par l'avortement des deux autres, à une ſeule loge ; l'embryon au ſommet du périſperme.

Caractère générique.

Fleurs dioïques : ſpathe d'une ſeule pièce, fendue latéralement.

* *Fleurs mâles.* Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* à ſix diviſions profondes, trois extérieures étroites, appliquées contr'un pédicelle qui ſoutient les trois intérieures, épaiſſes, un peu plus grandes.

2°. Point de *corolle.*

3°. Six *étamines ;* les filamens réunis à leur baſe, plus courts que le calice ; trois alternes avec ſes diviſions ; trois autres oppoſés ; les anthères petites.

* *Fleurs femelles.* Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* perſiſtant, à ſix diviſions preſque égales ; point de *corolle.*

2°. Trois *ovaires* ſupérieurs (dont deux avortent très-ſouvent), connivens, ſurmontés chacun d'un ſtyle court, ſubulé, & d'un ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt une baie (quelquefois trois) ovale, à une ſeule loge, revêtue d'une pellicule mince qui entoure une pulpe jaune, traverſée par des fibres, dont les intérieures, très-ſerrées, forment une enveloppe preſque ligneuſe autour de la ſemence.

La *ſemence* conſiſte en une groſſe amande cornée, blanchâtre, comprimée à une de ſes extrémités, pointue à l'autre, marquée à ſon ſommet d'un enfoncement qui contient l'embryon.

Cet ARBRE, mentionné dans Théophraſte, que les botaniſtes de l'expédition de l'Egypte ont retrouvé dans le Saïd, que M. Deliſle nous a fait connoître dans un Mémoire lu à l'Inſtitut, s'élève à la hauteur de trente pieds & plus.

Son tronc, d'environ trois pieds de circonférence, eſt revêtu d'anneaux parallèles, peu ſaillans, formés par l'impreſſion de la baſe des pétioles. Il ſe partage en deux branches à ſon ſommet. Chaque branche ſe bifurque graduellement juſqu'à trois & quatre fois, & chacune des dernières ramifications eſt couronnée d'une touffe de vingt-quatre à trente feuilles palmées, diviſées juſqu'aux deux tiers, longues de ſix pieds ſur trois de large ; elles préſentent la forme d'un éventail ouvert obliquement. Les digitations ſont pliſſées longitudinalement. On remarque, entre chacune d'elles, un filament qui les tenoit unies avant leur ſéparation. Le pétiole eſt demi-cylindrique, de moitié plus court que les feuilles, formant une gaîne autour du tronc.

Les fleurs ſont diſpoſées en grappes ſur un ſpadice partagé en longs rameaux de la groſſeur du doigt. La ſpathe qui l'enveloppe dans ſa jeuneſſe ſe fend longitudinalement, d'un côté, lorſque les fleurs ſont prêtes à s'épanouir. Chaque grappe eſt garnie d'écailles alternes, ſerrées, imbriquées, formant des ſpirales redoublées. Les fleurs naiſſent ſolitaires entre les écailles, dont l'intervalle eſt garni de faiſceaux ſoyeux. Le fruit eſt une baie ovale de la groſſeur d'une petite poire, contenant une pulpe jaune, d'une ſaveur mielleuſe, aromatique.

Cet arbre croît dans le Saïd ou la haute Égypte, au-delà de Girgé. ♄

Gærtner a décrit deux eſpèces de *douma* ſous le nom d'*hyphæne.* Toutes deux paroiſſent appartenir au *douma thebaica.* La premiere, *hyphæne coriacea*, eſt dépouillée de ſon enveloppe ; la ſeconde, *hyphæne crinita*, eſt conforme aux fruits du doum que j'ai vu chez M. Desfontaines.

Obſervations. D'après les obſervations de M. Deliſle, le doum eſt très-précieux dans les contrées où il s'eſt multiplié. Habitant du déſert, il a

rendus propres à la culture des terrains qui ſeroient reſtés ſtériles s'il ne les eût abrités. Pluſieurs eſpèces de ſenſitives épineuſes, qui croiſſent rarement dans les lieux arroſés par les eaux du Nil, ont trouvé un aſyle ſous ſon ombrage; elles s'y ſont propagées, & ſe ſont même portées du côté du déſert, dont elles ont reſſerré les limites en étendant le domaine des terrains cultivés. Le tronc du doum eſt compoſé de fibres longitudinales & parallèles, comme celui du dattier, mais beaucoup plus fortes & plus rapprochées. On le fend en planches, dont on fait des portes dans le Saïd. Les fibres ſont noires, & la moëlle qui en occupe les intervalles eſt d'une couleur jaune. Les feuilles ſont employées à faire des tapis, des ſacs, des paniers fort commodes & d'un uſage très-répandu. La pulpe du fruit eſt bonne à manger, & ſeroit un aliment aſſez agréable ſi elle n'étoit entre-mêlée de fibres : néanmoins les habitans du Saïd s'en nourriſſent quelquefois. On apporte au Caire un grand nombre de ces fruits, que l'on y vend à bas prix : on les regarde plutôt comme un médicament utile, que comme un aliment. Ils ont la ſaveur de notre pain d'épices, & les enfans en mangent avec plaiſir. On en fait une infuſion, un ſorbet aſſez ſemblable à celui que l'on prépare avec la racine de réglisſe ou avec la pulpe des gouſſes du caroubier. Ces fruits, avant leur maturité, ſont remplis d'une eau limpide & ſans ſaveur. L'amande devient extrêmement dure : on la tourne, & on en fait des grains de chapelets, ſuſceptibles d'un beau poli.

DOUMA. (*Voyez* DOUM.)

DOUVE. Il y a la grande & la petite douve. La première appartient au *ranunculus lingua* Linn.; la ſeconde au *ranunculus flammula* Linn.? (*Voy.* RENONCULE.)

DOYENNÉ. C'eſt une des meilleures variétés de la POIRE.

DRABA. (*Voyez* DRAVE.)

DRACÆNA. (*Voyez* DRAGONIER.)

DRACOCÉPHALE. *Dracocephalum*. Illuſtr. tab. 513, fig. 1, *dracocephalum moldavica*, n°. 7; — fig. 2, *dracocephalum peltatum*, n°. 10.

Obſervations. 1°. Le genre que Boerhaave avoit établi ſous le nom de *ruyſchiana*, adopté par Miller dans ſon Dictionnaire, a été réuni par Linné aux *drococephalum*, auquel il ſe rapporte.

2°. Linné fils avoit réuni, comme variétés, le *dracocephalum grandiflorum* & l'*altaienſe*. M. Willdenow n'eſt point de cet avis. Il penſe que ces deux plantes doivent être ſéparées, la première différant de l'autre par ſes feuilles pétiolées, oblongues, obtuſes, à dentelures obtuſes; par ſes fleurs plus petites; la lèvre ſupérieure du calice elliptique, arrondie, obtuſe, réticulée, mucronée; l'inférieure à quatre découpures lancéolées, acuminées; le ſtyle plus long que la corolle : dans la ſeconde, toutes les dents du calice ſont égales; les feuilles ovales, en cœur; les caulinaires ſeſſiles, preſque rondes, cunéiformes, dentées, aiguës.

SUITE DES ESPÈCES.

13. DRACOCÉPHALE panaché. *Dracocephalum variegatum*. Vent.

Dracocephalum ſpicis brevibus, tetragonis; corollis variegatis; foliis ovali-oblongis, ſupernè denticulatis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 44.

Praſium incarnatum. Walter. Flor. carol.

Cette eſpèce ſe rapproche du *dracocephalum virginianum*.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, purpurines à leur baſe, hautes d'un pied & demi; les feuilles oppoſées; les inférieures pétiolées; les ſupérieures ſeſſiles, oblongues, aiguës, munies, vers leur ſommet, de dents écartées, glabres, ciliées & ponctuées lorſqu'on les regarde à la loupe; les fleurs diſpoſées en épis courts, droits, obtus, tétragones; chaque fleur accompagnée d'une bractée ovale, aiguë, parſemée de poils glanduleux, peu apparens; la corolle d'un rouge-violet, rayée de blanc; quatre ſemences oblongues, triangulaires, cendrées, finement ſtriées.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

14. DRACOCÉPHALE denticulé. *Dracocephalum denticulatum*. Ait.

Dracocephalum floribus ſpicatis, remotis; foliis obovato-lanceolatis, ſupernè denticulatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 317. — Curtis, Icon.

Praſium purpureum.? Walter. Flor. carol.

Cette eſpèce a de grands rapports avec la précédente : toutes deux ne ſont peut-être que des variétés du *dracocephalum virginicum*. Celle-ci a des tiges preſque ſimples, glabres, herbacées; des feuilles oppoſées, lancéolées, en ovale renverſé; les inférieures rétrécies à leur baſe en un pétiole membraneux à ſes bords; les ſupérieures ſeſſiles, glabres, denticulées particuliérement vers leur ſommet. Les fleurs ſont diſpoſées en un épi lâche, terminal, alongé; la corolle un peu purpurine; la calice lâche, à cinq dents.

Cette plante croît dans la Caroline. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

15. DRACOCÉPHALE de la Cochinchine. *Dracocephalum cochinchinenſe*. Lour.

Dracocephalum

Dracocephalum floribus ſpicatis ; bracteis ſubrotundis, acutis ; foliis ovato-lanceolatis, integerrimis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 450.

Ses tiges ſont droites, hautes de dix pouces, velues, garnies de feuilles peu nombreuſes, ovales-lancéolées, velues, très-entières ; les fleurs violettes, diſpoſées en un épi terminal, entourées de bractées arrondies, aiguës ; la corolle renflée à ſon orifice ; ſa lèvre ſupérieure concave ; les filamens pileux ; le ſtigmate à deux diviſions inégales.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Loureiro.*)

16. DRACOCÉPHALE à feuilles de lamium. *Dracocephalum lamiifolium.* Desfont.

Dracocephalum foliis ovatis, obtuſis, crenatis ; floribus terminalibus, corollæ labio ſuperiori bifido, laciniis dentatis. Desfont. Coroll. pag. 11. tab. 15.

Moldavica cretica, ſaxatilis, lamiifolio, flore maximo. Tournef. Coroll. 11.

Cette eſpèce a des racines grêles, velues & blanchâtres ; des tiges ſimples, longues d'environ un pied, rapprochées en touffes ; des feuilles pétiolées, ovales, obtuſes, profondément crénelées, parſemées, ainſi que les tiges, de poils très-courts ; les fleurs réunies en tête à l'extrémité des tiges ; le calice évaſé, à cinq diviſions profondes, droites, lancéolées, aiguës, preſqu'égales ; la corolle grande, longue d'un pouce, de couleur roſe ; le tube droit, velu ; la lèvre ſupérieure partagée en deux lanières obtuſes, inégalement dentées, & même découpées au ſommet ; la lèvre inférieure à trois lobes inégaux ; celui du milieu profondément échancré.

Cette plante croît à l'île de Candie, dans les fentes des rochers. (*Desfont.*)

17. DRACOCÉPHALE à feuilles d'origan. *Dracocephalum origanoides.* Willd.

Dracocephalum floribus ſpicato-capitatis ; bracteis cuneiformibus, dentatis, coloratis ; foliis ſubrotundo-cordatis, ſinuato-dentatis, ſubtùs tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 151.

Petite plante, preſque ligneuſe, qui croît en touffes, & reſſemble preſqu'au *thymus ſerpyllum.* Ses tiges ſont longues de deux pouces, rameuſes, aſcendantes, un peu cylindriques, blanchâtres, garnies de feuilles petites, pétiolées, blanchâtres principalement en deſſous, longues de ſix lignes, en cœur, un peu arrondies, pourvues de chaque côté de deux ou trois dents profondes & obtuſes ; les pétioles planes, velus, de la longueur des feuilles ; les fleurs réunies en une tête terminale, un peu arrondie, longue d'un demi-pouce ; les bractées cunéiformes, nerveuſes, pileuſes, colorées, à trois ou cinq dents aiguës ; les découpures du calice aiguës, mucronées, pileuſes, ciliées à leurs bords ; la corolle petite, plus courte que les bractées ; le tube plus long que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*Willd.*)

18. DRACOCÉPHALE odorante. *Dracocephalum odoratiſſimum.*

Dracocephalum floribus ſpicatis ; bracteis anguſto-lanceolatis, ciliatis, flore longioribus ; foliis ovato-oblongis, integerrimis. (N.)

Cette eſpèce ne s'élève guère au-delà de quatre à cinq pouces. Ses tiges ſont grêles ; ſes rameaux très-ouverts, cendrés, un peu rougeâtres, pubeſcens ſur leurs angles ; les feuilles médiocrement pétiolées, petites, ovales, oblongues, très-entières, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, longues de quatre à cinq lignes ; les ſupérieures plus étroites, lancéolées, un peu plus longues ; les fleurs ſeſſiles, très-rapprochées, preſqu'imbriquées en un épi court, terminal, entre-mêlées de bractées étroites, lancéolées, très-aiguës, longues de ſept lignes, ciliées à leurs bords, un peu plus longues que les fleurs ; le calice étroit, tubulé, ſtrié, un peu ciliſé ſur ſes ſtries, à cinq dents droites, très-courtes ; la corolle blanchâtre, un peu purpurine, légèrement pileuſe en dehors ; ſon tube grêle, à peine plus long que le calice ; ſon orifice très-renflé.

Cette plante croît dans la Crimée. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

19. DRACOCÉPHALE palmée. *Dracocephalum palmatum.* Willd.

Dracocephalum floribus ſubſpicatis ; foliis ſubrotundo-cuneiformibus, ſinuato-dentatis ; calicis labio ſuperiore indiviſo, mucronato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 151.

Cette plante ſe diſtingue particuliérement par la forme de ſon calice tubulé, à deux lèvres ; la lèvre ſupérieure en ovale renverſé, réticulée, entière, terminée par une, quelquefois deux ou trois pointes mucronées ; la lèvre inférieure à quatre découpures lancéolées, mucronées. Ses tiges ſont rampantes & rameuſes ; ſes rameaux aſcendans, longs de deux ou trois pouces ; les feuilles pétiolées ; les inférieures arrondies ; les ſupérieures oblongues, cunéiformes à leur baſe, longues d'un demi-pouce, pubeſcentes, obtuſes & diviſées à leur ſommet en cinq ou ſept dents profondes, à trois nervures un peu diviſées à leur ſommet ; les fleurs bleues, preſqu'en épi à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

20. DRACOCÉPHALE ligneuſe. *Dracocephalum fruticuloſum.* Willd.

Dracocephalum floribus ſubſpicatis ; foliis ellip-

ticis, integerrimis, mucronatis; bracteis ellipticis, denticulato-spinosis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 152.

Elle se rapproche du *dracocephalum peregrinum*, dont elle diffère par sa corolle une fois plus petite; par ses feuilles beaucoup plus petites, elliptiques, très-entières, pétiolées, longues de quatre à six lignes, mucronées à leur sommet, rudes à leurs deux faces, quelquefois pourvues d'une dent à leur base; par ses tiges glabres, ligneuses, légérement tétragones, rameuses. Les fleurs sont disposées en épi à l'extrémité des tiges; les bractées semblables aux feuilles, mais pourvues à leur base de deux ou quatre dents mucronées; le calice coloré, à cinq divisions très-aiguës, non à deux lèvres.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*Willd.*)

21. DRACOCÉPHALE d'Ibérie. *Dracocephalum ibericum.* Marsch.

Dracocephalum floribus verticillatis; bracteis spathulatis, ciliis disco longioribus; calicibus striatis, incanis; tubo corolla calice breviore. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 64.

Cette espèce tient le milieu entre le *dracocephalum canescens* & le *peltatum*; elle ressemble au dernier par les divisions reticulées de ses calices & par sa corolle petite; au premier par ses bractées étroites, pédicellées; par ses calices pubescens; elle diffère de tous deux par les cils longs & capillaires de ses bractées. Les feuilles florales sont entières; les bractées spatulées; les fleurs verticillées; le tube de la corolle plus court que le calice.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃ (*Marsch.*)

22. DRACOCÉPHALE à feuilles de chamédris. *Dracocephalum chamædryoides.* Balb.

Dracocephalum foliis linear-lanceolatis, rugosis, crenatis; floribus axillaribus, geminis; caule fruticoso. (N.)

Dracocephalum floribus subverticillatis, secundis; foliis oppositis, ellipticis, crenatis, rugosis; caule frutescente. Balb. Miscell. pag. 29.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six à sept pieds; les rameaux étalés; les feuilles un peu pétiolées, linéaires-lancéolées, étroites, ridées, crénelées à leurs bords; les fleurs axillaires, géminées, médiocrement pédonculées; le calice à cinq dents aiguës; les deux supérieures un peu plus courtes que les autres; la corolle grande, d'un bleu-clair, blanchâtre à son limbe; la lèvre supérieure bifide; l'inférieure un peu plus longue, rabattue à ses côtés, bifide; le tube fermé par des écailles blanchâtres, velues, auxquelles adhère la base des anthères; les semences noires.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Balbis.*)

DRACONTE. *Dracontium.* Illustr. tab. 738. *Dracontium lanceæfolium*, *Suppl.* n°. 8.

Observation. Le *dracontium pertusum*, n°. 5, n'ayant point de calice, se rapproche davantage des *calla* que de ce genre, selon l'observation de M. Brown. On trouve une autre anomalie dans le *dracontium fetidum*, n°. 3. Le calice n'a que quatre divisions, & chaque fleur femelle porte deux baies réunies.

SUITE DES ESPÈCES.

8. DRACONTE à feuilles en lance. *Dracontium lanceæfolium.* Jacq.

Dracontium foliis ovato-lanceolatis; spathâ viridi, planâ. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 289. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 612, & Collect. 4. pag. 118. — Illustr. tab. 738.

Il sort de ses racines plusieurs feuilles engaînées, élargies & concaves à leur base, puis rétrécies en un pétiole long de plusieurs pouces, qui supporte une feuille ovale, lancéolée, alongée, arrondie & un peu en cœur à sa base, rétrécie & acuminée à son sommet, glabre, entière à ses bords; une grosse nervure longitudinale, divisée en d'autres latérales, simples, subulées, & dont l'intervalle est rempli de veines parallèles; les fleurs disposées en un chaton ovale, épais, obtus à ses deux extrémités, accompagné d'une spathe plane, verdâtre, entière, acuminée, beaucoup plus longue que la spathe.

Cette plante croît sur les arbres, aux environs de Caracas. ♃

DRACONTIUM. (*Voyez* DRACONTE.)

DRACOPHYLLUM. Ce genre renferme deux espèces d'*epacris* de Forster, mentionnées dans cet ouvrage. MM. de Labillardière & Brown en ont découvert quelques autres; ils les ont rangées dans ce genre en le séparant de celui des *epacris*, en modifiant le caractère générique présenté d'abord par Forster. Ces deux genres ont néanmoins de si grands rapports entr'eux, que j'ai cru devoir renvoyer celui-ci aux *epacris*, dans lequel se trouvent déjà citées les espèces de Forster. Les *dracophyllum* diffèrent principalement des *epacris* en ce qu'ils ont leur calice sans bractées, ou accompagnés seulement de deux bractées; elles sont bien plus nombreuses dans les *epacris*. (*Voy.* EPACRIS, *Suppl.*)

DRAGONIER. *Dracæna.* Ill. tab. 249, fig. 1, *dracæna draco*, n°. 1; — fig. 2, *dracæna graminifolia*, n°. 6.

Observations. 1°. Sous le nom de *dracæna marginata*, Aiton a mentionné une plante qui eſt l'*aloe purpurea* Lam. (*Voyez* ALOÈS, *Suppl.*) Ce n'eſt point la même plante que le *dracæna marginata*, n°. 2.

2°. Le *dracæna cernua* Jacq. Schoenbr. 1, tab. 96, eſt la même eſpèce que le *dracæna reflexa*, n°. 3, gravée dans les *Liliacées* de Redouté, vol. 2, tab. 92, ainſi que le *dracæna terminalis*, tab. 91.

3°. On ne ſera ſûrement pas fâché de trouver ici quelques obſervations de M. Humboldt ſur le *dracæna draco*.

« Cet arbre giganteſque, dit ce célèbre voyageur dans ſes *Tableaux de la Nature*, eſt aujourd'hui dans le Jardin de M. Franchi, dans la petite ville d'Oratava, appelée jadis *Taoro*, l'un des endroits les plus délicieux du Monde cultivé. En juin 1799, lorſque nous gravîmes le pic de Ténériffe, nous trouvâmes que ce végétal énorme avoit quarante-cinq pieds de circonférence un peu au deſſus de ſa racine. G. Staunton prétend qu'à dix pieds de hauteur, il a douze pieds de diamètre. La tradition rapporte que ce dragonier étoit révéré par les Guanches, comme l'orme d'Éphèſe par les Grecs, & qu'en 1402, lors de la première expédition de Bethencourt, il étoit auſſi gros & auſſi creux qu'aujourd'hui. Le dragonier giganteſque que j'ai vu dans les îles Canaries a ſeize pieds de diamètre, &, jouiſſant d'une jeuneſſe éternelle, il porte encore des fleurs & des fruits. Lorſque les Bethencourt, aventuriers français, firent, au ſeizième ſiècle, la conquête des Iles Fortunées, le dragonier d'Oratava, auſſi ſacré pour les naturels des îles, que l'olivier de la citadelle d'Athènes, étoit d'une dimenſion coloſſale, tel qu'on le voit encore. Dans la zône torride, une forêt de *caſalpinia* & d'*hymenæa* eſt peut-être un monument d'un millier d'années.

» En ſe rappelant que le dragonier a partout une croiſſance très-lente, on peut conclure que celui d'Oratava eſt extrêmement âgé. C'eſt ſans contredit, avec le boabab, un des plus anciens habitans de notre planète. Il eſt ſingulier que le dragonier ait été cultivé, depuis les tems les plus reculés, dans les îles Canaries, dans celles de Madère & de Porto-Santo, quoiqu'il vienne originairement des Indes.

» Ce fait contredit l'aſſertion de ceux qui repréſentent les Guanches comme une race d'hommes atlantes, entiérement iſolée, & n'ayant aucune relation avec les autres peuples de l'Aſie & de l'Afrique. »

SUITE DES ESPÈCES.

7. DRAGONIER parafol. *Dracæna umbraculifera.* Jacq.

Dracæna arborea, foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis; corymbo breviſſimo, terminali, multifloro. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 156. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 50. tab. 95.

C'eſt une très-belle eſpèce, qui s'élève à la hauteur de cinq à ſix pieds, ſur un tronc droit, cylindrique, couronné d'un grand nombre de très-longues feuilles glabres, ſeſſiles, lancéolées, preſqu'enſiformes, aiguës, très-entières, rétrécies, canaliculées à leur partie inférieure, élargies & concaves à leur baſe. Les fleurs ſont nombreuſes, très-rapprochées, diſpoſées en un corymbe court, terminal, étalé, garnies de bractées brunes, lancéolées, aiguës; la corolle épaiſſe, blanche, purpurine à ſon limbe en dehors; le tube une fois plus long que le limbe.

Cette plante eſt cultivée à l'île Maurice. ♄

8. DRAGONIER entier. *Dracæna indiviſa.* Forſt.

Dracæna arborea, foliis enſiformibus, acutis; racemo laterali, compoſito. Forſt. Eſcul. n°. 33, & Prodr. n°. 150. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 156.

Son tronc eſt droit, épais, haut de douze à quinze pieds, garni, à ſon ſommet, de feuilles ſeſſiles, à demi amplexicaules, imbriquées à leur baſe, larges, enſiformes, membraneuſes, étalées, aiguës, très-entières, longues de deux pieds, larges d'environ trois pouces. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes latérales, axillaires, ramifiées, ovales, inclinées; les grappes partielles, cylindriques & en forme de thyrſe.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄ (*Forſt.*)

* *Dracæna* (borealis), *herbacea, ſubcauleſcens, foliis ellipticis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 454 tab. 5.

DRAP-D'OR. Les fleuriſtes donnent ce nom à une des variétés à fleurs jaunes du *crocus vernus.* (*Voyez* SAFRAN.)

DRAPARNALDIA. M. Bory a rangé ſous ce nom, & comme devant conſtituer un genre nouveau, quelques eſpèces de *batrachoſpermum*, qu'il diſtingue en ce qu'elles ont des tiges cylindriques, à entre-nœuds égaux, à peu près carrés, d'où ſortent des rameaux également cylindriques, terminés par un prolongement tranſparent, en forme de cil. Ces rameaux ſont quelquefois ſimples & épars; mais, dans la plus grande partie de la plante, ils ſont réunis en faiſceaux irréguliers, très-rameux, & reſſemblant plus ou moins à de petits pinceaux. (*Voyez* le douzième volume des *Annales du Muſéum d'Hiſtoire naturelle*; pag. 399.)

DRAPÈTE muſcoïde. *Drapetes muſcoides.* Lam.

Draba foliis ſubtus ſtellatis, oppoſitis, piloſo-barbatis; floribus terminalibus. (N.) — Lam. Journ. d'Hiſt. Nat. 1. pag. 186. tab. 10. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplettes, de la famille des thymélées, qui a des rapports avec les *dais*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir ;

Des fleurs ramaſſées en faiſceau ; point de calice ; une corolle infundibuliforme, à quatre lobes à ſon limbe ; le réceptacle pédicellé ; une ſemence couverte.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* en entonnoir, pileuſe en dehors ; le tube cylindrique, inſenſiblement dilaté ; le limbe à quatre découpures preſque régulières, obtuſes, barbues.

3°. Quatre *étamines*, dont les filamens ſont ſétacés, plus longs que la corolle, attachés à ſon tube ; les anthères ovales, arrondies.

4°. Un *ovaire* (ſupérieur ?) adhérent à la baſe de la corolle, ſurmonté d'un ſtyle ſimple, plus court que la corolle.

Le *fruit* conſiſte en une ſeule ſemence ovale, acuminée à ſon ſommet, recouverte par la baſe perſiſtante de la corolle.

Cette plante reſſemble, par ſon port, à un *paſſerina*. Ses tiges ſont courtes, rameuſes, filiformes, ramaſſées en touffes, droites ou couchées à leur baſe, longues de trois ou quatre pouces, feuillées à leur partie ſupérieure, nues inférieurement, avec des cicatrices formées par la chute des feuilles : celles-ci ſont oppoſées en croix, ſeſſiles, ovales, obtuſes, rétrécies vers leur baſe, entières, longues d'une à deux lignes, pileuſes ſur le dos & à leur ſommet ; les fleurs terminales, fort petites, réunies en faſcicules ſeſſiles, environnées à leur baſe par les feuilles ſupérieures ; leur réceptacle pileux & pédicellé.

Cette plante croît au détroit de Magellan, où elle a été découverte par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

DRAVE. *Draba*. Illuſtr. Gen. tab. 556, fig. 1, *draba verna*, n°. 4 ; — fig. 2, *draba muralis*, n°. 8 ; — fig. 3, *draba ſubularia*. (*Voyez* SUBULAIRE, n°. 1.)

Obſervations. 1°. Le *draba heſperidifolia*, n° 13, appartient au genre *veſicaria* : il en a été fait mention ſous le nom de *veſicaria deltoidea*, n°. 7. J'ai également réuni aux *alyſſum* le *draba clypeata*, n°. 14 ; le *draba argentea*, le *draba cheiranthifolia*, n°. 12. (*Voyez* ALYSSE, *Suppl.*)

2°. Roth a rapporté à ſon genre *mænchia* le *draba aizoides*, n°. 1, figuré dans Curtis, *Magaz.* tab. 170.

3°. Le *draba ſtadnizenſis*, n°. 6, eſt peut-être le *draba ciliata* de Scopoli, *Carn.*, n°. 787, tab. 33 ? — le *draba androſacea* Willden. Spec. Plant. 3, n°. 428.

4°. Le *draba muralis*, n°. 8, donne une variété à ſiliques pubeſcentes, qui eſt le *draba muralis*, variété β, Linn. Flor. Suec. 569, *draba nemoralis* Willd.

5°. Au *draba incana*, n°. 10, ſe joignent deux autres plantes, comme variétés, qui avoient été d'abord diſtinguées comme eſpèces, ſavoir :

α. *Draba* (confuſa), *foliis caulinis numeroſis, lanceolatis, dentatis, incanis ; pedicellis erectis, pubeſcentibus, ſiliculâ brevioribus ; ſiliculis pubeſcentibus*. Ehrh. Beytr. 7. pag. 155.

β. *Draba* (contorta), *foliis caulinis numeroſis, lanceolatis, dentatis, hirſutis ; pedicellis erectis, hirſutis, ſiliculâ brevioribus ; ſiliculis contortis, glabris*. Ehrh. Beytr. 7. pag. 155.

Suite des eſpèces.

15. DRAVE à feuilles roides. *Draba rigida*. Willd.

Draba foliis lanceolatis, rigidis, carinatis, margine ſubciliatis ; petalis longitudine calicis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 425.

Alyſſum orientale, minimum, foliis rigidis & lucidis. Tournef. Coroll. 15.

Cette plante eſt très-rapprochée du *draba aizoides* ; elle en diffère par ſes tiges moins élevées ; par ſes feuilles plus courtes, plus obtuſes, bien moins ciliées à leurs bords, & principalement par les pétales un peu arrondis, de la longueur du calice. Ils ſont une fois plus longs dans le *draba aizoides*.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

16. DRAVE hiſpide. *Draba hiſpida*. Willd.

Draba foliis obovatis, ſubdentatis, hiſpidis, ſeſſilibus ; pilis bifurcatis, ſcapo nudo, ſtylo breviſſimo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 426.

Alyſſum orientale, polygonifolio, flore luteo. Tournef. Coroll. 15.

Elle a le port du *draba verna* ; elle s'en diſtingue par ſes feuilles en ovale renverſé, réunies en gazon, couvertes de poils roides, nombreux, bifurqués, munies d'une ou de deux dents. Les fleurs ſont jaunes, un peu plus grandes ; les pétales entiers, une fois plus longs que le calice ; le ſtigmate point ſeſſile, mais ſupporté par un ſtyle très-court.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*Willd.*)

17. DRAVE de Caroline. *Draba caroliniana.* Walt.

Draba ſubacaulis, foliis ovatis, hirſutiſſimis, obtuſis; pedunculis nudis, ſiliculis oblongo-linearibus. (N.) — Willden, Spec. Plant. 3. pag. 427. — Walter. Carol. 174. — Liljeblad, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 55.

Draba hiſpidula. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 28.

Ses tiges ſont quelquefois peu apparentes; d'autres fois elles ſont longues d'un demi-pouce, cylindriques, très-velues, rameuſes dès leur baſe & à leur ſommet; les rameaux courts, étalés; les feuilles rapprochées, petites, preſque ſeſſiles, ovales, entières, obtuſes, très-velues; les radicales preſque rondes ou ſpatulées, rétrécies en un pétiole court; les fleurs blanches, pédicellées, réunies en une petite grappe à l'extrémité d'un pédoncule ſimple, filiforme, long de deux ou trois pouces, parſemé de quelques poils blanchâtres; les ſiliques glabres, planes, linéaires, obtuſes, de la longueur des pédicelles.

Cette plante croît à la Caroline. ⊙ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

18. DRAVE des neiges. *Draba nivalis.* Liljebl.

Draba foliis lanceolatis, integerrimis, ſubpubeſcentibus, ciliatis; ſcapo unifolio, decumbente; petalis retuſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 427. — Liljebl. Nov. Act. Upſ. 6. pag. 47. tab. 2. fig. 2. *Excluſ. ſynon. Wulfen.*

Draba ſtellata. Flor. dan. tab. 142. *Ex Dec.*

Cette plante, très-voiſine du *draba hirta*, dont elle n'eſt probablement qu'une variété, en a été diſtinguée parce qu'elle forme des gazons moins ſerrés, moins perſiſtans. Ses feuilles ſont plus lancéolées, moins blanchâtres, chargées de poils moins nombreux, ouverts en étoile; les hampes couchées ou redreſſées, nues ou pourvues d'une ou de deux petites feuilles; les calices preſque glabres; les ſiliques torſes, lancéolées.

Cette plante croît dans les Alpes, les Pyrénées, au Mont-Cenis. ♃

19. DRAVE arabette. *Draba arabiſans.* Mich.

Draba caule folioſo, ſubſimplici; foliis acutis, radicalibus cuneato-lanceolatis; caulinis lanceolatis, ſiliculis ſtylo acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 28.

Elle a beaucoup de rapport avec le *draba incana*; elle en diffère par ſes ſiliques plus longues; par ſes feuilles de deux ſortes; par ſes tiges bien moins rameuſes, ſouvent très-ſimples, garnies de feuilles alternes, aiguës; les radicales cunéiformes, lancéolées; les caulinaires lancéolées; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale, courte même lorſqu'elle eſt en fruits; les ſiliques alongées, acuminées par le ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît ſur les rochers, ſur les bords du lac Champlain & dans la Nouvelle-Angleterre. (*Mich.*)

20. DRAVE de Pont. *Draba pontica.* Desf.

Draba ramoſa, villoſa, foliis ovatis, remotè ſerratis, ſeſſilibus; floribus racemoſis, luteis, minimis. Desfont. Coroll. pag. 67. tab. 51.

Alyſſon ponticum, turritidis folio; flore luteo, minimo. Tournef. Coroll. Inſt. 15.

Ses tiges ſont droites, longues de quatre à ſix pouces, cylindriques, parſemées, ainſi que les feuilles, de ſoies très-fines, diviſées en rameaux médiocrement étalés; les feuilles ſeſſiles, ovales, un peu élargies, longues d'environ un pouce, bordées de petites dents aiguës & diſtantes; les fleurs fort petites, pédicellées, diſpoſées en grappes terminales; les folioles calicinales ovoïdes, obtuſes; la corolle jaune; les pétales obtus, elliptiques; les ſiliques glabres, longues de trois lignes.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Desf.*)

21. DRAVE rampante. *Draba repens.* Marſch.

Draba foliis lanceolatis, integerrimis, ſubtùs margineque piloſis; ſurculis repentibus; ſcapis axillaribus, ſimpliciſſimis, ſubvilloſis; petalis emarginatis, calice duplò longioribus. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 93.

Lepidium foliis lanceolatis, caule nudo. Gmelin, Sibir. 3. pag. 255. tab. 56. fig. 2.

Ses tiges ſont rampantes, alongées, garnies de feuilles petites, pétiolées, ovales, un peu lancéolées, très-entières, parſemées de quelques poils rares; les hampes axillaires, très-ſimples, redreſſées, preſque glabres, filiformes, longues d'environ trois pouces, un peu pileuſes dans leur jeuneſſe; les fleurs diſpoſées en une petite grappe courte, terminale; la corolle jaune; les pétales échancrés, une fois plus longs que le calice; le ſtyle très-court; les ſiliques glabres.

Cette plante croît ſur les hauteurs du Caucaſe, parmi les rochers. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

DREPANIA. Ce genre, établi d'abord par M. de Juſſieu pour le *crepis barbata* Linn., a été conſervé depuis ſous le nom de *tolpis*, employé primitivement par M. Adanſon. (*Voy.* TOLPIS.)

DRIADE. *Dryas.* Illuſtr. Gen. tab. 443, *dryas*

octopetala, n°. 1. M. de Juſſieu poſſède dans ſon herbier une plante de la Norwège, ſemblable à celle-ci, qui n'en diffère que par ſes feuilles très-entières & non dentées : c'eſt le *dryas integrifolium* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 57.

DRIANDRE. *Dryandra*. Ce genre doit renfermer le *vernicia montana* Lour. *Flor. cochin.* vol. 2, pag. 722. (*Voyez* VERNICIA.) Le genre *dryandra* de Brown, *Nov. Holl.*, eſt le *joſephia* de Knigt & Salisb. *Tranſ. linn.* vol. 10.

DRIMIA. (Jacq. Icon. Rar. & Collect.) Ce genre, établi par Jacquin, offre trop peu de différence avec les jacinthes, pour qu'il puiſſe en être ſéparé. L'inſertion des étamines ſur la corolle eſt un caractère trop foible, puiſque dans les jacinthes on y reconnoît la même inſertion, mais plus vers la baſe. Les autres caractères ſont les mêmes dans les deux genres. Je ne parle point des trois pores mellifères indiqués par Linné ſur l'ovaire des jacinthes. Ils ſont rarement ſenſibles, & ne peuvent établir aucun caractère. J'ai donc cru devoir réunir les *drimia* aux *hyacinthus*. (*Voyez* JACINTHE, *Suppl.*)

DRIMIS. *Drymis*. Illuſtr. Gen. tab. 494, fig. 1, *drymis punctata*, n°. 2; — fig. 2, *drymis Winteri*, n°. 3. Ce genre porte le nom de *Wintera* dans Schreber & Willdenow.

DRIMOPHYLA. (*Voyez* DRIMOPHYLE, *Suppl.*)

DRIMOPHYLE à fruits d'azur. *Drymophyla cyanocarpa*. Brown.

Drimophyla caule baſi aphyllo; pedunculis axillaribus, uniflоris; baccis pendulis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 292.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aſperges (Juſſ.), des ſmilacées (Brown), qui a des rapports avec les *convallaria*, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle à ſix pétales égaux, étalés, caducs; ſix étamines; un ſtyle triſide; une baie à trois loges polyſpermes.

Ses racines ſont rampantes, noueuſes; ſes tiges ſimples à leur baſe, droites, dépourvues de feuilles, mais garnies ſeulement de ſtipules diſtantes, à demi vaginales; la partie ſupérieure des tiges quelquefois diviſée, munie de feuilles ſeſſiles, placées ſur deux rangs, torſes, ſerrées à leur baſe, puis renverſées. Les pédoncules ſont axillaires ou terminaux, ſolitaires, uniflores, point articulés, dépourvus de bractées; les fleurs blanches; les baies pendantes, d'un bleu d'azur; les ſemences recouvertes d'un teſt membraneux; le péryſperme charnu; l'embryon longitudinal; la radicule centripète.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

DROSERA. (*Voyez* ROSSOLIS.)

DROULIER. C'eſt un des noms vulgaires de l'aliſier blanc, n°. 1.

DRUPATRIS de la Cochinchine. *Drupatris cochinchinenſis*. Lour.

Drupatris foliis oblongis, ſerratis; ſpicis ſubterminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 384.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des plaqueminiers, qui paroît avoir de grands rapports avec le *hopea*; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice ſupérieur, à cinq découpures; quatre pétales; des filamens nombreux, inſérés ſur le calice; un ſtyle; un drupe contenant une noix à trois loges.

C'eſt un grand arbre dont les rameaux ſont aſcendans, peu nombreux, garnis de feuilles alternes, glabres, ovales-lancéolées, fort grandes, acuminées, dentées en ſcie; les fleurs blanches & petites, diſpoſées en pluſieurs épis preſque terminaux.

Leur calice eſt campanulé, à cinq découpures aiguës; la corolle compoſée de quatre pétales concaves, arrondis, étalés, un peu plus longs que le calice; environ vingt étamines & plus, épais, plus courts que la corolle; les anthères arrondies, à deux lobes; l'ovaire inférieur, preſque rond; le ſtyle épais, de la longueur des étamines; le ſtigmate un peu épais. Le fruit eſt un drupe liſſe, ovale, preſque ſec, contenant une noix à trois loges.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

DRUSA à feuilles oppoſées. *Druſa oppoſitifolia*. Decand. Annal. Muſ. 10. pag. 470. tab. 38.

Cette plante, que, d'après le port d'échantillons imparfaits, j'avois rapportée aux *ficoïdes*, dont elle a le port, a été mieux obſervée par M. Decandolle : il a reconnu que cette ſingulière plante appartenoit aux ombellifères; il en a fait un genre nouveau, conſacré à M. Ledru, qui en avoit fait la découverte dans l'île de Ténériffe.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Cinq pétales entiers; deux ſtyles épaiſſis à leur baſe; un fruit comprimé, formé de deux ſemences plates, appliquées l'une contre l'autre.

Obſervations. Ce genre, placé néceſſairement parmi les ombellifères, d'après la diſpoſition de ſes fleurs & le caractère de ſes fruits, diffère néanmoins de toutes les ombellifères connues, par ſes feuilles oppoſées. (*Voyez* d'ailleurs, quant à la deſcription, ce que j'en ai dit à l'article SICYOTE.)

DRYANDRA. (*Voyez* DRIANDRE.)

DRYAS. (*Voyez* DRIADE.)

DRYMIS. (*Voyez* DRIMIS.)

DRYMOPHYLA. (*Voyez* DRIMOPHILE, *Suppl.*)

DRYPIS. (*Voyez* Illuſtr. tab. 214, *drypis ſpinoſa.*)

DUBOISIA. (*Voyez* DUBOISIE.)

DUBOISIE myopore. *Duboiſia myoporoides.* Brown.

Duboiſia foliis alternis, integris; paniculis axillaribus. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. p. 448.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des ſolanées, qui a des rapports avec les *anthocereis*, & qui comprend des arbriſſeaux à feuilles alternes; les fleurs diſpoſées en panicules axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à deux lèvres; une corolle preſque campanulée; quatre étamines didynames; un cinquième filament avorté; une baie à deux loges polyſpermes.

Arbriſſeau très-peu élevé, glabre ſur toutes ſes parties, dont les rameaux ſont garnis de feuilles alternes, glabres, très-entières; les fleurs diſpoſées en panicules axillaires, accompagnées de bractées caduques; le calice court, à deux lèvres; la corolle campanulée, un peu en forme d'entonnoir; ſon limbe partagé en cinq lobes preſqu'égaux; les étamines inſérées au fond de la corolle; un ſtigmate en tête, échancré; une baie à deux loges, contenant pluſieurs ſemences noires, petites, ovales.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

DUFOURE à trois rangs. *Dufourea trifaria.* Bory.

Dufourea foliis lanceolatis, trifariis; caule ramoſo. (N.) — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 55. — Bory, in Litt.

Plante très-remarquable, qui paroît tenir le milieu entre les mouſſes & les lycopodes, qui conſtitue un genre particulier, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Des capſules ſeſſiles, arrondies, à une ſeule loge, à trois valves polyſpermes.

Elle reſſemble, par ſon port, au *fontinalis ſquamoſa*, dont elle eſt très-diſtincte par ſa fructification. Ses tiges ſont longues d'un pied, glabres, rameuſes; les rameaux alternes, garnis de feuilles ſeſſiles, lancéolées, glabres, obtuſes, très-entières, diſpoſées ſur trois rangs.

Cette plante croît à l'île Maurice, dans les eaux, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

DUFOUREA. (*Voyez* DUFOURE, *Suppl.*)

DUGORTIA. C'eſt un genre de Scopoli, dont le calice eſt à cinq découpures; cinq pétales; un grand nombre d'étamines; un ſtyle; un drupe contenant une noix à deux loges; une ſemence dans chaque loge.

DUHAMELIA: nom que Dombey avoit donné au genre *manglilla* Juſſ., qui eſt la même plante que l'*argan*, n°. 3. M. Perſoon a ſubſtitué, dans ſon *Synopſis Plant.*, le nom de *duhamellia* à celui de *hamellia* Linn.

DULICHIUM. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 65.

Il arrive aſſez ordinairement, lorſqu'une plante milite entre pluſieurs genres, qu'elle devient à la fin le type d'un nouveau genre: c'eſt ce qui eſt arrivé au *ſcirpus ſpathaceus*, qui eſt paſſé ſucceſſivement parmi les *ſcirpus*, les *ſchœnus*, les *cyperus*. M. Richard en faiſoit un genre ſous le nom de *pleuranthus floribundus*; mais il ne l'a point publié: il porte, dans le *Synopſis Plantarum*, Perſ. vol. 1, pag. 65, le nom de *dulichium*. Le caractère de ce genre eſt d'avoir:

Des épis preſqu'en grappes axillaires; les épillets linéaires-lancéolés, un peu comprimés, pourvus d'écailles ſerrées, embraſſantes, preſque ſur deux rangs; un ſtyle très-long & biſide; l'ovaire chargé de petits poils rudes & couchés.

Outre le *dulichium ſpathaceum* (*ſcirpus ſpathaceus*, n°. 81), M. Perſoon cite une ſeconde eſpèce, découverte dans le Canada par Michaux; c'eſt le

Dulichium (canadenſe), *racemis ſimplicibus, pedunculatis; ſpiculis paucis, erectis, ſubdecemfloris.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 65.

DURACINE: nom d'une variété de pêche.

DURANTA. (*Voyez* DURANTE.)

DURANTE. *Duranta.* Illuſtr. Genera tab. 540, *duranta Plumieri*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. DURANTE à trois épines. *Duranta triacantha.* Juſſ.

Duranta foliis ternis, verticillatis, ovatis; ſpinis tribus axillaribus; floribus axillaribus, ſubſpicatis, terminalibus. (N.) — Juſſ. Ann. Muſ. 7. pag. 77.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont garnis de feuilles verticillées, réunies trois par trois, ovales, très-entières, roulées à leurs bords, acuminées à leur ſommet, aſſez ſemblables à celles du buis. Chaque aiſſelle des feuilles eſt garnie de trois épines. Les fleurs ſont ſituées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, & forment, par leur enſemble, un épi court, terminal.

Cette plante croît au Pérou, d'où elle a été apportée par M. Joſ. de Juſſieu. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

Obſervations. M. de Juſſieu fait mention de deux autres plantes conſervées dans ſon herbier. La première, qu'il appelle *duranta parietariæfolia*, paroît avoir de très-grands rapports avec le *duranta Mutiſii*; elle n'a point d'épines. Ses feuilles ſont entières, approchant de celles de la pariétaire, ovales, lancéolées, rétrécies à leur extrémité, connue à Saint-Domingue & aux Antilles, où elle croît ſous le nom de *marcocoba*; elle eſt mentionnée à l'article *Duranta Mutiſii*, n°. 3, var. β. La ſeconde, *duranta phytolaccæfolia*, a ſes feuilles ſemblables à celles du *phytolacca*; elle eſt dépourvue d'épines. Ses feuilles ſont ovales, acuminées, pourvues toutes deux de fleurs diſpoſées en épis longs, latéraux & terminaux. Elle reſſemble, par ſon port, au *duranta Plumieri*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété à feuilles entières; elle croît aux Antilles.

5. DURANTE à feuilles de buis. *Duranta buxifolia.*

Duranta foliis ſubſolitariis, ovatis, integris; ſpinis ſolitariis; ſpicis brevibus, terminalibus. (N.)

On pourroit peut-être conſidérer cette plante comme une variété du *duranta triacantha*; elle en diffère, dans les individus que je poſſède, par ſes feuilles ſolitaires, quelquefois géminées, médiocrement pédonculées, très-caduques, articulées, glabres, ovales, entières, ſemblables, par leur grandeur & par leur forme, à celles du buis; une épine ſolitaire dans chaque aiſſelle; les unes courtes, d'autres très-longues, qui me paroiſſent des rameaux à fleurs avortées; les fleurs pédicellées, diſpoſées en épis nus, ſimples & courts à l'extrémité des jeunes rameaux; les fruits glabres, noirâtres, luiſans; les rameaux cylindriques, blanchâtres ou cendrés; les plus jeunes un peu anguleux.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. ſ.*)

6. DURANTE à petites feuilles. *Duranta microphylla.* Hort. Pariſ.

Duranta foliis ſubſolitariis, ovatis, crenatis; ramis angulosis, ſubinermibus; ſpicis terminalibus. (N.) — Catal. Hort. Pariſ. 54.

Cet arbriſſeau a le port du précédent; mais ſes rameaux ſont anguleux, preſque quadrangulaires, de couleur griſe; les plus jeunes verdâtres; les feuilles les mêmes quant à leur forme, mais légérement crénelées, quelquefois rapprochées trois enſemble; les crénelures courtes, obtuſes. Je n'y ai point vu d'épines axillaires, excepté quelques jeunes rameaux très-courts, ſans feuilles, terminés par une pointe épineuſe, & ne ſupportant que quelques fleurs plus petites; les autres plus nombreuſes, plus grandes, diſpoſées en un épi terminal ſur chaque rameau.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. v.*) Que les feuilles ſoient entières, & que les rameaux avortés reſtent ſans fleurs & ſoient plus nombreux, il n'y aura plus de différence entre cette eſpèce & la précédente. Il reſte donc à s'aſſurer de la conſtance de ces caractères.

* *Duranta* (dentata), *caule ramoſiſſimo; foliis ovatis, dentatis; bracteis inter ſpicam floribus latioribus.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 142. (*Ex herb. Richard.*) *In Africâ.*

DURÉE des organes dans les végétaux.

La durée de la vie des plantes a été de tout tems un ſujet d'obſervations très-importantes; elle intéreſſe particuliérement l'agriculteur, qui doit calculer ſur le développement plus ou moins rapide de chaque végétal, & ſur le terme de ſon exiſtence, l'eſpoir de ſes récoltes & les ſoins de la culture; mais cette variété dans la longueur ou la briéveté de la vie des plantes pouvoit fournir à l'obſervateur de la Nature, des ſujets de méditation plus relatifs au grand phénomène de la végétation. Les unes ne durent que quelques heures, tel que le *noſtoc*; d'autres, comme pluſieurs eſpèces de champignons, terminent leur exiſtence en moins d'un jour. Il eſt des graminées qui ne vivent que quelques mois: un grand nombre d'autres naiſſent, fleuriſſent & meurent dans l'eſpace d'une année: d'autres prolongent leur exiſtence deux, trois ans & plus; mais c'eſt particuliérement aux arbres que la Nature a accordé la plus longue exiſtence: il en eſt dont la durée étonne l'imagination.

Cette inégalité dans le terme de la vie tient à des cauſes que la phyſique peut expliquer juſqu'à un certain point; mais ces cauſes elles-mêmes ſont dépendantes, ſoit pendant la vie des végétaux, ſoit après leur mort, d'un but plus général dans l'ordre

l'ordre des choſes. Pendant leur vie elles contribuent à la végétation de beaucoup d'autres plantes qu'elles protègent, garantiſſent & abritent; elles ſervent de nourriture, de retraite à un grand nombre d'animaux qui ſans elles ceſſeroient d'exiſter, & dont la race même ſeroit détruite. Après leur mort elles deviennent, par leur deſtruction, le berceau d'une nouvelle génération de végétaux, en leur fourniſſant une plus grande abondance de terre végétale; elles enrichiſſent la ſurface du Globe de ſubſtances minérales, de gaz, de fluides, de ſels concrets, d'huiles, &c. qui deviennent elles-mêmes, par d'autres combinaiſons & avec les produits des animaux, les principes d'un grand nombre de minéraux. Je ne m'arrêterai point ici à développer les conſéquences intéreſſantes qui doivent réſulter de ces hautes conſidérations; je me bornerai à faire connoître, par quelques apperçus, la liaiſon qui ſe trouve entre la durée relative des végétaux & le but ultérieur auquel la Nature les a deſtinés.

C'eſt particuliérement aux plantes herbacées & annuelles qu'elle a confié le ſoin de préparer, par leurs débris, la terre végétale qui doit par la ſuite recevoir les grands végétaux ligneux. Si ces plantes avoient une exiſtence trop prolongée, elles ſe renouvelleroient bien moins fréquemment ſur le terrain donné qu'elles occupent: leurs débris, attendus trop long-tems ou fournis en trop petite quantité, ſeroient, pendant une longue ſuite de ſiècles, un obſtacle à la propagation des grands végétaux. Les terrains nouveaux, les îles récemment ſorties du ſein des eaux, ſeroient privés du plus bel ornement de notre Globe, de ces belles & vaſtes forêts, indiſpenſables d'ailleurs, comme je le dirai plus bas, pour l'entretien de la végétation; auſſi lorſque la Nature veut fertiliſer un ſol juſqu'alors infécond, après y avoir jeté les premiers fondemens de la végétation par une ſucceſſion rapide de *byſſus*, de *lichen*, de mouſſes, elle n'y fait croître d'abord que des plantes la plupart annuelles, qui, en ſe renouvelant tous les ans, forment en peu d'années, dans un terrain neuf, une couche de terreau ſuffiſante pour y recevoir les plantes ligneuſes.

Mais il eſt d'autres plantes d'un ordre inférieur à celles-ci, qui durent beaucoup plus long-tems, & ſemblent contredire ces grandes vues: ce ſont les *mouſſes*, productions étonnantes par la ténacité de leur végétation. Ne pouvant guère exiſter qu'à l'ombre & dans l'humidité, elles ſe flétriſſent & ſe deſſèchent dans les tems trop ſecs ou lorſque le ſoleil les atteint de ſes rayons brûlans; elles paroiſſent alors frappées de mort à l'époque où les autres plantes ſe montrent dans toute leur vigueur & leur beauté; mais au retour des pluies & dans les tems froids & humides, ces gazons flétris ſe raniment, & pouſſent, de leurs ſouches anciennes, des rameaux chargés de feuilles & de fructification. Quel peut donc être le but de la Nature dans cette ſorte de réſurrection qu'elle accorde aux mouſſes lorſque tous les autres végétaux ſont preſque dans un état de mort? Cette apparente contradiction avec ſes propres lois n'exiſte pas ſans cauſe; & ſi les mouſſes ont le privilége de reprendre leur action vitale lorſqu'elle ceſſe pour les autres, c'eſt moins pour elles que pour les ſervices qu'elles ſont deſtinées à rendre à la végétation; elles recouvrent, comme je l'ai déjà dit, les ſols nouveaux, où commence à s'établir un peu de terre végétale qui, ſi elle reſtoit à nu, ſeroit bientôt diſperſée, altérée ou décompoſée par le vent, la pluie & le ſoleil à l'époque où la végétation reſte ſuſpendue. Les mouſſes, qui recouvrent le terrain, s'oppoſent à cette altération, le conſervent preſqu'intact & en augmentent le volume par leurs débris. Les ſemences jetées dans ce nouveau ſol, ordinairement à la fin de l'été ou en automne, garderoient difficilement leur vertu germinative juſqu'au retour du printems, où la jeune plante, tendre & foible, auroit peine à réſiſter aux intempéries de la ſaiſon ſi, cachée en partie dans l'épaiſſeur des mouſſes, participant à l'humidité qu'elles retiennent, elle ne trouvoit dans leur ſein un abri & une fraîcheur qui aſſurent le ſuccès de ſon développement. Ajoutons que les mouſſes rendent à peu près les mêmes ſervices aux plantes adultes & vivaces qu'elles défendent du froid, ainſi qu'aux arbres auxquels elles ſervent en quelque ſorte de vêtement d'hiver; auſſi les mouſſes ne ſont-elles nulle part plus abondantes que dans les pays froids.

Mais bientôt paroiſſent dans ce même ſol ces végétaux ligneux deſtinés à vivre des ſiècles. Tout a été préparé pour eux; auſſi ne tarderont-ils pas à rendre avec uſure, aux autres plantes, les ſervices qu'ils en ont reçus: celles-ci les ont protégés dans leur premier développement; ils les protégeront à leur tour pendant toute la durée de leur exiſtence. Que de plantes, qui ne pourroient croître ailleurs, ſe réfugient dans les bois, & vont compoſer ou embellir ces pelouſes délicieuſes qui conſervent, à la faveur de l'humidité & de l'ombre, leur fraîcheur printanière! Quels lieux plus riches en végétaux, que l'intérieur des forêts!

Mais les arbres ont à remplir, à l'égard des autres végétaux, des fonctions bien plus générales, plus habituelles, plus étendues. Leur cime, perdue dans les nues, agitée par les vents, attire & fixe ces nuages qui ſe répandent au loin en pluies fécondes ſur les autres végétaux. Il n'eſt point en effet de ſol plus conſtamment fertile que celui qui eſt ſitué dans le voiſinage des grandes forêts. Partout où les arbres manquent, partout où l'ignorance ou la cupidité les a fait tomber ſous la hache, la terre, en peu d'années, eſt frappée de ſtérilité: les plantes y languiſſent, le ſoleil les deſſèche, & les pluies bien moins fréquentes ſont inſuffiſantes, ſur-tout pour les végétaux herbacés.

Mais comme il faut aux arbres une longue ſuite d'années pour parvenir à leur état de perfection, s'ils périſſoient dès qu'ils l'ont atteint, leur exiſtence ſeroit trop courte pour les ſervices habituels qu'ils ont à rendre; elles n'exiſteroient point, ces forêts preſqu'éternelles qui animent & vivifient les plus riches contrées de notre Globe. Ainſi tout tend à un but général, & les êtres de la Nature ſont dépendans les uns des autres.

Une autre conſidération non moins importante, & dont on s'eſt peu occupé juſqu'à préſent, eſt celle de la durée individuelle & reſpective de chacun des organes dans les végétaux. On ſait très-bien que les plantes ne conſervent point la totalité de leurs organes pendant toute la durée de leur exiſtence; que les uns tombent & ſe renouvellent, que les autres périſſent & ne reparoiſſent plus; que les uns ne ſe montrent qu'à certaines époques du développement de l'individu, & ne périſſent qu'avec lui, tandis que dans d'autres l'individu leur ſurvit. Ce phénomène, dépendant de cauſes phyſiques, tient auſſi à cette autre loi générale de la Nature, ſavoir: *que tout organe ceſſe d'exiſter dès qu'il n'eſt plus utile à l'individu, & que l'individu lui même périt dès qu'il ceſſe d'être utile à l'eſpèce.* Celle-ci eſt la ſeule qui ne ſoit point aſſujettie à la loi générale de la deſtruction: ſans ceſſe elle ſe renouvelle. Tous les grands phénomènes de la végétation ne tendent qu'à en aſſurer la durée. Si quelques-unes diſparoiſſent de la ſurface du Globe, comme on a cru l'avoir obſervé, cet événement eſt la ſuite de quelqu'accident particulier, & non des lois de la Nature, tandis que l'individu eſt ſoumis néceſſairement à celle de la deſtruction. Ainſi nous voyons diſparoître ſucceſſivement pluſieurs des organes dans les végétaux dès qu'ils ont rempli les fonctions pour leſquelles ils étoient deſtinés. Les cotylédons ſe flétriſſent & meurent lorſque la jeune plante eſt aſſez forte pour ſe paſſer du premier aliment de ſon enfance, tout préparé dans cet organe. Les écailles, après avoir garanti les jeunes bourgeons des rigueurs de l'hiver, s'entr'ouvrent & tombent au printems dès que la ſève, plus active, a donné au rameau naiſſant la force de briſer ſes enveloppes. Les feuilles paroiſſent à cette même époque comme autant de ſuçoirs pour ajouter à la force, au développement de l'individu par la nourriture plus abondante qu'elles lui fourniſſent; elles tombent en automne après la maturité des fruits, parce que la plante n'a plus rien à produire pendant l'hivér, tems de repos pour la végétation. Si des feuilles perſiſtent durant cette ſaiſon, elles ne doivent ce privilège qu'au mode particulier de végétation dans quelques eſpèces de plantes. Nous voyons de même les ſtipules & les bractées, organes acceſſoires, n'avoir qu'une exiſtence momentanée. Les fleurs, ſi long-tems deſirées comme l'époque la plus brillante de la végétation, ne ſe montrent qu'un inſtant; elles perdent ſucceſſivement leur calice, leurs pétales, leurs étamines après la fécondation, ou bien lorſque le jeune fruit, ſuffiſamment développé, n'a plus beſoin de ces organes protecteurs de ſon enfance.

Je ne préſente ces réflexions, ſuſceptibles d'un grand développement, que pour inviter les obſervateurs à ne pas négliger des faits propres à nous éclairer ſur les beaux phénomènes de la végétation & ſur les lois admirables de la Nature.

DURELIN. (*Voyez* CHÊNE, n°. 2.)

DURIO. (*Voyez* DURION, & Illuſtr. Gener. tab. 641, *durio zibethinus*, n°. 1.)

DUROIA. (*Voyez* MARMOLIER & GARDÈNE, *Suppl.*)

DYSPHANIA. (*Voyez* DYSPHANIE.)

DYSPHANIE des rivages. *Dyſphania littoralis.* Brown.

Dyſphania foliis alternis, integerrimis; floribus minutiſſimis, axillaribus; caule proſtrato. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 411.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, monoïques, apétalées, très-voiſin de la famille des arroches, dont il s'éloigne par le péricarpe, adhérent avec la ſemence; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, fort petites, dont les feuilles ſont alternes, & les fleurs réunies en paquets axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir *des fleurs polygames, monoïques.*

Dans les hermaphrodites: un calice coloré, à trois folioles roulées en ſpirale; deux étamines diſtinctes, inſérées au fond du calice; un ſeul ſtyle; un ſtigmate ſimple.

Dans les fleurs femelles: le calice & le piſtil comme dans les fleurs hermaphrodites; un péricarpe turbiné, faiſant corps avec la ſemence, entouré par le calice agrandi; une ſemence pourvue d'un périſperme; l'embryon à la circonférence de la ſemence; la radicule ſupérieure.

Cette plante, la ſeule eſpèce de ce genre, a des tiges glabres, très-courtes, petites, couchées ſur la terre; des feuilles alternes, glabres, très-entières, dépourvues de ſtipules. Les fleurs ſont extrêmement petites, blanches, pédicellées, dépourvues de bractées, réunies en petits paquets axillaires; la fleur du haut hermaphrodite; toutes les autres femelles.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

DYSODA. Lour. (*Voyez* SÉRISSA.)

DYSODE divariqué. *Dyſodium divaricatum.* Perſ.

Dyſodium caule herbaceo, divaricato; foliis oppoſitis, rhombeo-ovatis, ſubdentatis; pedunculis dichotomalibus. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 489.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, ſyngénèſes, de la famille des corymbifères, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice ſimple, à cinq diviſions; des fleurs radiées; quelques demi-fleurons à la circonférence, à languette très-courte; des fleurons nombreux dans le centre; les ſemences nues, difformes, en boſſe au deſſous de leur point d'attache, tronquées obliquement.

Ses tiges ſont herbacées, étalées, divariquées, nues, hautes de deux pieds & plus; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, preſque rhomboïdales, légérement dentées à leur contour, preſque glabres à leurs deux faces. Les pédoncules naiſſent dans l'aiſſelle des rameaux; ils ſupportent des fleurs jaunes & preſque radiées, les demi-fleurons ayant des languettes très-courtes; les calices ſimples, à cinq découpures élargies.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Sainte-Marthe. (*Perſ.*)

DYSODIUM. (*Voyez* DYSODE, *Suppl.*)

DYSSODIA. Cavan. (*Voyez* BOEBERA & TAGÈTE, n°. 9, *Suppl.*)

EBE

EBENOXYLUM. Lour. *Flor. coch.* 2. pag. 752. Nous n'avons, ſur les caractères de cet arbre, que des notions imparfaites. Loureiro décrit, d'après Rumphe, les parties de ſa fructification : c'eſt l'*ebenus caju-arang*, *Herb. amb.* lib. 4, cap. 1, tab. 1. Loureiro le regarde comme le veritable bois d'ébéne, d'un noir éclatant.

C'eſt un grand arbre, dont les rameaux ſont aſcendans; l'écorce rude, d'un brun-verdâtre; le bois lourd, ſerré, très-noir dans le cœur; l'aubier blanc, très liſſe; les feuilles éparſes, petiolées, glabres, elargies, lancéolées, très-entières, fermes, petites, d'un vert-foncé; les fleurs blanches, diſpoſées en grappes terminales : elles ſont dioïques; elles n'ont point de calice, mais une corolle à trois pétales aigus, étalés, un peu courbés en dedans; trois étamines? dans les fleurs mâles; un ſtyle court dans les fleurs femelles; une petite baie d'un rouge-jaunâtre, glabre, ovale, un peu aigüe, à une ſeule loge, contenant trois ſemences oblongues, anguleuſes.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

EBENUS. Genre de Linné, qui n'a aucun rapport avec l'ébene du commerce, très-voiſin des *anthyllis*, auxquels M. de Lamarck l'a reuni. Commerſon a donné le nom d'*ebenus* à une plante qu'il croit être celle qui fournit l'ebène, qui eſt un *dioſpyros*. (*Voyez* PLAQUEMINIER.) Rumphe & Loureiro ne ſont point de cet avis; ils penſent que l'ebène eſt produite par un grand arbre des Indes, que le premier nomme *ebenus*, & le ſecond *ebenoxylum*. (*Voyez l'article ci-deſſus.*)

EBONY. (*Voyez* ALDINE, *Suppl.*)

ECASTAPHYLLUM. Perſ. *Synopſ.* 2. p. 277. C'eſt le *pterocarpus ecaſtaphyllum* Linn. & Dict. 5, n°. 2, dont M. Perſoon a fait un genre particulier, appuyé ſur le calice preſqu'à deux lèvres, & ſur les gouſſes point ou preſque point échancrées ni membraneuſes; il y réunit le *dalbergia monetaria* & quelques autres plantes. (*Voyez* PTÉROCARPE & DALBERG, *Suppl.*)

ECCRÉMOCARPE. *Eccremocarpus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bignones, qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont les tiges ſont grimpantes; les feuilles oppoſées, plusieurs fois ailées, vrillées à leur ſommet; les fleurs diſpoſées en une lâche panicule pendante.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle longuement tubulée, à cinq lobes courts, réfléchis; quatre étamines didynames; un diſque en anneau entourant l'ovaire; une capſule à une loge, à deux valves; les ſemences imbriquées, membraneuſes à leurs bords.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* coloré, membraneux, très-ample, perſiſtant, à cinq découpures.

2°. Une *corolle* longuement tubulée; le limbe court, à cinq lobes arrondis, obtus.

3°. Quatre *étamines* didynames, renfermées dans le tube de la corolle; les anthères à deux loges oblongues, mobiles; le rudiment d'une cinquième étamine.

4°. Un *ovaire* ovale, ſupérieur, entouré d'un diſque à ſa baſe; un ſtyle; le ſtigmate bifide; le diſque orbiculaire, en forme d'anneau, preſqu'à cinq tubercules.

Le *fruit* eſt une capſule ovale, preſque tétragone, à une loge, à deux valves polyſpermes, environnée, à ſa baſe, par le calice perſiſtant; deux réceptacles attachés au milieu des valves.

Les *ſemences* très-nombreuſes, lenticulaires, imbriquées, environnées d'une membrane.

ESPÈCES.

1. ECCRÉMOCARPE à longues fleurs. *Eccremocarpus longiflorus*. Bonpl.

Eccremocarpus foliis decompoſito-pinnatis, cirrhoſis; foliolis ovalibus, ſeſſilibus, pleriſque indiviſis; corollâ ſubarcuatâ, calice triplò longiore. Humbolt & Bonpl. Plant. equin. 1. pag. 229. tab. 65.

Arbriſſeau grimpant, à grandes fleurs, qui s'élève, à l'aide des vrilles, juſqu'à la cime des plus hauts arbres. Sa tige eſt grêle, ſtriée, glabre à ſa partie inférieure; chargée, vers ſon ſommet, d'un duvet rouſſeâtre; les feuilles oppoſées, trois fois ailées; le pétiole commun pubeſcent; les folioles ovales, ſeſſiles, vertes, glabres, quelquefois munies d'une, de deux ou de trois petites dents au ſommet; les fleurs longuement pédonculées, reunies trois ou quatre en forme de grappe pendante, oppoſée aux feuilles; une bractée lancéolée à la baſe de chaque pédoncule; le calice campanulé, d'un beau rouge, preſqu'à cinq côtes, à cinq diviſions

ovales, aiguës; la corolle jaune, trois & quatre fois plus longue que le calice, légèrement arquée, un peu dilatée à ſa baſe; ſon limbe court, partagé en cinq lobes d'un beau vert, ovales, obtus, réfléchis; les étamines attachées à la baſe de la corolle; le ſtigmate partagé en deux découpures ſubulées, divergentes; les ſemences imbriquées, entourées d'une membrane frangée, inſérées ſur un réceptacle charnu.

Cette plante croît au Pérou, dans les bois de la montagne de Saraguru. ♄ (*Bonpl.*)

* *Eccremocarpus* (viridis), *foliis bijugis, bipinnatis, cirrhiferis; foliolis ovatis, integerrimis.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 157. *Frutex ſcandens, in peruviis nemoribus.* ♄

* *Eccremocarpus* (ſcaber), *foliis bijugis, pinnatis, cirrhiferis; foliolis oblique cordatis, ſerratis.* Syſt. veget Flor. peruv. pag. 157. *Frutex ſcandens, in regni chilenſis ſegetibus & campis.* ♄

ÉCHALOTTE. Cette plante, d'un ſi grand uſage dans les cuiſines, eſt l'*allium aſcalonicum* Linn. L'échalotte a été cultivée chez les Grecs dès la plus haute antiquité; elle croît ſpontanément dans les campagnes du territoire d'Aſcalon, ville célèbre de la Paleſtine, d'où lui vient ſon nom vulgaire d'*échalotte* ou *eſchaloigne* en vieux français. Les Romains en avoient également adopté l'uſage. On penſe que l'échalotte ne fut apportée en France que du tems de la première croiſade. Dans le treizième ſiècle on la cultivoit en grand aux environs d'Étampes, comme on le fait encore aujourd'hui dans l'île d'Oléron, dans le bas Poitou & dans les climats chauds. Cette bulbe, ainſi que l'ail & les autres eſpeces de ce genre, eſt plus douce à l'odorat & au goût dans les pays chauds; elle eſt plus piquante & d'une ſaveur extrêmement âcre dans nos départemens ſeptentrionaux. Quelques auteurs regardent la ciboule comme une plante diſtincte de celle-ci, quoique Linné ne l'ait conſidérée que comme une variété.

ÉCHALOTTE d'Eſpagne. On déſigne quelquefois ſous ce nom la rocambole (*allium ſcorodoprafum* Linn.).

ÉCHELLE DE JACOB : nom vulgaire du *polemonium cæruleum* Linn.

ECHEANDIA. Orteg. (*Voy.* CONANTHÈRE, *Suppl.*)

ECHINARIA. Desfont. (*Voyez* RACLE.)

ÉCHINIER à trois pointes. *Echinus triſulcus.* Lour.

Echinus foliis integris triſidiſve; pedunculis multiſloris, axillaribus. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 778.

Uluſſium.? Rumph. Amboin. lib. 4. cap. 18. tab. 23.

Genre de plante, auquel Loureiro rapporte avec doute l'*uluſſium* de Rumphe (*voyez* ULASSI), dont la famille n'eſt pas encore bien connue, qui comprend des arbres dioïques, exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Dans les fleurs mâles, *une écaille déchiquetée pour calice; point de corolle; environ trente étamines :* dans les fleurs femelles, *un calice à cinq ou ſix découpures; point de corolle; deux piſtils; deux capſules hériſſées, à une ſeule ſemence.*

Arbre d'une médiocre grandeur, à tige inclinée, revêtue d'une écorce glabre & cendrée; les rameaux obliques; les feuilles molles, éparſes, lancéolées, ovales, acuminées, très-entières, ſouvent à trois pointes, veinées, réticulées, tomenteuſes en deſſous; les fleurs dioïques, latérales, diſpoſées en grappes.

Les fleurs mâles ont pour calice une écaille ovale, aiguë, pileuſe, courbée, déchiquetée, à ſon ſommet, en pluſieurs découpures linéaires, inégales; point de corolle; environ trente filamens capillaires, inſérés ſur le réceptacle, plus courts que le calice; les anthères fort petites, arrondies.

Dans les fleurs femelles, un calice à cinq ou ſix découpures étalées, aiguës, pileuſes, inégales; point de corolle; un ovaire ſupérieur, arrondi, à deux lobes; deux ſtyles courts & pileux; les ſtigmates ſimples; deux capſules conniventes, arrondies, monoſpermes, couvertes de poils droits, roides, ſubulés, ſétacés; les ſemences glabres, noirâtres, arrondies.

Cette plante croît dans les plaines à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

ECHINOLYTRUM. Deſv. *Journ. d'Hiſt. nat.* 1. pag. 17. 176. Genre établi par M. Deſvaux pour le *ſcirpus ſetaceus* de Rottb., *Gram.* pag. 56, tab. 12, fig. 11; il diffère des ſcirpes en ce que ſes fleurs, réunies en tête, n'ont qu'une ſeule étamine; l'ovaire renfermé dans une enveloppe tuberculée à ſes bords, point adhérent à la ſemence à l'époque de la maturité; le ſtyle bifide.

Il eſt bon d'avertir, d'après l'auteur de ce genre, que ces détails de la fructification ne ſont bien viſibles qu'au microſcope, & je préviens à mon tour que les genres vont être portés à l'infini dès que l'on cherche à les établir ſur des obſervations microſcopiques. Linné permettoit à peine la loupe; mais on ſait combien les réformateurs l'emportent ſur lui, à ce qu'ils diſent.

ÉCHINOPE. *Echinops.* Illuſtr. Gen. tab. 719, fig. 1, *echinops ſpharocephalus*, n°. 1; — fig. 2, *echinops lanuginoſus*, n°. 3.

Obſervations. L'*echinops nudiflorus*, n°. 6, eſt devenu le type d'un nouveau genre, établi ſous le nom de *rolandra.* (*Voyez Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

7. ÉCHINOPE de Perſe. *Echinops horridus.* Hort. Pariſ.

Echinops capitulo globoſo; foliis pinnatifidis, margine ſpinoſis, ſuprà glabris; caule glabro, ramoſo. Perſ. Synopſ. 2. pag. 499. — Catal. Hort. Pariſ. 94.

Cette eſpèce, une des plus grandes de ce genre, & qui ſe rapproche de l'*echinops ſpharocephalus*, s'élève à la hauteur de ſix à huit pieds & plus, ſur une tige forte, droite, rameuſe, glabre, cannelée; les rameaux ſtriés, un peu pubeſcens, garnis de feuilles amples, pinnatifides, parfaitement glabres en deſſus, blanches & tomenteuſes en deſſous, épineuſes à leurs bords. Les fleurs ſont réunies en groſſes têtes terminales, globuleuſes, verdâtres, remarquables par les aigrettes des ſemences, alongées & divergentes.

Cette plante croît dans la Perſe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

ECHINOPHORA. (*Voyez* ÉCHINOPHORE.) Illuſtr. Gen. tab. 190, fig. 1, *echinophora ſpinoſa*, n°. 1; — fig. 2, *echinophora tenuifolia*, n°. 2.

ECHINOPS. (*Voyez* ÉCHINOPE.)

ECHINOPUS. Tournef. C'eſt le genre *echinops* de Linné.

ÉCHIOCHILON ligneux. *Echiochilon fruticoſum.* Desfont.

Echiochilon caule fruticoſo, ramis hirſutis; foliis ſubulatis, aſperis; floribus ſolitariis, axillaribus, ſeſſilibus. Desfontaines, Flor. atlant. 1. pag. 167. tab. 47.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des borraginées, qui a des rapports avec les *lithoſpermum*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles rudes, ſubulées; les fleurs ſolitaires, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à quatre découpures profondes; une corolle tubulée; le limbe preſqu'à deux lèvres; la ſupérieure à deux lobes, l'inférieure à trois; le tube grêle, un peu arqué; quatre ſemences nues.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* perſiſtant, à quatre découpures profondes, ſubulées, preſqu'égales.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée; le tube grêle, un peu arqué, plus long que le calice; le limbe étalé, preſqu'à deux lèvres; la ſupérieure plus longue, à deux lobes; l'inférieure à trois lobes arrondis.

3°. Cinq *étamines*; les filamens très-courts, inſérés au deſſous de l'orifice de la corolle; les anthères petites, aiguës, vacillantes, à deux loges, point ſaillantes, s'ouvrant d'un côté longitudinalement.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, fort petit, à quatre lobes; le ſtyle ſimple, grêle; le ſtigmate à deux lobes.

Quatre *ſemences* nues, fort petites, tuberculées, ſituées au fond du calice perſiſtant.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de deux pieds; les rameaux grêles, alternes, cylindriques, ſouvent tortueux, parſemés de poils couchés, courts & blanchâtres; les feuilles éparſes, alternes, perſiſtantes, linéaires, un peu roides, ſubulées, hériſſées; les inférieures réfléchies; les ſupérieures appliquées contre les tiges; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; les folioles du calice roides, hériſſées; la corolle petite, de couleur bleue, jaunâtre à ſon orifice.

Cette plante croît aux environs de Kerouan, dans le royaume de Tunis. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

ÉCHIOÏDE. *Echioides.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des borraginées, qui a de grands rapports avec les *echium*, qui comprend des herbes, la plupart exotiques à l'Europe, à feuilles entières; les fleurs ſolitaires, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice renflé, perſiſtant, à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le tube droit; l'orifice nu; le limbe à cinq lobes; quatre ſemences nues.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, perſiſtant, renflé à la maturité des ſemences, à cinq découpures droites.

2°. Une *corolle* monopétale, régulière, infundibuliforme; le limbe court, à cinq découpures obtuſes; le tube droit, nu, & ouvert à ſon orifice.

3°. Cinq *étamines* non ſaillantes ; les filamens inſérés ſur le tube du calice ; les anthères brunes.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, à quatre lobes ; le ſtyle droit, cylindrique ; le ſtigmate ſimple.

Les *ſemences* renfermées, au nombre de quatre, dans le fond du calice perſiſtant.

ESPÈCES.

1. ÉCHIOÏDE noirâtre. *Echioides nigricans.* Desf.

Echioides caule procumbente, foliis integerrimis, calicibus fructiferis pendulis, corollis calice brevioribus. Destont. Flor. atlant. 1. pag. 163.

Bugloſſum alterum, ſilveſtre, flore nigro. Camer. Epitom. 916. Icon. A. — Scnaw. Spec. n°. 85.

Bugloſſum ſilveſtre, majus, nigrum. C. Bauh. Pin. 256. — Tournef. Inſt. R. Herb. 134.

Bugloſſum procumbens, annuum, pullo minimo flore. Zan. Hiſt. 56. tab. 38. — Moriſ. Oxon. Hiſt. 3. §. 11. tab. 26. fig. 11.

An lycopſis nigricans? Dict. vol. 3. pag. 655. n°. 2.

Cette plante eſt très-rapprochée de l'eſpèce ſuivante (*lycopſis veſicaria* Linn.). Ses tiges ſont couchées, pileuſes, rudes, rameuſes, longues de deux ou trois pieds ; les feuilles ſeſſiles, alternes, pileuſes, lancéolées, très-entières, de couleur cendrée ; les fleurs pédicellées, ſolitaires, axillaires ; le calice heriſſé, renflé à l'époque de la maturité des ſemences ; ſes découpures droites, ovales, aiguës ; la corolle un peu plus courte que le calice ; ſon limbe petit, noirâtre, à cinq lobes obtus ; le tube droit ; les ſemences tuberculées, acuminées, ciſelées à leur baſe.

Cette plante croît en Barbarie, dans le ſable, aux environs de Tozzer. ☉ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

2. ÉCHIOÏDE violette. *Echioides violacea.* Desf.

Echioides foliis lanceolatis, caule proſtrato, calicibus fructiferis nutantibus, corollâ calice longiore. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 164.

Lycopſis veſicaria. Linn. & Dict. vol. 3. pag. 655.

Nonea decumbens. Mœnch. Method. pag. 422.

Bugloſſum alterum, ſilveſtre, flore purpureo. Cam. Epitom. 916. Icon. B.

Echioides flore pullo. Rivin. 1. tab. 8.

Cette eſpèce, qu'il eſt facile de confondre avec la précédente, en diffère par ſa corolle, un peu plus longue que le calice ; par ſon limbe, de couleur violette. Son orifice eſt-il réellement garni de petites écailles & de poils ? C'eſt ce que je n'ai pu vérifier. (*Voyez*, pour le reſte de la deſcription, l'article LYCOPSIDE véſiculaire, n°. 1.)

ECHIOIDES. (*Voyez* ÉCHIOÏDE.) Tournefort a employé ce nom pour pluſieurs eſpèces de *lycopſis*.

ÉCHITE. *Echites.* Illuſtr. Gen. tab. 174, fig. 1, *echites toruloſa*, n°. 5 ; — fig. 2, *echites ſuberecta*, n°. 3.

Obſervations. 1°. L'*echites caudata* Linn, dont M. de Lamarck avoit fait un *nerium* (*voyez* LAUROSE, n°. 7), eſt devenu le type d'un nouveau genre établi par M. Decandolle, ſous le nom de *ſtrophantus*. (*Voyez* STROPHANTE.)

2°. L'*echites aſperuginis* Sw. Flor. Ind. occid. 1, pag. 531, me paroît être la même plante que l'*echites lappulacea*, n°. 12.

SUITE DES ESPÈCES.

18. ÉCHITE à tige rouge. *Echites rubricaulis.*

Echites foliis ovato-acuminatis, ſubtùs nerveſis, ſubpubeſcentibus ; floribus lateralibus, ſubſolitariis ; caule ſcandente, rubro. (N.)

Cette plante eſt remarquable par ſes tiges preſque rouges, ligneuſes, grimpantes, rameuſes, glabres, cylindriques, garnies de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, entières à leurs bords, glabres, preſque luiſantes en deſſus, légérement pubeſcentes & à nervures ſaillantes en deſſous. Les fleurs ſont à peine pédonculées, latérales, preſque ſolitaires.

Cette plante croît dans la Guiane. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

19. ÉCHITE tomenteuſe. *Echites tomentoſa.* Vahl.

Echites foliis cordato-oblongis, acuminatis, caulequè hirtis ; floribus racemoſis, piloſis. Vahl, Symbol. 3. pag. 44.

Ses tiges ſont grimpantes, cylindriques, hériſſées, ainſi que les feuilles, ſur leurs nervures & à leurs bords ; les feuilles pétiolées, oblongues, en cœur, acuminées, longues de trois pouces, un peu rétrécies à leur baſe, élargies à leur partie ſupérieure, rudes, nerveuſes ; les pédoncules axillaires, hériſſés, plus courts que les feuilles ; les fleurs alternes, rapprochées, médiocrement pédicellées ; les découpures du calice glabres, lancéolées ; la corolle longue de deux pouces & plus, parſemée de poils cendrés ; le limbe grand ; le tube pileux en dedans, à l'inſertion des filamens.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

20. ÉCHITE à feuilles ovales. *Echites ovalifolia.*

Echites foliis ovalibus, utrinquè obtuſis, ſubtùs pubeſcentibus ; folliculis hirſutiſſimis, ramis piloſis. (N.)

Ses tiges ſe diviſent en rameaux droits, roides, cylindriques, pileux, d'un brun-foncé, les feuilles médiocrement petiolées, longues d'un pouce & plus, ovales, entieres, très-aiguës à leurs deux extrémités, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous; les fleurs diſpoſées en grapes axillaires, beaucoup plus longues que les feuilles, peu garnies; les pedoncules très-fermes, hériſſés de poils roides & blancs, & de bractées ſubulées; le fruit compoſé de deux folicules grêles, comprimées, très-hériſſées, longues de quatre à cinq pouces, un peu arquées.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Nectoux. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

21. ÉCHITE agglomérée. *Echites glomerata.*

Echites foliis membranaceis, ovato-acuminatis, glabris; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus, agglomeratis; caule ſcandente. (N.)

Ses rameaux ſont grimpans, alongés, glabres, cylindriques; les feuilles très-écartées, oppoſées, petiolées, redreſſées ſur leur petiole, membraneuſes, glabres, ovales, longues de deux à trois pouces, entières, acuminées à leur ſommet; les fleurs preque ſeſſiles, axillaires, d'une grandeur médiocre, reunies en paquets preſque globuleux, accompagnées de bractées un peu colorées, lanceolées.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Nectoux. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

22. ÉCHITE de Saint-Domingue. *Echites domingenſis.* Swartz.

Echites pedunculis racemoſis; foliis cordato-ovatis, rigidiuſculis, ſubtùs diſcoloribus; caule volubili. Sw. Prodr. 52, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 529. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 53, & Collect. 1. p. 73.

Cette plante ſe diſtingue, par la forme de ſes feuilles, de l'*echites ſuberecta*. Ses tiges ſont pubeſcentes, rameuſes & grimpantes; ſes feuilles pétiolées, ovales, en cœur, glabres en deſſus, un peu pubeſcentes, entières, aiguës, plus pâles, preſque ferrugineuſes en deſſous; les fleurs grandes, jaunes, odorantes, diſpoſées en grappes axillaires, bifides, plus longues que les feuilles; les diviſions du calice droites, ſubulées, hériſſées; le tube de la corolle très-court, ventru à ſon milieu; l'orifice élargi, velu en dedans; l'ovaire accompagné de cinq glandes jaunâtres, arrondies.

Cette plante croît à la Jamaïque, à la Nouvelle-Eſpagne, ſur les côtes maritimes. ♄ (*Swartz.*)

ITE ondulé. *Echites circinalis.* Swartz.

duncuſis axillaribus, articulatis, multiniis corolla undulatis; foliis ellipticis, caule volubili. Swartz, Flor. Ind. occident. 1. pag. 534.

Ses tiges ſont glabres, grimpantes, herbacées à leur partie ſupérieure; les feuilles pétiolées, elliptiques, entières, glabres à leurs deux faces; les pedoncules droits, axillaires, longs de deux pouces, ſoutenant des fleurs alternes, pédicellées, petites, blanchâtres; trois petites bractées oppoſées à la baſe des pédicelles; le calice à cinq dents aiguës; les découpures du limbe de la corolle rétrécies, ondulées & roulées en ſpirale à leur ſommet; l'orifice velu.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Swartz.*)

24. ÉCHITE à fleurs nombreuſes. *Echites floribunda.* Swartz.

Echites racemis compoſitis, corymboſis; foliis ovatis, acuminatis, coſtatis; ramis erectiuſculis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 534.

Ses rameaux ſont flexibles, mais point grimpans, glabres, cylindriques; ſes feuilles à peine pétiolées, ovales, un peu acuminées, glabres, luiſantes, entières, un peu roides, à nervures parallèles, peu ſaillantes; les grappes axillaires, preſqu'en corymbe, plus courtes que les feuilles; les fleurs petites & blanches; le calice à cinq dents aiguës; le tube très-court, cylindrique; les découpures du limbe acuminées.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

25. ÉCHITE à feuilles de myrte. *Echites myrtifolia.*

Echites foliis ovatis, utrinquè acutis; floribus ſubumbellatis, folio multò brevioribus. (N.)

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*echites corymboſa*; elle en diffère par la forme de ſes feuilles, plus courtes, ovales, très-entières, glabres à leurs deux faces, mais point luiſantes en deſſus, rétrécies à leurs deux extrémités. Les fleurs ſont terminales, diſpoſées en un corymbe court, preſqu'en ombelle, glabre, beaucoup plus court que les feuilles; les pédicelles munis de quelques petites bractées en forme d'écailles; le tube de la corolle droit, grêle; le limbe découpé en lanières étroites, alongées.

Cette plante croît à Madagaſcar, où Commerſon l'a recueillie. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

26. ÉCHITE paniculée. *Echites paniculata.*

Echites foliis lanceolato-ovalibus, acuminatis, glaberrimis; floribus parvis, paniculato-ſpicatis, lateralibus; pedicellis cymoſo-umbellatis. (N.)

Ses rameaux ſont glabres, ſouples, cylindriques;

les

ſes feuilles médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, glabres, acuminées, longues de trois à quatre pouces, membraneuſes, à nervures ſimples, latérales; les fleurs petites, axillaires, laterales, diſpoſées en une panicule reſſerrée, en un épi alongé, plus longues que les feuilles; les pédicelles un peu pubeſcens, rapprochés en cime. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

27. ÉCHITE glanduleuſe. *Echites glanduloſa.* Flor. peruv.

Echites foliis cordato-ſubrotundis, acuminatis, tomentoſis, glanduliferis; pedunculis racemoſis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 19. tab. 135.

Ses tiges ſont grimpantes, rameuſes, pourvues de glandes à leurs articulations; les rameaux alongés & filiformes; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, amples, un peu arrondies, entières, ridées, tomenteuſes, blanchâtres en deſſous, à veines purpurines; des ſtipules glanduliformes; les pédoncules longs, axillaires, ſoutenant des fleurs en grappes, pédicellées; les pédicelles réfléchis, uniflores, pourvus de bractées ovales, caduques; la corolle jaune & grande.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

28. ÉCHITE à grappes lâches. *Echites glanduloſa.* Flor. peruv.

Echites ſubvilloſa, foliis cordatis, acutis, baſi multiglanduloſis; pedunculis longis, laxis, racemoſis, pauciflоris. Flor. peruv. 2. pag. 19. tab. 131. fig. *b.*

Cette plante eſt légérement velue. Ses tiges ſont glabres, anguleuſes, très-longues, ſouvent granulées & rameuſes; les feuilles ovales, en cœur, aiguës; les nervures velues à leur baſe, quelques glandes ſubulées dans l'échancrure; les pétioles longs de deux pouces, accompagnés de ſtipules dentées; les grappes lâches, ſolitaires, ſimples, axillaires, peu garnies; les pédicelles munis d'une petite bractée ſubulée; la corolle grande & jaune.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

29. ÉCHITE acuminée. *Echites acuminata.* Flor. peruv.

Echites glabra, foliis ovatis oblongiſque, acuminatis, baſi quinque glanduloſis; racemis brevibus, pedicellis geminis. Flor. peruv. 2. tab. 134. fig. 2.

Ses tiges ſont glabres, ligneuſes & grimpantes; ſes feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, ovales, acuminées, très-entières, quelquefois un peu échancrées à leur baſe, luiſantes en deſſus, pourvues de cinq glandes à leur baſe; les ſtipules tronquées, munies de chaque côté d'une petite dent; les grappes courtes, axillaires, compoſées de huit à dix fleurs; les pédicelles accompagnés de petites bractées trifides; la corolle blanche, purpurine en dehors; les follicules longs, ſubulés; les ſemences brunes, linéaires, oblongues.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts du Cinchao. ♄ (*Flor. peruv.*)

30. ÉCHITE ſagittée. *Echites ſagittata.* Flor. peruv.

Echites foliis oblongo-ſubſagittatis, acuminatis; angulis poſticis obtuſis, pedunculis pauciflоris. Flor. peruv. 2. l. c. pag. 19.

Ses tiges ſont glabres, médiocrement ligneuſes, grimpantes, granulées, filiformes, purpurines; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, preſque ſagittées, acuminées, obtuſes à leurs angles inférieurs, ciliées à leurs bords, glanduleuſes à leur baſe; les pétioles pubeſcens; les ſtipules petites, en forme de glandes oblongues; les pédoncules courts, ſolitaires, axillaires, compoſés de quelques fleurs pédicellées, accompagnés de bractées caduques, fort petites; le calice aigu.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

31. ÉCHITE pubeſcent. *Echites puberula.* Mich.

Echites foliis ovali-lanceolatis, utrinquè acutis, ſubtùs pubeſcentibus; floribus parvis, faſciculato-corymboſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 120.

Echites difformis. Walth. Flor. carol.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, grimpantes, à peine pubeſcentes à leur partie ſupérieure; les feuilles médiocrement pétiolées, minces, membraneuſes, ovales, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, légérement pubeſcentes en deſſous & un peu blanchâtres, ſurtout dans leur jeuneſſe; les fleurs petites, un peu jaunâtres, diſpoſées en un petit corymbe court, axillaire, muni de bractées ſubulées; les follicules grêles, glabres, preſque cylindriques, aigus, longs de ſix à huit pouces.

Cette plante croît à la Caroline, dans les forêts. ♄ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

* ÉCHITE à feuilles étroites. *Echites anguſtifolia.*

Echites foliis anguſtiſſimis, acutis; floribus axillaribus, ſubſolitariis; folliculis anguſtis, ſubtoruloſis, longiſſimis. (N.)

Cet arbuſte ſe rapproche, par ſon port, des *ceropegia*; mais la corolle ne m'eſt pas ſuffiſamment

connue pour le rapporter à ce genre. Ses tiges ſont fort menues, grimpantes; les feuilles à peine pétiolées, très-étroites, aiguës à leur ſommet, arrondies à leur baſe, longues de trois pouces & plus, larges de deux lignes, glabres, entières, marquées de trois nervures longitudinales, dont deux preſque marginales; les fleurs axillaires, preſque ſolitaires; les follicules fort grêles, longues de ſix à huit pouces, un peu étranglées de diſtance à autre, glabres, comprimées.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Poiteau. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Echites* (coſtata), *pedunculis cymoſis; foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis.* Forſt. Prodr. 123.

ECHITES. (*Voyez* ÉCHITE.)

ECHIUM. (*Voyez* VIPÉRINE.)

ECHTRUS. Lour. *Flor. cochin.* Ce genre paroît être la même plante que l'*argemone mexicana*, ou du moins en être très-voiſine. Loureiro dit qu'il n'y a point de calice; mais on ſait qu'il eſt très-caduc dans l'*argemone*; & comme tous les autres caractères de l'*echtrus* ſont exactement les mêmes que ceux des *argemone*, on peut ſoupçonner que le calice aura échappé à Loureiro.

ÉCLAIRE (Grande): nom vulgaire du *chelidonium majus* Linn. On donne auſſi le nom de *petite éclaire*, *éclairette* au *ranunculus ficaria* Linn.

ECLIPTA. (*Voyez* ÉCLIPTE.)

ÉCLIPTE. *Eclipta.* Illuſtr. Gen. tab. 687, fig. 1, *eclipta erecta*, n°. 1; — fig. 2, *eclipta proſtrata*, n°. 3.

Obſervations. Un des caractères remarquables dans les *eclipta* eſt d'avoir les feuilles rudes, chargées de tubercules blanchâtres, pileuſes, qui leur donnent l'aſpect des feuilles des borraginées. Ces tubercules ſont plus ou moins ſenſibles; ce qui me fait ſoupçonner que l'*eclipta punctata* Jacq. pourroit bien n'être qu'une variété de l'*eclipta erecta*. Ces feuilles varient encore dans leur forme, leur contour, tantôt entières, d'autres fois ondulées & preſque dentées, à dentelures obtuſes. Les tiges ſont couchées ou redreſſées; ce que j'ai obſervé dans la même eſpèce. Ces obſervations doivent rendre très-réſervé pour la formation des nouvelles eſpèces établies d'après des individus cultivés ou obſervés ſecs dans les herbiers. On pourra également les appliquer aux eſpèces ſuivantes.

SUITE DES ESPÈCES.

5. ÉCLIPTE ondulée. *Eclipta undulata.* Willd.

Eclipta caule proſtrato, hirſuto; foliis ovatis, undulatis, ſtrigoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2219.

Ses tiges ſont hériſſées, couchées, rameuſes, tétragones; les feuilles roides, ovales, longues de quatre lignes, rétrécies en coin à leur baſe, aiguës à leur ſommet, entières, ondulées ou légérement dentées en ſcie à leurs bords; les pédoncules axillaires, géminés, uniflores, très-courts; les folioles du calice ovales, arrondies, un peu aiguës.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

6. ÉCLIPTE renverſée. *Eclipta procumbens.* Mich.

Eclipta procumbens aſſurgenſve, foliis longo-lanceolatis, inferne anguſtatis, rariter ſubſerratis; pedunculis longiuſculis, calicum foliolis acutè lanceolatis, floſculis quadrifidis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 2219.

Cette plante a ſes tiges renverſées, quelquefois redreſſées, ramifiées; les feuilles alongées, lancéolées, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur partie inférieure, entières ou quelquefois médiocrement dentées en ſcie; les pédoncules d'une longueur médiocre; les folioles du calice lancéolées, aiguës; les fleurons à quatre découpures.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. ſ.*)

7. ÉCLIPTE étalée. *Eclipta brachypoda.* Mich.

Eclipta divaricato-proſtrata, foliis lanceolatis, planis, rariſſimè leviterque ſubſerratis; pedunculis ſolitariis geminiſque, brevibus; calicum foliolis ovali-lanceolatis, floſculis quinquefidis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 130.

Amellus carolinianus.? Walth. Flor. carol.

Ses tiges ſont couchées, étalées, rameuſes; les rameaux garnis de feuilles planes, lancéolees, un peu aiguës à leur ſommet, ſouvent entières, quelquefois légérement dentées en ſcie à leurs bords; les pédoncules courts, ſolitaires ou géminés, ſitués dans l'aiſſelle des feuilles; les folioles du calice ovales, lancéolées; les fleurons à cinq découpures.

Cette plante croît à la Caroline. (*Mich.*)

ECLOPES. Gærtn. & Illuſtr. tab. 689, fig. 1, *eclopes viſcida* (*voyez* RELHANIA, *Suppl.*); — fig. 2, *eclopes paleacea.* (*Voyez* RELHANIA *paleacea*, Dict. n°. 11.)

Obſervations. Gærtner a établi le genre *eclopes* pour quelques plantes très-voiſines des *leyſera*, & qui doivent faire partie du genre *relhania* Lherit., ainſi que les *leyſera* de Gærtner. (*Voyez* RELHANIA, Dict. & *Suppl.*)

ÉCORCE. Quoique pluſieurs plantes ſoient déſignées ſous ce nom, il eſt plus ſouvent relatif aux propriétés de leur écorce. C'eſt ainſi que le quinquina ſe nomme *écorce de Winter*; la canelle blanche, *écorce ſans pareille*, &c.

ECTROSIA. (*Voyez* ECTROSIE.)

ECTROSIE. *Ectroſia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *chloris*, & qui en diffère ſurtout par ſon inflorescence, ayant ſes fleurs diſpoſées en panicule; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Des fleurs polygames; un calice à deux valves preſqu'égales, mutiques, contenant pluſieurs fleurs diſpoſées ſur deux rangs; l'inférieure hermaphrodite; les autres mâles ou ſtériles; la valve extérieure de la corolle ſurmontée d'une arête ſimple, beaucoup plus longue dans les mâles.

ESPÈCES.

1. *Ectroſia* (leporina), *paniculâ coarctatâ, ariſtâ floſculi hermaphroditi valvulâ exteriore partùm breviore, ſecundi valvulâ longiore.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 186.

2 *Ectroſia* (ſpadicea), *paniculâ coarctatâ, ariſtâ floſculi hermaphroditi valvulâ exteriore dimidio breviore, ſecundi valvulam vix æquante.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

ÉCUELLE D'EAU : nom vulgaire de l'*hydrocotile vulgaris* Linn.

ÉDÈRE. *Œdera.* Illuſtr. Gen. tab. 720, *œdera prolifera*, n°. 1.

Obſervations. L'*œdera aliena*, n°. 2, ſe trouve figuré dans Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 2, pag. 14, tab. 154, & *Fragm. bot.* pag. 5, tab. 2, fig. 9.

* *Œdera* (hirta), *foliis ovatis, integris, hirſutis.* Thunb. Prodr. 169. ♄ *Ad Cap. B. Spei.*

ÉDOUARDE. *Edwardſia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec les *ſophora*, dont il faiſoit d'abord partie; il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ailées avec impaire, dépourvues de ſtipules.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice oblique, à cinq dents, fendu à ſon côté ſupérieur; les pétales connivens, preſque droits; la carène à deux pétales alongés; dix étamines libres; les gouſſes en forme de chapelet, à quatre ailes, à une ſeule loge, à deux valves polyſpermes.

Obſervations. D'après les caractères ci-deſſus expoſés, il faut rapporter à ce genre, 1°. le *ſophora microphylla*, n°. 2, & Ill. tab. 325, fig. 1, qui eſt le *ſophora tetraptera* Linn. Suppl. 230; — Forſt. Prodr. pag. 32; 2°. le *ſophora tetraptera*, n°. 1, & Illuſtr. tab. 325, fig. 3; — Curtis, Magaz. bot. n°. 167, Icon. Au reſte, ce genre, qui ne diffère guère des *ſophora* que par la forme de ſa corolle, dont les pétales ſont tous connivens, nous paroît être d'une médiocre importance, & pouvoir être conſervé parmi les *ſophora* ſans inconvénient.

Il faut ajouter à ces eſpèces la ſuivante :

3. ÉDOUARDE à feuilles d'or. *Edwardſia chryſophylla.* Salisb.

Edwardſia foliolis obovatis, retuſis; carina petalis ellipticis, margine dorſali recto. Salisb. in Tranſ. Linn. 9. pag. 299. tab. 16. fig. 1.

Cette plante a de grands rapports avec le *ſophora tetraptera* (*edwardſia grandiflora*, Salisb.); elle en diffère, au premier coup d'œil, par le duvet d'un jaune-doré frappant, qui revêt les jeunes feuilles. Ses rameaux ſont garnis de feuilles touffues, alternes, ailées, compoſées de quinze à dix-neuf folioles en ovale renverſé, longues de huit à dix lignes, entières, plus ou moins rétuſes & un peu échancrées à leur ſommet; les fleurs un peu plus petites que dans les autres eſpèces, diſpoſées en épis courts, axillaires; le calice long d'environ trois lignes, oblique, preſque tronqué, à cinq petites dents à peine ſenſibles; la corolle d'un jaune-pâle; la carène à deux pétales elliptiques; les gouſſes glabres, alongées, diviſées en forme de chapelet, un peu frangées ſur leurs ailes.

Cette plante croît dans les îles Sandwich. ♄

ÉGIALITE annelée. *Ægialitis annulata.* Brown.

Ægialitis foliis petiolatis, ovatis, integerrimis; ſpicis paniculatis; caule humili, fruteſcente. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 426.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des dentelaires, qui a des rapports avec les *ſtatice*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs diſpoſées en épis paniculés.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice coriace, pliſſé, anguleux, à cinq dents; cinq pétales, rapprochés par leurs onglets à leur baſe; cinq étamines; cinq ſtyles; les ſtigmates en tête; une capſule ſans valves, à une ſeule ſemence, ſans périſperme.

Arbriſſeau peu élevé, très-glabre, dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, fragiles, marqués d'anneaux formés par l'inſertion des pétioles; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, planes, coriaces, très-entières, décurrentes ſur le pétiole; celui-ci dilaté & en gaîne à ſa baſe. Les fleurs ſont blanches, alternes, preſqu'imbriquées, munies de trois bractées, diſpoſées en épis paniculés.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

ÉGILOPE. *Ægilops.* Illuſtr. Gener. tab. 839, fig. 1, *ægilops ovata*, n°. 1; — fig. 2, *ægilops ſquarroſa*, n°. 4; — fig. 3, *ægilops triuncialis*, n°. 2.

Obſervations. Roth a cru reconnoître dans l'*ægilops ovata* Linn. deux eſpèces confondues en une ſeule, mais diſtinguées par le nombre de leurs arêtes, par la forme un peu différente des épis, par leurs tiges droites ou aſcendantes. Quoique je ſoupçonne, d'après mes propres obſervations, qu'il ne s'agit ici que de deux variétés, je ne ſuis pas aſſez certain des eſpèces de Roth pour prononcer affirmativement. Dans Willdenow, l'*ægilops geniculata* de Roth, Catal. 1, pag. 121, eſt l'*ægilops ovata* de Linné, & *Hoſt. Gram.* 2, pag. 5, tab. 5, & la plante que Roth nomme *ægilops ovata*, Roth, in Uſter. Ann. 4, pag. 41, eſt l'*ægilops triuncialis*, *Hoſt. Gram.* 2, pag. 6, tab. 6, qui n'eſt point la plante de Linné; c'eſt l'*ægilops triariſtata* Willd., qui y rapporte la figure de Lobel, tab. 34. Ces deux plantes ſont ainſi caractériſées.

Ægilops (ovata), *ſpicâ ovatâ; calicibus omnibus quadriariſtatis, ſcabris; culmis aſcendentibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 943. — Linn. Spec. 1489.

Ægilops (triariſtata), *ſpicâ, calicibus omnibus triariſtatis, culmis erectis.* Willd. l. c. — Scheuch. Gram. 11. tab. 1. fig. 2.

J'ai obſervé pluſieurs fois que l'*ægilops ovata* de Linné varioit dans le nombre des arêtes, de trois à cinq, & dans ſes tiges, droites ou coudées à leur partie inférieure.

SUITE DES ESPÈCES.

5. ÉGILOPE cylindrique. *Ægilops cylindrica.* Willd.

Ægilops ſpicâ cylindricâ, calicibus uniariſtatis, corollis muticis, ariſtis terminalibus longiſſimis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 944.

Ægilops ſpicâ oblongâ, cylindricâ; rachi margine aculeis ſcabrâ, corollâ valvulâ exteriore ſubmuticâ, calicis valvulis uniariſtatis. Hoſt. Gram. 2. pag. 6. tab. 7.

Cette eſpèce paroît avoir le port de l'*ægilops ſquarroſa*. Ses fleurs ſont diſpoſées en un épi cylindrique, terminal, alongé; le rachis rude, & armé à ſes bords de petits aiguillons très-courts; les valves du calice ſurmontées d'une ſeule arête très-longue; celles de la corolle mutiques.

Cette plante croît en Hongrie, dans les champs & les vignes. ⊙?

ÉGLANTIER : nom vulgaire d'un roſier qui croît dans les haies; c'eſt le *roſa eglanteria* Linn.

ÉGOPOGON à feuilles courtes. *Ægopogon cenchroides.* Willd.

Ægopogon foliis ſubpollicaribus; racemis ſubſecundis, ſimplicibus. (N.) — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 899.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *anthiſtiria*, & qui offre pour caractère eſſentiel :

Des fleurs polygames, monoïques; trois fleurs pédicellées, rapprochées; les deux latérales mâles; l'intermédiaire hermaphrodite.

La fleur hermaphrodite compoſée d'un calice uniflore, à deux valves bifides à leur ſommet; une arête dans le milieu de l'échancrure; une corolle à deux valves; l'extérieure ſurmontée de trois arêtes; l'intérieure de deux; trois étamines; deux ſtyles.

La fleur mâle ſemblable aux hermaphrodites, mais point de piſtil.

L'eſpèce qui conſtitue ce genre croît en gazon, & offre l'aſpect du *cenchrus racemoſus*. Pluſieurs tiges ſortent des mêmes racines; les unes ſtériles, longues d'environ trois pouces; d'autres fertiles, longues de ſix à ſept pouces; les feuilles linéaires, courtes; les inférieures nombreuſes, longues d'environ un pouce & demi; les ſupérieures plus courtes; les gaînes glabres, ſtriées, un peu membraneuſes à leurs bords, munies, à leur orifice, d'une membrane bifide. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe ſimple, preſqu'unilatérale.

Cette plante a été découverte en Amérique, dans la province de Cumana, par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

EHRETIA. (*Voyez* CABRILLET.)

EHRHARTE. *Ehrharta.* Illuſtr. Gen. tab. 263, fig. 1, *ehrharta erecta*, n°. 2; — fig. 2, *ehrharta nutans*, n°. 1; — fig. 3, *ehrharta bulboſa*, *Suppl.*

Obſervations. M. Swartz a préſenté, dans les *Tranſactions de la Société Linnéenne de Londres*, vol. 6, pag. 40, une monographie des *ehrharta*, dans laquelle il fait entrer pluſieurs plantes placées dans d'autres genres. On y trouve :

1°. L'*ehrharta nutans*, n°. 1, ſous les noms d'*ehrharta mnematea*, Thunb. Prodr. Flor. Cap. p. 66; — *ehrharta cartilaginea*. Smith, Icon. Plant. ined. 2, tab. 32.

2°. *Ehrharta erecta*, n°. 2; — *ehrharta panicea*. Smith, Plant. ined. 1, tab. 9.

3°. Pluſieurs *melica* de Thunberg ont été reconnues appartenir aux *ehrharta*. Il eſt facile de confondre ces deux genres lorſqu'on n'y donne pas une grande attention, chaque valve de la corolle étant doublée dans les *ehrharta*, & les étamines au nombre de ſix, tellement qu'on pourroit les conſidérer comme deux fleurs; mais outre qu'il n'y a qu'un ſeul piſtil, les ſix étamines ſont placées dans le centre, & les deux pièces de chacune des valves ſont vides. Cette diſpoſition détruit l'idée de deux fleurs ſtériles, & confirme l'exiſtence des ſix étamines pour une ſeule fleur.

Suite des espèces.

* *Fleurs dépourvues d'arêtes.*

3. Ehrharte rameuſe. *Ehrharta ramoſa*. Sw.

Ehrharta glumis corollæ exterioribus ſcabris, retuſis; paniculâ coarctatâ; culmo ramoſiſſimo, ſuffruteſcente. Swartz, Tranſ. Linn. 6. pag. 49.

Melica (ramoſa), *corollis glabris, muticis; paniculâ coarctatâ, culmo ramoſo*. Thunb. Prodrom. pag. 21. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 383.

Ehrharta digyna. Id. pag. 66.

Ses tiges ſont droites, glabres, hautes de trois ou quatre pieds, très-rameuſes, diviſées par dichotomies; les feuilles glabres, ſtriées, longues d'environ deux pouces; les inférieures plus larges; les ſupérieures linéaires, droites & roulées à leur ſommet; les panicules droites, ſerrées, preſque ſimples ou peu rameuſes, longues de deux ou trois pouces; les épillets oblongs, lancéolés, blanchâtres; les valves du calice très-glabres, luiſantes, preſqu'égales, ovales, lancéolées, aiguës; les valves extérieures de la corolle pileuſes ſur leur dos, & principalement à leur baſe; ſix filamens très-courts.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Swartz.*)

4. Ehrharte mélique. *Ehrharta melicoides*. Swartz.

Ehrharta glumis corollinis exterioribus glaberrimis, obtuſis; paniculâ patentiſſimâ. Swartz, Tranſ. Linn. 6. pag. 51.

Melica capenſis. Thunb. Prodr. 21. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 383.

Les tiges ſont géniculées à leur baſe, glabres, pubeſcentes à leurs articulations; les feuilles linéaires, alongées, droites, aiguës, rudes à leurs bords; la panicule droite, rameuſe, longue d'un pied, étalée; les pédicelles très-fins, flexueux, colorés; les valves calicinales oblongues, égales, à peine aiguës, glabres, d'un vert-pâle; la corolle glabre; ſes valves inégales; ſix filamens très-courts.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Swartz.*)

5. Ehrharte calicinale. *Ehrharta calycina*. Smith.

Ehrharta glumis corollinis exterioribus ſubpiloſis, obtuſis, cum acumine brevi; paniculâ coarctatâ, ſimpliciuſculâ; culmo ramoſo. Swartz, Tranſ. Linn. 6. pag. 53. — Smith, Ined. Faſc. 2. tab. 33.

Aira capenſis. Linn. Suppl. pag. 108.

Ses tiges ſont réunies en gazon, hautes de deux ou trois pieds, glabres, un peu rameuſes; les feuilles droites, ſtriées, longues de deux à ſix pouces, glabres, aiguës; leur gaîne ciliée à ſon orifice, munie d'une petite membrane blanchâtre, déchiquetée. La panicule eſt droite, ſerrée, preſque ſimple, longue d'un demi-pied; les pédoncules capillaires, réunis deux ou quatre; les fleurs redreſſées, ſouvent purpurines, une fois plus grandes que celles de l'*ehrharta erecta*; les unes hermaphrodites, quelques-unes femelles; les valves calicinales preſque de la longueur de la corolle; celle-ci pileuſe en dehors; ſix filamens; les anthères biſides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Swartz.*)

6. Ehrharte à feuilles courtes. *Ehrharta diſtichophylla*. Labill.

Ehrharta culmo diviſo, ſpicâ compreſſâ; foliis diſtichis, intùs piloſis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 90. tab. 117.

Ses tiges ſont longues d'un pied, foibles, rameuſes; les rameaux redreſſés; les ſtériles plus courts, couverts, dans toute leur longueur, de feuilles preſque ſur deux rangs, roides, ſubulées, longues d'un pouce, pileuſes en dedans; les inférieures planes, plus larges; les ſupérieures roulées ſur elles-mêmes, pileuſes à l'orifice de leur gaîne; les fleurs diſpoſées en un épi court, rarement interrompu; les valves du calice courtes, ovales, preſque glabres, à peine ciliées; la corolle mutique; la valve extérieure oblongue, à cinq nervures, obtuſe; l'intérieure lancéolée, membraneuſe.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

** *Eſpèces pourvues d'arêtes.*

7. EHRHARTE paniculée. *Ehrharta paniculata.* Swartz.

Ehrharta glumis corollæ exterioribus hirtis, altera mucronata; paniculâ coarctatâ; culmo decumbente, geniculato. Swartz, Tranſ. Linn. 6. pag. 55.

Melica geniculata. Thunb. Prodr. 21. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 382.

Ses racines ſont longues & filiformes; ſes tiges hautes de trois ou quatre pieds, glabres, couchées à leur baſe; les feuilles glabres, un peu glauques en deſſous, longues de quatre à ſix pouces, noirâtres & ciliées à l'orifice de leur gaîne; la panicule médiocrement rameuſe, reſſerrée; les épillets oblongs, acuminés, mélangés de blanc & de pourpre; les valves calicinales très-glabres, preſqu'égales; celles de la corolle un peu plus longues que le calice, inégales, heriſſées en dehors; l'intérieure terminée par une pointe courte.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

8. EHRHARTE à longues fleurs. *Ehrharta longiflora.* Smith.

Ehrharta glumis corollæ exterioribus rugoſis, hiſpidis, ariſtatis; paniculâ laxiuſculâ, ramoſâ. Swartz, Tranſ. Linn. 6. p. 56. — Smith, Ined. tab. 32.

Ehrharta ariſtata. Thunb. Prodr. pag. 66.

Ehrharta Banckſii. Gmel. Syſt. Nat. pag. 549.

Ses tiges ſont droites & glabres, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles un peu élargies, glabres, longues d'un pied; la panicule médiocrement rameuſe, garnie d'un grand nombre de grandes fleurs lancéolées, glabres, d'un vert de pourpre; les valves calicinales inégales; l'extérieure plus petite, acuminée, ſurmontée d'une arête droite, ſubulée; l'intérieure une fois plus grande, très-aiguë, un peu dentée à ſon ſommet; la corolle plus longue que le calice; ſes valves preſqu'égales, ariſtées, munies à leur baſe d'un paquet de poils.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Swartz.*)

9. EHRHARTE géante. *Ehrharta gigantea.* Swartz.

Ehrharta glumis corollinis exterioribus hirſutis, ariſtatis; paniculâ coarctatâ, ſubverticillatâ; culmo arundinaceo, foliis involutis. Swartz, Tranſ. Linn. 6. pag. 58.

Melica gigantea. Thunb. Prodr. 21. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 382.

Aira villoſa. Linn. Suppl. pag. 109, & Dict. n°. 12.

Cette plante s'élève à la hauteur de ſix pieds ſur une tige droite, ſtolonifère & très-dure à ſa baſe, cylindrique; ſes articulations diſtantes; les feuilles roides, glabres, longues d'un demi-pied, diſtantes, roulées & ſubulées à leur ſommet; leur gaîne pubeſcente; la panicule droite, longue de deux pieds, reſſerrée, médiocrement rameuſe; les pédoncules capillaires, preſque verticillés; les épillets inclinés, d'un jaune un peu rougeâtre; les valves calicinales lancéolées, aiguës, preſqu'égales; celles de la corolle chargées de longs poils blanchâtres, terminées par une arête droite, ſubulée, noirâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Swartz.*)

10. EHRHARTE bulbeuſe. *Ehrharta bulboſa.* Swartz.

Ehrharta glumis corollæ exterioribus obovatis, emarginatis, rugoſis, ariſtatis; paniculâ ſimplici, laxâ. Swartz, Tranſ. Linn. vol. 6. pag. 60. — Smith, Ined. Faſc. 2.

Trochera ſpicata. Rich. in Journ. phyſ. vol. 13. pag. 225. tab. 3.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & plus; ſes feuilles glabres, linéaires, lancéolées; les panicules droites, un peu lâches, preſque ſimples; les épillets d'un jaune-pâle; les valves calicinales ovales, acuminées, l'intérieure un peu plus grande; celles de la corolle preſqu'égales, beaucoup plus grandes que le calice, munies à leur baſe de petits paquets de poils blancs, obtuſes, échancrées à leur ſommet, pubeſcentes, ſurmontées d'une arête courte; trois étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

11. EHRHARTE ſtipoïde. *Ehrharta ſtipoides.* Labill.

Ehrharta culmo ſimplici; paniculâ flexili, coarctatâ; pedicello corollæ exterioris ariſtatæ piloſo. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 91. tab. 118.

Cette eſpèce a le port d'un *ſtipa.* Ses tiges ſont ſimples, longues d'un pied & demi, ſtriées, garnies de feuilles planes, courtes, alternes, très-aiguës; les fleurs diſpoſées en une panicule en forme de grappe, longue de ſix à ſept pouces, grêle; les épillets ſoutenus par des pédicelles filiformes, inégaux; les valves du calice ovales, aiguës, fort petites; l'intérieure un peu plus longue; la corolle pédicellée; le pédicelle pileux à ſa baſe, s'élevant au deſſus du calice, où il ſe diviſe en deux; les valves extérieures de la corolle oblongues, ſurmontées d'une arête hiſpide; l'intérieure linéaire, lancéolée.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

EKEBERGIA. (*Voyez* ÉKEBERG.) Illuſtr. tab. 358. *Ekebergia capenſis*, n°. 1. Quelques auteurs ont réuni ce genre aux *trichilia*.

ELŒAGNUS (*Voyez* CHALEF.)

ELŒOCARPUS. (*Voyez* GRANITRE & VATERIA, *Suppl.*)

ELAEIS. (*Voyez* ÉLAIS.)

ELŒODENDRUM. (*Voyez* OLIVETIER.)

ÉLAIS. (*Voyez* AVOIRA.)

ELAPHRIUM. Illuſtr. tab. 304. (*Voyez* FAGARIER, n°. 8, & *Suppl.*)

ÉLATE. (*Voyez* INDEL.)

ELATERIUM. (*Voyez* ÉLATÉRIE.) Illuſtr. tab. 743. *Elaterium carthaginenſe*, n°. 1.

ÉLATINE. Illuſtr. Gen. tab. 320, fig. 1, *elatine alſinaſtrum*, n°. 2; — fig. 2, *elatine hidropiper*, n°. 1.

ELATOSTEMA. (*Voyez* ÉLATOSTÈME.)

ELCAJA. (Forskh.) Vahl a réuni ce genre aux *trichilia*, ſous le nom de *trichilia emetica*. (*Voyez* TRICHILIE, *Obſerv.*)

ELEGIA. (*Voyez* RESTIO, n°. 36, *Suppl.*)

ELEMIFERA *ſeu Vepris inermis*. Genre de Commerſon, qui paroît devoir être réuni aux *icica*. C'eſt un arbre réſineux, dont les feuilles ſont compoſées de trois folioles à points tranſparens. La corolle eſt à quatre pétales; elle renferme huit étamines; quatre ſtyles très-courts; un fruit de la groſſeur d'un pois, à quatre ſemences. (*Voyez* ICIQUIER, *Suppl.*)

ÉLÉOCHARIS. Genre de Brown, *Nov. Holl.* 1, pag. 224, qui n'eſt qu'une diviſion des ſcirpes de Linné. (*Voyez* SCIRPE, *Suppl.*)

ÉLÉPHANTOPE. *Elephantopus*. Illuſtr. Gen. tab. 718, fig. 1, *elephantopus ſcaber*, n°. 1; — fig. 2, *elephantopus ſpicatus*, n°. 2.

Obſervations. Sous le nom d'*elephantopus ſcaber* Linné a réuni deux plantes, une des Indes orientales, l'autre de l'Amérique; des auteurs modernes les ont ſéparées, & ont nommé la dernière *elephantopus carolinianus* Willd. Je ne déciderai pas juſqu'à quel point cette réforme doit s'étendre. Il eſt certain, d'après les individus ſecs que j'ai examinés, que ces deux plantes, très-rapprochées par un grand nombre de caractères, diffèrent par leur port, par la conſiſtance, & un peu par la forme de leurs feuilles. Dans celle des Indes, les poils ſont bien plus roides, plus nombreux; les tiges plus dures, preſque ligneuſes; les rameaux, ou plutôt les pédoncules, épais, roides, cylindriques, divergens, dichotomes; les involucres acuminés, à nervures plus ſaillantes; les feuilles fermes, dures, fortement pileuſes. La plante de l'Amérique, plus molle dans toutes ſes parties, a des tiges preſque glabres, des feuilles membraneuſes, un peu ſinuées ou légérement crénelées à leurs bords, médiocrement pileuſes; les pédoncules grêles, pubeſcens, alongés, filiformes; les involucres obtus. Les fleurs forment, par leur enſemble, une ſorte de panicule terminale, étalée, mais ſans roideur.

M. Boſc m'a communiqué une autre plante qu'il a recueillie dans la Caroline, & qui differe de l'*elephantopus carolinianus* par les caractères ſuivans :

Elephantopus (nudicaulis), *foliis radicalibus lanceolatis, baſi anguſtatis; caulinis ſubnullis, paniculâ ſubcoarctatâ, caule ſubſimplici, apice pubeſcente*. (N.)

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'un pied, glabres, un peu pubeſcentes à leur partie ſupérieure, munies ſeulement, vers leur milieu, d'une petite foliole linéaire obtuſe, ainſi qu'aux rameaux de la panicule. Toutes les autres feuilles ſont radicales, étalées, lancéolées, obtuſes, rétrécies en pétiole à leur baſe, longues de deux ou trois pouces légérement pileuſes, hiſpides, entières. Les tiges, diviſées à leur ſommet en quelques rameaux peu étalés, forment une panicule terminale; les pédoncules roides, cylindriques, pileux; l'involucre pubeſcent, un peu obtus; les fleurs purpurines ou rougeâtres; les aigrettes droites, ſubulées. Des obſervations plus étendues pourront apprendre ſi cette plante doit être conſidérée comme eſpèce ou variété.

Cette plante croît à la Caroline. (*Comm. Boſc, v. ſ.*)

SUITE DES ESPÈCES.

3. ÉLÉPHANTOPE à fleurs nues. *Elephantopus nudiflorus*. Willd.

Elephantopus foliis oblongis, utrinquè attenuatis, ſtrigoſo-pubeſcentibus, margine ſcabris; ſpicis nudis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2590.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes; elles ſe diviſent en rameaux cylindriques, garnis de feuilles alternes, oblongues, pubeſcentes, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées en ſcie, rudes & hiſpides à leurs bords, couvertes, à leurs deux faces, de poils rares, couchés; les dentelures ſerrées; les fleurs alternes, ſolitaires ou géminées, diſpoſées en épis terminaux, longs de quatre à cinq pouces, dépourvus de feuilles & de bractées.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*Willd.*)

ÉLÉPHANTOPE à feuilles étroites. *Elephantopus anguſtifolius.* Swartz.

Elephantopus foliis caulinis lineari-lanceolatis, integris, villoſis; floribus glomeratis; faſciculis ſeſſilibus pedunculatiſque, caule ſimplici. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1383.

Conyza inodora, helenii folio integro, anguſto. Sloan, Hiſt. 1. pag. 256. tab. 148. fig. 4.

Ses tiges ſont ſimples, hautes de deux pieds, hiſpides, ſtriées; les feuilles radicales ou inférieures preſque ſeſſiles, lancéolées, entières, pubeſcentes, un peu ridées, à peine crénelées, longues de ſix pouces; les caulinaires diſtantes, linéaires-lancéolées, hériſſées; les fleurs preſqu'en épi, agglomérées par paquets ſeſſiles & pédonculés; l'involucre à trois folioles hériſſées, ovales, aiguës, contenant quatre à ſix fleurs; les ſemences oblongues, couronnées par une aigrette d'un blanc-luiſant, ſétacée; le réceptacle nu.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

Obſervations. M. du Petit-Thouars, dans ſes *Obſervations ſur les plantes de l'Ile-Bourbon*, fait mention d'une plante qu'il nomme *éléphantope à fleurs terminales.* Ses fleurons, dit-il, m'ont paru ſinguliers; ils ſont fendus & ſemblables à des demi-fleurons; de plus, leurs anthères ſont ſéparées: ils ſont abſolument dans le cas des corolles du *ſcævola* & du *glutago* de Commerſon.

ELEPHANTOPUS. (*Voyez* ÉLÉPHANTOPE.)

ELEPHANTUSIA. (*Voyez* ÉLÉPHANTUSIE, *Suppl.*)

ÉLÉPHANTUSIE à gros fruits. *Elephantuſia macrocarpa.* Willd.

Elephantuſia frondibus pinnatis, caudice erecto. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1156.

Phytelephas (macrocarpa), *frondibus longiſſimis, pinnatis; caudice humili, capitulis fructuum maximis.* Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. 301.

β? *Elephantuſia* (microcarpa), *frondibus pinnatis, caudice nullo.* Willd. l. c.

Phytelephas (microcarpa), *frondibus longiſſimis, pinnatis; caudice nullo, capitulis fructuum parvis.* Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. 302.

Genre de plantes monocotylédones, juſqu'alors peu connu, qui paroît ſe rapprocher de la famille des palmiers, & qui comprend des arbres ou arbuſtes exotiques à l'Europe, à fleurs polygames, dioïques, réunies en têtes, munies d'écailles imbriquées, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Dans les fleurs hermaphrodites, *un grand nombre d'étamines; les anthères preſqu'en ſpirale; point de calice ni de corolle; un ſtyle à cinq ou ſix découpures profondes; pluſieurs drupes monoſpermes, réunis en tête, hériſſés de pointes.*

Dans les fleurs mâles, *comme dans les hermaphrodites; les étamines nombreuſes, très-ſerrées; point de piſtil.*

Ces plantes, d'une grande élégance, ont des tiges couronnées par des touffes épaiſſes de très-longues feuilles ailées. Les fruits ſont fort gros, en tête, hériſſés; ils contiennent d'abord une liqueur criſtalline, ſans ſaveur, d'un grand ſecours aux voyageurs altérés. Cette eau ſe convertit enſuite en une ſorte de liqueur laiteuſe, agréable & ſavoureuſe, mais dont la ſaveur varie à meſure que cette ſubſtance ſe condenſe; elle acquiert graduellement la dureté de l'ivoire. Cette liqueur, retirée des jeunes fruits, & conſervée pendant quelque tems, s'aigrit & ſe convertit en vinaigre. Les naturels du pays font, avec les noyaux, des pommes de canne & pluſieurs autres ouvrages élégans, qui ont la dureté & la blancheur de l'ivoire; ils perdent dans l'eau ces deux qualités, mais ils les reprennent de nouveau étant expoſés à l'air pendant quelque tems. Les ours ſont très-avides des jeunes fruits.

La plante β, préſentée comme eſpèce, n'eſt peut-être qu'une variété à fruits beaucoup plus petits. Les tiges ſont très-baſſes, preſque nulles. On l'emploie aux mêmes uſages que la précédente.

Ces plantes croiſſent au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Ruiz & Pav.*)

ELEPHAS. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *rhinanthus* par une ſoudiviſion; elle comprend toutes les eſpèces dont la lèvre ſupérieure de la corolle eſt prolongée, & recourbée en forme de trompe d'éléphant. (*Voyez* COCRÈTE.)

ÉLEUSINE. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *chloris*, & qui comprend des plantes herbacées, la plupart exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont unilatérales, diſpoſées en épis digités.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à deux valves, renfermant pluſieurs fleurs toutes hermaphrodites; une corolle bivalve, mutique; les épis digités.

Obſervations. Ce genre faiſoit, dans Linné, partie de celui des *cynoſurus*: on en a d'abord retranché toutes les eſpèces dépourvues de bractées, réunies ſous le nom générique d'*éleuſine.* Ce dernier

genre

genre a été encore réformé. Il renfermoit des eſpèces, les unes à fleurs hermaphrodites, les autres à fleurs polygames : on en a ſéparé ces dernières, qui compoſent le genre *chloris*. Les *eleuſine* ne different donc eſſentiellement des *chloris* que par leurs fleurs toutes hermaphrodites. Avant d'admettre la diſtinction de ces deux genres, comme fondée ſur la Nature, il faudroit auparavant pouvoir décider cette queſtion délicate ; ſavoir : ſi, dans les fleurs polygames, celles qui ſont ſtériles ou mâles ne le ſont point par avortement ; ce qui eſt très-probable. Quoi qu'il en ſoit, voici les ſeules eſpèces qui doivent être rapportées à ce genre, les autres devant rentrer parmi les *choris* à cauſe de leurs fleurs polygames.

N°. 7, *cynoſurus coracanus*. Linn.

Eleuſine coracana. Illuſtr. vol. 1. p. 203. tab. 48. fig. 1.

N°. 9, *cynoſurus indicus*. *Eleuſine indica*. Lam. Ill. vol. 1. pag. 202. tab. 48. fig. 3.

N°. 13, *cynoſurus virgatus*. Linn. M. de Lamarck en a fait un *feſtuca*, Ill. n°. 1031. M. Perſoon le rapporte, avec quelque doute, aux *eleuſine*. On y a réuni, comme variété, le *cynoſurus domingenſis*, n°. 13, var. β ; mais cette plante me paroît être une eſpèce diſtincte.

Les eſpèces ſuivantes ſont douteuſes ou moins connues.

* *Eleuſine* (mucronata), *vaginis piloſis ; ſpicis numeroſis, filiformibus, in longam paniculam digeſtis ; ſpiculis minutiſſimis ; glumâ mucronatâ, quadriflorâ, flores æquante aut ſuperante ; floribus muticis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 65. *In cultis illinoenſibus*.

* *Eleuſine* (filiformis), *paniculâ ramoſiſſimâ, coarctatâ ; ramis ſimplicibus, filiformibus ; ſpiculis alternis, purpuraſcentibus, 2-4-floris muticis ; vaginis ſubpiloſis*. Perſ. Synopſ. 1. pag. 87. *In Americâ meridionali*.

* *Eleuſine* (radulans), *ſpicis quaternis, patulis ; glumis biſloris, valvulâ interiore ariſtatâ, perianthii valvulâ exteriore acuminatâ ; foliis planis, piloſis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 186.

ELLÉBORE. (*Voyez* HELLÉBORE.)

ELLÉBORINE. *Serapias*. D'après les réformes faites parmi les orchidées, ce genre ſe trouve réduit aujourd'hui à très-peu d'eſpèces. Il n'y a de conſervé que la cinquième & ſa variété, *ſerapias lingua*, *cordigera* ; les autres ſont placées, la plupart parmi les *epipactis*, quelques-unes parmi les *limodorum* & les *cymbidium*.

Aucune des figures repréſentées dans la planche 728 des *Illuſtrations* n'appartient aux *ſerapias* d'aujourd'hui. La fig. 1 offre la fructification d'un *ſerapias*, d'après Tournefort, tab. 249 ; — la 2°. eſt le *ſerapias latifolia*, n°. 1, l'*epipactis latifolia* Willd. ; — la 3°. eſt le *limodorum tuberoſum*. Jacq. Icon. Rar.

Le caractère de ce genre, plus circonſcrit, offre :

Cinq pétales ſupérieurs connivens, en capuchon ; un ſixième en forme de lèvre, plus grand, rabattu, ſans éperon ; une anthère inſérée ſur le ſtyle prolongé.

Aux deux eſpèces mentionnées plus haut, Willdenow y ajoute la ſuivante, peu connue.

* *Serapias* (oxyglottis), *labello tripartito ; laciniis lateralibus obtuſis, convolutis, mediâ lanceolatâ, glabrâ, utrinquè attenuatâ ; apice acuminatâ, dependente*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 71.

Polyorchis Etruria, linguâ rubro-luteâ. Petiv. Gaz. tab. 128. fig. 6.

β. *Polyorchis Etruria, linguâ albidâ*. Petiv. Gaz. tab. 128. fig. 5.

Cette plante, qui croît en Italie, diffère des autres, d'après la figure de Petiver, par le tubercule ſolitaire de ſes racines & par la lèvre inférieure fortement échancrée.

On donne quelquefois le nom d'*elléborine* à des plantes d'un autre genre, à l'*anemone ſylveſtris*, au *cypripedium calceolus*, à l'*helleborus hiemalis*, &c.

ELLISIA. (*Voyez* ELLISE, & Ill. Gen. tab. 97. *elliſia nyctelea*, n°. 1.)

ELODEA. (*Voyez* ÉLODÉE.)

ÉLODÉE du Canada. *Elodea canadenſis*. Mich.

Elodea foliis ternis, oblongis, obtuſiuſculis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 20.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, qui paroît ſe rapprocher de la famille des morrènes (*hydrocharides*), & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle à ſix découpures ; le tube filiforme ; point de calice ; trois étamines ; un ovaire inférieur ; trois ſtigmates en lanière, biſides.

Plante aquatique, dont les tiges ſont garnies de feuilles ſimples, verticillées, réunies trois par trois, oblongues, un peu obtuſes, finement dentées en ſcie lorſqu'on les examine à la loupe ; les fleurs ſeſſiles, éparſes, ſolitaires, enveloppées à leur partie inférieure par une ſpathe petite, alongée. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* monopétale ; le tube très-grêle,

filiforme; le limbe étalé, à cinq découpures oblongues, ovales.

3°. Trois *étamines* oppoſées aux trois découpures extérieures du limbe; les filamens épais, un peu plus courts que la corolle; les anthères terminales, en cœur.

4°. Un *ovaire* inférieur, ſeſſile, remarquable par le tube ſous la forme d'un long fil, qui ſemble être le pédicelle du limbe; dans le centre du limbe, trois ſtigmates bifides, en languette.

Le *fruit* n'a point été encore obſervé.

Cette plante croît au Canada, dans les ruiſſeaux. (*Mich.*)

ELSHOTZIA. (Willd. Spec. Plant. 3. p. 59.) M. Willdenow a ſéparé des hyſſopes quelques eſpèces décrites par M. de Lamarck, pour la formation de ce genre, qui eſt caractériſé ainſi qu'il ſuit :

Un calice tubulé, à cinq dents; une corolle labiée; la lèvre ſupérieure à quatre dents; l'inférieure plus longue, entière, un peu crénelée; les étamines écartées.

Ce genre ſe compoſe de l'*hyſſopus ocymifolius*, n°. 3; de l'*hyſſopus criſtatus*, n°. 4, qui ont un port particulier; des fleurs unilatérales, munies de bractées. M. Perſoon y ajoute, mais avec doute, le *mentha ocymoides*, n°. 3.

ÉLUTERIA. (Linn. Hort. Cliff. 486.) C'eſt le *elutia eluteria*.

ÉLYCHRYSUM. *Helycryſum*. Genre établi pour pluſieurs eſpèces de *xeranthemum* & de *gnaphalium*, la plupart déjà décrites dans cet ouvrage. Il ſera mentionné à l'article IMMORTELLE, *Suppl.*

ÉLYME. *Elymus*. Ill. tab. 49, fig. 1, fructification de l'*elymus*, d'après Linné; — fig. 2, *elymus europeus*, n°. 5.

Obſervations. 1°. Kœler, *Gramin.* pag. 328, a fait, ſous le nom de *cuviera*, un genre particulier de l'*elymus europeus*, que pluſieurs auteurs ont rangé parmi les orges; il ſe fonde ſur le nombre des fleurs dans chaque calice. Ce caractère eſt très-variable; il entraîneroit, s'il étoit adopté, le démembrement de beaucoup de genres très-naturels.

2°. L'*elymus caninus* Linn. a été placé parmi les fromens, ſous le nom de *triticum ſepium*, n°. 13.

3°. M. Willdenow a fait, ſous le nom d'*aſprella*, Enum. Berol. vol. 1, pag. 132, un genre particulier de l'*elymus hiſtria*, qui n'a point de valves calicinales, mais une corolle à deux valves, l'intérieure ariſtée, enveloppant la ſemence.

SUITE DES ESPÈCES.

9. ÉLYME géante. *Elymus giganteus*. Valh.

Elymus ſpicâ erectâ, arctâ; ſpiculis ſenis, ſex floris, villoſis; calicibus ſubulatis, glabris, ſpiculâ longioribus. Vahl, Symbol. 6. pag. 10.

Elymus (racemoſus), *ſpicâ racemoſo-pyramidatâ, erectâ; ſpiculis ſubquinqueflоris, laxis, villoſis, calice glabro brevioribus*. Lam. Ill. vol. 1. p. 207.

Cette eſpèce eſt très-diſtincte de l'*elymus arenarius*, quoiqu'elle en ait le port. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quatre à cinq pieds; elles ſont droites, glabres, cylindriques, de l'épaiſſeur du doigt; les feuilles larges, très-longues, roides, glabres, un peu roulées & piquantes à leur ſommet; les épis longs d'un pied & plus, droits, touffus, quelquefois rameux; les fleurs ſerrées, très-nombreuſes, imbriquées, longues d'un pouce; leur rachis velu; les valves calicinales glabres, ſubulées, très-roides, contenant cinq à ſept fleurs, plus courtes que le calice; la terminale ſouvent ſtérile; la valve extérieure lancéolée, concave, velue; l'intérieure linéaire, obtuſe.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris : on ignore ſon lieu natal. ♃ (*V. v.*)

10. ÉLYME géniculée. *Elymus geniculatus*. Smith.

Elymus ſpicâ laxâ, erectâ, demùm infractâ; ſpiculis ſubtriflоris, pubeſcentibus; inferioribus remotis, calice glabro brevioribus; foliis involutis, rigidis. Willd. Enum. Plant. 4. Berol. 1. pag. 130.

Elymus ſpicâ inflexo pendulâ, laxâ; calicibus ſetaceis, patulis, ſpiculâ longioribus; foliis mucronato-pungentibus. Smith, Flor. brit. 1. p. 153.

Ses tiges ſont hautes, droites, glabres, cylindriques; les feuilles glabres, roides, alongées, roulées à leurs bords, mucronées & piquantes à leur ſommet; les fleurs diſpoſées en un long épi roide, grêle, lâche, d'abord droit, puis fortement coudé & renverſé à l'articulation ſupérieure; les épillets pubeſcens à leur partie intérieure; les inférieurs diſtans, contenant environ trois fleurs; les calices glabres, étalés, plus longs que les valves de la corolle; celles-ci pubeſcentes.

Cette plante croît ſur les côtes maritimes, en Angleterre. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

11. ÉLYME à grappes. *Elymus racemoſus*. H. P.

Elymus ſpiculâ pendulâ, racemoſâ; ſpiculis ſubbinatis; foliis ſtriatis, glabris. (N.)

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une variété de l'*elymus ſibiricus*; elle en diffère principalement par ſes épis très-alongés, plus larges, médiocrement rameux; les rameaux courts, un peu rapprochés du rachis. Les épillets ſont glabres, d'un jaune

très-pâle, contenant deux ou trois fleurs ſurmontées d'une aréte rude, un peu tortillée; les feuilles glabres, ſtriées, un peu élargies, concaves, aiguës.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♃ (*V. v.*)

* Les eſpèces ſuivantes ne me ſont point connues.

* *Elymus* (fabuloſus), *ſpicâ erectâ, arctâ; ſpiculis quadrifloris, à medio ad baſim pubeſcentibus, ternis quaterniſque calice glabro brevioribus; foliis involutis, rigidis.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 130. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 81.

Elle diffère de l'*elymus arenarius* par ſes feuilles & ſes épis beaucoup plus larges; pluſieurs épillets à chaque dent du rachis, bien moins tomenteux; le rachis & les calices glabres. Elle croît au Caucaſe, dans le ſable. ♃

* *Elymus* (glaucifolius), *ſpicâ nutante, patulâ; ſpiculis ſexfloris, ariſtatis, geminatis; foliis planis, ſubtùs glaucis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 131. *In Penſilvaniâ.* ♃

* *Elymus* (villoſus), *ſpicâ erectâ; ſpiculis triſloris, ariſtatis, villoſis, ternatis; calicibus ariſtatis, ſpiculas ſuperantibus; foliis planis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 131. *In Penſilvaniâ.* ♃

* *Elymus* (ſtriatus), *ſpicâ erectâ; ſpiculis biſloris, ariſtatis, hiſpidis, geminatis; calicibus linearibus, nervoſis, ariſtatis, ſpiculas ferè ſuperantibus; foliis planis, vaginiſque glabris.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 131, & Spec. 1. pag. 470.

* *Elymus* (intermedius), *ſpicâ erectâ, oblongâ; ſpiculis geminis, uniſloris; involucri foliolis ſetaceis rectis, baſi cartilagineâ connexis; ariſtis rectis, multoties brevioribus.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 82.

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*elymus caput Medusæ*; elle en diffère par ſes involucres droits, beaucoup plus courts, point étalés à leur baſe. Elle croît dans les plaines déſertes de l'Ibérie. ⊙

* *Elymus* (pauciflorus), *ſpicâ brevi, erectâ, pauciflorâ; calicibus uniloris, ariſtis longiſſimis.* Lam. Illuſtr. 1. pag. 207.

Cette plante a été cultivée autrefois au Jardin de Trianon, à Verſailles.

ELYNA. (*Voyez* COBRÉSIE, *Suppl.*)

ÉLYTRAIRE. *Elytraria.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des acanthes, qui a beaucoup de rapport avec les *juſticia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont toutes les feuilles ſont radicales, & les tiges garnies de petites folioles en forme d'écailles & imbriquées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à quatre diviſions, accompagné de deux bractées; une corolle preſque labiée, à cinq découpures preſqu'égales; deux étamines; deux filamens ſtériles; le ſtigmate en languette; une capſule bivalve, à deux loges, à demi partagées par une cloiſon.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à quatre découpures profondes; celle de devant à deux dents.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée; le tube étroit; l'orifice preſque fermé tranſverſalement; le limbe preſqu'à deux lèvres, à cinq découpures obtuſes, elliptiques, preſqu'égales; les deux ſupérieures aſcendantes; les trois inférieures étalées.

3°. Deux *étamines* renfermées dans le tube de la corolle; les anthères oblongues, à deux loges; deux filamens ſtériles.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, alongé; le ſtyle capillaire; le ſtigmate élargi en une lame ovale, obtuſe, recourbée.

Le *fruit* eſt une capſule oblongue, un peu cylindrique, à deux loges, à deux valves, à demi diviſées, dans leur milieu, par une cloiſon.

Les *ſemences* peu nombreuſes, preſque lenticulaires, attachées à la baſe de la cloiſon.

Obſervations. Il faut rapporter à ce genre le *juſticia acaulis* Linn.

ESPÈCES.

1. ÉLYTRAIRE effilée. *Elytraria virgata.* Mich.

Elytraria foliis ſupernè integris, nervis ſubtùs glabellis, ſcapis longiſſimis, capſulâ obtuſiuſculâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 9. tab. 1.

Tubiflora carolinienſis. Gmel. Syſt. Nat. 1. p. 27. — Walth. Flor. carol. pag. 61.

Ses racines ſont fibreuſes, brunes, noirâtres; elles produiſent des feuilles oblongues, lancéolées, obtuſes, rétrécies à leur baſe en un pétiole court, longues de deux ou trois pouces, glabres à leurs deux faces, entières & arrondies à leur partie ſupérieure, légèrement ſinuées à leur partie inférieure. De leur centre s'élève une tige droite, très-ſimple, cylindrique, longue d'un pied & plus, couverte, dans toute ſa longueur, d'écailles courtes, alternes, vaginales, imbriquées, mucronées, de couleur cendrée; les fleurs ſeſſiles, imbriquées, diſpoſées en un épi droit, terminal; chacune d'elles ſituée dans l'aiſſelle d'une bractée coriace; leur calice à quatre diviſions profondes,

velues; deux opposées, oblongues, plus larges; l'inferieure à deux dents; les deux découpures intérieures linéaires, plus étroites, accompagnées de deux bractées latérales, linéaires, un peu pubescentes; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; ses découpures crénelées.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la basse Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*)

2. ÉLYTRAIRE crénelée. *Elytraria crenata.* Vahl.

Elytraria squamis floriferis, ovatis, integerrimis, scapi lanceolatis, margine nudis; foliis oblongis, crenatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 106.

Plantaginis facie India orientalis, nella curumbee Malabarorum. Pluk. Almag. 175. tab. 438. fig. 1.

Justicia acaulis. Linn. Suppl. 84, & Dict. n°. 36.

Ses racines sont pubescentes, lanugineuses à leur partie supérieure; les feuilles presque sessiles, oblongues, veinées, à grosses dentelures, longues de six à sept pouces, glabres en dessus, velues en dessous, principalement sur leurs nervures. De leur centre s'élèvent plusieurs tiges très-simples, courtes, couvertes d'écailles aiguës; les fleurs disposées en un épi simple, terminal, cylindrique, pourvu d'écailles concaves, aiguës; deux bractées linéaires à la base du calice; celui-ci à quatre découpures velues; la supérieure oblongue, plus large que les autres; l'inférieure à deux dents.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

3. ÉLYTRAIRE en lyre. *Elytraria lyrata.* Vahl.

Elytraria squamis floriferis ovatis, scapi lanceolatis, foliis lyrato-pinnatifidis; laciniis terminalibus, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 106.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*elytraria crenata*; elle en diffère par ses feuilles radicales, pétiolées, longues d'un pouce & plus, glabres, lisses, en lyre, presque pinnatifides; les découpures obtuses; la terminale en ovale renversé; les pétioles hérissés; les tiges hautes de trois pouces, couvertes d'écailles lancéolées; celles des fleurs aiguës.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

4. ÉLYTRAIRE tridentée. *Elytraria tridentata.* Vahl.

Elytraria squamis floriferis, lanceolatis, tridentatis, scapi subulatis; foliis lanceolatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 107, & Eglog. Amer. 1. pag. 1.

Ses racines sont glabres; ses feuilles pétiolées, longues d'un pouce & demi, glabres, un peu decurrentes sur le pétiole, lancéolées, très-entières, un peu velues sur leurs nervures. De leur centre s'élèvent plusieurs tiges, longues de six à sept pouces, quelquefois divisées en deux ou trois rameaux à leur sommet; les écailles couchées, saillantes en carène, nues à leurs bords; les épis longs d'un pouce & demi & plus, pourvus d'écailles glabres, convexes, tridentées à leur sommet, à rebord étroit, membraneux; la dentelure du milieu prolongée en une pointe roide; deux bractées sétacées à la base du calice; les découpures calicinales linéaires, égales, un peu membraneuses, légérement ciliées à leur sommet; les deux opposées un peu plus larges; les capsules de la longueur du calice, glabres, ovales, aiguës.

Cette plante croît au Bréfil & à l'île Sainte-Marthe. ♃ (*Vahl.*)

5. ÉLYTRAIRE bordée. *Elytraria marginata.* Vahl.

Elytraria squamis scapi floriferisque ovatis, integerrimis, margine membranaceo-ciliatis; foliis cuneatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 108.

Ses feuilles sont longues de deux ou trois pouces, cunéiformes, très-entières, rétrécies en pétiole à leur base, glabres, obtuses; les tiges glabres, longues de deux ou trois pouces, couvertes d'écailles lisses, ciliées, membraneuses & arides à leurs bords; les découpures du calice linéaires-lancéolées, glabres, vertes sur leur dos, égales, mucronées, ciliées vers leur sommet.

Cette plante croît au Sénégal & dans la Guinée. ♃ (*Vahl.*)

EMBELIA. (*Voyez* EMBELI & RIBÉLIER.) Illustr. Gener. tab. 133, *embelia indica*, n°. 1. Le *pella* de Gærtner paroît appartenir à ce genre.

EMBLICA. Gærtn. (*Voyez* ANVALI, *Suppl.*, & PHYLLANTHE, n°. 19.)

EMBOTHRION. *Embothrium.* Illustr. Gener. tab. 55, fig. 1, *embothrium umbellatum*, n°. 3; — fig. 2, *embothrium coccineum*, n°. 2.

Observations. 1°. Les *embothrium* sont très voisins des *hakea* de Schrader. Ce dernier en diffère en ce que ses fruits sont des capsules ligneuses & bivalves qui s'ouvrent depuis leur sommet jusqu'à leur base, tandis que, dans les *embothrium*, ce sont des follicules univalves, qui ne s'ouvrent que d'un seul côté.

2°. L'*embothrium emarginatum* de la *Flore du Pérou*, 1, pag. 62, tab. 95, paroît être la même plante que l'*embothrium coccineum*, n°. 2.

3°. L'*embothrium salignum*, Andr. Depos. tab. 215, est le *conchium salignum* Smith, Transf. Linn. 9. pag. 124. — *Hakea saligna.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 385.

SUITE DES ESPÈCES.

5. EMBOTHRION à feuilles de ſaule. *Embothrium ſalicifolium.* Vent.

Embothrium caule fruticoſo ; foliis lanceolatis, acuminatis, glabris ; floribus axillaribus, faſciculatis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 8.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de ſept à huit pieds, chargé de rameaux glabres, cylindriques, alternes & plians, garnis de feuilles alternes, lancéolées, glabres, très-entières, perſiſtantes, longues de trois à quatre pouces, rétrécies en pétiole à leur baſe, terminées par une pointe purpurine ; les fleurs axillaires, faſciculées, odorantes, d'un jaune-pâle, ſoutenues par des pédoncules uniflores, une fois plus longs, recourbés après la floraiſon ; les anthères ſeſſiles, à deux loges ; l'ovaire pédicellé, muni, à ſa baſe, d'une petite glande en forme de croiſſant ; le ſtigmate dilaté en forme de trompe ; le fruit jaune, à une ſeule loge, contenant deux ſemences terminées par une petite aile membraneuſe.

Cette plante croît à Botany-Bay, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

6. EMBOTHRION élégant. *Embothrium ſpecioſiſſimum.* Smith.

Embothrium foliis obovatis, obtuſis, dentatis ; corymbo capitato, involucrato. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 537.

Embothrium foliis obovatis, obtuſis, inæqualiter ſerratis ; ſpicâ ſubcapitatâ, involucro polyphyllo. Smith, Nov. Holl. 1. pag. 19. tab. 7. — Salisb. Parad. 114.

Telopea (ſpecioſiſſima), *foliis cuneato oblongis, inciſo-dentatis, venoſis, cum ramulis involucriſque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 388, & Tranſ. Linn. 10. pag. 198.

Hylogyne ſpecioſa. Knight & Salisbury, Prot. pag. 126.

Embothrium (ſpathulatum), *foliis ſpathulatis, dentatis, alternis ; floribus racemoſis, terminalibus.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix pieds & plus ; elles ſont glabres, rameuſes ; les feuilles alternes, ſpatulées, longues de trois à quatre pouces, entières depuis leur baſe juſque vers leur milieu, puis inégalement dentées, très-obtuſes, preſque tronquées à leur ſommet ; les fleurs diſpoſées en grappes terminales ; les follicules longues de trois pouces, larges d'un demi-pouce, ſurmontées du ſtyle recourbé, contenant ſeize à dix-huit ſemences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

7. EMBOTHRION denté. *Embothrium dentatum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis obovatis, dentatis ; marginibus revolutis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 62. tab. 94. fig. *a.*

Ses tiges ſont hautes de quinze à dix-huit pieds, droites, rameuſes ; les rameaux glabres, cylindriques, granulés ; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, luiſantes en deſſus, blanchâtres en deſſous, roulées à leurs bords, dentées à leur partie ſupérieure ; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires ; les pédoncules grêles, flexueux ; la corolle blanche, pubeſcente en dehors, à quatre pétales ; trois glandes ſous un ovaire pubeſcent ; le ſtigmate pelté ; les follicules pourpres, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît au Chili, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

8. EMBOTHRION à feuilles de buis. *Embothrium buxifolium.* Smith.

Embothrium foliis ellipticis, integerrimis, margine revolutis, ſuprà ſcabris, ſubtùs pubeſcentibus ; umbellis terminalibus, folliculo villoſo. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 539. — Smith, Nov. Holl. 1. p. 20. tab. 10.

Embothrium genianthum. Cavan. Ic. Rar. 4. p. 60. tab. 387.

Ses rameaux ſont velus ; ſes feuilles nombreuſes, ſeſſiles, ovales, un peu roulées à leurs bords, très-entières, rudes en deſſus, tomenteuſes en deſſous, ſurmontées d'une petite pointe courte ; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en une ombelle ſolitaire, terminale ; la corolle rougeâtre, tomenteuſe à ſes deux faces ; l'ovaire velu, ainſi que le ſtyle & le ſtigmate ; les follicules ovales, rétrecies à leurs deux extrémités, velues, contenant deux ſemences comprimées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

9. EMBOTHRION lancéolé. *Embothrium lanceolatum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis lanceolato-linearibus, integerrimis. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. 1. pag. 62. tab. 196.

Arbriſſeau de quinze à ſeize pieds, dont les tiges ſont glabres, droites, rameuſes ; les rameaux cylindriques, garnis de feuilles éparſes, pétiolées, linéaires-lancéolées, entières, luiſantes en deſſus ; les grappes ſimples, droites, terminales ; les fleurs géminées, d'un rouge-écarlate ; la corolle partagée, juſqu'à ſa moitié & plus, en quatre découpures égales, linéaires, ſpatulées ; une glande ſous l'ovaire. Le fruit eſt une follicule oblongue, un peu comprimée, ſurmontée d'une très-longue pointe.

Cette plante croît au Chili, ſur les collines & les montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

10. EMBOTHRION oblique. *Embothrium obliquum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis ovatis, ſerratis, glabris; petalis apice obliquis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 63. tab. 97.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*embothrium hirſutum*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété.

Ses rameaux ſont garnis de grandes feuilles alternes, pétiolées, ovales, coriaces, glabres, dentées depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet, ſouvent inégales à leur baſe; les grappes axillaires & terminales, compoſées de fleurs géminées, pédicellées, accompagnées d'une bractée ovale, concave, caduque, aiguë; les pédicelles velus; la corolle blanche, partagee en quatre pétales ſpatulés, obliques à leur ſommet, aigus, réfléchis; trois glandes ſous l'ovaire; une follicule ſeſſile, oblique, oblongue, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. EMBOTHRION monoſperme. *Embothrium monoſpermum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis ovatis, ſerratis, lanuginoſis; folliculis monoſpermis. Flor. peruv. 1. pag. 63. tab. 98.

Arbre de dix-huit à vingt pieds, dont les rameaux ſont étalés, granuleux, lanugineux dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, aſſez grandes, brunes & un peu lanugineuſes en deſſous, dentées en ſcie vers leur ſommet dans leur vieilleſſe; les grappes ſimples, axillaires, ferrugineuſes, longues d'environ ſix pouces, ſimples, lanugineuſes; les fleurs géminées, médiocrement pédicellées, accompagnées d'une petite bractée ovale, caduque; la corolle blanche, partagée en quatre pétales caducs, ſpatulés, roulés en dehors; quatre glandes ſous l'ovaire; la follicule courte, contenant une, rarement deux ſemences.

Cette plante croît au Pérou, ſur les montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

12. EMBOTHRION des teinturiers. *Embothrium tinctorium.* Labill.

Embothrium foliis diverſiformibus, enerviis; aliis obovatis; diſſepimento friabili, ſeminibus tinctoriis interjecto. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 31.

Lomatia (tinctoria), *foliis pinnatifidis bipinnatifidiſve, rarò indiviſis, glabris; pinnulis linearibus, diſtichis, uninervibus, ſubaveniis, obtuſiuſculis, mucronulatis; racemis elongatis, glabris, indiviſis.* Brown, Nov. Holl. 389. — Tranſ. Linn. 10. p. 199. *Tricondylus tinctorius.* Knigt & Salisb. Prot. 122.

β. *Embothrium* (lomatia polymorpha), *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, ſeu dentatis pinnatifidiſve, ſubtùs cum ramulis pedicelliſque tomentoſis; racemis terminalibus, corymboſis; perianthiis piloſiuſculis, piſtillis glaberrimis.* Brown, l. c.

γ. *Embothrium* (cinereum), *folia lineari-lanceolata, integerrima, marginibus recurvis, ſubtùs cinereo tomentoſa; folliculi ſemiunciales.* Brown, l. c.

δ. *Embothrium* (rufum), *folia lanceolata, ſeu lineari lanceolata, inciſa ſeu pinnatifida, paſsim integerrima, ſubtùs ferrugineo-tomentoſa; folliculi ſubunciales.* Brown, l. c.

Arbriſſeau de ſix à ſept pieds, dont les rameaux ſont garnis de feuilles glabres, ſans nervures, quelquefois tomenteuſes & rouſſeâtres en deſſous, oblongues, aiguës, très-entières, rétrécies à leur baſe, très-variables; les unes dentées vers leur ſommet; d'autres pinnatifides; d'autres ailées, compoſées de folioles alternes ou oppoſées, décurrentes ſur le pétiole; les fleurs diſpoſées en une panicule ſouvent terminale; les pétales preſque linéaires, roulés en limaçon à leur ſommet, puis ſéparés & réfléchis après la fécondation; trois glandes à la baſe de l'ovaire; le ſtigmate pelté; la follicule ovale, membraneuſe, ventrue, pédicellée; huit à ſeize ſemences couvertes d'une pouſſière ſulfureuſe, dont on obtient une couleur rouge en la faiſant infuſer dans l'eau.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

13. EMBOTHRION tronqué. *Embothrium truncatum.* Labill.

Embothrium foliis oblongis, integerrimis, aut ſuprà dentato-ſinuatis; alis ſeminum truncatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 32. tab. 44.

Telopea (truncata), *foliis lanceolato-oblongis, integerrimis, paſsimque pauſidentatis, ſubtùs ramaliſque pubeſcentulis; involucris extùs tomentoſis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 389, & Tranſ. Linn. 10. p. 198.

Hylogyne auſtralis. Knigt & Salisb. Prot. 127.

Arbriſſeau de trois ou quatre pieds, dont les rameaux ſont droits, garnis de feuilles oblongues, inſenſiblement rétrécies à leur baſe, coriaces, preſque ſeſſiles, un peu pileuſes en deſſous, veinées, très-entières; les unes dentées, d'autres ſinuées. La follicule eſt oblongue, ligneuſe, courbée, rétrécie à ſes deux extrémités, terminée par le ſtyle; le ſtigmate latéral preſqu'en maſſe, environné à ſa baſe d'une glande foliacée; les ailes des ſemences oblongues & tronquées à leur ſommet.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

14. EMBOTHRYON ſoyeux. *Embothrium ſericeum.* Smith.

Embothrium foliis ternis, lanceolatis, integerrimis, margine revolutis, ſubtùs ſericeis; racemo terminali, coarctato; folliculo tuberculato, glabro. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 539. — Smith, Nov. Holl. 1. p. 25. tab. 9.

α. *Embothrium* (minus), *foliis ellipticis, ferè uncialibus.* Willd. l. c.

Embothrium cytiſoides. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60. tab. 386. fig. 2.

β. *Embothrium* (majus), *foliis oblongo-ellipticis, ſeſquiuncialibus.* Willd. l. c.

γ. *Embothrium* (anguſtifolium), *foliis lanceolatis, anguſtiſſimis, uncialibus.* Willd. l. c.

Embothrium linearefolium. Cavan. Icon. 4. p. 59. tab. 386. fig. 1.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de ſix à ſept pieds, ſur une tige droite pourvue de rameaux alternes; les feuilles ſeſſiles, ternées, ovales-lancéolées, très-entières, roulées à leurs bords, ſoyeuſes en deſſous, blanchâtres & cendrées en deſſus; les ſupérieures ſouvent ſolitaires; les fleurs diſpoſées en une grappe courte, ſerrée, ſolitaire, terminale; la corolle petite, pâle; les pétales linéaires, chargés en dehors d'un duvet blanchâtre, un peu rougeâtres en dedans, & velus proche leur baſe; l'ovaire pédicellé; les follicules glabres, ovales, oblongues, contenant deux ſemences comprimées, ſurmontées d'une aile courte, pourvues à leur baſe d'une glande globuleuſe.

La variété β a les feuilles plus étroites & plus courtes; la plante γ, qu'on pourroit conſidérer comme une eſpèce particulière, n'en diffère que par ſes feuilles très-étroites, linéaires, lancéolées, longues d'environ un pouce.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

15. EMBOTHRION ailé. *Embothrium pinnatum.* Smith.

Embothrium foliis ſimplicibus pinnatiſque. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 63. tab. 99. fig. *b.*

An embothrium ferrugineum? Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 59. pag. 385.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt pieds. Son tronc eſt revêtu d'une écorce fétide; ſes rameaux étalés, granuleux, couverts, dans leur jeuneſſe, d'un duvet ferrugineux; les feuilles alternes, pétiolées, coriaces, glabres, luiſantes en deſſus, pubeſcentes en deſſous; les unes ſimples, ovales, lancéolées, dentées en ſcie, lanugineuſes; d'autres ailées; les folioles ovales, obliques, aiguës, dentées, quelquefois rongées à leurs bords; les grappes ſimples, axillaires, ſolitaires, preſque en épi, une fois plus longues que les feuilles; les fleurs géminées, médiocrement pédicellées; la corolle rouge, petite, à quatre pétales; quatre glandes ſous un ovaire tomenteux; les follicules courtes, tomenteuſes, un peu pédicellées, acuminées, recourbées à leur ſommet, contenant deux ſemences.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

16. EMBOTHRION à feuilles de ſilaus. *Embothrium ſilaifolium.*

Embothrium foliis ſuprà decompoſitis; racemis terminalibus, elongatis; pedunculis geminatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 539. — Smith, Nov. Holl. 1. pag. 23. tab. 8.

Embothrium herbaceum. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 58. tab. 384.

Lomatia (ſilaifolia), *foliis bipinnatifidis, glaberrimis; pinnulis cuneato-linearibus lanceolatiſve, inciſis, acutis, mucronatis, reticulato-venoſis; racemis glaberrimis, elongatis, diviſis ſimplicibuſve.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 389, & Tranſ. Linn. 10. pag. 199.

Trichondylus ſilaifolius. Knigt & Salisb. Prot. 122.

Ses tiges, hautes de deux pieds & plus, ſont garnies de feuilles glabres, alternes, deux fois ailées; les folioles oppoſées, preſque linéaires, élargies vers leur ſommet, terminées par trois pointes; les fleurs diſpoſées en grappes ſouvent longues d'un pied, ſimples ou rameuſes; les pédoncules géminés, alternes; les pétales d'un jaune de ſafran; l'ovaire pédicellé, pourvu de trois glandes ſur le pédicelle; les follicules oblongues, contenant environ dix ſemences imbriquées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃?

* *Embothrium* (lomatia ilicifolia), *foliis oblongo-ovatis, acutis, ſpinuloſo-dentatis, reticulatis, petioliſque glaberrimis; racemis terminalibus elongatis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 390, & Tranſ. Linn. 10. pag. 200.

* *Embothrium* (lomatia longifolia), *foliis lineari-lanceolatis, elongatis, glabris, remotè ſerratis; racemis axillaribus; pedunculis perianthiiſque piloſiuſculis, piſtillis glaberrimis.* Brown, l. c.

Embothrium myricoides. Gærtn. Carp. 3. p. 215. tab. 218.?

Tricondylus myricafolius. Knigt & Salisb. Prot. 122.

EMBRYOPTERIS. Gærth. Cette plante paroît avoir de très-grands rapports avec le *mabolo.* (*Voyez* CAVANILLEA, *Suppl.*)

EMERUS. Genre de Tournefort, qui rentre dans les *coronilla* de Linné.

EMPETRUM. (*Voyez* CAMARINE.)

EMPLEVRUM. (*Voyez* EMPLÈVRE, & Illuſtr. tab. 86.)

ENARGEA. Gærtn. (*Voyez* CALLIXÈNE, *Suppl.*)

ENCALYPTA. Genre de plantes établi pour quelques eſpèces de *bryum* de Linné, remarquables par la grandeur de leur coiffe, en forme d'éteignoir, tel que le *bryum extinctorium* Linn. (*Voyez* BRY.)

ENCELIA. (*Voyez* ENCÉLIE.)

ENCÉLIE. *Encelia*. Illuſtr. Gen. tab. 709. *Encelia caneſcens*, n°. 1.

Obſervations. Les *encelia*, d'abord ainſi nommés par MM. Adanſon, Juſſieu, Lamarck, Cavanilles, &c. ont été mentionnés depuis ſous le nom de *pallaſia*, par MM. Aiton & Willdenow; de ſorte que l'*encelia caneſcens*, n°. 1, —Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 45. tab. 61, eſt le *pallaſia halimifolia* Aiton. & Willd.; le *coreopſis linenſis* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 594, & Collect. 2. pag. 299.

SUITE DES ESPÈCES.

2. ENCÉLIE à feuilles d'halime. *Encelia halimifolia*. Cavan.

Encelia caule fruticoſo; foliis ovato-acutis, glabris; calicibus ciliatis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 6. tab. 216.

Pallaſia grandiflora. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2261.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, preſque ligneuſes, rameuſes; les rameaux rudes & alternes; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, aiguës, un peu glauques, marquées de trois nervures; les fleurs en corymbe, ſoutenues par des pédoncules alongés; le calice hémiſphérique, compoſé d'écailles imbriquées, lancéolées, ciliées, roulées à leur ſommet; la corolle grande, d'un jaune-clair; environ douze demi-fleurons à la circonférence, ovales, oblongs, à trois crénelures peu ſenſibles; les fleurons du centre d'un blanc-rougeâtre à leur baſe, d'un brun-noirâtre à leur limbe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*V. ſ.*)

ENCHYLÆNA. (*Voyez* ENCHYLÈNE, *Suppl.*)

ENCHYLÈNE. *Enchylæna*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des arroches, qui a de grands rapports avec les *chenopodium*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont le caractere eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice perſiſtant & ſe convertiſſant en baie, diviſé juſqu'à ſa moitié en cinq découpures; point de corolle; cinq étamines inſérées au fond du calice; deux ou trois ſtyles filiformes; une ſemence comprimée, à un ſeul tegument.

ESPÈCES.

1. ENCHYLÈNE tomenteuſe. *Enchylæna tomentoſa*. Brown.

Enchylæna foliis teretibus, ramiſque tomentoſis; floribus trigynis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 408.

Ses tiges ſont ligneuſes, couchées, très-rameuſes, tomenteuſes ainſi que les rameaux, garnies de feuilles alternes, velues, cylindriques, charnues; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, ſtriées dans les aiſſelles des feuilles, dépourvues de bractées, munies de trois ſtyles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

2. ENCHYLÈNE paradoxale. *Enchylæna paradoxa*. Brown.

Enchylæna foliis oblongo-linearibus, carnoſis, ramiſque glabris; floribus digynis, utriculis baſi lanatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 408.

Cette eſpèce diffère de la précédente par ſes feuilles oblongues, linéaires, charnues; par ſes tiges & ſes rameaux glabres. Ses fleurs ne renferment que deux ſtyles. Elle croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

ENDIVE. C'eſt une des variétés de la chicorée cultivée.

ENDIANDRA glauque. *Endiandra glauca*. Brown.

Endiandra foliis elliptico-oblongis, glabris, ſubtùs glaucis, coſtatis, paniculâ axillari longioribus; glandulis faucis connatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 402.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des lauriers, qui a des rapports avec les *laurus*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites; un calice à ſix découpures égales, glanduleux à ſon orifice; trois étamines; les anthères à deux loges; une baie. ♃

Cet

Cet arbre ſe diviſe en rameaux glabres, garnis de feuilles alternes, oblongues, elliptiques, glabres à leurs deux faces, glauques & nerveuſes en deſſous; les fleurs diſpoſées en une panicule axillaire, plus courte que les feuilles; point de corolle; le calice à ſix découpures égales; l'orifice garni de glandes adhérentes entr'elles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

Obſervations. D'après les obſervations de M. Brown, le *laurus triandra* de Swartz devroit peut-être trouver place dans ce genre; il diffère de l'eſpèce précédente par ſes glandes diſtinctes, & ſituées vers la baſe du calice; par ſes étamines preſqu'adhérentes.

ENDOCARPON. Genre d'Hedwig, qui comprend pluſieurs eſpèces de *lichen* de Linné. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

ENDRACHIUM. Juſſieu. (*Voyez* ENDRACH. *Humbertia*, & Illuſtr. tab. 103, *humbertia madagaſcarienſis*, n°. 1.)

ENKIANTHUS. La deſcription que Loureiro fait de ce genre eſt ſi ſingulière, ſi éloignée de tout ce qui eſt connu dans la diſpoſition des parties de la fleur, qu'il eſt difficile de l'admettre avant un nouvel examen. (*Voyez* Loureiro, *Flor. cochin.* 1. pag. 339.)

ENOUREA. (*Voyez* ÉNOUROU, & Illuſtr. tab. 484, *enourea capreolata*, n°. 1.)

ENTAGONUM. (*Voyez* MÉLICOPE.)

ÉNULE-CAMPANE *ou* AUNÉE : nom vulgaire de l'*inula helenium* Linn. (*Voyez* INULE.)

ENUREA. Gmel. *Syſt.* (*Voyez* ÉNOUROU.)

ENYDRA. (*Voyez* ÉNYDRE.)

ÉNYDRE flottant. *Enydra fluctuans.* Lour.

Enydra foliis ſubhaſtatis, ſerratis, oppoſitis; radice repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 625.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des cynarocéphales, qui ſe rapproche des *ſphæranthus*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un involucre à quatre grandes folioles, dont deux oppoſées, plus petites; le calice partiel uniflore, à pluſieurs découpures conniventes à leur ſommet; les corolles tubulées; celles de la circonférence trifides; les ſemences non aigrettées; le réceptacle nu.

Ses racines ſont rampantes; ſes tiges preſque droites, vivaces, herbacées, glabres, rameuſes, cylindriques, fiſtuleuſes; ſes feuilles à peine pétiolées, glabres, oppoſées, preſque haſtées, dentées en ſcie à leurs bords; les pétioles très-courts, à demi amplexicaules; les fleurs blanches, preſque terminales; les pédoncules uniflores.

Cette plante croît dans les marais à la Cochinchine. ♃ (*Lour.*)

ÉPACRIS. Illuſtr. Gen. tab. 111, fig. 1, *epacris pumila*, n°. 3; — fig. 2, *epacris longifolia*, n°. 1.

Obſervations. Ce genre, obſcur lorſqu'il a été d'abord établi par Forſter, a reçu depuis des éclairciſſemens, des corrections, & a été augmenté de pluſieurs belles eſpèces que M. de Labillardière particulièrement nous a fait connoître.

1°. L'*epacris pumila*, n°. 3, a été tranſporté par M. Brown dans un nouveau genre établi par lui, & que l'on trouvera à l'article PENTACHONDRA, *Suppl.*; il diffère des *epacris* par une baie à cinq ſemences oſſeuſes.

2°. M. Brown a inſtitué quelques autres genres d'après pluſieurs eſpèces d'*epacris*. Comme les caractères ſont peu tranchés, j'ai cru devoir les conſerver dans ce genre : tels ſont les *laſynema*, les *dracophyllum*, les *prionotes*, qui ont tous le même port & les principaux caractères des *epacris*; ils n'en diffèrent, les uns que par les bractées, qui ne ſont inſérées que ſur les pédoncules, & non immédiatement ſous le calice; les autres par la forme de la corolle, dont le tube eſt plus ou moins alongé, & le limbe plus ou moins court; par les étamines, quelquefois ſoudées par leur baſe ſur la corolle; par les pédicelles ou placentas qui ſoutiennent les ſemences. Ces placentas ſont, ou adhérens, dans toute leur longueur, au ſommet d'un réceptacle central, ou libres & pendans.

ESPÈCES.

§. I. ÉPACRIS. *Calice muni de pluſieurs bractées; corolle tubulée; étamines inſérées ſur les pétales; anthères peltées au deſſus de leur milieu; cinq écailles autour de l'ovaire; placentas fixés à l'axe central de la capſule.*

1. ÉPACRIS élégante. *Epacris pulchella.* Cavan.

Epacris caule fruticoſo; foliis imbricatis, cordatis; acumine rigido; floribus tubuloſo-campanulatis, axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 26. tab. 345.

Epacris calicis foliolis acuminatis, tubum corollæ æquantibus; foliis concaviuſculis, baſi acumen patulum ſuperante; floralibus corollâ brevioribus, ſpicâ baſiflorâ. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550.

Ses tiges ſont hautes de quatre à cinq pieds, diviſées en rameaux bruns, chargés de feuilles petites, nombreuſes, preſque ſeſſiles, étalées, imbriquées, concaves, élargies & en cœur

baſe, terminées par une pointe roide; les fleurs axillaires, & preſqu'en épi vers le ſommet des rameaux; les folioles du calice acuminées, de la longueur du tube de la corolle; les écailles extérieures beaucoup plus courtes, concaves, imbriquées; la corolle rouge, tubulée, campanulée, à cinq découpures glabres, ovales; une capſule à cinq loges, à cinq valves.

Cette plante croît aux environs du port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

2. ÉPACRIS à longues fleurs. *Epacris longiflora.* Cavan.

Epacris caule fruticoſo; foliis numeroſis, ovato-acutis, rigidis; apice ſubſpinoſo; floribus tubuloſis, elongatis. Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 25. tab. 344.

Epacris (grandiflora), *corollis cylindraceis, calice quater longioribus; floribus pendulis; foliis acuminatis, planis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550. — Smith, Exot. bot. 75. tab. 39. — Simſ. Botan. Magaz. 982.

Ses rameaux ſont diffus, légérement tomenteux dans leur jeuneſſe; les feuilles petites, preſque ſeſſiles, ovales, en cœur à leur baſe, planes, longuement acuminées; les fleurs pendantes, ſolitaires, axillaires, ſoutenues par un pédoncule court, écailleux; la corolle cylindrique, d'un rouge-pourpre, quatre fois plus longue que le calice, un peu élargie vers ſon orifice, à cinq lobes courts, glabres, ovales.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

3. ÉPACRIS à foſſettes. *Epacris impreſſa.* Labill.

Epacris foliis lanceolatis, acuminatis; floribus ſingulis ad ternis axillaribus, corollis impreſſis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 43. tab. 58.

Epacris floribus pendulis, ſpicatis; foliis lanceolatis, ſeſſilibus, attenuato-acuminatis; pedunculis calice ter brevioribus, corollis cylindraceis, tubo calicem bis ſuperante. Brown, Nov. Holl. 1. p. 551.

Cette eſpèce a quelque rapport avec l'*epacris grandiflora* par ſes fleurs; mais elle en eſt très-différente. Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles étalées, ſeſſiles, lancéolées, acuminées, rétrécies à leur baſe; les fleurs axillaires, pendantes, ſolitaires ou réunies deux ou trois, à peine pédonculées; les folioles du calice & les écailles ciliées; la corolle glabre, cylindrique; le tube trois fois plus long que le calice, marquée, en dehors, de cinq cavités vers ſa baſe; les étamines preſque ſeſſiles; le ſtyle très-ſaillant; le ſtigmate un peu en tête.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

4. ÉPACRIS à filamens inégaux. *Epacris heteronoma.*

Epacris foliis ovato-oblongis, acuminatis, ſtriatis; filamentis inaqualibus. Labill. Nov. Holl. 1. p. 42. tab. 56.

Epacris foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis, concaviuſculis, ſubtùs ſtriatis; calicibus acutiſſimis, nudis, longitudine tubi; ſtaminibus incluſis, ſtylo glabro, ramulis hirſutis. Brown, Nov. Holland. 1. pag. 551.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi; ſes rameaux hériſſés, garnis de feuilles preſque ſeſſiles, ovales-oblongues, concaves, acuminées, imbriquées, ſtriées ſur leur dos; les fleurs ſolitaires dans chaque aiſſelle des feuilles; les folioles du calice légérement ciliées, ainſi que les écailles; la corolle à peine pileuſe en dedans; le tube de la longueur du calice; le limbe étalé, à cinq lobes ovales, obtus; les filamens inégaux, non ſaillans; le ſtyle glabre, un peu renflé à ſa baſe.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. ſ.*)

5. ÉPACRIS lanugineuſe. *Epacris lanuginoſa.* Labill.

Epacris foliis lanceolatis, acutis; calice lanuginoſo, germinis baſeos ſquamulis lanceolatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 42. tab. 57.

Epacris foliis lanceolatis, acuminatis, margine ſcabris; calicibus acutiſſimis, longitudine tubi; marginibus lanuginoſis, ſtaminibus incluſis, ſtylo hirſuto. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, diviſés en d'autres petits rameaux droits, faſciculés; les feuilles petites, très-roides, glabres, un peu rudes à leurs bords, lancéolées, entières, aiguës, piquantes, ſeſſiles, un peu concaves; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires, rapprochées preſqu'en tête terminale; les écailles du calice longues, très-aiguës, de la longueur du tube de la corolle, lanugineuſes à leurs bords; les bractées courtes, inégales, imbriquées, aiguës, à peine ciliées; les écailles qui entourent l'ovaire lancéolées; la corolle blanchâtre; le tube cylindrique, renfermé dans le calice; les étamines non ſaillantes; le ſtyle velu.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

6. ÉPACRIS à feuilles de myrte. *Epacris myrtifolia.* Labill.

Epacris foliis ovatis, acutis, mucronulatis, planis, craſſis; floralibus corollam ſubaquantibus; calicibus acutiuſculis, nudis, longitudine tubi; bracteis obtuſiuſculis, ſtaminibus incluſis. Brown, Nov. Holl.

1. pag. 551. — Labillard. Nov. Holl. 1. pag. 41. tab. 55.

Ses tiges ſont dures, taboteuſes; ſes rameaux glabres, courts, faſciculés; les feuilles petites, preſque ſeſſiles, fermes, épaiſſes, ovales, entières, planes, mucronées à leur ſommet, marquées en deſſous de trois nervures rapprochées; les fleurs ſeſſiles, axillaires, ſolitaires; les calices nus, ſcarieux, un peu aigus, de la longueur du tube de la corolle; les bractées un peu obtuſes, nombreuſes, concaves, imbriquées; la corolle glabre, tubulée, un peu renflée; les lobes courts, obtus; les étamines renfermées dans le tube; le ſtyle ſaillant; les capſules globuleuſes, à cinq faces; les ſemences pendantes du ſommet de l'axe central.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

7. ÉPACRIS purpurine. *Epacris purpuraſcens.* Brown.

Epacris calicis foliolis acuminatis, tubum corollæ æquantibus; foliis cucullatis, ſubſeſſilibus; acumine recurvo, baſim ſuperante; floralibus corollam æquantibus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550.

Epacris pungens. Simſ. Botan. Magaz. 844. *Non Cavan.*

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux alternes, redreſſés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles petites, imbriquées, preſque ſeſſiles, concaves, en capuchon, un peu échancrées en cœur à leur baſe, ſurmontées d'une pointe roide, recourbée; les feuilles florales de la longueur de la corolle; les fleurs axillaires, ſolitaires, purpurines; les folioles calicinales acuminées; le tube de la corolle de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Epacris* (microphylla), *calicis foliolis obtuſiuſculis, tubum corollæ æquantibus; foliis cucullatis, acutis, patulis; ſpicâ apiciflorâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550.

* *Epacris* (riparia), *calicis foliolis ſetaceo-acuminatis, tubum corollæ ſubæquantibus; foliis planis, acuminatis, patulis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 550.

* *Epacris* (ruſcifolia), *floribus pendulis, ſparſis; foliis elliptico-lanceolatis, petiolatis, acuminatis; corollis cylindraceis, tubo calicem bis ſuperante.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (ſparſa), *pedunculis ſparſis, calicem acutum ſubæquantibus; foliis oblongo-lanceolatis, petiolatis, mucronatis, aveniis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (obtuſifolia), *floribus nutantibus; foliis lanceolatis, erectis, ſubimbricatis; apice calloſo, obtuſiuſculo; calicibus obtuſis, longitudine tubi; ſtaminibus incluſis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551. — Smith, Exot. bot. pag. 77. tab. 40.

* *Epacris* (paludoſa), *foliis anguſto-lanceolatis, acuminatis, planis, ſubtùs ſtriatis; marginibus ſcabris; calicibus acutiſſimis, longitudine tubi; ſtaminibus incluſis, ſtylo glabro.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (ſerpillifolia), *foliis ovatis, acutis; floralibus corollâ dimidio brevioribus; calicibus acutis, nudis, longitudine tubi; bracteis obtuſiuſculis, ſtaminibus incluſis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (exſerta), *foliis lanceolatis, acutis, erectis ſuprà planis, ſubtùs convexiuſculis; calicibus obtuſiuſculis, tubum æquantibus; antheris penitùs exſertis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (craſſifolia), *foliis ovalibus obovatiſve, obtuſis, muticis, planis, cartilagineis; baſi acutâ; calicibus pedunculatis, margine lanatis; caule procumbente, ramis aſcendentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

* *Epacris* (mucronulata), *foliis lanceolatis, acutiſſimis, erecto-patulis; mucrone pellucido-pungenti; calicibus acutis, margine nudis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

§. II. LASYNEMA. *Corolle en ſoucoupe; limbe à cinq découpures; étamines inſerées ſur la corolle; les placentas fixés ſur l'axe central.*

8. ÉPACRIS piquante. *Epacris pungens.* Cavan.

Epacris corollis monopetalis, tubo integro, calicem æquante; foliis ovatis, acuminatis, patulis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552. *Sub laſynemâ.*

Epacris foliis ovatis, imbricatis, rigidis; acumine ſpinæformi, calice exteriore conico. Cavan. Ic. Rar. 4. tab. 346. — Simſ. Bot. Magaz. 1199. *?*

Arbriſſeau dont les tiges ſont glabres, rameuſes; les feuilles éparſes, roides, imbriquées, ſouvent étalées, ovales, glabres à leurs deux faces, entières, ſurmontées d'une pointe roide, en forme d'épine; les fleurs axillaires, ſolitaires, preſque ſeſſiles; les bractées formant une ſorte de calice extérieur conique; la corolle monopétale, tubulée; le tube entier, preſque de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Epacris* (laſynema pentaperalum), *corollis pentapetalis; unguibus longitudinaliter diſtinctis, calice longioribus, extùs glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

* *Epacris* (laſynema ciliatum), *corollis pentapetalis; unguibus apice coharentibus, longitudine calicis, extùs glabris.* Brown, l. c.

* *Epacris* (laſynema laſianthum), *corollis penta-*

Cette plante croît au Chili, ſur les collines & les montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

10. EMBOTHRION oblique. *Embothrium obliquum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis ovatis, ſerratis, glabris; petalis apice obliquis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 63. tab. 97.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*embothrium hirſutum*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété.

Ses rameaux ſont garnis de grandes feuilles alternes, pétiolées, ovales, coriaces, glabres, dentées depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet, ſouvent inégales à leur baſe; les grappes axillaires & terminales, compoſées de fleurs géminées, pédicellées, accompagnées d'une bractée ovale, concave, caduque, aiguë; les pédicelles velus; la corolle blanche, partagée en quatre pétales ſpatulés, obliques à leur ſommet, aigus, réfléchis; trois glandes ſous l'ovaire; une follicule ſeſſile, oblique, oblongue, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. EMBOTHRION monoſperme. *Embothrium monoſpermum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis ovatis, ſerratis, lanuginoſis; folliculis monoſpermis. Flor. peruv. 1. pag. 63. tab. 98.

Arbre de dix-huit à vingt pieds, dont les rameaux ſont étalés, granuleux, lanugineux dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, aſſez grandes, brunes & un peu lanugineuſes en deſſous, dentées en ſcie vers leur ſommet dans leur vieilleſſe; les grappes ſimples, axillaires, ferrugineuſes, longues d'environ ſix pouces, ſimples, lanugineuſes; les fleurs géminées, médiocrement pédicellées, accompagnées d'une petite bractée ovale, caduque; la corolle blanche, partagée en quatre pétales caducs, ſpatulés, roulés en dehors; quatre glandes ſous l'ovaire; la follicule courte, contenant une, rarement deux ſemences.

Cette plante croît au Pérou, ſur les montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

12. EMBOTHRION des teinturiers. *Embothrium tinctorium.* Labill.

Embothrium foliis diverſiformibus, enerviis; aliis obovatis; diſſepimento friabili, ſeminibus tinctoriis interjecto. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 31.

Lomatia (tinctoria), *foliis pinnatifidis bipinnatifidiſve, raro indiviſis, glabris; pinnulis linearibus, diſtichis, uninervibus, ſubaveniis, obtuſiuſculis, mucronulatis; racemis elongatis, glabris, indiviſis.* Brown, Nov. Holl. 389. — Tranſ. Linn. 10. p. 199. *Tricondylus tinctorius.* Knigt & Salisb. Prot. 122.

β. *Embothrium* (lomatia polymorpha), *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, ſeu dentatis pinnatifidiſve, ſubtùs cum ramulis pedicelliſque tomentoſis; racemis terminalibus, corymboſis; perianthiis piloſiuſculis, piſtillis glaberrimis.* Brown, l. c.

γ. *Embothrium* (cinereum), *folia lineari-lanceolata, integerrima, marginibus recurvis, ſubtùs cinereo tomentoſa; folliculi ſemiunciales.* Brown, l. c.

δ. *Embothrium* (rufum), *folia lanceolata, ſeu lineari lanceolata, inciſa ſeu pinnatifida, paſſim integerrima, ſubtùs ferrugineo-tomentoſa; folliculi ſubunciales.* Brown, l. c.

Arbriſſeau de ſix à ſept pieds, dont les rameaux ſont garnis de feuilles glabres, ſans nervures, quelquefois tomenteuſes & rouſſeâtres en deſſous, oblongues, aiguës, très-entières, rétrécies à leur baſe, très-variables; les unes dentées vers leur ſommet; d'autres pinnatifides; d'autres ailées, compoſées de folioles alternes ou oppoſées, décurrentes ſur le pétiole; les fleurs diſpoſées en une panicule ſouvent terminale; les pétales preſque linéaires, roulés en limaçon à leur ſommet, puis ſéparés & réfléchis après la fécondation; trois glandes à la baſe de l'ovaire; le ſtigmate pelté; la follicule ovale, membraneuſe, ventrue, pédicellée; huit à ſeize ſemences couvertes d'une pouſſière ſuifureuſe, dont on obtient une couleur rouge en la faiſant infuſer dans l'eau.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

13. EMBOTHRION tronqué. *Embothrium truncatum.* Labill.

Embothrium foliis oblongis, integerrimis, aut ſuprà dentato-ſinuatis; alis ſeminum truncatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 32. tab. 44.

Telopea (truncata), *foliis lanceolato-oblongis, integerrimis, paſſimque pauci-dentatis, ſubtùs ramuliſque pubeſcentulis; involucris extùs tomentoſis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 389, & Tranſ. Linn. 10. p. 198.

Hylogyne auſtralis. Knigt & Salisb. Prot. 127.

Arbriſſeau de trois ou quatre pieds, dont les rameaux ſont droits, garnis de feuilles oblongues, inſenſiblement rétrécies à leur baſe, coriaces, preſque ſeſſiles, un peu pileuſes en deſſous, veinées, très-entières; les unes dentées, d'autres ſinuées. La follicule eſt oblongue, ligneuſe, courbée, rétrécie à ſes deux extrémités, terminée par le ſtyle; le ſtigmate latéral preſqu'en maſſe, environné à ſa baſe d'une glande foliacée; les ailes des ſemences oblongues & tronquées à leur ſommet.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

diviſées en cinq loges. Ses tiges ſont ligneuſes, très-rameuſes, hautes de cinq à ſept pieds; les feuilles alternes, ſeſſiles, très-rapprochées, ovales, oblongues, fortement roulées à leurs bords, terminées par une pointe épineuſe; les fleurs axillaires, ſouvent ternées ſur un ſeul pédoncule court; les folioles calicinales ovales, aiguës; environ ſix bractées concaves, imbriquées; la corolle rouge, tubulée; le tube de la longueur du calice, agrandi vers ſon ſommet; le limbe à cinq découpures lancéolées, aiguës; l'intérieur recouvert d'un duvet blanchâtre; les étamines non ſaillantes; l'ovaire globuleux, à cinq ſtries, entouré de cinq petites écailles rougeâtres; le ſtyle de la longueur du tube; le ſtigmate épais; une capſule ovale, à cinq ſillons.

Cette plante croît aux environs du port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

ÉPEAUTRE, eſpèce de *triticum* de Linné. (*Voy.* FROMENT, n°. 4.) C'eſt ce même froment qui a été retrouvé en Perſe par André Michaux. Il y croît naturellement.

EPERUA. (*Voy.* ÉPÉRU.) C'eſt le même genre qui, dans le *Species Plant.* Willden. 2, pag. 540, porte le nom de *Panzera.*

ÉPERVIÈRE. *Hieracium.* Illuſtr. Gen. tab. 652, fig. 1, fructification, d'après Tournefort, tab. 267; — fig. 2, *hieracium paludoſum*, n°. 28; — fig. 3, *hieracium variegatum*, n°. 33; — fig. 4, *hieracium ſtaticæfolium*, n°. 18.

Obſervations. 1°. Ce genre eſt un de ceux dont les eſpèces ſont le plus difficiles à bien déterminer; elles ſont ſoumiſes à un ſi grand nombre de variations, ſoit dans le développement de leurs tiges ſimples ou rameuſes, nues ou feuillées ſouvent dans le même individu, ſoit dans la forme de leurs feuilles & dans les poils qui les recouvrent, qu'il n'eſt pas étonnant que l'on ait créé des eſpèces avec de ſimples variétés, & que la ſynonymie ne ſoit devenue extrêmement embarraſſante. On n'eſt pas plus d'accord ſur le genre dans lequel doivent être placées certaines eſpèces, ainſi qu'on le verra par les détails ſuivans.

2°. L'*hieracium taraxaci* Linn., qui eſt un *picris* pour Allioni, un *hedypnois* pour Villars, a été placé parmi les *leontodon* par M. de Lamarck. (*Voy.* LIONDENT de montagne, n°. 6.)

3°. M. Willdenow rapporte aux *hieracium* le *leontodon bulboſum* Linn. (*Voyez* LIONDENT, n°. 1.)

4°. A l'*hieracium villoſum*, n°. 25, ſe réunit, comme variété, l'*hieracium valdepiloſum* Villars, Dauph. 3. pag. 106. tab. 30.

5°. L'*hieracium cotoneifolium*, n°. 32, a de très-grands rapports avec l'*hieracium cidoniæfolium* Vill. Dauph. 2, pag. 107. L'un & l'autre ne ſeroient-ils pas de ſimples variétés de l'*hieracium prenanthoides*, n°. 31, duquel il faut retrancher la ſynonymie de Jacquin?

6°. M. Decandolle regarde l'*hieracium intybaceum*, n°. 37, var. α, comme une variété de l'*hieracium grandiflorum*, n°. 34; il y réunit, comme une autre variété, l'*hieracium pappoleucum* Vill. Dauph. 3. pag. 134. tab. 31.

7°. A l'*hieracium blattarioides*, n°. 35, doivent être réunis, comme ſynonymie ou peut-être comme variété, l'*hieracium pyrenaicum* Linn., le *crepis blattarioides* Vill., le *crepis ſibirica* Gouan, Illuſtr. 60.

8°. L'*hieracium pumilum*, n°. 21, eſt la même plante que le *leontodon dentatum* Linn. Mantiſſ. 107.

SUITE DES ESPÈCES.

42. ÉPERVIÈRE des roches. *Hieracium rupeſtre.* Allioni.

Hieracium ſcapo unifloro, unifolio; calice hirto; foliis lanceolatis, runcinato-dentatis, ſubpubeſcentibus; dentibus recurvis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1559.

Hieracium foliis ovatis, piloſis, dentato-laciniatis; caule ſubunifloro, non folioſo; calicibus ſubincanis. Allioni, Auct. pag. 12. tab. 1. fig. 2.

Ses feuilles ſont preſque toutes radicales, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, rétrécies en pétiole à leur baſe, un peu dentées ou légérement laciniées; les dentelures aiguës, ſouvent un peu recourbées à leur ſommet, pileuſes, ſurtout dans leur jeuneſſe. De leur centre s'élève une tige droite, ſimple, un peu velue, uniflore, rarement à deux fleurs, nue, un peu au deſſus de ſa baſe, d'une petite feuille lancéolée, roncinée. La fleur eſt aſſez grande, terminale, d'un beau jaune; les folioles du calice lancéolées, hériſſées de poils blanchâtres; le réceptacle nu; l'aigrette pileuſe, preſque ſeſſile.

Cette plante croît ſur les montagnes de la Suiſſe & dans le Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

43. ÉPERVIÈRE pinnatifide. *Hieracium pinnatifidum.* Willd.

Hieracium ſcapo unifloro, nudo; foliis runcinato-pinnatifidis, utrinquè villoſis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1560.

Dens leonis orientalis, tenuiſſimè diviſus, tomentoſus & incanus. Tournef. Coroll. 35.

Ses tiges ſont nues, cylindriques, blanchâtres, uniflores, hautes de deux ou trois pouces; toutes

les feuilles radicales, pétiolées, longues de deux pouces, blanchâtres, roncinées, pinnatifides; les découpures oblongues, aiguës, dentées, anguleuſes, couvertes, à leurs deux faces, de poils mous, blanchâtres, nombreux & couchés. La fleur eſt jaune, de la grandeur de celle du *leontodon taraxacum*; les écailles calicinales lancéolées, pileuſes, blanchâtres, parſemées de poils noirâtres; le réceptacle nu; l'aigrette pileuſe & ſeſſile.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

44. Épervière à fleurs purpurines. *Hieracium purpureum*. Willd.

Hieracium ſcapo unifloro, nudo; foliis pinnatifidis, ſubtùs villoſis; laciniis lineari-lanceolatis, acutis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1560.

Ses feuilles, toutes radicales, ſont longues d'un demi-pouce, lancéolées, pinnatifides, velues & blanchâtres en deſſous; leurs découpures linéaires, lancéolées, aiguës & dentées; les tiges filiformes, longues de deux pouces, nues, cylindriques & blanchâtres; les fleurs petites, purpurines; les écailles du calice lancéolées, membraneuſes à leurs bords; le réceptacle nu; l'aigrette ſeſſile & pileuſe.

Cette plante croît ſur les roches crétacées, dans la Tauride. ♃ (*Willd.*)

45. Épervière de Haller. *Hieracium Halleri*. Vill.

Hieracium ſcapo uni ſeu biſloro, ſubnudo, involucroque piloſo; foliis petiolatis, ſubvilloſis, ovato-oblongis, baſi rancinato-dentatis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 258, & Flor. franç. 4. pag. 19. — Vill. Dauph. 3. pag. 104.

Hieracium hybridum. Vill. Dauph. 3. tab. 26. — Bellard. Act. Taur. 5. pag. 242.

β? *Hieracium* (intermedium), *ſcapo folioſo, angulato, ſubſcabro, ſupernè hiſpido; foliis ovato-lanceolatis, ſinuato-dentatis, glabris; caulinis minoribus, decurrentibus; pedunculis caliceque hiſpidis*. Hoppe, Dec. Plant.

Il eſt très-probable que cette plante a été confondue avec l'*hieracium alpinum*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété: néanmoins on l'en diſtingue par ſes feuilles radicales, plus rétrécies en pétiole, ovales-oblongues, obtuſes, munies, vers leur baſe, de trois ou quatre dents larges & écartées; les tiges munies, vers leur milieu, d'une feuille alongée, un peu dentée; elles ſe terminent quelquefois par une ſeule fleur, plus ſouvent par deux ou trois; le calice hériſſé de poils noirs, plus courts, moins abondans & moins ſoyeux.

Cette plante croît dans les prairies des hautes Alpes, dans le Dauphiné & dans le Piémont. ♃

J'ai rapproché la plante β de cette eſpèce comme variété, mais avec doute. Ses feuilles radicales ſont glabres, ovales, lancéolées, ſinuées & dentées; les tiges un peu rudes, hiſpides vers leur ſommet, pourvues de quelques feuilles plus petites, décurrentes; les calices hiſpides, ainſi que les pédoncules. Elle croît dans la Bavière, dans les prés des montagnes ſouſalpines.

46. Épervière naine. *Hieracium pumilum*. Willd.

Hieracium ſcapo unifloro, unifolio; foliis lanceolato-ſpathulatis, obtuſis, integerrimis, caliceque piloſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1562.

Cette eſpèce, très-rapprochée de l'*hieracium alpinum*, en diffère par les caractères ſuivans. Ses feuilles ſont lancéolées ou ſpatulées, très-obtuſes, pileuſes, longues d'un demi-pouce; ſes tiges pileuſes, hautes au plus de deux pouces, munies, dans leur milieu, d'une ſeule feuille linéaire, obtuſe; une ſeule fleur terminale; le calice ſimplement pileux, & non très-velu.

Cette plante croît ſur les montagnes, aux environs de Saltzbourg. ♃ (*Willd.*)

47. Épervière glabre. *Hieracium glabratum*. Willd.

Hieracium ſcapo ſubunifloro, folioſo, ſupernè piloſo; calice villoſo; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis, glaberrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1562.

On diſtingue cette eſpèce des précédentes par ſes feuilles entièrement glabres; les radicales lancéolées, longues d'un pouce & demi, aiguës, très-entières, rétrécies à leur baſe; les tiges hautes de trois pouces, glabres, un peu pubeſcentes à leur ſommet, munies de deux ou trois feuilles linéaires, lancéolées; une ſeule ou deux fleurs terminales; leur calice couvert de poils blancs, très-nombreux.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, aux environs de Saltzbourg. ♃ (*Willd.*)

48. Épervière de Schrader. *Hieracium Schraderi*. Decand.

Hieracium ſcapo unifloro, nudo, involucroque villoſo; foliis petiolatis, oblongis, integerrimis, ſubvilloſis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 258. — Flor. franç. 4. pag. 20. — Schleich, Centur. exſ. n°. 82.

« Cette plante, dit M. Decandolle, a tous les caractères de l'épervière velue, & s'en rapproche en particulier par ſa conſiſtance, par ſes longs poils blancs & dentelés, par ſon calice lâche, hériſſé de poils blancs; mais elle s'en diſtingue par ſes feuilles toutes radicales & oblongues, par ſa tige

entiérement dégarnie de feuilles, & terminée par une ſeule fleur. »

Cette plante croît dans les prairies des hautes Alpes. ♃ (*Decand.*)

49. Épervière rampante. *Hieracium repens.* Willd.

Hieracium ſcapo ramoſo, multiflоro, nudo, piloſo; foliis oblongis, obtuſiuſculis, integerrimis; ſtolonibus repentibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1564.

Ses tiges ſont longues de quatre pouces, chargées de poils très-longs, réfléchis; diviſées, à leur partie ſupérieure, en trois ou quatre rameaux courts, terminés par trois fleurs pédicellées. De la baſe des tiges ſortent pluſieurs rejetons rampans, feuillés. Les feuilles ſont longues de deux pouces, lancéolées, alongées, rétrécies à leur baſe, obtuſes & ſurmontées d'une petite pointe à leur ſommet, très-entières, pourvues de longs poils épars; les fleurs d'un jaune-foncé, de la grandeur de celles de l'*hieracium piloſella*; les calices pileux.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

50. Épervière à feuilles étroites. *Hieracium anguſtifolium.* Willd.

Hieracium ſcapo ſubtriflоro, uniſolio, hirſuto; foliis lineari-lanceolatis, acutis, piloſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1565. — Hope, Bot. tachenb. 1799. pag. 130.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété de l'*hieracium cymoſum*. Ses tiges ſont hautes de trois ou quatre pouces, pileuſes, pourvues, dans leur milieu, d'une feuille linéaire-lancéolée, aiguë, &, à leur baſe, de feuilles plus longues, étroites, lancéolées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, couvertes de poils épars. Les fleurs ſont jaunes, preſque ſeſſiles, réunies deux ou trois, rarement quatre au ſommet des tiges; leur calice hériſſé.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, aux environs de Saltzbourg & ſur le Mont-Cenis. ♃ (*Willd.*)

51. Épervière fauſſe piloſelle. *Hieracium piloſelloides.* Vill.

Hieracium ſcapo ſubfolioſo, glabriuſculo; floribus corymboſo-paniculatis, pedunculis propriis divaricatis, calicibus hirtis; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis, ſubglabris. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1565. *Sub hieracio florentino.* — All. Pedem. n°. 775.

Hieracium (piloſelloides), *foliis oblongo-lineatibus, piloſis; caule nudo, floribus ſpicato-proliferis.* Vill. Dauph. 3. pag. 100. tab. 27.

Hieracium caule brachiato, pauciflоro; foliis lanceolatis, longè piloſis; calicibus glabris.? Hall. Helv. n°. 54.?

Hieracium caule nudo, brachiato, multiflоro; foliis virentibus, piloſis, linearibus. Hall. Enum. Plant. 743. n°. 4.?

Hieracium murorum, anguſtifolium, non ſinuatum. C. Bauh. Pin. 129, & Prodr. 67. Icon.?

Piloſella montana, hiſpida, parvo flore. Bauh. Pin. 262. — Moriſ. Hiſt. 3. §. 7. tab. 8. fig. 11.

Une partie de la ſynonymie citée plus haut avoit été d'abord rapportée à l'*hieracium cymoſum*: il eſt douteux qu'elle convienne en totalité à celle-ci. Celle de Moriſon s'en rapproche plus que les autres; mais la plante eſt beaucoup plus pileuſe que les individus que j'ai examinés. Au reſte, cette plante diffère évidemment de l'*hieracium cymoſum* par ſes fleurs plus petites, diſpoſées en un corymbe plus lâche, quelquefois même paniculé, ramifié.

Ses tiges ſont preſque glabres ou légérement pileuſes, ſurtout vers leur ſommet, ſimples ou un peu ramifiées à leur partie ſupérieure, garnies ſouvent de deux ou trois petites feuilles très-étroites, lancéolées, aiguës; les feuilles radicales lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, preſque glabres, inégales; les fleurs jaunes, petites; les folioles du calice preſque ſubulées, un peu pileuſes.

Cette plante croît en Dauphiné, dans les Alpes & dans le Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

52. Épervière cotoneuſe. *Hieracium eriophorum.* Saint-Amans.

Hieracium caule erecto, ramoſo, cum foliis denſè lanato; foliis inferioribus lanceolatis, ſubdentatis; ſuperioribus ovatis, integris; involucro lanato, apice glabriuſculo; radice præmorſâ. Decand. Synopſ. Plant. pag. 259, & Flor. franç. 4. pag. 21. — Saint-Amans, Bull. phil. n°. 52. pag. 26. tab. 2. fig. 1. — Rœm. Arch. 3. pag. 175.

β. Idem, caule ſimplici, foliis argutè dentatis, floribus congeſtis. Saint-Amans, l. c.

Cette plante eſt une des plus belles eſpèces de ce genre, & ne ſeroit point déplacée dans nos parterres; elle eſt toute couverte de très-longs poils blancs, doux & cotoneux, qui contraſtent agréablement avec le bouquet de grandes fleurs jaunes ſituées à l'extrémité des tiges: celles-ci ſont droites, hautes de deux ou trois pieds, rameuſes, fermes, épaiſſes; les feuilles nombreuſes, ſeſſiles, ovales-lancéolées, à peine aiguës, à dentelures diſtantes, aiguës, plus apparentes dans la variété β, dont les tiges ſont ſimples, les fleurs preſqu'en ombelle terminale. Les pédoncules ſont

très-cotoneux, ainſi que les calices, principalement à leur baſe.

Cette plante a été découverte par M. de Saint-Amans dans les ſables des environs de Bordeaux; elle m'a été communiquée par M. Lamouroux. ♃ (*V. ſ.*)

53. Épervière couchée. *Hieracium proſtratum.*

Hieracium caulibus proſtratis, villoſis; foliis ſubpetiolatis, ovatis, ſubdentatis, ſubtùs lanuginoſis, obtuſis; calice pedunculiſque ſubhirtis, floribus ſubpaniculatis. (N.)

Cette eſpèce ne doit pas être confondue avec le *hieracium villoſum*, avec lequel elle a des rapports. Ses tiges ſe diviſent, preſque dès leur baſe, en longs rameaux couchés, étalés, très-cotoneux, ſurtout à leur partie inférieure, longs preſque d'un pied, garnis de feuilles alternes, nombreuſes, longues d'environ un pouce, ovales; les inférieures médiocrement pétiolées, obtuſes, lâchement dentées; les ſupérieures un peu aiguës, preſque entières; les terminales ſeſſiles, toutes couvertes, principalement en deſſous & à leur baſe, d'un duvet cotoneux abondant, très-blanc, qui diſparoît en partie à meſure que la plante vieillit. Les fleurs ſont jaunes, aſſez grandes, peu nombreuſes, diſpoſées en une panicule lâche, terminale; les pédoncules preſque glabres; les calices hériſſés de quelques poils courts; l'aigrette un peu rouſſeâtre.

Cette plante croît dans les landes & aux Pyrénées, dans les ſols ſablonneux. ♃ (*V. ſ.*)

54. Épervière à feuilles de ſuccíſe. *Hieracium ſucciſafolium.* All.

Hieracium caule ſimplici, ſcabriuſculo; foliis integris; caulinis lanceolatis, ſemiamplexicaulibus; radicalibus petiolatis, oblongis, obtuſis, ſcabris; floribus corymboſis. All. Pedem. 786. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 28.

Hieracium (integrifolium), *ſcapo folioſo, ſcabriuſculo; floribus corymboſis; foliis ſcapi lanceolatis, integerrimis, decurrentibus; radicalibus petiolatis, oblongis, obtuſis, ſubintegerrimis, ſcabris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1568. — Hope, Cent. exſ. 3. — Hoffm. Germ. 4. pag. 119.

Hieracium foliis levibus, integerrimis; radicalibus longè petiolatis, ellipticis; caulinis amplexicaulibus, hamis obtuſis. Hall. Helv. n°. 47.

Ses racines ſont courtes, filiformes, comme rongées; ſes tiges glabres, droites & ſimples, longues d'un pied & plus; les feuilles entières, preſque glabres ou parſemées de quelques poils courts; les radicales ovales, oblongues, obtuſes, rétrécies en un long pétiole; les caulinaires ſeſſiles, oblongues, lancéolées, à demi amplexicaules, aiguës à leur ſommet; les fleurs d'un jaune-doré, ſituées à l'extrémité des tiges, diſpoſées preſqu'en corymbe, ſoutenues par des pédoncules uniflores, hériſſés de poils courts & noirâtres, ainſi que les calices, d'un vert-foncé; les aigrettes très-blanches.

Cette plante croît dans les pâturages des montagnes ſouſalpines, dans la Suiſſe & dans le Piémont. ♃

55. Épervière filiforme. *Hieracium filiforme.*

Hieracium caule filiformi, ſubnudo, glaberrimo; foliis ſpathulato-lyratis, vix dentatis, ſubciliatis; floribus minimis, laxè paniculatis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes petites fleurs; par ſes tiges fort menues, très-glabres, ſimples, hautes de ſix pouces, filiformes, dépourvues de feuilles, excepté une très-petite foliole, en forme de bractée, à la baſe des pédoncules. Les racines ſont fibreuſes, grêles, étalées; elles produiſent des feuilles longues d'un pouce, preſque ſpatulées, rétrécies en pétiole, un peu ciliées à leurs bords, vertes en deſſus, blanchâtres en deſſous, en forme de lyre; le lobe terminal ovale, très-grand relativement aux autres, un peu arrondi, à peine denticulé; les fleurs jaunâtres, petites, diſpoſées en une panicule très-lâche, terminale; les pédoncules glabres, ſétacés, preſqu'uniflores; les calices glabres; le réceptacle diviſé en alvéoles un peu ſaillans; l'aigrette ſimple, très-blanche.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France, où elle a été, à ce que je préſume, recueillie par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

56. Épervière des rochers. *Hieracium ſaxatile.* Vill.

Hieracium ſcapo nudo, uni ſeu quadrifloro, hirtello; involucro glabro; foliis ovatis, villoſo-lanatis, integriuſculis. Vill. Dauph. 3. p. 118. tab. 29. — Decand. Synopſ. Plant. pag. 259.

β? *Hieracium* (Lawſonii), *ſcapo ſubnudo, ramoſo; calicibus glanduloſo-hirtis; foliis oblongis, acutis, integerrimis, lanatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1569. — Vill. Dauph. 3. pag. 118. tab. 29.

Cette plante a des racines épaiſſes, noirâtres, d'où ſortent pluſieurs feuilles entières ou à peine dentées, ovales, légérement pédicellées, couvertes de longs poils blancs & ſoyeux. Ses tiges ſont courtes, roides, hériſſées de poils noirs, terminées par une ou quatre fleurs, d'une grandeur médiocre, de couleur jaune; le calice preſque glabre, d'un vert-noirâtre. La plante β ne paroît différer de la précédente que par ſes feuilles plus alongées; elle eſt un peu plus grande dans toutes ſes parties.

La

La plante mentionnée ſous le nom de *hieracium ſaxatile*, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1576, & Jacq. Icon. Rar. 1, tab. 163, n'eſt pas la même que celle de Villars; elle ſemble plutôt être une variété de l'*hieracium parvifolium*.

Cette plante croît dans les Pyrénées & dans les Alpes. ♃

57. ÉPERVIÈRE porte-laine. *Hieracium laniferum*. Cavan.

Hieracium ſcapo ſubnudo, ramoſo; pedunculis incraſſatis, ſquamoſis; foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, baſi lanatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1570. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 18. tab. 234.

Ses tiges ſont nues, glabres & rameuſes; les feuilles oblongues, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur baſe, très-entières; les pétioles très-lanugineux, ainſi que les feuilles dans leur jeuneſſe; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche; les pédoncules uniflores, un peu renflés ſous la fleur, chargés de quelques écailles.

Cette plante croît ſur les montagnes ſeptentrionales du royaume de Valence. ♃

58. ÉPERVIÈRE veinée. *Hieracium venoſum*. Linn.

Hieracium ſcapo nudo, ramoſo; calicibus glabris, foliis obovatis, acutiuſculis, integerrimis, ciliatis; venis coloratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1570. — Linn. Spec. Plant. 1125. — Gronov. Virg. 114.

Hieracium ſpecies ſecunda. Cold. Noveb. 175.

Hieracium marianum, perelegans, lapathi venis ſanguineis inſcriptis foliis; flore parvo, flaveſcente. Pluken. Mant. 102.

Hieracium fruticoſum, latifolium, foliis punctis & venis ſanguineis notatis. Baniſt. Virg. 1926.

« C'eſt, dit M. Willdenow, une des plus belles eſpèces de ce genre. Ses tiges ſont hautes d'un demi-pied, d'abord épaiſſes, puis grêles, filiformes, glabres, rameuſes, dépourvues de feuilles; elles ſont toutes radicales, en ovale renverſé, larges, un peu aiguës, longues de deux pouces, ciliées à leurs bords, ponctuées & traverſées par des veines d'un rouge de ſang; les pédoncules légérement pubeſcens; les fleurs petites & jaunes; les calices glabres. »

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

59. ÉPERVIÈRE à feuilles de pulmonaire. *Hieracium marianum*. Willd.

Hieracium caule erecto, villoſo; foliis elliptico-obovatis, ſtrigoſis, carinâ villoſis, inferioribus ſubdentatis; pedunculis calicibuſque tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1572.

Hieracium marianum, pulmonariæ gallicæ ſubrotundo folio. Pluken. Mant. 102. tab. 420. fig. 2.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & demi à deux pieds, couvertes, ſurtout vers leur baſe, de longs poils roides & pileux; les feuilles ſeſſiles, preſqu'elliptiques, en ovale renverſé, rétrécies à leur baſe, arrondies à leur ſommet & un peu aiguës, rudes, velues, très-pileuſes en deſſous ſur leur principale nervure & à leur baſe; les ſupérieures entières; les inférieures pourvues quelquefois d'une ou de deux dents; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche, terminale, peu garnie; les pédoncules & les calices tomenteux.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

60. ÉPERVIÈRE de Jacquin. *Hieracium Jacquini*. Vill.

Hieracium caule erecto, pauciſloro, baſi ramoſo; pedunculis involucriſque piloſis; foliis oblongis, baſi ſubpinnatifidis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 261. — Vill. Dauph. 3. pag. 123. tab. 28.

Hieracium humile. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1573. — Hoſt. Synopſ. 432.

Hieracium pumilum. Jacq. Auſtr. tab. 189.

β. *Hieracium lyratum*. Vill. Dauph. 3. tab. 28.

γ. *Hieracium lyrato-acutum*. Villars, Dauph. 3. tab. 28.

Cette plante, peu élevée dans ſon lieu natal, acquiert, par la culture, un développement qui la rend preſque méconnoiſſable; elle ſe rapproche de l'*hieracium pumilum* Linn., qui eſt l'*hieracium prunellæfolium* de Gouan, Villars, Allioni. Ses tiges, hautes de huit à dix pouces, ſe diviſent, dès leur baſe, en rameaux nus, pileux, terminés chacun par une ſeule fleur. Les feuilles, preſque toutes inférieures, ſont vertes, très-variables dans leur forme, arrondies, oblongues, ovales ou lancéolées, ſouvent diviſées, vers leur baſe, en lobes divergens, aigus, plus ou moins profonds; les pétioles très-courts; les poils épars, hériſſés, un peu jaunâtres, peu apparens dans les variétés β & γ; les fleurs aſſez grandes, de couleur jaune; les folioles calicinales peu nombreuſes, noirâtres, hériſſées de poils jaunes ou noirs; les ſemences noires, anguleuſes, ſurmontées d'une aigrette roide, d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les fentes des rochers & des murailles, dans les Alpes & dans le Dauphiné. ♃ (*V. v.*)

61. ÉPERVIÈRE noirâtre. *Hieracium nigreſcens*. Willd.

Hieracium caule nudo, pauciſloro; pedunculis calicibuſque glanduloſo-pubeſcentibus, nigreſcentibus;

foliis oblongis, petiolatis, baſi dentatis. Willd. Hort. tab. 10, & Spec. Plant. 3. pag. 1574.

Cette plante, très-rapprochée de l'*hieracium Jacquini*, en diffère par toutes ſes feuilles pétiolées, même celles des tiges, ovales, oblongues, dentées vers leur baſe. Les fleurs ſont plus grandes; les calices & les pédoncules noirâtres, hériſſés de poils & de glandes pédicellées.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

62. Épervière fétide. *Hieracium fœtidum.* Willd.

Hieracium caule rameſo, erecto, pauciflore; pedunculis calicibuſque pubeſcentibus; foliis lyrato-runcinatis, petiolatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1575.

Hieracium orientale, dentis leonis folio, ſupinum, flore magno, luteo, odore caſtorei. Tourn. Coroll. 35.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pouce & demi ou de deux pouces, divisées en deux ou trois rameaux un flores; toutes les feuilles pétiolées, rongées, pinnatifides ou en lyre; les pétioles ailés, dentés, longs d'un pouce; les pédoncules & les calices blanchâtres; les fleurs de la grandeur de celles du *leontodon taraxacum.*

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

63. Épervière de montagne. *Hieracium montanum.* Jacq.

Hieracium caule erecto, ſimplici, folioſo, unifloro; foliis ovato-lanceolatis, denticulatis, ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 3. par. 1575. — Jacq. Auſtr. tab. 190. — All. Pedem. n°. 770. — Decand. Flor. fran. 4. pag. 29.

Hypocharis pontana. Linn. Spec. Plant. p. 1140.

Andryala pontana. Villars, Dauph. 3. pag. 67. tab. 23.

Hieracium latifolium, pontanum, praltum, glabrum, endiviæfolio. Boccon. Muſ. 2. pag. 148. tab. 113.

Hypocharis non ramoſo, endiviæfolio pralongo, monanthos. Vaill. Act. 1721. pag. 215.

Hieracium caule unifloro; foliis caulinis ovato-lanceolatis, dentatis, amplexicaulibus. Hall. Helv. n°. 38.

Cette eſpèce, qui ſe rapproche des *hypocharis* & des *andryala*, appartient aux *hieracium* par ſes aigrettes ſimples & ſeſſiles. Sa tige eſt droite, ſimple, feuillée, longue d'un à deux pieds, garnie, ainſi que les feuilles, de poils courts, mous, peu nombreux; les feuilles oblongues, dentées, un peu retrécies en pétiole à leur baſe; celles du milieu ſeſſiles, très-petites; les ſupérieures preſqu'avortées; les fleurs ſolitaires, droites, terminales, grandes, de couleur jaune; le calice noirâtre, hériſſé de poils jaunes; l'aigrette d'un blanc-ſale; le réceptacle garni de poils rares, peu apparens.

Cette plante croît dans les Alpes, le Piémont, le Dauphiné, &c. ♃ (*V. ſ.*)

Nota. Elle n'a jamais été trouvée dans le Pont. C'eſt par une faute typographique que le nom de *montanum*, donné à cette plante par Boccone, a été changé en celui de *pontanum.* (*Decand.*)

64. Épervière à feuilles molles. *Hieracium molle.* Jacq.

Hieracium caule erecto, piloſo; floribus ſubcorymboſis; foliis caulinis oblongo-lanceolatis, amplexicaulibus; radicalibus dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1577. — Jacq. Auſtr. tab. 119. — Murr. Syſt. veget. 14. pag. 718.

Hieracium foliis levibus, integerrimis; radicalibus longè petiolatis, ellipticis; caulinis amplexicaulibus, hamis obtuſis. Hall. Helv. n°. 47.

Cette plante diffère de l'*hieracium prenanthoides*, n°. 31. Ses tiges ſont droites, pileuſes, ramifiées; les feuilles molles, preſqu'entières, glabres ou légérement pubeſcentes; les radicales pétiolées & dentées; les caulinaires amplexicaules, oblongues, lancéolées, très entières; les fleurs preſque diſpoſées en un corymbe terminal.

Cette plante croît en Suiſſe, en Autriche, ſur les montagnes ſouſalpines. ♃

65. Épervière rameuſe. *Hieracium ramoſum.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, paniculato, ramoſo; foliis ovatis, petiolatis, baſi profundè dentatis; floribus paniculatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1579. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à l'*hieracium murorum*; mais ſes tiges ſont rameuſes depuis leur baſe juſqu'à leur ſommet, tandis que, dans l'*hieracium murorum*, la tige eſt ſimple & ne ſe ramifie qu'à ſon ſommet. Ses rameaux ne ſont que les ramifications d'une panicule terminale. De plus, dans la plante dont il s'agit ici, toutes les feuilles ſont pétiolées, point pileuſes à l'œil nu, profondément dentées à leur baſe; les fleurs diſpoſées en panicule, tant à l'extremité des tiges qu'à celle des rameaux.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃

66. Épervière flexueuſe. *Hieracium flexuoſum.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, infernè glabro; foliis ſub-

villoſis, lanceolatis, acutis; radicalibus denticulatis; caulinis ſeſſilibus, ſubamplexicaulibus; calicibus villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1581. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Hieracium buplevroides. Bellard. in Litt.

Très-rapprochée de l'*hieracium cerinthoides*, elle en diffère par ſes feuilles preſque glabres, par ſes calices très-velus. Ses tiges ſont droites, ſimples, preſque glabres, hautes d'un pied; ſes feuilles glauques; les radicales pétiolées, glabres, lancéolées, légérement denticulées, rétrécies à leurs deux extrémités; les caulinaires glabres ou parſemées de quelques poils fins & longs; les feuilles du bas lancéolées, aiguës, preſqu'entières; les ſupérieures ovales, aiguës, très-entières, un peu amplexicaules; deux ou trois pédoncules terminaux, ſoutenant des fleurs de la grandeur de celles de l'épervière des murs.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Croatie & du Piemont. ♃ (*Willd.*)

67. Épervière de Croatie. *Hieracium croaticum.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, ſupernè glabro, ſcabriuſculo; foliis hirſutis, ſubdenticulatis; radicalibus oblongis; caulinis oblongo-lanceolatis, ſemiamplexicaulibus; calicibus pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1581. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette eſpèce ſe diſtingue de l'*hieracium cerinthoides* par ſes feuilles radicales longuement pétiolées, oblongues, aiguës & non en ovale renverſé, hériſſées à leurs deux faces; par les poils beaucoup plus courts, par les fleurs une fois plus petites, par les calices pubeſcens, par les pédoncules glabres, & par les tiges un peu rudes & glabres à leur partie ſupérieure; les feuilles caulinaires oblongues, lancéolées, à demi amplexicaules, aiguës, denticulées, hériſſées à leurs deux faces; les folioles du calice pubeſcentes, & ſouvent parſemées, ſur leur dos, de poils noirâtres.

Cette plante croît dans la Croatie, ſur les hautes montagnes, ♃ (*Willd.*)

68. Épervière ciliée. *Hieracium ciliatum.* Willd.

Hieracium caule erecto, ramoſo; foliis radicalibus dentatis; caulinis ſubdentatis, lanceolatis, amplexicaulibus, ſagittatis; calicibus patulis, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1585.

Hieracium creticum, altiſſimum, hirſutum, dentis leonis folio leviter dentato. Tourn. Coroll. 35.

Ses tiges ſont hautes, pileuſes, droites, rameuſes, ſtriées; les feuilles radicales oblongues, en ovale renverſé, hériſſées ſur la côte du milieu, dentées à leurs bords; les dentelures inférieures plus longues; les feuilles caulinaires amplexicaules, lancéolées, ſagittées, légérement dentées à leurs bords, hériſſées & ciliées ſur leur principale nervure; les folioles du calice hériſſées, ciliées à leurs bords.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

69. Épervière à feuilles de vipérine. *Hieracium echioides.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, ſtrigoſo, hiſpido; foliis lanceolatis, ſubintegerrimis, ſtrigoſo-hiſpidis, baſi attenuatis; floribus corymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1587. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 87. tab. 85. — Lumnitz, Poſon. n°. 782.

Ses tiges ſont droites, légérement flexueuſes, rudes, à peine rameuſes, hériſſées, ainſi que toute la plante, de poils roides comme ceux des vipérines, médiocrement feuillées; les feuilles lancéolées, alongées, preſqu'entières; les inférieures rétrécies, à leur baſe, en un long pétiole; les ſupérieures ſeſſiles, diſtantes, hiſpides à leurs deux faces, un peu aiguës; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal; la corolle jaune; les calices très-hiſpides & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ.*)

70. Épervière ondulée. *Hieracium undulatum.* Aiton.

Hieracium caule erecto, ramoſo, cano; foliis obovato-oblongis, baſin versùs dentatis, cano-pubeſcentibus; pilis plumoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1587.

Cette eſpèce eſt remarquable principalement par les poils plumeux, répandus le long des tiges & ſous les feuilles. Ses tiges ſont droites, rameuſes, blanchâtres; les feuilles oblongues, en ovale renverſé, preſqu'elliptiques, un peu ondulées & dentées vers leur baſe, blanchâtres, pubeſcentes à leur face inférieure, un peu aiguës, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure.

Cette plante croît en Eſpagne. ♃

71. Épervière à feuilles liſſes. *Hieracium levigatum.* Willd.

Hieracium caule erecto, ramoſo; foliis oblongo-lanceolatis, glabris, petiolatis, medio profundè dentatis; floribus paniculatis, baſi calicis pedunculiſque pubeſcentibus. Willd. Hort. Berol. tab. 16, & Spec. Plant. 3. pag. 1590.

Cette eſpèce, qui paroît difficile à bien déterminer, ſe rapproche des *hieracium murorum, ramoſum* & *ſabaudum.* Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes de deux pieds, glabres, cylindriques,

quelquefois un peu rudes ; toutes ſes feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées ; les ſupérieures plus étroites, glabres à leurs deux faces ou un peu rudes, munies à leurs bords, dans leur milieu, de trois ou quatre dents ; les fleurs paniculées ; les calices blanchâtres, pubeſcens à leur baſe, ainſi que les pédoncules à leur ſommet.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

72. ÉPERVIÈRE à grappes. *Hieracium racemoſum.* Flor. Hung.

Hieracium caule erecto, ſubſimplici ; foliis oblongis, acuminatis, dentatis ; dentibus inferioribus elongatis, racemo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 63. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante ſe diſtingue des autres eſpèces de ce genre par ſes fleurs diſpoſées en une grappe ſimple, terminale, preſque longue d'un pied. Ses tiges ſont droites, preſque ſimples, vertes, ſtriées, à peine pubeſcentes ; les feuilles ovales-oblongues, acuminées à leur ſommet, à lâches dentelures aiguës ; celles de la baſe plus alongées ; les feuilles inférieures rétrécies en pétiole à leur baſe, glabres à leurs deux faces, minces, d'un vert-gai, légérement pileuſes en deſſous ſur leur principale nervure ; les poils fins, longs & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ.*)

73. ÉPERVIÈRE feuillée. *Hieracium folioſum.* Flor. Hung.

Hieracium caule erecto, ſimplici ; foliis ovatis, cordatis, amplexicaulibus, denticulatis, ciliatis ; floribus paniculatis, calicibus glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1589. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette eſpèce eſt bien diſtinguée & remarquable par ſon port, par la forme & par la diſpoſition de ſes feuilles. Ses tiges ſont droites, ſimples, blanchâtres, velues à leur partie inférieure, preſque glabres à leur ſupérieure ; les feuilles nombreuſes, très-rapprochées, amplexicaules, longues d'un pouce & plus, ovales, profondément échancrées en cœur ; les inférieures un peu aiguës ; les ſupérieures obtuſes, denticulées, vertes, glabres en deſſus, parſemées, en deſſous & à leurs bords, de quelques poils longs, blanchâtres, très-fins ; les pedoncules preſqu'en corymbes paniculés au ſommet des tiges ; les fleurs d'une grandeur médiocre ; les folioles calicinales étroites, glabres, alongées ; les pédicelles munis de quelques petites écailles éparſes, ſubulées.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ.*)

74. ÉPERVIÈRE lancéolée. *Hieracium lanceolatum.* Willd.

Hieracium caule erecto, ſimplici ; foliis oblongo-lanceolatis, dentatis, hirſutis, ſeſſilibus ; floribus ſubcorymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1591. — Vill. Dauph. 3. pag. 126. tab. 30.

Cette plante, quoique très-rapprochée de l'*hieracium prenanthoides*, en diffère par ſes fleurs plus grandes, par ſes feuilles plus étroites. Ses tiges ſont ſimples, droites, roides, hautes d'un pied & plus, un peu rudes & velues, principalement vers leur ſommet ; les feuilles ſeſſiles, alternes, à demi amplexicaules, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, oblongues, lancéolées, aiguës, un peu velues, vertes, plus pâles en deſſous, à dentelures très-courtes, aiguës, diſtantes ; les fleurs plus ou moins nombreuſes, preſque diſpoſées en corymbe ; les calices noirâtres, hériſſés de poils nombreux ; la corolle jaune, d'une grandeur médiocre ; les aigrettes pileuſes, un peu rouſſeâtres.

Cette plante croît dans le Dauphiné. ♃ (*V. ſ.*)

75. ÉPERVIÈRE ligneuſe. *Hieracium fruticoſum.* Willd.

Hieracium caule ramoſo, fruticoſo ; foliis oblongis, dentatis, petiolatis ; pedunculis ſubcorymboſis, calicibus tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1591. — Desfont. Catal. Hort. Pariſ. 87.

Petit arbuſte qui ne s'élève guère au-delà d'un pied, & qui ſe diviſe en rameaux très-étalés, effilés, à peine pubeſcens. Les feuilles ſont toutes pétiolées, ovales, oblongues, aiguës, glabres à leurs deux faces, longues d'environ un pouce, rétrécies à leur baſe, à dentelures aiguës ; les fleurs alternes, pédicellées, ſituées à l'extrémité de longs pédoncules étalés, un peu renflés ſous les fleurs, tomenteux, écailleux ; les calices blanchâtres & tomenteux ; la corolle jaune, d'une grandeur médiocre.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la ſoupçonne originaire de l'île de Madère. ♄ (*V. v.*)

76. ÉPERVIÈRE rude. *Hieracium hirtum.* Mich.

Hieracium caule erecto, folioſo, hiſpido ; foliis obovato-oblongis, integris, hirſutis ; paniculâ multiflorâ, calicibuſque glanduloſo-hiſpidulis. Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 86.

Ses tiges ſont droites, feuillées, étalées, hériſſées de petits points bruns, pileuſes ; les feuilles alternes, oblongues, en ovale renverſé, entières à leurs bords, parſemées de poils roides ; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en une panicule terminale ; les pédoncules & les calices chargés de poils glanduleux.

Cette plante croît au Canada & ſur les hautes montagnes dans la Caroline. ♃ (*Mich.*)

77. Épervière bifurquée. *Hieracium bifurcum.* Marſch.

Hieracium ſcapo bifurco, ſubbifloro, baſi ſubfolioſo; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis; ſtolonibus nullis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 251.

Cette eſpèce a des rapports avec l'*hieracium pilofella*. Ses tiges ſont hautes de huit à dix pouces, ſans rejetons, pileuſes, preſque nues ou pourvues d'une petite feuille au deſſus de ſa partie moyenne; les feuilles radicales oblongues, lancéolées, aiguës, couvertes, à leurs deux faces, de poils épars; le pédoncule alongé, à une ou à trois fleurs. Dans ce dernier cas il exiſte un ſecond pédoncule latéral & biflore; les fleurs de la grandeur de celles de l'*hieracium pilofella*; les calices couverts de poils noirs & blancs.

Cette plante croît ſur le mont Taurus. ♃ (*Marſch.*)

78. Épervière à feuilles de laitron. *Hieracium ſonchifolium.* Marſch.

Hieracium caule baſi folioſo, ramoſo, ſubquadrifloro; pedunculis elongatis; foliis runcinatis, incanis; calicibus tomentoſis. Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 252.

Elle a le port de l'*hieracium glaucum* Allioni. Ses tiges ſont preſque glabres, hautes d'un pied, pubeſcentes & blanchâtres à leur baſe, diviſées en deux ou trois rameaux alongés, à une ou à deux fleurs pédonculées; les feuilles radicales & inférieures rongées, dentées, pubeſcentes & blanchâtres; celles qui accompagnent les pédoncules à leur baſe, petites, preſqu'entières; les fleurs jaunes, de la grandeur de celles de l'*hieracium pilofella*; les calices tomenteux & blanchâtres, parſemés de poils noirs très-courts; les ſemences brunes, ſurmontées d'une aigrette pileuſe & ſeſſile.

Cette plante croît ſur le Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

79. Épervière blanchâtre. *Hieracium incanum.* Marſch.

Hieracium caule erecto, tomentoſo; corymbo compoſito; foliis ovato-lanceolatis, amplexicaulibus, integris, ſubundulatis, incanis, ciliatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 253.

Hieracium orientale, altiſſimum, cynogloſſi folio. Tournef. Coroll. 35.

Ses tiges ſont ſimples, hautes de deux ou trois pi[illegible] leur partie inférieure, juſque ve[illegible] nnelées, revêtues d'un duvet m[illegible]; les feuilles larges, ovales, [illegible]aules, rétrécies à leurs deux [illegible]ent pubeſcentes en deſſus, [illegible]ſes en deſſous, ciliées à leurs [illegible]poils blancs; les fleurs jaunes, nombreuſes, diſpoſées en corymbe, de la grandeur de celles de l'*hieracium echioides*; les pédoncules inférieurs plus longs; le calice tomenteux, un peu viſqueux, couvert de poils très-courts & rouſſeâtres, entre-mêlés de quelques poils noirs.

Cette plante croît dans les pâturages du Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Hieracium* (hyoſeridifolium), *ſcapo folioſo, brevi, unifloro; foliis runcinatis; lacinïis reflexis, baſi caliceque piloſis, nigreſcentibus.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 370. — Vill. Ined. *In monte Meſmer, propè S. Gall.*

* *Hieracium* (incarnatum), *ſcapo nudo, baſi ſcabro; floribus racemoſo-corymboſis; foliis oblongis, obtuſis, denticulatis, hirtis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1568. — Jacq. Icon. Rar. 1. pag. 578, & Collect. 2. pag. 127.

* *Hieracium montanum.* Scopol. Carn. edit. 2. n°. 968. tab. 50, & edit. 1. pag. 390. n°. 5. *In ſubalpinis Carinthiæ, Carniolæ.* ♃

* *Hieracium* (Gmelini), *caule paniculato, nudo; foliis radicalibus ovatis, ſerratis, glabris.* Linn. Spec. Plant. 1127. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1571.

* *Hieracium foliis ex ſinuato-dentatis; caulibus ſuprà ramoſis, ſubnudis; pedunculis hirſutis, unifloris.* Gmel. Sibir. 2. pag. 23. tab. 8. fig. 2.

* *Hieracium* (canadenſe), *caule erecto, ſimplici, folioſo; foliis lanceolatis, acutiſſimis, ſemiamplexicaulibus, rariter & longiuſculè ſerratis, hirſutis; corymbo pauciflоro; pedunculis longis calicibuſque hiſpidulis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 86. *In Canadâ. Affine hieracio ſabaudo.*

* *Hieracium* (fallax), *ſcapo folioſo, baſi piloſo; floribus corymboſis, pedunculis tomentoſis; foliis lanceolatis, acutis, ſubintegerrimis, piloſis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 822.

Il reſſemble beaucoup à l'*hieracium auricula*; mais ſes racines ne ſont point ſtolonifères. Les feuilles radicales ſont bien plus longues, tomenteuſes, ainſi que les pédoncules. Son lieu natal n'eſt point connu.

EPHEDRA. (*Voyez* Uvette.)

Éphémérine. *Tradeſcantia.* Illuſtr. tab. 226, fig. 1, *tradeſcantia virginiana*, n°. 1; — fig. 2, *tradeſcantia diſcolor*, *Suppl.* n°. 13.

Obſervations. 1°. On a placé dans ce genre le *commelina hexandra*, n°. 6, & le *commelina zanonia*, n°. 8. (*Voyez* Commeline, *Suppl.*)

2°. Le *tradeſcantia nudi[illegible]* eſt le *com-*

EPHEMERUM. Genre de Tournefort, établi pour le *tradeſcantia virginica* de Linné.

ÉPHIELIS : nom ſubſtitué à celui de *matayba*, employé par Aublet pour une plante de la Guiane. (*Voyez* MATAYBE.)

ÉPI D'EAU. (*Voyez* POTAMOGÉTON.)

ÉPI FLEURI. (*Voyez* STACHIDE.)

ÉPI DE LAIT *ou* ÉPI DE LA VIERGE : nom vulgaire que l'on donne quelquefois à l'ornitogale pyramidal.

ÉPI DE VENT. C'eſt l'*agroſtis ſpica venti* Linn.

ÉPIAIRE. (*Voyez* STACHIDE.)

EPIBATERIUM. (*Voyez* ÉPIBAT.) M. de Juſſieu, dans une Diſſertation inſérée dans les *Annales du Muſéum d'Hiſtoire naturelle de Paris*, vol. 11, pag. 152, penſe que le *haumgartia* de Mœnch, dans ſon *Hortus marburgenſis*, doit être réuni à ce genre. Le calice & la corolle, compoſés de trois parties, entourent ſix écailles que cet auteur nomme *peripetala*, & ſix étamines à anthères droites, marquées de quatre ſillons.

Le *chondrodendron* de la *Flore du Pérou* appartient également à ce genre. Les fleurs ſont compoſées d'un calice à trois folioles, de ſix pétales, dont trois plus intérieurs, & d'un nectaire diviſé en ſix écailles. On voit que les enveloppes intermédiaires, nommées *pétales*, ſont diſpoſées ſur deux rangs ; ce qui explique les variations dans la manière de caractériſer ces enveloppes.

Enfin, le *limacia* de Loureiro doit auſſi rentrer dans ce genre. L'unité d'ovaire, indiqué par ſon auteur, dépend d'un avortement, puiſque ſa fleur a trois ſtigmates. Les ſix pétales de la fleur femelle, comparés au caractère correſpondant de l'*epibaterium*, ne préſentent qu'une conſidération ſecondaire de peu d'importance.

ÉPIBLEMA à grandes fleurs. *Epiblema grandiflorum.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 315.

Ce genre, de la famille des orchidées, eſt très-voiſin des *thelymitra* Swartz, ſi toutefois il ne lui appartient pas. Brown n'en cite qu'une ſeule eſpèce à grandes fleurs bleues, qui offre pour caractère eſſentiel :

Cinq pétales égaux, étalés ; un ſixième en forme de lèvre onguiculée, entière, compoſée de ſaillies filiformes, faſciculées, qui partent de la baſe ; deux lobes latéraux entiers ; une anthère parallèle au ſtigmate.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

EPICEA, EPICIA : noms donnés, par quelques auteurs, au ſapin commun, *pinus picea* Linn. (*Voyez* SAPIN, n°. 6.)

EPIDENDRUM. (*Voyez* ANGREC.)

EPIGÆA. (*Voyez* ÉPIGÉE.)

ÉPIGÉE. *Epigæa.* Illuſtr. Gen. tab. 367, fig. 1, *epigæa repens*, n°. 1 ; — fig. 2, *epigæa cordifolia*, *Suppl.*, n°. 2. (*Voyez* BIRIIDRYS & BROSSE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. ÉPIGÉE à feuilles en cœur. *Epigæa cordifolia.* Swartz.

Epigæa foliis cordatis, ſubrotundis, ſerratis, convexis, hiſpidis, rigidis ; corollis ovatis. Swartz., Prodr. 73, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 842. — Lam. Illuſtr. tab. 367. fig. 2.

Gaultheria ſphagnicola. Rich. in Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 109.

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites ; les rameaux parſemés de longs poils ; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, roides, ovales, un peu arrondies, à peine longues d'un pouce, échancrées en cœur à leur baſe, dentées en ſcie à leurs bords, médiocrement pileuſes ; chaque dent terminée par un poil ſoyeux ; les fleurs petites, d'un rouge de ſang, diſpoſées en petites grappes terminales, pourvues de bractées lancéolées, colorées, de la longueur du calice ; la corolle pubeſcente en dehors ; les capſules un peu globuleuſes, à cinq pans, à cinq loges, couronnées par le ſtyle & environnées par le calice perſiſtant.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*V. ſ.*)

ÉPILOBE. *Epilobium.* Illuſtr. Gen. tab. 278, fig. 1, *epilobium ſpicatum*, n°. 1 ; — fig. 2, *epilobium montanum*, n°. 6 ; — fig. 3, *epilobium anagallidifolium*, n°. 11 ; — fig. 4, *epilobium virgatum*, n°. 7.

Obſervations. Ce genre très-naturel offre quelques difficultés dans la diſtinction de ſes eſpèces, pluſieurs d'entr'elles ſe rapprochant par des variétés intermédiaires qui rendent bien moins tranchant leur caractère ſpécifique : d'où il eſt réſulté une nomenclature très-étendue, ſelon les rapports ſous leſquels chacun conſidéroit ces diverſes plantes. Ainſi :

1°. L'*epilobium ſpicatum* Lam., n°. 1, eſt l'*epilobium anguſtifolium* Aiton ; — *epilobium Geſneri*, Villars, &c.

2°. L'*epilobium anguſtifolium* Lam., n°. 2, eſt l'*epilobium roſmarinifolium* Hænk. *in Jacq. Coll.* 2, pag. 50 ; — *epilobium anguſtiſſimum* Ait., auquel il faut

faut peut-être réunir, comme variété, l'*epilobium Dodonæi*, Vill. Dauph. 3, pag. 507, qui eſt l'*epilobium Halleri*, Retz. Prodr. edit. 2, n°. 458. Elle en differe par ſes tiges tortueuſes, à demi couchées. Les bractées ſont ſituées à la baſe du pédoncule, & non ſur le milieu, comme dans la première variété.

3°. Deux eſpèces étoient confondues, dans Linné, ſous le nom d'*epilobium hirſutum*. M. de Lamarck les a diſtinguées, la première ſous le nom d'*epilobium amplexicaule*, n°. 4, à laquelle il faut ajouter l'*epilobium grandiflorum* All.; — *epilobium ramoſum* Hudſ.; — *epilobium aquaticum* Thuill. La ſeconde, ſous le nom d'*epilobium molle*, n°. 5, eſt la même que l'*epilobium villoſum* Ait.; — *epilobium parviflorum* Schreb.; — *epilobium pubeſcens* Roth.

4°. A l'*epilobium latifolium*, n°. 3, il faut ajouter l'*epilobium corymboſum*, Act. Hafn. 10, pag. 440, tab. 8, fig. 23; — *epilobium frigidum*, Retz. Prodr. Scand. edit. 2, n°. 459.

5°. L'*epilobium obſcurum* Roth, Germ. n'eſt très-probablement qu'une variété de l'*epilobium tetragonum*, n°. 8, ſe rapprochant ainſi de l'*epilobium roſeum* par ſes feuilles un peu décurrentes à leur baſe.

Suite des espèces.

12.? Épilobe tomenteux. *Epilobium tomentoſum*. Vent.

Epilobium foliis oppoſitis alterniſque, ſubamplexicaulibus, oblongis, obtuſiuſculis, ſerrulatis, tomentoſis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 90.

Epilobium (incanum), *totum incanum, caule ramoſiſſimo; foliis ſubamplexicaulibus, lanceolatis, dentatis; ſtigmate craſſo, tetrafido*. Perſ. Synopſ. 1. pag. 410.

Si cette plante eſt réellement une eſpèce diſtincte plutôt qu'une variété, elle ne diffère de l'*epilobium hirſutum* Linn. que par le duvet court & blanchâtre qui recouvre toutes ſes parties, & qu'elle conſerve même dans les individus cultivés; ce qui la rapproche de l'*epilobium molle*; mais elle n'en a point les petites fleurs; elle ſeroit alors une eſpèce intermédiaire.

Cette plante croît en Perſe, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. ſ.*)

13. Épilobe à fleurs roſes. *Epilobium roſeum*. Schreb.

Epilobium foliis ternis, oppoſitis alterniſve, glabris, ovato-acuminatis, denticulato-ſerratis, amplexicaulibus; nervis ſubhirſutis; caule erecto, ſimplici; ſtigmate indiviſo. Decand. Synopſ. pag. 328, & Flor. franç. 4. pag. 422. — Roth, Flor. germ. 1. pag. 168, & vol. 2. pag. 438. — Hoffm. Germ. 133. — Retz. Obſ. 1. pag. 16.

Chamænerion roſeum. Schreb. Spicil. 147.

Epilobium montanum, var. γ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 316.

β. *Idem, foliis ternis.* — *Epilobium trigonum*. Schrank, Bavar. n°. 594. — *Epilobium alpeſtre*. Hope, Cent. exſ. 1.

γ. *Idem, caule utrinquè lineâ piloſâ notato*. Decand. l. c.

Epilobium (alpeſtre), *foliis oppoſitis alterniſve, ovatis, denticulatis, ſubſeſſilibus, glabris; caule ſimpliciſſimo, obtuſangulo; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus; capſulis utrinquè attenuatis, tetragonis*. Schmidt, Bohem. n°. 377. — Schleich, Centur. exſ. n°. 44.

Epilobium (algidum), *foliis oppoſitis alterniſque, ovatis, glanduloſo-dentatis; caule obtuſangulo, ſtigmate indiviſo.?* Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 297.

Cette eſpèce, qui paroît d'abord ſe confondre avec les nombreuſes variétés de l'*epilobium montanum*, peut néanmoins en être diſtinguée par ſes feuilles, non rétrécies à leur baſe en un court pétiole, mais amplexicaules, ovales, un peu aiguës, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous, ſur les nervures, à dentelures un peu écartées; les feuilles inférieures oppoſées, ternées dans la variété β. Les tiges ſont droites, ſimples, cylindriques & pubeſcentes à leur partie ſupérieure, glabres & à deux ou trois angles vers leur baſe, marquées de deux raies velues & oppoſées dans la variété γ. Les fleurs ſont axillaires, plus courtes que les feuilles, d'un rouge de roſe; le ſtigmate entier; les ſiliques pubeſcentes. La plante de Marſchall eſt remarquable par ſes fleurs plus grandes.

Cette plante croît dans les Alpes & dans les Pyrénées. ♃

Obſervations. La variété à feuilles ternées n'eſt point particulière à cette eſpèce : on la retrouve encore dans l'*epilobium paluſtre*. Ce n'eſt qu'un rapprochement de trois feuilles, & non un véritable verticille.

14. Épilobe denticulé. *Epilobium denticulatum*. Flor. peruv.

Epilobium foliis ſublanceolatis, denticulatis; inferioribus oppoſitis; petalis æqualibus, biſidis. Ruiz & Pav. Flor peruv. 3. pag. 78. tab. 314. fig. *a*.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, hautes d'un pied & demi, droites, quelquefois un peu couchées, radicantes, pubeſcentes, purpurines, rameuſes dès leur baſe; les rameaux effilés, ramifiés;

les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, denticulées, glabres en deſſus, un peu pubeſcentes en deſſous, longues d'un pouce; les inférieures oppoſées; les ſupérieures éparſes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus courts que les feuilles; les fleurs petites; les pétales roſes, bifides, à peine plus longs que le calice; les capſules pubeſcentes, purpurines.

Cette plante croît au Pérou & au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

* ÉPILOBE ligneux. *Epilobium fruticoſum.* Lour.

Epilobium caule fruticoſo, ramoſiſſimo; foliis integerrimis, alternis, hirſutis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 277.

Il me paroît que cette plante doit être placée parmi les *anothera*, ſes ſemences n'ayant point d'aigrettes, ainſi que celle que Loureiro a nommée mal-à-propos *epilobium tetragonum* Linn.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, cylindriques, très-rameuſes, hautes de ſix pieds; les rameaux aſcendans; les feuilles alternes, légérement pétiolées, lancéolées, velues, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs jaunes; les pétales arrondis, échancrés; les capſules à huit pans, à quatre loges, couronnées par le calice perſiſtant.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Epilobium* (villoſum), *foliis alternis, lanceolatis, ſerratis, hirſutis.* Thunb. Prodr. pag. 75. *Ad Caput B. Spei.*

* *Epilobium* (glabellum), *foliis oblongis, dentatis, obtuſis, imis oppoſitis; caule teretiuſculo, erecto.* Forſt. Prodr. n°. 160. *In Novâ-Zeelandiâ.*

* *Epilobium* (rotundifolium), *foliis oppoſitis, ſubrotundo-denticulatis.* Forſt. Prodr. n°. 161. *In Novâ-Zeelandiâ.*

* *Epilobium* (pumilum), *caule ſimplici; baſi incurvo, ſubpubeſcente; foliis oppoſitis, ſeſſilibus, ovato-lanceolatis, acutè ſerratis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 410.

Cette plante croît dans les montagnes ſouſalpines, & n'eſt probablement qu'une variété de l'*epilobium alpinum* Ses tiges ſont ſimples, hautes de ſix à ſept pouces, légérement pubeſcentes & coudées à leur baſe; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, ovales-lancéolées, inſenſiblement plus étroites, plus ridées, à dentelures aiguës; les fleurs terminales peu nombreuſes.

* *Epilobium* (oliganthum), *puſillum, caulibus ſimpliciſſimis, apice ſubuniflori; foliis oppoſitis, linearibus, integerrimis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 223. *Ad ſinum Hudſonis & lacus Miſtaſſins; in Pyraneis.*

* *Epilobium* (coloratum), *foliis lanceolatis, ſerrulatis, petiolatis, oppoſitis; ſuperioribus alternis, glabris; caule tereti-pubeſcente.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 411. ♃ *In Penſilvaniâ.*

EPILOBIUM. (*Voyez* ÉPILOBE.)

EPIMEDIUM. (*Voyez* ÉPIMÈDE, & Illuſtr. tab. 83, *epimedium alpinum*, n°. 1.)

ÉPINARD. *Spinacia.* Illuſtr. tab. 814, *ſpinacia oleracea*, n°. 1.

ÉPINARD-FRAISE. On donne ce nom à deux eſpèces de blette, *blitum capitatum* — *virgatum* Linn. (*Voyez* BLETTE.)

ÉPINARD SAUVAGE. C'eſt le *chenopodium bonus-henricus* Linn. (*Voyez* ANSERINE.)

ÉPINARD D'AMÉRIQUE, ÉPINARD ROUGE, ÉPINARD DE L'INDE *ou* DU MALABAR. Ce ſont les différens noms que les jardiniers donnent improprement au *baſella rubra* Linn. (*Voyez* BASELLE.)

ÉPINE-BLANCHE, NOBLE-ÉPINE, AUBÉPINE : noms vulgaires que l'on donne au *cratagus oxyacantha* Linn. (*Voyez* NEFIER.)

ÉPINE DE BOUC. C'eſt l'*aſtragalus tragacantha* Linn.

ÉPINE DE CHRIST. C'eſt le paliure épineux, *rhamnus paliurus* Linn. (*Voyez* PALIURE.)

ÉPINE D'ÉTÉ *ou* FONDANTE MUSQUÉE, ÉPINE D'HIVER : noms de deux variétés de poire.

ÉPINE-FLEURIE, ÉPINE-NOIRE, PRUNELLIER. Ce ſont les différens noms que l'on donne au *prunus ſpinoſa* Linn. (*Voyez* PRUNIER épineux, n°. 30.)

ÉPINE-JAUNE. (*Voyez* SCOLYME maculé.)

ÉPINE-LUISANTE : nom vulgaire du *cratagus crus galli* Linn. (*Voyez* NEFLIER, n°. 10.)

ÉPINE-VINETTE. (*Voyez* VINETTIER.)

ÉPINETTE *ou* SAPINETTE DU CANADA. (*Voyez* SAPIN.)

ÉPIPACTIS. Swartz. Genre de plantes monocotyledones, de la famille des orchidées, compoſé en partie de pluſieurs eſpèces d'*ophrys* & de *ſera-*

pias de Linné, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Cinq pétales droits, étalés; un ſixième pendant en forme de lèvre, plane, entier ou biſide, point éperonné; l'anthère operculée, perſiſtante; le pollen grenu, pulvérulent.

Obſervations. Les eſpèces de *ſerapias* & d'*ophrys* à réunir à ce genre ſont : 1°. *ſerapias latifolia*, n°. 1; — *paluſtris*, n°. 2; — *grandiflora*, n°. 3; — *rubra*, n°. 4; — *erecta* — *falcata*.

2°. *Ophrys nidus avis*, n°. 1; — *ovata*, n°. 6; — *cordata*, n°. 7; — *hamiſchatea*, n°. 18; — *unifolia*.

3°. Quelques légères différences dans la forme des pétales ont occaſionné, pour les deux eſpèces ſuivantes, l'établiſſement de deux genres par M. Brown, ſous les noms d'*echiochilus* & d'*acianthus*.

ESPÈCES.

1. ÉPIPACTIS en capuchon. *Epipactis cucullata.* Labill.

Epipactis ſcapo ſubuniflоro, ſtriato; folio exteriori fiſtuloſo, vaginante, cucullato; labello integro, acuto, ſuprà tomentoſo. Labill. Nov. Holl. 2. p. 61. tab. 211. fig. 2.

Echiochilus autumnalis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 323.

Ses racines ſont fuſiformes, longues d'un pouce & plus, accompagnées d'une bulbe globuleuſe, écailleuſe en deſſus, d'où ſortent des radicules filiformes; elles produiſent deux feuilles, une intérieure ſeſſile, longue d'un demi-pouce; une extérieure de la même longueur, fiſtuleuſe, élargie & tronquée obliquement à ſa partie ſupérieure, aiguë, enveloppant la feuille intérieure; les tiges ſimples, hautes de trois à quatre pouces, terminées ordinairement par une ſeule fleur ſeſſile, munie d'une bractée courte, ovale, acuminée; les trois pétales extérieurs preſqu'égaux en longueur; le ſupérieur concave, un peu courbé en faucille; les deux autres lancéolés; les deux pétales intérieurs preſque ſpatulés, aigus, plus courts que les autres; la lèvre très-entière, onguiculée, aiguë, rabattue, tomenteuſe en deſſus; une anthère ſeſſile, terminale, à deux valves; le ſtigmate preſqu'à deux lobes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

2. ÉPIPACTIS réfléchi. *Epipactis reflexa.* Labill.

Epipactis ſcapo tereti, uniflоro; foliis ovato-oblongis; labello integro, marginibus inflexo; petalis binis reflexis. Labill. Nov. Holl. 2. p. 60. tab. 211. fig. 1.

Acianthus bifolius. Brown, Nov. Holl. 1. p. 821.

Ses racines ſont compoſées de quelques radicules ſimples, alongees; elles produiſent deux feuilles preſque vaginales, courtes, ovales-oblongues, entières; les hampes ſimples, droites, longues de trois à quatre pouces, terminées par une ſeule fleur, munie d'une bractée ovale-lancéolée, de la longueur du pédoncule; les trois pétales extérieurs preſque ſemblables, ovales, lancéolés; les deux latéraux réfléchis; les deux pétales intérieurs linéaires, obtus, à peine plus longs que les autres; la lèvre très-entière, un peu canaliculée, dilatée à ſa partie ſupérieure, réfléchie à ſes bords; le ſtyle droit, oblong, preſqu'en maſſue; une anthère ſeſſile; le ſtigmate à trois lobes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

* *Eſpèces mentionnées dans Brown, ſous le nom d'*ACIANTHUS. *La corolle preſqu'en maſque; les trois pétales extérieurs très-aigus, ariſtés; les latéraux placés ſous la lèvre; les pétales intérieurs plus petits; la lèvre entière, plus courte, munie de deux calloſités à ſa baſe; une anthère terminale.*

* *Epipactis* (acianthus fornicatus), *floribus racemoſis, ariſtis perianthio quadruplò brevioribus, foliolis interioribus erectiuſculis, labello longitudinaliter papuloſo, columnâ incluſâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 321.

* *Epipactis* (acianthus exſertus), *floribus racemoſis, ariſtis breviſſimis, galeâ baſi attenuatâ, foliolis interioribus horizontaliter reflexis, labello apice papuloſo, columnâ exſertâ.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* *Epipactis* (acianthus caudatus), *ſcapo uni ſeu biflоro, ariſtis longiſſimis, folii marginibus undulatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 321.

EPIPOGIUM. Genre de Gmelin, *Sibir.* 1. pag. 12. tab. 2. fig. 2. C'eſt, dans Linné, une eſpèce de *ſatyrium*. (*Voyez* SATIRION, n°. 14.)

ÉPISTYLE. *Epiſtylium.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des euphorbes, qui a de très-grands rapports avec les *omphalea*, dont il faiſoit d'abord partie, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, & dont les fleurs ſont diſpoſées en grappes latérales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs monoïques : dans les mâles, un calice à quatre folioles; point de corolle; quatre glandes; deux anthères ſur un ſeul filament : dans les femelles, un calice à cinq folioles; point de corolle ni de ſtyle; un ſtigmate triſide; une capſule à trois coques.

Observations. Il me ſemble, d'après l'expoſition du caractère des *omphalea* & des *epiſtylium* par M. Swartz, qu'il n'y avoit aucun inconvénient à conſerver ces deux genres en un ſeul, puiſqu'ils ne diffèrent, dans les *epiſtylium*, que par la préſence de quatre glandes au lieu d'un anneau charnu, & un calice à cinq découpures au lieu de quatre dans les fleurs femelles. Les autres caractères ſont encore plus minutieux.

ESPÈCES.

1. ÉPISTYLE à fleurs axillaires. *Epiſtylium axillare.* Swartz.

Epiſtylium racemis axillaribus; foliis ovatis, acuminatis; caule fruticoſo. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1097. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 570.

Omphalea axillaris. Swartz, Prodr. 95.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de deux ou quatre pieds ſur une tige droite, glabre, cylindrique & rameuſe; les rameaux épars, roides, cylindriques, glabres, comprimés à leur ſommet, preſqu'à deux angles; les feuilles pétiolées, alternes, ſur deux rangs, ovales, lancéolées, acuminées, très-entières, glabres, perſiſtantes, un peu coriaces, luiſantes; les pétioles courts, épais; deux ſtipules oppoſées, épaiſſes, mucronées, perſiſtantes; les fleurs monoïques, diſpoſées en grappes axillaires, ſolitaires ou géminées, longues d'environ un pouce & demi; les pédoncules très-courts, uniflores, très-rapprochés, preſqu'en verticilles; de très-petites écailles à la baſe des pédoncules; les fleurs mâles & femelles mêlées dans la même grappe.

Les fleurs *mâles* nombreuſes, petites, d'un jaune-verdâtre; leur pédoncule plus alongé. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles; deux oppoſées plus grandes, ovales; point de *corolle.*

2°. Un ſeul *filament* de la longueur du calice; deux anthères réunies à leur partie ſupérieure; quatre glandes ovales, comprimées, ſituées à la baſe de chaque filament.

Les fleurs *femelles* ſouvent ſolitaires, mêlées avec les mâles, à pédoncule plus court. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* à cinq folioles; trois plus grandes, ovales, aiguës; point de *corolle.*

2°. Un *ovaire* ovale; point de ſtyle; un ſtigmate ſeſſile, trifide, réfléchi à ſes bords.

Le *fruit* eſt une capſule ovale, de la groſſeur d'un grain de poivre, à trois angles obtus, à trois loges; les ſemences ſolitaires, oblongues.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

2. ÉPISTYLE à fleurs latérales. *Epiſtylium cauliflorum.* Swartz.

Epiſtylium racemis caulinis baſi ſquamoſis; foliis oblongis, acutis; caule arboreſcente. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1099.

Omphalea cauliflora. Swartz, Prodr. 95.

Arbre d'environ vingt pieds de haut, chargé de rameaux ſimples, anguleux, cylindriques, redreſſés, longs d'un pied; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, rarement en cœur, aiguës, glabres, entières, luiſantes, un peu rougeâtres en deſſous; les fleurs diſpoſées en grappes, ſituées ſur les tiges & non ſur les rameaux, ſimples, filiformes, longues de trois pouces, écailleuſes à leur partie inférieure; les pédoncules nombreux, capillaires, uniflores; le calice d'un rouge de ſang dans les fleurs femelles; un ſtyle court, perſiſtant; trois ſtigmates; une capſule oblongue, rétrécie à ſon ſommet, de la groſſeur d'un petit pois, à trois loges; deux ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les forêts, ſur les montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

EPISTYLIUM. (*Voyez* ÉPISTYLE, *Suppl.*)

EPITHYM. (*Voyez* CUSCUTE.)

ÉPURGE. (*Voyez* EUPHORBE, n°. 60.)

EQUISETUM. (*Voyez* PRÊLE.)

ÉRABLE. *Acer.* Illuſtr. Gen. tab. 844, fig. 1, *acer campeſtre*, n°. 9; — fig. 2, *acer tataricum*, n°. 8; — fig. 3, *acer rubrum*, n°. 4.

Observations. 1°. Les érables ont beaucoup de rapport avec les marroniers par les caractères de leur fructification; mais ils en ont davantage, par leurs fruits ſecs & ailés, avec les *baniſteria*, que Plumier, ſur cette conſidération, avoit rangés parmi les *acer.* Les feuilles des érables ſont plus ou moins lobées dans nos eſpèces indigènes; elles ſont palmées, quelquefois ailées ou ternées dans pluſieurs eſpèces exotiques; les fleurs diſpoſées en grappes ou en bouquets; chaque pédicelle muni d'une bractée à ſa baſe. Le nombre des parties de la fructification eſt variable dans pluſieurs eſpèces. Le calice varie, dans ſes découpures, de quatre à neuf, ainſi que le nombre des pétales. La corolle eſt nulle dans quelques eſpèces; les étamines au nombre de cinq à douze. Le fruit eſt quelquefois compoſé de trois capſules. Enfin, il eſt des fleurs dioïques; les fleurs mâles ſéparées des hermaphrodites ſur des individus différens, mais plus ordinairement des fleurs mâles & des fleurs femelles ſur le même pied. Ces anomalies doivent être attribuées à l'avortement, puiſqu'on diſtingue ordinairement, dans les fleurs incomplètes, des rudimens d'étamines ou de piſtil. L'embryon eſt courbé; la radicule penchée ſur les lobes : ceux-ci

varient ſelon les eſpèces ; ils ſont repliés ſur eux-mêmes dans l'*acer pſeudo-platanus*, pliſſés dans l'*acer campeſtre*, &c.

Le nom de ce genre paroît lui avoir été donné à cauſe de la dureté, de la flexibilité du bois de la plupart des érables, qui ſe plie & réſiſte ſans ſe corrompre : *quòd acre & durum ſit ejus lignum*, diſent les lexicographes.

2°. Les érables méritent d'être diſtingués parmi les arbres de nos forêts, à cauſe de leurs qualités qui les rendent très-précieux. Pluſieurs eſpèces exotiques ont été ajoutées à celles que nous poſſédions déjà. Parmi les eſpèces européennes, les unes ſont de grands arbres, peu inférieurs à ceux du premier ordre ; ils habitent les montagnes boiſées. Leur cime, ample, belle, étalée, eſt ornée d'un feuillage très-élégant, d'un vert-gai, qui, lorſqu'il eſt frappé par les rayons du ſoleil, répand un doux éclat, & plaît à la vue par la forme de ſes feuilles à lobes variés. Les fleurs n'ont point de luxe ; mais elles produiſent un effet aſſez agréable par leur grand nombre, par leur diſpoſition en grappes droites ou pendantes, aſſez bien détachées des feuilles, quoique d'une couleur blanchâtre, herbacée : il leur ſuccède des fruits qu'on prendroit pour des papillons à ailes étendues ou redreſſées : ce ſont de petites capſules, ſurmontées de membranes fines, étalées, nerveuſes. Enlevés aux forêts, ces érables ſont devenus des arbres d'alignement, propres à former des avenues bien ombragées ; ils produiſent beaucoup d'agrément & de variété par les nuances de leur verdure.

Les autres eſpèces ſont des arbriſſeaux qui ne le cèdent point en élégance aux premières. Leurs feuilles ſont plus petites, leurs lobes moins nombreux. Doués de la ſingulière propriété de croître à l'ombre & ſous les autres arbres, ils forment des maſſes de verdure, des paliſſades, des haies d'un bel aſpect. Ces arbres ſe prêtent à toutes les formes qu'on veut leur donner. En liberté ils élèvent & développent avec grâce leur cime touffue ; ſoumis à nos fantaiſies, ils la courbent pour former des ſalles de verdure dans nos parcs & dans nos boſquets.

L'érable étoit connu des Anciens. Ses propriétés ne leur avoient pas échappé. Théophraſte, Pline, Dioſcoride en font mention ; mais les ſauvages du Canada nous en ont appris davantage ; ils poſſédoient, dans leurs forêts, quelques érables dont l'écorce, entamée juſque dans le bois, fourniſſoit une liqueur qu'ils convertiſſoient en ſucre par l'évaporation. Quoique nous ne ſoyions point encore parvenus à retirer une certaine quantité de ſucre de nos érables d'Europe, néanmoins on y reconnoît des veſtiges de cette propriété. Quelques-uns ont ſouvent leurs feuilles couvertes d'une humidité viſqueuſe & ſucrée, qui n'eſt que le ſuc extravaſé de ces arbres, condenſé ſur les feuilles.

Déjà riche par nos érables indigènes, l'Amérique eſt venue ajouter à nos propriétés en nous fourniſſant pluſieurs autres eſpèces d'une beauté remarquable, & d'autant plus précieuſes, que, nées dans un climat à peu près correſpondant à celui de l'Europe, ces arbres n'ont point tardé à nous devenir propres, & qu'ils peuvent, auſſi bien que les nôtres, ſe cultiver dans nos boſquets ou prendre place au milieu des grands arbres de nos forêts. Parmi ceux que nous avons acquis, on peut y diſtinguer l'érable à ſucre & l'érable rouge, les deux principales eſpèces deſquelles les Canadiens retirent du ſucre. L'érable à feuilles de frêne nous fournit des planches agréablement nuancées, & propres aux meubles d'ornement.

Qui ne ſeroit pas étonné de voir en quelque ſorte ſe réaliſer chez les ſauvages de l'Amérique, dans les forêts glacées du Canada, ces tableaux enchantés que les anciens poètes nous ont laiſſés de l'âge d'or, lorſqu'ils nous peignoient les arbres diſtillant le miel à travers leur écorce ? Ce qui paſſoit alors pour un écart de l'imagination eſt devenu, par ſuite d'obſervations, un des produits de la végétation. C'eſt ainſi que l'étude de la Nature nous apprend à réduire à leur juſte valeur tout ce qu'il peut y avoir d'exagéré dans les peintures de la poeſie, & ſouvent à retrouver les faits qui leur ont ſervi de baſe.

3°. Des obſervations modernes ayant été faites ſur pluſieurs des eſpèces déjà mentionnées, j'ai cru devoir les reprendre, vu l'importance de ces arbres dans l'agriculture & dans les arts.

4°. L'*acer ſtriatum*, n°. 6, eſt bien certainement l'*acer penſilvanicum* Linn. ; & l'*acer ſpicatum*, n°. 7, qu'il ne faut pas confondre avec l'*acer penſilvanicum*, a été nommé *acer montanum* par Aiton & par Michaux.

SUITE DES ESPÈCES.

12. ÉRABLE à fruits cotoneux. *Acer eriocarpum*. Mich.

Acer foliis quinquelobis, inæqualiter dentatis, ſubtùs glaucis ; floribus pentandris, apetalis ; germine tomentoſo. Desfont. Annal. du Muſ. d'Hiſt. nat. de Paris, vol. 7. pag. 412. tab. 25. fig. 1. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 253. *Excluſ. ſynon.* — Poir. in Duham. edit. nov.

Acer rubrum. Lam. Dict. n°. 4. — Wangenh. Amer. 28. tab. 11. fig. 27. *Semen, non fol.a*. — Catesb. Carol. 1. pag. 62. tab. 62. fig. *minor*.

Acer daſicarpum. Willd. Spec. Plant. 4. p. 985. — Ehrh. Beitr. 4. pag. 24.

Acer virginianum, &c. Mill. Icon. tab. 8. fig. 2.

Mala, flores hermaphroditos repræſentans. Duham. Arbr. vol. 1. pag. 28. n°. 5. *Excluſ. Linn. ſynon.*

Cet érablé & l'érable rouge ſe reſſemblent tellement par le port & par le feuillage, qu'on n'y remarque aucun caractère bien tranché qui puiſſe ſervir à les faire reconnoître; auſſi ont-ils été confondus ou regardés comme des variétés par la plupart des botaniſtes. M. Desfontaines a donné de ces deux érables une deſcription très-détaillée, en rapportant à chacune de ces eſpèces leurs vrais ſynonymes, que les auteurs ont ſouvent confondus.

L'érable à fruits cotoneux eſt un arbre de quarante à cinquante pieds d'élévation. Son tronc eſt revêtu d'une écorce griſe; il ſe diviſe en un grand nombre de rameaux peu ouverts, & qui offrent dans leur enſemble une forme ovale, aſſez régulière. Les feuilles ſont oppoſées, vertes en-deſſus, d'une couleur glauque en deſſous, de la grandeur & de la forme de celles du platane d'Orient, partagées en cinq lobes aigus, inégalement dentées, médiocrement pétiolées; le pétiole grêle, un peu aplati en deſſus, creuſé en gouttière à ſa baſe, d'un vert-rougeâtre.

Les fleurs ſont polygames, & naiſſent dans des bourgeons réunis au nombre de cinq à ſix, & entourés d'écailles rougeâtres, ovales, obtuſes, imbriquées, ciliées à leurs bords. Les fleurs mâles ſont ſoutenues chacune par un pédicelle court, un peu charnu, adhérent à un placenta commun, parſemé de petites ſoies. Le calice eſt fort petit, d'un jaune-pâle, à cinq diviſions profondes: il n'y a point de corolle. Chaque fleur renferme cinq étamines beaucoup plus longues que les bourgeons, oppoſées aux diviſions du calice; les anthères petites, à deux loges mobiles.

Les fleurs hermaphrodites naiſſent ſur des individus ſéparés, dans des bourgeons ſemblables à ceux des mâles; elles n'ont point de corolle. Les filamens ſont courts, terminés par une anthère verticale & biloculaire. L'ovaire eſt renflé, cotoneux, ſurmonté de deux ſtyles écartés, pubeſcens. Le fruit eſt compoſé de deux, ſouvent de trois grandes capſules monoſpermes, réunies par la baſe, terminées chacune par une aile glabre, ſtriée, redreſſée, & dont le bord interne eſt courbé en faux.

Obſervations. Cet arbre, originaire de l'Amérique ſeptentrionale, réuſſit très-bien dans nos climats; il ſe plaît dans les terrains un peu humides & de bonne qualité. On le perpétue de drageons, de marcottes & de graines qu'on ſème en automne & au commencement du printems, & on le greffe en fente ſur le ſycomore. Il fleurit dans le mois de mars, & ſes fruits mûriſſent dans le courant de l'été: il en eſt de même de l'érable rouge. Comme ces arbres ont un très-beau feuillage, on les cultive pour l'ornement des parcs & des jardins; mais ils mériteroient auſſi d'être répandus dans nos forêts, parce que leur bois, qui eſt d'un tiſſu fin, ſerré & ſuſceptible de recevoir un beau poli, pourroit être employé utilement à des ouvrages d'ébéniſterie & de menuiſerie. ℔ (*V. v.*)

13. ÉRABLE rouge. *Acer rubrum.*

Acer foliis quinquelobis, inæqualiter dentatis, ſubtùs glaucis, pubeſcentibus; floribus aggregatis, hermaphroditis longè pedunculatis; corollis pentapetalis, germine glaberrimo. Deſf. Annal. Muſ. Hiſt. Nat. Pariſ. vol. 7. pag. 413. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 253.

Acer foliis quinquelobis, ſubdentatis, ſubtùs glaucis; floribus pedunculatis, ſimpliciſſimis, aggregatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1496. — Kalm. Itin. vol 2. pag. 288. — Trew. Plant. ſelect. pag. 47. tab. 85. — Wangenh. Amer. 28. tab. 11. fig. 27. *Folia, non fructus.* — Ehrh. Beitr. 4. pag. 23. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 984.

Acer foliis ſubtùs candidiſſimis; ramulis punctis elevatis, inſperſis; germinibus glabris. Lam. Dict. vol. 2. pag. 380. var. β.

Acer coccineum. Ait. Hort. Kew. vol. 3. p. 434. (Var. *aceris rubri ex autore, ſed perperam.*)

Acer folio palmato, angulato; flore ferè apetalo; fructu pedunculato, corymboſo. Colden. Acad. Upſ. 1742. pag. 115.

Acer canadenſe, floribus rubris; foliis majoribus ſupernè viridibus, ſubtùs argenteis, lanuginoſis. Gautier, Mém. des Sav. étrang. vol. 2. pag. 580.

Acer virginianum, folio ſubtùs incano, floſculis virido-rubentibus. Herm. Parad. bot. pag. 1. tab. 1. (*Deſcriptio convenit.*)

Acer floribus rubris, folio majori, ſupernè viridi, ſubtùs argenteo-ſplendente. Duham. Arbr. vol. 1. pag. 28. n°. 6.

Acer virginianum. Catesb. Carol. vol. 1. tab. 62. (*Icon flores maſculos & fructus malè repræſentans.*)

L'érable rouge a, comme l'a très-bien obſervé M. Desfontaines, de grands rapports avec l'érable à fruits cotoneux: ils ſe reſſemblent par le port, & parviennent à peu près à la même hauteur. Les feuilles du premier ne diffèrent de celles du ſecond que par leurs lobes & par leurs dents, qui ſont un peu moins pointues, ainſi que par un duvet très-court & très-fin qui en tapiſſe la ſurface inférieure, & qu'on détache facilement en le frottant entre les doigts; mais ces caractères ſont très-peu ſenſibles. Les différences qui les diſtinguent eſſentiellement ſe trouvent dans les organes de la fructification. L'érable rouge fleurit à peu près à la même époque que l'érable cotoneux. Ses fleurs ſont

également polygames, & naiſſent auſſi au nombre de cinq à ſix dans les bourgeons, entourées d'écailles ovales, concaves, ciliées ſur les bords; mais elles en diffèrent par leur couleur d'un rouge plus foncé; par leurs pédoncules plus grêles & plus alongés; par leur corolle à cinq pétales, qui n'exiſte pas dans l'autre; par les ovaires glabres & comprimés, tandis qu'ils ſont renflés & cotoneux dans l'érable à fruits cotoneux; enfin par les capſules & par les graines, qui ſont au moins une fois plus petites.

Cet arbre croît dans les contrées ſeptentrionales de l'Amérique; il eſt cultivé dans les jardins botaniques en Europe. ♄ (*V. v.*)

Obſervations. L'érable rouge, au rapport de Kalm, croît dans les terrains humides & marécageux. Il dit que cet arbre n'eſt jamais très-gros, mais qu'il s'élève à une grande hauteur; que ſon bois eſt excellent, & fort recherché en Amérique; qu'on en fait des meubles, des lits, des chaiſes & autres ouvrages; qu'il en exiſte une variété jaſpée, dont le bois eſt préféré même à celui du noyer noir & du merifier de Virginie. Ce voyageur ajoute que l'écorce de l'érable rouge, bouillie dans l'eau avec une certaine quantité de couperoſe, donne une couleur bleue foncée, avec laquelle les habitans de la Penſilvanie teignent les toiles & les étoffes de laine, & qu'ils font auſſi, avec la même écorce, une encre très-noire & très-bonne pour écrire.

Au rapport de Kalm, les Canadiens retirent du ſucre de l'érable à fruits rouges comme de celui qui eſt connu ſous le nom d'*érable à ſucre*. Gautier atteſte le même fait, & il déſigne l'érable rouge de manière à ne pouvoir s'y méprendre. « Les habitans du Canada, dit-il, l'appellent *érable femelle* ou *érable plane*, & par corruption *plaine*, & ils nomment *ſucre de plaine* celui qu'ils en retirent, & *ſucre d'érable* celui que fournit l'érable à ſucre proprement dit; il ajoute que le bois de l'érable à fleurs rouges eſt facile à travailler, qu'il eſt ſouvent ondé, qu'on en fait de très-beaux meubles & de très-belles boiſeries, parfaitement d'accord en cela avec Kalm. » (*Desfontaines.*)

Duhamel, dans ſon *Traité des Arbres & Arbuſtes*, confirme ce que diſent ces deux voyageurs; il dit que l'érable qu'il indique, n°. 6, & qui eſt notre érable rouge, eſt une des deux eſpèces qui donnent du ſucre dans le Canada, & il la diſtingue de l'érable à fruits cotoneux, qu'il déſigne au n°. 5. Colden, en parlant de l'érable à fleurs rouges, eſt d'accord avec ces auteurs. L'érable rouge eſt donc une des deux eſpèces citées par Duhamel, dont on retire du ſucre dans le Canada. Il eſt très-diſtinct de l'érable à fruits cotoneux, qu'on prenoit généralement pour l'érable rouge. Il eſt, depuis un grand nombre d'années, cultivé en France, & très-répandu dans nos parcs & dans nos jardins.

14. ÉRABLE à feuilles d'obier. *Acer opulifolium.* Vill.

Acer foliis quinquelobis, ſubrotundis, obtusè dentatis; racemis pendulis, fructibus cymoſis, alis approximatis. Vill. Dauph. vol. 4. pag. 802. — Dec. Synopſ. Plant. n°. 4586.

An acer rotundifolium? Lam. Dict. n°. 10.

Acer hiſpanicum. Pourret, Act. toleſan. vol. 3. pag. 305.

Très-voiſine de l'*acer opalus*, cette eſpèce n'en eſt peut-être qu'une ſimple variété; elle lui reſſemble par ſon port, par la forme de ſes feuilles, par l'élévation de ſon tronc. Son écorce eſt pointillée, brune ou griſâtre; ſon bois jaunâtre, veiné lorſqu'il eſt ſec; ſes feuilles preſqu'orbiculaires, d'un tiſſu ferme, un peu blanchâtres en deſſous, à cinq lobes courts & obtus. Ses fleurs ſont pendantes, diſpoſées en grappes corymbiformes; ſes capſules ſurmontées de deux ailes parallèles, très-peu divergentes.

Cet arbre croît naturellement aux environs de Grenoble, aux Baux en Dauphiné. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. Il porte le nom d'*ayart* dans ſon lieu natal. ♄ (*V. v.*)

15. ÉRABLE hétérophylle. *Acer heterophyllum.* Willd

Acer foliis ſempervirentibus, ovatis, integris trilobiſve, obſoletè ſerratis, glabris. Willd. Arbr. 10. tab. 1. fig. 1, & Spec. Plant. 4. pag. 983.

Acer ſempervirens. Linn. Mantiſſ. 128. — Lam. pag. 383.

M. Willdenow paroît avoir levé les doutes de M. de Lamarck ſur cet érable, qui varie dans la forme de ſes feuilles. C'eſt un arbriſſeau dont les rameaux ſont oppoſés, cylindriques, un peu noueux; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, toujours vertes, ovales; les unes entières, d'autres à trois lobes, à dentelures peu prononcées, glabres à leurs deux faces, luiſantes & d'un vert-foncé en deſſus.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Willd.*)

16. ÉRABLE à feuilles obtuſes. *Acer obtuſatum.* Waldſt.

Acer foliis leviſſimè quinquelobis, obtuſis, repandis, ſubtùs pubeſcentibus; corymbis erectis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 984. — Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*acer opulifolium*: elle en diffère par ſes feuilles preſque une fois plus grandes, point dentées, pubeſcentes en deſſous; les pétioles beaucoup plus courts; elle ſe rapproche également de l'*acer pſeudo-pla-*

tanus; mais elle a ſes feuilles obtuſes, à cinq lobes très-courts, ſinués & non dentés, manifeſtement pubeſcentes à leur face inférieure, & leurs fleurs diſpoſées en corymbes droits. Les pédoncules des fruits ſont pubeſcens.

Cette plante croît dans la Hongrie & dans la Croatie. ♄ (*Willd.*)

17. ÉRABLE barbu. *Acer barbatum.* Mich.

Acer foliis breviter trilobis, ſerratis; pedunculis maſculis ramoſis, femineis ſimpliciſſimis; capſula alis erectis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 252.

Acer carolinianum. Walter. Carol. pag. 251.?

Ses feuilles ſont pétiolées, diviſées en trois lobes courts, dentées en ſcie à leur contour; les fleurs d'un vert-pâle, polygames, tantôt toutes mâles ſur une même grappe, tantôt des fleurs hermaphrodites mêlées avec les fleurs mâles. Les pédoncules de ces dernières ſont rameux; ceux des femelles très-ſimples & pileux; les calices des fleurs mâles très-pileux en dedans; les ailes des capſules droites.

Cette plante croît à la Caroline. ♄ (*Mich.*)

18. ÉRABLE d'Ibérie. *Acer ibericum.* Marſch.

Acer foliis trilobis, ſubtùs reticulatis; lobis obtuſis, tridentatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 990. — Marſch.

Ses rameaux ſont bruns, parſemés de points blancs, garnis de feuilles oppoſées, longuement pétiolées, de la grandeur de celles de l'*acer opulifolium*, médiocrement diviſées en trois lobes arrondis, pourvus, de chaque côté, d'une dent obtuſe; glabres & luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous, veinées & finement réticulées.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♄ (*Willd.*)

19. ÉRABLE à feuilles ailées. *Acer pinnatum.* Lour.

Acer foliis pinnatis; foliolis oblongis, integerrimis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 797.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont le bois eſt très-dur; les rameaux étalés; les feuilles ailées avec une impaire, compoſées d'environ quatre paires de folioles alternes, ovales-oblongues, petites, glabres, très-entières; les fleurs blanches, diſpoſées en grappes preſque terminales, ramifiées; des fleurs mâles & des hermaphrodites réunies ſur les mêmes individus; le calice à cinq découpures; cinq pétales étalés avec un appendice lenticulaire; huit étamines; un ſtyle; deux ſtigmates; deux capſules ovales, réunies par leur baſe, terminées par deux ailes charnues, oblongues, divergentes; les ſemences ſolitaires, pourvues d'un arille.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Obſervations. Il eſt très-probable que les eſpèces d'érable décrites par Thunberg dans ſa *Flore du Pérou* ſont différentes de celles que nous poſſedons, tant de l'Europe que de l'Amérique. Comme elles ne nous ſont pas connues, M. de Lamarck a cru devoir omettre la deſcription, ſouvent bien courte à la vérité, que Thunberg nous en a donnée. J'ai penſé qu'il ne ſeroit pas inutile de la préſenter ici. J'omets les phraſes ſpécifiques qui ſont citées par M. de Lamarck, pag. 383, ſous les numéros ſuivans, marqués d'un aſtériſque.

* 2. ÉRABLE à feuilles découpées. *Acer diſſectum.* Thunb.

Ses tiges s'élèvent en arbre; elles ſe diviſent en rameaux glabres, étalés, dichotomes & trichotomes, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, glabres, vertes, quelquefois rougeâtres, palmées, à pluſieurs découpures laciniées, preſque pinnatifides, lancéolées, dentées en ſcie; les pétioles glabres, capillaires; les fleurs petites, purpurines, diſpoſées en une ombelle ſimple à l'extrémité des rameaux; les pédoncules capillaires, longs de ſix lignes. ♄ (*Thunb.*)

* 3. ÉRABLE du Japon. *Acer japonicum.* Thunb.

Son tronc eſt chargé de branches & de rameaux glabres, cylindriques, de couleur purpurine; les feuilles pétiolées, oppoſées, un peu arrondies, velues à leurs deux faces, hériſſées ſur leurs nervures, inciſées, à treize découpures dentées en ſcie; les pétioles plus courts que les feuilles; les fleurs placées avec les feuilles au ſommet des derniers rameaux, diſpoſées en ombelles; les pédoncules glabres, plus longs que les pétioles; les pédicelles hériſſés, longs de ſix lignes; la corolle purpurine; les fruits ailés, lanugineux. ♄ (*Thunb.*)

* 4. ÉRABLE palmé. *Acer palmatum.* Thunb.

Arbre d'une médiocre grandeur, glabre ſur toutes ſes parties; les rameaux étalés, cylindriques, oppoſés, de couleur purpurine; les feuilles pétiolées, ſituées à l'extrémité des rameaux, oppoſées, palmées, inciſées, glabres à leurs deux faces, à cinq ou ſept lobes lancéolés, aigus, à dentelures fines, égales; cinq à ſept nervures ſouvent pileuſes; les fleurs terminales, pédonculées, diſpoſées en ombelles. ♄ (*Thunb.*)

* 5. ÉRABLE à ſept lobes. *Acer ſeptemlobum.* Thunb.

Ses tiges s'élèvent en arbre; elles ſe diviſent en rameaux garnis de feuilles pétiolées, glabres à leurs deux faces, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, diviſées en ſept lobes acuminés, finement

&

& également dentées en ſcie, traverſées par ſept nervures. ♄ (*Thunb.*)

* 6. ÉRABLE à feuilles panachées. *Acer pictum.* Thunb.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, de couleur cendrée, garnis, à leur ſommet, de feuilles alternes, rapprochées, pétiolées, glabres à leurs deux faces, panachées de vert & de blanc, à ſept lobes alongés, acuminés, entiers, traverſés par ſept nervures; les pétioles glabres, plus longs que les feuilles. ♄ (*Thunb*)

* 7. ÉRABLE trifide. *Acer trifidum.* Thunb.

Cette eſpèce diffère de l'*acer ſtriatum* par ſes feuilles très-entières, & de l'*acer monſpeſſulanum* par ces mêmes feuilles, beaucoup plus grandes, entières & lobées. Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, de couleur purpurine; les feuilles éparſes, ſituées à l'extrémité des rameaux, glabres à leurs deux faces, très-entières, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, ovales, aiguës, ſimples ou à deux & trois lobes étalés, ovales, pointus. ♄ (*Thunb.*)

ERACLISSA. Forskh. *Flor. ægypt.-arab.* p. 208. Ce genre, établi par Forskhal, eſt la même plante que l'*andrachne telephioides* Linn. (*Voyez* ANDRACHNE, n°. 1.)

ERANGELIA. Reneaulme a figuré ſous ce nom, dans ſon *Specim.* 97, tab. 96, le *galanthus nivalis* Linn.

ÉRANTHÈME. *Eranthemum.* Ill. Gen. tab. 17, fig. 1, *eranthemum anguſtifolium*, n°. 2; — fig. 2, *eranthemum parvifolium*, n°. 3.

Obſervations. L'*eranthemum capenſe*, n°. 1, a été reconnu pour appartenir aux *juſticia*, parmi leſquels M. Vahl l'a placé. Il a réduit le genre à la ſeule eſpèce *eranthemum ſalſoloides*, en modifiant le caractère générique, qui conſiſte alors en *un calice à cinq découpures; une corolle à cinq diviſions; le tube courbé dans ſon milieu; une capſule polyſperme.*

* *Eranthemum* (ſpinoſum), *foliis ovatis, oppoſitis; ſtipulis ſpinoſis; floribus lateralibus, ſolitariis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 19.

Cette plante ne peut être rapportée à ce genre qu'avec doute, n'étant qu'imparfaitement connue. Ses tiges ſont ligneuſes, droites, hautes d'un pied; ſes feuilles oppoſées, petites, ovales, entières, pileuſes; les ſtipules épineuſes, ainſi que les bractées; les fleurs violettes, ſolitaires, latérales & pédonculées; le calice à deux folioles droites, acuminées; le tube de la corolle long, filiforme, courbé vers ſa baſe; le limbe à cinq découpures étalées; une capſule ovale, ſupérieure, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît en Afrique, dans le Mozambique. ♄ (*Lour.*)

* *Eranthemum* (variabile), *ſuffruticoſum, tenuiſſimè pubeſcens, inerme, ſpinis terminalibus, laxiuſculis; floribus ſubternis pedunculiſve axillaribus, pauciſloris; calicibus bracteiſque ſubulatis; foliis ovatis oblongiſve, integerrimis ſeu ſubdentatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 177.

α. Folia integerrima, ovata; ſpica multiflora. Brown, l. c.

β. Folia anguſto-oblonga, repando-dentata; ſpica multiflora. Brown, l. c.

γ. Folia linearia, obſoletè dentata; pedunculus pauciflorus. Brown, l. c. *In Novâ-Hollandiâ.*

ERANTHEMUM. (*V.* ÉRANTHÈME, *Suppl.*)

ERANTHIS. Genre mentionné dans le huitième volume des *Tranſactions Linnéennes de Londres*, auxquelles je renvoie le lecteur, n'ayant pu me procurer cet ouvrage.

ERBIN : nom que portent, dans quelques contrées, pluſieurs eſpèces d'*aira*. (*Voy.* CANCHE.)

EREBINTHUS. Michel., *Gener.* 210. C'eſt le *gulega virginiana* Linn. Spec.

EREMOPHILA. Brown, *Nov. Holl.* 1. p. 518. Ce genre, imparfaitement obſervé, ſe rapproche de la famille des verbenacées; il offre pour caractère eſſentiel :

Un calice à cinq diviſions, perſiſtant & ſcarieux ſur le fruit; une corolle..... quatre étamines didynames; un ſtigmate entier; un drupe ſec, à quatre loges, à quatre ſemences.

Ce genre renferme des arbriſſeaux de la Nouvelle-Hollande, à tige pliante, garnie de feuilles à demi cylindriques, oppoſées ou alternes; les pédoncules ſolitaires, uniflores. M. Brown en cite deux eſpèces.

ESPÈCES.

1. *Eremophila* (oppoſitifolia), *foliis oppoſitis, calicibuſque eglanduloſis, unguiculatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 518.

2. *Eremophila* (alternifolia), *foliis ſparſis calicibuſque glanduloſis; laciniis ſeſſilibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 518.

ERESIA. Genre de Plumier, qui répond au *theophraſta* de Linné. (*Voyez* COQUEMOLLIER.)

ERGOT DE COQ : nom vulgaire du *cratægus crus galli* Linn. (*Voyez* NÉFLIER.)

ERIACHNE. Brown. Ce genre, établi par M. Brown dans ſon *Prodrome des Plantes de la Nouvelle-Hollande*, pourroit fort bien être réuni aux *aira*, dont il ſe rapproche par le port de ſes eſpèces, par leur inflorescence, par les calices bivalves, à deux fleurs. Les deux valves de la corolle ſont barbues; l'extérieure mutique ou terminée par une arête; l'ovaire accompagné, à ſa baſe, de deux petites écailles.

Comme je ne connois point les eſpèces mentionnées par M. Brown, je ne me permettrai aucune réflexion ſur les caractères de ce nouveau genre, expoſés plus haut; mais je n'y ai trouvé d'autre différence eſſentielle avec ceux que Linné indique pour les *aira*, qu'un changement de nom. Quoi qu'il en ſoit, voici les plantes mentionnées par Brown :

ESPÈCES.

* *Valve extérieure de la corolle, terminée par une arête.*

1. *Eriachne* (rara), *ariſtis floſculis longioribus, paniculâ ſimpliciſſimâ; ramis pauciſloris, diſtinctis; glumis glabriuſculis; foliis vaginiſque piloſis, ſcabris; articulis ſericeo-barbatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 183.

2. *Eriachne* (ſquarroſa), *ariſtis floſculo longioribus, ſpicâ ſubramoſâ; ramis pauciſloris, approximatis; glumis hiſpidis, acuminatis; foliis vaginiſque ſcabris, articulis ſericeo-barbatis.* Brown, l. c.

3. *Eriachne* (glauca), *ariſtis floſculo longioribus, paniculâ coarctatâ; ramis multiſloris, floribuſque imbricatis, glumis hiſpidis; foliis vaginiſque glabris, lævibus; articulis imberbibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 184.

4. *Eriachne* (avenacea), *ariſtis floſculo brevioribus, paniculâ coarctatâ, ramis ſimplicibus, floribus diſtinctis; glumis glaberrimis, nervoſis; perianthii valvulâ utrâque baſi, exterioreque marginibus barbatis; foliis ſetaceis vaginiſque glabris.* Brown, l. c.

5. *Eriachne* (ciliata), *ariſtis floſculum ſubaquantibus; paniculâ ſubcoarctatâ, ſimplici; ramis pauciſloris, floribus diſtinctis; glumis glabriuſculis, acuminatis; perianthiis longitudinaliter barbatis, foliis vaginiſque hiſpidis.* Brown, l. c.

6. *Eriachne* (palleſcens), *ariſtis floſculum ſubaquantibus; paniculâ effuſâ, rarâ; ramis capillaribus; glumis glabris, obtuſiuſculis; foliis vaginiſque glabris, lævibus.* Brown, l. c.

** *Valve extérieure de la corolle, dépourvue d'arête.*

7. *Eriachne* (mucronata), *paniculâ coarctatâ, ſimplici; ramis pauciſloris, glumis glabris; perianthii valvulâ exteriori mucronatâ, infra medium hiſpidâ; foliis ſtrigoſo-ciliatis.* Brown, l. c.

8. *Eriachne* (brevifolia), *paniculâ coarctatâ, ſimplici; ramis pauciſloris, glumis glabris; perianthii valvulâ exteriori mucronatâ, infra medium hiſpidâ; foliis ſetaceis, ſtrictis, vaginiſque glabris, lævibus.* Brown, l. c. (*Præcedenti nimis affinis.*)

9. *Eriachne* (obtuſa), *paniculâ ſubcoarctatâ, ramis inferioribus parùm diviſis; glumis glabriuſculis, acutiſſimis, perianthio obtuſiuſculo brevioribus; foliis vaginiſque glabris.* Brown, l. c.

10. *Eriachne* (capillaris), *paniculâ effuſâ, capillari, rarâ; ramis pauciſloris, rachi villoſâ, glumis glabris, foliis vaginiſque hiſpidis.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

ERIANTHUS. Mich. *Amer.* (*Voyez* CANAMELLE, *Suppl.*)

ERICA. (*Voyez* BRUYÈRE.)

ÉRICALE. Reneaulme, dans ſon *Specimen*, pag. 75, tab. 68, a figuré une plante qui paroit être le *gentiana verna* Linn.

ÉRICU. Rheed, *Malabar.* 2. pag. 53. tab. 31. C'eſt l'*aſclepias gigantea* Linn.

ÉRIGERON. (*Voyez* VERGEROLLE.)

ÉRINACE. *Hydnum.* Illuſtr. Gener. tab. 883, fig. 1, *hydnum cyathiforme*, n°. 33 — fig. 2, *hydnum repandum*, n°. 2. (*Voyez* URCHIN, vol. 8.)

ERINACEA. Genre de Tournefort, qui comprend les eſpèces d'*anthyllis* de Linné, dont les rameaux ſont terminés par une pointe épineuſe.

ERINEUM. (*Voyez* URÉDO.)

ÉRINE. *Erinus.* Illuſtr. Gen. tab. 521, *erinus alpinus*, n°. 1.

Obſervations. Pluſieurs des eſpèces de ce genre auroient beſoin d'un nouvel examen, tant pour leur caractère que pour la ſynonymie qu'on y rapporte. Les eſpèces ſuivantes, mentionnées par Thunberg, & naturelles au Cap de Bonne-Eſpérance, ne nous ſont pas plus connues.

* *Erinus* (æthiopicus), *foliis linearibus, integris, villoſis; caule erecto, hirto.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 102.

* *Erinus* (villoſus), *foliis lanceolatis, integris, tomentoſis; caule hirto, ramoſo.* Thunb. l. c.

* *Erinus* (ſimplex), *foliis oblongis, integris, pubeſcentibus; ſpicâ faſtigiatâ; caule ſimplici, erecto.* Thunb. l. c.

* *Erinus* (patens), *foliis petiolatis, obovatis,*

ſerratis, glabris; caule decumbente, ramoſo. Thunb. l. c.

* *Erinus* (tomentoſus), *foliis oblongis, ſerratis, tomentoſis; caule erecto, hirſuto.* Thunb. l. c.

* *Erinus* (inciſus), *foliis ovatis, inciſo-ſerratis, tomentoſis; caule fruticoſo.* Thunb. l. c.

Toutes ces eſpèces croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Erinus* (hiſpanicus), *minor, ramoſus, villoſus, foliis obtusè ſerratis, floribus racemoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 147.

Cette plante, qui croît en Eſpagne, n'eſt peut-être qu'une variété de l'*erinus alpinus*.

ERINUS. (*Voyez* ÉRINE.)

ÉRIOCAULON. (*Voyez* JONCINELLE.)

ÉRIOCÉPHALE. *Eriocephalus*. Illuſtr. Gener. tab. 717, fig. 1, *eriocephalus africanus*, n°. 1; — fig. 2, *eriocephalus racemoſus*, n°. 2, & Gærtn. tab. 168.

* *Eriocephalus* (glaber), *foliis ſubulatis, indiviſis, glabris.* Thunb. Prodr. pag. 168. ♄ *Ad Cap. B. Spei.*

ERIOCEPHALUS. (*Voyez* ÉRIOCÉPHALE.)

ERIOCHILUS. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 323. C'eſt la même plante que l'*epipactis cucullata* Labill., dont M. Brown fait un genre particulier. (*Voyez* ÉPIPACTE, *Suppl.*)

ÉRIOGONE tomenteuſe. *Eriogonum tomentoſum*. Mich.

Eriogonum caule herbaceo, dichotomo; foliis ternis, verticillatis, obovatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 246. tab. 24.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, très-voiſin des polygonées, mais dépourvu de ſtipules, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice preſque campanulé, à ſix découpures; point de corolle; neuf étamines; un ſtyle court; trois ſtigmates; une ſemence triangulaire, recouverte par le calice.

Cette plante eſt recouverte, ſur toutes ſes parties, d'un léger duvet lanugineux. Ses tiges ſont droites, cylindriques, herbacées, dichotomes; les feuilles inférieures pétiolées, lancéolées, alongées, obtuſes, très-entières, rétrécies en coin à leur baſe; les caulinaires ſeſſiles, ternées, beaucoup plus petites, conniventes à leur baſe, ovales, un peu aiguës.

Les fleurs ſont blanches, pédicellées, faſciculées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures. Chaque faſcicule ſort d'une ſorte d'involucre ſeſſile, campanulé, ſemblable au calice : celui-ci eſt diviſé, à ſon orifice, en ſix dents ovales, obtuſes; les trois intérieures un peu plus grandes; point de corolle; neuf étamines, dont les filamens ſont capillaires, un peu plus longs que le calice; les anthères courtes, ovales; un ovaire triangulaire; le ſtyle très-court; trois ſtigmates alongés, preſque filiformes. Le fruit conſiſte en une ſemence aiguë, triangulaire, recouverte par le calice perſiſtant.

Cette plante croît aux lieux arides, dans les bois de pins, à la Caroline & dans la Nouvelle-Géorgie. (*V. ſ.*)

ERIOGONUM. (*Voyez* ÉRIOGONE, *Suppl.*)

ERIOLITHIS. Gærtn. *de Fruct. & Sem.* 2. pag. 277. tab. 140. Fruit incomplet, mentionné par Gærtner, qui ſe préſente ſous la forme d'une noix oſſeuſe, très-velue, à deux loges, ſans valves; les ſemences ſolitaires. Il paroît avoir des rapports avec la plante nommée par J. Bauhin *amygdali facie fructus hirſutus, exoticus.* Hiſt. 1. lib. 2. pag. 184.? Ce fruit vient du Pérou.

ERIOPHORUM. (*Voyez* LINAIGRETTE.)

ERIOPHORUS. Genre de Vaillant, qui répond aux *andryala* de Linné.

ÉRIOSPERME. *Erioſpermum*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aſphodèles, qui a des rapports avec les ornithogales, & qui comprend des plantes herbacées, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle à ſix pétales, campanulée, perſiſtante; ſix filamens dilatés à leur baſe; une capſule à trois loges; les ſemences enveloppées d'un duvet lanugineux.

Obſervations. Ce genre a été établi ſur l'*ornithogalum capenſe* Linn. En décrivant cette eſpèce, j'avois déjà annoncé qu'elle ne convenoit qu'imparfaitement à ce genre, & devoit conſtituer un genre particulier. Cette réforme a été exécutée par M. Jacquin, qui a ajouté à ce genre quelques autres eſpèces.

ESPÈCES.

1. ÉRIOSPERME à larges feuilles. *Erioſpermum latifolium*. Jacq.

Erioſpermum foliis ſubrotundis, acuminatis, baſi cucullatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 110. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 420, & Collect. Suppl. 73.

Ornithogalum capenſe. Linn. (*Voyez* ORNITHOGALE, n°. 21.)

Toute cette plante eſt hériſſée de poils très-courts & couchés. Ses tiges ſont anguleuſes, pubeſcentes, ſtriées; ſes feuilles compoſées de douze à ſeize folioles ovales, oblongues, obtuſes, médiocrement mucronées; les ſtipules ſubulées; les fleurs diſpoſées en grappes lâches, axillaires, unilatérales; le calice à cinq dents aiguës; la corolle violette ou d'un bleu-pâle, une fois plus longue que le calice; les gouſſes ſoyeuſes, rhomboïdales, de la grandeur de l'*ervum lens*, contenant deux ſemences comprimées, brunes, arrondies.

Cette plante croît dans les haies, aux environs d'Alger. (*V. ſ.*)

8. ERS à ſemences noires. *Ervum nigricans.* Marſch.

Ervum pedunculis unifloris, folio longioribus; ſtipulis ſem ſagittatis, baſi denticulatis; cirrhis obſoletis, ſeminibus compreſſis. Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 164.

Ervum tenuiſſimum. Perſoon, Synopſ. Plant. 2. pag. 309.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*ervum lens*; elle en diffère par toutes ſes parties, un peu plus grandes & légérement velues; par les vrilles très-courtes, même celles des feuilles ſupérieures; par les ſtipules denticulées. Les pédoncules ſont très longs, ſouvent uniflores; les ſemences noirâtres, beaucoup plus petites.

Cette plante croît ſur le mont Taurus. ☉ (*Marſch.*)

* *Ervum* (hirſutum), *ſpicis ovatis; foliolis ternis, ſublanceolatis, rugoſis, piloſis.* Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 563. *Non Linn.* — *Ervum cochinchinenſe.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 309.

Cette plante a des gouſſes cylindriques; ce qui peut faire ſoupçonner qu'elle n'appartient point à ce genre. Ses fleurs ſont bleues, diſpoſées en épis ovales; les folioles preſque lancéolées, ridées, pileuſes. Elle croît à la Cochinchine.

ERUCA. Genre de Tournefort, qui renferme quelques eſpèces de *braſſica* & de *ſiſymbrium* de Linné.

ERUCAGO. Ce genre de Tournefort répond aux *bunias* de Linné; il renferme les eſpèces, dont le fruit eſt tétragone, à angles ſaillans en forme de crête, à deux loges à leurs parties inférieure & ſupérieure, ne s'ouvrant pas.

ERUCARIA. (*Voyez* SINAPI.)

ERVUM. (*Voyez* ERS.)

ERYCIBE paniculé. *Erycibe paniculata.* Roxb.

Erycibe caule ſcandente, floribus paniculatis. Roxb. Corom. vol. 2. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui paroît ſe rapprocher de la famille des liſerons, & avoir des rapports avec les *porana*; il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice inférieur à cinq dents; une corolle monopétale, à dix lobes; cinq étamines; point de ſtyle; un ſtigmate à cinq ſillons; une baie monoſperme.

Arbriſſeau grimpant, dont les rameaux ſont alternes, cylindriques, couverts, dans leur jeuneſſe, d'une pouſſière noirâtre; les fleurs alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, acuminées, très-entières, un peu rétrécies à leur baſe, glabres à leurs deux faces, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux; les pétioles très-courts; les fleurs diſpoſées en une longue panicule terminale & feuillée; les rameaux axillaires, couverts d'une pouſſière couleur de rouille; le calice à cinq découpures courtes, perſiſtantes; la corolle monopétale; le limbe à cinq découpures; chacune d'elles diviſée en deux lobes arrondis; cinq étamines alternes avec les diviſions de la corolle, inſérées ſur ſon tube; les filamens très-courts; les anthères ſagittées, point ſaillantes; un ovaire ovale, ſurmonté d'un ſtigmate ſeſſile, à cinq lobes. Le fruit eſt une baie ovale, à une ſeule loge monoſperme.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, au Coromandel. ♄ (*Roxb.*)

ERYNGIUM. (*Voyez* PANICAUT.)

ERYSIMUM. (*Voyez* VELAR.)

ÉRYSIPHE. (*Voyez* URÉDO.)

ERYTHRÆA. Rich. in Perſ. Synopſ. 1. p. 283. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 451. — Reneaulm. Spec. 77. tab. 76.

Ce genre eſt la ſuite des réformes établies depuis Linné dans les genres *chironia* & *gentiana*; mais comme il a été décrit en entier dans cet ouvrage, je me bornerai à indiquer ici les principales eſpèces dont ſe compoſent les *erythræa*, d'après le caractère ſuivant:

Un calice à cinq découpures ou à cinq dents; une corolle infundibuliforme; le limbe court; les anthères roulées en ſpirale après la fécondation; deux ſtigmates rapprochés; une capſule linéaire.

Obſervations. Ceux qui croiront devoir admettre l'exiſtence de ce genre y placeront le *gentiana centaurium*, — *peruviana*, — *puſilla*, — *maritima*,

— *linariſolia*, &c.; le *chironia ſpicata*, — *paluſtris*, &c. (*Voy.* CHIRONE & GENTIANE, *Suppl.*)

ERYTHRINA. (*Voyez* ÉRYTHRINE.)

ÉRYTHRINE. *Erythrina*. Illuſtr. Gen. tab. 608, fig. 1, *erythrina corallodendron*, n°. 2; — fig. 2, *erythrina herbacea*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Quelques eſpèces d'*erythrina* ont été tranſportées par M. Willdenow parmi les genres *rudolphia* & *butea*. (*Voyez* RUDOLPHE.)

2°. L'*erythrina pilla*, Linn. Spec. 993, eſt la variété β de l'*erythrina indica*, n°. 3. M. Willdenow la regarde comme une eſpèce diſtincte.

3°. On trouve, dans le *Catalogue du Jardin des Plantes de Paris*, deux eſpèces citées ſous les noms d'*erythrina aculeatiſſima*, — *portoricenſis*. Comme je ne connois pas la première, & que je n'ai vu que des feuilles de la ſeconde, je n'en parlerai pas.

SUITE DES ESPÈCES.

8. ÉRYTHRINE ſans épines. *Erythrina mitis*. Willd.

Erythrina foliis ternatis cauleque arboreo, inermibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 915, & Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 429. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 47. tab. 216.

Arbriſſeau d'un beau port, dont toutes les parties ſont dépourvues d'épines, remarquable par ſes fleurs d'un rouge-écarlate & par leur calice tronqué. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de ſept à huit pieds. Les rameaux ſont glabres, cylindriques, cendrés; les feuilles glabres, alternes, ternées; les folioles pétiolées, très-entières, ovales, aiguës, un peu rhomboïdales, d'un vert-gai; les ſtipules lancéolées, aiguës; les fleurs diſpoſées en une grappe droite, épaiſſe, terminale, longue d'un demi pied; les pédoncules fortement recourbés; le calice à deux lèvres courtes, entières, preſque tronquées; la corolle longue de deux pouces; l'étendard lancéolé, aigu, d'un rouge-vif; les ailes obtuſes, plus courtes que le calice, plus pâles; les filamens de couleur purpurine; l'ovaire pédicellé.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

9. ÉRYTHRINE à feuilles glauques. *Erythrina glauca*. Willd.

Erythrina foliis ternatis, inermibus, ſubtùs glaucis; petiolis ſubinermibus; caule arboreo, aculeato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 915, & Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 428.

Cet arbre eſt chargé d'aiguillons; ſes feuilles alternes, ternées; les folioles pédicellées, glabres, ovales, glauques en deſſous; la terminale plus grande, munie de deux glandes ſur le pédicelle; une ſeule ſur les autres; les pétioles rarement épineux; les fleurs d'un jaune de ſafran, diſpoſées, vers l'extrémité des rameaux, en grappes droites, axillaires. Leur calice eſt brun, à deux lèvres; l'étendard grand, étalé, cunéiforme, d'un jaune pâle; les ailes trois fois plus courtes, larges, obtuſes, concaves, d'un jaune plus foncé à leur ſommet; la carène ventrue, obtuſe, plus longue que les ailes; les étamines inégales, verdâtres, aſcendantes, plus longues que la carène; les gouſſes glabres, alongées, toruleuſes, cylindriques; les ſemences oblongues, un peu cylindriques, cendrées, parſemées de lignes noirâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Willd.*)

10. ÉRYTHRINE veloutée. *Erythrina velutina*. Willd.

Erythrina foliis ternatis, inermibus, pubeſcentibus; caule arboreo, aculeato. Willd Spec. Plant. 3. pag. 914, & Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 426. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 34. tab. 466.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux alternes, armés d'aiguillons, garnis de feuilles longuement pétiolées, ternées; les folioles en cœur, triangulaires, obtuſes, très-entières, pédicellées, légèrement cotoneuſes; le pétiole dépourvu d'aiguillons; le pédicelle terminal muni de deux glandes petites, oblongues, obtuſes; les latéraux d'une ſeule; les fleurs d'une belle couleur de roſe, diſpoſées en grappes ſimples, terminales; les pédicelles ternés; les gouſſes longues, cylindriques, tomenteuſes, diviſées par loges; les ſemences rouges, alongées, cylindriques.

Cette plante croît à Terre-Ferme, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

11. ÉRYTHRINE à fleurs brunes. *Erythrina fuſca*. Lour.

Erythrina foliis ternatis, inermibus, lanceolatis; caule arboreo, aculeato; calicibus biſidis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 913. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 519.

Gelala aquatica. Rumph. Amboin. 2. pag. 235. tab. 78.

Arbriſſeau peu élevé, dont les branches & les rameaux ſont hériſſés d'un grand nombre d'aiguillons; les feuilles alternes, ternées; les folioles glabres, entières, lancéolées, aiguës, d'un vert-glauque en deſſus, plus pâles & cendrées en deſſous; les pétioles & les pédicelles dépourvus d'épines; les fleurs diſpoſées en grappes terminales;

le calice bifide; l'étendard un peu rougeâtre, roulé à ſes bords; les autres pétales d'un brun-pourpre; les gouſſes glabres, alongées, toruleuſes, aiguës; les ſemences brunes, ovales-oblongues.

Cette plante croît dans les Indes & à la Cochinchine, ſur le bord des fleuves. ♄

** Eſpèces moins connues.*

* *Erythrina* (carnea), *foliis ternatis, glabris; caule arboreo, ſubaculeato; calicibus campanulatis, truncatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 8.

Corallodendron triphyllum, americanum, non ſpinoſum, foliis magis acuminatis, flore pallidè rubente. Trew. Ehret. tab. 8. ♄ *In Verâ-Cruce.*

* *Erythrina* (caffra), *foliis ternatis, inermibus; foliolis obtuſis; caule arboreo, aculeato.* Thunberg, Prodr. pag. 121.

ERYTHRONIUM. (*Voyez* VIOULTE.)

ERYTHRORHIZA. (*Voy.* ÉRYTHRORHIZE, *Suppl.*)

ÉRYTHRORHIZE à feuilles rondes. *Erythrorhiza rotundifolia.* Mich.

Erythrorhiza glaberrima, foliis orbiculato-reniformibus, dentatis; ſpicâ longiſſimâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 35. tab. 36. (*Excluſo Linnæi ſynonymo.*)

Solenandria cordifolia. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 69.

Blandfordia. Andrew, Bot. Repoſ. tab. 343.

Pyrola floribus albis, ſpicatis; caule aphyllo; folio ſubrotundo, ſerrato, pediculo longiſſimo inſidenti. Clayt. n°. 31.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les pyroles, & qui comprend des herbes dont les feuilles ſont toutes radicales, les fleurs diſpoſées en épi.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice perſiſtant, à cinq découpures; cinq pétales; cinq étamines monadelphes, alternes avec cinq filamens ſtériles; un ſtigmate à trois lobes; une capſule à trois loges; pluſieurs ſemences inſérées ſur un réceptacle central.

Cette plante offre le port d'une pyrole. Ses ...es ſont rampantes, d'un rouge-foncé; elles ...iſent pluſieurs feuilles longuement pétio... orbiculaires, preſque réniformes, échan... n cœur à leur baſe, glabres à leurs deux ... dentées en ſcie à leur contour; les tiges nues, très-glabres, ſimples, longues d'un pied & plus, munies, à leur baſe, de quelques écailles ovales, aiguës, imbriquées; elles ſe terminent par un long épi grêle, très-ſimple de fleurs petites, blanchâtres, nombreuſes, très-légérement pédicellées.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* preſque campanulé, perſiſtant, à cinq découpures droites, oblongues, ſerrées.

2°. Une *corolle* compoſée de cinq pétales preſque ſpatulés, une fois plus longs que le calice, étalés à la partie qui deborde le calice, adhérens avec la baſe du tube des filamens.

3°. Cinq *étamines*; les filamens une fois plus courts que la corolle, réunis, à leur baſe, en un cylindre diviſé à ſon bord en dix filets, dont cinq ſtériles, ſétacés & plus longs; cinq alternes, plus courts, plus épais, ſoutenant des anthères arrondies, à deux loges.

4°. Un *ovaire* arrondi, un peu élargi à ſa baſe, rétréci, à ſon ſommet, en un ſtyle épais, très-court, terminé par un ſtigmate en tête, un peu ovale, trifide, à trois ſillons.

Le *fruit* eſt une capſule preſqu'ovale, un peu plus longue que le calice qui l'entoure, à trois loges, s'ouvrant en trois valves à ſa partie ſupérieure; chaque valve partagée, dans ſon milieu, par une cloiſon. Les capſules & les ſtigmates offrent quelquefois une quatrième partie.

Les *ſemences* nombreuſes, inégalement anguleuſes, un peu ridées, attachées à un réceptacle épais & central.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. (*V. ſ.*)

ÉRYTHROSPERME. *Erythroſpermum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille n'eſt pas encore bien connue, qui paroît avoir quelque rapport avec les vinettiers, & qui comprend des arbres ou arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes, coriaces; les fleurs diſpoſées en grappes ou en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice inférieur à quatre ſolioles; ſept pétales; ſept étamines; un ſtyle; une capſule uniloculaire, à pluſieurs ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* globuleux, à quatre ſolioles égales, concaves, ovales-arrondies.

2°. Une *corolle* à peine plus longue que le calice,

calice, compoſée de ſept pétales caducs, ovales-oblongs, ſouvent arqués ſur l'ovaire.

3°. Sept *étamines*, dont les filamens ſont très-courts, preſque nuls; les anthères ovales, oblongues, preſque de la longueur des pétales, ſouvent arquées ſur l'ovaire.

4°. Un *ovaire* turbiné ou ovale-arrondi, à quatre ou cinq côtes plus ou moins marquées; le ſtyle ſimple & court, un peu perſiſtant; le ſtigmate épais, à trois, quatre ou cinq lobes peu apparens.

Le *fruit* eſt une capſule globuleuſe ou ovale, ſouvent finement chagrinée, à une ſeule loge, renfermant pluſieurs ſemences.

ESPÈCES.

1. ÉRYTHROSPERME à grandes feuilles. *Erythroſpermum macrophyllum.*

Erythroſpermum foliis lanceolatis, coriaceis, ſparſis, ſubmucronatis; coſtâ ſemitereti; racemis axillaribus, folio brevioribus. (N.)

Vulgairement le collier du Sénégal.

Cette eſpèce eſt remarquable par la beauté & par la grandeur de ſes feuilles; elles ſont éparſes, médiocrement pétiolées, dures, coriaces, lancéolées, très-entières, longues d'environ un pied, larges de quatre à cinq pouces, glabres, luiſantes en deſſus, arrondies, plus larges à leur ſommet, ſurmontées d'une petite pointe obtuſe, à nervures lâches, un peu confluentes. La côte qui les traverſe, eſt épaiſſe, ſaillante, à demi cylindrique; les petioles très-courts, épais, canaliculés; les fleurs diſpoſées en grappes lâches, axillaires, plus courtes que les feuilles; les pédicelles uniflores, glabres, longs d'un pouce; les folioles du calice égales, concaves; les pétales à peine plus longs que le calice, courbés ſur l'ovaire, un peu aigus, canaliculés en dehors; les jeunes fruits petits, glabres, un peu anguleux. Les autres parties de la fleur ne me ſont point connues.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France, où elle a été recueillie par M. Stadman. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

2. ERYTHROSPERME paniculée. *Erythroſpermum paniculatum.*

Erythroſpermum foliis ovatis, utrinquè obtuſis; paniculâ terminali, pauciflorâ. (N.)

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, blanchâtres & cendrés; ſes feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, entières, obtuſes à leurs deux extrémités, d'un vert-ſombre en deſſus, plus pâles & luiſantes en deſſous, longues de deux à trois pouces; les nervures fines, latérales, preſque ſimples; les fleurs petites, diſpoſées en une panicule lâche, terminale, un peu plus longue que les feuilles; ſes ramifications preſque ſimples, longues d'environ un pouce, diviſées, vers leur ſommet, en deux ou trois pédicelles très-courts, uniflores; les filamens très-courts; les anthères courbées en arc, & recouvrant l'ovaire; le ſtigmate à trois lobes. Le fruit eſt une capſule un peu charnue, à une ſeule loge, à quatre ou cinq angles peu marqués; elle contient pluſieurs ſemences petites & rougeâtres.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France, où elle a été découverte par M. Sonnerat. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

3. ÉRYTHROSPERME elliptique. *Erythroſpermum ellipticum.*

Erythroſpermum foliis elliptico-ſubrotundis, alternis; racemis pauciſloris. (N.)

β. Idem, foliis ovatis, apice mucronato-obtuſis.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles alternes, elliptiques, ovales ou un peu arrondies, aſſez ſemblables à celles de l'*erythroſpermum verticillatum*, glabres, entières, coriaces, longues de deux pouces, ſoutenues par des pétioles très-courts; les nervures ſimples, latérales. Je n'ai pu obſerver qu'un ſeul fruit; il étoit ſupporté par un pédicelle alongé, divergent, à l'extrémité d'un pédoncule plus long que les feuilles; ce qui me fait préſumer que les fleurs ſont diſpoſées en une grappe très-lâche, très-peu garnie. Ce fruit étoit globuleux, finement chagriné, à une ſeule loge, un peu plus gros qu'un pois. La plante β diffère de la précédente par ſes feuilles ovales, un peu plus alongées, terminées la plupart par une pointe courte, obtuſe. Son infloreſcence & ſes capſules ſont les mêmes.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France, où elle a été recueillie par M. Stadman. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*) La variété β, que j'ai vue dans l'herbier de M. Desfontaines, a été recueillie à Java par M. de Labillardière.

4. ÉRYTHROSPERME verticillé. *Erythroſpermum verticillatum.*

Erythroſpermum foliis ſubrotundis, verticillato-ternatis, ſubſeſſilibus; floribus ſubumbellatis, terminalibus. (N.) — Illuſtr. Gener. tab. 274. fig. 2.

On diſtingue aiſément cette eſpèce à la diſpoſition de ſes feuilles, réunies trois par trois en verticille; elles ſont preſque ſeſſiles, ovales, un peu arrondies, coriaces, entières, glabres à leurs deux faces, quelquefois un peu mucronées, à nervures fines, un peu ſaillantes, réticulées. De l'aiſſelle des dernières feuilles s'élèvent ordinairement trois pédoncules, au moins de la longueur

des feuilles, diviſés, à leur ſommet, en quatre ou cinq pédicelles diſpoſés en ombelle, uniflores, longs d'un pouce au plus; les fleurs globuleuſes; les folioles du calice concaves, membraneuſes; la corolle à peine de la longueur du calice; le fruit globuleux, chagriné, mucroné par le ſtyle, à une ſeule loge polyſperme.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

5. ÉRYTHROSPERME à feuilles de poirier. *Erythroſpermum pyrifolium.*

Erythroſpermum foliis alternis, ovato-oblongis, ſubmucronatis; pedunculis terminalibus, elongatis, racemoſis. (N.) — Illuſtr. Gen. tab. 274. fig. 1.

Valgairement bois de Brède.

Ses rameaux ſont glabres, étalés, un peu raboteux, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, quelquefois en cœur ou un peu arrondies, glabres, coriaces, très-entières, luiſantes à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces, à nervures lâches, preſque ſimples ou un peu confluentes vers les bords; les pédoncules ſimples, alternes, étalés, filiformes, uniflores, longs d'un pouce, diſtans, formant, par leur enſemble, une grappe lâche, droite, terminale; le calice compoſe de quatre folioles concaves; la corolle à peine plus longue que le calice; les pétales linéaires, obtus, un peu arqués ſur l'ovaire, connivens; le ſtyle court, épais; quatre ſtigmates très-courts, aigus; l'ovaire pyriforme, à quatre cannelures peu prononcées; les capſules ovales, à une ſeule loge polyſperme.

Cette plante a été découverte à l'Iſle-de-France par M. Stadman. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

ERYTHROSPERMUM. (*Voyez* ÉRYTHROSPERME, *Suppl.*)

ERYTHROXYLON. Illuſtr. Gen. 383, fig. 1, *erythroxylon longifolium*, n°. 6, & Cavan. tab. 225; — fig. 2, *erythroxylon areolatum*, n°. 2; — fig. 3, *erythroxylon hypericifolium*, n°. 8, variété remarquable par la petiteſſe de ſes feuilles.

SUITE DES ESPÈCES.

9. ÉRYTHROXYLON rouſſeâtre. *Erythroxylon rufum.* Vahl.

Erythroxylon foliis oblongis, obtuſis, baſi acutis; pedunculis lateralibus, aggregatis, flore triplò longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 745. — Vahl, Egl. 2. pag. 33. — Cavan. Diſſ. bot. 8. pag. 404, tab. 232.

Ses rameaux ſont d'un gris-cendré, chargés de petites ecailles imbriquées, ſerrees & ſaillantes; les feuilles alternes, pétiolées, coriaces, très-entières, ovales, obtuſes, quelquefois un peu échancrées à leur ſommet, aiguës à leur baſe, vertes, luiſantes en deſſus, rouſſeâtres à leur face inférieure; la nervure du milieu ſaillante en deſſous; le pétiole court, chargé d'écailles lancéolées; les pédoncules ſimples, latéraux, uniflores, agrégés; les dents du calice très-courtes. Le fruit eſt ovale, rougeâtre, à une ſeule loge. ♄ (*V. ſ. Commun. Dupuis.*)

10. ÉRYTHROXYLON écailleux. *Erythroxylon ſquamatum.* Vahl.

Erythroxylon foliis oblongis, acuminatis, baſi attenuatis; ramulis floriferis nudis; pedunculis confertis, flore triplò longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 748 — Vahl, Symb. 3. pag. 60. tab. 63. — Swartz, Prodr. 75, & Flor. Ind. occident. 2. pag. 861.

Ses rameaux ſont cylindriques, écailleux; les écailles preſqu'ariſtées, concaves, ovales, aiguës; les feuilles oppoſées, pétiolées, oblongues, elliptiques, acuminées, glabres, entières, rétrécies à leur baſe, quelquefois deux nervures longitudinales dans leur milieu; les pétioles très-courts; les pédoncules terminaux, ſolitaires ou réunis deux ou trois, glabres, uniflores; le calice à cinq folioles ovales, aiguës, perſiſtantes; dix filamens ſétacés, de la longueur de la corolle; trois ſtyles étalés; les ſtigmates en tête comprimée; le drupe oblong, acuminé, renfermant un noyau tétragone, monoſperme.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Swartz.*)

11. ÉRYTHROXYLON à grandes feuilles. *Erythroxylon macrophyllum.* Vahl.

Erythroxylon foliis oblongis, acutis, baſi attenuatis; pedunculis axillaribus, aggregatis, longitudine floris. Willd. Spec Plant. 2. p. 748. — Vahl, Eglog. 2. pag. 33, & Symb. 3. pag. 60. — Cavan. Diſſert. bot. 8. pag. 401. tab. 227.

Cette eſpèce diffère de l'*erythroxylon laurifolium* par l'urcéole de ſes fleurs à cinq crénelures, par ſon calice mou, par les écailles ſtriées, par les feuilles plus grandes. Ses rameaux ſont revêtus d'une écorce blanche & d'écailles longues, aiguës, caduques, ſtriées; les feuilles alternes, lancéolées, longues de huit à dix pouces, glabres, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole court; les fleurs axillaires, au nombre de trois ou quatre; leur pedoncule court, épais, chargé d'écailles nombreuſes, lancéolées, aiguës; le calice à cinq découpures molles, lancéolées, ſtriées; l'ovaire ovale, acuminé; trois ſtyles; les ſtigmates épais. Le fruit eſt un drupe ovale, acuminé, contenant un noyau à trois loges, à trois ſemences.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*Cavan.*)

12. SYDEROXYLON à un ſeul ſtyle. *Syderoxylon monogynum.* Roxb.

Syderoxylon foliis ovato-lanceolatis; floribus axillaribus, monogynis. Roxb. Corom. tab. 88.

Ses rameaux ſont courts, alternes, garnis de feuilles à peine pétiolées, alternes, ovales, obtuſes, rétrécies en pointe à leur baſe, très-entières, glabres, à nervures ſimples, preſqu'oppoſées; les fleurs petites, axillaires; les pédoncules ſouvent ſolitaires, uniflores, un peu plus longs que les pétioles; l'ovaire ovale-oblong; le ſtyle ſimple, ſurmonté de trois ſtigmates; le fruit ovale, un peu aigu.

Cette plante croît au Coromandel. ♄

ESCALONIA. (*Voyez* STEREOXYLON.)

ESCARIOLE pour SCARIOLE *ou* SCAROLE. (*Voyez* CHICOREE.)

ESCOBEDIA à feuilles rudes. *Scobedia aſperifolia.* Flor. peruv.

Eſcobedia foliis ovato-cordatis, ſcabris; pedunculis ſolitariis, uniflоris. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 159.

Plante du Pérou, qui conſtitue ſeule un genre particulier de la famille des ſcrophulaires, qui paroît avoir des rapports avec les *capraria*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice très-grand, urcéolé, à dix angles; une corolle infundibuliforme; le tube tors & courbé; le limbe à cinq découpures très-ouvertes; quatre étamines didynames; une capſule à deux loges, à deux valves; les ſemences renfermées dans des enveloppes véſiculeuſes.

Ses tiges ſont garnies de feuilles ovales, en cœur, rudes au toucher; les fleurs placées dans l'aiſſelle des feuilles; les pédoncules ſolitaires, uniflores.

Cette plante croît au Pérou, ſur les montagnes. Ses racines teignent en jaune. (*Flor. peruv.*)

ESCOURGEON, ORGE D'HIVER. (*Voyez* ORGE, n°. 2.)

ESPARCETTE. (*Voyez* SAINFOIN.)

ESPARGOUTE. (*Voyez* SPARGOUTE.)

ESPÈCES. La détermination des eſpèces eſt le travail le plus important du naturaliſte : il en eſt auſſi le plus difficile. Tant qu'un objet eſt conſidéré iſolément, ce n'eſt qu'un individu : il ſuffit, pour le bien connoître, d'en examiner toutes les parties, tous les attributs. Si le travail étoit borné à ces recherches, par leſquelles il faut néceſſairement commencer, il auroit peu de difficultés; mais bientôt ſe préſentent d'autres êtres aſſez ſemblables à celui que nous avons d'abord obſervé, qui en diffèrent néanmoins par quelques caractères particuliers, & qui néceſſitent dès-lors une comparaiſon entre deux ou pluſieurs individus. En examinant attentivement tous les points par leſquels ils ſe rapprochent, & ceux par leſquels ils diffèrent, nous aurons à prononcer ſur l'importance des caractères qui les ſéparent. La diſtinction des eſpèces ſera la ſuite de cet examen.

C'eſt ici où les difficultés naiſſent en foule. Les individus provenus des ſemences de la même plante offrent ſouvent entr'eux des différences très-remarquables, & telles que, ſi l'on ignoroit leur origine, on n'héſiteroit preſque pas à les regarder comme autant d'eſpèces diſtinctes. A la vérité, cette difficulté diſparoît en admettant pour principe, *que tous les individus produits par les ſemences de la même plante appartiennent eſſentiellement à la même eſpèce; que cette eſpèce ſe perpétue de générations en générations, quelles que ſoient les différences accidentelles qui ſurviennent aux individus.*

L'application de ce principe n'éprouve preſque aucune difficulté pour les plantes que nous cultivons, & dont nous connoiſſons l'origine. Quelles que ſoient les variétés qu'elles fourniſſent, nous pouvons toujours les rapporter avec certitude à l'eſpèce qui les a produites; mais il n'en eſt pas de même pour les plantes que nous rencontrons dans la Nature ou que nous obſervons iſolées dans les Collections. Il faut pour celles-ci toute l'intelligence du botaniſte, beaucoup d'expérience, une longue ſuite d'obſervations, encore lui arrivera-t-il ſouvent de ne prononcer que par conjecture ſur la diſtinction de pluſieurs eſpèces, incertain ſi les caractères qui les différencient, ne ſont pas plutôt des variétés locales, que des attributs conſtans & invariables.

Nous avons tous les jours la preuve que les tiges, les feuilles varient d'une manière étonnante dans certaines plantes, les premières par leur conſiſtance herbacée ou ligneuſe, par leur poſition droite ou couchée, par leur ſtructure ſimple ou rameuſe; les ſecondes par leur forme, par leur grandeur, par leur circonférence entière, ſinuée, lobée ou dentée. Dans les fleurs, les calices varient par le nombre de leurs découpures; les pétales par leur nombre, par leur grandeur, par leur forme : il en eſt de même du nombre des étamines & des ſtyles. Les fruits eux-mêmes nous offrent des variétés très-remarquables dans leur groſſeur, leur couleur, leur forme; dans le nombre de leurs loges & de leurs ſemences, par l'avortement de pluſieurs d'entr'elles.

Malgré ces obſervations, qui font ſentir com-

bien eſt difficile la diſtinction des eſpèces, & la rapidité avec laquelle elles ſe ſont multipliées aux yeux des botaniſtes peu expérimentés, nous croyons cependant qu'on peut parvenir, à la longue, à ſaiſir les caractères qui conſtituent une véritable eſpèce. Ces caractères ou plutôt la différence qui exiſte entre deux eſpèces doit être dépendante de l'organiſation de chacune d'elles, tellement que le réſultat de cette organiſation ne peut être autre que celui que nous obſervons. Par exemple, la diſtribution & la direction des nervures, dans les feuilles, établiſſent une diſtinction aſſez conſtante dans les eſpèces : celles dont les nervures ſont toutes longitudinales, ſe dirigeant de la baſe au ſommet des feuilles, ou lorſqu'étant latérales elles deviennent confluentes vers le bord des feuilles, on peut aſſurer que ces feuilles ne deviendront jamais ni dentées ni lobées, & que celles qui auront ce dernier caractère nous offriront des nervures diſpoſées dans un autre ordre. Si ces dernières ne ſont point dentées, elles ſont organiſées de manière à le pouvoir être. Il en eſt de même de beaucoup d'autres caractères qui tiennent eſſentiellement à l'organiſation particulière de la plante, telles que l'inflorescence, la ſituation des feuilles, la diſtribution & la direction des rameaux & des branches. D'ailleurs, l'expérience nous fait connoître tous les jours des plantes ſujètes à beaucoup de variétés, tandis que d'autres gardent conſtamment leurs caractères. Il faut auſſi convenir que nous trouvons rarement dans la Nature ces nombreuſes variétés qui exiſtent dans nos jardins. La raiſon en eſt qu'à force de culture & de ſoins, nous parvenons à faire croître des plantes à une expoſition, à une température & dans un ſol où elles ne ſeroient jamais venues ſi elles euſſent été abandonnées à elles-mêmes : il en réſulte que ces circonſtances locales leur font perdre une partie de leurs caractères, & en changent très-ſouvent le port naturel en les rendant ou plus grandes ou plus petites. Si l'on en excepte un certain nombre de plantes qui croiſſent preſqu'également dans toutes ſortes de terrains, à toute expoſition & à des températures différentes, les autres ont été deſtinées par la Nature à n'exiſter que dans des contrées, dans des ſols & à des expoſitions particulières. Quoique leurs ſemences puiſſent être diſperſées au loin, elles ne réuſſiſſent que dans le ſol qui leur convient : ailleurs, ou elles ne germent pas, ou les individus foibles & languiſſans périſſent avant la maturité des ſemences. Il eſt telle plante des hautes montagnes qu'on n'a jamais rencontrée dans les plaines, qui cependant ſe propage, dans nos jardins, pour les raiſons expoſées plus haut. Il eſt cependant des circonſtances particulières où des plantes finiſſent par ſe naturaliſer dans des climats ou des terrains qui leur ſont étrangers. Alors il en réſulte des variétés, qui perdent à la longue leur [illegible]riginel, & ſe reproduiſent, à la ſuite de nombreuſes générations, avec ces nouveaux attributs qu'elles ne perdent point, & qui donnent lieu, dans ce cas, à l'exiſtence d'eſpèces nouvelles. Il ſeroit bien intéreſſant de reporter ces nouvelles eſpèces dans la patrie de leurs aïeux, d'en ſuivre les générations ſucceſſives, & de s'aſſurer ſi, dans ce ſol nouveau, elles reprendroient leur caractère primitif.

La détermination des eſpèces n'eſt donc point & ne peut être arbitraire. La variété des opinions ne vient que du défaut d'obſervations ſuffiſantes. Il eſt bien certain qu'il reſtera toujours beaucoup d'incertitudes ſur le très-grand nombre d'eſpèces déterminées d'après des plantes ſèches & des herbiers. Ces incertitudes ne pourront être levées qu'autant qu'on ſe trouvera à portée d'obſerver ces plantes dans leur lieu natal, & même d'en ſuivre la génération. Au reſte, ce ne ſont pas toujours les différences les plus ſaillantes qui conſtituent le caractère de l'eſpèce ; elles ne ſont quelquefois que de ſimples variétés, comme M. de Lamarck l'a très-bien prouvé par l'exemple du *ſureau commun*, à feuilles dentées ou profondément laciniées. D'un autre côté, il arrive que, dans certaines eſpèces, les caractères ſpécifiques ſont ſi peu apparens, qu'il faut la plus grande attention pour les appercevoir ; ils n'exiſtent pas moins, & doivent être admis comme tels dès que ces différences ſe montrent conſtamment dans la réproduction des eſpèces. Je me bornerai à en citer un exemple. Le *ſpergula arvenſis* & le *ſpergula pentandra* ſont deux plantes qu'il eſt facile de confondre quand on ne conſidère que leur port. Le caractère établi ſur le nombre des étamines ne peut être admis, la première n'ayant quelquefois que cinq étamines au lieu de dix, comme la ſeconde ; mais dans celle-ci, les ſemences ſont liſſes, comprimées & entourées d'un rebord membraneux & blanchâtre, tandis que dans l'autre elles ſont convexes, un peu ridées, & leur rebord nul ou à peine ſenſible.

J'ai la conviction que la Nature produit de tems à autre de nouvelles eſpèces, ſoit parmi les plantes abandonnées à elles-mêmes, & qui ſont parvenues, par des circonſtances locales, à s'établir dans des contrées ou dans un ſol différent de celui qu'elles habitoient d'abord, ſoit, plus fréquemment dans nos jardins, par les changemens que la culture occaſionne dans les individus, & je n'héſiterois pas à placer au nombre des eſpèces nouvelles toute plante qui conſerveroit, par une ſuite de générations bien conſtatées, les nouveaux attributs ſous leſquels elle ſe préſente dans nos parterres ou dans nos vergers. Ainſi, parmi les ceriſiers, il faudra regarder le guignier comme une eſpèce parfaitement diſtincte du bigarautier ſi les noyaux de l'un & de l'autre produiſent conſtamment la même différence dans les fruits.

Les variétés peuvent donc finir par devenir de

véritables eſpèces, malgré tout ce que l'on a pu avancer juſqu'alors contre cette opinion, ou bien il faut renoncer au principe fondamental, qui ſeul nous aſſure de l'exiſtence des eſpèces. Si nous l'abandonnons ou ſi nous voulons y mettre des exceptions, tout rentre dans l'arbitraire, la confuſion & le déſordre. Peut-on en avoir de preuve plus évidente que les peines inutiles que nous nous ſommes données juſqu'à préſent pour trouver, dans la Nature, l'eſpèce primitive d'un grand nombre de plantes livrées depuis des ſiècles à la culture? Comment ſe fait-il qu'elle ait échappé aux recherches de tous les voyageurs naturaliſtes qui ont parcouru avec tant de ſoin toutes les contrées du Globe? Pluſieurs eſpèces de froment, d'orge & d'avoine, pluſieurs plantes potagères, légumineuſes & autres, ne nous ſont connues que dans leur état de culture. Je ne doute preſque point qu'elles ne doivent leur exiſtence à quelques-unes des autres eſpèces ſauvages du même genre, dont elles ſe rapprochent le plus. Je regarde les variétés un peu importantes comme une diſpoſition, & en quelque ſorte un eſſai que fait la Nature pour la formation d'une eſpèce nouvelle. On a juſqu'à préſent donné trop peu d'attention à ces variétés; elles pourroient néanmoins nous fournir des faits très-importans ſur le paſſage d'une eſpèce à une autre, ſur les moyens qu'emploie la Nature pour en multiplier le nombre, ſur les changemens, les altérations que leur font éprouver les circonſtances locales.

Les eſpèces une fois bien déterminées, il ſuffiroit d'en reſter là pour avoir une connoiſſance exacte de toutes les productions de la Nature dans le règne végétal; mais il eſt au deſſus des forces de l'eſprit humain d'embraſſer la totalité des eſpèces en les iſolant; il eſt forcé d'employer, pour le ſoulagement de ſa mémoire, des moyens qui lui ſont ſuggérés par la Nature elle-même. Le premier qui ſe préſente, eſt de rapprocher les eſpèces qui ſe reſſemblent le plus, & de former, s'il étoit poſſible, une chaîne non interrompue de toutes les eſpèces végétales, en plaçant pour premier chaînon les plantes dont l'organiſation eſt la plus ſimple, & terminant cette longue chaîne par celles dont l'organiſation eſt la plus complète. Cette idée eſt très-naturelle : c'eſt toujours la première qui ſe préſente, même chez les plus ignorans, dès qu'il s'agit de ranger dans un ordre quelconque les productions de la Nature; mais ſon exécution ne pouvoit être que le fruit de très-longues obſervations, &, quelque nombreuſes qu'elles puiſſent être aujourd'hui, on n'eſt encore parvenu qu'à former des groupes dont quelques-uns ſe touchent, mais dont beaucoup d'autres laiſſent entre eux une interruption qu'il ne faut guère s'attendre à voir remplie. La place que chacun de ces groupes doit occuper dans la ſérie n'eſt pas encore & ne ſera pas de long-tems parfaitement déterminée.

Quoi qu'il en ſoit, cette diſtribution des eſpèces par groupes eſt d'un très-grand avantage pour la ſcience; elle en facilite l'étude & la rend plus agréable. Ces groupes forment les genres & les familles, dont il eſt queſtion ailleurs. (*Voyez les articles* GENRE & FAMILLE.)

ESQUINE *ou* SQUINE. C'eſt une eſpèce de *ſmilax*. (*Voyez* SALSEPAREILLE.)

ESTRAGON. (*Voyez* ARMOISE.)

ESTRAGON DU CAP : nom vulgaire de l'*eriocephalus africanus* Linn.

ÉSULE (Grande & petite). (*Voyez* EUPHORBE.)

ÉTERNELLE *ou* BOUTON BLANC : nom que l'on donne à quelques eſpèces de *gnaphalium* à fleurs blanches & à pluſieurs autres plantes, dont les fleurs ou plutôt les écailles du calice colorées ſe conſervent pendant long-tems avec la vivacité de leurs couleurs.

ETHULIA. (*Voyez* ÉTHULIE, & Illuſtr. Gen. tab. 699, *ethulia divaricata*, n°. 3.) Quelques eſpèces de ce genre en ont été retranchées pour former celui de *ſparganophorus*. (*Voyez* SPARGANOPHORE.)

ÉTIÈPE : nom vulgaire donné, dans quelques contrées, au genre *ſtipa* Linn.

ÉTOILE DE BETHLÉEM. C'eſt un des noms de l'ORNITHOGALE pyramidal. On donne encore ce nom à une eſpèce d'*albuca*.

ÉTRANGLE-LOUP : nom vulgaire du *paris quadrifolia* Linn. (*Voyez* PARISETTE.)

EVANDRA. Brown. Ce genre, de la famille des ſouchets, paroît avoir de grands rapports avec les *chryſitrix*; il comprend des herbes exotiques, marécageuſes, peu connues, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Des épillets preſqu'uniflores, compoſés d'écailles imbriquées de toutes parts, dont pluſieurs ſont vides; environ douze étamines ou plus; un ſtigmate ſimple; point de ſoies ni d'écailles à la baſe de l'ovaire; une noix cylindrique, cruſtacée, contenant un noyau liſſe.

ESPÈCES.

1. EVANDRA ariſtée. *Evandra ariſtata*. Brown.

Evandra culmo folioſo; ſpiculis paniculatis, axillaribus terminalibuſque; ſquamis ariſtatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 239.

Ses tiges ſont hautes, feuillées, étalées; ſes

fleurs diſpoſées en panicules axillaires & terminales; les épillets turbinés, compoſés d'écailles noirâtres en dehors, ſurmontées d'une arête; les ſupérieures un peu ſoyeuſes en dedans.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

2. EVANDRA à fleurs rares. *Evandra pauciflora.* Brown.

Evandra culmo nudo; ſpiculis lateralibus, geminis ſolitariiſve, ſeſſilibus; ſquamis muticis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 239.

Ses tiges ſont dépourvues de feuilles; elles ſupportent des fleurs diſpoſées en épillets latéraux, géminés ou quelquefois ſolitaires, ſeſſiles, compoſés d'écailles imbriquées, dépourvues d'arêtes. Elle croît aux mêmes lieux que la précédente. (*Brown.*)

EVAX. Ce genre, établi par Gærtner, eſt compoſé de quelques eſpèces de *gnaphalium* de Linné, qui s'en écartent par les caractères ſuivans, d'après leſquels elles ont été réunies dans un genre particulier; ſavoir:

Les fleurs environnées de bractées; le calice ovale; ſes écailles ſerrées, imbriquées, acuminées; les fleurons du diſque à quatre dents; ceux de la circonférence dépourvus de dents; le réceptacle ſubulé, garni de paillettes.

Les eſpèces à rapporter à ce genre ſont: 1°. *evax umbellata*, Gærtn. tab. 165, & Lam. Ill. tab. 694, fig. 1 (*voyez gnaphalium pygmæum*, Dict. n°. 88); 2°. *evax aſteriſciflora*, Ill. fig. 2 (*voyez gnaphalium aſteriſciflorum*, n°. 86); 3°. *evax involucrata* (*voyez gnaphalium involucratum*, n°. 87). — *Gnaphalium bracteatum*, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1892. — *Evax ſpathulata*, Perſ. Synopſ. 2. pag. 422. (*Voyez* GNAPHALE, *Suppl.*)

EUCALYPTUS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *calyptranthes*, & qui comprend des arbres ou arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes, rarement oppoſées; les fleurs réunies en têtes ou en ombelles axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice ſupérieur, tronqué, perſiſtant, couvert, avant la floraiſon, d'un opercule entier, caduc; point de corolle; des étamines nombreuſes, inſérées ſur le calice; une capſule à quatre loges, s'ouvrant à ſon ſommet; pluſieurs ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Une fleur offre:

1°. Un *calice* turbiné, d'une ſeule pièce, recouvert d'une coiffe caduque.

2°. Point de *corolle.*

3°. Des *étamines* nombreuſes; les filamens inſérés ſur le limbe du calice, ſoutenant des anthères ovales.

4°. Un *ovaire* ovale, placé au fond du calice; un ſtyle ſubulé, plus long que le calice; un ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt une capſule ovale, dont le calice forme le péricarpe, preſqu'à quatre loges; autant de valves s'ouvrant à leur ſommet, contenant pluſieurs ſemences petites, anguleuſes.

ESPÈCES.

1. EUCALYPTUS giganteſque. *Eucalyptus robuſta.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, medio conſtricto, calice latiori, umbellis lateralibus terminalibuſque, foliis ovatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 283, & Nov. Holl. pag. 39. tab. 13.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, anguleux, principalement vers leur ſommet, garnis de feuilles alternes, pétiolées, coriaces, ovales-lancéolées, très-aiguës, vertes en deſſus, plus pâles, un peu jaunâtres en deſſous, à nervures fines, preſque parallèles, inégales & ſouvent obliques à leur baſe, longues d'environ ſix pouces; les pédoncules longs de ſix lignes; les fleurs diſpoſées en ombelles latérales & terminales; le calice recouvert par un opercule conique, étranglé dans ſon milieu, plus large que le calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

2. EUCALYPTUS en bec. *Eucalyptus roſtrata.* Cavan.

Eucalyptus foliis ovato-lanceolatis, valdè acuminatis, nitidis; calyptrâ roſtratâ. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 23. tab. 342.

Cette plante paroît ſe rapprocher beaucoup, par ſes fleurs, de l'*eucalyptus roſtratus;* elle en diffère par ſes feuilles. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quinze à vingt pieds, chargées de rameaux alternes. Ses feuilles ſont pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, longues de quatre à douze pouces ſur deux de large, coriaces, luiſantes, très-acuminées, à nervures nombreuſes, preſque ſimples, un peu obliques; les fleurs diſpoſées en ombelles axillaires & ſolitaires; le calice ovale-oblong; l'opercule comprimé en forme de bec obtus & conique; l'ovaire ovale, tétragone, adhérent aux parois du calice; le ſtyle ſubulé.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

3. EUCALYPTUS pilulaire. *Eucalyptus pilularis.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, medio conſtricto, longitudine calicis; umbellis lateralibus, fructu globoſo, foliis lineari-lanceolatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 284.

Cet arbriſſeau diffère de l'*eucalyptus robuſta* par ſes feuilles beaucoup plus étroites, linéaires-lancéolées & non ovales; par ſes fleurs une fois plus petites, diſpoſées en ombelles latérales, pédonculées. Le fruit eſt globuleux, plus petit, point turbiné; l'opercule conique, une fois plus large que le calice, de la même longueur, un peu étrangle dans ſon milieu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

4. EUCALYPTUS à corne cylindrique. *Eucalyptus tereticornis.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, tereti, laviſſimo, membranaceo, calice latiori, triplòque longiore; umbellis lateralibus, ſolitariis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 284, & Nov. Holl. pag. 41.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, coriaces, glabres, entières, lancéolées, inégales & obliques à leur baſe; les fleurs diſpoſées en ombelles ſolitaires, latérales; l'opercule conique, cylindrique, très-liſſe, membraneux, plus large que le calice, & trois fois plus long. La corne qui le termine, eſt cylindrique, obtuſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

5. EUCALYPTUS réſineux. *Eucalyptus reſinifera.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, tereti, coriaceo, calice duplò longiori; umbellis lateralibus, ſolitariis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 284. — White, Itin. 231. *Cum icone.*

Metroſideros gummifera.? Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 170. tab. 34. fig. 1.

Ses rameaux ſont liſſes, un peu rougeâtres, cylindriques, un peu anguleux; les feuilles alternes, un peu membraneuſes, étroites, lancéolées, glabres, rétrécies à leurs deux extrémités, très-aiguës, un peu décurrentes, à nervures ſimples, un peu ſaillantes, obliques, latérales; la côte du milieu blanchâtre en deſſous; les fleurs diſpoſées en ombelles latérales & ſolitaires; l'opercule coriace, cylindrique, conique, une fois plus long que le calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

6. EUCALYPTUS cornu. *Eucalyptus cornuta.* Labill.

Eucalyptus operculo è baſi conicâ longiſſimo, cornuto; capitulis lateralibus, ſolitariis; ſtyli baſi triſidâ quadriſidâve, perſiſtente; foliis lineari-lanceolatis. Labill. Voyag. 1. pag. 403. tab. 20, & Nov. Holl. 2. pag. 121.

Cet arbriſſeau s'élève ſur une tige haute de douze pieds & plus; elle eſt liſſe, & garnie, vers l'extrémité de chaque rameau, de feuilles alternes, preſque linéaires, ovales, alongées, légérement arquées, longues d'environ quatre à cinq pouces; les fleurs ſeſſiles, au nombre de huit à dix à l'extrémité d'un pédoncule commun; le ſtyle perſiſtant, à trois ou quatre diviſions. L'opercule eſt conique à ſa baſe, prolongé en une longue corne un peu courbée, obtuſe; la capſule à trois, quelquefois à quatre loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ. Comm. Labill.*)

7. EUCALYPTUS à petite tête. *Eucalyptus capitellata.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, obtuſiuſculo, caliceque anguloſo, ſubancipiti; capitulis lateralibus ſolitariis, fructu globoſo, foliis ovato-lanceolatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 285, & Nov. Holl. 42. — White, Itin. 226. Icon. fig. *a.*

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, roides, obliques à un des côtés de leur baſe, glabres, entières; les fleurs latérales, diſpoſées en ombelles ſolitaires, ſeſſiles ou en tête à l'extrémité d'un pédoncule commun; le calice anguleux, à deux angles preſqu'oppoſés; l'opercule conique, anguleux, un peu obtus, comprimé à ſon ſommet, de la longueur du calice; les fruits globuleux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

8. EUCALYPTUS à feuilles de ſaule. *Eucalyptus ſaligna.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, acuto, caliceque anguloſo, ſubancipiti; capitulis lateralibus, ſolitariis; fructu turbinato, foliis lineari-lanceolatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 285.

Ses rameaux ſont glabres; ſes feuilles alternes, médiocrement petiolées, un peu coriaces, linéaires-lancéolées, étroites, glabres, entières; les fleurs beaucoup plus petites que dans les autres eſpèces, réunies en petites têtes latérales, ſolitaires ſur un pédoncule court, à la baſe des feuilles; le calice anguleux, preſqu'à deux angles; l'opercule conique, aigu, anguleux, de la longueur du calice; les capſules turbinées, un peu réfléchies à leurs bords, & ſurmontées par la baſe du ſtyle pyramidal.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

9. EUCALYPTUS à fruits globuleux. *Eucalyptus globoſus.* Labill.

Eucalyptus operculo conico, medio conſtricto, calicis tetragoni latitudine; foliis ſubfalcatis, axillis uniſloris. Labill. Voyage, vol. 1. pag. 153. tab. 13, & Nov. Holl. 2. pag. 121.

« Cet arbre, dit M. de Labillardière, un des plus élevés de la Nature, puiſqu'il y en a de cent cinquante pieds & plus, ne porte des feuilles que vers ſon ſommet; il eſt recouvert d'une écorce liſſe. Ses branches ſe contournent un peu en s'élevant; elles ſont garnies de feuilles alternes, alongées, légérement arquées, glabres, entières, longues de huit à dix pouces, ſur quatre de large. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires; le calice un peu tétragone, large, hémiſphérique; ſon opercule conique, reſſerré dans ſon milieu, de la largeur du calice; la capſule ordinairement à quatre loges, contenant pluſieurs ſemences anguleuſes. »

Cet arbre croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

10. EUCALYPTUS oſier. *Eucalyptus viminalis.* Labill.

Eucalyptus operculo ſubhemiſphæriço, mucronato; foliis lineari-lanceolatis; capitulis triſloris, lateralibus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 12. tab. 151.

Arbre d'une hauteur médiocre, dont les rameaux ſont anguleux vers leur ſommet; les feuilles alternes, pétiolées, linéaires-lancéolées, acuminées, longues de ſix à ſept pouces, à nervures à peine ſenſibles; les pédoncules axillaires, preſqu'à deux angles, à peine de la longueur des pétioles, terminés ordinairement par trois fleurs; celle du milieu pédicellée; le calice à demi ovale; l'opercule preſqu'hémiſphérique, mucroné, plus court que le calice; le ſtyle plus court que les étamines; le ſtigmate preſqu'en tête; les capſules globuleuſes, à trois ou quatre loges.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

11. EUCALYPTUS à feuilles en cœur. *Eucalyptus cordata.* Labill.

Eucalyptus operculo hemiſpharico, mucronato; foliis oppoſitis, ſeſſilibus, cordatis, crenatis, Labill. Nov. Holl. 2. pag. 13. tab. 152.

C'eſt un grand arbre, dont les rameaux ſont preſque cylindriques; les feuilles glauques, étalées, oppoſées en croix, ſeſſiles, ovales, très-épaiſſes, échancrées en cœur à leur baſe, à peine aiguës, médiocrement crénelées à leur contour; les pédoncules axillaires, à demi cylindriques, à peine de la longueur des trois fleurs ſeſſiles qu'il ſoutient à ſon ſommet. Le calice eſt turbiné; l'opercule très-court, hémiſphérique, mucroné, de la même largeur que le calice; le ſtyle plus court que les étamines; le ſtigmate obtus; la capſule en ovale renverſé, à trois ou quatre loges.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

12. EUCALYPTUS à grappes. *Eucalyptus botryoides.* Smith.

Eucalyptus operculo hemiſpharico, ſubmutico; capitulis lateralibus, ſolitariis; pedunculis cuneatis, compreſſis; fructu turbinato. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 286.

Eucalyptus platypodos. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 23. tab. 341.

Cette plante a beaucoup de rapport avec les *eucalyptus capitellata* & *ſaligna*; elle en diffère par ſon port, par ſon inflorescence. Ses feuilles ſont alternes, lancéolées, obliques à leur baſe, glabres, coriaces; les fleurs réunies en petites têtes ſolitaires, latérales, preſque ſemblables à une petite grappe ſerrée; le pédoncule commun comprimé, cunéiforme, élargi vers ſon ſommet; les fruits preſque globuleux; l'opercule hémiſphérique, élargi, à peine mucroné.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

13. EUCALYPTUS à bords rouges. *Eucalyptus hæmaſtoma.* Smith.

Eucalyptus operculo hemiſpharico, depreſſo, mucronulato; umbellis lateralibus terminalibuſque; pedunculis compreſſis, ramulis angulatis; fructu ſubgloboſo. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 286.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes rameaux anguleux, par ſes feuilles coriaces, alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, entières, prolongées en une longue pointe linéaire; les fleurs laterales, terminales, diſpoſées en ombelle & non en tête; les pédoncules comprimés; l'opercule hémiſphérique, un peu comprimé, légérement mucroné; le fruit preſque globuleux, s'ouvrant à ſon ſommet; ſon orifice entouré d'un large rebord rouge.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

14. EUCALYPTUS poivré. *Eucalyptus piperata.* Smith.

Eucalyptus operculo hemiſpharico, mucronulato; umbellis lateralibus, ſubpaniculatis ſolitariiſve; pedunculis compreſſis, ramulis angulatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 286, & Nov. Holl. 41. — White, Itin. 226. Icon.

Cette plante a ſes rameaux anguleux: elle reſſemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par ſes feuilles ovales & non lancéolées, obliques, mucronées, longues d'environ trois pouces, plus

pâles

piles & un peu blanchâtres en deſſous, à nervures très-fines, un peu obliques. Ses fleurs ſont plus petites, plus nombreuſes, ſituées à la partie ſupérieure des rameaux, latérales & non terminales, diſpoſées en ombelles preſque paniculées ou en corymbes agrégés. Quelquefois les ombelles ſont preſque ſolitaires; les pédoncules comprimés; l'opercule hémiſphérique, légérement mucroné.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

15. EUCALYPTUS oblique. *Eucalyptus obliqua.* Lhérit.

Eucalyptus operculo hemiſpharico, mucronulato; umbellis lateralibus, ſolitariis; pedunculis ramuliſque teretibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. p. 287, & Nov. Holl. 43. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 157. — Lhérit. Sert. Angl. 18. — Lam. Illuſtr. Gener. tab. 422. — Labill. Nov. Holl. I. c.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, un peu comprimés à leur partie ſupérieure; ſes feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, coriaces, finement chagrinées à leurs deux faces, acuminées, un peu courbées en faucille vers leur ſommet, ſouvent inégales & obliques à un des côtés de leur baſe; les fleurs diſpoſées en ombelles latérales, médiocrement pédicellées ſur un pédoncule commun, ſolitaire, preſque cylindrique; les fruits petits, ovales; l'opercule hémiſphérique, preſque ovale, un peu mucroné.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ. Comm. Labill.*)

16. EUCALYPTUS à corymbes. *Eucalyptus corymboſa.* Smith.

Eucalyptus operculo hemiſpharico, mucronulato; calice tereti; umbellis corymboſo-paniculatis, terminalibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 287, & Nov. Holl. 43.

Eucalyptus (corymboſa), *foliis lanceolatis, ſubulatis; floribus corymboſis.?* Cavan. Icon. Rar. 4. tab. 340

Cette plante ſe diſtingue par ſes grandes & belles fleurs, diſpoſées en une panicule ample, touffue, terminale, compoſée de corymbes ou d'ombelles partielles. Les feuilles ſont alternes, médiocrement pétiolées, coriaces, lancéolées, très-entières; les calices preſque cylindriques, ſurmontés d'un opercule hémiſphérique, légérement mucroné; le fruit turbiné, ſurmonté d'un urcéole concave, dans le fond duquel ſe trouve le ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

17. EUCALYPTUS paniculé. *Eucalyptus paniculata.* Smith.

Eucalyptus operculo hemiſpharico, ſubmutico; calice anguloſo; umbellis ſubpaniculatis, terminalibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 287.

Cette eſpèce, peu différente de la précédente, s'en diſtingue par ſes fleurs diſpoſées en ombelle, qui forment quelquefois une panicule étalée, mais beaucoup plus petite; les rameaux inférieurs de cette panicule axillaires; les fruits plus petits, ainſi que toutes les autres parties de la plante; le calice anguleux; l'opercule hémiſphérique, à peine mucroné; les feuilles glabres, entières, lancéolées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

18. EUCALYPTUS bordé. *Eucalyptus marginata.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, magnitudine calicis; umbellis lateralibus; foliis ovatis, margine incraſſatis. Smith, Tranſ. Linn. 6. pag. 302.

Cette eſpèce ſe rapproche, par ſes feuilles, de l'*eucalyptus robuſta*, &, par ſes fleurs, de l'*eucalyptus pilularis;* mais les feuilles ont leurs veines plus ſaillantes; leur contour aminci, comme cartilagineux, & un peu rougeâtre. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles ſimples, axillaires, ſolitaires, bien moins nombreuſes, plus petites. L'opercule eſt de forme conique, ni plus long ni plus large que le calice, point reſſerré dans ſon milieu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

19. EUCALYPTUS à feuilles épaiſſes. *Eucalyptus incraſſata.* Labill.

Eucalyptus operculo conico, calicis longitudine; umbellis ancipiti pedunculo axillaribus; foliis oblongis, craſſiuſculis, ſubacuminatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 12.

Arbriſſeau de huit à dix pieds, dont les rameaux ſont anguleux, les feuilles alternes, pétiolées, épaiſſes, coriaces, entières, oblongues, acuminées, rétrécies & décurrentes ſur le pétiole; des nervures latérales, ſimples, parallèles, point ſaillantes; les fleurs diſpoſées en ombelles axillaires, preſque ſeſſiles, ſituées à l'extrémité d'un pédoncule commun, à deux angles, de la longueur des pétioles; le calice turbiné, preſque campanulé, un peu anguleux; l'opercule conique, de la longueur du calice & auſſi large; le ſtigmate aigu; une capſule à quatre loges; les ſemences nombreuſes, oblongues, anguleuſes.

Cette plante croît dans la terre Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

20. EUCALYPTUS à fleurs nombreuſes. *Eucalyptus multiflora.*

Eucalyptus operculo conico, longitudine calicis; umbellis lateralibus, multifloris; pedunculo compreſſo, pedicelliſque anguloſis; foliis ovato-oblongis, acutis. (N.)

Ses rameaux ſont cylindriques, d'un vert-pâle & cendré, tors, aplatis & anguleux à leur partie ſupérieure; les feuilles alternes, pétiolées, épaiſſes, coriaces, d'un vert-pâle, ovales, alongées, aiguës, très-entières, longues de cinq à ſix pouces, à nervures très-fines, preſque parallèles, rétrécies, à peine obliques à leur baſe; les pétioles longs d'un pouce; le pédoncule latéral, comprimé, élargi, anguleux, ſoutenant environ douze à quinze fleurs & plus, pédicellées; les pédicelles anguleux, longs de quatre à ſix lignes; le calice ovale, un peu pyriforme, ſurmonté d'un opercule conique, à demi hémiſphérique à ſa baſe, de la largeur du calice, terminé par une corne droite, obtuſe, auſſi longue que le calice.

J'ignore le lieu natal de cette plante, que j'ai vue dans l'herbier de M. Desfontaines. ♄ (*V. ſ.*)

Obſervations. Je n'ai point parlé de deux eſpèces cultivées au Jardin des Plantes, & mentionnées dans le *Catalogue* ſous les noms d'*eucalyptus anguſtifolia*, — *oppoſitifolia*. On n'en connoît encore que les feuilles : la première remarquable par ſes feuilles étroites, lancéolées; la ſeconde par ſes feuilles preſqu'oppoſées, médiocrement pétiolées, lancéolées, très-aiguës, à nervures ſimples, parallèles. Elles ſont toutes deux originaires de la Nouvelle-Hollande.

EUCLEA (*Voyez* EUCLÉE.)

Obſervations. L'*euclea racemoſa* eſt figuré dans Jacquin, *Fragm bot.* pag. 3. tab. 1. fig. 5. M. Willdenow remarque que cette eſpèce varie beaucoup, tant dans la grandeur, que dans la forme de ſes feuilles, les unes étant alongées, longues d'un pouce; les autres en ovale renverſé, d'un pouce & demi de longueur.

* *Euclea* (lancea), *foliis lanceolatis, planis.* Thunb. Prodr. 85.

* *Euclea* (undulata), *foliis obovatis, undulatis.* Thunb. Prodr. 85.

Ces deux plantes croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* EUCLÉE pileuſe. *Euclea piloſa.* Lour.

Euclea caule arboreo; foliolis ovato-lanceolatis, tomentoſis; floribus piloſis, racemoſis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 773.

Arbre élevé, dont les rameaux ſont aſcendans; les feuilles ovales-lancéolées, alternes, médiocrement pétiolées, tomenteuſes en deſſous; les fleurs dioïques, d'un rouge-foncé, diſpoſées en grappes terminales.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* EUCLÉE herbacée. *Euclea herbacea.* Lour.

Euclea caule herbaceo, floribus lateralibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 773.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, droites, rameuſes; les fleurs dioïques, blanches, latérales; le calice à cinq folioles; deux oppoſées plus petites; cinq pétales échancrés; quinze étamines. Les fleurs femelles n'ont point été obſervées, ni celles de la plante précédente : d'où il ſuit qu'elles ne peuvent être que proviſoirement rapportées à ce genre.

Cette plante croît en Chine, dans les environs de Canton.

EUCOMIS. (*Voyez* BASILE, Dict. & *Suppl.*)

EUCRIPHIA à feuilles en cœur. *Eucriphia cordifolia.* Cavan.

Eucriphia caule arboreo; foliis oppoſitis, cordato-ovatis; floribus axillaribus, ſolitariis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 49. tab. 372.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont oppoſées, les fleurs axillaires & ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice perſiſtant, à cinq découpures ovales, fort petites; cinq pétales, recouverts d'abord par une coiffe caduque; des filamens nombreux, preſque connivens à leur baſe; environ douze ſtyles; le fruit à pluſieurs cannelures, s'ouvrant en autant de capſules navicula res, pendantes à une attache, contenant des ſemences ailées à leur baſe.

C'eſt un grand arbre qui s'élève à la hauteur de trente à cinquante pieds; les rameaux étalés, tomenteux dans leur jeuneſſe; le bois rougeâtre; l'écorce brune; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales, échancrées en cœur, coriaces, crénelées, couvertes en deſſous d'un duvet ferrugineux; les fleurs ſolitaires, axillaires, ſoutenues par un long pédoncule uniflore, pourvu d'une écaille à ſa baſe; les pétales blancs, recouverts d'une coiffe ovale, tomenteuſe, qui ſe déchire en quatre découpures & tombe après la floraiſon; les filamens inſérés ſur le réceptacle, plus courts que la corolle; les anthères ovales, à deux loges; un ovaire ſupérieur, ovale, ſtrié; les ſtyles plus courts que les étamines; le fruit long d'un

demi-pouce; ſon écorce dure & brune, s'ouvrant en autant de capſules qu'il y a de ſtyles, pendantes à un filament attaché au réceptacle; les ſemences ovales, aiguës, ailées à leur baſe, attachées à la future.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Cavan.*)

EVEA. (*Voyez* Évé, & Illuſtr. Gen. tab. 59, *evea guianenſis*, n°. 1.) Cette plante eſt très-différente de l'*hevea guianenſis* Aubl. Ce dernier genre, très-voiſin des *jatropha*, porte le nom de *ſiphonia*, Illuſtr. Gen. tab. 790.

EUFRAISE. *Euphraſia*. Illuſtr. Gen. tab. 518, fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 78; — fig. 2, *euphraſia officinalis*, n°. 13; — fig. 3, *euphraſia viſcoſa*, n°. 7.

Obſervations. L'*euphraſia minima* de Jacquin eſt l'*euphraſia officinalis*, var. β, n°. 1, ainſi caractériſée : *Euphraſia caule ſimpliciſſimo, glabro; foliis dentibus obtuſis; floribus ſubſpicatis, luteſcentibus.* L'*euphraſia alpina*, n°. 2, a beaucoup de rapport avec cette plante; elle en diffère par ſes fleurs bleues, beaucoup plus grandes. Il faut en exclure la phraſe de Magnol, qui appartient, ainſi que la figure, à l'*euphraſia latifolia*. L'*euphraſia ſalisburgenſis*, *Suppl.*, ne doit pas être réuni à cette eſpèce.

2°. Sous le nom d'*euphraſia nemoroſa*, Bulliard fait mention (*Herb.* tab. 233) d'une plante qu'on rencontre dans les forêts, aux lieux ſablonneux, qui paroît être une variété de l'*euphraſia officinalis*, à fleurs plus petites; les tiges brunes, cylindriques, alongées, très-rameuſes, ſurtout à leur partie ſupérieure; les feuilles glabres, preſque luiſantes, finement dentées en ſcie.

3°. L'*euphraſia verna* de Bellardi (*App. Flor. ped.* pag. 33) ne diffère, ſelon Willdenow, de l'*euphraſia odontites* que par ſes feuilles moins dentées & par ſes bractées plus grandes. Elle croît dans le Piémont.

4°. L'*euphraſia rubra* d'Hoffman, *Botan. Taſch.* 1791, p. 215, paroît ſe rapprocher beaucoup de l'*euphraſia alpina*, n°. 2. Ses feuilles ſont ovales, en cœur, à dentelures aiguës & en ſcie; les dents du calice obtuſes.

5°. L'*euphraſia longiflora*, n°. 8, a été figurée par Cavanilles, *Icon. Rar.* 1, pag. 45, tab. 62, & mentionnée par Vahl, *Symbol.* 3, pag. 78.

SUITE DES ESPÈCES.

9. EUFRAISE de Saltzbourg. *Euphraſia ſalisburgenſis*. Willd.

Euphraſia foliis lanceolatis, ſetaceo-dentatis; laciniis labii corollæ inferioris emarginatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 193. — Funk. in Roem. Achiv. 1. pag. 43. — Hoppe, Taſch. 1794. pag. 190.

Cette eſpèce, très-différente de l'*euphraſia alpina*, a des tiges dures, preſque ligneuſes, glabres, rameuſes, hautes d'un demi-pied & plus; ſes rameaux roides, preſqu'oppoſés, parſemés de poils très-courts, cendrés & couchés; les feuilles alternes, ſeſſiles, petites, oblongues, lancéolées, remarquables par des dentelures étroites, profondes, très-aiguës, terminées par un filet ſétacé; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles, ſolitaires, de la grandeur & de la même couleur que celles de l'*euphraſia officinalis*; les découpures de la lèvre inférieure de la corolle échancrées.

Cette plante croît ſur les Alpes, dans la Suiſſe & aux environs de Saltzbourg. ♃? (*V. ſ.*)

10. EUFRAISE à feuilles en coin. *Euphraſia cuneata*. Forſt.

Euphraſia cuneato-linearibus, integris, apice ſubtrilobis; ramis virgatis, ſubhirſutis. (N.)

Euphraſia foliis ſubcuneiformibus, inciſis. Forſt. Prodr. n°. 234.

Euphraſia foliis cuneiformi-ovatis, apice dentatis; laciniis labii corollæ inferioris ſubemarginatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 194.

Cette plante a beaucoup de rapport avec l'*euphraſia tricuſpidata*; mais, ne connoiſſant cette dernière que d'après une médiocre figure de Plukenet, je n'oſerois pas même l'en rapprocher comme variété.

Ses tiges ſont droites, un peu ligneuſes, hautes d'environ un pied, preſque glabres; les rameaux aſſez nombreux, roides, très-droits, légérement velus, garnis de feuilles preſqu'oppoſées, légérement pétiolées, petites, linéaires ou un peu ovales, glabres, la plupart rétrécies en coin à leur baſe, obtuſes, & diviſées, à leur ſommet, en trois petits lobes obtus, arrondis, celui du milieu plus grand; très-entières ou quelquefois munies d'une ou de deux dents un peu au deſſous des lobes. Les fleurs ſont ſolitaires, médiocrement pédonculées, ſituées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♃? (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

11. EUFRAISE à feuilles de lin. *Euphraſia linifolia*. Linn.

Euphraſia foliis linearibus, omnibus integerrimis; calicibus glabris. Linn. Spec. Plant. 842. — Gerard, Flor. gall.-prov. 285. — Col. Ecphr. 2. pag. 68. tab. 69.

Euphraſia foliis linearibus. Sauvag. Monſp. 138.

Euphraſia foliis lini, anguſtioribus. C. Bauh. Pin. 234.

fleurons, ordinairement de quatre à ſix; mais l'on ſait qu'un des principaux caractères de l'eupatoire eſt d'avoir des fleurons peu nombreux. A la vérité, les *mikania* offrent des différences dans leur port, les tiges de tous ceux qui ſont compoſés d'eupatoires étant toutes grimpantes. Quant aux eſpèces tirées des *cacalia*, elles paroiſſent différer de ces derniers en ce que leur calice n'eſt point caliculé à leur baſe, caractère qui d'ailleurs n'exiſte que bien foiblement dans les *cacalia*.

2°. On trouve dans l'*Hortus Schoenbr.* Jacq. 2, pag. 10, tab. 146, la figure de l'*eupatorium dalea*, & Swartz, *Obſerv. bot.* 298. Cet arbriſſeau exhale une odeur très-agréable, qui ſe conſerve même dans les individus ſecs.

3°. L'examen que j'ai eu occaſion de faire de deux plantes de Michaux, placées parmi les *chryſocoma*, ſavoir, le *chryſocoma coronopifolia*, — *capillacea*, déjà mentionnées comme douteuſes dans cet ouvrage, m'a convaincu que ces plantes appartenoient aux eupatoires, parmi leſquels M. Willdenow les a rangées.

4°. On trouve gravé, dans les *Icon. ined.* de M. Smith, l'*eupatorium ſcabrum*, tab. 67; l'*eupatorium microphyllum*, tab. 70; l'*eupatorium urticafolium*, tab. 68; l'*eupatorium ſtachadifolium*, tab. 69.

5°. L'*eupatorium molle*, Swartz, Prodr. 111, doit être réuni, à ce qu'il paroît, à l'*eupatorium macrophyllum*, en y ajoutant pour ſynonyme l'*ageratum guianenſe*, Aubl. Guian. vol. 2. pag. 800.

6°. L'*eupatorium ſ. ecioſum*, Vent. Hort. Celſ. tab. 79, a été mentionné à l'article *Vernonia elegans*, n°. 56.

7°. L'*eupatorium caneſcens* d'Ortega & de Cavanilles appartient au genre *kuhnia*. C'eſt le *kuhnia roſmarinifolia*, Vent. Hort. Celſ.

SUITE DES ESPÈCES.

45. EUPATOIRE à petites fleurs. *Eupatorium parviflorum*. Swartz.

Eupatorium fruticoſum, foliis ovato-lanceolatis, ſerratis, glabris; corymbis patentibus, calicibus trifloris. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1299, & Prodr. 111.

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*eupatorium dalea*. C'eſt un arbriſſeau de ſix à huit pieds, dont les rameaux ſont étalés, glabres, ſtriés, cylindriques, anguleux; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, oblongues ou élargies, lancéolées, acuminées, dentées en ſcie, glabres, non luiſantes, pubeſcentes en deſſous, ſur les nervures, ainſi que les jeunes rameaux; les fleurs diſpoſées en un corymbe feuillé, étalé, très-ramifié; les pédoncules oppoſés, axillaires; les fleurs ſerrées, très-nombreuſes, petites & ſeſſiles; ſix à huit folioles calicinales imbriquées; les intérieures lancéolées; les extérieures ovales, trois fois plus courtes; deux ou trois fleurons fort petits; les ſemences noires, oblongues, anguleuſes; l'aigrette roide, blanche, capillaire, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

46. EUPATOIRE ferrugineux. *Eupatorium ferrugineum*. Labill.

Eupatorium fruticoſum, ſquamis calicinis intimis reflexis; foliis lineari-lanceolatis, aveniis; adultis ſubtùs ferrugineis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 38. tab. 180.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de ſix à ſept pieds; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, un peu roulées à leurs bords, entières ou crénelées, ſans nervures ſenſibles, couvertes en deſſous d'un duvet peu épais, qui prend, dans les vieilles feuilles, une couleur un peu ferrugineuſe; les fleurs diſpoſées en corymbes touffus, terminaux; le calice alongé; les écailles imbriquées, un peu ſcarieuſes, un peu pileuſes, obtuſes, d'un jaune de paille ſale; les intérieures plus longues, très-blanches & réfléchies à leur ſommet; cinq ou ſept fleurons plus courts que le calice; les ſemences un peu pileuſes; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

47. EUPATOIRE à feuilles de romarin. *Eupatorium roſmarinifolium*. Labill.

Eupatorium fruticoſum, ſquamis calicinis intimis reflexis; foliis ſparſis, linearibus, margine revolutis, rugoſis, ſubtùs tomentoſis. Labill. Nov. Holl. 2.

Arbriſſeau très-rameux, haut de ſix pieds, garni de feuilles éparſes, linéaires, obtuſes, roulées à leurs bords, ridées, tuberculées à leur contour, tomenteuſes, principalement en deſſous; les écailles calicinales d'un roux-clair; les intérieures ſemblables à celles de l'eſpèce précédente, ainſi que les fleurs; les ſtigmates en tête; les ſemences ſurmontées d'aigrettes pileuſes; les poils preſqu'en maſſue.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. ſ.*)

48. EUPATOIRE à feuilles de linaire. *Eupatorium linearifolium*. Walt.

Eupatorium foliis lineari-lanceolatis, denticulatis; obſoletè trinerviis, punctatis, pubeſcentibus; inferioribus oppoſitis, verticillatis; ſuperioribus alternis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1750. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 97.

Eupatorium foliis linearibus, integris, ſubverticillatis; calicibus tri ad quinqueflоris. Walt. Carol. 199.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*eupatorium hyſſopifolium*. Ses tiges & ſes pédoncules ſont pubeſcens; les feuilles ſeſſiles, un peu pubeſcentes, variables dans leur forme & dans leur poſition; les unes lancéolées, d'autres plus étroites, linéaires, entières ou légérement denticulées vers leur milieu, ponctuées en deſſous; les inférieures preſqu'oppoſées, faſciculées ou verticillées; les ſupérieures alternes; les fleurs blanches, diſpoſées en corymbe; les calices à cinq fleurs; leurs écailles linéaires, un peu aiguës, légérement hériſſées, parſemées de petits points quadrangulaires.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux inondés. ♃ (*V. ſ.*)

49. EUPATOIRE corne de cerf. *Eupatorium coronopifolium*. Willd.

Eupatorium foliis infimis pinnatifidis; reliquis indiviſis, faſciculatis, linearibus, integerrimis; caule paniculato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1750.

Eupatorium (compoſitifolium), *foliis compoſitis, ſublanceolatis*. Walt. Carol. 199.

Chryſocoma coronopifolia. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 102. — Dict. Suppl. 2. pag. 400.

Ses tiges ſont grêles, élancées; ſes rameaux paniculés, légérement pubeſcens; les feuilles petites; les radicales & inférieures pinnatifides, à peine pubeſcentes; leurs découpures linéaires, oblongues; les feuilles des tiges & des rameaux ſimples, alternes, faſciculées, médiocrement pétiolées, linéaires, étroites, très-entières, longues de trois à quatre lignes; les fleurs blanches, petites, diſpoſées en grappes à l'extrémité des rameaux; les écailles du calice imbriquées, aiguës, blanches & membraneuſes à leurs bords, contenant quatre ou cinq fleurs; le ſtyle plus long que la corolle; l'aigrette d'un blanc-roux, rude, ſeſſile, pileuſe.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

50. EUPATOIRE à feuilles de fenouil. *Eupatorium fœniculaceum*. Willd.

Eupatorium foliis inferioribus pinnatis, filiformibus; ſuperioribus faſciculatis, filiformibus; caule paniculato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1750.

Eupatorium (fœniculoides), *foliis compoſitis, linearibus*. Walt. Flor. carol. 199.

Chryſocoma capillacea. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 102. — Dict. Suppl. 2. pag. 399.

Cette plante eſt remarquable par ſes feuilles très-fines, capillaires, approchant de celles du fenouil; les inférieures ailées, à longues découpures filiformes; les autres alternes ou faſciculées, glabres, longues de cinq à dix lignes; les tiges droites, cylindriques; les rameaux grêles, à peine pubeſcens, paniculés; les fleurs fort petites, diſpoſées en corymbe; les écailles caliçinales oblongues, glabres, imbriquées, à trois ou quatre fleurs; les ſtyles ſaillans; l'aigrette ſeſſile & pileuſe.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

51. EUPATOIRE tronqué. *Eupatorium truncatum*. Willd.

Eupatorium foliis ſeſſilibus, amplexicaulibus, diſtinctis, lanceolatis, baſi truncatis, ſerratis, glabriuſculis; caule pubeſcente. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1751.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*eupatorium ſeſſilifolium*. On l'en diſtingue par ſes tiges couvertes de poils fins, blanchâtres, plus abondans aux articulations & à la partie ſupérieure des rameaux; par ſes feuilles tronquées à leur baſe, à dentelures plus grandes & plus obtuſes; elles ſont ſeſſiles, oppoſées, amplexicaules, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, élargies, très-glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous, ſur leurs veines, & parſemées de points nombreux, réſineux; les feuilles florales arrondies & non tronquées à leur baſe; les pédoncules & les pédicelles pubeſcens, ainſi que les calices.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

52. EUPATOIRE glanduleux. *Eupatorium glanduloſum*. Mich.

Eupatorium hirſutulum, foliis ſeſſilibus, longo-lanceolatis, ſerratis, aſperis, punctatis; calicibus quinqueflоris, creberrimè glanduloſo-punctatis, lineari-ſubulatis, ſupernè coloratis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 98.

Cette plante a le port du *verbena bonarienſis*, d'après Michaux; elle paroît avoir de grands rapports avec la précédente. Ses feuilles ſont ſeſſiles, alongées, lancéolées, rudes, ponctuées, dentées en ſcie, légérement hériſſées, ainſi que toute la plante. Ses calices ſont compoſés d'écailles linéaires-ſubulées, colorées à leur partie ſupérieure, couvertes de poils nombreux & glanduleux; les fleurons au nombre de cinq.

Cette plante croît aux lieux arides, dans les forêts de la Caroline. ♃ (*Mich.*)

53. EUPATOIRE à feuilles de teucrium. *Eupatorium teucrifolium*. Willd.

Eupatorium foliis ſeſſilibus, diſtinctis, ovatis,

ſcabris ; ſuperioribus baſi groſsè ſerratis, ſummis integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1753.

Eupatorium (piloſum), *foliis lanceolato-ovatis, baſi obtuſis, ſerratis ; calicibus piloſis.?* Walt. Flor. carol. 199.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, cylindriques & pileuſes ; les rameaux fastigiés ; les feuilles oppoſées, ſeſſiles, ovales, rudes à leurs deux faces ; les inférieures à groſſes dentelures ; les ſupérieures dentées ſeulement à leur baſe ; les terminales entières ; les fleurs diſpoſées en corymbe à l'extrémité des tiges & des rameaux ; les corolles blanches ; les calices pileux.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

54. EUPATOIRE lancéolé. *Eupatorium lanceolatum.* Willd.

Eupatorium foliis ſeſſilibus, diſtinctis, oblongo-lanceolatis, ſcabris, profunde ſerratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1753.

Ses tiges ſont légérement pubeſcentes, droites, obſcurément tétragones ; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, oblongues, lancéolées, un peu rudes, à groſſes dentelures ; les ſupérieures plus fortement lancéolées, rudes à leurs deux faces, ſeulement dentées à leur baſe, longues de deux pouces ; les feuilles florales alternes, ſeſſiles ; les écailles intérieures du calice point ſcarieuſes ni colorées, en quoi cette plante diffère de l'*eupatorium album*, ainſi que par ſes feuilles, dentées ſeulement à leur baſe.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

55. EUPATOIRE à feuilles en coin. *Eupatorium cuneifolium.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, obovato-lanceolatis, apice ſubſerratis, triplinerviis, utrinquè pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1753.

Eupatorium (marrubium), *foliis ovato-deltoidibus, obtusè ſerratis, pubeſcentibus, glaucis, ſeſſilibus.* Walt. Flor. carol. 199.?

Ses tiges ſont pubeſcentes & cylindriques ; ſes feuilles oppoſées, pubeſcentes à leurs deux faces ; les inférieures en ovale renverſé, lancéolées, légérement pétiolées, à dentelures obtuſes ; les ſupérieures pétiolées, médiocrement dentées vers leur ſommet ; les terminales pétiolées, lancéolées, rétrécies à leur baſe, très-entières ; les fleurs blanches, terminales, diſpoſées en corymbe.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

56. EUPATOIRE de Fraſer. *Eupatorium Frafieri.*

Eupatorium glaberrimum, foliis ovatis, profundè dentatis, acutis ; floribus paniculatis, calice ſubſimplici. (N.) — Illuſtr. tab. 672. fig. 4.

Toute cette plante eſt parfaitement glabre ; ſes tiges grêles, rameuſes, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, minces, ovales, nerveuſes, aiguës à leur ſommet, arrondies & non en cœur à leur baſe, à dentelures profondes, aiguës ; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, étalée ; les ramifications inférieures oppoſées ; les ſupérieures alternes, accompagnées, à leur baſe, de petites bractées linéaires, ſubulées ; chaque fleur pédicellée ; les calices preſque ſimples ; les folioles inégales, petites, très-courtes, glabres, ovales, aiguës ; la corolle jaune ; les fleurettes peu nombreuſes.

Cette plante a été recueillie dans la Caroline par Fraſer. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

57. EUPATOIRE fauſſe méliſſe. *Eupatorium meliſſoides.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, ovatis, obtuſiuſculis, obtusè ſerratis, venoſis, glabriuſculis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1754.

Elle ſe rapproche de la précédente. On l'en diſtingue par ſes feuilles glabres, beaucoup plus petites ; par ſes tiges légérement pubeſcentes, cylindriques, hautes d'environ un pied & demi ; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, un peu obtuſes, longues de quatre lignes, à dentelures rares, obtuſes ; les ſupérieures pourvues de deux dents de chaque côté, les terminales entières ; les fleurs terminales, diſpoſées en un corymbe peu garni ; les ramifications fastigiées ; les calices contenant cinq à ſix fleurs blanches.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

58. EUPATOIRE en cœur. *Eupatorium cordiforme.*

Eupatorium foliis cordato-ovatis, obtusè ſerratis, ſubtùs puberulis, oppoſitis, petiolatis ; caule ſcabro, pubeſcente. (N.)

Cette eſpèce diffère peu de l'*eupatorium Fraſieri*. On l'en diſtingue par ſes feuilles echancrées en cœur à leur baſe, à dentelures obtuſes, peu profondes, oppoſées, pétiolées, ovales, un peu aiguës, longues d'un pouce & plus, légérement pubeſcentes en deſſous ; les ſupérieures très-diſtantes, beaucoup plus petites, preſque ſeſſiles, à peine dentées ; les tiges droites, cylindriques, un peu rudes & pubeſcentes ; les fleurs blanchâtres, terminales, en corymbe ; les folioles du calice linéaires, étroites, oblongues, contenant cinq à ſix fleurs ; les ſtyles ſaillans.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

59. EUPATOIRE

59. EUPATOIRE à feuilles de céanothe. *Eupatorium ceanothifolium.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, ovatis, acuminatis, dentatis, triplinerviis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1755.

Ses tiges ſont cylindriques, légérement pubeſcentes; ſes feuilles longuement pétiolées, très-ſemblables à celles du *ceanothus americana*, ovales, acuminées, longues de deux pouces & plus, dentées, preſque glabres, pileuſes en deſſous, ſur les veines, à trois nervures; les pétioles longs d'un pouce & plus; les fleurs blanches, diſpoſées en un corymbe terminal, faſtigié; les calices compoſés de folioles preſqu'imbriquées; les intérieures membraneuſes à leurs bords, contenant cinq fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

60. EUPATOIRE pubeſcent. *Eupatorium pubeſcens.* Willd.

Eupatorium foliis ſeſſilibus, diſtinctis, ovatis, ſcabris, venoſis; inferioribus duplicato-ſerratis, ſuperioribus ſubſerratis; caule paniculato, pubeſcente; ramis faſtigiatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1755.

Eupatorium (verbenæfolium), *foliis ſeſſilibus, ſublanceolato-ovalibus, acutis, obtuſiuſculè inciſo-dentatis, pube aſperiuſculis; calicibus pubentibus, muticis, quinquefloris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 98.

Ses tiges ſont droites, pubeſcentes, cylindriques, paniculées à leur partie ſupérieure; les rameaux diviſés en d'autres faſtigiés; les feuilles ſeſſiles, oppoſées; les inférieures larges, ovales, longues de deux pouces, obtuſes, rudes à leurs deux faces, à deux rangs de groſſes dentelures; les ſupérieures longues d'un pouce, ovales, aiguës, ſimplement dentées à leur baſe; les ſupérieures très-entières; les fleurs blanches, diſpoſées, à l'extrémité de tous les petits rameaux, en corymbes fort petits, peu garnis; le calice très-pubeſcent, imbriqué, contenant cinq fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

61. EUPATOIRE trifide. *Eupatorium trifidum.* Vahl.

Eupatorium foliis tripartitis, floralibus indiviſis, caule ſcandente. Vahl, Symb. 3. pag. 94.

Cette plante a des tiges finement ſtriées, à peine pubeſcentes; les feuilles pétiolées, alternes, à trois découpures lancéolées, glabres, rétrécies, dentées en ſcie en dehors; les feuilles ſupérieures lancéolées, très-entières, longues d'un demi-pouce; les fleurs diſpoſées en corymbes ramifiés, longuement pédonculés; les pédoncules & les pédicelles légérement pubeſcens; les calices à cinq fleurs, compoſés d'environ dix folioles glabres, linéaires; les cinq extérieures plus courtes.

Cette plante croît aux Antilles. (*Vahl.*)

62. EUPATOIRE de Syrie. *Eupatorium ſyriacum.* Jacq.

Eupatorium foliis petiolatis, ternatis ſimplicibuſque, ſubtùs pubeſcentibus, inæqualiter ſerratis; caule levi. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1757. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 170, & Miſcell. 2. pag. 349.

Elle ſe diſtingue de l'*eupatorium cannabinum* par ſes tiges moins hautes & point rudes; par ſes feuilles ternées, inégalement dentées en ſcie; par les folioles intérieures du calice, pileuſes & ciliées. Ses tiges ſont cylindriques, légérement pubeſcentes, droites, hautes de trois ou quatre pieds; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, un peu pubeſcentes en deſſous, ternées; ſouvent les ſupérieures ſimples; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, peu garni; le calice à cinq fleurs, à dix folioles, les cinq extérieures très-courtes; les intérieures oblongues, obtuſes & pileuſes; les corolles purpurines.

Cette plante croît dans la Syrie. ♃ (*V. ſ.*)

63. EUPATOIRE auriculé. *Eupatorium auriculatum.* Vahl.

Eupatorium foliis ovatis, denticulatis, ſubtùs tomentoſis; petiolis auriculatis, caule ſcandente, floribus ſpicatis. Vahl, Symb. 3. pag. 95. tab. 72.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux ſtriés, blancs & tomenteux dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, pétiolées, longues de deux pouces au plus, diſtantes, ovales, aiguës, finement denticulées; les ſupérieures très-entières, glabres en deſſus, preſqu'à cinq nervures, légérement ponctuées, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous; les pétioles tomenteux, longs d'un demi-pouce, munis, de chaque côté de leur baſe, d'une oreillette à demi ovale, longue de trois lignes, preſque nulle aux feuilles ſupérieures; les fleurs diſpoſées en un épi rameux, flexueux, axillaire & terminal; les épis partiels alternes; les fleurs ſouvent géminées & diſtantes; une ſolitaire dans l'aiſſelle des ramifications; le calice glabre, compoſé de huit folioles linéaires, d'un brun-foncé, garni en dehors de quelques écailles fort petites, tomenteuſes; ſept fleurons; le ſtyle de moitié plus long que la corolle; l'aigrette blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît au Bréſil. ♄ (*Vahl.*)

64. EUPATOIRE coriace. *Eupatorium coriaceum.* Vahl.

74. EUPATOIRE tardif. *Eupatorium ſerotinum.* Mich.

Eupatorium caule pulverulento ; foliis longiuſculè petiolatis, ſubdeltoideo-lanceolatis, rariter ſerratis ; calicibus ſubduodecimfloris, tomentuloſis, obtuſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 100.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée de l'*eupatorium deltoideum.* Ses tiges ſont droites, rameuſes, pulvérulentes ; ſes rameaux garnis de feuilles pétiolées, lancéolées, preſque deltoïdes, à dentelures rares, en ſcie ; les calices légérement tomenteux, obtus, contenant environ douze fleurs blanches.

Cette plante croît ſur les côtes maritimes, à la Caroline, parmi les ſcirpes. (*Mich.*)

75. EUPATOIRE fauſſe conyze. *Eupatorium conyzoides.* Vahl.

Eupatorium foliis ovatis, attenuatis, acutè ſerratis, trinerviis, ſuprà glabris ; calicibus arctè imbricatis. Vahl, Symb. 3. pag. 96.

β ? *Eupatorium* (macranthum), *foliis ovatis, attenuatis, ſerratis, trinerviis, glabris ; corymbis decompoſitis ; calicibus oblongis, arctè imbricatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1315.

Ses tiges ſont pubeſcentes, ſtriées ; ſes feuilles ovales, acuminées, longues d'un pouce & demi, glabres en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous, à trois nervures, dentées en ſcie ; les dentelures aiguës ; un corymbe terminal, preſque ſimple, peu garni ; les pédoncules partiels ſoutenant trois fleurs pédicellées ; le calice cylindrique, un peu élargi à ſa partie ſupérieure ; ſes folioles pâles, linéaires, fortement imbriquées, brunes & arrondies à leur ſommet ; les fleurons nombreux ; les ſemences triangulaires, plus courtes que le calice, ſurmontées d'une aigrette blanche, à peine plus longue que le calice. La plante β ne paroît différer de celle-ci qu'en ce qu'elle eſt glabre ſur toutes ſes parties.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

76. EUPATOIRE triangulaire. *Eupatorium triangulare.*

Eupatorium (atriplicifolium) ; *foliis petiolatis, triangulari-ovatis, acutis, obtusè ſerratis, trinerviis, punctatis, margine ſcabris ; corymbis terminalibus, ſeſſilibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1766. — Vahl, Symb. 3. pag. 96.

M. Vahl a donné à cette plante le nom d'*eupatorium atriplicifolium*, déjà employé par M. de Lamarck pour une autre eſpèce que M. Willdenow a nommée depuis *eupatorium repandum.* Ces deux plantes ont beaucoup de rapport entr'elles ; mais celle dont il s'agit ici en diffère par ſes feuilles aiguës & non obtuſes, point ſinuées, mais rudes à leurs bords, triangulaires, ovales, oppoſées, pétiolées, longues d'un pouce, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, un peu velues ſur leurs nervures, à groſſes dentelures obtuſes, parſemées, à leurs deux faces, de très-petits points nombreux, plus apparens, luiſans & pourprés en deſſous ; les corymbes terminaux, preſque ſimples, ſeſſiles ou à peine pédonculés ; les calices glabres, cylindriques, compoſés de folioles fortement imbriquées, linéaires, obtuſes, avec des ſtries pâles, plus colorées au ſommet, contenant une vingtaine de fleurons ; les ſemences brunes, glabres, anguleuſes.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix & à la Guadeloupe. ♄

77. EUPATOIRE étalée. *Eupatorium divaricatum.* Thunb.

Eupatorium foliis ovatis, obtuſis, ſubciliatis. Thunb. Prodr. 142. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1768.

Eupatorium (divaricatum), *foliis oppoſitis, petiolatis, ovatis, obtuſis, mucronatis ; ramis divaricatis, fruticoſis ; floribus corymboſis.* Berg. Plant. Cap. 229.

Chryſocoma (oppoſitifolia), *fruticoſa, foliis oppoſitis, obovatis ; floribus faſciculatis, pedunculatis.* Linn. Spec. Plant. 1177. — Amœn. Academ. 6. Afr. 49.

Cyanus arboreſcens, minor, foliis majorana. Breyn, Icon. tab. 17. fig. 2.

Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques & cendrées ; ſes rameaux alternes, très-étalés, un peu rudes ; les feuilles oppoſées, pétiolées, longues d'un demi-pouce, ovales, un peu arrondies, obtuſes, légérement mucronées, rudes, un peu pubeſcentes à leurs deux faces, parſemées de très-petits points ſaillans ; les pétioles courts ; les corymbes terminaux & feuillés. Le calice eſt oblong, glabre, preſque cylindrique, compoſé d'écailles imbriquées, ovales, oblongues, un peu mucronées à leur ſommet, contenant environ ſix fleurs ; les ſemences un peu velues ; l'aigrette un peu plus longue que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

78. EUPATOIRE à feuilles obtuſes. *Eupatorium obtuſifolium.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, alternis, oblongis, obtuſis, integerrimis ; pedunculis axillaribus, ſubcorymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1768.

Ses rameaux ſont ligneux, cylindriques, blan-

châtres & tomenteux dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, longues d'un pouce, oblongues, obtuſes, rarement aiguës, glabres, très-entières, tomenteuſes en deſſous, ſur leurs nervures; les fleurs peu nombreuſes, preſque diſpoſées en corymbe, terminales, axillaires; les pédoncules tomenteux; les pédicelles très-courts.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

79. EUPATOIRE colorée. *Eupatorium coloratum.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, alternis, oblongis, acutis, ſubintegerrimis, ſubtùs cano-pubeſcentibus; corymbo terminali, divaricato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1768.

Ses tiges ſont cylindriques & ligneuſes; ſes jeunes rameaux pubeſcens; ſes feuilles alternes, pétiolées, longues de deux ou trois pouces, oblongues, très-entières ou munies de quelques dents rares & fort petites, glabres en deſſus, blanchâtres & pubeſcentes en deſſous; les pétioles pubeſcens, longs d'un pouce; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, étalé; les calices imbriqués; les aigrettes rudes, ſeſſiles, pileuſes, colorées, un peu jaunâtres.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

80. EUPATOIRE ayapane. *Eupatorium ayapana.* Vent.

Eupatorium foliis lanceolatis, integerrimis; inferioribus oppoſitis, ſuperioribus alternis; calicibus inæqualibus, multifloris. Vent. Hort. Malm. 1. pag. 3. tab. 3, & Cavend. Tubing. 1803. pag. 196. — Trattenik, Theſaur. tab. 16. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1769. (*Voyez* AYA-PANA, *Suppl.*)

Cette plante, qui a eu, pendant un inſtant, une ſi grande réputation par les propriétés qu'on a cru y reconnoître, eſt un petit arbriſſeau dont les tiges ſont droites, fermes, preſque ſimples ou un peu rameuſes, brunes, grêles, hautes de trois pieds; les rameaux garnis de feuilles preſque ſeſſiles, lancéolées, très-entières, longues de deux ou trois pouces, à peine larges d'un pouce, odorantes, glabres à leurs deux faces, très-aiguës à leur ſommet, rétrécies en pétiole à leur baſe, à nervures un peu ſaillantes en deſſous, lâchement réticulées, preſque longitudinales; les feuilles inférieures oppoſées; les ſupérieures alternes; les fleurs purpurines, diſpoſées en un corymbe terminal; les calices preſque ſimples, à folioles inégales, à fleurs nombreuſes.

Cette plante croît au Bréſil. On la regarde comme un puiſſant alexipharmaque & ſudorifique. ♄ (*V. ſ.*)

81. EUPATOIRE à trois nervures. *Eupatorium triplinerve.* Vahl.

Eupatorium foliis lanceolatis, triplinerviis, integerrimis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 97.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, cylindriques, finement ſtriées; les rameaux étalés; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, rétrécies en pétiole à leur baſe, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, glabres, très-entières, veinées, traverſées par trois nervures; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, preſque trichotome; les pédoncules partiels légérement pubeſcens; les pédicelles longs d'un pouce, filiformes, munis chacun d'une petite feuille à leur baſe; le calice compoſé de pluſieurs folioles linéaires, aiguës, preſque égales, un peu velues & purpurines à leur ſommet; les extérieures plus courtes; les fleurons au nombre de vingt, de couleur purpurine à leur ſommet; les ſtigmates ſaillans; l'aigrette blanche, de la longueur du calice.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. (*Vahl.*)

82. EUPATOIRE à feuilles de myoſote. *Eupatorium myoſotifolium.* Jacq.

Eupatorium foliis petiolatis, alternis, lanceolato-obovatis, integerrimis, ciliatis; paniculâ trichotomâ, divaricatâ, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1770.

Eupatorium foliis lanceolatis, in petiolum angustatis, villoſis, ciliatis; floribus paniculatis, calicibus multifloris. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 282, & Collect. 2. pag. 341.

Cette plante a des tiges cylindriques, hautes d'environ quatre pieds, un peu velues, ſtriées, rameuſes & paniculées à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles alternes, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur baſe, entières ou à peine denticulées, un peu obtuſes, velues à leurs deux faces, longues d'un pouce & demi; les fleurs diſpoſées en une panicule trichotome, terminale; les ramifications étalées & velues; les écailles du calice aiguës, velues; les corolles purpurines; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

83. EUPATOIRE hiſpide. *Eupatorium hiſpidum.*

Eupatorium (ſinuatum), *foliis ovatis, ſinuatis, piloſis, alternis; calicibus ſuboctoflori.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 595. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 402.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de trois pieds, hiſpides, garnies de feuilles alternes, ovales, ſinuées, denticulées, pileuſes; les fleurs

diſtingue par ſes tiges d'un gris-cendré, plus hériſſées de cicatrices; par ſes feuilles plus étroites, linéaires, très-obtuſes, rétrécies à leur baſe; par ſes pédoncules plus alongés. Les capſules ſont glabres, liſſes, à trois côtes. Il faut y rapporter la deſcription qu'en a donnée M. de Lamarck, ſous le nom d'*euphorbe de Mauritanie*, n°. 17.

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

109. EUPHORBE de Mauritanie. *Euphorbia mauritanica.* Linn.

Euphorbia floribus terminalibus, ſubſeſſilibus; foliis elliptico-lanceolatis, acuto-mucronatis; caule inermi, viridi. (N.) — Linn. Spec. Plant. — Lam. Dict. n°. 17. *Synonyma, non deſcriptio.*

Quoique très-rapprochée de l'eſpèce précédente, celle-ci en diffère par ſes tiges plus élevées, d'un beau vert & non d'un gris-cendré; par ſes feuilles plus larges, plus écartées, elliptiques, preſque lancéolées, un peu aiguës, terminées par une petite pointe épineuſe; les ſupérieures plus aiguës & un peu plus étroites; les fleurs terminales, preſque ſeſſiles, agrégées, preſqu'en ombelle, un peu plus grandes. Je ne connois point les fruits.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

110. EUPHORBE à feuilles de prunier. *Euphorbia pruniſolia.* Jacq.

Euphorbia dichotoma, foliis ſubovatis, ſerratis, acutis, ſubvilloſis; caule erecto, glabro; floribus in dichotomiis ramorum omnium ſolitariis; dichotomiis ſuperioribus cymosè approximatis. Jacquin, Hort. Schoenbr. 3. pag. 15. tab. 277. *Confer cum euphorbiâ ellipticâ*, ? n°. 47.

An euphorbia geniculata? Orteg. Decad. p. 18.

Cette eſpèce ſe rapproche, par ſes feuilles, de l'*euphorbia pyrifolia.* Ses tiges ſont droites, glabres, purpurines, hautes d'environ un pied, diviſées par bifurcations; les feuilles pétiolées, alternes, ovales, oppoſées aux bifurcations, nerveuſes, un peu dentées en ſcie; les ſupérieures entières, un peu blanchâtres, à peine pubeſcentes en deſſous, longues de trois à quatre pouces; les fleurs hermaphrodites, ſituées dans la bifurcation des rameaux, très-rapprochées, & formant une ſorte de cime à l'extrémité des dernières ramifications, droites, légérement pédonculées; le calice à cinq découpures droites, glabres, lancéolées, aiguës; un ou trois pétales infundibuliformes, glabres, verdâtres, arrondis & entiers à leur bord; trois ſtyles bifides; les capſules glabres; les ſemences brunes & arrondies.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt pas connu. ☉ (*V. v.*)

111. EUPHORBE pied d'oiſeau. *Euphorbia ornithopus.* Jacq.

Euphorbia inermis, tuberculata, tuberculis folio oblongo, caduco inſtructis; pedunculis ſolitariis terniſve, unifloris, terminalibus; petalis tripartitis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 501. — Jacq. Fragm. tab. 120.

Cette plante ſe rapproche beaucoup de l'*euphorbia tridentata*; elle en diffère par ſes pétales & par ſes fleurs pédonculées. Ses tiges ſont dépourvues d'aiguillons, chargées de tubercules d'où ſortent des feuilles glabres, oblongues & caduques. Les pédoncules ſont terminaux, ſolitaires ou au nombre de trois, ſoutenant une ſeule fleur; deux bractées elliptiques ſous chaque fleur; les pétales à trois découpures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

112. EUPHORBE clandeſtine. *Euphorbia clandeſtina.* Jacq.

Euphorbia inermis, imbricata, tuberculis folio cuneiformi-terminatis; involucro axillari, ſeſſili, unifloro. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 43. tab 484.

Ses tiges ſont ſimples, droites, épaiſſes, charnues, hautes d'environ un pied & demi, cylindriques, un peu en maſſue, ſans épines, imbriquées de tubercules alongés, obtus, d'où ſort une feuille caduque, cunéiforme, glabre, très-entière, obtuſe ou un peu aiguë, longue d'environ deux pouces; les fleurs ſolitaires, ſeſſiles, cachées dans un involucre à pluſieurs folioles ſeſſiles, imbriquées, courtes, ovales, un peu velues; les diviſions du calice un peu dentées; cinq pétales jaunes, arrondis, très-entiers; trois ſtyles biſides à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

113. EUPHORBE pourpre-foncé. *Euphorbia atro-purpurea.* Willd.

Euphorbia inermis, fruticoſa, foliis lanceolatis, apice confertis; integerrimis; umbellâ terminali, ſeſſili; radiis dichotomis; involucellis connatis, coloratis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 501.

Ses tiges ſont ligneuſes, dépourvues d'aiguillons; ſes rameaux de la groſſeur du petit doigt, ſoutenant, à leur ſommet, un paquet de feuilles ſeſſiles, lancéolées, longues de deux pouces, glabres, obtuſes, très-entières, rétrécies à leur baſe; une ombelle ſeſſile, terminale, à cinq rayons dichotomes; les folioles de l'involucre d'un pourpre-foncé, oblongues; les terminales beaucoup plus

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans l'intérieur des terres. ♄ (*V. v.*)

104. EUPHORBE tuberculée. *Euphorbia tuberculata.* Jacq.

Euphorbia inermis, imbricata, tuberculis compreſſis, acutis, foliolo lineari-inſtructis; floribus longè pedunculatis, petalis palmatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 887. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 43. tab. 208.

Ses racines ſont filiformes; ſes tiges épaiſſes, hautes d'un pied, rameuſes à leur partie ſupérieure; les rameaux alongés, étalés, couverts, ainſi que les tiges, de tubercules épais, ſerrés, coniques, d'où ſortent des feuilles très-étroites, linéaires, obtuſes, rétrécies à leur baſe, un peu charnues, planes en deſſus, en carène en deſſous, longues d'environ deux pouces; les pédoncules axillaires, ſolitaires, roides, uniflores, au moins longs d'un pouce, accompagnés de bractées oblongues, obtuſes; les fleurs verdâtres, hermaphrodites; le calice turbiné, à cinq découpures preſqu'ovales, obtuſes, ciliées, conniventes; cinq pétales arrondis, étalés, à pluſieurs découpures blanchâtres; les étamines entre-mêlées de filets garnis de poils; les capſules rudes, un peu hériſſées; les ſemences brunes & oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

105. EUPHORBE à feuilles de buplèvre. *Euphorbia buplevrifolia.* Jacq.

Euphorbia inermis, capitata, imbricata, tuberculis ſubrhombeis; foliis lanceolatis, petiolatis; pedunculis unifloris, petalis integerrimis, bracteis flore longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 888.

Euphorbia inermis, ſubacaulis, foliis lanceolatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 55. tab. 106.

Cette eſpèce eſt très-remarquable, & diſtinguée par ſa forme. Ses racines ſont fuſiformes; elles produiſent, à leur collet, un très-gros tubercule écailleux, arrondi, qui conſtitue la tige, & d'où ſortent des feuilles pétiolées, lancéolées, longues de quatre pouces, très-entières, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, d'un vert-foncé, plus pâles en deſſous, un peu velues à leur bord inférieur & ſur leur principale nervure; les pédoncules axillaires, uniflores, un peu velus, plus courts que les feuilles; un involucre à deux folioles arrondies, obtuſes, rarement échancrées, glabres, mucronées; les calices glabres, campanulés, à cinq dents; cinq pétales réniformes, très-entiers, d'un vert-foncé; trois ſtigmates preſque bifides; les fruits glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

106. EUPHORBE en coupe. *Euphorbia cyathophora.* Jacq.

Euphorbia inermis, foliis panduriformibus, ovatis; floribus terminalibus, ſubumbellatis; involucellis coloratis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 891. — Murr. Comm. Gœtt. 7. pag. 81. tab. 1. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 480.

Euphorbia heterophylla. Jacq. Collect. 1. p. 157.

Cette plante, confondue d'abord avec l'*euphorbia heterophylla*, en diffère principalement par ſes feuilles ſupérieures jamais lancéolées, mais toutes ovales, en forme de violon; les inférieures ſimplement ovales; les fleurs terminales preſqu'en ombelle trifide, ſouvent dichotome; les involucres rouges ou blancs. Au reſte, cette plante n'eſt peut-être qu'une des variétés de l'*euphorbia heterophylla.*

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

107. EUPHORBE à tige de ſpartium. *Euphorbia ſpartioides.* Jacq.

Euphorbia inermis, fruticoſa, umbellâ trifidâ ſeu quinquefidâ, bifidâ; foliis linearibus, oblongis, ſummis lanceolatis; petalis truncatis. Jacquin, Hort. Schoenbr. 4. pag. 44. tab. 486.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, cylindriques, d'un brun-cendré, hériſſées de cicatrices; les rameaux nombreux, diffus, étalés, longs de trois pieds; les feuilles ſeſſiles, nombreuſes, éparſes, linéaires-oblongues, mucronées, entières, un peu glauques, longues d'un demi-pouce & plus, droites, puis rabattues; les ſupérieures lancéolées, une fois plus larges; les ombelles à trois ou cinq rayons bifides; les folioles des involucres ovales, concaves, mucronées, très-entières; le calice glabre, turbiné; quatre pétales jaunes, tronqués, arrondis; les capſules petites & glabres; les ſemences glabres, brunes, oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

108. EUPHORBE à feuilles obtuſes. *Euphorbia obtuſifolia.*

Euphorbia umbellâ ſeſſili, ſubquinquefidâ; foliis linearibus, obtuſis; capſulis glabris; caule inermi, cinerascente. (N.)

Euphorbia mauritanica. Lam. n°. 17. *Non Linn.* (*Excluſis ſynonymis.*)

Euphorbia virgata. Desfont. Catal. Hort. Pariſ.

D'après des obſervations faites par M. Desfontaines, & qu'il a bien voulu me communiquer, cette plante, décrite par M. de Lamarck, eſt différente de l'*euphorbia mauritanica* Linn. On l'en

Euphorbia linifolia. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 86, & Collect. 1. pag. 135.

Ses tiges ſont ligneuſes, dépourvues d'épines; les feuilles lancéolées, glabres, éparſes, oppoſées ou alternes, très-entières, terminées par une pointe molle; les fleurs pédonculées, ſolitaires, terminales, environnées d'un involucre à trois folioles; les capſules hériſſées d'écailles tronquées.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq*)

119. EUPHORBE en coin. *Euphorbia cuneata.* Vahl.

Euphorbia fruticoſa, foliis obovatis; pedunculis lateralibus, trifloris. Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, ſans épines, tuberculés, couverts d'une écorce cendrée; les feuilles faſciculées à chaque tubercule, pétiolées, en ovale renverſé, glabres, inégales, entières, longues de ſix lignes, ſans nervures; les pédoncules ſitués entre les feuilles, de même longueur, glabres, cylindriques, ſoutenant trois fleurs pédicellées; les pédicelles latéraux étalés horizontalement, munis, à leur ſommet, d'une ou de deux écailles; le calice glabre; les pétales tronqués, cunéiformes; les étamines nombreuſes; la capſule velue, ſupportée par un pédicelle ſaillant hors du calice.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. (*Vahl.*)

120. EUPHORBE à feuilles de lin. *Euphorbia linifolia.* Vahl.

Euphorbia inermis, ſuffruticoſa, foliis infimis oppoſitis, ovalibus; reliquis alternis, linearibus; pedunculis ſubquinis, terminalibus; capſulis glabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 893. — Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, cylindriques & ligneuſes à leur partie inférieure, anguleuſes, ſtriées & un peu velues à leur partie ſupérieure; les deux rameaux inférieurs oppoſés; les ſupérieurs alternes; les feuilles pétiolées, très-glabres; les deux inférieures oppoſées, ovales, longues de ſix lignes; les autres linéaires, longues d'un pouce & demi; les ſupérieures plus grandes. Les pédoncules, preſqu'au nombre de cinq, ſont ſitués à l'extrémité des rameaux & des tiges; le calice entiérement glabre; les pétales tronqués, en ovale renverſé, d'un vert-jaunâtre; les capſules glabres, très-liſſes, de la groſſeur d'un pois moyen.

Cette plante croît à Saint-Domingue. (*Herb. Thouin.*)

121. EUPHORBE liſſe. *Euphorbia levis.*

Euphorbia (levigata), *fruteſcens, ramoſa, foliis oppoſitis, oblongis, obtuſis, integerrimis.* Vahl, Symb. 2. pag. 54.

Quoiqu'il paroiſſe y avoir beaucoup de rapport entre cette eſpèce & l'*euphorbia levigata* Lam., n°. 26, je crois cependant que ces deux plantes ſont différentes, à en juger d'après les deſcriptions & leur lieu natal. Celle-ci eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont ligneuſes, ſans épines; les rameaux articulés, dichotomes, & à trois ou quatre diviſions; les feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, oblongues, plus étroites & plus courtes à un des côtés de leur baſe, glauques, vertes, ſans nervures ſenſibles, terminées par une très-petite pointe; les pédoncules ſolitaires, ſitués dans la bifurcation ſupérieure des rameaux; les fleurs petites; les capſules glabres, liſſes, de la groſſeur d'une ſemence de coriandre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

122. EUPHORBE couchée. *Euphorbia proſtrata.* Aiton.

Euphorbia dichotoma, foliis ovalibus, obſoletè ſerratis; pedunculis axillaribus, ſubtrifloris; caulibus diffuſis, glabris. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 139.

Ses tiges ſont couchées, herbacées, longues de ſix à ſept pouces, rameuſes, cylindriques, rougeâtres; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, un peu obtuſes, à trois nervures, vertes en deſſus, glauques en deſſous, longues de trois lignes, à peine dentées; les fleurs axillaires, médiocrement pédicellées, ſouvent ternées, quelquefois ſolitaires; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ⊙ (*Ait.*)

123. EUPHORBE à fleurs roſes. *Euphorbia roſea.* Retz.

Euphorbia dichotoma, diffuſa, foliis obovatis, obliquis, baſi ſubcordatis, apice denticulatis; pedunculis unifloris, axillaribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 895. — Retz. Obſerv. 4. pag. 26.

Cette plante eſt très-variable dans ſa grandeur. Ses tiges ſont étalées, comprimées; ſes rameaux dichotomes; ſes feuilles en ovale renverſé, obliques & un peu en cœur à leur baſe, denticulées vers leur ſommet, ſans nervures ſenſibles; les feuilles inférieures plus larges & plus grandes; les fleurs axillaires, pédonculées, ſituées à l'extrémité des rameaux; les pédoncules uniflores; le calice pourpre; les pétales linéaires, en ovale renverſé, obtus, couleur de roſe; la capſule couverte,

dans ſa jeuneſſe, de petites écailles qu'elle perd en mûriſſant.

Cette plante croît aux lieux ſablonneux, dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

124. EUPHORBE à feuilles de gramen. *Euphorbia graminifolia.* Mich.

Euphorbia puſilla, ramoſiſſima, pubeſcens, foliis ſparſis, linearibus, integerrimis, ſupremis baſi diſcoloribus; floribus faſciculato-terminalibus. Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 210.

Petite plante, dont les tiges ſont droites, rameuſes dès leur baſe, légérement pubeſcentes; les rameaux garnis de feuilles éparſes, linéaires, très-entières; celles du haut de deux couleurs à leur baſe; les fleurs réunies en faſcicules à l'extrémité des rameaux. Elle a beaucoup de rapport avec l'*euphorbia hyſſopifolia.*

Cette plante croît aux lieux maritimes, dans la Floride & dans la Géorgie. ⊙ (*Mich.*)

125. EUPHORBE tomenteuſe. *Euphorbia tomentoſa.* Perſ.

Euphorbia foliis ovatis, ſubſerratis cauleque tomentoſo, caneſcentibus; floribus glomeratis, capſulis villoſis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 13.

Ses tiges paroiſſent ligneuſes; elles ſont cylindriques, d'un brun-rougeâtre, très-rameuſes, tomenteuſes & blanchâtres, ſurtout à leur partie ſupérieure; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, oppoſées à l'inſertion des rameaux, épaiſſes, ovales, obtuſes à leurs deux extrémités, à peine denticulées, longues de trois lignes, tomenteuſes & blanchâtres à leurs deux faces; les fleurs preſque ſeſſiles, réunies en paquets dans l'aiſſelle des feuilles; les capſules velues; les ſemences blanches, luiſantes, fort petites.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*V. ſ. Comm. Dupuis.*)

126. EUPHORBE à tige brune. *Euphorbia glaucophylla.*

Euphorbia foliis oppoſitis, ſeſſilibus, ovato-ellipticis, glaberrimis, integris; floribus ſubracemoſis, axillaribus. (N.)

Cette plante ſe rapproche beaucoup de l'*euphorbia tomentoſa;* mais elle eſt parfaitement glabre. Ses tiges ſont élancées, cylindriques, d'un brun-clair; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, entières, ovales, elliptiques, longues d'un demi-pouce, obtuſes à leurs deux extrémités, un peu mucronées à leur ſommet; les fleurs axillaires, pédonculées, peu nombreuſes, diſpoſées en petites grappes.

Cette plante croît au Sénégal. ♄? (*V. ſ. Comm. Dupuis.*)

127. EUPHORBE panachée. *Euphorbia picta.* Jacq.

Euphorbia dichotoma, foliis ovatis, hirſutis, petiolatis, integerrimis; pedunculis axillaribus, unifloris; petalis ovatis, capſulis glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 896. — Jacq. Icon. Rar. tab. 477, & Collect. 3. pag. 178.

Ses tiges ſont droites, grêles, verdâtres, pubeſcentes, dichotomes, anguleuſes; les feuilles pétiolées, ovales, ciliées, à peine velues, vertes, très-entières, aiguës, ſouvent marquées de taches blanches; les pétioles pubeſcens; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus courts que les pétioles, terminés par une ſeule fleur; les pétales blancs, ovales, très-entiers; ſix ſtyles blanchâtres; les capſules glabres.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. ſ.*)

128. EUPHORBE granulée. *Euphorbia granulata.* Forskh.

Euphorbia foliis oppoſitis, oblongis, integerrimis; floribus ſolitariis, axillaribus; caulibus procumbentibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 54. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 94.

Ses tiges ſont courtes, velues, couchées, rameuſes, dichotomes; ſes feuilles oppoſées, petites, ovales-oblongues, très-entières, ciliées à leurs bords; les fleurs petites, un peu rougeâtres, axillaires, ſolitaires; les capſules velues.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. (*Forskh.*)

129. EUPHORBE à feuilles étroites. *Euphorbia linearis.* Retz.

Euphorbia dichotoma, foliis oppoſitis, linearibus, integerrimis; pedunculis ſolitariis. Retz. Obſerv. 3. pag. 32.

Ses tiges ſont droites, nues, cylindriques, dichotomes, articulées, garnies de feuilles oppoſées, à peine pétiolées, étroites, linéaires, longues d'un à deux pouces, très-entières, fermes, glabres, un peu glauques, obtuſes à leurs deux extrémités, ſurmontées d'une petite pointe courte; les fleurs axillaires, ſolitaires, pédonculées; les pétales entiers; les capſules liſſes.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix & dans celle de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. ſ.*)

130. EUPHORBE à feuilles d'herniaire. *Euphorbia herniariafolia.*

Euphorbia umbellâ trifidâ, ſimplici; foliis ſubrotundo-ovatis, acutis, pubeſcentibus, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 902.

Thithymalus creticus, ſupinus, herniariæfolio. Tourn. Coroll. 1.

Cette plante eſt petite. Ses tiges paroiſſent devoir être couchées; elles ſont rameuſes, longues d'environ ſix pouces; les rameaux alternes, pubeſcens, cylindriques; les feuilles preſqu'oppoſées, très-rapprochées, un peu imbriquées, à peine pétiolées, ovales, arrondies, aiguës, de la grandeur de celles de l'*herniaria*, pubeſcentes à leurs deux faces; l'ombelle ſimple, terminale, feuille & trifide; l'involucre à trois folioles ſemblables aux feuilles, mais plus grandes; l'involucre partiel à deux folioles; les capſules pubeſcentes.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

131. EUPHORBE à feuilles rondes. *Euphorbia rotundifolia.* Loiſel.

Euphorbia umbellâ bi-quadrifidâ, bifidâ; foliis ſparſis ſubſeſſilibus, involucriſque ſubrotundis; involucellis cordato-reniformibus, petalis lunatis, capſulis glabris. Loiſel. Journ. bot. 2. p. 331. tab. 12. fig. 1.

« Cette plante, dit M. Loiſeleur, a de grands rapports avec l'*euphorbia peplus*; mais elle paroît meriter d'en être diſtinguée, ſoit comme variété remarquable, ſoit comme eſpèce. Elle en diffère par ſa taille, deux fois plus petite; par ſes feuilles arrondies, preſqu'orbiculaires & à peine pétiolées; par ſes pétales rougeâtres, & parce qu'elle fleurit dès les mois de mars & d'avril, tandis que l'*euphorbia peplus* ne fructifie pas avant les mois de juin ou de juillet. Enfin, elle croît ſur le bord des chemins, dans les lieux incultes, & l'autre eſpèce ne ſe rencontre que dans les jardins & dans les lieux cultivés. »

Cette plante a été trouvée aux environs de Toulon par M. Robert. (*Loiſel.*)

132. EUPHORBE obſcure. *Euphorbia obſcura.* Loiſel.

Euphorbia umbellâ tri-quinquefidâ, bifidâ; foliis inferioribus retuſis, ſuperioribus involucriſque obovato-lanceolatis, acutis; involucellis ovatis, acuminatis; petalis integriuſculis, obſolete lunatis; capſulis levibus, glabris. Loiſel. Journ. bot. 2. p. 332. tab. 12. fig. 2.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport, d'après M. Loiſeleur, avec les *euphorbia peplus* & *falcata*, même avec l'*euphorbia terracina*; elle ſe diſtingue de la première par ſes feuilles & par ſes involucres aigus ou acuminés, & par ſes pétales rougeâtres, entiers ou à peine en croiſſant; de la ſeconde, parce que celle-ci a ſes feuilles & ſes involucres beaucoup plus aigus, ſes pétales en forme de croiſſant ou à deux cornes, & ſes involucelles preſque cordiformes. Enfin, elle ſe diſtingue de la troiſième par ſes capſules très-liſſes, & non rudes ſur les angles. Les ſemences ſont ſillonnées tranſverſalement dans ces quatre eſpèces.

Cette plante croît en Provence, dans les environs de Draguignan & de Cotignac, où elle a été découverte par M. de Suffren. ☉ (*Loiſel.*)

133. EUPHORBE oblitérée. *Euphorbia obliterata.* Jacq.

Euphorbia umbellâ trifidâ; foliis oblongis, trapezoideis, ſerratis, pubeſcentibus, alterâ baſeos parte obliteratis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 872. — Jacq. Amer. pag. 151.

Ses tiges ſont droites, velues & rameuſes; ſes feuilles oblongues, preſqu'en forme de trapèze, oblitérées à un des côtés de leur baſe, dentées en ſcie, pubeſcentes; les fleurs terminales, nombreuſes & ſerrées, diſpoſées en une ombelle trifide, petite; les corolles verdâtres; point d'involucre partiel; les ovaires pubeſcens.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne, le long des côtes maritimes, aux lieux ſecs & ſablonneux. (*Swartz.*)

134. EUPHORBE à petites fleurs. *Euphorbia micrantha.* Willd.

Euphorbia umbellâ trifidâ, dichotomâ; foliis lanceolato-obovatis, ſerratis; involucellis cordatis, petalis integris, capſulis verrucoſis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 905. — Stephan. in Litt.

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques, hautes d'un pied, très-ſimples. Ses feuilles ſont alternes, ovales-lancéolées, glabres, aiguës, finement dentées en ſcie; les ombelles trifides & dichotomes; les involucres à trois folioles ſemblables aux feuilles des tiges; les involucres partiels en cœur, mucronés & dentés; les fleurs petites; les pétales entiers; les capſules parſemées de points ſaillans.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales de la Perſe. ☉ (*Willd.*)

135. EUPHORBE ſexangulaire. *Euphorbia ſexangularis.* Henk.

Euphorbia umbellâ tri-quadrifidâ, dichotomâ; pedunculis compreſſis, capſularum angulis canaliculatis; foliis ovali-oblongis, obtuſiuſculis, integerrimis, glabris. Henk. Adumbr. pag. 7.

Ses tiges ſont droites, glabres, hautes preſque d'un pied; les rameaux alternes, preſque tricho-

tomes; les feuilles pétiolées, alternes, ovales-oblongues, rétrécies à leur baſe, glabres, très-entières, un peu obtuſes, mucronées; les ombelles de deux à cinq diviſions dichotomes; leurs pédoncules comprimés; l'involucre à deux folioles mucronées, caduques, plus grandes que les fleurs; les involucres partiels concaves, mucronés, preſqu'en cœur; le calice entier, ventru, à quatre dents; les pétales jaunes, en croiſſant; les capſules glabres, triangulaires, canaliculées ſur chaque angle; les ſemences trigones, ponctuées & blanchâtres.

Cette plante croît dans les îles de la Mer-Pacifique. (*Henk.*)

136. EUPHORBE ondulée. *Euphorbia undulata.* Marſch.

Euphorbia umbellâ ſubtrifidâ, bifidâ; foliis undulatis; caulinis involucriſque oblongo-ovatis, obtuſis; involucellis reniformibus, capſulis glabris. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 371.

Ses racines ſont rampantes; ſes tiges étalées, rameuſes à leur baſe, glabres, d'un vert-foncé, longues de deux ou trois pouces, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles ou à peine pétiolées, longues de ſix lignes, ovales, oblongues, obtuſes, ondulées à leurs bords; les folioles de l'involucre ſemblables aux feuilles ſupérieures; celles des involucres partiels en forme de rein; les ombelles à trois, quelquefois à quatre rayons bifides, & en deſſous des pédoncules ſolitaires & axillaires; les pétales d'un jaune-verdâtre, en croiſſant, & comme oléagineux; les capſules glabres.

Cette plante croît aux lieux arides, ſur le Caucaſe. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

137. EUPHORBE à feuilles de nummulaire. *Euphorbia nummulariæfolia.*

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; foliis ſuperioribus ſubrotundo-ovatis, ſerrulatis, mucronatis; inferioribus minoribus, lanceolato-obovatis, reflexis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 503.

Euphorbia pulchella. Hortul.

Arbriſſeau de ſix à huit pouces, chargé de rameaux très-courts, axillaires, garnis de feuilles mucronées, dentées en ſcie; les ſupérieures ovales, arrondies, plus grandes; les inférieures lancéolées, en ovale renverſé, réfléchies, longues à peine d'une ligne; les terminales longues de quatre lignes; les ombelles à cinq rayons bifides.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄

138. EUPHORBE de Provence. *Euphorbia provincialis.* Willd.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; involucellis cordatis, mucronatis; foliis oblongis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 914. (*Excluſo ſynonymo Poiretii.*)

Cette eſpèce me paroît aſſez bien diſtinguée de l'*euphorbia ſegetalis*, & peut encore moins ſe rapporter à l'*euphorbia ſeticornis* Poir. Ses tiges ſont droites, ſimples, hautes d'un pied & plus, quelquefois pourvues de rameaux ſtériles, qui ſortent de l'aiſſelle des feuilles ſupérieures. Ses feuilles ſont glabres, ſeſſiles, oblongues, obtuſes, très-entières, un peu mucronées; ſes ombelles à quatre ou cinq rayons bifides, point dichotomes; cinq folioles ovales, aiguës, mucronées à l'involucre univerſel; deux folioles en cœur aux involucres partiels; les pétales en croiſſant; les ſtyles bifides; les capſules parfaitement liſſes.

Cette plante croît en Provence, ſur les collines. ☉

139. EUPHORBE diffuſe. *Euphorbia diffuſa.* Jacq.

Euphorbia umbellâ quadrifidâ, dichotomâ; involucellis obtuſis; foliis alternis, lineari-cuneiformibus, emarginatis, mucronatis; caule ramoſo, diffuſo. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 907. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 88, & Miſcell. 2. pag. 311. — Hoſt. Synopſ. 260.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec l'*euphorbia exigua*, var. β; elle en diffère par le nombre des rayons de ſes ombelles, par ſes involucres obtus. On la diſtingue encore de l'*euphorbia terracina* par ſon port, par ſa grandeur, par ſes feuilles glabres, linéaires-cunéiformes, échancrées & mucronées à leur ſommet, point rudes à leurs bords. Les tiges ſe diviſent en rameaux très-étalés. Ses ombelles ſont à quatre ou cinq diviſions.

Cette plante croît en Autriche, dans les champs. ☉

140. EUPHORBE d'un vert-gai. *Euphorbia lætà.* Aiton.

Euphorbia umbellâ quadri aut quinquefidâ, bis dichotomâ; involucellis primis oblongis, ſuperioribus rhombeo-ſubrotundis; foliis lineari-lanceolatis, ſubemarginatis, integerrimis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 141.

Euphorbia (divaricata), *umbellâ trifidâ aut quadrifidâ; caule fruticoſo, dichotomo.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 87, & Collect. 1. pag. 58.

Toute cette plante eſt glabre; ſes tiges ligneuſes, liſſes, cylindriques; ſes feuilles linéaires-lancéolées, médiocrement échancrées, très-entières; les ombelles à quatre ou cinq diviſions, deux fois dichotomes; l'involucre univerſel parfaitement ſemblable aux feuilles; les involucres de la première dichotomie ovales, oblongs, un peu échancrés, de moitié plus courts que les feuilles; ceux

de la ſeconde dichotomie & des fleurs, elliptiques, un peu arrondis, légérement échancrés.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Aiton.*)

141. EUPHORBE velue. *Euphorbia villoſa.* Willd.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, ſubtrifidâ; involucellis ovatis, acutis, ſubdenticulatis; foliis lanceolatis, acutiuſculis, margine ſcaberrimis, ſubtùs villoſis; capſulis glabris, verrucoſis. Willd. Spec. Plant. pag. 909. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 96. tab. 93.

Elle a de grands rapports avec l'*euphorbia epythymoides* par ſon port & par ſes feuilles; elle ſe rapproche auſſi de l'*euphorbia amygdaloides* Linn.; elle diffère de la première par ſes feuilles un peu aiguës, très-rudes à leurs bords; par leur ombelle à cinq rayons ſouvent trifides; par les involucres aigus, & par les fruits couverts de verrues & non de papilles alongées; ils ſont glabres, ſelon Waldſtein. On la diſtingue de la ſeconde par les diviſions des ombelles, par les involucres diviſés juſqu'à leur baſe, & non adhérens; ceux de la première diviſion de l'ombelle à trois folioles; ceux de la ſeconde à deux folioles.

Cette plante croît dans les prés humides de la Hongrie. ♃ (*Willd.*)

142. EUPHORBE douteuſe. *Euphorbia ambigua.* Plant. Hung.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; involucellis ovatis, obtuſis, integerrimis; foliis lanceolatis, obtuſis, integerrimis; capſulis glabris, verrucoſis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 910. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 144. tab. 135.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*euphorbia dulcis* par ſon port, par ſes feuilles, par la diſpoſition de ſes ombelles & par la forme des involucres; elle n'en diffère que par ſes feuilles glabres, très-entières, & non denticulées à leur ſommet; par ſes involucres ovales, obtus, très-entiers. Ses capſules ſont glabres, verruqueuſes, ſans poils apparens.

Cette plante croît dans la Hongrie. (*Willd.*)

Obſervations. L'*euphorbia purpurata* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2, pag. 235, ne me paroît être qu'une variété de l'*euphorbia dulcis* Lam., tenant le milieu entre cette plante & la précédente; elle a, comme cette dernière, ſes feuilles & ſes involucres très-entiers, mais finement velus en deſſous; elles prennent ſouvent, à l'époque de la floraiſon, une teinte rougeâtre. Les capſules ne ſont point pileuſes. Les involucres offrent quelques dents à leur ſommet, étant vues à une forte loupe. (*Voyez ci-deſſus Obſervations*, n°. 9.)

Je ne préſente ici que, comme variétés de l'*euphorbia dulcis* Lam. — *ambigua*, du moins comme eſpèces douteuſes, les deux plantes ſuivantes, qui ne me ſont pas connues.

* *Euphorbia* (carniolica), *umbellâ quinquefidâ, bifidâ; radiis nutantibus; involucellis ovatis, integerrimis; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis; capſulis glabris, verrucoſis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 910. — Jacq. Flor. auſtr. tab. 14. — Hoſt. Synopſ. 262.

Euphorbia piloſa.? Vill. Dauph. 4. pag. 832. *Non Linn.*

Ses feuilles ſont ovales, très-entières, mais couvertes de poils rares, comme dans l'*euphorbia dulcis*; ſes capſules glabres & verruqueuſes, comme celles de l'*euphorbia ambigua*. Elle ſe diſtingue de toutes deux par les rayons de ſes ombelles, penchés & non redreſſés; par ſes feuilles plus petites; celles de l'involucre plus larges. Elle croît ſur les montagnes alpines de la Carniole, dans les bois. ♃

* *Euphorbia* (angulata), *umbellâ quinquefidâ, bifidâ; involucellis rhombeo-ovatis, denticulatis; foliis lanceolatis, obtuſis, denticulatis; capſulis glabris, verrucoſis; caule ſulcato.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 911. — Jacq. Icon. Rar. tab. 481, & Coll. 2. pag. 309.

Elle a, comme l'*euphorbia ambigua*, ſes tiges anguleuſes & cannelées; mais elle en diffère par ſes feuilles denticulées, parſemées en deſſous de poils rares. Ses involucres ſont ovales, rhomboïdaux, denticulés; les capſules glabres, verruqueuſes. Elle croît dans l'Autriche. ♃

143. EUPHORBE des roches. *Euphorbia ſaxatilis.* Jacq.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; involucris cordatis; involucellis reniformibus, mucronatis; foliis ſpathulato-linearibus, emarginatis, aveniis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 912. — Jacq. Auſtr. tab. 345. — Hoſt. Synopſ. 262.

Ses racines pouſſent pluſieurs tiges ſimples, aſcendantes, longues de trois ou quatre pouces, garnies de feuilles ſeſſiles, glabres, alternes, oblongues ou en ovale renverſé, principalement les ſupérieures; les autres linéaires, preſqu'en ſpatule, de couleur glauque, très-entières, ſans nervures ſenſibles, échancrées à leur ſommet; les ombelles à cinq rayons bifides; les pétales obtus, en croiſſant; les capſules glabres; les involucres en cœur; les partiels réniformes, mucronés.

Cette plante croît en Autriche, ſur les rochers. ♃ (*V. ſ.*)

144. EUPHORBE jonciforme. *Euphorbia juncea.* Aiton.

Euphorbia

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, dichotomâ; foliis involucriſque lineari-lanceolatis, acutis; involucellis ovato-oblongis, acuminatis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 142. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 56. tab. 107.

Ses tiges ſont glabres, diviſées en rameaux cylindriques, élancés, garnis de feuilles étroites, linéaires-lancéolées, glabres, aiguës, très-entières; celles des rameaux ſtériles beaucoup plus étroites, ſemblables aux feuilles d'un pin; les involucres de la même forme que les feuilles; les involucres partiels ovales, oblongs, acuminés; les fleurs petites, diſpoſées en ombelles à cinq rayons dichotomes; les pétales un peu arrondis; les ſtyles biſides; les ſtigmates en tête; les capſules glabres.

Cette plante croît dans l'île de Porto-Santo, proche Madère. ♃

145. EUPHORBE à cornes ſétacées. *Euphorbia ſeticornis.* Poir.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, dichotomâ; foliis ſeſſilibus, ſparſis; inferioribus ſpathulatis, obtuſis; ſuperioribus lanceolatis, ſubintegris, acutis; involucellis mucronatis, ſubdentatis; petalis bicornibus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 173.

An euphorbia italica? Lam. n°. 79.

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*euphorbia italica*. Je ſerois même très-porté à croire qu'elle n'en eſt qu'une variété; mais elle ne peut convenir à l'*euphorbia provincialis* Willd., cette dernière devant ſe rapporter, comme variété, à l'*euphorbia ſegetalis* à tige preſque ſimple, à feuilles oblongues, plus larges; les rayons de l'ombelle une ou deux fois bifurqués.

L'eſpèce dont il s'agit ici a ſes tiges droites, cylindriques, glabres, rameuſes; les feuilles éparſes, ſeſſiles; les inférieures plus petites, oblongues, obtuſes, à peine mucronées, rétrécies en ſpatule; les ſupérieures lancéolées, aiguës, obſcurément denticulées vers leur ſommet ou entières, longues d'un pouce & plus; l'involucre à cinq folioles ſemblables aux feuilles; les involucres partiels à deux folioles ovales, en cœur, mucronées, à peine denticulées; les pétales en croiſſant, ſurmontés de deux longues pointes ſétacées.

J'ai trouvé cette plante ſur les côtes de Barbarie, aux environs de Lacalle. (*V. v.*)

146. EUPHORBE pubeſcente. *Euphorbia pubeſcens.* Vahl.

Euphorbia villoſa, foliis ovato-oblongis, ſerrulatis; umbellâ quinquefidâ, trifidâ, bifidâ; involucellis ovatis, capſulis muricatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 386. — Vahl, Symb. 2. pag. 55.

Tithymalus folio ſalicis hirſuto. Boerh. Index 106.

Tithymalus minor, paludoſus, hirſuto, nigro, glauceſcente folio, amygdali breviore. Hort. Cathol. Suppl. 3. — Vaill. Herb.

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*euphorbia platiphylla*; elle en diffère par ſon état pubeſcent, par ſes capſules purpurines, par ſes ſemences hériſſées de très-petites lignes. Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes de deux pieds, velues, rameuſes; les feuilles ſeſſiles, amplexicaules, ovales-oblongues, velues, finement denticulées, obtuſes, obſcurément mucronées; les ombelles à cinq, quelquefois à trois rayons velus, bifides ou dichotomes; l'involucre univerſel à cinq folioles ovales, oblongues, obtuſes, dentées en ſcie; celles des involucres partiels ovales, acuminées; une fleur ſeſſile & ſolitaire dans la bifurcation des pédoncules; une capſule hériſſée; les ſemences brunes, luiſantes.

Cette plante croît aux environs de Tunis, ſur le bord des ruiſſeaux. ♃ (*V. ſ.*)

147. EUPHORBE cornue. *Euphorbia cornuta.* Perſ.

Euphorbia umbellâ trifidâ, dichotomâ; involucris longiſſimis, lanceolatis, baſi latioribus, ſerratis; foliis linearibus, retuſis, denticulatis; inferioribus minoribus. Perſ. Synopſ. 2. pag. 17.

Euphorbia retuſa. Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 93, & Icon. tab. 13.

Il ne paroît pas que cette plante puiſſe être confondue avec l'*euphorbia ſerrata*; elle offre des caractères qui lui ſont particuliers. Ses racines ſont épaiſſes, ligneuſes, fuſiformes; elles produiſent pluſieurs tiges hautes de ſix à ſept pouces, droites, très-ſimples, verdâtres, glabres, cylindriques, ſouvent parſemées de points rougeâtres; les feuilles alternes, linéaires, obtuſes, mucronées, denticulées vers leur ſommet, longues d'un pouce; les inférieures plus petites; les ſupérieures rougeâtres à leurs bords, dentées, un peu élargies à leur baſe; les ombelles trifides, dichotomes; l'involucre univerſel à trois folioles très-longues, lancéolées, dentées, plus grandes que les feuilles, preſque cornues; celles des involucres partiels au nombre de deux, élargies à leur baſe; quatre ou cinq pétales à deux cornes; les capſules glabres.

Cette plante croît en Égypte, dans le déſert, aux environs du Caire. ♃

148. EUPHORBE écarlate. *Euphorbia punicea,* Swartz.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, trifidâ; involucellis ovalibus, acuminatis, coloratis; capſulis glabris; foliis obovato-lanceolatis, ſubtùs glaucis. Sw.

Flor. Ind. occid. 2. pag. 873. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 143. — Smith, Icon. pict. 3. tab. 3. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 484, & Coll. 2. p. 179.

Ses tiges ſont ligneuſes, & s'élèvent à quinze ou vingt pieds, rameuſes à leur ſommet; les rameaux liſſes, dichotomes, étalés, renflés à leur bifurcation; ils portent, vers leur ſommet, des feuilles agrégées, preſque ſeſſiles, ovales, lancéolées, à peine aigües, d'un vert-foncé en deſſus, glauques en deſſous, ſouvent d'un rouge-écarlate à leur baſe; les ombelles droites, terminales, à cinq rayons trifides, pubeſcens; les involucres partiels compoſés de deux folioles ſeſſiles, oblongues, acuminées, entières, d'un beau rouge; les fleurs jaunâtres; le calice ventru, pubeſcent, pileux en dedans; cinq à ſix pétales jaunes, tronqués, perſiſtans, inſérés ſur les bords du calice; douze à quinze étamines entre-mêlées avec des filets nombreux; l'ovaire pédicellé, incliné, d'un vert-rougeâtre; le ſtyle rouge, trifide à ſon ſommet; les ſtigmates noirs, obtus; les capſules glabres, arrondies, de la groſſeur d'une petite ceriſe; les ſemences glabres & brunes.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes, parmi les pierres. ♄ (*Swartz.*)

149. EUPHORBE écailleuſe. *Euphorbia ſquamoſa.* Willd.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, ſubtrifidâ, bifidâ; involucellis ſubrotundis, mucronatis; foliis oblongis, acutis, ſubrepandis, ſubtùs pubeſcentibus; capſulis ſquamoſis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 918.

Tithymalus orientalis, latiſſimo folio, villoſus, flore lunato. Tournef. Coroll. 2.

Ses tiges ſont légérement pubeſcentes; ſes feuilles à peine pétiolées, oblongues, ovales, aiguës, un peu ſinuées à leurs bords, pubeſcentes en deſſous; l'ombelle ample, très-etalée, à cinq rayons deux ou trois fois bifides & dichotomes; les folioles de l'involucre ſemblables aux feuilles, mais plus petites; celles des involucres partiels ovales, arrondies, aiguës; les pétales en croiſſant; les capſules couvertes d'écailles caduques.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

150. EUPHORBE rayée. *Euphorbia litterata.* Jacq.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, trifidâ, dichotomâ; involucellis lanceolatis, foliis lanceolatis, aeniculatis, pubeſcentibus; capſulis glabris, verrucoſis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 919. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 482, & Collect. 2. pag. 340.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*euphorbia platyphyllos*; elle en diffère par ſes feuilles plus étroites, pubeſcentes, marquées, dans leur jeuneſſe, de lignes rougeâtres. On la diſtingue de l'*euphorbia piloſa* par ſes racines annuelles, par ſes feuilles tachetées, moins larges; par ſes fruits glabres, point pileux. Ses ombelles ſe diviſent en cinq rayons trifides & dichotomes. Les involucres partiels ſont ovales, lancéolés; les feuilles lancéolées, denticulées, pubeſcentes; les capſules verruqueuſes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ☉ (*V. ſ.*)

151. EUPHORBE à feuilles variées. *Euphorbia diverſifolia.*

Euphorbia (heterophylla), *foliis inferioribus emarginatis, mucronatis; ſuperioribus anguſto-lanceolatis, acutis; umbellâ quinquefidâ; involucellis ovatis, acuminatis; petalis bicornibus.* Desf. Flor. atlant. 1. pag. 385. tab. 102. *Non euphorbia heterophylla* Linn.

Cette plante eſt remarquable par ſes deux ſortes de feuilles; les inférieures petites, cunéiformes, tronquées à leur ſommet, quelquefois échancrées, mucronées, glabres, éparſes, entières; les ſupérieures étroites, lancéolées, aiguës, très-entières, longues d'un à deux pouces; les ombelles à cinq rayons bifides; l'involucre univerſel à cinq folioles lancéolées, plus longues que les feuilles; les partiels à deux folioles ovales, aiguës, mucronées; les pétales ſurmontés de deux longues pointes ſétacées, en forme de corne; les ſemences liſſes.

Cette plante croît dans le ſable, aux environs de Tozzer en Barbarie ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*) Elle varie beaucoup, ſelon la nature du terrain où elle croît. Dans les ſols arides, ſes tiges ſont preſque filiformes; ſes feuilles échancrées, cunéiformes ou linéaires; ſes ombelles à trois ou cinq rayons très-courts. (*Desfont.*)

152. EUPHORBE des argiles. *Euphorbia glareoſa.* Marſch.

Euphorbia corollâ quinquefidâ, bifidâ; foliis ſpathulato-lanceolatis, mucronatis, coriaceis, ſerrulatis; involucris ovatis, involucellis reniformibus, calicinis ſegmentis ſubemarginatis, capſulis glabris. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 373.

Ses racines ſont fortes, ligneuſes & noirâtres; elles produiſent pluſieurs tiges ſimples, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles fermes, glauques, lancéolées, ſpatulées, mucronées, un peu dentées en ſcie, droites, à trois nervures, les inférieures rapprochées; les ſupérieures plus larges & plus obtuſes; les folioles des involucres ovales; celles des involucres partiels réniformes, tendres, jaunâtres, finement denticulées; les ombelles à cinq rayons bifides, & au deſſous quelques pédoncules axillaires; les pétales en croiſſant,

obtus; les capſules liſſes; les ſemences blanchâtres, un peu ridées.

Cette plante croît aux lieux pierreux, ſur le mont Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

153. EUPHORBE rude. *Euphorbia aſpera.* Marſch.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, dichotomâ; foliis caulinis involucriſque lanceolatis, integerrimis, piloſis; involucellis cordatis, glabris; capſulis verrucoſis, piloſis. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. p. 377.

Elle diffère de l'*euphorbia dulcis* par ſes feuilles aiguës, pétiolées; par ſes involucres très-entiers. Ses tiges ſont hautes d'un à deux pieds, d'un vert-foncé, ſimples, parſemées de poils rares; les feuilles élargies, lancéolées, tendres, pileuſes en deſſous & à leurs bords; les folioles des involucres ſemblables aux feuilles; celles des involucres partiels glabres, en cœur; les ombelles compoſées de cinq rayons droits, alongés, deux fois bifides; les pétales entiers; les capſules pubeſcentes & chargées de petites verrues purpurines; les ſemences liſſes, un peu globuleuſes, cendrées, obſcures.

Cette plante croît au Caucaſe, dans les forêts, ſur le bord des rivières. ♃ (*V. ſ.*)

154. EUPHORBE hériſſonne. *Euphorbia muricata.*

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; foliis caulinis involucriſque lanceolatis, integerrimis, piloſis, ſubtùs tomentoſis; involucellis cordato-rhombeis, glabris; capſulis muricatis. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 378.

Cette plante reſſemble, par ſon port, à l'eſpèce précédente; elle en diffère par ſes tiges & par ſes feuilles plus fortement pubeſcentes, par ſes ombelles une ſeule fois & non deux fois bifides, & ſurtout par ſes capſules plus grandes, couvertes, juſques vers leur milieu, de filets ſerrés, pourpres, un peu rameux; point pileuſes; les ſemences pâles & liſſes.

Cette plante croît dans les forêts de l'Ibérie. ♃ (*Marſch.*)

155. EUPHORBE à fruits verruqueux. *Euphorbia condylocarpa.* Marſch.

Euphorbia umbellâ ſubquinquefidâ, bifidâ; foliis caulinis involucriſque cordato-lanceolatis, obtuſiuſculis, denticulatis; involucellis reniformi-cordatis, capſulis verrucoſis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 377.

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'un demi-pied, ſtriées, anguleuſes; ſes feuilles ſeſſiles, lancéolées, un peu obtuſes, en cœur à leur baſe, évidemment denticulées, parfaitement glabres; les folioles de l'involucre partiel en forme de rein, échancrées en cœur, plus larges que longues; les ombelles preſqu'à cinq rayons bifides, outre d'autres rayons inférieurs, très-rapprochés, axillaires; les capſules point pubeſcentes, chargées de petites verrues purpurines; les ſemences liſſes, preſque globuleuſes, de couleur jaunâtre.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

156. EUPHORBE à haute tige. *Euphorbia procera.* Marſch.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, trifidâ, dichotomâ; foliis lanceolatis, hirſutis, apice ſerrulatis; involucris latioribus involucelliſque ovalibus, glabris; capſulis glabris. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 378.

Euphorbia foliis lanceolatis, acutis, ſerratis; fructibus glabris. Gmel. Sibir. 2. pag. 227. n°. 2. tab. 94.

Cette eſpèce ſe diſtingue de l'*euphorbia paluſtris* par ſes capſules liſſes & non verruqueuſes; elle varie par ſes tiges & par ſes feuilles pubeſcentes ou preſque glabres. Ses tiges ſont hautes de deux à quatre pieds; ſes feuilles lancéolées, un peu dentées vers leur ſommet, hériſſées, légérement tomenteuſes en deſſous; les folioles des involucres plus larges, glabres & jaunâtres; les ombelles à cinq rayons trifides & dichotomes; quelques autres ombellules ſous la principale ombelle; les pétales arrondis; les capſules liſſes & glabres.

Cette plante croît parmi les brouſſailles, ſur les bords du fleuve Terek. ♃ (*Marſch.*)

157. EUPHORBE à feuilles roides. *Euphorbia rigida.* Marſch.

Euphorbia umbellâ multifidâ, bifidâ; foliis lanceolatis, mucronato-pungentibus, coriaceis, multifariàm imbricatis, margine levibus; involucellis reniformi-cordatis; petalis dilatatis, crenulatis; capſulis glabris. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 375.

Euphorbia myrſinites, var. β, *maritima.* Pall. Ind. Taur.

C'eſt une belle eſpèce, roide & de couleur glauque ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont agrégées, ſimples, hautes d'un pied; ſes feuilles larges, lancéolées, épaiſſes, glauques, très-glabres, imbriquées ſur quatre ou ſix rangs, étalées, puis renverſées après la floraiſon, mucronées, piquantes à leur ſommet; les folioles des involucres preſqu'ovales, jaunâtres; celles des involucres partiels réniformes, en cœur; les ombelles à pluſieurs rayons bifides; les pétales dilatés & crénelés; les ſegmens du calice à deux cornes, terminées en

maſſue ; les capſules liſſes, ovales, trigones ; les ſemences ſphériques, liſſes & blanches.

Cette plante croît ſur le mont Taurus. ♃ (*Marſch.*)

158. EUPHORBE agraire. *Euphorbia agraria.* Marſch.

Euphorbia umbellâ multifidâ, bifidâ ; foliis caulinis involucriſque cordato-oblongis, margine ſcabris, ſubſerrulatis ; involucellis lato-cordatis, capſulis punctulato-ſcabris. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. p. 375.

Euphorbia ſegetalis. Pall. Ind. Taur.

Cette eſpèce a le port de l'*euphorbia eſula*. Ses feuilles ſont plus courtes, élargies à leur baſe, un peu obtuſes, oblongues, preſque glabres, légérement dentées vers leur ſommet, en cœur à leur baſe, ainſi que celles de l'involucre ; les folioles des involucres partiels mucronées, une fois plus larges que longues ; les ombelles à pluſieurs rayons bifides ; des ombellules inférieures, axillaires & rapprochees ; les ſegmens du calice jaunâtres & en croiſſant ; les capſules anguleuſes, rudes, ponctuées ſur leurs angles ; les ſemences liſſes, globuleuſes & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Tauride, aux lieux ſtériles. ♂ (*Marſch.*)

159. EUPHORBE élancée. *Euphorbia virgata.* Plant. Hung.

Euphorbia umbellâ multifidâ, bifidâ ; involucellis ſubtriangularibus, petalis bicornibus ; foliis ſeſſilibus, erectis, ſuperioribus latioribus ; capſulis ſcabris. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 176. tab. 162.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, blanchâtres, élancées, garnies de feuilles ſeſſiles, alternes, fermes, droites, linéaires-lancéolées, obtuſes à leurs deux extrémités, très-entières, de couleur cendrée, traverſées par une nervure blanche, legérement bordees de blanc, longues d'un pouce & demi ; les ſupérieures plus larges ; les ombelles à cinq rayons & ſouvent davantage, bifides ; les folioles des involucres linéaires, legérement mucronées ; celles des involucres partiels ovales, en cœur, preſque triangulaires, aiguës ; les pétales à deux cornes ; les capſules rudes, un peu globuleuſes.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

160. EUPHORBE de Valence. *Euphorbia valentina.* Jacq.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, multifidâ, dichotomâ ; involuceliis cordato-ovatis, involucris foliiſque linearì-lanceolatis, floribus hermaphroditis, petalis bicornibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 45. tab. 488. — Orteg. Centur. pag. 127.

Euphorbia valentina. ? Willd. Enum. Plant. 1. pag. 505.

Ses tiges ſont glabres, dures, hautes d'un pied & demi, rougeâtres, rameuſes dès leur baſe ; les feuilles alternes, glabres, ſeſſiles, linéaires-lancéolées, aiguës, très-entières, longues d'un pouce & demi ; l'ombelle terminale, à cinq rayons amples, étalés, pluſieurs fois dichotomes ; l'involucre univerſel ſemblable aux feuilles ; les deux folioles des involucres partiels ovales, en cœur, mucronées, quelquefois un peu dentées en ſcie ; quatre pétales jaunes, à deux cornes ; trois ſtyles ſimples ou bifides ; les capſules glabres ; les ſemences brunes, ponctuées.

Cette plante croît en Eſpagne, au royaume de Valence. ♃

161. EUPHORBE paniculée. *Euphorbia paniculata.* Desfont.

Euphorbia foliis ſpathulato-lanceolatis, glabris, ſerrulatis ; umbellâ quinquefidâ, trifidâ, bifidâ ; involucellis ovato-rotundatis, petalis integris. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 386.

Toute cette plante eſt glabre ; elle ſe rapproche de l'*euphorbia paluſtris*. Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes de deux pieds & plus, ſimples ou rameuſes, garnies de feuilles éparſes, ſeſſiles, lancéolées, rétrécies en ſpatule à leur partie inférieure, liſſes, finement dentées en ſcie, longues d'environ un pouce & demi, larges de ſix lignes. Au deſſous d'une ombelle terminale ſont placés des pédoncules axillaires, paniculés ; les ombelles à cinq rayons trifides ou bifides ; les folioles des involucres ovales ou un peu arrondies, jaunâtres, les pétales entiers.

Cette plante a été recueillie dans la Barbarie par M. Desfontaines. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

162. EUPHORBE à double ombelle. *Euphorbia biumbellata.* Poir.

Euphorbia umbellâ multifidâ, duplici ; involucellis diphyllis, ſubcordatis ; foliis linearibus, obtuſis ſcabris, mucronatis. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 74, & edit. germ. 2. pag. 195. tab. 4.

Cette plante eſt une eſpèce bien diſtincte, caractériſée par ſes deux ombelles diſpoſées l'une au deſſus de l'autre. Si les rayons de l'ombelle inférieure manquent quelquefois, on y trouve cependant les folioles de ſon involucre : c'eſt l'état dans lequel je l'ai obſervée ſur les côtes de Barbarie, & c'eſt ainſi qu'on l'a trouvée depuis en France, aux environs de Toulon.

Ses tiges ſont droites, preſque ſimples, glabres,

cylindriques; ſes feuilles glabres, éparſes, ſeſſiles, étroites, linéaires, longues d'environ un pouce & demi, très-entières; les inférieures obtuſes & mucronées; les ſupérieures acuminées. Les ombelles contiennent huit ou dix rayons bifides. L'involucre de l'ombelle inférieure eſt compoſé de folioles lancéolées, aſſez ſemblables aux feuilles, plus aiguës, un peu plus larges; les folioles de la ſeconde ombelle plus courtes, ovales, terminées par une pointe roide, un peu piquante; les involucres partiels à deux folioles larges, en cœur, preſque réniformes; les pétales en forme de croiſſant; les capſules glabres.

J'ai recueilli cette plante aux lieux humides & ſablonneux, ſur les côtes de Barbarie. M. Robert l'a trouvée dans les environs de Toulon. ⊙ (*V. v.*)

163. EUPHORBE à feuilles alongées. *Euphorbia elongata.*

Euphorbia (buplevroides), *foliis anguſto-lanceolatis, ſerrulatis; floribus axillaribus, paniculatis; umbellâ quinqueradiatâ; bracteis ovato-oblongis, acuminatis.* Desfont. Flor. atlant. 1. p. 387. tab. 103. *Non euphorbia buplevroides.* Jacq.

Ses tiges ſont ſimples, droites, hautes de deux pieds & plus, garnies de feuilles glabres, éparſes, ſeſſiles, étroites, lancéolées, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, canaliculées, longues de trois à quatre pouces, finement dentées en ſcie. De l'aiſſelle de chacune des feuilles ſupérieures ſort un pédoncule ſimple ou bifurqué, dont l'enſemble forme une panicule alongée. Les tiges ſe terminent par une ombelle à cinq ou ſix rayons dichotomes; les folioles de l'involucre univerſel lancéolées, aiguës; celles des involucres partiels ovales, oblongues, acuminées, oppoſées, jaunâtres; les pétales jaunes.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Tlemſen. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

164. EUPHORBE à deux glandes. *Euphorbia biglanduloſa.* Desfont.

Euphorbia umbellâ multifidâ; foliis lanceolatis, acutis, mucronatis, integerrimis; calice octofido; laciniis quatuor exterioribus truncatis, utrinquè glandula inſtructis. Desfont. Coroll. Tournef. pag. 88. tab. 66.

Tithymalus gracus, amygdali folio acutiſſimo & glauco, caule purpureo. Tournef. Coroll. 1.

Cette plante, glabre ſur toutes ſes parties, produit, d'une racine épaiſſe, pluſieurs tiges droites, ſimples, un peu purpurines, hautes d'un pied, garnies de feuilles éparſes, ſeſſiles, lancéolées, entières, aiguës, mucronées, marquées de trois nervures, longues de huit à dix lignes; les ombelles terminales, à pluſieurs rayons bifurqués; les fleurs d'un beau jaune; les folioles des involucres ovales, aiguës, concaves; les pétales tronqués, un peu charnus, pourvus, à chaque extrémité de leur bord antérieur, d'une glande tuberculeuſe & ſaillante; l'ovaire pédicellé; un ſtyle; trois ſtigmates bifurqués.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (*Deſf.*)

165. EUPHORBE pâle. *Euphorbia pallida.* Willd.

Euphorbia umbellâ multifidâ, trifidâ; involucellis ſubrotundis; foliis lanceolatis, attenuatis; caule ſimplici, petalis bicornibus, capſulis glabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 923.

Euphorbia amygdaloides. Lumnitz, Poſ. n°. 468. *Deſcriptio nec diagnoſis.*

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'un pied & pubeſcentes dans la plante ſauvage, glabres & hautes de deux pieds dans les individus cultivés, garnies de feuilles lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu obtuſes à leur ſommet, très-entières, glauques en deſſous, legerement pubeſcentes à leurs deux faces dans les individus ſauvages; l'ombelle compoſée de pluſieurs rayons courts, trifides, quelquefois à quatre diviſions; les folioles de l'involucre ovales; celles des involucres partiels un peu arrondies, aiguës, preſque en cœur; les pétales en croiſſant, à deux cornes; les capſules glabres.

Cette plante croît en Hongrie, aux lieux arides, dans les forêts. ♃ (*Willd.*)

166. EUPHORBE à feuilles de ſaule. *Euphorbia ſalicifolia.* Hoſt.

Euphorbia umbellâ multifidâ, dichotomâ; involucellis reniformi-cordatis; foliis lanceolatis, villoſis. Hoſt. Synopſ. 267. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. tab. 55.

Cette plante a des tiges droites, ſtriées; des feuilles ſeſſiles, alternes, éparſes, lanceolées ou ovales-lancéolées, glauques, obtuſes, velues à leurs deux faces; les folioles de l'involucre ſemblables aux feuilles, mais plus courtes; celles des involucres partiels réniformes, en cœur, comprimées à leur ſommet, jaunâtres, ainſi que toute la partie ſuperieure de la plante; les calices ventrus & velus; quatre pétales glabres, à deux cornes; les capſules glabres, un peu ridées.

Cette plante croît en Hongrie, ſur les bords des forêts. ♃ (*V. ſ.*) Elle varie à feuilles preſque glabres.

167. EUPHORBE luiſante. *Euphorbia lucida.* Pl. Hung.

Euphorbia umbellâ multifidâ, dichotomâ; involu-

cellis reniformi-cordatis ; foliis lato-lanceolatis, nudis, lucidis, ſubtùs glaucis ; petalis bicornibus, capſulis ſcabriuſculis. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 55. tab. 54.

Ses racines ſont rampantes & noirâtres ; ſes tiges droites, glabres, ſolitaires, épaiſſes, purpurines à leur baſe, garnies de feuilles eparſes, lancéolées, longues d'un à deux pouces, aiguës, très-entières, rétrécies à leur baſe, luiſantes, glabres en deſſus, de couleur glauque en deſſous ; les ombelles à pluſieurs rayons dichotomes ; les folioles de l'involucre ſemblables aux feuilles ; celles des involucres partiels réniformes, en cœur ; les pétales terminés par deux cornes ; les capſules un peu rudes.

Cette plante croît dans la Hongrie, aux lieux humides & dans les foſſés ; elle a de grands rapports avec l'*euphorbia paluſtris.* (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Euphorbia* (piſcatoria), *inermis, fruticoſa, ſtricta, umbellis quinquefidis, terminalibus ; involucellis oblongis ; foliis lanceolatis, levibus.* Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 137. *In Maderâ & Canariis.* ♄

* *Euphorbia* (balſamifera), *inermis, fruticoſa, ſtricta, capitulo terminali ; foliis lanceolatis, levibus, glaucis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 137. *In Canariis.* ♄

* *Euphorbia* (geniculata), *fruteſcens, dichotoma, foliis ovatis, obſoletè dentatis ; petiolis ſublongis, caulèque apice piloſis ; umbellis ſeſſilibus.* Orteg. Decaſ. pag. 18. *In inſulâ Cubâ.*

An euphorbia elliptica? Lam. n°. 47.

An euphorbia prunifolia? Jacq.

* *Euphorbia* (atoto), *dichotoma, foliis ovatis, integerrimis ; umbellâ terminali.* Forſter, Prodrom. n°. 207. *In Societatis inſulis.*

* *Euphorbia* (glaucophylla), *dichotoma, umbellâ ſubtrifidâ ; foliis ovatis, baſi obliquis, mucronatis, glaucis, ſubintegerrimis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 13. *Capſula glabra. Senegal.*

* *Euphorbia* (ophtalmica), *humifuſa, foliis oppoſitis, lanceolatis, ovatis, obliquis, integris, plumbeo-maculatis ; floribus glomeratis.* Commerſ. Herb. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 13. *Habitat ad Rio-Janeiro. Remedium contra cacitatem.*

* *Euphorbia* (avenia), *parvula, umbellâ trifidâ, dichotomâ ; involucris ſubrotundis, ſerratis ; foliis confertis, alternis, ovato-linearibus, brevibus, ſubmucronatis, aveniis, apice ſerrulatis.* Thibaut. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 15.

An euphorbia pulchella? Lagaſc. in Ann. Scient. nats.

* *Euphorbia* (valentina), *umbellâ quadrifidâ, trifidâ ; involucellis ovatis, acutis ; foliis lanceolatis, inferioribus ſpathulatis.* Orteg. Decaſ. pag. 127. *In Hiſpaniâ. Capſula purpuraſcens, levis.*

* *Euphorbia* (glauca), *umbellâ ſubquinquefidâ, trifidâ ; involucris & involucellis ovatis ; foliis ſparſis, oblongo-lanceolatis, integerrimis ; caule fruteſcente.* Forſt. Prodr. n°. 208.

* *Euphorbia* (emarginata), *umbellâ multifidâ, bifidâ ; involucellis latè cordatis ; foliis oblongis, emarginatis, glabris ; caule ramoſo, carſalis ſubverrucoſis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 145. *In Italia.* ♃

* *Euphorbia* (veneta), *umbellâ multifidâ, bifidâ ; involucellis ellipticis, ſubconnatis ; foliis lanceolatis, integerrimis, pubeſcentibus ; caule ſuffruticoſo.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 507.

Cette plante reſſemble beaucoup à l'*euphorbia characias ;* elle en diffère par le duvet qui recouvre toutes ſes parties, ſes tiges, ſes feuilles & ſes capſules. Ses pétales ſont échancrés & obtus. Elle croît à Veniſe, ſur les bords de la mer. ♄ (*Willd.*)

* *Euphorbia* (aphylla), *inermis, nuda, aphylla, ramoſa, ramis tetragonis ; floribus ſolitariis, terminalibus.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 501. ♄ *In Teneriffâ.* (*Brouſſonnet.*)

* *Euphorbia* (Humboldtii), *dichotoma, foliis ovato-oblongis, utrinquè acutis, glabris, petiolatis, integerrimis ; pedunculis alaribus, unifloris ; petalis ſubrotundis, capſulis glabris.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 503. *In Americâ meridionali.* ♃

EUPHORBIA. (*Voyez* EUPHORBE.)

EUPHORIA. (*Voyez* LITCHI.)

EUPHRASIA. (*Voyez* EUFRAISE.)

EURYA. (*Voyez* EURIA, & Illuſtr. Gener. tab. 401.)

EURYANDRA. (*Voyez* TETRACERA, n°. 5.)

EURYDICEA. M. Perſoon a indiqué ſous ce nom une des ſoudiviſions du genre *ixia*, qui comprend les eſpèces dont les filamens des étamines ſont adhérens entr'eux en partie ou en totalité.

EUSTASSA. Cette plante eſt mentionnée dans le huitième volume des *Tranſactions de la Société Linnéenne de Londres ;* mais n'ayant pu me procurer cet ouvrage, j'y renvoie le lecteur.

EUSTEPHIA à fleurs écarlates. *Euſtephia coccinea.* Cavan.

Euſtephia foliis linearibus, obtuſis ; floribus mutan-

tib s, umbellatis. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 3. p. 20. tab. 238. — Willd. Spec. Plant. 1. p. 48.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monopétalées, de la famille des narcisses, qui a des rapports avec les *cyrtanthus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle cylindrique, tubulée, bifide ; six fossettes dans l'intérieur du tube ; six filamens à trois pointes séparées ; un style.

Les racines sont bulbeuses ; elles produisent une tige haute d'un pied & plus, très-glabre, médiocrement comprimée. Les feuilles, toutes radicales, sont au nombre de deux ou trois, plus courtes que les tiges, linéaires, obtuses, quelquefois un peu courbées en faucille ; les fleurs inclinées, disposées en ombelle à l'extrémité des tiges, soutenues par des pédoncules longs d'un pouce, entourées, à leur base, d'un involucre divisé en quatre découpures alongées, aiguës, d'un rouge-écarlate, tenant lieu de spathe.

Chaque fleur offre :

1°. Une *corolle* d'un beau rouge, longue de deux pouces, monopétale, tubulée, à six découpures profondes, linéaires, obtuses, réunies en cylindre, ouvertes au sommet.

2°. Six *étamines ;* les filamens insérés au fond de la coroile, au dessus d'une fossette, aplatis, trifides à leur sommet ; une découpure plus longue, terminée par une anthère ovale.

3°. Un *ovaire* inférieur, turbiné, à trois faces ; le style filiforme, de la longueur des etamines ; le stigmate épais.

4°. Le *fruit* est une capsule à trois loges.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu.

EUSTREPHUS. Genre de Brown (*Nov. Holl.* 1. pag 281) ; il diffère peu du genre *luzuriaga* de la *Flore du Pérou*. J'ai cru devoir l'y reunir. (*Voyez* LUZURIAGA, *Suppl.*)

EUTERPE. Gærtner a mentionné sous ce nom, & comme formant un genre particulier, deux fruits qui paroissent devoir appartenir aux *corypha*, surtout au *coryphe sabal.* (*Voyez* SABAL.) ils en different, d'après cet auteur, par des *fleurs monoïques ; une spathe universelle nulle ; des spathes partielles sous chaque fleur ; l'embryon latéral.*

Il y rapporte l *euterpe globosa*, vol. 1, tab. 9, & Illustr. Gener. tab. 295, fig. 1 ; l'*euterpe pisifera*, tab. 9, & Illustr. Gen. fig 2. (*Voyez* CORYPHE, *Suppl.*) Gærtner ajoute pour synonyme à a premiere plante le *pinanga silvestris globosa*, Rumph. Amboin. 1, pag. 38, tab. 5, fig. 1, que M. de Lamarck rapporte a l'*areca*, n°. 2.

EUTHALES. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 579. C'est la même plante que le *velleia trinervis*, Labill. Nov. Holl., & le *goodenia tenella*, Andr. Repos. 466. — Sims. in Bot. Magaz. 1137. Comme cette plante offre quelques légères différences avec les *velleia* de Smith, M. Brown en a fait un genre particulier. (*Voyez* VELLEIA, Dict. & *Suppl.*)

EXACUM. (*Voyez* GENTIANELLE.)

EXARRHENA. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 495. Ce genre ne differe des *myosotis* que par ses étamines saillantes. (*Voyez* MYOSOTE, *Suppl.*)

EXCÆCARIA. (*Voyez* AGALLOCHE.)

EXOACANTHA. *Exacanthe.* Illustr. Gen. tab. 190. (*Voyez* ZOACANTHE.)

EXOCARPE. *Exocarpos.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des térébinthacees, qui a, par ses fruits, des rapports avec les *anacardium*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont petites, imbriquees ; les fleurs agglomérées & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames, monoïques ; un calice à cinq folioles ; point de corolle ; cinq étamines insérées sur le calice : dans les fleurs femelles, un style court ; le stigmate pelté ; un drupe monosperme, placé sur un réceptacle charnu.

ESPÈCES.

1. EXOCARPE à feuilles de cyprès. *Exocarpos cupressiformis.* Labill.

Exocarpos caule arboreo, ramulis teretiusculis, spicis pedunculatis ; foliis minutis, denticuliformibus, triangularibus, patulis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 356. — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 123, & Voyag. 1. pag. 155. tab. 14.

Arbre toujours vert, haut de dix-huit à vingt pieds & plus, dont les branches sont étalées ; les rameaux pendans ; les feuilles fort petites, caduques, subulées, presque linéaires, alternes ; les fleurs agglomérées, terminales ; les hermaphrodites mêlées avec les mâles & les femelles ; les étamines courtes, insérées à l'orifice du calice, opposées à ses divisions, qui sont ovales, au nombre de cinq ; point de corolle ; l'ovaire globuleux, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate pelté, orbiculaire.

Le fruit est une noix presque ronde, noirâtre, placée sur un réceptacle rouge, charnu, concave dans son milieu, environ deux fois plus long que la noix ; elle renferme une amande huileuse, de

[illegible] Brown, l. c.

[illegible] (*Voyez* EXOCARPE, *Suppl.*)

[illegible] Bonpl. & Humb. *Plant. equin.* 1. [illegible] (*Voyez* QUINQUINA, *Suppl.*) Je ſuis [illegible] trouver ce genre aux quinquinas, avant [illegible] mettre entre les eſpèces à étamines [illegible] ſaillantes hors de la corolle.

EYNARA. (*Voyez* ÉNOUROU.)

EYSTATHE ſauvage. *Eyſtathes ſilveſtris.* Lour.

Foliis ſubtus ſubargenteis, alternis; racemis ſubſimplicibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 289.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complettes, irrégulières, qui paroît ſe rapprocher des légumineuſes, dont il diffère par la préſence de ſa corolle, ayant pour caractère eſſentiel:

Calice inférieur, à cinq folioles; cinq pétales; [illegible] étamine; une baie à une ſeule loge, à [illegible] ſemences.

C'eſt un grand arbre, dont les rameaux ſont [illegible] garnis de feuilles alternes, ovales, oblongues, glabres, acuminées, très-entières; les fleurs blanches, diſpoſées en grappes preſque ſimples, alongées, preſque terminales.

Le calice eſt compoſé de cinq folioles ovales, concaves; les pétales ovales, étalés, de la longueur du calice; huit filamens droits, ſubulés, inſérés ſur le réceptacle; les anthères ovales, fixes, à deux loges; un ovaire pileux, arrondi, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate obtus, échancré.

Le fruit eſt une baie globuleuſe, glabre, charnue, à une loge, à quatre ſemences ovales, comprimées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

EYSTATHES. (*Voyez* EYSTATHE, *Suppl.*)

FAB

FABA. Genre de Tournefort, établi pour la FÈVE cultivée; il a été conſervé par M. de Juſſieu. Linne a rangé la fève parmi les *vicia*. (*Voyez* VESCE, n°. 45.)

FABAGELLE. *Zygophyllum*. Ill. Gen. tab. 345, fig. 1, *zygophyllum fabago*, n°. 2, & Gærtn. tab. 112; — fig. 2, *zygophyllum album*, n°. 4, & Forskh. tab. 12.

SUITE DES ESPÈCES.

11. FABAGELLE briſée. *Zygophyllum retrofractum*. Jacq.

Zygophyllum foliis conjugatis, ſeſſilibus; foliolis obverse ovatis, integerrimis; caule fruticoſo, ramis ſenioribus retrofractis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 56. tab. 354. *An Thunb. Prodr.* pag. 80?

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de quatre pieds, diviſées en rameaux diffus, glabres, bruns, cylindriques, un peu anguleux dans leur jeuneſſe, renverſés & comme briſés dans leur vieilleſſe; les feuilles oppoſées, ſeſſiles, conjuguées, diviſées, juſqu'à leur baſe, en deux folioles preſque cunéiformes, entières, arrondies à leur ſommet, un peu charnues, glabres, longues d'un demi-pouce; les ſtipules petites, lancéolées, aiguës; les pédoncules axillaires, ſolitaires, uniflores, un peu plus longs que les feuilles; les petales jaunâtres, onguiculés, un peu plus longs que le calice; à la baſe des filamens, des écailles oblongues, inciſées & ciliées à leurs bords; les capſules arrondies, glabres, brunes, à demi diviſées en cinq lobes; les ſemences ovales, très-brunes, luiſantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

12. FABAGELLE lanugineuſe. *Zygophyllum lanatum*. Willd.

Zygophyllum foliis ternatis, foliolis ſubtùs papilloſis, floribus pentagynis; caule flexuoſo, articulis lanato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 564.

Cette plante s'écarte de ce genre par ſon port & par quelques-unes des parties de ſa fructification. Ses tiges ſont glabres, flexueuſes, cylindriques, & paroiſſent herbacées, articulées, lanugineuſes à leurs articulations; les feuilles petites, oppoſées, pétiolées, compoſées de trois folioles légérement pédicellées, arrondies, rétrécies à leur baſe, mucronées à leur ſommet, liſſes en deſſus, couvertes en deſſous de petites écailles ſaillantes; les fleurs pédonculées, ſolitaires, axillaires, inclinées après la floraiſon; leur calice compoſé de cinq folioles linéaires, obtuſes, pubeſcentes en dedans & à leurs bords La corolle n'a point été obſervée: ou elle n'exiſte pas, ou elle eſt très-caduque. Les filamens, au nombre de cinq, ſont un peu dilatés à leur baſe; l'ovaire en maſſue; cinq ſtyles longs & filiformes; les ſtigmates obtus; une capſule ovale, à cinq angles, à cinq loges, s'ouvrant à ſa baſe; les valves bordées & en carène; une ſemence dans chaque loge.

Cette plante croît ſur les côtes d'Afrique, à Sierra-Leone. (*Willd.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Zygophyllum* (fetidum), *foliis conjugatis, petiolatis; foliolis obovatis, flore nutante, calice pubeſcente, petalis inciſis, caule fruticoſo*. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 561. — Schrad. & Wendl. Sertor. Hannov. pag. 17. tab. 9. *Ad Caput Bonæ Spei*. ♄

* *Zygophyllum* (maculatum), *foliis conjugatis, petiolatis; foliolis lineari-lanceolatis*. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 60.

Ses pétales ſont jaunes, en forme de cœur, rougeâtres en deſſous, à leur baſe; les trois pétales ſupérieurs marqués d'une ligne rouge en deſſus. Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Ait.*)

* *Zygophyllum* (proſtratum), *foliis conjugatis, ſcabris; caule decumbente, geniculis hirtis*. Thunb. Prodr. App. pag. 189. *Ad Cap. B. Spei*.

FABAGO. Genre de Tournefort, auquel Linné a ſubſtitué le nom de *zygophyllum*. (*Voyez* FABAGELLE.)

FABIANA. (*Voyez* FABIANE.)

FABIANE à feuilles imbriquées. *Fabiana imbricata*. Flor. peruv.

Fabiana foliis imbricatis, ovatis, minimis; floribus ſolitariis, terminalibus. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 12. tab. 122. fig. 6.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des ſolanées, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice à cinq angles, à cinq dents; une corolle

cellis reniformi-cordatis ; foliis lato-lanceolatis, nudis, lucidis, ſubtùs glaucis ; petalis bicornibus, capſulis ſcabriuſculis. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 55. tab. 54.

Ses racines ſont rampantes & noirâtres ; ſes tiges droites, glabres, ſolitaires, épaiſſes, purpurines à leur baſe, garnies de feuilles éparſes, lancéolées, longues d'un à deux pouces, aiguës, très-entières, rétrécies à leur baſe, luiſantes, glabres en deſſus, de couleur glauque en deſſous ; les ombelles à pluſieurs rayons dichotomes ; les folioles de l'involucre ſemblables aux feuilles ; celles des involucres partiels réniformes, en cœur ; les pétales terminés par deux cornes ; les capſules un peu rudes.

Cette plante croît dans la Hongrie, aux lieux humides & dans les foſſés ; elle a de grands rapports avec l'*euphorbia paluſtris*. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Euphorbia* (piſcatoria), *inermis, fruticoſa, ſtricta, umbellis quinquefidis, terminalibus ; involucellis oblongis ; foliis lanceolatis, levibus.* Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 137. *In Maderâ & Canariis.* ♄

* *Euphorbia* (balſamifera), *inermis, fruticoſa, ſtricta, capitulo terminali ; foliis lanceolatis, levibus, glaucis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 137. *In Canariis.* ♄

* *Euphorbia* (geniculata), *fruteſcens, dichotoma, foliis ovatis, obſoletè dentatis ; petiolis ſublongis, cauleque apice piloſis ; umbellis ſeſſilibus.* Orteg. Decaſ. pag. 18. *In inſulâ Cubâ.*

An euphorbia elliptica? Lam. n°. 47.

An euphorbia prunifolia? Jacq.

* *Euphorbia* (atoto), *dichotoma, foliis ovatis, integerrimis ; umbellâ terminali.* Forſter, Prodrom. n°. 207. *In Societatis inſulis.*

* *Euphorbia* (glaucophylla), *dichotoma, umbellâ ſubtrifidâ ; foliis ovatis, baſi obliquis, mucronatis, glaucis, ſubintegerrimis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 13. *Capſula glabra. Senegal.*

* *Euphorbia* (ophtalmica), *humifuſa, foliis oppoſitis, lanceolatis, ovatis, obliquis, integris, plumbeo-maculatis ; floribus glomeratis.* Commerſ. Herb. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 13. *Habitat ad Rio-Janeiro. Remedium contra cacitatem.*

* *Euphorbia* (avenia), *parvula, umbellâ trifidâ, dichotomâ ; involucris ſubrotundis, ſerratis ; foliis confertis, alternis, ovato-linearibus, brevibus, ſubmucronatis, aveniis, apice ſerrulatis.* Thibaut. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 15.

An euphorbia pulchella? Lagaſc. in Ann. Scient. nat.

* *Euphorbia* (valentina), *umbellâ quadrifidâ, trifidâ ; involucellis ovatis, acutis ; foliis lanceolatis, inferioribus ſpathulatis.* Orteg. Decaſ. pag. 127. *In Hiſpaniâ. Capſula purpuraſcens, levis.*

* *Euphorbia* (glauca), *umbellâ ſubquinquefidâ, trifidâ ; involucris & involucellis ovatis ; foliis ſparſis, oblongo-lanceolatis, integerrimis ; caule fruteſcente.* Forſt. Prodr. n°. 208.

* *Euphorbia* (emarginata), *umbellâ multifidâ, bifidâ ; involucellis latè cordatis ; foliis oblongis, emarginatis, glabris ; caule ramoſo, capſulis ſubverrucoſis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 145. *In Italiâ.* ♃

* *Euphorbia* (veneta), *umbellâ multifidâ, bifidâ ; involucellis ellipticis, ſubconnatis ; foliis lanceolatis, integerrimis, pubeſcentibus ; caule ſuffruticoſo.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 507.

Cette plante reſſemble beaucoup à l'*euphorbia characias* ; elle en diffère par le duvet qui recouvre toutes ſes parties, ſes tiges, ſes feuilles & ſes capſules. Ses pétales ſont échancrés & obtus. Elle croît à Veniſe, ſur les bords de la mer. ♄ (*Willd.*)

* *Euphorbia* (aphylla), *inermis, nuda, aphylla, ramoſa, ramis tetragonis ; floribus ſolitariis, terminalibus.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 501. ♄ *In Teneriffa.* (*Broufſonnet.*)

* *Euphorbia* (Humboldtii), *dichotoma, foliis ovato-oblongis, utrinquè acutis, glabris, petiolatis, integerrimis ; pedunculis alaribus, unifloris ; petalis ſubrotundis, capſulis glabris.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 503. *In Americâ meridionali.* ♃

EUPHORBIA. (*Voyez* EUPHORBE.)

EUPHORIA. (*Voyez* LITCHI.)

EUPHRASIA. (*Voyez* EUFRAISE.)

EURYA. (*Voyez* EURIA, & Illuſtr. Gener. tab. 401.)

EURYANDRA. (*Voyez* TETRACERA, n°. 5.)

EURYDICEA. M. Perſoon a indiqué ſous ce nom une des ſoudiviſions du genre *ixia*, qui comprend les eſpèces dont les filamens des étamines ſont adhérens entr'eux en partie ou en totalité.

EUSTASSA. Cette plante eſt mentionnée dans le huitième volume des *Tranſactions de la Société Linnéenne de Londres* ; mais n'ayant pu me procurer cet ouvrage, j'y renvoie le lecteur.

EUSTEPHIA à fleurs écarlates. *Euſtephia coccinea.* Cavan.

Euſtephia foliis linearibus, obtuſis ; floribus mutan-

cette eſpèce, ſe rapprochent auſſi beaucoup de l'*aubertia*, *Suppl.*

3°. Le *fagara guianenſis*, n°. 7, a été conſidéré par M. Willdenow comme un *zanthoxylum*, qu'il a mentionné ſous le nom de *zanthoxylum hermaphroditum*.

4°. Le *fagara octandra*, n°. 8, a été figuré dans les *Illuſtrations*, tab. 304, comme genre diſtinct, ainſi qu'il avoit d'abord été établi par Jacquin, fig. 1, *elaphrium tomentoſum*, — fig. 2, *elaphrium glabrum*. (*Voyez* FAGARIER, n°. 8.)

SUITE DES ESPÈCES.

10. FAGARIER hériſſé. *Fagara horrida*. Thunb.

Fagara foliis pinnatis; pinnis ovatis, crenatis; ſpinis ramorum ſpinoſis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 329, & Flor. jap. 350. n°. 3.

Ses rameaux ſont flexueux, redreſſés, alongés, preſque ſimples, de couleur purpurine, chargés d'épines roides, purpurines, longues d'un pouce, diviſées en d'autres petites épines alternes, étalées. Du même bourgeon ſortent pluſieurs feuilles ailées, compoſées de folioles oppoſées, preſque ſeſſiles, ovales, obtuſes, glabres, minces, vertes, crénelées, longues d'un demi-pouce. Les fleurs & les fruits n'ont point été obſervés.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

11. FAGARIER à feuilles de pimprenelle. *Fagara pimpinelloides*. Lam.

Fagara foliis pinnatis, multijugis; foliolis ſubrotundo-acuminatis, nitidis; petiolis coſtiſque aculeatis. Lam. Illuſtr. Gen. vol. 1. pag. 334. n°. 1638. — *An Sloan. Hiſt.* 2. tab. 174. fig. 3. 4?

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, compoſées de petites folioles nombreuſes, aſſez ſemblables à celles de la pimprenelle, luiſantes, un peu arrondies, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur ſommet; les pétioles & la principale nervure armés d'aiguillons; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal; les calices diviſés en cinq découpures; la corolle compoſée de cinq pétales; trois ovaires, ſurmontés d'autant de ſtyles filiformes.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été découverte par Joſeph Martin. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

12. FAGARIER de la Martinique. *Fagara martinicenſis*. Lam.

Fagara foliis pinnatis, aculeatis; foliolis oblongis, integerrimis, alternis; ſtigmate peltato. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1639.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles ailées, munies de piquans, compoſées de folioles alternes, oblongues, glabres, très-entières. Les fleurs paroiſſent être dioïques; elles ſont diſpoſées en une panicule courte, terminale; leur calice à cinq découpures; cinq pétales; un ovaire turbiné, ſurmonté d'un ſtyle court, terminé par un ſtigmate en plateau.

Cette plante croît à la Martinique, où elle a été découverte par Joſeph Martin. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

13. FAGARIER à feuilles ſimples. *Fagara monophylla*. Lam.

Fagara foliis ſimplicibus, ovatis, petiolatis, punctato-lucidis, inermibus; floribus pentandris. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1643.

Zanthoxylum pyrifolium, ſtipite ſpinoſo, americanum.? Pluk. tab. 239. fig. 5.

Arbre aromatique, dont le tronc ſe diviſe en rameaux glabres, cylindriques, hériſſés de gros tubercules épineux. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, très-ſimples, ovales, entières, glabres à leurs deux faces, à peine aiguës, ſans aiguillons, parſemées de points tranſparens, pourvues de nervures réticulées, un peu confluentes vers le bord des feuilles. Les fleurs ſont diſpoſées en panicule; chacune d'elles contient cinq étamines & trois ſtyles.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*) Son écorce teint en jaune.

14.? FAGARIER épineux. *Fagara ſpinifex*. Jacq.

Fagara foliis ſubfaſciculatis, pinnatis; foliolis ellipticis, integris, ſuccemarginatis; ramis ſpinoſis. (N.) — Jacq. Fragm. 1. pag. 10. tab. 6. fig. 2.

Arbriſſeau d'environ dix pieds, glabre, très-rameux; les rameaux cendrés, munis, aux bourgeons, de deux épines droites, ſubulées; les feuilles alternes & ſouvent faſciculées, pétiolées, ailées avec une impaire, à trois ou quatre paires de folioles ovales ou elliptiques, obtuſes, très-entières, longues d'un pouce, d'une odeur déſagréable; le pétiole médiocrement ailé à ſes bords. Les fleurs n'ont point été obſervées.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Fagara* (fraxinifolia), *foliis pinnatis, aculeatis; foliolis oppoſitis, obliquis, ſerratis; paniculâ terminali*. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1640. *È Carolinid.* ♄ *Confer cum zanthoxylo tricarpo*. Mich. (*Voyez* CLAVALIER.)

* *Fagara* (capenſis), *foliis pinnatis; pinnis*

la même forme que la noix. L'embryon eſt cylindrique, enfoncé dans un périſperme charnu.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. ſ. Comm. Labill.*)

2. *Exocarpos* (latifolia), *foliis ovalibus, nervoſis, petiolatis; ſpicis axillaribus, caule arboreſcente.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 356.

3. *Exocarpos* (ſpartea), *caule fruticoſo; ramulis erectis, ſtriato-angulatis; teneris folioſis; foliis minutis, ſubulatis, apice recurvis; ſpicis ſubpyramidatis, breviter pedunculatis.* Brown, l. c.

4. *Exocarpos* (humifuſa), *caule fruticoſo, procumbenti; ramis ramuliſque teretibus, ſulcatis; foliis minutis, denticuliformibus, triangularibus, marceſcentibus; ſpiculis feſſilibus, glomeruliformibus; floribus quadrifidis.* Brown, l. c.

5. *Exocarpos* (ſtricta), *caule fruticoſo, erecto; ramulis angulatis, ſtrictis; foliis minutis, denticuliformibus, triangularibus; ſpiculis glomeruliformibus, ſeſſilibus.* Brown, l. c.

6. *Exocarpos* (aphylla), *caule fruticoſo, erecto; ramis ramuliſque teretibus, ſtriatis, ſtrictis, aphyllis; ſpiculis glomeruliformibus; floribus quinqueſidis, hermaphroditis; ſtigmate trilobo.* Brown, l. c.

EXOCARPOS. (*Voyez* EXOCARPE, *Suppl.*)

EXOSTEMA. Bonpl. & Humb. *Plant. equin.* 1. p. 131. tab. 38. (*Voy.* QUINQUINA, *Suppl.*) Je ſuis forcé de renvoyer ce genre aux quinquinas, ayant conſervé dans le même genre les eſpèces à étamines ſaillantes, & celles non ſaillantes hors de la corolle.

EYMARA. (*Voyez* ÉNOUROU.)

EYSTATHE ſauvage. *Eyſtathes ſilveſtris.* Lour.

Eyſtathes foliis oblongis, alternis; racemis ſubſimplicibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 289.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui paroît ſe rapprocher des *valentinia*, dont il diffère par la préſence de la corolle, ayant pour caractère eſſentiel:

Un calice inférieur, à cinq folioles; cinq pétales; huit étamines; un ſtyle; une baie à une ſeule loge, à quatre ſemences.

C'eſt un grand arbre, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles alternes, ovales, oblongues, glabres, acuminées, très-entières; les fleurs blanches, diſpoſées en grappes preſque ſimples, alongées, preſque terminales.

Le calice eſt compoſé de cinq folioles ovales, concaves; les pétales ovales, étalés, de la longueur du calice; huit filamens droits, ſubulés, inſérés ſur le réceptacle; les anthères ovales, fixes, à deux loges; un ovaire pileux, arrondi, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate obtus, échancré.

Le fruit eſt une baie globuleuſe, glabre, charnue, à une loge, à quatre ſemences ovales, comprimées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

EYSTATHES. (*Voyez* EYSTATHE, *Suppl.*)

FAB

FABA. Genre de Tournefort, établi pour la FEVE cultivée; il a été conſervé par M. de Juſſieu. Linne a rangé la féve parmi les *vicia*. (*Voyez* VESCE, n°. 45.)

FABAGELLE. *Zygophyllum*. Ill. Gen. tab. 345, fig. 1, *zygophyllum fabago*, n°. 2, & Gærtn. tab. 112; — fig. 2, *zygophyllum album*, n°. 4, & Forskh. tab. 12.

SUITE DES ESPÈCES.

11. FABAGELLE briſée. *Zygophyllum retrofractum*. Jacq.

Zygophyllum foliis conjugatis, ſeſſilibus; foliolis obverse ovatis, integerrimis; caule fruticoſo, ramis ſenioribus retrofractis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 56. tab. 354. *An Thunb. Prodr.* pag. 80?

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de quatre pieds, diviſées en rameaux diffus, glabres, bruns, cylindriques, un peu anguleux dans leur jeuneſſe, renverſés & comme briſés dans leur vieilleſſe; les feuilles oppoſées, ſeſſiles, conjuguées, diviſées, juſqu'à leur baſe, en deux folioles preſque cunéiformes, entières, arrondies à leur ſommet, un peu charnues, glabres, longues d'un demi-pouce; les ſtipules petites, lancéolées, aiguës; les pédoncules axillaires, ſolitaires, uniflores, un peu plus longs que les feuilles; les pétales jaunâtres, onguiculés, un peu plus longs que le calice; à la baſe des filamens, des écailles oblongues, inciſées & ciliées à leurs bords; les capſules arrondies, glabres, brunes, à demi diviſées en cinq lobes; les ſemences ovales, très-brunes, luiſantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

12. FABAGELLE lanugineuſe. *Zygophyllum lanatum*. Willd.

Zygophyllum foliis ternatis, foliolis ſubtùs papilloſis, floribus pentagynis; caule flexuoſo, articulis lunato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 564.

Cette plante s'écarte de ce genre par ſon port & par quelques-unes des parties de ſa fructification. Ses tiges ſont glabres, flexueuſes, cylindriques, & paroiſſent herbacées, articulées, lanugineuſes à leurs articulations; les feuilles petites, oppoſées, pétiolées, compoſées de trois folioles légérement pédicellées, arrondies, rétrécies à leur baſe, mucronées à leur ſommet, liſſes en deſſus, couvertes en deſſous de petites écailles ſaillantes; les fleurs pédonculées, ſolitaires, axillaires, inclinées après la floraiſon; leur calice compoſé de cinq folioles linéaires, obtuſes, pubeſcentes en dedans & à leurs bords. La corolle n'a point été obſervée: ou elle n'exiſte pas, ou elle eſt très-caduque. Les filamens, au nombre de cinq, ſont un peu dilatés à leur baſe; l'ovaire en maſſue; cinq ſtyles longs & filiformes; les ſtigmates obtus; une capſule ovale, à cinq angles, à cinq loges, s'ouvrant à ſa baſe; les valves bordées & en carène; une ſemence dans chaque loge.

Cette plante croît ſur les côtes d'Afrique, à Sierra-Leone. (*Willd.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Zygophyllum* (fetidum), *foliis conjugatis, petiolatis; foliolis obovatis, flore nutante, calice pubeſcente, petalis inciſis, caule fruticoſo*. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 561. — Schrad. & Wendl. Sertor. Hannov. pag. 17. tab. 9. *Ad Caput Bonæ Spei*. ♄

* *Zygophyllum* (maculatum), *foliis conjugatis, petiolatis; foliolis lineari-lanceolatis*. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 60.

Ses pétales ſont jaunes, en forme de cœur, rougeâtres en deſſous, à leur baſe; les trois pétales ſupérieurs marqués d'une ligne rouge en deſſus. Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Ait.*)

* *Zygophyllum* (proſtratum), *foliis conjugatis, ſcabris; caule decumbente, geniculis hirtis*. Thunb. Prodr. App. pag. 189. *Ad Cap. B. Spei*.

FABAGO. Genre de Tournefort, auquel Linné a ſubſtitué le nom de *zygophyllum*. (*Voyez* FABAGELLE.)

FABIANA. (*Voyez* FABIANE.)

FABIANE à feuilles imbriquées. *Fabiana imbricata*. Flor. peruv.

Fabiana foliis imbricatis, ovatis, minimis; floribus ſolitariis, terminalibus. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 12. tab. 122. fig. 6.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des ſolanées, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice à cinq angles, à cinq dents; une corolle

en entonnoir ; le tube très-long ; le limbe court & réfléchi ; le ſtigmate échancré ; une capſule à deux loges, à deux valves polyſpermes.

Arbriſſeau réſineux qui offre l'aſpect d'un tamariſque, dont les tiges ſont très-rameuſes, éparſes, cylindriques, chargées de feuilles fort petites, glabres, ſeſſiles, ovales, imbriquées, concaves, en forme d'écailles ; les fleurs ſolitaires, terminales ; une ſeule à l'extrémité de chaque petit rameau ; la corolle d'un blanc-violet, longue d'un pouce au plus ; le tube renflé, rétreci à ſa baſe ; le limbe à cinq lobes courts, obtus.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, à cinq angles, à cinq dents, petit, inférieur, perſiſtant.

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme ; le tube très-long, aminci à ſa partie inférieure ; le limbe court, pliſſé, à cinq lobes roulés en dehors.

3°. Cinq *étamines ;* les filamens filiformes, inſérés au fond du tube ; deux un peu plus longs ; trois autres plus courts que le ſtyle ; les anthères ovales, à deux loges, échancrées à leur baſe.

4°. Un *ovaire* ovale, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, de la longueur de la corolle ; le ſtigmate échancré.

Le *fruit* eſt une capſule ovale, à deux loges, à deux valves bifides, refléchies, polyſpermes.

Les *ſemences* nombreuſes, petites, oblongues, ridées & ponctuées.

Cette plante croît au Chili, dans les champs & le long des rives ſablonneuſes. ♄ (*Flor. peruv.*)

FABRICIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalees, de la famille des myrtes, qui a de grands rapports avec les *leptoſpermum*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes ou oppoſées, & dont les fleurs ſont axillaires, ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à demi ſupérieur, à cinq découpures ; cinq pétales ſeſſiles ; des étamines nombreuſes, inſérées ſur le calice ; un ſtigmate en tête ; une capſule à pluſieurs loges ; les ſemences ailées.

Obſervations. Ce genre a de très-grands rapports avec celui des *leptoſpermum ;* il en diffère par ſes pétales ſeſſiles, & principalement par ſes capſules, ordinairement à huit ou dix loges, & par les ſemences ſurmontées d'une aile membraneuſe, aſſez grande.

ESPÈCES.

1. FABRICIA à feuilles de myrte. *Fabricia myrtifolia.* Gærtn.

Fabricia foliis lanceolato obovatis, oppoſitis ; dentibus calicinis orbiculatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 951. — Gærtn. de Fruct & Sem. 1. pag. 175. tab. 35. fig. 4. — Lam. Illuſtr. tab. 423.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles oppoſées, lancéolées, glabres, entières, très-obtuſes, rétrécies en pétiole à leur baſe, ſtriées longitudinalement, longues d'environ deux pouces ; les fleurs axillaires, preſque ſolitaires, à peine pedonculées ; le calice hemiſphérique, à cinq dents courtes, orbiculaires ; cinq pétales concaves, arrondis, ſeſſiles ; les capſules preſque globuleuſes, coriaces, ombiliquées, à dix loges, à dix valves ; les ſemences brunes petites, comprimées, une, quelquefois deux dans chaque loge, turmontées d'une aile membraneuſe aſſez grande ; l'embryon de la grandeur de la ſemence.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

2. FABRICIA à feuilles liſſes. *Fabricia levigata.* Smith.

Fabricia foliis obovatis, alternis, glaucis ; dentibus calicinis triangularibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 951. — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 265. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 175.

Cette eſpèce eſt, dans toutes ſes parties, une fois plus petite que la précédente. Ses feuilles ſont glabres, alternes, ſeſſiles, en ovale renverſé, de couleur glauque, traverſées par trois ou cinq nervures peu ſenſibles. Les dents du calice ſont triangulaires, très-courtes ; les capſules diviſées intérieurement en huit loges ; chaque loge contenant de cinq à huit ſemences ailées, fort petites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

FABRICOULIER, FALABRIQUIER : noms que l'on donne, dans certaines provinces, au micocoulier. (*Voyez ce mot.*)

FÆTIDIA. (*Voyez* FÉTIDIER.) Jacq. Fragm. tab. 69.

FAGARA. (*Voyez* FAGARIER.)

FAGARIER. *Fagara.* Ill. Gen. tab. 84, *fagara pterota*, n°. 1.

Obſervations. 1°. M. Swartz avoit d'abord rapporté à ce genre pluſieurs plantes de l'Amérique, qu'il a enſuite jugées devoir appartenir aux *zanthoxylum.* (*Voyez* CLAVALIER, *Suppl.*)

2°. L'*evodia triphylla*, n°. 9, paroît être la même plante que le *fagara evodia* Linn. Suppl. ou l'*evodia hortenſis* Forſt. (*Voy.* ÉVODIE.) Les deux *ampacus* de Rumphe, qui ont tant de rapport avec

cette eſpèce, ſe rapprochent auſſi beaucoup de l'*aubertia*, *Suppl.*

3°. Le *fagara guianenſis*, n°. 7, a été conſidéré par M. Willdenow comme un *zanthoxylum*, qu'il a mentionné ſous le nom de *zanthoxylum hermaphroditum*.

4°. Le *fagara octandra*, n°. 8, a été figuré dans les *Illuſtrations*, tab. 304, comme genre diſtinct, ainſi qu'il avoit d'abord été établi par Jacquin, fig. 1, *elaphrium tomentoſum*, — fig. 2, *elaphrium glabrum*. (*Voyez* FAGARIER, n°. 8.)

SUITE DES ESPÈCES.

10. FAGARIER hériſſé. *Fagara horrida*. Thunb.

Fagara foliis pinnatis; pinnis ovatis, crenatis; ſpinis ramorum ſpinoſis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 329, & Flor. jap. 350. n°. 3.

Ses rameaux ſont flexueux, redreſſés, alongés, preſque ſimples, de couleur purpurine, chargés d'épines roides, purpurines, longues d'un pouce, diviſées en d'autres petites épines alternes, étalées. Du même bourgeon ſortent pluſieurs feuilles ailées, compoſées de folioles oppoſées, preſque ſeſſiles, ovales, obtuſes, glabres, minces, vertes, crénelées, longues d'un demi-pouce. Les fleurs & les fruits n'ont point été obſervés.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

11. FAGARIER à feuilles de pimprenelle. *Fagara pimpinelloides*. Lam.

Fagara foliis pinnatis, multijugis; foliolis ſubrotundo-acuminatis, nitidis; petiolis coſtiſque aculeatis. Lam. Illuſtr. Gen. vol. 1. pag. 334. n°. 1638. — *An Sloan. Hiſt.* 2. tab. 174. fig. 3. 4?

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, compoſées de petites folioles nombreuſes, aſſez ſemblables à celles de la pimprenelle, luiſantes, un peu arrondies, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur ſommet; les pétioles & la principale nervure armés d'aiguillons; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal; les calices diviſés en cinq découpures; la corolle compoſée de cinq pétales; trois ovaires, ſurmontés d'autant de ſtyles filiformes.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été découverte par Joſeph Martin. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

12. FAGARIER de la Martinique. *Fagara martinicenſis*. Lam.

Fagara foliis pinnatis, aculeatis; foliolis oblongis, integerrimis, alternis; ſtigmate peltato. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1639.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles ailées, munies de piquans, compoſées de folioles alternes, oblongues, glabres, très-entières. Les fleurs paroiſſent être dioïques; elles ſont diſpoſées en une panicule courte, terminale; leur calice à cinq découpures; cinq pétales; un ovaire turbiné, ſurmonté d'un ſtyle court, terminé par un ſtigmate en plateau.

Cette plante croît à la Martinique, où elle a été découverte par Joſeph Martin. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

13. FAGARIER à feuilles ſimples. *Fagara monophylla*. Lam.

Fagara foliis ſimplicibus, ovatis, petiolatis, punctato-lucidis, inermibus; floribus pentandris. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1643.

Zanthoxylum pyrifolium, ſtipite ſpinoſo, americanum.? Pluk. tab. 239. fig. 5.

Arbre aromatique, dont le tronc ſe diviſe en rameaux glabres, cylindriques, hériſſés de gros tubercules épineux. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, très-ſimples, ovales, entières, glabres à leurs deux faces, à peine aiguës, ſans aiguillons, parſemées de points tranſparens, pourvues de nervures réticulées, un peu confluentes vers le bord des feuilles. Les fleurs ſont diſpoſées en panicule; chacune d'elles contient cinq étamines & trois ſtyles.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*) Son écorce teint en jaune.

14.? FAGARIER épineux. *Fagara ſpinifex*. Jacq.

Fagara foliis ſubfaſciculatis, pinnatis; foliolis ellipticis, integris, ſubemarginatis; ramis ſpinoſis. (N.) — Jacq. Fragm. 1. pag. 10. tab. 6. fig. 2.

Arbriſſeau d'environ dix pieds, glabre, très-rameux; les rameaux cendrés, munis, aux bourgeons, de deux épines droites, ſubulées; les feuilles alternes & ſouvent faſciculées, pétiolées, ailées avec une impaire, à trois ou quatre paires de folioles ovales ou elliptiques, obtuſes, très-entières, longues d'un pouce, d'une odeur déſagréable; le pétiole médiocrement ailé à ſes bords. Les fleurs n'ont point été obſervées.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Fagara* (fraxinifolia), *foliis pinnatis, aculeatis; foliolis oppoſitis, obliquis, ſerratis; paniculâ terminali*. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1640. *E Carolinâ*. ♄ *Confer cum zanthoxylo tricarpo*. Mich. (*Voyez* CLAVALIER.)

* *Fagara* (capenſis), *foliis pinnatis; pinnis*

ovatis, obtuſis, crenatis; ramis aculeatis, flexuoſis. Thunb. Prodr. 28. *Ê Cap. B. Spei.* ♄

* *Fagara* (armata), *foliis pinnatis, pinnis crenatis, ramis petioliſque aculeatis.* Thunb. Prodr. 28. *Ê Cap. B. Spei.* ♄

FAGELIA. Schwenck, *in Act. Rott.* 1. pag. 473. C'eſt la même plante que le *calceolaria pinnata* Linn. (*Voyez* CALCEOLAIRE, n°. 1.)

FAGONIA. (*Voyez* FAGONE, & Illuſtr. Gen. tab. 346, *fagonia cretica*, n°. 1.)

FAGOPYRUM. Genre de Tournefort, rétabli par Gærtner, que Linné a rangé parmi les *polygonum*. Les eſpèces qui s'y rapportent, ſe diſtinguent des autres par leurs fleurs en corymbe paniculé, contenant huit étamines, trois ſtyles, des ſemences triangulaires. (*Voyez* RENOUEE.)

FAGRÆA. (*Voyez* FAGRÉ, & Illuſtr. Gener. tab. 167, *fagræa zeylanica.*)

FAGUS. (*Voyez* HÊTRE.)

FAINE : fruit du hêtre.

FALLOPE nerveuſe. *Fallopia nervoſa.* Lour.

Fallopia foliis lanceolatis, nervoſis; racemis parvis, terminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 410.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs agrégées, dont la famille naturelle ne me paroît pas connue, qui offre pour caractere eſſentiel :

Des fleurs agrégées; un calice commun, à douze folioles; cinq petales ovales; cinq petites écailles; des étamines nombreuſes, inſérées ſur le réceptacle; un ſtyle; une baie à une ſeule loge, à quatre ſemences.

Arbriſſeau d'environ huit pieds de haut, dont les rameaux ſont étalés, revêtus d'une écorce filamenteuſe. Les feuilles ſont éparſes, ovales-lancéolées, glabres, nerveuſes, légérement dentées en ſcie; les fleurs blanches, diſpoſées en petites grappes terminales; elles offrent :

1°. Un *calice* commun, à douze folioles lancéolées, linéaires, caduques, contenant environ trois fleurs.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, un peu étalés, plus longs que le calice; cinq petites folioles ou écailles ovales, oblongues, petites, droites, égales.

3°. Environ cinquante *étamines*; les filamens filiformes, inégaux, attachés ſur le réceptacle; les anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, arrondi; un ſtyle épais, ſubulé, plus court que les étamines; le ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt une baie arrondie, à une ſeule loge, à quatre ſemences preſque rondes.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

FALLOPIA. Adanſ. *Fam.* (*Voy.* BRUNNICHIA & FALLOPE, *Suppl.*)

FALKIA. (*Voyez* FALKIE.) Cette plante ne doit pas être confondue avec le *convolvulus falkia*, Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 38. tab. 198 Il paroît néanmoins que le *falkia* n'a que cinq étamines au lieu de ſix. Elle a été figurée par Andrew, *Repoſ. bot.* tab. 257. C'eſt à tort que M. Thunberg en a fait un liſeron, *Prodr.* pag. 35.

FARAMEA. (*Voyez* FARAMIER, & Illuſtr. Gen. tab. 63, *faramea corymboſa*, n°. 1.)

FARSETIA. Turr. *Farſet.* 1. tab 1. Ce genre a été réuni aux *cheiranthus* Linn. C'eſt le *cheiranthus farſetia* Linn. & Desfont. Flor. atlant., le *lunaria ſcabra* Forskh.; il ſera mentionné dans le genre *heſperis.* (*Voyez* JULIENNE, *Suppl.*)

FAVOLUS. (*Voyez* GUÊPIER.)

FAU, FAYARD, FOYARD, FOUTEAU : noms divers ſous leſquels le hêtre eſt connu dans pluſieurs contrées.

FAVONIUM. Gærtner. (*Voyez* POLYMNIE, n°. 10, & DIDELTA, *Suppl.*)

FAUX-ACACIA. (*Voyez* ROBINIER.)

FAUX-ÉBÉNIER. (*Voy.* CYTISE DES ALPES.)

FAUX-JALAP : nom vulgaire du *mirabilis jalapa* Linn. On lui attribue les mêmes propriétés qu'au jalap, qui eſt un liſeron. (*Voyez* NICTAGE.)

FAUX-NARCISSE *ou* NARCISSE-AIAULT. C'eſt le *narciſſus pſeudo-narciſſus* Linn.

FAUX-PIMENT : eſpèce de morelle, *ſolanum pſeudo-capſicum* Linn.

FAUX-PISTACHIER *ou* NEZ COUPÉ. (*Voy.* STAPHYLÉE.)

FAUX-PLATANE. C'eſt l'érable-ſycomore.

FAUX-SAFRAN *ou* SAFRAN BATARD. On donne ce nom au carthame commun, & quelquefois au ſafran printamier.

FAUX-SÉNÉ. On donne ce nom au baguenaudier commun, à cauſe de la propriété purgative de ſes feuilles.

FAUX-SYCOMORE : nom vulgaire de l'azédarach.

FAUX-THUYA : eſpèce de cyprès.

FAUX-TURBITH. C'eſt le *thapſia villoſa* Linn.

FEDIA. Genre établi par Gærtner pour le *valeriana locuſta* Linn. & autres eſpèces qui s'y rapportent. (*Voyez* VALERIANE, n°. 50 & ſuiv.)

FENESTRELLE. C'eſt le *cheiranthus fenestralis* Linn.

FENOUIL. (*Voyez* ANETH, n°. 3.)

FENOUIL-MARIN, PERCE-PIERRE. (*Voy.* BACILLE.)

FENOUILLETTE : variété du pommier.

FENU-GREC. (*Voyez* TRIGONELLA.)

FER-A-CHEVAL : nom vulgaire donné à l'*hippocrepis*, à cauſe des échancrures unilatérales de ſes gouſſes. On le nomme auſſi *ferqueval*.

FEREIRIA. Vandell. *Flor. luſit.* tab. 1. fig. 8. Ce genre paroît ſe rapprocher des *fagræa* par ſon ovaire ſupérieur; il s'en éloigne par les ſix diviſions de la corolle & les ſix étamines, qui le rapprocheroient davantage des *hillea* ſi l'ovaire étoit inférieur. Le calice paroît être tubulé. La corolle eſt monopétale; ſon tube long, cylindrique, ventru vers ſon orifice; le limbe à ſix découpures, d'après la figure citée, à cinq ſelon la deſcription. Ces découpures ſont lancéolées, aiguës, refléchies; ſix filamens très-courts, ſoutenant des antheres lanceolées, renfermées dans l'orifice de la corolle; un ſtyle de la longueur de la corolle; le ſtigmate en tête, à deux lobes; les ſemences aigrettées.

Cette plante croît au Pérou; elle exige, pour être mieux connue, des détails plus exacts & plus etendus.

FERNANDESIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, polypétalees, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *cymbidium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Cinq pétales concaves, égeux, connivens; un ſixième en forme de levre; l'inferieure en ovale renverſé; la ſupérieure courte, recourbée; deux anthères; une capſule uniloculaire, à trois valves polyſpermes.

Obſervations. Ce genre a été établi par MM. Ruiz & Pavon dans leur *Syſt. veget. Flor. peruv.* Ils ne font qu'indiquer, par une ſeule phraſe ſpécifique, les eſpèces qui le compoſent; elles ont toutes des racines faſciculées, des tiges rameuſes, des feuilles ſimples, imbriquées ſur deux rangs. Les pedoncules ſont axillaires, pourvus d'une à cinq fleurs.

ESPÈCES.

1. *Fernandeſia* (punctata), *foliis linearibus, inæqualiter emarginatis; ramis dichotomis, labio prorrinente notato.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 239. *In Peruviâ, ſupra arbores & ſuxa.*

2. *Fernandeſia* (laxa), *foliis lanceolatis, acuminatis, contortis; caule laxo, labio utrinquè denticulo recurvo.* Syſt. veget. Flor. peruv. l. c.

3. *Fernandeſia* (denticulata), *foliis oblongis, acuminatis, carinatis, denticulatis; caule nutante, pedunculis tri-quinqueſloris.* Syſt. l. c.

4. *Fernandeſia* (ſubbiflora), *foliis enſiformibus, carinatis; caulibus virgatis, pedunculis ſubbiſloris.* Syſt. l. c.

5. *Fernandeſia* (hæmatodes), *foliis ovato-lanceolatis, margine ſcabris; caulibus erectis, floribus ternis, petalis interioribus brevioribus.* Syſt. l. c.

6. *Fernandeſia* (graminifolia), *foliis linearibus, emarginatis; caule radicante, ramis confertis, floribus è furcaturis ſeſſilibus.* Syſt. l. c.

7. *Fernandeſia* (conferta), *foliis linearibus, integerrimis, reflexis; caule radicante, ramis confertis; floribus axillaribus, ſolitariis.* Syſt. l. c.

FERNEL. *Fernelia.* Illuſtr. Gen. tab. 67, fig. 1, *fernelia obovata, Suppl.*, n°. 2. La figure 2 eſt le *lygiſtrum axillare*, Illuſtr. n°. 1476. (*Voyez* LYGISTE, *Suppl.*) Quelques auteurs penſent que les *fernelia* doivent être reunis aux *coccocipſilum*.

SUITE DES ESPÈCES.

2. FERNEL ovoïde. *Fernelia obovata.* Lam.

Fernelia laciniis corollarum acutis, baccis ovalibus. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 287. tab. 67. fig. 1.

Vulgairement bois de ronde.

Cette eſpèce eſt très-bien diſtinguée de la première par ſon port, par la grandeur de ſes feuilles. Ses rameaux ſont glabres, tuberculeux, obſcurément tétragones; les feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, coriaces, luiſantes, en ovale renverſé, longues d'environ un pouce & demi, très-entières, glabres, obtuſes, rétrécies en pointe à leur baſe; les fleurs axillaires, légérement pédi-

ville extérieurement en plusieurs loges enveloppées d'une chair fongueuse, contenant chacune plusieurs semences ovales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

FERRARIA. (*Voyez* FERRARE, & Ill. Gen. tab. 816, *Ferraria pavonia*, n°. 1.)

Schreber, Thunberg a rangé les *ferraria* [illegible] M. de Lamarck incline pour les [illegible] à *Iris*. D'autres ont fon[illegible] deux espèces établies d'abo[illegible] *Ferraria pavonia* sous la dénom[illegible] *capensis*, a été gravé dans les *Liliacées* [illegible] Willdenow a fait [illegible] *ferraria* le *moræa ferrariola* de [illegible] Thunberg, qui est [illegible] de Vahl. (*Voyez*, pour [illegible] n°. 17.) Quant à l[illegible] connoît les caractères :

SUITE DES E[illegible]

[illegible] *Ferraria ferraria*.

[illegible] *simplici ; foliis equitantibus, [illegible] angustioribus ; petalis equa[illegible] ovatis, unguibus duplò angustioribus.* [illegible] Cent. 2. pag. 381.

[illegible] Collect. 4. pag. 141.

[illegible] ; les feuilles ensiformes, [illegible] les inférieures, les deux extérieures de forme [illegible] à une seule valve ; les [illegible] ; les intérieures une fois [illegible] les supérieures en dehors, [illegible] de brun de bois à un pourpre-violet ; [illegible] intérieurs mélangées de [illegible] des points [illegible] plus foncé à leurs bords & [illegible] ; les pétales intérieurs jaunâtres, [illegible].

[illegible] croît au Cap de Bonne-Espérance. (*V. v.*)

FERRARIA. Bauh. (*Voyez* MILLE, Dict. de Bot.)

FERRELA. (*Voyez* FERRELE.)

FERULE. *Ferula*. Gaert. Carp. tab. 205, fig. 3, *ferula communis*, n°. 1. — fig. 4, *ferula tingitana*, n°. 3, & Gaert. tab. 83. (*Voyez* AUSSI FENOUIL, *Supp.*)

SUITE DES ESPÈCES.

9. FERULE à feuilles cunéales. *Ferula fabaria*. Desfont.

Ferula foliolis linearibus ; umbellâ ſeſſili, lateralibus breviore ; ſeminibus l cis, profundè ſulcatis. Desf. Flor. atla tab. 67.

Cette eſpèce ſe rapproche du *f* elle en diffère par ſon port & par caractères. Ses feuilles radicale très-glabres, pluſieurs fois ailé zonneuſe ; les folioles très-nom acuminées, très-aiguës ; les tig rameuſes, cannelées ; les feu moins compoſées, ſituées à les ſupérieures ſimplement néaires, obtuſes ; les feuil alongées ; l'ombelle qui te nombreux, ſoutenant u rayons il en exiſte d'autr uniflores ; les ombelles les involucres compoſ linéaires, réfléchies, & roulés ; deux ſem tiques, profondéme

Cette plante croît ſur le d'Alger. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfo*

10. FÉRULE de Sibérie. *Ferula ſibirica.* W

Ferula foliolis lineari-ſubulatis, teretibus ; involucro univerſali nullo. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1411.

An ferula nodiflora ? Pall. Itin. 2. App. n°. 102. tab. N.

Malgré ſes rapports avec le *ferula nodiflora*, cette plante en eſt très-différente, & reſſemble davantage au *ferula communis*. Ses tiges ſont droites, épaiſſes, cylindriques ; ſes feuilles amples, glabres, pluſieurs fois ailées, moins que dans le *ferula communis ;* les folioles linéaires, ſubulées, preſque cylindriques. Il n'y a point d'involucre univerſel.

Cette plante croît aux lieux ſablonneux, dans la Sibérie. ♃

11. FÉRULE de la Carinthie. *Ferula rablenſis.*

Ferula foliis ſubquadripinnatis ; foliolis linearibus, planis, angu-ſtiſſimis, trifidis ſimplicibuſque. Wulf. in Jacq. Collect. 4. pag. 312.

Ses racines ſont épaiſſes, fuſiformes ; ſes tiges hautes d'environ deux pieds, rameuſes, glabres, ſtriées ; les feuilles radicales longuement pétiolées, quatre fois ailées ; les folioles planes, linéaires, très-étroites, liſſes, luiſantes, d'un vert foncé, ſimples ou trifides, mucronées ; les feuilles caulinaires deux ou trois fois ailées. Une gaîne longue, bifide à ſon ſommet, enveloppe chaque rameau ; l'ombelle univerſelle grande, étalée ; les partielles ſemblables, mais plus petites ; les

culis, oblongis, glabris, ariſtatis ; paniculâ debili, pauciflorâ ; foliis ſetaceis. Decand. Synopſ. 129, & Flor. franç. 3. pag. 53. — Sut. Flor. helv. 1. pag. 56.

Feſtuca piloſa. Hall. Fil. ex Schleich. Cent. 2. 10.

re eſpèce, rapprochée du *feſtuca pumila*, re par ſes tiges conſtamment plus élevées, nviron un pied, glabres, cylindriques, feuilles ſétacées. Les panicules ſont clinées, preſqu'unilatérales ; les épilbreux, contenant de quatre à cinq lves écartées & divergentes ; la de la corolle un peu échancrée minée par une arête droite ; le ils ſoyeux.

dans les Alpes voiſines du

Feſtuca flaveſcens. Dec.

inque floris, glaberri- nembranaceis, ſubi ; foliis ſetaceis, nopſ. pag. 129.

c le *feſtuca* faitement ls alon- s épil- urs ; ſes

FÉTUQUE. fructification du *feſ* n°. 1 ; — fig. 3, *feſtuca g* *feſtuca bromoides*, n°. 12 ; — fig. *cina*, n°. 22.

Obſervations. 1°. Ce genre eſt peu natu l'on en excepte un certain nombre d'eſpèces pourroit grouper iſolement en conſidérant port autant que les parties de leur fructificatio mais il faudroit établir pour les autres des genre particuliers, trop peu tranchés en n'employan pour les caractériſer, que les ſeuls organes de la fleur. D'ailleurs, il y a de ſi grands rapports entre les *feſtuca*, les *bromus* & les *poa*, que les limites de ces trois genres ne ſont qu'imparfaitement déterminées : il n'eſt donc pas étonnant qu'on ſoit peu d'accord ſur la place que doivent occuper, dans un de ces trois genres, pluſieurs plantes qu'on a fait paſſer preſqu'arbitrairement de l'un dans l'autre, ainſi que nous l'avons déjà dit à l'article BROME, *Suppl.*, où l'on trouvera la deſtination de quelques *feſtuca* qui ne ſont point ici mentionnés.

2°. Le *feſtuca ovina*, n°. 1, offre des variétés ſi nombreuſes, ſi rapprochées quand on conſidère les intermédiaires, ſi différentes quand on ne prend que celles qui occupent le premier & le dernier rang, que ces variations laiſſent de grandes incertitudes, difficiles à éviter. Ainſi M. de Lamarck a converti en eſpèce, dans ſes *Illuſtrations*, la

variété β du Dictionnaire ; il la caractériſe ainſi qu'il ſuit :

Feſtuca (capillata), *paniculâ anguſtâ, ſubſecundâ ; ſpiculis ſubquaariflоris ; culmo levi, filiformi ; foliis capillaribus.* Lam. Illuſtr. Gen. 1. n°. 1054. — *Poa ſetacea.* Kœl. Gram. 162. (*Excluſ. ſynon.*)

Le même auteur regarde comme une variété de cette eſpèce le *feſtuca amethyſtina* Linn. La variété β de Leers, *Herborn.* tab. 8, fig. 4, que Hoffman & Schrader décrivent comme eſpèce, ſous le nom de *feſtuca tenuifolia*, paroit devoir ſe rapporter également au *feſtuca capillata.* Il faut y joindre le *feſtuca ſtricta*, Hoſt. Gram. 2. pag. 62. tab. 86.

3°. M. de Lamarck rapporte dans ſes *Illuſtrations*, n°. 1023, le *feſtuca nigreſcens*, n°. 9, comme variété du *feſtuca rubra*, n°. 3.

4°. Le *feſtuca heterophylla*, n°. 2, eſt le *feſtuca nemorum*, Hoffm. Germ. 3, pag. 51 ; — *feſtuca nemoroſa*, Latour, Chlor. 35 ; — Vaill. Flor. pariſ. tab. 18, fig. 6.

5°. Le *feſtuca phleoides*, Desf. & Vill. Dauph. 2, pag. 95, tab. 2, fig. 7, a été mentionné parmi les *poa*. (*Voyez* PATURIN, n°. 15.) C'eſt le *koeleria phleoides*, Perſ. Synopſ. 1. pag. 97. Schrader le regarde comme la même plante que le *feſtuca criſtata*, n°. 23. L'*alopecurus ciliatus*, All. Flor. pedem. n°. 2150, paroit s'en rapprocher beaucoup.

6°. Le *feſtuca dura*, Hoſt. Gram. 2, tab. 87, eſt à peine diſtingué du *feſtuca glauca*, Lam. n°. 6, qui eſt le *feſtuca pallens*, Hoſt. Gram. tab. 88.

7°. Le *feſtuca cinerea*, Vill. Dauph. pag. 98, eſt une eſpèce douteuſe. Selon Schrader, c'eſt une variété du *feſtuca glauca*. D'après Decandolle, elle ſe rapproche davantage du *feſtuca aumetorum*, dont elle diffère en ce que ſa panicule n'eſt pas reſſerrée en épi. Le *feſtuca longifolia*, Thuill. Flor. pariſ. edit. 2, pag. 50, eſt une autre variété du *feſtuca glauca* à feuilles plus longues.

8°. Le *feſtuca bromoides*, n°. 12, reçoit pour ſynonyme le *bromus dertonenſis*, All. Flor. pedem. n°. 2225 ; — Scheuchz. Gram. 290, tab. 6, fig. 10 ; & comme variété, le *feſtuca ſciuroides* Linn. & Roth.

9°. M. de Lamarck range parmi les *feſtuca* le *cynoſurus virgata*. Pour d'autres, cette plante eſt un *eleuſine*. (*Voyez* CRÊTELLE, n°. 13.)

10°. Selon Schrader, il faut rapporter au *feſtuca rubra*, n°. 3, le *feſtuca barbata*, Schrank. Salisb. n°. 118, & Braun Salisb. n°. 84. C'eſt une variété à épillets pubeſcens.

11°. Le *feſtuca aurea*, n°. 8, qui eſt le *feſtuca ſpadicea* Linn. ; — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 1, pag. 113, tab. 10 ; — Hoſt. Gram. tab. 20, a reçu différens noms. C'eſt le *poa ſpadicea*, Kœl. Gram. pag. 202 ; — *poa Gerardi*, All. Flor. ped. n°. 2201, & Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 91, tab. 2, fig. 1 ; — *poa triflora*, Mœnch. Meth. 187. C'eſt la même plante que l'*anthoxanthum paniculatum* Linn. (*Voy.* FLOUVE, n°. 2.) On en connoit une variété qui ne porte qu'une ou deux fleurs. Cette plante eſt connue en Languedoc ſous le nom de *ſegeras*, & dans les Alpes ſous celui de *coutelles*.

12°. Le *feſtuca ſegetum* de Savi eſt l'*avena parviflora* de Desfontaines (*voyez* AVOINE, *Suppl.*, n°. 30), & le *feſtuca poaoides* de Thuiller rapporté au *bromus inermis* de Linné. C'eſt le *feſtuca ſpicata* de Schreber, Spicil. 59. Le *feſtuca lanceolata* de Forskhal ſe rapporte au *triticum maritimum* de Linné. Peut-être que le *feſtuca mucronata* id. n'en eſt qu'une variété.

13°. Le *feſtuca loliacea* Lam. n°. 19, différent du *feſtuca loliacea* Willd., paroît devoir être réuni, comme variété, au *feſtuca elatior*, ainſi que le *feſtuca arundinacea* Vill., auquel ſe rapporte le *bromus littoreus* Willd. Je ne ſais ſi le *bromus pratenſis*, Schrank. Flor. germ. 1, pag. 332, eſt ſuffiſamment diſtingué de cette même eſpece. Quoique cette plante ſoit très-commune dans les prés, elle eſt tant de variétés, ſelon les localités, qu'elle eſt très-difficile à bien caractériſer, & ſurtout à la diſtinguer de pluſieurs autres que l'on a préſentées comme eſpèces.

14°. Brown, dans les *Plantes de la Nouvelle-Hollande*, vol. 1, pag. 179, a fait du *feſtuca fluitans* un genre particulier, ſous le nom de *glyceria multiflora*.

On trouve dans les auteurs pluſieurs autres eſpeces de fetuque, & une ſynonymie très-variée. J'ai cru devoir me borner à citer les obſervations précédentes & les eſpèces ſuivantes pour éviter les doubles emplois & les citations incertaines.

* *Balles pourvues d'arêtes ou très-aiguës.*

28. FÉTUQUE fluette. *Feſtuca tenella.* Willd.

Feſtuca paniculâ ſimpliciſſimâ, ſecundâ ; ſpiculis ſubnovemfloris, ariſtatis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 419.

Ses tiges ſont filiformes, cylindriques, ſtriées & preſque tetragones à leur partie ſuperieure, glabres, hautes d'un pied, rameuſes à leur baſe ; les feuilles glabres, lineaires, très-étroites, longues de deux pouces ; une membrane tronquée à l'orifice de leur gaîne ; les panicules très-ſimples, unilatérales ; les épillets pedoncules, d'un vert-gai, compoſés de ſix à neuf fleurs diſpoſées ſur deux rangs ; les pedoncules renflés à leur ſommet ; les valves calicinales preſqu'egales ; la valve

extérieure

Ferula foliolis linearibus ; umbellâ primordiali ſeſſili, lateralibus breviore ; ſeminibus longè ellipticis, profundè ſulcatis. Desf. Flor. atlant. 1. p. 152. tab. 67.

Cette eſpèce ſe rapproche du *ferula nodiflora ;* elle en diffère par ſon port & par pluſieurs autres caractères. Ses feuilles radicales ſont grandes, très-glabres, pluſieurs fois ailées, en touffe gazonneuſe ; les folioles très-nombreuſes, linéaires, acuminées, très-aiguës ; les tiges droites, fermes, rameuſes, cannelées ; les feuilles caulinaires bien moins compoſées, ſituées à la baſe des rameaux ; les ſupérieures ſimplement ailées ; les folioles linéaires, obtuſes ; les feuilles terminales ſimples, alongées ; l'ombelle qui termine les tiges à rayons nombreux, ſoutenant une ombellule : entre les rayons il en exiſte d'autres beaucoup plus courts, uniflores ; les ombelles des rameaux plus petites ; les involucres compoſés de huit à douze folioles linéaires, réfléchies, inégales ; les pétales jaunes & roulés ; deux ſemences glabres, planes, elliptiques, profondément cannelées.

Cette plante croît ſur les collines, aux environs d'Alger. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

10. FÉRULE de Sibérie. *Ferula ſibirica.* Willd.

Ferula foliolis lineari-ſubulatis, teretibus ; involucro univerſali nullo. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1411.

An ferula nodiflora ? Pall. Itin. 2. App. n°. 102. tab. N.

Malgré ſes rapports avec le *ferula nodiflora*, cette plante en eſt très-différente, & reſſemble davantage au *ferula communis*. Ses tiges ſont droites, épaiſſes, cylindriques ; ſes feuilles amples, glabres, pluſieurs fois ailées, moins que dans le *ferula communis ;* les folioles linéaires, ſubulées, preſque cylindriques. Il n'y a point d'involucre univerſel.

Cette plante croît aux lieux ſablonneux, dans la Sibérie. ♃

11. FÉRULE de la Carinthie. *Ferula rablenſis.*

Ferula foliis ſubquadripinnatis ; foliolis linearibus, planis, anguſtiſſimis, trifidis ſimplicibuſque. Wulf. in Jacq. Collect. 4. pag. 312.

Ses racines ſont épaiſſes, fuſiformes ; ſes tiges hautes d'environ deux pieds, rameuſes, glabres, ſtriées ; les feuilles radicales longuement pétiolées, quatre fois ailées ; les folioles planes, linéaires, très-étroites, liſſes, luiſantes, d'un vert foncé, ſimples ou trifides, mucronées ; les feuilles caulinaires deux ou trois fois ailées. Une gaîne longue, biſide à ſon ſommet, enveloppe chaque rameau ; l'ombelle univerſelle grande, étalée ; les partielles ſemblables, mais plus petites ; les involucres à folioles linéaires, lancéolées, un peu blanchâtres à leurs bords ; les fleurs blanches, rougeâtres avant leur épanouiſſement ; les pétales oblongs, preſque lancéolés ; les ſemences planes, ovales-oblongues, à rebords membraneux, marquées de trois ſtries ſaillantes.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans la Carinthie. ♃ (*Jacq.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Ferula* (perſica), *foliis ſuprà decompoſitis ; foliolis multifidis, acutis, decurrentibus ; umbellâ primordiali ſeſſili.* Willd. Spec. Plant. 1. p. 1413.

Aſſa fatida. Hope, Act. Angl. 75. ab an. 1785. pag. 36. tab. 3. 4. *An ſpecies diſtincta ?*

* *Ferula* (canadenſis), *lucida, canadenſis.* Linn. Hort. Upſ. 61. — Gronov. Virg. 147.

* *Ferula* (caſpica), *foliorum ramificationibus baſi nudis ; pinnulis breviſſimis, acutis, confluentibus, glabris ; vaginis cucullatis, patulis ſubaphyllis* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 220. *In deſerto caucaſico-caſpio. Planta obſcura, nondùm explicatis floribus viſa.*

FESTUCA. (*Voyez* FÉTUQUE.)

FÉTUQUE. *Feſtuca.* Ill. Gen. tab. 46, fig. 1, fructification du *feſtuca ;* — fig. 2, *feſtuca ovina*, n°. 1 ; — fig. 3, *feſtuca glauca*, n°. 6 ; — fig. 4, *feſtuca bromoides*, n°. 12 ; — fig. 5, *feſtuca calycina*, n°. 22.

Obſervations. 1°. Ce genre eſt peu naturel, ſi l'on en excepte un certain nombre d'eſpèces qu'on pourroit grouper iſolement en conſidérant leur port autant que les parties de leur fructification ; mais il faudroit établir pour les autres des genres particuliers, trop peu tranchés en n'employant, pour les caractériſer, que les ſeuls organes de la fleur. D'ailleurs, il y a de ſi grands rapports entre les *feſtuca*, les *bromus* & les *poa*, que les limites de ces trois genres ne ſont qu'imparfaitement déterminées : il n'eſt donc pas étonnant qu'on ſoit peu d'accord ſur la place que doivent occuper, dans un de ces trois genres, pluſieurs plantes qu'on a fait paſſer preſqu'arbitrairement de l'un dans l'autre, ainſi que nous l'avons déjà dit à l'article BROME, *Suppl.*, où l'on trouvera la deſtination de quelques *feſtuca* qui ne ſont point ici mentionnés.

2°. Le *feſtuca ovina*, n°. 1, offre des variétés ſi nombreuſes, ſi rapprochées quand on conſidère les intermédiaires, ſi différentes quand on ne prend que celles qui occupent le premier & le dernier rang, que ces variations laiſſent de grandes incertitudes, difficiles à éviter. Ainſi M. de Lamarck a converti en eſpèce, dans ſes *Illuſtrations*, la

variété β du Dictionnaire ; il la caractériſe ainſi qu'il ſuit :

Feſtuca (capillata), *paniculâ angustâ, ſubſecundâ; ſpiculis ſubquaadrifloris ; culmo levi, filiformi ; foliis capillaribus.* Lam. Illuſtr. Gen. 1. n°. 1054. — *Poa ſetacea.* Kœl. Gram. 162. (*Excluſ. ſynon.*)

Le même auteur regarde comme une variété de cette eſpèce le *feſtuca amethyſtina* Linn. La variété β de Leers, *Herborn.* tab. 8, fig. 4, que Hoffman & Schrader décrivent comme eſpèce, ſous le nom de *feſtuca tenuifolia*, paroit devoir ſe rapporter également au *feſtuca capillata.* Il faut y joindre le *feſtuca ſtricta*, Hoſt. Gram. 2. pag. 62. tab. 86.

3°. M. de Lamarck rapporte dans ſes *Illuſtrations*, n°. 1023, le *feſtuca nigreſcens*, n°. 9, comme variété du *feſtuca rubra*, n°. 3.

4°. Le *feſtuca heterophylla*, n°. 2, eſt le *feſtuca nemorum*, Hoffm. Germ. 3, pag. 51 ; — *feſtuca nemoroſa*, Latour, Chlor. 35 — Vaill. Flor. pariſ. tab. 18, fig. 6.

5°. Le *feſtuca phleoides*, Desf. & Vill. Dauph. 2, pag. 95, tab. 2, fig. 7, a été mentionné parmi les *poa*. (*Voyez* PATURIN, n°. 15.) C'eſt le *koeleria phleoides*, Perſ. Synopſ. 1. pag. 97. Schrader le regarde comme la même plante que le *feſtuca criſtata*, n°. 23. L'*alopecurus ciliatus*, All. Flor. pedem. n°. 2150, paroit s'en rapprocher beaucoup.

6°. Le *feſtuca dura*, Hoſt. Gram. 2, tab. 87, eſt à peine diſtingué du *feſtuca glauca*, Lam. n°. 6, qui eſt le *feſtuca pallens*, Hoſt. Gram. tab. 88.

7°. Le *feſtuca cinerea*, Vill. Dauph. pag. 98, eſt une eſpèce douteuſe. Selon Schrader, c'eſt une variété du *feſtuca glauca*. D'après Decandolle, elle ſe rapproche davantage du *feſtuca cumetorum*, dont elle diffère en ce que ſa panicule n'eſt pas reſſerrée en épi. Le *feſtuca longifolia*, Thuill. Flor. pariſ. edit. 2, pag. 50, eſt une autre variété du *feſtuca glauca* à feuilles plus longues.

8°. Le *feſtuca bromoides*, n°. 12, reçoit pour ſynonyme le *bromus dertonenſis*, All. Flor. pedem. n°. 2225 ; — Scheuchz. Gram. 290, tab. 6, fig. 10 ; & comme variété, le *feſtuca ſciuroides* Linn. & Roth.

9°. M. de Lamarck range parmi les *feſtuca* le *cynoſurus virgata*. Pour d'autres, cette plante eſt un *eleuſine*. (*Voyez* CRÉTELLE, n°. 13.)

10°. Selon Schrader, il faut rapporter au *feſtuca rubra*, n°. 3, le *feſtuca barbata*, Schrank. Salisb. n°. 118, & Braun Salisb. n°. 84. C'eſt une variété à épillets pubeſcens.

11°. Le *feſtuca aurea*, n°. 8, qui eſt le *feſtuca ſpadicea* Linn. ; — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 1, pag. 113, tab. 10 ; — Hoſt. Gram. tab. 20, a reçu différens noms. C'eſt le *poa ſpadicea*, Kœl. Gram. pag. 202 ; — *poa Gerardi*, All. Flor. ped. n°. 2201, & Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 91, tab. 2, fig. 1 ; — *poa triflora*, Mœnch. Meth. 187. C'eſt la même plante que l'*anthoxanthum paniculatum* Linn. (*Voy.* FLOUVE, n°. 2.) On en connoit une variété qui ne porte qu'une ou deux fleurs. Cette plante eſt connue en Languedoc ſous le nom de *ſegeras*, & dans les Alpes ſous celui de *coutelles*.

12°. Le *feſtuca ſegetum* de Savi eſt l'*avena parviflora* de Desfontaines (*voyez* AVOINE, *Suppl.*, n°. 30), & le *feſtuca poaoides* de Thuillier rapporté au *bromus inermis* de Linné. C'eſt le *feſtuca ſpeciosa* de Schreber, Spicil. 59. Le *feſtuca lanceolata* de Forskhal ſe rapporte au *triticum maritimum* de Linné. Peut-être que le *feſtuca mucronata* id. n'en eſt qu'une variété.

13°. Le *feſtuca loliacea* Lam. n°. 19, différent du *feſtuca loliacea* Willd., paroit devoir être réuni, comme variété, au *feſtuca elatior*, ainſi que le *feſtuca arundinacea* Vill., auquel ſe rapporte le *bromus littoreus* Willd. Je ne ſais ſi le *bromus pratenſis*, Schrad. Flor. germ. 1, pag. 332, eſt ſuffiſamment diſtingué de cette même eſpèce. Quoique cette plante ſoit très-commune dans les prés, elle offre tant de variétés, ſelon les localités, qu'elle eſt très-difficile à bien caractériſer, & ſurtout à la diſtinguer de pluſieurs autres que l'on a préſentées comme eſpèces.

14°. Brown, dans les *Plantes de la Nouvelle-Hollande*, vol. 1, pag. 179, a fait du *feſtuca fluitans* un genre particulier, ſous le nom de *glyceria multiflora*.

On trouve dans les auteurs pluſieurs autres eſpèces de fetuque, & une ſynonymie très-variable. J'ai cru devoir me borner à citer les obſervations précédentes & les eſpèces ſuivantes pour éviter les doubles emplois & les citations incertaines.

* *Balles pourvues d'arêtes ou très-aiguës.*

28. FÉTUQUE fluette. *Feſtuca tenella.* Willd.

Feſtuca paniculâ ſimpliciſſimâ, ſecundâ ; ſpiculis ſubovemfloris, ariſtatis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 419.

Ses tiges ſont filiformes, cylindriques, ſtriées & preſque tétragones à leur partie ſupérieure, glabres, hautes d'un pied, rameuſes à leur base ; les feuilles glabres, linéaires, très-étroites, longues de deux pouces ; une membrane tronquée à l'orifice de leur gaîne ; les panicules très-ſimples, unilatérales ; les épillets pédoncules, d'un vert-gai, compoſés de ſix à neuf fleurs diſpoſées en deux rangs ; les pédoncules renflés à leur ſommet ; les valves calicinales preſqu'égales ; la valve

extérieure

les feuilles planes, diſtantes, aiguës, hériſſées de poils; un épi terminal, compoſé d'épillets alternes, ſeſſiles, diſtans, ſerrés contre les tiges, contenant de cinq à dix fleurs; les valves calicinales lancéolées, preſqu'égales; la valve extérieure de la corolle terminée par une longue arête très-rude; la valve intérieure plane, légérement ciliée, obtuſe, un peu échancrée; les ſemences oblongues, pileuſes.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, où elle a été obſervée par M. de Labillardière. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

48. FÉTUQUE pectinée. *Feſtuca pectinata.* Labill.

Feſtuca ſpiculis diſtichis, divaricatis, ſeſſilibus, multifloris, mucronatis, maturis retroflexis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 21. tab. 25.

Triticum pectinatum. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 179.

Ses tiges ſont ſimples, cylindriques, légérement tomenteuſes à leur partie ſupérieure; les feuilles linéaires, pileuſes, aiguës; ſes fleurs diſpoſées en un épi terminal, compoſé d'épillets ſeſſiles, placés ſur deux rangs, très-étalés, entiérement rabattus après la maturité, compoſés de quatre à ſix fleurs; les valves calicinales roides, ſubulées, preſque égales, glabres, ſtriées, perſiſtantes; la valve extérieure de la corolle plus longue que le calice, à cinq ou ſept nervures, pileuſe, très-aiguë; l'intérieure plane, bordée de cils en peigne; deux écailles oblongues à la baſe de l'ovaire; les ſemences grêles, pileuſes à leur partie ſupérieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. (*V. ſ.*)

49. FÉTUQUE étalée. *Feſtuca patula.* Desfont.

Feſtuca pedunculis binis elongatis, ſupernè floriferis, calicibus ſubquinqueflori; glumis acuminatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 86.

Eſpèce remarquable par ſes panicules très-amples, lâches, étalées. Les tiges ſont droites, liſſes, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; les pédoncules très-ſouvent géminés, longs de deux pouces & plus, rudes, anguleux, ramifiés à leur partie ſupérieure; les inférieurs diſtans; les épillets glabres, comprimés, pédicellés, aſſez gros, formant des grappes lâches, partielles, terminales; les valves calicinales oblongues, aiguës, inégales, relevées en carène, contenant de trois à cinq fleurs; la valve extérieure de la corolle plus grande, acuminée.

J'ai trouvé cette plante ſur les côtes de la Barbarie, aux environs de Lacalle & de Bonne. ♃ (*V. v.*)

50. FÉTUQUE bleuâtre. *Feſtuca cæruleſcens.* Desf.

Feſtuca foliis hinc ſtriatis, rigidis; paniculâ ſecundâ, coarctatâ; ſpiculis ſubtriflоris; glumis acutis, muticis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 87.

Feſtuca elatior, var. *major.* Poir. Voy. en Barb. 2. pag. 98.

Cette eſpèce a le port du *feſtuca elatior*; mais ſes épillets ſont dépourvus d'arêtes. Toute la plante eſt glabre. Ses tiges ſont hautes d'environ deux pieds, droites, noueuſes; les feuilles nombreuſes à la baſe des tiges, fermes, étroites, alongées, ſtriées d'un côté, liſſes de l'autre, traverſées par une nervure blanche; la panicule terminale, longue de deux ou trois pouces, épaiſſe, un peu reſſerrée en épi; ſes pédoncules courts & droits; le rachis rude, anguleux; les valves calicinales bleuâtres, oblongues, aiguës, preſqu'égales, contenant trois fleurs; les valves de la corolle dépourvues de barbe.

Cette plante croît ſur les côtes de Barbarie, aux environs d'Alger. Je l'ai recueillie à Bonne. ♃ (*V. v.*)

51. FÉTUQUE à trois fleurs. *Feſtuca triflora.* Desfont.

Feſtuca paniculâ nutante, elongatâ; ſpiculis ſubtriflоris, acutis, muticis, teretibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 87. tab. 20.

Ses tiges ſont droites, glabres, ſtriées, un peu comprimées, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles planes, glabres, aiguës, un peu rudes à leurs bords, munies à leur gaîne d'une membrane blanche; la panicule lâche, alongée, reſſerrée, un peu inclinée; les pédoncules grêles, flexueux, ramifiés; les épillets oblongs, lancéolés, à trois ou quatre fleurs; les valves calicinales pâles, membraneuſes, ovales, aiguës, preſqu'égales; celles de la corolle plus longues, très-glabres, dépourvues d'arête.

Cette plante croît dans les champs, ſur les côtes de Barbarie. Je l'ai recueillie aux environs de Lacalle. (*V. v.*)

52. FÉTUQUE créſelle. *Feſtuca cynoſuroides.* Desfont.

Feſtuca ſpiculis ſolitariis, compreſſis, ſecundis, ſeſſilibus; glumis acutis, ſubariſtatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 88. tab. 21.

Ses tiges ſont courtes, droites ou couchées, noueuſes à leur baſe, glabres, ſiliformes; ſes feuilles ramaſſées en gazon, glabres, linéaires, très-étroites, ſubulées, plus courtes que les tiges; les fleurs diſpoſées en un épi unilatéral, long d'un pouce; les épillets ſolitaires, comprimés, un peu lâches, preſque ſeſſiles, d'un vert-jaunâtre; les valves calicinales preſqu'égales, étroites, ſubulées; la valve extérieure de la corolle membra-

lancéolées, aiguës, rudes ſur leur carène; celles du calice inégales; la valve extérieure de la corolle ſurmontée d'une arête très-courte.

Cette plante croît dans les Pyrénées & ſur les hautes montagnes alpines. ♃ (*V. ſ.*)

34. FÉTUQUE à fleurs menues. *Feſtuca tenuiflora.* Schrad.

Feſtuca racemo ſpicato, erecto, ſecundo; ſpiculis remotiuſculis, erectis, ſubariſtatis; radice fibroſâ. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 345.

Triticum tenellum. Hoſt. Gram. 2. pag. 20. (*Excluſis ſynonymis.*)

Cette eſpèce, confondue parmi les variétés du *triticum tenellum*, en diffère par ſes épillets pédicellés & par pluſieurs autres caractères. Ses tiges s'élèvent depuis quatre pouces juſqu'à douze; elles ſont droites, grêles, preſque trigones, ſimples ou rameuſes; les feuilles menues, linéaires, très-étroites, un peu rudes à leurs bords, quelquefois légérement pubeſcentes; les fleurs diſpoſées en une grappe en forme d'épi, longue d'un pouce & demi; les épillets fort petits, diſtans, oblongs, appliqués contre le rachis, ſoutenus par des pédicelles un peu rudes, verdâtres, comprimés, contenant depuis cinq juſqu'à ſept fleurs & plus; les valves du calice aiguës, lancéolées, rudes, inégales; la valve extérieure de la corolle terminée par une arête courte; l'intérieure bifide, légérement ciliée.

Cette plante croît dans l'Iſtrie. ☉ (*Schrad.*)

35. FÉTUQUE de Haller. *Feſtuca Halleri.* Vill.

Feſtuca ſpiculis quinque ad octo floris, teretiuſculis, oblongis, glabris, ariſtatis; rachi glabrâ, perigonii valvulâ exteriore pubeſcente, paniculâ ſtrictâ, foliis ſetaceis. Decand. Synopſ. pag. 29, & Flor. franç. 3. pag. 53. — All. Flor. pedem. n°. 2245. — Vill. Dauph. 2. pag. 105.

Feſtuca foliis peranguſtis, paniculâ ſtrictâ; locuſtis teretibus, hirſutis, longiùs ariſtatis. Haller, Helv. n°. 1141.

Ses tiges ſont très-grêles, hautes de quatre à cinq pouces, preſque nues, n'ayant qu'une ou deux articulations petites, noirâtres; les feuilles radicales & en touffes gazonneuſes, ſétacées, un peu glauques; la panicule courte, verdâtre ou un peu violette, compoſée de ſix à dix épillets pédonculés, redreſſés, contenant cinq à huit fleurs; les valves calicinales un peu inégales, étroites, perſiſtantes, roides, très-aiguës; la valve extérieure de la corolle hériſſée de quelques poils très-courts, terminée par une arête droite, rude, de la longueur de cette valve.

Cette plante croît dans les Alpes & aux environs de Briançon & d'Embrun. ♃ (*V. ſ.*)

36. FÉTUQUE velue. *Feſtuca hirſuta.* Schleich.

Feſtuca ſpiculis biflоris, hirſutis, ariſtatis; paniculâ cylindricâ, ſpicaformi, baſi ſubinterruptâ. Dec. Synopſ. pag. 129, & Flor. franç. 3. pag. 53. — Schleich. Catal. pag. 55.

Cette plante a le port d'un *phleum.* Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, glabres, munies de deux ou trois nœuds de couleur purpurine; les feuilles glabres, étroites, un peu roides; la ſupérieure pourvue d'une gaîne très-longue; la panicule reſſerrée en forme d'épi, d'un violet-verdâtre, longue d'environ deux pouces, un peu interrompue à ſa baſe, hériſſée de poils blanchâtres; les valves calicinales inégales, l'une aiguë, l'autre preſque terminée par une arête; elles renferment deux fleurs & le rudiment d'une troiſième; la valve extérieure prolongée, au ſommet, en une longue arête droite, ferme, brune & un peu rude.

Cette plante croît dans le Valais, où elle a été découverte par M. Schleicher. ♃ (*Decand.*)

37. FÉTUQUE ciliée. *Feſtuca ciliata.* Decand.

Feſtuca ſpiculis quatuor ad ſex floris, ciliato-hirſutis; paniculâ longâ, ſubſpicatâ, nutante. Decand. Synopſ. 130, & Flor. franç. 3. pag. 55. — Danth. Gram. ined.

Gramen feſtuceum, myurum, minori ſpicâ, heteromallâ. Scheuch. Gram. 294. tab. 6. fig. 12.

Feſtuca myurus.? Gouan, Hort. Monſp. pag. 49.

Cette plante ſe diſtingue aux poils très-fins qui garniſſent l'intérieur de ſes épillets, très-ſaillans ſur les bords; elle reſſemble beaucoup au *feſtuca myurus* Linn.; mais ſa tige eſt ſouvent rameuſe à ſa baſe. Sa panicule eſt plus courte, plus ſimple, & ne s'incline pas de côté. Ses balles ſont garnies de longs cils blancs qui ſe dirigent du côté intérieur de l'épillet, & qui lui donnent un aſpect barbu ou ciliè.

Cette plante croît ſur les rochers, près de Montpellier, & dans les îles ſablonneuſes de la Durance. ☉ (*V. ſ.*)

38. FÉTUQUE univalve. *Feſtuca uniglumis.* Ait.

Feſtuca ſpiculis quatuor ad ſex floris, glabris; paniculâ ſpicaformi, erectâ; gluma valvulâ alterâ breviſſimâ; pedicellis compreſſis, dilatatis. Dec. Synopſ. pag. 130, & Flor. franç. 3. pag. 55. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 108.

Lolium (bromoides), *paniculâ ſecundâ, ſimplici; ſpiculis ariſtatis.* Hudſ. Angl. 55.

Feſtuca avenacea, ſterilis, paniculis confertis, erectioribus; ariſtis brevioribus. Rai, Synopſ. 413. tab. 16. fig. 2.

Cette plante, très-rapprochée du *feſtuca bromoides*, s'en diſtingue par pluſieurs caractères qui lui ſont propres. Ses feuilles ſont un peu plus courtes, moins étroites, munies, à leur orifice, d'une petite membrane courte & obtuſe; la feuille ſupérieure plus courte, & pourvue d'une gaîne en forme de ſpathe; ſes tiges grêles, liſſes, ſoutenant une panicule unilatérale, reſſerrée en épi; les pédicelles dilatés & comprimés; les épillets glabres, compoſés de quatre ou ſix fleurs; une des valves du calice à peine ſenſible; l'autre aiguë, lancéolée; la valve extérieure de la corolle ſurmontée d'une arête beaucoup plus longue que les fleurs, rude, ferme, quelquefois un peu violette.

Cette plante croît en Provence, dans la Syrie, &, ſelon M. Decandolle, aux environs de Paris. ⊙ (*V. ſ.*)

39. FÉTUQUE rude. *Feſtuca aſpera.*

Feſtuca (ſcabra), *paniculâ ſecundâ, coarctatâ, erectâ; ſpiculis compreſſis, ſex floris; floſculis ſcabris.* Vahl, Symb. 2. pag. 21.

Ses tiges ſont droites, glabres, ſtriées; les feuilles roulées ſur elles-mêmes à leurs bords; les panicules droites, terminales, longues de huit à dix pouces, reſſerrées; unilatérales; les pédoncules inférieurs ramifiés; les épillets comprimés, lancéolés; les valves du calice glabres, contenant environ ſix fleurs; les valves extérieures de la corolle rudes, aiguës, un peu velues lorſqu'on les examine à la loupe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Vahl.*)

40. FÉTUQUE lâche. *Feſtuca laxa.* Hoſt.

Feſtuca paniculâ nutante, laxâ; ſpiculis oblongis, tri-quatuor floris, breviſſimè ariſtatis; foliis anguſtis, radice fibroſâ. Schrad. Flor. Germ. 1. p. 331. — Hoſt. Gram. 2. pag. 58. tab. 80.

Ses tiges ſont grêles, droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi; ſes feuilles étroites, linéaires, un peu pubeſcentes en dedans, glabres, ſtriées ſur leur gaîne; la panicule inclinée, preſque unilatérale; le rachis flexueux, rude ſur ſes angles; les pédoncules ſolitaires, lâches, très-grêles; les inférieurs ramifiés; les épillets oblongs, comprimés, mélangés de vert, de pourpre & de blanc, contenant trois à quatre fleurs; les valves calicinales inégales, ovales, lancéolées, aiguës, rudes ſur leur dos; l'inférieure plus petite, à une ſeule nervure; la ſupérieure à trois nervures; la valve extérieure de la corolle lancéolée, à cinq nervures peu marquées, ſurmontée d'une arête courte; l'intérieure plus étroite, acuminée, légérement ciliée.

Cette plante croît dans la Carniole & la Carinthie. ♃

41. FÉTUQUE faſciculaire. *Feſtuca faſcicularis.* Lam.

Feſtuca ſpicis linearibus, alternis, conferto-faſciculatis; ſpiculis ſeſſilibus, alternis, ſubſexfloris, breviter ariſtatis. Lam. Illuſtr. 1. n°. 1030.

Feſtuca polyſtachia. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 66. — Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 117.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; elle s'élève à la hauteur d'environ deux pieds ſur une tige droite, aſſez forte, rameuſe, un peu comprimée; les feuilles très-longues, rudes, linéaires, aiguës; leur gaîne lâche, glabre, ſtriée; les fleurs diſpoſées en une panicule droite, alongée, touffue, compoſée de rameaux ſimples, nombreux, alternes, rapprochés en faiſceau; en épis preſque filiformes, garnis, dans toute leur longueur, d'épillets ſeſſiles, ſerrés contre le rachis, contenant ſix à dix fleurs d'un vert-foncé; les valves petites, étroites, aiguës; celles du calice inégales, très-aiguës; la valve extérieure de la corolle ſurmontée d'une arête courte & roide.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, au pays des Illinois. ⊙ (*V. ſ.*)

42. FÉTUQUE de Saint-Domingue. *Feſtuca domingenſis.* Lam.

Feſtuca ſpicis alternis, filiformibus; ſpiculis albidis, ſubquinqueſloris; floſculis omnibus ariſtatis. Lam. Illuſtr. 1. pag. 189. n°. 1032. — Jacq. Miſcell. 2. pag. 363. & Icon. Rar. 1.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, ſtriées; ſes feuilles roides, planes dans leur jeuneſſe, puis pliées, aſſez larges, alongées, rudes, très-aiguës; les gaînes ſtriées; les panicules touffues, longues de ſix à huit pouces, compoſées d'épis nombreux, ſimples, alternes, très-rapprochés, preſque filiformes, un peu blanchâtres, mélangés de vert, ſeſſiles; les épillets petits, contenant de trois à cinq fleurs glabres; les valves du calice courtes, aiguës; la valve extérieure de la corolle pourvue d'une arête très-courte.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. ſ.*)

43. FÉTUQUE des bois. *Feſtuca ſylvatica.* Vill.

Feſtuca ſpiculis tri ad quinque floris oblongis; paniculâ erectâ; foliis planis, margine ſcabris; vaginâ levi, culmis collo ſquamatis. Decand. Synopſ. 128, & Flor. franç. 3. p. 48. — Schrad. Flor. Germ. 1. pag. 337. — Vill. Dauph. 2. p. 105. tab. 2. fig. 8. — Hoſt. Gram. 2. pag. 56. tab. 78.

Feſtuca calamaria. Smith, Flor. britan. 1. p. 121. — Engl. Bot. tab. 1005.

Poa trinervata. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 389. — Flor. dan. 1145. — Ehrh. Beitr. 6. p. 131.

Poa ſylvatica. Roth, Germ. 2. pag. 117. — Kœl. Gram. 171.

Bromus triflorus. Ehrh. Beitr. 1. pag. 90.

Des mêmes racines s'élèvent pluſieurs tiges liſſes, droites, hautes de deux ou trois pieds, munies à leur baſe de gaînes en forme d'écailles. Les feuilles ſont planes, alongées, rudes ſur leurs bords; les gaînes liſſes; la panicule eſt droite, rameuſe, étalée, verdâtre ou un peu brune, reſſerrée après la floraiſon; les pédoncules inférieurs géminés & rameux; les ſupérieurs plus courts, preſque ſolitaires; les épillets oblongs; les valves du calice étroites, aiguës, rudes ſur leur dos, inégales, à une ſeule valve; l'inférieure à une ſeule nervure; la ſupérieure plus grande, à trois nervures; la valve extérieure de la corolle lancéolée, acuminée, rude, à trois nervures; l'intérieure plus petite, bifide, à peine ciliée, un peu repliée à ſes bords.

Cette plante croît dans les Alpes & en Dauphiné dans les bois. ♃ (*V. ſ.*)

44. FÉTUQUE queue de renard. *Feſtuca alopecurus.* Schousb.

Feſtuca racemo ſubſpicato; ſpiculis alternis, diſtichis, ariſtatis; corollis villoſo-ciliatis. Schousb. Maroc. 1. pag. 281.

Ses tiges, ordinairement géniculées à leur baſe, ſont glabres, cylindriques, anguleuſes à leur partie ſupérieure, hautes de huit à dix pouces, rameuſes, noirâtres à leurs articulations; les feuilles planes, glabres, linéaires, très-aiguës; les fleurs diſpoſées en une grappe courte, terminale; les pédoncules très-ſimples, courts, alternes, comprimés, élargis, ſoutenant un épillet large, aplati, lancéolé, contenant huit à dix fleurs placées ſur deux rangs; les valves calicinales égales, alongées, très-aiguës, ſaillantes en carène, velues & ciliées en dedans, ainſi que les valves de la corolle; celles-ci un peu plus courtes; l'extérieure terminée par une arête droite, roide, à peine de la longueur des fleurs. Dans les plantes cultivées, la grappe ſe développe quelquefois davantage, & forme une panicule unilatérale, d'après l'obſervation de Roth.

Cette plante croît dans les ſols ſablonneux, aux environs de Tanger. (*V. ſ.*)

45. FÉTUQUE uniole. *Feſtuca unioloides.*

Feſtuca ſpiculis ſubquinqueflоris, ſubcompreſſis, ovatis, glabris; paniculâ laxâ, pedunculis ſubgeminis, vaginis foliorum apice margineque pilloſis. (N.) — Willd. Hort. Berol. 1. pag. 3. tab. 3, & Enum. 1. pag. 115.?

Cette plante a, dans la forme de ſes épillets, quelques rapports avec la précédente; mais ils ſont parfaitement glabres & moins comprimés. Ses tiges ſont grêles, alongées, très-glabres, garnies de feuilles planes, aſſez larges, glabres, longues, aiguës; leur gaîne ciliée à ſes bords, particuliérement vers le haut; la panicule eſt grêle, lâche, ſouple; les pédoncules rudes, filiformes, alongés, ordinairement géminés ou bifides, ſoutenant des épillets ovales, élargis, compoſés d'environ cinq fleurs alternes; la terminale pédicellée; les valves d'un vert preſque glauque, coriaces, ſtriées; celles du calice un peu inégales, très-acuminées; la valve extérieure de la corolle pourvue d'une arête droite, ſubulée, à peine auſſi longue que les valves. Dans la plante de M. Willdenow, les valves n'ont point d'arête, & les épillets ſont compoſés d'environ huit fleurs; ce qui me donne quelque doute ſur l'identité de ces deux plantes.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris; elle croît dans la Caroline. (*V. v.*)

46. FÉTUQUE roide. *Feſtuca ſtricta.*

Feſtuca glaberrima, paniculâ erectâ, ſtrictâ; ſpiculis lanceolatis, compreſſis, triſloris, ariſtatis; foliis filiformibus. (N.)

Cette fétuque a des rapports avec le *feſtuca unioloides*; elle eſt beaucoup plus grêle & parfaitement glabre dans toutes ſes parties. Ses tiges ſont preſque filiformes, droites, cylindriques, hautes d'un pied au plus, n'ayant guère que deux articulations; les feuilles filiformes, roides, ſubulées, beaucoup plus courtes que les tiges; la panicule fort étroite, roide, droite, peu garnie; les ramifications preſque ſimples, alongées, appliquées contre la tige, nulles vers ſa partie ſupérieure, rudes, ainſi que le rachis; les épillets lancéolés; les uns pédicellés, les autres ſeſſiles; les valves calicinales alongées, un peu inégales, très-aiguës, renfermant trois fleurs d'un vert-pâle, blanches & membraneuſes à leurs bords, très-glabres; la valve extérieure concave, alongée, ſurmontée d'une arête droite, de la longueur des valves.

Cette plante a été recueillie à l'île Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

47. FÉTUQUE ſcabre. *Feſtuca ſcabra.* Labill.

Feſtuca ſpiculis ſeſſilibus, multifloris, ariſtatis, remotis, ſubappreſſis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 22. tab. 26. *Non Vahl.*

Triticum ſcabrum. Brown, Nov. Holl. 1. p. 178.

Ses tiges ſont droites, un peu rudes, légérement ſtriées, géniculées à leur partie inférieure;

les feuilles planes, diſtantes, aiguës, hériſſées de poils; un épi terminal, compoſé d'épillets alternes, ſeſſiles, diſtans, ſerrés contre les tiges, contenant de cinq à dix fleurs; les valves calicinales lancéolées, preſqu'égales; la valve extérieure de la corolle terminée par une longue arête très-rude; la valve intérieure plane, légérement ciliée, obtuſe, un peu échancrée; les ſemences oblongues, pileuſes.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, où elle a été obſervée par M. de Labillardière. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

48. FÉTUQUE pectinée. *Feſtuca pectinata.* Labill.

Feſtuca ſpiculis diſtichis, divaricatis, ſeſſilibus, multifloris, mucronatis, maturis retroflexis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 21. tab. 25.

Triticum pectinatum. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 179.

Ses tiges ſont ſimples, cylindriques, légérement tomenteuſes à leur partie ſupérieure; les feuilles linéaires, pileuſes, aiguës; ſes fleurs diſpoſées en un épi terminal, compoſé d'épillets ſeſſiles, placés ſur deux rangs, très-étalés, entiérement rabattus après la maturité, compoſés de quatre à ſix fleurs; les valves calicinales roides, ſubulées, preſque égales, glabres, ſtriées, perſiſtantes; la valve extérieure de la corolle plus longue que le calice, à cinq ou ſept nervures, pileuſe, très-aiguë; l'intérieure plane, bordée de cils en peigne; deux écailles oblongues à la baſe de l'ovaire; les ſemences grêles, pileuſes à leur partie ſupérieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. (*V. ſ.*)

49. FÉTUQUE étalée. *Feſtuca patula.* Desfont.

Feſtuca pedunculis binis elongatis, ſupernè floriferis, calicibus ſubquinqueflоris; glumis acuminatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 86.

Eſpèce remarquable par ſes panicules très-amples, lâches, étalées. Les tiges ſont droites, liſſes, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; les pédoncules très-ſouvent géminés, longs de deux pouces & plus, rudes, anguleux, ramifiés à leur partie ſupérieure; les inférieurs diſtans; les épillets glabres, comprimés, pédicellés, aſſez gros, formant des grappes lâches, partielles, terminales; les valves calicinales oblongues, aiguës, inégales, relevées en carène, contenant de trois à cinq fleurs; la valve extérieure de la corolle plus grande, acuminée.

J'ai trouvé cette plante ſur les côtes de la Barbarie, aux environs de Lacalle & de Bonne. ♃ (*V. v.*)

50. FÉTUQUE bleuâtre. *Feſtuca cæruleſcens.* Desf.

Feſtuca foliis hìnc ſtriatis, rigidis; paniculâ ſecundâ, coarctatâ; ſpiculis ſubtriflоris; glumis acutis, muticis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 87.

Feſtuca elatior, var. *major.* Poir. Voy. en Barb. 2. pag. 98.

Cette eſpèce a le port du *feſtuca elatior*; mais ſes épillets ſont dépourvus d'arêtes. Toute la plante eſt glabre. Ses tiges ſont hautes d'environ deux pieds, droites, noueuſes; les feuilles nombreuſes à la baſe des tiges, fermes, étroites, alongées, ſtriées d'un côté, liſſes de l'autre, traverſées par une nervure blanche; la panicule terminale, longue de deux ou trois pouces, épaiſſe, un peu reſſerrée en épi; ſes pédoncules courts & droits; le rachis rude, anguleux; les valves calicinales bleuâtres, oblongues, aiguës, preſqu'égales, contenant trois fleurs; les valves de la corolle dépourvues de barbe.

Cette plante croît ſur les côtes de Barbarie, aux environs d'Alger. Je l'ai recueillie à Bonne. ♃ (*V. v.*)

51. FÉTUQUE à trois fleurs. *Feſtuca triflora.* Desfont.

Feſtuca paniculâ nutante, elongatâ; ſpiculis ſubtriflоris, acutis, muticis, teretibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 87. tab. 20.

Ses tiges ſont droites, glabres, ſtriées, un peu comprimées, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles planes, glabres, aiguës, un peu rudes à leurs bords, munies à leur gaîne d'une membrane blanche; la panicule lâche, alongée, reſſerrée, un peu inclinée; les pédoncules grêles, flexueux, ramifiés; les épillets oblongs, lancéolés, à trois ou quatre fleurs; les valves calicinales pâles, membraneuſes, ovales, aiguës, preſqu'égales; celles de la corolle plus longues, très-glabres, dépourvues d'arête.

Cette plante croît dans les champs, ſur les côtes de Barbarie. Je l'ai recueillie aux environs de Lacalle. (*V. v.*)

52. FÉTUQUE crételle. *Feſtuca cynoſuroides.* Desfont.

Feſtuca ſpiculis ſolitariis, compreſſis, ſecundis, ſeſſilibus; glumis acutis, ſubariſtatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 88. tab. 21.

Ses tiges ſont courtes, droites ou couchées, noueuſes à leur baſe, glabres, filiformes; ſes feuilles ramaſſées en gazon, glabres, linéaires, très-étroites, ſubulées, plus courtes que les tiges; les fleurs diſpoſées en un épi unilatéral, long d'un pouce; les épillets ſolitaires, comprimés, un peu lâches, preſque ſeſſiles, d'un vert-jaunâtre; les valves calicinales preſqu'égales, étroites, ſubulées; la valve extérieure de la corolle membra-

neuſe à ſon ſommet, terminée par une arête courte; l'intérieure plus courte, grêle, obtuſe.

Cette plante croît en Barbarie, dans le ſable, aux environs de Caſa. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

53. FÉTUQUE interrompue. *Feſtuca interrupta.* Desfont.

Feſtuca culmo filiformi; ſpicâ ſecundâ, interruptâ; pedicellis brevibus, adpreſſis; ſpiculis ſubquinqueflоris, glumis acutis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 89.

Cette plante a des tiges droites, grêles, hautes de deux pieds, glabres, finement ſtriées, tétragones à leur partie ſupérieure; les feuilles glabres, planes; les ſupérieures plus étroites; les fleurs diſpoſées en un épi grêle, unilatéral, long de ſix ou huit pouces, lâche, interrompu; les épillets glabres, oblongs, diſtans, ſeſſiles, ou à peine pedicellés, appliqués contre le rachis, renfermant quatre ou ſix fleurs; les valves du calice ſubulées, preſqu'égales; celles de la corolle aiguës; l'extérieure plus longue.

Cette plante croît en Barbarie, dans les champs. (*V. v.*)

54. FÉTUQUE des Indes. *Feſtuca indica.* Retz.

Feſtuca paniculâ contractâ, erectâ; ſpiculis compreſſis, ſubariſtatis, ſubſexfloris. Retz. Obſ. 4. p. 21.

Tſiama-pullu. Rhœd. Malab. 12. p. 75. tab. 45.

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſa couleur d'un bleu foncé-verdâtre très-remarquable. Ses tiges ſont droites dans les terrains ſubmergés, couchées dans les lieux ſecs; elles ſe terminent par une panicule droite, qui s'étale à meſure qu'elle fleurit, & puis ſe reſſerre. Ses épillets ſont comprimés, compoſés d'environ ſix fleurs, pourvues d'arêtes très-courtes.

Cette plante croît dans les Indes orientales, parmi les champs de riz. (*Retz.*)

55. FÉTUQUE piquante. *Feſtuca pungens.* Vahl.

Feſtuca ſpicâ glomeratâ, ovatâ; ſpiculis ſexfloris, teretibus, lanuginoſis; foliis involutis, rigidis. Vahl, Symb. pag. 10. tab. 2.

Feſtuca mucronata. Forsh. Flor. ægypt.-arab. pag. 22.

Ses tiges ſont rampantes, glabres, cylindriques & rameuſes, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles très-étalées, diſpoſées ſur deux rangs, glabres, très-roides, ciliées à leurs bords, roulées ſur elles-mêmes; les fleurs agglomérées, diſpoſées en épis ovales, longs d'un pouce; les épillets oblongs, cylindriques, lancéolés; les valves du calice glabres, inégales, obtuſes, vertes ſur leur carène, contenant environ ſix fleurs; celles de la corolle velues, plus grandes que celles du calice; l'extérieure plus grande, un peu aiguë; l'intérieure plane, convexe.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♃

56. FÉTUQUE diandrique. *Feſtuca diandra.* Mich.

Feſtuca culmo erecto, ſupernè aſperrimo; foliis latis, planis; paniculâ racemiformi; ramis ſimplicibus, ſparſis, appreſſo-erectis; ſpiculis ſubteretibus, ſubquinqueflоris; floribus acuminatis, diandris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 67. tab. 10.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes fleurs à deux etamines; par ſon port, qui la rapproche des *uniola.* Ses tiges ſont droites, rudes à leur partie ſupérieure; ſes feuilles larges, planes, lancéolées, glabres, très-rudes à leurs bords; leur gaîne liſſe, ſtriée; leur panicule étroite, alongée, peu garnie; les pédoncules ſimples, épars, alongés, appliqués contre la tige, ſoutenant, à leur extrémité, quelques épillets ſeſſiles, diſtans, un peu cylindriques, contenant environ cinq fleurs; les valves dures, rudes, aſſez grandes, ovales-lancéolées, très-aiguës.

Cette plante croît dans les anciennes forêts de l'Amérique ſeptentrionale, au Kentucky, à Tennaſſee, &c. ♃ (*V. ſ.*)

57. FÉTUQUE ſétacée. *Feſtuca ſetacea.*

Feſtuca glaberrima, caule foliiſque ſetaceis, ſpicâ gracili; ſpiculis ſubſeſſilibus, quatuor ad ſex floris, ſubariſtatis; glumis calicinis acutis, inæqualibus. (N.)

β. ? *Eadem, ſpicâ compoſitâ.*

Cette eſpèce ſe rapproche du *feſtuca capillata:* elle ſe diſtingue aiſément à l'extrême fineſſe de ſes tiges & de ſes feuilles; elle eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont hautes de huit à dix pouces, droites, capillaires; ſes nœuds fort petits, un peu noirâtres; les feuilles droites, alternes, très-fines, longues d'un à deux pouces; les fleurs diſpoſées en un épi ſimple, grêle, long d'un à deux pouces & plus; les épillets verdâtres, preſque ſeſſiles, alternes, petits, un peu diſtans; les valves calicinales très-inégales, étroites, acuminées, contenant de quatre à ſix fleurs; les valves de la corolle un peu plus longues que le calice, étroites, preſque ſubulées; l'extérieure terminée par une arête droite, plus courte que les valves.

La plante β reſſemble parfaitement à la précédente; elle s'élève davantage, & ſon épi eſt diviſé, ſurtout à ſa partie inférieure, en pluſieurs épis ſimples, courts, rapprochés des tiges. Elle m'a été communiquée par M. Boſc, qui l'a recueillie dans la Caroline. Seroit-elle le type de la précédente?

La plante a été cultivée au Jardin du Val-de-Grace. J'ignore ſon lieu natal. ⊙ (*V. v.*)

** *Balles mutiques, ſans arête.*

58. FÉTUQUE froment. *Feſtuca triticoides.* Lam.

Feſtuca racemo ſpicato, ſubramoſo, ſtricto; ſpiculis quinque ad novem floris muticis, levibus; foliis involuto-ſubulatis. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 191. n°. 1043.

Feſtuca diſtichiphylla. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 67.

Ses tiges ſont grêles, glabres, filiformes, cylindriques, longues de huit à dix pouces, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles courtes, roides, roulées, glabres, ſubulées, diſtantes, très-ouvertes, & diſpoſées ſur deux rangs oppoſés; les grappes courtes, en épi, à peine rameuſes, droites, roides; les épillets rapprochés, très-liſſes, contenant cinq à neuf fleurs; les valves calicinales ovales, obtuſes, preſqu'égales; celles de la corolle d'un vert-pâle, obtuſes, nerveuſes, aſſez grandes.

Cette plante croît à la Caroline, le long des bords de la mer. (*V. ſ.*)

59. FÉTUQUE filiforme. *Feſtuca filiformis.* Lam.

Feſtuca ſpicis ſparſis, plurimis, filiformibus; ſpiculis ſeſſilibus, minimis, muticis, ſubbifloris. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 191. n°. 1044.

Cette plante eſt haute d'environ un pied. Ses tiges ſont droites, grêles, un peu coudées à leurs articulations inférieures; les feuilles planes, aſſez larges, plus courtes que les tiges, glabres, rudes à leurs bords, quelquefois un peu pileuſes ſur leur gaîne; la panicule terminale, droite, longue de ſix à huit pouces, compoſée de longs épis filiformes, très-grêles, ſeſſiles; les inférieurs preſque verticillés; les autres épars ou alternes; les épillets ſeſſiles, très-petits, d'un vert-blanchâtre, contenant deux, rarement trois fleurs; le rachis rude; les valves très-glabres, dépourvues d'arête; celles de la corolle plus obtuſes & un peu plus longues que celles du calice.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. ſ.*)

60. FÉTUQUE des ſables. *Feſtuca arenaria.* Lam.

Feſtuca paniculâ coarctatâ, ſpiciformi; ſpiculis compreſſis, erectis, trifloris; glumis acutis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 191. n°. 1052.

Cette plante n'eſt probablement qu'une variété du *feſtuca flabellata*, Dict. n°. 15; elle en diffère par ſes panicules plus reſſerrées, moins touffues; par ſes épillets plus grêles, ne renfermant ſouvent que trois fleurs. Les valves n'ont point d'arête; elles ſont ſeulement un peu pointues. Les tiges ſont glabres, comprimées; les feuilles ſupérieures courtes, aiguës; leur gaîne glabre, alongée, ſtriée.

Cette plante croît dans le ſable, ſur les bords de la mer, au détroit de Magellan, où elle a été recueillie par Commerſon. (*V. ſ.*)

61. FÉTUQUE de Buenos-Ayres. *Feſtuca bonarienſis.* Lam.

Feſtuca paniculâ oblongâ, anguſtâ, ſubnitidâ; ſpiculis triſloris; glumis acutis, villoſuſculis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 192. n°. 1053.

Ses tiges ſont grêles, foibles, glabres, hautes d'environ deux pieds & plus; ſes feuilles filiformes, alongées, un peu glauques, glabres, un peu velues à l'orifice de leur gaîne; les fleurs diſpoſées en une longue panicule étroite, un peu liſſante; les ramifications ſerrées contre les tiges; les épillets comprimés, contenant trois ou quatre fleurs alternes. Leurs balles ſont pointues, ſans arête, légérement velues.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerſon. (*V. ſ.*)

62. FÉTUQUE divariquée. *Feſtuca divaricata.* Desfont.

Feſtuca culmo baſi geniculato; ſpiculis compreſſis, elongatis, muticis, paniculato-divaricatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 89. tab. 22.

Gramen maritimum, paniculâ loliaceâ; locuſtis ſtrigoſioribus, unciam longis. Vaill. Herb.

Cette fétuque eſt remarquable par ſon port, qui la rapproche du *triticum maritimum.* Ses tiges ſont grêles, étalées en gazon, longues de quatre à ſix pouces, noueuſes, géniculées à leur baſe; les feuilles courtes, planes, glabres, étroites; la panicule courte, étalée, compoſée d'épillets grêles, comprimés, glabres, très-étalés, divariqués; les uns ſeſſiles, d'autres pédicellés, ſolitaires ou réunis pluſieurs enſemble, contenant ſix à douze fleurs glabres, vertes, fortement imbriquées; la valve extérieure du calice oblongue, un peu obtuſe, membraneuſe à ſon ſommet; le rachis rude, noueux, anguleux.

Cette plante croît en Barbarie, dans le ſable, ſur les bords de la mer. ⊙ (*V. v.*)

63. FÉTUQUE des rivages. *Feſtuca littoralis.* Labill.

Feſtuca paniculâ erectâ; ſpiculis muticis, vix calice longioribus; foliis involutis, internè piloſis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 22. tab. 27.

Ses tiges ſont rameuſes, cylindriques, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles preſque filiformes,

roulées ſur elles-mêmes, pileuſes en dedans; les gaînes très-glabres, dilatées à leur partie inférieure; la panicule longue de neuf pouces, compoſée d'épillets ſeſſiles, alternes, contenant de trois à cinq fleurs; les valves du calice preſqu'égales, ſubulées, a trois nervures; celles de la corolle un peu plus courtes que le calice; la valve extérieure ſubulée, ſans arête, à cinq nervures; l'intérieure plus courte.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

64. FÉTUQUE à quatre dents. *Feſtuca quadridens*

Feſtuca culmo ſubnudo; foliis caſpitoſis, planis; paniculâ laxâ; ramis ſubſimplicibus; ſpiculis ſubſeſſilibus, ſex ad octo floris; glumis muticis, ſubbifidis. (N.)

Cette plante eſt glabre; ſes tiges droites, en forme de jonc, ſimples, preſque nues, dures, cylindriques, un peu purpurines, hautes d'un pied & demi & plus. Les feuilles ſortent en touffe des racines; elles ſont planes, un peu étroites, beaucoup plus courtes que les tiges, étalées, ſtriées; une ou deux très-courtes & diſtantes ſur les tiges. Les fleurs forment une panicule lâche; les ramifications alternes, alongées, très-ſouvent ſimples, en forme d'épi; les épillets légérement pédicellés, d'un pourpre-foncé; les valves du calice à peine aiguës, égales, grandes, concaves, preſque de la longueur des fleurs, renfermant ſix à huit ou neuf fleurs; les valves de la corolle mutiques, un peu membraneuſes, légérement pubeſcentes vues à la loupe, ſouvent bifides & un peu ſcarieuſes à leur ſommet; ce qui donne aux deux valves corollaires l'apparence de quatre petites dents très-courtes.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été découverte par M. Boſc. ♃ (*V. ſ.*)

65. FÉTUQUE alongée. *Feſtuca elongata.* Ehrh.

Feſtuca (loliacea), *ſpiculâ ſimplici, diſtichâ; ſpiculis ſubſeſſilibus, multifloris, remotis, muticis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 426. — Ehrh. Beitr. 6. p. 133, & Gram. 93. — Smith, Flor. britan. 1. pag. 122. — Curtis, Lond. 6. n°. 66. — Schrad. Flor. germ. 1. pag. 341.

Feſtuca fluitans, var. β, *loliacea.* Hudſ. Angl. edit. 2. pag. 46.

Poa locuſtis diſtichis, ſpiculis muticis. Haller, Hiſt. n°. 1452.

Cette eſpèce eſt différente du *feſtuca loliacea*, n°. 19. Elle paroît tenir le milieu entre le *feſtuca elatior* & le *feſtuca fluitans*, dont elle diffère par ſa panicule ſimple, en forme de grappe droite, alongée, courbée à ſon ſommet, compoſée d'épillets alternes, ſolitaires; les inférieurs pédicellés, les ſupérieurs ſeſſiles, diſpoſés ſur deux rangs oppoſés, d'un vert-blanchâtre, mêlés de pourpre à leur ſommet, alongés, un peu cylindriques, contenant de huit à douze fleurs; les valves du calice inégales, oblongues, ſtriées; celles de la corolle preſqu'auſſi longues, un peu aiguës, liſſes, membraneuſes ſur leurs bords.

Cette plante croît en France, en Allemagne, en Angleterre, dans les prés humides. ♃ (*V. ſ.*)

** Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Feſtuca* (minuta), *paniculâ coarctatâ; ſpiculis linearibus, muticis; calice floſculis hirſutis longiore; foliis baſi barbatis.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 70.

Feſtuca paniculâ coarctatâ; floſculis villoſis, calice glabro, acutiſſimo brevioribus; foliis ſetaceis, baſi barbatis. Steven. Dec. Plant. Iber.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *feſtuca calycina*; elle en diffère principalement par les poils nombreux & ſoyeux des valves de la corolle. Ses tiges ſont très-courtes; ſes feuilles ſétacées, barbues à leur baſe; les panicules ſerrées, terminales; les épillets linéaires, ſans arête; les valves du calice glabres, très-aiguës; celles de la corolle plus longues & velues.

Cette plante croît dans la Géorgie. ☉

* *Feſtuca* (plebeia), *paniculâ ramoſâ, ſecundâ; ſpiculis octo ad decem floris, levibus, ariſtatis; culmo tereti; foliis involutis, articulo brevioribus, vaginiſque levibus; ligulâ bipartitâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 178.

* *Feſtuca* (phalaroides), *ſpicâ brevi, denſâ, lobatâ, ſecundâ; ſpiculis bi ſeu triſloris, hirſutis, breviter ariſtatis.* Lam. Illuſtr. 1. p. 190. n°. 1036. *In Galliâ auſtrali, affinis dactylis glomeratæ.*

* *Feſtuca* (grandiflora), *paniculâ ſimplici, erectâ; ſpiculis perpaucis, ſubſeptemfloris; floſculis acutis, diſtantibus.* Lam. Illuſtr. 1. pag. 191. *È Carolinâ.*

* *Feſtuca* (vaginata), *paniculâ patulâ, ſecundâ; ſpiculis ſubſexfloris; floſculis obtuſiuſculis, muticis, foliiſque linearibus, convolutis, glaucis; culmo tereti, erecto.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. p. 116. — Waldſt. & Kitaib. *In Hungariâ.* ♃

* *Feſtuca* (rigida), *ſpiculis ſubgeminatis, terminalibus, lineari-oblongis; floſculis ovato-oblongis, ariſtatis, diſtichis, diandris; culmo uninodi ſcabro.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 119. — Roth, Catal. 1. pag. 12. *In Hiſpaniâ.* ☉ *An bromus? Valdè affinis bromo diſtachyo.*

* *Feſtuca* (pulchella), *paniculâ patente, ramoſâ, ſubnutante; ſpiculis oblongis, muticis, quatuor ad quinque floris; foliis linearibus, radice fibroſâ.* Schrad. Flor.

Flor. germ. 1. pag. 336. *In Alpibus ſalisburgenſibus.* ♃ *An varietas feſtuca ſpadicea?*

* *Feſtuca* (montana), *paniculâ ſecundâ, depauperatâ; ſpiculis ſolitariis, quadrifloris, hirſutis; foliis linearibus, rigidis, piloſis.* Savi, Piſ. 1. pag. 118.

* *Feſtuca* (flaveſcens), *paniculâ patente, ſecundâ, ſubnutante; ſpiculis lanceolatis, ſubariſtatis; culmo tereti; foliis rigidis, pungentibus; ligulâ bi-auritâ.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 114.

α. Floribus muticis.

Feſtuca paniculâ ſecundâ, erectâ, nutantevé; ſpiculis oblongis, acutis, muticis, ſubſeptemfloris; foliis convoluto-ſetaceis. Hoſt. Gram. 3. pag. 13. tab. 19.

β. Floribus ariſtatis.

Ces deux plantes ne diffèrent, ſelon M. Willdenow, que par les arêtes qui exiſtent dans la ſeconde & manquent dans la première. Elles ſont différentes du *feſtuca flaveſcens* Decand.: on les trouve ſur les rochers, dans l'Italie. ♃

* *Feſtuca* (nutans), *panicula ramis ſecundis, nutantibus, ſcabris; ſpicis ovatis, compreſſis, ſubſexfloris; ſpiculis acutis, muticis; foliis lineari-lanceolatis.* Spreng. Catal. Hort. Halenſ. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 116. *In Americâ boreali.* ♃

* *Feſtuca* (poæoides), *glaberrima, planifolia, culmo ſubbinodi, geniculato; paniculâ confertiuſculâ; ramis inferioribus ſimplicibus; ſpiculis proximè alternis, ſubſeſſilibus, oblongis, novem ad decem floris; glumis omnibus muticis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 67.

* *Feſtuca* (fallax), *majuſcula, glaberrima, erecta, foliis longiuſculis, planis; paniculâ viridulo-albidâ, ſubſecundâ; ramulis patulis, geminatis; ſpiculis approximatis, ſuboctofloris, conſpicuè ariſtatis.* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. p. 50. *Pariſiis, in pratis ſiccis.* ♃

* *Feſtuca* (phœnix), *ſpiculis octofloris, teretibus, compreſſis, pendulis.* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. p. 52. *An varietas feſtuca elatioris? Pariſiis, in pratis humidis.* ♃

FÉVE. (*Voyez* VESCE. *Vicia.*)

FÉVE du diable. (*Voyez* CAPRIER, n°. 15.)

FÉVE de ſaint Ignace, eſpèce de STRYCHNOS. (*Voyez* VOMIQUE, n°. 6.)

FÉVE du Tonka. (*Voyez* COUMAROU.)

FÉVEROLLE, variété de la féve des marais. (*Voyez* VESCE.)

FÉVIER. *Gleditſia.* Illuſtr. Gen. tab. 857. fig. 1, *gleditſia triacanthos*, n°. 1; — fig. 2, *gleditſia carolinienſis*, n°. 2. Gærtner, d'après lequel ce fruit eſt figuré, le rapporte au *gleditſia triacanthos.* Il eſt aiſé de reconnoître, d'après la fig. 1, qu'il ne peut lui appartenir. C'eſt celui du *gleditſia carolinienſis*, n°. 2; le *gleditſia monoſperma* de Willdenow, de Waltherius & de Michaux; le *gleditſia aquatica* de Marsh. Amer. 95.

Le *gleditſia horrida* Willd. répond au *gleditſia ſinenſis.* Lam. n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FÉVIER à groſſes épines. *Gleditſia macrocantha.* Desfont.

Gleditſia ſpinis robuſtis, ramoſis, plurimis; foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, rigidulis, crenulato-dentatis; leguminibus elongatis, pulpoſis, incraſſatis. Desf. Catal. H. P. 4. p. 182, & Hiſtoire des Arbres, vol. 2. pag. 246. — Poir. in Duham. edit. nov. 4. pag. 102.

Cette eſpèce paroît devoir former un arbre d'une aſſez grande hauteur. Ses rameaux ſont glabres, d'un vert-cendré, armés, dans l'aiſſelle des feuilles, de très-fortes & groſſes épines ramifiées à leur extrémité. Les feuilles ſont compoſées de ſix à huit paires de folioles alternes, pédicellées, fermes, lancéolées, d'un beau vert, glabres à leurs deux faces, crénelées, obtuſes, à nervures ſimples, dont l'intervalle eſt rempli par des veines finement réticulées; les gouſſes pendantes, alongées, renflées & un peu cylindriques.

Cette plante croît dans la Chine. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*) Les émanations de la pulpe des fruits, dit M. Desfontaines, prennent à la gorge, & excitent l'éternument.

* FÉVIER hériſſé. *Gleditſia ferox.* H. P.

Gleditſia ſpinis maximis, compreſſis, tricuſpidatis; foliis bipinnatis pinnatiſque; foliis lanceolatis, crenulatis. Desfont. Hiſtoire des Arbres, 2. p. 247.

* FÉVIER de la mer Caſpienne. *Gleditſia caſpica.* Desfont.

Gleditſia foliis bipinnatis, leviſſimè crenulatis, elliptico-lanceolatis, obtuſis. Desfont. Hiſtoire des Arbres, 2. pag. 247.

Ces deux arbres, dit M. Desfontaines, n'ont point encore fleuri en France; mais on reconnoît déjà, à leur port & à leur feuillage, que ce ſont deux eſpèces différentes de celles que nous connoiſſons. Le lieu natal de la première n'eſt point indiqué; la ſeconde croît ſur les bords de la mer Caſpienne. ♄

FEVILLEA. (*Voyez* NANDIROBE, *Suppl.*)

FIBRAUREA des teinturiers. *Fibraurea tinctoria.* Lour.

Fibraurea foliis ovatis, integerrimis, alternis; racemis lateralibus. Lour. Flor. cochin. 2. p. 626.

Tuba flava. ? Rumph. Amb. l. 7. cap. 20. tab. 24.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, dont la famille naturelle n'eſt pas encore connue; il comprend des arbriſſeaux grimpans, à fleurs diſpoſées en grappes latérales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice nul; une corolle à ſix pétales; ſix étamines; dans les fleurs femelles trois ſtigmates; trois baies monoſpermes.

Ses tiges ſont ligneuſes, grimpantes, alongées, pliantes, compoſées de groſſes fibres d'un jaune-doré, diſpoſées en cercles concentriques; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, aiguës à leur ſommet, glabres, très-entières, nerveuſes; les pétioles renflés à leur baſe; les fleurs glabres fort petites, diſpoſées en grappes latérales, alongées.

Les *fleurs mâles* ſont pourvues d'une corolle (ou calice) à ſix pétales fort petits, étalés, un peu arrondis, ſix étamines; les filamens preſque nuls; ſix anthères oblongues, à deux loges; dans les fleurs femelles un ovaire ſupérieur, à trois lobes réunis, anguleux; point de ſtyle; trois ſtigmates bifides; trois baies petites, ovales, jaunâtres, liſſes, un peu comprimées, à une ſeule ſemence, ovale, ridée.

Cette plante croît dans les forêts, à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Elle fournit une couleur jaune très-vive, perſiſtante.

Obſervations. Ce genre a beaucoup de rapport avec la famille des meniſpermes, & paroît ſe rapprocher de l'*abuta ruſeſcens* d'Aublet, d'après Loureiro; mais elle ne peut convenir à l'*abuta amara*, que l'on croît être une eſpèce d'ariſtoloche.

FICARIA : c'eſt le *ranunculus ficaria* de Linné, vulgairement la *petite chélidoine*, dont quelques auteurs ont fait un genre particulier, qui a pour caractere eſſentiel :

Un calice à trois folioles caduques; huit ou neuf pétales munis à leur baſe d'une petite écaille; les capſules nombreuſes, nues, comprimées, obtuſes. (*Voyez* RENONCULE.)

FIEL-DE-TERRE : nom vulgaire de la petite centaurée. (*Voyez* GENTIANE.) On le donne auſſi à la fumeterre.

FICOÏDE. *Meſembryanthemum.* Illuſtr. tab. 438, fig. 1, *meſembryanthemum barbatum*, n°. 18; — fig. 2, *meſembryanthemum cuneifolium*, Suppl.; — fig. 3, *meſembryanthemum criſtallinum*, n°. 1.

Obſervations. Parmi les nombreuſes eſpèces dont ce genre eſt compoſé, il n'y a preſque point de doute que pluſieurs d'entr'elles n'aient été originairement de ſimples variétés, & qu'il ne s'en forme encore tous les jours, je ne dis pas ſeulement dans nos jardins, mais même dans la Nature. Ces variétés finiſſent à la longue par ſe reproduire par les ſemences, & c'eſt alors qu'elles peuvent & doivent prendre leur place parmi les eſpèces, dès qu'une fois on a la certitude de cette reproduction. Le Cap de Bonne-Eſpérance eſt la patrie des *meſembryanthemum* & du plus grand nombre de plantes graſſes que nous connoiſſons. Très multipliées & livrées à elles-mêmes dans ce beau & vaſte jardin de la Nature, il n'eſt point étonnant que ces plantes éprouvent les mêmes accidens que celles que nous cultivons. La pouſſière de leurs nombreuſes étamines, diſſéminée par les vents impétueux qui règnent ſouvent dans ces contrées, tranſportée ſur des eſpèces différentes de celles auxquelles elle appartient, doit à la longue former des hybrides, qui ne ſont pas toujours ſtériles, comme l'expérience nous l'apprend. Des circonſtances locales peuvent encore contribuer à des changemens particuliers dans les caractères des eſpèces.

Des auteurs modernes ont ſignalé, comme eſpèces particulières, pluſieurs plantes préſentées d'abord par Linné, & de Lamarck, comme des variétés; ainſi le *meſembryanthemum deltoides*, n°. 17, var. β, eſt le *meſembryanthemum cauleſcens*, Haw. & Willden. — Le *meſembryanthemum barbatum*, n°. 18, var. eſt le *meſembryanthemum hirſutum*, Willd., & peut-être le *meſembryanthemum ſtellatum*, Decand., *Plantes graſſes*. La variété * eſt le *meſembryanthemum denſum*, Willd. Enum. Plant. — Le *meſembryanthemum hiſpidum*, n°. 19, var. γ, eſt le *meſembryanthemum ſtriatum*, Willd. — Le *meſembryanthemum tuberculatum*, Decand., *Plantes graſſes*, en eſt peut être une autre variété. — Le *meſembryanthemum uncinatum*, n°. 23, var. β, eſt le *meſembryanthemum perfoliatum*, Willd. — Le *meſembryanthemum corniculatum*, n°. 40, var. β, eſt le *meſembryanthemum diverſifolium*, Willd. Enum. Plant. — Enfin, le *meſembryanthemum linguiforme*, n°. 51, var. α, eſt le *meſembryanthemum ſcalpratum*, Willd. var. γ; *meſembryanthemum obliquum*, Willd. var. δ; *meſembryanthemum longum*, Willd. &c.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Tiges très-courtes ou nulles.*

53. FICOÏDE ſpatulé. *Meſembryanthemum ſpatulatum.* Thunb.

Meſembryanthemum acaule, foliis petiolatis, ſpa-

thulatis, papuloſis; ſcapo uniflora. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1025.

Cette plante eſt fort petite, & ne s'élève guère qu'à la hauteur d'un pouce. Ses racines ſont ſimples, filiformes; ſes feuilles planes, lancéolées, ſpatulées, pétiolées, longues d'un demi-pouce, toutes radicales, chargées à leurs deux faces, ainſi que les hampes, de petites verrues. La hampe eſt filiforme, cylindrique, de la longueur des feuilles; la fleur blanche, ſemblable à celle d'une paquerette; le calice campanulé, à cinq découpures oblongues, obtuſes, un peu plus grandes, membraneuſes à ſes bords; les pétales linéaires, légérement échancrés, une fois plus longs que le calice; les filamens de moitié plus courts que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉ (*Willd.*)

54. FICOÏDE gueule de tigre. *Meſembryanthemum tigrinum.* Haw.

Meſembryanthemum acaule, foliis maculatis, oblongis, ſubtùs convexis, apice ciliato-dentatis; flore ſeſſili. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1029. — Haw. Meſemb. pag. 164. n°. 36.

Cette eſpèce eſt entiérement privée de tige; elle ſe rapproche du *meſembryanthemum ringens.* Ses racines produiſent des feuilles épaiſſes, oblongues, convexes en deſſous, marquées de taches irrégulières, munies, à leur ſommet, de dents ſurmontées de cils très-longs. Il n'y a point de hampe; mais les fleurs naiſſent ſeſſiles, ſolitaires dans le centre des feuilles. La corolle eſt grande, belle, de couleur jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

55. FICOÏDE gueule de ſouris. *Meſembryanthemum murinum.* Haw.

Meſembryanthemum ſubacaule, foliis punctatis, oblongis, baſi ſubtùs convexis, apice triquetris, trifariàm dentatis; flore ſubſeſſili. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1029. — Haw. Meſemb. pag. 165. n°. 37.

Ses tiges ſont très-courtes, preſque nulles; elles ſupportent des feuilles oblongues, liſſes, rétrécies, un peu cylindriques & convexes en dehors, à leur baſe, à trois angles vers leur ſommet, parſemées de petites taches ponctuées, munies, ſur leurs angles, de trois rangées de dents. Les fleurs ſont jaunes, petites, preſque ſeſſiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

56. FICOÏDE à bec court. *Meſembryanthemum ſubroſtratum.* Willd.

Meſembryanthemum ſubacaule, foliis ſemicylindricis, connatis, apice trigonis, acutiuſculis, interne tenuiſſimè tuberculatis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 529.

Meſembryanthemum roſtratoides. Haw. Meſemb. pag. 154. n°. 30.

Elle a de très-grands rapports avec le *meſembryanthemum roſtratum;* mais ſes feuilles ſont plus courtes, bien moins aiguës, parſemées intérieurement de petits points ſaillans, tuberculés; elles varient dans leur couleur, qui ſouvent eſt glauque. Ses ſouches ſont plus apparentes. Ses fleurs ſont jaunes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

57. FICOÏDE à feuilles en coin. *Meſembryanthemum cuneifolium.* Jacq.

Meſembryanthemum (limpidum), *ſubacaule, foliis ſcabrido-punctatis, obovato-lanceolatis, planis; pedunculis fructiferis reflexis; calicinis laciniis inæqualibus, ſpathulatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1030. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 183. — Haw. Meſemb. pag. 116. n°. 3. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 488, & Collect. 2. pag. 319. — Lam. Illuſtr. Gener. tab. 438. fig. 2. — Decand. Plant. graſſ. Icon.

Cette eſpèce varie dans la grandeur de ſes tiges, qui quelquefois ſont très-courtes, d'autres fois plus alongées, & ſe ramifient, dans l'aiſſelle des feuilles, en une hampe feuillée. Ses feuilles ſont oppoſées, alongées, planes, rétrécies en coin & en pétiole à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, très-entières, heriſſées, à leurs deux faces, de petits points ſaillans; les fleurs ſolitaires, axillaires, terminales, longuement pédonculées; les pédoncules réflechis après la fécondation; leur calice diviſé en cinq folioles très-inégales, obtuſes, ponctuées, rétrécies en ſpatule vers leur baſe; la corolle rougeâtre, très-grande; les pétales nombreux, linéaires, obtus, un peu plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

* * *Eſpèces pourvues de tiges.*

58. FICOÏDE à fleurs de ſoleil. *Meſembryanthemum helianthoides.* Ait.

Meſembryanthemum foliis ſpathulatis, planis, levibus; pedunculis longiſſimis; calicibus baſi planis, angulatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 193. — Decand. Plant. graſſ. Icon.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *meſembryanthemum pomeridianum:* peut-être même

n'en eſt-elle qu'une variété. Ses feuilles ſont plus fortement aplaties, rétrécies à leur baſe & en forme de ſpatule, très-liſſes, point ciliées à leur contour; les fleurs longuement pédonculées; les calices très-grands, anguleux, planes à leur baſe; la corolle jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ○

59. Ficoïde pâle. *Meſembryanthemum pallens.* Aiton.

Meſembryanthemum foliis oppoſitis, amplexicaulibus, aiſtinctis, oblongo-lanceolatis, acutis, obtusè carinatis; papulis minutis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 182. — Haw. Meſemb. pag. 197. n°. 52.

Ses tiges s'élèvent peu; elles ſont garnies de feuilles oppoſées, ſeſſiles, amplexicaules, diſtinctes, oblongues, lancéolées, aiguës, obtuſes ſur leur carène, parſemées de très-petits points ſaillans; les fleurs pédonculées, ſolitaires; le calice diviſé en cinq découpures très-inégales; deux planes, oblongues, plus alongées; deux autres plus courtes, arrondies, membraneuſes à leurs bords; une cinquième très-courte, lanceolée; la corolle blanche; les pétales étroits, ſouvent échancrés à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

60. Ficoïde anomale. *Meſembryanthemum anomale.* Willd.

Meſembryanthemum foliis ſemiteretibus, punctatis, connatis; caule erecto; floribus umbellatis, apetalis; calicibus membranaceis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 531.

Cette plante ſe rapproche du *meſembryanthemum umbellatum*; mais elle en eſt très-différente, ſurtout par ſes fleurs. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de quatre pieds & plus; ſes feuilles oppoſées, adhérentes entr'elles par leur baſe, à demi cylindriques, d'un vert gai, preſque longues d'un pouce, parſemées de points tranſparens, obtuſes & mucronées à leur ſommet; deux ou trois pédoncules preſqu'en ombelle, ſitués à l'extrémité des tiges, & ſoutenues par un rameau en forme de pédoncule commun, chargé de petites bractées reunies par leur baſe, ovales, lancéolées, triangulaires à leur ſommet; cinq découpures calicinales, ovales, membraneuſes; point de corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

61. Ficoïde hériſſé. *Meſembryanthemum echinatum.* Ait.

Meſembryanthemum foliis oblongo-ovatis, ſubtriquetris, gibbis, ramentaceo-hiſpidis; laciniis calicinis foliiformibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 104. — Haw. Meſemb. pag. 288. n°. 91. — Decand. Plant. graſſ. Icon.

Cette plante a des tiges ligneuſes, garnies de feuilles oblongues, ovales, convexes en deſſous, ſaillantes en boſſe, preſque triangulaires, hériſſées de petites écailles en pointe. Ses fleurs varient dans leur couleur; elles ſont jaunes ou blanches. Les calices ſont diviſés en cinq découpures aſſez ſemblables aux feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

62. Ficoïde à feuilles vertes. *Meſembryanthemum viridiflorum.* Ait.

Meſembryanthemum foliis ſemicylindraceis, papuloſo-pilioſis; calicibus quinquefidis, hirſutis. Aiton, Hort. Kew. 2. p. 196. — Haw. Meſemb. p. 199. n°. 53. — Decand. Plant. graſſ. Icon.

Cette eſpèce eſt facile à diſtinguer par la couleur de ſes fleurs, qui eſt d'un beau vert-gai. Ses tiges ſont ligneuſes, garnies de feuilles planes en deſſus, convexes & à demi cylindriques en deſſous, parſemées de petits tubercules pileux; les calices chargés de poils & diviſés en cinq découpures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

63. Ficoïde à feuilles recourbées. *Meſembryanthemum reflexum.* Haw.

Meſembryanthemum foliis ſemicylindraceis, diſtinctis, arcuato-reflexis, ramuliſque papuleſis; calicibus quadrifidis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 533. — Haw. Meſemb. pag. 213. n°. 58.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux élancés, garnis, ainſi que les feuilles, de petits tubercules; les feuilles oppoſées, point conniventes à leur baſe, à demi cylindriques, un peu canaliculées en deſſus, arquées, recourbées; les calices à quatre découpures; deux oppoſés, plus courtes, ovales, légérement membraneuſes à leurs bords; la corolle blanche ou couleur de chair; les pétales linéaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

64. Ficoïde étalé. *Meſembryanthemum brachiatum.* Ait.

Meſembryanthemum caulibus foliiſque cylindricis, papuloſis; ramis trichotomis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 191. — Haw. Meſemb. pag. 254. n°. 74. — Decand. Plant. graſſ. Icon.

Cette eſpèce, remarquable par ſon port, a des

tiges ligneuſes, cylindriques, tuberculeuſes, divisées en rameaux étalés, très-ouverts, alongés, trichotomes, cylindriques, heriſſés, ainſi que les feuilles, de petits tubercules; les feuilles charnues, arrondies, ſeſſiles, oppoſées, quelquefois ternées; la corolle jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

65. FICOÏDE à feuilles crochues. *Meſembryanthemum aduncum.* Willd.

Meſembryanthemum foliis teretibus, connatis, arcuatis, acutis, confertis; petalis calice parùm majoribus, caule diffuſo. Willden Enum. Plant. 1. pag. 534. — Jacq. Fragm. n°. 148. tab. 51. fig. 2.

Ses tiges ſont tortueuſes, diffuſes, rameuſes, glabres, légérement cylindriques; les feuilles oppoſées, adhérentes par leur baſe, cylindriques, longues d'un pouce, très-rapprochées, preſque trigones, aiguës, fortement arquées; les fleurs petites, ſolitaires, terminales; les découpures du calice égales; la corolle un peu plus grande que le calice; les pétales obtus, d'une couleur pourpre-jaunâtre en dehors; d'un pourpre plus pâle en dedans; cinq ſtyles d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

66. FICOÏDE fauſſe ombelle. *Meſembryanthemum umbelliflorum.* Willd.

Meſembryanthemum foliis diſtinctis, teretiuſculis, papuloſis; caule erecto, ramulis unifloris. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 534.

Cette plante a des tiges droites, ligneuſes, glabres, cylindriques, rameuſes; les branches diviſées en petits rameaux courts, rapprochés, & formant une ſorte d'ombelle; chacun d'eux ſe terminant par une ſeule fleur. Les feuilles ſont oppoſées, point adherentes par leur baſe, cylindriques, chargées de petits tubercules; la corolle d'un blanc lavé de rouge, large d'un pouce; les pétales nombreux, étroits, un peu aigus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

67. FICOÏDE hériſſé. *Meſembryanthemum hirtellum.* Haw.

Meſembryanthemum foliis cylindraceis, diſtinctis, obtuſiſſimis, papuloſo-echinatis; caule pedunculiſque hiſpidis; calice papuloſo-echinato, baſi hiſpido. Willd. Enum. Plant. 1. p. 534. — Haw. Meſemb. pag. 284. n°. 90.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *meſembryanthemum hiſpidum*; elle en diffère par ſes tiges bien plus hiſpides, par ſes feuilles plus nombreuſes, plus touffues, plus charnues, une fois plus courtes, cylindriques, très-obtuſes, chargées de petites pointes rudes, en forme d'épines, un peu blanchâtres. Les pédoncules ſont axillaires, terminaux, hiſpides. Les calices ont une apparence criſtalline; ils ſont munis de poils à leur baſe, tuberculés & heriſſés dans toute leur longueur; les fleurs purpurines; les organes ſexuels jaunâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

68. FICOÏDE roſe. *Meſembryanthemum roſeum.*

Meſembryanthemum foliis triquetris, obtuſis, diſtinctis, baſi attenuatis, glauceſcentibus, pellucido-punctatis; floribus terminalibus, ſolitariis; petalis emarginatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 535.

Ses tiges ſont ligneuſes, garnies de feuilles oppoſées, point adhérentes par leur baſe, triangulaires, obtuſes, rétrécies a leur partie inférieure, acquérant, avec l'âge, une couleur glauque, parſemées de points tranſparens; les fleurs ſolitaires, terminales; trois découpures du calice membraneuſes à leur ſommet, mucronées vers leur milieu; les deux autres ovales, preſque trigones à leur partie ſupérieure; la corolle d'un roſe-pâle ou couleur de chair; les pétales terminés par deux ou trois dents.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

69. FICOÏDE à tige rouge. *Meſembryanthemum rubricaule.* Willd.

Meſembryanthemum foliis triquetris, connatis, punctatis, margine cartilagineis, ſubtuberculatis; caule anſipiti. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 536.

Ses tiges ſont un peu comprimées, à deux angles oppoſés, ligneuſes, rougeâtres, garnies de feuilles charnues, oppoſées, adhérentes entre elles par leur baſe, triangulaires, ponctuées, cartilagineuſes & légérement tuberculées à leurs bords; les fleurs pédonculées, ſolitaires, terminales; deux découpures du calice charnues, triangulaires; les trois autres plus courtes, membraneuſes, charnues & trigones à leur ſommet; la corolle purpurine; les pétales obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

70. FICOÏDE à grandes fleurs. *Meſembryanthemum ſpectabile.* Haw.

Meſembryanthemum foliis triquetris, acutis, connatis, arcuatis, punctatis, glaucis, levibus; caule aſcendente. Haw. Meſemb. pag. 385. n°. 126. — Curtis, Magaz. 396.

Cette plante a des tiges ligneuſes, aſcendantes, garnies de feuilles oppoſées, adhérentes par leur baſe, arquées, triangulaires, aiguës, glauques, très-liſſes, fort longues, ponctuées, très-entières; les pédoncules alongés, terminaux, ſolitaires, munis, vers leur milieu, de deux bractées oppoſées, adhérentes par leur baſe; les corolles grandes, d'une belle couleur pourpre-écarlate.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

71. FICOÏDE à deux cornes. *Meſembryanthemum inſititium*. Willd.

Meſembryanthemum foliis triquetris, obtuſis, connatis, glaucis, impunctatis; pedunculis unifloris, axillaribus, compreſſis; caliçibus bicornibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 536.

Ses tiges ſont diffuſes, ligneuſes, garnies de feuilles triangulaires, oppoſées, adhérentes par leur baſe, longues d'un pouce & demi, glauques, obtuſes, point ponctuées, glabres à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, uniflores, comprimés; trois decoupures du calice oblongues, ovales, trigones à leur ſommet, membraneuſes à leurs bords; deux autres trois fois plus longues, ſemblables aux feuilles, imitant deux cornes par leur prolongement; les fleurs purpurines en dehors, d'un jaune de ſafran en dedans.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

72. FICOÏDE à fleurs jaunes. *Meſembryanthemum croceum*. Jacq.

Meſembryanthemum foliis ſemicylindricis, glaucis; pedunculis terminalibus, unifloris. (N.) — Jacquin, Fragm. pag. 17. n°. 59. tab. 11. fig. 2.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, cylindriques, ligneuſes, de couleur cendrée, couchées; les jeunes rameaux redreſſés; les feuilles glabres, charnues, à demi cylindriques, adhérentes par leur baſe, longues d'environ un pouce & demi; les pédoncules ſolitaires, uniflores, terminaux; les folioles du calice oblongues, obtuſes, inégales; les pétales oblongs, obtus, une fois plus longs que le calice, d'un jaune de ſafran, un peu rougeâtres en deſſous; les étamines très-courtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

* *Eſpèces moins connues.*

Meſembryanthemum (teſticulare), *acaule, foliis quatuor decuſſatis, infernè convexis, ſupernè planis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1026. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 181. tab. 12. f. 2. — Jacq. Fragm. n°. 73. — Haworth. Meſemb. 133, n°. 17. *Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Corolla alba.*

* *Meſembryanthemum* (compactum), *acaule, foliis connatis, punctatis, ſemiteretibus, apice triquetris, ſubreflexis, acutis; floribus ſeſſilibus; calice ſubcylindraceo, ſexfido.* Ait. Hort. Kew. 2. p. 191. *Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Flores flavi.*

* *Meſembryanthemum* (præpingue), *acaule, foliis linguiformibus, junioribus ciliato-pubeſcentibus; flore ſubſeſſili; coſtâ laciniarum calicis carinatâ, ciliatâ; petalis ſubemarginatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 529. — Haw. Meſemb. pag. 179. n°. 44. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Meſembryanthemum* (anguſtum), *acaule, foliis lineari-linguiformibus, ſemiteretibus, apice trigonis* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 529. — Haw. Meſemb. pag. 176. n°. 42. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Meſembryanthemum* (dolabriformoides), *foliis ſubdolabriformibus, punctatis; caule deflexo.* Haw. Meſemb. l. c. *Ad Cap. B. Spei. Valdè affine meſembryanthemo dolabriformi. Variat caulis altitudine. Flores flavi, externè rubicundi.*

* *Meſembryanthemum* (digitatum), *ſubacaule, foliis alternis, teretibus, obtuſis; floribus axillaribus, ſeſſilibus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 181. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Corolla lutea.*

* *Meſembryanthemum* (minimum), *caule erecto, clavato, aphyllo, maculato; apice pubeſcente, flore pedunculato.* Willd. Spec. Plant. 2 pag. 1032. — Haw. Meſemb. pag. 126. n°. 14. *Flos luteus, brevè pedunculatus. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Meſembryanthemum* (humifuſum), *foliis amplexicaulibus, ſpathulatis, carinatis; papulis conicis, ſcabris; petalis minutiſſimis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 179. *Corolla alba. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Meſembryanthemum* (ſeſſiliflorum), *foliis planis, ſpathulatis, caulibuſque papuloſis; ramis divaricatis, floribus ſeſſilibus.* Ait. Hort. Kew. p. 193. *Corolla lutea. Ad Cap. B. Spei.* ☉

* *Meſembryanthemum* (glabrum), *foliis amplexicaulibus, diſtinctis, ſpathulatis, glaberrimis; pedunculis longitudine foliorum, caliçibus hemiſphericis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 193. — Andr. Bot. Repoſ. tab. 57. *Corolla lutea.* ☉

* *Meſembryanthemum* (pulverulentum), *foliis triquetro-cylindricis, obtuſis, diſtinctis, ſcabrido-punctatis, pulverulentis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 533. — Haw. Meſemb. p. 265. n°. 82. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Meſembryanthemum* (groſſum), *foliis ſubcylindricis, confertis, papuloſis; caudice baſi incraſſato; ramis diffuſis, glabris.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 191. *Corolla lutea. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Meſembryanthemum* (ſtramineum), *foliis teretibus, obtuſis, connatis, punctatis; caule procumbente, anguſtato; floribus polygynis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 533.

Mesembryanthemum tricolorum. Haw. Mesemb. pag. 233. n°. 65. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemum* (leve), *foliis cylindraceis, obtusis, amplexicaulibus, levibus; calicibus quinquefidis; laciniis oblongis, obtusis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 187. — Haw. Mesemb. pag. 254. n°. 75.

* *Mesembryanthemum* (brevifolium), *foliis cylindraceis, obtusissimis, papulosis, patentibus; ramis diffusis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1044. — Haw. Mesemb. pag. 274. n°. 87. — Ait. Hort. Kew. 2. p. 118. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Corolla purpurea, folia brevissima, obtusissima, cylindraceo-trigona.* Willd.

* *Mesembryanthemum* (reptans), *foliis triquetris, acutis, scabris; caule repente.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 185. — Haw. Mesemb. 348. n°. 113. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Corolla purpurea.*

* *Mesembryanthemum* (deflexum), *foliis triquetris, acutis, glaucis; punctis obsoletis, scabriusculis; laciniis calicinis interioribus membranaceis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 187. — Haw. Mesemb. pag. 347. n°. 112. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Petala pulliàe purpurea, valdè angusta.*

* *Mesembryanthemum* (australe), *foliis subtriquetris, punctulatis, connatis, o tusiusculis; caule tereti, repente; pedunculis obtusè ancipitibus.* Ait. Hort. Kew. 2. p. 187. *In Novâ Zeelandiâ.* ♃ *Corolla purpurea.*

* *Mesembryanthemum* (laxum), *foliis triquetris, connatis, tuberculato-punctatis, margine carinâque tenuissimè denticulatis; caule laxo, diffuso; ramis junioribus compresso-teretibus, adultis angulatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 536. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemum* (molle), *foliis triquetris, connatis, erectis, glaucis, impunctatis; ramis semiteretibus; pedunculis axillaribus, compressis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 192. — Haw. Mesemb. pag. 261. n°. 80. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Flores lutei.*

* *Mesembryanthemum* (aurantium), *foliis obtusè triquetris, pellucido-punctatis, distinctis; caule erecto, ramis fastigiatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 537.

Mesembrianthemum glaucoides. Haw. Mesemb. pag. 330. n°. 105. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemun* (bracteatum), *foliis subacinaciformibus; punctatis; apice recurvo; bracteis amplexicaulibus, lato-ovatis, carinatis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 185. — Haw. Mesemb. pag. 319. n°. 101.

Mesembryanthemum uncinatum, scabrum, petalis purpureis, circumactis. Dillen. Eltham. 258. tab. 197. fig. 249. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Corolla purpurea.*

* *Mesembryanthemum* (pulchellum), *foliis triquetris, connatis, peliucido-punctatis, mucronatis; carinâ subapice ciliatâ; caule ancipiti, decumbente.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 537. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Folia quadrilinearia vel parùm majora, conferta.*

* *Mesembryanthemum* (æquilaterale), *foliis subconnatis, acutis, glabris, arcuatis, confertis, æquilaterali triquetris; caule angulato, repente.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 1051. — Haw. Mesemb. p. 390. n°. 128. *In Novâ Hollandiâ.* ♄ *Flores ignoti.*

* *Mesembryanthemum* (tenellum), *foliis triquetris, connatis, decurrenti-vaginatis, scabrido-punctatis, apice recurvatis, carinâ scabris.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 538. — Haw. Mesemb. p. 315. n°. 94. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemum* (lunatum), *foliis subconnatis, acinaciformi-lunatis, impunctatis, confertis, tenuissimè papillosis.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 538. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Flores rubri.*

* *Mesembryanthemum* (mutabile), *foliis acinaciformi-triquetris, distinctis, punctatis; carinâ cartilagineis, integerrimis; ramulis ancipitibus, petalis subulatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 538. — Haw. Mesemb. p. 377. n°. 122. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemum* (lacerum), *foliis acinaciformi-triquetris, connatis; carinâ cartilagineo-dentatis; calicibus quinque cornibus.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 538. — Haw. Mesemb. pag. 383. n°. 125. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Flores purpurei.*

* *Mesembryanthemum* (maximum), *foliis acinaciformi-lunatis, obtusis, pellucido-punctatis, subconnatis; caule erecto.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 539. — Haw. Mesemb. pag. 402. n°. 132. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Folia bipollicaria, pollicem ferè lata.*

* *Mesembryanthemum tenuiflorum.* Jacq. Fragm. pag. 44. n°. 151. tab. 52. fig. 3.

* *Mesembryanthemum multiradiatum.* Jacq. Frag. pag. 44. n°. 152. tab. 53. fig. 1.

Observations. On trouve dans l'*Hortus Schoenbr.* Jacq. la figure des espèces suivantes: *mesembryanthemum clavatum*, tab. 108; — *echinatum*, 437; — *elegans*, 436; — *erigeriflorum*, 477; — *flaccidum*, 475; — *gladiatum*, 438; — *glaucum*, 439; — *pallens*, 479; — *parviflorum*, 278; — *puniceum*, 442; — *spectabile*, 441; — *tricolor*, 440; — *turbinatum*, 476; — *umbelliflorum*, 478. M. Decandolle, dans ses *Plantes grasses*, a donné également la figure de beaucoup d'espèces de ficoïdes. En renvoyant le lecteur aux espèces citées plus haut, je le laisse juge de celles qui ne sont peut-être que des variétés, ou même d'anciennes espèces répétées sous des noms nouveaux. Cet examen, sujet à une longue discussion, donneroit à cet ouvrage une étendue dont on croît déjà avoir à se plaindre.

FICOÏDES. Genre de Tournefort, qui renferme plusieurs espèces de *mesembryanthemum* de Linné. (*Voyez* FICOÏDE.)

FICUS. (*Voyez* FIGUIER.)

FIGUE-BANANE. (*Voyez* BANANIER.)

FIGUE-CAQUE, fruit du PLAQUEMINIER.

FIGUIER. *Ficus*. Illuſtr. tab. 861, *ficus carica*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles lobées.*

30. FIGUIER à tige ſimple. *Ficus ſimpliciſſima*. Lour.

Ficus foliis palmatis, caule ſimpliciſſimo, fructu compreſſo. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 667.

Ses tiges ſont très-ſimples, droites, hautes d'environ cinq pieds, dépourvues de branches, garnies de feuilles fort grandes, pétiolées, palmées, rudes au toucher. Ses fruits ſont petits, ſolitaires, ſitués dans l'aiſſelle des feuilles, ſeſſiles, preſque ſphériques, de couleur jaune.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

31. FIGUIER à feuilles de mûrier. *Ficus morifolia*. Vahl.

Ficus foliis tripartitis, ſcaberrimis; laciniis lanceolatis, ſubpinnatifido-anguſtatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 203. *Non Lam.* Dict. n°. 25.

Ses rameaux ſont grêles, à peine hériſſés, un peu velus vers leur ſommet; les feuilles alternes, pétiolées, à trois nervures, ſans veines apparentes en deſſus, plus ſenſibles en deſſous, glabres à leurs deux faces, fortement hériſſées par un grand nombre de très-petits points, offrant en deſſus, à la loupe, de très-petites écailles blanchâtres, membraneuſes, diviſées en trois lobes lancéolés, étroits, anguleux, preſque pinnatifides.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*) M. Vahl a nommé *ficus lateriflora* la plante mentionnée par M. de Lamarck, ſous le nom de *ficus morifolia*, n°. 25.

32. FIGUIER à feuilles de chanvre. *Ficus cannabina*. Lour.

Ficus foliis caulinis haſtatis, inciſis; ramis ovato-lanceolatis, ſubſerratis; caule ſubereCto. Lour. Flor. coch. 2. pag. 668.

Arbriſſeau rameux, qui s'élève à la hauteur de ſix pieds. Les rameaux ſont glabres, garnis de feuilles très-rudes, pétiolées; celles des tiges haſtées, inciſées; celles des rameaux ovales-lancéolées, légérement dentées en ſcie; les fruits pédonculés, ovales, turbinés; les pédoncules latéraux ſolitaires, alongés.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

33. FIGUIER hétérophylle. *Ficus heterophylla*. Linn.

Ficus foliis oblongis, indiviſis inciſiſque, acutis, ſcabris; caule hiſpido; fructu pedunculato, glabro. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 202. — Linn. Suppl. pag. 442. — *Non Lam.* Dict.

Ficus aquatica. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1133.

Ses rameaux ſont grêles, rudes, blanchâtres, pileux à leur baſe; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, un peu ovales à leur baſe, minces, très-entières, quelquefois inciſées ou légérement dentées à leur ſommet, à peine veinées, plus pâles en deſſous, hériſſées de très-petits points; les fruits pédonculés, un peu arrondis, liſſes, glabres, à peine plus gros qu'un pois.

Cette plante croît ſur le bord des vaiſſeaux, dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

Obſervations. La plante que je viens de préſenter eſt différente, d'après M. Vahl, du *ficus heterophylla* Lam. n°. 27. Voici comme M. Vahl nomme & caractériſe cette dernière :

Ficus (rufeſcens), *foliis ovato-oblongis, ſubdenticulatis, indiviſis lobatiſque, ſcabris; ramis, petiolis fructibuſque ſubpedunculatis, hiſpidis*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 209, & Lamarck, Dict. 2. pag. 499.

34. FIGUIER denticulé. *Ficus denticulata*. Vahl.

Ficus foliis oblongis, indiviſis, trilobis ſinuatiſque, denticulatis, ſcabris; fructibus pedunculatis, globoſis, muricatis. Vahl, Symb. 1. pag. 83, & Enum. Plant. 2. pag. 202.

Ses rameaux, à leur partie ſupérieure, ſont anguleux & pileux; les feuilles pétiolées, oblongues, entières, ou diviſées en deux ou trois lobes vers leur ſommet, denticulées, très-rudes & veinées à leurs deux faces; longues de deux pouces & plus; les dentelures inégales; leur pétiole très-court & velu; leurs fruits pédonculés, globuleux, un peu plus gros qu'un pois, ſurmontés d'une verrue tronquée, parſemés de tubercules inégaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

35. FIGUIER à dents de ſcie. *Ficus ſerrata*. Forskh.

Ficus foliis oblongis, indiviſis palmatiſque, repando-dentatis, ſcabris; fructibus pedunculatis, glo-boſis, villoſis, ſcaberrimis. Vahl, Symb. botan. 1. pag. 83. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 179.

Ses jeunes feuilles, ainſi que ſes rameaux à leur partie

partie ſupérieure, ſont hériſſées de points très-petits & nombreux; les feuilles pétiolées, oblongues, entières ou palmées, ſinuées, dentées en ſcie, aiguës, entières à leur baſe; les fruits médiocrement pédonculés, hériſſés, velus, globuleux, de la groſſeur d'une noiſette.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

36. FIGUIER à fruits tronqués. *Ficus truncata.* Vahl.

Ficus foliis oblongis, indiviſis lobatiſque, integerrimis, ſcabris; fructibus pedunculatis, oblongo-truncatis. Vahl, Symb. bot. 1. pag. 83, & Enum. 1. pag. 201.

Son tronc ſe diviſe en rameaux liſſes, glabres, anguleux, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, entières ou à trois, quelquefois à cinq lobes très-entiers, aigus; rudes à leurs deux faces, réticulées, luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous, longues de deux pouces & plus; les lobes alongés; les latéraux obtus; les pétioles courts, ridés, canaliculés en deſſus; le fruit pédonculé, oblong, hériſſé de petits points, ſaillant & tronqué à ſon ſommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

37. FIGUIER hériſſé. *Ficus hirta.* Vahl.

Ficus foliis cordato-oblongis, indiviſis trilobiſve, ſerrulatis, ſuprà lævibus; fructibus ſeſſilibus, hiſpidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 201.

Cette plante a ſes rameaux cylindriques, marqués de lignes ſaillantes & diſtantes; les feuilles pétiolées, oblongues, en cœur, entières ou à trois lobes droits, lancéolés; les latéraux plus courts, plus étroits, acuminés, légérement dentés en ſcie; le deſſus des feuilles glabre, le deſſous veiné, plus pâle, hériſſé ſur les nervures; les pétioles rudes, longs d'un demi-pouce; les fruits ſeſſiles, axillaires, ſolitaires, hiſpides, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît à la Chine. ♄ (*Vahl.*)

38. FIGUIER palmé. *Ficus palmata.* Forskh.

Ficus foliis cordato-ovatis lobatiſque, ſerratis; fructibus pyriformibus, pedunculatis, glabris. Vahl, Symb. 1. pag. 84. tab. 24. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 179.

Ses rameaux ſont glabres & cylindriques; ſes feuilles pétiolées, ovales, en cœur, entières ou bien à deux & trois lobes, dentées preſque juſqu'à leur baſe, rudes à leurs deux faces, longues de deux pouces, traverſées par des veines purpurines; les lobes ovales, aigus; le pétiole deux fois plus court que les feuilles; le fruit ſolitaire, pédonculé, glabre, en forme de poire, un peu plus gros qu'un pois; le pédoncule moitié plus court, muni, dans ſon milieu, de deux petites bractées oppoſées.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

39. FIGUIER rhomboïdal. *Ficus rhomboidalis.* Vahl.

Ficus foliis oblongis ſubrhomboidalibuſque, venoſis; fructibus pedunculatis, globoſis, villoſulis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 199.

Ses rameaux ſont épais, glabres, cendrés, cylindriques, à peine ramifiés; ſes feuilles éparſes, pétiolées, d'un vert-pâle, oblongues ou preſque rhomboïdales, un peu anguleuſes, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités; les fruits ſont ſolitaires, axillaires, ombiliqués, de la groſſeur d'un pois, pédonculés, un peu velus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

40. FIGUIER réticulé. *Ficus reticulata.* Thunb.

Ficus foliis ellipticis, ſubangulatis, cuſpidatis, glabris, ſubtùs reticulatis; fructibus globoſis, ſolitariis, petiolatis. Thunb. Fic. pag. 12.

Cette plante a des rameaux glabres, de couleur purpurine, ridés, cylindriques, garnis de feuilles elliptiques ou en ovale renverſé, cuſpidées, preſqu'anguleuſes, glabres, dentées, repliées à leurs bords, plus pâles en deſſous, longues de trois pouces, à nervures réticulées; les pétioles à demi cylindriques, longs de trois lignes; les fruits pédonculés, axillaires, ſolitaires, glabres, globuleux, plus gros qu'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

41. FIGUIER faux ſycomore. *Ficus ſur.* Forskh.

Ficus foliis lanceolatis, repandis, glaberrimis, baſi ſubcordatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 199. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 180.

Il reſſemble beaucoup au *ficus ſycomorus*; mais ſes fruits ſont de la groſſeur d'un œuf de pigeon & réunis près du tronc; ſes rameaux velus vers leur extrémité; les feuilles pétiolées, élargies, lancéolées, ſinuées, dentées, liſſes, un peu coriaces, pâles & réticulées en deſſous; les pétioles velus à leur face inférieure; les ſtipules velues.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl & Forskh.*)

42. FIGUIER à feuilles rudes. *Ficus aſpera.* Forſt.

Ficus foliis obliquè cordato-oblongis, glabris, acuminatis, ſubtùs aſperis; fructibus turbinatis; cali-

cis margine obſoleto, adnato. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 200. — Forſt. Plant. eſcul. Auſtr. pag. 37.

Ses rameaux ſont cylindriques, flexueux, anguleux, velus vers leur ſommet; les feuilles pétiolées, oblongues, en cœur oblique, glabres, longues de ſix pouces & plus, acuminées, plus pâles & très-rudes en deſſous, moins en deſſus, très-entières; les fruits un peu pédonculés, géminés, axillaires, velus, de la grandeur du figuier commun.

Cette plante croît à l'île de Tanna. ♄ (*Vahl & Forſt.*)

43. FIGUIER ſinué. *Ficus ſinuata.* Thunb.

Ficus foliis ellipticis, ſinuato-dentatis, cuſpidatis, glabris; fructibus globoſis, aggregatis, pedunculatis. Thunb. Fic. pag. 12.

Ce figuier a des rameaux glabres, cylindriques; des feuilles elliptiques ou en ovale renverſé, ſinuées, dentées & anguleuſes à leur partie ſupérieure, réfléchies à leurs bords, glabres, nerveuſes, réticulées, plus pâles en deſſous, longues de trois pouces; les fruits épars & agrégés ſur les rameaux, glabres, un peu noueux, à peine de la groſſeur d'un grain de poivre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

44. FIGUIER rampant. *Ficus repens.* Willd.

Ficus foliis cordatis, ovatis, acutis, ſerratis, baſi inæqualibus, ſuprà ſcabris, ſubtùs hirtis; caule repente; receptaculis clavatis, pedunculatis, caliculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1149. — Roxb.

Ses tiges ſont rampantes, chargées de rameaux médiocrement anguleux, garnis de feuilles ovales, en cœur, aiguës, dentées en ſcie, profondément & inégalement échancrées à leur baſe, rudes en deſſus, hériſſées en deſſous; les fruits longuement pédonculés, ſolitaires, axillaires, rudes, en ovale renverſé, preſqu'en maſſue, caliculés, de la grandeur d'une féve.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

* * *Feuilles ſimples, point lobées.*

45. FIGUIER à feuilles de peuplier. *Ficus populifolia.* Vahl.

Ficus foliis exquiſitè cordatis, acutis; fructibus geminis, pedicellatis. Vahl, Symb. 1. p. 82. tab. 22, & Enum. Plant. 2. pag. 181. — *Non Desf.* Catal.

Ficus religioſa. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 180.

Ce figuier diffère du *ficus religioſa* par ſes feuilles aiguës & non longuement acuminées; par ſes fruits pédonculés. Ses rameaux ſont glabres, recouverts d'une écorce ridée; ſes feuilles pétiolées, très-entières, en cœur, glabres à leurs deux faces, veinées, longues de deux pouces; les pétioles de la longueur des feuilles; les pédoncules glabres, axillaires, géminés, longs d'un demi-pouce, renflés à leur baſe & à leur ſommet, munis de deux ou trois bractées courtes, arrondies, en forme d'écailles. Le fruit eſt glabre, globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

46. FIGUIER en ombelle. *Ficus umbellata.* Vahl.

Ficus foliis exactè cordiformibus, acuminatis, glabris; pedunculis tri-quinque umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 182.

Arbre fort élevé, dont les branches ſont étalées; les rameaux épars, très-rapprochés, preſque verticillés, glabres, cylindriques; les feuilles pétiolées, éparſes, plus longues que larges, à côtes blanchâtres, finement réticulées, d'un vert-gai en deſſous, longues de quatre à ſept pouces; les pétioles une fois plus courts que les feuilles; les pédoncules réunis, trois ou cinq preſqu'en ombelle; les calices bifides; les fruits glabres, verdâtres, globuleux, de la groſſeur d'une prune, terminés par un tubercule en ombilic.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

47. FIGUIER en cœur. *Ficus cordata.* Thunb.

Ficus foliis ſubcordatis, ovatis, acutis, glabris, coriaceis; caule fruticoſo, erecto. Thunb. Fic. pag. 8. Icon.

Il ſe diſtingue du *ficus populifolia* par ſes fruits ſeſſiles. C'eſt un arbriſſeau d'une médiocre grandeur, parfaitement glabre, diviſé en rameaux cendrés, cylindriques, un peu rides, portant vers leur ſommet des feuilles ovales, un peu en cœur, entières, aiguës, étalées, réticulées, longues d'un pouce & demi; les fruits axillaires, ſeſſiles, globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Thunb.*)

48. FIGUIER liſſe. *Ficus polita.* Vahl.

Ficus foliis cordato-ovatis, acuminatis, glabris, lævibus, integerrimis. Vahl, Enumer. Plant. 2. pag. 182.

Cette plante eſt parfaitement glabre. Ses feuilles ſont ovales, en cœur, liſſes, très-entières, acuminées à leur ſommet, veinées, longues de deux pouces & plus; les fruits très-liſſes, pédonculés, globuleux, de la groſſeur d'une noiſette.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

49. FIGUIER à fruits liſſes. *Ficus lævigata.* Vahl.

Ficus foliis cordatis, ovatis, acuminatis, venoſis, lævissimis; fructibus pedunculatis, globoſis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 183.

Ses feuilles ſont glabres, cylindriques, de couleur cendrée; les feuilles éparſes, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, longues de trois ou quatre pouces, glabres à leurs deux faces, très-entières, légérement veinées, obtuſes, acuminées; les pétioles longs d'un pouce; les fruits glabres, très-liſſes, pédonculés, globuleux, de la groſſeur d'une ceriſe, à trois lobes à ſon orifice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

50. FIGUIER lenticulaire. *Ficus lentiginoſa.* Vahl.

Ficus foliis ovato-oblongis, ſubcordatis, acuminatis; fructibus lateralibus axillaribuſque, geminis, pedunculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 183.

An ficus foliis ovatis? Plum. Icon. tab. 131. fig. 2.

Ses rameaux ſont glabres; ſes feuilles pétiolées, ovales, oblongues, preſqu'en cœur, glabres, membraneuſes, acuminées, longues de trois pouces & plus; les fruits latéraux, pédonculés, géminés, axillaires, très-glabres, globuleux, de la groſſeur d'un pois; les pédoncules bruns, plus courts que les fruits; un petit calice ſous la fleur.

Cette plante croît dans l'Amérique, au mont Serrat. ♄ (*Vahl.*)

51. FIGUIER âpre. *Ficus ſcabra.* Forſt.

Ficus foliis cordato-ovatis, obliquis, ſubtùs ſcabris; fructibus turbinatis, ecalyculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 183. — Forſt. Flor. auſtr. pag. 76.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, légérement tomenteux vers leur ſommet; les feuilles ovales, en cœur à leur baſe, longues de ſix pouces, inégales, un peu obliques vers leur baſe, un peu rudes en deſſus, à dentelures diſtantes, plus pâles, rudes & un peu velues en deſſous; les fleurs dépourvues de petit calice.

Cette plante croît dans l'île de Tanna. ♄ (*Vahl.*)

52. FIGUIER à ſtipules. *Ficus ſtipulata.* Thunb.

Ficus foliis obliquè cordatis, obtuſis, glabris; caule decumbente, ſquamoſo. Thunb. Fic. n°. 7.

Ses tiges ſont ligneuſes, rouſſeâtres, renverſées, filiformes, écailleuſes; les rameaux couchés, filiformes, parſemés de ſtipules ſubulées, étalées, rouſſeâtres. Les feuilles ſont légérement pétiolées, glabres, ovales, en cœur, obtuſes, obliques à leur baſe, d'un vert-gai en deſſus, plus pâles en deſſous, réticulées, longues de trois ou ſix lignes.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. ♄ (*Thunb.*)

53. FIGUIER ſagitté. *Ficus ſagittata.* Vahl.

Ficus foliis cordatis, oblongis, acutis, utrinquè ſcabris; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 184.

Ses tiges ſont glabres, rampantes, pubeſcentes vers leur ſommet; pouſſent de petites racines oppoſées aux feuilles: celles-ci ſont pétiolées, oblongues, échancrées en cœur, arrondies à leurs oreillettes, très-entières, rudes à leurs deux faces, aiguës, longues d'un pouce & demi; les pétioles très-courts; les ſtipules lancéolées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

54. FIGUIER pédonculé, *Ficus pedunculata.* Ait.

Ficus foliis ovato-oblongis, cordatis, acutis, glabris; fructibus globoſis; pedunculis geminis, elongatis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 450.

Ficus arbor americana, arbuti foliis, non ſerrata, fructu piſi magnitudine, funiculis è ramis ad terram demiſſis prolifera. Pluken. Almag. 144. tab. 178. fig. 4.

An ficus laurifolia, n°. 9, varietas?

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques & cendrés, garnis de feuilles éparſes, pétiolées, ovales, oblongues, en cœur, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce, très-entières, acuminées, nerveuſes, glabres à leurs deux faces; les pétioles longs d'un pouce; le fruit de la groſſeur d'un pois, ſoutenu par un pédoncule long de trois lignes. D'après la phraſe de Plukenet, ſes rameaux pendent juſqu'à terre, & y prennent racine.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄

55. FIGUIER à fruits jaunes. *Ficus lutea.* Vahl.

Ficus foliis ovali-oblongis, acuminatis, baſi ſubemarginatis, glabris; fructibus geminatis, globoſis, ſeſſilibus; calice quadrifido. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 185.

Arbre d'une hauteur médiocre, dont les branches ſont étalées; les rameaux glabres, épars, preſque verticillés; les feuilles éparſes, ovales, oblongues, acuminées, un peu échancrées à leur baſe, coriaces, finement réticulées, à côtes blanchâtres, longues de quatre ou huit pouces; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les fruits jaunes, axillaires, ſeſſiles, géminés, globu-

leux, de la groſſeur d'une ceriſe; le calice à quatre découpures.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

56. FIGUIER ovale. *Ficus ovata.* Vahl.

Ficus foliis ovato-oblongis; fructibus geminis, ſeſſilibus; calice communi calyptriformi, caduco, fructuum lacerato, bifido. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 185.

Arbre élevé, chargé de rameaux preſque verticillés, très-étalés, ſouvent produiſant des racines. Les feuilles ſont éparſes, ovales, oblongues, acuminées, légérement échancrées à leur baſe, glabres, un peu coriaces, longues de cinq à huit pouces; les nervures blanchâtres; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les fruits ſeſſiles, géminés, couverts, avant leur entier développement, d'une coiffe charnue, coriace, qui ſe détache circulairement à la baſe; ils ſont, à l'epoque de leur maturité, ovales, un peu arrondis, de la groſſeur d'une prune, perforés à leur ſommet, mais ſans tubercule; leur calice bifide, déchiqueté.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

57. FIGUIER à coiffe. *Ficus calyptrata.* Vahl.

Ficus foliis oblongiuſculo-ovatis, fructibus geminis, calice communi & fructuum calyptriformibus, caducis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 186.

Cet arbre s'élève fort haut. Ses rameaux ſont étalés, garnis de feuilles glabres, éparſes, un peu oblongues, ovales, glabres, légérement coriaces, d'un vert-gai en deſſous, longues de cinq pouces; les nervures blanchâtres; les veines très-fines; le pétiole trois fois plus court que les feuilles; le fruit enveloppé d'abord par une coiffe coriace & charnue, caduque, ſe déchirant circulairement à ſa baſe. Ces fruits ſont ſeſſiles, géminés, globuleux, de la groſſeur d'une ceriſe; le calice propre caduc.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

58. FIGUIER calleux. *Ficus calloſa.* Willd.

Ficus foliis oblongis, obtuſis, baſi anguſtatis, calloſo-bipunctatis, ſubtùs ſcabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 188. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1143, & Act. Acad. Berol. 1798. pag. 102. tab. 4.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, de couleur brune; ſes feuilles pétiolées, oblongues, rétrécies à leur baſe, très-entières, obtuſes, longues de quatre à cinq pouces, luiſantes, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles & un peu rudes en deſſous, munies, un peu au deſſus de leur baſe, de deux points calleux; les fruits globuleux, de la groſſeur d'une ceriſe.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

59. FIGUIER à petits fruits. *Ficus microcarpa.* Vahl.

Ficus foliis oblongiuſculo-ovatis, obtuſis, glabris; ramulis ſubvirgatis; fructibus geminatis, globoſis, ſeſſilibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 188.

Arbre d'une médiocre grandeur, chargé de rameaux étalés, épars, preſque verticillés, munis de racines; les feuilles éparſes, un peu oblongues, ovales, glabres, obtuſes, arrondies ou à peine aiguës à leur baſe, longues de trois à cinq pouces; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; le calice commun petit, ſe déchirant; le calice propre à deux ou trois découpures; les fruits fort petits, globuleux, géminés, ſeſſiles.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

60. FIGUIER paraſite. *Ficus paraſitica.* Willd.

Ficus foliis ellipticis, integerrimis, obtuſiuſculis, baſi attenuatis, ſubtùs ſcabriuſculis; receptaculis globoſis, umbilicatis, ſcabris, geminatis, pedunculatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1144, & Act. Berol. 1798. pag. 102. tab. 3.

Ses rameaux ſont liſſes, cylindriques, garnis de feuilles elliptiques, très-entières, un peu obtuſes, coriaces, médiocrement rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, luiſantes en deſſus, un peu rudes en deſſous, veinées, réticulées; les pédoncules axillaires, géminés; les fruits rudes, globuleux, caliculés, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

61. FIGUIER à rameaux pendans. *Ficus reflexa.* Thunb.

Ficus foliis ellipticis, obtuſis, glabris; ramis recurvis; fructibus globoſis, ſeſſilibus. Thunb. Fic. pag. 11.

Ses tiges ſont chargées de rameaux glabres, ſtriés, ridés, cylindriques & pendans, garnis de feuilles pétiolées, elliptiques, glabres, obtuſes, très-entières, longues de deux ou trois pouces, à nervures parallèles; les pétioles une fois plus courts que les feuilles; les fruits ſeſſiles, épars ſur les rameaux ou agrégés, globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

62. FIGUIER ponctué. *Ficus punctata.* Thunb.

Ficus foliis oblongis, emarginatis, glabris, ſubtùs punctatis; caule flexuoſo, radicante. Thunb. Fic. pag. 9. — *Non ficus punctata.* Lam. n°. 10.

Plante paraſite, d'après Thunberg, dont les tiges ſont longues, flexueuſes & grimpantes; les rameaux liſſes, les feuilles glabres, oblongues, obtuſes, liſſes en deſſus, ponctuées en deſſous, étalées, réfléchies, longues d'environ un pouce; les pétioles très-courts; les fruits preſque ſemblables à ceux du figuier commun.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*) Elle diffère du *ficus punctata* Lam. n°. 10, auquel M. Vahl a ſubſtitué le nom de *ficus aggregata*.

63. FIGUIER luiſant. *Ficus nitida*. Thunb.

Ficus foliis ellipticis, acutis, glabris; fructibus retuſo-umbilicatis, ſeſſilibus. Thunb. Fic. pag. 10.

Itti are-alou. Rheed, Hort. Malab. 3. tab. 56.

Toute cette plante eſt glabre. Ses rameaux ſont étalés, ſtriés, cylindriques, anguleux à leur partie ſupérieure; les feuilles éparſes, elliptiques, aiguës, longues d'un pouce & plus, nerveuſes, ſtriées, rétrécies à leur baſe; les fruits globuleux, ſeſſiles, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

64. FIGUIER tomenteux. *Ficus tomentoſa*. Willd.

Ficus foliis ovatis, integerrimis, obtuſiuſculis, ſubcordatis, ſubtùs villoſis; receptaculis globoſis, geminatis, tomentoſis, caliculatis, ſeſſilibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1136.

Ficus mollis. Vahl, Symb. 1. pag. 82, & Enum. Plant. 2. pag. 192. *Non Willd.*

Ses rameaux ſont cylindriques & tomenteux, garnis de feuilles pétiolées, ovales, très-entières, obtuſes à leur ſommet, légérement en cœur à leur baſe, longues de trois pouces, veinées, glabres en deſſus, velues en deſſous; les pétioles tomenteux, longs d'un pouce; les fruits ſeſſiles, géminés ou ſolitaires, axillaires, tomenteux, fort petits & globuleux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

65. FIGUIER redreſſé. *Ficus erecta*. Thunb.

Ficus foliis oblongis, acutis, glabris, ſubtùs reticulatis; caule decumbente, ramis erectis, fructibus pedunculatis. Thunb. Fic. pag. 9.

Ses tiges ſont grêles, cylindriques, un peu inclinées, ſtriées, d'un gris-foncé; les rameaux redreſſés, alternes ou preſque verticillés; les feuilles glabres, oblongues, ovales, un peu rétrécies à leurs deux extremités, cendrées & réticulées en deſſous, longues d'un pouce & plus; les fruits pédonculés, épars ſur les rameaux, un peu globuleux, de la groſſeur d'une noiſette.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

66. FIGUIER en faucille. *Ficus falcata*. Thunb.

Ficus foliis oblongis, falcatis, glabris; caule filiformi, radicante. Thunb. Fic. pag. 5. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 193.

Ses tiges ſont grêles, flexueuſes, glabres & rampantes; les feuilles alternes, oblongues, glabres à leurs deux faces, plus étroites à un de leurs côtés, un peu courbées en faucille, obtuſes, pâles & nerveuſes en deſſous, longues de ſix lignes; les ſtipules petites, lancéolées, ferrugineuſes; les pétioles très-courts.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Thunb. & Vahl.*)

67. FIGUIER drupacé. *Ficus drupacea*. Thunb.

Ficus foliis obovatis, cuſpidatis, glabris; fructibus ovatis, rugoſis, ſeſſilibus. Thunb. Fic. pag. 11.

Ses rameaux ſont glabres, cannelés, cylindriques; ſes feuilles éparſes, coriaces, cuſpidées, en ovale renverſé, entières, acuminées, nerveuſes, cendrées en deſſous, longues de trois pouces; les pétioles épais, à demi cylindriques; les fruits glabres, ſeſſiles, ovales, ridés, de la groſſeur d'une prune.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

68. FIGUIER prolixe. *Ficus prolixa*. Forſt.

Ficus foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, ſubtùs punctatis; pedunculis undulatis, glabris; fructibus globoſis, axillaribus, ſubgeminis. Vahl, Enum. Pl. 2. pag. 193. — Forſt. Flor. auſtr. pag. 77.

Cette plante a des rameaux glabres, des feuilles pétiolées, lancéolées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & plus, légérement nerveuſes, membraneuſes, ponctuées en deſſous; les pédoncules courts, glabres, ondulés, axillaires; les fruits glabres, preſque geminés, de la groſſeur d'un pois, ſurmontés d'une pointe très-courte.

Cette plante croît aux îles de la Société. ♄ (*Vahl.*)

69. FIGUIER griſâtre. *Ficus griſea*. Vahl.

Ficus glabra, foliis oblongis, obtuſis, baſi anguſtatis; fructibus ſeſſilibus, ſubſolitariis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 194.

Ses rameaux ſont cylindriques, glabres, de couleur griſâtre à leur partie ſupérieure; les feuilles pétiolées, longues de trois ou quatre pouces,

oblongues, obtuſes, rétrécies vers leur baſe, glabres à leurs deux faces, plus pâles en deſſous; les ſtipules lancéolées, glabres, longues de trois lignes; les fruits ſeſſiles, preſque ſolitaires, globuleux, griſâtres, une fois plus gros qu'un pois.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Herb. Juſſ.*)

70. FIGUIER pâle. *Ficus pallida.* Vahl.

Ficus foliis ſubcuneato-oblongis, glabris, lævibus, obtuſis; fructibus geminis, axillaribus, ſubpedunculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 194.

Ses tiges ſont chargées de rameaux glabres, cylindriques, un peu cendrés; ſes feuilles alternes, pétiolées, longues de deux ou trois pouces, membraneuſes, larges d'un pouce, oblongues, rétrécies en coin à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai, jaunatres ſur leurs côtés; les pétioles longs d'un pouce; les pédoncules très-courts, géminés, axillaires; les fruits glabres, globuleux, de la groſſeur d'un grain de poivre.

Cette plante croît en Amérique, dans la province de Sainte-Marthe. ♄ (*Vahl.*)

71. FIGUIER élevé. *Ficus excelſa.* Vahl.

Ficus foliis lanceolato-ellipticis, altero latere baſi anguſtioribus, acutis; fructibus pedunculatis, globoſis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 195.

Alti-meer-alou. Rheed, Hort. Malab. 3. p. 75. tab. 58.

Ses branches ſe diviſent en rameaux glabres & cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, elliptiques, un peu coriaces, aiguës à leurs deux extrémités, rétrécies à un de leurs côtés, glabres à leurs deux faces, veinées en deſſous; les pédoncules géminés, plus longs que les pétioles, axillaires; les fruits liſſes, glabres, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

72. FIGUIER à feuilles de ſaule. *Ficus ſalicifolia.* Vahl.

Ficus foliis lanceolatis, acuminatis; fructibus geminis, axillaribus, pedunculatis. Vahl, Symb. 1. pag. 83. tab. 23, & Enum. Plant. 2. pag. 195.

Ficus indica. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 179.

Toute cette plante eſt liſſe & très-glabre. Ses feuilles ſont pétiolées, lancéolées, acuminées, pâles, veinées, réticulées, arrondies à leur baſe, aiguës à leur ſommet, liſſes en deſſus, parſemées en deſſous de petits points ſaillans & nombreux; les pétioles longs d'un pouce & demi; les ſtipules lancéolées & caduques; les fruits pédonculés, géminés, axillaires, liſſes, globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

73. FIGUIER à points blancs. *Ficus leucantatoma.*

Ficus (venoſa), *foliis oblongo-ovatis, integerrimis, acutis, baſi ſubcordatis, ſuprà impreſſo-punctatis; receptaculis geminatis, pedunculatis, pyriformibus, glabris.* Willd. Hort. Berol. 1. pag. 36. tab. 36, & Spec. Plant. 4. pag. 1136. (*Excluſ. Ait. ſynonymo.*)

Eſpèce remarquable par ſes très-grandes feuilles, longues d'un demi-pied ou d'un pied, oblongues, ovales, aiguës, quelquefois obtuſes, légérement en cœur à leur baſe, glabres, très-entières, parſemées de points blancs à leur face ſuperieure; les fruits pédonculés, quelquefois géminés, glabres, en forme de poire, de la groſſeur d'une cerise, cannelés dans leur jeuneſſe, & couverts de points blancs.

On ſoupçonne cette plante originaire des Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

74. FIGUIER à groſſes nervures. *Ficus craſſinervia.* Desfont.

Ficus foliis ovato-oblongis, integerrimis, acutis, baſi obtuſis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1138. — Desfont. Catal. Hort. Par. pag. 209.

Cette eſpèce eſt remarquable par la côte principale qui traverſe ſes feuilles, & qui eſt preſque auſſi groſſe que le pétiole. Ces feuilles ſont d'ailleurs pétiolées, ovales, oblongues, très-entières, veinées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur ſommet, obtuſes & quelquefois légérement échancrées en cœur à leur baſe. Les fruits me ſont inconnus.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. v.*)

75. FIGUIER auſtral. *Ficus auſtralis.* Willd.

Ficus foliis ellipticis, integerrimis, utrinquè rotundato-obtuſis, glabris; junioribus ſubtùs rubiginoſo-pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 209.

Ficus rubiginoſa. Desfont. Catal. Hort. Pariſ. pag. 209. — Vent. Malm. pag. & tab. 114.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, très-entières, longues de trois à cinq pouces, obtuſes & arrondies à leurs deux extrémités, glabres, d'un vert-foncé en deſſus, légérement pileuſes en deſſous ſur leurs veines, toutes couvertes à leur face inférieure, dans leur jeuneſſe, de poils rouillés & nombreux; les fruits ſeſſiles, ſouvent géminés, pubeſcens.

Cette plante croît dans la Nouvelle Hollande. ♄ (*V. v.*)

76. FIGUIER à longs pétioles. *Ficus populnea.* Willd.

Ficus foliis oblongis, brevè acuminatis, integerrimis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1141.

Figus populifolia. Desfont. Catal. Hort. Pariſ. pag. 209.

On diſtingue cette eſpèce à la longueur de ſes pétioles & à la forme de ſes feuilles aſſez ſemblables à celles des peupliers, remarquables par la pointe courte, acuminée & un peu latérale qui les termine. Elles ſont d'ailleurs longues de deux pouces & plus, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, un peu rétrécies & obtuſes à leur baſe. Je n'ai point vu les fruits.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

* *Ficus* (glaucophylla), *foliis ovato-lanceolatis, coriaceis, integerrimis, glabris.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 610. — Desfont. Catal. Hort. Pariſ. p. 209.

Cette plante ſe rapproche de la précédente : elle eſt encore peu connue ; elle ſe diſtingue par ſes feuilles glauques, coriaces, pétiolées, ovales, lanceolées, glabres, très-entières. Son lieu natal n'eſt pas connu. On la cultive dans les ſerres au Jardin des Plantes de Paris. ♄

77. FIGUIER velouté. *Ficus velutina.* Willd.

Ficus foliis oblongis, acutiuſculis, integerrimis, baſi obtuſis, ſuprà glabris, ſubtùs pubeſcenti-mollibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1141. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſont chargées de rameaux grêles, un peu anguleux, pubeſcens, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu obtuſes, preſqu'en cœur à leur baſe, quelquefois un peu acuminées à leur ſommet, longues de quatre ou cinq pouces, très-entières, glabres en deſſus, chargées en deſſous d'un duvet ferrugineux ; le pétiole pubeſcent, long d'un pouce ; une tache glabre, noirâtre, glanduleuſe, ſituée ſur la nervure du milieu, un peu au deſſus de ſa baſe.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

78. FIGUIER à grandes feuilles. *Ficus macrophylla.* Desfont.

Ficus foliis cordato-oblongis, integerrimis, nervoſis, nitidis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 609. — Desfont. Catal. Hort. Pariſ. pag. 209.

Cette eſpèce paroît devoir former dans ſon lieu natal un arbre aſſez grand. Ses tiges, au Jardin des Plantes où on le cultive, s'élèvent déjà à la hauteur d'environ dix-huit pieds. Ses rameaux ſont garnis de feuilles amples, pétiolées, alternes, coriaces, luiſantes, glabres à leurs deux faces, oblongues, échancrées en cœur à leur baſe, nerveuſes, entières à leur contour.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

79. FIGUIER à feuilles de cléthra. *Ficus clethrafolia.* Willd.

Ficus foliis obovato-oblongis, integerrimis, baſi anguſtatis, obtuſiuſculis, ſubtùs pubeſcentibus; receptaculis obovatis, geminatis, pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1142.

Cet arbre ſe rapproche du *ficus velutina ;* il en diffère par la forme & le duvet de ſes feuilles. Son tronc s'élève à trente pieds & plus. Ses feuilles ſont alongées, en ovale renverſé, obtuſes ou à peine acuminées à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, très-entières, glabres en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous, longues de trois à cinq pouces ; les pétioles preſque longs d'un pouce ; les fruits géminés, légérement pédonculés, de la groſſeur d'un pois, de couleur de chair, parſemés de points blancs.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄ (*Willd.*)

80. FIGUIER inſipide. *Ficus inſipida.* Willd.

Ficus foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, baſi anguſtatis, glabris, parallelo-venoſis; receptaculis ſubrotundis, pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1143.

Son tronc s'élève fort haut ; il eſt revêtu d'une écorce glabre, d'un brun-cendré. Ses feuilles ſont pétiolées, oblongues, un peu rétrécies & preſque acuminées à leur ſommet, longues de ſept pouces, entières, glabres à leurs deux faces, à nervures parallèles ; les fruits pédonculés, un peu arrondis, de la groſſeur d'un œuf de poule, verruqueux dans leur jeuneſſe, puis verdâtres, tachetés de jaune, d'une ſaveur très-fade.

Cette plante croît dans les environs de Caracas, dans l'Amérique. ♄ (*Willd.*)

81. FIGUIER perforé. *Ficus terebrata.* Willd.

Ficus foliis obovatis, acutiuſculis, integerrimis, venoſis; receptaculis globoſis, geminatis, ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1145.

Ficus pertuſa. Bory-Saint-Vincent, Itin. 1. p. 393. tab. 17. *Non Linn.*

Tsjeron-meer-alou. Rheed, Hort. Malab. 3. pag. 71. tab. 56. ?

Cette plante, quoiqu'assez semblable au *ficus pertusa* Linn. f., en est cependant différente, selon M. Willdenow. Elle s'en distingue par ses feuilles point acuminées à leur sommet, par les nervures plus distantes, par le défaut de trois nervures à leur base, & par ses fruits point caliculés.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'île Maurice. ♄

82. FIGUIER touffu. *Ficus comosa.* Roxb.

Ficus foliis ellipticis, integerrimis, acuminatis, basi attenuatis; receptaculis globoso-obovatis, geminatis, sessilibus, caliculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1148. — Roxb. Corom. 2. p. 14. tab. 125.

Ses tiges supportent une cime ample & touffue, dont les rameaux sont garnis de feuilles alternes, nombreuses, elliptiques, très-entières, longues de deux à quatre pouces, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, glabres, luisantes. Les fruits sont sessiles, géminés, caliculés, un peu arrondis ou en ovale renversé, de la grosseur d'une cerise.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

83. FIGUIER aggloméré. *Ficus glomerata.* Roxb.

Ficus foliis oblongis, integerrimis, acutis, basi angustatis, subtrinerviis, venosis, glabris; receptaculis ellipticis, caliculatis; pedunculis aggregatis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1148. — Roxb. Corom. 2. pag. 13. tab. 123.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, très-entières, aiguës, rétrécies à leur base, longues de six pouces, veinées, à trois nervures, luisantes, glabres à leurs deux faces; les pétioles longs d'un pouce; les pédoncules agrégés; les fruits elliptiques, caliculés, de la grosseur d'une forte prune.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

84. FIGUIER à feuilles d'apalanche. *Ficus prinoides.* (*Willd.*)

Ficus foliis lanceolatis, acuminatis, integerrimis, basi angustatis; receptaculis globosis, pedunculatis, caliculatis; calicibus bipartitis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1149. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, d'un brun-cendré, garnis de feuilles pétiolées, lancéolées, oblongues, très-entières, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces, à nervures parallèles. Les fruits sont pédonculés, caliculés, globuleux, de la grosseur d'un petit pois; le calice extérieur partagé en deux découpures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

* * * *Feuilles simples & dentées.*

85. FIGUIER auriculé. *Ficus auriculata.* Lour.

Ficus foliis cordatis, acuminatis, subserrulatis; fructibus auriculatis, racemosis, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 666.

Grand arbre chargé de feuilles amples, pétiolées, en cœur, acuminées, tomenteuses, légèrement dentées en scie; des grappes droites, terminales, serrées; les fruits lisses, rougeâtres, turbinés, longs de deux pouces; le calice à trois folioles. On distingue au sommet du fruit quatre ouvertures entourées d'une membrane cartilagineuse, imitant des oreillettes.

Cette plante croît dans la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

86. FIGUIER du Cap. *Ficus Capensis.* Thunb.

Ficus foliis ovatis, acutis, glabris; fructibus pedunculatis, turbinatis, glabris. Thunb. Fic. p. 13.

Cet arbre s'élève fort haut, & porte une cime très-ample. Ses feuilles sont ovales, oblongues, sinuées, dentées, plus pâles en dessous, nerveuses, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces; les fruits glabres, pédonculés, épars, turbinés, au moins de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Thunb.*)

87. FIGUIER chagriné. *Ficus exasperata.* Vahl.

Ficus foliis oblongo-ovatis, scaberrimis, extrorsùm dentatis, acuminatis; fructibus pedunculatis, globosis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 197.

Ficus scabra. Willd. Act. Acad. Berol. 798. pag. 102. tab. 2.

Ses rameaux sont glabres, lisses, striés, cylindriques, rudes dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, oblongues, ovales, longues de trois pouces, hérissées à leurs deux faces de points saillans, pubescentes en dessous, aiguës, entières à leur base, denticulées à leur partie supérieure, traversées par trois nervures; les pétioles rudes, les pédoncules géminés, longs de trois lignes; les fruits rudes, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

88. FIGUIER du Diable. *Ficus Damonum.* Vahl.

Ficus foliis oppositis, oblongis, subtùs mollissimis, suprà scaberrimis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 198.

Ficus oppositifolia. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1151.

Ficus scabra. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 36. tab. 315.

Ficus mollis. Willd. Act. Acad. Berol. 1798. pag. 103. tab. 5. (*Excluſ. ſynonymo, Icon. imperfectâ.*)

M. Willdenow conſidère cette eſpèce comme étant la même que le *ficus hiſpida* Linn. f. n°. 26; mais Linné ne dit point que ſes feuilles ſoient oppoſées; d'ailleurs, elle paroît encore peu connue.

Celle dont il s'agit ici a ſes rameaux cylindriques, couverts d'un duvet épais; ſes feuilles pétiolées, oppoſées, oblongues, très-rudes en deſſus, molles & pubeſcentes en deſſous, veinées, aiguës à leur ſommet, longues de trois pouces; les fruits pédonculés, velus, globuleux, de la groſſeur d'une ceriſe.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

* *Eſpèces moins connues.*

* *Ficus* (chanas), *foliis cordatis, ſcabris.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 219. *In montoſis Arabiæ.* ♄ *Sycomoro ſimilis. Fructus edulis.*

* *Ficus* (coſtata), *foliis ovatis, cordatis, ſinu profundo, anguſto; glabris, acutis, utrinquè viridibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 452. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (lucida), *foliis ovatis, cordatis, glabris, obtuſis, baſi trinerviis; ramis erectis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 451. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (venoſa), *foliis ovatis, ſubcordatis, acutis, lævibus, ſuprà punctato-impreſſis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 451. — *Ficus tsjakela.* Rheed, Malab. 3. pag. 87. tab. 64. *In Indiâ orientali.* ♄

Ficus infectoria. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1137.

* *Ficus* (granatum), *foliis ovatis; pedunculis terminalibus, geminis, horizontaliter divergentibus; fructibus caliculatis, globoſis.* Forſt. Pl. eſcul. Auſtr. pag. 37. *In inſulâ Tanna.* ♄

* *Ficus* (taab), *foliis ovatis, petiolatis, conjugatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 219.

* *Ficus* (verrucoſa), *foliis oblongo-ovatis, obliquis, acuminatis; pedunculis apice caliculatis; fructibus verrucoſis.* Forſt. Flor. Auſtr. pag. 76. — *Ficus ſeptica.* Forskh. *Non Lam. In inſulâ Tanna.* ♄

* *Ficus* (coriacea), *foliis oblongis, lævibus, baſi attenuatis, cordatis, coriaceis; venis immerſis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 453. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (obliqua), *foliis lanceolatis, glaberrimis, margine cartilagineis; pedunculis geminis, breviſſimis; calicibus caducis, longitudine fructûs.* Forſt. Flor. Auſtr. pag. 77. *In inſulis Namoka & Tanna Oceani pacifici.* ♄

* *Ficus* (Forskhalei), *foliis cordato-ovatis, utrinquè ſcabris, petiolo longioribus.* Vahl, Enum. Pl. 2. pag. 196. *Ficus morifolia.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 179. *Non Lam. In Arabiâ.* ♄

* *Ficus* (groſſularoides), *foliis ovatis, apice ſerratis, ſubtùs luteo-albicantibus.* Burm. Flor. Ind. pag. 227. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (montana), *foliis oblongis, repando-ſerratis; fructu minimo.* Burm. Flor. Ind. pag. 226. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (citrifolia), *foliis ovatis, acutis, integerrimis, baſi ſubcordatis, ſupernè nitidis, glabris, ſubtùs pubeſcentibus; receptaculis ellipticis, ſeſſilibus, geminatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1137. *Non Lam.*

Catou-alou. Rheed, Malab. 3. pag. 73. tab. 57. *An ficus indica?* Lam. n°. 8.

* *Ficus* (Martinicenſis), *foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, apice attenuatis, acutis, baſi rotundatis, ſuprà albo-punctatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1137.

Ficus virens. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 461. *An ficus laurifolia?* Lam. n°. 9.

* *Ficus* (tinctoria), *foliis obliquè ovatis, obtuſis; receptaculis turbinatis, baſi caliculatis.* Forſt. Prodr. n°. 405. *In Societatis inſulis.* ♄

* *Ficus* (radula), *foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, baſi attenuatis, ſuprà glabris, ſubtùs ſcaberrimis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1144. — Humboldt & Bonpland. *In ſilvis Orinoci & fluvii Nigri.* ♄

* *Ficus* (politoria), *foliis oblongis, integerrimis, baſi apiceque attenuatis, utrinquè ſcabris; receptaculis globoſis, pedunculatis.* Willdenow, Spec. Plant. 4. pag. 1144. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 820. *Non. Lam.*

Folium politarium. Rumph. Amboin. 4. p. 128. tab. 63. *In ſilvis Cochinchinæ.* ♄ *An ficus ampelos?* Lam.

* *Ficus* (ſcabra), *foliis obversè ovatis, acutis, ſerratis, ſcabris; fructibus globoſis, acutis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. tab. 315. ♄

FIGUIER d'Adam. FIGUE BANANAS. (*Voyez* BANANIER.)

FIGUIER d'Inde. (*Voyez* CACTIER.)

FILAGO. (*Voyez* GNAPHALE, n°. 80.)

FILAO. *Caſuarina.* Illuſtr. Gen. tab. 746, fig. 1, *caſuarina lateriflora.* Suppl.; — fig. 2, *caſuarina equiſetifolia*, n°. 1; — fig. 3, *caſuarina nodiflora*, Forſt., & *caſuarina verticillata*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. FILAO à deux ſtyles. *Caſuarina diſtyla.* Vent.

Caſuarina dioica, ramulellis erectis, teretibus; ſtrobilorum ſquamis inermibus, ciliatis; vaginis maſculis ſeptemfidis, ſubciliatis; floribus digynis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 191. Vent. — Hort. Celſ. pag. & tab. 62.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes de trois à quatre pieds, diviſées vers leur ſommet en un grand nombre de rameaux verticillés, ramifiés, articulés, cylindriques, légérement cannelés, obtus, d'un vert-foncé; les gaînes tubulées, blanchâtres, à ſept dents droites, aiguës, à peine ciliées; les chatons mâles ſolitaires, terminaux, compoſés d'écailles verticillées, aiguës, blanchâtres, membraneuſes, un peu ciliées; une fleur ſous chaque écaille; les chatons femelles terminaux, globuleux, chevelus, de la groſſeur d'une groſeille, recouverts d'écailles ciliées, légérement purpurines; un ovaire ſurmonté de deux ſtyles très-longs, d'une belle couleur purpurine; les cônes ovales, obtus, noirâtres, de la groſſeur du petit doigt.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. ♄ (*V. ſ.*)

Obſervations. Cet arbre, dans ſon pays natal, s'élève à environ trente pieds de haut. Son tronc eſt de la groſſeur de la cuiſſe d'un homme, recouvert d'une écorce raboteuſe. Son bois eſt très-dur & fort peſant. (*Vent.*)

4. FILAO ramaſſé. *Caſuarina ſtricta.* Ait.

Caſuarina dioica, ramulellis erectis, ſulcatis; ſtrobilorum ſquamis inermibus, glabriuſculis; vaginis maſculis multifidis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 190. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 320.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en paroît cependant diſtinguée par ſes rameaux preſque tétragones & plus profondément cannelés; par les écailles des chatons femelles, très-glabres & point ciliées; par les gaînes des fleurs mâles, à diviſions ou à dents plus nombreuſes & parfaitement glabres, point ciliées. Le cône eſt brun, ovale, de la groſſeur d'une noiſette.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

5. FILAO tuberculeux. *Caſuarina toruloſa.* Ait.

Caſuarina dioica, ramulellis flaccidis; ſtrobilorum ſquamis villoſis, tuberculis exaſperatis, vaginis maſculis quadrifidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 191. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 320.

Cette plante ſe diſtingue par ſes jeunes rameaux grêles, très-ſouples; par ſes articulations plus adhérentes, moins fragiles. Les écailles des chatons ſont velues, hériſſées de tubercules; les gaînes des fleurs mâles diviſées en quatre dents.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

6. FILAO à quatre valves. *Caſuarina quadrivalvis.* Labill.

Caſuarina dioica, ramulellis ſubflaccidis; ſtrobilorum ſquamis villoſis; vaginis maſculis multifidis, ſubciliatis; calice maſculorum quadrivalvi. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 67. tab. 218.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'environ quinze pieds, chargées de rameaux foibles, articulés, cylindriques, marqués de neuf à douze cannelures; les gaînes diviſées en autant de dents aiguës, preſque ciliées; les chatons mâles longs de deux à quatre pouces & plus, terminaux, en forme d'épi grêle; leurs gaînes preſqu'imbriquées, ſtriées, légérement tomenteuſes ſur les ſtries; les calices à quatre valves un peu ciliées, ſe recouvrant en forme de coiffe; les fleurs femelles diſpoſées en un chaton preſque ſeſſile, globuleux; le calice diviſé en deux valves épaiſſes, coriaces, tomenteuſes, carinées, pileuſes à leur baſe; le cône preſqu'orbiculaire, hériſſé de capſules agrégées; les ſemences ſolitaires, ovales, comprimées, ſurmontées d'une aile membraneuſes, un peu aiguë.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

7. FILAO à fleurs latérales. *Caſuarina lateriflora.*

Caſuarina ramulellis ſubteretibus, floribus maſculis lateralibus; ſtrobilorum ſquamis ſubacutis, glabris. (N.) — Lam. Illuſtr. Geſ. tab. 746. fig. 1.

Ses branches ſont munies de petites écailles aiguës; ſes rameaux filiformes, glabres, preſque cylindriques; les fleurs mâles diſpoſées en chatons latéraux, alternes, longs de deux ou trois pouces, grêles, garnis de verticilles rapprochés; les anthères à deux lobes ovales; les chatons femelles pédicellés, latéraux, ovales, obtus, compoſés d'écailles glabres, ovales, un peu aiguës.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

8. FILAO d'Afrique. *Caſuarina africana.* Lour.

Caſuarina monoica, calicis frondibus filiformibus, ad apicem tumeſcentibus, ibi floriferis; ſtrobilis ſubrotundis, axillaribus; ſquamis maſculis & femineis ſeptempartitis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 670.

Cette eſpèce a le port du *caſuarina equiſetifolia.*

Ses rameaux ſont rabattus; leurs gaînes à ſept cannelures & autant de dents; les fleurs mâles diſpoſées en un chaton épais, écailleux; une anthère à deux loges; les fleurs femelles axillaires, compoſées d'écailles plus épaiſſes; le cône ligneux, arrondi, long d'un demi-pouce; une ſemence preſqu'ovale.

Cette plante croît ſur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Lour.*)

FILARIA. *Phillyrea.* Illuſtr. Gen. tab. 8, fig. 1, fleurs & fruits, d'après Tournefort; — fig. 2, *phillyrea latifolia*, n°. 1; — fig. 3, *phillyrea anguſtifolia*, n°. 2.

Obſervations. Les eſpèces qui compoſent ce genre ne ſont réellement diſtinguées que par la forme de leurs feuilles; mais ces feuilles ſont ſi variables, qu'on a bien de la peine à les réduire à deux eſpèces bien diſtinctes quand on conſidère toutes les variétés intermédiaires. Pluſieurs de ces variétés ont été converties en eſpèces par quelques auteurs modernes, qui en ont encore ajouté d'autres. La plupart, ou me ſont inconnues, ou ne me préſentent pas de caractères ſuffiſans pour les diſtinguer comme eſpèces. Ces conſidérations m'ont déterminé à ne les point mentionner ici.

FILICULA. Tournefort a renfermé dans ce genre pluſieurs eſpèces de fougères, qui rentrent, les unes dans les *acroſtichum*, les autres dans les *trichomanes* de Linné.

FILIPENDULA. Genre de Tournefort, qui appartient aux *ſpiræa* de Linné.

FILIPENDULE : nom vulgaire du *ſpiræa filipendula* Linn. (*Voyez* SPIREE, n°. 2c.)

FILIX. Tournefort avoit compris ſous ce nom pluſieurs eſpèces de fougères, qui appartenoient évidemment à pluſieurs autres genres établis depuis par Linné, & qui ont encore reçu de nouvelles réformes par des auteurs plus modernes. (*Voyez* les genres POLYPODE & PTERIS.)

FIMBRISTYLIS. Vahl. Ce genre a été établi pour un grand nombre d'eſpèces de *ſcirpus* déjà décrites dans cet ouvrage. On en a ajouté beaucoup d'autres mentionnées par Vahl, & plus particuliérement par Brown, dans ſes *Plantes de la Nouvelle-Hollande.* (*Voyez* SCIRPE, *Suppl.*)

FISSIDENS. (FENDULE. Pal.-Beauv.) Genre de la famille des mouſſes, qui renferme pluſieurs eſpèces du genre *hypnum* Linn. (*Voyez* HYPNE, *Suppl.*)

FISSILIA. (*Voyez* FISSILIER, *Suppl.*)

FISSILIER. *Fiſſilia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, qui a des rapports avec l'*olax*, & paroît appartenir à une famille voiſine des ſapotilliers; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles entières, toujours vertes; les fleurs diſpoſées en petites grappes axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice entier; une corolle tubulée, régulière, fendue en trois parties, dont deux bifides; trois étamines; cinq filamens ſtériles; un ſtyle; une noix en forme de gland.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, d'une ſeule pièce, urcéolé, entier, perſiſtant.

2°. Une *corolle* tubulée, paroiſſant monopétale, régulière, beaucoup plus longue que le calice, diviſée preſqu'en trois pétales droits, connivens, dont deux à demi bifides, & un ſeul entier.

3°. Trois *étamines*, dont les filamens ſont ſubulés, plus courts que la corolle, ſoutenant des anthères ovales; cinq autres filamens ſtériles, alternes avec les fertiles, dépourvus d'anthères.

4°. Un *ovaire* ſupérieur ovale, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate épais, obtus.

Le *fruit* eſt une noix de la forme d'un gland, étroitement enveloppée, dans la plus grande partie de ſa longueur, par le calice alongé & prenant la forme d'une cupule, ne renfermant qu'une ſeule ſemence.

ESPÈCE.

FISSILIER des perroquets. *Fiſſilia ſittacorum.* Lam.

Fiſſilia foliis ſubpetiolatis, integerrimis, lanceolatis, alternis; racemis axillaribus, pauciſloris. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 102. tab. 28.

Vulgairement bois de perroquet. (*Voyez le Suppl.*)

Arbre d'un beau port, dont les feuilles reſtent toujours vertes, & reſſemblent à celles d'un laurier. Ses rameaux ſont glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles à peine pétiolées, alternes, lancéolées, très-entières, un peu aiguës, glabres à leurs deux faces; les fleurs pédonculées, axillaires; les pédoncules ſolitaires, ſimples ou médiocrement ramifiés en une petite grappe, à peine plus longue que les feuilles. Le fruit eſt une noix ovale, de la groſſeur d'une petite olive, ayant la forme d'un gland par le calice qui l'enveloppe en forme de cupule.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*V. ſ.*)

FISTULINA. (*Voyez* BOLET, *Suppl.*)

FIWA. Gmel. *Syſt. Nat.* pag. 745. C'eſt le *tomex japonica* de Thunberg.

FLACURTIA *ou* FLACOURTIA. (*Voyez* RAMONTCHI.)

FLAGELLAIRE. *Flagellaria.* Ill. Gen. tab. 266, *flagellaria indica*, n°. 1.

FLAGELLARIA. (*Voyez* FLAGELLAIRE.)

FLAMBE : eſpèce d'iris.

FLAMME, PETITE-DOUVE. C'eſt le *ranunculus flammula* Linn. (*Voyez* RENONCULE.)

FLAVERIA. (*Voyez* MILLERIA, n°. 3.)

FLÉCHIÈRE. *Sagittaria.* Illuſtr. Gen. tab. 776, *ſagittaria ſagittifolia*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

6. FLÉCHIÈRE à larges feuilles. *Sagittaria latifolia.* Willd.

Sagittaria foliis ovatis, acutis, ſagittatis; lobis ovatis, acuminatis, rectis; ſcapo ſimplici, tereti; internodiis triquetris; petiolis ſemiteretibus, lævibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 972, & Spec. Plant. 4. pag. 409.

Sagittaria ſagittifolia. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 189.

Cette plante ne paroît d'abord différer du *ſagittaria ſagittifolia* que par la largeur de ſes feuilles, & Michaux l'y avoit réunie. M. Willdenow la regarde comme une eſpèce très-diſtincte, qui, outre le caractère de ſes feuilles, ovales & non lancéolées, a de plus ſes pétioles très-liſſes, à demi cylindriques & non cannelés, anguleux. Ses hampes ſont ſimples, cylindriques, point anguleuſes, excepté aux entre-nœuds; les fleurs plus grandes; les fruits globuleux, beaucoup plus gros. On rencontre quelquefois, d'après l'obſervation de Michaux, des individus qui ne portent que des fleurs mâles.

Cette plante croît depuis le Canada juſque dans la Caroline. ♃ (*V. ſ.*)

7. FLÉCHIÈRE obtuſe. *Sagittaria obtuſa.* Willd.

Sagittaria foliis ovatis, rotundato-obtuſis, ſagittatis; lobis oblongis, acuminatis, rectis; ſcapo ſimplici. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 409. — Mühlenb. in Litt.

Cette eſpèce reſſemble au *ſagittaria obtuſifolia*; mais elle eſt beaucoup plus petite. Ses feuilles n'ont qu'un pouce & demi de long. Leurs lobes ſont droits, alongés & point divergens. Les hampes ſont ſimples & non ramifiées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

8. FLÉCHIÈRE nageante. *Sagittaria natans.* Mich.

Sagittaria foliis elliptico-lanceolatis, obtuſis, baſi ſubcordatis, natantibus; ſcapo ſimplici. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 410. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 190.

Ses feuilles reſſemblent à celles de l'*aliſma natans*; elles ſont elliptiques, lancéolées, obtuſes, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, à trois nervures, les unes entières & rétrécies à leur baſe, d'autres légérement échancrées en cœur; les hampes ſimples; les fleurs ſemblables à celles du *ſagittaria ſagittifolia*, mais un peu plus petites.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

9. FLÉCHIÈRE alpine. *Sagittaria alpina.* Willd.

Sagittaria foliis lanceolatis, acutis, baſi ſubcordatis, natantibus; ſcapo ſimplici. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 410.

Sagittaria natans. Pall. Itin. 3. Append. n°. 132. tab. 6. fig. 3.

Peut-être cette plante n'eſt-elle qu'une variété de la précédente; cependant elle mérite d'être remarquée par ſes feuilles plus longues, aiguës, lancéolées, rétrécies ou un peu en cœur à leur baſe, longues de deux pouces. Les fleurs ſont les mêmes, mais plus grandes.

Cette plante croît dans la Sibérie, ſur les montagnes élevées, dans les eaux des lacs. ♃ (*Willd.*)

10. FLÉCHIÈRE à feuilles de graminée. *Sagittaria graminea.* Mich.

Sagittaria foliis lanceolato-linearibus, capitulis piſtillorum puſillis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 190.

Cette eſpèce eſt très-remarquable par ſes feuilles linéaires, lancéolées, preſque ſemblables à celles des graminées; par ſes fleurs femelles ou par ſes piſtils, réunis en une très-petite tête.

Cette plante croît au Canada. ♄ (*Mich.*)

FLÉOLE. *Phleum.* Illuſtr. Gen. tab. 42, *phleum pratenſe*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Les eſpèces de *phleum* qui compoſent la ſeconde ſection de ce genre ont été

réunies en un genre particulier. (*Voy.* CRYPSIS, *Suppl.*)

2°. Pluſieurs eſpèces de *phalaris* devroient être placées dans ce genre. (*Voyez* les obſervations qui précèdent le genre ALPISTE, *Suppl.*) Le *phleum Gerardi* ſe trouve parmi les *alopecurus*. (*Voyez* VULPIN.)

FLEUR EN CASQUE. (*Voyez* ACONIT-NAPEL.)

FLEUR DE COUCOU. (*Voyez* PRIMEVÈRE & NARCISSE.)

FLEUR DE CRAPAUD. C'eſt le *ſtapelia variegata*.

FLEUR DES DAMES. (*Voyez* HÉLIOTROPE DU PÉROU.)

FLEUR DU DIABLE. C'eſt l'*iris ſuſiana* Linn.

FLEUR D'UNE HEURE : nom que l'on donne à quelques eſpèces d'*hibiſcus*, dont les fleurs ſont d'une très-courte durée. (*Voyez* KETMIE.)

FLEUR DE JUPITER : nom d'un *agrotemma* de Linné. (*Voyez* LYCHNIDE.)

FLEUR DE PAON, DE PARADIS. (*Voyez* POINCILLADE, n°. 1.)

FLEUR DE PAQUES. On donne ce nom à pluſieurs plantes printanières, à l'*agroſtemma*, au *bellis*, au *narciſſus*, &c.

FLEUR DE LA PASSION. (*Voyez* GRENADILLE.)

FLEUR DU GRAND-SEIGNEUR. (*Voyez centaurea moſchata.*)

FLEUR DU SOLEIL, SOLEIL : nom vulgaire de l'*helianthus annuus*.

FLEUR DE LA TRINITÉ, PENSÉE. (*Voyez* VIOLETTE.)

FLEUR DES VEUVES. (*Voyez* SCABIEUSE.)

Nota. La dénomination de *fleur* eſt encore employée, parmi les fleuriſtes, pour déſigner un grand nombre d'autres plantes & de variétés. Je n'ai pas cru devoir entrer dans de plus longs détails, qui ſeroient devenus très-minutieux.

FLOCON D'OR. C'eſt le *chryſocoma linifolia* Linn.

FLOERKEA *proſerpinacoides*. Willden. in Act. Soc. Nat. Cur. Berol. vol. 3. 1801.

Floerkea lacuſtris. Perſ. Synopſ. Plant. 1. p. 393.

Genre de plantes qui m'eſt inconnu, établi par Willdenow pour une plante qui croît dans les marais & dans les lacs de la Penſilvanie, qui eſt caractériſée par un calice à trois folioles, par une corolle à trois pétales, renfermant ſix étamines, un ſtyle bifide. Le fruit ſe préſente ſous la forme d'un utricule à deux coques.

FLORIPONDIO. C'eſt le nom vulgaire que porte ce bel arbriſſeau, rapporté du Pérou par Dombey, aujourd'hui cultivé dans tous les jardins, & qui produit ces grandes & belles fleurs blanches, pendantes, odorantes, longues d'environ un pied, & dont le tube s'évaſe en entonnoir. (*Voyez* STRAMOINE. *Datura arborea*. Linn.)

FLOSCOPA. (*Voyez* FLOSCOPE.)

FLOSCOPE grimpant. *Floſcopa ſcandens*. Lour.

Floſcopa caule ſcandente, foliis lanceolatis, floribus faſtigiatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 238.

Genre de plantes dont les rapports naturels ne ſont pas encore déterminés, établi pour un arbriſſeau des Indes, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice inférieur, pileux, à trois diviſions profondes ; trois petales ovales ; ſix étamines ; un ſtyle ; une capſule à deux loges ; une ſemence dans chaque loge.

Ses tiges ſont ſimples, grimpantes, ligneuſes, longues, cylindriques, garnies de feuilles alternes, lancéolées, très-entières, ciliées & vaginales à leur baſe, nerveuſes, rudes en deſſus, liſſes à leur face intérieure ; les fleurs petites, d'un violet-clair, pédicellées, réunies en epis grêles, roides, faſciculées.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* en entonnoir, pileux, inférieur, perſiſtant, coloré ; ſon limbe à trois découpures ovales, étalées, recourbées.

2°. Une *corolle* compoſée de trois pétales ovales, droits, de la longueur du calice.

3°. Six *étamines* ; les filamens ſubulés, plus longs que la corolle ; les anthères à deux lobes arrondis.

4°. Un *ovaire* ovale, comprimé, ſupérieur, à deux lobes ; le ſtyle ſubulé, plus long que les étamines ; le ſtigmate épais.

Le *fruit* eſt une capſule preſqu'ovale, à deux lobes, à deux loges ; une ſemence dans chaque loge, ovale, aplatie, cornée.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

FLOUVE. *Anthoxanthum.* Illuſtr. Gen. tab. 23, *anthoxanthum odoratum*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Pluſieurs plantes rapportées à ce genre ont été depuis reconnues comme appartenant à d'autres genres; ainſi l'*anthoxanthum paniculatum*, n°. 2, ſe trouve être la même plante que le *feſtuca ſpadicea* Linn. ou le *feſtuca aurea* Lam. (*Voyez* FETUQUE, *Suppl.* Obſerv.)

2°. L'*anthoxanthum indicum*, n°. 3, eſt, d'après les obſervations de M. Brown, le *perotis latifolia* Aiton. (*Voyez* CANAMELLE, *Suppl.*, §. 2, PEROTIS.)

3°. L'*anthoxanthum giganteum* Walth. appartient au genre *erianthus* de Michaux. (*V.* CANAMELLE, *Suppl.*, §. 3.)

4°. *Anthoxanthum crinitum*, n°. 4. Cette eſpèce eſt gravée dans les *Plantes de la Nouvelle-Hollande* de M. de Labillardière, vol. 2. p. 115. tab. 263.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FLOUVE amère. *Anthoxanthum amarum.* Brot.

Anthoxanthum paniculâ elongatâ, ſpiciformi; ſpiculis piloſo-pubeſcentibus, culmo foliiſque aſperis. (N.) — Brot. Phyt. Luſit. Faſc. 1.

Anthoxanthum glaucum.? Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 311.

J'ai conſervé à cette plante le nom ſous lequel je l'ai reçue du Jardin des Plantes de Paris, avec l'indication de *Broter, Flore de Portugal.* Malgré ſes rapports avec l'*anthoxanthum odoratum*, elle en eſt évidemment diſtincte. Ses tiges ſont rudes au toucher, ainſi que ſes feuilles, plus larges & plus abondamment pileuſes. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule beaucoup plus alongée, reſſerrée en forme d'épi; les ramifications courtes; les épillets plus gros, d'un blanc-cendré & un peu luiſant; les valves du calice pubeſcentes & pileuſes; l'extérieure très-aiguë; les valves de la corolle fortement pileuſes, de couleur châtaigne; l'arête extérieure plus longue, ſituée à la baſe de la corolle; les ſemences libres, brunes, petites, ovales, obtuſes à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans le Portugal. (*V. v.*)

6. FLOUVE fauſſe-avoine. *Anthoxanthum avenaceum.* Retz.

Anthoxanthum ſpicâ ſecundâ, calicibus piloſis; floſculi ariſtâ tortâ, geniculatâ. Retz. Obſerv. 3. pag. 8.

Il me paroît très-douteux que cette plante convienne à ce genre : elle s'y rapporte, il eſt vrai, par ſes deux étamines; mais elle en diffère par ſes arêtes torſes, comme celles des avoines. Ses tiges ſont droites, hautes d'un demi-pied; elles ſe terminent par un épi unilatéral, garni de fleurs, dont les valves calicinales ſont pileuſes; celles de la corolle pourvues d'une arête géniculée.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

FLUGGEA. (*Voyez* FLUGGE.)

FLUGGE à fruits blancs. *Fluggea leucopyrus.* Willd.

Fluggea foliis orbiculato-obovatis, integerrimis, glabris; floribus minimis, axillaribus; ramis ſpinoſis. (N.) — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 757.

Phyllanthus leucopyrus. Kœnig.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, qui paroît ſe rapprocher de la famille des nerpruns. Il comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont les rameaux ſont épineux; les feuilles ſimples, alternes; les fleurs axillaires, fort petites. Il a pour caractère eſſentiel des fleurs dioïques :

Dans les mâles, un calice à cinq folioles; point de corolle; cinq étamines; le rudiment d'un ovaire : dans les femelles, un ſtyle biſide; deux ſtigmates biſides, recourbés; une baie à quatre ſemences pourvues d'un arille.

Cet arbriſſeau a des rameaux cylindriques ou médiocrement anguleux, cendrés, très-glabres, terminés par une pointe épineuſe, chargés d'un grand nombre d'autres épines alternes, très-fortes, longues d'environ trois pouces, ſouvent feuillées, qui ne ſont que de jeunes rameaux peu prolongés; les feuilles petites, alternes, pétiolées, orbiculaires ou en ovale renverſé, longues de quatre lignes, très-entières, glabres, échancrées à leur ſommet.

Les fleurs ſont petites, axillaires, pédonculées. Leur calice eſt diviſé en cinq folioles ovales, concaves, obtuſes, inégales, membraneuſes, & un peu déchiquetées à leurs bords; point de corolle; cinq filamens ſubulés, une fois plus longs que le calice; les anthères ovales, fillonées; un ovaire ovale; le ſtyle très-court, biſide; les ſtigmates biſides & recourbés. Le fruit eſt une baie globuleuſe, d'un blanc de neige, à quatre ſemences trigones, convexes en dehors, recouvertes d'un arille. Dans les fleurs mâles, on remarque le rudiment de deux corps biſides & recourbés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

Obſervations. 1°. Je n'ai rapporté ce genre aux nerpruns qu'avec doute, n'ayant point de détails ſuffiſans ni ſur la poſition de l'ovaire ni ſur celle des étamines.

2°. Dans le nouveau *Journal de Schrader*, p. 8,

tab. 2, fig. *a*, on trouve un autre genre ſous le nom de *fluggea*, établi par M. Richard, pour le *convallaria japonica* Linn. M. Deſvaux y a ſubſtitué le nom de *ſlateria*. Journ. bot. 1. p. 243. (*Voyez* MUGUET & SLATERIA, *Suppl.*)

FLUTEAU. *Aliſma*. Illuſtr. tab. 273, *aliſma plantago*, n°. 1. var. β, *aquatica*.

Obſervations. 1°. On a, depuis Linné, ſéparé de ce genre l'*aliſma damaſonium* Linn. (*aliſma ſtellata*, n°. 4), à cauſe de la forme, du nombre de ſes capſules & de ſes ſemences. Ces capſules ne vont pas ordinairement au-delà de ſix; elles ſont ouvertes en étoile, alongées, acuminées, & renferment deux ou trois ſemences. (*Voyez* DAMASONIUM, *Suppl.*) Dans les autres eſpèces, les capſules ſont très-nombreuſes, obtuſes, point divergentes, monoſpermes.

2°. Brown, *Nov. Holl.* 1, pag. 342, a ſubſtitué le nom générique d'*actinocarpus* à celui de *damaſonium* Juſſ. Il ajoute à ce genre une nouvelle eſpèce, ainſi caractériſée :

* *Damaſonium* (actinocarpus minor), *fructibus octo-fidis; lobis tranſversim dehiſcentibus; baſi octo-alatâ, perſiſtenti; foliis trinervibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 343.

SUITE DES ESPÈCES.

10. FLUTEAU à feuilles ſagittées. *Aliſma ſagittifolia*. Willd.

Aliſma foliis ſagittatis; fructibus obovatis, obtuſis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 277.

Cette plante, bien diſtinguée de toutes les autres eſpèces par la forme de ſes feuilles, reſſemble au *Jagittaria obtuſifolia*, dont elle diffère par ſa fructification. Ses feuilles ſont ovales, un peu arrondies, ſagittées, diviſées, à leur baſe, en deux lobes aigus. La hampe eſt plus courte que les feuilles; elle ſupporte des fleurs verticillées, accompagnées de bractées lancéolées. Les capſules ſont glabres, en ovale renverſé, très-obtuſes.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Willd.*)

FŒTIDIA. (*Voyez* FÆTIDIA & FÉTIDIER.)

FOLETTE : nom vulgaire de l'*atriplex hortenſis*. Linn.

FONTANESIA à feuilles de *filaria*. *Fontaneſia phillyraoides*. Labill.

Fontaneſia foliis oppoſitis, ovato-oblongis, integris; floribus racemoſis. (N.) — Labill. Icon. Syr. Faſc. 1. pag. 9. tab. 1. — Lam. Illuſtr. 1. pag. 77. tab. 22.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des jaſminées, qui a des rapports avec les *chionanthus*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux & les feuilles ſont oppoſés; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à quatre diviſions; deux pétales bifides; deux étamines; un ſtyle; une capſule membraneuſe ſupérieure, qui ne s'ouvre pas, à deux loges monoſpermes.

Cet arbriſſeau a le port d'un *phillyrea*; il s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Ses rameaux ſont glabres, oppoſés, un peu cendrés, preſque tétragones dans leur jeuneſſe, munis, à leur baſe, de quelques petites écailles ovales, aiguës, imbriquées; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, lancéolées, très-glabres, toujours vertes, longues d'un demi-pouce & plus, entières, aiguës à leur baſe, mucronées à leur ſommet; les pétioles courts, géniculés; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, diſpoſées en petites grappes dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* perſiſtant, à quatre découpures obtuſes.

2°. Une *corolle* à deux pétales, diviſés en deux découpures oblongues, ovales, concaves, plus longues que le calice.

3°. Deux *étamines*; les filamens filiformes, un peu plus longs que la corolle, inſérés ſur ſes onglets; les anthères oblongues, à deux ſillons.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, ovale; un ſtyle plus court que les étamines; deux ſtigmates aigus, courbés en dedans.

Le *fruit* eſt une capſule preſqu'ovale, comprimée, membraneuſe, obtuſe à ſes deux extrémités, échancrée, à deux loges, rarement à trois loges & à trois ailes; une ſemence oblongue, preſque cylindrique dans chaque loge.

Cette plante croît en Syrie, où elle a été découverte par M. de Labillardière. Elle eſt aujourd'hui cultivée en France, dans preſque tous les jardins, comme un arbriſſeau d'ornement. ♄ (*V. v.*)

FONTINALE. *Fontinalis*. Illuſtr. Gen. tab. 873, *fontinalis antipyretica*, n°. 1.

Obſervations. Pluſieurs autres eſpèces ont été ajoutées à ce genre depuis ſa publication; mais preſque toutes ont été reconnues devoir appartenir à d'autres genres. On peut conſulter, à ce ſujet, l'*Æthéogamie* de M. Paliſot de Beauvois.

FONTINALIS. (*Voyez* FONTINALE.)

FORESTIERA. (*Voyez* FORESTIÈRE, *Suppl.*)

FORESTIÈRE. *Foreſtiera*. Genre de plantes dycotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des jaſminées, qui a des rapports avec les *chionanthus*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, & dont les fleurs ſont fort petites, axillaires, agglomérées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs dioïques ; un calice à quatre folioles ; point de corolle ; deux ou trois étamines ; dans les fleurs femelles, un ſtigmate en tête ; une baie monoſperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ſont dioïques. Les *fleurs mâles* offrent :

1°. Un *calice* fort petit, à quatre folioles droites, preſque lancéolées.

2°. Point de *corolle*.

3°. Deux ou trois *étamines* ; les filamens filiformes, alongés, inſérés au fond du calice ; les anthères ovales, en cœur, obtuſes.

Les *fleurs femelles* offrent :

1°. Un *calice* à quatre folioles ; deux oppoſées, plus grandes, oblongues, droites & ouvertes ; deux autres très-petites, qui manquent quelquefois.

3°. Point de *corolle*.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, pédicellé, ovale, un peu arrondi, contenant deux ovules ; le ſtyle cylindrique ; le ſtigmate en tête, un peu comprimé, preſqu'à deux lobes.

Le *fruit* eſt une baie drupacée, ordinairement monoſperme par avortement ; la ſemence oblongue, aiguë, rétrécie à ſes deux extrémités.

Obſervations. Ce genre a été établi par Michaux, ſous le nom d'*adelia*, auquel M. Willdenow a ſubſtitué celui de *borya*. Ces deux noms, déjà employés, m'ont forcé d'en adopter un autre. (*Voyez* l'article ADELIE, *Suppl.*) Je ſaiſis cette occaſion pour attacher à ce genre le nom de mon très-eſtimable ami M. Foreſtier, médecin auſſi recommandable par ſes vaſtes connoiſſances, que par ſes vertus ſociales & bienfaiſantes.

ESPÈCES.

1. FORESTIÈRE acuminée. *Foreſtiera acuminata.*

Foreſtiera foliis ovato-lanceolatis, utrinquè attenuatis, petiolatis, membranaceis, ſerrulatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 711. *Sub boryâ.*

Adelia acuminata. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 225. tab. 48.

Cet arbriſſeau eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses rameaux ſont étalés, très-liſſes, cylindriques, parſemés de quelques points blancs, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, minces, ovales-lancéolées, légérement denticulées, très-aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, longues d'un à deux pouces. Souvent de l'aiſſelle des feuilles ſortent, ſous la forme d'une longue épine, de petits rameaux nus ou feuillés ; les fleurs mâles ſeſſiles ; les femelles longuement pédonculées, droites, réunies par faſcicules dans l'aiſſelle des feuilles : il leur ſuccède une baie, ou plutôt un drupe alongé, aigu, un peu arqué.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Géorgie, ſur le bord des rivières ; elle m'a été communiquée par M. Boſc. ♄ (*V. ſ.*)

2. FORESTIÈRE à feuilles de troëne. *Foreſtiera liguſtrina.*

Foreſtiera foliis ovato-lanceolatis, acutis, ſubſeſſilibus, ſubmembranaceis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 711. *Sub boryâ.*

Adelia liguſtrina. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 224.

Cet arbuſte élégant reſſemble à un troëne par ſon port & par ſes feuilles. Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, glabres à leurs deux faces, oblongues, lancéolées, très-entières, un peu membraneuſes, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe ; les pétioles très-courts ; ſes fleurs diſpoſées dans l'aiſſelle des feuilles par petits faſcicules, accompagnés à leur baſe de quelques petites écailles en forme de bractées. Les fruits ſont courts & ovales.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, au pays des Illinois, à Tennaſſée, &c. parmi les brouſſailles. ♄

3. FORESTIÈRE poreuſe. *Foreſtiera poruloſa.*

Foreſtiera foliis oblongo-lanceolatis, obtuſis, ſeſſilibus, coriaceis, margine revolutis, ſubtùs punctatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 711. *Sub boryâ.*

Adelia poruloſa. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 224.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles ſeſſiles, coriaces, oppoſées, oblongues, lancéolées ou un peu ovales, très-entières, obtuſes à leur ſommet, un peu rétrécies vers leur baſe, glabres à leurs deux faces, vertes en deſſus, plus pâles, & preſque de couleur de rouille en deſſous, un peu roulées à leurs bords, parſemées de pores tranſparens.

Cette plante croît dans la Floride, ſur les côtes de la mer. ♄

4. FORESTIÈRE

4. FORESTIÈRE à feuilles de caſſine. *Foreſtiera caſſinoides.*

Foreſtiera foliis oblongis, obtuſis, petiolatis, coriaceis, margine revolutis, ſubtùs reticulato-venoſis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 711. *Sub boryâ.*

Adelia foliis obovatis, oppoſitis; ſpicillis axillaribus, cortice cinereo. Brown, Jam. 361. tab. 36. fig. 3.

Cette eſpèce a le port d'un *caſſine*. Ses rameaux ſont revêtus d'une écorce glabre & cendrée, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, en ovale alongé, coriaces, entières & roulées à leurs bords, obtuſes à leur ſommet, rétrécies vers leur baſe, glabres à leurs deux faces, veinées & réticulées en deſſous; les fleurs petites, dioïques, réunies dans l'aiſſelle des feuilles en petits paquets pédonculés.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*Herb. Richard.*)

FORGESIA. Juſſ. (*Voyez* DEFFORGE, *Suppl.*)

FORSKALEA. (*Voyez* FORSKALE, & Illuſtr. tab. 388. fig. 1, *forskalea tenaciſſima*, n°. 1; — fig. 2, *forskalea anguſtifolia*, n°. 3.)

FORSTERA. (*Voyez* FORSTÈRE.) M. Swartz fait entrer dans ce genre le *phyllachne uliginoſa*, Swartz, in Schrad. Diar. botan. 1799. pag. 273. tab. 1.

FORSYTHIA. M. Vahl, *Enum. Plant.* 1, p. 39, a décrit ſous ce nom, comme devant former un genre particulier, le *ſyringa ſuſpenſa*, Thunb. Flor. Jap., qui avoit déjà été indiqué par M. de Lamarck, comme devant être ſéparé des lilas, quoique ſon fruit ne ſoit pas encore connu. Il diffère des *ſyringa* par les caractères ſuivans :

Un calice partagé en quatre découpures; une corolle campanulée, à quatre diviſions; deux étamines; un ſtyle; le fruit inconnu. (*Voyez* LILAS du Japon, n°. 3.)

Obſervations. Waltherius, dans ſa *Flore de la Caroline*, a donné comme genre nouveau une plante de ce pays, qu'il a nommée *forſythia;* mais elle appartient évidemment aux *decumaria* Linn. (*Voyez* DECUMAIRE, *Suppl.*)

FOTHERGILLA *alnifolia*. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 100. — Lam. Illuſtr. tab. 480. (*Voyez* FOTHERGIL.) Le *fothergilla mirabilis* d'Aublet eſt le MELASTOME, n°. 40.

FOVEOLARIA. *Prodr. Flor. Per. Tremanthus Perſ.* (*Voyez* STRIGILIA.)

FOUTEAU. (*Voyez* HÈTRE.)

FRÆLICHIA paniculée. *Fralichia paniculata.* Willd.

Fralichia foliis elliptico-lanceolatis, glabris; paniculâ terminali. (N.) — Willd. Spec. Plant. 1. p. 607.

Billardiera paniculata. Vahl, Egl. 1. pag. 13. tab. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *coffea*. Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont oppoſées, & les fleurs diſpoſées en une panicule terminale.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice ſupérieur à quatre dents; une corolle tubulée; quatre étamines; une baie sèche, monoſperme; les ſemences arillées.

Arbriſſeau peu élevé, dont les rameaux ſont glabres, tétragones, revêtus d'une écorce cendrée, comprimés à leur ſommet; les feuilles oppoſées, pétiolées, elliptiques, alongées, glabres, entières, très-longuement acuminées, veinées, longues de cinq à ſix pouces; les pétioles longs d'un pouce, munis de deux ſtipules très-courtes, caduques, arrondies, acuminées; une panicule terminale; les pédoncules ſolitaires, quelquefois ternés, longs de trois à quatre pouces, de couleur purpurine; les ramifications oppoſées, trichotomes, portant de trois à cinq fleurs un peu pédicellées.

Le calice perſiſtant; la corolle épaiſſe, longue de ſix lignes; ſon limbe à quatre découpures lineaires-lancéolées, étalées, un peu recourbées; le ſtyle ſurmonté de deux ſtigmates un peu épais. Le fruit eſt une baie preſque sèche, ſubéreuſe, dure, un peu comprimée, longue d'un demi-pouce; une ſemence arillée.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

FRAGARIA. (*Voyez* FRAISIER.)

FRAGON. *Ruſcus.* Illuſtr. tab. 835. fig. 1, *ruſcus aculeatus*, n°. 1; — fig. 2, *ruſcus racemoſus*, n°. 5.

Obſervations. Mœnch a établi pour le *ruſcus racemoſus*, un genre particulier, ſous le nom de *danae*. (*Voyez* FRAGON, n°. 5.)

Thunberg a mentionné deux autres eſpèces de fragon, mais dont il n'a point donné d'autre deſcription que les phraſes ſpécifiques ſuivantes :

* *Ruſcus* (reticulatus), *ſcandens, foliis ovatis, multinerviis, reticulatis; floribus pedunculatis, ſolitariis.* Thunb. Prodr. 13. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Ruſcus* (volubilis), *foliis ovato-oblongis, multinerviis.* Thunb. Prodr. 13. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

FRAGROSA. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des ombelles, très-voisin des *azorella*, auquel il conviendroit peut-être de le réunir; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales inégaux; cinq étamines; deux styles; les fruits ovales, striés; un involucre à cinq ou huit folioles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont disposées en une ombelle simple, accompagnée d'un involucre de cinq à huit folioles persistantes, de la longueur de l'ombelle.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à cinq dents droites, ovales, aiguës, persistantes.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, entiers, inégaux, réfléchis.

3°. Cinq *étamines*; les filamens subulés; les anthères droites, petites, comprimées, presqu'orbiculaires.

4°. Un *ovaire* inférieur, ovale; deux styles filiformes, très-divergens; les stigmates simples.

Le *fruit* est composé de deux semences ovales, comprimées, planes, marquées de trois stries en dehors.

ESPÈCES.

1. FRAGROSA à corymbes. *Fragrosa corymbosa*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis imbricatis, cuneiformibus, trifidis, minimis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 27. tab. 250.

Cette plante a le port d'un *lycopodium*. Ses racines sont fusiformes. Ses tiges, hautes de deux ou trois pouces, sont dichotomes, réunies en forme de corymbe; ses feuilles sessiles, imbriquées, trifides, cunéiformes, pileuses à leurs deux faces; les terminales ouvertes en étoile, contenant, dans leur centre, des fleurs sessiles, au nombre de deux ou quatre, en ombelle; leur corolle d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes élevées & humides. (*Flor. peruv.*)

2. FRAGROSA épineux. *Fragrosa spinosa*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis cuneiformibus, trifidis, spinosis. Flor. peruv. 3. pag. 27.

Ses tiges sont nombreuses, couchées, réunies en gazon, rameuses, cylindriques, couvertes de feuilles sessiles, cunéiformes, à trois & quelquefois à cinq ou sept pointes en forme d'épines; les fleurs disposées en une ombelle simple, presque sessile; l'involucre composé de huit folioles subulées & ciliées. Des fleurs stériles sont mêlées avec des fleurs fertiles, de la longueur de l'involucre.

Cette plante croît au Chili, aux lieux arides & parmi les buissons. ♄ (*Flor. peruv.*)

3. FRAGROSA multifide. *Fragrosa multifida*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis obovato-cuneiformibus, multifidis. Flor. peruv. 3. pag. 27. tab. 49. fig. *a*.

Ses racines sont fusiformes, perpendiculaires; elles produisent une tige courte, rampante, presque dichotome; les rameaux cylindriques, produisant de petites racines capillaires, chargés de feuilles longues de trois lignes, nombreuses, ovales, cunéiformes, profondément incisées, parsemées en dessus de longs poils blancs, sétacés, glabres en dessous; les pétioles comprimés, ciliés, imbriqués; l'ombelle simple, peu garnie; les folioles de l'involucre subulées; les pédicelles très-courts, un peu comprimés; les pétales blancs; les semences ovales, d'un jaune-obscur.

Cette plante croît au Pérou, dans les montagnes des Andes. (*Flor. peruv.*)

4. FRAGROSA à feuilles crénelées. *Fragrosa crenata*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis obovatis, laciniis acutè crenatis. Flor. peruv. 3. pag. 27. tab. 249. fig. *c*.

Ses tiges sont pileuses, très-courtes; elles se divisent en rameaux étalés, garnis de poils & de petites racines fibreuses. Les feuilles sont nombreuses, pétiolées, presque rondes, cunéiformes, longues de six lignes, à crénelures ovales, aiguës, ciliées, pileuses à leurs deux faces; les pétioles au moins de la longueur des feuilles, élargis à leur base. Un seul pédoncule supporte une ombelle simple, composée d'environ quatorze fleurs pédicellées; l'involucre à huit découpures linéaires-lancéolées; la corolle blanche; les semences purpurines.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. (*Flor. peruv.*)

5. FRAGROSA à racines ramifiées. *Fragrosa cladorhiza*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis ovatis cuneiformibusque, inciso-serratis. Flor. peruv. 3. pag. 27. tab. 250. fig. *b*.

Ses racines sont épaisses, très-ramifiées; les tiges très-courtes & rameuses; les feuilles imbriquées, pétiolées, longues d'un demi-pouce, crénelées, obtuses, un peu mucronées, luisantes en dessus; les pétioles comprimés, ailés à leur base,

très-pileux; l'ombelle ſimple, terminale, preſque ſeſſile; l'involucre compoſé de pluſieurs folioles lancéolées, ciliées, pileuſes; toutes les fleurs fertiles; le fruit orbiculaire, un peu comprimé.

Cette plante croît au Pérou, ſur les collines. (*Flor. peruv.*)

6. FRAGROSA réniforme. *Fragroſa reniformis.* Flor. peruv.

Fragroſa foliis reniformibus, crenatis, piloſiſſimis. Flor. peruv. 3. pag. 26. tab. 449.

Cette eſpèce eſt très-diſtincte par la grandeur & par la forme de ſes feuilles. Ses racines ſont épaiſſes, fuſiformes, un peu rameuſes; les feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, crénelées, en forme de rein, preſqu'orbiculaires, longues d'environ un pouce & demi, pileuſes & ciliées; les pétioles fort longs, très-velus: il n'y a point de tiges. Un pédoncule central, une fois plus court que les feuilles, ſupporte une ombelle ſimple, à fleurs blanches, toutes fertiles; l'involucre à pluſieurs folioles linéaires, preſque de la longueur de la corolle; les ſemences brunes, ovales, comprimées, ſtriées.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. ♃? (*Flor. peruv.*)

FRAISIER. *Fragaria.* Illuſtr. tab. 442, *fragaria veſca*, n°. 1.

Obſervations. Quelques eſpèces ajoutées à ce genre depuis ſa publication ſont, ou peu connues, ou peuvent rentrer, comme variétés, parmi celles qui ont été préſentées dans cet ouvrage.

FRAISIER EN ARBRE. (*Voyez* ARBOUSIER.)

FRAMBOISES, fruit du FRAMBOISIER.

FRAMBOISIER: nom vulgaire d'une eſpèce de ronce, *rubus idæus* Linn., qui fournit ces fruits agréables & parfumés, connus ſous le nom de *framboiſes.* (*Voyez* RONCE.)

FRANCHIPANIER. *Plumeria.* Illuſtr. tab. 173, fig. 1, *plumeria rubra*, n°. 1; — fig. 2, *plumeria obtuſa*, n°. 3.

Obſervations. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont ajouté à ce genre quelques eſpèces très-voiſines les unes des autres, & qui pourroient peut-être rentrer comme variétés parmi celles que l'on connoît. Elles n'offrent guère de différences eſſentielles que dans la couleur & la grandeur de leurs fleurs: il y en a peu entre les feuilles. Je me bornerai à les mentionner juſqu'à ce que, mieux connues, on puiſſe leur aſſigner la place qu'elles doivent occuper, dans ce genre, comme eſpèces ou comme variétés.

* *Plumeria* (purpurea), *foliis oblongo-ovatis, margine revolutis; corollis rubris.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 20. tab. 137.

Ses fleurs ſont très-odorantes, purpurines, plus petites que dans les autres eſpèces, bordées, à leur orifice, d'un liſeret un peu jaunâtre; les feuilles oblongues, ovales, un peu roulées à leurs bords. On la cultive dans les jardins, au Pérou. ♄

* *Plumeria* (incarnata), *foliis ovato-oblongis, acutis; corollis incarnatis, diſco fulvo.* Flor. peruv. l. c. tab. 138.

Ses fleurs ſont de couleur incarnate, jaunâtre dans leur diſque, diſpoſées en une cime preſque ombellée; ſes feuilles aiguës, plus ovales que longues. Elle croît au Pérou. ♄

* *Plumeria* (carinata), *foliis oblongo-ovatis, acuminatis, carinatis; marginibus planis, rubris; corollis magnis, tricoloribus.* Flor. peruv. l. c. pag. 21.

Cette plante eſt très-rapprochée de la précédente. Ses feuilles ſont oblongues, ovales, acuminées, ſaillantes, en carène dans leur centre, planes & ſouvent rougeâtres à leurs bords. La corolle eſt jaune dans ſon centre, blanche en dehors à ſon milieu, rougeâtre vers ſes bords. Elle croît au Pérou. ♄

* *Plumeria* (tricolor), *foliis oblongis, acutis, marginibus planis, venoſis; corollis tricoloribus.* Flor. peruv. l. c. tab. 139.

Sa corolle eſt rouge à ſon tube, d'un jaune de ſafran à ſon orifice, d'un blanc lavé de roſe à ſon limbe; les feuilles oblongues, aiguës, planes & veinées à leurs bords. Elle croît & ſe cultive au Pérou comme fleur d'ornement, ainſi que les précédentes. ♄

* *Plumeria* (acutifolia), *foliis ſparſis, lanceolatis, acutis; floribus corymboſis, ſubterminalibus.* (N.) — *Plumeria obtuſa.* Lour. Flor. cochin.

Flos convolutus. Rumph. Amb. 4. p. 85. tab. 38.

Il eſt très-probable, ainſi que l'a très-bien obſervé M. de Lamarck, que cette plante, née dans les Indes orientales & non dans l'Amérique, doit former une eſpèce différente du *plumeria obtuſa* Linn. Elle eſt ſurtout remarquable par ſes feuilles aiguës. ♄

FRANCOA appendiculé. *Francoa appendiculata.* Cavan.

Francoa acaulis, foliis cordatis, ovatis, obtusè angulatis; petalorum foliolis appendiculatis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 77. tab. 596.

Vulgairement llaupanke.

β? *Llaupanke ampliſſimo, ſonchifolio.* Feuillée, Chil. 2. pag. 742. tab. 31.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des joubarbes, & qui a des rapports avec les *rhodiola;* il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges ſont nues & les fleurs diſpoſées en grappes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice ſupérieur perſiſtant, à quatre découpures; quatre pétales; huit étamines; quatre ſtigmates ſeſſiles; autant de capſules conniventes à leur baſe, relevées en carène; des ſemences nombreuſes, attachées aux futures des carènes.

Ses racines ſont ligneuſes, perpendiculaires, de la groſſeur du doigt, rameuſes, flexueuſes; elles produiſent pluſieurs feuilles étalées ſur la terre, ovales, en cœur, lobées, longues d'environ quatre pouces, ſur trois de large; molles, tomenteuſes; les lobes obtus, denticulés; les pétioles charnus, preſqu'ailés, munis, de chaque côté, de deux ou trois petites folioles ovales, oppoſées, ſeſſiles, denticulées. De leur centre s'élève une tige ou hampe longue d'un pied, velue, rougeâtre, terminée par une ou deux grappes de fleurs pédicellées; les pédicelles courts, velus, accompagnés d'une bractée ſubulée.

Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* velu, perſiſtant, profondément diviſé en quatre découpures aiguës, lanceolées.

2°. Une *corolle* à quatre pétales trois fois plus longs que le calice, ovales, aigus, rétrécis en onglet, d'un rouge-clair.

3°. Huit *étamines;* les filamens rougeâtres, plus courts que la corolle, inſérés ſur le réceptacle; les anthères à deux loges droites, ovales, jaunâtres; à la baſe des filamens & entre chacun d'eux, un corpuſcule court, ovale.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, à quatre ſillons; point de ſtyle; quatre ſtigmates courts, planes, ovales, étalés.

Le *fruit* eſt tétragone, à quatre ſillons profonds, couronné par les ſtigmates, compoſé de quatre capſules réunies, comprimées, naviculaires, à une loge, s'ouvrant en deux valves à leur ſommet & ſur leur carène; elles renferment des ſemences nombreuſes, fort petites, brunes, ridées, attachées le long de la future des carènes.

Cette plante croît à l'île de Saint-Charles, au Chili. ♃ (*Cavan.*)

La plante β du P. Feuillée paroît appartenir à ce genre. Dans ce cas elle en formeroit probablement une eſpèce particulière, diſtinguée par ſes feuilles plus amples, ſeſſiles; les unes radicales, d'autres caulinaires, longues d'environ un pied, pubeſcentes, un peu blanchâtres à leurs deux faces, lobées, ſinuées & denticulées à leur contour. Ses tiges ſont hautes de trois pieds, feuillées, terminées par un épi de fleurs d'un rouge-cramoiſi, les unes à quatre, d'autres à ſix pétales; autant d'étamines & de diviſions au calice. Malgré cette anomalie dans le nombre des pétales, & quoique le P. Feuillée ne diſe rien des fruits de cette plante, il eſt à peu près hors de doute qu'elle doit être réunie aux *francoa;* elle croît dans les montagnes du Chili. M. Willdenow a réuni cette plante au genre *panke* de Molina, ſous le nom de *panke ſonchifolia*, Spec. Plant. 2. pag. 487.

FRANGULA. Genre de Tournefort, que Linné a fait rentrer parmi les *rhamnus*. (*Voyez* NERPRUN & BOURDAINE.)

FRANKENIA. (*Voyez* FRANQUENNE.)

FRANKLANDIA. (*Voyez* FRANKLANDIE, *Suppl.*)

FRANKLANDIE à feuilles de varec. *Franklandia fucifolia.* Brown.

Franklandia foliis filiformibus, dichotomis; ſpicis axillaribus. (N.)—Brown, Nov. Holl. 1. p. 370.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protées, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice en forme de ſoucoupe; ſon limbe diviſé en quatre découpures planes, caduques; quatre étamines non ſaillantes; des écailles réunies en gaîne autour du piſtil; une noix pédicellée, fuſiforme, dilatée & aigrettée à ſon ſommet.

C'eſt un arbriſſeau glabre ſur toutes ſes parties, parſemé de glandes en forme de puſtules, d'un jaune-orangé. Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, glabres, entières, filiformes, dichotomes, ſemblables à celles de quelques *fucus;* la fructification diſpoſée en épis ſimples, axillaires, point ramifiés, chargés de fleurs alternes, d'un jaune-ſale, munies d'une bractée; le pollen ſphérique; les cotylédons très-courts.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

FRANKLINIA. Genre établi par Marſchall pour un arbriſſeau de l'Amérique, que Lhéritier a réuni aux *gordonia*. (*Voyez* GORDON, *Suppl.*)

FRANQUENNE. *Frankenia.* Ill. Gen. tab. 261, fig. 1, *frankenia lævis*, n°. 1; — fig. 2, *frankenia hirſuta*, n°. 2; — fig. 3, *frankenia pulverulenta*, n°. 4; — fig. 4, *frankenia nodiflora*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FRANQUENNE rampante. *Frankenia nothria.* Wild.

Frankenia floribus fasciculatis, petalis acutis; foliis linearibus, basi ciliatis. Wild. Spec. Plant. 2. pag. 244. — Thunb. Prodr. 58.

Nothria repens. Berg. Plant. Cap. p. 171. tab. 1. fig. 2.

Cette plante paroît devoir être distinguée du *frankenia hirsuta*, auquel elle avoit d'abord été réunie. Outre que, née au Cap de Bonne-Espérance, il est difficile de la croire semblable à celle qui croît en Europe, on l'en distingue, en effet, en ce qu'elle est velue d'une manière bien plus apparente sur ses rameaux. Ses tiges sont glabres, ligneuses & rampantes; ses feuilles linéaires, moins alongées, fasciculées, ciliées à leur base; les pétales aigus & non obtus, point ondulés à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

6. FRANQUENNE à corymbes. *Frankenia corymbosa.* Desfont.

Frankenia fruticosa, foliis linearibus, pulverulentis, margine reflexis; floribus corymbosis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 315. tab. 93.

Alsine maritima, hispanica, fruticosa, foliis quasi vermiculatis. Tourn. Inst. R. Herb. 244. — Vaill. Herb.

Ses tiges sont ligneuses, couchées ou redressées, noueuses, très-ramifiées, garnies de feuilles nombreuses, linéaires, persistantes, opposées, pulvérulentes, réfléchies à leurs bords, réunies en fascicules axillaires; les fleurs disposées en corymbes terminaux, serrés; le calice pentagone, à quatre ou cinq découpures roides, profondes, rapprochées en tube, muni, à sa base, de trois ou quatre folioles lâches, persistantes; cinq pétales linéaires, de la longueur du calice; leur lame ovale, un peu crénelée, couleur de rose; les semences brunes.

Cette plante croît en Barbarie, proche la mer, aux environs d'Arneau. ♄ (*V. s.*)

7. FRANQUENNE à feuilles de thym. *Frankenia thymifolia.* Desfont.

Frankenia fruticosa, erecta, ramosissima, foliis cinereis, linearibus, confertis, brevissimis; floribus axillaribus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 316.

Polygonum fruticosum, supinum, ericoides, cinereum, thymifolio, hispanicum. Barrel. Icon. tab. 714.

Petit arbuste qui s'élève à peine à la hauteur de six à dix pouces, dont les tiges sont droites, très-rameuses; les rameaux noueux, ramassés; les feuilles roides, opposées, cendrées, un peu obtuses, un peu rétrécies à leur base, courtes, à demi cylindriques, réfléchies à leurs bords, presqu'imbriquées; les fleurs sessiles, axillaires; le calice grêle, oblong, persistant, pentagone.

Cette plante croît dans les sables du désert, en Barbarie. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

8. FRANQUENNE à petites feuilles. *Frankenia microphylla.* Cavan.

Frankenia fruticosa, lævis, foliis oppositis, quadrifariàm imbricatis, subteretibus; floribus solitariis, subterminalibus. Cavan. Ic. Rar. 6. p. 77. tab. 597. fig. 1.

Ses tiges sont couchées, ligneuses, très-rameuses, longues d'environ six pouces; ses feuilles opposées, imbriquées sur quatre rangs, glabres, ovales, longues à peine d'une ligne, un peu recourbées à leur sommet; les fleurs terminales, droites, solitaires, sessiles; le calice un peu cylindrique, pentagone, à cinq découpures linéaires, en carène, aiguës à leur sommet; la corolle blanche, à cinq pétales plus longs que le calice, élargis & crénelés à leur sommet; trois stigmates obtus; une capsule uniloculaire, ovale, aiguë, à trois valves; les semences petites, cendrées, attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Cavan.*)

9. FRANQUENNE à quatre pétales. *Frankenia tetrapetala.* Labill.

Frankenia floribus solitariis, tetrapetalis; foliis crassis, teretibus, basi solutis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 88. tab. 114.

Ses tiges sont ligneuses, couchées, longues d'un pied & plus; ses feuilles opposées, conniventes, presque cylindriques, charnues, marquées d'un sillon, un peu prolongées à leur base, percées de pores glanduleux; les fleurs solitaires, terminales; le calice à quatre découpures lancéolées, persistantes, tomenteuses à leurs bords; quatre pétales obtus, de la longueur du calice; six étamines saillantes; le style simple; le stigmate obtus; une capsule ovale; trigone, à une loge.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

FRANSERIA. (*Voyez* FRANSÉRIE, *Suppl.*)

FRANSÉRIE. *Franseria.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des orties, qui a des rapports avec les *ambrosia*, qui comprend des arbrisseaux exotiques

Fraxinus foliolis quinquejugis, ovatis, obtuſis, criſpato-dentatis, ſubtùs vix pubentibus. Poir. in Duham. edit. nov. 4. pag. 66.

An fraxinus aurea? Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1059.

Cette eſpèce, dont on ne connoît pas encore les fleurs, eſt remarquable par la couleur d'un vert-ſombre de ſon feuillage. Ses feuilles ſont oppoſées, pétiolées, compoſées de onze folioles pédicellées, ovales, obtuſes à leur ſommet, longues d'un ou de deux pouces au plus, glabres, d'un vert très-foncé en deſſus, plus pâles, preſque cendrées en deſſous, légérement pubeſcentes, principalement ſur leurs nervures, irréguliérement dentées & crépues à leurs bords; les inférieures beaucoup plus petites. Le pétiole commun eſt glabre, jaunâtre, à demi cylindrique, plane & légérement bordé en deſſus.

Cette plante eſt originaire de l'Amérique ſeptentrionale : on la cultive, depuis quelques années, au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

15. FRÊNE acide. *Fraxinus oxyphylla.* Marſch.

Fraxinus foliolis lanceolatis, obliquè acuminatis, ſerratis; floribus nudis; ſtigmate ſubemarginato; ſamaris oblongo-ellipticis, apice rotundatis, integris. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 450.

Fraxinus oxycarpa. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1100.

Fraxinus ornus. Pall. Ind. Taur. Habl. Taur. pag. 96.

Fraxinus orientalis, longiſſimo folio, profundè ſerrato. Tourn. Coroll. 40.

Ce frêne a, par ſon élévation, de grands rapports avec le *fraxinus excelſior;* il a, comme lui, une écorce cendrée & des bourgeons noirâtres; mais ſes folioles, moins nombreuſes, ſont auſſi plus étroites, terminées par une longue pointe oblique. Les dentelures ſont plus profondes, un peu pubeſcentes à leur baſe, ſeulement dans leur jeuneſſe; le ſtigmate alongé, un peu épais, ſouvent échancré; les fruits longs d'un pouce, très-entiers, un peu rétrécis & obtus à leur baſe, lancéolés, mucronés à leur ſommet.

Cette plante croît dans la Tauride, dans les forêts, ſur les bords de la Mer-Noire. ♄ (*Marſch.*)

16. ? FRÊNE à feuilles étroites. *Fraxinus anguſtifolia.* Vahl.

Fraxinus foliis ſeſſilibus, lanceolatis, remotè denticulatis; ſamaris lanceolatis, apice integris, acutis, mucronatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 52. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1100.

Fraxinus tenuiore & minore folio. J. Bauh. Hiſt. 1. pag. 177.

Fraxinus ornus, var. β, n°. 4.?

Cette eſpèce, ſelon M. Vahl, a été mal-à-propos confondue avec le *fraxinus ornus*, dont elle eſt conſtamment diſtincte. Ses rameaux ſont d'un pourpre-foncé, verdâtres, & ponctués de blanc dans leur jeuneſſe; ſes feuilles compoſées de trois à quatre paires de folioles longues d'un pouce & demi, ſeſſiles, étroites, lancéolées, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, à dentelures rares & diſtantes; les pédoncules ſolitaires, longs de deux pouces, ſoutenant cinq à ſept fleurs alternes, pédicellées; les fruits linéaires-lancéolés, longs d'un pouce & demi, obtus, un peu obliques à leur baſe, entiers, arrondis, & un peu mucronés à leur ſommet.

Cette plante croît dans le Portugal & l'Eſpagne. ♄

FRÉSILLON : nom vulgaire du troêne commun.

FREZIERA. (*Voyez* FREZIÈRE, *Suppl.*)

FREZIÈRE. *Freziera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des orangers, qui a quelque rapport avec le thé, & qui comprend des arbres dont le port reſſemble à celui du laurier, garnis de feuilles alternes, coriaces; les fleurs axillaires, quelquefois ſolitaires & ſeſſiles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq folioles; cinq pétales; environ trente étamines placées ſur un diſque; un ſtyle à pluſieurs diviſions; une baie sèche, à trois ou cinq loges polyſpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* diviſé profondément en cinq découpures profondes, accompagnées de deux bractées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales élargis à leur baſe, inſérés ſur un diſque au fond du calice.

3°. Environ trente *étamines* inſérées ſur le diſque; les filamens ſubulés; les anthères en cœur.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, ſurmonté d'un ſtyle à trois ou cinq découpures; les ſtigmates aigus, rapprochés.

Le *fruit* eſt une baie ſèche, acuminée par le ſtyle, diviſée en trois ou cinq loges polyſpermes; les ſemences attachées à l'angle intérieur des loges.

Obſervations.

Obſervations. Ce genre avoit d'abord été nommé *croteum* par M. Swartz.

ESPÈCES.

1. FREZIÈRE réticulée. *Frezïera reticulata.* Bonpl.

Frezïera foliis ovato-lanceolatis, infernè tomentoſis, reticulatis; axillis bi aut triſloris; floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équin. 1. pag. 22. tab. 5.

Son tronc s'élève à la hauteur de dix-huit pieds. Les rameaux ſont couverts d'un duvet tomenteux, parſemés de petits tubercules ovales, preſque charnus; les feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, coriaces, dentées, tomenteuſes en deſſous; les veines réticulées; les fleurs blanches, pédonculées, axillaires, au nombre de trois ou cinq; les pédoncules tomenteux, uniflores, pourvus, à leur baſe, d'une petite écaille tomenteuſe, lancéolée, perſiſtante; le calice tomenteux, pourvu de deux bractées orbiculaires; l'ovaire glabre, ovale, diviſé en quatre parties; une baie longue d'un demi-pouce, à quatre loges polyſpermes.

Cette plante croît dans la grande chaîne des Andes, au Pérou. ♄ (*Bonpl.*)

2. FREZIÈRE blanchâtre. *Frezïera caneſcens.* Bonpl.

Frezïera foliis ellipticis, ſubtùs tomentoſis, incanis; axillis uni aut biſloris, floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équin. 1. pag. 25. tab. 6.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles coriaces, revêtues en deſſous d'un duvet d'un blanc-ſale, & par ſes fruits preſqu'une fois plus gros que ceux des autres eſpèces. Son tronc eſt liſſe, haut de dix-huit pieds; ſes rameaux glabres, étalés, pubeſcens à leur ſommet dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, lancéolées, luiſantes en deſſus, légérement dentées; le pétiole très-court; les fleurs ſolitaires, ou deux au plus dans chaque aiſſelle; le calice tomenteux, à cinq découpures concaves, orbiculaires; les pétales ovales, de couleur blanche, parſemés de poils en dehors; une baie ovale, à trois loges polyſpermes.

Cette plante croît dans les Andes, au Pérou. Son bois prend un beau poli; il eſt flexible, peu poreux, très-utile pour les layetiers. ♄ (*Bonpl.*)

3. FREZIÈRE à feuilles d'or. *Frezïera chryſophylla.* Bonpl.

Frezïera foliis lanceolato-ellipticis, acuminatis, ſubtùs tomentoſis, aureis; axillis pauciſloris, floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équin. 1. pag. 27. tab. 7.

Vulgairement MANDUL.

Arbre de quinze à dix-huit pieds, diviſé en rameaux alternes, diſtans, couverts, dans leur jeuneſſe, de poils d'un jaune-d'or; les feuilles très-peu pétiolées, alternes, étalées, elliptiques, très-aiguës, entières, glabres, & d'un vert-foncé en deſſus, tomenteuſes & d'une belle couleur d'or en deſſous, longues d'environ quatre pouces; les fleurs axillaires, pédicellées, réunies deux ou trois; deux petites bractées ovales, tomenteuſes; les diviſions du calice orbiculaires; cinq pétales lancéolés; une baie ovale, ſoyeuſe, acuminée, petite, à quatre loges perſiſtantes; les ſemences réniformes, très-petites, de couleur canelle.

Cette plante croît au Pérou, dans les environs de la ville de Popayan. ♄ (*Bonpl.*)

4. FREZIÈRE à feuilles ſoyeuſes. *Frezïera ſericea.* Bonpl.

Frezïera foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis, ſerrulatis, ſubtùs argenteis; axillis bi aut triſloris, floribus ſeſſilibus. Humb. & Bonpl. Pl. équin. p. 29. tab. 8.

Cet arbre s'élève à la hauteur de trente pieds. Ses rameaux ſont glabres, à angles peu ſaillans; les feuilles alternes, pétiolées, étalées, lancéolées, aiguës, légérement dentées, glabres en deſſus, couvertes en deſſous de poils blancs, ſoyeux; les fleurs réunies deux ou trois dans l'aiſſelle des feuilles, accompagnées, à leur baſe, de deux petites bractées perſiſtantes; le calice glabre, à cinq découpures orbiculaires; les pétales blancs, ovales, obtus; le fruit ovale, de la groſſeur d'un pois, glabre, à trois loges; les ſemences ovales, luiſantes, de couleur brune.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Bonpl.*)

5. FREZIÈRE nerveuſe. *Frezïera nervoſa.* Bonpl.

Frezïera foliis lanceolatis, dentatis, nervoſis; axillis multiſloris, floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équin. 1. pag. 31. tab. 9.

Cet arbre s'élève à plus de trente pieds. Ses rameaux ſont droits, alternes; les plus jeunes tortueux, preſque glabres; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, étalées, lancéolées, aiguës, membraneuſes, quelquefois parſemées de poils en deſſous; les fleurs faſciculées dans les aiſſelles des feuilles, à peine pédonculées, accompagnées de deux petites bractées ovales; les pédicules tomenteux; les pétales blancs, ovales, obtus; l'ovaire glabre, ovale; le ſtyle triſide; les ſtigmates aigus.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la province de Paſto, dans les Andes du Pérou. Son bois s'emploie dans la conſtruction des maiſons. ♄ (*Bonpl.*)

tus, pour en être éloigné & placé dans un autre genre.

4°. Le *triticum brizoides*, n°. 10, eſt le *poa ſicula*, Desf. Flor. atlant. — Jacq. Icon. Rar.; — le *triticum unioloides*, Willd. & Vahl; — le *briza cynoſuroides*, Scopol.

5°. Gærtner a fait, du *triticum proſtratum*, le type d'un nouveau genre, ſous le nom d'*agropyron triticeum*. Nov. Comm. Petrop. 14. pars 1. pag. 540. tab. 19. fig. 4, 5.

6°. Le *triticum* (imbricatum), *ſpiculis confertis, imbricatis, muticis, quinqueſloris; calice mucronato*, Lam. Illuſtr. n°. 1175, ne paroît être qu'une variété du *triticum repens*, à épillets beaucoup plus nombreux, plus fortement imbriqués, moins aigus.

SUITE DES ESPÈCES.

14. FROMENT aplati. *Triticum planum*. Hort. Pariſ.

Triticum ſpicâ ovatâ, compreſſâ; ſpiculis lanceolatis, ſcabris, acutis, biſloris; culmo geniculato. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Pariſ. p. 16.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *triticum proſtratum*; elle en eſt cependant aſſez bien diſtinguée. Son épi eſt plus touffu; les épillets beaucoup plus longs, alternes, mais point placés ſur deux rangs oppoſés. Les tiges ſont glabres, longues de huit à dix pouces, preſque droites, mais plus ou moins coudées à leurs articulations; les feuilles glabres, planes, rudes au toucher; les epis longs d'un pouce, panachés de vert & de blanc; les épillets étroits, lancéolés, droits, très-roides; les valves rudes à leurs bords, dures, en carène ſur leur dos, preſque tubulées, très-glabres; celles du calice un peu plus courtes que celles de la corolle, ne renfermant que deux fleurs un peu aiguës; leurs valves aſſez ſemblables à celles du calice.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

15. FROMENT faux-paturin. *Triticum poa*. Decand.

Triticum ſpicâ ſimplici, rectâ; ſpiculis quatuor ad ſexfloris, glabris, ovatis, obtuſis, muticis, ſubſeſſilibus; culmo tenello, ſolitario. Decand. Synopſ. pag. 136, & Flor. franç. 3. pag. 86. *Excluſis ſynonymis.*

Gramen exile, duriuſculum, &c. Pluk. Phyt. tab. 32. fig. 7.

Quoique très-rapprochée du *triticum tenellum*, Linn., cette eſpèce m'en paroît diſtinguée par ſes épillets plus épais, très-obtus, & preſque point unilatéraux. Ses tiges ſont ſolitaires, très-droites, roides, glabres, un peu violettes, hautes de trois à quatre pouces, nues à leur moitié ſupérieure; les feuilles petites, étroites, glabres, nues à l'orifice de leur gaîne; l'épi très-droit, compoſé d'épillets ſeſſiles, alternes ou épars, diſtans, très-courts, ovales, obtus, contenant de quatre à ſix fleurs; les valves courtes, ovales, concaves, très-glabres; celles du calice plus courtes & moins élargies que celles de la corolle.

Cette plante croît dans les environs du Mans, aux lieux ſablonneux, où elle a été découverte par M. Deſportes, qui m'en a communiqué des exemplaires. ⊙ (*V. ſ.*)

16. FROMENT fauſſe rottbolle. *Triticum rottbolla*.

Triticum ſpicâ filiformi, unilaterali; ſpiculis racki adpreſſis, non interruptis, anguſtis, ſubacutis, tri ad quatuor floris; caule folioſo. (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 86. — Scheuz. Gram. 272. tab. 6. fig. 4.

Triticum unilaterale. Vill. Dauph. 2. pag. 165.

Triticum loliaceum. Smith, Flor. brit. 1. p. 159.

Cette eſpèce eſt très-remarquable par ſon épi grêle, filiforme, long de deux ou trois pouces, compoſé d'épillets petits, fortement appliqués contre la tige, tous tournés du même côté, très-étroits, lancéolés, comprimés, très-rapprochés les uns des autres, glabres, d'un vert-pâle; les valves roides, étroites, relevées en carène ſur leur dos, un peu aiguës; celles du calice plus courtes que celles de la corolle; les tiges grêles, ſimples, longues de ſix à ſept pouces, plus ou moins; garnies, dans toute leur longueur, de feuilles droites, diſtantes, courtes, étroites; la feuille ſupérieure pourvue d'une très-longue gaîne.

Cette plante croît dans le Dauphiné. ⊙ (*V. ſ.*)

17. FROMENT d'Eſpagne. *Triticum hiſpanicum*. Willd.

Triticum glauco-viride, ſpicâ ſimplici, rectâ; ſpiculis lato-compreſſis, ſexfloris, alternis, ariſtatis; foliis filiformibus. (N.) — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 479.

Triticum (maritimum), *calicibus ſexfloris; floſculis ſecundis, apice ariſtatis*. Linn. Mant. 325. — *Non Lam.* Dict. n°. 9.

Feſtuca (maritima), *ſpicâ lineari, ſecundâ, rectâ; floribus adpreſſis, ſubariſtatis*. Linn. Spec. Plant. 2 pag. 110.

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'environ ſix pouces, un peu flexueuſes à leurs articulations, d'un vert-glauque, ainſi que toute la plante; garnies, dans toute leur longueur, de feuilles alternes,

petites, glabres, étroites; l'épi droit, très-ſimple, compoſé d'épillets épars, ſeſſiles, comprimes, un peu élargis, contenant ſix fleurs alternes, petites, diſpoſees ſur deux rangs; les valves lancéolées, très-glabres, un peu roulees à leurs bords, ſurmontees d'une petite arête courte & droite.

Cette plante croît aux lieux arides, en Eſpagne. ⊙ (*V. ſ.*)

18. FROMENT de Lachenal. *Triticum Lachenalii.* Gmel.

Triticum calicibus lineatis, ſubquinqueflоris; ſpiculis diſtantibus, adpreſſis, alternis, ſeſſilibus, ovatis, obeſis, muticis; culmo ſtricto; foliis lineuribus peranguſtis. Car. Gmel. Flor. bad. 1. pag. 291.

Triticum radice fibroſâ, foliis anguſtiſſimis, locuſtis mutieis; folliculis ovatis, obejis. Hall. Helv. n°. 1430. (*Excluſis ſynonymis.*)

Graminée élégante, aſſez bien diſtinguée du *triticum tenellum* par ſes tiges plus elevees, par ſes feuilles moins étroites, plus longues, moins fermes; par ſes épis moins alongés, par ſes épillets bien plus gros, plus diſtans; par ſes valves point mucronées. Ses tiges ſont glabres, hautes d'environ deux pieds, couvertes par les gaînes, à quatre nœuds tres-noirs; les feuilles étroites, lineaires-lanceolees, rudes à leurs bords, droites, longues de deux ou trois pouces; les gaines preſque glabres; les épis droits, linéaires, longs de deux à cinq pouces, compoſes d epillets alternes, au nombre de ſept à dix, lancéoles, renfles, un peu comprimes, contenant de quatre à neuf fleurs d'un vert-pâle; les valves du calice un peu inegales, membraneuſes & blanchâtres à leurs bords, à trois nervures, l'une obtuſe, l'autre un peu aiguë; les valves de la corolle obtuſes.

Cette plante eſt cultivée dans quelques jardins. Son lieu natal n'eſt point connu. ⊙ (*Gmel.*)

19. FROMENT filiforme. *Triticum filiforme.*

Triticum ſpicâ anguſtâ, lineari; ſpiculis diſtichis, biflоris, ariſtatis; foliis cauleque filiformibus, radice repente. (N.)

Feſtuca. Commerſ. Herb.

Ses racines ſont grêles, rampantes; elles pouſſent, de diſtance en diſtance, de petites touffes de feuilles glabres, fort menues, courtes, aiguës. Les tiges ſont longues de ſix à huit pouces, droites, ſimples, filiformes, preſque capillaires, garnies de deux ou trois petites feuilles diſtantes, & terminées par un épi droit, long d'un pouce au plus, linéaire, très-étroit; les epillets fort petits, alternes, aplatis, diſpoſés ſur deux rangs oppoſés; les valves calicinales très-aiguës, contenant deux fleurs glabres, un peu plus longues que le calice, pourvues d'une arête à peine de la longueur des valves.

Cette plante a été découverte à l'île Bourbon par Commerſon. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

20. FROMENT à deux cornes. *Triticum bicorne.* Forskh.

Triticum calicibus ſtriatis, bicornibus, triflоris; floſculis lateralibus fertilibus, ariſtatis; medio ſterili. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 26.

Ses tiges ſont foibles, droites, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles alternes, planes, étroites, parſemées de poils très-fins; leurs gaînes ſtriées, pileuſes, munies, à leur orifice, d'une petite touffe de poils blanchâtres. L'épi eſt un peu étroit, long d'environ deux pouces, comprimé, ſe rapprochant d'un épi de ſeigle; les valves calicinales nerveuſes, ſtriées, très-obtuſes, un peu bifides à leur ſommet, contenant deux ou trois fleurs, dont deux latérales fertiles, ſurmontées d'une très-longue arête accrochante, quelquefois une troiſième ſtérile & ſans arête; les valves glabres, coriaces.

Cette plante croît aux environs d'Alexandrie en Égypte. ⊙? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

21. FROMENT étalé. *Triticum patulum.* Willd.

Triticum ſpicâ diſtichâ; ſpiculis quadriflоris, muticis, approximatis; floſculis binis intermediis ſterilibus; fertilibus cuſpidatis; calicinis valvulis lineari-lanceolatis, margine cartilagineo-incraſſatis; culmo aſcendente, radice fibroſâ. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 134.

Triticum ſquarroſum. Roth, Beytr. 1. pag. 128.

Secale pungens. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 108.

Cette plante a le port d'un ſeigle. Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges couchées à leur partie inférieure, puis redreſſées, terminées par un épi ovale, ſcarieux, compoſé d'épillets diſpoſés ſur deux rangs, étalés, contenant ſix fleurs très-ſerrées; les deux du milieu ſtériles; les valves du calice linéaires-lancéolées, cartilagineuſes & denticulées à leurs bords, aiguës, piquantes; celles des fleurs fertiles ſurmontees d'une pointe roide, ſubulée.

Cette plante croît dans l'Égypte. ⊙

22. FROMENT à tiges pleines. *Triticum farctum.* Vivian.

Triticum glaberrimum, ſpiculis alternis, adpreſſis, quinqueflоris; calicibus ſpiculas ſubaquantibus, obtuſis; culmo farcto. Vivian. Flor. ital. Fragm. Faſc. 1. pag. 28. tab. 26. fig. 1.

Cette eſpèce ſe rapproche du *triticum junceum;*

elle eſt très-glabre & luiſante. Ses tiges ſont ſimples, droites, hautes de deux pieds & plus, fermes, pleines, nues à leur partie ſupérieure; les feuilles planes, courtes, glauques, ſtriées; elles ſe roulent en vieilliſſant; les gaînes ſupérieures ſouvent dépourvues de feuilles; les épis longs de quatre à ſix pouces; les épillets courts, alternes, diſtans, enfoncés dans la cavité du rachis, comprimés, elliptiques, contenant cinq fleurs; les valves du calice preſqu'égales, ſtriées, linéaires-lancéolées, un peu obtuſes, preſque de la longueur des fleurs; les valves de la corolle très-glabres, ſans arête, roulées à leurs bords.

Cette plante croît ſur les bords de la mer, dans la Ligurie. ♃ (*Vivian.*)

23. FROMENT glauque. *Triticum glaucum.* Hort. Pariſ.

Triticum ſpicâ ſimplici, ſtrictâ; ſpiculis quatuor ad quinque floris glabris, truncatis, obtuſis, exariſtatis; foliis glaucis, rigidis, ſæpiùs convolutis; radice repente. Decand. Synopſ. Plant. pag. 156, & Flor. franç. 3. n°. 1662. *Quoad deſcriptionem.*

Triticum (rigidum), *glumis calicinis ſubſeptemnervibus, obtuſiſſimis, multifloris; floſculis muticis, rachi hiſpidâ, radice ſubrepente.* Schrad. Flor. germ. 1. pag. 392. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 135.

Triticum elongatum. Hoſt. Gram. 2. pag. 18. tab. 23.

Triticum radice repente, culmo duro, foliis hirſutis, locuſtis quinquefloris. Hall. Helv. n°. 1428.

Triticum junceum. Lam. Dict. n°. 11. (*Excluſâ varietate β.*)

Cette eſpèce, réunie par M. de Lamarck avec le *triticum junceum*, en eſt bien diſtincte, comme il le remarque lui-même. Je n'ai rien à ajouter à la deſcription qu'il en a préſentée, pas plus qu'à la ſynonymie qui convient à cette eſpèce, & non au *triticum junceum.*

Cette plante croît dans les Alpes, en Italie, & dans les départemens méridionaux de la France. ♃ (*V. v.*)

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Triticum* (ſibiricum), *ſpicâ diſtichâ; glumis calicinis trinerviis, ſexfloris; floſculis muticis, radice fibroſâ.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 135.

Elle a le port & preſque tous les caractères du *triticum repens;* mais ſes racines ſont fibreuſes & point rampantes. Les valves du calice ſont marquées de trois nervures; celles de la corolle dépourvues d'arêtes. Elle croît dans la Sibérie. ♃

* *Triticum* (denſiflorum), *ſpicâ diſtichâ, ſpiculis linearibus; calicibus ariſtatis, carinatis, ſubdecemfloris; floſculis breviſſimè ariſtatis, rachi lævi, radice ſubrepente.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 135.

β? *Triticum intermedium.* Hoſt. Gram. *In Sibiriâ.* ♃

* *Triticum* (diſtichum), *calicibus quadrifloris, glabris, muticis; floribus diſtichis, foliis filiformibus.* Thunb. Prodr. 23.

* *Triticum* (fragile), *ſpicâ tetragonâ; calicibus ſexfloris, muticis, ſubacutis; corollis obtuſiſſimis; foliis radicalibus planis, tomentoſis, culmeis demùm involutis.* Roth, Beytr. pag. 138. — Pluk. Almag. tab. 33. fig. 4. ♃

* *Triticum* (nigricans), *ſpicâ tetragonâ; glumis margine villoſis, nigreſcentibus; ariſtis longis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 110. *In Normandiæ maritimis obſervavit Bory.*

* *Triticum* (peruvianum), *ſpiculis decemfloris, muticis, confertis, ſubſpicatis; culmo ramoſo, repente.* Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 212. *È Peru, in aquis ſtagnantibus.* ♃

FROMENTAL : nom vulgaire de l'*avena elatior* Linn. (*Voyez* AVOINE.)

FUCHSIA. (*Voyez* FUCHSIE.)

FUCHSIE. *Fuchſia.* Ill. Gen. tab. 282, fig. 1, *fuchſia racemoſa*, n°. 1; — fig. 2, *fuchſia magellanica*, n°. 2; — *fuchſia coccinea*, Willd.

SUITE DES ESPÈCES.

4. FUCHSIE à feuilles en ſcie. *Fuchſia ſerratifolia.* Flor. peruv.

Fuchſia pedunculis axillaribus, uniflоris; foliis 3-4-oppoſitis, oblongis, ſerratis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 86. tab. 323.

Ses tiges ſont droites, médiocrement rameuſes, hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux ſtries; les feuilles ternées ou quaternées, pétiolées, oblongues, dentées en ſcie, légérement pubeſcentes en deſſous, longues de trois pouces & plus, larges de deux pouces; quelques-unes ovales-lancéolées; les nervures rougeâtres ou purpurines; les dentelures très-courtes; les pétioles rouges, longs d'un pouce; des ſtipules petites, caduques, lancéolées; ſes pédoncules ſolitaires, pendans, uniflores, axillaires, deux fois plus courts que les feuilles; le calice rouge, un peu velu, long de deux pouces; ſes découpures verdâtres vers leur ſommet; les pétales plus courts que le calice, ovales, oblongs, de couleur écarlate; huit glandes conniventes & verdâtres; les filamens & l'ovaire rouges; une baie pendante, purpurine, longue d'un pouce.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

5. FUCHSIE denticulée. *Fuchſia denticulata.* Flor. peruv.

Fuchſia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis ternis, oblongo-lanceolatis, denticulatis. Flor. per. 3. pag. 83. tab. 325. fig. A.

Ce bel arbriſſeau s'élève à la hauteur de douze pieds; il eſt très-rameux. Ses rameaux ſont trigones, de couleur purpurine, étalés; les feuilles pétiolées, ternées, oblongues, lancéolées, denticulées, longues de ſix pouces, un peu velues en deſſous, ſur leurs nervures; les ſtipules aiguës; les fleurs ſolitaires, axillaires, grandes, inclinées, longues au moins d'un pouce & demi; le calice pourpre, ventru & velu en dedans, à ſa baſe; les pétales écarlates; une baie purpurine, très-glabre; les ſemences cunéiformes, rougeâtres.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

6. FUCHSIE à feuilles ovales. *Fuchſia ovata.* Flor. peruv.

Fuchſia pedunculis axillaribus, racemoſis, folioſis; foliis ternis oppoſitiſque, ovalibus, utrinque pubeſcentibus. Flor. peruv. l. c. tab. 324. fig. *a.*

Arbriſſeau remarquable par ſes fleurs diſpoſées en grappes pendantes. Ses rameaux ſont tétragones, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles ternées ou oppoſées, fort amples, pétiolées, pubeſcentes, luiſantes en deſſus, aiguës à leurs deux extrémités, à nervures rouges; les grappes axillaires, pubeſcentes, flexueuſes; les fleurs écarlates; les baies oblongues, d'un beau rouge-pourpre; les ſemences jaunâtres.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

7. FUCHSIE à corymbes. *Fuchſia corymbiflora.* Flor. peruv.

Fuchſia pedunculis terminalibus, ternis, corymboſis, folioſis; foliis oblongo-lanceolatis. Flor. peruv. l. c. tab. 325. fig. *a.*

Ses tiges ſont glabres, cendrées, médiocrement rameuſes, hautes de ſix pieds; les feuilles oppoſées, pétiolées, oblongues, lancéolées, molles, pubeſcentes, entières ou légérement denticulées, longues de deux ou trois pouces; les fleurs diſpoſées en corymbes axillaires, feuillés, pendans; le calice long de deux pouces, rétréci à ſa baſe, renflé à ſon orifice, d'un rouge-pourpre; les pétales oblongs, lancéolés; les fruits ovales, oblongs, tétragones, longs de quatres lignes, de couleur écarlate.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

8. FUCHSIE thilco. *Fuchſia macroſtema.* Flor. peruv.

Fuchſia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis ternis, ovatis, ſubſinuato-dentatis; petalis patentibus, obovatis (*cæruleis*). Flor. peruv. 3. pag. 88. tab. 324. fig. B.

Fuchſia magellanica, var. β. Lam. n°. 2.

Ses tiges ſont glabres, très-rameuſes; ſes rameaux grêles, ternés; ſes feuilles médiocrement pétiolées, ternées ou quaternées, réfléchies, ovales-lancéolées, aiguës, lâchement dentées; les fleurs pendantes, axillaires; les pédoncules uniflores, plus longs que les feuilles; le calice rouge, à quatre découpures lancéolées, aiguës, étalées; quatre pétales bleuâtres, très-obtus, cunéiformes; une baie oblongue, tétragone, d'un pourpre-obſcur, longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît au Chili, aux lieux marécageux. ♄ (*Flor. peruv.*)

9. FUCHSIE à feuilles croiſées. *Fuchſia decuſſata.* Flor. peruv.

Fuchſia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis ternis oppoſitiſque, lanceolatis, obſoletè denticulatis. Flor. peruv. 3. pag. 88. tab. 323. fig. B.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de trois pieds. Ses rameaux ſont oppoſés en croix, quelquefois ternés, lanugineux, un peu pulvérulens dans leur jeuneſſe; les feuilles ſouvent ternées, inégales, pétiolées, lancéolées, oblongues, pubeſcentes à leurs deux faces, denticulées, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs petites & pendantes, de couleur écarlate; les baies rouges, oblongues; les ſemences jaunâtres, cunéiformes.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

10. FUCHSIE à tige ſimple. *Fuchſia ſimplicicaulis.* Flor. peruv.

Fuchſia pedunculis terminalibus, quaternis, unifloris, involucratis; foliis quaternis, lanceolato-linearibus. Flor. peruv. pag. 89. tab. 322. fig. *a.*

Ses tiges ſont ſimples, ligneuſes, filiformes, pendantes, longues de quatre pieds; les feuilles quaternées, à peine pétiolées, diſtantes, linéaires-lancéolées, obſcurément dentées, longues de deux ou trois pouces; les ſtipules ſubulées; les pédoncules très-courts, uniflores, réunis quatre enſemble avec un involucre à quatre folioles oblongues, lancéolées, concaves, légérement pubeſcentes; les fleurs pendantes, d'un rouge-écarlate; le calice pubeſcent, renflé à ſa partie ſupérieure; les pétales plus courts que le calice; les baies pubeſcentes, oblongues, tétragones.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. FUCHSIE à fleurs roſes. *Fuchſia roſea.* Flor. peruv.

Fuchſia foliis faſciculatis, inæqualibus alterniſque, lanceolatis, integerrimis. Flor. peruv. 3. p. 88.

Arbriſſeau de dix pieds, droit, rameux; les feuilles pétiolées, inégales, rapprochées huit enſemble, glabres, lancéolées, très-entières; les ſupérieures alternes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores; les fleurs couleur de roſe; les pétales en cœur renverſé; les baies tétragones.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

12. FUCHSIE apétalée. *Fuchſia apetala.* Flor. peruv.

Fuchſia pedunculis terminalibus, corymboſo-umbellatis; foliis ſparſis, ovatis, acuminatis, integerrimis. Flor. peruv. 3. pag. 89. tab. 322. fig. *b.*

Plante ligneuſe, velue, enracinée ſur le tronc des arbres. Ses tiges ſont médiocrement rameuſes, cylindriques; les rameaux pendans, verruqueux, courts & tortueux dans leur jeuneſſe; les feuilles éparſes, rapprochées, pétiolées, molles, très-entières, purpurines en deſſous, ovales, acuminées; les pétioles très-velus; les pédoncules axillaires & terminaux, cylindriques, longs d'un pouce, formant un corymbe preſqu'en ombelle; le calice preſque long de trois pouces, en maſſue, rouge, pubeſcent en dehors: ſes découpures courtes, ovales, d'un jaune-clair: il n'y a point de corolle; une baie rouge, oblongue, tétragone.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

* *Fuchſia* (involucrata), *floribus involucratis.* Swartz, Prodr. 62. & Flor. Ind. occid. 2. p. 674. *In ſilvis Jamaica.* ♄

* *Fuchſia* (lycioides), *pedunculis unifloris; calicinis laciniis reflexis; foliis oppoſitis, petiolatis, ovato-lanceolatis, integerrimis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 412. — Andr. Repoſ. pag. & tab. 120. ♄

FUCUS. (*Voyez* VAREC.)

FUGOSIA. Juſſ. (*Voyez* CIENFUGOSE, *Suppl.*)

FUIRENA. (*Voyez* FUIRÈNE.)

FUIRÈNE. *Fuirena.* Illuſtr. tab. 39, *fuirena paniculata*, n°. 1.

Obſervations. Une ſeule eſpèce a d'abord ſervi de type à ce genre, qui depuis en a reçu pluſieurs autres. M. Perſoon, dans ſon *Synopſis*, en a ſéparé une eſpèce, d'après les obſervations de M. Richard: c'eſt le *fuirena ſcirpoidea* de Michaux, qu'il a nommé *vaginaria*, qui diffère des fuirènes par l'enveloppe de ſes ſemences ou les valves de la corolle, compoſées de trois paillettes, & de trois filets ſétacés, alternes avec les paillettes, tandis que dans les *fuirena* il n'y a point de filet.

SUITE DES ESPÈCES.

1. FUIRÈNE paniculée. *Fuirena paniculata.* Linn. f.

Fuirena (umbellata), *umbellis axillaribus terminalibuſque, compoſitis aecompoſitiſque; ſpiculis glomerato-capitatis, culmo foliis glabris.* Vahl, Egl. Amer. 2, & Enum. Plant. 2. pag. 383. — Lam. Illuſtr. pag. 150, & Dict. n°. 1.

2. FUIRÈNE à ombelles ſimples. *Fuirena umbellata.* Vahl.

Fuirena umbellis ſimplicibus compoſitiſque; ſpiculis ovato-oblongis, ſolitariis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 384, & Egl. Amer. 2. p. 8. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 220.

β. Fuirena (obtuſiflora), *umbellâ ſubcompoſitâ; ſpicis cylindricis, utrinquè obtuſis.* Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 8.

Vaginaria. Perſ.

Ses tiges ſont glabres, tétragones; ſes feuilles glabres, longues d'un pouce & demi, à peine larges de trois lignes; les ſupérieures ciliées; leurs gaînes une fois plus courtes; les inférieures glabres; les ſupérieures pileuſes, ciliées à leur orifice. De la gaîne ſupérieure ſortent deux pédoncules inégaux: le plus long a quatre pouces; les deux folioles de l'involucre pileuſes, l'une longue d'un pouce, l'autre de moitié plus courte; les ombelles à quatre ou cinq rayons pileux; les épillets ſolitaires, cylindriques, pileux, ovales-oblongs, longs de trois lignes, munis, à leur baſe, de deux folioles courtes, ſurmontées d'une arête; les écailles calicinales ovales; celles de la corolle oblongues, mucronées, d'un brun-foncé; les étamines ſaillantes; l'ovaire pédicellé; les ſemences trigones; trois filets ſétacés entre chaque écaille du calice.

La plante β diffère de la précédente par ſes épillets cylindriques, mais non ovales-oblongs, obtus à leur ſommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

3. FUIRÈNE faux-ſcirpe. *Fuirena ſcirpoidea.* Mich.

Fuirena aphylla, ſpiculis terminalibus, ſubternis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 387. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 38.

Vaginaria Richardi. Perſ. Synopſ. 1. pag. 70.

Ses

Ses racines ſont rampantes & noueuſes; ſes tiges grêles, hautes d'un demi pied; les feuilles nulles, remplacées par quelques gaînes diſtantes, glabres, longues d'un demi-pouce, terminées par une pointe lancéolée, très-courte; des épillets ſeſſiles, terminaux, ſolitaires, géminés ou ternés, oblongs, velus, à peine longs de trois lignes; les écailles calicinales ovales, acuminées; celles de la corolle oblongues, mutiques, alternes, avec des filets ſetacés.

Cette plante croît dans la Floride, aux lieux marécageux deſſéchés. (*V. ſ.*)

4. FUIRÈNE blanchâtre. *Fuirena caneſcens.* Vahl.

Fuirena ſpiculis glomerato-capitatis, culmo foliiſque villoſo incanis. Vahl, Enum. 2. pag. 385.

Fuirena ſubtomentoſo-caneſcens, ſpiculis glomeratis, ſquamis mucrone erecto. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 70.

Toute cette plante eſt couverte d'un duvet velu & blanchâtre. Ses tiges ſont triangulaires; ſes feuilles longues de deux pouces; ſes fleurs diſpoſées en une petite tête, diviſée en quatre autres médiocrement pédicellées, accompagnée d'une bractée plus courte; les épillets très-petits; les écailles calicinales oblongues, à trois nervures, ſurmontées d'une pointe roide & droite.

Cette plante croît au Sénégal. (*Herb. Richard.*)

5. FUIRÈNE raboteuſe. *Fuirena ſquarroſa.* Mich.

Fuirena umbellis ſimplicibus, ſpiculis ovatis, culmo glabro, foliis ciliatis, vaginis piloſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 385. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 37.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, anguleuſes, glabres, pileuſes vers leur ſommet, munies, à leur partie inférieure, de quelques gaînes brunes, très-pileuſes; les feuilles ſituées vers le milieu des tiges, longues de deux à cinq pouces, planes, diſtantes, ciliées vers leur baſe, un peu pubeſcentes vers leur ſommet, vues à la loupe; glabres ſur leur gaîne. De la gaîne ſupérieure ſortent deux pédoncules inégaux; l'involucre roide, plus court que l'ombelle, à peine long d'un pouce; l'ombelle à deux rayons velus, longs de ſix lignes, ſoutenant chacun trois ou quatre épillets ſeſſiles, ovales, obtus, longs de trois lignes; pluſieurs autres ſeſſiles dans le centre de l'ombelle; les écailles calicinales oblongues, très-obtuſes, membraneuſes, purpurines, légèrement ciliées, vertes ſur leur dos, terminées par une longue arête recourbée; les écailles inférieures pubeſcentes, les autres glabres; celles de la corolle oblongues, ſans arête.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans la Caroline & la Géorgie. (*Vahl.*)

6. FUIRÈNE glomérulée. *Fuirena glomerata.* Lam.

Fuirena umbellis ſimplicibus, axillaribus terminalibuſque; ſpiculis ſubternis, aggregatis, ovato-oblongis; culmo vaginiſque glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 386. — Lam. Illuſtr. 1. pag. 150. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 220.

Scirpus ciliaris. Linn. Mant. 182, & Dictionn. n°. 89.

Cette eſpèce a déjà été mentionnée parmi les ſcirpes. Ses tiges ſont quelquefois longues d'un pied; ſes feuilles longues de trois à ſix pouces, planes, ciliées; les ſupérieures pileuſes; les gaînes glabres, longues d'un pouce; les pédoncules ſouvent géminés, velus; un involucre à deux folioles pileuſes, ſous l'ombelle du plus long pédoncule; celle du plus court ſans involucre; l'ombelle à deux rayons; trois à ſix épillets agglomérés en tête ſur le pédoncule le plus court, obtus, longs de trois lignes; les écailles calicinales d'un brun-verdâtre, oblongues, obtuſes, à trois nervures, terminées par une pointe de la longueur des écailles; celles de la corolle purpurines, un peu arrondies, tridentées, à trois nervures.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

Obſervations. M. Vahl ajoute à ce genre, le *ſcirpus hottentotus.* (*Voyez* SCIRPE, n°. 37.)

* *Fuirena* (arenoſa), *umbellis axillaribus terminalique ſimplicibus; ſpiculis ſolitariis, oblongis, piloſis; ariſtis ſquamâ dimidio brevioribus; culmo foliiſque glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 220.

FUMARIA. (*Voyez* FUMETERRE.)

FUMETERRE. *Fumaria.* Illuſtr. Gen. tab. 597. fig. 1, *fumaria capreolata*, Gærtn. tab. 115, & *fumaria officinalis*, Lam. var. γ, n°. 1; — fig. 2, *fumaria lutea*, n°. 10, & *capnoides lutea*, Gærtn. tab. 115; — fig. 3, *fumaria acaulis*, *Suppl.*, & Jacq.; — *fumaria enneaphylla*, n°. 6.

Obſervations. Les fumeterres étoient ſuſceptibles d'être diviſées au moins en deux genres, d'après la forme de leurs fruits, quoique ſemblables d'ailleurs par les autres parties de leurs fleurs. Tournefort l'avoit fait, & ſes genres méritoient d'être conſervés; ils ont été rétablis depuis Linné, quoique ſous des noms différens. On les diſtingue par les caracteres ſuivans:

1°. FUMARIA. Capſule à une ſeule loge monoſperme, dépourvue de valves; la ſemence attachée par un cordon ombilical à la paroi interne du fruit.

2°. CORYDALIS. Capſule en forme de ſilique, à une ſeule loge, à deux valves, contenant plu-

fleurs femences placées ſur deux *placentas* filiformes, inſérés entre les ſutures des valves. Ce genre eſt le *capnoïdes* de Tournefort & de Gærtner. Ventenat y a ſubſtitué le nom de *corydalis*.

3°. CISTICAPNOS. Une capſule membraneuſe, à une ſeule loge polyſperme, renfermée dans un grand involucre bivalve, globuleux. Ce genre eſt de Boerhaave; il a été adopté par Gærtner. Il ne renferme encore qu'une ſeule eſpèce, qui eſt le *fumaria veſicaria*. Linn., & Dict., n°. 5.

Le *fumaria fabacea* Willd., qui eſt le *fumaria intermedia* d'Ehrhart, *Beitr.* 6, pag. 146, eſt le *fumaria bulboſa*, var. β, n°. 11, conſidéré comme eſpèce diſtincte. Outre qu'elle s'élève moins, que les bulbes ſont pleines, elle ſe diſtingue encore par ſes bractées arrondies, preſqu'auſſi longues que ſes fleurs; par l'éperon de la corolle, droit, & en ce que ſes fleurs ſont plus précoces. Ces variétés aſſez nombreuſes du *fumaria bulboſa* ont produit le *fumaria halleri* Willd., qui eſt la variété γ, le *fumaria ſolida* de Smith & le *fumaria minor* de Roth.

Le *fumaria acaulis*, Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 554, ne diffère du *fumaria lutea*, n°. 10, que par ſes tiges preſque nulles.

Le *fumaria longiflora*, Willdenow, ſe rapproche beaucoup du *fumaria caudata*, n°. 8, ainſi que le *fumaria ſchangini*, Pallas, Act. Petrop. 1779, 2, pag. 267, tab. 14, fig. 1, 3, ſi toutefois ce n'en eſt pas une ſimple variété.

M. Loiſeleur, dans le *Journal de Botanique*, vol. 2, pag. 357, a diſtingué comme eſpèces deux plantes qu'on a, ſelon lui, confondues à tort comme variétés intermédiaires entre le *fumaria officinalis* & le *fumaria capreolata*. Il les caractériſe ainſi qu'il ſuit:

1. *Fumaria* (media), *caule ſubramoſo, erecto; foliis bipinnatis; pinnis bi-quinque laciniatis; laciniis oblongis, planis; petiolis ſubcirrhoſo-convolutis; racemis elongatis, oppoſiti-foliis; calicibus dentatis; pericarpiis ſubgloboſis, tuberculatis, depreſſiuſculis, monoſpermis.* Loiſ. l. c. — Vaill. Bot. Pariſ. 56. tab. 10. fig. 4.

2. *Fumaria* (Vaillantii), *caule ramoſo, erectiuſculo; foliis bipinnatis; pinnis bi-quinque laciniatis; laciniis linearibus, planis; racemis brevibus, oppoſitifoliis; pericarpiis globoſis, ſubtuberculatis, vix mucronulatis, monoſpermis.* Loiſ. l. c. — Vaill. Pariſ. 56. tab. 10. fig. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

I. FUMARIA. Tournef. Gærtn. Vent.

15. FUMETERRE à feuilles graſſes. *Fumaria craſſifolia.* Desfont.

Fumaria caule ramoſo, diffuſo; foliis carnoſis, ſimplicibus ternatiſque, longiſſimè petiolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 867. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 126. tab. 173.

Eſpèce très-remarquable par ſon port & par ſes feuilles charnues; elle s'étend en gazon ſur les rochers qu'elle tapiſſe agréablement. Ses tiges ſont couchées, étalées, ſimples ou rameuſes, fragiles, flexueuſes, très-glabres; ſes feuilles longuement pétiolées, ſimples, glauques, charnues, ovales, obtuſes, très-entières, longues à peine de ſix lignes, ſouvent diviſées à leur baſe en un ou deux lobes irréguliers, plus petits que la feuille; les fleurs ſoutenues par de longs pédoncules ſimples, filiformes, uniflores, réunis en une ſorte de grappe ou de corymbe, munis, à leur baſe, de petites bractées ovales; la corolle d'un jaune-pâle, ſemblable à celle du *fumaria officinalis*; l'ovaire ovale. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans la Barbarie, aux environs de Tlemſen, ſur les rochers arroſés par les eaux. ♃ (*V. ſ.*)

16. FUMETERRE à vrilles. *Fumaria capreolata.* Linn.

Fumaria caule ramoſo, ſcandente; ſiliquis globoſis, monoſpermis; foliis triternatis; foliolis obovato-cuneatis, inciſis; petiolis partialibus cirrhoſo convolutis. Willden., Spec. Plant. 3. pag. 868. — Linn. Spec. 985. — Smith, Brit. 2. pag. 751. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 125. — Wither. 3. pag. 621. tab. 30.

Fumaria viticulis & capreolis plantis vicinis adharens. C. Bauh. Pin. 143.

Fumaria major, ſcandens, flore pallidiore. Rai, Hiſt. 405.

Malgré ſes grands rapports avec le *fumaria officinalis*, & quoique conſidérée par quelques auteurs comme une ſimple variété, cette plante a des caractères conſtans qui l'en diſtinguent. Ses tiges ſont foibles, anguleuſes, grimpantes; ſes feuilles deux fois ternées, à folioles plus larges, longuement pétiolées, diviſées en trois ou cinq lobes inégaux, alongés, obtus, ſurmontés d'une petite pointe. Les pétioles ſupérieurs ſe courbent, prennent la forme de vrilles & s'entortillent autour des plantes voiſines. Les fleurs ſont pédicellées, diſpoſées à l'extrémité d'un long pédoncule grêle en petites grappes lâches; la corolle blanchâtre, marquée à ſon ſommet d'une tâche purpurine très-foncée; les capſules liſſes, petites, globuleuſes, monoſpermes.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, ſur les côtes de Barbarie, &c. ☉ (*V. v.*)

Obſervations. Il faut placer dans cette première

diviſion le *fumaria officinalis*, n°. 1; — *parviflora*, n°. 2; — *ſpicata*, n°. 3; — *claviculata*, n°. 4; — *enneaphylla*, n°. 6; — *africana*, n°. 7, qui eſt le *fumaria corymboſa*. Desf. Act. Soc. Linn. Pariſ. 1. pag. 26. tab. 6, & Flor. atlant. 2. pag. 124. Les autres eſpèces appartiennent aux *corydalis*.

II. CORYDALIS. Vent. Willd. Enum.

17. FUMETERRE fongueuſe. *Fumaria fungoſa*. Aiton.

Fumaria (corydalis fungoſa), *caule ſcandente; racemis axillaribus, corymboſis, cernuis; corollis monopetalis, baſi bigibbis*. Vent., Choix de Plant. pag. & tab. 19. — Willden., Enum. Plant. 2. pag. 739.

Fumaria fungoſa. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 1. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 857.

Fumaria recta. Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 51.

Ses tiges ſont grimpantes, cannelées, hautes d'environ quatre pieds, glabres, très-ſimples, garnies de feuilles pétiolées, diſtantes, alternes, trois fois ailées, terminées par une vrille quelquefois rameuſe & feuillée; les folioles ternées, à trois lobes cunéiformes, obtus, glabres; veinées, glanduleuſes à leur ſommet; les grappes ſolitaires, axillaires, courtes, peu garnies, médiocrement rameuſes; de très-petites bractées membraneuſes & caduques; la corolle blanchâtre, avec une légère teinte roſe à ſon ſommet, munie de deux boſſes à ſa baſe; les capſules linéaires, comprimées, recouvertes par la corolle qui devient fongueuſe, à une ſeule loge, s'ouvrant en deux valves; quatre ou ſix ſemences globuleuſes, d'un beau noir luiſant.

Cette plante croît ſur les montagnes de la Penſilvanie & au Canada. ♂ (*V. ſ.*)

18. FUMETERRE dorée. *Fumaria aurea*.

Fumaria (corydalis aurea), *caule ramoſo, diffuſo; ſiliquis linearibus, ſubarcuatis, pedunculo triplò longioribus; foliis bipinnatis; foliolis partitis, lineari-lanceolatis, utrinquè acutis*. Willden., Enum. Plant. 2. pag. 740. — Muhlenb.

Cette eſpèce ſe rapproche du *fumaria lutea*: pluſieurs caractères l'en diſtinguent. Ses tiges, rameuſes & diffuſes, ſont garnies de feuilles glauques, deux fois ailées; les pinnules inférieures alternes; les folioles ſeſſiles, alternes, ſimples ou partagées en découpures étroites, linéaires, glabres, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités. Les fleurs ſont d'un beau jaune doré, rapprochées, diſpoſées en grappes; les capſules un peu arquées, linéaires, trois fois plus longues que leur pédoncule.

Cette plante croît au Canada. ♂ (*Willd.*)

19. FUMETERRE à bractées digitées. *Fumaria bracteata*. Willd.

Fumaria (corydalis bracteata), *caule ſimplici; racemo terminali; bracteis cuneatis, digitatis, florum longitudine; foliis biternatis, tripartitis*. Willden., Spec. Plant. 3. pag. 858. — Stephan. in Litt.

Cette fumeterre a beaucoup de rapport avec le *fumaria nobilis*; elle en a le port & la grandeur. Ses tiges ſont ſimples; ſes feuilles deux fois ternées; les folioles lancéolées, à trois découpures; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; les bractées de la longueur des fleurs, cunéiformes, à pluſieurs découpures, preſque digitées; l'éperon de la corolle alongé, très-droit.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

20. FUMETERRE inciſée. *Fumaria inciſa*. Thunb.

Fumaria (corydalis inciſa), *caule ſimplici; racemo terminali; bracteis oblongis, inciſo-ſerratis, pedunculo brevioribus; foliis biternatis, inciſo-ſerratis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 859. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 104 tab. D.

Rapprochée de la précédente, cette eſpèce en diffère par les dentelures de ſes folioles & de ſes bractées. Ses tiges ſont droites, ſimples, hautes de ſix à ſept pouces; les feuilles ailées, deux fois ternées; les folioles glabres, oblongues, trifides ou preſque pinnatifides par les dentelures profondes, acuminées; les grappes droites, ſimples, terminales; les bractées oblongues; les inférieures preſque cunéiformes, inciſées ou à dentelures acuminées; les pédoncules capillaires, plus longs que les bractées; les corolles jaunes; leur éperon droit.

Cette plante croît au Japon. (*Willd.*)

21. FUMETERRE à feuilles de pivoine. *Fumaria paoniæfolia*. Willd.

Fumaria (corydalis paoniæfolia), *caule ramoſo; racemo terminali; bracteis lanceolatis, flore breviori-bus; foliis biternatis, ovatis, tripartitis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 859. — Stephan. in Litt.

Fumaria caule ramoſo; foliis pinnatis; foliolis extimis lobatis; capſulis ovatis, pendulis. Gmel. Sibir. 4. pag. 66. tab. 34.

On la diſtingue du *fumaria inciſa* par ſes tiges rameuſes, droites, fragiles; par ſes fleurs purpurines; par ſes grappes rarement ſolitaires, mais au nombre de deux ou trois au ſommet des rameaux; par ſes bractées étroites, lancéolées, de la longueur des pédoncules, ou un peu plus courtes. Les feuilles reſſemblent à celles du *paonia albiflora*; elles ſont deux fois ternées, glauques en deſſous; les folioles ovales, à trois découpures.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans la Sibérie, ſur les bords du fleuve Léna. ♃ (*Willd.*)

22. FUMETERRE de Marſchall. *Fumaria marſchalliana.* Pall.

Fumaria (corydalis marſchalliana), *caule ſimplici; racemo terminali; bracteis ovatis, flore longioribus; foliis biternatis, ellipticis; radice tuberoſâ.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 860. — Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 315. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 145.

Cette plante reſſemble beaucoup au *fumaria bulboſa*, mais elle eſt une fois plus grande. Ses feuilles ſont moins profondément inciſées; les latérales preſqu'à deux lobes; les dernières preſqu'entières, toutes rétrécies, tant à leur baſe qu'à leur ſommet, mais point cunéiformes, ni à pluſieurs lobes; les bractées ovales, oblongues, plus grandes que les fleurs; celles-ci d'un jaune de ſoufre & non purpurines; chaque lèvre à deux lobes profonds, ſans pointe dans leur milieu.

Cette plante croît ſur le Caucaſe & dans la Tauride. ♃

23. FUMETERRE à fleurs rares. *Fumaria pauciflora.* Willd.

Fumaria (corydalis pauciflora), *caule ſimplici; racemo terminali; bracteis ovatis, acutis, pedunculo longioribus; foliis biternatis; foliolis trilobis, mucronatis, imbricatis; radice tuberoſâ.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 861. — Steph. in Litt.

Cette fumeterre eſt encore très rapprochée du *fumaria bulboſa*; elle s'en diſtingue par ſes folioles très-rapprochées, imbriquées, munies, à leur ſommet, d'une très-petite pointe; par les grappes peu garnies de fleurs; par les bractées ovales, aiguës. Les racines ſont tubéreuſes; elles produiſent une ou au plus deux feuilles radicales; deux ſur les tiges, deux fois ternées; les diviſions du pétiole commun très-courtes; les folioles ſeſſiles, un peu arrondies, à trois lobes preſqu'obtus; de deux à ſix fleurs ſur une grappe terminale; les bractées ſtriées, plus longues que le pédoncule; le calice coloré & denté; l'éperon de la corolle courbé en crochet.

Cette plante croît dans la Sibérie, ſur les monts Altaïques. ♃ (*Willd.*)

24. FUMETERRE couchée. *Fumaria decumbens.* Thunb.

Fumaria (corydalis decumbens), *caule ſimplici, decumbente; racemo terminali; bracteis ovatis, longitudine pedunculi; calcare corolla recto, foliis biternatis, radice tuberoſâ.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 862. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 102. tab. A.

Fumaria bulboſa. Thunb. Flor. japon. p. 277.

Nonigi. Kœmpf. Amœn. 909.

Ses tiges ſont ſimples, couchées, longues de trois pouces; ſes racines tubéreuſes; ſes feuilles deux fois ternées, compoſées de folioles cunéiformes, tridentées à leur ſommet; les grappes terminales, contenant trois à quatre fleurs; les bractées ovales, aiguës, de la longueur du pédoncule; la corolle jaune; l'éperon droit, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Willd.*)

25. FUMETERRE à feuilles étroites. *Fumaria anguſtifolia.* Marſch.

Fumaria (corydalis anguſtifolia), *caule ſimplici; racemo terminali; bracteis cuneatis, inciſis; foliis biternatis; foliolis laciniatis, linearibus; radice tuberoſâ.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 146.

Cette eſpèce ſe diſtingue du *fumaria bulboſa* & de ſes variétés, par une ſtipule alongée, obtuſe, ſcarieuſe, placée à la baſe de ſes feuilles caulinaires. Ses tiges ſont ſimples, moins élevées; ſes racines tubéreuſes; les feuilles deux fois ternées, bifides ou trifides; les découpures étroites, linéaires; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale; les bractées cunéiformes, peu profondément inciſées; la corolle blanche ou purpurine.

Cette plante croît dans la Tauride. ♃ (*Marſch.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* FUMETERRE à grappes. *Fumaria racemoſa.* Thunb.

Fumaria caule ramoſo, erecto; bracteis ſubulatis, longitudine ferè corolla; foliis bipinnatis; foliolis ovatis, trilobis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 864. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 103. tab. B.

Jamadoſin. Clayer, Japon. tab. 31.

Ses tiges ſont droites, rameuſes; ſes feuilles deux fois ailées; les folioles ovales, obtuſes, dentées, à trois lobes; les grappes une fois plus courtes que les feuilles; les bractées ſubulées, preſque de la longueur de la corolle. Celle-ci eſt jaune, munie d'un éperon une fois plus court. La forme des fruits n'eſt pas connue. Les ſemences ſont brunes, petites.

Cette plante croît au Japon, ſur les vieux murs & les rochers. (*Willd.*)

* FUMETERRE à fleurs pâles. *Fumaria pallida.* Thunb.

Fumaria caule ſubramoſo, debili; bracteis oblongis, dentatis; foliis bipinnatis; foliolis acuminatis, trifidis, ſummis confluentibus. Willd. Spec. Plant. 3.

pag. 865. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 103. tab. C.

Fumaria lutea. Thunb. Flor. japon. p. 277.

Nonimi altera. Kœmpf. Amœn. 910.

Elle diffère du *fumaria lutea* & du *sempervirens* par ses feuilles deux fois ailées, & non trois fois ternées; les folioles trifides, acuminées; les supérieures confluentes. Les tiges sont foibles, médiocrement rameuses; les grappes composées d'environ quatre fleurs; les bractées incisées ou à dentelures aiguës; les fleurs jaunes; l'éperon obtus, de la longueur de la corolle. Ses fruits sont inconnus.

Cette plante croît au Japon. (*Willd.*)

* FUMETERRE de Sibérie. *Fumaria sibirica.* Linn.

Fumaria caule ramoso, erectiusculo; siliquis ellipticis, compressis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 864. — Linn. Suppl. 314.

Fumaria impatiens. Pall. Itin. edit. minor. 3. pag. 233.

Fumaria siliculis ovatis, compressis; caule quinquangulo. Gmel. Sibir. 4. pag. 65. tab. 33.

Fumaria tenuifolia, floribus luteis. Amm. Ruth. 173. tab. 20.

Ses tiges sont rameuses, herbacées, tétragones, étalées, fragiles, redressées; les feuilles alternes, plusieurs fois ailées; les folioles oblongues; les fleurs jaunes; les capsules lisses, ovales, comprimées, un peu elliptiques, s'ouvrant avec une légère élasticité.

Cette plante croît dans la Sibérie. ☉

FUNARIA. (*Voyez* MNIE, *Suppl.*)

Ce genre a été établi par Hedwig, pour quelques espèces de mousses rangées parmi le *mnium*, & principalement pour le *mnium hygrometricum*. Le même auteur l'avoit d'abord nommé *kœlreutera*. Le *funaria* porte, en français, le nom de *strephédie* dans l'*Æthéogamie* de M. Palisot de Beauvois, pag. 24.

FUNGOÏDES. Genre de Tournefort, qui répond aux *peziza* de Linné. (*Voyez* PÉZIZE.)

FUNIS-MUSARIUS. Cette plante, figurée dans Rumphe, *Amboin.* 5, tab. 42, est l'*uvaria zeylanica* Linn. (*Voyez* CANANG.) On trouve, dans le même auteur, d'autres *funis*, qui appartiennent à d'autres genres différens; ainsi le *funis crepitans*, tab. 164, fig. 1, est l'*achit*, n°. 10, *Suppl.* (*cissus latifolia.*) Le *funis quadrangularis*, tab. 44, fig. 2, est rapporté, par Linné, au *cissus quadrangularis*; & le *funis felleus*, fig. 2, au *menispermum crispum*. — Le *funis muranarum*, tab. 35, est le *melastoma crispata* Linn. — Le *funis urens*, tab. 9, est le *tragia volubilis* Linn. — Enfin, le *funis uncatus*, tab. 34, paroît appartenir aux *nauclea*.

FURCRÆA. Vent. (*Voyez* AGAVE, *Suppl.*) Ce genre est trop peu distingué des *agaves*, pour en être séparé. Les étamines, plus courtes que la corolle dans les *furcræa*, saillantes, hors de la corolle dans les *agave*, fournissent un caractère qui tient à la foiblesse de la plante. Lorsqu'elle est vigoureuse & bien nourrie, les étamines sont plus alongées, & ne diffèrent plus de celles des *agave*.

FUSAIN. *Evonymus.* Illustr. tab. 131, *evonymus vulgaris*, n°. 1.

Observations L'*evonymus colpoon*, n°. 6, a été rétabli, comme genre, par M. de Lamarck, dans les *Illustrations.* (*Voyez* FUSANE, *fusanus*, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

* FUSAIN de la Chine. *Evonymus chinensis.* Lour.

Evonymus caule scandente, foliis trilobis, pedunculis multifloris. Lour. Flor. cochin. 1. p. 194.

Cette plante convient peu aux fusains; elle paroît avoir des rapports avec les *celastrus*, & devroit peut-être y être réunie. Ses tiges sont longues, herbacées, grimpantes; ses feuilles en cœur, à trois lobes; les latéraux obtus, celui du milieu aigu; rudes, denticulées; les pédoncules latéraux chargés de plusieurs fleurs blanches; le calice à cinq découpures étalées; cinq pétales ovales, oblongs; une baie supérieure, ovale, rétrécie à ses deux extrémités, à une seule loge polysperme; les semences ovales, comprimées, couvertes d'une coiffe succulente

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♃? (*Lour.*)

FUSANE. *Fusanus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des nerpruns, qui a des rapports avec les *cassine*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont opposés, ainsi que les feuilles; les fleurs petites, paniculées, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice supérieur à quatre, rarement cinq découpures; point de corolle; quatre étamines; un style très-court; quatre stigmates; un drupe monosperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* supérieur, turbiné, d'une seule

pièce, à quatre découpures ovales, un peu concaves.

2°. Point de *corolle*.

3°. Quatre *étamines*; les filamens courts, attachés vers la base du calice, soutenant des anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* inférieur, glandu'eux en dessus; le style presque nul; quatre stigmates obtus, en croix.

Le *fruit* est un drupe ovale, point couronné, ombiliqué au sommet, à une seule loge, ne contenant qu'une seule semence.

Observations. Parmi un très-grand nombre de fleurs hermaphrodites, on en trouve quelques-unes de mâles ou stériles.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, le fusane comprimé, *fusanus compressus*. Lam. Illustr. Gen. 1. p. 301. tab. 73, & tab. 842. Cette plante a été décrite sous le nom de *fusain* du Cap, n°. 6, *evonymus colpoon*. Lam. (*Voyez* FUSAIN & CASSINE, *Suppl.*)

Brown a ajouté trois espèces à celle-ci: en voici le caractère.

ESPÈCES.

1. *Fusanus* (compressus), *foliis obovatis, integerrimis; ramulis compressis*. l. c. ♄

2. *Fusanus* (spicatus), *foliis lineari-oblongis, obtusiusculis, muticis; spicis axillaribus, compositis; caule arborescente*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 355. ♄

3. *Fusanus* (acuminatus), *foliis lanceolatis; acumine uncinato; racemo terminali, basi diviso; caule fruticoso*. Brown, l. c. ♄

4. *Fusanus* (crassifolius), *foliis linearibus, crassis, obtusis; pedunculis axillaribus, pauciforis; ramulis tetragonis, caule fruticoso*. Brown, l. c. ♄

Ces trois dernières plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. La première vient au Cap de Bonne-Espérance. ♄

FUSANUS. (*Voyez* FUSANE.)

FUSTET. (*Voyez* SUMAC, n°. 43.)

GÆR

GÆRTNERA. (*Voyez* MOLINA, Dict. 4. pag. 227, & Illuſtr. tab. 349.) C'eſt la même plante que l'*hyptage madablota*, Gærtn. tab. 116; le *banisteria unicapsularis*. Lam. Dict. n°. 5.

GAHNIA. (*Voyez* ZÉLARI, & Illuſtr. tab. 263, *gahnia procera*, n°. 3.)

GAIDAROTHYMO. Cette plante, mentionnée dans Lécluſe, *Hiſt.* 2, pag. 311, répond au *ſtachis ſpinoſa* de Linné.

GAILLET. *Galium*. Illuſtr. tab. 60. fig. 1, fructification du *galium*, d'après Miller; — fig. 2, *galium pumilum*, n°. 15; — fig. 3, *galium aparine*, n°. 20.

Obſervations. 1°. La variété β du *galium rubioides*, Dict. n°. 1, a été conſidérée comme eſpèce par M. de Lamarck dans ſes *Illuſtrations*. Ses feuilles ſont beaucoup plus larges; ſes fleurs plus denſes. Il la caractériſe ainſi :

Galium (articulatum), *foliis quaternis, ovatis, trinerviis, ſcabris; caule adſcendente, articulis nodoſis.* Illuſtr. 1. n°. 1352.

2°. En conſidérant le *galium boreale*, n°. 2, comme réellement diſtinct du *galium rubioides*, il faudra réunir à la variété α le *galium hyſſopifolium*. Hoffm. Germ. 3. pag. 71.

3°. Le *galium montanum*, Vill. Dauph. 2, pag. 317, tab. 7, paroît être la variété α du *galium umbellatum*, n°. 12; — le *galium læve*, Thuill. Paris; — le *galium glabrum*, Sut. Flor. Helv. 1. pag. 90. On pourroit y ajouter comme variétés, le *galium aniſophyllum*, Vill. tab. 7; — le *galium puſillum*, Linn.; — le *galium argenteum*, Vill. Dauph. 2, pag. 318. Quant au *galium umbellatum*, var. β, il paroît qu'on pourroit, en le conſervant comme une eſpèce diſtincte, y réunir le *galium Bocconi*, All.; — *galium ſilveſtre*, Poll. Pal. n°. 151; — *galium nitidulum*, Thuill. Paris; — *galium ſcabrum*, Schl. Cent.; — *galium aſperum*, Schreb. Spicil. 5; — *galium ciliatum*, Schrank. Salisb. n°. 140, en y ajoutant pour ſynonymes :

Gallium album, minimum, ſpanoſpermum. Barr. Icon. tab. 57.

Rubeola alpina, ſaxatilis, tenuifolia. Bocc. Muſ. pag. 145. tab. 101.

Toutes ces plantes ſont ſi rapprochées, ſi variables, d'un autre côté ſi peu diſtinguées, qu'il ſeroit difficile de leur trouver des caractères conſtans, & aſſez ſaillans pour ne pas les confondre.

4°. Le *galium provinciale*, n°. 18, eſt, d'après M. Decandolle, la même plante que le *galium erectum*. Smith, Brit. pag. 6. — Withet. Arang. 1. pag. 189.

5°. Le *galium Juſſiæi*, Vill. & Willd., paroît ſe rapporter au *galium ſupinum*, var. α, Lam. n°. 13. M. Perſoon le rapproche du *galium caſpitoſum*, Illuſtr. n°. 1369. M. Desfontaines le cite dans ſon *Catalogue*, comme la même plante que le *galium tricophylum* Allion. & le *galium pumilum* Lam. n°. 15.

6°. Le *galium obliquum*, Vill. Dauph. tab. 8, eſt une variété à feuilles toutes linéaires, du *galium mucronatum*, n°. 19; il diffère peu du *galium ſcabrum* Jacq.

7°. Le *galium divaricatum* a été gravé dans les *Icones Plant. Gall.* tab. 24.

SUITE DES ESPÈCES.

33. GAILLET à larges feuilles. *Galium latifolium*. Mich.

Galium caule erecto, lævi; foliis quaternis amplioribus, oblongo-ovalibus, trinerviis; margine nerviſque ſubhiſpidis; pedunculis divaricatis, multifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 79.

Ses tiges ſont droites, liſſes, munies à chaque verticille de quatre feuilles diſtantes, aſſez grandes, oblongues, ovales, planes, membraneuſes, inſenſiblement rétrécies vers leur ſommet, longues d'un à deux pouces, marquées de trois nervures, hériſſées, ainſi que les bords, d'aſpérités à peine ſenſibles; les pédoncules latéraux, oppoſés, terminaux, divariqués, chargés de quelques fleurs lâches; la corolle d'un violet-pourpre; les fruits glabres, aſſez grands. L'un des deux avorte aſſez ſouvent.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

34. GAILLET ligneux. *Galium fruticoſum*. Willd.

Galium foliis quaternis, linearibus, obtuſis, glabris; caule tetragono, fruteſcente; ſeminibus glabris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 585.

Cruciata cretica, fruticoſa, flore albo. Tournef. Coroll. 4.

Ses tiges ſont glabres, ligneuſes, quadrangulaires; ſes feuilles linéaires, quatre à chaque verticille, glabres, obtuſes, très-entières, un peu plus larges vers leur ſommet; les fleurs blanches,

disposées au sommet des rameaux en une petite panicule un peu touffue; les fruits glabres.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♄ (*Willd.*)

35. GAILLET hérissé. *Galium hirsutum.* Flor. peruv.

Galium procumbens, hirsutum, foliis quaternis, lanceolatis, aqualibus; caule ramosissimo, pedunculis unifloris, fructibus scabris. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 59.

Ses tiges sont diffuses, couchées, hérissées, très-rameuses, quadrangulaires, longues d'un pied; ses rameaux filiformes; ses feuilles sessiles, quaternées, petites, lancéolées, égales, très-entières, réfléchies; les pédoncules courts, solitaires, axillaires, uniflores; les fruits petits & rudes.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

36. GAILLET de Clayton. *Galium Claytoni.* Mich.

Galium caulibus procumbentibus, angulis retro-scabris; foliis subquaternis, lineari-lanceolatis, obtusis, margine nervisque hispidulis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 78.

Aparine floribus albis; caule quadrato, infirmo; foliis ad singula genicula quatuor; fructu rotundo, glabro, lucido.? Gronov. Virg. 18, & Clayton, n°. 552.

Cette espèce se rapproche du *galium uliginosum*; elle est un peu plus grande. Ses feuilles sont obtuses, au nombre de quatre, quelquefois de cinq, mais jamais de six à chaque verticille, linéaires-lancéolées, légérement accrochantes à leurs bords & à leurs nervures. Les tiges sont couchées, hérissées sur leurs angles; elles se divisent à leur partie supérieure en rameaux fasciculés. Les fleurs sont peu nombreuses, blanches & petites; les fruits glabres.

Cette plante croît dans le Canada. (*Mich.*)

37. GAILLET rude. *Galium asperellum.* Mich.

Galium caulibus decumbentibus, retro-aculeatis; foliis senis, ovali-lanceolatis, acumine flaccido, margine nervisque hispidulis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 78. — Pers. Synopf. 1. pag. 126.

Ses tiges sont couchées, quadrangulaires, hérissées d'aspérités sur leurs angles, divisées vers leur sommet en quelques rameaux fleuris; les feuilles, six à chaque verticille, ovales-lancéolées, accrochantes à leurs bords & à leur principale nervure, terminées par une pointe molle; les fleurs blanches, médiocrement pédicellées; les fruits glabres.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales du Canada. (*Mich.*)

38. GAILLET uniflore. *Galium uniflorum.* Mich.

Galium foliis quaternis, longo-linearibus, acutis, glabris; caule levi; pedunculis unifloris, cernuis; fructu glabro. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 79.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *galium tinctorium*. Ses tiges sont lisses; ses rameaux presque simples, redressés & fleuris; ses feuilles quatre à chaque verticille, glabres, alongées, linéaires, aiguës, presque point accrochantes; les pédoncules très-courts, uniflores, solitaires dans l'aisselle des verticilles; les fleurs blanches; les fruits glabres.

Cette plante croît à la Caroline. (*Mich.*)

39. GAILLET visqueux. *Galium viscosum.* Vahl.

Galium foliis infimis quaternis, obovatis, superioribus senis, lineari-lanceolatis, antrorsùm serratis; carinâ caulequè levi. Vahl, Symb. 2. pag. 29.

Ses racines produisent plusieurs tiges lisses, glabres, ascendantes, tétragones, longues de deux ou trois pouces; les feuilles inférieures en ovale renversé, quatre à chaque verticille; les supérieures six, linéaires-lancéolées, accrochantes à leurs bords, lisses sur leur carène; les pédoncules axillaires, filiformes, opposés & ternés; les pédicelles biflores; la corolle d'un blanc-jaunâtre; les semences petites & visqueuses.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs de Tunis. ⊙ (*Vahl.*)

40. GAILLET pourpre. *Galium purpureum.* Linn.

Galium foliis verticillatis, lineari-setaceis; pedunculis capillaribus, folio longioribus. Linn. Spec. Plant. 156.

Galium nigro-purpureum, montanum, tenuifolium. Col. Ecphr. 1. pag. 298. — C. Bauh. Pin. 335.

Galium flore rubro, sprengerianum. J. Bauh. Hist. 3. pag. 2. pag. 721. Icon.

Galium rubrum. Scop. Carn. n°. 154.

Cette espèce a été ou négligée ou confidérée par quelques auteurs comme appartenant au *galium rubrum*, auquel elle ressemble par sa couleur purpurine; elle s'en distingue par ses tiges plus élevées, moins rameuses, très-lisses; par ses feuilles plus larges, rétrécies à leur sommet en une pointe acérée; par ses pédoncules rameux, divergens, plus longs que les feuilles, plus chargés de fleurs; enfin par les découpures de la corolle, terminées par une pointe sétacée.

Cette

Cette plante croît dans le Piémont, ſur le bord des forêts. ♃ (*V. ſ.*)

41. GAILLET du Hartz. *Galium harcynicum.* Weig.

Galium foliis ſubſenis, obovatis, acutis; caule procumbente; ramis confertis, elongatis; pedunculis multifloris. Weig. Obſ. botan. pag. 25. — Roth, Germ. I. pag. 64, & II. pag. 180. — Schrad. Spic. 17. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 595. — Decand. Icon. Plant. Gall. tab. 25.

Galium ſaxatile. Mœnch. Haſſ. n°. 123. *Non Linn.* — Wigg. Primit. 12.

Galium caule ramoſiſſimo; foliis quinis, obversè ovatis. Hall. Helv. 717.

Cette eſpèce ſe rapproche du *galium ſaxatile;* elle eſt parfaitement glabre ſur toutes ſes parties; les tiges grêles, couchées, rameuſes, longues de ſix à neuf pouces; les feuilles inférieures ovales, élargies vers leur ſommet, cinq à ſix à chaque verticille; les ſupérieures plus alongées, réunies trois ou quatre aux verticilles, toutes mucronées à leur ſommet; les pédoncules rameux, axillaires, ſoutenant cinq à ſix fleurs pédicellées. La corolle eſt blanche; les fruits à deux lobes arrondis, glabres, un peu chagrinés.

Cette plante croît dans les Alpes & les Pyrénées. ♃ (*V. ſ.*)

42. GAILLET du Tirol. *Galium tirolenſe.* Willd.

Galium foliis octonis ſeniſque, obovato-lanceolatis, mucronatis, margine ſcabris; pedunculis trifloris; corollis ariſtatis; caule tetragono, lævi. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 153.

Ses tiges ſont liſſes, tétragones, hautes de huit à dix pouces; les rameaux courts & alternes; huit à dix feuilles à chaque verticille, ovales, lancéolées, mucronées, rudes à leurs bords, glabres, longues de quatre lignes; les pédoncules axillaires, terminaux, ſupportant trois fleurs blanches; les diviſions de la corolle mucronées; les fruits glabres.

Cette plante croît dans le Tirol. (*Willd.*)

43. GAILLET à gros fruits. *Galium megaloſpermum.* All.

Galium foliis ſenis, lanceolatis, acuminatis, margine hiſpidis; pedunculis geminatis, terminalibus; caule ramoſiſſimo, proſtrato. Decand. Synopſ. 299. — Flor. franç. 4 pag. 249. — Allion. Flor. pedem. n°. 35. tab. 79. fig. 4. *Non Villars.*

β. *Galium hieroſolymitanum.* Thore, Chlor. Lond. pag. 40. *Non Linn.*

Galium arenarium. Loiſ. Flor. gall. pag. 85.

Ses racines ſont traçantes, rougeâtres, alongées; ſes tiges quadrangulaires, grêles, très-rameuſes, liſſes ſur leurs angles; les feuilles verticillées, réunies ſix enſemble, un peu épaiſſes, alongées, rudes à leurs bords, mucronées; les verticilles rapprochés les uns des autres; les pédoncules à peine de la longueur des feuilles, formant de petits corymbes vers l'extrémité des rameaux, & portant une ou deux fleurs; la corolle jaune, odorante, à quatre lobes alongés; les fruits glabres, liſſes, très-gros, un peu charnus, compoſés de deux ſemences ovales, oblongues.

La plante β peut bien être conſidérée comme une eſpèce particulière; elle diffère de la précédente par ſes verticilles beaucoup plus rapprochés, à feuilles plus nombreuſes, toutes réfléchies, tellement qu'elles paroiſſent imbriquées, & rendent les tiges à peine viſibles. Les fruits ſont légérement tuberculés, & beaucoup plus petits.

La plante α croît au Mont-Cenis, & la variété β dans les ſables des dunes, aux environs de Saint-Jean-de-Luz, à la Rochelle, dans l'Anjou, &c. (*V. ſ.*)

44. GAILLET cendré. *Galium cinereum.* All.

Galium foliis ſenis, longè ellipticis, rigidis, ſerrato-aculeatis, ſubtùs glaucis; floribus paniculatis, terminalibus; caule ſublignoſo. Decand. Synopſ. pag. 300, & Flor. franç. 4. pag. 256. — Allion. Pedem. n°. 22. tab. 77. fig. 2. *Excl. Vill. ſynon.*

β. *Idem, pubeſcens.*

Cette plante a des tiges droites, glabres, quelquefois pubeſcentes, quadrangulaires, rameuſes, un peu ligneuſes à leur baſe, hautes d'un à deux pieds; les rameaux très-étalés; les feuilles un peu roides, ſix à chaque verticille, linéaires, alongées, glauques en deſſous, rudes à leurs bords; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en une panicule terminale; la corolle blanche, petite; ſes découpures obtuſes; les fruits blanchâtres, aſſez gros, un peu ridés.

Cette plante croît dans le Piémont & le bas Valais. ♃

45. GAILLET à feuilles menues. *Galium tenuifolium.* Allion.

Galium foliis ſenis, linearibus, rigidis, ſulcatis, retrorsùm ſcabris; floribus terminalibus; pedicellis trichotomis; caule ramoſo, rigido, tetragono, lævi. Decand. Synopſ. pag. 300, & Flor. franç. 4. pag. 256. — Allion. Flor. pedem. n°. 23.

Galium corrudæfolium. Vill. Dauph. 2. pag. 320.

Galium narbonenſe, tenuifolium, flore albo. Tourn. Inſt. R. Herb. 115.

Cette eſpèce ſe diſtingue à la fineſſe de ſes feuilles, qui reſſemblent à celles de l'aſperge; elle eſt encore remarquable par la roideur de ces mêmes feuilles & de ſes tiges. Ces dernières ſont glabres, tétragones, liſſes, rameuſes, hautes d'un pied; les feuilles très-menues, aiguës, rudes à leurs bords; les fleurs blanches, diſpoſées en corymbes terminaux; les pédoncules trichotomes; les lobes de la corolle terminés par un poil; les fruits glabres; les ſemences oblongues.

Cette plante croît dans le Piémont & dans les départemens méridionaux de la France. ♃

46. GAILLET aggloméré. *Galium agglomeratum.* Desfont.

Galium glabrum, foliis octonis, linearibus, ſerratis; caule aſpero, paniculato; ſeminibus nudis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 128. tab. 40.

Galium flore luteo, annuum, luſitanicum. Griſl. Virid. n°. 537. — Tourn. Inſt. R. Herb. 115, & Herb.

Ses tiges ſont droites, hautes de huit à dix pouces, tétragones, rudes ſur leurs angles, rameuſes dans toute leur longueur; les rameaux glabres, ainſi que toute la plante, paniculés; les feuilles linéaires, ſix ou huit à chaque verticille, longues de quatre à cinq pouces, obtuſes ou un peu aiguës, rudes à leurs bords; les fleurs petites, agglomérées, en corymbes terminaux & nombreux; la corolle d'un jaune-pâle; ſes lobes mucronés; les ſemences glabres.

Cette plante croît parmi les moiſſons, ſur les côtes de Barbarie. ⊙ (*V. v.*)

47. GAILLET hiſpide. *Galium hiſpidulum.* Mich.

Galium pumilum, ramoſiſſimum, cum fructu hiſpidum; foliis quaternis, ſubovali-lanceolatis, margine revolutis, ſubrugoſis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 79.

Ses tiges ſont baſſes, très-rameuſes, hériſſées ainſi que les rameaux; les feuilles un peu ovales, lancéolées, réunies quatre par quatre à chaque verticille, hiſpides à leurs deux faces, un peu ridées, roulées à leurs bords, légérement mucronées; les fleurs blanches, preſque ſolitaires à l'extrémité des rameaux; les fruits un peu hiſpides.

Cette plante croît dans la baſſe Caroline. (*Mich.*)

48. GAILLET bardane. *Galium lappaceum.* Flor. peruv.

Galium foliis quaternis, hiſpidis, oblongis, acuminatis; pedunculis unifloris, fructibus lappaceis. Flor. peruv. 1. pag. 59.

Cette plante eſt preſque grimpante. Ses tiges ſont tétragones, très-rameuſes; les rameaux velus, oppoſés, dichotomes; les terminaux ternés; les feuilles quaternées, oblongues, en ovale renverſé, acuminées, hiſpides à leurs deux faces, très-entières; les ſupérieures quatre fois plus petites; les terminales ternées, oblongues, lancéolées; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores; les fruits chargés de petites pointes piquantes.

Cette plante croît au Pérou. (*Flor. peruv.*)

49. GAILLET ponctué. *Galium punctatum.* Mich.

Galium caule ſubaſpero; foliis quaternis, ovalibus, obtuſis, inermibus, margine nerviſque ſubpubeſcentibus, punctatis; fructibus lappulaceis. Perſoon, Synopſ. 1. pag. 128. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 80.

Galium purpureum. Walt. Flor. carol.

Ses tiges ſont un peu rudes, très-légérement pubeſcentes, garnies de feuilles ovales, obtuſes, point rudes, réunies quatre par quatre à chaque verticille, finement pubeſcentes ſur leurs nervures & à leurs bords, parſemées de points preſque tranſparens. Les fleurs ſont purpurines; les fruits hériſſés.

Cette plante croît dans la baſſe Caroline. (*Mich.*)

50. GAILLET à fruits pendans. *Galium circæans.* Mich.

Galium caule erecto, lævi; foliis quaternis, ovalibus, inermibus; pedunculis divaricatis, pauciſloris; fructibus cernuis, lappulaceis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 81. *An galium boreale?* Walt.

Ses tiges ſont droites, parfaitement liſſes; ſes feuilles réunies quatre par quatre en verticilles, planes, ovales, point hériſſées, très-légérement ciliées ſur leurs nervures & à leurs bords; les pédoncules très-divergens, la plupart point ramifiés, peu garnis de fleurs; les fleurs alternes, diſtantes, preſque ſeſſiles; les fruits inclinés, hériſſés de petites pointes très-nombreuſes.

Cette plante croît dans la Caroline. (*Mich.*)

51. GAILLET à trois fleurs. *Galium triflorum.* Mich.

Galium caule procumbente, baſi hiſpidulo; foliis ſex, ovali-lanceolatis, mucronatis, lævibus; pedunculis lateralibus terminalibuſque, triſloris; fructu hiſpido. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 80.

Cette plante a des tiges couchées, preſque glabres, légérement hiſpides au deſſous les verticilles; les feuilles ovales, lancéolées, liſſes, preſque glabres, mucronées, à peine velues vers leurs bords; les pédoncules latéraux & terminaux, plus

longs que les verticilles, ſoutenant trois fleurs pédicellées; les fruits légérement hiſpides.

Cette plante croît dans les forêts du Canada. (*Mich.*)

52. GAILLET de Ruſſie. *Galium ruthenicum.* Willd.

Galium foliis ſuboctonis, linearibus, ſcabris, mucronatis, margine revolutis; caule pubeſcente, pedunculis germinibuſque hirtis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 597.

Cette eſpèce reſſemble, par ſon port & par ſa grandeur, au *galium luteum*: elle ſe rapproche beaucoup du *galium album*; elle en diffère par ſa grandeur & par ſes feuilles linéaires, réunies ſept ou huit à chaque verticille, toutes ſemblables, rudes, roulées à leurs bords, mucronées; les rameaux de la panicule alongés; les fleurs blanchâtres; les pédoncules & les ovaires très-hériſſés.

Cette plante croît ſur les bords du Wolga. ♃ (*Willd.*)

53. GAILLET faux-gratteron. *Galium aparinoides.* Vahl.

Galium foliis ſenis, oblongis, margine carinâque retrorsùm aculeatis; geniculis glabris. Vahl, Symb. 2. pag. 30. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 30.

Rapprochée du *galium aparine*, cette eſpèce en diffère par ſa grandeur, par le nombre & par la forme de ſes feuilles. Ses tiges ſont foibles, herbacées, longues d'environ ſix pouces, hériſſées d'aiguillons ſur leurs angles; leurs articulations glabres, égales; les feuilles réunies ſix par ſix, alongées, armées de très-petits aiguillons à leurs bords, & les feuilles ſupérieures à leurs deux faces, longues de ſix lignes, un peu cunéiformes à leur baſe, obtuſes & mucronées à leur ſommet; trois pédoncules bifides au ſommet des rameaux; les fruits ſemblables à ceux du *galium aparine*.

Cette plante croît dans l'Arabie, aux lieux ombragés. (*Vahl.*)

54. GAILLET à fleurs blanches. *Galium album.* Vahl.

Galium foliis ſuboctonis, oblongis, inermibus, margine ſcabris; caule pubeſcente, herbaceo, lævi. Vahl, Symb. 2. pag. 30. — Forskh. Catal. Plant. Conſt. 20.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, pubeſcentes, hautes d'un pied & demi, dépourvues d'aiguillons, d'un brun-pourpre à leurs articulations, diſtantes entr'elles de neuf pouces; les feuilles au nombre de ſept à huit à chaque verticille, oblongues, mucronées, rudes, à peine denticulées à leurs bords, glabres en deſſus, un peu velues en deſſous, principalement ſur leur carène, longues de quatre à cinq lignes; les fruits hiſpides.

Cette plante croît à Smyrne. (*Vahl.*)

55. GAILLET en litige. *Galium litigioſum.* Dec.

Galium foliis quaternis ſeniſve, linearibus; pedunculis divaricatis, capillaribus, ſubtrichotomis; fructu hiſpido; caule debili, hiſpido. Decand. Flor. franç. 4. pag. 263, & Synopſ. pag. 301. — Icon. Plant. Gall. tab. 26.

Galium pariſienſe. Linn. Spec. Plant. 157. (*Excl. ſynon.*) *Non Lam.*

« La plupart des auteurs, dit M. Decandolle, ont confondu cette eſpèce avec le *galium pariſienſe*, Lam. n°. 30, que Smith a nommé *galium anglicum*. Il eſt en effet très-douteux que cette plante ait jamais été trouvée aux environs de Paris. L'herbier de Vaillant ne renferme que le gaillet d'Angleterre, auquel ce naturaliſte rapporte avec doute la phraſe de Tournefort, que Linné cite pour notre eſpèce, & d'où il a tiré ſon nom ſpécifique. »

Cette plante pouſſe ordinairement des tiges foibles, tétragones, rudes ſur leurs angles, rameuſes preſqu'à toutes leurs articulations, longues d'environ un pied. Les feuilles ſont petites, quatre ou ſix à chaque verticille, lancéolées, plus courtes que les entre-nœuds, rudes ſur leurs bords; les pédoncules grêles, divergens, la plupart trifurqués, chargés de ſix à huit fleurs écartées; la corolle petite, rougeâtre; le fruit hériſſé de poils.

Cette plante croît en Provence & aux environs de Genève. ⊙ (*Decand.*)

56. GAILLET capillaire. *Galium capillare.* Cav.

Galium caule tenui, tetragono; foliis octonis; fructu minimo, albo, tomentoſo. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 73. tab. 191. fig. 1.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un demi-pied, preſque glabres, dichotomes; ſes feuilles preſque capillaires, réunies au nombre de huit à chaque verticille, légérement pubeſcentes; les fleurs diſpoſées en petites grappes axillaires, oppoſées; les pédicelles ſouvent biflores; le calice très-petit; la corolle d'un rouge-obſcur; ſes lobes ovales, aigus; les fruits noirâtres, un peu réniformes, très-tomenteux.

Cette plante croît ſur le mont Saint-Michel en Eſpagne. ☉ (*Cavan.*)

57. GAILLET tubéreux. *Galium tuberoſum.*

Galium foliis lanceolatis, quinariis; pedunculis

congeſtis, axillaribus. Loureiro, Flor. cochin. 1. pag. 99.

Ses racines ſont pourvues d'un tubercule petit, alongé, blanchâtre, farineux; ſes tiges ſimples, couchées, longues d'un pied & demi; les feuilles glabres, lancéolées, glauques, très entières, réunies quatre ou cinq à chaque verticille; les pédoncules axillaires, agglomérés, alongés, uniflores; les fruits hériſſés, arrondis.

Cette plante croît dans les champs, en Chine & à la Cochinchine. (*Lour.*) Ses tubercules ſont bons à manger étant cuits. On en retire une farine favorable aux eſtomacs foibles.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Galium* (valantioides), *foliis quaternis, rhomboideo lanceolatis, obtuſis, ſcabris; caule baſi ramoſo, fructibus glabris.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 102.

An galium articulatum? Lam. Illuſtr. pag. 260.

Cette eſpèce a le port du *galium rotundifolium:* elle ſe rapproche beaucoup, par ſes autres caractères, du *galium valantioides;* elle en diffère par ſes tiges très nombreuſes, rameuſes, beaucoup plus foibles; par ſes feuilles lancéolées, preſque rhomboïdales, plus larges vers leur milieu, rudes à leurs deux faces; par ſes fruits glabres, plus petits. Peut-être eſt-ce la même plante que le *galium articulatum* Lam.; mais ſes articulations, quoique un peu épaiſſes, ne ſont point noueuſes d'une manière remarquable.

Cette plante croît ſur les montagnes ſous-alpines du Caucaſe. ♃

* *Galium* (humifuſum), *foliis ſenis, linearibus, patentiſſimis, cauleque ramoſiſſimo, proſtrato villoſis; ramulis floriferis, axillaribus, aggregatis; fructibus pubeſcentibus.* Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 104.

Galium pariſienſe. Pall. Ind. Taur.

« Cette plante, dit Marſchall, eſt peut-être la même que le *galium ruthenicum* de Willdenow; elle eſt d'ailleurs très-facile à reconnoître par ſes feuilles très-longues, très-rameuſes, étalées en tout ſens ſur la terre. Ses rameaux ſont chargés de fleurs agglomérées, comme dans le *galium verum:* elles leur reſſemblent auſſi par leur forme & par leur grandeur; elles ſont jaunes; les fruits fort petits, un peu globuleux, couverts de poils blanchâtres, très-courts; ſix feuilles linéaires à chaque verticille, très-étalées, velues, ainſi que les tiges & les rameaux. »

Cette plante croît ſur le Caucaſe, aux lieux ſtériles. ♃ (*Marſch.*)

* *Galium* (lucidum), *caſpitoſum, foliis verticillatis, ſuboctonis, breviuſculis, patulis, nitidis, rigidis, linearibus; caule erecto, cortice baſi ſecedente emarcido.* Perſ. Synopſ. 1. pag. 127. — Allioni, Flor. pedem. n°. 21. tab. 77. fig. 2. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 104.

Cette plante milite entre pluſieurs eſpèces, tellement qu'il eſt très-difficile de la placer avec certitude. On pourroit la conſidérer comme une variété du *galium mollugo*, à feuilles & à rameaux plus courts. D'un autre côté, elle ſe rapproche du *galium provinciale* Lam., dont elle diffère par la diſtance de ſes verticilles, par ſes feuilles plus luiſantes, par la grandeur de ſa panicule. D'un autre côté, la plante de M. de Lamarck eſt la même, d'après M. Decandolle, que le *galium erectum*, Smith, Flor. britan. 1, pag. 176. Celle dont il eſt ici queſtion croît en gazon. Ses tiges ſont droites; elles ſe dépouillent, en ſe ſéchant, de leur écorce à leur baſe; les feuilles au nombre de huit environ à chaque verticille, étalées, luiſantes, un peu courtes, roides, linéaires; ſes fruits glabres.

Elle croît dans la Tauride & dans les montagnes du Piémont. ♃

* *Galium* (tenuiſſimum), *foliis ſenis, linearibus, acutis, ſcabris; caule rameſiſſimo, dichotomo; pedicellis longiſſimis, capillaribus.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. p. 104.

Aparine minima. Rai, Synopſ. edit. 3. pag. 225. tab. 9. fig. 1.

Galium purpureum. Pall. Ind. Taur.

Si cette plante n'eſt pas la même que le *galium divaricatum*, Lam. n°. 17, il faut avouer qu'elle en eſt bien voiſine. Ses tiges ſont très-rameuſes, filiformes, dichotomes, très-étalées; les feuilles linéaires, rudes, aiguës; ſix à chaque verticille; les pédoncules preſque ſétacés, très-longs; les fleurs fort petites, d'un blanc-verdâtre; les découpures de la corolle réflechies, onguiculées; les fruits glabres, fort petits.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe & dans la Tauride. ☉

* *Galium* (campeſtre), *foliis infimis quaternis, reliquis ſenis; ellipticis, acutis, margine ſcabris; caule tetragono, erecto.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 152. — Schousb. *In Barbariâ.* ☉

* *Galium* (hiſpidum), *foliis verticillatis, linearibus, mucronatis, ſuprà ſcabris, margine cauleque aculeato-ſerratis; pedunculis ſubcorymboſis, pauciforis, axillaribus; fructibus hiſpidis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 154.

Galium ſcaberrimum. Hornem. Catal. Hort. Hafn. 18.

Ses tiges ſont hautes de deux à trois pouces, hériſſées de petits aiguillons en forme de dente-

lures, très-simples, garnies, à chaque verticille, de huit feuilles linéaires, mucronées, rudes en dessus, dentelées & presqu'épineuses à leurs bords; les pédoncules axillaires, presqu'en corymbe; les fleurs peu nombreuses; les fruits hispides.

Cette plante croît en Égypte. ⊙

* *Galium* (infestum), *foliis verticillatis, linearibus, suprà hispidis; carinâ marginibusque recurvato-aculeatis; fructibus hispidis.* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 3. pag. 224. tab. 202. *In graminosis Hungariæ.* ⊙

* *Galium* (capense), *foliis senis, linearibus, glabris; caule frutescente, erecto.* Thunb. Prodr. 30. ♄ *Confer cum galio fruticescente.* Cavan.

* *Galium* (mucronatum), *foliis senis, linearibus, mucronatis, glabris; caule pubescente, debili.* Thunb. Prodr. 30.

* *Galium* (expansum), *foliis senis, linearibus, mucronatis, glabris; ramis divaricatis, pubescentibus; paniculâ trichotomâ.* Thunb. Prodr. 30.

* *Galium* (asperum), *foliis senis, oblongis, serratis; caule hispido, piloso; floribus paucis.* Thunb. Prodr. 30.

* *Galium* (glabrum), *foliis senis, oblongis, serratis; caule hispido, glabro; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 30.

Ces cinq dernières plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Galium* (croceum), *procumbens, foliis quaternis, linearibus, ciliatis, subtùs scabriusculis; pedunculis unifloris; fructibus glabris, rubris.* Flor. peruv. 1. pag 59.

An? rubia (chilensis), *foliis annuis, quaternis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris; caule levi.* Molin. Chil. pag. 118. — Willd. 1. pag. 604. — Feuill. Flor. peruv. pag. 85. tab. 45.

* *Galium* (Witheringii), *foliis quinis, reflexis, lanceolato-aristatis, ciliatis; caule erectiusculo, simplici, scabro; paniculâ terminali, trichotomâ.* Pers. Synopf. 1. pag. 126.

* *Galium montanum.* Wither. Arang. 1. p. 187. tab. 28. — Smith, Britan. 1. pag. 174. *In ericetis montosis subhumidis, in Angliâ.*

* *Galium* (austriacum), *foliis senis, linearibus; caulibus filiformibus, glabris, erectis; ramulis erectis, trifloris, aphyllis.* Jacq. Austr. tab. 30. — Schrad. Spicil. 12.

On est si peu d'accord sur la synonymie qu'il faut réunir à cette plante, qu'elle devient elle-même douteuse. M. Willdenow y rapporte le *galium argenteum* Vill. & le *galium cinereum* Allioni. On a vu que ces deux plantes convenoient à deux espèces différentes. M. Persoon la regarde comme le *galium laxe* de Thuiller, qui paroît être une variété du *galium umbellatum.*

* *Galium* (minutum), *caule decumbente; foliis octonis, lanceolatis, mucronatis, serrato-aculeatis, glabris, incurvis; fructibus reflexis. (Flores lutei. Caulis lævis.)* Gmel. Sibir. 3. pag. 169. — Pers. Synopl. 1. pag. 127. *In Imperio ruthenico.*

* *Galium* (elatum), *caule elongato, valido; geniculis tumidis; foliis suboctonis, obovalibus, breviusculis, opacis; paniculâ densâ.* Thuill. Fl. parif. edit. 2. pag. 76.

Cette plante, qui croît dans les buissons humides, & qu'on trouve aux environs de Paris, n'est très-probablement qu'une variété du *galium mollugo*, à tiges plus élevées, à feuilles ovales-oblongues.

* *Galium* (rigidum), *foliis verticillatis, linearibus, suprà scabris; paniculis divaricatis; caule erecto, tereti, piloso-scabriusculo.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 144. ♃

* *Galium* (paschale), *foliis subnovenis, linearilanceolatis, retrorsùm scabris; pedunculis axillaribus, elongatis, trichotomis.* Vahl, Symb. 2. p. 29. — Forskn. Flor. ægypt.-arab. p. 203. *Circa Constantinopolin.*

* *Galium* (microspermum), *caule aspero, ramis divaricatis; foliis senis, linearibus, acutis, denticulatis; semine hispido.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 130.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *galium divaricatum*, Lam. n°. 17; elle en diffère par ses semences hérissées. Elle croît en Barbarie, aux environs de Mascar. ⊙

* *Galium* (microcarpum), *foliis subsenis, inferioribus oblongis, superioribus setaceis; pedunculis trifidis.* Vahl, Symb. 2. pag. 30. *Valdè affine galio parisiensi.* Linn. *Non Lam.* — *In aridis Tuneti.*

* *Galium* (pilosum), *foliis quaternis, subovalibus, pilosis, enerviis; seminibus pilosis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 145. *In Americâ boreali.* ♃

* *Galium* (lanuginosum), *foliis subquaternis, lanceolatis, nudis; caulibus lanuginosis; pedunculis unifloris, axillaribus.* Lam. Illustr. Gen. n°. 1360. *In Indiâ. Folia fructusque glabri.*

* *Galium* (fruticescens), *caule frutescente; foliis linearibus, senis; pedunculis bifloris* Cavan. Ic. Rar. 3. pag. 206. fig. 2. *Confer cum galio capensi.* ♄

* *Galium* (corymbosum), *repens, foliis quaternis, lanceolatis, oblongis; ramulis corymbosis, pedunculis unifloris, fructibus glabris.* Flor. peruv. 1. pag. 59.

* *Galium* (ciliatum), *procumbens, foliis qua-*

ternis, lanceolatis, ciliatis, æqualibus, reflexis; pedunculis tetraphyllis, unifloris; fructibus glabris. Flor. peruv. l. c.

* *Galium* (ovale), *ſcandens, hirſutum, foliis quaternis, oblongo-ovalibus, acuminatis, æqualibus; pedunculis unifloris, fructibus glabris.* Flor. peruv. l. c.

* *Galium* (croceum), *procumbens, foliis quaternis, linearibus, ciliatis, ſubtùs ſcabriuſculis; pedunculis unifloris; fructibus glabris, rubris.* Flor. peruv. l. c. *Conf. cum rubiâ chilenſi, Suppl.*

* *Galium* (mucronatum), *diffuſum, foliis quaternis, linearibus, mucronatis, æqualibus; corollis quadrifidis; fructibus glabris, lacteis.* Flor. peruv. l. c.

GAINIER. *Cercis.* Illuſtr. Gen. tab. 328, *cercis ſiliquaſtrum*, n°. 1, & Gærtn. tab. 144.

GALACTIA. Mich. Amer. (*Voy.* CLITORIA, *Suppl.*)

GALACTITES. (*Voy.* CENTAURÉE, *Suppl.*)

GALANE. *Chelone.* Illuſtr. Gen. tab. 528, *chelone penſtemon*, n°. 2.

Obſervations. On a établi trois genres pour les quatre eſpèces mentionnées dans celui-ci par M. de Lamarck; ſavoir : 1°. le PENSTHEMON pour le *chelone penſthemon*, fondé ſur la préſence d'un cinquième filament ſtérile, plus long que les autres, & barbu à ſa partie ſupérieure. Ce genre exiſtoit déjà dans Micheli : il a été adopté par Michaux & Willdenow; il formera ici une ſous-diviſion. 2°. L'OURISIA Juſſ. pour le *chelone ruelloides*, n°. 4. (*Voyez* OURISIE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

5. GALANE barbue. *Chelone barbata.* Cavan.

Chelone foliis radicalibus petiolatis, ſpathulato-lanceolatis, integerrimis; caulinis lanceolatis, ſeſſilibus; pedunculis elongatis, labio corollæ inferiore barbato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 226. — Cav. Icon. Rar. 3. pag. 22. tab. 242.

Chelone formoſa. Wendl. Obſerv. 51.

Chelone ruelloides. Andr. Repoſ. botan. pag. & tab. 34.

C'eſt une très-belle eſpèce, diſtinguée par ſes fleurs d'un beau rouge-écarlate. Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, garnies, à leur baſe, de feuilles pétiolées, lancéolées, rétrécies en ſpatule, glabres à leurs deux faces, très-entières; les feuilles caulinaires ſeſſiles, oppoſées, lancéolées, légérement conniventes à leur baſe; les fleurs diſpoſées en une belle panicule terminale, alongée; les pédoncules partiels beaucoup plus longs que la corolle, ſoutenant deux, trois ou quatre fleurs pédicellées, longues d'un pouce, pendantes; les folioles du calice glabres, courtes, ovales, un peu mucronées; la lèvre ſupérieure de la corolle glabre, droite, échancrée; l'inférieure à trois lobes aigus, réfléchis, chargés, vers leurs bords, d'une touffe de poils épaiſſe, jaunâtre, lanugineuſe; les filamens de couleur purpurine, courbés à leur ſommet, ſoutenant deux anthères ovales, aiguës, accolées à leur baſe, divergentes; le ſtyle ſaillant; le ſtigmate épais, obtus.

Cette plante croît au Mexique : on la cultive comme plante d'ornement. ♃ (*V. v.*)

Obſervations. Le *chelone glabra* & var. β *obliqua* appartiennent à cette diviſion : les ſuivantes compoſent le genre *penſtemon*; ſavoir : 1°. le *chelone penſtemon*, n°. 2, qui eſt le *penſtemon pubeſcens* Willd.; 2°. *chelone hirſuta*, n°. 3. M. Willdenow a diſtingué comme eſpèce, d'après Miller, la variété α du *chelone penſtemon*, n°. 2, qu'il caractériſe ainſi avec la ſynonymie ci-jointe :

Penſtemon (lævigata); *caule glabro, filamento ſterili ſuperne barbato, foliis inferioribus integerrimis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 228. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 361. — Arduin. Specim. 14. tab. 5.

Digitalis perfoliata, glabra, flore violaceo, minore. Moriſ. Hiſt. 2. pag. 479. §. 5. tab. 8. fig. 6.

6. GALANE campanulée. *Chelone campanulata.* Cavan.

Chelone caule glabro; filamento ſterili, ſuperne barbato; foliis lanceolatis, acuminatis, omnibus argutè ſerratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 228. *Sub penſtemone.* — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 18. tab. 29. — Jacq. Schoenb. 3. tab. 362.

Chelone campanuloides. Andr. Repoſ. bot. pag. & tab. 40.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, garnies de feuilles ſeſſiles, peu diſtantes, oppoſées, étroites, lancéolées, acuminées, longues de deux pouces, glabres, toutes finement dentées en ſcie; les ſupérieures un peu plus larges & plus courtes; deux ou quatre ſtipules filiformes dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe alongée, terminale, un peu unilatérales; les pédoncules oppoſés, preſque ſimples, pourvus, à leur baſe, de deux petites bractées ovales, longuement mucronées, & de deux autres très courtes, un peu au deſſous du calice; celui-ci glabre, à cinq diviſions très-aiguës; la corolle preſque campanulée, purpurine ou violette, ventrue; ſes découpures courtes, obtuſes, inégales, preſqu'en deux levres; les étamines non ſaillantes; le filament ſtérile, barbu vers ſon ſommet.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*V. v.*)

Schoenbr. tab. 24. *In Americâ calidiori.* ♄
u cerifera ? varietas.

'JPA. Illuſtr. tab. 603, *pongamia gla-*
galedupa indica, Dict. n°. 1; — *dul-*
Willd.; — *robinia mitis* Linn. La
fruit qui paroît appartenir à une
'eſt pas encore connue.

Ventenat, qui a donné à ce
mia, ſous lequel il eſt éga-
Illuſtrations, propoſe d'y
ſpèces, qu'il caractériſe,
deſcription.

\, *foliis pinnatis; fo-*
ſis, ſubtùs pubeſcenti-
Inaiâ orientali. ♄

ternatis; foliolis
l. c. In Javâ.

officinalis,

.. le genre *te-*
.. eſpèces de *galega*,
..omprimées & un peu co-
.. etre toruleuſes & plus ou moins
..s; ce qui réduit les véritables eſpèces
galega à un très-petit nombre : toutes celles à feuilles ternées s'en trouvent excluſes. Ce genre ne ſeroit alors compoſé, parmi les eſpèces connues, que du *galega officinalis*, n°. 1; — *orientalis*, n°. 2; — *caribæa*, n°. 6; — *pubeſcens*, n°. 7.

M. Perſoon y ajoute, d'après M. Boſc, l'eſpèce ſuivante :

Galega (perfica), *foliolis lanceolatis, ſubretuſis, glabris; caule anguloto-flexuoſo; ſpiculis ſagittatis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 330.

Cette plante reſſemble beaucoup au *galega officinalis* : ſans ſes fleurs jaunes, on pourroit croire qu'elle n'en eſt qu'une ſimple variété, à feuilles un peu plus larges, ovales, oblongues, glabres, obtuſes, mucronées; elle diffère encore par ſes tiges flexueuſes & anguleuſes. Elle eſt originaire de Perſe, & ſe cultive à Verſailles, dans le jardin de Trianon.

Les autres eſpèces & les ſuivantes appartiennent aux *tephroſia* de Perſoon.

Le *galega toxicaria* Swartz & Willd. appartient au *galega ſericea*, n°. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

18. GALEGA tomenteux. *Galega tomentoſa.* Vahl.

Galega foliis pinnatis; foliolis obtuſis, mucronatis, ſubtùs ſericeis; ſtipulis ſubulatis; racemis oppoſitifoliis; leguminibus ſtrictis, adſcendentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1242. — Vahl, Symb. 2, pag. 84.

Lathyrus (tomentoſus), *pedunculis unifloris, ternatis.* Forskh. Flor. ægyp.-arab. 134.

Cette plante ſe rapproche du *galega cinerea*; elle en diffère par ſes ſtipules plus étroites; par ſes gouſſes réunies, trois par trois, à chaque dent du pédoncule. Ses tiges ſont anguleuſes, velues, légérement tomenteuſes; ſes feuilles compoſées de quatre à ſix paires de folioles, longues d'un pouce, linéaires, obtuſes, mucronées, glabres en deſſus, ſoyeuſes en deſſous, aiguës à leur baſe; les ſtipules ſubulées; les pédoncules longs de neuf pouces, oppoſés aux feuilles, ſoutenant une grappe de fleurs pédicellées, diſtantes, rapprochées trois par trois; les pédicelles velus; deux bractées ſubulées, plus courtes que les pédicelles; le calice velu; l'étendard velu & cendré en dehors; les gouſſes roides, aſcendantes, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuſe. (*V. ſ.*)

19. GALEGA à grandes fleurs. *Galega grandiflora.* Aiton.

Galega foliis pinnatis; foliolis oblongis, mucronatis, ſubtùs pubeſcentibus; ſtipulis ovatis, acuminatis; racemoſubquadrifloro, terminali; leguminibus retrofulcatis, pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1244. — Vahl, Symb. 2. pag. 84. — Thunb. Prodr. 134.

Rapprochée du *galega virginiana*, cette plante en diffère par ſes tiges bien moins velues, ainſi que ſes gouſſes; par le nombre de ſes folioles; par ſes bractées. Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, rameuſes, parſemées de très-petits poils; ſes feuilles compoſées ſeulement de ſix paires de folioles médiocrement pédicellées, longues d'un demi-pouce, mucronées, pubeſcentes en deſſous; les ſtipules ovales, purpurines, acuminées; les pédoncules droits, alongés, terminaux, terminés par environ quatre fleurs oppoſées, rapprochées, inclinées; les bractées ovales, oblongues, aiguës; le calice ſoyeux; la corolle purpurine, glabre ſur ſon étendard; les gouſſes comprimées, blanchâtres, & ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

20. GALEGA élégant. *Galega pulchella.* Vahl.

Galega (ſtricta), *foliis pinnatis; foliolis cuneato-oblongis, recurvato-mucronatis, ſubtùs villoſis; ſtipulis ſubulatis, racemo pauciflore; leguminibus ſtrictis,*

comme variété. Ses feuilles ſont plus alongées, ciliées à leurs bords; les corolles jaunes, très-longues, arquées. M. Perſoon l'a nommée *galaxia ciliata*. Synopſ. 1. pag. 41.

Le *galaxia obſcura* de Cavanilles eſt une plante très-peu connue, qui appartient peut-être au genre *wittsène*.

Le *galaxia plicata* Jacq. eſt l'*ixia heterophylla* Vahl, Enum.

Pluſieurs autres eſpèces de *galaxia*, citées par différens auteurs, ſont placées dans d'autres genres voiſins de celui-ci.

GALÉ. *Myrica*. Illuſtr. 809, *myrica cerifera*, n°. 2.

Obſervations. Le *myrica cerifera*, n°. 2, préſente deux variétés. La ſeconde eſt conſidérée par quelques auteurs, comme une eſpèce diſtincte, que Miller & Willdenow ont nommée *myrica caroliniensis*, qui porte, au Jardin des Plantes, le nom de *myrica penſilvanica*, & Duham. nov. edit. 2, tab. 55. Michaux cite une troiſième variété *γ*, *myrica pumila*, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 228. C'eſt un très-petit arbriſſeau, qui croît dans la Caroline & la Floride, aux lieux arides. Ses feuilles ſont beaucoup plus petites, & plus fortement rétrécies en coin à leur baſe.

Le *myrica triſoliata*, n°. 7, a été pris par Aiton, pour un *rhus*, qu'il a nommé *rhus ſuaveolens*. (*Voyez* SUMAC.)

SUITE DES ESPÈCES.

8. GALÉ pubeſcent. *Myrica pubeſcens*. Ait.

Myrica foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, adpreſſo-ſerratis, ſubtùs pubeſcentibus; ſquamis amenti linearibus, baccis ſubgloboſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 746.

Rapprochée du *myrica cerifera*, cette eſpèce en diffère par la pubeſcence de ſes feuilles, par des nervures plus ſaillantes, par la forme des écailles du chaton. Ses feuilles ſont longuement pétiolées, coriaces, lancéolées, glabres & luiſantes en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leurs deux extrémités, à dentelures en ſcie & ſerrées; les écailles des chatons étroites, linéaires; les baies preſque globuleuſes.

Cette plante croît en Amérique, dans la Nouvelle-Grenade; elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

9. GALÉ ſaya. *Myrica ſaya*. Ait.

Myrica foliis elliptico-lanceolatis, ſubſerratis; amentis maſculis compoſitis; drupâ nucleo quadrilocu-lari. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 397. — Duham. Arb. edit. nov. 2. tab. 56.

Ses tiges s'élèvent à une hauteur médiocre; elles ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, un peu tétragones, & ſtriés vers leur ſommet, garnis de feuilles pétiolées, lancéolées, preſqu'elliptiques, coriaces, longues de deux à trois pouces, rétrécies à leur baſe, obtuſes, ou à peine aiguës à leur ſommet, glabres en deſſus, cendrées, & à peine pubeſcentes en deſſous dans leur jeuneſſe, ſans nervures ſenſibles, excepté celle du milieu; entières ou pourvues de quelques dents rares. Les chatons mâles forment de petites grappes axillaires, compoſées de petits paquets globuleux. Le fruit eſt un drupe dont le noyau ſe diviſe en quatre loges.

Cette plante croît dans les îles Açores, dans le Portugal & à Madère. ♄ (*V. v.*)

10. GALÉ du Mexique. *Myrica mexicana*. Willd.

Myrica foliis oblongis, baſi attenuatis, inæqualiter obtusè ſerratis, glabris. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1011. — Humb. & Bonpl.

Rapprochée du *myrica caroliniensis*, cette eſpèce en diffère en ce qu'elle n'eſt preſque point odorante; que ſes tiges ſont beaucoup plus élevées, & que les dentelures de ſes feuilles ſont beaucoup plus petites, plus ſerrées, plus nombreuſes, très-inégales, ayant, de chaque côté, trois ou quatre dentelures plus grandes que les autres, obtuſes. Ces feuilles ſont d'ailleurs alongées, rétrécies à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, ponctuées & réſineuſes en deſſous, comme toutes les autres eſpèces.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Willd.*)

* GALÉ lacinié. *Myrica laciniata*.

Myrica foliis oblongis, ſinuato-laciniatis, ramuliſque glabris. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1012.

Myrica quercifolia. Jacq. Frag. 2. tab. 1. fig. 4.

Selon M. Willdenow, cette plante, quoiqu'elle ne paroiſſe qu'une variété du *myrica quercifolia*, pourroit être conſidérée comme une eſpèce diſtincte, ſe reproduiſant conſtamment la même par la culture. Elle en diffère par ſon odeur, ſes rameaux glabres; par ſes feuilles plus profondément ſinuées. Il faut y rapporter la ſynonymie de Commelin, tab. 81.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Myrica* (ſegregata), *polygama, foliis lanceolatis, integerrimis, reticulato-venoſis; amentis pauciflori, laxis*. Willd. Spec Plant. 4. pag. 747. — Jacq. Icon. 3. tab. 625, & Collect. 2. pag. 273. —

Hort.

Hort. Schoenbr. tab. 24. *In Americâ calidiori.* ♄ *An myrica cerifera ? varietas.*

GALEDUPA. Illuſtr. tab. 603, *pongamia glabra* Vent.; — *galedupa indica*, Dict. n°. 1; — *dalbergia arborea* Willd.; — *robinia mitis* Linn. La figure 2 offre un fruit qui paroît appartenir à une autre eſpèce qui n'eſt pas encore connue.

Obſervations. M. Ventenat, qui a donné à ce genre le nom de *pongamia*, ſous lequel il eſt également deſigné dans les *Illuſtrations*, propoſe d'y ajouter deux nouvelles eſpèces, qu'il caractériſe, ainſi qu'il ſuit, ſans autre deſcription.

* *Pongamia* (grandiflora), *foliis pinnatis; foliolis ſexjugis, ellipticis, obtuſis, ſubtùs pubeſcentibus.* Vent. Malm. 1. pag. 28. *Ex Indiâ orientali.* ♄

* *Pongamia* (ſericea), *foliis ternatis; foliolis oblongis, ſubtùs ſericeis.* Vent. Malm. l. c. *In Javâ.* ♄ La Haye.

GALEGA. Illuſtr. tab. 625, *galega officinalis*, n°. 1.

Obſervations. M. Perſoon a établi le genre *tephroſia* pour un grand nombre d'eſpèces de *galega*, qui ont leurs gouſſes comprimées & un peu coriaces, au lieu d'être toruleuſes & plus ou moins cylindriques; ce qui réduit les véritables eſpèces de *galega* à un très-petit nombre : toutes celles à feuilles ternées s'en trouvent excluſes. Ce genre ne ſeroit alors compoſé, parmi les eſpèces connues, que du *galega officinalis*, n°. 1; — *orientalis*, n°. 2; — *caribæa*, n°. 6; — *pubeſcens*, n°. 7.

M. Perſoon y ajoute, d'après M. Boſc, l'eſpèce ſuivante :

Galega (perſica), *foliolis lanceolatis, ſubretuſis, glabris; caule anguloso-flexuoſo; ſpiculis ſagittatis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 330.

Cette plante reſſemble beaucoup au *galega officinalis* : ſans ſes fleurs jaunes, on pourroit croire qu'elle n'en eſt qu'une ſimple varieté, à feuilles un peu plus larges, ovales, oblongues, glabres, obtuſes, mucronées; elle diffère encore par ſes tiges flexueuſes & anguleuſes. Elle eſt originaire de Perſe, & ſe cultive à Verſailles, dans le jardin de Trianon.

Les autres eſpèces & les ſuivantes appartiennent aux *tephroſia* de Perſoon.

Le *galega toxicaria* Swartz & Willd. appartient au *galega ſericea*, n°. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

18. GALEGA tomenteux. *Galega tomentoſa.* Vahl.

Galega foliis pinnatis; foliolis obtuſis, mucronatis, ſubtùs ſericeis; ſtipulis ſubulatis; racemis oppoſitifoliis; leguminibus ſtrictis, adſcendentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1242. — Vahl, Symb. 2, pag. 84.

Lathyrus (tomentoſus), *pedunculis unifloris, ternatis.* Forskh. Flor. ægyp.-arab. 134.

Cette plante ſe rapproche du *galega cinerea;* elle en diffère par ſes ſtipules plus étroites; par ſes gouſſes réunies, trois par trois, à chaque dent du pédoncule. Ses tiges ſont anguleuſes, velues, légérement tomenteuſes; ſes feuilles compoſées de quatre à ſix paires de folioles, longues d'un pouce, linéaires, obtuſes, mucronées, glabres en deſſus, ſoyeuſes en deſſous, aiguës à leur baſe; les ſtipules ſubulées; les pédoncules longs de neuf pouces, oppoſés aux feuilles, ſoutenant une grappe de fleurs pédicellées, diſtantes, rapprochées trois par trois; les pédicelles velus; deux bractées ſubulées, plus courtes que les pédicelles; le calice velu; l'étendard velu & cendré en dehors; les gouſſes roides, aſcendantes, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuſe. (*V. ſ.*)

19. GALEGA à grandes fleurs. *Galega grandiflora.* Aiton.

Galega foliis pinnatis; foliolis oblongis, mucronatis, ſubtùs pubeſcentibus; ſtipulis ovatis, acuminatis; racemoſubquadrifloro, terminali; leguminibus retrofulcatis, pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1244. — Vahl, Symb. 2. pag. 84. — Thunb. Prodr. 134.

Rapprochée du *galega virginiana*, cette plante en diffère par ſes tiges bien moins velues, ainſi que ſes gouſſes; par le nombre de ſes folioles; par ſes bractées. Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, rameuſes, parſemées de très-petits poils; ſes feuilles compoſées ſeulement de ſix paires de folioles médiocrement pédicellées, longues d'un demi-pouce, mucronées, pubeſcentes en deſſous; les ſtipules ovales, purpurines, acuminées; les pédoncules droits, alongés, terminaux, terminés par environ quatre fleurs oppoſées, rapprochées, inclinées; les bractées ovales, oblongues, aiguës; le calice ſoyeux; la corolle purpurine, glabre ſur ſon étendard; les gouſſes comprimées, blanchâtres, & ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

20. GALEGA élégant. *Galega pulchella.* Vahl.

Galega (ſtricta), *foliis pinnatis; foliolis cuneato-oblongis, recurvato-mucronatis, ſubtùs villoſis; ſtipulis ſubulatis, racemo pauciflore; leguminibus ſtrictis,*

pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1244. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 70.

Galega pulchella. Vahl, Symbol. 2. pag. 85. — Scopol. del. Inſub. 1. pag. 3. tab. 3.

Ses tiges ſont droites & ligneuſes; ſes rameaux velus, anguleux; ſes feuilles compoſées de cinq à ſix paires de folioles ovales, mucronées, très-obtuſes, rétrécies en coin à leur baſe, cendrées, légérement pubeſcentes en deſſous; les pétioles velus; les ſtipules ſubulées, petites, tomenteuſes; les fleurs peu nombreuſes, légérement purpurines, un peu pubeſcentes; les bractées ſubulées & velues; les gouſſes linéaires, cendrées, pendantes, un peu pubeſcentes, comprimées & non cylindriques, comme le dit Scopoli.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*

21. GALEGA d'un blanc-jaunâtre. *Galega ochroleuca.* Jacq.

Galega foliis pinnatis; foliolis ovatis, acutiuſculis, pubeſcentibus; ſtipulis ſubulatis; leguminibus ſtrictis, pendulis, glabris, racemoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1247. — Jacq. Ic. Rar. 1. tab. 150. — Collect. 1. pag. 79.

Cette plante a des tiges ligneuſes, hautes de trois pieds, droites, cylindriques, un peu rameuſes; les rameaux pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles compoſées de trois paires de folioles grandes, ovales, un peu pédicellées, à peine aiguës, pubeſcentes à leurs deux faces; les ſtipules ſubulées; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, terminés par quelques fleurs pédicellées; les calices un peu velus; l'étendard d'un blanc-jaunâtre; les gouſſes comprimées, linéaires, très-glabres, brunes, pendantes, à ſtries tranſverſales.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

22. GALEGA du Cap. *Galega capenſis.* Thunb.

Galega foliis pinnatis; pinnis ſubquinquejugis, oblongis; leguminibus racemoſis, villoſis; caule decumbente, ſuffruticoſo. Thunb. Prodr. 134. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1250. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 574. — Collect. 2. pag. 292.

Ses tiges, à peine ligneuſes, ſont grêles, rameuſes, étalées, glabres, légérement anguleuſes; les feuilles compoſées de quatre ou cinq paires de folioles à peine pédicellées, lancéolées, glabres, longues de ſix à huit lignes, obtuſes, aiguës à leur baſe; les ſtipules petites, ſubulées; les grappes latérales, longues de ſix pouces, très-peu garnies; les fleurs oppoſées, diſtantes, pédicellées, rougeâtres; les gouſſes preſque glabres, linéaires, longues d'un pouce & plus; les ſemences réniformes, panachées de noir & de brun.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

23. GALEGA faux-baguenaudier. *Galega colutea.* Burm.

Galega foliis pinnatis, tomentoſis; foliolis oblongo-obovatis, retuſis; ſtipulis lanceolatis; leguminibus ſtrictis, erectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1246. — Burm. Ind. 172.

Colutea ſiliquoſa, enneaphyllos, &c. Pluk. Almag. 112. tab. 166. fig. 3.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, blanchâtres, tomenteux dans leur jeuneſſe, ainſi que toute la plante; les feuilles compoſées de cinq à ſept paires de folioles oblongues, ovales, obtuſes, tomenteuſes à leurs deux faces; les ſupérieures plus grandes; les ſtipules petites, lancéolées; les fleurs réunies trois ou quatre au même point d'inſertion, diſpoſées en grappes axillaires, terminales, longues de quatre à cinq pouces; les pédicelles très-courts; le pédoncule & le calice blancs & tomenteux; la corolle purpurine; les gouſſes roides & droites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

24. GALEGA linéaire. *Galega linearis.* Willd.

Galega foliis pinnatis; foliolis anguſtiſſimis, linearibus, ſubtùs ſericeis; ſtipulis ſiliformibus; leguminibus racemoſis, pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1248.

Ses rameaux ſont ſtriés, légérement pubeſcens; ſes feuilles ailées, à quatre ou cinq paires de folioles linéaires, très-étroites, longues d'un pouce & plus, un peu obtuſes, ſoyeuſes en deſſous; les ſtipules courtes & filiformes; les grappes axillaires, pendantes; les gouſſes longues de deux pouces, étroites, linéaires, comprimées, pendantes, pubeſcentes.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

25. GALEGA de Saint-Domingue. *Galega domingenſis.* Willd.

Galega foliis pinnatis; foliolis lineari-cuneatis, obtuſis, mucronatis; ſtipulis lanceolatis; leguminibus racemoſis, pendulis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1249.

Ses tiges ſont rameuſes, glabres, flexueuſes, un peu anguleuſes; ſes feuilles compoſées de ſept à neuf paires de folioles linéaires, cunéiformes, obtuſes, terminées par une pointe recourbée, veinées, ſtriées, parſemées de quelques poils rares; les ſtipules lancéolées; les grappes axillaires,

contenant de petites fleurs géminées, d'un rouge-pâle. Les gouſſes ſont linéaires, pendantes, parſemées de quelques petits poils rares.

Cette plante croît aux lieux ſtériles, à Saint-Domingue. ⊙ (*Willd.*)

26. GALEGA faux-acacie. *Galega mimoſoides.* Willd.

Galega foliis pari-pinnatis, multijugis; foliolis linearibus, obtuſis; racemis axillaribus, pedunculatis; leguminibus pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1249.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont grimpans, cylindriques, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles ailées ſans impaire, garnies d'un grand nombre de folioles petites, linéaires, obtuſes, mucronées, couvertes, à leurs deux faces, de poils couchés; les ſtipules petites, lancéolées, ſubulées; les grappes axillaires, pédonculées; les gouſſes linéaires, longues d'un pouce & demi, pendantes, comprimées, un peu pileuſes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

27. GALEGA à feuilles de coronille. *Galega coronillæfolia.* Hort. Pariſ.

Galega foliolis quinquejugis, obovato-cuneatis, retuſis, mucronatis, cinereo-pubeſcentibus; racemis axillaribus. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Pariſ. 194.

Petit arbuſte d'un blanc-cendré, dont les tiges ſe diviſent en rameaux étalés, grêles, anguleux, pileux à leur partie ſupérieure; les feuilles compoſées de cinq paires de folioles ovales, cunéiformes, longues de ſix à huit lignes, très-obtuſes, mucronées, pubeſcentes & un peu blanchâtres en deſſous, à nervures fines, obliques, parallèles. Les fleurs m'ont paru d'un blanc-jaunâtre, diſpoſées en grappes axillaires. Les gouſſes ne me ſont point connues.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ignore ſon lieu natal. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

28. GALEGA biflore. *Galega biflora.*

Galega foliis bi ſeu trijugis; foliolis inæqualibus, lanceolatis, obtuſis, ſubtùs ſericeis, impari majore; floribus ſubſeſſilibus, axillaribus; leguminibus longis, apice ſubfalcatis. (N.)

Cette eſpèce eſt facile à diſtinguer par l'inégalité de ſes folioles & par ſes fleurs preſque ſeſſiles. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux grêles, élancés, cylindriques, à peine pubeſcens; ſes feuilles compoſées de deux ou trois paires de folioles avec une impaire, ovales, lancéolées, très-obtuſes, aiguës à leur baſe, ſoyeuſes & blanchâtres en deſſous; les inférieures longues d'environ trois à quatre lignes; les intermédiaires d'un demi-pouce, & l'impaire longue d'un pouce; les ſtipules velues, ſubulées. Les fleurs ſont axillaires, preſque ſeſſiles, ordinairement géminées; mais il paroît que la ſeconde ne ſe voit que lorſque la première eſt en fructification. Le calice eſt très-velu; la corolle purpurine; les gouſſes longues de deux pouces & plus, droites, linéaires, un peu comprimées, pubeſcentes, un peu courbées vers leur ſommet.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis. J'ignore ſon lieu natal. ♄ (*V. ſ.*)

29. GALEGA à longues feuilles. *Galega longifolia.* Jacq.

Galega foliis ternatis, lanceolatis, obtuſis; leguminibus rectis, villoſis; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1240. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 572, & Collect. 2. pag. 349.

Clitoria micrantha. Scopol.

Ses tiges ſont grimpantes, grêles, cylindriques, rameuſes, cendrées, un peu ligneuſes; les feuilles diſtantes, ternées, alternes; les folioles pédicellées, linéaires-lancéolées, obtuſes, légérement mucronées à leur ſommet, à peine retrécies à leur baſe, pubeſcentes, longues de deux à trois pouces, larges de quatre lignes; la terminale plus longue; les ſtipules petites, oblongues, obtuſes; les grappes filiformes, très-peu garnies; les fleurs oppoſées, petites, de couleur violette; les gouſſes droites, linéaires, un peu velues, comprimées, preſque de la longueur & de la largeur des folioles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. ſ.*)

30. GALEGA filiforme. *Galega filiformis.* Jacq.

Galega foliis ternatis, ellipticis, obtuſis, nitidis; leguminibus falcatis, caule volubili. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1240. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 573, & Collect. 2. pag. 348.

Ses tiges ſont grimpantes & filiformes; ſes rameaux pubeſcens dans leur jeuneſſe; ſes feuilles ternées; ſes folioles luiſantes en deſſus, elliptiques, obtuſes, longues d'un pouce & demi, cendrées, & parſemées en deſſous de quelques poils rares, à peine ſenſibles; les ſtipules petites & ſubulées; les grappes filiformes; les fleurs diſtantes, violettes, réunies trois par trois; le calice preſque glabre; les gouſſes comprimées, linéaires, courbées en faucille, longues d'un pouce & plus, couvertes de poils très-courts, couchés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Galega* (davurica), *foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, utrinquè attenuatis, villoſis; leguminibus linearibus, ſubrecurvis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1242. — Pallas, Itin. 3. Append. n°. 107. tab. W. fig. 1.

Cette plante eſt toute couverte de poils blanchâtres. Ses feuilles ſont compoſées de cinq à huit paires de folioles linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités; les ſtipules ſubulées; les fleurs purpurines; les gouſſes linéaires, pubeſcentes, un peu recourbées. Elle croît dans la Sibérie, ſur le bord des fleuves. ♃

* *Galega* (ſtriata), *foliis pinnatis, floribus racemoſis; caule herbaceo, ſtriato.* Thunb. Prodr. 134. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Galega* (mucronata), *foliis pinnatis; pinnis ovatis, mucronatis, villoſis; caule erectiuſculo, fruticoſo; ramis pubeſcentibus.* Thunb. Prodr. 134.

Cette plante eſt différente du *galega pulchella* ſelon M. Willdenow, auquel il l'avoit d'abord réunie. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Galega* (pallens), *leguminibus ſtrictis, patentibus, ciliatis; ſtipulis ſubulatis; foliolis* (9-11) *oblongis, acutis, ſubtùs pubeſcentibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 71.

* *Galega* (humilis), *foliis pinnatis; pinnis ſubquadrijugis, hirſutis; leguminibus racemoſis, pubeſcentibus, recurvis; caule pubeſcente.* Thunb. Prodr. 134. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Galega* (piſcatoria), *leguminibus ſtrictis, aſcendentibus, ſubvilloſis; ſtipulis ſubulatis; foliolis* (11-13) *oblongis, obtuſis, ſubtùs piloſiuſculis; pedunculis ancipitibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 71.

Galega littoralis. Forſt. Prodr. 277. *In Indiâ orientali & in inſulis Maris Pacifici.* ♄

* *Galega* (cœrulea), *caule ſcabro; foliis octo ad decemjugis; foliolis ellipticis; racemis terminalibus, multiflоris, coarctatis.* Linn. Suppl. 335. *In Americâ meridionali.*

* *Galega* (dubia), *foliis pinnatis, multijugis; foliolis ellipticis, obtuſis, incano-pubeſcentibus; ſtipulis oblongis, racemis multifloris.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1249. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 576, & Collect. 4. pag. 131.

Ses gouſſes ne ſont point connues. Ses tiges ſont couchées, blanchâtres & pubeſcentes, ainſi que toute la plante; huit à neuf paires de folioles petites, elliptiques, obtuſes, à peine mucronées; les grappes longues, terminales & axillaires; les fleurs alternes, purpurines. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Galega* (pinnata), *foliis pinnatis, trijugis; floribus umbellatis.* Thunb. Prodr. 34. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Galega* (filifolia), *foliis ternatis, foliolis filiformibus, floribus umbellatis, caule erecto.* Thunb. Prodr. 133. *Sub galegâ filiformi.*

* *Galega* (puſilla), *foliis ternatis, ſubtùs ſericeis; foliolis ovatis, mucronatis; floribus lateralibus, caule erecto.* Thunb. Prodr. 133.

* *Galega* (falcata), *foliis ternatis, ſericeis; caule erecto.* Thunb. Prodr. 134.

* *Galega* (ſericea), *foliis ternatis; foliolis ovatis, tomentoſis; floribus axillaribus, ſolitariis.* Thunb. Prodr. 134.

* *Galega* (totta), *foliis ternatis, hirſutis; foliolis oblongis, floribus ſubumbellatis, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. 134.

* *Galega* (nervoſa), *foliis ternatis, nervoſis, impari maximo; floribus ſubcapitatis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 328. Herb. Juſſ. *Patriâ ignotâ.*

Ces ſept eſpèces croiſſent toutes au Cap de Bonne-Eſpérance, la dernière exceptée, dont le lieu natal n'eſt pas connu.

GALENIA. (*Voyez* GALIÈNE.)

GALEOBDOLON à fleurs jaunes. *Galeobdolon luteum.*

Galeobdolon foliis ſubcordatis, ovatis, dentatis; verticillis ſexfloris; corollis calice ſubpungenti majoribus; laciniâ mediâ labii inferioris acutâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 115. *Sub leonuro.* — Scopol. Carn. 905. — Hudſ. Angl. 258.

Galeopſis galeobdolon. Linn. Spec. Plant. 810. — Jacq. Vind. 105.

Galeobdolon galeopſis. Curt. Lond. 4. tab. 30. — Smith, Brit. 2. pag. 631.

Cardiaca ſilvatica. Lam. Flor. franç. 2. pag. 384.

Leonurus galeobdolon. Scop. Carn. 705.

Lamium galeobdolon. Crantz, Auſtr. pag. 262.

Pollichia galeobdolon. Willd. Prodr. n°. 613. — Roth. Germ. I. pag. 254, & vol. II. pag. 26. — Perſ. Annal. Bot. 14. pag. 39.

Lamium folio oblongo, luteum. C. Bauh. Pinn. 231.

Galeopſis ſive urtica iners, flore luteo. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 323. — Tournef. Inſt. R. Herb. 185. — Dodon. Pempt. 153. Icon.

β. Galeopſis lutea, amplioribus foliis maculatis. Tournef. Inſt. 186.

γ. Galeobdolon (montanum), *foliis ſummis,*

lanceolatis; involucro 6-8-phyllo. Perſ. Synopſ. 2. pag. 122, & Ann. Bot. 14. pag. 39.

D'après la ſynonymie que je viens de rapporter, on s'appercevra aiſément de l'embarras où ſe ſont trouvés les botaniſtes pour ranger cette plante dans ſon véritable genre. On a cru en ſortir en lui créant un genre particulier, dont le caractère peu tranché, conſiſte dans:

Un calice campanulé, à cinq dents aiguës, inégales; une corolle aſſez grande, à deux lèvres; la ſupérieure concave, très-entière; l'inférieure à trois découpures aiguës, ſans boſſes ni dents à la baſe de la découpure du milieu; les anthères glabres.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges grêles, ſimples, quadrangulaires, un peu velues, hautes de huit à dix pouces; ſes feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, preſqu'en cœur, d'un vert-foncé, légérement pileuſes, un peu ciliées & dentées en ſcie à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les ſupérieures plus étroites, lancéolées; les fleurs ſeſſiles, axillaires, diſpoſées par verticilles peu touffus; la corolle jaune, droite, beaucoup plus grande que le calice; la lèvre ſupérieure velue, alongée, redreſſée, très-écartée de l'inférieure; celle-ci à trois découpures inégales, aiguës; celle du milieu plus longue. La variété β ſe diſtingue par ſes feuilles plus amples & panachées; celle notée γ a ſes verticilles bien plus garnis de fleurs, & les feuilles ſupérieures conſtamment lancéolées.

Cette plante croît en Europe, dans les bois, ſur les montagnes. ♃ (*V. v.*)

GALEOLA. Loureir. (*Voyez* CRANICHIS, *Suppl.*)

GALEOPE. *Galeopſis.* Illuſtr. tab. 506, *galeopſis ladanum*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Le *galeopſis galeobdolon*, que M. de Lamarck renvoie aux *leonurus*, ſe trouve décrit, comme genre, ſous le nom de *galeobdolon.* (*Voyez* le *Suppl.*)

2°. Au *galeopſis ladanum*, n°. 1, ſe joint, comme variété, une plante qui eſt peut-être une eſpèce, remarquable par ſon calice preſque glabre, ayant ſes découpures plus longues que le tube de la corolle; elle eſt ainſi caractériſée par Hoffman, *Flor. Germ.* 4. pag. 8.

Galeopſis (anguſtifolia), *caule elongato, ramoſiſſimo, glabriuſculo; internodiis aqualibus; foliis lineari-lanceolatis, utrinquè attenuatis.* Hoffm.

3°. Le *galeopſis ochroleuca*, n°. 2, eſt la même plante que M. Willdenow, d'après Roth & autres, a nommée *galeopſis grandiflora*; le *galeopſis dubia* de Leers, *Herborn.* n°. 453.

4°. Le *galeopſis tetrahit*, var. β, a été converti en eſpèce ſous le nom de *galeopſis cannabina.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 93; — *galeopſis verſicolor.* Curtis, Lond. 6. tab. 38.

5°. Le *galeopſis maculoſa*, n°. 5, a été depuis converti en genre par M. de Lamarck. (*Voyez* GERMAINE.)

* *Galeopſis* (hiſpida), *caule retrorsùm aculeato, hiſpido; foliis cordatis, ſcabris.* Thunb. Prodr. 96. *Ad Cap. B. Spei.*

GALEOPSIS. (*Voyez* GALEOPE.)

GALIÈNE. *Galenia.* Illuſtr. Gen. tab. 314, *galenia africana*, n°. 1.

GALINSOGA. Cavan. Ce genre a déjà été mentionné dans cet ouvrage ſous le nom de *vigoline*, ſubſtitué à celui de *wiborgia* de Roth. Il convient de lui conſerver le nom de *galinſoga* qu'il a reçu de Cavanilles.

Comme ſon caractère générique & la deſcription de la première eſpèce ont été préſentés au mot VIGOLINE, j'y renvoie le lecteur.

ESPÈCES.

1. GALINSOGA à petites fleurs. *Galinſoga parviflora.* Cavan.

Galinſoga caule herbaceo; foliis oppoſitis, ovato-lanceolatis, ſubſerratis; pedunculis elongatis, uni ſeu biſloris. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 41. tab. 281.

Galinſoga foliis ovatis, triplinerviis, ſerratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2228.

β. *Galinſoga* (quadriradiata), *foliis ovatis, acutis, ſerratis, rugoſis; pedunculis brevibus, uni ſeu triſloris; corollis quadriradiatis.* Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. pag. 198.

Cette plante a été décrite au mot VIGOLINE, n°. 1. Quant à la plante β, on ne peut guère la conſidérer que comme une variété, dont les feuilles ſont ovales, moins alongées, ridées; les pédoncules courts. Les fleurs n'ont, à leur circonférence, que quatre demi-fleurons. Elle croît au Pérou. ☉

2. GALINSOGA trilobé. *Galinſoga trilobata.* Cavan.

Galinſoga caule herbaceo; foliis trilobis, lobo medio productiore; floribus ſubcorymboſis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 42. tab. 282.

Galinſoga foliis oblongo-lanceolatis, dentatis, triplinerviis; inferioribus haſtato-trilobis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2228.

β? *Galinſoga* (trifida), *foliis anguſtioribus, trifidis, lanceolatis, dentatis; ſeminibus glabris; pappo ſubreflexo, laviuſculo.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 472.

Ses tiges ſont cannelées, fiſtuleuſes, longues de deux pieds, glabres, couchées, à rameaux oppoſés, garnis de feuilles glabres; les caulinaires oppoſées, adhérentes par leur baſe, oblongues, lancéolées, lâchement dentées; les inférieures à trois lobes très-inégaux, celui du milieu beaucoup plus long; les feuilles ſupérieures entières; les florales alternes, plus étroites, peu dentées; les fleurs terminales en un corymbe lâche; les pédoncules alongés, velus, uniflores; les poils terminés par une glande noirâtre; leur calice eſt glabre, imbriqué, les écailles ovales, concaves, ſcarieuſes à leurs bords; les intérieures obtuſes, colorées, entiérement ſcarieuſes; la corolle jaune; huit demi-fleurons à la circonférence, ovales, tronqués, à trois lobes; les ſemences noirâtres, un peu velues; les aigrettes ciliées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. On la cultive au Jardin des Plantes. ⊙ (*V. v.*)

GALIOTE. (*Voyez* BÉNOITE, n°. 1.)

GALIPEA. (*Voyez* GALIPIER, & Illuſtr. Gen. tab. 10, *galipea trifoliata*, n°. 1.)

GALIUM. (*Voyez* GAILLET.)

GALLINARIA *rotundifolia*. (*Rumph. Amb.* 5. tab. 97. fig. 2.) Cette plante eſt, dans Linné, une eſpèce de caſſe, qu'il a nommée *caſſia obtuſifolia*. On trouve encore dans Rumphe une autre *gallinaria*, tab. 97, fig. 1; elle répond au *caſſia ſophera* Linn. (*Voyez* CASSE.)

GALPHINIA. Genre de Cavanilles, qui diffère peu des *malpighia*, & qui peut y être réuni. (*Voyez* MOUREILLER.)

GALOPINA fauſſe-circée. *Galopina circaoides*. Thunb.

Galopina foliis oppoſitis, oblongis, glabris; paniculis terminalibus, laxis. (N.) — Thunb. Nov. Gen. 1. pag. 3. — Lam. Ill. 1. pag. 350. — Juſſ. Gen. 198. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 706.

Anthoſpermum galopina. Thunb. Prodr. 32.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalees, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *diodia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont oppoſées, terminales, lâchement paniculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice nul ou non ſaillant; une corolle à quatre découpures roulées en dehors; quatre étamines; deux ſtyles; deux ſemences globuleuſes, hériſſées.

Ses tiges ſont ſimples, glabres, herbacées, cylindriques, droites, foibles, rougeâtres, hautes d'environ deux pieds, rarement ramifiées; les rameaux alternes, étalés; les feuilles pétiolées, oppoſées, oblongues, aiguës, glabres, entières, plus pâles en deſſous, longues d'un pouce & plus, renfermant dans leurs aiſſelles d'autres feuilles plus petites. Les fleurs ſont oppoſées, diſpoſées en une panicule lâche, diffuſe, terminale; les pédoncules & les pédicelles oppoſés, glabres, capillaires, accompagnés de bractées oppoſées, ſétacées.

Le calice eſt nul, ſelon Thunberg; il eſt entier, non ſaillant, ſelon M. de Juſſieu. La corolle eſt monopétale, à quatre découpures roulées en dehors; elle renferme quatre étamines, dont les filamens ſont longs, capillaires; les anthères droites, alongées; un ovaire inférieur, ſurmonté de deux ſtyles un peu plus courts que les étamines; les ſtigmates ſimples. Le fruit eſt fort petit; il conſiſte en deux ſemences globuleuſes, hériſſées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ⊙ (*Thunb.*)

GALVANIA. (Vandell. *Flor. luſ. & braſ.* Specim. pag. 15. tab. 1. fig. 7.) Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a beaucoup de rapport avec les *palicourea* d'Aublet, ainſi qu'avec les *pſycothria*. Il diffère du genre d'Aublet par le tube de la corolle ventru, fermé à ſon orifice; par les poils des filamens; par les anthères alongées, bifides à leurs deux extrémités.

Le caractère de ce genre conſiſte, d'après Vandelli, dans:

1°. Un *calice* fort petit, d'une ſeule pièce, à cinq dents.

2°. Une *corolle* monopétale, ventrue; le limbe à cinq découpures aiguës.

3°. Cinq *étamines*, dont les filamens ſont inſérés à la baſe du tube de la corolle, pourvus de poils qui ferment l'ouverture du tube; les anthères oblongues, échancrées à leurs deux extrémités, à deux loges.

4°. Un *ovaire* inférieur, en ovale renverſé; le ſtyle filiforme, légérement incliné, plus long que les étamines; un ſtigmate à deux diviſions divergentes.

Le *fruit* eſt une baie à deux loges; chaque loge renfermant une ſemence ſtriée.

Cette plante croît au Bréſil. (*Vandell.*)

GALVEZIA. (Prodr. *Flor. peruv.* pag. 56. tab. 35.) Les auteurs de la *Flore du Pérou* penſent, d'après un examen très-détaillé, que le genre *galvezia*, établi par M. de Juſſieu, appartient aux *dodartia*. Ils ont établi en conſéquence le genre ſui-

vant ſous le même nom, qui paroît appartenir à la famille des lauriers, auquel ils donnent pour caractère eſſentiel :

Un calice à quatre découpures; quatre pétales; huit étamines inégales; un appendice glanduleux ſous l'ovaire; quatre drupes, contenant une noix à une ſeule loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles petites, ovales, caduques.

2°. Une *corolle* compoſée de quatre pétales ſeſſiles, concaves, alongés, étalés & réfléchis.

3°. Huit *étamines;* les filamens ſubulés, quatre alternativement plus courts; les anthères ovales.

4°. Quatre *ovaires* ſupérieurs ovales, connivens, placés ſur un corps oblong, glanduleux; les ſtyles ſubulés; les ſtigmates ſimples.

Le *fruit* conſiſte en quatre drupes ovales, en boſſe, ponctués, contenant chacun une noix ovale, à une ſeule loge.

Ce genre ne contient encore qu'une ſeule eſpèce arboreſcente.

ESPÈCE.

GALVEZIA ponctuée. *Galvezia punctata.* Flor. peruv.

Galvezia foliis lanceolatis, oblongiſque ſerratis, punctato-pellucidis. Ruiz & Pav. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 97.

Arbre très-remarquable du Chili, dont les feuilles répandent une odeur aromatique extrêmement agréable. Elles ſont oppoſées, médiocrement pétiolées, lancéolées, alongées, dentées en ſcie à leurs bords, parſemées de points tranſparens, coriaces, épaiſſes, glabres à leurs deux faces, toujours vertes, à nervures à peine ſenſibles. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes paniculées, axillaires, un peu plus courtes que les feuilles; les ramifications oppoſées, comprimées, très-glabres, accompagnées, à leur baſe, de petites bractées lancéolées, aiguës; les pédicelles courts; la corolle blanche, à peine une fois plus grande que le calice.

Cette plante croît dans les grandes forêts, aux lieux marécageux, au Chili. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

GANDASULI. *Hedychium.* M. de Lamarck a, ans ſes *Illuſtrations*, réuni ce genre aux *kæmpferia.* (*Voyez* KŒMPFERIA *hedychium.* Illuſtr. 1. pag. 7, & tab. 1. fig. 3.)

GANDOLA. (Rumph. *Amb.* 5. pag. 417. tab. 154.) On trouve dans Rumphe, ſous le nom de *gandola*, les deux eſpèces de *baſella*, nommées par Linné *baſella rubra*, — *alba.*

GANIA *hativa.* C'eſt le nom que porte dans Rumphe, Amb. 5, tab. 58, fig. 1, le *corchorus capſularis* de Linné.

GANITRE. *Elæocarpus.* Illuſtr. tab. 459. fig. 1, *elæocarpus ſerrata*, n°. 1; — fig. 2, *elæocarpus integrifolia*, n°. 2; — *elæocarpus oblonga*, Gærtn. tab. 43.

Obſervations. M. Vahl penſe qu'on ne doit pas réunir à l'*elæocarpus ſerrata*, n°. 1, le *dicera dentata* de Forſter : en conſéquence, il le préſente comme une eſpèce particulière, qu'il caractériſe ainſi qu'il ſuit :

Elæocarpus (dentata), *foliis alternis, oblongis, ſupernè dentato-ſerratis; racemis axillaribus, floribus monogynis.* Vahl, Symb. 3. pag. 67.

Ses rameaux, dit-il, ſont glabres, ponctués, cylindriques, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, rétrécies en pointe à leur baſe, lâchement dentées en ſcie vers leur ſommet, longues de deux pouces, glabres à leurs faces, excepté en deſſous ſur leurs principales nervures; les pétioles velus; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires. Elle croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄

Les *vateria* ſe diſtinguent de ce genre par leurs fruits capſulaires s'ouvrant en trois valves, recouvrant une ſeule ſemence non renfermée dans une noix. (*Voyez* VATERIE.)

Nous joindrons aux *elæocarpus*, les genres *craſpedum* & *adenodus* de Loureiro, d'après les obſervations de M. de Juſſieu, *Annal. du Muſ.* vol. 11.

Il eſt douteux qu'on doive y conſerver l'*elæocarpus monocera* Cavan, à cauſe de ſon fruit biloculaire, & une des diviſions du ſommet des anthères, prolongée par une longue arête. On pourra encore en écarter les *dicera* de Forſter, à cauſe des capſules à quatre loges diſpermes, dans le *dicera ſerrata*, & des deux loges polyſpermes dans le *dicera dentata*, qu'il faut retrancher de la ſynonymie de l'*elæocarpus ſerrata*, n°. 1, ainſi que le *ganitrus*, comme nous l'avons dit plus haut, au commencement de ces obſervations. (*Voyez* auſſi GANITRUS, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. GANITRE à longs pédoncules. *Elæocarpus pedunculatis.* Labill.

Elæocarpus foliis oppoſitis, lanceolatis, ſerratis & pedunculis elongatis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 15.

Arbriſſeau de huit à dix pieds, dont les rameaux ſont droits, cylindriques; les feuilles médiocrement pédonculées, oppoſées, rarement alternes, ou réunies trois en verticille, lancéolées, dentées en ſcie, longues de deux ou trois pouces; les fleurs ſolitaires, axillaires ou ternées, ſoutenues par des pédoncules filiformes, qui s'alongent à meſure que le fruit mûrit, munis de deux ou quatre petites écailles caduques; le calice partagé en quatre découpures ovales, oblongues, caduques, légérement ciliées; quatre pétales ovales, un peu onguiculés, à trois lobes arrondis; huit glandes en forme d'écailles entre les étamines & les pétales; douze étamines courtes, un peu pileuſes, ainſi que le ſtyle; une capſule en forme de baie, ovale, ne s'ouvrant point, à deux ou quatre ſillons, autant de loges, chacune d'elles contenant deux ſemences.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*) Elle peut former un genre particulier.

5. GANITRE ruſtique. *Elæocarpus ſilveſtris.*

Elæocarpus foliis alternis, ovato-lanceolatis, ſerratis; ſpicis ſubterminalibus, caule arboreo. (N.)

Adenodus ſilveſtris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 361.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux ſont étalés; les feuilles alternes, ovales-lancéolées, glabres, dentées en ſcie; les fleurs diſpoſées en épis preſque terminaux; les calices à cinq découpures lancéolées, réfléchies, caduques; la corolle panachée de blanc & de rouge, à cinq pétales ovales, de la longueur du calice, à découpures filiformes depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet; cinq glandes à deux lobes; quinze étamines courtes, placées ſur le réceptacle; les anthères oblongues, tétragones; le ſtyle de la longueur des étamines. Le fruit eſt un drupe petit, ovale, oblong, glabre, monoſperme.

Cette plante croît dans les forêts à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

6. GANITRE des cabanes. *Elæocarpus tectorium.*

Elæocarpus foliis oblongis, crenatis; ſpicis congeſtis, ſubterminalibus; caule arboreo. (N.)

Craſpedum tectorium. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 411.

Grand arbre, dont les rameaux ſont étalés; les feuilles ovales-oblongues, crénelées, acuminées & réfléchies à leur ſommet; les fleurs d'un jaune-verdâtre, diſpoſées en épis ramaſſés, preſque terminaux; le calice à cinq découpures ovales, aiguës; cinq pétales preſque cunéiformes, obtus, découpés en pluſieurs lanières; cinq glandes réniformes & tomenteuſes; environ trente filamens courts, filiformes; les anthères oblongues; l'ovaire globuleux. Le fruit eſt une petite baie arrondie, à une ſeule loge, contenant pluſieurs ſemences petites, arrondies.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Cochinchine. ♄ Le bois entre dans la conſtruction des édifices. Les feuilles ſervent à recouvrir les cabanes. (*Lour.*)

7. GANITRE monocère. *Elæocarpus monocera.*

Elæocarpus foliis numeroſis, ſparſis, lanceolatis, ſubſerratis; florum racemis axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 1. tab. 501.

Cet arbre s'élève à plus de vingt pieds ſur un tronc couronné par une belle cime touffue, garnie de feuilles éparſes, très-nombreuſes, lancéolées, élargies, & légérement dentées vers leur ſommet, longues d'un pied & plus, glabres, à une ſeule nervure, ſoutenues par un pétiole très-court; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, ſolitaires; chaque fleur pédicellée, velue, munie, à la baſe du pédicelle, de deux ſtipules ovales, aiguës. Le calice eſt de couleur ferrugineuſe, à cinq découpures profondes, lancéolées; la corolle d'un rouge-foncé, tomenteuſe en dehors; cinq pétales épais, à peine de la longueur du calice, ovales-lancéolées, à déchiquetures capillaires; une petite écaille orbiculaire, & velue à la baſe des filamens des étamines, & au deſſous environ dix glandes rudes; les étamines nombreuſes, très-courtes, colorées; les anthères prolongées par un filet ſétacé; l'ovaire ovale, velu; le ſtigmate aigu; le fruit jeune, à deux loges.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Cavan.*) Mieux connue, cette plante peut devenir le type d'un nouveau genre.

GANITRUS. (Gærtn. *de Fruct. & Sem.* 2. pag. 271. tab. 139.) Cette plante, conſidérée par Linné comme appartenante à l'*elæocarpus ſerrata*, doit en être retranchée d'après l'opinion de Gærtner, qui, ſur l'examen du fruit, en a fait un genre à part, qu'il caractériſe par ſon fruit ſphérique & par ſa noix contenant cinq loges monoſpermes, & percée dans ſon axe, d'un trou qui la traverſe preſqu'entiérement. Cette plante a de plus un calice, non à cinq feuilles, mais à cinq diviſions profondes, & un diſque glanduleux ſous l'ovaire. Ce dernier caractère a été obſervé également par M. de Juſſieu, comme exiſtant dans l'*elæocarpus integrifolia*; il penſe qu'il en eſt de même pour l'*adenodus* de Loureiro. (*Voyez* GANITRE, *Suppl.*)

GANITRUS. (Rumph. *Amb.* 3. pag. 60. tab. 101.) Linné a donné à cette plante le nom d'*elæocarpus*. (*Voyez* GANITRE.)

GANT DE NOTRE-DAME. (*Voyez* CAMPANULE, n°. 26.) On donne encore ce nom à quelques eſpèces de DIGITALE & d'ANEOLIE.

GANTELÉE:

GANTELÉE : nom vulgaire de quelques digitales & d'une campanule.

GARAB *Maurorum :* nom que porte dans Dalechamp, *Append.* 30, le *ſalix babylonica* Linn.

GARANCE. *Rubia.* Illuſtr. tab. 60. fig. 1, *rubia tinctorum*, n°. 1; — fig. 2, *rubia anguſtifolia*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GARANCE ligneuſe. *Rubia fruticoſa.* Jacq.

Rubia foliis ſubſenis, lanceolato-ellipticis, margine carinâque ſcabris; caule fruteſcente. Lam. Illuſtr. 1. pag. 265. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 25, & Collect. 1. pag. 71. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 147.

Ses tiges ſont rudes, droites, ligneuſes, hautes de quatre à cinq pieds, garnies de feuilles ſeſſiles, perſiſtantes, réunies au nombre de cinq ou ſix à chaque verticille, linéaires-lancéolées, preſque elliptiques, rudes tant ſur leur carène qu'à leurs bords; les pédoncules ſitués dans l'aiſſelle des feuilles; ils ſupportent trois fleurs jaunâtres.

Cette plante croît à Ténériffe, parmi les buiſſons. ♄ (*Jacq.*)

6. GARANCE du Chili. *Rubia chilenſis.* Molin.

Rubia foliis annuis, quaternis; pedunculis axillaribus, ſolitariis, uniflоris; caule lævi. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 604. — Molin. Chil. pag. 118.

Rubiaſtrum cruciatefolio & facie, vulgò relbum. Feuillée, Flor. peruv. 85. tab. 45.

Cette eſpèce, qui eſt peut-être la même plante que le *galium croceum* de la *Flore du Pérou*, a des tiges liſſes, renverſées, preſque cylindriques; ſes feuilles ovales, petites, annuelles, rudes, accrochantes, quatre à chaque verticille; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, ſoutenant une ſeule fleur blanche, petite, à quatre diviſions : il leur ſuccède deux petites baies rougeâtres, ſelon Feuillée. Les racines ſont rouges, & employées par les Indiens pour teindre les étoffes en cette couleur.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Chili. ♃

7. GARANCE ſans calice. *Rubia acaliculata.* Cavan.

Rubia caule lævi, hexagono; foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, retrorsùm aculeatis. Cav. Icon. 2. pag. 75. tab. 195.

Ses tiges ſont dures, rameuſes, à ſix faces, hautes de deux pieds, très-glabres, ainſi que toute la plante; les feuilles verticillées, de ſept à neuf, ou trois ſur les rameaux les plus foibles, inégales, ovales, aiguës, chargées d'aiguillons à leur contour & ſur leur principale nervure; les fleurs diſpoſées en ombelles axillaires, ſouvent ternées à chaque verticille; le pédoncule commun long de trois ou quatre lignes; les rayons capillaires, munis, à leur baſe, de deux folioles en faucille; point de calice; une corolle jaunâtre, à cinq découpures aiguës; cinq étamines divergentes, très-courtes; les anthères réniformes; l'ovaire turbiné, à deux lobes, couronné par un anneau, du centre duquel ſortent deux ſtyles adhérens, terminés par deux ſtigmates globuleux. Le fruit n'eſt point connu.

Cette plante croît à Madras. ♃ (*Cavan.*) Elle n'appartient qu'imparfaitement à ce genre.

8. GARANCE à longues feuilles. *Rubia longifolia.* (N.)

Rubia foliis caulinis ſubquaternis, aſperis, linearibus, elongatis; rameis ſuperioribus multò minoribus, ſubſenis; caule angulato, aſpero. (N.)

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *rubia tinctorum;* cependant elle me paroît devoir en être diſtinguée par des caractères aſſez remarquables. Ses tiges ſont un peu comprimées, à quatre angles ſaillans, un peu rudes; les rameaux très-étalés, preſque dichotomes; les feuilles très-rudes, mais ſeulement à leurs bords; celles des tiges au nombre de quatre, quelquefois de ſix, variables dans leur grandeur, ſouvent très-étroites, linéaires, lancéolées, longues de deux & trois pouces, à peine aiguës, rétrécies à leur baſe, quelquefois fortement courbées en faucille; celles des rameaux, ſurtout les ſupérieures, ſont au nombre de cinq à ſix, lancéolées, beaucoup plus petites, longues de quatre à huit lignes; les fleurs aſſez nombreuſes, diſpoſées en panicules axillaires, preſque terminales, à ramifications oppoſées; les baies noires, de la groſſeur d'un pois.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

9. GARANCE faux gaillet. *Rubia galioides.*

Rubia foliis petiolatis, ſenis, ovato-ſublanceolatis, margine aſperis; caule tereti, fruticoſo, glabro; ramis ſecundis, erectis. (N.)

Cette plante a le port d'un *galium*, ſurtout par ſes feuilles. Ses tiges ſont ligneuſes, liſſes, cylindriques. Je ſoupçonne qu'elles ſont couchées, d'après la diſpoſition des rameaux, qui ſont tous très-droits, tournés du même côté, à peine tétragones; les feuilles petites, pétiolées, ovales, lancéolées, longues à peine de quatre lignes, glabres, un peu luiſantes, rudes ſeulement à leurs bords, un peu aiguës, rétrécies à leur baſe; les fleurs axillaires; les pédoncules preſque ſolitaires,

capillaires, beaucoup plus courts que les feuilles, ſoutenant trois ou quatre petites fleurs pédicellées, à cinq lobes obtus. Les fruits, que je n'ai vus que très-jeunes, ſont fort petits, glabres, globuleux.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été recueillie par M. Riedlé. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

10. GARANCE à feuilles rondes. *Rubia rotundifolia.*

Rubia foliis quaternis, membranaceis, rotundatis, ſubulatis; aculeis minutiſſimis, corollis quinquelobis. (N.)

Cette plante forme une eſpèce très-diſtincte par la figure de ſes feuilles parfaitement arrondies, d'environ ſix lignes de diamètre, quatre à chaque verticille, minces, membraneuſes, concaves, quelquefois un peu échancrées à leur ſommet, mucronées par une petite pointe, glabres à leurs deux faces; leurs bords munis de dentelures très-courtes, preſque droites, ainſi que ſur les rameaux: ceux-ci ſont grêles, foibles, glabres, ſeulement un peu épineux ſur leurs angles. Les fleurs ſont blanchâtres; elles forment de petites paniculles terminales, diffuſes; les dernières ramifications courtes, ſouvent bifurquées, divergentes; la corolle diviſée, à ſon limbe, en cinq petits lobes lancéolés, aigus, ſubulés à leur ſommet.

Cette plante croît à l'île de Madère. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

11. GARANCE des Canaries. *Rubia canarienſis.*

Rubia foliis rameis inferioribus ternatis, ſuperioribus binis, ovato-lanceolatis, margine aſperis; caule fruticoſo, lævi. (N.)

β. Eadem, foliis oblongo-lanceolatis.

Ses tiges ſont ligneuſes, glabres, noueuſes, cylindriques, très-rameuſes, ſans aſpérités; les jeunes rameaux quadrangulaires; les feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, minces, très-liſſes, médiocrement épineuſes à leurs bords, longues d'un pouce; celles des rameaux trois par trois aux verticilles inférieurs, & ſeulement deux aux ſupérieurs. Elles ſont lancéolées, plus étroites dans la variété β; les pétioles longs de deux ou trois lignes; les fleurs diſpoſées en petites grappes axillaires, beaucoup plus courtes que les feuilles; les lobes de la corolle obtus; les fruits glabres, globuleux.

Cette plante croît aux Canaries. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

12. GARANCE voyageuſe. *Rubia peregrina.* Linn.

Rubia foliis perennantibus, ſubſenis; corollæ lobis mucronato-ariſtatis, caule ſcabro. Decand. Synopſ. pag. 502, & Flor. franç. 4. pag. 267. — Linn. Spec. Plant. 158. — Smith, Flor. brit. 1. p. 181.

Rubia tinctorum, var. α, n°. 1.

Rubia anglica. Hudſ. Angl. edit. pag. 54.

Rubia ſilveſtris, aſpera. Moriſ. Hiſt. 3. §. 9. tab. 21. fig. 2. *Mala.*

« Cette plante, rapportée tantôt au *rubia tinctorum*, tantôt au *rubia lucida*, eſt, dit M. Decandolle, certainement diſtincte de l'une & de l'autre. Sa conſiſtance eſt plus ferme, plus roide. Ses feuilles perſiſtent d'une année à l'autre. Ses fleurs ſont plus grandes, toujours diviſées en cinq lobes, & ce qui la diſtingue ſurtout, c'eſt que ces lobes ſont larges & ovales à leur baſe, bruſquement rétrécis en une pointe acérée; ſes feuilles oblongues, lancéolées, cinq ou ſix à chaque verticille. »

Cette plante croît dans le Dauphiné, aux environs de Paris & de Lyon. Je l'ai également recueillie aux environs de Marſeille. ♃ (*V. v.*)

13. GARANCE de Brown. *Rubia Brownei.* Mich.

Rubia hiſpidula, foliis quaternis ovalibus; pedunculis ſolitariis, unifloris. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 81.

Valantia hypocarpia. Linn. Syſt. veg. pag. 320. (*Voyez* VAILLANTIE, n°. 14.)

14. GARANCE liſſe. *Rubia lævis.* Poir.

Rubia foliis ſuboctonis, lineari-lanceolatis, mucronatis, lævibus; caule lævigato. Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 111. — Lam. Illuſtr. n°. 1389.

Cette eſpèce a preſque le port du *rubia anguſtifolia;* mais elle eſt très-remarquable par ſes feuilles & par ſes tiges, dépourvues d'aſpérités: celles-ci ſont preſque ligneuſes, noueuſes, très-glabres, luiſantes, à quatre angles ſaillans; les articulations épaiſſes, très-rapprochées; les rameaux nombreux; les feuilles linéaires-lancéolées, obtuſes & mucronées à leur ſommet, longues d'environ un demi-pouce, luiſantes en deſſus, roulées en deſſous, & à peine un peu rudes à leurs bords; huit feuilles à chaque verticille ſur les branches, ſix ſur les rameaux, quatre à l'extrémité; les fleurs nombreuſes, blanchâtres; les pédoncules axillaires, ſolitaires ou géminés, ſimples ou bifurqués, très-divergens, à peine plus longs que les feuilles; la corolle à quatre lobes courts, ovales. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante croît ſur les côtes de Barbarie, aux environs de Lacalle, où je l'ai recueillie. ♄? (*V. v.*)

GARCIA incliné. *Garcia nutans.* Vahl.

Garcia foliis alternis, oblongis, integerrimis; floribus ſubracemoſis. (N.) — Vahl, Symb. 3. p. 100, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. pag. 218. tab. 9.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, polypétalées, dont la famille naturelle ne me paroît pas encore déterminée, qui renferme des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Dans les fleurs mâles, un calice à deux découpures profondes; dix ou onze pétales; deux glandes à la baſe de chaque filament; un grand nombre d'étamines.

Dans les fleurs femelles, un calice à deux découpures profondes; ſept ou neuf pétales; un bourrelet glanduleux à la baſe de l'ovaire; un ſtyle; un ſtigmate à trois lobes; une capſule à trois coques.

Cet arbre ſe diviſe en rameaux alternes, cylindriques, blanchâtres vers leur ſommet, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, alongées, acuminées, très-entières; les fleurs au nombre de ſix environ, preſque diſpoſées en grappes vers l'extrémité des rameaux; les mâles ſéparées des femelles ſur des rameaux différens : dans les unes & les autres, un calice à deux diviſions profondes; la corolle compoſée de dix à onze pétales dans les fleurs mâles, de ſept à neuf dans les femelles, tous linéaires, couverts en deſſous de longs poils très-épais, de couleur purpurine en deſſus; les poils plus courts & plus rares; les étamines nombreuſes; l'ovaire obſcurément trigone; un ſeul ſtyle; le ſtigmate à trois lobes. Le fruit eſt une capſule à trois coques.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Marthe. ♄ (*Vahl.*)

GARCIANA. Lour. (*Voyez* PHILYDRE.)

GARCINIA. (*Voyez* MANGOUSTAN.)

GARDÈNE. *Gardenia.* Illuſtr. Gener. tab. 158, fig. 1, *gardenia florida*, n°. 1; — fig. 2, *gardenia genipa*, Suppl.; *genipa americana*, Dict. n°. 1; — fig. 3, *gardenia verticillata*, n°. 3.

Obſervations. J'ai préſenté à l'article CANTI, *Suppl.*, quelques obſervations relatives aux *gardenia*. M. de Lamarck, dans les figures des *Illuſtrations*, y a réuni le *genipa*, qu'il avoit conſervé comme genre dans le Dictionnaire; il en a ſéparé les *muſſanda*, qu'il avoit d'abord jugés devoir être placés avec les *gardenia*. Des obſervations de M. Richard nous apprennent que le *duroia*, décrit ſous le nom de MARMOLIER, appartient aux *genipa*. Enfin, quelques eſpèces de *gardenia* de Willdenow trouveront leur place parmi les *randia*.

SUITE DES ESPÈCES.

* GARDENIA. *Stigmate à deux lobes.*

10. GARDÈNE à longues fleurs. *Gardenia longiflora.* Flor. peruv.

Gardenia foliis lanceolatis; corollis longiſſimis, hirſutis, acutis; baccâ cylindricâ. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 67. tab. 219. fig. *a*.

Ses tiges ſont droites, très-rameuſes, hautes de dix à douze pieds; les rameaux très-longs, étalés; les plus jeunes courts, tétragones; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces, glabres & un peu luiſantes en deſſus, légérement hériſſées en deſſous, ſur leurs veines; les ſtipules ſubulées, caduques, rougeâtres; une ſeule fleur preſque ſeſſile à l'extrémité de chaque rameau; le calice velu, à peine long d'un pouce; la corolle blanche, très-velue en dehors; le tube filiforme, très-long, velu à ſon orifice; le limbe très-ouvert; ſes découpures longues d'un pouce & demi; les baies grandes, alongées, jaunâtres, à dix nervures brunes, longitudinales.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. GARDÈNE à long tube. *Gardenia tubiflora.* Andr.

Gardenia foliis ellipticis, undulatis; floribus ternis; corollæ laciniis linearibus, reflexis; tubo filiformi, longiſſimo. Andrew, Botan. Repoſ. pag. & tab. 183.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, dépourvus d'épines, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, alongées, elliptiques, glabres, entières, ondulées, aiguës, longues de trois à quatre pouces, acuminées; les ſtipules ovales, formant un anneau avec la baſe des pétioles; les fleurs ſeſſiles, axillaires, ſouvent réunies au nombre de trois, très-odorantes; le calice glabre, tubulé, à cinq dents droites, aiguës; la corolle blanche; le tube grêle, long de cinq à ſix pouces & plus; les découpures du limbe linéaires, lancéolées, torſes, réfléchies, longues d'un pouce; les anthères ſeſſiles, ſituées à l'orifice du tube.

Cette plante croît ſur les côtes d'Afrique, à Sierra-Leona. ♄ (*Andr.*).

12. GARDÈNE à feuilles de cluſier. *Gardenia cluſiæfolia.* Jacq.

Gardenia caule erecto; foliis obovatis, emarginatis; paniculâ terminali, laciniis corollæ cuſpidatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1227. — Jacq. Collect. Append. pag. 37. tab. 4. fig. 3.

Arbor jaſmini floribus, foliis cenchraminda, fructu

ovali; ſeminibus parvis, nigris, mucilagine involutis. Catesb. Carol. 1. pag. & tab. 59.

Arbriſſeau d'environ cinq pieds, dont les tiges ſont droites, rameuſes à leur partie ſupérieure; les rameaux cendrés; les feuilles médiocrement pétiolées, glabres, coriaces, entières, en ovale renverſé, obtuſes ou un peu échancrées, rétrécies à leur baſe, longues de ſix pouces; les ſtipules larges, ſeſſiles, triangulaires, aiguës; les pédoncules droits, terminaux, rameux; les fleurs très-odorantes; la corolle coriace; le tube d'un vert-pâle; le limbe à cinq découpures de la longueur du tube, lancéolées, aiguës, blanches, un peu jaunâtres à leur ſommet; les anthères ſeſſiles, acuminées. Le fruit eſt une grande baie ovale, contenant pluſieurs ſemences planes, arrondies.

Cette plante croît aux îles de Bahama. ♄ (*Jacq.*)

13. GARDÈNE à petites fleurs. *Gardenia parviflora.*

Gardenia foliis ovatis, acuminatis, ſuprà lucidis; floribus minimis, axillaribus, racemoſis. (N.)

Ses rameaux ſont glabres, cendrés; ſes feuilles pétiolées, ovales, très-entières, acuminées, coriaces, luiſantes en deſſus, pâles & glabres en deſſous, longues d'environ quatre pouces, larges de deux & plus. Les fleurs ſont petites, approchant de celles des *chiococca*, diſpoſées en petites grappes axillaires, un peu touffues, à peine longues d'un pouce, très-glabres; la corolle fort petite, blanchâtre; les fruits globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

** GENIPA. *Stigmate ſimple, en maſſue.*

14. GARDÈNE genipayer. *Gardenia genipa.*

Gardenia foliis oblongo-lanceolatis; pedunculis axillaribus, multiſloris; corollis hypocrateriformibus, tubo abbreviato. Swartz, Obſerv. 84. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1228.

Genipa americana. Linn. (*Voyez* GENIPAYER.)

GARDÈNE à longues feuilles. *Gardenia oblongifolia.* Flor. peruv.

Gardenia foliis oblongo-ovatis, ſubſeſſilibus; racemis terminalibus. Flor. peruv. 2. pag. 67. tab. 220. fig. *a. Sub genipâ.*

Arbre d'environ vingt pieds; ſes rameaux munis de cicatrices en anneau, formées par la chute des ſtipules; les feuilles médiocrement pétiolées, longues de neuf à dix pouces, oblongues, en ovale renverſé, ondulées, obtuſes, très-entières, un peu coriaces, luiſantes en deſſus, un peu roulées à leurs bords, légérement pubeſcentes en deſſous, ſur les nervures; les ſtipules plus longues que les pétioles, ovales, très-aiguës; les fleurs rapprochées en un paquet terminal, légérement pédonculées; le calice tubulé, à cinq découpures petites, obtuſes; la corolle jaune; le tube velu, à peine plus long que le calice; les découpures du limbe oblongues, étalées, obtuſes; une baie ovale, de la groſſeur d'une pêche, à deux loges, couronnée par la baſe tubulée du calice.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

15. GARDÈNE de Mérian. *Gardenia Meriana.* Rich.

Gardenia tota hirſuta, foliis oblongo-ovatis, floribus in ſummitate congeſtis; fructu depreſſo, globoſo. Rich. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 107. *Sub genipâ.*

Duroia eriopila. Linn. Suppl. (*Voyez* DUROIA & MARMOLIER.)

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Gardenia* (eſculenta), *foliis faſciculatis, ovatis, piloſis; floribus congeſtis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 185. *Sub genipâ. In Cochinchinâ.* ♄

* *Gardenia* (latifolia), *inermis, foliis obovato-ſubrotundis, corollis hypocrateriformibus; laciniis calicinis ſubulatis, obtusè carinatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 294. *In montibus India orientalis.* ♄

* *Gardenia* (edulis), *glaberrima, foliis oblongis; floribus in ſummitate congeſtis, plurimùmque quadrifidis; fructu globoſo, lævi.* Rich. Act. Soc. Linn. Pariſ. 1. pag. 107. *Sub genipâ.*

* *Gardenia* (flava), *foliis lato-lanceolatis; flore ſolitario, terminali.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 185. *Sub genipâ.*

* *Gardenia* (buffalina), *foliis faſciculatis, ovatis, glabris; floribus ſparſis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 184. *Sub genipâ. Conferenda gardeniâ ſpinoſâ.*

GARDENIA. (*Voyez* GARDÈNE.)

GARDE-ROBE. (*Voyez* ARMOISE, n°. 19.)

GARDOQUIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les thyms, & qui comprend des ſous-arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice cylindrique, courbé, à deux lèvres; les dents inégales; le tube de la corolle long, recourbé; la lèvre ſupérieure droite, échancrée; l'inférieure triſide; la découpure du milieu concave; quatre étamines dicy-

names; les anthères rapprochées par paires; les ſemences trigones.

Obſervations. Les plantes renfermées dans ce genre, & qui ne ſont encore que mentionnées par une ſimple phraſe ſpécifique, ſont toutes des ſous-arbriſſeaux très-rameux, d'une odeur pénétrante & deſagréable; les rameaux tétragones, un peu comprimés : leur calice reſſemble à celui du thym. La corolle approche de celle des ſauges; elle eſt aſſez généralement de couleur incarnate; les filamens légérement courbés, inſérés au milieu de la corolle, ſoutenant des anthères à deux lobes & en cœur.

ESPÈCES.

1. *Gardoquia* (incana), *foliis ovatis, ſubtùs incanis; pedunculis triflоris.* Ruiz & Pav. Prodr. Flor. peruv. pag. 148. *In Peruviæ collibus.*

2. *Gardoquia* (ſtriata), *foliis ovatis, ſtriatis; pedunculis uniflоris.* Prodr. Flor. peruv. l. c. *In collibus aridis Peruviæ.*

3. *Gardoquia* (revoluta), *foliis ovato-cordatis, minimis, margine revolutis; pedunculis uniflоris.* Prodr. Flor. peruv. l. c. *In Peruviâ.*

4. *Gardoquia* (multiflora), *foliis ovatis, ſerratis; pedunculis multiflоris.* Prodr. Flor. peruv. l. c. *In regn. Chilenſ. Odor pulegii.*

5. *Gardoquia* (elliptica), *foliis elliptico-ovatis, ſerratis; pedunculis ſubternis.* Prodr. Flor. peruv. l. c. *In Peruviæ montibus.*

6. *Gardoquia* (obovata), *foliis obovatis, integerrimis; pedunculis ternis.* Prodr. Syſt. veg. l. c. *In Peruv. præruptis.*

GARIDELLA. (*Voyez* GARIDELLE.)

GARIDELLE. *Garidella.* Illuſtr. tab. 379. fig. 1, *garidella nigellaſtrum*, n°. 1; — fig. 2, *garidella unguicularis*, Suppl. n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GARIDELLE à longs onglets. *Garidella unguicularis.*

Garidella foliis anguſtiſſimis, ſubtriſidis; petalis biſidis, baſi cordatis, longè unguiculatis; caule virgato. (N.) — Lam. Illuſtr. tab. 379. fig. 2.

Eſpèce très-diſtincte, remarquable par ſes pétales ſoutenus par des onglets capillaires, très-ſaillans, au moins une fois plus longs que le calice; chaque pétale biſide ou à deux lèvres très-aiguës, en cœur à leur baſe; les onglets probablement tubulés; ce que je n'ai pu vérifier ſur le ſec. Les tiges ſont glabres, effilées, preſque ſimples, longues d'un à deux pieds, preſque nues; les feuilles très-diſtantes; les ſupérieures fort étroites, linéaires, aiguës, ſimples ou à trois découpures; les fleurs ſolitaires, terminales, quelquefois une axillaire, longuement pédonculée; le calice court, glabre, campanulé, à cinq découpures ovales, un peu aiguës; les étamines un peu plus longues que le calice; les anthères petites, globuleuſes.

Cette plante a été recueillie dans l'Orient par André Michaux. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

GARO. *Aquilaria.* Illuſtr. tab. 356, *aquilaria malaccenſis*, Dict. n°. 1; — *aquilaria ovata.* Cavan. Diſſ. 7. pag. 377. tab. 224.

GAROU. C'eſt le *daphne mezereum.* Linn. (*Voyez* LAURÉOLE.)

GAROUPE : nom vulgaire de la CAMELÉE.

GARVANCE. (*Voyez* CICHE.)

GASTONIA. (*Voyez* GASTON.)

GASTRODIA. Brown. Nov. Holl. (*Voyez* LIMODORUM, *Suppl.*)

GATILIER. *Vitex.* Illuſtr. tab. 541. fig. 1, *vitex agnus caſtus*, n°. 1; — fig. 2, *vitex inciſa*, n°. 2.

Obſervations. L'eſpèce de ce genre, la plus anciennement connue, eſt celle qui porte excluſivement le nom d'*agnus caſtus.* Il eſt à croire qu'elle ſe trouve dans la Grèce, & que c'eſt de cette plante dont parle Brantôme, lorſqu'il dit, d'après Pline (*lib.* 24, *cap.* 9), « que les dames d'Athènes, pendant la fête des Theſmophories en l'honneur de Cérès, couchoient ſur des paillaſſes faites de feuilles d'*agnus caſtus*, pour ſe réfroidir & ôter tout appétit chaud, & par ce vouloient célébrer cette fête en toute chaſteté. » *Brant. Femmes galantes, diſc.* 4. *des Dames, art.* 3.

SUITE DES ESPÈCES.

7. GATILIER triflore. *Vitex triflora.* Vahl.

Vitex foliis ternatis, glabris; pedunculis axillaribus terminalibuſque, triflоris. Vahl, Eglog. 2. pag. 49.

Ses rameaux ſont glabres, de couleur purpurine, revêtus d'un duvet ferrugineux, articulé; les bourgeons d'un brun-doré; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles légérement pédicellées, elliptiques, lancéolées, glabres, acuminées, très-entières, inégales, longues de deux à cinq pouces; les pétioles tomenteux; les pédoncules ſolitaires, oppoſés, axillaires; les terminaux géminés, de la longueur des pétioles; les pédicelles ternés, longs d'un demi-pouce, uniflores; les bractées ſétacées;

le calice preſque long d'un pouce, à deux lèvres; ſes découpures ovales, aiguës; la corolle une fois plus longue que le calice, glabre en dedans, revêtue en dehors d'un duvet d'un jaune-doré; ſes deux lobes ſupérieurs ovales, aigus; les deux inférieurs oblongs, très-obtus; un autre intermédiaire, arrondi, trois fois plus large que les autres, denté, preſqu'inciſé; les filamens velus; les anthères brunes, globuleuſes; l'ovaire velu à ſon ſommet.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

8. GATILIER divariqué. *Vitex divaricata.* Vahl.

Vitex foliis ternatis, integerrimis, utrinquè glabris, terminali maximo; paniculâ dichotomâ, divaricatâ. Swartz, Prodr. 93. — Flor. Ind. occid. 2. pag. 1078. — Vahl, Symb. 2. pag. 76.

Ses rameaux ſont liſſes, tétragones, cendrés; les feuilles pétiolées, oppoſées, ternees; les folioles médiocrement pédicellées, ovales, lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, plus pâles en deſſous; la terminale trois & quatre fois plus grande que les latérales, qui ont un pouce de long; les pédoncules axillaires, oppoſés, ſolitaires, trois & quatre fois dichotomes, étalés, formant une panicule; les pédicelles filiformes, uniflores; le calice urcéolé, à cinq petites dents inégales; la corolle blanchâtre, pubeſcente en dehors. Le fruit drupacé, mou, ovale, long de ſix lignes.

Cette plante croît à l'île Sainte-Lucie, à la Martinique, &c. ♄

9. GATILIER pubeſcent. *Vitex pubeſcens.* Vahl.

Vitex foliis ternatis, pubeſcentibus; paniculis trichotomis, bracteis longitudine calicis. Vahl, Symb. 3. pag. 85.

Piſtacia Vitex. Linn. Zeylan. 415.

Cette eſpèce a des rapports avec le *vitex trifolia*, ayant, comme lui, les feuilles ternées; elles en different en ce que ces feuilles ſont pubeſcentes & non pas blanchâtres en deſſous. Les fleurs ſont diſpoſées en panicules trichotomes; elles ſont ſeſſiles, alternes le long des pédoncules, & non ſoutenues par des pédicelles dichotomes; les pédoncules munis de bractées ouvertes, un peu réfléchies, & les plus grandes que l'on connoiſſe parmi les eſpèces de ce genre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

10. GATILIER à petites fleurs. *Vitex parviflora.* Juſſieu.

Vitex foliis ternatis; foliolis ovato-lanceolatis, integris, ſubpubeſcentibus; floribus axillaribus, paniculatis. Juſſ. Annal. Muſ. Pariſ. vol. 7. pag. 77.

Arbriſſeau dont les feuilles ſont longuement pétiolées, ternées; les folioles légerement pédicellées, ovales, oblongues, très-entières, légerement pubeſcentes; les fleurs fort petites, oppoſées, paniculées, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles. Le fruit eſt un drupe ovale, à quatre loges, renfermant quatre ſemences.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

11. GATILIER rouſſeâtre. *Vitex ruſcſcens.* Juſſ.

Vitex ferrugineo-tomentoſa, foliis ternatis; foliolis ſeſſilibus, ovato-lanceolatis; pedunculis ſuprà axillaribus; petiolis brevioribus, pauciſloris. Juſſ. Annal. Muſ. Pariſ. 7. pag. 77.

An limia? Vandell. Braſil.

Cet arbriſſeau eſt couvert, ſur toutes ſes parties, d'un duvet tomenteux & rouſſeâtre. Ses feuilles ſont pétiolées, ternées; les folioles ſeſſiles, ovales-lancéolées; les pédoncules oppoſés, ſitués un peu au deſſus de l'aiſſelle des feuilles, plus courts que les pétioles, ſoutenant, à leur ſommet, quelques fleurs tomenteuſes: leur calice eſt à cinq diviſions; la corolle tubulée, une fois plus longue, élargie, à cinq lobes inégaux; les étamines médiocrement ſaillantes. Le fruit n'eſt point connu. M. de Juſſieu ſoupçonne que cette eſpèce pourroit bien ſe rapporter au *limia* de Vandelli, qui doit être réuni à ce genre.

Cette plante croît au Bréſil. ♄

12. GATILIER à ſept folioles. *Vitex heptaphylla.* Juſſieu.

Vitex foliis digitato-ſeptennatis; foliolis coriaceis, ovato-lanceolatis, integris; pedunculis axillaribus, trichotomis, multiſloris. Juſſ. Annal. Muſ. Pariſ. 7. pag. 78.

Vulgairement bois de Savane.

An vitex arborea? Brown. Jam.

Cette plante paroît être un petit arbriſſeau garni de feuilles digitées, compoſées de ſept folioles pédicellées, quelquefois moins; le pétiole commun long de cinq pouces; les pédicelles longs d'un demi-pouce; les folioles coriaces, ovales-lancéolées, glabres, très-entières; les pédoncules axillaires, une fois plus longs que les pétioles, trichotomes, paniculés, ſoutenant des fleurs nombreuſes, fort petites; leur calice diviſé en cinq dents; la corolle légérement velue, tubulée, une fois plus longue que le calice; ſon limbe partagé en cinq dents. Le fruit n'eſt point connu.

Cette plante a été recueillie à l'île de Saint-Domingue par Deſportes. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

13. GATILIER à fleurs en tête. *Vitex capitata.* Vahl.

Vitex foliis quinato-digitatis; foliolis lanceolatis, glabris, integerrimis; floribus capitato-ſubumbellatis. Vahl, Eglog. Amer. 2. pag. 50. tab. 18.

Arbre de médiocre grandeur, chargé de rameaux cylindriques, couverts de cicatrices, glabres, tétragones; les inférieurs alternes; les ſupérieurs preſque ternés; les feuilles oppoſées, rapprochées; pétiolées, étalées, ſituées à l'extrémité des rameaux, compoſées de cinq folioles pédicellées, longues de quatre pouces, lancéolées, très-entières, glabres, aiguës à leurs deux extrémités; les pétioles longs de deux ou trois pouces; les pédoncules ſolitaires, axillaires, de la longueur des pétioles, contenant ſix à douze fleurs, les unes ſeſſiles, d'autres pédicellées; quelques petites bractées à la baſe du calice; celui-ci velu, ainſi que la corolle, preſque campanulé, à cinq dents, s'augmentant beaucoup avec le fruit, & devenant glabre & réticulé; la corolle longue d'un pouce; la lèvre ſupérieure bifide; ſes lobes ovales, aigus; l'inférieure trifide; la découpure intermédiaire plus grande, arrondie, un peu crénelée; l'orifice velu; un drupe ovale-oblong, un peu mucroné, une fois plus gros qu'un pois, à quatre loges monoſpermes.

Cette plante croît dans l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

14. GATILIER ombragé. *Vitex umbroſa.* Sw.

Vitex foliis quinatis, integerrimis, utrinquè glabris; racemis compoſitis, axillaribus. Swartz, Prodr. 93, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1076.

Cet arbre s'élève fort haut. Ses branches ſont étalées; ſes rameaux légérement tétragones, de couleur cendrée; les feuilles oppoſées, pétiolées, compoſées de cinq folioles pédicellées, elliptiques, très-glabres, un peu roides, aiguës, très-entières; les fleurs petites, diſpoſées en grappes lâches, plus longues que les feuilles; les ramifications oppoſées, trichotomes; le calice légérement pileux, à deux lèvres peu marquées; la ſupérieure à deux dents élargies; l'inférieure à trois dents plus courtes, rapprochées; la corolle un peu velue à l'extérieur; le tube une fois plus long que le calice, pileux à ſon orifice; une baie drupacée, jaunâtre, ovale-oblongue, de la groſſeur d'une ceriſe, contenant une noix ovale, arrondie, à deux loges.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Vitex* (acuminata), *foliis ternatis quinatiſque; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, glabris, integerrimis; paniculâ rachi ſtriatâ, ramis dichotomis, calice ſubedentulo, ſtaminibus inclusis.* Brown. Nov. Holl. 1. pag. 512.

* *Vitex?* (glabrata), *foliis ternatis quinatiſque; foliolis ovatis, integerrimis, glabris; pedunculis dichotomis, axillaribus terminalibuſque; calice edentulo.* Brown, l. c.

* *Vitex?* (macrophylla), *foliis ſimplicibus, integerrimis, ovato-oblongis, glabris, coſtatis, baſi biglanduloſis; caule arboreo.* Brown, l. c.

Ces trois plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Vitex* (bicolor), *foliis ternatis quinatiſve; foliolis lanceolatis, acuminatis, integerrimis, ſubtùs albo tomentoſis; paniculâ ramis dichotomis.* Willd. Enum. Hort. Berol. 2. pag. 660.

GAUDE *ou* VAUDE, herbe à jaunir. C'eſt le *reſeda luteola.* Linn. (*Voyez* RÉSÉDA.)

GAULTHERIA. (*Voyez* PALOMMIER.)

GAURA. Illuſtr. tab. 281, fig. 1, *gaura biennis*, n°. 1; — fig. 2, *gaura fruticoſa*, Suppl. n°. 2. La figure 3 doit être rapportée aux *lechea.*

1. *Gaura* (biennis), *foliis lanceolatis, dentatis; petalis obovatis, adſcendentibus, patulis; ſtylis ſtaminibuſque deflexis, caule herbaceo.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 311.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GAURA à feuilles étroites. *Gaura anguſtifolia.* Mich.

Gaura foliis crebris, linearibus, repando-undulatis; ſpica fructibus diffitis, oblongo-tetragonis, utrinquè acutis, ſubcandicantibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 226.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ſes feuilles plus nombreuſes, linéaires, plus étroites, glabres à leurs deux faces, aiguës, ondulées ou ſinuées à leurs bords. Les fleurs ſont diſtantes, diſpoſées en un épi terminal. La corolle eſt une fois plus petite que celle de la première eſpèce. Les fruits alongés, tétragones, aigus à leurs deux extrémités, légérement blanchâtres.

Cette plante croît dans la baſſe Caroline. (*V. ſ.*)

3. GAURA ligneux. *Gaura fruticoſa.* Jacq.

Gaura foliis lineari-lanceolatis, denticulatis; petalis obovato-lanceolatis, adſcendentibus, adpreſſis; ſtylis, ſtaminibuſque rectis, caule fruticoſo. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 312. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 457. & Collect. 1. pag. 142.

Cette plante eſt diſtinguée du *gaura biennis* par ſes tiges ligneuſes, à rameaux très-étalés; elle lui reſſemble par ſes fruits, & ſe rapproche du *gaura anguſtifolia* par ſes feuilles, qui ſont étroites, linéaires-lancéolées, aiguës, glabres à leurs deux faces, denticulées ou ſinuées à leurs bords; les fleurs pédicellées, diſpoſées en petites grappes terminales; la corolle un peu rougeâtre, très-petite; ſes découpures preſque filiformes; le ſtyle & les étamines redreſſés; les fruits glabres, ovales, preſque ſeſſiles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. v.*) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

4. GAURA à fleurs changeantes. *Gaura mutabilis.* Cavan.

Gaura foliis ovatis, dentatis; petalis ovatis, acutis, cruciatim patentibus; ſtylis ſtaminibuſque rectis, caule fruticoſo. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 312. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 30. tab. 258.

Œnothera (anomala), *caule fruticoſo; foliis ovato-lanceolatis, dentatis; floribus œnotheræ, fructibus gauræ.* Curtis, Magaz. 388. Icon.

Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, pubeſcentes, rameuſes; les rameaux diffus, élancés; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, un peu pileuſes, longues à peine d'un pouce, médiocrement dentées, aiguës, un peu mucronées à leur ſommet; ſes fleurs peu nombreuſes, preſque ſeſſiles, diſpoſées en un épi court, terminal; ſa corolle aſſez grande, purpurine ou jaunâtre; les pétales en croix, non rangés d'un même côté, un peu orbiculaires, aigus; le ſtyle & les étamines droites, caractères qui rapprochent cette eſpèce des *œnothera*; mais elle en diffère par ſes fruits parfaitement ſemblables à ceux des *gaura*, ovales, ſeſſiles, un peu pubeſcens & cendrés, à quatre côtes peu prononcées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*V. v.*)

5. GAURA à trois pétales. *Gaura tripetala.* Cavan.

Gaura foliis lanceolatis, ſubdentatis; floribus hexandris. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 66. tab. 396. fig. 1.

Gaura hexandra. Ortega.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux grêles, alternes, pubeſcens, un peu anguleux, garnis de feuilles étroites, lancéolées, preſque glabres, légèrement dentées, longues d'un pouce & demi, aiguës, rétrécies en pétiole à leur baſe; les fleurs ſeſſiles, diſtantes, diſpoſées en un long épi grêle, terminal; la corolle petite, d'un rouge écarlate, compoſée de trois pétales très-étroits; les étamines au nombre de ſix; le ſtigmate trifide. Les fruits courts, ovales, aigus, à trois côtes ſaillantes.

Cette plante croît au Mexique. (*V. ſ.*)

6. GAURA de la Chine. *Gaura chinenſis.* Lour.

Gaura foliis lanceolatis, ſerratis, oppoſitis; ſpicis ſubterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 276.

Ses tiges ſont ligneuſes, droites, hautes d'un pied, grêles, hiſpides, tétragones, pourvues de quelques rameaux aſcendans; les feuilles oppoſées, ſeſſiles, lancéolées, dentées en ſcie; les fleurs jaunes, preſque terminales, en épis droits; les quatre folioles du calice aiguës, réfléchies; quatre pétales ovales, courbés, puis redreſſés; les filamens courts; les anthères droites, alongées; le ſtigmate ſeſſile. Le fruit rude, ovale, un peu arrondi, contenant une ſemence fort petite. ♄ (*Lour.*)

GAYAC. *Guajacum.* Illuſtr. tab. 342, *guajacum officinale*, n°. 1, & Gærtn. tab. 113.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Guajacum* (dubium), *foliis conjugatis, oblongo-lanceolatis, obtuſis.* Forſter, Prodr. n°. 186. *In inſulâ Tongatabu.* ♄

* *Guajacum* (verticale), *foliis ſubquinquejugis, ovali-oblongis, brevi acuminatis; petalis verticalibus.* Orteg. Decad. pag. 93. *In Novâ Hiſpaniâ.* ♄ *Petala cærulea, unguibus contortis. Fructus turbinatus, pedicellatus, ſemina funiculo appenſa.*

GAZANIA. Illuſtr. tab. 702, *gazania rigens*, Gærtn. 2. pag. 451. tab. 173; *gorteria rigens.* Dict. n°. 3.

On avoit remarqué que parmi les *gorteria* de Linné, pluſieurs eſpèces ne convenoient qu'imparfaitement à ce genre, tant par leur port extérieur que par quelques-unes des parties de la fructification. Ces eſpèces ſont depuis devenues des genres: celui-ci en particulier a été établi par Gærtner, pour le *gorteria rigens* Linn., & Dict. n°. 3, d'après les caractères ſuivans:

Un calice d'une ſeule pièce, ventru à ſa baſe, environné d'écailles imbriquées, aiguës; le réceptacle alvéolaire & velu; les ſemences tétragones, ſurmontées d'une aigrette capillaire & caduque.

Ce genre ſe rapproche des *gorteria* par ſes calices; des *arctotis* par ſon port, par la grandeur de ſes corolles & par ſon réceptacle. Il diffère des uns & des autres par ſes aigrettes capillaires & caduques. (*Voyez* GORTÈRE à grandes fleurs, n°. 3.)

GAZON

GAZON D'ESPAGNE *ou* D'OLYMPE : noms vulgaires d'une variété du *ſtatice armeria* Linn. (*Voyez* STATICE.)

GAZON TURC *ou de* SIBÉRIE : nom que les jardiniers donnent quelquefois au *ſaxifraga hypnoides*. (*Voyez* SAXIFRAGE.)

GEASTRUM. (*Voyez* VESSELOUP.)

GELA. Lour. (*Voyez* XIMENIA, *Suppl.*)

GELALA. On trouve décrit & figuré dans Rumphe, *Amb.* 2, tab. 77, ſous ce nom, une plante qui répond à l'*erythrina piſta* Linn.

GELONIUM. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui comprend des arbres ou arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs axillaires, preſqu'en ombelle.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir des fleurs dioïques :

Dans les fleurs mâles, un calice à cinq folioles; point de corolle; douze étamines ou plus. Dans les femelles, point de ſtyle; trois ſtigmates déchiquetés; une capſule ſupérieure à trois loges, à trois valves; une ſemence dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. GELONIUM à feuilles elliptiques. *Gelonium bifarium*. Willd.

Gelonium foliis ellipticis, acutiuſculis. Willd. Spec. 4. pag. 831. — Roxb. in Litt.

Ses rameaux ſont cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, longues de trois à cinq pouces, très-entières, luiſantes, & d'un vert gai en deſſus; plus pâles, glabres, un peu jaunâtres & veinées en deſſous; rétrécies & un peu inégales à leur baſe; terminées, à leur ſommet, par une pointe courte, obtuſe; entourées, avant leur développement, par une ſtipule caduque, qui laiſſe à la baſe du pétiole une impreſſion en forme d'anneau, comme dans les figuiers, les poivres, les coccoloba, &c.

Les fleurs ſont axillaires, réunies environ au nombre de ſix, en une ſorte d'ombelle ſeſſile. Leur calice eſt compoſé de cinq folioles obtuſes, concaves, inégales : elles n'ont point de corolle; elles renferment douze étamines, dont les filamens ſont filiformes, terminés par des anthères oblongues, à deux loges. Les fleurs femelles contiennent un ovaire ſupérieur; point de ſtyle; trois ſtigmates déchiquetés, appliqués au ſommet de l'ovaire. Le fruit conſiſte en une capſule à trois loges, à trois valves, chaque valve renfermant une ſemence ovale.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

2. GELONIUM à feuilles lancéolées. *Gelonium lanceolatum*. Willd.

Gelonium foliis oblongo-lanceolatis, obtuſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 83. — Klein.

Ses tiges ſont chargées de rameaux alternes, cylindriques, de couleur cendrée, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, oblongues, lancéolées, glabres, coriaces, longues de deux ou trois pouces, rétrécies à leur baſe, très-entières, obtuſes à leur ſommet, luiſantes & d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous; un calice à cinq folioles; point de corolle; environ trente-cinq étamines; les anthères droites, ovales. Dans les fleurs femelles, un calice à cinq folioles ovales, ſe recouvrant l'une l'autre; point de corolle; un ovaire ovale, à ſix angles; point de ſtyle; trois ſtigmates partagés en deux; une capſule à trois coques, à trois loges, à trois ſemences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

Obſervations. On trouve dans Gærtner, ſous le nom de *gelonium* (vol. 2. pag. 271. tab. 139), un genre médiocrement connu, que M. du Petit-Thouars, dans ſes *Genres de Madagaſcar* (p. 13), a préſenté ſous le même nom, mais avec doute & avec un peu plus de détails. Ce genre exige d'être mieux connu : il ſera alors néceſſaire de lui donner un autre nom.

GELSEMIUM. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, très-voiſin de la famille des apocinées, qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, à fleurs axillaires, preſque ſolitaires, que l'on avoit placées juſqu'à préſent parmi les *bignonia*.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le limbe à cinq lobes étalés, inégaux; cinq étamines; un ſtigmate triſide; une capſule comprimée, à deux loges, à deux valves; les ſemences planes, attachées aux bords rentrans des valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, profondément diviſé en cinq découpures lancéolées, preſqu'obtuſes.

2°. Une *corolle* monopétale, en entonnoir, fort ample, diviſée à ſon limbe en cinq lobes preſque égaux.

3°. Cinq *étamines*; les filamens inſérés dans le fond de la corolle, beaucoup plus courts que le tube, ſoutenant des anthères droites, oblongues, obtuſes à leurs deux extrémités.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, un peu comprimé; le ſtyle filiforme, plus long que le tube de la corolle, terminé par trois ſtigmates courts, filiformes, divergens.

Le *fruit* eſt une capſule ovale, oblongue, un peu comprimée, à deux loges, preſqu'à deux folicules, ſillonnée dans ſon milieu, à deux valves relevées en carène, rentrantes à leurs bords, contenant pluſieurs ſemences planes, imbriquées, membraneuſes à leur ſommet, attachées aux bords des valves.

ESPÈCES.

1. GELSEMIUM luiſant. *Gelſemium lucidum.* Mich.

Gelſemium ſcandens, glaberrimum, foliis lanceolatis; floribus axillaribus, ſubſolitariis, luteis, odoratis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 120. — Juſſ. Gen. pag. 150.

Bignonia ſempervirens. Linn. & Dict. n°. 3.

Cette plante a été décrite à l'article BIGNONE toujours verte, n°. 3. Les caractères expoſés ci-deſſus prouvent qu'elle ne peut appartenir au genre *bignonia.*

GEMELLA trifoliée. *Gemella trifolia.* Lour.

Gemella foliis ternatis, ſpicis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 796.

Genre de plantes à fleurs ſouvent incomplètes, polygames, de la famille des ſavonniers, établi par Loureiro pour un arbuſte de la Cochinchine, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Des fleurs polygames; un calice à quatre folioles; quatre pétales; un appendice concave, à quatre lobes; huit étamines; un ſtyle bifide; deux baies monoſpermes.

Arbriſſeau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de cinq pieds, diviſées en rameaux étalés, flexueux, garnis de feuilles pétiolées, ternées, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, inégalement dentées en ſcie. Les fleurs ſont blanches, fort petites, diſpoſées en épis grêles, alongés, axillaires.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles concaves, arrondies, conniventes.

2°. Une *corolle* turbinée, à quatre pétales pileux, courbés en dedans, de la longueur du calice; un appendice concave, à quatre lobes.

3°. Huit *étamines*; les filamens ſubulés, de la longueur de la corolle, attachés ſur le réceptacle; les anthères ovales, à deux loges inclinées.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, à deux lobes globuleux, adhérens l'un & l'autre à la baſe du ſtyle; un ſtyle bifide, réfléchi; les ſtigmates aigus.

Le *fruit* conſiſte en deux baies fort petites, arrondies, monoſpermes.

Les fleurs *mâles* diffèrent peu des hermaphrodites; elles n'ont point d'ovaire. Les étamines ſont une fois plus longues que la corolle.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Obſervations. M. de Juſſieu penſe que ce genre eſt le même que l'*aporetica* de Forſter, qui doit être réuni aux *ornitrophe.*

GENARRHÈNES pour CENARRHÈNES. (*Voyez* ZENARRHENE.)

GENESIPHYLLA. (*Voyez* XYLOPHYLLE, n°. 3.)

GENESTROLLE : herbe à jaunir. (*Voyez* GENET, n°. 8.)

GENÊT. *Geniſta.* Illuſtr. Gen. tab. 619, fig. 1, fleur & fructification du *geniſta juncea*, n°. 6, d'après Tournefort, tab. 411; — fig. 2, *geniſta ſcoparia*, n°. 25; *ſpartium ſcoparium*, Gærtner, tab. 153; — fig. 3, *geniſta ſpartium*, Tournef. tab. 412.

Obſervations. 1°. Pour me conformer aux principes établis par M. de Lamarck ſur les genres *cytiſe* & *genêt*, je réunirai, comme il l'a fait, les *ſpartium* aux *geniſta*, & j'y joindrai le genre *lebeckia*, inſtitué par Thunberg pour pluſieurs eſpèces de ces mêmes genres, pourvues de gouſſes cylindriques. (*Voyez* CYTISE, Dict. & *Suppl.*)

2°. Il s'eſt fait pluſieurs changemens dans les noms donnés d'abord à pluſieurs eſpèces; ainſi, 1°. le *geniſta alba*, n°. 23, & le *ſpartium album*, Lhérit. & Desf., portent le nom de *ſpartium multiflorum*, Ait. & Willd. Spec.; — *ſpartium diſpermum*, Willd. in Bot. Magaz. 4, pag. 35, tab. 2. — 2°. Le *ſpartium ferox*, Desfont. & Poir., eſt le *ſpartium heterophyllum*, Lhérit. Stirp. — 3°. Le *geniſta proſtrata*, n°. 9, eſt le *geniſta pedunculata*, Lhérit. Stirp.; — *geniſta decumbens*, Willden.; — *ſpartium decumbens*, Ait.

3°. Tandis que MM. de Lamarck & de Juſſieu réuniſſoient deux genres qu'ils regardoient comme trop peu diſtincts pour être tenus ſéparés, Mœnch, au contraire, y trouvoit les caractères de pluſieurs autres genres qu'il a établis ſous les noms de *geniſta*, *geniſtoides*, *geniſtella*, *ſcorpius.*

SUITE DES ESPÈCES.

* *Toutes les feuilles très-ſimples.*

27. GENÊT cendré. *Geniſta cinerea.*

Geniſta ramis teretibus, decemſulcatis ; floribus axillaribus, ſolitariis, pubeſcentibus ; foliis lanceolatis, ſeſſilibus, ſericeis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 927. *Sub ſpartio.* Vill. Proſp. 40.

Geniſta (ſcoparia), *foliis ſimplicibus, hirſutis ; ramis decem angulatis, cinereis.* Villars, Dauph. 3. pag. 420. (*Excluſ. ſynon. Caſal. Matth. Dalech. & Tabern.*)

Geniſta linifolia. Villars, Flor. delph. 74. *Non Linn.*

Cytiſo-geniſta ſcoparia, vulgaris, flore luteo & albo.? Tourn. Inſt. R. Herb. 649. — Garid. Aix, 145.

Geniſta florida. Aſſo, Arrag. 94. *Non Linn.*

Cette plante ſe préſente ſous la forme d'un petit arbriſſeau d'environ deux ou trois pieds de haut, ſe rapprochant du *geniſta purgans ;* mais ſes rameaux ſont droits, élancés & non diffus, glabres, de couleur cendrée, marqués de dix cannelures longitudinales ; les feuilles ſimples, éparſes, preſque ſeſſiles, petites, lancéolées, pubeſcentes, ſoyeuſes ; les fleurs axillaires, ſolitaires, ſituées le long des rameaux, preſque ſeſſiles ; le calice velu, à cinq diviſions profondes, aiguës ; la corolle jaune, pubeſcente ſur ſa carène ; les gouſſes velues, alongées, contenant quatre ou ſix ſemences.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. ♄ (*V. ſ.*) Les Provençaux lui donnent le nom de *geneſto*, & l'emploient à faire des balais.

28. GENÊT à rameaux grêles. *Geniſta gracilis.*

Geniſta ramis teretibus, ſtriatis ; floribus axillaribus, ſolitariis, ſubracemoſis ; vexillis carinâque pubeſcentibus ; foliis oblongo-lanceolatis, ſericeis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 928. *Sub ſpartio virgato.*

Spartium virgatum. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 11.

Cytiſus (tener), *foliis ſimplicibus, lanceolatis ; ramis teretibus.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 147, & Collect. 1. pag. 40.

Cette eſpèce forme un petit arbriſſeau diſtingué par ſes rameaux grêles, très-droits, élancés, très-nombreux, glabres, cylindriques, ſtriés ; les feuilles fort petites, légérement pétiolées, éparſes, très-ſimples, oblongues, lancéolées, entières, aiguës à leurs deux extrémités ; quelques-unes obtuſes à leur ſommet, pubeſcentes, un peu ſoyeuſes ; les fleurs ſolitaires, axillaires, médiocrement pédonculées, formant, par leur enſemble, des grappes droites, terminales ; les calices en forme d'entonnoir, à deux lèvres, pileux ; la corolle jaune, pubeſcente ſur ſes ailes & ſa carène.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. ſ.*)

29. GENÊT à petites fleurs. *Geniſta parviflora.* Vent.

Geniſta foliis lanceolatis ; ramis triquetris, glabris ; racemis terminalibus, elongatis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 87. *Sub ſpartio.*

Arbriſſeau d'environ quatre à cinq pieds, qui peut avoir, par ſes rameaux trigones, quelque rapport avec le *geniſta triquetra*, mais qui s'en diſtingue aiſément, dit M. Ventenat, par ſes tiges droites & plus élevées, par ſes rameaux glabres, à angles moins ſaillans, remarquable ſurtout par ſes épis filiformes, très-alongés, garnis de fleurs petites, peu rapprochées, droites, pédicellées, d'un jaune-doré, munies de très-petites bractées linéaires, pubeſcentes, très-caduques. Les feuilles ſont alternes, très-diſtantes, preſque ſeſſiles, compoſées de trois folioles pédicellées, lancéolées, aiguës, glabres, à peine pubeſcentes en deſſous ; les ſupérieures beaucoup plus courtes & plus étroites ; le calice fort petit, glabre, d'un vert-jaunâtre ; les dents courtes, inégales ; la corolle glabre ; les gouſſes courtes, un peu renflées, à deux ou trois ſemences brunes, reniformes.

Cette plante a été recueillie en Perſe par MM. Bruguière & Olivier. ♄ (*V. ſ.*)

30. GENÊT rameux. *Geniſta ramoſiſſima.*

Geniſta inermis, ramoſiſſima, ramis tuberculoſis ; foliis lanceolatis, villoſis, ternis ſimplicibuſque ; floribus glomeratis, confertis, axillaribus, ſubſeſſilibus ; corollis ſericeis. Deſtont. Flor. atlant. 2. pag. 132. tab. 178. *Sub ſpartio.*

Arbriſſeau de deux ou trois pieds, chargé de rameaux droits, grêles, très-nombreux, glabres, ſtriés, ſans feuilles dans leur vieilleſſe ; pourvus, dans leur jeuneſſe, de feuilles ſimples, ſolitaires, quelquefois ternées, éparſes, ſeſſiles, petites, lancéolées, velues, à peine aiguës ; les fleurs droites, preſque ſeſſiles, agglomérées, au nombre de deux ou trois dans les aiſſelles des feuilles, nombreuſes, diſpoſées en épis terminaux, alongés ; leur calice velu, campanulé, à deux lèvres ; les découpures ovales ; la lèvre inférieure un peu plus longue, tridentée ; la corolle jaune, de la grandeur de celle du genêt pileux, couverte de poils ſoyeux. Le fruit n'a pas été obſervé.

Cette plante croît au mont Atlas, proche Tlemſen. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

31. GENÊT à ombelles. *Geniſta umbellata.*

Geniſta ramoſiſſima, foliis ſimplicibus ternatiſque; floribus capitatis, terminalibus; corollis leguminibuſque ſericeis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 133. tab. 180. *Sub ſpartio.* — Lhérit. Stirp. 183.

Eſpèce remarquable par ſes fleurs réunies en une tête terminale & ſeſſile. Ses rameaux ſont glabres, très-nombreux, grêles, cylindriques, ſtriés, parſemés de quelques tubercules; les feuilles petites, caduques, linéaires, un peu lancéolées, ſimples, aiguës, velues & ſoyeuſes; le calice ſoyeux, preſqu'à deux lobes, à cinq dents aiguës; la corolle jaune, ſoyeuſe en dehors; l'étendard entier, auſſi long que la carène; les gouſſes linéaires, comprimées, acuminées, chargées de poils courts, épais & blanchâtres; les ſemences preſque réniformes.

Cette plante croît en Barbarie, ſur les collines arides, aux environs d'Arzeau. ♄ (*V. ſ. in herb. Desſont.*)

32. GENÊT diffus. *Geniſta patula.* Marſch.

Geniſta foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, glabris; ramis teretibus, ſtriatis, paniculatis, patulis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 148.

Arbriſſeau de deux à quatre pieds de haut, parfaitement glabre, très-rameux, qui ſe rapproche beaucoup du *geniſta tinctoria*, mais dont il diffère par ſes feuilles une fois plus étroites, par ſes fleurs beaucoup plus petites. Ses rameaux ſont cylindriques, ſtriés, étalés, paniculés, très-courts lorſqu'ils ſont chargés de fleurs; les feuilles ſimples, glabres, alternes, linéaires-lancéolées, acuminées à leur ſommet; les fleurs jaunes, petites, très-nombreuſes.

Cette plante croît ſur les collines pierreuſes, dans la Tauride. ♄ (*Marſch.*)

33. GENÊT à rameaux triangulaires. *Geniſta triangularis.* Plant. Hung.

Geniſta foliis lanceolatis, mucronatis, glabris; ramis triquetris, aſcendentibus; leguminibus glabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 939. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 165. tab. 153.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *geniſta tinctoria;* elle en differe par ſes rameaux & par ſes feuilles. Ses tiges ſont glabres, aſcendantes; ſes rameaux alternes, diffus, triangulaires, garnis de feuilles lancéolées, preſque ſeſſiles, glabres à leurs deux faces, aiguës & mucronées à leur ſommet, très-entières; les fleurs jaunes, axillaires; les gouſſes glabres, comprimées, mucronées à leur ſommet.

Cette plante croît dans la Hongrie, ſur les roches calcaires ♄

34. GENÊT à feuilles ovales. *Geniſta ovata.* Plant. Hung.

Geniſta foliis oblongo-ovatis leguminibuſque hirſutis; ramis teretibus, ſtriatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 940. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. pag. 85. tab. 83.

On la diſtingue du *geniſta tinctoria* par ſes feuilles & par ſes gouſſes velues. Ses tiges, ligneuſes à leur baſe, ſont droites ou aſcendantes, rameuſes, hautes d'un demi-pied ou d'un pied, herbacées à leur partie ſupérieure; les rameaux très-ſimples, pileux, cylindriques, ſtriés; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, ovales-oblongues, velues à leurs deux faces, aiguës à leur ſommet; les fleurs jaunes, axillaires, diſpoſées en une grappe courte à l'extrémité des rameaux; les gouſſes longues d'un pouce, aiguës, comprimées, couvertes de poils blanchâtres.

Cette plante croît en Hongrie, ſur les collines. ♄ Les habitans l'emploient pour teindre en jaune la laine & les toiles de lin.

35. GENÊT à feuilles ſcarieuſes. *Geniſta ſcarioſa.* Vivian.

Geniſta (genuenſis), *inermis, ramis triquetris; foliis ſimplicibus, margine ſcarioſis; rameis lanceolatis, caulinis obovatis, leguminibus glabris.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 187. — Vivian. Fragm. Flor. ital. Faſc. 1. tab. 8. fig. 1.

Cette eſpèce a un caractère très-remarquable dans ſes feuilles, entourées d'une petite bordure membraneuſe & blanchâtre. Ses tiges ſont ligneuſes, chargées de rameaux glabres, ſtriés, à trois angles ſaillans; les feuilles preſque ſeſſiles, glabres, petites; celles des tiges en ovale renverſé, un peu obtuſes; celles des rameaux lancéolées, aiguës, rétrécies en pétiole à leur baſe. Les fleurs ſont jaunâtres, pédicellées, d'une grandeur médiocre, ſolitaires, axillaires, diſpoſées en petites grappes terminales; les calices à cinq dents aiguës, inégales, glabres, ainſi que la corolle; les gouſſes linéaires, comprimées, acuminées, très-glabres, ainſi que la corolle; les gouſſes linéaires, comprimées, acuminées, très-glabres, longues d'un pouce, contenant ſix à dix ſemences.

Cette plante croît aux environs de Gênes. ♄ (*V. ſ.*)

36. GENÊT à rameaux étendus. *Geniſta diffuſa.* Jacq.

Geniſta foliis lanceolatis, glabris, ſubciliatis; pedunculis axillaribus, corollis glabris; ramis triquetris, procumbentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 942.

Geniſta humifuſa. Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 169.

Spartium decumbens. Hoſt. Synopſ. 388. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 555.

Malgré ſes rapports avec le *geniſta decumbens*, cette plante en eſt très-différente par ſon port, par ſes corolles glabres, par ſes tiges à trois angles, diviſées en rameaux nombreux, étalés en rond ſur la terre, cannelés, légérement pubeſcens, garnis de feuilles alternes, glabres à leurs deux faces, lancéolées, légérement ciliées à leurs bords, un peu obtuſes à leur ſommet; les fleurs droites, axillaires, pédonculées, & comme diſpoſées par faſcicules interrompus. Leur corolle eſt jaune, parfaitement glabre; les gouſſes glabres & comprimées.

Cette plante croît en Allemagne, dans la Stirie. ♄

37. GENÊT ſoyeux. *Geniſta ſericea.* Jacq.

Geniſta foliis lanceolatis, ſubtùs ſericeis; floribus terminalibus, ſubracemoſis; corollis ſericeis; ramis erectis, teretibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 943. — Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 167, & Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 556. — Hoſt. Synopſ. 390.

Cette eſpèce eſt parfaitement bien diſtinguée de toutes les autres par la grandeur de ſes feuilles, longues d'un pouce, alternes, preſque ſeſſiles, lancéolées, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités, glabres en deſſus, ſoyeuſes en deſſous. Ses tiges ſe diviſent en rameaux redreſſés, glabres, cylindriques, ſtriés; les fleurs peu nombreuſes, pédonculées, unilatérales, rapprochées en petites grappes terminales; les corolles jaunes, couvertes de poils ſoyeux.

Cette plante croît le long des rivages, en Autriche. ♄

38. GENÊT à trois pointes. *Geniſta tricuſpidata.* Desfont.

Geniſta ſpinis tetragonis, tricuſpidatis ſimplicibuſque; foliis lanceolatis, acutis, ſubvilloſis; floribus racemoſis, carinâ rectâ, vexillo duplò longiore. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 138. tab. 183.

β. Geniſta ſpartium luſitanicum, longioribus aculeis, ſpicato flore. Tournef. Herb.

Ses tiges ſont trois & quatre fois plus élevées que celles du *geniſta hiſpanica*: elles croiſſent en buiſſon; elles ſont glabres, très-rameuſes, hériſſées d'épines vertes, tétragones, ſtriées; les inférieures à trois pointes; celle du milieu plus longue; les épines ſupérieures ſimples; les feuilles ſimples, légérement velues, lancéolées, un peu aiguës; les fleurs preſque ſeſſiles, diſpoſées en grappes touffues, paniculées; le calice à cinq découpures ſubulées; la corolle jaune; l'étendard droit; les ailes linéaires, un peu plus courtes; la carène legérement courbée, linéaire, alongée, obtuſe, une fois plus longue que l'étendard. La variété β diffère de la précédente par ſes rameaux velus.

Cette plante croît ſur les collines incultes, aux environs d'Alger. ♄ (*V. ſ.*)

* *Geniſta* (hirſuta), *ſpinis trifidis, ſtriatis; foliis lanceolatis ramiſque hirſutis; ſpinis terminalibus, corollis piloſis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 945. — Vahl, Symb. 1. pag. 51.

Geniſta-ſpartium, luſitanicum, lanuginoſum, aculeis tridentatis, longioribus minutum. Tournef. Inſt. R. Herb. 645.

Cette plante me paroît devoir ſe rapporter à la variété β de l'eſpèce précédente, remarquable par ſes rameaux & par ſes feuilles velues, ainſi que par ſa corolle pileuſe. Elle croît dans le Portugal & l'Eſpagne. ♄

** *La plupart des feuilles ternées.*

39. GENÊT en maſſue. *Geniſta clavata.*

Geniſta ramis ſtriatis, inferioribus aphyllis; foliolis ſubtùs ſericeis; floribus terminalibus, capitatis; leguminibus ſubclavatis, monoſpermis. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 17. *Sub ſpartio ſericeo.*

Cette plante ſeroit peut-être mieux placée parmi les cytiſes; elle a des rapports avec le *cytiſus hirſutus.* Ses tiges ſont cylindriques, hautes de trois à quatre pieds, très-rameuſes; les rameaux alternes, ſtriés, hériſſés de tubercules velus, garnis de feuilles droites, alternes, à peine pétiolées, ternées; les folioles ſeſſiles, linéaires, lancéolées, aiguës, velues, d'un vert-pâle en deſſus, ſoyeuſes & argentées en deſſous. Les pétioles reſſemblent à des tubercules ſaillans; les fleurs preſque ſeſſiles, rapprochées en une tête terminale, garnies de bractées très-velues, d'un jaune-pâle; le calice tubulé & ſoyeux; la corolle grande, d'un beau jaune; l'étendard droit; la carène ſoyeuſe en dehors; les gouſſes blanchâtres, lanugineuſes, renflées en forme de maſſue, rétrécies à leur partie inférieure, ne renfermant qu'une ſeule ſemence ovale, d'un jaune-pâle.

Cette plante croît à Mogador, dans le royaume de Maroc, où elle a été découverte par M. Brouſſonnet. ♄ (*V. ſ.*)

40. GENÊT biflore. *Geniſta biflora.*

Geniſta inermis, ramulis anguloſis; foliis petiolatis, ternis, linearibus, ſubvilloſis; floribus geminis, terminalibus. Desfont. Flor. atlant. pag. 133. tab. 179. *Sub ſpartio.*

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de deux à trois pieds au plus, & dont les tiges ſe diviſent en rameaux droits, ſtriés, anguleux dans leur jeuneſſe, chargés de feuilles pétiolées, ternées; les folioles petites, étroites, linéaires, légérement velues, obtuſes, ſeſſiles, un peu aiguës à leur baſe; les fleurs preſque ſeſſiles, réunies deux à

deux, quelquefois trois dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, rarement ſolitaires; leur calice velu, urcéolé, membraneux, à deux lobes, à cinq dents aiguës; les deux ſupérieures plus longues; la corolle jaune, luiſante, très-glabre, un peu renflée, approchant de celle du *geniſta ſcoparia;* l'étendard entier, preſqu'auſſi long que la carène & les ailes; celles-ci lancéolées, linéaires, obtuſes; la carène obtuſe, courbée en nacelle; les gouſſes glabres, comprimées, un peu en crochets, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Tlemſen. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

41. GENÊT féroce. *Geniſta ferox.* Poir.

Geniſta foliis ternatis ſimplicibuſque, ſeſſilibus; ramis ſtriatis, apice ſpinoſis; racemis ſolioſis, lateralibus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 206. *Sub ſpartio.*

Spartium ſpinoſum, foliis ternatis ſimplicibuſque, mucronatis; floribus racemoſis; leguminibus compreſſis, ſubtoruloſis, elongatis, lanugine breviſſimâ caneſcentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 136. tab. 182. — Lhérit. Stirp. 183.

Cytiſus foliis oblongis, ſeſſilibus glabris; ſiliquis compreſſis, incanis. Schaw. Itin. Specim. p. 194.

Cet arbriſſeau fait oublier, par la beauté & le grand nombre de ſes fleurs, les fortes épines qui terminent ſes rameaux; il eſt très-rameux & touffu, & s'élève à la hauteur de ſix ou huit pieds. Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, ſtriés, alongés; ils en produiſent un grand nombre d'autres beaucoup plus courts, très-roides, en forme d'une longue épine, chargés de feuilles & de fleurs; les feuilles légérement pétiolées, preſque glabres, lancéolées, mucronées; les inférieures ternées; les ſupérieures ſimples; le calice campanulé, biſide; la découpure inférieure plus longue, à trois dents ſubulées; la ſupérieure à deux dents courtes, aiguës; la corolle glabre, d'un beau jaune éclatant; l'ovaire couvert de poils argentés; les gouſſes comprimées, aiguës, un peu arquées, longues d'un pouce, toruleuſes, chargées de poils ſoyeux & luiſans; huit à dix ſemences arrondies, un peu échancrées.

Cette plante croît ſur les montagnes, en Barbarie, aux environs de Lacalle. Elle fleurit en mars. ♄ (*V. v.*)

42. GENÊT velu. *Geniſta villoſa.* Poir.

Geniſta foliis ternatis; ramis apice ſpinoſis; leguminibus craſſis, villoſiſſimis. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 207. — Vahl, Symb. 2. pag. 80. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 935. *Sub ſpartio.*

Spartium (lanuginoſum), *foliis ternis, ramis ſpinoſis; leguminibus craſſis, villoſo-lanuginoſis.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 135.

Cytiſus ſpinoſus, creticus, ſiliquâ villis denſiſſimis, longiſſimis & incanis obductâ. Tourn. Coroll. 44.

Ce bel arbriſſeau a beaucoup de rapport avec le *ſpartium ſpinoſum;* il s'en diſtingue parfaitement, ainſi que de toutes les autres eſpèces, par ſes gouſſes épaiſſes, longues d'un pouce, preſque quadrangulaires, un peu membraneuſes à leurs angles, couvertes d'un duvet lanugineux, très-épais, un peu rouſſeâtre. Les tiges ſont glabres, brunes, cylindriques, longues de cinq à ſix pieds; les rameaux diffus, ſtries. Ceux qui portent les fleurs ſont très-nombreux, courts, très-durs, & n'ont quelquefois qu'un ou deux pouces de long, ſe terminant par une forte pointe épineuſe. Les feuilles ſont pétiolées, ternées; les folioles ovales, en cœur, aiguës à leur baſe, élargies & légérement échancrées à leur ſommet, preſque glabres, d'un vert-foncé; les fleurs jaunes, axillaires, pédonculées, réunies en bouquet le long des rameaux; le calice velu, campanulé, preſqu'entier à ſon bord; la corolle glabre, aſſez grande.

Cette plante croît en Barbarie, ſur les collines qui environnent Lacalle. ♄ (*V. v.*)

43. GENÊT très-piquant. *Geniſta horrida.*

Geniſta foliis ternatis, linearibus, complicatis; floribus ſubgeminis, terminalibus; ramis angulatis, ſpinoſis, oppoſitis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 936. — Vahl, Symb. 1. pag. 51. *Sub ſpartio.* — Decand. Flor. franç. 4. pag. 500.

Selon M. Decandolle, & d'après les échantillons que j'ai ſous les yeux, il faut rapporter à cette plante la ſynonymie de Cluſius & de J. Bauhin, citée pour le *geniſta luſitanica*, n°. 20, ainſi que celle de Lobel.

Cet arbriſſeau a le port d'un *ulex.* Ses tiges ſont courtes, couchées à leur baſe, très-rameuſes; les rameaux en buiſſon, glabres, anguleux, preſqu'à ſix cannelures; les épines nombreuſes, oppoſées, ſubulées, ſortant de l'aiſſelle de deux feuilles oppoſées, dont il ne reſte que la baſe des pétioles; les feuilles pétiolées, ternées, oppoſées, pubeſcentes, ſoyeuſes; les folioles lancéolées, très-étroites, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs ſeſſiles, terminales, ordinairement réunies deux à deux, accompagnées, à leur baſe, d'écailles larges, concaves, en forme de bractées ſcarieuſes, jaunâtres, ciliées; les extérieures ſurmontées d'une longue pointe épineuſe, ainſi que les dents du calice: celui-ci eſt campanulé, aigu, velu, à deux lèvres; les découpures terminées par une épine droite; la corolle droite, glabre, d'un jaune-pâle; la carène pubeſcente; les gouſſes velues.

Cette plante croît ſur les Hautes-Pyrénées, où elle a été obſervée par M. Ramond, & dans l'Arragon. ♄ (*V. ſ.*)

44. GENÊT de Lobel. *Geniſta Lobelii.* Decand.

Geniſta foliis ſimplicibus ternatiſque, ſubtomentoſis; ramis alternis, tuberculoſis, ſpinoſiſſimis; floribus axillaribus, ſubſolitariis, ſubſeſſilibus; coroliis ſericeis. Dec. Synopſ. 343, & Flor. franç. 4. pag. 499.

Spartium aphyllum, fruticoſum, junceis aculeis, lanatis capitulis. Lobel, Adverſ. pag. 409. Icon. *Optima.* — Dalech. Hiſt. 1. pag. 171. Icon. — J. Bauh. Hiſt. 1. pars 2. pag. 404. Icon. *Inferior.*

Petit arbuſte très-épineux, très-touffu, s'élevant à peine à la hauteur de ſix à neuf pouces, extrêmement rameux. Ses tiges & ſes rameaux ſont fortement cannelés, preſque glabres, jaunâtres, hériſſés de tubercules après la chute des feuilles; les jeunes pouſſes verdâtres, un peu pubeſcentes; les feuilles ſeſſiles, fort petites, ſimples, quelquefois ternées, peu nombreuſes, caduques, linéaires, pliées dans leur longueur, pubeſcentes. On remarque vers le ſommet des jeunes rameaux, de petites touffes lanugineuſes, latérales & pelotonées ou terminales, & courbées en croſſe, que je ſoupçonne devoir être des bourgeons non développés. Les fleurs ſont jaunes, petites, axillaires, preſque terminales, ſolitaires, quelquefois géminées; le calice campanulé, un peu velu, à cinq découpures preſqu'égales; la corolle couverte de poils ſoyeux.

J'ai trouvé cette plante ſur le mont Victoire, aux environs d'Aix en Provence; elle croît également aux alpes de la Magdeleine & à l'île de Corſe. ♄ (*V. v.*)

45. GENÊT en bec. *Geniſta roſtrata.*

Geniſta foliis ſimplicibus ternatiſve; foliolis linearibus, luciais; floribus ſpicatis; leguminibus inflato-roſtratis, monoſpermis; ramis ſpinoſis. (N.)

Geniſta-ſpartium, luſitanicum, minus, ſpicato flore.? Tournef. Inſt. R. Herb. 646.

Ses tiges ſont glabres, très-rameuſes; les rameaux armés d'épines grêles, ſubulées, garnis de feuilles nombreuſes, la plupart ternées, ſeſſiles; les folioles linéaires, glabres, luiſantes, d'un vert-noirâtre, aiguës, étroites, à peine longues de trois lignes, très-rapprochées; les fleurs pédicellées, diſpoſées en épis ou en grappes le long des rameaux, accompagnées de petites bractées ſubulées; le calice court, évaſé, campanulé, à cinq découpures inégales; la corolle glabre, jaunâtre, petite; les pétales redreſſés, onguiculés; les gouſſes un peu plus longues que la corolle, d'un brun-noirâtre, ovales, renflées, terminées par une pointe très-aiguë, recourbée en forme de bec, à deux valves, ne renfermant qu'une ſeule ſemence rouſſâtre.

Cette plante croît dans le Portugal, où elle a été recueillie par Brouſſonnet. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

46. GENÊT en arbre. *Geniſta arborea.*

Geniſta foliis ternis, obovatis; ramis ſtriatis; floribus aggregatis, axillaribus, nutantibus; leguminibus villoſis, villis aapreſſis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 131.

Cytiſus foliis ſubrotundis, glabris; floribus amplis, glomeratis, pendulis. Schaw. Specim. n°. 191.

Geniſta pendulina. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 208. *An var.?* Lam. n°. 24.

Cette plante a de tels rapports avec le *geniſta pendulina*, que je ne l'ai regardée que comme une variété. M. Desfontaines l'a préſentée comme eſpèce. Elle eſt beaucoup plus grande dans toutes ſes parties. Ses tiges s'élèvent juſqu'à neuf ou dix pieds; elles ſont fortes, de la groſſeur du bras; les branches chargées de rameaux très-longs, nombreux, point épineux, pubeſcens à leur partie ſupérieure; les folioles en ovale renverſé, à peine velues; les fleurs nombreuſes, pédicellées, inclinées, axillaires, aggrégées ou ſolitaires; le calice urcéolé, à deux lobes, à cinq dents peu marquées; la corolle d'un jaune-luiſant, aſſez grande, un peu renflée; l'étendard de la grandeur de la carène & des ailes; les ailes onguiculées, grandes, elliptiques, tronquées obliquement à leur baſe; les gouſſes planes, linéaires, aſſez larges, longues d'un pouce & plus, noirâtres, médiocrement velues; les poils courts, ſoyeux, couchés, d'un gris-cendré & foncé; les ſemences luiſantes, ovales-arrondies, d'un jaune-clair.

Cette plante, une des plus belles eſpèces que j'aie recueillies, eſt très-commune ſur les côtes de Barbarie, aux environs de Lacalle. ♄ (*V. v.*)

Obſervations. Dans le *geniſta pendulina*, les folioles ſont beaucoup plus petites; les gouſſes preſque de moitié plus courtes, couvertes de poils longs, très-nombreux, d'un blond-clair & luiſant.

* GENÊT tomenteux. *Geniſta tomentoſa.*

Geniſta foliis ternatis, petiolatis; foliolis lanceolatis; leguminibus ſubſolitariis, pedunculatis, ovato-ſubcompreſſis, piloſiſſimis. (N.)

Geniſta luſitanica, foliis myrthi, ſiliquis tomentoſis.? Tournef.

Je n'ai vu de cette plante que quelques rameaux en fruits; elle m'a paru aſſez bien diſtinguée des autres eſpèces connues, par ſes gouſſes preſque ſolitaires, axillaires, latérales, longuement pé-

tiolées, un peu comprimées, ovales, élargies, longues d'environ un pouce, mucronées à leur ſommet, chargées de poils très-nombreux, rouſſeâtres, luiſans, comme dans celles du *geniſta villoſa*. Les rameaux ſont glabres, élancés, un peu anguleux, non épineux, garnis de feuilles pétiolées, ternées; les folioles glabres, fort petites, lancéolées, un peu aiguës, rétrécies à leur baſe.

Cette plante croît en Portugal. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Geniſta* (procumbens), *foliis lanceolatis, acutis; pedunculis axillaribus ternis, foliis longioribus; corollis glabris; ramis teretibus, ſtriatis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 940. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante eſt ſi voiſine du *geniſta proſtrata*, qu'on peut héſiter à la regarder comme une eſpèce diſtincte. Ses fleurs ſont plus grandes, d'un jaune plus foncé; la corolle parfaitement glabre; les feuilles lancéolées, aiguës, pileuſes à leurs deux faces; les tiges & les rameaux plus alongés. Elle croît en Hongrie, dans les forêts. ♄

* *Geniſta* (albida), *foliis lanceolatis, albido-villoſis; floribus axillaribus, ſeſſilibus; corollis villoſis; caule procumbente, ſulcato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 942.

On le diſtingue, dit M. Willdenow, du *geniſta humifuſa*, par ſes feuilles blanchâtres & velues, médiocrement pétiolées; par ſes fleurs plus grandes & ſeſſiles. Leur corolle eſt jaune, couverte extérieurement de poils ſoyeux, étalés. Les tiges ſont couchées, rameuſes, ſtriées.

Cette plante croît dans la Tauride. ♄

* *Geniſta* (ſilveſtris), *ſpinis ramoſis, inermibus, flexibilibus; foliis lineari-lanceolatis, ſubtùs ſericeis; racemo terminali, elongato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 944. — Scopol. Carn. n°. 875.

Geniſta hiſpanica. Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 165, & Icon. Rar. 3. tab. 557. — Hoſt. Synopſ. 390.

Geniſtella montis Ventoſi ſpinoſa. J. Bauh. Hiſt. 1. pag. 400.

D'après M. Willdenow, cette plante auroit été confondue avec le *geniſta hiſpanica*, dont elle diffère par ſes épines alongées, molles, flexibles, & point roides ni piquantes; par ſes feuilles linéaires-lancéolées, glabres en deſſus; enfin par ſes fleurs diſpoſées en grappes alongees. Il faudroit y rapporter la ſynonymie de Jean Bauhin. Elle croît ſur les montagnes, dans la Croatie & la Carniole.

* *Geniſta* (perſica), *foliis ternatis, lineari-lanceolatis, petiolatis; ramis teretibus, divaricatis; floribus lateralibus, ſolitariis, cernuis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 931. *Sub ſpartio.*

Cytiſus perſicus. Burm. Ind. 163. tab. 51. fig. 1. *In Perſiâ.* ♄

* *Geniſta* (ſcandens), *ſpinis ſimplicibus, caule ſcandente, foliis bipinnatis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 521.

En ſuppoſant que cette plante ait une partie des caractères des *geniſta*, elle en diffère par ſes gouſſes glabres, arrondies, comprimées, ne renfermant qu'une grande ſemence ſolitaire; elle en diffère ſinguliérement par ſon port, ayant des tiges grimpantes, très-longues, rameuſes, cylindriques, munies de pluſieurs épines éparſes, courtes, ſimples, recourbées; les feuilles deux fois ailées; les folioles oppoſées, ovales, très-entières; les fleurs jaunes, diſpoſées en grappes lâches, grandes, terminales, pendantes; le calice preſqu'à deux lèvres, à cinq dents; l'étendard oblong, réfléchi.

Cette plante croît à la Cochinchine, ſur le bord des fleuves. ♄ (*Lour.*)

* *Geniſta* (micrantha), *caulibus procumbentibus, lævibus, foliis lineari-lanceolatis; floribus parvis, ſpicatis.* Orteg. Decad. pag. 68. tab. 60. fig. 1. *In Novâ Hiſpaniâ.* ♄ *Carina extùs villoſa; legumen breve, 2-3-permum.*

Geniſta (Broteri), *parviflora, foliis ſimplicibus, lineari-lanceolatis, utrinquè glabris; ramis angulatis, racemis brevibus, bracteis glabris; corolla alis vexillo, carinâque multò brevioribus; leguminibus glaberrimis.* Brot. Flor. luſit. 2. pag. 87. *In Luſitaniâ boreali.* ♄

* *Geniſta* (algarbienſis), *foliis ſimplicibus, lanceolatis; ſpinis ſimpliciſſimis, ſolitariis; bracteis hirſutis.* Brot. Flor. luſit. 2. pag. 87.

Geniſta-ſpartium algarbienſe, humilius, parvo flore. Tournef. Inſt. R. Herb. 646. *In Algarbiis.* ♄ *Calix & corolla flava.*

* *Geniſta* (triacanthos), *foliis glabris; aliis ſimplicibus, lanceolatis; aliis ternatis, ſeſſilibus; foliolis lineari-lanceolatis; ſpinis ſimplicibus compoſitiſque, ramis tomentoſis.* Brot. Flor. luſit. pag. 89. *In Luſitaniâ.* ♄

* *Geniſta* (falcata), *foliis ſimplicibus, alternis, ſublanceolatis, ad oras villoſis, ſubrotundis; ſpinis ſæpiùs tricuſpidibus, leguminibus falcatis.* Brot. Flor. luſit. l. c. *In Luſitaniâ.* ♄

* *Geniſta* (lebeckia pungens), *foliis ſimplicibus, obovatis; ramis ramuliſque ſpineſcentibus, tomentoſis; floribus ſolitariis.* Thunb. Prodr. ♄

* *Geniſta*

* *Geniſta* (lebeckia contaminata), *foliis ſimplicibus, lineari-filiformibus, glabris; floribus umbellatis.* Thunb. Prodr. 122.

Spartium contaminatum. Mant. 268. ♄

* *Geniſta* (lebeckia armata), *foliis ternatis; ramis ſpineſcentibus, teretibus, cinereis; floribus racemoſis.* Thunb. Prodr. 122. ♄

* *Geniſta* (lebeckia denſa), *foliis ternatis, villoſis; foliolis convolutis, oblongis; floribus racemoſis, remotis.* Thunb. Prodr. 122. ♄

* *Geniſta* (lebeckia humilis), *foliis ternatis, villoſis; foliolis lineari-oblongis; floribus racemoſis, reflexis; ramis incurvis.* Thunb. Prodr. 122. ♄

* *Geniſta* (lebeckia ſericea), *foliis ternatis, ſericeis; foliolis linearibus, floribus racemoſis.* Thunb. Prodr. 122.

Spartium ſericeum. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 12. ♄

Toutes ces eſpèces, renfermées dans le genre *lebeckia* de Thunberg, croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

GENETTE *ou* JANNETTE. C'eſt une variété du narciſſe, connue encore ſous le nom de *narciſſe-aiault.*

GENÉVRIER. *Juniperus.* Illuſtr. tab. 829, *juniperus communis*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

11. GENÉVRIER drupacé. *Juniperus drupacea.* Labill.

Juniperus foliis ternis, patentibus, acutis, drupâ triplò brevioribus; nuce triloculari. Labill. Plant. rar. Syr. Faſc. 2. pag. 14. tab. 8.

Ses tiges ſont droites, très-rameuſes; les rameaux étalés; les plus jeunes trigones, garnis de feuilles ſeſſiles, ternées, lancéolées, aiguës, marquées en deſſus de deux lignes preſque glauques; les fruits ſolitaires, latéraux, légérement pédonculés; les pédoncules courts, garnis d'écailles imbriquées. Ces fruits offrent une groſſe baie arrondie, de couleur glauque, ſouvent trois fois plus longue que les feuilles, anguleuſe, compoſée de ſix à neuf tubercules obtus, renfermant une groſſe noix très-dure, creuſée à l'extérieur, de trois lignes, diviſée intérieurement en trois petites loges, contenant chacune un noyau ovale-oblong, attaché au fond des loges.

Cette plante croît dans la Syrie, ſur le mont Caſſius. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

12. GENÉVRIER fétide. *Juniperus fatidiſſima.* Willd.

Juniperus foliis oppoſitis, pungentibus, patulis, dorſo nudis; junioribus imbricatis, caule arboreo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 853.

Cedrus orientalis, fatidiſſima, arbor excelſa, ſeu ſabina orientalis, foliis aculeatis. Tournef. Coroll. 41.

Cette eſpèce paroît avoir des rapports avec le *juniperus excelſa;* elle répand une odeur pénétrante, très-déſagréable. Ses tiges s'élèvent fort haut, & forment un grand arbre, dont les feuilles ſont oppoſées, étalées, piquantes, n'ayant point, comme la ſabine & le genévrier en arbre, de glandes ni de ſillons ſur le dos; elles ſont, ſur les plus jeunes rameaux, lâchement imbriquées, & point appliquées contre les tiges.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♄ (*Willd.*)

13. GENÉVRIER couché. *Juniperus proſtrata.* Hort. Pariſ.

Juniperus foliis oppoſitis, acutis, ſubquadrifariàm imbricatis, lævibus, glaucis; ramis horizontalibus, proſtratis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 632. — Desfont. Catal. Hort. Pariſ. 215. — Michaux.

Je n'ai pu voir cette plante au Jardin des Plantes, & je ne l'ai pas trouvée dans l'herbier de M. Desfontaines. D'après M. Perſoon, c'eſt un arbriſſeau étalé, couché ſur la terre, dont les rameaux ſont ouverts horizontalement, garnis de feuilles oppoſées, aiguës, glauques, très-liſſes, imbriquées preſque ſur quatre rangs.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄

14. GENÉVRIER en arbre. *Juniperus excelſa.* Marſch.

Juniperus foliis oppoſitis, obtuſiuſculis, medio glanduloſis, quadrifariàm imbricatis; tenellis acutis, ternis, patulis; caule arboreo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 852. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 524.

Juniperus ſabina, var. *taurica.* Pall. Flor. roſſ. 2. pag. 15, & Ind. taur. 98.

Cedrus orientalis, fatidiſſima, arbor excelſa, ſeu ſabina orientalis, fructu parvo, nigro. Tourn. Coroll. pag. 41.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *juniperus ſabina;* mais c'eſt un très-grand arbre, qui acquiert quelquefois la hauteur & la force d'un chêne. Son tronc eſt revêtu d'une écorce cendrée & crevaſſée. Ses branches ſecondaires ſont chargées de rameaux effilés, cylindriques, foliacés, très-ramifiés, étalés; les feuilles oppoſées, courtes, un peu obtuſes, imbriquées ſur quatre rangs, ſerrées contre les rameaux, marquées, vers le milieu de leur dos, d'une petite ligne ou d'un

point glanduleux ; les feuilles des jeunes rameaux ternées, étalées, plus longues, très-aiguës, presqu'en épingle, assez semblables à celles du *juniperus communis*. Les fruits sont de petites baies globuleuses, noirâtres, marquées des impressions de quelques tubercules oblitérés.

Cette plante croît vers les bords de la mer Caspienne & dans la Tauride. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Juniperus* (oblonga), *fruticosa, foliis ternis, patentibus, mucronato-spinosis; baccis sphæroideis, apice trituberculatis; tuberculis obtusis, divergentibus.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 426.

Cette plante se rapproche beaucoup du *juniperus oxycedrus;* elle paroît en différer par ses baies plus alongées, noirâtres, marquées, à leur sommet, de trois tubercules un peu plus saillans, plus écartés entr'eux. Je ne la crois pas une espèce bien distincte. Elle croît sur les collines du Caucase. ♄

* *Juniperus* (hermanni), *foliis arctè imbricatis; ramulis teretibus, senioribus subpatulis, pungentibus.* Pers. Synops. 2. pag. 932. *In Amer. septent.* ♄ *Arbor satis alta, folia atro-virentia, juniora patentia.* Pers.

* *Juniperus* (nana), *foliis ternis, falcatis, subimbricatis, longitudine baccarum.* Willd. Arb. 159, & Spec. Plant. 4. pag. 854.

Juniperus communis, saxatilis. Pall. Flor. ross. 2. pag. 12. tab. 54. fig. A. B.

Juniperus communis, var. γ *montana.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 414.

Juniperus sibirica. Burgsd. Anleit. n°. 272.

An juniperus communis ? var. β, n°. 1.

Cette plante me paroît être la même que celle qui a été mentionnée au n°. 1, sous le titre de variété β.

Observations. On cultive, au Jardin des Plantes & à celui de la Malmaison, quelques autres espèces de *juniperus*, dont je ne connois ni les fleurs ni les fruits.

GENIOSTOMA. (*Voyez* GENIOSTOME, & Illustr. Gen. tab. 133, *geniostoma rupestris.*

GENIPA, GENIPAYER. (*Voyez* GARDÈNE, *Suppl.*)

GÉNIPI. (*Voyez* ARMOISE, *Suppl.* n°s. 6, 7.)

GENISTA. (*Voyez* GENÊT.)

GENOPLESIUM. Brown. Nov. Holl. (*Voyez* PRASOPHYLLUM, *Suppl.*)

GENORIA. (*Voyez* GINORE.)

GENOSIRIS fragile. *Genosiris fragilis.* Labill.

Genosiris scapis multifloris, brevioribus foliis filiformibus, compressis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 13. tab. 9.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monopétalées, de la famille des iridées, qui a des rapports avec les *ixia*, dont elle diffère par le nombre des découpures de la corolle, & par le réceptacle des semences libre.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubulée, trifide, égale, ouverte; trois étamines; trois stigmates redressés; une capsule à trois loges.

Ses racines sont tubéreuses, composées de filamens roides, épais, presque simples; les feuilles en gaîne à leur base, linéaires, aiguës, comprimées, finement striées, roulées sur elles-mêmes, environnées extérieurement par d'autres feuilles beaucoup plus courtes & plus larges; les extérieures semblables à des écailles; les hampes filiformes, presqu'à deux angles, quatre fois plus courtes que les feuilles; une spathe à deux folioles coriaces, contenant de trois à cinq fleurs; chaque fleur sortant d'une petite paillette un peu plus courte, lancéolée, d'un roux-transparent; point de calice; le tube de la corolle cylindrique; le limbe à trois découpures ovales, très-fragiles, d'une couleur bleue; les filamens des étamines très-courts, insérés à l'orifice du tube, opposés aux découpures de la corolle; les anthères saillantes, oblongues, à deux lobes; l'ovaire oblong, inférieur; une capsule alongée, rétrécie à sa base, à trois valves; chaque valve divisée dans son milieu par une cloison, contenant plusieurs semences ovales.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. s. in herb. Desfont.*)

GENS-ENG, GINS-ENG *ou* GINS-SENG, (*Voyez* GINSEN.)

GENRES. Les espèces existent dans la Nature; elles s'y pepétuent par la génération d'individus qui leur ressemblent. Une espèce se distingue aisément d'une autre en se reproduisant avec les caractères qui lui sont propres, & qui ne conviennent qu'à elle seule. Si trop souvent l'on confond la variété avec l'espèce, c'est faute d'observations suffisantes.

En est-il de même des genres? Sont-ils également dans la Nature, ou bien ne doivent-ils leur existence qu'à l'invention humaine? La question est délicate; & avant d'essayer d'y répondre, il faut examiner ce que l'on entend par genre. L'on peut,

ſelon moi, y attacher deux ſens, qui éclairciront la queſtion, & donneront une idée de ce que l'on doit entendre par genre naturel.

D'après l'acception générale, le genre eſt compoſé d'un certain nombre d'eſpèces, qui ſe rapportent entr'elles par des caractères tirés des parties les plus eſſentielles de la fructification, caracteres qui les iſolent des autres plantes, & en forment autant de petits groupes ſéparés.

Mais quels ſont ces caractères, d'après leſquels les genres doivent être établis? C'eſt ſur quoi l'on n'eſt pas parfaitement d'accord : chacun les choiſit d'après les principes qu'il s'eſt formés à lui-même. Les uns les multiplient, & alors les genres qui en réſultent, renferment un plus grand nombre d'eſpèces; d'autres les reſtreignent, les reſſerrent, & créent pluſieurs genres avec des eſpèces, qui ſe trouvoient d'abord groupés dans un ſeul. Il eſt aiſé de reconnoître, d'après cette marche, que, procéder ainſi pour l'établiſſement des genres, c'eſt les livrer à l'arbitraire de chaque botaniſte, & qu'on ne peut regarder comme naturelle une aggrégation d'eſpèces ſur leſquelles on n'eſt nullement d'accord. Pourroit-on ne pas l'être ſi les genres, comme on en voit quelques-uns, avoient des caractères tels, qu'on ne puiſſe ni exclure aucune eſpèce d'un genre établi, ni en admettre déjà exiſtantes dans d'autres genres.

Pour cela, il faudroit, 1°. être d'accord ſur les parties qui peuvent fournir les meilleurs caractères génériques; 2°. calculer s'il eſt plus avantageux, je ne dirai pas pour la ſcience, mais pour la facilité de l'étude, de préférer les genres artificiels aux genres naturels. Cette diſtinction, que perſonne, je crois, n'a encore oſé faire parce que Linné a poſé en principe que tous les genres étoient naturels, cette diſtinction, dis-je, a beſoin d'être expliquée, & je vais le faire.

Par *genres artificiels* j'entends ceux qui, rapprochés les uns des autres par les parties de leur fructification, diffèrent entr'eux par une ou pluſieurs autres parties qui les diſtinguent, & forment le caractère eſſentiel de chacun d'eux; ainſi la *tormentille* eſt diſtinguée de la *potentille*, en ce qu'elle n'a que huit diviſions à ſon calice & quatre pétales, tandis que la potentille a cinq pétales & dix diviſions à ſon calice. Le *fraiſier* ne diffère de la potentille que par ſon réceptacle épais, pulpeux, en forme de baie : celui de la potentille eſt ſec & petit. La *ronce*, rapprochée du fraiſier par ſon fruit, en diffère en ce qu'elle n'a que cinq pétales, cinq diviſions au calice, & que ſa baie eſt formée, non par le ſupport des ovaires, mais par l'enveloppe pulpeuſe de ces mêmes ovaires.

Ces genres ſont bien ſéparés les uns des autres, & faciles à reconnoître par les caractères que je viens d'énoncer; mais comme on n'a conſidéré que quelques parties de la fructification, ils ne ſeront qu'artificiels ſi, d'un autre côté, ils ne ſe conviennent pas par les autres parties, & s'ils renferment des eſpèces qu'on ne peut faire entrer dans ces genres que par les ſeuls caractères énoncés. Les potentilles nous en offrent un exemple. Ce genre eſt très-bon, bien diſtinct, comme genre factice; mais conſidéré comme genre naturel, il contient pluſieurs ſéries d'eſpèces qui peuvent être ſéparées, & qui en effet l'avoient été par Tournefort. Il faut, avant tout, faire attention que, dans les genres naturels, les plantes doivent être rapprochées, non-ſeulement par les caractères de leur fructification & de leurs fleurs, mais encore par ce qu'on a appelé *caractères ſecondaires*, c'eſt-à-dire par leur port, leurs feuilles, &c. Or, d'après ce principe, on trouve dans les potentilles, 1°. une ſérie d'eſpèces, dont les feuilles ſont digitées, c'eſt-à-dire qu'elles ſont ordinairement compoſées de cinq folioles portées à l'extrémité d'un pétiole commun : ce ſont les quinte-feuilles (*quinquefolium*) de Tournefort. 2°. Une autre ſérie d'eſpèces, dont les feuilles, ſans être proprement ailées, ſont diviſées très-profondément en manière d'aile, le long d'un pétiole commun : ce ſont les *pentaphylloides* de Tournefort. On diſtingue enfin une troiſième ſérie, plus rapprochée des fraiſiers par leur port, qui ſe compoſe d'eſpèces ordinairement à trois, plus rarement à cinq folioles digitées, dont les fleurs ſont blanches au lieu d'être jaunes, & les ſemences liſſes, tandis qu'elles ſont ſtriées tranſverſalement dans la plupart des autres eſpèces. Reſte enſuite à examiner quelques autres eſpèces intermédiaires, qui s'écartent plus ou moins de ces trois ſéries que je regarde comme naturelles.

En effet, ſi ces groupes ſont bien ordonnés, on remarquera que les eſpèces ſont tellement rapprochées entr'elles, qu'il eſt non-ſeulement impoſſible de les placer ailleurs, mais qu'il arrive ſouvent qu'on eſt quelquefois dans le doute de ſavoir ſi on doit les prendre pour des eſpèces diſtinctes ou pour des variétés.

Ces conſidérations m'ont conduit à une opinion qu'on trouvera un peu hardie, que je ne crois pas ſans fondement, & que cependant je ne préſente ici que comme un problême qui ne me paroît pas ſans intérêt pour la ſcience. En faiſant attention aux eſpèces qui compoſent les genres que j'ai nommés *naturels*, ne paroîtroit-il point très-probable que ces eſpèces n'ont été d'abord que des variétés d'une ſeule ou de quelques eſpèces qui leur ont ſervi de type. Quoiqu'il paroiſſe téméraire d'avancer qu'il ſe forme de nouvelles eſpèces dans la Nature, il eſt impoſſible de nier cette aſſertion quand on obſerve avec ſoin ce qui ſe paſſe tous les jours dans nos jardins, où il n'eſt pas rare de voir des variétés finir par ſe reproduire conſtamment par leurs ſemences. (*Voy.* ESPÈCE, *Suppl.*)

Pourquoi ce qui s'opère ſous nos yeux, ne s'opéreroit-il pas également dans la Nature? Il nous eſt plus difficile d'en acquérir la certitude, parce que nous ſommes portés à croire, en découvrant une nouvelle eſpèce, qu'elle avoit échappé aux recherches des autres naturaliſtes, n'ayant pu d'ailleurs en ſuivre la formation. Il s'en trouve néanmoins qui ſont tellement intermédiaires entre deux autres eſpèces, qu'on n'a pu s'empêcher de les regarder comme des plantes hybrides, produites par l'émiſſion de la pouſſière des étamines d'une eſpèce ſur une autre eſpèce, d'où réſulte quelquefois une nouvelle plante qui tient de l'une & de l'autre. Ce phénomène a lieu plus ordinairement dans nos jardins, où ſe trouvent rapprochées des eſpèces que la Nature a tenues à des diſtances très-éloignées, des eſpèces de l'Amérique ou des Indes, réunies dans le même parterre avec nos plantes d'Europe.

Le mélange de la pouſſière des étamines n'eſt pas la ſeule cauſe qui produit de nouvelles eſpèces; elle n'en eſt pas la plus ordinaire. Les circonſtances locales, la nature différente du ſol, l'expoſition à l'ombre ou au ſoleil, ſur les hauteurs, dans les plaines ou les vallées, dans les lieux ſecs ou humides, le changement de température & de climat, peuvent occaſionner, & occaſionnent en effet tous les jours des changemens notables dans les caractères des eſpèces. Il en réſulte des variétés, dont pluſieurs, en ſe propageant avec les mêmes circonſtances, finiſſent par ſe reproduire ſous leurs nombreux caractères, & viennent prendre place parmi les eſpèces. Je crois même qu'elles ſe forment aſſez fréquemment dans ces contrées abandonnées à leurs ſeules productions, & qui nous fourniſſent ſouvent, dans un très-petit eſpace de terrain, un très-grand nombre d'eſpèces, tels au Cap de Bonne-Eſpérance, les *protées*, les *bruyères*, les *geranions*, les *meſembrianthemum*, les *euphorbes*, les *aloés*, les *craſſula*, les *glayeuls*, les *ixia* & beaucoup d'autres plantes graſſes, genres preſqu'inépuiſables en eſpèces, & dont chaque voyageur eſt certain d'en rapporter beaucoup de nouvelles, recueillies dans des terrains infiniment variés. Outre ces cauſes locales, on peut encore ajouter le grand nombre d'étamines dont la plupart de ces plantes ſont pourvues, d'où il doit réſulter, quand leur pouſſière eſt diſperſée par les vents, ſi violens dans ces contrées, un mélange favorable à la production de nouvelles eſpèces.

Nous voyons, en effet, que les genres les plus nombreux en eſpèces ſont, la plupart, les plus fournis en étamines, tels que ceux que j'ai cités plus haut, ainſi que les *mimoſa*, les renoncules, les anémones & beaucoup d'autres. Ces genres ſont tous les jours augmentés par de nouvelles eſpèces; elles renferment en outre un grand nombre de variétés, qui rendent très-difficile la diſ-

- de ces eſpèces.

Non-ſeulement nous concevons la poſſibilité de la création d'eſpèces nouvelles, mais encore nous en avons fréquemment la preuve ſous les yeux.

Je ne parlerai pas de pluſieurs hybrides bien reconnues; mais combien de plantes ſe montrent pour la première fois dans nos jardins botaniques, dont on ne connoît ni l'origine ni la patrie, qu'on ne ſe rappelle pas d'avoir ni enſemencées ni cultivées, rapprochées d'autres plantes connues, mais qui en ſont ſuffiſamment diſtinguées pour être rangées au nombre des eſpèces! Combien de nouvelles variétés l'on découvre tous les jours parmi nos plantes potagères, légumineuſes! parmi les fleurs d'ornemens qui paſſent à l'état d'eſpèces!

Il eſt, à la vérité, très-difficile de prouver, autrement que par l'analogie, qu'une eſpèce ait été produite par une ou pluſieurs autres, ſurtout pour les plantes des champs, dont on ne peut pas ſuivre les mélanges. Je crois pouvoir, à ce ſujet, préſenter les conſidérations ſuivantes, non comme autant de principes, mais comme des problêmes que je ſoumets à l'examen & aux obſervations des naturaliſtes.

1°. Il ſe forme de tems à autre de nouvelles eſpèces de plantes à la ſurface du Globe. Cette génération ne peut avoir lieu que par le moyen d'autres eſpèces congénères.

2°. Une eſpèce unique en ſon genre, ou unique dans une contrée, ne peut produire d'eſpèces nouvelles que par un changement dans les circonſtances locales, & non par une fécondation bâtarde qui ne peut exiſter pour elle.

3°. Les eſpèces nouvelles ſont d'autant plus nombreuſes, que les contrées où elles ſe forment, ſont plus abondantes en autres eſpèces du même genre. Cette nouvelle création a lieu plus particuliérement par une fécondation bâtarde, c'eſt-à-dire, par l'émiſſion de la pouſſière des étamines d'une plante ſur une autre plante d'une eſpèce différente.

4°. Le mélange des étamines d'eſpèces congénères produit d'autres eſpèces congénères.

5°. Lorſqu'une plante eſt fécondée par les étamines d'une autre plante d'un genre différent, il en réſulte aſſez ordinairement un genre nouveau:

D'où il réſulteroit qu'en général les eſpèces ſeroient formées par les variétés, & les genres par des hybrides, procréés par deux eſpèces de genres différens.

J'ai déjà dit, & nous en avons la preuve tous les jours, que beaucoup de variétés obſervées dans nos jardins finiſſoient ſouvent par devenir eſpèces par la reproduction; mais une eſpèce qui en féconde une autre, n'altère ordinairement que les caractères ſecondaires, & l'on conçoit difficilement qu'elle puiſſe altérer les caractères génériques

quand ils ſont appuyés ſur les parties de la fructification les plus conſtantes. Je ſuppoſe deux genres très-rapprochés, qui n'offriront de différence que dans leurs fruits, capſulaires dans les uns, en baie dans les autres. Quelqu'altération, quelque changement qu'éprouvent les eſpèces de ces deux genres, les nouvelles eſpèces, ou les variétés qui en réſulteroient, ſoit par les circonſtances locales, ſoit par le mélange des étamines, ne pourroient convertir ni les capſules en baie, ni les baies en capſule; mais ſi l'émiſſion des étamines a lieu ſur une eſpèce d'un autre genre, on conçoit, dans ce cas, la poſſibilité d'une altération ou d'un changement remarquable dans les parties de la fructification de la plante hybride qui en réſulteroit; elle deviendroit alors le type d'un nouveau genre.

C'eſt ainſi qu'en généraliſant des faits dont l'exiſtence nous démontre la poſſibilité, nous pouvons nous former l'idée de genres naturels, abſolument indépendans de toute eſpèce de ſyſtème. Suppoſons une eſpèce unique de ſon genre; elle pourra d'abord produire des variétés occaſionnées par ſes graines diſſéminées dans différentes ſortes de terrains, à des expoſitions différentes, variétes qui, en continuant de vivre dans le même ſol, s'y perpétuent avec les mêmes caractères, & deviennent de véritables eſpèces. Si ces nouvelles plantes, multipliées dans un eſpace donné, ſont fécondées par le mélange des étamines, il en naîtra des hybrides, qui appartiendront néceſſairement au même genre, & cet enſemble d'eſpèces plus ou moins nombreuſes nous fournira un genre extrêmement naturel.

Si, dans une matière auſſi épineuſe, quelques exemples ne ſuffiſent pas pour établir la démonſtration des principes que je viens d'expoſer, ils ſuffiront du moins pour fixer l'attention, & conduire à des obſervations plus étendues. En effet, peut-on ne pas reconnoître, dans un aſſez grand nombre de genres, des rapports tels entre les eſpèces, qu'elles ſont ſouvent très-difficiles à diſtinguer, preuve certaine qu'elles ont été originairement produites par une ſouche commune. Prenons pour exemple le genre SAXIFRAGE. La plupart des nombreuſes eſpèces qui le compoſent, ſe plaiſent de préférence ſur les hauteurs, dans des terrains ſecs & pierreux; elles croiſſent principalement dans les montagnes des Pyrénées & des Alpes, à différentes élévations. Il en eſt qu'on ne rencontre que ſur le ſommet des plus hautes montagnes : celles-ci, continuant à croître au même point d'élévation & à la même expoſition, ont conſervé leur caractère principal; mais à meſure que leurs ſemences ſe ſont répandues dans les terrains inférieurs, & qu'elles ſont parvenues à ſe reproduire en trouvant un ſol & une expoſition à peu près ſemblables à leur lieu natal, elles doivent avoir éprouvé quelques changemens dans leur port, dans leur développement, dans quelques-uns de leurs caractères, occaſionnés par l'influence d'une température plus douce & par d'autres circonſtances. Ces changemens deviendront bien plus ſenſibles à meſure que ces plantes gagneront des lieux plus bas; qu'elles croîtront dans des ſols un peu différens, moins arides, plus humectés, plus gazonneux, &c. Leurs tiges s'alongent, ſe ramifient. Leurs feuilles acquièrent plus de développement; elles ſe diviſent davantage. Leurs fleurs ſont plus nombreuſes, plus grandes, diverſement colorées, ſelon qu'elles ſe trouvent frappées par les rayons du ſoleil ou ombragées par d'autres végétaux. Enfin, une foule de circonſtances locales altèrent continuellement les caractères primitifs des eſpèces anciennes, & donnent naiſſance à de nouvelles. Les unes & les autres continuant à ſe reproduire, il en réſulte une ſuite d'eſpèces d'autant plus rapprochées, qu'elles ſont nées à des hauteurs & dans des ſols peu différens. Mais plus elles s'éloignent de leur terre natale, plus elles diffèrent entr'elles, & l'eſpèce qui croît ſur le ſommet glacé des Alpes ne ſe retrouvera plus à leurs pieds; elle n'y arrivera que lorſque ſes ſemences auront éprouvé différentes mutations en deſcendant de ces hauteurs, & produiſant des individus que l'influence de chaque zône aura rendus plus propres à vivre dans une température plus douce & dans un ſol moins aride. Sans ces paſſages gradués établis par la Nature, le nombre des eſpèces ſeroit bien moins étendu.

Comme il eſt à peu près impoſſible, faute d'obſervations ſuffiſantes, d'aſſigner l'eſpèce primitive d'où les autres ſont dérivées, j'ai ſuppoſé ici pour les ſaxifrages, qu'elle exiſtoit ſur le ſommet des Alpes : on pourroit également la choiſir parmi celles qui croiſſent dans les montagnes inférieures. Le réſultat ſeroit toujours le même, & cette dernière ſuppoſition auroit également exprimé ma penſée.

On peut encore remarquer que les genres ne multiplient leurs eſpèces qu'autant que ces mêmes eſpèces croiſſent à des expoſitions & dans des ſols différens. Le même terrain ne produit qu'un très-petit nombre d'eſpèces. Ce ſont principalement les plantes des montagnes, & qui ſe répandent enſuite dans les plaines, qui peuvent, plus que toutes autres, procréer des eſpèces nouvelles. On en trouvera la preuve ſi l'on fait attention au lieu natal des plantes renfermées dans les genres les plus étendus, tels que les *anthirrimum*, les plantains, les gentianes, les véroniques, les thyms, les *teucrium*, les ſaules, les renoncules, les *geranium* & beaucoup d'autres.

Eſt-il étonnant, d'après ces obſervations, que l'on rencontre tous les jours, même dans les contrées qui ont été le plus parcourues, des plantes nouvelles, que l'on croit avoir échappé aux recherches des premiers obſervateurs, quoiqu'elles

y ſoient quelquefois très-communes ? Peut-on imaginer raiſonnablement que les Alpes & les Pyrénées, viſitées avec tant de ſoins par les anciens botaniſtes, ainſi que du tems des Bauhin, des Tournefort, & par tant d'autres depuis eux, ne leur euſſent pas offert, dans des lieux qu'ils connoiſſoient auſſi bien que nous, les mêmes plantes que nous y trouvons aujourd'hui. Par exemple, les ſaxifrages, dont j'ai parlé plus haut, étoient, du tems de Tournefort, bornées à un petit nombre d'eſpèces : Linné lui-même n'en a d'abord mentionné qu'une quarantaine. Ce genre eſt aujourd'hui preſque doublé, ainſi que beaucoup d'autres, trop bien connus pour qu'il ſoit néceſſaire d'ajouter ici de plus longs détails. N'eſt-il pas plus probable que la plupart de ces plantes, découvertes depuis environ un demi-ſiècle ou un ſiècle, ont été produites par les moyens que j'ai indiqués plus haut.

Je ſais tout ce que l'on a objecté, & tout ce que l'on peut dire encore ſur la production de ces plantes que l'on a nommées *plantes hybrides*, dénomination qui ne peut être employée que pour les plantes nées par l'émiſſion de la pouſſière d'une plante ſur le piſtil d'une autre plante du même genre. On les a regardés comme des ſortes de monſtres qui ne pouvoient ſe reproduire, ou qui reprenoient ſouvent leur forme primitive ; mais on n'a parlé que des plantes nées dans nos jardins, & qui ſe trouvent conſtamment dans les mêmes circonſtances. Il n'en eſt pas ainſi des plantes qui croiſſent dans des contrées dont les ſites, la température & la nature du terrain ſont très-variés. Rien de plus ordinaire que de voir l'induſtrie humaine échouer dans ſes tentatives, lorſqu'elle veut imiter les opérations de la Nature. C'eſt déjà avoir fait beaucoup que d'être parvenu, par des expériences délicates & ingénieuſes, à reproduire des hybrides. Les variétés s'obtiennent encore bien plus facilement en variant la culture, le terreau, l'expoſition, &c. Si ces variétés ſe trouvoient conſtamment dans les mêmes circonſtances qui les ont occaſionnées, elles ſe reproduiroient les mêmes par leurs ſemences, & deviendroient dès-lors de nouvelles eſpèces : c'eſt encore ce qui arrive aſſez fréquemment. Peut-on, d'après ces faits, rejeter la poſſibilité de la création habituelle d'eſpèces nouvelles, quoique nous n'en ayions point la démonſtration faute d'obſervations ſuffiſantes.

C'eſt avec ces ſeules eſpèces, produites d'abord par une eſpèce unique, que l'on pourra former, par leur réunion, des genres vraiment naturels. Ceux qui exiſtent aujourd'hui, établis ſur d'autres principes, ne ſont donc réellement, du moins le plus grand nombre, que des genres artificiels ; ils n'en ſont pas moins d'une très-grande utilité pour faciliter l'étude d'une ſcience qui ne doit ſes progrès qu'à cette ingénieuſe diſtribution. Sans doute, ſi nous pouvions parvenir à la connoiſſance des eſpèces primitives, & à celles qui en ſont engendrées, l'ordre que je propoſe ſeroit bien plus conforme aux vrais principes de la ſcience. Les obſervations étant dirigées vers ce but, il ne ſeroit peut-être pas auſſi difficile d'y arriver qu'on pourroit le croire. Il faudroit d'abord nous aſſurer des parties qui ſont, dans les plantes, le moins ſuſceptibles de mutations ; de celles qui, influencées par les circonſtances locales, varient le plus dans leurs caractères. N'avons-nous pas déjà quelques obſervations relatives à la forme que prennent les feuilles dans une même eſpèce, ſelon la nature des ſols où elle croît. Il eſt des feuilles qui ſe diviſent, & deviennent preſqu'ailées dans les lieux humides, tandis qu'elles ſont entières ou ſeulement dentées dans les terrains ſecs, telles que la renoncule aquatique, le *ſiſymbrium ſilveſtre*, *amphibium*, &c. D'autres ſont très-velues ou glabres, ſelon les localités. Les unes ſont ſans tiges dans certaines terres, munies de tiges & même rameuſes dans d'autres, ainſi qu'il arrive à pluſieurs plantes alpines cultivées dans nos jardins. Preſque toutes varient dans leur port, dans leur inflorescence, dans la couleur & même dans la forme de leurs pétales, &c. C'eſt en recherchant les cauſes & les circonſtances de ces divers changemens, que nous pourrions parvenir à les reconnoître également dans la formation des eſpèces, & parvenir à leur type originel.

Mais le moyen le plus infaillible pour s'aſſurer de la formation de nouvelles eſpèces ſeroit d'en tenter l'expérience dans les lieux favorables à ces ſortes d'eſſais. Il faudroit pour cela un obſervateur actif & intelligent, fixé dans le voiſinage des montagnes alpines : c'eſt là particuliérement qu'avec des ſoins, de la patience & du tems on pourroit dérober ſon ſecret à la Nature. Voici les moyens que je crois être les plus propres pour y parvenir. Citons, pour exemple, les ſaxifrages dont j'ai déjà parlé. On prendroit les graines de quelques-unes de celles qui croiſſent ſur les lieux les plus élevés ; on les ſemeroit à différentes hauteurs, mais inférieures à leur lieu natal, à des expoſitions & dans des terrains de différente nature. On en feroit autant, mais en ſens inverſe, pour les eſpèces nées dans les parties inférieures, dont on répandroit les ſemences juſqu'au ſommet des Alpes. Il eſt à préſumer qu'une partie de ces ſemences réuſſiroit, & j'oſe croire qu'elles finiroient par prendre un caractère particulier, relatif aux lieux où elles auroient été tranſplantées. Ces expériences exigeroient beaucoup de patience : il ne faudroit pas être rebuté par des premiers eſſais infructueux, d'autant que ce n'eſt qu'à la longue, & à force de tâtonnemens, qu'on peut parvenir à ſaiſir la marche de la Nature.

Quoi qu'il en ſoit, plus j'examine, dans un grand nombre de genres, les rapports de beaucoup d'eſ-

pèces entr'elles, la ligne à peine ſenſible qui les ſépare; quand je conſidère qu'elles n'offrent de différences très-remarquables qu'autant qu'elles croiſſent dans des lieux extrêmement variés, & qu'il eſt rare de rencontrer dans les mêmes localités beaucoup d'eſpèces diverſes, plus je me perſuade que la diverſité des eſpèces eſt due à la diverſité des lieux où elles croiſſent, & qu'elles tirent toutes leur origine d'une eſpèce primitive.

En conſéquence de ces principes, & pour rendre les genres le plus naturels poſſible, il faudroit avoir ſoin, dans l'ordre que l'on donne aux eſpèces dans chaque genre, de ne réunir que celles qui offrent le caractère eſſentiel du genre dans toute ſon étendue, & placer à la ſuite toutes celles qui s'en écarteroient plus ou moins; mais ces caractères génériques doivent être appuyés ſur des parties que l'obſervation nous a fait reconnoître comme les moins variables. Ces eſpèces, rejetées à la fin, reſteroient telles juſqu'à ce que de nouvelles obſervations nous euſſent fait connoître s'il convient de les ranger dans un genre particulier. Il faut ſurtout éviter de multiplier les genres trop légérement, ainſi qu'on l'a fait depuis un certain nombre d'années. Néanmoins on doit convenir qu'en ſe conformant aux principes que j'ai expoſés plus haut, on ne pourroit avoir de genres très-naturels que par leur multiplication; & ce qu'il y a de bien remarquable, c'eſt que Linné, après avoir déclaré que tous les genres étoient naturels, n'a preſque formé, en ſuivant les principes qu'il a lui-même établis, que des genres artificiels. On en trouve dans Tournefort un bien plus grand nombre de naturels, à la vérité foiblement caractériſés, ſi on ne les conſtitue que d'après les ſeules parties de la fructification, mais bien diſtingués lorſqu'on les conſidère dans l'enſemble de leurs parties.

Parmi un grand nombre d'exemples que je pourrois citer, je me bornerai à un ſeul, aux *teucrium* de Linné. On ne peut diſconvenir que ce genre, conſidéré comme factice, ne ſoit un des mieux tranchés, & des plus aiſés à diſtinguer parmi les labiées, ſurtout ſi l'on y réunit les *ajuga*, qui en diffèrent à peine; ils ſont parfaitement caractériſés par *la lèvre ſupérieure de leur corolle à peine ſenſible, & à deux dents courtes*. Il eſt bien évident que, d'après ce caractère, Linné a dû renfermer, dans ce ſeul genre, un grand nombre de plantes que Tournefort avoit diſtribuées en pluſieurs genres, tels que les *polium*, les *chamæpitys*, les *chamædris*, &c. Au défaut de caractères ſuffiſans dans les fleurs ou les fruits, le botaniſte français a eu recours à leur inflorescence, à leur port, & à des traits de reſſemblance qui forment pluſieurs groupes naturels ou autant de genres diſtincts. Il ſuffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux ſur les eſpèces qui les compoſent. Dans les *polium*, les fleurs ſont réunies en tête à l'extrémité des tiges & des rameaux. Ce ſont d'ailleurs de petites plantes preſque ligneuſes, qui croiſſent de préférence aux lieux pierreux & ſtériles, ſur les montagnes; elles ſont, la plupart, pubeſcentes ou tomenteuſes, pourvues de petites feuilles inéaires, preſqu'entières, rarement ovales. Quelle différence dans les *chamædrys*, ſoit dans le port ou dans la diſpoſition des fleurs, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, ou formant une grappe droite, terminale, alongée! La plupart ont des tiges hautes, des feuilles aſſez grandes, inciſées ou profondement dentées. Les *chamæpitys*, que des auteurs modernes ont retirés des *teucrium* pour les ranger parmi les *ajuga*, en diffèrent par leurs fleurs ſolitaires, axillaires, mais point verticillées; ils forment un groupe à part.

On voit, par cet exemple & par beaucoup d'autres que je pourrois préſenter, que les genres, dans Tournefort, forment en général des groupes plus naturels que les genres de Linné, & qu'on ne les rendra tels qu'autant qu'ils ſeront, ainſi que les familles, établis ſur la conſidération de l'enſemble de toutes les parties des plantes. On reconnoîtra également que des genres ainſi conſtitués ne paroiſſent compoſés que d'eſpèces nées pour ainſi dire les unes des autres, & tellement rapprochées, qu'on eſt en doute ſi elles ne doivent pas être conſidérées comme des variétés. Les *polium* de Tournefort nous en offrent ici la preuve, & viennent à l'appui de ce que j'ai dit plus haut ſur la création des nouvelles eſpèces. Au reſte, je n'ai pu préſenter, dans cet article, que la baſe de mes idées: j'aurois pu les appuyer d'un bien plus grand nombre d'exemples & de recherches beaucoup plus étendues, qui pourront trouver place ailleurs.

GENTIANA. (*Voyez* GENTIANE.)

GENTIANE. *Gentiana*. Illuſtr. tab. 119. fig. 1, *gentiana lutea*, n°. 1; — fig. 2, *gentiana pneumonanthe*, n°. 5; — fig. 3, *gentiana aſclepiadea*, n°. 4.

Obſervations. Ce genre a éprouvé pluſieurs réformes, dont il a été fait mention aux articles CHIRONE & ERYTHRÆA, *Suppl.* Voyez auſſi le genre GENTIANELLE, *exacum*, *Suppl.*

Les gentianes offrent, tant dans leur port, que dans la forme de leur corolle, des différences qui ont déterminé pluſieurs auteurs à les ſéparer en autant de genres que ſemblent autoriſer le grand nombre d'eſpèces que contient le genre gentiane, mais dont Linné avoit rendu la diſtinction aſſez facile par les ſoudiviſions qu'il avoit établies, & qui me paroiſſent ſuffiſantes pour éviter la confuſion dans un genre factice. Il n'en ſeroit pas ainſi s'il s'agiſſoit d'établir des genres naturels. Leur mul-

tiplication, dans ce cas, très-avantageuſe pour la ſcience ſous beaucoup de rapports, pourroit rendre les recherches beaucoup plus pénibles. (*Voyez l'article* GENRE, *Suppl.*) Je me bornerai ici à préſenter les eſpèces nouvelles qui n'ont point été mentionnées dans cet ouvrage. Quant au changement de noms & à la diverſité d'opinions ſur beaucoup d'eſpèces, que quelques auteurs regardent comme des variétés & *vice verſâ*, on pourra conſulter, à ce ſujet, l'excellente *Monographie* de Frœlich, le *Species Plantarum* de Willdenow, la nouvelle édition de la *Flore françaiſe* par Decandolle, &c.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Corolle à cinq diviſions ou davantage.*

a. En roue ou campanulée.

43. GENTIANE hybride. *Gentiana hybrida.* Decand.

Gentiana foliis ovato-lanceolatis; corollis 5-8-fidis, rotatis, acutis, verticillatis, ſeſſilibus; calicibus membranaceis, unilateralibus. Decand. Synopſ. pag. 244, & Flor. franç. 3. pag. 651.

Cette eſpèce eſt preſque mitoyenne entre le *gentiana lutea* & le *gentiana pannonica*. Elle ſe rapproche de la première par ſon calice membraneux, déjeté d'un ſeul côté; par ſa corolle fendue au-delà du milieu de ſa longueur. Elle reſſemble à la ſeconde par ſes corolles d'un jaune-rougeâtre; par ſes feuilles plus étroites, plus aiguës; par ſes fleurs diſpoſées en verticilles ſeſſiles & non pédicellés. La corolle varie dans le nombre de ſes découpures en roue; elles ſont de cinq à huit, aiguës à leur ſommet. (*Decand.*)

Cette plante croît dans les alpes voiſines du Valais. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

44. GENTIANE de Hongrie. *Gentiana pannonica.* Jacq.

Gentiana corollis ſubſexfidis, campanulatis, punctatiſſimis, verticillatis; calicibus coriaceis, truncatis. Frœlich, Gent. pag. 21. n°. 3. — Murr. Syſt. 267. — Jacq. Auſtr. 2. tab. 136. — Scopol. Carn. n°. 297.

Gentiana punctata. Jacq. Obſerv. 2. pag. 17. tab. 39.

Pneumonanthe pannonica. Schmidt. Roëmer. Arch. 1. pag. 10.

Gentiana major, purpureo flore. Barrel. Icon. Rar. tab. 64. — Cluſ. Hiſt. pag. 312. — Moriſ. Hiſt. 3. 11. 12. tab. 4. fig. 3.

β. Gentiana verticillo ſolitario, pauciflora; caule humili. Frœlich, Gent. l. c.

γ. Gentiana corollis albidis. Frœlich, l. c.

δ. Gentiana caule alto; foliis pralongis, acuminatis. Frœlich, l. c.

Cette plante ſe trouvoit confondue avec le *gentiana purpurea* & le *gentiana punctata*. Les ſynonymes qui lui appartiennent, avoient été partagés entre ces deux eſpèces. Elle differe de la première par ſon calice campanulé, à ſix découpures plus longues que le tube de la corolle, droites, gréles, foliacées; le ſinus qui les ſépare, large & arrondi; par ſes fleurs un peu jaunes, même à leur limbe, ſouvent tachetées. On la diſtingue de la ſeconde par les lobes de ſa corolle ovales, un peu arrondis, obtus & non aigus. Elle renferme pluſieurs variétés, ayant quelquefois ſa corolle blanchâtre, d'autres fois des feuilles plus étroites, alongées, très-aiguës; les tiges plus longues. Dans d'autres, les tiges ſont très-courtes, à un ſeul verticille de fleurs peu garni.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées, la Hongrie, &c. ♃

45. GENTIANE à ſept lobes. *Gentiana ſeptemfida.* Pall.

Gentiana corollis campanulatis, ſeptemfidis quinquefidiſque; laciniis intermediis ciliatis. Frœlich, Gent. pag. 47. n°. 16. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1333. — Pallas, Flor. roſſ. 2. pag. 101. tab. 92. fig. 1.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, preſque ſimples, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles ſeſſiles, preſqu'amplexicaules, ovales, en cœur, longues d'un pouce, acuminées, très-entières, très-rapprochées, oppoſées, graduellement plus longues vers le ſommet des tiges; les fleurs ſeſſiles, réunies en un verticille terminal; quelques unes inférieures, axillaires, pédicellées; le calice glabre, membraneux, campanulé, ſurmonté de cinq languettes étroites, linéaires, verdâtres, aiguës; la corolle grande, bleuâtre à ſon limbe, diviſée en cinq, rarement en ſept lobes obtus; les intermédiaires ciliées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, en Perſe, dans la Tauride, vers la mer Caſpienne. ♃ (*V. ſ.*)

46. GENTIANE campanulée. *Gentiana campanulata.* Jacq.

Gentiana corollis ſeptemfidis, campanulatis, impunctatis, verticillatis; calicibus brevibus, ſubtruncatis. Frœlich, Gent. pag. 26. n°. 5. — Murr. Syſt. 267. — Jacq. Auſtr. 5. pag. 43. Append. tab. 29.

Gentiana alpina, major, floribus flavis, punctis carentibus. C. Bauh. Pin. 187.

Cette

Cette plante reſſemble, tant par ſon port que par la forme de ſes feuilles, au *gentiana pannonica*; mais ſes fleurs la rapprochent davantage du *gentiana punctata*, dont elle diffère par ſa corolle un peu plus grande, d'un jaune de ſoufre, ſans aucune tache, à ſept découpures plus courtes, triangulaires, obtuſes; le calice membraneux, campanulé, blanchâtre, preſque tronqué, ſurmonté de ſept lanières un peu inégales, lancéolées, écartées, ſéparées par un ſinus plus profond; la corolle grande, campanulée, ventrue vers ſa baſe; ſept filamens; une capſule oblongue, ovale; les ſemences brunes, orbiculaires.

Cette plante croît dans les montagnes alpines, en Suiſſe, dans la Carinthie. ♃

47. GENTIANE à deux lobes. *Gentiana biloba.* Decand.

Gentiana corollis ſubſexfidis, verticillatis; calicibus membranaceis, bilobis; lobis obtuſis, integris, æqualibus. Decand. Synopſ. p. 244. — Flor. franç. 3. pag. 653, & Icon. Flor. gall. Faſc. 1.

« Cette plante, dit M. Decandolle, reſſemble abſolument, par ſon port, aux *gentiana purpurea*, — *pannonica*; elle ſe rapproche en particulier du *gentiana punctata* par la couleur & par la grandeur de ſa corolle; mais elle en diffère par ſes feuilles florales, deux fois plus longues que les fleurs, même dans le verticille ſupérieur, ſurtout par ſon calice membraneux, diviſé en deux lobes obtus, entiers & égaux. Sa corolle eſt à ſix ou ſept diviſions. »

Cette plante a été découverte par M. Clarion, dans les montagnes de Seyne en Provence. ♃ (*Decand.*)

48. GENTIANE à grandes feuilles. *Gentiana macrophylla.* Pall.

Gentiana floribus quinquefidis, ſeſſilibus, verticillatis; foliis radicalibus, caulem infernè ſubnudum æquantibus. Frœl. Gent. pag. 31. — Pall. Flor. roſſ. 2. pag. 108. tab. 95.

Gentiana floribus confertis, terminatricibus; coróllis 4-5-fidis, lanceolatis; caule procumbente, mediâ parte nudo. Gmel. Sibir. 4. pag. 104. tab. 52.

Elle ſe rapproche du *gentiana cruciata*, dont elle diffère par ſes feuilles bien moins nombreuſes, par deux bractées ſeulement, par ſes fleurs plus petites, d'un bleu plus pâle, à quatre ou cinq lobes. Ses racines ſont rampantes; elles pouſſent deux tiges, une ſtérile, très-courte, qui porte des feuilles très-longues, preſque radicales, fort larges; une fertile, aſcendante, tétragone, garnie ſeulement, vers ſon ſommet, de deux ou trois feuilles florales; les fleurs réunies en deux verticilles vers l'extrémité des tiges; le calice petit, membraneux, à quatre ou cinq dents.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

49. GENTIANE à trois fleurs. *Gentiana triflora.* Pall.

Gentiana corollis campanulatis, quinquefidis, aggregato-ſeſſilibus; foliis linearibus; floralibus alternis, productis. Pall. Flor. roſſ. 101. tab. 93. fig. 1.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges très-droites, cylindriques, hautes de ſix à ſept pouces; les feuilles inférieures petites; les ſupérieures graduellement plus longues, roides, lancéolées, linéaires, obtuſes, un peu repliées à leurs bords, longues d'environ trois pouces; les florales au nombre de quatre, dont deux plus alongées; les bractées linéaires, au moins de la longueur du calice; les fleurs terminales, ſeſſiles, ordinairement au nombre de trois; le calice preſque ſpathacé, profondément fendu en cinq découpures inégales, linéaires, aiguës; la corolle campanulée; le tube blanc, anguleux; le limbe bleuâtre, à cinq lobes obtus, écartés; l'ovaire fuſiforme, preſque pédicellé.

Cette plante croît dans la Sibérie, dans les pâturages des montagnes. ♃ (*Pall.*)

50. GENTIANE froide. *Gentiana frigida.* Jacq.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, terminalibus, ſeſſilibus, ſubbinis; foliis lineari-oblongis. Frœl. Gent. pag. 39. Icon. *Optima.* — Hœnk. in Jacq. Collect. 2. pag. 13. — Schmidt in Roëm. Arch. 1. pag. 14. tab. 2. fig. 2.

α. Gentiana (frigida), *corollis campanulatis, quinquefidis, terminalibus, ſeſſilibus, binatis; laciniis obtuſis; foliis lineari-oblongis, enerviis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1337.

β. Gentiana (algida), *corollis campanulatis, quinquefidis, terminalibus, pedunculatis, ſubternis; laciniis acutis; foliis lanceolatis, trinerviis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1337. — Pallas, Flor. roſſ. 2. pag. 107. tab. 95.

Gentiana (albiflora), *corollis campanulatis, quinquefidis, faſciatim punctatis; foliis oblongo lanceolatis.* Lam. Illuſtr. Gen. 1. n°. 2199.

Gentiana frigida. Frœlich, l. c.

Gentiana punctata affinis, alpina, albiflora. Pall. Itin. 3. Append. n°. 82. tab. L. fig. 2.

Gentiana floribus terminalibus, diaphanis. Gmel. Sibir. 4. pag. 106. — Georg. Itin. 1. pag. 203.

Je réunis ici deux plantes que je ne connois pas, que Frœlich regarde comme variétés, que Willdenow diſtingue comme eſpèces. Les tiges de cette gentiane ſont droites, anguleuſes, ſimples, hautes de trois pouces, à ſtries purpurines; les feuilles radicales linéaires, nombreuſes; les caulinaires linéaires-lanceolées, un peu graſſes, à

trois nervures peu ſenſibles, longues d'un pouce & demi, obtuſes, réunies à leur baſe par une membrane blanchâtre; les florales quaternées; point de bractées; les fleurs terminales, géminées, quelquefois ternées, preſque ſeſſiles; le calice un peu tubulé, anguleux; les découpures légérement obtuſes; la corolle campanulée, une fois plus longue que le calice, rétrécie à ſa baſe, blanchâtre, avec des raies bleuâtres ſur chaque angle; des taches & des points de même couleur; les découpures obtuſes; les capſules pédicellées; les ſemences anguleuſes & cannelées.

Dans la variété β, les tiges ſont réunies en gazon; les unes fertiles, hautes de cinq à ſix pouces; d'autres ſteriles, plus courtes; les feuilles lancéolées, à trois nervures plus marquées; les florales linéaires, plus longues que le calice; les fleurs un peu plus grandes; les découpures de la corolle plus aiguës.

Ces plantes croiſſent ſur les montagnes alpines, dans la Siberie. ♃ (*Frœlich.*)

51. GENTIANE à fleurs jaunes. *Gentiana ochroleuca.* Frœl.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, verticillatis, ſubpedunculatis; foliis ovato-lanceolatis, trinerviis, lævibus. Frœl. Gent. pag. 35. n°. 9.

Gentiana ſaponaria. Lam. Dict. n°. 6. *An varietas?*

La deſcription que M. de Lamarck a donnée du *gentiana ſaponaria* convient parfaitement à cette eſpèce, qui n'en diffère que par la couleur de ſa corolle, d'un blanc-jaunâtre, ayant une petite dent entre chaque lobe. Ce dernier caractère convient aux deux plantes. Elle peut en être conſidérée comme une variété. Le *gentiana ſaponaria* de Linné ſe diſtingue, ſelon Frœlich, par la corolle, dont les découpures ſont plus larges que longues, très-obtuſes; les dents intermédiaires à peine plus courtes, d'où réſulte une corolle à dix découpures alternativement inégales; les dents du calice ciliées ou denticulées, plus courtes que le tube qui les produit; les feuilles rudes ſur leurs bords au toucher.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

52. GENTIANE linéaire. *Gentiana linearis.* Frœl.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, obtuſiuſculis, terminalibus, congeſtis, ſeſſilibus; foliis linearibus, acutiuſculis. Frœl. Gent. 37. n°. 11.

Ses tiges ſont glabres, hautes d'un pied & plus, cylindriques, munies d'une double cannelure oppoſée & décurrente entre les feuilles: celles-ci ſont linéaires, un peu aiguës, liſſes, canaliculées, un peu rudes à leurs bords, longues de deux pouces, larges d'environ deux lignes; les ſupérieures quaternées; les bractées linéaires, un peu plus longues que le calice; deux fleurs ſeſſiles, terminales, avec le rudiment d'une troiſième; le calice tubulé, un peu élargi à ſon orifice; ſes découpures linéaires, aiguës, inégales; la corolle grande, une fois plus longue que le calice, pliſſée, campanulée; le limbe bleu, à cinq lobes triangulaires, un peu obtus; une petite dent plus pâle, aiguë, entre chaque lobe.

Cette plante croît dans les vallées montueuſes de la Penſilvanie. (*Frœlich.*)

53. GENTIANE glauque. *Gentiana glauca.* Pall.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, ſeſſilibus; foliis ovatis, rotundatis. Pallas, Flor. roſſ. pag. 104. tab. 93. fig. 2.

Ses racines ſont ſimples; ſes tiges droites, hautes d'un à quatre pouces, quelquefois preſque nulles; les feuilles radicales diſpoſées en roſette, ovales, un peu arrondies, obtuſes; deux ou trois paires de feuilles caulinaires plus petites, ſeſſiles, obtuſes, un peu charnues; trois fleurs terminales; quelques autres inférieures, axillaires; le calice petit, à cinq lanières égales, ſubulées, bleuâtres; la corolle campanulée, bleue, un peu ventrue, trois fois plus longue que le calice; le tube blanchâtre; le limbe à cinq lobes courts, obtus; les capſules fuſiformes; les ſemences brunes.

Cette plante croît au Kamtzchatka, ſur le ſommet des plus hautes montagnes. ♃ (*Pallas.*)

54. GENTIANE pubeſcente. *Gentiana puberula.* Mich.

Gentiana caule aſperiuſculo; foliis lineari-lanceolatis, undulatis, uti calices ciliolatis; floribus ſeſſilibus, terminalibus, quinquefidis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 176.

Cette eſpèce ſe rapproche par ſon port, du *gentiana pneumonanthe.* Ses tiges ſont un peu rudes; ſes feuilles linéaires-lancéolées, rétrecies à leur partie inférieure, ondulées & légérement pubeſcentes & ciliées; les fleurs ſeſſiles, terminales, aſſez grandes, de couleur bleue, à cinq diviſions; le calice légérement ciliè, à peine de la longueur du tube de la corolle; ſes découpures cunéiformes, lancéolées; les lobes de la corolle très-courts, obtus, mutiques; une petite dent entre chaque lobe.

Cette plante croît au confluent des fleuves Ohio & Miſſiſipi, proche le fort Chéroquis. (*V. ſ.*)

55. GENTIANELLE à feuilles étroites.

Gentianella anguſtifolia. Mich.

Gentianella caule ſimplici, gracili, unifloro;

foliis anguſto-linearibus, patulis; corollâ quinquefidâ, laciniis ovalibus, plicis in laciniam luceram deſinentibus. Mich. Flor. boreal Amer. 1. pag. 176.

Ses tiges ſont ſimples, droites, cylindriques, très-glabres, un peu anguleuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles ſeſſiles, étroites, linéaires, preſque filiformes, aiguës, glabres, longues d'un à deux pouces, diſtantes, étalées; une ſeule fleur ſolitaire, terminale; le calice glabre, de la longueur du tube de la corolle, à cinq diviſions ſemblables aux feuilles, très-profondes; la corolle campanulée, grande, bleuâtre, principalement ſur ſes bords, jaunâtre ſur le tube, ponctuée en dedans; ſon limbe à cinq lobes ovales; cinq autres intermédiaires, beaucoup plus courts, un peu déchiquetés en lanières; les étamines plus courtes que le tube; les anthères alongées; l'ovaire fuſiforme, pédicellé, rétréci en un ſtyle court; deux ſtigmates roulés en dehors.

Cette plante croît dans les prairies, à la Caroline. (*V. ſ.*)

β. Corolle en entonnoir, nue, à cinq ou dix découpures.

56. GENTIANE altaïque. *Gentiana altaica.* Pall.

Gentiana corollâ decemfidâ, infundibuliformi; laciniis alternis minoribus ſerrulatis; caule floribus breviore. Pallas, Flor. roſſ. 2. p. 109. tab. 97. fig. 1. — Frœlich, Gent. pag. 62. n°. 23.

Gentiana (grandiflora), *corollâ quinquefidâ, maximâ; foliis radicalibus plurimis, lanceolatis, compactis, horizontalibus.* Laxm. Comm. Nov. Petrop. 18. pag. 526. tab. 6. fig. 1.

Ses tiges ſont à peine ſenſibles juſqu'au moment de la floraiſon; elles s'élèvent enſuite juſqu'à la hauteur d'un à deux pouces; les feuilles, toutes radicales, ſont étalées ſur la terre, imbriquées, linéaires-lancéolées, aiguës, ſucculentes, entourées d'un rebord blanchâtre & membraneux; une ſeule fleur droite, très-grande, terminale, aſſez ſemblable à celle du *gentiana grandiflora* Lam., mais d'un bleu plus foncé, avec des faiſceaux divergens & verdâtres qui ſortent du tube; le calice court, à cinq lanières lancéolées, acuminées, blanchâtres ſur leurs bords & ſur leur carène; la corolle infundibuliforme; le tube ample, preſque cylindrique; dix lobes arrondis; les alternes plus courts, un peu denticulés, quelquefois acuminés.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Sibérie. ♃ (*Pallas.*)

57. GENTIANE imbriquée. *Gentiana imbricata.* Frœl.

Gentiana corollâ quinquefidâ, infundibuliformi, caulem ſuperante; foliis imbricatis, ovatis, acutis, margine ſcabris. Frœl. Gent. pag. 74. n°. 28.

Gentiana elegantiſſima, bavarica, minor. Camer. Hort. tab. 15. fig. 2.

Gentianella ſerpillifolia, folio crenato, bavarica, minor. Barrel. Icon. Rar. tab. 101. fig. 2. *Ex Camerario.*

Eſpèce fort élégante, qui tient le milieu entre le *gentiana bavarica* & le *gentiana proſtrata*; elle forme des gazons beaucoup plus étalés & plus touffus. Ses tiges ſont longues d'un demi-pouce, feuillées, uniflores; les ſtériles plus courtes; les feuilles diſpoſées en roſettes épaiſſes, ovales, imbriquées, molles, ſucculentes, un peu aiguës, un peu rudes à leurs bords; celles des tiges plus longues, ovales-lancéolées; la fleur trois fois plus longue que les tiges; la corolle d'un bleu-foncé, deux fois plus longue que le calice; ſes découpures ovales-lancéolées, aiguës; les alternes plus pâles, aiguës, bifides; les ſtigmates crénelés, pubeſcens.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, en Suiſſe & dans la Carinthie. ♃ (*Frœl.*)

58. GENTIANE étalée. *Gentiana proſtrata.* Jacq.

Gentiana corollâ quinquefidâ, infundibuliformi, caulem proſtratum ſubaquante; laciniis lanceolatis, integerrimis; foliis obtuſis, confertis. Frœlich, Gent. pag. 75, n°. 29. — Jacquin, Collect. 2. pag. 66. tab. 17. fig. 2.

Cette plante, très-rapprochée du *gentianu bavarica*, s'en diſtingue en ce qu'elle eſt beaucoup plus délicate. Ses tiges ſont filiformes, couchées, ſimples, longues d'un pouce; les feuilles plus petites, plus molles, ſeſſiles, ovales, obtuſes, d'un vert-pâle; une ſeule fleur terminale, de la longueur des tiges, plus petites que celle du *gentiana bavarica*; le calice moins anguleux; la corolle infundibuliforme, d'un bleu-clair; ſes découpures lancéolées, aiguës; les ſtigmates ovales, obtus, un peu jaunâtres; la capſule oblongue, verdâtre.

Cette plante croît ſur le ſommet des hautes montagnes, aux environs de Salzbourg. ♃ (*Frœlich.*)

59. GENTIANE à longues fleurs. *Gentiana longiflora.* Lam.

Gentiana corollâ ſubquinquefidâ, infundibuliformi, caule longiore; foliis confertis, ſublinearibus. Lam. Illuſtr. 1. pag. 485. n°. 2115.

Elle a beaucoup de rapport avec le *gentiana pyrenaica*, dont elle diffère par la longueur & le nombre des lobes de la corolle. Ses tiges ſont très-courtes, ſimples, très-glabres, garnies de feuilles très-rapprochées, oppoſées, glabres, ſeſſiles, preſque linéaires; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, termi-

Tiges ; la corolle en forme d'entonnoir, plus longue que la tige, divisée ordinairement en cinq lobes à son limbe, longue de deux pouces.

Cette plante croît dans la Sibérie, où elle a été recueillie par M. Patrin. (*V. s. in herb. Lam.*)

60. GENTIANE fausse amarelle. *Gentiana amarella*. Mich.

Gentiana caule quadrangulo; foliis ferruginei-viridibus, ovalibus; floribus terminalibus, subsessilibus; corollâ quinquefidâ, laciniis lanceolato-acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 175.

Cette espèce a le port des gentiane amarelle; mais elle est plus petite. Ses tiges sont rameuses, quadrangulaires; les rameaux terminés à leur sommet ordinairement par trois fleurs; les feuilles opposées, glabres, à demi amplexicaules, ovales; les fleurs terminales, subsessiles, pédonculées; la corolle petite, d'un pourpre-violâtre, glabre à son orifice; son limbe divisé en cinq découpures lancéolées, ciliées, acuminées; point de dents ni d'écailles intermédiaires.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les montagnes du Kentucky. (*Mich.*)

61. GENTIANE anguleuse. *Gentiana angulosa*. Marsch.

Gentiana corollâ quinquefidâ, infundibuliformi, caule longiore; foliis ovatis, obtusis, trinerviis; ramis rectâque aggregatis, calicibus carinato-alatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 177.

Cette plante a le port & la grandeur du gentiane verne; mais ses fleurs sont plus grandes, & les calices se rapprochent du gentiane utriculeuse. Ses feuilles sont ovales, entières, obtuses, à trois nervures; les radicales réunies en touffes; les caulinaires sessiles, opposées; les tiges plus courtes que les fleurs; les calices à trois ailes; la corolle presqu'en forme d'aile; la corolle infundibuliforme; son limbe partagé en cinq découpures; une petite écaille bifide entre chacune de ces découpures.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

62. GENTIANE des montagnes. *Gentiana montana*. Ford.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulato-infundibuliformibus; floribus pedunculatis, subcymosis; foliis solitariisque; foliis caulinis remotis, sessilibus, elongatis, ovato-lanceolatis, basi attenuatis. Brown. Nov. Holl. 1. pag. 476. — Forth. Prodr. n°. 135. Ecklon.

Les tiges sont grêles, à leur partie inférieure,

le limbe à quatre ou cinq lobes ovales, obtus; l'orifice garni d'appendices à déchiquetures capillaires.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Ruſſie. ⊙ (*Frœlich.*)

65. GENTIANE du Caucaſe. *Gentiana caucaſica.* Marſch.

Gentiana corollis quinquefidis, hypocrateriformibus, barbatis; laciniis ovatis, calicis truncati dentibus ſubæquantibus, ſubulatis; foliis ovato-lanceolatis, ramis æquantibus. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. p. 198.

Cette eſpèce a le port du *gentiana germanica.* Ses racines ſont d'un jaune-ſale; ſes tiges fortement anguleuſes; ſes rameaux étalés, ſouvent de même longueur; les feuilles ovales-lancéolées; la corolle en forme de ſoucoupe, barbue, à cinq découpures ovales; le calice tronqué, plus court que le tube de la corolle, à cinq dents preſqu'égales, ſubulées, divergentes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Caucaſe; elle fleurit en automne. ⊙ (*Marſch.*)

66. GENTIANE auriculée. *Gentiana auriculata.* Pallas.

Gentiana corollis quadrifidis quinquefidiſque, campanulatis, intùs villoſis; calicinis laciniis alternis, cordatis. Pallas, Flor. roſſ. 2. pag. 102. tab. 92. fig. 1. — Frœlich, Gent. pag. 90. n°. 35.

Ses racines ſont ſimples; ſes tiges droites, preſque tétragones, hautes d'un pied, à peine rameuſes; les feuilles radicales petites, ovales, rétrécies à leur baſe; les caulinaires amplexicaules, plus grandes, oblongues, ovales, obtuſes, à cinq nervures, quelquefois violettes en deſſous; les fleurs, la plupart terminales, réunies au nombre de cinq, longuement pédonculées; leur calice anguleux, à quatre ou cinq découpures inégales, larges, ovales; les alternes en cœur, repliées à leurs bords; la corolle campanulée, une fois plus longue que le calice, d'un bleu-clair; le limbe à quatre ou cinq lobes, ovales, arrondis; l'orifice fermé par de longs poils blancs. Elle varie par des tiges très-rameuſes; par des fleurs violettes ou d'un bleu plus foncé.

Cette plante croît dans la Sibérie, aux lieux humides & marécageux. ⊙? (*Pallas.*)

67. GENTIANE fluette. *Gentiana tenella.* Rottb.

Gentiana corollis quadrifidis, hypocrateriformibus, fauce barbatis; caule ſubdichotomo; pedunculis longiſſimis; foliis ſubovatis, obtuſiuſculis. Frœlich, Gent. pag. 96. n°. 37. — Rottb. Act. Hafn. 40. pag. 436. tab. 2. fig. 6. — Vahl, Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. 2. pars 2. pag. 21. — Œder. Flor. dan. 318.

Gentiana tetragona. Lam. Illuſtr. 1. t.°. 2233.

Ses tiges ſont droites, preſque dichotomes à leur baſe, hautes de trois pouces & plus, diviſées en rameaux redreſſés; les feuilles inférieures plus petites, ovales-lancéolées, obtuſes, preſque ſpatulées, plus larges à leur côté antérieur; les ſupérieures un peu plus grandes, ovales-lancéolées, un peu obtuſes; les fleurs ſolitaires, terminales, ſoutenues ſur de longs pédoncules tétragones; le calice à quatre faces, à quatre découpures droites, ovales, un peu obtuſes ou aiguës; deux plus grandes & plus larges; la corolle en ſoucoupe; le tube ſtrié, d'un tiers plus long que le calice; le limbe d'un beau bleu, à quatre lobes linéaires, lancéolés, un peu obtus, à trois nervures, de moitié plus courts que le tube; l'orifice garni de quatre écailles bifides & déchiquetées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Norwège & de l'Iſlande. ⊙ (*V. ſ.*)

68. GENTIANE des glaciers. *Gentiana nivalis.* Vill.

Gentiana corollis quadrifidis, hypocrateriformibus, fauce barbatis; caule infernè ramoſo, folioſo. Frœl. Gent. pag. 98. n°. 38. — Villars, Dauph. 2. pag. 532.

Hippion (longè pedunculatum), *corollâ quadrifidâ, infundibuliformi, barbatâ; calice quadripartito, laciniis duabus altioribus; pedunculis longis, unifloris.* Schmidt, in Roëm. Archiv. 1. pag. 21. tab. 3. fig. 5.

Gentiana floribus ſolitariis, longiſſimè petiolatis; faucibus fimbriatis. Haller, Helv. n°. 652. — Act. Helv. 6. pag. 16. n°. 60.

β. Gentiana caule ſimplici, unifloro. Frœlich, l. c.

Gentiana nana. Allioni, Pedem. n°. 360.

Cette eſpèce diffère du *gentiana tenella* par ſon port plus roide, par ſes feuilles, par les découpures lancéolées du calice, de la longueur du tube de la corolle; du *gentiana dichotoma*, par ſes feuilles, par la forme & la couleur de la corolle; du *gentiana carinthiaca*, par les mêmes caractères, par ſa corolle en ſoucoupe, par la forme de ſes lobes, par les écailles de l'orifice du tube. Sa racine eſt grêle & jaunâtre; ſa tige ramifiée dès ſa baſe; les rameaux grêles; les feuilles ovales, obtuſes; les pédoncules uniflores & nus; les extérieurs ſouvent courbés du côté d'un pédoncule central; le calice à quatre diviſions lancéolées; le tube de la corolle pâle; le limbe bleu, à quatre lobes alongés. Dans la variété β la tige eſt ſimple & uniflore.

Cette plante croît dans les hautes Alpes, en Suiſſe, en Savoie. ⊙ (*V. ſ.*)

nales; la corolle en forme d'entonnoir, plus longue que la tige, divisée ordinairement en cinq lobes à son limbe, longue de deux pouces.

Cette plante croît dans la Sibérie, où elle a été recueillie par M. Patrin. (*V. s. in herb. Lam.*)

60. GENTIANE fausse amarelle. *Gentiana amarelloides.* Mich.

Gentiana caule quadrangulo; foliis semiamplexicaulibus, ovalibus; floribus terminalibus, subternis, pedicellatis; corollâ quinquefidâ; laciniis lanceolatis, setaceo-acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 175.

Cette espèce a le port du *gentiana amarella;* mais elle est plus petite. Ses tiges sont rameuses, quadrangulaires; les rameaux terminés à leur sommet ordinairement par trois fleurs; les feuilles opposées, glabres, à demi amplexicaules, ovales; les fleurs terminales, médiocrement pédonculées; la corolle petite, d'un jaune-obscur, glabre à son orifice; son limbe divisé en cinq découpures lancéolées, sétacées, acuminées: point de dents ni d'écailles intermédiaires.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les montagnes du Kentucky. (*Mich.*)

61. GENTIANE anguleuse. *Gentiana angulosa.* Marsch.

Gentiana corollâ quinquefidâ, infundibuliformi, caule longiore; foliis ovatis, obtusis, trinerviis; radicalibus aggregatis, calicibus carinato-alatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 197.

Cette plante a le port & la grandeur du *gentiana verna;* mais ses fleurs sont plus grandes, & ses calices se rapprochent du *gentiana utriculosa.* Ses feuilles sont ovales, entières, obtuses, à trois nervures; les radicales réunies en touffes; les caulinaires sessiles, opposées; les tiges plus courtes que les fleurs; les calices saillans, en carène, presqu'en forme d'aile; la corolle infundibuliforme; son limbe partagé en cinq découpures; une petite écaille bifide entre chacune de ces découpures.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

62. GENTIANE des montagnes. *Gentiana montana.* Forst.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulato-infundibuliformibus; floribus pedunculatis, subcorymbosis solitariisve; foliis caulinis remotis, sessilibus, ellipticis ovatisve; infimis approximatis, basi attenuatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 450. — Forst. Prodr. n°. 133. *Ex herb.*

Les tiges sont garnies, à leur partie inférieure, de feuilles très-rapprochées, rétrécies presqu'en pétiole à leur base; les feuilles caulinaires, sessiles, distantes, elliptiques ou ovales; les fleurs pédonculées, solitaires ou presqu'en corymbe; la corolle presqu'infundibuliforme, campanulée; le limbe divisé en cinq lobes. Dans les plantes de Forster, les feuilles caulinaires sont un peu plus larges, ovales.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande & à la Nouvelle-Zélande. (*Brown.*)

** *Corolle à quatre ou cinq divisions; orifice du tube frangé ou barbu.*

63. GENTIANE des marais. *Gentiana uliginosa.* Willd.

Gentiana corollis subquinquefidis, hypocrateriformibus, acutis, fauce barbatis; calicibus subaequantibus; foliis ovato-lanceolatis; caule racemoso, tetragono, basi subulato. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1347.

Gentiana amarella. Willd. Prodr. Berol. n°. 293, & Bot. Magaz. 11. Stuck. pag. 37.

Gentiana campestris. Leyss. Halens. n°. 242.?

Elle ressemble beaucoup, par la forme de sa corolle, aux *gentiana amarella* & *pratensis;* elle en diffère par son port, par la couleur de ses fleurs, par ses tiges beaucoup plus courtes, médiocrement ailées à leur base, hautes d'un à deux pouces, rameuses, tétragones; les feuilles ovales-lancéolées; les pédoncules alongés, uniflores; les découpures du calice linéaires, aiguës, deux un peu plus longues; la corolle bleuâtre, un peu plus longue que les découpures du calice, ovales, aiguës, au nombre de quatre ou cinq.

Cette plante croît en Allemagne, dans les prairies humides. ⊙ (*Willd.*)

64. GENTIANE des prés. *Gentiana pratensis.* Frœlich.

Gentiana corollis subquinquefidis, hypocrateriformibus, obtusis, fauce barbatis; calicis laciniis inaequalibus, foliis lanceolatis. Frœlich, Gent. pag. 88. n°. 34.

Gentiana campestris. Pall. Flor. ross. 2. pag. 103.?

Cette espèce se distingue du *gentiana amarella* par ses tiges plus hautes, plus rameuses, hexagones; par ses feuilles plus étroites; les radicales spatulées; les caulinaires sessiles, lancéolées, aiguës, un peu élargies à leur base, rudes à leurs bords; les supérieures plus étroites; les fleurs terminales & axillaires, solitaires ou géminées, beaucoup plus petites; les pédoncules très-courts; deux découpures du calice un peu plus longues & plus larges que les autres; la corolle en soucoupe, d'un bleu-pâle ou verdâtre; le tube cylindrique;

le limbe à quatre ou cinq lobes ovales, obtus; l'orifice garni d'appendices à déchiquetures capillaires.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Ruſſie. ⊙ (*Frœlich.*)

65. GENTIANE du Caucaſe. *Gentiana caucaſica.* Marſch.

Gentiana corollis quinquefidis, hypocrateriformibus, barbatis; laciniis ovatis, calicis truncati dentibus ſubæquantibus, ſubulatis; foliis ovato-lanceolatis, ramis æquantibus. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. p. 198.

Cette eſpèce a le port du *gentiana germanica.* Ses racines ſont d'un jaune-ſale; ſes tiges fortement anguleuſes; ſes rameaux étalés, ſouvent de même longueur; les feuilles ovales-lancéolées; la corolle en forme de ſoucoupe, barbue, à cinq découpures ovales; le calice tronqué, plus court que le tube de la corolle, à cinq dents preſqu'égales, ſubulées, divergentes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Caucaſe; elle fleurit en automne. ⊙ (*Marſch.*)

66. GENTIANE auriculée. *Gentiana auriculata.* Pallas.

Gentiana corollis quadrifidis quinquefidiſque, campanulatis, intùs villoſis; calicinis laciniis alternis, cordatis. Pallas, Flor. roſſ. 2. pag. 102. tab. 92. fig. 1. — Frœlich, Gent. pag. 90. n°. 35.

Ses racines ſont ſimples; ſes tiges droites, preſque tétragones, hautes d'un pied, à peine rameuſes; les feuilles radicales petites, ovales, rétrécies à leur baſe; les caulinaires amplexicaules, plus grandes, oblongues, ovales, obtuſes, à cinq nervures, quelquefois violettes en deſſous; les fleurs, la plupart terminales, réunies au nombre de cinq, longuement pédonculées; leur calice anguleux, à quatre ou cinq découpures inégales, larges, ovales; les alternes en cœur, repliées à leurs bords; la corolle campanulée, une fois plus longue que le calice, d'un bleu-clair; le limbe à quatre ou cinq lobes, ovales, arrondis; l'orifice fermé par de longs poils blancs. Elle varie par des tiges très-rameuſes; par des fleurs violettes ou d'un bleu plus foncé.

Cette plante croît dans la Sibérie, aux lieux humides & marécageux. ⊙? (*Pallas.*)

67. GENTIANE fluette. *Gentiana tenella.* Rottb.

Gentiana corollis quadrifidis, hypocrateriformibus, fauce barbatis; caule ſubdichotomo; pedunculis longiſſimis; foliis ſubovatis, obtuſiuſculis. Frœlich, Gent. pag. 96. n°. 37. — Rottb. Act. Hafn. 40. pag. 436. tab. 2. fig. 6. — Vahl, Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. 2. pars 2. pag. 21. — Œder. Flor. dan. 318.

Gentiana tetragona. Lam. Illuſtr. 1. t.°. 2233.

Ses tiges ſont droites, preſque dichotomes à leur baſe, hautes de trois pouces & plus, diviſées en rameaux redreſſés; les feuilles inférieures plus petites, ovales-lancéolées, obtuſes, preſque ſpatulées, plus larges à leur côté antérieur; les ſupérieures un peu plus grandes, ovales-lancéolées, un peu obtuſes; les fleurs ſolitaires, terminales, ſoutenues ſur de longs pédoncules tétragones; le calice à quatre faces, à quatre découpures droites, ovales, un peu obtuſes ou aiguës; deux plus grandes & plus larges; la corolle en ſoucoupe; le tube ſtrié, d'un tiers plus long que le calice; le limbe d'un beau bleu, à quatre lobes linéaires, lancéolés, un peu obtus, à trois nervures, de moitié plus courts que le tube; l'orifice garni de quatre écailles bifides & déchiquetées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Norwège & de l'Iſlande. ⊙ (*V. ſ.*)

68. GENTIANE des glaciers. *Gentiana nivalis.* Vill.

Gentiana corollis quadrifidis, hypocrateriformibus, fauce barbatis; caule infernè ramoſo, folioſo. Frœl. Gent. pag. 98. n°. 38. — Villars, Dauph. 2. pag. 532.

Hippion (longè pedunculatum), *corollâ quadrifidâ, infundibuliformi, barbatâ; calice quadripartito, laciniis duabus altioribus; pedunculis longis, unifloris.* Schmidt, in Roëm. Archiv. 1. pag. 21. tab. 3. fig. 5.

Gentiana floribus ſolitariis, longiſſimè petiolatis; faucibus fimbriatis. Haller, Helv. n°. 652. — Act. Helv. 6. pag. 16. n°. 60.

β. Gentiana caule ſimplici, unifloro. Frœlich, l. c.

Gentiana nana. Allioni, Pedem. n°. 360.

Cette eſpèce diffère du *gentiana tenella* par ſon port plus roide, par ſes feuilles, par les découpures lancéolées du calice, de la longueur du tube de la corolle; du *gentiana dichotoma*, par ſes feuilles, par la forme & la couleur de la corolle; du *gentiana carinthiaca*, par les mêmes caractères, par ſa corolle en ſoucoupe, par la forme de ſes lobes, par les écailles de l'orifice du tube. Sa racine eſt grêle & jaunâtre; ſa tige ramifiée dès ſa baſe; les rameaux grêles; les feuilles ovales, obtuſes; les pédoncules uniflores & nus; les extérieurs ſouvent courbés du côté d'un pédoncule central; le calice à quatre diviſions lancéolées; le tube de la corolle pâle; le limbe bleu, à quatre lobes alongés. Dans la variété β la tige eſt ſimple & uniflore.

Cette plante croît dans les hautes Alpes, en Suiſſe, en Savoie. ⊙ (*V. ſ.*)

69. GENTIANE dichotome. *Gentiana dichotoma.* Pallas.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, fauce barbatis; caule dichotomo, pedunculis longiſſimis; foliis ſubovatis, acutis. Frœlich, Gent. pag. 100. n°. 39. — Pall. Flor. roſſ. 2. pag. 110.

Gentiana pumila, centaurii minoris folio; flore piloſo. Gmel. Sibir. 4. pag. 106. tab. 51. fig. B.

Ses racines ſont grêles, blanchâtres; ſes tiges filiformes, un peu flexueuſes, dichotomes, diffuſes, hautes de neuf à dix pouces; les feuilles petites, ovales-lancéolées, plus courtes que les entre-nœuds; les fleurs terminales portées ſur de très-longs pédoncules; le calice anguleux, campanulé, diviſé, preſque juſqu'à ſa baſe, en cinq découpures égales, lancéolées, aiguës; la corolle campanulée; ſon tube plus long que le calice; le limbe à cinq lobes oblongs, un peu obtus, médiocrement étalés, de couleur purpurine; l'orifice fermé & frange. Les diviſions varient de quatre à cinq, & la corolle eſt quelquefois blanche.

Cette plante croît dans la Sibérie, ſur les bords du fleuve Lena. ⊙ (*Pallas.*)

70. GENTIANE chevelue. *Gentiana crinita.* Frœlich.

Gentiana corollis quadrifidis; laciniis inciſo-ciliatis; foliis lanceolatis, acutis, caule erecto-tereti. Frœlich, Gent. pag. 112. n°. 44.

Gentiana autumnalis, ſecunda. Cold. Noveb. n°. 50.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *gentiana ciliata;* elle en diffère par ſes tiges plus elevées, plus chargées de fleurs; par ſes pédoncules plus longs, par ſes feuilles plus larges & plus fortement amplexicaules. Les fleurs ſont beaucoup plus grandes. Le calice eſt à quatre découpures, dont deux plus longues & plus étroites; la corolle longue d'environ deux pouces, d'un pourpre-bleuâtre; quatre glandes d'un brun-noirâtre au fond du tube, ſaillantes comme dans le *gentiana ciliata;* ſes découpures ciliées de toutes parts, excepté à leur partie inférieure; les cils très-longs & nombreux; l'ovaire oblong, aminci à ſon ſommet; la capſule longue, comprimée; les ſemences petites, ovales, très-nombreuſes, couvertes de très-petits aiguillons, mous, bruns, obtus.

Cette plante croît dans la Penſilvanie & à la Caroline. (*Frœlich.*)

71. GENTIANE barbue. *Gentiana barbata.* Frœlich.

Gentiana corollis quadrifidis; laciniis ſerrulatis, medio inciſo-ciliatis; foliis linearibus, acuminatis; caule acutangulo, ſtricto. Frœlich, Gent. pag. 114. n°. 45.

Gentiana ciliata. Pallas, Flor. roſſ. 2. pag. 101. tab. 92. fig. 2. *a.*

Gentiana corollis quadrifidis, margine ciliatis. Gmel. Sibir. 4. pag 105.

Gentiana cœrulea, florum marginibus piloſis; foliis anguſtiſſimis, gramineis. Amm. Ruth. 2.

Cette plante ſe rapproche encore du *gentiana ciliata;* elle s'en diſtingue par ſes tiges à angles plus aigus, quelquefois ſimples, un peu ramifiés; les rameaux alongés; les feuilles beaucoup plus étroites & plus aiguës; les pédoncules longs de trois ou quatre pouces; les diviſions du calice inégales, acuminées, preſque de la longueur du tube de la corolle; deux oppoſées, plus larges, ovales, bordées d'une membrane blanche, diaphane; les deux autres plus longs, étroits, linéaires, élargis à leur baſe; la corolle en ſoucoupe, un peu élargie à ſon orifice, verdâtre, traverſée par douze ſtries bleues, munie de quatre points glanduleux & verdâtres; le limbe diviſé en quatre lobes égaux, alongés, arrondis & denticulés à leur ſommet, chargés de cils beaucoup plus rares & plus courts, d'un bleu-clair; l'ovaire un peu pédicellé, rétréci au ſommet, mais non prolongé en ſtyle; les capſules fuſiformes; les ſemences diſpoſées ſur quatre rangs.

Cette plante croît dans la Sibérie, le long des bords du fleuve Tom, ainſi que dans les prairies des montagnes du Caucaſe. ♂ (*Frœlich.*)

72. GENTIANE tondue. *Gentiana detonſa.* Rottb.

Gentiana corollis quadrifidis; laciniis apice crenulatis, margine utrinquè dilatatis; foliis linearibus, acutis; caule erecto. Frœlich, Gent. 116. n°. 46. — Rottb. Act. Hafn. 10. pag. 435. tab. 1. fig. 3. — Zœg. Iſl. pag. 235. — Retzius, Obſerv. 1. pag. 15.

Gentiana ciliata Gunn. Flor. norw. 2. pag. 88. n°. 733. tab. 2. fig. 3, 4, 5. — Retz. Scand. edit. 2. n°. 320. var. β.

Cette gentiane n'eſt peut-être qu'une variété du *gentiana barbata,* à laquelle elle reſſemble par ſon port, par ſes tiges droites, par la direction de ſes feuilles, par la longueur des pédoncules, la grandeur & la forme des fleurs; enfin, par celle du calice & des autres parties de la fructification; mais les rameaux ne s'élèvent que de la partie inférieure des tiges, & de la même longueur que celles-ci. Les feuilles caulinaires ſont preſque nulles; les découpures de la corolle crénelées ſeulement à leur partie ſupérieure, & point ciliées dans leur milieu.

Cette plante croît dans la Norwège & l'Iſlande. ⊙? (*Frœlich.*)

73. GENTIANE dentée. *Gentiana ſerrata.* Gunn.

Gentiana corollis quinquefidis, hypocrateriformibus, ſerratis; calice inæquali. Frœlich, Gent. pag. 117. n°. 47. — Gunn. Flor. norw. 2. p. 101. n°. 819.

Gentiana bavarica. Zœg. Flor. iſl. pag. 235. — Mohr. Iſl. pag. 167. n°. 106.

Retzius conſidéroit cette eſpèce comme une des variétés du *gentiana ciliata;* elle en diffère par ſes fleurs plus petites; par ſa corolle à cinq découpures, plus finement dentée en ſcie à ſes bords; par les découpures du calice toutes égales. Les tiges ſont anguleuſes, rameuſes à leur baſe; les rameaux alternes, ſouvent ramifiés, longs de trois à quatre pouces; les feuilles radicales, petites, ovales-lancéolées, rétrécies à leur baſe; les caulinaires plus longues, lancéolées; les fleurs pédonculées, ſolitaires, terminales; les pédoncules droits, très-longs, preſqu'oppoſés, munis de deux feuilles à leur baſe; la corolle bleue, en forme de ſoucoupe; le tube blanc, cylindrique, ſtrié; les lobes du limbe oblongs, obtus.

Cette plante croît ſur les bords de la mer, dans l'Iſlande & le Nordland. (*Frœlich.*)

74. GENTIANE à feuilles aiguës. *Gentiana acuta.* Mich.

Gentiana caule tetragono, foliis ſubamplexicaulibus, oblongo-ovalibus, acutiſſimis; floribus faſciculatis, terminalibus & lateralibus; corollâ quinquefidâ; laciniis lineari-lanceolatis, fauce ciliatâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 177.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, glabres, tétragones; les rameaux fertiles beaucoup plus courts que les ſtériles; les feuilles ſeſſiles, très-rapprochées à leur baſe, preſqu'amplexicaules, glabres, oblongues, ovales, entières, très-aiguës; les fleurs petites, d'un vert-jaunâtre, faſciculées, terminales & latérales; la corolle diviſée à ſon limbe, en cinq lobes linéaires, lancéolés; l'orifice du tube cilié.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline & au Canada. (*V. ſ.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Gentiana* (pulchella), *corollâ quinquefidâ, infundibuliformi; tubo elongato, ſtylo ſimplici, caule ſimpliciſſimo.* Swartz, Act. Holm. 1783. pag. 84. tab. 3. fig. 8, 9.

Chironia (pulchella), *herbacea, caule ſimpliciſſimo, unifloro.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1067. *In Succiâ.* ⊙ *An varietas gentianæ paluſtris?*

Gentiana (cachanlahuen), *corollis quinquefidis, infundibuliformibus; ramis oppoſitis, patulis.* Molin. Chilenſ. pag. 310.

Chironia (Chilenſis), *herbacea, foliis lanceolatis, aveniis; caule dichotomo, corymboſo; calicinis laciniis adpreſſis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1067.

Cette plante croît au Chili. Elle ſe rapproche beaucoup du *gentiana centaurium;* elle en diffère par ſes feuilles lancéolées, à une ſeule nervure; par ſes tiges étalées; par les dents du calice ſerrées contre la corolle. ⊙ (*Willd.*)

* *Gentiana* (paluſtris), *corollis quinquefidis, infundibuliformibus; caule humillimo, à baſi ad apicem ramoſiſſimo; foliis lævibus.* Lamarck, Illuſtr. 1. n°. 2221.

Chironia pulchella, var. γ. Decand. Flor. franç. 3. pag. 661.

Gentiana centaurium, var. β. Dict. n°. 24.

β. *Chironia ramoſiſſima.* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 116.

Chironia Gerardi. Schmidt, Flor. Bohem. 1. n°. 131.

Quoi qu'il en ſoit de cette plante, qui offre de nombreuſes variétés, j'ai peine à croire qu'elle ſoit excluſivement celle dans laquelle ſe trouve l'eſpèce qui porte, dans les pharmacies, le nom de *petite centaurée*, & que le *gentiana centaurium* de Linné, qu'on dit être beaucoup plus rare que celle-ci, puiſſe conſtituer une eſpèce particulière. On les diſtingue, dit-on, par la ſtructure du calice, qui eſt, dans le *gentiana centaurium*, de moitié plus court que le tube de la corolle, diviſé, juſqu'à ſa moitié, en cinq découpures étroites, aiguës, droites, point ſerrées contre le tube. Dans le *gentiana paluſtris*, le calice eſt preſqu'égal à la longueur du tube de la corolle, diviſé, preſque juſqu'à ſa baſe, en cinq découpures très-fines. J'ai reconnu que ces caractères étoient très-variables dans des individus recueillis, tant aux environs de Paris qu'ailleurs, & je n'ai jamais pu m'aſſurer de l'exiſtence de ces deux eſpèces.

* *Gentiana* (gelida), *corollis campanulatis, quinquefidis, terminalibus axillaribuſque, aggregatis; lacinulis intermediis láceris; foliis lanceolatis, trinerviis.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 196.

Cette plante eſt très-rapprochée du *gentiana algida* Willd. par ſes feuilles; elle a le port du *gentiana frigida* Linn. Seroit-elle une variété intermédiaire entre ces deux eſpèces? Ses fleurs ſont terminales, réunies, d'une à dix, dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures; deux bractées linéaires à la baſe du calice; la corolle d'un blanc-jaunâtre, à cinq découpures un peu obtuſes, entre leſquelles ſe trouvent d'autres petites déchirures très-courtes, dentées, laciniées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Caucaſe; elle fleurit en automne. ♃

* *Gentiana* (uniflora), *corollâ quinquefidâ, hypocrateriformi, barbatâ; laciniis limbi ovatis, acutis; foliis ovatis, acutis; caule ſimpliciſſimo, unifloro.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1346.

Hippion gentianella. Schmidt, Bohem. n°. 128. — Roëm. Arch. 1. pag. 23. tab. 3. fig. 4. *Affinis gentianæ Germanicæ. In paſcuis humidis alpinis Sudetorum & Bavariæ.* ☉

* *Gentiana* (obtuſifolia), *corollis quinquefidis, hypocrateriformibus, barbatis; tubo calice ſubæquali breviore; foliis lanceolatis, obtuſis.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1347.

Hippion (obtuſifolium), *corollis campanulatis, quadri & quinquefidis; calicis laciniis inæqualibus; foliis obtuſis, radicalibus rotundatis.* Schmidt, Boh. n°. 126. — Roëm. Arch. 1. pag. 22. tab. 2. fig. 3. *In ſummis montium jugis Bavariæ inque Sudetis*

* *Gentiana* (brachiphylla), *foliis lanceolatis, ſubrotundis, breviſſimis; corollâ infundibuliformi.* Villars, Dauph. 2. pag. 528. — Barrel. Icon. Rar. tab. 103. fig. 2. *In ſummis Alpibus Delphinatûs. Corolla azurea, dentata. An varietas gentianæ ſerpillifoliæ?* Linn.

GENTIANELLE. *Exacum.* Illuſtr. tab. 80, fig. 1, *exacum purpureum*, n°. 4; — fig. 2, *exacum aureum*, n°. 2.

Obſervations. Pluſieurs eſpèces de gentianes, pourvues de quatre étamines, d'un ſtyle, d'un ſeul ſtigmate, ont été reunies à ce genre, telles que, parmi les eſpèces déjà décrites, le *gentiana quadrangularis*, — *filiformis*, — *aphylla*, — *heteroclita*, — *verticillata*, & quelques autres qui ſeront mentionnées ci après. Le *coutoubea* d'Aublet a été également renfermé dans ce genre. (*Voyez* COUTOUBEE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

7. GENTIANELLE viſqueuſe. *Exacum viſcoſum.* Smith.

Exacum foliis oblongis, nervoſis, amplexicaulibus; floribus quinquefidis; bracteis cordato-perfoliatis, calice longioribus. Smith, Icon. pict. Faſc. 3. tab. 18.

Gentiana (viſcoſa), *corollis quinquefidis, monogynis; paniculis trichotomis, bracteis perfoliatis; foliis oblongis, trinerviis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 321.

Cette plante ne m'eſt pas connue, & je n'ai pu me procurer l'ouvrage de M. Smith, dans lequel elle eſt décrite. Ses feuilles ſont ſeſſiles, amplexicaules, alongées, entières, marquées de trois nervures; les bractées en cœur, perfoliées plus longues que le calice; les fleurs diſpoſées en panicules; les pédoncules trichotomes; le limbe de la corolle à cinq lobes; cinq étamines; un ſeul ſtyle.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♃

8. GENTIANELLE pédonculée. *Exacum pedunculatum.* Vahl.

Exacum floribus quadrifidis, terminalibus; calicis foliolis ovatis; foliis lanceolatis, trinerviis, impunctatis. Vahl, Symb. bot. 3. pag. 15.

Exacum pedunculatum. Linn. Spec. Plant. 163.

Centaurium minus, hypericoides, flore luteo, lini capitulis. Pluk. Mant. 43. tab. 343. fig. 3. *Bona, excepto floris colore.*

Ses tiges ſont droites, tétragones, glabres, hautes de quatre à cinq pieds, diviſées en quelques rameaux ſimples, oppoſés, plus courts que les tiges; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, longues d'un pouce, liſſes, à trois nervures très-entières, aiguës à leurs deux extrémités; les pédoncules courts, ſolitaires, uniflores, preſque terminaux; le calice tétragone, à quatre découpures ovales, acuminées, membraneuſes à leurs bords; la corolle violette, preſque campanulée, plus grande que dans les autres eſpèces; le tube de la longueur du calice; le limbe à quatre lobes lancéolés, obtus; quatre étamines; les anthères linéaires; le ſtigmate épais; une capſule liſſe, globuleuſe, de la groſſeur d'un grain de poivre, à deux loges; les ſemences petites & nombreuſes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Vahl.*)

9. GENTIANELLE ſeſſile. *Exacum ſeſſile.* Linn.

Exacum floribus quadrifidis, lateralibus terminalibuſque; capſulis nutantibus, foliis cordatis. Vahl, Symb. 3. pag. 16.

Exacum floribus ſeſſilibus. Linn. Spec. Plant. 163. — Flor. zeyl. 61.

Centaurium zeylanicum, minus, flore luteo. Herm. Zeyl. 36.

Ses tiges ſont très-ſimples, droites, glabres, filiformes, tétragones, hautes d'un, quelquefois de deux ou trois pouces, une ou deux fois bifides à leur partie ſupérieure; les feuilles petites, ſeſſiles, oppoſées, longues de deux lignes; les ſupérieures un peu plus grandes, charnues, ſans nervures, diſtantes, glabres, obtuſes; les fleurs ſituées à la partie ſupérieure des tiges, preſque ſeſſiles, axillaires & terminales, quelquefois ſolitaires, alternes dans la bifurcation des tiges; leur calice à quatre découpures ovales, obtuſes, charnues, point anguleuſes, point membraneuſes à leurs bords;

bords ; la corolle blanchâtre, un peu campanulée ; le tube court ; le limbe diviſé en quatre lobes alongés.

Cette plante croît à l'île de Ceilan, ſur le bord des chemins & dans les forêts un peu humides. ⊙ (*Vahl.*)

10. GENTIANELLE diffuſe. *Exacum diffuſum.* Willd.

Exacum corollis quadrifidis ; calicibus membranaceis, quadrifidis ; foliis ovatis, acutis, trinerviis ; caule divaricato, ramoſo. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 637.

Gentiana (diffuſa), *caule ramoſo, dichotomo ; foliis ovato-oblongis ; pedunculis capillaribus, uniflоris.* Vahl, Symb. 3. pag. 47.

Cette plante a le port & la grandeur du *gentiana centaurium.* Ses tiges ſont herbacées, hautes d'un pied ou d'un pied & demi & plus, à quatre angles ailés ; ſes rameaux oppoſés, très-étalés, filiformes, dichotomes ; les feuilles ſeſſiles, ovales, aiguës, très-entières, longues d'un demi-pouce, à trois nervures ; les pédoncules filiformes, uniflores ; le calice membraneux, à quatre dents ; le tube de la corolle ventru, de la longueur du calice ; le limbe droit, à deux ou quatre lobes ; quatre étamines inégales, inſérées ſur le tube, trois en dedans & une à l'orifice ; une capſule à une ſeule loge, recouverte par le calice & la corolle perſiſtans.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

11. GENTIANELLE à feuilles d'hyſſope. *Exacum hyſſopifolium.* Willd.

Exacum floribus verticillatis, corollis quinquefidis, laciniis acutis, calicibus capſulâ brevioribus ; caule ſubramoſo, glabro. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 640.

Gentiana verticillata. Linn. Suppl. 174. — Vahl, Symb. 3. pag. 47. — Retz. Obſerv. 2. pag. 15.

Centaurium anguſtiſolium, floribus ex alis ſeſſilibus. Burm. Afric. 206. tab. 74. fig. 3.

Cette plante avoit déjà été indiquée par M. de Lamarck comme une variété du *gentiana verticillata* de Linné fils. M. Vahl regarde cette dernière comme une eſpèce diſtincte, & y rapporte la figure donnée par Burmann.

Ses tiges ſont glabres, hautes de quatre à ſix pouces, quelquefois d'un pied, rarement ſimples, rameuſes & ligneuſes à leur baſe, tétragones à leur partie ſupérieure ; les rameaux oppoſés, à angles aigus ; les feuilles preſque ſeſſiles, étroites, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, liſſes, à trois nervures ; les fleurs ſeſſiles, verticillées, ordinairement au nombre de huit à chaque verticille ; le calice à cinq découpures droites, ovales, aiguës ; une foliole linéaire à la baſe de chaque calice ; la corolle jaunâtre, aſſez ſemblable à celle du *gentiana centaurium*, mais plus petites ; ſes lobes aigus ; les anthères ſagittées ; le ſtyle ſimple ; le ſtigmate en tête ; une capſule alongée, plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

12. GENTIANELLE vaginale. *Exacum vaginale.* Labill.

Exacum foliis obovatis, acutis ; corollis quinquefidis, intùs villoſis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 37.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, hautes de trois à quatre pieds ; les rameaux redreſſés ; les feuilles oppoſées, en ovale renverſé, longues de deux ou trois pouces, épaiſſes, coriaces, aiguës, très-entières, rétrécies en pétiole à leur baſe, réunies par une gaîne courte, & un peu décurrentes ſur les rameaux ; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale ; les pédoncules oppoſés, axillaires, dichotomes ou trichotomes ; les bractées ovales, lancéolées ; les diviſions du calice ovales, finement ciliées ; la corolle en ſoucoupe, velue en dedans ; le limbe à cinq lobes à demi orbiculaires ; cinq étamines ; un ſtyle court ; un ſtigmate en maſſue, à deux ſillons ; une capſule ovale-oblongue, bivalve, à deux loges ; les valves roulées en dedans, ne s'ouvrant guère qu'à leur ſommet, contenant pluſieurs ſemences planes, ovales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Van-Leuwin. ♄ (*V. ſ.*) Elle a de bien grands rapports avec les gentianes, ainſi que l'eſpèce ſuivante.

13. GENTIANELLE ovale. *Exacum ovatum.* Labill.

Exacum pedunculis ex dichotomiâ flore brevioribus, cæteris longiſſimis ; corollis quinquefidis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 38. tab. 52.

Ses tiges ſont droites, hautes de ſept à huit pouces, herbacées, glabres, dichotomes ; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, ovales, un peu aiguës, glabres, longues d'environ trois lignes ; les pédoncules terminaux, droits, filiformes, oppoſés, très-longs, dichotomes, uniflores ; une fleur médiocrement pédicellée dans chaque dichotomie ; les découpures du calice ovales, lancéolées, aiguës ; le tube de la corolle ventru, de la longueur du calice ; le limbe à cinq lobes ovales, aigus ; cinq filamens courts ; les anthères verſatiles ; l'ovaire ovale ; le ſtyle à peine de la longueur du tube ; le ſtigmate en tête ; une capſule ovale, membraneuſe, à deux loges, à deux valves ; les ſemences planes, ſtriées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*V. ſ.*)

GEOFFRÆA. (*Voyez* UMARI.)

GEOGLOSSUM. (*Voyez* CLAVAIRE, *Suppl.*)

GEONOMA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des palmiers, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, quelquefois ſimples, & dont les fleurs ſont diſpoſées en épis.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Une ſpathe univerſelle double, bivalve; les fleurs monoïques.

Les fleurs mâles offrent *un calice à trois découpures profondes; trois pétales; ſix filamens réunis en cylindre.*

Les fleurs femelles offrent *un calice & une corolle comme dans les fleurs mâles; un ſtyle latéral; un ſtigmate à deux lobes; un drupe ſec, monoſperme.*

ESPÈCES.

1. GEONOMA à feuilles ailées. *Geonoma pinnatifrons.* Willd.

Geonoma frondibus pinnatis, pinnis pramorſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 593.

Son tronc eſt grêle, ſimple, liſſe, d'un pouce d'épaiſſeur, long de quinze pieds. L'abondance des feuilles & l'action des vents le font courber ſur la terre, où il prend de nouvelles racines, & produit de ſon extrémité un nouveau tronc de même longueur, & ainſi de ſuite. Les feuilles ſont ailées; les pinnules irrégulières, un peu pliſſées, rongées à leur ſommet. La ſpathe eſt double, bivalve, cunéiforme, un peu comprimée, longue de trois pouces; le ſpadice long de quinze pouces, rameux à ſon ſommet; les ramifications cylindriques, portant ſept à neuf épis alternes, cylindriques, longs de trois pouces; les fleurs toujours réunies au nombre de trois dans une foſſette de l'épi, deux mâles & une femelle. Le fruit eſt un drupe ſec, fibreux, de la groſſeur d'un pois, contenant une noix globuleuſe, preſque noirâtre.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les forêts épaiſſes des hautes montagnes. ♄ (*Willd.*)

2. GEONOMA à feuilles ſimples. *Geonoma ſimplicifrons.* Willd.

Geonoma frondibus ſimplicibus, cuneatis, bifidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 594.

Cette eſpèce, très-diſtincte de la précédente, a ſon tronc toujours droit, haut de dix pieds, d'un pouce d'épaiſſeur; ſes feuilles ſont ſimples, longues d'un pied, cunéiformes, acuminées à leur baſe, diviſées à leur ſommet en deux parties divergentes, ſoutenues par de très-longs pétioles. Sa ſpathe eſt double, bivalve. Le ſpadice porte à ſon ſommet trois ou quatre épis cylindriques. Les fleurs ſont également placées dans une foſſette.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les mêmes lieux que la précédente. ♄ (*Willd.*)

GEORGINA. (*Voyez* DAHLIA, *Suppl.*)

GERANION. *Geranium.* Illuſtr. tab. 573, fig. 1, *geranium cinereum*, n°. 17; — *geranium varium*, Lhérit. tab. 37, fig. 2; — *geranium Reichardi*, Murr.; — *geranium chamadrioides*, n°. 6; — *erodium chamadrioides*, Lhérit. tab. 6; — tab. 574, fig. *a*; — *pelargonium ciliatum*, Lhéritier, Ger. tab. 7, fig. 4; — *pelargonium lateripes*, Lhérit. tab. 24. Les autres figures offrent des détails de la fructification, tirés de quelques autres eſpeces.

Obſervations. 1°. Ce genre eſt ſi bien diſtingué par ſes fruits qui n'appartiennent qu'à lui, qu'il ne peut être diviſé en d'autres genres, malgré ſa grande étendue, ſans morceler un genre très-naturel. Linné l'avoit très-bien ſenti; il a preféré établir des diviſions qui facilitent la diſtinction des eſpèces; il a été ſuivi par MM. de Lamarck, Cavanilles, Juſſieu, &c. Des botaniſtes modernes l'ont diviſé en trois genres, en donnant un nom générique à chacune des principales diviſions de Linné. Ils les ont caractériſés ainſi qu'il ſuit:

I. ERODIUM. *Corolle régulière, à cinq pétales; cinq écailles alternes avec les filamens; cinq glandes ſituées à la baſe des étamines; cinq capſules monoſpermes, terminées chacune par une arête barbue en dedans & roulée en ſpirale.*

II. PELARGONIUM. *Corolle irrégulière, à cinq pétales; un appendice prolongé en tuyau dans l'intérieur du pédoncule; dix filamens inégaux, dont trois ou cinq ſtériles; cinq capſules monoſpermes; leurs arêtes roulées en ſpirale & barbues en dedans.*

III. GERANIUM. *Cinq pétales réguliers; dix étamines fertiles, quelquefois alternativement plus courtes; cinq glandes à la baſe des plus longs filamens; cinq capſules monoſpermes; les arêtes ſans poils, point roulées en ſpirale.*

2°. Les eſpèces nombreuſes qui compoſent ce genre, & qui s'accroiſſent tous les jours par les hybrides que fourniſſent la plupart des jardins de botanique, ont occaſionné une grande variation dans la nomenclature de ces eſpèces & des doubles

emplois, ainſi qu'on le verra par les obſervations ſuivantes :

3°. Le *geranium rupeſtre*, n°. 52, eſt l'*erodium ſupracanum*, Lherit. Geran. tab. 2. — Le *geranium athiopicum*, n°. 40, eſt le *geranium numidicum*, Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 203 ; le *geranium bipinnatum*. Cavan. Diſſ. 5. tab. 126. fig. 3.

4°. On peut conſidérer comme variété du *geranium cicutarium*, n°. 54, les plantes ſuivantes :

β. Geranium (præcox), *acaule, pedunculis biflo-ris ; foliis pinnatis ; pinnis oblongis, obtuſis, inaqua-liter dentatis ; petalis calice duplò majoribus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 631. *Sub erodio.* — Cavanilles, Diſſ. 5. pag. 272. tab. 126. fig. 2.

γ. Geranium (pimpinellifolium), *pedunculis mul-tiflo-ris ; foliis pinnatis ; pinnis ovatis, ſeſſilibus, inciſo dentatis ; corollis calice minoribus ; ariſtis gla-bris ; caule decumbente, ſubpiloſo.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 630. *Sub erodio.*

Geranium cicutarium. Cavan. Diſſ. 4. pag. 226. tab. 93. fig. 1.

Geranium pimpinellæfolio. Dill. Gieſſ. 69.

Geranium minus, arvenſe. Tabern. 57.

δ. Geranium (piloſum), *humifuſum, puſillum, totum caneſcenti piloſiſſimum, foliis pinnatis, pinnu-lis tenuiſſimè multipartitis, pedunculis oliganthis.* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 346.

La variété β fleurit au commencement du prin-tems ; elle eſt dépourvue de tiges. Ses feuilles ſont étalées & couchées ſur la terre ; ſes folioles mé-diocrement découpées ; ſes pédoncules chargés de deux, quelquefois de quatre fleurs d'un rouge-pâle ; les pétales plus longs que le calice, inégaux, deux un peu plus courts, ainſi que dans toutes les variétés de cette eſpèce.

La variété γ eſt remarquable par ſes poils moins abondans, par ſes feuilles longuement pétiolées, par ſes folioles diſtantes, alternes, approchant de celles de la pimprenelle, à découpures aiguës. Ses racines produiſent pluſieurs tiges d'abord cou-chées, puis redreſſées, preſque longues d'un pied. Les pédoncules ſont charges de trois à cinq fleurs rougeâtres ; la corolle preſqu'auſſi longue que le calice.

La variété δ eſt chargée, ſur toutes ſes parties, de poils blancs & nombreux. Ses tiges ſont cou-chées ; ſes folioles fin-ment découpées, ſes fleurs d'un violet-foncé. On la trouve dans la forêt de Fontainebleau, aux lieux arides & ſablonneux. La variété γ croît dans les p és, & celle β ſur les vieux murs & le long des chemins.

On pourroit encore réunir à ces variétés le *ge-ranium charophyllum*, n°. 55, qui diffère peu de la dernière, mais dont les fleurs ſont rougeâtres, quelquefois blanches.

5°. D'après l'obſervation de M. Desfontaines (Flor. atlant. 2. pag. 112.), le *geranium botrys*, n°. 38, eſt la même plante que le *geranium ciconium*, mais plus jeune, plus abondamment velue ; les pédoncules chargés ſeulement de deux fleurs.

6°. Le *geranium trifolium*, n°. 49, eſt le *gera-nium geifolium*, Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 108 ; *erodium hymenoides*, Lhérit. Geran. tab. 4. Dans la figure donnée par Cavanilles, tab. 97, fig. 3, cette plante eſt repréſentée trop jeune & incom-plète. Ses capſules ſont oblongues, hériſſées ; leurs arêtes velues en dedans ; elles ſe roulent en ſpirale en vieilliſſant.

7°. Au *geranium glaucophyllum*, n°. 44, il faut joindre, d'après les obſervations de M. Vahl, le *geranium* (craſſifolium), *foliis glabris, craſſiuſcu-lis, inferioribus cordatis, ſuperioribus oblongis, om-nibus crenato-lobatis.* Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 123.

8°. Le *geranium craſſifolium*, n°. 41, a été nommé, par M. Desfontaines, *geranium* (malopoi-des), *foliis cordatis, crenatis, cinereis ; radicalibus longè petiolatis ; ſcapis folio brevioribus ; ariſtis lon-gis, pubeſcentibus.* Flor. atlant. 2. pag. 112. Ses racines ſont longues, charnues, fuſiformes ; ſes tiges courtes, quelquefois nulles ; ſes feuilles pu-beſcentes, d'un blanc-cendré, crénelées à leur contour ; les pétioles alongés, grêles, pubeſcens ; les pédoncules plus courts que les pétioles, ſou-tenant trois ou cinq fleurs en ombelle ; les folioles de l'involucre membraneuſes, petites, ovoïdes ; le calice d'un blanc-argenté, ſtrié, mucroné ; les pétales entiers, d'un roſe-pâle ; les deux ſupé-rieurs tachetés à leur baſe ; cinq filamens fertiles ; les capſules velues ; les arêtes pileuſes en dedans, longues de deux pouces & plus, pubeſcentes en dehors. Les feuilles, broyées entre les doigts, exhalent une odeur très-agréable.

9°. Le *geranium chamædrioides*, n°. 6, qui eſt le *geranium Reichardi*, Murr. & Curt. Magaz. tab. 48, eſt encore le *geranium* (parvulum), *pedunculis ra-dicalibus nudis, unifloris ; floribus pentandris.* Scop. del Inſub. 1. pag. 8. tab. 3.

10°. Il paroît très-probable que le *geranium* (ra-dicatum), *ſcapis radicalibus, umbellatis ; floribus pentandris, foliis ſubdecurrenti-bipinnatis, petalis duobus larvatis, radice craſſiſſimâ*, Lap yr. Pyren. 1. pag. 1. tab. 1, eſt la même plante, dans ſon état ſauvage, que le *geranium glandulo ſum*, n°. 50, au-quel il faut rapporter l'*erodium macrademum*, Lhérit. Geran. tab. 1.

11°. Le *geranium* (barbatum), *acaule, umbellâ compoſitâ, foliis pinnatis ; foliolis li euribus, tr fi-dis, acuminatis, apice barbatis*, Willdenow, Spec.

Plant. 5. pag. 648, *sub pelargonio*; — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 513, & Collect. 4. pag. 196, eſt bien certainement la même plante que le *geranium proliferum*, n°. 118; & le *geranium pinnatiſſimum*, n°. 119, répond au *geranium cornutum*, Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 511, & Coll. 4. p. 189. *Sub pelargonio.*

12°. On peut regarder comme variété du *geranium glaucum*, n°. 73, le *geranium* (trichilotomum), *pedunculis ſubtrifloris, foliis ellipſico-ſubrotundis, obtuſis, crenatis, baleſtricatis; petalis ſuperioribus ſubrotundis; caule ſuffruticoſo, aſcendente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 653. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 524, & Collect. 3. pag. 131. Ses racines produiſent une tige courte, aſcendante, preſque ligneuſe. Ses feuilles ſont un peu arrondies, obtuſes, crénelées, verdâtres, chargées d'un duvet ſoyeux; les pédoncules chargés d'une à trois fleurs; ſa corolle incarnate; les pétales blanchâtres à leur baſe, les deux ſupérieurs arrondis, les trois inférieurs lancéolés, oblongs, obtus.

13°. Selon M. Willdenow, il faut rapporter au *geranium alceoides*, n°. 111, le *geranium* (columbinum), *pedunculis multifloris; foliis crenatis, angulatis, trifido-laciniatis; caule decumbente, hirto.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 659. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Hort. Schoenbr. 2. pag. 4. tab. 135. Ses feuilles reſſemblent à celles du *geranium columbinum* Linn. Ses fleurs ne renferment que quatre étamines fertiles, au lieu de cinq.

14°. Au *geranium bermudicum*, n°. 118, il faut y réunir, comme variété, le *geranium* (bullatum), *pedunculis biflaris; umbellis tetrapetalis, caule biennali; foliis ternatis, pinnatifidis, lobatis, utrinque ſubbiſſidulis; ſtaminibus decem, quinque ſterilibus.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 530, & Collect. 3. pag. 124. *Sub pelargonio.* M. Willdenow rapporte au *geranium botanicum* le *geranium myrrhifolium.* Linn.

15. Au *geranium hybridum*, n°. 58, il faut ajouter en ſynonymie, le *geranium* (coccineum), *caule frutiçoſo, foliis reniformibus, crenatis, glanduloſo pubeſcentibus, immaculatis; umbellis multifloris, foliolis calicinis patentibus, petalis obovato-cuneatis.* Ehrh. Beitr. 7. pag. 161. *Sub pelargonio.* La plante ſuivante en eſt une variété.

β. *Geranium* (roſeum), *caule frutiçoſo; foliis viridi-reniformibus, crenatis, pubeſcentibus, immaculatis; umbellis multifloris, foliolis calicinis patentibus; petalis emarginatis.* Ehrh. Beitr. 7. pag. 161. *Sub pelargonio.*

16°. Le *geranium cordifolium*, n°. 79, eſt le *geranium cuneatum* d'Aiton, Hort. Kew. 2. p. 427, & Curtis, Magaz. tab. 165. *Sub pelargonio.* Aiton en diſtingue deux variétés, l'une à feuilles planes, avec molles & entières; l'autre à feuilles crépues & incrimées.

17°. Aiton a donné le nom de *geranium angulatum*, Hort. Kew. 2. pag. 426, *ſub pelargonio*, au *geranium acerifolium*, n°. 85, & Lhéritier a tranſporté le nom d'*acerifolium* à une eſpèce que Cavanilles a nommée depuis *geranium citrinodorum.*

18°. Il faut rapporter au *geranium lobatum*, n°. 65, le *geranium ſanicuiæfolium*, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 675, *ſub pelargonio*, le *geranium cannabiſolium*, Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 549, & Collect. 3. pag. 234. *Sub pelargonio.* Excluſo Alconi ſynonyma.

19°. Le *geranium viſcoſum*, n°. 92, a été nommé *pelargonium glutinoſum*, Lhérit. Geran. tab. 20; — Curtis, Magaz. tab. 1431 — *geranium glutinoſum*, Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 141, & Collect. 1. pag. 85; — *geranium crataegifolium*, Roth. Abh. pag. 50. tab. 9; — *geranium viſcoſum*, Scopol. del Inſub. 2. pag. 27. tab. 14.

20°. Au *geranium terebinthinaceum* ſe joint, comme ſynonyme, le *geranium* (graveolens), *umbellis multifloris, ſubcapitatis; foliis palmatis, ſeptemlobatis; laciniis oblongis, obtuſis, margine ſerratis.* Lhérit. Geran. tab. 17. & Ait. Hort. Kew. 2. pag. 413. Murray, in Comm. Gott. 1785, pag. 88, tab. 4, a nommé *geranium terebinthinaceum* le *geranium quercifolium*, n°. 94, qui ſe trouve auſſi gravé dans *Lhérit. Geran.* tab. 14.

21°. Lhéritier a figuré le *geranium crispum*, n°. 103, dans ſon Traité des *geranium*, tab. 32 & 33. On en connoît une variété, citée par M. Willdenow dans ſon *Enum. Hort. Berol.*, ſous le nom de *pelargonium*, var. β, *laciſolium*, *foliis majoribus & laciniatis.*

22°. Le *geranium ferrarium*, n°. 109, & Jacq. Icon. Rar. tab. 544, — Collect. 1. pag. 131, offre les deux variétés ſuivantes, citées par Willdenow.

α. *Geranium* (ſtrictum), *unifloro, caule ſtricto.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. p. 712. *Sub pelargonio.*

β. *Geranium* (laxum), *uni ſeu biflaris, caule laxo.* Willd. l. c.

23°. Le *geranium tuberoſum*, n°. 5, renferme deux eſpèces, ſelon Marſchall. Il en ſépare le ſynonyme de Moriſon, qu'il applique à la plante qu'il nomme *geranium radicatum.* Flor. taur. caucaſ. vol. 2. pag. 134.

24°. Le *geranium palmatum*, n°. 16, eſt le *geranium* (aconitifolium), *pedunculis biflaris, foliis quinquepartito palmatis; laciniis bipartito-pinnatifidis, ſerratis, caule frutiçoſo.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 658. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 414. — Lhérit. Geran. tab. 12 — Curtis, Magaz. tab. 206. — *Geranium rutilans*, Ehrh. Beitr. 7. pag. 164.

25°. M. Decandolle regarde comme variété du *geranium phaeum*, n°. 30, le *geranium* (lividum),

foliis ſemiſeptilobis; calicibus ſimplicibus piloſis; petalis planis, ſubundulatis. Lhérit. Geran. tab. 3. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 434. — *Geranium patulum*, Vill. Dauph. 3. pag. 371; — *geranium ſubcæruleum*, Schleich. Catal. pag. 25.

Geranium foliis ſemiſeptilobis, rugoſis, dentatis; petalis planiſſimis, circumſerratis, indiviſis. Haller. Helv. n°. 935.

Cette plante diffère du *geranium phaum* en ce qu'elle eſt ordinairement plus velue ſur toutes ſes parties; que ſes feuilles ſont preſque toujours alternes. Ses fleurs ſont planes, d'un roſe tirant ſur le violet; les pétales arrondis & même échancrés à leur ſommet.

26°. Lhéritier a nommé *geranium varium*, tab. 37, celle décrite ſous le nom de *geranium cinereum*, n°. 17. C'eſt le même que le *geranium cineraceum*. Lapeyr. Pyren. 1. pag. 3. tab. 2.

Suite des eſpèces.

I. Erodium. *Cinq étamines fertiles.*

132. Geranion à feuilles graſſes. *Geranium craſſum.* Desfont.

Geranium (craſſifolium), *caule procumbente; foliis pinnatis ſeu bipinnatis; pinnulis remotis, linearibus; laciniis diſtinctis, acutis; calicibus mucronatis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 111.

Erodium craſſifolium. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 625.

Ses tiges ſont couchées, nombreuſes, pubeſcentes, rameuſes, réunies en gazon; les feuilles radicales, longuement pétiolées, ailées ou deux fois ailées, à découpures linéaires, inégales, aiguës, ſéparées, un peu obtuſes; les feuilles caulinaires ſemblables, plus petites, oppoſées; l'une des deux plus longuement pétiolée; les ſtipules ovales, ſcarieuſes; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles; les fleurs de quatre à ſept en ombelle. L'involucre compoſé de trois ou quatre folioles membraneuſes; le calice ſtrié, mucronné; dix étamines; cinq filamens pourvus d'anthères; la corolle bleue; l'arête barbue en deſſous.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ſables, aux environs de Caſa. ♃ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

133. Geranion de Stéphane. *Geranium ſtephanianum.* Willd.

Geranium pedunculis biſloris, foliis pinnatifidis; laciniis linearibus, acuminatis; caule villoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 625. *Sub erodio.*

Cette plante s'élève à la hauteur d'un, quelquefois de deux ou de trois pieds ſur une tige velue. Les rameaux ſont courts & axillaires; les feuilles glabres, oppoſées, deux fois ailées, longues d'un pouce & demi; les découpures étroites, linéaires, acuminées, parſemées en deſſous, ainſi que les pétioles, de poils étalés; les ſtipules lancéolées, acuminées, plus courtes que les pétioles, bifides à leur baſe; les pédoncules pileux, de la longueur des feuilles, chargées de deux fleurs; quelquefois deux autres fleurs avortées dans la biſurcation des pédoncules; les folioles du calice pileuſes, elliptiques, longuement mucronées; les pétales à peine plus longs que le calice; l'arête des ſemences quatre fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie, ſur les bords du fleuve Tſchikoi. (*Willd.*)

134. Geranion de Tartarie. *Geranium tataricum.* Willd.

Geranium acaule, pedunculis ſubbiſloris, foliis pinnatis, pinnis pinnatifidis, laciniis linearibus; petiolo communi nudo, pubeſcente; petalis obovatis, calice duplò longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 626. *Sub erodio.*

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *geranium rupeſtre;* elle en diffère par ſes racines en crinière; par les découpures des pinnules linéaires, plus longues; par le pétiole aplati entre les pinnules, & muni de dents en forme de petites feuilles. Les tiges ſont preſque nulles; les feuilles ailées, longuement pétiolées, longues d'un pouce; les pinnules oppoſées, profondément pinnatifides; les découpures très-étroites, entières; la terminale à trois diviſions à peine pubeſcentes. Les pédoncules s'élèvent des racines; ils ſont pubeſcens, blanchâtres, & ſupportent deux ou trois fleurs; les folioles du calice oblongues, pubeſcentes, velues & ciliées à leurs bords, un peu mucronées; la corolle bleue ou violette, une fois plus longue que le calice; les pétales en ovale renverſé.

Cette plante croît dans la Tartarie & la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

135. Geranion à feuilles d'abſinthe. *Geranium abſinthoides.* Willd.

Geranium pedunculis multiſloris; foliis pinnatis, caneſcentibus; pinnis pinnatifidis, laciniis lanceolatis, petiolo communi inter pinnas dentato; petalis emarginatis, calice majoribus; caule ſimplici, adſcendente. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 627. *Sub erodio.*

Geranium orientale, moſchatum, abſinthii foliis. Tournef. Coroll. 20.

Cette eſpèce diffère du *geranium rupeſtre* par ſes feuilles plus larges, blanchâtres à leurs deux faces; les pédoncules à trois ou quatre fleurs plus petites; les tiges longues de quatre à ſept pouces, aſcendantes, légèrement pubeſcentes, munies

d'une ou de deux paires de feuilles ailées, parſemées, à leurs deux faces, de poils couchés; les pinnules pinnatifides; les découpures lancéolées, aiguës, très-entières; les inférieures bifides ou trifides; le pétiole des feuilles radicales très-long; celui des feuilles caulinaires très-court, pubeſcent, pileux; les ſtipules grandes, membraneuſes, quelquefois échancrées; les pédoncules alongés, axillaires; l'involucre des pédicelles compoſé de folioles membraneuſes, courtes, oblongues, obtuſes; le calice blanchâtre; ſes diviſions membraneuſes, à trois nervures vertes; les pétales échancrés, un peu plus grands que le calice.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

136. GERANION pulvérulent. *Geranium pulverulentum.* Cavan.

Geranium pedunculis multiſloris, foliis pinnatifidis, caneſcentibus; laciniis inciſo-dentatis, caule procumbente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 632. *Sub erodio.* — Cavan. Diſſert. 5. pag. 272. tab. 125. fig. 1. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 121.

La forme & la grandeur des fleurs rapprochent cette eſpèce du *geranium cicutarium.* Ses racines ſont épaiſſes, charnues, fuſiformes; elles produiſent pluſieurs tiges, les unes couchées, d'autres relevées, grêles, pubeſcentes, légérement ſtriées, longues d'environ un pied; les feuilles deux fois ailées ou pinnatifides, ovales, cendrées, pubeſcentes & comme pulvérulentes; les folioles inégalement inciſées ou dentées; les découpures petites, un peu obtuſes, point crépues; les feuilles radicales longuement pétiolées; celles des tiges oppoſées; leur pétiole très-court; les ſtipules ovales, ſcarieuſes & rouſſeâtres; les pédoncules axillaires, filiformes, plus longs que les feuilles, chargées de ſix à dix fleurs; les pédicelles preſque capillaires; le calice ſtrié, pubeſcent; ſes diviſions elliptiques, quelquefois ariſtées; la corolle petite, un peu plus longue que le calice; les capſules pubeſcentes; leur arête grêle, pileuſe en dedans.

Cette plante croît aux lieux ſablonneux, dans l'Eſpagne & en Barbarie. ♃ (*V. ſ.*)

137. GERANION hériſſé. *Geranium hirtum.* Forsk.

Geranium pedunculis multiſloris, foliis ſubbipinnatifidis, hirtis; caule ramoſo, diffuſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 632. *Sub erodio.* — Vahl, Symb. 1. pag. 49. — Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 123. — Desfont. Ann. Muſ. 2. pag. 210. Icon.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *geranium craſſifolium* Desfont. Ses racines ſont vivaces, ligneuſes; ſes tiges annuelles, longues de neuf à dix pouces & plus, renflées à leurs articulations, velues, étalées, redreſſées, dichotomes; les feuilles oppoſées, triangulaires, pinnatifides, longues d'un pouce & demi; les découpures inégales, lancéolées, aiguës; les pétioles velus, longs de trois pouces, canaliculés en deſſus; les feuilles inférieures plus grandes, velues; les ſtipules membraneuſes, lancéolées, rouſſeâtres, réunies en gaîne autour de la tige, avec la baſe des pétioles; les pédoncules ſimples, ſupportant environ cinq fleurs en ombelle; les folioles de l'involucre membraneuſes, ovales, blanchâtres; les fleurs d'un rouge-violet; les pédicelles droits pendant la floraiſon, puis rabattus d'un même côté; les capſules droites, rougeâtres, à peine velues en dehors, longues de deux pouces & plus, chargées, en dedans de leur arête, de poils rouſſeâtres, très-nombreux.

Cette plante croît en Égypte. ♃ (*V. ſ.*)

138. GERANION à feuilles d'anthemis. *Geranium anthemifolium.* Marſch.

Geranium pedunculis multiſloris, calicibuſque ſubmuticis, villoſo-viſcoſis; foliis interruptè pinnatis, caneſcentibus; pinnis pinnatifidis; laciniis oblongis, acutiuſculis, ſublobatis; petalis ſubemarginatis, calice longioribus; caule ramoſo, diffuſo. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 131. *Sub erodio.*

Cette plante a le port du *geranium ciconium;* elle eſt couverte partout d'un duvet blanchâtre, plus mou & plus court. Ses tiges ſont rameuſes & diffuſes; ſes feuilles plus profondément diviſées; les découpures oblongues, un peu aiguës, preſque lobées; des ſtipules ſèches, petites, aiguës; les fleurs de la même grandeur que dans le *geranium ciconium;* trois des folioles du calice terminées par une arête très-courte; les deux autres mutiques; la corolle bleuâtre; les pétales preſqu'une fois plus grands que le calice, élargis, obtus, légérement échancrés, avec des veines d'une couleur plus foncée.

Cette plante croît dans les contrées occidentales de la Géorgie. ♃ (*Marſch.*)

139. GERANION de Steven. *Geranion Steveni.* Marſch.

Geranium pedunculis ſubtriſloris, foliis interruptè pinnatis, nudiuſculis; pinnis bipinnatifidis; laciniis linearibus; petalis oblongis, obtuſis, calice duplò longioribus; caule incano, diffuſo. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. p. 132. *Sub erodio.*

Ses tiges ſont diffuſes, très-rameuſes, un peu velues à leur baſe, blanchâtres ou purpurines à leur partie ſupérieure; les feuilles preſque deux fois ailées, interrompues, preſque nues; les pinnules preſque deux fois pinnatifides; les folioles d'un vert-pâle, à peine pubeſcentes, finement découpées; les pédoncules blanchâtres, preſqu'à trois fleurs; les découpures du calice terminées par une arête longue d'une ligne; les pétales ova-

les-oblongs, obtus, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît ſur le Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

140. GERANION de Buxbaum. *Geranium oxyrhinchum.* Marſch.

Geranium pedunculis ſubtriflori; foliis cordatis, oblongis, ſubtripartitis, crenatis, ſubtùs incanis; lobo extimo trifido, caule proſtrato; ariſtis ſeminum filiformibus, longiſſimis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 133. *Sub erodio.*

Geranium nodoſum, acu longiſſimâ. Buxb. Cent. 2. pag. 41. tab. 48.

Elle reſſemble, par ſon port, au *geranium guſtatum :* on l'en diſtingue par ſes tiges plus longues, blanchâtres, à peine pubeſcentes, couchées, médiocrement rameuſes, renflées à leurs articulations, d'où ſortent, par touffes, les feuilles & les pédoncules. Les feuilles ſont plus profondément lobées, oblongues, en cœur, blanchâtres en deſſous, à peine pubeſcentes; le lobe terminal trifide; les ſtipules petites, ſubulées; les pédoncules triflores; les fleurs purpurines, de la grandeur de celles du *geranium cicutarium;* les folioles du calice ſurmontées d'une arête courte; les pétales obtus, plus longs que le calice; les ſemences pourvues d'arêtes fines, très-longues, blanchâtres.

Cette plante croît ſur les collines arides, dans la Géorgie. ♃ (*Marſch.*)

141. GERANION de Corſe. *Geranium corſicum.*

Geranium caule hirto, pedunculis unibifloriſve; foliis ovato-cordatis, ſublobatis, crenatis, tomentoſis; calicis foliolis acuminatis. Decand. Flor. franç. 4. pag. 843, & Synopſ. pag. 407. *Sub erodio.*

β. Idem, ſubacaule.

Cette plante me paroît avoir de ſi grands rapports avec la précédente, qu'il faudroit les avoir toutes deux ſous les yeux pour prononcer ſur leur identité ou leur différence. Quoi qu'il en ſoit, celle-ci, d'après M. Decandolle, a des tiges ſimples, velues, longues de trois à quatre pouces; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, en cœur, très-velues, molles au toucher, diviſées en trois ou cinq lobes peu profonds, à crénelures très-obtuſes; les ſtipules membraneuſes, lancéolées; les pédoncules alternes, axillaires, deux fois plus longs que les feuilles, velus, chargés de deux fleurs; les folioles du calice velues, ovales, acuminées; les pétales entiers, deux fois plus longs que le calice; les capſules pubeſcentes, trois fois plus longues que le calice; les arêtes roulées en tire-bourre. Dans la variété β toutes les feuilles ſont radicales, ainſi que les pédoncules : il n'y a point de tige apparente.

Cette plante croît en Corſe, d'où elle a été rapportée par M. Noiſette. ♃? (*Decand.*)

142. GERANION à feuilles de cétérach. *Geranium aſplenioides.* Decand.

Geranium acaule, pedunculis multifloris; foliis ternatis, obtuſis, dentatis, pubeſcentibus, intermedio laciniato, ſeſſili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 635. *Sub erodio.* — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 109. tab. 168.

Cette plante a des racines fuſiformes, de la groſſeur du doigt; elle n'a point de tiges. Ses feuilles ſont nombreuſes, touffues, pubeſcentes, longuement pétiolées, preſque ternées, ou bien à trois ou cinq lobes très-profonds, obtus; les latéraux alongés, dentés inégalement; le terminal plus grand, cunéiforme à ſa baſe, quelquefois trifide ou preſque pinnatifide; les ſtipules grandes, ſcarieuſes, radicales, rouſſeatres, ovales, obtuſes; les pédoncules filiformes, pubeſcens, au moins de la longueur des feuilles, ſoutenant cinq à neuf fleurs en ombelle; l'involucre compoſé de quatre à cinq écailles ovales, ſcarieuſes & rouſſeâtres; le calice pubeſcent, à cinq folioles elliptiques, ſtriées, mutiques; la corolle grande, d'un pourpre-bleuâtre; les pétales égaux, en ovale renverſé, très-entiers, arrondis à leur ſommet.

Cette plante croît dans la Barbarie, ſur les montagnes de Sbiba. ♃ (*V. ſ.*)

143. GERANION de Murcie. *Geranium murcicum.* Cavan.

Geranium pedunculis ſubmultifloris; foliis tripartitis, dentatis; lobo intermedio elongato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 636. *Sub erodio.*

Geranium (murcicum), *caulibus gracilibus, herbaceis, ramoſis; foliis oppoſitis, trilobis; lobo medio longiore, obtuſo, crenato.* Cavan. Diſſ. 5. pag. 272, tab. 126. fig. 1.

Ses tiges ſont noueuſes, ſtriées, grêles, velues, longues d'un pied, peu rameuſes; les feuilles oppoſées, preſque de la longueur des pétioles, à trois lobes, aiguës à leur baſe, crénelées, inciſes; le lobe du milieu plus long, obtus; les ſtipules ovales; les fleurs en ombelle; le pedoncule preſque de la longueur des feuilles; trois ou quatre pedicelles en rayons, à peine longs d'un demi-pouce; les folioles du calice ovales, ſtriées, ſurmontées d'une arête. La corolle n'a point été obſervée; les capſules aiguës à leur baſe; les arêtes torſes, plumeuſes, longues d'un pouce & plus.

Cette plante croît en Eſpagne, aux environs de Murcie. ⊙ (*Cavan.*)

144. GERANION tacheté. *Geranium guttatum.* Desfont.

d'une ou de deux paires de feuilles ailées, parſemées, à leurs deux faces, de poils couchés; les pinnules pinnatifides; les découpures lancéolées, aiguës, très-entières; les inférieures bifides ou trifides; le pétiole des feuilles radicales très-long; celui des feuilles caulinaires très-court, pubeſcent, pileux; les ſtipules grandes, membraneuſes, quelquefois échancrées; les pédoncules alongés, axillaires; l'involucre des pédicelles compoſé de folioles membraneuſes, courtes, oblongues, obtuſes; le calice blanchâtre; ſes diviſions membraneuſes, à trois nervures vertes; les pétales échancrés, un peu plus grands que le calice.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

136. GERANION pulvérulent. *Geranium pulverulentum.* Cavan.

Geranium pedunculis multiſloris, foliis pinnatiſidis, caneſcentibus; laciniis inciſo-dentatis, caule procumbente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 632. *Sub erodio.* — Cavan. Diſſert. 5. pag. 272. tab. 125. fig. 1. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 121.

La forme & la grandeur des fleurs rapprochent cette eſpèce du *geranium cicutarium.* Ses racines ſont épaiſſes, charnues, fuſiformes; elles produiſent pluſieurs tiges, les unes couchées, d'autres relevées, grêles, pubeſcentes, légérement ſtriées, longues d'environ un pied; les feuilles deux fois ailées ou pinnatifides, ovales, cendrées, pubeſcentes & comme pulvérulentes; les folioles inégalement inciſées ou dentées; les découpures petites, un peu obtuſes, point crépues; les feuilles radicales longuement pétiolées; celles des tiges oppoſées; leur pétiole très-court; les ſtipules ovales, ſcarieuſes & rouſſeâtres; les pédoncules axillaires, filiformes, plus longs que les feuilles, chargées de ſix à dix fleurs; les pédicelles preſque capillaires; le calice ſtrié, pubeſcent; ſes diviſions elliptiques, quelquefois ariſtées; la corolle petite, un peu plus longue que le calice; les capſules pubeſcentes; leur arête grêle, pileuſe en dedans.

Cette plante croît aux lieux ſablonneux, dans l'Eſpagne & en Barbarie. ♃ (*V. ſ.*)

137. GERANION hériſſé. *Geranium hirtum.* Forsk.

Geranium pedunculis multiſloris, foliis ſubbipinnatiſidis, hirtis; caule ramoſo, diffuſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 632. *Sub erodio.* — Vahl, Symb. 1. pag. 49. — Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 123. — Desfont. Ann. Muſ. 2. pag. 210. Icon.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *geranium craſſifolium* Desfont. Ses racines ſont vivaces, ligneuſes; ſes tiges annuelles, longues de neuf à dix pouces & plus, renflées à leurs articulations, velues, étalées, redreſſées, dichotomes; les feuilles oppoſées, triangulaires, pinnatifides, longues d'un pouce & demi; les découpures inégales, lancéolées, aiguës; les pétioles velus, longs de trois pouces, canaliculés en deſſus; les feuilles inférieures plus grandes, velues; les ſtipules membraneuſes, lancéolées, rouſſeâtres, réunies en gaîne autour de la tige, avec la baſe des pétioles; les pédoncules ſimples, ſupportant environ cinq fleurs en ombelle; les folioles de l'involucre membraneuſes, ovales, blanchâtres; les fleurs d'un rouge-violet; les pédicelles droits pendant la floraiſon, puis rabattus d'un même côté; les capſules droites, rougeâtres, à peine velues en dehors, longues de deux pouces & plus, chargées, en dedans de leur arête, de poils rouſſeâtres, très-nombreux.

Cette plante croît en Égypre. ♃ (*V. ſ.*)

138. GERANION à feuilles d'anthemis. *Geranium anthemifolium.* Marſch.

Geranium pedunculis multiſloris, calicibuſque ſubmuticis, villoſo-viſcoſis; foliis interruptè pinnatis, caneſcentibus; pinnis pinnatiſidis; laciniis oblongis, acutiuſculis, ſublobatis; petalis ſubemarginatis, calice longioribus; caule ramoſo, diffuſo. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 131. *Sub erodio.*

Cette plante a le port du *geranium ciconium;* elle eſt couverte partout d'un duvet blanchâtre, plus mou & plus court. Ses tiges ſont rameuſes & diffuſes; ſes feuilles plus profondément diviſées; les découpures oblongues, un peu aiguës, preſque lobées; des ſtipules ſèches, petites, aiguës; les fleurs de la même grandeur que dans le *geranium ciconium;* trois des folioles du calice terminées par une arête très-courte; les deux autres mutiques; la corolle bleuâtre; les pétales preſqu'une fois plus grands que le calice, élargis, obtus, légérement échancrés, avec des veines d'une couleur plus foncée.

Cette plante croît dans les contrées occidentales de la Géorgie. ♃ (*Marſch.*)

139. GERANION de Steven. *Geranion Steveni.* Marſch.

Geranium pedunculis ſubtriſloris, foliis interruptè pinnatis, nudiuſculis; pinnis bipinnatiſidis; laciniis linearibus; petalis oblongis, obtuſis, calice duplò longioribus; caule incano, diffuſo. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. p. 132. *Sub erodio.*

Ses tiges ſont diffuſes, très-rameuſes, un peu velues à leur baſe, blanchâtres ou purpurines à leur partie ſupérieure; les feuilles preſque deux fois ailées, interrompues, preſque nues; les pinnules preſque deux fois pinnatifides; les folioles d'un vert-pâle, à peine pubeſcentes, finement découpées; les pédoncules blanchâtres, preſqu'à trois fleurs; les découpures du calice terminées par une arête longue d'une ligne; les pétales ova-

les-oblongs, obtus, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît ſur le Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

140. GERANION de Buxbaum. *Geranium oxyrhinchum.* Marſch.

Geranium pedunculis ſubtriflоris; foliis cordatis, oblongis, ſubtripartitis, crenatis, ſubtùs incanis; lobo extimo trifido, caule proſtrato; ariſtis ſeminum filiformibus, longiſſimis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 133. *Sub erodio.*

Geranium nodoſum, acu longiſſimâ. Buxb. Cent. 2. pag. 41. tab. 48.

Elle reſſemble, par ſon port, au *geranium guſtatum :* on l'en diſtingue par ſes tiges plus longues, blanchâtres, à peine pubeſcentes, couchées, médiocrement rameuſes, renflées à leurs articulations, d'où ſortent, par touffes, les feuilles & les pédoncules. Les feuilles ſont plus profondément lobées, oblongues, en cœur, blanchâtres en deſſous, à peine pubeſcentes; le lobe terminal trifide; les ſtipules petites, ſubulées; les pédoncules triflores; les fleurs purpurines, de la grandeur de celles du *geranium cicutarium;* les folioles du calice ſurmontées d'une arête courte; les pétales obtus, plus longs que le calice; les ſemences pourvues d'arêtes fines, très-longues, blanchâtres.

Cette plante croît ſur les collines arides, dans la Géorgie. ♃ (*Marſch.*)

141. GERANION de Corſe. *Geranium corſicum.*

Geranium caule hirto, pedunculis unibiflориſve; foliis ovato-cordatis, ſublobatis, crenatis, tomentoſis; calicis foliolis acuminatis. Decand. Flor. franç. 4. pag. 843, & Synopſ. pag. 407. *Sub erodio.*

β. Idem, ſubacaule.

Cette plante me paroît avoir de ſi grands rapports avec la précédente, qu'il faudroit les avoir toutes deux ſous les yeux pour prononcer ſur leur identité ou leur différence. Quoi qu'il en ſoit, celle-ci, d'après M. Decandolle, a des tiges ſimples, velues, longues de trois à quatre pouces; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, en cœur, très-velues, molles au toucher, diviſées en trois ou cinq lobes peu profonds, à crénelures très-obtuſes; les ſtipules membraneuſes, lancéolées; les pédoncules alternes, axillaires, deux fois plus longs que les feuilles, velus, chargés de deux fleurs; les folioles du calice velues, ovales, acuminées; les pétales entiers, deux fois plus longs que le calice; les capſules pubeſcentes, trois fois plus longues que le calice; les arêtes roulées en tire-bourre. Dans la variété β toutes les feuilles ſont radicales, ainſi que les pédoncules : il n'y a point de tige apparente.

Cette plante croît en Corſe, d'où elle a été rapportée par M. Noiſette. ♃? (*Decand.*)

142. GERANION à feuilles de cétérach. *Geranium aſplenioides.* Decand.

Geranium acaule, pedunculis multiflоris; foliis ternatis, obtuſis, dentatis, pubeſcentibus, intermedio laciniato, ſeſſili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 635. *Sub erodio.* — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 109. tab. 168.

Cette plante a des racines fuſiformes, de la groſſeur du doigt; elle n'a point de tiges. Ses feuilles ſont nombreuſes, touffues, pubeſcentes, longuement pétiolées, preſque ternées, ou bien à trois ou cinq lobes très-profonds, obtus; les latéraux alongés, dentés inégalement; le terminal plus grand, cunéiforme à ſa baſe, quelquefois trifide ou preſque pinnatifide; les ſtipules grandes, ſcarieuſes, radicales, rouſſeatres, ovales, obtuſes; les pédoncules filiformes, pubeſcens, au moins de la longueur des feuilles, ſoutenant cinq à neuf fleurs en ombelle; l'involucre compoſé de quatre à cinq écailles ovales, ſcarieuſes & rouſſeâtres; le calice pubeſcent, à cinq folioles elliptiques, ſtriées, mutiques; la corolle grande, d'un pourpre-bleuâtre; les pétales égaux, en ovale renverſé, très-entiers, arrondis à leur ſommet.

Cette plante croît dans la Barbarie, ſur les montagnes de Sbiba. ♃ (*V. ſ.*)

143. GERANION de Murcie. *Geranium murcicum.* Cavan.

Geranium pedunculis ſubmultiflоris; foliis tripartitis, dentatis; lobo intermedio elongato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 636. *Sub erodio.*

Geranium (murcicum), *caulibus gracilibus, herbaceis, ramoſis; foliis oppoſitis, trilobis; lobo medio longiore, obtuſo, crenato.* Cavan. Diſſ. 5. pag. 272, tab. 126. fig. 1.

Ses tiges ſont noueuſes, ſtriées, grêles, velues, longues d'un pied, peu rameuſes; les feuilles oppoſées, preſque de la longueur des pétioles, à trois lobes, aiguës à leur baſe, crénelées, inciſées; le lobe du milieu plus long, obtus; les ſtipules ovales; les fleurs en ombelle; le pedoncule preſque de la longueur des feuilles; trois ou quatre pedicelles en rayons, à peine longs d'un demi-pouce; les folioles du calice ovales, ſtriées, ſurmontées d'une arête. La corolle n'a point été obſervée; les capſules aiguës à leur baſe; les arêtes torſes, plumeuſes, longues d'un pouce & plus.

Cette plante croît en Eſpagne, aux environs de Murcie. ☉ (*Cavan.*)

144. GERANION tacheté. *Geranium guttatum.* Desfont.

Geranium caule proſtrato ; foliis cordatis, ſublobatis, cinereo-argenteis, ſubtùs venoſo-reticulatis ; pedunculis bi aut trifloris, folio longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 113. tab. 169.

Geranium puſillum, argenteum, heliotropii minoris folio. Schaw. Specim. n°. 260.

Des mêmes racines ſortent pluſieurs tiges couchées, étalées, pubeſcentes, géniculées, ſouvent rameuſes, longues d'environ un pied. Les feuilles, aſſez ſemblables à celles du *geranium Reichardi*, ſont longuement pétiolées, petites, ovales, obtuſes, crénelées ; celles des tiges un peu plus grandes, inciſées, un peu lobées, crénelées ou dentées, oppoſées ; l'une des deux preſque ſeſſile ; les ſtipules membraneuſes, ovales, aiguës ; les pédoncules filiformes, axillaires, plus longs que les feuilles, ſoutenant deux ou trois fleurs ; l'involucre compoſé de trois à cinq folioles ovales, aiguës ; le calice à cinq folioles elliptiques, ſtriées, mucronées, couvertes d'un duvet argenté ; la corolle grande, violette ; les pétales entiers, arrondis à leur ſommet ; les deux ſupérieurs un peu plus grands, tachetés à leur baſe ; les capſules velues, alongées ; les arêtes torſes, munies de poils longs & rouſſeâtres.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ſables, aux environs de Belis. ♃ (*V. ſ.*)

145. GERANION arbriſſeau. *Geranium arboreſcens.* Desfont.

Geranium foliis longè petiolatis, cordatis, crenatis, ſublobatis ; pedunculis multifloris, calice pentaphyllo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 110.

Très-belle eſpèce & parfaitement diſtincte, qui ſe rapproche des *geranium* du Cap de Bonne-Eſpérance. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de quatre à cinq pieds, rameuſes, garnies de feuilles longuement pétiolées, en cœur, glabres, un peu aiguës, longues de deux pouces & plus, preſqu'auſſi larges, un peu charnues, légérement lobées, crénelées ; les inférieures alternes ; les ſupérieures oppoſées ; les ſtipules ovales, ſcarieuſes, pubeſcentes, aiguës ; les pédoncules chargés de pluſieurs fleurs ; le calice pubeſcent, ſtrié, à cinq folioles elliptiques, légérement acuminées ; cinq étamines fertiles. La corolle & le fruit n'ont point été obſervés. Les feuilles, froiſſées entre les doigts, exhalent une odeur très-agréable.

Cette plante croît dans la Barbarie, ſur les montagnes, aux environs de Caſsa. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

146. GERANION riverain. *Geranium littoreum.* Decand.

Geranium cauleſcens, pedunculis multifloris, elongatis ; foliis trilobis ; lobis divaricatis, crenatis ; ariſtis barbatis. Decand. Synopſ. pag. 407, & Flor. franç. 4. pag. 843. *Sub erodio.*

Erodium maritimum, var. β. Lhérit. Geran. Mſſ.

Ses racines ſont perpendiculaires ; elles pouſſent quelques tiges dures, un peu velues, courtes, preſque couchées, garnies de feuilles rudes, petites, point velues, profondément découpées en trois lobes, à crénelures obtuſes ; les ſupérieures preſque ſeſſiles, à lobes latéraux, écartés ; les ſtipules blanches & larges ; les pédoncules axillaires, ſoutenant des fleurs en ombelle ; le calice très-velu, fortement ſtrié ; ſes folioles terminées par une arête ; la corolle petite, rougeâtre ; les fruits velus & très-longs ; les arêtes velues à leur face interne.

Cette plante croît ſur les bords de la mer Méditerranée, près Narbonne. (*Decand.*)

147. GERANION à feuilles de tordyle. *Geranium tordylioides.* Desfont.

Geraninm cauleſcens, foliis villoſis, pinnatis ; foliolis ovatis, inciſo-lobatis, argutè dentatis ; pedunculis multifloris, longiſſimis ; calicibus ariſtatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 107.

Ses racines ſont épaiſſes, charnues, fuſiformes ; ſes tiges quelquefois à peine ſenſibles, ou longues d'un à ſix pouces, droites, velues ; les feuilles pétiolées, une ou deux fois ailées, velues, longues de ſix à neuf pouces ; les pinnules diſtinctes, ovales, lobées, inciſées, dentées ; les dentelures étroites, inégales, aiguës ; les pétioles velus, ſtriés, de la longueur des feuilles ; les pédoncules axillaires ou radicaux, ſouvent longs d'un pied & plus, ſoutenant ſix à douze fleurs en ombelle ; l'involucre compoſé de pluſieurs folioles membraneuſes ovales ou ovales-oblongues, aiguës ; le calice velu, à cinq folioles elliptiques, ſtriées, ſurmontées d'une arête ; la corolle d'un bleu-pâle ; les pétales obtus & entiers ; dix filamens, cinq ſtériles ; les capſules velues, oblongues ; les arêtes longues d'un pouce & demi, torſes, velues en dedans.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, dans les fentes des rochers. ♃ (*Desfont.*)

II. PELARGONIUM. *Sept étamines fertiles.*

148. GERANION à deux pétales. *Geranium dipetalum.* Lhérit.

Geranium acaule, umbellâ ſimplici ; foliis ovatis, integerrimis, acutis, glabris ; floribus pentandris, dipetalis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 642. — Lher. Geran. tab. 43. *Sub. pelargonio.*

Cette eſpèce, dépourvue de tige, a ſes feuilles longuement

longuement pétiolées, parfaitement ovales, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les pétioles de la longueur des feuilles, ciliés à leurs bords; les cils courts. Les hampes ſont nues, plus longues que les feuilles, ſoutenant une ombelle ſimple, compoſée de trois fleurs; les pédoncules rabattus; la corolle à deux pétales, obtus, en ovale renverſé; dix filamens, dont cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Willd.*)

149. GERANION à longues fleurs. *Geranium longiflorum.* Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ; foliis lanceolatis, integerrimis, acutis, glabris; floribus tetrandris, petalis lineari-lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 642. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 521, & Collect. 4. pag. 194.

β. *Geranium* (depreſſum), *acaule, radice rapaceâ, ſimplici; foliis anguſtè lanceolatis, acutis, glabris, umbellis tandem depreſſis; filamentis novem, quatuor fertilibus.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 520, & Collect. 4. pag. 193. *Sub pelargonio.*

Ses racines ſont charnues; les tiges nulles; les feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, glabres, très-entières; les pétioles de la longueur des feuilles, munis, à leur baſe, de quelques poils rares; les hampes droites, trifides à leur ſommet, enveloppées, tant à leur baſe qu'à leurs diviſions, d'involucres à folioles linéaires-lancéolées; les inférieures ciliées; les ombelles compoſées de quatre fleurs; les découpures du calice lancéolées, réfléchies; les pétales très-longs, blanchâtres, linéaires-lancéolés; les deux ſupérieurs marqués, depuis leur baſe juſqu'à leur milieu, d'une large ligne d'un rouge très-foncé. La variété β diffère de la précédente par ſes ombelles à ſix ou huit fleurs; les pédoncules un peu rabattus; les pétales plus courts; les filamens au nombre de neuf.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Willd.*)

150. GERANION ficaire. *Geranium ficaria.* Willd.

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ; foliis ſubrotundis, acutis, integerrimis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 643. *Sub pelargonio.*

Geranium chelidonium. Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 8. pag. 398. tab. 61. fig. 1.

Cette eſpèce eſt très-remarquable par ſes feuilles parfaitement ſemblables à celles du *ranunculus ficaria* ou du *cochlearia officinalis*; mais elles ſont très-entières, point anguleuſes, pubeſcentes, preſque rondes, aiguës à leur ſommet: il n'y a point de tige. Les fleurs ſont diſpoſées en une ombelle compoſée; les pétales lancéolés, obtus, d'un pourpre-pâle, marqués, à leur baſe, de taches plus foncées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Willd.*)

151. GERANION auriculé. *Geranium auriculatum.* Willd.

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ; foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, acutis, hirſutis, margine ciliatis, baſi appendiculatis; floribus pentandris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 643. *Sub pelargonio.*

Pelargonium ciliatum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 519, & Collect. 4. pag. 195.

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *geranium auritum*, cette dernière ayant ſes feuilles obtuſes, ſouvent ternées; les folioles latérales oblongues, placées à la baſe du pétiole. Elle diffère du *geranium longiflorum* par le nombre de ſes filamens fertiles, par ſes feuilles hériſſées en deſſus & ciliées à leurs bords, par les appendices de leur baſe. On la diſtingue du *geranium ciliatum* par ſes fleurs plus étroites, plus alongées, hériſſées, appendiculées.

Ses racines ſont tubéreuſes, partagées en pluſieurs portions; ſes tiges nulles; ſes feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, aiguës, rétrécies à leur baſe, longues de deux pouces, hériſſées en deſſus, glabres en deſſous, ciliées à leurs bords, très-ordinairement munies, à leur baſe, de deux folioles en forme d'appendices étroites, lancéolées, longues de quatre lignes; les pétioles de la longueur des feuilles, quelquefois plus longs, ciliés à leurs bords par quelques poils rares. Les hampes ſont droites, trifides, hériſſées; les calices également hériſſés & réfléchis; les fleurs en ombelle compoſée; les pétales linéaires, obtus, d'un blanc-rougeâtre; les deux ſupérieurs plus larges, & marqués à leur baſe d'une tache de ſang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Willd.*)

152. GERANION pileux. *Geranium piloſum.* Cav.

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ; foliis ovatis, integerrimis, obſoletè trilobis, ciliatis; floribus pentandris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 644. *Sub pelargonio hirto.*

Geranium (piloſum), *radice rapiformi, ſcapis proliferis; foliis ſubovatis, ſubtrilobis.* Cavan. Diſſ. 5. pag. 273, & Diſſ. 6. pag. 352. tab. 199.

Ses tiges ſont nulles; ſes racines tubéreuſes, en forme de radis; ſes feuilles longuement pétiolées, ovales, un peu obtuſes, glabres, très-entières, obſcurément lobées, ciliées à leurs bords;

les ombelles compoſées ; les pétioles, les hampes & les pédoncules couverts de poils longs & blanchâtres, en quoi elle diffère du *geranium punctatum*, ainſi que par ſes pétales plus larges & par ſes cinq filamens fertiles. La corolle eſt de couleur de chair ; les pétales lancéolés, obtus ; les deux ſupérieurs échancrés, marqués à leur baſe d'une tache rouge foncée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

153. GERANION ponctué. *Geranium punctatum.* Andr.

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ ; foliis ovatis, dentatis, glabris ; floribus diandris ; petalis tribus inferioribus, duplò brevioribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 645. *Sub pelargonio.*

Geranium (punctatum), *foliis radicalibus ; floribus umbellatis, diandris ; petalis duobus ſuperioribus punctatis ; ſtigmata quatuor.* Andr. Bot. Repoſ. 1. pag. & tab. 60.

Ses feuilles, toutes radicales, ſont pétiolées, ovales, un peu en cœur, très-glabres, munies, de chaque côté, de quatre ou ſix groſſes dents inégales ; les pétioles légérement pubeſcens, ainſi que les hampes & les pédoncules. Les fleurs forment une ombelle compoſée, ſoutenant environ vingt fleurs d'un blanc-jaunâtre. Les pétales ſont étroits, linéaires, obtus ; les deux ſupérieurs plus longs, échancrés à leur ſommet, ponctués de rouge à leur baſe ; les trois inférieurs une fois plus courts ; ſept filamens ; deux plus longs, & les ſeuls fertiles ; le ſtigmate à quatre diviſions.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Andr.*)

154. GERANION rave. *Geranium rapaceum.* Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ ; foliis decompoſitis, laciniatis, villoſis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 418. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 649. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 510, & Coll. 4. pag. 190. — Syſt. Nat. edit. 10. pag. 1141.

Geranium proliferum, var. α. Linn. Spec. Plant. 949.

Geranium (ſelinum), *acaule, umbellâ ſimplici, foliis pinnatis ; foliolis alternis, laciniatis ; petalis duobus ſuperioribus reflexis ; tribus inferioribus concavis, conniventibus.* Andr. Bot. Repoſ. tab. 239.

Geranium africanum, mirrhidis folio, flore albicante, radice rapaceâ. Commel. Hort. 2. pag. 125. tab. 63.

Conſer cum geranio coriandrifolio. Lam. n°. 127.

Cette plante rentre peut-être comme variété parmi celles du *geranium coriandrifolium.* Ses racines ſont épaiſſes, tubéreuſes, ramifiées ; ſes feuilles toutes radicales, deux fois ailées ; les folioles velues, trifides ou pinnatifides ; les découpures lancéolées, obtuſes. On obſerve quelquefois, dans la plante cultivée, des feuilles ſimplement ailées ; les folioles palmées, laciniées ; ſes fleurs diſpoſées en une ombelle ſimple ou compoſée ; la corolle papilionacée, d'un blanc-incarnat ; les pétales ſupérieurs ponctués à leur baſe & réfléchis ; les inférieurs concaves, connivens ; dix filamens, cinq ſtériles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

155. GERANION noirâtre. *Geranium atrum.*

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ ; foliis glabris, oblongis, dentatis pinnatiſve, integerrimis ; floribus pentandris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 646. *Sub pelargonio.*

Pelargonium atrum. Lhérit. Geran. tab. 44.

Ses racines produiſent des feuilles pétiolées, étalées, glabres, oblongues, dentées ou pinnatifides, point lobées, point ciliées à leurs bords. De leur centre s'élève une hampe terminée par une ombelle compoſée. La corolle eſt d'une couleur ſombre, un peu noirâtre ; les pétales linéaires-lancéolés, obtus à leur ſommet ; les étamines au nombre de cinq.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Lhérit.*)

156. GERANION à feuilles variables. *Geranium heterophyllum.* Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ ; foliis ciliatis, ſimplicibus, trilobis ternatiſve ; foliolo intermedio trilobo. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 646. *Sub pelargonio.*

Pelargonium heterophyllum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 516, & Collect. 4. pag. 197.

Ses racines ſont ſimples & tubéreuſes ; ſes feuilles pétiolées, la plupart ternées, glabres, très-entières, obtuſes, ciliées à leurs bords ; la foliole intermédiaire à trois lobes ; quelques-unes entières & ſeulement à trois lobes ; d'autres ſimples, ovales ; les pétioles hériſſés, ainſi que les hampes, les pédoncules & les calices ; la corolle blanche ; les pétales lancéolés, obtus ; les deux ſupérieurs preſque tronqués, marqués d'une tache de ſang à leur baſe ; les fleurs réunies en une ombelle compoſée ; dix filamens, cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

157. GERANION à trois folioles. *Geranium triphyllum.* Jacq.

Geranium acaule, umbellâ ſubcompoſitâ ; foliis

ternatis, obtuſis, crenatis, glabris. Willden. Spec. Plant 3. pag. 647. *Sub pelargonio.*

Pelargonium triphyllum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 315, & Collect. 4. pag. 199.

Cette plante a des racines épaiſſes, tubéreuſes, d'où ſortent des feuilles pétiolées, compoſées de trois folioles entières, glabres à leurs deux faces, obtuſes, point ciliées, à crénelures obtuſes; les pétioles pubeſcens, ainſi que les hampes, les pédoncules & les calices; les fleurs diſpoſées en ombelles preſque compoſées; les folioles du calice réfléchies; la corolle de couleur incarnate; les pétales linéaires, obtus; les deux ſupérieurs plus larges, marqués, à leur baſe, de quelques taches couleur de ſang; dix filamens, cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

158. GERANION à feuilles nerveuſes. *Geranium nervifolium.*

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ; foliis ternatis, glabris; foliolis obtuſis, integerrimis, nervoſis, ſublobatis, ſubtùs glaucis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 647. *Sub pelargonio.*

Pelargonium nervifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 517, & Collect. 4. pag. 198.

Ses feuilles ſont longuement pétiolées, toutes radicales, compoſées de trois folioles glabres, glauques en deſſous, nerveuſes, obtuſes, très-entières ou à trois lobes, rudes & ciliées à leurs bords; leurs pétioles hériſſés, ainſi que les hampes, les pédoncules & les calices; les fleurs diſpoſées en une ombelle compoſée; les folioles du calice étalées; la corolle blanche; les pétales oblongs, obtus, marqués, à leur baſe, de lignes ramifiées, d'un rouge de ſang; les deux pétales ſupérieurs plus grands, marqués de deux lignes; dix étamines, cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

159. GERANION à fleurs brunes. *Geranium melananthon.* Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ; foliis pinnatis, hirtis; foliolis oblongis, obtuſis, pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 648. *Sub pelargonio.*

Pelargonium melananthon. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 514, & Collect. 4. pag. 188.

Ses racines ſont ſimples, épaiſſes, tubéreuſes; ſes tiges nulles; ſes feuilles pétiolées, ailées, compoſées de folioles oblongues, obtuſes, légérement hiſpides, lobées, inciſées; les folioles ſupérieures confluentes, pinnatifides; les fleurs diſpoſées en une ombelle compoſée; la corolle d'une couleur de ſang très-foncée, noirâtre; les pétales linéaires, obtus; dix étamines; cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

160. GERANION à feuilles de germandrée. *Geranium chamadrifolium.* Jacq.

Geranium pedunculis ſubbifloris; caulibus herbaceis, decumbentibus; foliis oblongis, obtuſis, ſerratis, villoſis. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 523, & Coll. 5. pag. 130. *Sub pelargonio.* — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 653.

Ses tiges ſont rameuſes, diffuſes, articulées, noueuſes, flexueuſes, rabattues, herbacées; les feuilles oppoſées, pétiolées, oblongues, elliptiques, obtuſes, inégalement dentées, pubeſcentes & d'un blanc-cendré; les pédoncules terminés par deux fleurs, quelquefois par une ſeule; la corolle petite, blanche, de la longueur des découpures du calice, d'un rouge de ſang à ſa baſe; cinq étamines fertiles, autant de ſtériles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

161. GERANION ſuave. *Geranium ſuaveolens.* Desfont.

Geranium villoſum, pedunculis multifloris; foliis cordato-rotundatis, criſpis, quinquelobis, argutè denticulatis; pedicellis abbreviatis. Desfont. Arbr. vol. 2. pag. 465. *Sub pelargonio.*

Cette plante s'élève peu; elle eſt velue ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont noueuſes, cylindriques, ligneuſes; ſes feuilles pétiolées, éparſes, alternes, ovales, un peu arrondies, en cœur à leur baſe, crépues, pileuſes, principalement en deſſous; à dentelures fines, à cinq lobes obtus, peu profonds; les pétioles filiformes; les fleurs peu nombreuſes, réunies en ombelle ſur des pédoncules courts, très-pileux, ainſi que les calices; la corolle purpurine, un peu plus longue que les diviſions calicinales, aſſez ſemblable à celle du *geranium capitatum*, mais plus petite.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

162. GERANION hétérogame. *Geranium heterogamum.* Ait.

Geranium umbellis multifloris; foliis ſuborbiculatis, inciſo-lobatis, dentatis; caule erecto, fruticoſo. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 424. — Lhérit. Geran. tab. 18. *Sub pelargonio.*

Ses tiges ſont preſque glabres, cannelées ou ſtriées, droites, ligneuſes; les feuilles longuement pétiolées, preſque rondes, échancrées en cœur

à leur baſe, parſemées de quelques poils rares; à cinq lobes peu marqués, inciſés ou lâchement dentés; les pédoncules alongés, pileux, ſoutenant environ ſix fleurs droites en ombelle; les folioles de l'involucre ovales, membraneuſes, mucronées; les folioles calicinales lancéolées, glabres, acuminées, un peu blanchâtres & ſcarieuſes à leurs bords; la corolle au moins une fois plus longue que le calice, d'une couleur de roſe vive; les pétales arrondis à leur ſommet, à peine échancrés; ſix étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

163. GERANION de Beaufort. *Geranium beaufortianum.* Desfont.

Geranium foliis cancavis, ſubrotundis, lobatis, remotiuſculè & inæqualiter dentatis; pedunculis multifloris, calicibus glabris; petalis roſeis, ſuperioribus obovatis. Desfont. Arbr. vol. 2. pag. 459. *Sub pelargonio.*

Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, rameuſes; les rameaux parſemés de poils courts, garnis de feuilles longuement pétiolées, concaves, preſque rondes, la plupart preſque tronquées & élargies à leur baſe, preſque glabres à leurs deux faces, diviſées en cinq lobes peu profonds, à dentelures un peu diſtantes, inégales, mucronées; les pédoncules pileux, ſupportant des fleurs droites, aſſez nombreuſes, en ombelle; les folioles du calice droites, lancéolées, mucronées, preſque glabres; la corolle grande, d'un roſe-clair ou un peu violette; les deux pétales ſupérieurs ovales, un peu arrondis, marqués à leur baſe de veines rameuſes, très-foncées; les fruits pubeſcens & cendrés, très-pileux en dedans de leurs arêtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

164. GERANION élégant. *Geranium formoſum.* Desfont.

Geranium foliis ſubrotundis, obſoletè lobatis, inæqualiter argutèque dentatis; petalis albidis, duobus ſuperioribus obovatis; lineis purpuraſcentibus, variegatis. Desf. Arbr. vol. 2. pag. 459. *Sub pelargonio.*

Cette eſpèce, remarquable par la grandeur & l'élégance de ſes fleurs, a des tiges ligneuſes. Ses rameaux ſont pubeſcens; ſes feuilles éparſes, pétiolées, ovales, arrondies, glabres, épaiſſes, à lobes peu marqués, à dentelures très-rapprochées, fines, inégales, mucronées; les pédoncules & les calices chargés de poils fins; les fleurs en ombelle; la corolle grande & blanche; les deux pétales ſupérieurs en ovale renverſé, droits, arrondis, entiers ou un peu échancrés, marqués, à leur baſe, de lignes ramifiées, d'un beau pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

165. GERANION à feuilles de molène. *Geranium blattarium.* Jacq.

Geranium pedunculis multifloris; foliis ſubrotundis, obtuſis, incanis, holoſericeis; petalis ſuperioribus ſubrotundis; caule ſuffruticoſo, erecto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 654. *Sub pelargonio.* — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 3. tab. 131.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *geranium glaucum.* Ses tiges ſont droites, un peu ligneuſes; ſes feuilles pétiolées, ovales, un peu arrondies, pliſſées, pubeſcentes, cendrées, un peu glauques, à dentelures obtuſes; les pédoncules chargés de pluſieurs fleurs un peu grandes; la corolle d'un violet-pâle; les trois pétales inférieurs oblongs, obtus; les deux ſupérieurs arrondis, blanchâtres à leur baſe; les anthères rouges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

166. GERANION élégant. *Geranium elegans.* Andrew.

Geranium pedunculis multifloris; foliis ellipticoſubrotundis, argutè ſerratis, obtuſis, rigidis, glabris; petalis omnibus obovatis; caule ſuffruticoſo, erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 655. *Sub pelargonio.* — Andr. Bot. Repoſit. 1. pag. & tab. 28.

Cette eſpèce eſt fort élégante, diſtinguée par ſes feuilles roides, glabres, elliptiques, arrondies, finement dentées en ſcie, obtuſes à leur ſommet, longuement pétiolées; ſes tiges droites, un peu ligneuſes; les pédoncules chargés de pluſieurs fleurs; la corolle d'un blanc-rougeâtre; tous les pétales en ovale renverſé; les deux ſupérieurs plus larges, marqués de quatre lignes ramifiées, couleur de ſang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

167. GERANION à deux angles. *Geranium anceps.* Jacq.

Geranium umbellis multifloris, floribus ſubcapitatis; foliis cordato-ſubrotundis, obſoletè lobatis; caulibus triquetro-ancipitibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 420. — Jacq. Collect. 4. pag. 184. tab. 22. fig. 3. *Sub pelargonio.*

Cette plante a ſes tiges renverſées, alongées, très-glabres, ainſi que toutes les autres parties, trigones, à deux angles oppoſés, plus ſaillans. Ses feuilles ſont longuement pétiolées, un peu arrondies, échancrées en cœur, obtuſes, preſqu'à cinq lobes peu marqués, à groſſes dentelures; les ſtipules alongées, bifides; les pédoncules axillaires, au moins une fois plus longs que les feuilles, ſoutenant des fleurs en ombelle; les pédoncules

courts, au nombre de ſix à dix, preſque rapprochés en tête; la corolle petite & rougeâtre, aſſez ſemblable à celle du *geranium groſſularoides*, mais une fois plus grande; les fleurs plus nombreuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

168. GERANION cornes de cerf. *Geranium coronopifolium.* Jacq.

Geranium pedunculis pauciflоris; foliis linearilanceolatis, apice inciſo-dentatis, ſubtùs caneſcentibus; caule ſuffruticoſo, adſcendente. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 659. *Sub pelargonio.*

Pelargonium coronopifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 526, & Collect. 5. pag. 132.

Ses tiges ſont aſcendantes, preſque ligneuſes, ramifiées; les rameaux heriſſés dans leur jeuneſſe; les feuilles linéaires-lanceolées, rétrécies à leur baſe en un court pétiole; longues de trois à quatre pouces, étroites, vertes en deſſus, blanchâtres en deſſous & un peu pubeſcentes, dentées en ſcie vers leur ſommet; les pédoncules chargés de peu de fleurs, ordinairement au nombre de deux ou trois; la corolle d'un vert-pâle; les deux pétales ſupérieurs en ovale renverſé, munis d'une dent de chaque côté, au deſſus de leur onglet; les inférieurs plus étroits, plus courts, lancéolés, obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

169. GERANION tricolor. *Geranium tricolor.* Curt.

Geranium pedunculis ſubtriflоris; foliis lanceolatis, villoſo-caneſcentibus, inciſo dentatis, ſubtriſidis; caule ſuffruticoſo, erecto. Willdenow, Spec. Plant. 3. pag. 660. *Sub pelargonio.* — Curtis, Magaz. 240.

Pelargonium violaceum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 527, & Collect. 5. pag. 129.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, garnies, ainſi que toute la plante, de poils velus & blanchâtres; les feuilles longuement pétiolées, lancéolées, dentées, inciſées; les ſupérieures trifides à leur baſe, inégalement démées; les ſtipules & les involucres ſcarieux, ſurmontés d'une arête; les pédoncules ſupportant deux, plus ſouvent trois fleurs; les pétales en ovale renverſé; les trois inférieurs d'un blanc de neige; les deux ſupérieurs d'un rouge de ſang, marqués d'une tache noire à leur baſe; dix filamens, quatre ou cinq fertiles; les ſtériles en forme d'écailles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

170. GERANION à feuilles de ſeneçon. *Geranium ſenecioides.* Lhérit.

Geranium pedunculis ſubtriflоris, involucris calicibuſque obtuſis, foliis bipinnatifido-laciniatis, caule herbaceo. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 420. *Sub pelargonio.* — Lhérit. Geran. tab. 11.

Ses tiges ſont glabres, médiocrement rameuſes, herbacées, garnies de feuilles preſque deux fois pinnatifides, laciniées, aſſez ſemblables à celles du ſeneçon; les pédoncules chargés de trois, quelquefois de deux fleurs; la corolle blanche, de la grandeur de celle du *geranium robertianum*; les deux pétales ſupérieurs tachetés à leur baſe; les involucres & les calices obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉

171. GERANION déchiqueté. *Geranium lacerum.* Jacq.

Geranium pedunculis pauciflоris, foliis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtuſis, apice dentatis; caule hirto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 662. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 532, & Collect. 5. pag. 122.

Geranium africanum, tuberoſum, anemoneo folio, flore incarnato. Herm. Parad. 179. tab. 178.?

Geranium æthiopicum, myrrhidis folio, tertium; flore magno, ſtriato. Breyn. Cent. 129. tab. 59.

β. *Pelargonium* (longicaule), *pedunculis uniquinqueflоris; corollis tetrapetalis, rariùs pentapetalis; caule bienni, hirſuto; foliis pinnato-lobatis, filamentis decem, ſeptem fertilibus.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 533, & Collect. 5. pag. 125.

γ. *Pelargonium* (anemomæfolium), *pedunculis ſubquinqueflоris; corollis pentapetalis; caule bienni, hirſuto; foliis pinnato-lobatis, ſubtùs hirtulis, ſuprà glabris; filamentis decem, ſeptem fertilibus.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 535, & Collect. 5. p. 123.

Ses tiges ſont longues, étalées & rameuſes, plus ou moins hériſſées; ſes feuilles longuement pétiolées, glabres en deſſus, légérement hériſſées en deſſous, deux fois pinnatifides, preſque lobées; les découpures lancéolées, obtuſes, dentées à leur baſe; les pédoncules chargés d'une à cinq fleurs; la corolle aſſez grande, couleur de chair; les pétales marqués de lignes purpurines à leur baſe; dix étamines, dont ſept fertiles. La culture produit pluſieurs variétés de cette plante, ſoit dans le nombre & la couleur des pétales, ſoit dans la grandeur des tiges & des feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

172. GERANION à tiges nombreuſes. *Geranium multicaule.* Jacq.

Geranium pedunculis multiflоris, ſubcapitatis; foliis ſubbipinnatifidis, dentatis; corollis tetrapetalis, caule decumbente, glauco. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 662. *Sub pelargonio.*

Pelargonium multicaule. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 534, & Collect. 5. pag. 126.

Cette eſpèce, très-rapprochée du *geranium lacerum*, en diffère par ſes tiges nombreuſes, parfaitement glabres, ainſi que les feuilles, couchées, étalées; les feuilles plus petites; les anciennes doublement pinnatifides & dentées; les plus jeunes ſimplement pinnatifides, preſque lobées, dentées; les pédoncules ſoutenant trois à cinq fleurs en tête; les corolles violettes, compoſées conſtamment de quatre pétales; les deux ſupérieurs veinés, avec une tache plus foncée à leur baſe; dix filamens; ſept fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

173. GERANION à feuilles de caucalide. *Geranium caucalifolium.* Jacq.

Geranium pedunculis uniflоris, foliis bipinnatis; foliolis pinnatifidis, linearibus; floribus heptandris, corollis tetrapetalis, caule hirto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 663. *Sub pelargonio.*

Pelargonium caucalifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 529, & Collect. 5, pag. 145.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *geranium coriandrifolium*; elle s'en diſtingue par ſes tiges hériſſées; par ſes feuilles plus courtes, deux fois ailées; les folioles pinnatifides, linéaires. Les pédoncules ne ſupportent qu'une ſeule fleur. Les corolles ſont plus grandes; elles renferment dix étamines, dont ſept fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

174. GERANION à feuilles diverſes. *Geranium diverſifolium.* Wendl.

Geranium pedunculis ſubuniflоris, paniculatis; foliis lanceolatis, integerrimis, glaucis ternatiſve; inferioribus dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 664. *Sub pelargonio.*

Pelargonium diverſifolium. Wendl. Obſerv. 51.

Rapprochée du *geranium glaucum*, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles plus étroites, les unes ſimples, les autres ternées; les inférieures dentées, toutes lancéolées, glabres, très-entières, glauques, aiguës, un peu barbues à leur ſommet; les folioles latérales preſque ſeſſiles, une fois plus courtes & plus étroites; les tiges ligneuſes, très-rameuſes; les pédoncules uniflores, rarement biflores, formant, vers l'extrémité des tiges, une panicule flexueuſe; les corolles ſemblables à celles du *geranium glaucum*, mais plus petites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

175. GERANION grimpant. *Geranium ſcandens.* Ehrh.

Geranium pedunculis multiflоris; foliis ſubrotundis, obſoletè lobatis, crenatis, zonatis; petalis linearibus, latitudine lacinіarum calicis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 666.

Pelargonium ſcandens. Ehrh. Beitr. 7. p. 161.

Ses tiges ſont ligneuſes, point grimpantes. Ses rameaux ſeuls ſont entre-mêlés & flexueux, garnis de feuilles pétiolées, arrondies, un peu échancrées en cœur, crénelées, zônées, à lobes peu marqués, à peine pubeſcentes. Les pédoncules ſupportent des fleurs aſſez nombreuſes, diſpoſées en ombelle; les folioles inférieures du calice réfléchies; la corolle violette; les pétales preſque linéaires, ſtries, de la largeur des découpures du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

176. GERANION à pétales étroits. *Geranium ſtenopetalum.* Ehrh.

Geranium pedunculis multiflоris; foliis ſubrotundis, obſoletè lobatis, crenatis, zonatis; petalis linearibus, laciniis calicinis anguſtioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 666. *Sub pelargonio.*

Pelargonium ſtenopetalum. Ehrh. Beitr. 7. p. 161.

Cette plante diffère principalement du *geranium ſcandens* par ſes pétales linéaires, plus étroits que les découpures du calice. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles pétiolées, en cœur, réniformes, zônées, pubeſcentes, crénelées, à peine lobées. Les pédoncules ſupportent des fleurs nombreuſes, diſpoſées en ombelle, de couleur violette-foncé, uniforme; les découpures inférieures du calice réflechies.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

177. GERANION laciné. *Geranium laciniatum.* Andr.

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ; foliis ſpathulo-lanceolatis, ciliatis, integris pinnatifidiſque; floribus pentandris, petalis linearі-cuneatis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 700. *Sub pelargonio.* — Andr. Repoſ. tab. 131.

Cette plante eſt dépourvue de tige. Ses racines ſont tubéreuſes; elles produiſent des feuilles longuement pétiolées, toutes radicales, de deux

ſortes : les unes entières, lancéolées, en forme de ſpatule, ciliées à leur contour ; les autres pinnatifides, ou inciſées & lobées à leur ſommet ; les pétioles filiformes ; les hampes flexueuſes ; les fleurs diſpoſées en ombelle ; les pétales linéaires, cunéiformes ; cinq étamines fertiles ; les filamens courbés ; les anthères conniventes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

178. GERANION à cinq taches. *Geranium quinquevulnerum.* Andr.

Geranium pedunculis multiflоris, foliis bipinnatifidis; laciniis lanceolatis, ferratis; floribus heptandris, corollis pentapetalis, caule ſuffruticoſo. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 703. — Andr. Repoſ. pag. & tab. 114. *Sub pelargonio.*

Ses tiges ſont courtes, médiocrement ligneuſes, hautes de ſix à huit pouces, garnies de feuilles pétiolées, deux fois pinnatifides, hiſpides, à découpures nombreuſes, lancéolées, dentées en ſcie. Les pédoncules ſupportent pluſieurs fleurs compoſées de cinq pétales, d'un pourpre-foncé, marqués chacun d'une tache d'un blanc-pâle à leur bord ; ils renferment cinq à ſept étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

179. GERANION réniforme. *Geranium reniforme.* Andr.

Geranium pedunculis ſubtriflоris; foliis reniformibus, inæqualiter crenatis, pubeſcentibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 703. *Sub pelargonio.* — Andr. Repoſ. pag. & tab. 108.

Ses tiges ſont glabres, ligneuſes, médiocrement charnues ; ſes rameaux garnis de feuilles pétiolées, larges, échancrées en forme de rein, tomenteuſes ou pubeſcentes, inégalement crénelées ou dentées à leur contour ; les pédoncules preſque triflores ; la corolle purpurine, renfermant ſept étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans l'intérieur des terres, aux lieux ſablonneux. ♄

180. GERANION à tige baſſe. *Geranium pumilum.*

Geranium pedunculis ſubquadriflоris ; foliis ſubrotundis, obſoletè lobatis, crenatis, junioribus ſubzonatis ; petalis linearibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 704. *Sub pelargonio.*

Cette plante a des rapports nombreux avec le *geranium ſcandens* ; peut-être n'en eſt-elle qu'une variété produite par la culture. Ses tiges n'ont qu'un pied ou un pied & demi de long. Ses feuilles ſont beaucoup plus petites, arrondies, à peine lobées, ſouvent marquées, dans leur jeuneſſe, d'une bande circulaire. Les pédoncules ne ſupportent guère que trois ou quatre fleurs ; la corolle d'un violet-foncé ; les pétales linéaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

181. GERANION pliſſé. *Geranium conduplicatum.* Willd.

Geranium umbellis ſubquadriflоris; foliis ſubrotundo-ovatis, baſi truncato-ſubcordatis, inciſo dentatis, ſubundulatis, ſubtùs incanis, pubeſcentibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 705. *Sub pelargonio.*

Pelargonium cordifolium. Hortul.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de ſix à ſept pieds, garnies de feuilles pétiolées, ovales, preſque rondes, tronquées & preſqu'en cœur à leur baſe, dentées, inciſées, & preſqu'ondulées à leur contour, blanchâtres & pubeſcentes en deſſous, pliſſées dans leur jeuneſſe ; les fleurs diſpoſées en ombelles, compoſées d'environ quatre fleurs ; la corolle de couleur incarnate ; les deux pétales ſupérieurs cunéiformes, lancéolés, un peu échancrés à leur ſommet, marqués, à leur baſe, de lignes ramifiées, d'un rouge de ſang ; les trois inférieurs linéaires, ſubulés, très-étroits, aigus, d'une ſeule couleur ; la partie tubulée trois fois plus longue que le pédoncule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

182. GERANION de Barrington. *Geranium Barringtonii.* Willd.

Geranium umbellis multiflоris; foliis reniformibus, obtuſis, cucullatis, denticulatis, utrinquè piloſis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 706. *Sub pelargonio.*

Arbriſſeau qui ſe rapproche du *geranium cucullatum*, mais dont il diffère par ſes feuilles une fois plus grandes, réniformes, concaves, obtuſes, point dentées ni cartilagineuſes à leurs bords. Les ombelles ſont compoſées d'un plus grand nombre de fleurs d'un violet-foncé ; les deux pétales ſupérieurs plus larges, marqués, à leur baſe, de nervures rameuſes, d'un rouge de ſang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

183. GERANION parfumé. *Geranium fragrans.* Willd.

Geranium pedunculis multiflоris; foliis ſubrotundo-cordatis, ſubtrilobis, obtuſè dentatis, molliſſimis; caule erecto, fruticoſo; ramis divaricato-deflexis.

Willd. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 77. — Enum. Plant. 2. pag. 701. *Sub pelargonio.*

Cette plante reſſemble beaucoup au *geranium odoratiſſimum*; elle en diffère par ſes tiges ligneuſes, droites, beaucoup plus élevées; par ſes rameaux effilés, étalés & rabattus. Les feuilles, molles, preſque rondes & en cœur, ſont de plus diviſées en trois lobes peu profonds, à dentelures obtuſes. Les pédoncules ſont chargés d'un plus grand nombre de fleurs; les corolles plus grandes, & d'une couleur différente.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

184. GERANION inodore. *Geranium inodorum.* Willd.

Geranium umbellis multifloris, capitatis; foliis cordato ovatis, obſolete lobatis; caulibus teretibus. Willden. Hort. Berol. pag. & tab. 34. — Enum. Plant. 2. pag. 702. *Sub pelargonio.*

Rapprochée de la précédente, cette plante en diffère par ſon port, & en ce qu'elle n'eſt point odorante. Ses tiges ſont d'ailleurs herbacées, glabres, cylindriques; les feuilles ovales & non arrondies, échancrées en cœur à leur baſe, diviſées en lobes peu ſenſibles; les fleurs nombreuſes, en ombelle, rapprochées en tête.

On ſoupçonne cette plante originaire du Cap de Bonne-Eſpérance. ♃? (*Willd.*)

185. GERANION des Canaries. *Geranium canarienſe.* Willd.

Geranium pedunculis ſubbifloris; foliis tripartitis, apice dentatis; floribus pentandris, ſtrapetalis; caule ſuffruticoſo. Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 17. — Enum. Plant. 2. pag. 702. *Sub pelargonio.*

Cette plante a des tiges droites, glabres, preſque ligneuſes. Ses rameaux ſont garnis de feuilles périolées, glabres, ovales, élargies, à trois découpures, dentées vers leur ſommet. Les pédoncules ſe terminent par une ou plus ſouvent deux fleurs. Ces fleurs n'ont que quatre pétales, & renferment cinq étamines fertiles.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♂ (*Willd.*)

186. GERANION à feuilles concaves. *Geranium concaviſolium.* Perſ.

Geranium ſubcaule, umbellis ſimplicibus; foliis ovali-oblongis, integerrimis, glabris, margine ciliatis, floribus pentandris, petiolis reflexis. Perſoon, Synopſ. 2. pag. 226. *Sub pelargonio.*

Pelargonium radicatum. Venten. Malm. pag. & tab. 63.

Geranium (ciliatum), *foliis concavis, ciliatis; radice tuberoſa.* Andrew, Botan. Repoſ. pag. & tab. 247.

Ses racines ſont tubéreuſes; ſes tiges preſque nulles ou très-courtes; ſes feuilles étalées, périolées, ovales, oblongues, obtuſes, concaves, glabres à leurs deux faces, ciliées à leurs bords; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en une ombelle ſimple; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales obtus, preſque tronqués, inégaux; les deux ſupérieurs un peu plus longs & plus larges, rayés de pourpre à leur baſe; les arêtes roulées en ſpirale, barbues intérieurement; les pédoncules & les pédicelles parſemés de poils courts & glanduleux; les folioles de l'involucre lanceolées, pubeſcentes, aiguës, ciliées, ſemblables aux ſtipules.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. v.*)

187. GERANION à feuilles de dauphinelle. *Geranium delphiniifolium.* Willd.

Geranium umbellis paucifloris, ſubcompoſitis; foliis ſcabris, quinquelobo-palmatis; lobis oblongis, ſerratis, intermedio trifido. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 708. *Sub pelargonio.*

Cette plante reſſemble au *geranium balſameum*, dont elle a le port. On la diſtingue par le caractère de ſes fleurs & par ſes feuilles plus larges, rudes, palmées, à cinq lobes; les lobes alongés, dentés en ſcie; le lobe du milieu diviſé en trois autres; les ombelles, au lieu d'être ſimples, ſont plus ordinairement compoſées, peu garnies de fleurs; la corolle de couleur incarnate; les deux pétales ſupérieurs cunéiformes, lancéolés, obtus, marqués de deux lignes & d'une tache d'un rouge de ſang; les trois inférieurs linéaires, aigus, une fois plus étroits; la portion tubulée plus longue que le pédoncule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

188. GERANION à tige épaiſſe. *Geranium craſſicaule.* L'Hérit.

Geranium umbellis multifloris; foliis cordiformibus, ſubacuminatis; caule carnoſo, ramoſo, levi. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 428. — L'Hérit. Ger. tab. 26. *Sub pelargonio.*

Cette plante eſt remarquable par ſes tiges courtes, liſſes, charnues, longues de trois ou quatre pouces, épaiſſes d'un pouce; ſes rameaux courts, de même groſſeur, longs d'un demi-pouce & moins; les feuilles aſſez ſemblables à celles du *geranium inquinans*, réniformes, un peu acuminées; les fleurs aſſez nombreuſes, diſpoſées en ombelle; les pétales en ovale renverſé, creux; cinq étamines fertiles.

Cette

Cette plante croît ſur les côtes occidentales de l'Afrique méridionale. ♄

189. GERANION à cinq lobes. *Geranium lateripes.* Ait.

Geranium umbellis multiflоris ; foliis cordatis, quinquelobis, ſubdentatis, carnoſis ; ramis teretibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 428. — Lhérit. Geran. tab. 24. *Sub pelargonio.*

Ce geranion n'eſt peut-être qu'une variété du *geranium peltatum ;* il en diffère par ſes rameaux cylindriques & non anguleux ; par ſes feuilles plus grandes, légérement dentées ; elles ſont charnues, échancrées en cœur, à cinq lobes. Les tiges ſont ligneuſes ; les fleurs réunies en ombelle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

190. GERANION à odeur de citron. *Geranium citriodorum.* Cavan.

Geranium caule ſuffruticoſo ; foliis ſubcucullatis, quinquelobis, ſerratis, citrum redolentibus. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 6. tab. 8.

Pelargonium (acerifolium), *umbellis ſubquinqueflоris ; foliis palmato-quinquelobis, ſerratis, infernè cuneatis, indiviſis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 427. — Lhérit. Geran. tab. 21. *Sub pelargonio.*

Ses tiges ſont hautes d'un pied, preſque ligneuſes ; les rameaux cylindriques, étalés, pileux, ainſi que toute la plante ; les feuilles oppoſées, quelquefois alternes, pétiolées, roides, un peu concaves, diviſées en cinq lobes aigus, dentés en ſcie ; les ſtipules acuminées, élargies à leur baſe ; les ombelles à trois ou cinq fleurs ; l'involucre à ſix folioles ovales, lancéolées, ciliées ; le calice à cinq découpures ovales, acuminées ; la découpure ſupérieure plus large, à trois nervures ; la corolle d'un pourpre-clair ; les pétales ſupérieurs plus larges, panachés par des lignes plumeuſes, plus colorées ; les pétales inférieurs plus étroits, point tachés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Cavan.*)

191. GERANION à feuilles de cortuſa. *Geranium cortuſæfolium.* Ait.

Geranium umbellis multiflоris ; foliis cordatis, inciſo-lobatis, undatis, obtusè dentatis ; ſtipulis ſubulatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 428. — Lhérit. Ger. tab. 25. *Sub pelargonio.*

Ses tiges ſont ligneuſes, ramifiées ; ſes feuilles pétiolées, glabres, en cœur, lobées, inciſées, aſſez ſemblables à celles du *cortuſa*, ondulées & pliſſées, à dentelures obtuſes ; les ſtipules ſubulées ; les fleurs aſſez nombreuſes, diſpoſées en ombelle ; tous les pétales en ovale renverſé ; les deux ſupérieurs un peu plus larges, obtus à leur ſommet.

Cette plante croît ſur les côtes occidentales de l'Afrique méridionale. ♄ (*V. ſ.*)

192. GERANION fardé. *Geranium fuſcatum.* Jacq.

Geranium umbellis quadriflоris ; foliis cordatis, quinquelobis ; ſuperioribus ſubpalmatis, dentatis, zonatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 672. *Sub pelargonio.*

Pelargonium fuſcatum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 540, & Collect. 4. pag. 186.

Ses rameaux ſont rudes dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles pétiolées ; les anciennes en cœur, un peu arrondies, à cinq lobes dentés, un peu obtus ; les jeunes feuilles à trois lobes profonds ; les deux lobes latéraux bilobés, un peu aigus, dentés vers leur ſommet, marqués d'une zône brune dans leur jeuneſſe. L'ombelle n'eſt compoſée que de quatre fleurs ; les deux pétales ſupérieurs en ovale renverſé, de couleur purpurine, marqués, à leur baſe, de nervures rameuſes, d'un pourpre plus foncé ; les trois pétales inférieurs étroits, lancéolés, blancs, obtus, légérement incarnats à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

193. GERANION étalé. *Geranium patulum.* Jacq.

Geranium pedunculis biflоris ; foliis cordato-reniformibus, inciſo-lobatis, glaucis, acutè dentatis ; ſummis ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 673. *Sub pelargonio.*

Pelargonium patulum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 541, & Collect. 4. pag. 187.

Ses tiges ſont grêles, ligneuſes, hautes de deux pieds, rameuſes ; les feuilles très-étalées, longuement pétiolées, réniformes, en cœur, lobées, inciſées, glauques à leur face ſupérieure, un peu velues & à peine glauques en deſſous, ſans tache ni bande ; les feuilles ſupérieures ſeſſiles ; les ſtipules ovales-lancéolées ; les pédoncules chargés de deux fleurs ; les pétales lancéolés, cunéiformes, obtus, de couleur incarnate ; les deux ſupérieurs obtus, marqués, à leur baſe, d'un cercle couleur de ſang ; dix étamines ; ſix fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

194. GERANION à grandes fleurs. *Geranium grandiflorum.* Andr.

Geranium pedunculis triflоris, foliis quinquelobo-

palmatis, petalis calice triplò longioribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 674. *Sub pelargonio.* — Andr. Bot. Repos. 1. pag. & tab. 12.

Cette plante a des tiges ligneuses, droites, glabres, rameuses; elle se distingue par ses fleurs très-grandes. Ses feuilles sont pétiolées, palmées, divisées en cinq lobes alongés, aigus, divergens, dentés, glabres à leurs deux faces, de couleur glauque; les stipules oblongues, obtuses; les pédoncules terminés par trois fleurs en ombelle; la corolle blanche; les pétales longs d'un pouce; les trois inférieurs lancéolés, cunéiformes, obtus; les deux supérieurs en ovale renversé, marqués, à leur base, de stries rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

195. GERANION hérisson. *Geranium echinatum.* Curtis.

Geranium umbellis multifloris; foliis ovato-cordatis, sublobatis, crenatis; caule crasso, carnoso; stipulis persistentibus, spinescentibus tecto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 675. *Sub pelargonio.* — Curtis, Magaz. 309.

Pelargonium hamatum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 7. tab. 138.

Ses tiges sont charnues, rameuses, de l'épaisseur du doigt & plus, ligneuses, garnies de feuilles pétiolées, ovales, en cœur, presqu'à trois lobes, très-molles, crénelées, obtuses, pubescentes, tomenteuses & soyeuses en dessous; les stipules persistantes, lancéolées, recourbées, épineuses; les ombelles composées de cinq à huit fleurs; la corolle d'un blanc-incarnat; les pétales en ovale renversé; les deux supérieurs obtus, marqués, à leur base, de trois taches de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

196. GERANION austral. *Geranium australe.* Willd.

Geranium umbellis multifloris, capitatis; foliis cordatis, sublobatis, subtùs villosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 675. *Sub pelargonio.*

Geranium inodorum. Desfont. Catal. Hort. Paris. pag. 140.

Cette plante se rapproche, par ses feuilles, du *geranium althaoides;* elle en diffère par ses fleurs du double plus grandes. Ses rameaux sont blanchâtres, légérement velus dans leur jeunesse; les feuilles longuement pétiolées, en cœur, un peu lobées, légérement plissées, sinuées, crénelées, glabres en dessus, velues en dessous; les pétioles blanchâtres; les stipules lancéolées, pubescentes; les ombelles composées de douze à quinze fleurs en tête; les calices velus; leurs découpures lancéolées, aiguës; la corolle légérement incarnate; les pétales lancéolés, ovales; les deux supérieurs marqués, à leur base, d'une ligne partagée en deux portions rameuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

197. GERANION tomenteux. *Geranium tomentosum.* Jacq.

Geranium umbellis multifloris, subpaniculatis; foliis cordatis, hastato-quinquelobis, villosis, mollissimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 677. *Sub pelargonio.*

Pelargonium tomentosum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 537, & Collect. 5. pag. 10.

Cette espèce a des rapports, par la forme de ses feuilles, avec le *geranium viscosum;* mais elle en diffère par les poils blancs, longs, épais, qui garnissent les rameaux, les pétioles & les feuilles à leurs deux faces. Les ombelles sont composées d'un grand nombre de fleurs presqu'en panicule. La corolle est blanche; les pétales lancéolés, obtus, marqués, à leur base, d'une ligne très-courte, couleur de sang; les filamens de même couleur; les anthères d'un jaune-orangé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

198. GERANION à feuilles de groseillier. *Geranium ribisolium.* Jacq.

Geranium umbellis multifloris, depressis; foliis cordatis, hastato-subquinquelobis, scabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 677. *Sub pelargonio.*

Pelargonium ribisolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 538, & Collect. 5. pag. 141.

Cette plante diffère du *geranium tomentosum* par ses feuilles plus petites, point velues, mais hérissées de quelques poils rares & courts; elles sont en cœur, hastées, presqu'à cinq lobes, dentées en scie, très-rapprochées de celles du groseillier rouge. Ses tiges sont charnues; ses ombelles comprimées, composées de plusieurs fleurs blanches; les pétales lancéolés, obtus; les filamens blancs; les anthères d'un jaune-orangé; le tube de la longueur des divisions du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

199. GERANION balsamique. *Geranium balsameum.* Jacq.

Geranium umbellis pauciflоris; foliis palmatis, quinquelobis, basi cuneatis; laciniis lanceolatis, remotè dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 679. *Sub pelargonio.*

Pelargonium balſameum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 543, & Collect 5. pag. 136.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux garnis de feuilles pétiolées, roides, hériſſées, cunéiformes à leur baſe, palmées, à cinq lobes; les découpures lancéolées, aiguës, à dentelures diſtantes. Les pédoncules ſoutiennent trois ou quatre fleurs en ombelle. La corolle eſt de couleur incarnate; les pétales cunéiformes, lancéolés, obtus; les deux ſupérieurs en ovale renverſé, échancrés à leur ſommet, marqués, à leur baſe, de trois lignes & de points couleur de ſang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

200. GERANION denticulé. *Geranium denticulatum.* Jacq.

Geranium umbellis pauciſloris; foliis palmato-bipinnatifidis, viſcoſis, margine planis; laciniis linearibus, repandis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 680. *Sub pelargonio.*

Pelargonium denticulatum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 5. tab. 135.

Cette eſpèce a des rapports avec le *geranium radula;* elle en diffère par ſes feuilles viſqueuſes, planes & non roulées à leurs bords, palmées, deux fois pinnatifides; les découpures linéaires; les crénelures obtuſes; les tiges charnues; les ombelles compoſées d'un petit nombre de fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

201. GERANION roide. *Geranium rigidum.* Doun.

Geranium umbellis multiſloris; foliis ſubrotundis, laviter trilobis, obtuſis, ſcaberrimis, planis, margine criſpato-denticulatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 681. *Sub pelargonio.*

Pelargonium rigidum. Doun. Ind. Hort. Cantab. pag. 79.

Arbriſſeau à tige roide, ligneuſe, aſſez ſemblable, par ſon port, au *geranium criſpum.* Ses rameaux ſont rudes, flexueux; ſes feuilles alternes, longuement pétiolées, planes, roides, un peu arrondies, tronquées à leur baſe, à trois lobes obtus, peu marqués, finement dentés à leurs bords; les dentelures inégales & crépues; les ſtipules un peu arrondies, aiguës; les ombelles compoſées de cinq à ſix fleurs; l'involucre à cinq folioles arrondies, aiguës; la corolle blanchâtre; les pétales oblongs, obtus; les deux ſupérieurs en ovale renverſé, obtus, marqués, à leur baſe, de deux lignes violettes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

202. GERANION adultérin. *Geranium adulterinum.* Ait.

Geranium pedunculis ſubbiſloris; foliis cordatis, trilobis, undulatis, villoſis, mollibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 431. — Lhérit. Geran. tab. 34. *Sub pelargonio.*

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles pétiolées, en cœur, molles, pubeſcentes à leurs deux faces, ondulées à leurs bords, à trois lobes; les pédoncules à une, deux, trois fleurs diſpoſées en ombelle; la corolle grande & violette; les pétales inférieurs ovales, oblongs; les deux ſupérieurs plus grands, un peu arrondis, marqués, à leur baſe, de deux veines rameuſes, plus foncées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

203. GERANION à trois demi-lobes. *Geranium ſemitrilobum.* Jacq.

Geranium pedunculis ſubbiſloris; foliis ſubrotundis, trifidis, planis, hirtis; lobis divaricatis, apice ſerratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 685. *Sub pelargonio.*

Pelargonium ſemitrilobum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 5. tab. 130.

Malgré ſes grands rapports avec le *geranium ſemitrilobum,* cette eſpèce s'en diſtingue par ſes feuilles plus profondément diviſées, ayant ſes lobes ouverts en angle droit, dentés en ſcie vers leur ſommet, hériſſés & non velus, obtus. Les fleurs ſont beaucoup plus petites, ordinairement au nombre de deux, d'une couleur incarnate ou d'un blanc-pâle; les pétales inférieurs lancéolés, obtus; les deux ſupérieurs en ovale renverſé, preſque tronqués, marqués, à leur baſe, de ſtries rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

204. GERANION triſide. *Geranium triſidum.* Jacq.

Geranium pedunculis ſubtriſloris; foliis inferioribus trilobis, ſummis ternatis; lobis folioliſque cuneiformibus, apice ſubinciſo-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 685. *Sub pelargonio tripartito.*

Pelargonium triſidum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 5. tab. 134.

Cet arbuſte a ſes rameaux grêles, flexueux, alongés; ſes feuilles pétiolées, velues à leurs deux faces, glauques en deſſous; les inférieures partagées en trois lobes cunéiformes, légérement inciſés à leur ſommet, médiocrement dentés; les feuilles ſupérieures ternées; les ſtipules ovales, aiguës; les ombelles compoſées de trois ou cinq fleurs; les pétales alongés, d'un blanc jaunâtre; les inſé-

rieurs lancéolés, cunéiformes, obtus; les deux ſupérieurs plus longs, cunéiformes, échancrés à leur ſommet, tachetés de ſang au deſſus de leur baſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

205. GERANION fragile. *Geraninm fragile.* Andr.

Geranium umbellis multiflοris; foliis ternatis, carnoſis, inciſo-dentatis; foliolis ſeſſilibus, cuneiformibus; intermedio tripartito, elongato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 686. *Sub pelargonio.*

Geranium fragile. Andr. Botan. Repoſ. 1. p. 37. tab. 37.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges grêles, ligneuſes, très-fragiles; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ternées; les folioles ſeſſiles, cunéiformes, charnues, inciſées & dentées à leur ſommet; l'intermédiaire plus grande, à trois découpures dentées, inciſées; les ſtipules & les involucres membraneux; les fleurs grandes, d'un blanc-jaunâtre; les pétales inférieurs lancéolés, obtus; les deux ſupérieurs cunéiformes, preſque tronqués, marqués, à leur baſe, d'une large bande rouge, partagée en deux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

206. GERANION inciſé. *Geranium inciſum.* Andr.

Geranium umbellis multiflοris, foliis ternatis; foliolis ſeſſilibus, tripartitis, multifido-laciniatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 686. *Sub pelargonio.*

Geranium inciſum. Andr. Botan. Repoſ. 1. pag. & tab. 67.

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, glabres, rameuſes, garnies de feuilles ternées, d'un vert-foncé; les folioles latérales ſeſſiles, cunéiformes, trifides, laciniées ou partagées en deux; les découpures inciſées, dentées; la foliole intermédiaire cunéiforme, irréguliérement trifide, laciniée; point de ſtipules; les ombelles compoſées d'environ cinq fleurs; les pédoncules très-longs, contenant environ cinq fleurs en ombelle; la corolle blanche; les pétales linéaires, ſpatulés; les deux ſupérieurs rougeâtres à leur baſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

207. GERANION alterne. *Geranium alternans.* Wendl.

Geranium umbellis pauciflοris, foliis pinnatis; foliolis petiolatis, ſuboppoſitis, cuneiformibus, apice inciſo dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 687. *Sub pelargonio.*

Pelargonium alternans. Wendl. Hort. Herrenhuf. 1. pag. 14. tab. 9.

Pelargonium alternatim-pinnatum. Wendl. Obſerv. 53.

Cet arbriſſeau eſt d'un vert remarquable, chargé, ſur toutes ſes parties, de poils droits. Ses tiges ſont charnues; ſes rameaux un peu renflés en maſſue; les feuilles alternes, pétiolées, ailées; les pinnules médiocrement pédicellées, preſqu'oppoſées, cunéiformes, ondulées, inciſées, dentées vers leur ſommet; les ombelles compoſées de deux ou trois fleurs droites; la corolle blanche; les pétales linéaires, un peu plus longs que le calice; les deux ſupérieurs marqués, vers leur ſommet, de deux lignes rouges; cinq étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

208. GERANION à feuilles cornues. *Geranium ceratophyllum.* Lhérit.

Geranium umbellis multiflοris; foliis remotè pinnatis, carnoſis, teretibus; laciniis canaliculatis, obſoletè trifidis. Ait. Hort. Kew. 2. p. 422. — Lhérit. Geran. tab. 15. — Curtis, Magaz. tab. 315. *Sub pelargonio.*

Ses tiges ſont droites, glabres, ligneuſes; ſes rameaux garnis de feuilles pétiolées, charnues, ailées, cylindriques; les pinnules diſtantes; les découpures canaliculées, à trois pointes aigues; les fleurs aſſez nombreuſes, diſpoſées en ombelle; la corolle blanche; les pétales lancéolés, aigus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

209. GERANION à feuilles de bacille. *Geranium crithmifolium.* Willd.

Geranium umbellis multiflοris, paniculatis; foliis bipinnatis, carnoſis, apice dilatatis, inciſis; petalis obtuſis, ſuperioribus baſi criſpis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 688. *Sub pelargonio.* — Smith, Icon. pict. 1. pag. & tab. 13.

Pelargonium paniculatum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 6. tab. 137.

Cette plante, glabre ſur toutes ſes parties, a des tiges charnues, hautes de deux pieds, peu rameuſes, garnies de feuilles éparſes, ailées, vertes, luiſantes, fragiles; les folioles alternes, preſque pinnatifides, inciſées, aiguës à leur ſommet, longues d'un pouce & demi, de l'odeur du terebinthe; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, irrégulière, étalée, munie, à ſes divifions, de folioles ſimples, preſque lanceolées, dentées en ſcie; les dernières ramifications en ombelle;

les folioles de l'involucre petites, membraneuſes, lancéolées, aiguës; les folioles du calice oblongues, un peu obtuſes, point ſtriées, rougeâtres à leur ſommet; les pétales oblongs, étalés, plus longs que le calice, de couleur blanche; les deux ſupérieurs un peu plus larges, marqués de lignes rouges à leur baſe; l'ovaire très-hériſſé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

210. GERANION à feuilles menues. *Geranium tenuifolium.* Lhérit.

Geranium umbellis multiſloris; foliis bipinnato ſuprà decompoſitis, hirſutis; foliolis lineari-ſubulatis; caule carnoſo, nudo, erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 689. *Sub pelargonio.*

Pelargonium tenuifolium. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 421. — Lhérit. Geran. tab. 12.

Ses tiges ſont épaiſſes, ligneuſes, glabres, charnues, rameuſes, garnies de feuilles éparſes, pétiolées, étroites, alongées, pluſieurs fois ailées; les pinnules diviſées en folioles très-étroites, linéaires, déchiquetées, ſubulées, hériſſées; les pétioles plus longs que les feuilles; les fleurs peu nombreuſes; les pétales ovales, obtus, preſque égaux, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

Nota. Les eſpèces ſuivantes, la plupart décrites & figurées par Andrews, me ſont trop peu connues pour les préſenter avec les détails convenables, & en même tems avec la certitude qu'elles ne rentrent dans aucune de celles ci-deſſus mentionnées. Elles appartiennent aux *pelargonium*, & ſont originaires du Cap de Bonne-Eſperance.

* *Geranium* (ſpathulatum), *acaule, umbellâ compoſitâ; foliis oblongis, ſubſpathulatis, obtuſis, glabris; floribus pentandris, petalis ſubrevolutis.* Andr. Botan. Repoſ. pag. & tab. 152.

β. *Geranium* (affine), *acaule, ſcapo gracili, umbellâ ſubcompoſitâ; foliis ovato-lanceolatis, acutis, integerrimis, ſubciliatis; floribus pentandris; petalis anguſtis, revolutis, obtuſis.* Perſoon, Synopſ. 2. pag. 226.

Geranium ſpathulatum, var. β. Andr. Botan. Repoſ. tab. 282.

* *Geranium* (radiatum), *foliis roſaceis, ellipticis, glabris; floribus pentandris, radice rapaceâ.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 226.

Geranium radiatum, foliis ſubovatis, craſſiuſculis, integerrimis, radiatis, humi oppreſſis; floribus maximis, luteis. Andr. Botan. Repoſ. tab. 122.

* *Geranium* (undulatum), *acaule, umbellâ ſimplici; foliis lanceolatis, ciliatis, ſubintegris; floribus pentandris; petalis undulatis, ſubæqualibus.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 292.

* *Geranium* (virgineum), *acaule, umbellâ ſubcompoſitâ; foliis elliptico-ovatis, petiolatis, utrinquè acutis, glabris; floribus pentandris; petalis lanceolatis, cuneatis, æqualibus, undulatis.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 317. *Sub geranio undulato.*

* *Geranium* (revolutum), *acaule, umbellâ compoſitâ, involucri foliis revolutis; foliis cordatis, obtuſis, nervoſis, integerrimis, baſi ſæpè bi-auriculatis; floribus pentandris.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 354. *Flores purpurei.*

* *Geranium* (pictum), *acaule, umbellâ compoſitâ, involucro univerſali folioſo; foliis cordato-oblongis, lobatis, inciſo crenatis; floribus heptandris.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 168. *Petala ſubæqualia, alba, medio linea lata, purpurea.*

* *Geranium* (oxalidifolium), *acaule, umbellâ compoſitâ; foliis petiolatis, ciliatis, ternatis; foliolis ovatis, obtuſis; floribus pentandris.* Andr. Botan. Repoſ. pag. 300. *Flores ochroleuci; petalis duobus ſuperioribus baſi ſanguineo-maculatis. Affinis geranio heterophyllo.*

* *Geranium* (condenſatum), *acaule, ſcapo elongato; umbellâ ſimplici, denſâ; foliis dentatis, inciſo-lobatis, crenatis; folio medio maximo, floribus pentandris.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 227.

Geranium roſeum. Andr. tab. 173.

* *Geranium* (rubro-maculatum), *ſubacaule, umbellâ compoſitâ; foliis cordatis, oblongis, ſubacuminatis, dentatis, tomentoſis; floribus heptandris, involucro univerſali folioſo.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 160. *Sub geranio picto. Corolla alba, rubro maculata.*

* *Geranium* (purpuraſcens), *acaule, umbellâ compoſitâ; foliis lanceolato-linearibus, integerrimis pinnatifidiſve.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 227.

Geranium laciniatum, var. Andr. Bot. Repoſ. tab. 204.

* *Geranium* (penniforme), *acaule, umbellâ compoſitâ, foliis ſubpalmatis, laciniis lanceolato-linearibus.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 227.

Geranium laciniatum, var. *bicolor, petalis flavis, baſi rubris.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 269.

* *Geranium* (coronillæfolium), *acaule, umbellâ compoſitâ, foliis impari-pinnatis; foliolis oblongis, glabris; floribus pentandris; petalis inferioribus lanceolatis, ſuperioribus ſpathulato-retuſis.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 305. *Flores fulvi, petalis ſuperioribus rubro maculatis.*

Geranium (filifolium), *acaule, umbellâ ſimplici, foliis pinnatis; foliolis triſidis, apice inciſis, nudis.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 378. *Differt geranio bar-*

bato, umbellâ ſimplici, foliolis nudis, petalis obtuſis.

* *Geranium* (reflexum), *ſubacaule, umbellâ ſimplici, foliis ternatis; foliolis lobato-inciſis, recurvis; floribus pentandris, filamentis duobus ſuperioribus ſtigmatibuſque reflexis, radice tuberoſâ.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 224. *Flores albidi.*

* *Geranium* (buboniſolium), *acaule, umbellâ ſimplici; foliis glabris, pinnatis; pinnis inciſo-lobatis, acutis; floribus pentandris, petalis emarginatis.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 328. *Flores albi, petalis duobus ſuperioribus baſi maculâ purpureâ; folia palmato-lobata.*

* *Geranium* (piloſum), *acaule, umbellâ ſimplici; foliis pinnatis, inciſis, hirſutis; floribus pentandris, petalis ſublinearibus.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 249. *Tota planta hirſuta, folia decompoſita; radix rapacea-umbella, 4-6-flora.*

* *Geranium* (incraſſatum), *ſubacaule, umbellâ ſimplici; foliis lobato-pinnatifidis, glabris; laciniis obtuſis, petalis duobus ſuperioribus obcordatis.* Curt. Magaz. tab. 761. — Andr. Botan. Repoſ. tab. 246. *Affine geranio pinnatifido; flores magni, obſcurè rubri.*

* *Geranium* (lineare), *acaule, foliis lanceolatis, ſinuato-ſerratis; floribus pentandris, petalis linearibus, radice tuberoſâ.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 193. *Tuber maximum; petala longiſſima, flaveſcentia.*

* *Geranium* (pulchellum), *ſubacaule, piloſum, ſcapo diviſo; foliis oblongis, lobato-pinnatifidis; petiolis alatis.* Curtis, Magaz. tab. 524. *Petala alba, medio rubro maculata. Valdè affine geranio appendiculato.*

* *Geranium* (quinatum), *pedunculis unifloris, erectis; calice maximo, ſtellato-patente; foliis alternis, quinque-partitis; foliolis apice tridentatis; caule fruticoſo, angulato.* Curtis, Magaz. tab. 547. — Andr. Botan. Repoſ. tab. 150.

* *Geranium* (procumbens), *pedunculis ſubbifloris, axillaribus; foliis cordatis, ſublobatis, crenato-dentatis; floribus tetrandris, caule procumbente.* Andr. 254. *Corollâ parvulâ; petalis duobus ſuperioribus albidis, tribus inferioribus purpuraſcentibus, omnibus in medio maculatis.*

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Geranium* (penicillatum), *pedunculis ſubbifloris; foliis ovatis, inciſo-ſerratis, junioribus retrorſùm ſcabris.* Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 37. — Enum. Plant. 2. pag. 705. *Sub pelargonio. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Geranium* (ſpecioſum), *umbellis quinque ſexfloriſve; foliis ſubrotundis, baſi truncatis, obſoletè lobatis, mucronato-denticulatis.* Willdenow, Enum. Plant. 2. pag. 706. *Sub pelargonio. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Geranium* (fidæfolium), *umbeliis ſubquadrifloris; foliis ſubrotundatis, cordatis, ſubangulatis, mucronato-denticulatis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 706. *Sub pelargonio.*

Elle reſſemble beaucoup à la précédente; elle s'en diſtingue par la forme de ſes feuilles, ſemblables à celles des *fida*, & par ſes fleurs d'un violet-pâle. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Geranium* (cynosbatifolium), *pedunculis ſubbifloris; foliis cordatis, trilobis, dentatis, piloſis; lobo intermedio trilobo, floribus pentandris.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 708 — Hort. Berol. 2. pag. & tab. 78. *Sub erodio. Ad Cap. B. Spei.?* ♄

* *Geranium* (ſpurium), *pedunculis tri-quadrifloriſve; foliis reniformibus, ſubdiſtichis, leviſſimè ſubtrilobis, obtuſis, inæqualiter dentatis, undulatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 709. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles ſont en forme de rein, obtuſes, placées preſque ſur deux rangs, à trois lobes peu ſenſibles, inégalement dentées; les pédoncules à trois ou quatre fleurs; la corolle violette; les deux pétales ſupérieurs en ovale renverſé, marquées, à leur baſe, de nervures rameuſes, d'un rouge de ſang; les trois pétales inférieurs oblongs, lancéolés, d'une même couleur; la partie tubulée plus longue que le pédoncule.

Le lieu natal de cette plante & des ſuivantes n'eſt pas connu. ♄

* *Geranium* (nothum), *pedunculis ſubbifloris; foliis ſubrotundo-ovatis, obtuſis, ſubtrifidis, conduplicatis, undulato-dentatis, ſubtùs piloſiuſculis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles ſont arrondies, ovales, obtuſes, quelquefois trifides, pliſſées, ondulées, dentées, pileuſes en deſſous; les pédoncules biflores; la corolle aſſez ſemblable à celle du *geranium gratum*, mais plus petite; les découpures du calice droites. ♄

* *Geranium* (alnifolium), *pedunculis uni-quadrifloriſve; foliis ellipticis, obtuſis; floralibus obſoletè trifidis, inæqualiter dentatis, baſi ſubcuneatis, integerrimis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Cette plante ſe rapproche du *geranium betulinum*; mais ſes feuilles ſont elliptiques, obtuſes, à trois découpures peu ſenſibles, ſurtout les feuilles florales. Les pédoncules portent d'une à quatre fleurs. La corolle eſt de couleur incarnate; les deux pétales ſupérieurs plus larges, marqués, à leur baſe, de deux nervures rameuſes, d'un rouge de ſang. ♄

* *Geranium* (gratum), *pedunculis bi-quadriflo-*

riſve; foliis laviter trifidis, inaqualiter acutè dentatis, undulatis, piloſis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Toute cette plante exhale une odeur de citron. Ses feuilles ſont légérement trifides, pileuſes, ondulées, à dentelures aiguës, inégales; les pédoncules à deux ou quatre fleurs; la corolle incarnate; les deux pétales ſupérieurs en ovale renverſé, obtus, marqués, à leur baſe, de deux nervures rameuſes & confluentes, d'un rouge de ſang; les trois inférieures linéaires-cunéiformes. ♄

* *Geranium* (conſanguineum), *pedunculis ſubtriſloris; foliis laviter trilobis, planis, obtuſis; lobis divaricatis, inaqualiter arguté dentatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Cette plante reſſemble beaucoup au *geranium gratum*, ſurtout par ſes fleurs; mais elle eſt ſans odeur. Elle en differe par ſes feuilles planes; par leurs lobes plus profonds, finement & inégalement dentés. ♄

* *Geranium* (pallidum), *pedunculis ſubtriſloris; foliis profundè trilobis; lobis divaricatis, apice inaqualiter acutè dentatis, ſubtùs margineque ſcabris.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles ſont à trois lobes profonds, divergens, rudes en deſſous & à leurs bords, à dentelures aiguës, inégales; les pédoncules preſqu'à trois fleurs; la corolle d'un blanc-incarnat; les deux pétales ſupérieurs cuneiformes, lancéolés, obtus, marqués, à leur baſe, de trois ſtries plus pâles; les trois pétales inférieurs linéaires, obtus, une fois plus étroits; la partie tubulée de la longueur du pédoncule. ♄

* *Geranium* (obtuſilobum), *pedunculis bi-quinqueſloriſve; foliis profundè trilobis; lobis rotundato-obtuſis, inaqualiter denticulatis; venis ſubtùs calicibuſque ſcabriuſculis, ſtipulis cordatis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 711. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles ſont diviſées en trois lobes profonds, arrondis, obtus, inégalement denticulés; hériſſées en deſſous, ainſi que les calices ſur leurs veines, de poils courts & rudes; les pédoncules pourvus de deux à cinq fleurs; les ſtipules grandes, en cœur, mucronées. ♄

* *Geranium* (ſplendens), *pedunculis ſubbiſloris; foliis tripartitis; laciniis obovato-cuneatis, profundè dentatis, utrinquè petiolis ramuliſque molliter pubeſcentibus; floribus pentandris.* Willden. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 76. — Enum. Plant. 2. p. 711. *Sub pelargonio. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Geranium* (trichoſtomum), *pedunculis ſubtriſloris; foliis elliptico-ſubrotundis, obtuſis, crenatis, holoſericeis; petalis ſuperioribus ſubrotundis; caule ſuffruticoſo, aſcendente.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 653. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 324, & Collect. 5. pag. 131.

Cette plante paroît être une variété du *geranium glaucum*. Ses feuilles ſont vertes & ſoyeuſes; ſes pédoncules à une, deux ou trois fleurs; ſa corolle incarnate; les pétales blanchâtres à leur baſe; les deux ſupérieurs arrondis; les trois ſupérieurs lancéolés, oblongs, obtus. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

* *Geranium* (erioſtemum), *pedunculis pauciſloris; foliis elliptico-ſubrotundis, obtuſis, crenatis, holoſericeis; petalis ſuperioribus obovatis, acutè emarginatis; caule ſuffruticoſo, erecto.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 654. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 4. tab. 132. *Sub pelargonio.*

Ce *geranium* paroît devoir ſe rapporter au *geranium ovatum* Cavan. Ses feuilles ſont elliptiques, un peu arrondies, crénelées, verdâtres & ſoyeuſes; ſes pédoncules chargés d'environ quatre fleurs, grandes, blanches; les pétales inférieurs oblongs, obtus; les deux ſupérieurs en ovale renverſé, aigus, un peu échancrés, marqués, à leur baſe, de deux lignes courtes, purpurines.

* *Geranium* (monſtrum), *foliis orbiculato-reniformibus, obſoletè lobatis, complicatis, criſpis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 425. ♄ *Sub pelargonio.*

* *Geranium* (aſperum), *umbellis ſubquinqueſloris, capitatis; foliis palmatis, ſeptemlobatis; laciniis oblongis, obtuſis, margine criſpato-denticulatis, ſcaberrimis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 678. *Sub pelargonio.*

Geranium radula. Roth. Abh. pag. 51. tab. 10.

Elle n'eſt peut-être qu'une variété du *geranium terebinthinaceum*, dont elle diffère par ſes feuilles roides, plus étroites, très-rudes, finement criſpées, & dentées à leur contour. Les involucres ſont grands, ovales, aigus; les ombelles compoſées d'environ cinq fleurs. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Geranium* (pungens), *umbellis compoſitis, pauciſloris; foliis cuneiformibus, trifidis, dentatis; petiolis ſtipuliſque perſiſtentibus, ſpineſcentibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 681. *Sub pelargonio ſpinoſo.*

Geranium nova ſpecies. Patterſ. Itin. edit. germ. tab. 13. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

III. GERANION. *Dix étamines fertiles.*

211. GERANION à feuilles d'aconit. *Geranium aconitifolium.* Lhérit.

Geranium pedunculis biſloris; foliis ſubpeltatis, ſeptempartitis; lobis laciniatis, caule adſcendente, petalis calice majoribus, calicibus pedunculiſque villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 704. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 435. — Lhérit. Geran. tab. 40.

palmatis, petalis calice triplò longioribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 674. *Sub pelargonio.* — Andr. Bot. Repoſ. 1. pag. & tab. 12.

Cette plante a des tiges ligneuſes, droites, glabres, rameuſes; elle ſe diſtingue par ſes fleurs très-grandes. Ses feuilles ſont pétiolées, palmées, diviſées en cinq lobes alongés, aigus, divergens, dentés, glabres à leurs deux faces, de couleur glauque; les ſtipules oblongues, obtuſes; les pédoncules terminés par trois fleurs en ombelle; la corolle blanche; les pétales longs d'un pouce; les trois inférieurs lancéolés, cunéiformes, obtus; les deux ſupérieurs en ovale renverſé, marqués, à leur baſe, de ſtries rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

195. GERANION hériſſon. *Geranium echinatum.* Curtis.

Geranium umbellis multiflоris; foliis ovato-cordatis, ſublobatis, crenatis; caule craſſo, carnoſo; ſtipulis perſiſtentibus, ſpineſcentibus tecto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 675. *Sub pelargonio.* — Curtis, Magaz. 309.

Pelargonium hamatum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 7. tab. 138.

Ses tiges ſont charnues, rameuſes, de l'épaiſſeur du doigt & plus, ligneuſes, garnies de feuilles pétiolées, ovales, en cœur, preſqu'à trois lobes, très-molles, crénelées, obtuſes, pubeſcentes, tomenteuſes & ſoyeuſes en deſſous; les ſtipules perſiſtantes, lancéolées, recourbées, épineuſes; les ombelles compoſées de cinq à huit fleurs; la corolle d'un blanc-incarnat; les pétales en ovale renverſé; les deux ſupérieurs obtus, marqués, à leur baſe, de trois taches de ſang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

196. GERANION auſtral. *Geranium auſtrale.* Willd.

Geranium umbellis multiflоris, capitatis; foliis cordatis, ſublobatis, ſubtùs villoſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 675. *Sub pelargonio.*

Geranium inodorum. Desfont. Catal. Hort. Pariſ. pag. 140.

Cette plante ſe rapproche, par ſes feuilles, du *geranium althaoides;* elle en diffère par ſes fleurs du double plus grandes. Ses rameaux ſont blanchâtres, légérement velus dans leur jeuneſſe; les feuilles longuement pétiolées, en cœur, un peu lobées, légérement pliſſées, ſinuées, crénelées, glabres en deſſus, velues en deſſous; les pétioles blanchâtres; les ſtipules lancéolées, pubeſcentes; les ombelles compoſées de douze à quinze fleurs en tête; les calices velus; leurs découpures lancéolées, aiguës; la corolle légérement incarnate; les pétales lancéolés, ovales; les deux ſupérieurs marqués, à leur baſe, d'une ligne partagée en deux portions rameuſes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. v.*)

197. GERANION tomenteux. *Geranium tomentoſum.* Jacq.

Geranium umbellis multiflоris, ſubpaniculatis; foliis cordatis, haſtato-quinquelobis, villoſis, molliſſimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 677. *Sub pelargonio.*

Pelargonium tomentoſum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 537, & Collect. 5. pag. 10.

Cette eſpèce a des rapports, par la forme de ſes feuilles, avec le *geranium viſcoſum;* mais elle en diffère par les poils blancs, longs, épais, qui garniſſent les rameaux, les pétioles & les feuilles à leurs deux faces. Les ombelles ſont compoſées d'un grand nombre de fleurs preſqu'en panicule. La corolle eſt blanche; les pétales lancéolés, obtus, marqués, à leur baſe, d'une ligne très-courte, couleur de ſang; les filamens de même couleur; les anthères d'un jaune-orangé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

198. GERANION à feuilles de groſeillier. *Geranium ribiſolium.* Jacq.

Geranium umbellis multiflоris, depreſſis; foliis cordatis, haſtato-ſubquinquelobis, ſcabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 677. *Sub pelargonio.*

Pelargonium ribiſolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 538, & Collect. 5. pag. 141.

Cette plante diffère du *geranium tomentoſum* par ſes feuilles plus petites, point velues, mais hériſſées de quelques poils rares & courts; elles ſont en cœur, haſtées, preſqu'à cinq lobes, dentées en ſcie, très-rapprochées de celles du groſeillier rouge. Ses tiges ſont charnues; ſes ombelles comprimées, compoſées de pluſieurs fleurs blanches; les pétales lancéolés, obtus; les filamens blancs; les anthères d'un jaune-orangé; le tube de la longueur des diviſions du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

199. GERANION balſamique. *Geranium balſameum.* Jacq.

Geranium umbellis pauciflоris; foliis palmatis, quinquelobis, baſi cuneatis; laciniis lanceolatis, remotè dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 679. *Sub pelargonio.*

Pelargonium balſameum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 543, & Collect 5. pag. 136.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux garnis de feuilles pétiolées, roides, hériſſées, cunéiformes à leur baſe, palmées, à cinq lobes; les découpures lancéolées, aiguës, à dentelures diſtantes. Les pédoncules ſoutiennent trois ou quatre fleurs en ombelle. La corolle eſt de couleur incarnate; les pétales cunéiformes, lancéolés, obtus; les deux ſupérieurs en ovale renverſé, échancrés à leur ſommet, marqués, à leur baſe, de trois lignes & de points couleur de ſang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

200. GERANION denticulé. *Geranium denticulatum.* Jacq.

Geranium umbellis pauciſloris; foliis palmato-bipinnatiſidis, viſcoſis, margine planis; laciniis linearibus, repandis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 680. *Sub pelargonio.*

Pelargonium denticulatum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 5. tab. 135.

Cette eſpèce a des rapports avec le *geranium radula;* elle en diffère par ſes feuilles viſqueuſes, planes & non roulées à leurs bords, palmées, deux fois pinnatifides; les découpures linéaires; les crénelures obtuſes; les tiges charnues; les ombelles compoſées d'un petit nombre de fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

201. GERANION roide. *Geranium rigidum.* Doun.

Geranium umbellis multiſloris; foliis ſubrotundis, leviter trilobis, obtuſis, ſcaberrimis, planis, margine criſpato-denticulatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 681. *Sub pelargonio.*

Pelargonium rigidum. Doun. Ind. Hort. Cantab. pag. 79.

Arbriſſeau à tige roide, ligneuſe, aſſez ſemblable, par ſon port, au *geranium criſpum.* Ses rameaux ſont rudes, flexueux; ſes feuilles alternes, longuement pétiolées, planes, roides, un peu arrondies, tronquées à leur baſe, à trois lobes obtus, peu marqués, finement dentés à leurs bords; les dentelures inégales & crépues; les ſtipules un peu arrondies, aiguës; les ombelles compoſées de cinq à ſix fleurs; l'involucre à cinq folioles arrondies, aiguës; la corolle blanchâtre; les pétales oblongs, obtus; les deux ſupérieurs en ovale renverſé, obtus, marqués, à leur baſe, de deux lignes violettes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

202. GERANION adultérin. *Geranium adulterinum.* Ait.

Geranium pedunculis ſubbiſloris; foliis cordatis, trilobis, undulatis, villoſis, mollibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 431. — L'Hérit. Geran. tab. 34. *Sub pelargonio.*

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles pétiolées, en cœur, molles, pubeſcentes à leurs deux faces, ondulées à leurs bords, à trois lobes; les pédoncules à une, deux, trois fleurs diſpoſées en ombelle; la corolle grande & violette; les pétales inférieurs ovales, oblongs; les deux ſupérieurs plus grands, un peu arrondis, marqués, à leur baſe, de deux veines rameuſes, plus foncées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

203. GERANION à trois demi-lobes. *Geranium ſemitrilobum.* Jacq.

Geranium pedunculis ſubbiſloris; foliis ſubrotundis, trifidis, planis, hirtis; lobis divaricatis, apice ſerratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 685. *Sub pelargonio.*

Pelargonium ſemitrilobum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 5. tab. 130.

Malgré ſes grands rapports avec le *geranium ſemitrilobum,* cette eſpèce s'en diſtingue par ſes feuilles plus profondément diviſées, ayant ſes lobes ouverts en angle droit, dentés en ſcie vers leur ſommet, hériſſés & non velus, obtus. Les fleurs ſont beaucoup plus petites, ordinairement au nombre de deux, d'une couleur incarnate ou d'un blanc-pâle; les pétales inférieurs lancéolés, obtus; les deux ſupérieurs en ovale renverſé, preſque tronqués, marqués, à leur baſe, de ſtries rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

204. GERANION triſide. *Geranium triſidum.* Jacq.

Geranium pedunculis ſubtriſloris; foliis inferioribus trilobis, ſummis ternatis; lobis folioliſque cuneiformibus, apice ſubinciſo-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 685. *Sub pelargonio tripartito.*

Pelargonium triſidum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 5. tab. 134.

Cet arbuſte a ſes rameaux grêles, flexueux, alongés; ſes feuilles pétiolées, velues à leurs deux faces, glauques en deſſous; les inférieures partagées en trois lobes cunéiformes, légérement inciſés à leur ſommet, médiocrement dentés; les feuilles ſupérieures ternées; les ſtipules ovales, aiguës; les ombelles compoſées de trois ou cinq fleurs; les pétales alongés, d'un blanc jaunâtre; les infé-

SUITE DES ESPÈCES.

10. GERARDE à petites feuilles. *Gerardia tenuifolia*, Vahl.

Gerardia foliis linearibus; floralibus filiformibus, inflexis; pedunculis oppositis. Vahl, Symb. 3. pag. 79.

Antirrhinum purpureum, multicaule, foliis tenuissimis, sursùm inflexis; floribus sparsis, calice spinulis asperato. Pluken. Almag. 34. tab. 12. fig. 4.

Gerardia setacea.? Walt. Flor. carol. pag. 170.

Cette plante, très-voisine du *gerardia purpurea*, n'en est peut-être qu'une variété. Elle est remarquable par son port, par la courbure de ses feuilles. Ses tiges sont grêles, droites, glabres, obscurément tétragones, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux très-simples & opposés; les feuilles sessiles, linéaires, glabres, très-entières, longues d'un pouce; les feuilles florales plus étroites, fortement recourbées en dedans, en forme de demi-cercle; les pédoncules opposés, solitaires, uniflores, plus courts que les feuilles, filiformes; les calices glabres, campanulés, à cinq dents petites, aiguës; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*V. s.*)

11. GERARDE à tige droite. *Gerardia erecta.* Walt.

Gerardia parvula, paniculato-ramosa, foliis angustissimè linearibus; pedunculis capillaribus, flore purpureo longioribus. Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 20.

D'après des individus qui m'ont été communiqués par M. Bosc, cette plante est bien certainement distincte du *gerardia tenuifolia* par ses feuilles linéaires & non filiformes, quoique très-étroites, point courbées en demi-cercle, planes, aiguës, longues d'un pouce, glabres, opposées, sessiles; les supérieures distantes, plus étroites, quelques-unes alternes; les tiges très-droites, glabres, cylindriques, rameuses; les rameaux paniculés; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, alternes, capillaires, un peu plus longs que les feuilles, plus longs que les fleurs; le calice glabre, à cinq petites dents aiguës; la corolle purpurine.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Caroline. (*V. s.*)

12. GERARDE auriculée. *Gerardia auriculata.* Mich.

Gerardia erecta, subsimplex, tota aspera, foliis ovali-lanceolatis, basi biauriculatis; floribus, ut folia, arctè sessilibus, purpureis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 20.

Cette espèce a des rapports avec le *gerardia flava*; elle en diffère par ses feuilles & par la couleur de sa corolle. Ses tiges sont rudes, droites, presque simples, garnies de feuilles opposées, sessiles, ovales-lancéolées, rudes, entières, pourvues de deux oreillettes à leur base; les fleurs axillaires, sessiles; la corolle de couleur purpurine.

Cette plante croît dans les prés, au pays des Illinois. (*Mich.*)

13. GERARDE afzélie. *Gerardia afzelia.* Mich.

Gerardia caule virgatim paniculato; foliis setaceo-pinnatifidis; floribus parvulis, flavis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 20.

Afzelia cassioides. Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 927. — Walt. Flor. carol. pag. 171.

Cette espèce est remarquable par la finesse de ses feuilles, petites, pinnatifides, très-glabres, à découpures sétacées, aiguës. Ses tiges sont glabres, élancées, cylindriques, rameuses; les rameaux presqu'opposés, paniculés; les fleurs axillaires, opposées, disposées en une sorte d'épi le long des rameaux; les pédoncules capillaires, uniflores, plus longs que les fleurs; le calice campanulé, à cinq découpures subulées; la corolle jaune, à peine plus longue que le calice; les capsules glabres, arrondies, acuminées, à deux loges polyspermes.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux sablonneux. (*V. s.*)

14. GERARDE à fleurs sessiles. *Gerardia sessiliflora.* Vahl.

Gerardia foliis caulinis, floralibusque cordatis, sessilibus, basi serratis. Vahl, Symb. 3. pag. 79.

Ses tiges sont droites, hautes de trois ou quatre pouces & plus, striées, hérissées de quelques poils épars, simples, ou quelquefois munies, vers leur milieu, de deux rameaux opposés, plus courts que les tiges; quatre à cinq paires de feuilles opposées, sessiles, situées sur les tiges, en cœur, obtuses, à cinq nervures, munies de trois dents vers leur base, peu sensibles sur les feuilles inférieures, longues d'un demi-pouce; les feuilles inférieures plus petites, un peu rudes en dessus, lisses en dessous, rudes & ciliées à leurs bords; les feuilles florales en cœur, rétrécies, aiguës à leur sommet, plus longues que le calice, dentées en scie à leur base, rudes, ciliées à leurs bords; les fleurs opposées, solitaires, sessiles, axillaires; le calice glabre; ses découpures lancéolées, rétrécies, lâchement denticulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

Observations. Je ſoupçonne quelqu'erreur dans l'indication des capſules à trois loges, dans l'énoncé de ce genre par Willdenow. Walterius, dans ſa *Flore de la Caroline*, a établi le genre *afzelia*, fondé principalement, ſelon lui, ſur les capſules qui s'ouvrent à leur ſommet, tandis que, dans les *gerardia*, elles s'ouvrent à leur baſe. Je n'ai pu vérifier ces caractères; mais j'ai ſuivi l'opinion de Michaux, qui n'a pas cru devoir diſtinguer ces deux genres.

GERARDIA. (*Voyez* GERARDE.)

GERGELIN (Huile de). Les Portugais donnent, dans les Indes, ce nom à une huile qui entre dans les préparations de la teinture rouge, & qui paroît être la même que l'huile de *ſéſame*. A ſon défaut, on peut ſe ſervir de ſain-doux liquéfié. (*Voyez Lettres édifiantes*, vol. XIV, pag. 220, nouvel. édit. 1781.)

GERMAINE. *Germanea.* Lam. *Plectranthus.* Lhérit. — Illuſtr. Gen. tab. 414, *germanea urticæfolia*, n°. 1. — *Plectranthus fruticoſus*, Lhéritier, Stirp. 1. pag. 85. tab. 41.

Obſervations. M. Brown, dans ſes plantes de la Nouvelle-Hollande, a donné, d'après Lhéritier, le nom de *plectranthus* à ce genre. Il penſe qu'on doit y rapporter les eſpèces d'*ocymum* de Linné, dont les filamens ſont dépourvus de dents, ainſi que les genres *dentidia*, *barbula* & *coleus* de Loureiro. On pourroit y joindre le *lavandula carnoſa* Linn. *Suppl.*, qui y convient par ſa corolle, ſes étamines, ſon ſtigmate, mais qui en diffère par ſon inflorescence & ſon calice. Cette dernière plante paroît devoir former un genre particulier.

Quant aux *plectranthus* de M. Brown, le caractère qu'il donne à ce genre n'eſt pas exactement celui qui a été établi par M. de Lamarck, adopté enſuite par Lhéritier & autres, quoique ſous une dénomination différente. Dans le *germanea* Lam., la corolle eſt diſtinguée par le caractère ſingulier, d'avoir ſon tube muni d'un éperon ou d'une boſſe ſaillante: ce caractère manque aux eſpèces mentionnées par M. Brown. Le calice ſeul offre une gibboſité à ſa baſe à l'époque de la maturité des ſemences. Ne connoiſſant pas les eſpèces de M. Brown, je n'oſe prononcer; cependant, d'après le caractère qu'il donne à ſon *plectranthus*, je ſerois très-porté à le conſerver ſous ce nom, comme un genre particulier, différent des *germanea* Lam. (*Voyez* PLECTRANTHE, *Suppl.*)

Quelques *ocymum* de Linné & de Forskhal doivent néceſſairement rentrer dans ce genre. Nous reprendrons les deux de Forskhal, quoique déjà mentionnés à l'article BASILIC. Nous renvoyons au même article pour l'*ocymum punctatum*, n°. 8, que Lhéritier a ainſi caractériſé.

Germanea (punctata), *nectario gibboſo; floribus ſpicatis; caule herbaceo, hirto.* Lhéritier, Stirp. 1. pag. 87. tab. 41. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 322. *Sub plectrantho.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. GERMAINE à fleurs en caſque. *Germanea galeata.* Vahl.

Germanea nectario gibboſo; pedicellis ramoſis; foliis cordato-ovatis, acuminatis, ſerratis. Vahl, Symb. 1. pag. 43. *Sub plectrantho.*

Cette plante a le port de l'*ocymum ſcutellarioides;* mais ce dernier eſt pourvu de bractées; il a ſes fleurs plus petites, géminées dans chaque aiſſelle; les feuilles ovales-lancéolées. L'eſpèce dont il eſt ici queſtion a ſes tiges velues & cannelées; ſes feuilles pétiolées, larges, ovales, acuminées, dentées en ſcie, velues particuliérement en deſſous, ſur leurs nervures; les fleurs diſpoſées en une grappe droite, terminale; les pédoncules oppoſés & rameux; point de bractées; la corolle pubeſcente, munie d'une boſſe à ſa baſe; la lèvre inférieure en forme de caſque.

Cette plante croît à l'île de Java. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

4. GERMAINE à feuilles rondes. *Germanea rotundifolia.*

Germanea foliis inferioribus rotundatis, petiolatis, ſuperioribus ſeſſilibus, cordatis; floribus racemoſis, confertis, ſubſeſſilibus. (N.)

Ses tiges ſont glabres, épaiſſes, ſtriées; les feuilles inférieures pétiolées, glabres, arrondies ou un peu ovales, longues d'un pouce & demi, à crénelures obtuſes; les pétioles comprimés, au moins de la longueur des feuilles; les feuilles ſupérieures ſeſſiles, un peu amplexicaules, plus petites, ovales, échancrées en cœur à leur baſe; les fleurs pédicellées, diſpoſées à l'extrémité des tiges en une grappe droite, courte, épaiſſe; la corolle purpurine; les lèvres diſtantes; la ſupérieure ovale, un peu crénelée, rétrécie en onglet à ſa baſe.

Cette plante a été recueillie à l'Iſle-de-France par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

5. GERMAINE à fleurs nues. *Germanea nudiflora.* Willd.

Germanea nectario gibboſo; panicula racemoſa, nuda; foliis cordatis, rugoſis, ſuperioribus amplexicaulibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 168. *Sub plectrantho.*

Ses tiges ſont courtes, longues à peine de ſix pouces, droites, quadrangulaires, pubeſcentes; les feuilles inférieures pétiolées, longues de deux

ou trois pouces, en cœur, acuminées, glabres, ridées, à groſſes dentelures, pubeſcentes en deſſous ſur les nervures; les pétioles longs d'un pouce, ailés à leur partie ſupérieure; les feuilles plus petites, amplexicaules, en cœur, dentées, ridées; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, longue d'un pied & plus, compoſée de verticilles ſerrés, formés de quatre petites grappes courtes, latérales, longues d'un pouce; à chaque verticille deux petites bractées ſeſſiles, en cœur, très-entières; le calice à deux lèvres; la ſupérieure à trois lobes obtus; l'inférieure à deux découpures linéaires, ſubulées; la corolle petite, fermée, pubeſcente; le tube retourné & en boſſe.

Cette plante eſt ſoupçonnée croître dans la Chine. ♃ (*Willd.*)

6. GERMAINE de Forskhal. *Germanea Forskolai.* Vahl.

Germanea nectario gibboſo, racemis aphyllis, caule æquali. Vahl, Symb. 1. pag. 44. *Sub plectranthe.*

Ocymum (hadienſe), *foliis ovatis, obtuſis, crenatis, villoſis, flexibus; floribus retroractis.* Forsk h. Flor. ægypt.-arab. pag. 109.

Cette plante a des tiges velues; des feuilles pétiolées, ovales, rapprochées entr'elles vers le ſommet des rameaux, pileuſes, très-obtuſes, à groſſes dentelures, très-entières à leur baſe; les pétioles une fois plus courts que les feuilles, un peu dilatés à leur baſe; les fleurs diſpoſées en grappes droites, longues d'un demi-pied, rangées par verticilles de huit à dix fleurs; les pédicelles filiformes; les calices cannelés, en boſſe à leur baſe; leurs découpures inférieures ſétacées, aſcendantes; la corolle d'un bleu-pâle, quatre fois plus longue que le calice; le tube retourné un peu au deſſus du calice, en boſſe vers ſa partie ſupérieure.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans l'Arabie heureuſe. (*Vahl.*)

7. GERMAINE à feuilles épaiſſes. *Germanea craſſifolia.* Vahl.

Germanea nectario gibboſo; racemis bracteatis; foliis ovatis, carnoſis. Vahl, Symb. 1. pag. 44. *Sub plectrantho.*

Ocymum α (zatarhendi), *foliis carnoſis, rigidis, latè ovatis, acutis, crenatis, villoſis, baſi truncatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 109.

Très-rapprochée de la précédente, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles charnues & par ſes bractées membraneuſes, ovales. Ses tiges ſont un peu quadrangulaires, chargées de poils mous & ſétacés; les feuilles pétiolées, élargies, ovales ou un peu arrondies, longues d'un demi-pouce, velues, obtuſes, crénelées, tronquées à leur baſe; les grappes terminales, verticillées, longues de ſix à ſept pouces; ſix fleurs pédicellées à chaque verticille; la lèvre inférieure du calice large, arrondie; l'inférieure plus courte, à quatre découpures linéaires, lancéolées; le tube de la corolle blanchâtre, retourné & en boſſe; le limbe violet; la lèvre ſupérieure entière, obtuſe; l'inférieure blanchâtre, à quatre dents peu ſenſibles.

Cette plante croît en Égypte. (*Forskhal & Vahl.*)

8. GERMAINE à petites fleurs. *Germanea parviflora.* Henck.

Germanea nectario gibboſo; racemis ebracteatis; foliis ovatis, acutis, tomentoſis, corollæ lobis externè punctatis. (N.)

Plectranthus parviflorus. Henck. Adumb. Plant. pag. 17.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, rameuſes, pubeſcentes, rougeâtres; les feuilles longuement pétiolées, ovales, aiguës, obtuſes, à groſſes dentelures, entières & rétrécies en coin à leur baſe, molles, charnues, tomenteuſes à leurs deux faces; les nervures rougeâtres; les grappes terminales, compoſées de verticilles très-rapprochés, dépourvues de bractées; les fleurs petites, d'un bleu-clair, pédicellées, pubeſcentes, dix à douze à chaque verticille; le calice ventru à ſa baſe, pileux, cilié & glanduleux; la lèvre ſupérieure ovale, aiguë; l'inférieure à quatre découpures inégales, ſubulées; la corolle un peu pileuſe, une fois plus longue que le calice; la lèvre ſupérieure blanchâtre, ovale, concave, entière, très-étroite; l'inférieure arrondie, à trois lobes, parſemée de points bleuâtres.

Cette plante croît au Pérou. (*Henck.*)

GERMANDRÉE. *Teucrium.* Illuſtr. tab. 501, fig. 1, *teucrium chamædris*, n°. 193; — fig. 2, fructification du genre *polium* de Tournefort; — fig. 3, fructification du genre *teucrium* de Tournefort.

Obſervations. 1°. Les *teucrium* ſont très-peu diſtingués des *ajuga*. Dans les uns & les autres, la lèvre ſupérieure de la corolle eſt très-courte, petite, à deux dents. Le tube eſt beaucoup plus court dans les *teucrium*. Les ſemences ſont liſſes, tandis que, dans les *ajuga*, elles ont des rides ſaillantes, réticulées. Des auteurs modernes ont rapporté aux *ajuga* quelques eſpèces de *teucrium*. (*Voyez* BUGLE, *Suppl.*) Ce genre eſt compoſé de pluſieurs autres de Tournefort, qui forment autant de ſéries aſſez naturelles. (*Voyez* ce que j'en ai dit à la fin de l'article GENRE, *Suppl.*)

2°. Les auteurs ne ſont nullement d'accord entr'eux ſur pluſieurs plantes de ce genre, que les uns regardent comme eſpèces, & que d'autres ne conſidèrent que comme des variétés : telles ſont les ſuivantes :

3°. Le *teucrium orientale*, n°. 24, var. β, eſt le *teucrium* (parviflorum), *foliis multifidis, linearibus; racemo decompoſito; pedicellis elongatis, divaricatis.* Schreb. Unilab. 31. n°. 18. Icon.

4°. Le *teucrium mauritanum*, n°. 26, doit être retranché du nombre des eſpèces : c'eſt une monſtruoſité produite par le *teucrium pſeudo-chamæpitys.*

5°. Le *teucrium creticum*, n°. 5, paroît devoir être rapporté au *teucrium* (hyſſopifolium), *foliis linearibus, integerrimis, acuminatis, ſubtùs niveis; racemo floribus ternatis ſolitariiſque, calicibus ſpinoſis*, Schreb. Unilab. pag. 28, n°. 11, & la ſynonymie doit être tranſportée au *teucrium breviſolium* Willd. & *Suppl.*

6°. Au *teucrium iva*, n°. 29, il faut joindre, d'après M. Vahl, le *moſcharia aſperifolia.* Forskh. Flor. ægypt. - arab. pag. 158. (*Voyez* MOSCAIRE.)

7°. Le *teucrium macrophyllum*, n°. 4, a été nommé depuis *teucrium abutyloides.* Lhérit. Stirp. 1. pag. 84.

8°. Le *teucrium maderenſe*, n°. 3, eſt le *teucrium betonicum.* Lhérit. Stirp. 1. pag. 83. tab. 40. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 279. — *Teucrium canescens.* Forſt. in Comm. Goett. 9. pag. 58.

9°. Le *teucrium ſcordium*, var. β, eſt conſidéré, par Schreber, comme une eſpèce, ſous le nom de *teucrium* (ſcordioides), *foliis oblongis, cordatis, amplexicaulibus, crenatis, lanuginoſis; floribus axillaribus pedunculatis, geminis.* Schreb. Unilab. 37. n°. 30. Ses tiges ſont lanugineuſes, plus élevées; ſes feuilles ridées, moins profondément crénelées, couvertes d'un duvet blanc, lanugineux; les fleurs plus grandes. Elle croît dans l'île de Crète.

10°. Le *teucrium canarienſe*, n°. 2, eſt le *teucrium* (heterophyllum), *foliis ellipticis, crenatis; floribus lateralibus, ſolitariis; labio corollæ extùs lanato, ramis heterophyllis.* Lhérit. Stirp. 1. pag. 84.

11°. Le *teucrium ſaxatile*, n°. 32, eſt le *teucrium* (rotundifolium), *corymbis terminalibus; foliis ſubrotundis, crenatis, villoſis.* Schreb. Unilab. p. 42. n°. 41.

12°. Le *teucrium flavicans*, n°. 36, eſt le *teucrium tomentoſum*, Vill. Dauph. 2. pag. 352; la variété α du *teucrium polium*, Linn. On peut y joindre, comme variété, la plante ſuivante :

Teucrium (flavescens), *capitulis ſubrotundis, foliiſque lineari-lanceolatis, anticè crenatis, tomentoſis; ſummitatibus flavis.* Schreb. Unilab. pag. 44. n°. 44.

Polium montanum, luteum, daſyphyllum, ſerratum. Barrel. Icon. Rar. 321. tab. 1078.

Cette variété ſe diſtingue par ſes feuilles plus étroites; les ſommités des tiges & des rameaux d'un jaune de ſoufre, beaucoup plus pâle. Le calice n'eſt ni anguleux ni ſaillant en carène.

13°. Le *teucrium* (valentinum), *capitulis ſubrotundis, breviter pedunculatis; foliis linearibus, crenatis; caule erecto, incano*, Schreb. Unil. p. 46, n°. 48, eſt une autre variété du *teucrium capitatum*, à laquelle ſe rapporte cette phraſe de Barrelier : *Polium valentinum, fruticoſum, anguſtifolium; flore albo.* Barrel. Icon. Rar. 331, tab. 1048. Ses tiges ſont plus grêles; ſes feuilles plus étroites; les têtes des fleurs plus petites, plus nombreuſes; les feuilles florales de la longueur du calice. Elle croît dans le royaume de Valence. ♄

14°. Une autre variété du *teucrium capitatum* eſt décrite comme eſpèce, ainſi qu'il ſuit :

Teucrium (pycnophyllum), *capitulis ſubrotundis; foliis linearibus, revolutis, anticè crenatis, confertis, cauleque densè tomentoſis.* Schreb. Unilab. pag. 48. n°. 51.

Polium ſurrectum, majus, anguſtifolium, ſerratum, incanum, tomentoſum, Barrelier, Icon. 322. tab. 1096.

Polium montanum, album, anguſtifolium, ſerratum, ſupinum, minus. Barrelier, pag. 330. tab. 1091.

Toute cette plante eſt couverte d'un duvet très-blanc, épais, ſerré; ſes tiges longues de ſix à ſept pouces, couchées à leur baſe. Les rameaux aſcendans, les feuilles linéaires, roulées à leurs bords, en contiennent d'autres plus petites dans leurs aiſſelles. Les têtes de fleurs ſont petites, latérales & terminales, arrondies, médiocrement pédonculées; les feuilles florales ovales, obtuſes; le calice petit, tomenteux; la corolle blanche. Elle croît en Eſpagne. ♃

15°. Enfin, il faut encore conſidérer comme une variété du *teucrium capitatum* le *teucrium* (anguſtiſſimum), *capitulis terminalibus, piloſis; foliis linearibus, integerrimis, ſubnudis; caule erecto.* Schreb. Unilab. pag. 49. n°. 54.

Polium montanum, album, non ſerratum, longis anguſtiſque foliis caneſcentibus. Barrel. Icon. Rar. 333. tab. 1080.

Elle eſt remarquable par ſes feuilles linéaires, alongées, blanchâtres, preſque glabres; par ſes tiges droites; par ſes fleurs pileuſes, réunies en têtes terminales. Elle croît en Eſpagne. ♄

6°. Le *teucrium lusitanicum*, n°. 12, eſt le *teucrium ſalviaſtrum*. Hoffm. Flor. luſit. pag. 84. tab. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

39. GERMANDRÉE à petites feuilles. *Teucrium microphyllum*. Desfont.

Teucrium fruticoſum, procumbens, foliis ovatis, margine revolutis, crenulatis, ſubtùs incanis; verticillis ſubbifloris. Desfontaines, Coroll. pag. 18. tab. 11.

Chamædrys cretica, ſaxatilis, folio exiguo, ſubtùs incano. Tournef. Coroll. 14.

Rapprochée du *teucrium marum*, cette eſpèce s'en diſtingue par ſes tiges renverſées, nombreuſes, grêles, cotonneuſes & blanchâtres, longues de ſix à douze pouces; par ſes feuilles vertes en deſſus, cotonneuſes & blanches ſeulement en deſſous, crénelées, réfléchies à leurs bords, médiocrement pétiolées, petites, ovales, obtuſes, quelquefois tronquées à leur baſe; les fleurs pédicellées, axillaires, oppoſées deux à deux, rarement ternées; le calice velu, un peu évaſé, à cinq découpures droites, ovales, aiguës, preſqu'égales; la corolle roſe; le tube un peu courbé.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, à l'île de Candie. ♄ (*Desfont.*)

40. GERMANDRÉE à feuilles de myrte. *Teucrium myrtifolium*. Hort. Par.

Teucrium caule erecto, fruticoſo, pubeſcente; foliis ovatis, ſubdentatis, ſubtùs villoſis; floribus ſpicatis. (N.)

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Elle eſt cependant facile à reconnoître, en ce qu'elle forme un arbriſſeau beaucoup plus élevé, dont les tiges & les rameaux ſont droits, plus épais, cylindriques, pubeſcens, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, glabres, verdâtres en deſſus, pubeſcentes & cendrées en deſſous, à peine denticulées, longues de trois à cinq lignes. Les fleurs, axillaires, pédicellées, forment une grappe droite, terminale; les fleurs inférieures ſolitaires, oppoſées, puis géminées, puis ternées; celles du haut dépourvues de feuilles; les calices velus, à cinq dents aiguës, preſqu'égales; le lobe du milieu de la lèvre inférieure de la corolle élargi, un peu arrondi, crénelé à ſon contour.

Cette plante croît dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. v.*)

41. GERMANDRÉE à feuilles courtes. *Teucrium brevifolium*. Willd.

Teucrium foliis lanceolatis, revolutis, integerrimis, obtuſis, incanis; floribus ſolitariis, calicibus muticis. Schreb. Unilab. p. 27. n°. 10. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 17.

Teucrium fruteſcens, ſtœchadis arabicæ folio & facie. Tourn. Coroll. 14. — Rivin. tab. 20.

Roſmarinus ſtœchadis facie. Proſp. Alp. Exot. pag. 103. tab. 102.

Polium anguſtifolium, creticum. C. Bauh. Pinn. 221.

Polium erectum, creticum. Pona. Bald. 156. — Moriſ. Hiſt. 3. n°. 11. tab. 2. fig. 15.

An teucrium creticum? Lam. n°. 5.

Je dois prévenir que la dénomination de cette eſpèce peut induire en erreur, les feuilles étant variables dans leur longueur, quelquefois longues de ſix lignes dans les exemplaires que j'ai obſervés. C'eſt un petit arbuſte aſſez élégant, dont les tiges ſe diviſent, preſque dès leur baſe, en rameaux nombreux, grêles, glabres, garnis de feuilles nombreuſes, lancéolées, preſque linéaires, étroites, obtuſes, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, un peu blanchâtres, à peine roulées à leurs bords; les ſupérieures preſque ſeſſiles; les fleurs ſolitaires, axillaires, pédicellées, ſituées vers l'extrémité des rameaux; les calices glabres, obtus; la corolle à peine une fois plus longue que le calice, d'un bleu-pâle ou blanchâtre.

Cette plante croît dans l'île de Crète, ſur les bords de la mer. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

42. GERMANDRÉE à rameaux nombreux. *Teucrium ramoſiſſimum*. Desfont.

Teucrium incanum, caule fruticuloſo, ramoſiſſimo; ramulis filiformibus; foliis obovatis, crenatis, floribus ſolitariis, axillaribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 4. tab. 118.

Teucrium quadratulum. Schreb. Unilab. pag. 36. n°. 27.

Chamædrys hiſpanica, minima, ſaxatilis, incana. Tourn. Inſt. R. Herb. 205.

Petit arbuſte fort élégant, d'une odeur agréable, dont la racine, ſimple, cylindrique, produit un grand nombre de tiges & de rameaux blanchâtres, filiformes, à peine longs de trois à quatre pouces, en forme de buiſſon, chargés de feuilles fort petites, ovales, arrondies, pétiolées, crénelées, quelquefois un peu rhomboïdales à leur baſe, très-blanches, un peu moins en deſſus, nerveuſes en deſſous; les fleurs petites, axillaires, ſolitaires, preſque ſeſſiles, plus courtes que les feuilles, terminales; le calice grêle, alongé, blanchâtre, à cinq dents aiguës, preſqu'égales; la corolle violette.

Cette plante croît dans les fentes des rochers,

dans la Barbarie & l'Eſpagne. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

43. GERMANDRÉE royale. *Teucrium regium.* Schreb.

Teucrium foliis ovatis, acriè dentatis; floralibus integerrimis, ſeſſilibus; verticillis racemoſis, caule ramoſo. Schreb. Unilab. pag. 35. n°. 25.

Teucrium foliis ovatis aut integris, aut ſuperiùs bi vel tridentatis, glabris; bracteis ſeſſilibus, magnis, cochleatis, ovato-lanceolatis, integerrimis. Medic. Act. Palat. vol. 3. Phyſ. pag. 208.

Teucrium lucidum, parvo folio, flore venuſtè purpureo. Pluk. Almag. pag. 363, & Phytogr. tab. 65. fig. 1. — Moriſ. Hiſt. 3. pag. 422. n°. 5.

Cette eſpèce a des rapports avec le *teucrium myrtifolium*; elle eſt à peine diſtinguée du *teucrium multiflorum*. Ses tiges ſont plus hautes, moins rameuſes; ſes feuilles plus grandes, oppoſées, pétiolées, ovales, petites, glabres, luiſantes en deſſus, blanchâtres en deſſous, aiguës, ou munies, vers leur ſommet, de deux ou trois dents; les pétioles preſqu'auſſi longs que les feuilles; les feuilles florales ſeſſiles, très-entières, ovales-lancéolées, de la longueur du calice. Les fleurs ſont terminales, diſpoſées en grappes verticillées, pédicellées; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans l'Eſpagne. ♄

44. GERMANDRÉE du Japon. *Teucrium japonicum.* Willd.

Teucrium foliis ovatis, duplicato-ſerratis; racemis terminalibus, bracteis calicinis longitudine. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 23.

Teucrium virginicum. Thunb. Flor. jap. p. 244.

Teucrium virginicum è japonicâ. Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 7. pag. 401. tab. 56. fig. 1.

Scorodonia affinis ſinuato, floribus ex albo purpurascentibus, ſpicâ florum compactiore. Plukenet, Amalth. 188. tab. 441. fig. 2.

Quoique cette plante ait de très-grands rapports avec le *teucrium virginicum* Linn., qui eſt le *teucrium canadenſe*, var. β, Lam., on ne peut guères s'empêcher de la conſidérer comme une eſpèce diſtincte, tant à raiſon de ſon lieu natal, que d'après les caractères ſuivans. Ses tiges ſont bien moins hautes; ſes feuilles arrondies à leur baſe & non rétrécies en pétiole, ovales, à doubles dentelures; les fleurs pendantes & plus petites, diſpoſées en une grappe terminale, ramifiée à ſa baſe; les bractées linéaires, de la longueur du calice.

Cette plante croît au Japon, ſur les montagnes. ♃

4. rota

7 long culo

S ſimp d'ur bres gue long les, feui grêl pou diſpo. ou preſque un peu pubeſcent, de la corolle un peu la... lèvre bleue; le lobe du milieu un p... les latéraux obtus.

...ement tomenteuſes en deſſous; les découpures ...feuilles ſupérieures linéaires, très-entières; ...les feuilles inférieures lancéolées, munies ...de deux dents; les pédoncules axillaires, ...trois fleurs.

...e croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

...ÉE filiforme. *Teucrium fili-*

...*nibus, integris, glabris;* ...*ibus longè pedunculatis,*

...*u teucrium pſeudo-* ...s ſont très-fim- ...es, entières, ...& plus; les ...rappes là- ...uement à leur ...es; ...i-

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerſon. ♃? (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

46. GERMANDRÉE faſciculée. *Teucrium faſciculatum.*

Teucrium caule fruticoſo, foliis ſubfaſciculatis, anguſto-linearibus, glabris; uno alterove dente ſubtuberculato; ſpicâ brevi, terminali. (N.)

Cette eſpèce a des tiges ligneuſes, brunes, glabres, cylindriques, rameuſes. Les rameaux produiſent un grand nombre de petits rameaux très-courts, ſouvent non développés, ſur leſquels les feuilles ſont très-rapprochées, & comme faſciculées; elles ſont ſeſſiles, très-étroites, linéaires, glabres, longues de ſix à huit lignes, munies quelquefois, à leurs bords, d'une ou deux petites dents courtes, obtuſes, aſſez ſemblables à un petit tubercule. Les fleurs ſont ſeſſiles, ſolitaires, oppoſées ou preſque verticillées, diſpoſées en un épi court, lâche, terminal; les bractées ovales, mucronées, plus longues que le calice; le tube de la corolle ventru & ſaillant. Le limbe m'a paru jaune, à lobes obtus.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

47. GERMANDRÉE renflée. *Teucrium inflatum.* Swartz.

Teucrium foliis oblongis, acuminatis, inæqualiter ſerratis, pubeſcentibus; ſpicis ſeſſilibus, terminalibus; calicibus inflatis, villoſis. Swartz, Prodr. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1003. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 277.

Teucrium ſubhirſutum, foliis ovatis, dentato-ſer-

ratis ; spicis strictioribus, crassis, terminalibus. Brown, Jam. 267.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, droites, médiocrement rameuses, fragiles, pubescentes ; les feuilles pétiolées, oblongues, acuminées, obtuses à leur base, pubescentes, inégalement dentées en scie ; les pétioles alongés, pubescens ; les grappes solitaires, terminales, longues de deux ou trois pouces ; les fleurs inférieures souvent verticillées ; de petites bractées lancéolées, aiguës, de la longueur des fleurs ; le calice renflé, pubescent ; sa division supérieure plus grande ; les autres égales, ovales, aiguës ; la corolle purpurine ; le lobe intermédiaire de la lèvre trois fois plus grand que les latéraux, ovales, convexes.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux ombragés & gazonneux. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

48. GERMANDRÉE velue. *Teucrium villosum.* Forst.

Teucrium foliis elliptico-ovatis, acuminatis, serratis, petiolatis, villosis ; racemo spicato-terminali, calicibus inflatis. Forst. Prodr. n°. 232. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 23.

Cette plante se rapproche beaucoup du *teucrium inflatum ;* elle en diffère par le duvet qui recouvre toutes ses parties ; par ses feuilles plus étroites, pétiolées, elliptiques, ovales, acuminées, dentées en scie, velues à leurs deux faces ; les dentelures de la base beaucoup plus longues ; les fleurs disposées en un épi terminal ; les bractées de la longueur du calice, lancéolées, aiguës & non ovales, obtuses ; le calice renflé ; ses dents mucronées.

Cette plante croît dans l'île de Tongatabu. (*Forst. & Willd.*)

49. GERMANDRÉE de Barbarie. *Teucrium pseudo-scorodonia.* Desfont.

Teucrium caule fruticoso, foliis cordatis, dentatis, petiolatis, subtùs incanis ; racemis secundis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 5. tab. 119.

Il y a fort peu de différence entre cette espèce & le *teucrium scorodonia.* On l'en distingue cependant par ses tiges ligneuses, très-velues ; par ses feuilles inférieures blanchâtres & tomenteuses en dessous ; elles sont, ainsi que les autres, pétiolées, ovales, en cœur, dentées en scie ; les fleurs disposées en grappes axillaires, latérales.

Cette plante croît sur le mont Luzar, proche Mayane, dans le royaume d'Alger. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

50. GERMANDRÉE renversée. *Teucrium resupinatum.* Desfont.

Teucrium villosum, foliis lanceolatis, profundè serratis ; floribus solitariis, sessilibus ; corollis resupinatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 4. tab. 117.

Ses racines sont tortueuses, ramifiées ; elles produisent des tiges droites, velues, tétragones, très-rameuses, longues de huit à dix pouces ; les rameaux étalés & diffus ; les feuilles lancéolées, velues, rétrécies en pétiole à leur base, profondément dentées en scie ; les inférieures plus larges, presqu'en ovale renversé ; les fleurs solitaires, très-nombreuses, presque sessiles ; le calice cylindrique, en bosse à sa base, velu, à cinq dents petites, ovales, mucronées ; la corolle d'un jaune-pâle, renversée ; les deux lobes inférieurs linéaires, obtus, de couleur purpurine ; celui du milieu arrondi, beaucoup plus grand.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Mascar, dans les terres argileuses. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

51. GERMANDRÉE à feuilles de sauge. *Teucrium salviastrum.* Schreb.

Teucrium foliis ovalibus, crenulatis, rugosis, subtùs tomentosis, petiolatis ; racemo secundo. Schreb. Unilab. pag. 38. n°. 33. — Linck. Flor. lusit. tab. 2.

Chamædrys fruticosa, lusitanica, melissæfolio minori, flore purpureo. Tourn. Inst. R. Herb. 205. ?

Cette plante est peu connue. Il paroît que M. de Lamarck la considéroit comme devant appartenir au *teucrium massiliense.* Il rapporte à son *teucrium lusitanicum* le synonyme de Tournefort.

D'après Schreber, ses racines sont ligneuses ; ses tiges droites, pubescentes, un peu visqueuses ; les feuilles inégalement crénelées, arrondies à leurs deux extrémités, médiocrement pétiolées, blanches & soyeuses en dessus, blanchâtres en dessous, semblables à celles de la sauge, mais plus petites ; les fleurs disposées en grappes courtes ; le calice pileux, à cinq dents lancéolées ; la supérieure un peu plus large ; la corolle velue en dehors ; son tube de la longueur du calice.

Cette plante croît en Portugal. ♃ (*Schreb.*)

52. GERMANDRÉE lanugineuse. *Teucrium lanuginosum.* Hoffm.

Teucrium foliis lanceolatis, sessilibus crenatis, villosis ; floribus axillaribus, subsolitariis, pedunculatis ; calice brevi, dentibus ovatis. Hoffm. Flor. lusit. pag. 80. tab. 1.

Teucrium scordium. Brot. Flor. lusit. 1. pag. 64.

Cette espèce, rapprochée du *teucrium resupinatum*, en diffère par ses rejets rampans, par ses feuilles crénelées, par les calices plus courts & par la longueur des pédoncules. Ses tiges sont très-rameuses, ascendantes, velues, garnies de feuilles sessiles,

ſeſſiles, lancéolées, crénelées, velues, obtuſes à leur ſommet, longues d'environ trois à quatre lignes; les fleurs axillaires, preſque ſolitaires; leur pédoncule très-grêle, plus long que le calice : celui-ci eſt court, pileux, campanulé, à cinq dents courtes, ovales; la corolle d'un bleu-pâle.

Cette plante croît dans le Portugal, aux lieux humides. ♃ (*Hoffm.*)

53. GERMANDRÉE à bractées nombreuſes. *Teucrium bracteatum.* Desfont.

Teucrium caule erecto, villoſo; foliis cordatis; bracteis ſubſeni, ovatis, petiolatis; verticillis diſtinctis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 7. tab. 120.

Eſpèce très-remarquable par ſes bractées & la diſpoſition de ſes fleurs. Ses tiges ſont droites, hautes de deux pieds & plus, velues, tétragones, rameuſes; les feuilles pétiolées, approchant de celles du *teucrium hircanicum*, velues, ovales, en cœur, profondément crénelées, obtuſes; les fleurs pédicellées, verticillées; les verticilles diſtans, compoſés de quatre à ſix fleurs, accompagnés de ſix ou huit bractées pétiolées, ovales, acuminées, velues; les inférieures médiocrement dentées; les ſupérieures entières; la corolle purpurine.

Cette plante croît en Barbarie, ſur les collines incultes, aux environs de Maſcar & de Tlemſen. ♃ (*V. ſ.*)

54. GERMANDRÉE liſſe. *Teucrium lævigatum.* Vahl.

Teucrium foliis inferioribus multifidis, ſummis tripartitis; pedunculis ſolitariis, longitudine foliorum. Vahl, Symb. 1. pag. 40.

Ses tiges ſont herbacées, glabres, ainſi que toutes les autres parties de la plante. Ses feuilles reſſemblent à celles du *teucrium campanulatum*; les inférieures à pluſieurs découpures; les ſupérieures à trois découpures entières; les calices campanulés, à cinq diviſions lancéolées, marquées, ſur le dos, d'une ligne ſaillante; les fleurs ſolitaires; les pédoncules de la longueur des feuilles.

Cette plante croît à Buenos-Ayres. (*Vahl.*)

55. GERMANDRÉE triſide. *Teucrium triſidum.* Retz.

Teucrium foliis lanceolatis, triſidis; pedunculis axillaribus, triſloris. Retz. Obſerv. 1. pag. 31. — Wendl. Obſerv. 50. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 15.

Ses tiges ſont quadrangulaires, blanchâtres, hiſpides; les feuilles oppoſées, lancéolées, triſides, rudes, hériſſées à leur face ſupérieure, légérement tomenteuſes en deſſous; les découpures des feuilles ſupérieures linéaires, très-entières; celles des feuilles inférieures lancéolées, munies d'une ou de deux dents; les pédoncules axillaires, chargés de trois fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

56. GERMANDRÉE filiforme. *Teucrium filiforme.*

Teucrium foliis filiformibus, integris, glabris; racemis laxis, hiſpidis; floribus longè pedunculatis, caule fruticoſo. (N.)

Arbriſſeau qui ſe rapproche du *teucrium pſeudochamæpytis*, mais dont les feuilles ſont très-ſimples, filiformes, éparſes, très-glabres, entières, un peu aiguës, longues d'un pouce & plus; les tiges droites, glabres, rameuſes; les grappes lâches, terminales, hiſpides; les fleurs longuement pédonculées; les pédoncules accompagnés, à leur baſe, de trois petites bractées courtes, ſubulées; le calice hiſpide, à cinq découpures droites, ſubulées, preſqu'égales; le tube de la corolle un peu plus long que le calice, légérement courbé; les trois lobes de la lèvre ovales, un peu arrondis, un peu mucronés.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Brouſſonnet. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

57. GERMANDRÉE à feuilles de thym. *Teucrium thymifolium.* Willd.

Teucrium capitulis terminalibus, pauciſloris; foliis petiolatis, ovatis, obtuſis, ſubtùs tomentoſis; caule procumbente. Schreb. pag. 50. n°. 56.

Polium ſaxatile, minimum, thymifolio, flore carneo. Barrel. Icon. Rar. 344. tab. 1062.

β. Polium ſaxatile, purpureum, non ſerrato ſerpyllifolio, preſſâ comâ. Barrelier, Icon. Rar. 343. tab. 1087.

Petit arbuſte dont les tiges ſont courtes, couchées, hautes de trois à quatre pouces, très-rameuſes, revêtues d'un duvet blanchâtre, chargées de feuilles nombreuſes, petites, ovales ou ovales-lancéolées, blanchâtres en deſſus, tomenteuſes & blanches en deſſous, réfléchies à leurs bords, entières ou lâchement crénelées; les pétioles très-courts; les fleurs au nombre de trois ou quatre, réunies en tête, droites, ſeſſiles; le calice blanchâtre, liſſe, mucroné; la corolle purpurine.

Cette plante croît en Eſpagne, dans la province de Valence. ♄

58. GERMANDRÉE à feuilles de buis. *Teucrium buxifolium.* Schreb.

Teucrium corymbis terminalibus; foliis ovalibus,

rugoſis, apice crenatis, villoſis. Schreb. Unilab. pag. 42. n°. 42.

Teucrium (ſaxatile), *fruticoſum, foliis obovatis, crenatis, ſubtùs incanis; floribus capitatis, terminalibus.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 19. tab. 121. fig. 1.

Polium ſaxatile, purpureum, chamædryoides, amplâ comâ. Barrel. Icon. Rar. 345. tab. 1086. — Boccon. Muſ. 2. pag. 75. tab. 61.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *teucrium thymifolium.* Ses tiges ſont ligneuſes, plus élevées, rameuſes, garnies de feuilles à peine pétiolées, oppoſées, petites, ovales, ridées, velues en deſſus, obtuſes & crénelées vers leur ſommet, rétrécies en pointe à leur baſe; les fleurs nombreuſes, terminales, purpurines, pédonculées, réunies en tête ou en une ſorte de petit corymbe touffu.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les rochers, dans les hautes montagnes. ♄

59. GERMANDRÉE fauſſe-gnaphale. *Teucrium gnaphalodes.* Vahl.

Teucrium floribus ſolitariis, confertis; foliis linearibus, revolutis, crenatis; calicibus lanatis. Vahl, Symb. 1. pag. 41. — Lherit. Stirp. 1. pag. 84.

Polium montanum, quintum, flore purpureo. Cluſ. Hiſt. 1. pag. 362.

Polium montanum, gnaphalodes, inciſum, flore rubro, ſupinum. Barrel. Icon. Rar. 35. tab. 1083.

Rapprochée du *teucrium polium*, cette eſpèce en diffère par la diſpoſition de ſes fleurs & par ſes feuilles. Ses tiges ſont ligneuſes, ramifiées, garnies de feuilles ſeſſiles, preſque faſciculées, courtes, linéaires, roulées à leurs bords, dentées, tomenteuſes à leurs deux faces; les fleurs ſolitaires, pédonculées, rapprochées en forme de tête lâche & non touffue; les calices lanugineux; leurs découpures aiguës; la corolle rougeâtre ou purpurine.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les montagnes. ♄ (*V. ſ.*)

60. GERMANDRÉE trifoliée. *Teucrium trifoliatum.* Vahl.

Teucrium capitulis ſubrotundis, laxis; foliis ternis, oblongis, revolutis, anticè crenatis, tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 36.

Teucrium polium trifoliatum. Vahl, Symb. 1. pag. 40.

Cette eſpèce pourroit encore être réunie aux nombreuſes variétés du *teucrium polium*; elle eſt aſſez facile à diſtinguer par les caractères ſuivans. Ses tiges ſont aſcendantes, longues de ſix à ſept pouces, blanchâtres, raboteuſes après la chute des feuilles; les jeunes rameaux tomenteux, chargés de feuilles ſeſſiles, ternées, oblongues, verdâtres, légérement pubeſcentes en deſſus, molles, tomenteuſes en deſſous, obtuſes, un peu roulées & crénelées à leurs bords; les pédoncules ternés dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, géminés dans l'aiſſelle oppoſée, formant, par l'enſemble des fleurs, une tête lâche, un peu arrondie; les calices tomenteux, à cinq dents obtuſes.

Cette plante croît en Eſpagne & dans la Barbarie. ♄ (*Vahl.*)

61. GERMANDRÉE fauſſe-hyſſope. *Teucrium pſeudo-hyſſopus.* Schreb.

Teucrium capitulis rotundatis, laxis; foliis oblongis, anticè crenatis, tomentoſis, incanis; caule lanato, corymbifero. Schreb. Unil. pag. 45. n°. 46.

Polium montanum, incanum. Mich. Hort. Florent. 75. n°. 2.

Hyſſopus apulus Dioſcoridis & Serapionis. Colum. Ecphr. pag. 59. tab. 67. *Bona.*

Ses tiges ſont hautes de neuf à dix pouces, aſcendantes, chargées d'un duvet blanchâtre; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, oblongues, entières à leur baſe, blanches & tomenteuſes à leurs deux faces, crénelées; les rameaux trifides, réunis en corymbe; les fleurs médiocrement pédicellées, rapprochées en une tête lâche, arrondie, accompagnées de feuilles ovales, de la longueur du calice: celui-ci tomenteux, anguleux, à cinq dents preſqu'obtuſes; la corolle blanche, marquée d'une tache jaune à ſon orifice.

Cette plante croît dans l'île de Crète, ſur les montagnes arides. ♄ (*Schreb.*)

62. GERMANDRÉE à corymbes. *Teucrium corymbiferum.* Desfont.

Teucrium fruteſcens, foliis oblongis, crenatis, cinereis; floribus corymboſis, capitatis; pedunculis folioſis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 8.

Arbuſte couché, long d'environ un pied & plus, qui, d'après M. Desfontaines, reſſemble beaucoup au *teucrium capitatum*, mais dont il diffère par ſes feuilles & ſes calices à peine tomenteux, par ſes corolles violettes, par ſes pédoncules velus. Ses fleurs ſont réunies en un petit corymbe en forme de tête; les feuilles oblongues, crénelées, de couleur cendrée.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux lieux incultes, dans les environs de Maſcar. ♄ (*Desf.*)

63. GERMANDRÉE à fleurs blanches. *Teucrium album.*

Teucrium (luſitanicum), *capitulis laxis; foliis*

linearibus, obtuſis, crenulatis, incanis; caule pubeſcente, corymbifero. Schreb. Unil. pag. 67. n°. 59. — Hoffm. Flor. luſit. pag. 86. tab. 3.

Polium luſitanicum, ſupinum, minus, incanum, caulibus purpuraſcentibus, flore albo. Tourn. Inſt. R. Herb. 206.

Cette plante tient le milieu entre le *teucrium polium* & le *teucrium capitatum*. Ses racines ſont ligneuſes; ſes tiges aſcendantes, revêtues d'un léger duvet blanchâtre; les feuilles linéaires, alongées, plus étroites à leur baſe, verdâtres, ridées, munies, à leurs bords, depuis leur milieu juſqu'au ſommet, de quelques crénelures un peu recourbées, obtuſes à leur ſommet, légérement pubeſcentes, blanchâtres & un peu plus tomenteuſes en deſſous; les ſupérieures plus courtes & une fois plus larges; les rameaux trifides à leur ſommet, ſoutenant une tête de fleurs lâches; les inférieures étalées; les bractées plus longues que le calice; le calice anguleux, très-tomenteux; la corolle blanche.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃ (*Schreb.*)

64. GERMANDRÉE chartreuſe. *Teucrium cœleſte.* Schreb.

Teucrium capitulis terminalibus, tomentoſis; foliis linearibus, integerrimis, canis; caule erecto. Schreb. Unilab. pag. 49. tab. 55.

Polium montanum, album, non ſerratum, viride, longis anguſtiſque foliis, caule incano. Barrel. Icon. Rar. 354. tab. 1081. *Bona.*

Ses tiges ſont droites, courtes, ligneuſes, diviſées en rameaux grêles, aſſez nombreux, très-droits, alternes ou rarement oppoſés, blanchâtres, garnis de feuilles ſeſſiles, étroites, linéaires, très-entières, obtuſes, un peu rétrécies & aiguës à leur baſe, d'un vert-blanchâtre, pubeſcentes; les rameaux terminés ordinairement par trois têtes de fleurs un peu arrondies, blanches & tomenteuſes.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les plus hautes montagnes du royaume de Valence, particuliérement à la Chartreuſe dite *Porte du Ciel.* ♄

65. GERMANDRÉE verticillée. *Teucrium verticillatum.* Cavan.

Teucrium capitulo ſubrotundo, ſeſſili; foliis lanceolatis, integerrimis, revolutis, verticillatis, caulique erecto tomentoſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 39. — Cavanilles, Icon. Rar. 2. pag. 77. tab. 198.

Cette plante ſe rapproche du *teucrium canadenſe.* Ses racines ligneuſes produiſent des tiges droites, cylindriques, longues d'un pied, rameuſes, blanchâtres, légérement tomenteuſes; les feuilles ſeſſiles, très-rapprochées, preſque verticillées, réunies au nombre de quatre à ſix, preſque linéaires, glauques, blanchâtres, fortement roulées à leurs bords; les fleurs réunies en têtes terminales, feuillées à leur baſe; le calice turbiné, ſtrié, tomenteux, à cinq crénelures, dont une plus large; la corolle jaunâtre; le lobe du milieu ovale, accompagné de deux petites oreillettes; les latéraux plus petits.

Cette plante croît en Eſpagne. (*Cavan.*)

66. GERMANDRÉE à fleurs en épi. *Teucrium libanitis.* Cavan.

Teucrium ſpicis ſubrotundis; foliis confertis, linearibus, revolutis, integerrimis, caulequetomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 40. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 17. tab. 118.

Polium montanum, majus, erectum, roſmarinifolio; flore rubro. Barrelier, Icon. Rar. 338. tab. 1090.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *teucrium pumilum.* Ses racines, dures & fibreuſes, produiſent pluſieurs tiges, longues de ſix à ſept pouces, grêles, preſque filiformes, blanches, tomenteuſes. Les feuilles ſont ſeſſiles, linéaires, droites, roulées à leurs bords, vertes en deſſus, blanches en deſſous, longues d'un pouce; les fleurs diſpoſées en un épi court, ovale, touffu, feuillé, terminal; le calice glabre, turbiné, à cinq dents; la ſupérieure plus longue, ovale; les fleurs inférieures plus courtes; les latérales un peu plus grandes; la corolle d'un jaune-clair ou un peu rougeâtre; le lobe du milieu ovale, muni, à ſa baſe, de deux petites dents ovales; les ſemences noires, ovales, ponctuées.

Cette plante croît ſur les montagnes en Eſpagne. ♃ (*V. ſ.*)

67. GERMANDRÉE de Veniſe. *Teucrium achamenis.* Schreb.

Teucrium corymbis denſis; foliis inversè lanceolatis, anticè crenatis, tomentoſis, incanis; floralibus ferè longioribus. Schreb.

Teucrium polium, var. δ. Spec. Plant. p. 792.

Polium maritimum; ſupinum, venetum. C. Bauh. Pinn. 221. — Tourn. Inſt. 206. — J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 300. — Moriſ. Oxon. Hiſt. 3. §. 11. tab. 2. fig. 12.

Cette plante, qu'on peut conſidérer comme une variété du *teucrium polium*, ainſi mentionnée par Linné, eſt cependant aſſez remarquable. Ses tiges ſont ligneuſes, blanches & tomenteuſes; les feuilles lancéolées, aiguës & rétrecies à leur baſe, très-entières à leurs bords, un peu crénelées vers leur ſommet, blanchâtres,

pubeſcentes en deſſus, tomenteuſes en deſſous, coriaces, ridées, obtuſes; les feuilles florales pétiolées, preſqu'elliptiques, obſcurément crénelées; les ſupérieures très-entières; les fleurs en corymbe terminal, rapprochées en tête; les inférieures un peu lâches; le calice tomenteux, anguleux; la corolle courte, purpurine, aiguë.

Cette plante croît ſur les bords de la mer Adriatique. ♄

* *Eſpèces moins connues.*

* *Teucrium* (corymboſum), *pubeſcens, foliis ovato-lanceolatis, inciſis; corymbis axillaribus, calicibus glanduloſis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 504.

* *Teucrium* (racemoſum), *incano-tomentoſum, foliis oblongis, repandis, margine recurvis; racemis terminalibus, calicibus eglanduloſis.* Brown, l. c.

* *Teucrium* (argutum), *calicibus ſubinæqualibus; pilis glanduloſis; racemo terminali, denſo; bracteis lanceolatis, acutiſſimis, calice parùm longioribus; foliis triangularibus, inciſo-ſerratis, petiolatis.* Brown, l. c.

Ces trois plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

* *Teucrium* (nitidum), *foliis ovatis, crenatis; floralibus integerrimis; verticillis dimidiatis, racemoſis; caule bifariàm barbato.* Schreb. Unilab. pag. 35. n°. 24. *In Mauritaniâ. Valdè affine teucrio lucido.*

* *Teucrium* (chium), *foliis trifidis; floribus axillaribus, ſolitariis, folio longioribus; caule diffuſo.* Schreb. Unilab. pag. 25. *Sub ajugâ chiâ.*

Chamæpytis chia, folio trifido, flore magno. Tourn. Coroll. 14.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *teucrium chamæpytis*, à fleurs beaucoup plus grandes, ayant des tiges plus grêles, plus roides. Elle croît dans l'île de Chio. ⊙

* *Teucrium* (africanum), *foliis trifidis, laciniis linearibus; pedunculis ſolitariis, axillaribus; caule erecto.* Thunb. Prodr. pag. 95. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 109. *Sub ajugâ. Ad Cap. B. Spei.*

* *Teucrium* (capenſe), *foliis trifidis, laciniis lanceolatis; pedunculis axillaribus, trifloris; caule erecto.* Thunb. Prodr. pag. 95. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 109. *Sub ajugâ. Ad Cap. B. Spei.*

* *Teucrium* (charamonienſe), *caule fruticoſo; foliis linearibus, ſuprà glabris; floribus ſolitariis, ſubſpicatis.* Cavan. Deſcript. de las Plant. pag. 82. *Patria ignota. Medium tenet inter teucrium brevifolium & roſmarinifolium.*

* *Teucrium* (cymoſum), *floribus paniculato-cymoſis; foliis linearibus, dentatis; caule lanato, ſubfruteſcente.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 112. *In Hiſpaniâ, propè Arrangues.*

* *Teucrium* (majorana), *ſpicis ovatis; pedunculis ſubcymoſis; foliis linearibus, margine revolutis; caule ſubfiliformi.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 112. *In Hiſpaniâ.*

* *Teucrium* (ægyptiacum), *foliis lato-linearibus, planis, villoſis, crenatis; floribus capitatis, villoſis.* Perſ. Synopſ. 2. p. 112. *In Ægypto.* (*Herb. Juſſ.*)

* *Teucrium* (ſubſpinoſum), *foliis integerrimis, ovatis, acutis, petiolatis, margine revolutis, pubeſcentibus, ſubtùs tomentoſis; floribus racemoſis, ramis ſpineſcentibus.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 596. — Pourret. *In inſulis Balearibus. Affinè teucrio maro.*

GERMANEA. (*Voyez* GERMAINE.)

GÉROFLE, GÉROFLIER. (*Voyez* GIROFLIER.)

GÉRAPOGON. (*Voyez* SALSIGRAME.)

GESNÈRE. *Geſneria.* Illuſtr. Gen. tab. 536, fig. 1, *geſneria acaulis*, n°. 2; — fig. 2, *geſneria humilis*, n°. 1; — fig. 3, *geſneria tomentoſa*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GESNÈRE à corymbes. *Geſneria corymboſa.* Swartz.

Geſneria foliis ovatis, acutis, ſerratis, ſcarioſis, aſperis; pedunculis multipartitis, floribus corymboſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1022.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes d'un pied; ſes feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, acuminées, dentées en ſcie, hériſſées de points ſaillans, cartilagineux, rudes en deſſus, légérement tomenteuſes en deſſous, longues de deux pouces; les pédoncules axillaires, terminaux, ramifiés en corymbe; les fleurs aſſez grandes, d'un rouge écarlate; les découpures du calice aiguës, étalées; le tube de la corolle en boſſe, courbé, cylindrique; les deux lobes ſupérieurs concaves; les trois inférieurs plus longs, crénelés à leurs bords; les capſules arrondies, de la groſſeur d'un pois, courbées en bec à leur ſommet, rudes, hériſſées.

Cette plante croît le long des fleuves à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

6. GESNÈRE baſſe. *Geſneria pumila.* Swartz.

Geſneria acaulis, foliis ovato-cuneiformibus, crenatis, ſubſeſſilibus; pedunculis ſubbifloris, foliis brevioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1030, & Prodr. 90.

Ses racines ſont courtes & fibreuſes ; ſes tiges preſque nulles ; les feuilles preſque ſeſſiles, cunéiformes, en ovale renverſé, longues de deux pouces, arrondies à leur ſommet, crénelées, rudes, hériſſées en deſſus, plus pâles, preſque liſſes & cendrées en deſſous ; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, à une ou deux fleurs aſſez grandes, blanchâtres, campanulées, velues en dehors ; les poils rougeâtres ; les découpures du calice ovales, lancéolées, aiguës ; le tube infundibuliforme, dilaté ; les lobes ovales, crénelés & ciliés ; les capſules arrondies, à cinq côtés peu marqués, couronnées par le calice.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le revers des rochers. ♃ (*Swartz.*)

7. GESNÈRE à grandes feuilles. *Geſneria grandis.* Swartz.

Geſneria foliis lato-lanceolatis, longiſſimis, denticulatis, ſupernè hirtis, infrà ſcabris ; pedunculis terminalibus ; caule arboreſcente. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1018.

Geſneria amplo digitalis folio, tomentoſo. Plum. Gen. 27, & Icon. tab. 134.

Arbriſſeau de ſix à quinze pieds, à peine rameux, rude ſur ſon écorce, couronné par des feuilles éparſes, pétiolées, rapprochées, longues d'un pied & plus, larges de deux ou trois pouces, lancéolées, acuminées, denticulées à leurs bords, vertes, hériſſées en deſſus, blanchâtres en deſſous ; les pétioles épais, cylindriques ; les pédoncules axillaires, terminaux, au moins de la longueur des feuilles, ramifiés & dichotomes à leur ſommet ; les pédicelles ſouvent chargés de trois fleurs aſſez grandes, d'un vert-jaunâtre ; les découpures du calice égales, aiguës ; le tube de la corolle dilaté à ſa baſe, puis reſſerré, ventru vers ſon orifice, qui eſt purpurin ; la lèvre ſupérieure plus grande, bifide, réfléchie ; les lobes de la lèvre inférieure égaux, ovales.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

8. GESNÈRE rude. *Geſneria ſcabra.* Swartz.

Geſneria foliis ovato-lanceolatis, ſerratis, ſcabris ; pedunculis axillaribus ; corollis cylindricis, recurvis. Swartz, Prodr. 89, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1020.

Ses tiges ſont hautes de deux à quatre pieds, ligneuſes, ramifiées & un peu velues vers leur ſommet ; les rameaux pubeſcens ; les feuilles éparſes, pétiolées, crénelées, dentées en ſcie, rudes, blanchâtres ; les pédoncules filiformes, axillaires, plus longs que les feuilles, dichotomes à leur ſommet ; les pédicelles chargés de trois fleurs petites, d'un rouge de ſang, ainſi que le calice ; les découpures calicinales rudes, ovales, aiguës ; le tube de la corolle courbé, cylindrique ; les lobes du limbe preſqu'égaux, ovales, aigus ; les capſules ovales, obſcurément pentagones, s'ouvrant à leur ſommet.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les roches calcaires. ♄ (*Swartz.*)

9. GESNÈRE à longues étamines. *Geſneria exſerta.*

Geſneria foliis ovato-lanceolatis, crenatis, glabris ; pedunculis trifloris, genitalibus corollâ duplò longioribus, capſulis ovatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1024.

Arbriſſeau d'environ douze pieds de haut, glabre, rameux. Ses feuilles ſont éparſes, pétiolées, oblongues, lancéolées, arrondies à leur baſe, acuminées, glabres à leurs deux faces, crénelées à leurs bords ; les pétioles longs d'un pouce ; les pédoncules axillaires, de la longueur des feuilles, trifides ; les pédicelles uniflores ; les fleurs jaunes, longues d'un pouce ; les découpures du calice alongées, aiguës & réfléchies ; la corolle preſque campanulée à ſon orifice ; ſes lobes ovales, arrondis ; les deux ſupérieurs plus courts ; les capſules ovales.

Cette plante croît ſur les montagnes à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

10. GESNÈRE à grands calices. *Geſneria calicina.* Swartz.

Geſneria foliis lanceolato-ovatis, acuminatis, glabris ; pedunculis trifloris, genitalibus corollâ longioribus, calicibus campanulatis, capſulis cylindricis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1026.

Arbriſſeau de ſix pieds, garni de feuilles éparſes, pétiolées, lancéolées, ovales, glabres, acuminées, nerveuſes, longues de quatre à ſix pouces ; les pédoncules axillaires, preſqu'auſſi longs que les feuilles, ſoutenant trois grandes fleurs blanches, pédicellées ; le calice enflé, campanulé, ſtrié à la baſe, vert, à cinq dents droites, ovales, aiguës ; une capſule cylindrique, preſque longue d'un pouce, rétrécie à ſa baſe, obtuſe, à dix ſtries, contenant un très-grand nombre de très-petites ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♄ (*Swartz.*)

11. GESNÈRE à corolle ventrue. *Geſneria ventricoſa.* Swartz.

Geſneria foliis ellipticis, acuminatis, crenatis, glabris ; pedunculis ſubquadrifloris ; laciniis calicis ſubulatis, elongatis ; corollis ventricoſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1028.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de ſix ou huit

pieds. Les rameaux ſont rudes, cylindriques; les feuilles éparſes, pétiolées, oblongues, elliptiques, acuminées à leurs deux extrémités, glabres, un peu crénelées, longues de ſix à huit pouces; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, ſoutenant trois ou quatre fleurs pédicellées, en ombelle; le calice pentagone, à cinq découpures très-longues, droites, linéaires, ſubulées; la corolle grande, écarlate, longue d'un pouce & demi, étroite à ſa baſe, dilatée, cylindrique, en boſſe, un peu courbée à ſon orifice; le limbe court, preſqu'à deux lèvres; la ſupérieure bifide; les découpures arrondies, crenelées, ciliées; la lèvre inférieure trifide; la capſule turbinée, longue d'un demi-pouce, obtuſément décagone, s'ouvrant à ſon ſommet.

Cette plante croît à la Jamaïque, entre les fentes des rochers. ♄ (*Swartz.*)

12. GESNÈRE à longue corolle. *Geſneria tubiflora.* Cavan.

Geſneria foliis oppoſitis, ovatis, crenulatis, tomentoſis; floribus axillaribus, geminis terniſque, tomentoſis. Cavan. Icon. Rar. 6. p. 61. tab. 584.

Ses tiges ſont herbacées, tétragones, tomenteuſes; ſes feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, acuminées, longues d'environ deux pouces, crénelées, vertes en deſſus, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous; deux ou trois fleurs dans chaque aiſſelle des feuilles; les pédoncules velus, inégaux, beaucoup plus longs que les pétioles; le calice tomenteux, adherent, à cinq découpures lancéolées, perſiſtantes; la corolle d'un rouge-écarlate, tomenteuſe, longue d'un pouce & plus, tubulée, ventrue, un peu rétrécie à ſon orifice; le limbe très-court, à cinq crenelures divergentes; les filamens écarlates; les capſules ovales, couronnées par les dents du calice, à une loge, à deux valves s'ouvrant à leur ſommet; deux réceptacles oppoſés, fongueux, lamelleux, chargés de ſemences nombreuſes, très-petites, brunes, linéaires.

Cette plante croît à l'iſthme de Panama. (*Cavanilles.*)

13. GESNÈRE verticillée. *Geſneria verticillata.* Cavan.

Geſneria caule herbaceo; foliis ovatis, crenulatis, ſubſeſſilibus, ſuperne hiſpidis; verticillis multifloris. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 61. tab. 585. fig. 1.

Cette plante a des tiges velues, tétragones, herbacées, longues de huit à dix pouces; les feuilles preſque ſeſſiles, oppoſées, ovales, à peine longues d'un pouce, vertes & hiſpides en deſſus, tomenteuſes & cendrées en deſſous, contenant dans leurs aiſſelles un grand nombre de fleurs diſpoſées en verticilles; les pédoncules uniflores, velus, longs de quatre lignes; la corolle de couleur écarlate, velue, tubulée, preſqu'urcéolée, longue de trois lignes, reſſerrée à ſon orifice; le limbe court, à cinq crénelures arrondies; les filamens plus courts que la corolle.

Cette plante croît au Pérou, au Chimboraço. (*Cavan.*)

GESNERIA. (*Voyez* GESNÈRE.)

GESSE. *Lathyrus.* Illuſtr. Gen. tab. 632. fig. 1; fructification de la geſſe, d'après Tournefort, tab. 216; — fig. 2, *lathyrus ſativus*, n°. 3; — fig. 3 & 4, *lathyrus articulatus*, n°. 11.

Obſervations. 1°. Les *lathyrus* de Linné renferment pluſieurs genres de Tournefort, tels que les *lathyrus cicymenum*, *aphaca*, *niſſolia*. Chacun de ces genres eſt naturel: dans le premier, le pétiole eſt chargé de deux folioles oppoſées; dans le ſecond, les feuilles ſont ailées, & l'étendard de la corolle eſt ſouvent pourvu de deux glandes à ſa baſe. Les *aphaca*, bornés juſqu'alors à une ſeule eſpèce, n'ont que de grandes ſtipules oppoſées, ſemblables à des feuilles: celles-ci manquent. Enfin, dans les *niſſolia*, les feuilles ſont ſimples, approchant de celles des graminées, dépourvues de vrilles. Mœnch a rétabli quelques genres de Tournefort, & il a diſtingué, ſous le nom de *cicera*, les *lathyrus ſativus*, — *cicera*, &c. Linn. Le genre *lathyrus* de Linné, établi ſur la fructification, n'eſt preſque point diſtingué des *vicia* & des pois, ainſi que l'a remarqué M. de Lamarck. En rétabliſſant les genres de Tournefort, caractériſés d'après les feuilles, on auroit des groupes plus naturels & plus faciles à reconnoître.

2°. Le *lathyrus inconſpicuus*, n°. 4, mentionné dans Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 86, diffère bien peu du *lathyrus* (parviflorus), *pedunculis unifloris, calycibus aquatibus; petiolis diphyllis, foliolis lanceolatis; legumenibus linearibus, ſcabriuſculis, mucronatis.* Roth, Catal. 1. pag. 88.

3°. Le *lathyrus axillaris*, Lam. n°. 7, reçoit pour ſynonyme, le:

Lathyrus (ſphæricus), *pedunculis unifloris, ariſtatis; cirrhis diphyllis, ſimpliciſſimis, enſiformibus.* Retz. Obſerv. 3. pag. 39.

Lathyrus coccineus. Allioni, Flor. pedem. 1. n°. 1222.

Lathyrus flore coccineo. Rai, Hiſt. 96. n°. 17.

Lathyrus foliis anguſtis, floribus ſingularibus coccineis. Seguier, Veron. 2. pag. 82.

4°. Quelques auteurs ont rangé dans ce genre le *piſum ochrus* Linn., privé de ſtipules, & M. Willdenow y place l'*ervum monanthos* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

29. GESSE à feuilles menues. *Lathyrus tenuifolius.* Desfont.

Lathyrus pedunculis ſubbifloris; petiolis alatis, inferioribus aphyllis, ſuperioribus polyphyllis; foliolis linearibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 160.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses racines produiſent des tiges très-grêles, ailées, longues de deux pieds & plus, tombantes, ſimples ou quelquefois rameuſes; les pétioles preſque filiformes, ailés; les inférieurs linéaires, lancéolés, aigus, dépourvus de feuilles, mais ſemblables à une foliole, terminés par une vrille très-ſimple; les ſupérieurs pourvus de deux, quatre ou ſix folioles alternes, diſtantes, très-étroites, aiguës, longues d'environ un pouce; les vrilles rameuſes; les ſtipules en demi-fer de pique; les inférieures fort petites, aiguës; les ſupérieures plus larges; les pédoncules axillaires, ſolitaires, un peu plus longs que les feuilles, munis d'une ou de deux fleurs; le calice à cinq dents aiguës; la corolle bleuâtre, ſemblable à celle du *lathyrus ſativus*; les gouſſes glabres, oblongues, comprimées.

Cette plante croît dans les environs d'Alger. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

30. GESSE à feuilles minces. *Lathyrus leptophyllus.* Marſch.

Lathyrus pedunculis unifloris, ſubariſtatis; cirrhis diphyllis, ramoſis; foliolis lineari-lanceolatis; leguminibus compreſſis, glabris; feminibus globoſis, tuberculatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 155.

Cette plante a le port du *lathyrus angulatus.* Ses folioles ſont plus larges, nerveuſes, linéaires-lancéolées; les vrilles rameuſes; les ſtipules à demi ſagittées, étroites, ſubulées; les pédoncules légérement mucronés, à peine de la longueur du calice pendant la floraiſon, plus longs que les feuilles à la maturité des fruits, ſoutenant une ſeule fleur de la grandeur de celles du *lathyrus hirſutus*; les dents du calice lancéolées, mais point ſubulées; l'étendard pourpre, à nervures plus foncées; les ailes plus pâles; la carène blanche; les gouſſes glabres, ſemblables à celles du *lathyrus hirſutus*; les ſemences griſes, globuleuſes, tachetées, un peu rudes, ponctuées.

Cette plante croît ſur les collines du Caucaſe. ⊙ (*Marſch.*)

31. GESSE à feuilles rondes. *Lathyrus rotundifolius.* Willd.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis diphyllis, foliolis ſubrotundis, internodiis membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1088.

Lathyrus orientalis, rotundifolius, flore rubro. Tournef. Coroll. 26.

Cette eſpèce ſe rapproche du *lathyrus tuberoſus*; elle en diffère par ſon port, par ſes feuilles plus larges, par ſes fleurs plus grandes, par ſes pétioles un peu ailés & membraneux à leurs bords. Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, ailées, à deux angles oppoſés, légérement flexueuſes; ſes rameaux courts & alternes; les pétioles longs d'environ un pouce, chargés de deux folioles larges, arrondies, très-obtuſes, longues d'un pouce, glabres, nerveuſes, mutiques, un peu mucronées; les vrilles bifides, longues de deux pouces; les ſtipules lancéolées, à demi ſagittées; les pédoncules longs de trois pouces, ſoutenant environ cinq fleurs à leur ſommet; la corolle rougeâtre.

Cette plante croît dans la Tauride. (*V. ſ. in herb. Desfont.*) Dans les individus que j'ai obſervés dans l'herbier de M. Desfontaines, les pédoncules n'avoient qu'une ou deux fleurs.

32. GESSE à longs pédoncules. *Lathyrus pedunculariſ.*

Lathyrus pedunculis longiſſimis, ſubquinqueflorus; cirrhis diphyllis; foliolis ovatis, obtuſis; caule alato. (N.)

Cette plante, qui n'eſt peut-être qu'une variété du *lathyrus latifolius*, en eſt cependant très-diſtinguée par pluſieurs caractères remarquables. Ses tiges ſont plus épaiſſes, finement ſtriées, cylindriques, ailées, rameuſes; les pétioles membraneux, longs d'un pouce, garnis de deux folioles ovales, longues de deux pouces, nerveuſes, plus pâles en deſſous, très-glabres, obtuſes, un peu mucronées à leur ſommet; les ſtipules étroites, lancéolées, à demi ſagittées, ſétacées à leur ſommet; les pédoncules axillaires, très-droits, roides, ſtriés, longs de ſix à huit pouces, terminés par environ cinq fleurs pédicellées, munies, à leur baſe, de petites bractées ſétacées; la corolle d'un roſe tendre. Les gouſſes ne me ſont point connues.

Cette plante croît dans la Tauride. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

33. GESSE à gouſſes recourbées. *Lathyrus incurvus.* Willd.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis polyphyllis; foliolis lanceolato-oblongis, obtuſis, mucronatis; internodiis membranaceis, leguminibus curvatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1091.

Lathyrus (curvus), *pedunculis multifloris; caule quadrangulo; angulis duobus alatis, omnibus ciliatis; leguminibus incurvis.* Roth, Abh. 13. tab. 4.

Vicia incurva. Roth, Beitr. 2. pag. 98.

Clymenum majus, floribus cracca. Buxb. Cent. 3. pag 25. tab. 44.

Lathyrus paribus foliorum quinque, floribus race-

moſis, *ſiliquis incurvis*. Hall. Comment. Gœtt. 2. pag. 341.

Ses tiges ſont glabres, tétragones; deux de ſes angles ailés, ciliés ſur leurs ailes, quelquefois nus. Cette plante reſſemble d'ailleurs au *lathyrus paluſtris*, mais elle eſt bien plus grande dans toutes ſes parties; les folioles oblongues, lancéolées, obtuſes, mucronées, très-nombreuſes; les pétioles membraneux entre les folioles; les ſtipules oblongues, lancéolées, à demi ſagittées; les pédoncules terminés par une grappe d'environ cinq fleurs bleuâtres; les gouſſes recourbées.

On penſe que cette plante croît dans la Sibérie. ♃

34. GESSE à feuilles de myrte. *Lathyrus myrtifolius*. Willd.

Lathyrus pedunculis multiſloris, cirrhis polyphyllis; foliolis oblongo-lanceolatis, acutiuſculis; internodiis nudis, tetragonis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1091.

Cette plante a le port du *lathyrus paluſtris*. Ses tiges ſont foibles, filiformes, flexueuſes, tétragones, longues d'un pied, point ailées; les feuilles compoſées de deux ou trois paires de folioles oppoſées, oblongues, lancéolées, longues d'un pouce, glabres, un peu roides, veinées, ſtriées, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu obtuſes & mucronées; les pétioles point membraneux à leurs bords; les vrilles trifides; les ſtipules à demi ſagittées, lancéolées, acuminées, un peu rudes à leurs bords; les fleurs diſpoſées en grappes trois & quatre fois plus longues que les feuilles.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃

35. GESSE veinée. *Lathyrus venoſus*. Willd.

Lathyrus pedunculis multiſloris, cirrhis polyphyllis; foliolis ovatis, obtuſis; ſtipulis ſemiſagittatis, ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1092.

Il y a beaucoup de rapport entre cette eſpèce & le *lathyrus piſiformis*; mais les folioles ſont plus larges, ovales; les corolles plus grandes; les ſtipules beaucoup plus petites; les tiges tétragones, flexueuſes, point ailées; les feuilles compoſées de pluſieurs paires de folioles preſque longues d'un pouce & demi; la plupart alternes, glabres, veinées, obtuſes, mucronées; les vrilles trifides; les ſtipules ovales, acuminées, longues au moins d'un demi-pouce; les fleurs, au nombre de cinq à dix, réunies en grappes plus courtes que les feuilles.

Cette plante croît en Penſilvanie. (*Willd.*)

36. GESSE du Japon. *Lathyrus japonicus*.

Lathyrus pedunculis multiſloris, cirrhis polyphyllis; foliolis ellipticis, acutis; ſtipulis ſagittatis, amplexicaulibus, latitudine foliorum. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1092.

Lathyrus piſiformis. Houtt. Linn. Pfl. Syſt. 8. pag. 608. tab. 65. fig. 1.

Cette plante, conſidérée par quelques auteurs comme la même que le *lathyrus piſiformis*, en diffère, ſuivant Willdenow, par ſes feuilles compoſées de quatre paires de folioles elliptiques, aiguës & non obtuſes; par ſes ſtipules ſeulement de la largeur des folioles, mais plus courtes, amplexicaules, ſagittées & non à demi ſagittées; les fleurs aſſez nombreuſes, en grappes, plus grandes.

Cette plante croît au Japon. (*Willd.*)

37. GESSE à petites fleurs. *Lathyrus micranthus*. Ger.

Lathyrus foliis conjugatis; leguminibus ſtriatis, ſubſeſſilibus, patentibus, folio longioribus; cirrhis ſimplicibus breviſſimis. Ger. in Litt. — Loiſel. Journ. botan. 2. pag. 362.

Cette plante, que je ne connois pas, a été communiquée, avec ſa deſcription, par M. Gerard à M. Loiſeleur. Elle paroît avoir beaucoup de rapport avec le *lathyrus axillaris* Lam.; mais les gouſſes de ce dernier ne ſont point velues, & ſont plus larges que les feuilles. Celle dont il s'agit ici a ſes tiges droites, menues, anguleuſes, hautes de ſix pouces; les feuilles compoſées de deux folioles lancéolées, linéaires, nerveuſes en deſſous; le pétiole très-court; les ſtipules plus longues; une vrille ſimple, de la longueur du pétiole; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules très-courts; les dents du calice ſétacées; la corolle à peine plus longue que le calice; ſon étendard rouge; les gouſſes cylindriques, un peu velues, plus étroites que les folioles, renfermant environ huit à dix ſemences.

Cette plante croît dans les moiſſons, en Provence. ⊙? (*Gerard.*)

38. GESSE amincie. *Lathyrus attenuatus*. Viv.

Lathyrus pedunculis biſloris; foliolis binis, linearibus, elongatis; cirrhis nullis, ſtipulis ſemiſagittatis. Vivian, Flor. ital. Fragm. tab. 19.

Cette eſpèce a des tiges glabres, garnies de feuilles glabres, pétiolées, compoſées de deux folioles linéaires, étroites, alongées, longuement rétrécies vers leur ſommet, dépourvues de vrilles; les ſtipules à demi ſagittées; les pédoncules munis de deux fleurs.

Cette plante croît en Italie. (*Vivian.*)

39. GESSE à gouſſes ſouterraines. *Lathyrus amphicarpos*. Linn.

Lathyrus

Lathyrus pedunculis uniflоris, calice longioribus; cirrhis diphyllis, ſimpliciſſimis. Linn. Spec. Plant. 1029.

Lathyrus amphicarpos, ſeu ſuprà infràque terram ſiliquas gerens. Moriſ. Hiſt. 2. pag. 51. §. 2. tab. 23. fig. 1. *Optima.* (*Excluſ. J. Bauh. ſynon.*)

M. de Lamarck avoit conſidéré cette eſpèce comme appartenant au *vicia amphicarpa*. Les exemplaires de l'une & de l'autre que j'ai ſous les yeux, la figure de Moriſon pour celle-ci, celle de Lécluſe pour le *vicia*, offrent des différences ſuffiſantes pour qu'elles ne puiſſent être confondues.

La plante dont il eſt ici queſtion a des tiges glabres, herbacées, étalées, courtes, grêles, un peu anguleuſes. Les pétioles ne portent ordinairement que deux folioles ovales ou lancéolées, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, mucronées à leur ſommet; les vrilles ſimples; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores, preſqu'auſſi longs que les feuilles; les ſtipules étroites, lancéolées, aiguës, à demi ſagittées. Je n'ai vu ni la corolle ni les fruits ſupérieurs, qui reſſemblent aux inférieurs, d'après la figure de Moriſon. Les gouſſes inférieures naiſſent ſur des rameaux en trainaſſe, & ſont preſqu'enfoncés en terre; elles ſont courtes, glabres, ovales, un peu renflées, ſurmontées d'une pointe recourbée, contenant une ou deux ſemences.

Cette plante croît dans la Syrie. ⊙ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

GETHYLLIS. (*Voyez* GÉTHILIDE.) C'eſt le même genre que l'*abapus* d'Adanſon. Jacquin y réunit l'*hypoxis plicata*, Dict. n°. 9, ſous le nom de *gethyllis plicata*. Hort. Schoenbr. 1. pag. 42. tab. 80.

GETONIA. (Roxb.) Ce genre eſt le même que celui qui avoit été établi par M. de Lamarck dans ſes *Illuſtrations*, ſous le nom de *calycopteris*. (*Voyez* CALYCOPTÈRE, *Suppl.*)

GEVINA. (*Voyez* GÉVIN.) Ce genre a été depuis préſenté dans la Flore du Pérou, ſous le nom de *quadria*. (*Voyez* les obſervations à l'article QUADRIE.)

GEUM. (*Voyez* BÉNOITE.)

GHÆRIETAGAS : nom que porte, à l'île de Ceilan, le *chionanthus zeylanica* de Linn.

GHINIA. (Willd.) (*Voyez* TAMONEA.)

GICLET, CONCOMBRE D'ATRAPE : nom vulgaire du *momerdica elaterium* Linn.

GILIA. (Flor. peruv.) (*Voyez* CANTU, *Suppl.*)

GILIBERTIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des aralies, voiſin des *polyſcia* de Forſter, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à ſept dents; ſept pétales, ſept étamines, autant de ſtyles; un ovaire ovale; une capſule à ſept loges monoſpermes.

CARACTÈRE ESSENTIEL.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, ſupérieur, perſiſtant, à ſept dents.

2°. Une *corolle* à ſept pétales ovales, étalés.

3°. Sept *étamines*, dont les filamens ſont ſubulés, droits, de la longueur des pétales; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* inférieur; point de ſtyle; ſept ſtigmates ovales, étalés.

Le *fruit* paroît être une capſule ovale, à ſept loges, contenant chacune une ſemence oblongue, ſolitaire.

Le nombre des parties de la fructification varie quelquefois de ſept à huit.

ESPÈCE.

GILIBERTIA à ombelles. *Gilibertia umbellata.* Flor. per.

Gilibertia foliis oblongis, obſoletè denticulatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 75. tab. 312.

Arbre d'environ trente pieds, chargé de rameaux glabres, jaunâtres, cylindriques, pourvus de feuilles éparſes, pétiolées, oblongues, aiguës ou acuminées, luiſantes en deſſus, veinées en deſſous, fort grandes, longues de ſix à huit pouces, munies à leurs bords de quelques petites dents rares; les pédoncules terminaux, imbriqués d'écailles ovales & rougeâtres, terminés par une ombelle à rayons nombreux; celui du centre plus alongé, anguleux; les autres comprimés, articulés dans leur milieu; deux petites écailles oppoſées à l'articulation; l'involucre commun compoſé de folioles courtes, ovales, rougeâtres; les fleurs d'un blanc-verdâtre; les baies de la groſſeur d'une ceriſe, d'un vert-jaunâtre, à odeur de fenouil, contenant des ſemences nombreuſes, rougeâtres, fort petites.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. per.*)

GINANNIA. (Schreb. Gener.) *Voyez* PALOVEA.

GINGEMBRE. (*Voyez* AMOMUM.)

GINGIDIUM. Genre mentionné par Forſter, tab. 21, de la famille des ombelles, dont nous ne connoiſſons encore que le caractère générique, qui le rapproche des *ananthe* & des *cuminum*, & qui conſiſte dans :

Un calice à cinq dents ; cinq pétales lancéolés, en cœur, réfléchis en dedans ; cinq étamines ; deux ſtyles ; le fruit ovale, couronné par le calice ; les ſemences marquées de quatre ſtries.

L'inflorescence conſiſte en ombelles & ombellules ; les premières inégales ; les ſecondes peu garnies de fleurs ; celles du diſque ſtériles ; un involucre compoſé de ſix folioles, tant aux ombelles qu'aux ombellules.

Cette plante croît dans les îles de la mer Pacifique.

GINKGO. (*Voyez* GINGO.) C'eſt le *ſalisburia adiantifolia*. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 330.

Ce genre, mieux obſervé, quoique ſa famille n'ait pas encore pu être déterminée, offre pour caractere eſſentiel :

Des fleurs monoïques ; les fleurs mâles diſpoſées en un chaton filiforme ; les étamines nombreuſes ; les anthères vacillantes, deltoïdes, à deux loges réunies ſeulement au ſommet.

Les fleurs femelles ſolitaires ; un calice perſiſtant, à quatre diviſions ; un ovaire ſupérieur ; un drupe ſphérique, renfermant un noyau ; les ſemences dicotylédones.

GINORA. (*Voyez* GINORE & Illuſtr. Gen. tab. 407, *ginora americana*, n°. 1, *genoria* Perſ. Synopſ.)

GINSEN. *Panax*. Illuſtr. Gen. tab. 860, fig. 1, *panax quinquefolium*, n°. 1 ; — fig. 2, *panax trifolium*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Quelques auteurs ont rapporté aux *panax* le *zanthoxylum trifoliatum*. Linn. (*Voy.* CLAVALIER, n°. 5. Ils le caractériſent ainſi :

Panax (aculeatum), *foliis ternatis, ſummis juxta flores confertis, ſimplicibus ; petiolis ramuliſque aculeatis, caule frutiçoſo*. Ait. Hort. Kew. 3. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 634, & Collect. 4. p. 175. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1125.

2°. Forſter ajoute à ce genre l'eſpèce ſuivante :

Panax (ſimplex), *foliis alternis, lanceolatis, ſerratis ; umbellis compoſitis*. Forſt. Prodr., n°. 399.

SUITE DES ESPÈCES.

6. GINSEN élégant. *Panax ſpinoſa*. Willd.

Panax foliis novemnatis ; foliolis oblongis, baſi rotundatis, apice acuminatis, integerrimis, ſubtus ſericeo-tomentoſis ; umbellis paniculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1126.

Cette eſpèce ſe rapproche du *panax chryſophyllum* ; elle en diffère par ſes folioles plus nombreuſes, oblongues, arrondies à leur baſe, planes & non ondulées. C'eſt d'ailleurs un grand arbre, revêtu d'une écorce blanchâtre. Les feuilles naiſſent à l'extrémité des rameaux ; elles ſont alternes, longuement pétiolées, digitées, compoſées de neuf à dix folioles longuement pédicellées, longues d'un demi-pied, acuminées à leur ſommet, entières ou légérement ſinuées à leurs bords, veinées, luiſantes, d'un vert-foncé en deſſus, ſoyeuſes, tomenteuſes & un peu jaunâtres en deſſous ; les fleurs diſpoſées en une panicule droite, alongée, terminale, un peu blanchâtre, pubeſcente ; chaque ramification ſoutenant une petite ombelle ſerrée ; le calice pubeſcent, à cinq petites dents aiguës ; l'ovaire comprimé ; deux ſtyles courts, perſiſtans. Le fruit eſt une baie ſèche, de la groſſeur d'un pois, comprimée, arrondie, contenant deux ſemences à demi orbiculaires.

Cette plante croît ſur les collines ſtériles, aux environs de Caracas. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

7. GINSEN à feuilles dorées. *Panax chryſophyllum*. Vahl.

Panax foliis ſeptenatis ; foliolis oblongo-lanceolatis, utrinquè attenuatis, integerrimis, undulatis, ſubtùs tomentoſis ; umbellis paniculatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1126. — Vahl, Eglog. 1. pag. 33.

Panax (morotoloni), *foliis digitatis ; foliolis lanceolatis, undulatis, ſubtùs ferrugineis ; floribus paniculatis*. Aubl. Guian. 2. pag. 949. tab. 360.

Jacaranda, arbor polyphylla, maximè procera. Barr. Æquin. 61.

Vulgairement bois canon bâtard.

Grand arbre, dont les jeunes rameaux, ainſi que le deſſous des feuilles, les pétioles, les calices & les pétales en dehors, ſont couverts d'un duvet léger, jaunâtre ; les feuilles alternes, pétiolées, compoſées de ſept à neuf folioles longues de trois à ſept pouces, oblongues, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, planes, aiguës, très-entières : dans leur vieilleſſe elles acquièrent juſqu'à un pied de long ; elles ſont liſſes, ovales à leur baſe, un peu ſinuées à leurs bords ; les pétioles longs d'un pied ; la panicule grande, diffuſe, terminale ; les deux ramifications inférieures oppoſées ; les autres alternes ; les bractées concaves ; les inférieures trifides ; les autres ovales, entières, aiguës ; les ombelles à huit ou treize rayons, munis chacun d'une écaille à leur baſe ; la corolle

petite. Le fruit eſt une baie arrondie, comprimée, plus large que longue, un peu en cœur à ſa baſe, ordinairement à deux loges, rarement à trois; une ſemence à demi orbiculaire dans chaque loge.

Cette plante croît à Cayenne & dans l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

8. GINSEN à feuilles rétrécies. *Panax attenuata.* Swartz.

Panax foliis ternatis quinatiſve; foliolis ovatis, attenuatis, crenatis; caudice arboreſcente. Swartz, Prodr. 54, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 562.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *panax arborea.* Linn. Suppl. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux glabres, cylindriques; ſes feuilles éparſes, pétiolées, alternes, à trois ou cinq folioles ovales, élargies, pédicellées, longuement rétrécies à leur ſommet, roides, très-glabres, crénelées à leurs bords; les ombelles terminales, à cinq rayons très-alongés; le pédoncule commun très court; les ombellules nombreuſes; les involucres fort petits; le calice urcéolé; les pétales ovales, aigus, caducs; le fruit glabre, arrondi, comprimé.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

GIRANDOLE : nom vulgaire d'une eſpèce d'amarillis, n°. 11.

GIRAUMONT, variété de la citrouille. (*Voyez* COURGE.)

GIROFLÉE. *Cheiranthus.* Illuſtr. Gen. tab. 564, fig. 1, *cheiranthus cheiri*, n°. 15 — fig. 2, *cheiranthus turritoides*, n°. 4.

Obſervations. D'après le caractère établi pour ce genre par M. de Lamarck, je mentionnerai à l'article JULIENNE, *Suppl.*, les nouvelles eſpèces à fleurs violettes, qui ont été ajoutées aux *cheiranthus.* Pluſieurs des eſpèces que j'ai citées parmi les vélars (*eryſimum*) pourroient également trouver leur place parmi le genre giroflier.

SUITE DES ESPÈCES.

9. GIROFLÉE de Boccone. *Cheiranthus Bocconi.* Allion.

Cheiranthus foliis lanceolatis, dentatis, nudis; caule erecto; ſiliquâ tetragonâ, ſtylo acuminatâ. Murr. Syſt. veg. 597. — Jacq. Hort. tab. 9 *Sub cheiranto helvetico.* — Allioni, Pedem. 988. tab. 58. fig. 2.

Cheiranthus hieracifolius. Lam. Dict. n°. 5. var. β.

Heſperis foliis linearibus, lanceolatis, rariter dentatis; ſiliquis erectis, tetragonis. Haller, Helv. n°. 450.

Leucoium minus, anguſtifolium, luteum. Boccon. Muſ. 148. tab. 111.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *cheiranthus ſilveſtris.* Ses fleurs ſont plus petites; ſes pétales entiers, non échancrés. Ses tiges ſont ſimples, droites, nues, garnies de feuilles plus étroites, linéaires-lancéolées, médiocrement dentées; les fleurs jaunes; les ſiliques droites, médiocrement pédicellées, roides, un peu étalées, rétragones, alongées, acuminées par le ſtyle, parſemées de poils couchés & blanchâtres.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Alpes & aux lieux montagneux, à Sèvres, près de Paris, &c. ♂ (*V. ſ.*)

10. GIROFLÉE à pétales lancéolés. *Cheiranthus lanceolatus.* Willd.

Cheiranthus foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis; petalis lanceolatis, caule villoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 515.

Cette eſpèce eſt diſtinguée du *cheiranthus cheiri*, principalement par ſes pétales lancéolés; elle lui reſſemble d'ailleurs par ſon port & par ſa grandeur. Ses tiges ſont droites, hautes d'environ un pied, très-ſimples, chargées de poils étalés; les feuilles inférieures oblongues, obtuſes, pétiolées, très-entières; les ſupérieures lancéolées, alongées, obtuſes, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole court; les terminales ſeſſiles, plus étroites; les fleurs jaunes, diſpoſées en une grappe droite, terminale, peu garnie. Les ſiliques n'ont point été obſervées.

Cette plante croît dans la Tauride. (*Willd.*)

11 GIROFLÉE à feuilles menues. *Cheiranthus tenuifolius.* Ait.

Cheiranthus foliis filiformibus, integerrimis, ſubſericeis; caule fruteſcente, ramoſo. Aiton, Hort. Kew. 2. pag 395.

Cheiranthus fruteſcens, foliis linearibus, integerrimis. Lherit. Stirp. 1. pag. 92.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, ramifiées; ſes feuilles linéaires, preſque filiformes, très-étroites, étalées, entières, aiguës, un peu blanchâtres dans leur jeuneſſe; la corolle jaune; les pétales obtus; le ſtigmate obtus, en tête; les ſiliques linéaires, redreſſées, terminées par le ſtyle épais, perſiſtant.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. ſ.*)

12. GIROFLÉE à fleurs changeantes. *Cheiranthus mutabilis.* Ait.

Cheiranthus foliis lanceolatis, acuminatis, argutè ſerratis; caule fruteſcente, ſiliquis pedunculatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 395. — Curtis, Magaz. 195. — Hoffm. Comment. Goett.

Cheiranthus fruteſcens, foliis lanceolatis, laxè ſerratis. Lhérit. Stirp. 1. pag. 92.

Si cette plante, qui pourroit également ſe rapporter aux *heſperis*, offre, comme on le dit, le ſingulier caractère d'avoir d'abord ſes fleurs de couleur jaune, puis purpurines, la principale diſtinction établie, par M. de Lamarck, ſur la couleur des fleurs entre les giroflées & les juliennes ſeroit bien affoiblie. Quoi qu'il en ſoit, cette plante a des tiges ligneuſes. Ses feuilles ſont étroites, lancéolées, glabres, rétrécies en périole à leur baſe, acuminées, preſque cuſpidées, lâchement dentées en ſcie; leurs fleurs en grappes terminales, pédicellées; les pétales entiers; les ſiliques très-étroites, étalées; le ſtigmate ſeſſile, en tête, échancré à ſon ſommet.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. ſ.*)

13. GIROFLÉE à fleurs blanches. *Cheiranthus leucanthemus.* Willd.

Cheiranthus foliis pubeſcentibus, radicalibas runcinatis; caulinis linearibus, ſubdentatis; ſiliquis rectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 521.

Cheiranthus (leucanthemus), *foliis linearibus, hirtis, inferioribus runcinato-pinnatifidis; caule erecto, ramis paniculatis; ſiliquis teretiuſculis, rectis.* Steph. in Litt.

Cheiranthus verſicolor. Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 119.

Cette plante eſt blanche ſur toutes ſes parties; ſes tiges droites, hautes d'un pied, diviſées, à leur partie ſupérieure, en rameaux panicules & droits; les feuilles radicales longues d'un demi-pouce, étroites, roncinées; celles des tiges preſque longues d'un pouce, étroites, linéaires; celles du bas pourvues d'une ou de deux dents; les ſupérieures très-entières; les fleurs petites & blanchâtres, quelquefois d'un jaune plus ou moins foncé; les ſiliques droites, cylindriques, ſurmontées d'un ſtyle court; le ſtigmate échancré & en tête.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales de la Perſe. (*Willd.*)

14. GIROFLÉE mignone. *Cheiranthus pulchellus.* Willd.

Cheiranthus foliis lanceolatis, glabris, ciliato-dentatis; caule ſimpliciſſimo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 523.

Turritis orientalis, foliis cichoraceis, dentatis; flore luteo, magno. Tournef. Coroll. 16.

Ses racines ſont rampantes, filiformes & fibreuſes: il en ſort pluſieurs tiges très-ſimples, longues de deux pouces & plus; ſes feuilles alternes, preſque ſeſſiles, lancéolées, longues de quatre lignes, glabres, rétrécies à leurs deux extrémités, pourvues, à leurs deux bords, de trois, quatre ou cinq dents ſubulées, preſque ciliées; les fleurs jaunes, aſſez grandes. Les ſiliques ne ſont pas connues.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*Willd.*)

15. GIROFLÉE tomenteuſe. *Cheiranthus tomentoſus.* Willd.

Cheiranthus foliis tomentoſis, pinnatifidis, obtuſis; ſiliquis teretibus, tomentoſis, lævibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 523. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 121.

Cheiranthus, an littoreus? Pallas, Itin. 2. Append. n°. 215. tab. K. fig. 2.

Cheiranthus ruderalis. Pallas, Nov. Itin.

Toute cette plante eſt blanchâtre, & chargée d'un duvet épais, tomenteux. Les mêmes racines produiſent pluſieurs tiges longues d'environ deux ou trois pouces, ordinairement ſimples. Les feuilles ſont pinnatifides, obtuſes; leurs bords ſupérieurs déchiquetés, ſouvent munis d'une dent; les calices tomenteux; les pétales jaunes & obtus; les ſiliques cylindriques, tomenteuſes, point hériſſées, ſurmontées par le ſtigmate diviſé en deux dents aiguës.

Cette plante croît vers les bords de la mer Caſpienne, dans les campagnes limoneuſes. ♂ (*Willd.*)

16. GIROFLÉE laciniée. *Cheiranthus laciniatus.* Allion.

Cheiranthus caule ramoſo, hiſpido; foliis obovatis, dentatis; radicalibus baſi ſubinciſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 530. *Sub heſperide.*

Heſperis (laciniata), *caule ramoſo; foliis inæqualiter laciniatis, flore ſulphureo.* Allioni, Pedem. n°. 985. tab. 82. fig. 2.

Ses tiges s'élèvent d'une racine dure, preſque ſimple; elles ſont droites, hautes d'un pied & plus, preſque ſimples, hériſſées, vers leur baſe, de longs poils roides & blancs, chargées de feuilles preſque glabres; les inférieures pétiolées, ovales, alongées, dentées à leur partie ſupérieure, découpées à leur baſe; les feuilles ſupérieures ſeſſiles, oblongues, lancéolées, fortement dentées vers leur baſe; les fleurs un peu pendantes, diſpoſées en une grappe lâche, terminale; la corolle d'un jaune-pâle; les onglets des pétales un peu

plus longs que le calice; leur limbe ovale, obtus; les ſiliques cylindriques, un peu comprimées, grêles, velues, très-longues, étalées.

Cette plante croît ſur les rochers, en Provence & dans le Piémont. ♂ (*V. ſ.*)

17. GIROFLÉE jaunâtre. *Cheiranthus ochroleucus.* Hall.

Cheiranthus foliis lanceolatis, ſubglabris, ſubdentatis; caule debili, decumbente; ſiliquis adpreſſe pubeſcentibus, ſtylis acuminatis. Decand. Synopſ. pag. 372. — Haller f. ex Sleich. Catal. 16.

Cheiranthus dubius. Sut. Flor. helv. 2. pag. 65. — Haller, Helv. n°. 449. tab. 14.

β. *Cheiranthus alpinus.* Lam. Dict. 2. pag. 716. — Vill. Dauph. 3. pag. 315.

Cette plante a des racines alongées, rameuſes, cylindriques, écailleuſes vers leur ſommet; elles produiſent des tiges foibles, glabres, longues de huit à dix pouces, tombantes, garnies de feuilles lancéolées, glabres, ou garnies de quelques poils rares & couchés, aiguës, rétrécies à leur baſe, lâchement dentées; les fleurs diſpoſées en une grappe droite, terminale; la corolle d'un jaune-clair; les pétales ovales, obtus; les onglets plus longs que le calice; les ſiliques droites, preſque tétragones, parſemées de quelques poils couchés & blanchâtres.

Le *cheiranthus alpinus*, var. β, de M. de Lamarck ne paroit être qu'une variété de cette plante, dont les tiges ſont une fois plus courtes; les feuilles plus étroites, preſqu'entières; les fleurs un peu plus petites.

Cette plante croît dans les Alpes, aux lieux pierreux, en Suiſſe, dans le Dauphiné, &c. ♃ (*V. ſ.*)

18. GIROFLÉE à tiges roides. *Cheiranthus ſtrictus.* Linn.

Cheiranthus foliis linearibus, acutis, glabris; caule fruticoſo, erecto. Linn. f. Suppl. 296.

Ses tiges ſont droites, glabres, ligneuſes, très-roides; les rameaux alternes, roides, médiocrement étalés, ſtriés, garnis de feuilles ſeſſiles, glabres, linéaires, aiguës, longues de ſix à neuf lignes, un peu roides; les fleurs jaunes, axillaires, médiocrement pédonculées, preſque ſolitaires, plus courtes que les feuilles. Les ſiliques ne me ſont point connues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

19. GIROFLÉE cuſpidée. *Cheiranthus cuſpidatus.* Marſch.

Cheiranthus foliis lanceolatis, dentatis; caule erecto, ſimplici; ſiliquis ſtrictis, latè ancipitibus. Marſch. Tabl. de la mer Caſp. pag. 116. n°. 21. — Buxb. Centur. 2. pag. 23. tab. 33. fig. 1.

Eſpèce remarquable par le caractère de ſes ſiliques. Ses tiges ſont droites, glabres, un peu rudes, tétragones, preſque ſimples, hautes d'un pied & plus; ſes feuilles alternes, ſeſſiles, un peu élargies, lancéolees, longues d'un à deux pouces, glabres à leurs deux faces, obtuſes ou aiguës, à dentelures diſtantes, inégales; les fleurs preſque ſeſſiles, médiocres, d'un jaune-citron, diſpoſées en un épi terminal, très-ſerré, long de quatre à ſix pouces; les ſiliques blanchâtres, comprimées, ſerrées contre leur axe, bordées d'une membrane de chaque côté, longues de ſix ou huit lignes, ſurmontées par un ſtyle droit, roide, long d'environ trois lignes; le ſtigmate en tête.

Cette plante croît ſur les rochers, vers les bords de la mer Caſpienne. ♂ (*V. ſ.*)

20. GIROFLÉE effilée. *Cheiranthus virgatus.*

Cheiranthus glaber, glauceſcens, foliis longè linearibus, anguſtiſſimis; ſiliquis ſubſiliformibus; ramis numeroſis, virgatis. (N.)

Cette plante eſt parfaitement glabre ſur toutes ſes parties & même un peu glauque; ſes tiges hautes de deux pieds & plus, tétragones, herbacées, très-rameuſes; les rameaux redreſſés, effilés, très-rapprochés; les feuilles alternes, fort étroites, linéaires, quelques-unes un peu plus larges, preſque lancéolées, rétrécies à leur baſe, un peu aiguës à leur ſommet, très-entières, longues d'environ trois pouces; les fleurs d'un jaune-pâle, médiocrement pédicellées, diſpoſées en une grappe terminale; les ſiliques grêles, alongées, preſque filiformes, un peu cylindriques, ſurmontees par le ſtigmate en tête.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore ſon lieu natal. Elle y portoit autrefois le nom de *cheiranthus ſibiricus.* (*V. v.*)

21. GIROFLÉE d'Ibérie. *Cheiranthus ibericus.* Marſch.

Cheiranthus foliis inferioribus runcinatis, dentatis; ſuperioribus lanceolatis, indiviſis; ramis floriferis, ſiliquiſque compreſſo-tetragonis, erecto-patulis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 118. — Adam. apud Weber & Morhr. catal. 1. pag. 60. n°. 29.

Cheiranthus foliis radicalibus, lyratis; caulinis ovatis, obtuſis, angulato-ſubdentatis.? Willd. Enum. Plant. 2. pag. 681.

Cheiranthus (armenus), *caule fruteſcente, diviſo; foliis aggregatis, inciſo-dentatis, ſupernè lacioribus; ſiliquis tetragonis; ſtigmate bilobo, incraſſato terminatis.?* Curt. Botan. Magaz. Icon.

Cette plante eſt verte, légérement pubeſcente, & reſſemble au *cheiranthus cheiri* par ſon port, ſes fleurs & la grandeur de ſes fruits. Ses tiges ſont anguleuſes, ſimples, diviſées, vers leur ſommet, en rameaux paniculés; les feuilles inférieures rongées & dentées; les ſupérieures lanceolées, très-entières; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en une grappe ſimple, droite; les pédoncules épais & courts; la corolle d'un jaune-pâle; le ſtigmate preſque ſeſſile, à deux lobes; les ſiliques alongées, un peu blanchâtres, droites, étalées, tétragones, comprimées.

Cette plante croît ſur les montagnes du Caucaſe. ♂ (*Marſch.*)

22. GIROFLÉE des collines. *Cheiranthus collinus.* Marſch.

Cheiranthus foliis inferioribus ſpathulatis, angulato-dentatis, petiolatis, ſcabris; ſuperioribus lineari-lanceolatis, integris; ramis floriferis, erectis; ſiliquis teretibus, punctato-ſcabris, ſtrictis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 119.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, grêles, hériſſées, anguleuſes, diviſées, vers leur ſommet, en rameaux droits, alongés; les feuilles radicales longuement pétiolées; les inférieures larges, obtuſes, en forme de ſpatule, anguleuſes & dentées, un peu rudes; les ſupérieures plus petites, plus étroites, linéaires-lancéolées, entières; les fleurs en grappes, d'un jaune-pâle; les pédoncules courts; le ſtyle à peine long d'une demi-ligne; les ſiliques grêles, appliquées contre les tiges, blanchâtres, parſemées de petits points rudes.

Cette plante croît ſur les collines, vers le fleuve Terek. ♂ (*Marſch.*)

23. GIROFLÉE à feuilles minces. *Cheiranthus leptophyllus.* Marſch.

Cheiranthus foliis omnibus lineari-lanceolatis, integerrimis, incanis, ſcabris; caule ramoſo, ſiliquiſque teretibus, incanis, ſcabris. Marſch. Flor. taur. caucaſ. vol. 2. pag. 119.

Cette plante, dit Marſchall, reſſemble parfaitement à l'*eryſimum diffuſum.* On ne l'en diſtingue bien que par ſes ſiliques très-grêles, cylindriques, étalées, rudes, blanchâtres, point tétragones. Ses fleurs ſont jaunes; toutes ſes feuilles linéaires-lancéolées, très-entieres, blanchârres, rudes au toucher; les tiges & les rameaux cylindriques, étalés.

Cette plante croît dans la Géorgie, ſur les collines arides. ♃? (*Marſch.*)

24. GIROFLÉE à ſiliques courtes. *Cheiranthus ſiliculoſus.* Marſch.

Cheiranthus foliis linearibus, integerrimis; ſiliquis patentiuſculis, tetragono ſubgloboſis, ſtylo perſiſtente brevioribus. Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 121.

Cette eſpèce, qui reſſemble, par ſon port, au *cheiranthus cornutus*, en eſt très-diſtincte par ſes ſiliques. Ses tiges ſont blanchâtres, luiſantes; ſes feuilles linéaires, plus étroites, entieres; ſes fleurs jaunes, pédicellées; les ſiliques très-courtes, preſque globuleuſes, étalées, tétragones, blanchâtres, un peu ridées, plus courtes que le ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît dans le ſable mouvant de la Géorgie. ♂ (*Marſch.*)

25. GIROFLÉE toruleuſe. *Cheiranthus toruloſus.* Marſch.

Cheiranthus foliis ſinuato-dentatis, incanis; caulibus ramoſis, diffuſis; ſiliquis toruloſis, deorſùm arcuatis, hiſpidis, incanis; ſtaminibus longioribus connatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 121.

Cette giroflée ſe rapproche du *cheiranthus tomentoſus.* Ses tiges ſont rameuſes & diffuſes; les feuilles blanchâtres, légérement tomenteuſes; les inférieures ſinuées & dentées; les ſupérieures entières ou à peine dentées; les fleurs jaunes; les plus longues étamines ſoudées entr'elles juſque vers leur milieu; les ſiliques toruleuſes, arquées en dehors, hiſpides, blanchâtres.

Cette plante croît dans la Géorgie. ♂ (*Marſch.*)

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Cheiranthus* (decumbens), *foliis lanceolatis, baſi remotiſſimè dentatis, glabris; caule aſcendente, ſiliquis cuſpidatis.* Willd. Enum. Plant. 2. p. 680. — Schleicher. *In Helvetiâ.* ♂ *Siliq. bipollicares, ſtylo cuſpidata.*

* *Cheiranthus* (ſcoparius), *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, utrinquè attenuatis, ſtrigoſo-pubeſcentibus; caule fruticoſo, ramis faſtigiatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 681. *In Teneriffâ.* ♄ Brouſſonnet.

* *Cheiranthus* (bithynicus), *foliis obovato-lanceolatis, ſinuatis; ſiliquis ſubcompreſſis, margine alatis.* Pers. Synopſ. 2. pag. 200. *In Aſiâ minori.* (*Herb. Juſſ.*)

* *Cheiranthus* (calloſus), *foliis lanceolatis, integris, calloſis; caule angulato, fruticoſo.* Linn. f. Suppl. 296. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

GIROFLIER. *Caryophyllus.* Illuſtr. Gen. p. 417, *caryophyllus aromaticus*, n°. 1.

GIROLLES, un des noms vulgaires du *ſium ſiſarum.* Linn.

GIROSELLE. (*Voyez* GYROSELLE.)

GISEKIA. (*Voyez* GISÈQUE, & Illuſtr. Gen. tab. 221, *giſekia pharnacioides*, n°. 1.

GITHAGO. M. Desfontaines, dans ſa *Flore du mont Atlas*, a établi, ſous ce nom, un genre particulier pour l'*agroſtemma githago* de Linné, qui offre pour caractère eſſentiel :

Un calice coriace, perſiſtant, tubulé; le limbe diviſé en cinq découpures foliacées; une corolle à cinq pétales, nue à ſon orifice; une capſule ſupérieure à pluſieurs ſemences; un réceptacle central & rameux.

Ce genre diffère des *agroſtemma* par les diviſions foliacées de ſon calice, par l'orifice de la corolle, dépourvu d'appendices; enfin, par le réceptacle rameux. (*Voyez* LYCHNIDE, n°. 8.)

GLABRARIA. (*Voyez* GLABRIER, & Illuſtr. Gen. tab. 640, *glabraria terſa*, n°. 1.) Ce genre doit être réuni aux *litſaa*. (*Voy.* LITSÉ, *Suppl.*)

GLACIALE. (*Voyez* FICOÏDE.)

GLADIOLUS. (*Voyez* GLAYEUL.)

GLAIVANE. *Xiphidium*. Illuſtr. Gen. tab. 36, *xiphidium cœruleum*, n°. 1.

ESPÈCES.

1. GLAIVANE bleue. *Xiphidium cœruleum*. Aubl.

Xiphidium foliis enſiformibus, nervoſis, denticulatis, piloſis; flore cœruleo. Lam. Illuſtr. n°. 616, & tab. 36.

Xiphidium floribundum, var. β. Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 80.

Ixia xiphidium. Lœfl. Itin. 239. (*Voyez* GLAIVANE, n°. 1.)

2. GLAIVANE blanchâtre. *Xiphidium albidum*. Lam.

Xiphidium foliis enſiformibus, glabris, ſubintegerrimis; flore albido. Lam. Illuſtr. n°. 615.

Xiphidium (album), *foliis glabris, petalis lineari-lanceolatis*. Willd. Spec. Plant. 1. p. 248.

Xiphidium floribundum, var. α. Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 80.

Cette plante ne paroît être qu'une variété de la première eſpèce; elle a, comme elle, ſes pédoncules velus. Quant aux feuilles, elles varient, & ſont tantôt glabres, tantôt velues; elles ſont, dans celle-ci, bien moins dentées. La corolle eſt blanche.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

GLAND DE TERRE : c'eſt la GESSE tubéreuſe.

GLANDS : nom que l'on donne aux fruits du chêne.

GLANDULARIA. Gmel. Syſt. (*Voyez* VERVEINE, n°. 7.)

GLAUCIUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *chelidonium* que quelques auteurs modernes ont rétabli. (*Voyez* CHELIDOINE, Dict. & *Suppl.*)

GLAUX. (*Voyez* GLAUCE, & Illuſtr. Gen. tab. 141, *glaux maritima*.)

GLAYEUL. *Gladiolus*. Illuſtr. Gen. tab. 32, fig. 1, *gladiolus communis*, n°. 13 — fig. 2, *gladiolus athiopicus*, Illuſtr. n°. 5043 *antholyza*, Dict. n°. 43 — fig. 3, *gladiolus trimaculatus*, n°. 19; — fig. 4, *gladiolus alopecuroides*, n°. 10.

Obſervations. 1°. Le *gladiolus montanus*, n°. 17, ſe voit gravé dans Thunberg, *Diſſert. de Gl. d.* n°. 1, tab. 1 : c'eſt le *gladiolus parviflorus*. Jacq. Obſerv. 4. pag. 3. tab. 78.

2°. Le *gladiolus trimaculatus*, n°. 19, eſt le *gladiolus cordatus*. Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

3°. Le *gladiolus alatus*, n°. 3, eſt le *gladiolus galeatus*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 258, & Collect. 4. pag. 164. — *Siſyrinchium viperatum*. Pluk. Almag. 378. tab. 224. fig. 8. — *Gladiolus flore ſingulari, miniato, inferioribus laciniis luteo-viridibus*. Breyn. Icon. Rar. 23. tab. 12. fig. 2. — Sebaſ. Theſ. 1. tab. 7. fig. 3.

4°. Le *gladiolus ventricoſus*, n°. 23, eſt le *gladiolus carneus*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 255, & Collect. 2. pag. 370. — Laroche, Diſſert. n°. 3. tab. 4.

5°. Le *gladiolus bimaculatus*, n°. 20, eſt le *gladiolus involutus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 102. — De Laroche, Diſſert. n°. 2. tab. 3.

6°. Le *gladiolus pyramidalis*, n°. 16, eſt le *gladiolus iridifolius*. Jacq. Collect. 4. pag. 151, & Icon. Rar. 2. tab. 234. — β. *Gladiolus maximus, Promont. B. Spei, flore rubro, incarnato*. Swartz, Flor. tab. 66, & Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 235. Andrew, dans ſon bel ouvrage, *Bot. Repoſ.* tab. 56, cite une plante, ſous le nom d'*antholyza ſpicata*, très-rapprochée de celle-ci; elle en diffère par ſes feuilles plus courtes, par ſes fleurs plus petites & ſes épis géminés. Vahl l'a ainſi caractériſée :

* *Gladiolus* (teſtaceus), *ſpicis ſubſolitariis; co-*

rollis campanulatis ; tubo filiformi, longitudine ſpathæ ; foliis lanceolato-enſiformibus, ſubfalcatis. Enum. Plant. 2. pag. 105.

7°. Il faut rapporter au *gladiolus denticulatus*, n°. 24, le *lapeyrouſa compreſſa*. Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 79. tab. 6.

8°. Selon M. Vahl, le *gladiolus anguſtifolius*, Illuſtr. n°. 529, eſt la même plante que le *gladiolus tubiflorus*, n°. 26.

9°. L'*ixia plantaginea*, Aiton, Hort. Kew. 1, pag. 59, doit être réuni au *gladiolus alopecuroides*, n°. 10.

10°. M. Decandolle a converti en genre, ſous le nom de *diaſia*, le *gladiolus gramineus*, n°. 14. (*Voyez* DIASIA, *Suppl.*)

11°. Les nombreuſes eſpèces renfermées dans ce genre ont été très-probablement formées par des variétés qui ſe ſont propagées enſuite par une reproduction conſtante. Il eſt à remarquer qu'elles ſe trouvent la plupart au Cap de Bonne-Eſpérance, contrée dont les ſites ſont très-variés, & favorables à la création de nouvelles eſpèces. (*Voyez* l'article GENRE.) Néanmoins, comme beaucoup de ces eſpèces ne diffèrent eſſentiellement que par les couleurs de leur corolle, il eſt à ſoupçonner qu'on a introduit dans ce genre des variétés ſous le nom d'*eſpèces* : c'eſt la raiſon qui m'a déterminé à en négliger pluſieurs mentionnées dans Andrew, *Botan. Repoſit.* ; dans Curtis, *Magazin*, &c.

Les *antholyza* ne ſont que très-médiocrement diſtinguées des glayeuls. M. de Lamarck a réuni ces deux genres dans les *Illuſtrations des genres*. Ceux qui voudront les tenir ſéparés conſulteront plutôt leur port & leurs caractères ſecondaires, que les parties de la fructification. Dans les *antholyza*, les feuilles ſont ſtriées, diſpoſées ſur deux rangs ; les tiges toujours ſimples, droites, cylindriques ; les fleurs diſpoſées en épis. Les *glayeuls* ont des tiges flexueuſes, cylindriques ou anguleuſes, ſtriées, roulées en gaîne, vers leur baſe, à un de leur côté ; les fleurs ſeſſiles. Pluſieurs eſpèces d'*ixia* ont été reconnues appartenir à ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

27. GLAYEUL fiſtuleux. *Gladiolus fiſtuloſus.* Jacq.

Gladiolus ſpicâ imbricatâ, diſtichâ ; foliis teretibus, fiſtuloſis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 8. tab. 16. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 78.

Gladiolus tubuloſus, foliis cylindraceis, nervoſis, glaberrimis ; florum ſpicâ diſtichâ. Burm. Prodr. 2.

Cette eſpèce eſt une des plus diſtinguées de ce genre par ſes feuilles fiſtuleuſes, cylindriques, longues de deux ou trois pouces, fendues à leur baſe, nerveuſes, brunes à leur ſommet, qui ſe détache, dans les vieilles feuilles, en forme d'opercule ; les tiges feuillées, terminées en un épi pyramidal, chargé de fleurs nombreuſes, petites, rapprochées ; les ſpathes ovales, comprimées, denticulées ; la corolle un peu plus longue que la ſpathe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Vahl.*)

28. GLAYEUL à petites fleurs. *Gladiolus parviflorus.* Vahl.

Gladiolus ſpicâ imbricatâ, caule villoſo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 79.

Gladiolus (ſpicatus), *caule ſimplici, villoſo ; floribus imbricato-ſpicatis.* Lam. Illuſtr. 1. pag. 120. *Non Linnæi.*

Cette eſpèce n'eſt point le *gladiolus ſpicatus* de Linné ; elle en diffère par ſes tiges velues ; par ſes fleurs en épis courts, imbriqués de toutes parts. La corolle eſt plus petite, & reſſemble à celle du *gladiolus alopecuroides.*

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ. in Herb. Lam.*)

29. GLAYEUL flexueux. *Gladiolus flexuoſus.* Linn.

Gladiolus corolla ringentis tubo filiformi, ſpathis longiore ; laciniis acutis, ſcapo flexuoſo, foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 79. — Linn. Suppl. pag. 96. — Thunb. Differt. de Gladiol. n°. 2. tab. 1.

Ses hampes s'élèvent à la hauteur d'un pied, rétrécies vers leur bulbe, garnies de deux ou trois feuilles courtes, canaliculées, vaginales ; l'épi ovale, compoſé de trois fleurs ; les ſpathes lancéolées, oblongues, de couleur brune, plus courtes que le tube de la corolle : celle-ci a ſes diviſions lancéolées, aiguës ; ſon tube filiforme ; la hampe flexueuſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

30. GLAYEUL à longues ſpathes. *Gladiolus exſcapus.* Thunb.

Gladiolus corolla ringentis tubo filiformi ; ſpathis laciniis lanceolatis, obtuſis ; ſcapo flexuoſo, foliis lineari-enſiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 80. — Thunb. Prodr. 184, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6. *Cum icone.*

Cette eſpèce eſt remarquable par la longueur de ſes ſpathes & de ſon tube ; elle diffère de la précédente par ſes ſpathes vertes, point brunes ;

par

par ſes feuilles plus longues; les radicales au nombre de deux, plus courtes que la tige, linéaires, enſiformes; les deux caulinaires jaunâtres à leurs bords & ſur leur carène. Les tiges s'élèvent depuis ſix juſqu'à dix pouces & plus, arquées à leur baſe, aſcendantes, puis flexueuſes; deux à ſix fleurs droites & blanches; les ſpathes longues de deux ou trois pouces & plus, linéaires, lancéolées; le tube de la corolle droit, filiforme, long de trois à cinq pouces; les diviſions du limbe lancéolées, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Vahl.*)

31. GLAYEUL alongé. *Gladiolus elongatus.* Thunb.

Gladiolus corolla ringentis tubo longitudine ſpatha lavis; laciniis lanceolatis, obtuſiuſculis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 81. — Thunb. Prodr. 189, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis. Jacq. Collect. 4. pag. 138, & Icon. Rar. 2. tab. 244. — Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8.

Ses feuilles radicales ſont au nombre de quatre, de la longueur des tiges, linéaires, à deux ſillons en deſſus, fix en deſſous; deux feuilles ſupérieures en forme de ſpathe, preſque longues d'un pouce; les tiges hautes de deux pieds & plus, flexueuſes vers leur ſommet; ſept à huit fleurs droites; les ſpathes lancéolées, à peine plus longues que le tube de la corolle: celle-ci eſt verdâtre, longue d'un demi-pouce; ſes diviſions lancéolées, un peu obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

32. GLAYEUL fluet. *Gladiolus tenellus.* Jacq.

Gladiolus corolla ringentis tubo ſpatis ſtriatis æquante; laciniis lanceolatis, obtuſis; folio radicali ſolitario. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 81. — Jacq. Collect. 3. pag. 255, & Icon. Rar. 2. tab. 248. — Scheev. Icon. tab. 40. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis, humilis & luteus. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8. fig. h.

β. *Idem, foliis lanceolato-linearibus.* Jacq. Collect. 4. pag. 60. tab. 3. fig. 1.

Ses tiges ſont hautes d'un demi-pied, munies à leur baſe d'une ſeule feuille radicale, de même longueur, droite, linéaire, aiguë; deux feuilles caulinaires graduellement plus courtes; la hampe un peu flexueuſe, géniculée aux feuilles, grêle, foible, inclinée, ſoutenant deux fleurs longues d'un demi-pouce; la ſpathe à deux valves preſque égales, droites, linéaires, lancéolées, concaves; la corolle d'un jaune rouillé, traverſée par une ligne violette; deux des diviſions du limbe étalées; l'orifice ponctué. Dans la plante β, les feuilles ſont lancéolées, linéaires; les inférieures plus courtes; la ſpathe de moitié plus courte que la fleur; les diviſions de la corolle lancéolées, d'un jaune-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

33. GLAYEUL grêle. *Gladiolus gracilis.* Jacq.

Gladiolus corolla ſubringentis tubo ſpatham æquante, laciniis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 82. — Jacq. Collect. 4. pag. 159, & Icon. Rar. 2. tab. 246. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis, punctatus. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8.

Gladiolus (punctatus), *foliis linearibus; ſpathis acutis; petalis punctatis, inferioribus longioribus & acutioribus.?* Lam. Illuſtr. 1. pag. 17.

Ses tiges ſont hautes d'un à deux pieds, foibles, grêles, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles glabres, linéaires, à très-longue gaine, courtes au deſſus de leur gaîne, ſtriées; une ou deux fleurs un peu inclinées, longues de deux pouces; le tube de la corolle blanc, cylindrique, courbé à ſon orifice; le limbe en entonnoir, d'un violet-pâle; les découpures du limbe aiguës; les trois ſupérieures plus larges; les inférieures ſtriées, ponctuées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

34. GLAYEUL liſſe. *Gladiolus lævis.* Thunb.

Gladiolus corollis ſecundis, cernuis; ſpathis tubo longioribus, foliis biſulcis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 83. — Thunb. Prodr. 184, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis, inodorus. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8.

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'un pied; deux feuilles radicales, à deux ſillons, l'une plus longue que la tige, l'autre plus courte; une troiſième vers le milieu des tiges, très-rétrécie à ſon ſommet; deux à trois fleurs unilatérales, d'un blanc-jaunâtre; les ſpathes plus longues que le tube de la corolle, inégales, roulées, lancéolées; une double ſtrie purpurine ſur la carène de la corolle; les diviſions du limbe purpurines, ſtriées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

35. GLAYEUL à couleurs changeantes. *Gladiolus verſicolor.* Andr.

Gladiolus foliis lineari-cruciatis ; floribus magnis, verſicoloribus ; ſpathâ tubo longiore. Andr. Bot. Rep. tab. 19.

An gladiolus verſicolor ? Curtis, Magaz. tab. 556. ?

Cette eſpèce eſt ſinguliérement remarquable par les nuances variées que prennent ſes fleurs à différentes heures de la journée. Elles ſont brunes le matin, & paſſent inſenſiblement de cette couleur au bleu-clair juſqu'au coucher du ſoleil. Pendant la nuit elles reprennent leur couleur brune, & ce changement ſe renouvelle tous les jours tant que la fleur ſe conſerve ; il diminue à meſure que celle-ci vieillit ; elle finit par ſe fixer à un brun-foncé. Ses feuilles ſont linéaires ; ſa corolle grande ; le tube plus court que la ſpathe. La plante gravée dans Curtis, ſous le même nom, pourroit bien être une eſpèce différente. Sa fleur eſt plus petite, & ne change pas ſenſiblement.

Cette plante croît au Cap de Bonne Eſpérance. ♃

36. GLAYEUL blanchâtre. *Gladiolus albidus.* Jacq.

Gladiolus corolla ſubringentis lacinia lanceolata, tribus ſuperioribus undulatis ; tribus inferioribus apice conniventibus, bimaculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 84. — Jacq. Suppl. 21, & Icon. Rar. 2. tab. 256.

Ses tiges ſont flexueuſes, hautes d'un pied ; ſes feuilles droites, fermes, roides, inégales ; l'inférieure d'un demi-pied, les autres plus courtes ; trois ou quatre fleurs longues de trois pouces. La corolle blanche ; le tube cylindrique, courbé, preſqu'auſſi long que la ſpathe ; les découpures du limbe aiguës, lancéolées ; les trois ſupérieures ondulées ; les inférieures beaucoup plus courtes, purpurines à leur ſommet, avec deux taches rougeâtres dans leur milieu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

37. GLAYEUL haſté. *Gladiolus haſtatus.* Thunb.

Gladiolus corolla campanulata tubo ſpathis breviore ; laciniis ovatis, obtuſis, tribus inferioribus maculâ haſtatâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 86. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis, haſtatus, corollis albo-incarnatis, maculâ haſtatâ. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8.

Gladiolus anguſtus. Jacq. Collect. 4. pag. 154, & Icon. Rar. 2. tab. 252.

Cette plante a des tiges hautes d'un pied ; deux feuilles radicales linéaires, à deux ſillons, plus courtes que les tiges, plus larges, & à pluſieurs ſillons à leur baſe ; celles du haut longues de deux pouces ; environ trois fleurs campanulées ; les ſpathes ovales, obtuſes, nerveuſes, une fois plus courtes que la corolle ; celle-ci d'un blanc-incarnat ; les diviſions ovales, obtuſes ; les inférieures marquées d'une tache en forme de figue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

38. GLAYEUL à grandes fleurs. *Gladiolus grandis.* Thunb.

Gladiolus corollis campanulatis, bracteis limbum æquantibus, laciniis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 87. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis, grandis. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8.

Elle n'a qu'une ſeule feuille radicale, de la grandeur des tiges, droite, nerveuſe, enſiforme ; celles des fleurs en forme de bractées, roulées, renverſées, de la longueur de la corolle ; les hampes flexueuſes, longues d'un pied & plus ; deux grandes fleurs pendantes ; une ſpathe renfermée dans la bractée, mais plus courte ; le tube de la corolle courbé, élargi en un limbe campanulé, d'un blanc-jaunâtre ; les trois diviſions ſupérieures ovales, traverſées par une ligne purpurine ; les inférieures pourvues, dans leur milieu, d'un ſillon jaunâtre, purpurines à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne Eſpérance. Elle ne doit pas être confondue avec le *gladiolus verſicolor* d'Andrew. ♃

39. GLAYEUL enflé. *Gladiolus inflatus.* Thunb.

Gladiolus corolla inflato-campanulata tubo ſpathis ovatis, nervoſis æquante ; foliis biſulcis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 87. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis, violaceus. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8.

Ses tiges ſont accompagnées, à leur baſe, de deux feuilles, l'une plus longue que ſes tiges, l'autre plus courte, élargies à leur baſe, linéaires & rétrécies à leur ſommet, à pluſieurs ſtries ; la feuille caulinaire longue d'un pouce & demi ; deux à quatre fleurs preſqu'unilatérales, courbées, enflées, campanulées, longues d'un pouce & demi, de couleur purpurine ou incarnate ; le tube court ; les ſpathes larges, roulées, aiguës, de la longueur du tube.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

40. GLAYEUL vert-d'eau. *Gladiolus hyalinus.* Jacq.

Gladiolus corolla ringentis lacinia lanceolata, foliis vaginiſque glabris. Valh, Enum. Plant. 2. pag. 88. — Jac. Icon. Rar. 2. tab. 242.

Gladiolus ſtrictus. Jacq. Collect. 4. pag. 170.

Ses tiges ſont foibles, hautes d'un pied; les feuilles glabres, une radicale, deux caulinaires, preſqu'à trois nervures, roides, linéaires, enſiformes; environ trois fleurs; les ſpathes linéaires-lancéolées, un peu obtuſes, inégales; l'intérieure bifide, plus courte; la corolle preſqu'en maſque, longue de deux pouces; le tube cylindrique, bleuâtre, avec des taches purpurines; les diviſions du limbe lancéolées, aiguës, un peu tranſparentes; la ſupérieure trois fois plus large, blanchâtre, jaunâtre à ſon ſommet, avec des pointes & des ſtries pourpres; les autres d'un jaune-ſale, ponctuées, ſtriées en pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

41. GLAYEUL velu. *Gladiolus hirſutus.* Jacq.

Gladiolus corolla ſubringentis lacinia obovata, ſubundulata; foliis enſiformibus, villoſulis; vaginis piloſis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 88. — Jacq. Collect. 4. pag. 161, & Icon. Rar. 2. tab. 250.

Gladiolus roſeus. Andr. Bot. Repoſ. tab. 11.

Ses tiges ſont foibles, glabres, hautes d'un pied & demi, couvertes par les gaînes des feuilles; celles-ci enſiformes, à peine velues, ſouvent purpurines à leurs bords; leurs gaînes longues, pileuſes; deux fleurs alternes, très-odorantes, preſqu'en maſque; les ſpathes glabres, lancéolées, de la longueur du tube de la corolle; celle-ci d'un vert-jaunâtre ſur ſon tube, purpurine à ſon orifice; le limbe roſe, campanulé; ſes diviſions en ovale renverſé, un peu ondulées; les trois ſupérieures une fois plus larges, marquées d'une ligne plus foncée; les découpures du ſtigmate ſpatulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

42. GLAYEUL cardinal. *Gladiolus cardinalis.* Curt.

Gladiolus corollis campanulatis, ſecundis; tubo ſpathis breviore; laciniis lanceolatis; foliis enſiformibus, marginatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 92. — Curtis, Magaz. 4. tab. 135. — Scheev. Icon. tab. 27.

Ses feuilles ſont lâches, enſiformes, étalées, ſtriées, un peu plus épaiſſes à leurs bords, larges de cinq à huit lignes, plus courtes que les tiges; celles-ci hautes de deux ou trois pieds, un peu glauques; les épis ſolitaires ou géminés; les fleurs diſtantes; la ſpathe à deux valves; l'extérieure longue d'un pouce & demi; l'intérieure plus courte, bifide; le tube de la corolle de couleur écarlate, plus long que la ſpathe; le limbe campanulé; les diviſions lancéolées; la ſupérieure plus grande & plus longue; les trois inférieures plus étroites, marquées, vers leur baſe, d'une tache & d'une ligne blanchâtre; les filamens écarlates; les ſtigmates comprimés en maſſue, rouges, velus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

43. GLAYEUL de Wartſon. *Gladiolus wartſonius.* Jacq.

Gladiolus corollis ſubcampanulatis, cernuis; laciniis lanceolatis, acutis; ſpathis acuminatis; foliis lineari-enſiformibus, marginatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 93. — Thunb. Differt. de Glad. n°. 10. — Curtis, Magaz. tab. 450. — Jacq. Collect. 2. pag. 259, & Icon. Rar. 2. tab. 233.

Antholyza revoluta. Burm. Prodr. Flor. capenſ.

Gladiolus præcox. Andr. Bot. Rep. tab. 38.

β. Idem, corollis majoribus, luteo-variegatis. Curtis, Magaz. tab. 569.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & plus, munies de trois feuilles à longue gaîne, linéaires, enſiformes, très-étroites, plus courtes que les tiges, nerveuſes, bordées, à deux ſillons; trois ou quatre fleurs purpurines, preſqu'unilatérales; la corolle preſque campanulée, rougeâtre, quelquefois plus grande, panachée de jaune; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, courbé, géniculé; les diviſions du limbe lancéolées, aiguës; les ſpathes longuement acuminées, variables dans leur longueur.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

44. GLAYEUL jaune de laque. *Gladiolus laccatus.* Jacq.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, cernuis, fauce teretibus; laciniis oblongis, obtuſis; ſpathis lanceolatis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 94. — Jacq. Collect. 4. pag. 171, & Icon. Rar. 2. tab. 232.

Ses feuilles ſont étroites, longues d'un pied; ſes tiges un peu plus longues, enveloppées par les gaînes des feuilles; environ quatre fleurs diſtantes, penchées, en entonnoir; les valves de la ſpathe étroites, lancéolées, verdâtres à leur baſe, brunes & ſcarieuſes à leur ſommet, preſque de la longueur du tube de la corolle; celui-ci cylindrique & courbé à ſon orifice; le limbe campanulé; les découpures oblongues, obtuſes, ſans tache.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

45. GLAYEUL mériane. *Gladiolus merianus.* Vahl.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, cernuis, fauce compreſſiuſculis; ſpathis oblongis, foliis linearienſiformibus, vaginis glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 94. — Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 12. — Redouté, Plant. liliac. tab. 11. — Jacq. Collect. 4. pag. 150, & Icon. Rar. 2. tab. 230.

Meriana flore rubello. Trew. Ehrh. tab. 40.

Antholyza meriana. Linn. Syſt. veg. pag. 83.

Watſonia meriana. Mill. Dict. Icon. tab. 276.

β. *Idem, parviflorus.* Jacq. Suppl. 17, & Icon. Rar. 2. tab. 231.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & demi, munies de quatre feuilles radicales linéaires, enſiformes, glabres, bordées, plus courtes que les tiges; quatre ou huit fleurs purpurines, inodores; les ſpathes à deux valves oblongues, aiguës, rougeâtres à leurs bords, à peine longues d'un pouce, un peu inégales; la corolle infundibuliforme; ſon tube long d'un pouce & demi, anguleux, réfléchi; les découpures du limbe alternes, mucronées. Dans la variété β, les fleurs ſont plus petites, plus étroites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

46. GLAYEUL mérianelle. *Gladiolus merianellus.* Vahl.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, cernuis, ſecundis; laciniis limbi oblongis, foliis linearibus, vaginis piloſis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 95. — Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 11.

Watſonia humilis. Mill. Icon. 198. tab. 297.

Antholyza merianella. Linn. Syſt. veg. tab. 89.

Les tiges ſont hautes d'un pied & demi, garnies de trois ou quatre feuilles étroites, linéaires, nerveuſes, ſtriées, plus courtes que les tiges, glabres ou un peu pileuſes; les gaînes longues & pileuſes; trois ou quatre fleurs d'un jaune-incarnat; les ſpathes bivalves, lancéolées, aiguës, ſtriées; la corolle infundibuliforme; le tube grêle à ſa partie inférieure, puis très-ample; les découpures du limbe ovales, alongées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

47. GLAYEUL alétris. *Gladiolus aletroides.* Vahl.

Gladiolus corollis tubuloſis, refractis; laciniis ovatis, erectis; foliis enſiformibus, marginatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 96.

Antholyza aletroides. Burm. Prod. Flor. capenſ.

Gladiolus tubuloſus. Jacq. Collect. 4. pag. 15, & Icon. Rar. 2. tab. 229.

Cette eſpèce a le port d'un aloès ou d'un alétris. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux pieds; elles ſont droites, enveloppées par les gaînes des feuilles; celles-ci au nombre de trois ou quatre, radicales, enſiformes, ſtriées, longues d'un pied & demi; cinq à douze fleurs diſpoſées en un épi long de ſix pouces; les ſpathes alternes, à trois valves, preſqu'imbriquées; l'extérieure purpurine, longue d'un demi-pouce, ovale, ſtriée; les intérieures linéaires-lancéolées; la corolle d'un rouge écarlate-foncé, longue d'un pouce & demi; les découpures courtes, droites, ovales; les diviſions du ſtigmate bifides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

48. GLAYEUL rougeâtre. *Gladiolus rubens.* Vahl.

Gladiolus corolla tubo ſpathis acutis, nervoſis longiore; laciniis oblongis, ſubæqualibus; foliis linearibus, nervoſis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 98.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *gladiolus bracteolatus*, qui eſt le *gladiolus ſubulatus* de Vahl; elle en diffère par ſes feuilles planes, nerveuſes, point ſubulées; par ſes tiges plus élevées; par ſes ſpathes aiguës & non aiguës, d'un brun-pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

49. GLAYEUL veiné. *Gladiolus venoſus.* Willd.

Gladiolus corollis ſubringentibus; ſpathis tubum æquantibus; laciniis corollæ obtuſis, trinerviis, venoſis; foliis lineari-enſiformibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 58.

Ses tiges ſont linéaires-enſiformes; ſes hampes cylindriques, hautes de ſix à huit pouces, ſoutenant deux ou trois fleurs; les ſpathes à deux folioles membraneuſes, l'extérieure comme rongée & preſqu'à trois dents à ſon ſommet, l'intérieure légérement bifide; la corolle longue d'un pouce, blanchâtre ou d'un blanc-jaunâtre; le tube verdâtre, de la longueur de la ſpathe; le limbe à ſix découpures; les trois ſupérieures ovales; celle du milieu plus large, marquée d'une petite tache jaune; les deux latérales ornées, vers leur baſe, d'un anneau rougeâtre; les trois découpures inférieures marquées d'une tache jaunâtre à leur baſe interne; la découpure du milieu un peu plus longue; ſur toutes, trois nervures & des veines nombreuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Willd.*)

50. GLAYEUL de Marſchall. *Gladiolus Marſchallii.* Marſch.

Gladiolus corollâ ſubringente; ſegmentis duobus lateralibus brevioribus, unguiculatis, truncatis; ſpathis tubo longioribus; foliis lineari-enſiformibus, nervoſis. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 29. *Sub gladiolo tenui.*

Cette plante n'eſt très-probablement qu'une variété du *gladiolus communis*; elle s'en diſtingue néanmoins par toutes ſes parties, beaucoup plus grêles; par ſes feuilles plus étroites; par ſes fleurs moins nombreuſes, plus rapprochées, & ſurtout par les deux pétales latéraux plus courts, onguiculés, tronqués, marqués d'une grande tache blanche bordée de pourpre; les ſpathes plus longues que le tube de la corolle.

Cette plante croît ſur les montagnes inférieures du Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

51. GLAYEUL à feuilles courtes. *Gladiolus brevifolius.* Jacq.

Gladiolus corollâ ſubringente; ſpathis tubo brevioribus; floribus ſecundis; foliis lineari-convolutis, vaginatis, breviſſimis. Willdenow, Spec. Plant. 1. pag. 213. — Jacquin, Icon. Rar. 2. tab. 249, & Collect. 4. pag. 156. — Fragm. Bot. pag. 3.

Cette eſpèce eſt remarquable par la petiteſſe de ſes feuilles, qui ne ſe préſentent ordinairement que ſous la forme de ſpathes alternes ſur les tiges, prolongées en une petite lame courte, roulée ſur elle-même, très-courte, linéaire, aiguë; cependant les bulbes produiſent quelquefois, dans leur jeuneſſe, une ſeule feuille linéaire, enſiforme, glabre, ſtriée, droite, ferme, très-entière, longue d'un demi-pied & plus, torſe à deux ou trois endroits. Les fleurs ſont alternes, terminales, unilatérales; la corolle preſqu'en maſque, d'un rouge-tendre; le tube plus long que les ſpathes; les diviſions ovales, obtuſes, un peu mucronées, aſſez ſemblables d'ailleurs aux fleurs du *gladiolus communis.*

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

52. GLAYEUL roſe-tendre. *Gladiolus roſeo-albus.* Jacq.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, limbi laciniis æqualibus; fauce tereti; foliis anguſtè enſiformibus, obliquis; ſpatha valvulâ interiore bifidâ. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 7. tab. 13.

Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, plus courtes que les feuilles; ſes feuilles alternes, étroites, obliques, enſiformes, ſtriées, très-aiguës, longues d'un pied & plus; les fleurs ſeſſiles, alternes, ſur deux rangs, au nombre de ſix environ; les ſpathes à deux valves brunes, lancéolées; une troiſième intérieure, bifide; le tube de la corolle grêle, cylindrique, un peu plus long que la ſpathe, rougeâtre; ſon orifice en entonnoir, courbé; les diviſions du limbe égales, planes, elliptiques, aiguës, blanchâtres, avec une large ligne rouge ſur le dos; les anthères brunes; les trois diviſions du ſtigmate bifides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Jacq.*)

53. GLAYEUL odorant. *Gladiolus fragrans.* Jacq.

Gladiolus corollis ſubcampanulatis, ſecundis; foliis enſiformibus, plicatis, hirſutis; ſpatha tribus valvulis integerrimis omnibus. Jacquin, Hort. Schoenbr. 1. pag. 7. tab. 14.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *gladiolus plicatus*, dont il n'eſt peut-être qu'une variété; elle en diffère principalement par ſa ſpathe droite, molle, velue, à trois valves acuminées, ſcarieuſes & ferrugineuſes à leur ſommet, très-entières & point tridentées. Les hampes ſont ſimples ou rameuſes, molles, flexueuſes. Les fleurs répandent une odeur très-agréable; le tube de la corolle violet, de la longueur de la ſpathe; les découpures du limbe preſqu'égales, blanchâtres, teintes de bleu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

54. GLAYEUL biflore. *Gladiolus biflorus.* Thunb.

Gladiolus corolla erecta limbo campanulato, ſcapo biflora, foliis linearibus. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 5.

Cette eſpèce a des tiges droites, longues d'un pied, entiérement recouvertes par les gaînes des feuilles: celles-ci, ordinairement au nombre de trois, ſont glabres, linéaires, alongées, à longues gaînes; la feuille inférieure très-courte; la ſupérieure de la longueur des tiges; les fleurs terminales, au nombre de deux, d'une couleur ſombre; la corolle redreſſée; ſon limbe campanulé.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ♃ (*Thunb.*)

55. GLAYEUL dichotome. *Gadiolus dichotomus.* Thunb.

Gladiolus corolla erecta limbo campanulato; ſcapo bis dichotomo, quadrifloro; foliis linearibus. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 6.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, droites, hautes d'un pied, bifides à leur ſommet; chaque

rameau terminé par deux fleurs; les feuilles linéaires; l'inférieure vaginale à ſa baſe, glabre, plus longue que les tiges; à la baſe de chaque bifurcation, une feuille linéaire, aiguë, en forme de ſpathe; les fleurs droites, terminales, unilatérales; le limbe de la corolle campanulé.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Thunb.*)

56. GLAYEUL ſtrié. *Gladiolus ſtriatus.* Jacq.

Gladiolus corollâ ringente; laciniis tribus interioribus undulato-criſpis; foliis oblongo-lanceolatis, margine ciliatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 210. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 260, & Coll. Suppl. 28.

Cette plante eſt une des plus belles eſpèces de ce genre, par le melange de ſes couleurs. Ses tiges ſont droites, glabres; ſes feuilles larges, oblongues, lancéolées, preſqu'en lame d'épée, glabres, de couleur glauque, ondulées & ciliées à leurs bords; les fleurs terminales, unilatérales; la corolle en maſque; le tube de couleur bleue; les trois découpures extérieures planes, acuminées, jaunâtres, bleues à leur ſommet, d'un rouge-écarlate à leur baſe, avec une ligne plus foncée; les trois découpures intérieures ondulées, crépues, jaunâtres, rouges à leur baſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

57. GLAYEUL cuſpidé. *Gladiolus cuſpidatus.* Jacq.

Gladiolus corollâ ſubringente; laciniis lanceolato-cuſpidatis, undulatis; foliis lineari enſiformibus, glabris; floribus ſecundis, cernuis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 257, & Collect. Suppl. 17.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec les *gladiolus anguſtus* & *undulatus*; elle en diffère par ſes feuilles plus étroites, linéaires, en lame d'épée; par ſes tiges ſimples, non rameuſes; par la forme & la couleur de ſes fleurs. Sa corolle eſt preſqu'en maſque, d'un jaune-ſale en dehors, un peu rougeâtre, aſſez grande; les découpures du limbe acuminées, ondulées, cuſpidées; les trois découpures inférieures marquées en dedans d'un cercle en forme de cœur, de couleur écarlate.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

58. GLAYEUL en carène. *Gladiolus carinatus.* Aiton.

Gladiolus foliis linearibus, utrinquè carinatis, glabris; tubo ſpathis limbiſque breviore; ſtigmatibus indiviſis, complicatis. Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 64.

Gladiolus (punctatus), *corollâ ringente; foliis linearibus; ſcapo ſubquinqueflоro, erecto; floribus erectis, diſtantibus; folio infimo vaginali, punctato.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 247, & Collect. 4. pag. 160.

Gladiolus ringens. Andrew, Botan. Repoſ. tab. 17.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi; les feuilles linéaires, plus longues que les tiges; l'inférieure en gaîne & ponctuée; les fleurs odorantes, environ au nombre de cinq, droites, diſtantes; la corolle en maſque; le tube plus court que les ſpathes & le limbe, blanchâtre, à demi cylindrique, long de ſix à huit lignes; le limbe preſque campanulé; les trois découpures ſupérieures ovales, oblongues, une fois plus longues que le tube, d'un violet-pâle; les trois inférieures plus étroites; l'intermédiaire de la longueur des découpures ſupérieures, jaunâtre vers ſon milieu; les latérales plus courtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Aiton.*)

59. GLAYEUL jaune-pâle. *Gladiolus ſulphureus.* Jacq.

Gladiolus villoſus, corollis campanulatis, ſecundis; laciniis lanceolatis, undulatis; foliis nervoſo-plicatis, ſcapo declinato. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 99. — Jacq. Collect. 3. pag. 258, & Icon. Rar. 2. tab. 239.

Cette plante, velue ſur toutes ſes parties, a des tiges inclinées, hautes d'un pied; ſes feuilles droites, enſiformes, aiguës, pliſſées, longues de quatre à cinq pouces, molles, nerveuſes; les gaînes à deux angles; les inférieures purpurines; environ ſept fleurs unilatérales, ſeſſiles, longues de deux pouces; les ſpathes à trois valves lancéolées, aiguës; l'extérieure une fois plus longue que les autres; le tube de la corolle violet, recourbé, plus court que les ſpathes; le limbe campanulé; ſes diviſions preſqu'égales, obtuſes, d'un jaune-pâle, quelquefois ondulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Jacq.*)

60. GLAYEUL perméable. *Gladiolus permeabilis.* Laroche.

Gladiolus corollæ ringentis lacinia ſpathulata longè unguiculatæ; duabus lateralibus latioribus, ſcapo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 101. — Laroche, Diſſ. n°. 1. tab. 2. — An Thunb. Prodr. 185?

Ses tiges ſont ſimples ou rameuſes, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; deux ou trois feuilles radicales très-étroites, preſque de la longueur des tiges, ſubulées; les caulinaires graduellement plus courtes, en forme de gaîne; les fleurs unilatérales, longues d'un pouce; les ſpathes à deux

valves lancéolées, membraneuſes, un peu obtuſes; la corolle en maſque; le tube plus long que la ſpathe; ſon orifice ventru; les diviſions du limbe ſpatulées, longuement onguiculées; les deux latérales plus larges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

61. GLAYEUL élégant. *Gladiolus blandus.* Aiton.

Gladiolus corolla laciniis inæqualibus, ſupremâ reflexâ; tribus infimis lineari-lanceolatis, ſtigmatibus ſubbilobis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 103. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 64.

Ses feuilles ſont glabres, nerveuſes, linéaires-lancéolées; les fleurs diſpoſées en épi; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, d'un rouge-pâle, comprimé, un peu courbé; les diviſions du limbe inégales; la ſupérieure de la longueur du tube, aiguë, concave dans ſon milieu, dilatée, réfléchie, d'un blanc-incarnat; les deux latérales un peu plus courtes, oblongues, lancéolées, étalées, réfléchies à leur ſommet; les trois diviſions inférieures un peu plus courtes, redreſſées, étalées, marquées d'une tache rougeâtre dans leur milieu; celle du milieu plus aiguë que les autres; les ſtigmates dilatés, à deux lobes, velus à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Aiton.*)

62. GLAYEUL glumacé. *Gladiolus glumaceus.* Thunb.

Gladiolus ſpicis pluribus erectis; corolla tubo filiformi, ſpathis breviore; foliis enſiformibus, margine incraſſato. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 105. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus marginatus, purpureus. Thunb. Diſſ. de Glad. n°. 20. var. δ.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, rameuſes à leur ſommet, enveloppées par les gaînes des feuilles: celles-ci, au nombre de deux ou trois, ſont enſiformes, épaiſſes à leurs bords, à nervures ſaillantes & jaunâtres; les épis rameux, longs de ſix à huit pouces; les latéraux plus courts; les ſpathes roulées, membraneuſes, lancéolées, ſtriées, très-acuminées; la corolle campanulée, purpurine, bleuâtre; le tube filiforme, plus court que les ſpathes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

63. GLAYEUL bicolore. *Gladiolus bicolor.* Thunb.

Gladiolus corollâ ringente, ſpathis lucero-ariſtatis, foliis enſiformibus. Jacq. Collect. Suppl. 25, & Ic. Rar. 2. tab. 240. — Thunb. Diſſ. de Glad. n°. 16. tab. 2.

Ses bulbes ſont ovales, réticulées; ſes tiges hautes de ſix pouces, anguleuſes, ſtriées; les feuilles une fois plus courtes, alternes, vaginales, enſiformes, obtuſes, mucronées; deux épis, l'un uniflore, l'autre chargé de trois fleurs; la ſpathe membraneuſe, ferrugineuſe, bifide & déchiquetée à ſon ſommet, griſâtre à ſa baſe; le tube de la corolle filiforme, inſenſiblement élargi, une fois plus long que la ſpathe; le limbe en maſque, jaunâtre; la diviſion ſupérieure plus grande, ovale, concave, bleuâtre à ſon ſommet; les latérales inférieures roulées, lancéolées; celle du milieu plus courte & diſtante des autres, toutes marquées, à l'orifice du tube, d'une double ligne purpurine.

Cette plante croît ſur les collines du Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

64. GLAYEUL faux-ſilène. *Gladiolus ſilenoides.* Jacq.

Gladiolus corolla tubo filiformi-elongato; genitalibus exſertis, foliis lineari-enſiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 106. — Jacq. Collect. 4. pag. 168, & Icon. Rar. 2. tab. 270.

Cette plante a des tiges grêles, flexueuſes, rameuſes à leur baſe; une ſeule feuille radicale; deux caulinaires, inférieures, quelquefois oppoſées, glauques, linéaires, enſiformes, glabres, à gaîne courte; les fleurs ſeſſiles, alternes, unilatérales; les ſpathes à trois valves preſque linéaires, aiguës, conniventes; l'intérieure bifide; la plus grande longue de deux pouces; le tube de la corolle blanc, courbé à ſa baſe, long de deux pouces; le limbe d'un pourpre-élégant; ſes diviſions lancéolées; les trois inférieures un peu plus petites, marquées d'une tache blanche à leur baſe, &, de plus, les deux latérales d'une tache de ſang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

65. GLAYEUL à feuilles fendues. *Gladiolus fiſſifolius.* Jacq.

Gladiolus corolla tubo filiformi; laciniis lanceolatis, ſcapo ancipiti; foliis ovatis, undulatis, ſubtùs ſubhirtis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 107. — Jacq. Collect. 4. pag. 164, & Icon. Rar. 2. tab. 268.

Cette eſpèce ſe rapproche du *gladiolus anceps*; mais elle eſt très-remarquable par ſes feuilles ovales, amplexicaules, un peu hériſſées en deſſous, réfléchies & crépues à leurs bords, fendues irrégulièrement à un de leurs côtés; les inférieures aiguës; les ſupérieures obtuſes; les tiges flexueuſes, hautes de ſix à ſept pouces; les fleurs droites,

ſolitaires, longues d'un pouce; les ſpathes à deux valves très-courtes, membraneuſes, blanchâtres; l'extérieure ovale; le tube de la corolle blanc, un peu courbé, violet à ſa partie ſupérieure; les diviſions du limbe lancéolées, d'un violet-pâle en deſſous, d'un pourpre-rougeâtre en deſſus, traverſées par une ligne plus foncée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

66. GLAYEUL bractéolé. *Gladiolus bracteatus.* Thunb.

Gladiolus floribus imbricatis, corollæ laciniis ovatis, ſpathis rhombeis, ſcapo compreſſo; foliis enſiformibus, obtuſis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 107. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6. Icon.

Ses tiges ſont rameuſes, hautes de ſix pouces; ſes feuilles ſeſſiles ſous les rameaux, enſiformes, longues de trois pouces, étalées ou courbées en faucille; les fleurs imbriquées, couvertes, avant leur épanouiſſement, par les ſpathes ovales, rhomboïdales, longues de ſix lignes, entières, aiguës; la corolle blanche; le tube droit, filiforme, géniculé à ſon ſommet, puis élargi en un limbe incliné; les diviſions ovales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

67. GLAYEUL briſé. *Gladiolus refractus.* Jacq.

Gladiolus ſpicis refractis, ſecundis; corollis infundibuliformibus, ſpathis breviſſimis, foliis lineari-enſiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 109. — Jacq. Suppl. 26, & Icon. Rar. 2. tab. 241.

Ses tiges ſont grêles, hautes d'un pied, cylindriques, liſſes; les feuilles linéaires, enſiformes, longues de ſix à ſept pouces & moins; celles des tiges plus courtes, étroites, médiocrement ſtriées; les épis diſtans, unilatéraux, recourbés, compoſés de trois à ſept fleurs; les ſpathes à deux valves égales, un peu arrondies, membraneuſes, blanchâtres; une tache d'un pourpre-brun au ſommet de la valve extérieure, deux à l'intérieure; le tube de la corolle ſafrané, trois fois plus long que la ſpathe; le limbe en entonnoir.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl*)

68. GLAYEUL porte-hache. *Gladiolus ſecuriger.* Aiton.

Gladiolus corollæ fauce labii ſuperioris trilaminatâ; laciniis unguiformibus, ſpathis obtuſis, foliis lineari enſiformibus. Vahl, Enum. Plant. 109. — Aiton, Hort. Kew. pag. 65. — Curtis, Magaz. pag. 383.

Ses tiges ſont cylindriques, quelquefois rameuſes; les feuilles plus courtes, longues de ſix à huit pouces, linéaires, enſiformes; les ſpathes courtes, ovales, obtuſes, ſouvent membraneuſes & inciſées à leur ſommet; la corolle d'un fauve-pâle; le tube long d'environ neuf pouces; les diviſions du limbe oblongues, ovales, obtuſes, quelquefois légèrement échancrées, plus courtes que le tube; les trois ſupérieures marquées, à leur orifice, d'une tache jaune, rougeâtres à leurs bords, munies de trois lames comprimées, jaunes, obtuſes, perpendiculaires, d'une ligne & demie de diamètre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Aiton.*)

69. GLAYEUL à longues fleurs. *Gladiolus longiflorus.* Linn.

Gladiolus corollæ tubo longiſſimo; laciniæ limbi alternæ, anguſtiores; foliis lineari-enſiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 111. — Linn. Suppl. pag. 96. — Thunb. Diſſ. de Glad. n°. 22. — Redouté, Liliac. tab. 34. — Jacq. Suppl. 24, & Icon. Rar. 2. tab. 263.

Ixia paniculata. De Laroche, Diſſ. n°. 14.

Ixia longiflora. Berg. Plant. Cap. pag. 7.

β. ? *Gladiolus* (longiflorus), *corollæ mutica, tubo gracili, longiſſimo; foliis anguſtis, enſiformibus, glabris; caule ramoſo; ſpathâ valvulâ exteriore tridentatâ, interiore bidentatâ.* Jacq. Suppl. 23, & Ic. Rar. 2. tab. 262.

γ. ? *Gladiolus* (roſeus), *corollæ tubus longiſſimus; laciniâ ſuperiore ovatâ, foliis lineari-enſiformibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 110. — Jacq. Suppl. 22, & Icon. Rar. 2. tab. 261.

Cette plante a des tiges ſimples ou rameuſes à leur ſommet, glabres, hautes d'un pied & plus; trois ou quatre feuilles glabres, plus courtes que les tiges, étroites, linéaires, à longue gaine, à trois nervures outre celle des bords; les épis ramifiés en panicule ou quelquefois ſimples; les fleurs inclinées; les ſpathes très-courtes, membraneuſes; la valve intérieure bidentée; le tube de la corolle long de deux pouces, un peu courbé vers le ſommet; les découpures du limbe linéaires; les alternes plus étroites, plus obtuſes.

Cette plante offre des variétés qui rendent difficiles à bien caractériſer les eſpèces qui en approchent le plus. La variété γ en diffère par ſes feuilles plus larges; la découpure ſupérieure du limbe alongée: quant à la plante β, elle s'en diſtingue par la valve extérieure de la ſpathe à trois dents, l'intérieure à deux dents.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

70. GLAYEUL à fleurs nombreuſes. *Gladiolus floribundus.* Jacq.

Gladiolus

Gladiolus corollâ ſubringentis tubo longitudine ſpathæ, laciniis limbi lanceolatis; foliis lanceolato-enſiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 112. — Jacq. Collect. 4. pag. 162, & Icon. Rar. 2. tab. 254.

Ses feuilles ſont aſſez nombreuſes, droites, glabres, diſpoſées ſur deux rangs, lancéolées, enſiformes, longues d'un demi-pied; ſes tiges flexueuſes, ſouvent géniculées à leur partie ſupérieure, preſque de la longueur des feuilles; les fleurs ſeſſiles, diſtantes, nombreuſes, droites, longues de trois pouces; la ſpathe à deux valves roulées; l'extérieure longue de deux pouces, l'intérieure plus longue; le tube de la corolle blanc, un peu cylindrique; les découpures du limbe preſqu'en maſque, lancéolées, d'un jaune-pâle, traverſées par une ligne purpurine.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

71. GLAYEUL à long tube. *Gladiolus tubatus.* Jacq.

Gladiolus ſpicis ſecundis; corollæ tubo longiſſimo; laciniis oblongis, inæqualibus; tribus inferioribus maculâ rubrâ, foliis nervoſo-plicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 113. — Jacq. Suppl. 18, & Icon. Rar. 2. tab. 264. — *Idem*, Suppl. 19. var. β, & Icon. Rar. 2. tab. 265.

Gladiolus longiflorus. Andr. Bot. Repoſ. tab. 5.

Ses bulbes ſont arrondies, de la groſſeur d'une noiſette; ſes feuilles nerveuſes, pliſſées, velues, enſiformes, longues de cinq à dix pouces; les tiges plus courtes que les feuilles, molles, velues; les fleurs droites; les ſpathes à deux valves vertes, velues, concaves, aiguës, un peu ſtriées, brunes à leur ſommet; l'extérieure entière ou à trois dents; l'intérieure beaucoup plus courte, à deux dents; le tube de la corolle cylindrique, blanc, un peu courbé, preſque long de trois pouces; les diviſions du limbe oblongues, inégales, aiguës, longues d'un pouce, d'un blanc-jaunâtre, purpurines ſur leur dos; les ſupérieures droites, concaves; les inférieures marquées d'une tache rouge. Dans la variété β, les feuilles ſont plus longues; le tube de la corolle violet; les diviſions ſupérieures du limbe d'une couleur pâle, incarnate.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

72. GLAYEUL écarlate. *Gladiolus puniceus.* Vahl.

Gladiolus corollis campanulatis; ſpathis trivalvibus, valvulâ exteriori acuminatâ, foliis oblongo-lanceolatis, vaginis glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 114. *Non Lam. Illuſtr.*

Ixia punicea. Jacq. Suppl. 12, & Icon. Rar. 2. tab. 287.

β. *Gladiolus* (purpureus), *corollis patentiſſimis; laciniis oblongis, acutis; ſpathis trivalvibus, acutis; foliis lanceolato-enſiformibus, vaginis glabris.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 114.

Ixia purpurea. Jacq. Collect. 3. pag. 268, & Icon. Rar. 2. tab. 286.

Ses feuilles ſont molles, oblongues, lancéolées, velues, diſpoſées ſur deux rangs; leur gaîne très-longue & glabre; les tiges cylindriques, de la longueur des feuilles, droites, velues, un peu courbées à leur ſommet, terminées par pluſieurs épis; environ cinq fleurs redreſſées, inodores; les ſpathes velues; la valve extérieure plus grande, lancéolée, acuminée, preſque longue d'un pouce & demi; la corolle d'un rouge-écarlate plus ou moins foncé, longue d'un pouce & demi; le tube droit, filiforme; le limbe campanulé; les découpures lancéolées, étalées, preſqu'égales; les trois alternes mucronées. La plante β ne paroît être qu'une variété de celle-ci, qui en diffère par ſa corolle purpurine, par ſes ſpathes à trois valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

Obſervations. La plante mentionnée ſous le nom de *gladiolus puniceus*, n°. 21, paroît être une variété du *gladiolus anguſtus* ou du *gladiolus brevifolius.*

73. GLAYEUL mucroné. *Gladiolus mucronatus.* Jacq.

Gladiolus corollis ſubringentibus; ſpathis trivalvibus, integerrimis; vaginis ſcapoque angulato-glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 115. — Jacq. Collect. 4. pag. 162, & Icon. Rar. 2. tab. 253.

Gladiolus ringens. Thunb. Prodr. pag. 186, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

? *Gladiolus* (mucronatus), *hirſutus, foliis linearibus, nervoſis; ſpathis tubo longioribus; petalis apice emarginatis, mucronatis.* Lam. Illuſtr. n°. 533.

Ses tiges ſont ſimples ou rameuſes, glabres, anguleuſes, un peu flexueuſes, plus longues que les feuilles; celles-ci enſiformes, pliſſées, velues, placées ſur deux rangs; leurs gaînes longues, glabres, preſqu'en forme de pétiole; les ſpathes à trois valves lancéolées, concaves, ſtriées, velues, ciliées; la corolle longue de deux pouces; le tube preſque cylindrique, de la longueur des ſpathes, pâle, jaunâtre à ſon orifice; les trois diviſions ſupérieures cunéiformes, obtuſes, mucronées, d'un pourpre violet-clair; les inférieures étalées, jaunâtres; les ſtigmates jaunes à leur ſommet.

La plante de M. de Lamarck paroît être différente de celle-ci. Ses fleurs ſont diſpoſées en une

grappe ſimple; les ſpathes plus longues que le tube de la corolle; les diviſions du limbe échancrées & mucronées à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

74. GLAYEUL velu. *Gladiolus villoſus.* Vahl.

Gladiolus corollis ſubcampanulatis, diſtichis; ſpathis triphyllis, integerrimis; laciniis lineari-ſubcuneatis, foliis oblongo-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 115.

Ixia villoſa. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 58.

Cette plante eſt velue ſur toutes ſes parties; ſes tiges blanchâtres, hautes de ſix à ſept pouces; ſes feuilles longues de deux ou trois, oblongues, lancéolées, un peu aiguës, nerveuſes, preſque pliſſées, rétrécies en un pétiole vaginal, larges d'un demi-pouce; les épis ſimples ou munis d'un rameau à leur baſe, contenant cinq à ſept fleurs rapprochées, violettes, deux & trois fois plus petites que celles du *gladiolus plicatus*; les ſpathes de la longueur du tube de la corolle, à deux valves linéaires, aiguës, très-entières, glabres à leur ſommet.

75. GLAYEUL unilatéral. *Gladiolus ſecundus.* Thunb.

Gladiolus ſpicis ſecundis, multifloris; ſpathis glabris, membranaceis, apice laceris, corollæ ringentis tubo brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 117. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6. Icon.

Ses tiges ſont longues de ſix à ſept pouces, glabres, flexueuſes; ſes feuilles beaucoup plus courtes que les tiges, velues, pliſſées, nerveuſes, rétrécies en pétiole; les fleurs diſtantes, unilatérales, de couleur bleue, ſouvent au nombre de quinze, placées en épis ſur des rameaux flexueux; les ſpathes très-courtes, membraneuſes, brunes, ſtriées, déchiquetées à leur ſommet; le tube de la corolle filiforme, un peu plus long que les ſpathes; le limbe en maſque.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

76. GLAYEUL couteau. *Gladiolus exciſus.* Jacq.

Gladiolus ſcapo ramoſo, floribus ſecundis; foliis enſiformibus, interiore margine exciſis. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 46. tab. 491.

Cette eſpèce eſt remarquable par la belle couleur roſe de ſes fleurs; par la forme de ſes feuilles, qui ſont preſque toutes radicales, enſiformes, longuement canaliculées, pourvues, vers leur milieu intérieur, d'une large échancrure; plus étroites à partir de ce point juſqu'à leur baſe, élargies en lame de couteau juſque vers leur ſommet. Les bulbes ſont ovales, de la groſſeur d'une noiſette; les tiges cylindriques, vertes, longues d'un pied, un peu rameuſes, pourvues d'une ou de deux feuilles; chaque rameau terminé par un épi court de fleurs ſeſſiles, alternes, unilatérales; le tube de la corolle grêle, cylindrique; ſes découpures oblongues, concaves, obtuſes; les trois inférieures plus courtes; celle du milieu marquée d'une large tache jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Jacq.*)

77. GLAYEUL à odeur de ſureau. *Gladiolus ſambucinus.* Jacq.

Gladiolus corollis campanulatis; foliis enſiformibus, ſubplicatis, villoſis; ſcapo ramoſo, glabro; ſpathâ bivalvi; laciniis corollæ alternis, undulatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1 pag. 7. tab. 15.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, longues de cinq à ſix pouces, garnies d'environ quatre feuilles radicales oblongues, enſiformes, velues, légérement pliſſées, ſouvent plus longues que les tiges. Les fleurs ſont environ au nombre de cinq; la corolle campanulée, de couleur bleue, marquée d'une tache jaune à ſa baſe; ſes diviſions oblongues, obtuſes, preſqu'égales; les alternes ondulées; les ſpathes à deux valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

78. GLAYEUL à larges feuilles. *Gladiolus latifolius.* Lam.

Gladiolus hirſutus, foliis lato-lanceolatis, plicatis, nervoſis, racemo longioribus; tubo ſpathis breviore. Lam. Illuſtr. vol. 1. pag. 119.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes larges feuilles pliſſées, nerveuſes, lancéolées, velues, plus longues que les hampes; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; leur tube plus court que les ſpathes.

Cette plante a été recueillie à l'Iſle-de-France par Commerſon. ♃

79. GLAYEUL à paillettes. *Gladiolus paleaceus.* Vahl.

Gladiolus ſpicis imbricatis; corollæ tubo filiformi; ſpathis membranaceis, hyalinis longiore; foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 118.

Ses tiges ſont engaînées à leur baſe, parſemées de quelques poils rares; ſes feuilles linéaires, nerveuſes, plus courtes que les tiges; les fleurs imbriquées, diſpoſées en un épi terminal long de trois pouces; ſes ſpathes membraneuſes, en forme de paillettes, ſtriées, tachées de rouille, une fois plus courtes que le tube de la corolle; celle-ci pourvue d'un tube filiforme.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

80. GLAYEUL antholiſe. *Gladiolus antholyza.*

Gladiolus (antholyza nervoſa), *foliis enſiformibus, quadrinervoſis; ſpicâ oblongâ, diſtichâ.* Thunb. Prodr. 7, & Anthol. n°. 3.

Ses tiges ſont flexueuſes, hautes d'un pied & plus; environ trois à quatre feuilles radicales, preſqu'auſſi longues que les tiges, enſiformes, à quatre nervures; les fleurs inclinées, rapprochées, de couleur incarnate, diſpoſées en un épi ovale, alongé; les ſpathes ovales, de couleur brune, beaucoup plus courtes que le tube de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Gladiolus* (equitans), *foliis enſiformibus, marginatis, multinerviis; ſcapo compreſſo, corollâ campanulatâ, tubo breviſſimo.* Thunb. Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6. Icon.

Elle reſſemble beaucoup au *gladiolus alatus*; elle eſt plus grande, remarquable par ſes feuilles très-larges. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

* *Gladiolus* (viridis), *corolla limbo patenti, reflexo; foliis enſiformibus, glabris; ſcapo triquetro, angulis membranaceis.* Ait. Hort. Kew. 3. p. 481.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance; elle eſt remarquable par ſes fleurs vertes, marquées à l'extérieur de ſtries purpurines. ♃

* *Gladiolus* (rubro-cyaneus), *villoſus, corolla limbo patentiſſimo; laciniis oblongis; foliis oblongo-lanceolatis, ſcapo longioribus, enſiformibus, plicatis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 98.

Ixia rubro-cyanea. Jacq. Collect. 3. pag. 268, & Icon. Rar. 2. pag. 285. — Curtis, Magaz. tab. 410.

Ixia africana. Hafn. Catal. pag. 68. Icon.

Il y a tant de rapport entre ce glayeul & le *gladiolus plicatus, ſambucinus*, &c., ainſi qu'avec l'*ixia punicea, purpurea, villoſa* d'Aiton, que toutes ces plantes pourroient n'être que des variétés.

* *Gladiolus* (alatus), *corollâ divaricatè ringente; laciniâ ſummâ falcatâ; foliis enſiformi-linearibus, glabris; ſcapo ramoſo.* Jacq. Collect. 4. pag. 165, & Icon. Rar. 2. tab. 259.

β ? *Gladiolus* (alatus), *foliis enſiformibus, coſtatis; petalis lateralibus latiſſimis.* Andr. Bot. Repoſ. tab. 8.

Ces deux plantes ne paroiſſent pas devoir ſe rapporter au *gladiolus alatus* de Linné, qui eſt le *gladiolus galeatus* de Jacquin. La variété β diffère de la première par les diviſions ſupérieures de la corolle, d'un rouge-écarlate, tandis qu'elles ſont dans l'autre de couleur cendrée. Elles croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

* *Gladiolus* (Fabricii), *corolla tubo laciniiſque filiformibus, ſcapo ancipiti, foliis ſpathiſque carinâ integerrimis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 108. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6. *An Delaroche Diſſ.?*

* *Gladiolus* (pyramidalis), *foliis lanceolatis, nervoſis; floribus-ſeſſilibus, imbricatis; tubo lineari, longitudine ſpatha.* Burm. Prodr. 2. Le *gladiolus pyramidalis*, n°. 16, eſt le *gladiolus iridifolius* de Jacquin.

* *Gladiolus* (laceratus), *foliis enſiformibus, laceris; floribus tubo filiformi longiſſimo.* Burman, Prodr. 2.

* *Gladiolus liliaceus.* Houttuyn, Syſt. Plant. 11. pag. 65. tab. 79. fig. 3.

* *Gladiolus* (quadrangularis), *ſtaminibus declinatis; alis revolutis; foliis linearibus, tetragonis.* Burm. Prodr. *Sub antholyzâ.*

Ses feuilles ſont très-longues, linéaires, tétragones; ſes tiges hautes de trois pieds; les ſpathes à deux valves alongées; les etamines inclinées. Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Gladiolus* (caryophyllaceus), *foliis enſiformibus; floribus tubuloſis, æqualibus; laciniis duobus ſuperioribus aſcendentibus.* Burm. Prodr. *Sub antholyzâ.*

Cette plante ſe rapproche beaucoup de l'*antholyza cunonia.* Ses feuilles ſont plus rares; ſes tiges hautes de trois pieds; ſes ſpathes & ſes fleurs plus gréles, moins rougeâtres. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Gladiolus* (antholyza nervoſa), *foliis enſiformibus, quadrinervoſis; ſpicâ oblongâ, diſtichâ.* Thunb. Prodr. 7, & Anthol. n°. 3.

GLEDITSIA. (*Voyez* FÉVIER.)

GLEICENIA. Genre de Brown, de la Nouvelle-Hollande, qui a de très-grands rapports avec les *mertenſia*, dont il peut faire partie. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

GLINUS. (*Voyez* GLINOLE, & l'Iluſtr. Gen. tab. 413. fig. 1, *glinus dictamnoides*, n°. 2; — fig. 2, *glinus lotoides*, n°. 1, & Cæſtn. tab. 130.)

GLOBBA. (*Voyez* GLOBBÉE, & Redouté, Liliac. vol. 1 & 3. CATIMBIUM, *Suppl.*) Le *globba marantina* eſt gravé dans les *Plantes exotiques* de Smith, tab. 103 : c'eſt le *colebrookia bulbifera*, Doun. Cant. 1. Cet auteur y ajoute une autre eſpèce, *globba racemoſa*, tab. 117.

* *Globba* (japonica), *racemo terminali, cernuo; foliis enſiformibus, integris.* Thunb. Jap. 23.

GLOBULARIA. (*Voyez* GLOBULAIRE.) Illuſtr. tab. 56. fig. 1, *globularia vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *globularia cordifolia*, n°. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

10. GLOBULAIRE blanchâtre. *Globularia incaneſcens.* Viv.

Globularia caule herbaceo, foliis ſubcaneſcentibus, radicalibus ſpathulatis, caulinis obovato-lanceolatis, paleis glaberrimis; dentibus calicinis ſubulatis, baſi pilyſis. Poir. Journ. bot. 2. pag. 222. — Vivian, Fragm. Flor. ital. 1. pag. 2. tab. 3.

Cette petite plante, haute de trois à cinq pouces, a des tiges droites, herbacées, un peu roides, cylindriques, garnies de feuilles alternes, un peu blanchâtres, ſcarieuſes à leurs bords; les radicales longuement pétiolées, ſpatulées, élargies, entières, un peu ondulées; les caulinaires plus petites, ſeſſiles, ovales-lancéolées; les fleurs réunies en une ſeule tête terminale; le calice hériſſé, à cinq découpures linéaires, aiguës; la corolle purpurine, irrégulière; la lèvre inférieure à trois diviſions linéaires; la ſupérieure entière.

Cette plante croît en Italie, ſur le mont Carrare. ♃ (*V. ſ.*)

GLOCHIDION. (*Voyez* BRADLÉE, *Suppl.*)

GLORIOSA. (*Voyez* MÉTHONIQUE.)

GLOSSODIA. (*Brown, Nov. Holl.*) Genre de plantes monocotyledones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a de grands rapports avec les *caladenia*, & qui offre pour caractère eſſentiel :

Cinq pétales étalés, preſqu'égaux; une lèvre très-courte, entière, dépourvue de glandes; un appendice biſide entre cette lèvre & la colonne membraneuſe & dilatée qui ſupporte l'anthère : celle-ci eſt à deux loges, renfermant, dans chaque loge, deux paquets de pollen.

Obſervations. Ce genre, très-voiſin des *caladenia*, en diffère par la lèvre de la corolle dépourvue de glandes, par l'appendice qui ſe trouve entre cette lèvre & la colonne; enfin, par la forme de la corolle, qui à peine offre deux lèvres.

Les eſpèces renfermées dans ce genre ſont des herbes terreſtres, pileuſes. Leurs racines ſont pourvues de bulbes entières, à enveloppe lamelleuſe; elles ne produiſent qu'une ſeule feuille radicale, enveloppée, à ſa baſe, d'une gaîne membraneuſe. Les hampes ſe terminent par une, rarement par deux fleurs, accompagnées chacune d'une bractée, outre les feuilles florales. La corolle eſt bleue; ſon appendice en forme de langue de ſerpent.

M. Brown indique les deux eſpèces ſuivantes :

ESPÈCES.

1. *GLOSSODIA* (major), *appendice ſemibifidâ; lobis patentibus, acutis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 326.

2. *GLOSSODIA* (minor), *appendice bipartitâ; lobis parallelis, obtuſis.* Brown, l. c.

Ces deux eſpèces croiſſent dans la Nouvelle-Hollande; elles ſe caractériſent d'après la forme de l'appendice. Dans la première, il ſe diviſe, juſqu'à ſa moitié, en deux lobes étalés, aigus; dans la ſeconde, ces lobes ſont plus profonds, parallèles, obtus. (*Brown.*)

GLOSSOMA. (*Voyez* VOLOMITE.)

GLOSSOPETALUM. (*Voyez* GOUPI.)

GLOUTERON. (*Voyez* BARDANE.)

GLOXINIA. Genre établi par Lhéritier, pour le *martynia perennis* Linn. (*Voyez* CORNARET, *Suppl.*) Il faut y rapporter le *paliavana* de Vandelli.

GLUTAGO. Commerſ. (*Voyez* LORANTHUS, *Suppl.*)

GLUTTIER. *Sapium.* Illuſtr. tab. 792, *ſapium aucuparium*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GLUTTIER des Indes. *Sapium indicum.* Willd.

Sapium foliis ovato-oblongis, acuminatis, ſerratis, baſi biglanduloſis; petiolis nudis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 572.

Sapium bingerium. Roxburg.

Cette eſpèce diffère du *ſapium aucuparium* par ſes feuilles deux & trois fois plus courtes, évidemment dentées en ſcie, longues de deux pouces & plus, ovales-oblongues, acuminées; les pétioles dépourvus de glandes depuis leur baſe juſqu'à leur ſommet. L'on remarque ſeulement l'impreſſion de

deux glandes ſouvent confluentes, ſur le bord des feuilles, à leur baſe. Les fleurs ſont diſpoſées en un épi axillaire à l'extremité des rameaux. Le fruit eſt une capſule globuleuſe de la groſſeur d'une nèfle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

* *Sapium* (ilicifolium), *foliis ovatis, utrinquè ſpinoſo-triacntatis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 573.

Hippomane (ſpinoſa), *foliis ſubovatis, dentato-ſpinoſis.* Linn. Spec. Plant. 1432. — Mill. Dict. 3.

Mancinella aquifolii foliis. Plum. Gen. Amer. 50, & Icon. 171. fig. 1.

Le ſynonyme de Plukenet, tab. 196, fig. 3, rapporté à cette plante, convient, d'après Swartz, au *valentinia ilicifolia*; elle eſt d'ailleurs peu connue. Linné la rapportoit aux *hippomane*. On la diſtingue à ſes feuilles ovales, dentées, épineuſes à leurs bords. Elle croît en Amérique. ♄ Ce genre a de très-grands rapports avec les *ſtillingia*.

GLYCERIA. (Brown, Nov. Holl.) C'eſt le *feſtuca fluitans*. Linn. (*Voyez* FÉTUQUE, *Suppl.*)

GLYCINE. *Glycine*. Iluſtr. Gen. tab. 609, fig. 1, *glycine bituminoſa*, n°. 6; — fig. 2, *glycine punctata*, Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1066; — *poiretia ſcandens*, Vent. Choix de Plant. tab. 42.

Obſervations. 1°. Il a été fait pluſieurs changemens parmi les eſpèces nouvelles ajoutées à ce genre depuis Linné. M. Ventenat a réuni, ſous le mom de *kennedia*, les *glycine rubicunda*, — *coccinea*, — *bimaculata* de Curtis, &c. comme devant former un genre particulier. Il a également établi le genre *poiretia* pour une plante gravée dans les *Illuſtrations des genres*, ſous le nom de *glycine*, & qui me paroît être le *glycine punctata*. Willd. Spec. Plant. 3, tab. 1066.

2°. *Glycine phaſeoloides* de Swartz, Prodr. 125, paroît être la même plante que le *dolichos pyramidalis* de cet ouvrage. (*Voyez* DOLIC, n°. 14, & *Suppl.*, ainſi que l'article ABRUS, *Suppl.* addit. pag. 756, & BIPIRA, *Suppl.*)

3°. M. de Lamarck rapporte au *crotalaria linearis*, n°. 34, le *cytiſus violaceus* d'Aublet. M. Vahl l'a nommé *glycine picta*. Symbol. 2, pag. 81, & Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1062.

4°. Selon M. Perſoon, l'*hediſarum viſcidum* Linn. & Dict. n°. 35, eſt un *glycine* qu'il appelle *glycine viſcida*. Synopſ. 2. pag. 30.

5°. Michaux, dans ſa *Flore d'Amérique*, vol. 2, pag. 63, préſente trois variétés du *glycine tomentoſa*, ſavoir:

α. *Glycine* (erecta), *tomentoſior, caule erecto, foliolis ſæpè oblongo-ovalibus.*

Trifolium erectum. Walter. Flor. car.

β. *Glycine* (volubilis), *caule volubili, foliis imis ſimplicibus, cæteris trifoliatis.*

γ. *Glycine* (monophylla), *caulibus breviſſimis; foliis omnibus unifoliatis, ſive ſimplicibus, ſubreniformi-rotundatis.*

Trifolium ſimplicifolium. Walter. Flor. car.

La ſeconde & la troiſième variété ſont remarquables par leurs feuilles ſimples, réniformes.

SUITE DES ESPÈCES.

16. GLYCINE clandeſtine. *Glycine clandeſtina.* Wendl.

Glycine foliis ternatis, lanceolatis, ſubtùs ſericeis; pedunculis ternis, axillaribus; calicibus clauſis, corollâ tripetalâ majoribus; leguminibus linearibus, teretiuſculis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1054. — Wendl. Obſerv. 54.

Ses tiges ſont grimpantes, ſoyeuſes, cylindriques & velues; les feuilles pétiolées, alternes, compoſées de trois folioles étroites, lancéolées, obtuſes, preſque glabres en deſſus, couvertes en deſſous de poils couchés; les folioles latérales longues d'un pouce & demi, la terminale de deux pouces; les fleurs à peine viſibles, ſituées dans l'aiſſeile des feuilles, vers le ſommet des jeunes rameaux, médiocrement pédonculées, au nombre de trois, de la groſſeur d'une tête d'épingle; chaque pédoncule pourvu de deux bractées lanceolées, velues; le calice velu, à cinq dents; la corolle à trois pétales plus courts que le calice; les étamines réunies, dont cinq plus longues; l'ovaire velu; le ſtyle aſcendant; le ſtigmate en tête; les gouſſes linéaires, cylindriques, pileuſes, un peu arquées; environ neuf ſemences noirâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Willd.*)

17. GLYCINE ſarmenteuſe. *Glycine ſarmentoſa.*

Glycine foliis ovatis, ternatis, glabris; racemis filiformibus, ſubtriflоris; floribus apetalis; leguminibus oblongis, diſpermis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1055. — Roth. Catalect. 2. pag. 87.

Glycine monoica. Schkuhr. Bot. Ann. 12. pag. 20. tab. 2.

Ses tiges ſont grimpantes; ſes feuilles ternées; les folioles glabres, ovales, aiguës, longues d'un pouce & demi; les fleurs pendantes du ſommet des rameaux, filiformes, extrêmement petites; le calice velu, fermé, à quatre dents; point de corolle; les étamines comme celles de l'eſpèce

précédente; les gouſſes oblongues, comprimées, courbées en faucille, longues de quatre lignes, contenant deux ſemences griſatres, ponctuées de noir.

Cette plante croît dans la Caroline. ☉ (*Willd.*)

18. GLYCINE anguleuſe. *Glycine anguloſa.* Willd.

Glycine foliis ternatis; foliolis lateralibus, bilobis, terminali parobolico; pedunculo foliis longiore, floribus capitatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1056. — Muhlenb. in Litt.

Ses tiges paroiſſent devoir être couchées ou renverſées. Ses feuilles ſont petiolées, ternées; les folioles glabres, ovales, obtuſes, mucronées, longues d'un pouce & demi; les latérales à deux lobes; la terminale de forme parabolique, à trois lobes peu marqués; les pétioles longs de deux pouces; les pedoncules axillaires, longs de cinq pouces; cinq à ſept fleurs réunies en tête.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. (*Willd.*)

19. GLYCINE à feuilles étroites. *Glycine anguſtifolia.* Jacq.

Glycine caule fruticoſo, volubili; foliis ternatis; foliolis lineari-lanceolatis, ſericeis; floribus axillaribus, ſolitariis; leguminibus diſpermis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 55. tab. 231. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1057.

Cette plante a des tiges cylindriques & grimpantes; ſes feuilles ternées, compoſées de trois folioles linéaires-lancéolées, ſoyeuſes, un peu obtuſes; les ſtipules ovales, aiguës; les pédoncules axillaires, très-courts, chargés d'une ſeule fleur; la corolle jaune; les gouſſes alongées, cylindriques, mucronées, longues d'un demi-pouce, contenant deux ſemences noirâtres, marquées d'une cicatrice cendrée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

20. GLYCINE ombellée. *Glycine umbellata.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ovatis, glabris; pedunculis umbellatis, petiolo longioribus; leguminibus linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1058. — Muhlenb. in Litt.

Ses tiges ſont grimpantes, médiocrement pileuſes; les feuilles alternes, ternées; les folioles glabres, ovales, acuminées, mucronées; les latérales longues d'un pouce & demi, la terminale longue de deux pouces; les ſtipules petites, oblongues, aiguës; les pédoncules axillaires, plus longs que les pétioles, terminés par trois, quatre ou cinq fleurs diſpoſées en forme d'ombelle; les gouſſes linéaires, aiguës.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

21. GLYCINE ſoyeuſe. *Glycine ſericea.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ovatis, retuſis, ſubtùs ſericeis; racemis folio longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1059.

Cette plante, d'après M. Wil'denow, a le port d'un *clitoria*; mais elle en diffère par ſon étendard étroit, oblong, ovale, recourbé. Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques & grimpantes; les feuilles alternes, ternées; les folioles ovales, obtuſes, mucronées, glabres en deſſus, ſoyeuſes en deſſous; les fleurs diſpoſées en grappes plus longues que les feuilles. La corolle paroît être rougeâtre; les gouſſes, dans leur jeuneſſe, linéaires, acuminées, ſoyeuſes & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

22. GLYCINE à fleurs menues. *Glycine tenuiflora.*

Glycine foliis ternatis, oblongis, mucronatis, nitidis, ſubtùs piloſis; racemis axillaribus, filiformibus; leguminibus linearibus, compreſſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1059. — Muhlenb. in Litt.

Ses tiges ſont grimpantes, ligneuſes & cylindriques; ſes feuilles alternes, ternées; ſes folioles oblongues, obtuſes, mucronées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, glabres en deſſus, luiſantes dans leur vieilleſſe, couvertes en deſſous de très-petits poils; les grappes axillaires, filiformes, plus longues que les feuilles; les fleurs petites, géminées, diſtantes, médiocrement pedicellées, de la grandeur de celles de *l'ervum tetraſpermum*, accompagnées de petites bractées alongées; les gouſſes linéaires, comprimées, aiguës, un peu courbées en faucille, couvertes de poils courts, épars & couchés.

Cette plante croît ſur les collines, aux environs de Pondichery. ♄ (*Willd.*)

23. GLYCINE faux-ſainfoin. *Glycine hedyſaroides.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ovatis, obtuſis, mucronatis, ſubtùs piloſis; floribus axillaribus, ſubquinis; leguminibus linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1060.

Cette plante a des tiges droites, ligneuſes, tomenteuſes; les rameaux un peu ſarmenteux; les feuilles ternées; les folioles oblongues, ovales, obtuſes, mucronées, longues d'un pouce, glabres en deſſus, couvertes en deſſous de poils couchés; les fleurs axillaires, médiocrement pédonculées,

réunies au nombre de deux à cinq ; les gouſſes linéaires, comprimées, longues d'un pouce & demi, élargies vers leur ſommet, ſurmontées d'une pointe obtuſe.

Cette plante croît en Guinée. ♄ (*Willd.*)

24. GLYCINE réticulée. *Glycine reticulata.* Vahl.

Glycine foliis ternatis, ovato-rhombeis, pubeſcentibus, ſubtùs reticulato-venoſis, tomentoſis ; racemis axillaribus, leguminibus ſubpubeſcentibus, caule volubili. Vahl, Symbol. 3. pag. 88. — Swartz, Prodr. 105. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 35.

Eſpèce remarquable par le réſeau que forment, à la face inférieure des feuilles, des nervures ſaillantes & nombreuſes. Ses tiges ſont ligneuſes, grimpantes ; ſes rameaux cannelés, pubeſcens, anguleux ; ſes feuilles ternées, pétiolées ; les folioles ovales, quelquefois un peu rhomboïdales, aſſez larges, longues d'un à deux pouces, épaiſſes, ridées & pubeſcentes en deſſus, tomenteuſes & réticulées en deſſous, principalement dans leur jeuneſſe ; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, beaucoup plus longues que les feuilles ; les pedicelles courts ; le calice velu ; ſes découpures droites, lancéolées, aiguës ; la corolle jaune ou un peu rougeâtre, un peu plus longue que le calice ; les gouſſes un peu comprimées, un peu ovales, longues d'environ un demi-pouce, couvertes de quelques poils très-courts, mucronées, contenant trois ou quatre ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque, ainſi qu'à l'île de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. ſ.*)

25. GLYCINE à feuilles molles. *Glycine mollis.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ellipticis, utrinquè obtuſis, pubeſcentibus, ſubtùs reticulato-venoſis, tomentoſis ; pedunculis axillaribus, unifloris ; leguminibus villoſis, caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1062.

Cette glycine diffère de la précédente par ſes folioles elliptiques, très-molles, obtuſes à leurs deux extrémités ; par ſes pédoncules uniflores, ſolitaires, axillaires, une fois plus courts que les pétioles ; par ſes gouſſes alongées, longues de huit lignes, couvertes de poils rouſſâtres, étalés. Les tiges ſont grimpantes ; les folioles tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, veinées, réticulées ; les latérales longues d'un pouce ; la terminale d'un pouce & demi ; le pétiole long d'environ un pouce.

On ſoupçonne cette plante originaire de la Guinée. (*Willd.*)

26. GLYCINE blanchâtre. *Glycine cana.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ſubrotundo-ovatis, ſubtùs tomentoſo-canis ; pedunculis axillaribus, biſloris ; leguminibus oblongis, glabris ; caule erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1063.

Ses tiges ſont ligneuſes, droites, rameuſes, pubeſcentes ; les feuilles alternes, ternées ; les folioles ovales, arrondies, obtuſes, légérement mucronées, un peu pubeſcentes en deſſus, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, longues d'un pouce ; les latérales plus courtes ; les pétioles longs d'un pouce ; les pédoncules biflores, plus courts que les pétioles ; les gouſſes oblongues, un peu glabres, contenant deux ſemences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

27. GLYCINE des Antilles. *Glycine caribæa.* Jacq.

Glycine foliis ternatis, ovato-rhombeis, ſubtùs reſinoſo-punctatis ; racemis folio longioribus ; leguminibus acinaciformibus, diſpermis, hirſutis ; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1064. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 146, & Collect. 1. pag. 66.

Ses tiges ſont cylindriques, grimpantes, glabres & ligneuſes ; ſes folioles élargies, un peu arrondies, ovales, un peu rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, quelquefois parſemées en deſſus de poils rares, chargées en deſſous de points réſineux à peine ſenſibles, longues d'un pouce ; les pédoncules axillaires, filiformes, plus longs que les feuilles, ſoutenant une grappe de fleurs lâches, pédicellées ; les calices courts, preſque glabres ; les découpures courtes, ovales, un peu obtuſes ; la corolle jaune, rayée, une fois plus longue que le calice ; l'ovaire très-pileux ; les gouſſes petites, comprimées, pileuſes, mucronées, contenant deux ou trois ſemences.

Cette plante croît aux Antilles. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

28. GLYCINE à feuilles rhomboïdales. *Glycine rhomboïfolia.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ſubrotundo rhombeis, glabris, ſubtùs reſinoſo-punctatis ; racemis ſecundis, folio longioribus ; leguminibus oblongis, diſpermis ; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1065.

Cette plante a des tiges grimpantes, des feuilles pétiolées, ternées ; les folioles glabres, arrondies, rhomboïdales, parſemées en deſſous de points réſineux, jaunâtres ; les latérales longues d'un demi-pouce ; la terminale plus grande, longuement pédicellée ; les ſtipules ſubulées ; les grappes axillaires, longues de trois pouces, contenant huit à dix fleurs unilatérales, les gouſſes longues d'environ ſix lignes, glabres, aiguës, comprimées, renfermant deux ſemences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

29. GLYCINE à chapelets. *Glycine precatoria.* Willd.

Glycine foliis ternatis, rhombeo-ovatis, acuminatis, pubeſcenti-mollibus; racemis axillaribus, folio ſubaquantibus; leguminibus diſpermis, oblongis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 756. — Humb. & Bonpl.

Indigofera volubilis. Wendl. Obſerv. 55.

Cette plante eſt molle & pubeſcente ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont ligneuſes, grimpantes, velues; les feuilles ternées, parſemées de poils glanduleux; les folioles ovales, rhomboïdales, acuminées; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, preſqu'auſſi longues que les feuilles; les gouſſes oblongues, articulées, à deux ſemences d'un rouge-écarlate, marquées, comme celles de l'*abrus precatoria*, d'une tache noire, mais plus petite.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

30. GLYCINE petite. *Glycine minima.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ellipticis, utrinquè acutiuſculis; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus, geminis; leguminibus linearibus, polyſpermis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 756.

Ses tiges ſont grimpantes, pileuſes, herbacées; les poils recourbés; les feuilles ternées; les folioles elliptiques, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'environ un demi-pouce, un peu pileuſes à leurs bords dans leur jeuneſſe; les fleurs preſque ſeſſiles, axillaires ou légèrement pédicellées, petites; les gouſſes longues d'un pouce, médiocrement pédonculées, glabres, linéaires, polyſpermes, terminées par une pointe crochue.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Willd.*)

31. GLYCINE couchée. *Glycine humifuſa.* Willd.

Glycine foliis ternatis, oblongis, obtuſis, ſubtùs ſtrigoſo-piloſis; pedunculis unifloris, axillaribus; leguminibus linearibus, caule proſtrato. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 756.

Ses racines ſont annuelles, & produiſent pluſieurs tiges couchées, étalées ſur la terre, pileuſes, cylindriques, longues de deux ou trois pouces; les feuilles ternées; les folioles oblongues, obtuſes, un peu rudes, & pileuſes en deſſous; les pédoncules axillaires, uniflores, rarement à deux fleurs; les calices à cinq découpures; la coroile jaunâtre & fermée; l'étendard d'un blanc-ſale, violet à ſa baſe; les ailes ſerrées, jaunâtres à leur ſommet; la carène obtuſe, d'un blanc-ſale; les gouſſes linéaires, rudes & pileuſes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ⊙ (*Willd.*)

32. GLYCINE ſagittée. *Glycine ſagittata.* Willd.

Glycine foliis ſimplicibus, ſagittatis; petiolis alatis; caule volubili, fruticoſo. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 757. — Humb. & Bonpl.

Arbriſſeau dont les tiges ſont grimpantes, remarquable par ſes feuilles ſimples, ovales, ſagittées, acuminées, très-entières, longues de deux ou trois pouces, ſoutenues par des pétioles ailés, longs d'un pouce & demi ou de deux pouces, muni, un peu au deſſous de la baſe des feuilles, de deux eſpèces d'arêtes; les ſtipules ovales-lancéolées, étalées, longues d'une ligne.

Cette plante croît à la Havane. ♄ (*Willd.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Glycine* (triloba), *foliis ternatis, foliolis lobatis, caule proſtrato, pedunculis biſloris.* Linn. Mantiſſ. 516.

Dolichos trilobatus. Mant. 1. pag. 101. *In Indiâ.* ⊙ (*Voyez* DOLIC, *Suppl.* Obſerv.)

* *Glycine* (heterophylla), *foliis ternatis, glabris, oblongis linearibuſque; floribus umbellatis, caule decumbente.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Glycine* (argentea), *foliis ternatis, argenteis; floribus umbellatis, caule volubili.* Thunb. Prodr. 131.

Ononis argentea. Linn. Suppl. 324. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (glanduloſa), *foliis ternatis, reticulatis; foliolis ovatis, glabris; pedunculis lateralibus, uniſloris; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (totta), *foliis ternatis, reticulatis; foliolis ovatis, ciliatis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (erecta), *foliis ternatis, villoſis; foliolis oblongis, floribus umbellatis, caule erecto.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (debilis), *foliis ternatis; foliolis ovalibus, ſubtùs piloſis; leguminibus ſubſolitariis, linearibus, polyſpermis; ſtylo perſiſtenti recto.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 34.

* *Glycine* (lucida), *volubilis, foliis ternatis; foliolis ovatis, acuminatis, integerrimis; racemis terminalibus, glanduloſis; pedicellis ternis; leguminibus inflatis, diſpermis.* Forſt. Prodr. n°. 272.

* *Glycine*

* *Glycine* (ſecunda), *foliis ternatis, ſubtùs ſcabris; floribus racemoſis, ſecundis.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (roſea), *volubilis, foliis ternatis; foliolis cordato-ovatis, acutis, integerrimis; pedunculis trifloris; leguminibus compreſſis, carinatis, monoſpermis.* Forſt. Prodr. n°. 271. *In inſulis Societatis.*

* *Glycine* (floribunda), *foliis impari-pinnatis, undenis, ovatis; racemis folio longioribus; caule fruteſcente, volubili.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1066.

Dolychos polyſtachyos. Thunb. Japon. 28. — Honttuyn. Linn. Pſl. Syſt. 8. pag. 563. tab. 64. fig. 2. (*Voyez* DOLIC, n°. 23, *Obſervations.*)

GLYCIRRHIZA. (*Voyez* RÉGLISSE.)

GMELIN. *Gmelina.* Illuſtr. Gen. tab. 542, *gmelina aſiatica*, n°. 1. (*Voyez* CANTI, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. GMELIN à petites fleurs. *Gmelina parviflora.* Roxb.

Gmelina foliis obovatis, ſubtrifidis ſimplicibuſque; aculeis ſuberectis, caulinis, alternis. Roxb. Corom. pag. 162. tab. 32.

Gmelina indica. Brown, Flor. Ind. pag. 332. ?

Cette plante ne m'eſt point connue, & je n'ai pu me procurer la partie de l'ouvrage de Roxburg, dans lequel elle ſe trouve figurée. Ses rameaux ſont armés d'aiguillons alternes, preſque droits. Ses feuilles ſont en ovale renverſé, preſque trifides ou ſimples. Elles ont les mêmes qualités que celles du *pedalium.*

Cette plante croît au Coromandel. ♄ (*Roxb.*)

GNAPHALE. *Gnaphalium.* Pluſieurs eſpèces de *gnaphalium* ont été figurées dans les *Illuſtrations des genres*, mais comme appartenantes à des genres différens: les unes ſont rapportées aux ÉVAX (*voy.* ce mot, *Suppl.*); aux *anaxeton*, tab. 692, fig. 1, *gnaphalium fatidum*, n°. 51; — fig. 2, *gnaphalium floridum*, *Suppl.*; d'autres aux *elychryſum*, tab. 693, fig. 1, *gnaphalium orientale*, n°. 41; — fig. 2, *gnaphalium yuccafolium*, n°. 12. Voyez encore, dans le Supplément, les articles ANTENNARIA, ARGYROCOMA, ANAXETON, ÉVAX, ÉLYCHRYSUM: ce ſont autant de genres particuliers, établis pour pluſieurs eſpèces de *gnaphalium.*

Obſervations. 1°. Le *gnaphalium capitatum*, n°. 20, eſt le *gnaphalium cephalotes.* Thunb. Prodr. 147, & Willd. Spec. Plant. pag. 1856.

2°. Le *gnaphalium ſpicatum*, n°. 72, n'eſt point la plante que Vahl a décrite ſous ce nom. Nous la ferons connoître ſous celui de *gnaphalium chryſocoma.* L'eſpece de M. de Lamarck eſt le *gnaphalium coarctatum.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1886.

3°. D'après les obſervations de M. Smith, le *gnaphalium fuſcum*, n°. 70, eſt le *gnaphalium ſilvaticum.* Linn. Spec. Plant. 1200. — Flor. lap. 298. — Flor. ſuec. 675, 739. — Flor. dan. 254. Il y rapporte la ſynonymie ſuivante:

Gnaphalium norwegicum. Retz, Prodr. Scand. n°. 1006. — Hænk. in Jacq. Collect. 2. pag. 21.

Sous le nom de *gnaphalium rectum*, le même auteur conſerve la ſynonymie placée au *gnaphalium ſilvaticum*, n°. 71, & Flor. dan. tab. 1229.

4°. Il exiſte entre le *gnaphalium fatidum*, n°. 51, & le *xeranthemum fulgidum*, n°. 5, de ſi grands rapports, qu'il eſt difficile de tenir ces deux plantes éloignées l'une de l'autre, à plus forte raiſon dans deux genres différens, les caractères qui les ſéparent n'étant d'ailleurs que peu tranchés.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Calices blancs, argentés ou rougeâtres; tige ligneuſe.*

92. GNAPHALE divariqué. *Gnaphalium divaricatum.* Berg.

Gnaphalium fruticoſum, foliis amplexicaulibus, panduriformi-ſpathulatis, obtuſis, tomentoſis; corymbo divaricato, ramis divaricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1855. — Berg. Plant. Cap. pag. 25. — Thunb. Prodr. 151.

Gnaphalium ſpathulatum. Burm. Prodr. Cap. 25.

Elychryſum foliis oblongis, circùm caulem auritis & tomentoſis. Breyn. Prodr. 29. tab. 18. fig. 3.

Arbriſſeau dont les tiges ſont tomenteuſes, diviſées en rameaux nombreux, très-étalés, ramifiés; les feuilles ſeſſiles, alternes, petites, amplexicaules, ſpatulées, preſque panduliformes, obtuſes, tomenteuſes à leurs deux faces; les fleurs diſpoſées en corymbes terminaux, longuement pédonculés, touffus, très-ramifiés, divariqués; les pédoncules tomenteux; les pédicelles extrêmement courts, cendrés ou un peu rouſſeâtres; les calices globuleux, compoſés d'écailles blanches, imbriquées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

93. GNAPHALE rude. *Gnaphalium aſperum.* Thunb.

Gnaphalium fruticoſum, foliis lineari-ſubulatis, mucronatis, nudis, ſcabris; flore ſolitario, terminali,

ſeſſili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1856. — Thunb. Prodr. 147.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux nus; ſes feuilles linéaires, ſubulées, verdâtres, roides, mucronées, nues, rudes au toucher. Il n'exiſte qu'une ſeule fleur ſeſſile à l'extrémité des tiges & des rameaux, de la groſſeur des baies du *ſolanum nigrum;* le calice compoſé d'écailles obtuſes, pubeſcentes, de couleur purpurine.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

94. GNAPHALE à fleurs nombreuſes. *Gnaphalium polyanthos.* Thunb.

Gnaphalium fruticoſum, foliis lineari-ſubulatis, mucronatis, margine revolutis, ſubtùs tomentoſis; corymbo coarctato; calicinis ſquamis interioribus acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1859. — Thunb. Prodr. 147.

Arbriſſeau chargé de feuilles linéaires, ſubulées, mucronées à leur ſommet, roulées à leurs bords, tomenteuſes en deſſous, inégales, réunies par faſcicules; les plus grandes longues de quatre lignes; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, ramifié, reſſerré; les calices alongés, cylindriques, rougeâtres, compoſés d'écailles ovales, aiguës; les inférieures un peu plus longues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

95. GNAPHALE hériſſé. *Gnaphalium hirſutum.* Thunb.

Gnaphalium fruticoſum, foliis lanceolatis, mucronatis, hirſutis; floribus capitatis, ſeſſilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1860. — Thunb. Prodr. 148.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux tomenteux, preſque dichotomes; ſes feuilles alternes, point faſciculées, étroites, lanceolées, mucronées, hériſſées, longues de ſix lignes, réfléchies dans leur vieilleſſe; les fleurs preſque ſeſſiles, ramaſſées en une tête touffue, accompagnées de feuilles en forme d'involucre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

96. GNAPHALE à feuilles de ſeriphium. *Gnaphalium ſeriphioides.* Berg.

Gnaphalium fruticoſum, foliis parvis, faſciculatis, lineari-ſubulatis, ſuprà tomentoſis; floribus lateralibus. Berg. Plant. Cap. pag. 267. (*Excluſ. ſynonym.*) — Thunb. Prodr. 148.

Ses tiges ſont cylindriques, ligneuſes, d'un brun-cendré; ſes rameaux nombreux, alongés, tomenteux; les feuilles faſciculées, linéaires, ſubulées, obtuſes, très-courtes, blanches & tomenteuſes en deſſus, d'un brun-verdâtre en deſſous; les fleurs ſolitaires, axillaires, latérales & ſeſſiles, plus grandes que les feuilles; le calice ovale, compoſé d'écailles imbriquées; les extérieures plus épaiſſes, tomenteuſes; les intérieures ſcarieuſes, ferrugineuſes; la corolle de la longueur du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Berg.*)

97. GNAPHALE rouſſeâtre. *Gnaphalium ruſeſcens.*

Gnaphalium ſuffruticoſum, foliis linearibus, anguſtis, tomentoſis, convolutis; floribus agglomeratis, terminalibus. (N.)

Elychryſum humillimum, ex Promontorio ſacro. Tournef. Inſt. R. Herb. pag. 454.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges baſſes, dures, preſque ligneuſes, velues, chargées de feuilles nombreuſes, éparſes, très-rapprochées, aſſez ſemblables à celles des pins, étroites, linéaires, obtuſes, tomenteuſes & blanchâtres, roulées à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les fleurs petites, terminales, agglomérées, preſqu'en tête; les écailles calicinales glabres, obtuſes, luiſantes, de couleur rouſſeâtre.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

98. GNAPHALE à feuilles de dioſma. *Gnaphalium dioſmafolium.* Vent.

Gnaphalium foliis linearibus, patenti-recurvis, ſuprà ſcabris; corymbis denſis, calicibus baſi cinereis. Vent. Malm. vol. 2. pag. & tab. 74.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *gnaphalium teretifolium* Linn., ainſi qu'avec le *gnaphalium ericoides* & *recurvum* Lam.; mais elle s'en diſtingue par pluſieurs caractères, principalement par ſes feuilles, qui ne ſont point adhérentes, par leur partie inférieure, aux branches & aux rameaux, & dont la ſurface ſupérieure eſt hériſſée de poils roides & courts qui les rendent rudes au toucher; elles ſont d'ailleurs éparſes, linéaires, étalées, recourbées au ſommet, étroites, longues d'environ ſix lignes; ſes fleurs petites, globuleuſes, blanchâtres, diſpoſées en corymbes terminaux très-ſerrés; les écailles calicinales membraneuſes, luiſantes; les inférieures arrondies, de couleur cendrée; les intérieures oblongues, obtuſes, blanchâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

99. GNAPHALE argenté. *Gnaphalium argenteum.*

Gnaphalium fruticoſum, foliis imbricatis, lance-

latis, baſi ſubvaginatis, tomentoſis; floribus apice confertis, folioſis; ſquamis ſcarioſis, glabris, ovatis. (N.)

Ce joli arbuſte a une tige droite, ligneuſe; elle ſe diviſe, vers ſon ſommet, en rameaux courts, ramaſſés, entiérement revêtus par la baſe perſiſtante des feuilles en forme de gaîne. Les feuilles ſont très-nombreuſes, ſerrées, éparſes, imbriquées, ſeſſiles, lancéolées, épaiſſes, tomenteuſes & cendrées à leurs deux faces, longues d'un pouce & plus, larges de trois lignes; les fleurs ſont globuleuſes, un peu ovales avant leur épanouiſſement, ſeſſiles, réunies en un paquet terminal au milieu des feuilles; les calices glabres & luiſans, compoſés d'écailles imbriquées, ovales, aiguës, ſcarieuſes, argentées, très-brillantes, brunes à leur baſe.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* * *Calices dorés ou jaunâtres; tige ligneuſe.*

100. GNAPHALE à petites feuilles. *Gnaphalium microphyllum.* Willd.

Gnaphalium fruticoſum, adſcendens, foliis linearibus, obtuſis, cano-pubeſcentibus, margine revolutis, undulatis; floribus umbellatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1863.

Elychryſum creticum, foliis brevioribus & criſpis, capitulis minoribus. Tournef. Coroll. 33.

Cette plante a des tiges ligneuſes, étalées, blanches, tomenteuſes, très-feuillées; les feuilles linéaires, petites, blanchâtres, pubeſcentes, longues au plus de ſix lignes, obtuſes, ondulées & roulées à leurs bords, un peu recourbées en dehors; les rameaux ſtériles courts; les autres longs de ſix à huit pouces, élancés; les feuilles plus diſtantes; les fleurs terminales, médiocrement pédicellées, réunies en un petit corymbe imitant une ombelle; les calices glabres, cylindriques, compoſés d'écailles imbriquées, minces, ſcarieuſes; les intérieures d'un jaune-pâle, les extérieures plus foncées.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

101. GNAPHALE coupé. *Gnaphalium exciſum.* Thunb.

Gnaphalium fruticoſum, foliis cuneiformibus, obovatis, tomentoſis, apice recurvato-emarginatis; floribus corymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1864. — Thunb. Prodr. 151.

Ses rameaux ſont tomenteux; les feuilles cunéiformes, en ovale renverſé, tomenteuſes, blanchâtres à leurs deux faces, échancrées & recourbées à leur ſommet; leur côte du milieu ſaillante en deſſous; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, peu garni; les écailles du calice d'un jaune-clair, étalées à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

102. GNAPHALE à petites têtes. *Gnaphalium capitellatum.* Thunb.

Gnaphalium fruticoſum, foliis ſubamplexicaulibus, lineari-lanceolatis, acutis, ſubtùs tomentoſis, patentibus; corymbo terminali, coarctato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1866. — Thunb. Prodr. 150.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux ſimples, droits, tomenteux; ſes feuilles étalées, linéaires-lancéolées, aiguës, tomenteuſes en deſſous, longues de trois ou quatre lignes, ſeſſiles, amplexicaules; les fleurs réunies en un corymbe terminal, ſerré, preſqu'en tête; les écailles du calice d'un roux-jaunâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

103. GNAPHALE à fleurs velues. *Gnaphalium daſyanthum.* Willd.

Gnaphalium fruticoſum, foliis lanceolatis, acutis, baſi trinerviis, undulatis, piloſis, ſubtùs tomentoſis; corymbo coarctato, bracteato, terminali. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 865.

Gnaphalium expanſum.? Thunb. Prodr. 149.

Arbriſſeau très-rameux, dont les tiges s'élèvent à la hauteur de quatre pieds. Les rameaux ſont tomenteux; les feuilles lancéolées, aiguës, ondulées, tomenteuſes en deſſous, marquées de trois nervures à leur baſe, longues d'un demi-pouce; les fleurs diſpoſées en un corymbe reſſerré, pédonculé, muni à ſa baſe de bractées lancéolées, effilées; les écailles du calice blanchâtres, pileuſes, jaunâtres à leur ſommet & à leurs bords; les intérieures jaunes ſeulement à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

104. GNAPHALE à fleurs nombreuſes. *Gnaphalium multiflorum.*

Gnaphalium fruteſcens, tomentoſum, album, foliis perangustis, longiſſimis; floribus denſis, paniculatis; ſquamis calicinis acutis, ramis teretibus. (N.)

Ce joli arbuſte eſt d'une blancheur éclatante & légérement cotoneux ſur toutes ſes parties. Ses rameaux ſont roides, cylindriques dans toute leur longeur; les feuilles diſtantes, éparſes, très-étroites, linéaires, preſque filiformes, longues d'environ deux pouces, entières, obtuſes, pubeſcentes; les fleurs petites, très-nombreuſes, diſ-

poſées en une panicule touffue par le rapprochement des rameaux; les calices glabres, ovales, d'un jaune-pâle, rouſſeâtres, compoſés d'écailles imbriquées, petites, lancéolées, très-aiguës.

Cette plante a été recueillie par M. Ledru à l'île de Ténériffe. ♄ (*V. ſ.*)

105. GNAPHALE comprimé. *Gnaphalium compreſſum.*

Gnaphalium fruticoſum, ramoſiſſimum, candidiſſimum; foliis linearibus, anguſtis; ſquamis calicinis exterioribus obtuſis, margine albidis, ciliatis; ramis apice compreſſis. (N.)

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ſes rameaux plus nombreux, preſque faſciculés au ſommet, où ils ſont très-ramifiés, comprimés à leur partie ſupérieure; les feuilles alternes, très-blanches, étroites, linéaires, obtuſes, longues d'un pouce au plus, à peine cotoneuſes; les fleurs petites, terminales, diſpoſées en petits corymbes à l'extrémité de chaque rameau; les calices d'un jaune un peu rouſſeâtre; les écailles extérieures courtes, obtuſes, entourées d'un léger duvet blanc, preſque ciliées; les intérieures glabres, aiguës, plus longues.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été découverte par M. Brouſſonnet. ♄ (*V. ſ.*)

106. GNAPHALE de Madagaſcar. *Gnaphalium madagaſcarienſe.*

Gnaphalium fruticoſum, erectum, foliis linearibus, brevibus, obtuſis, pulverulento-tomentoſis; floribus cymoſo-capitatis; ſquamis imbricatis, acutis. (N.)

Cette plante reſſemble beaucoup, ſurtout par la diſpoſition de ſes fleurs, au *gnaphalium microphyllum*. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, cylindriques, preſque glabres; ſes rameaux alternes, roides, garnis de feuilles nombreuſes, éparſes, petites, linéaires, longues d'environ trois lignes au plus, d'un blanc-cendré, un peu pulvérulentes, pubeſcentes, droites, obtuſes; les fleurs diſpoſées à l'extrémité des rameaux en une petite cime en forme de tête; chaque fleur petite, ovale, un peu alongée, très-glabre; les calices compoſés d'écailles coriaces, luiſantes, d'un jaune-pâle, ovales, aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'île de Madagaſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

107. GNAPHALE feuillé. *Gnaphalium folioſum.*

Gnaphalium fruticoſum, foliis numeroſiſſimis, imbricatis, ſparſis, linearibus, tomentoſis; floribus terminalibus, aggregatis; calicibus ſcarioſis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles très-nombreuſes, entaſſées, ſeſſiles, linéaires, un peu aiguës, étroites, tomenteuſes, courbées en différens ſens, longues d'un demi-pouce. Ses rameaux ſont ſouples, grêles, courts, inégaux, touffus; les fleurs petites, médiocrement pédicellées, ſolitaires ou agrégées à l'extrémité des rameaux; les écailles calicinales courtes, étroites, obtuſes, membraneuſes, raboteuſes, d'un jaune de ſoufre pâle, brunes à leur baſe, glabres, recourbées à leur partie ſupérieure.

Cette plante a été recueillie à l'Iſle-de-France, par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

108. GNAPHALE à demi aigretté. *Gnaphalium ſemipappoſum.* Labill.

Gnaphalium ſuffruticoſum, foliis linearibus, ſubtùs tomentoſis; floribus capitato-corymboſis; pappo femineis floſculis nullo. Labill. Nov.-Holl. 2. pag. 42. tab. 187.

Plante ligneuſe, haute d'un pied & demi, dont les tiges ſont droites, ſtriées, rameuſes, tomenteuſes; les feuilles linéaires, roulées à leurs bords, très-étroites, longues d'un à deux pouces; les fleurs diſpoſées en corymbes touffus; le calice ovale, compoſé d'écailles imbriquées, un peu ciliées, d'un jaune d'or, ou violettes & ferrugineuſes; les inférieures ovales; les intérieures réfléchies à leur ſommet, de la longueur des fleurons; les fleurons femelles peu nombreux; leurs ſemences dépourvues d'aigrettes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. ſ.*)

*** *Tige herbacée; calices dorés ou jaunâtres.*

109. GNAPHALE à feuilles de lavande. *Gnaphalium lavandulæfolium.* Willd.

Gnaphalium herbaceum, foliis niveis, lanuginoſo-tomentoſis, obtuſis; radicalibus ſpathulatis, caulinis lineari-lanceolatis, corymbo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1868.

Elychryſum orientale, glutinoſum, lavandulæfolio. Tournef. Coroll. 25.

Cette eſpèce ſe rapproche du *gnaphalium arenarium*; elle en diffère par un duvet cotoneux, plus abondant, d'un blanc de neige; par ſes feuilles radicales ſpatulées, en ovale renverſé; les caulinaires linéaires lancéolées, très-rapprochées, longues d'un pouce; les tiges ſimples, herbacées, droites, hautes d'un demi-pied; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, ſemblables à celles du *gnaphalium arenarium*.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

110. GNAPHALE à tige fleurie. *Gnaphalium caulifloruin.* Desfont.

Gnaphalium caule baſi ramoſo; ramis ſimplicibus; foliis ſubulatis, tomentoſis; floribus axillaribus, ſeſſilibus; ſquamis calicinis acutis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 267.

Ses racines ſont grêles, filiformes, tortueuſes; ſes tiges blanchâtres, tomenteuſes, longues d'un à deux pouces; ſes rameaux nombreux, filiformes; ceux du centre redreſſés, un peu couchés à leur baſe; les feuilles alternes, ſubulées, tomenteuſes, longues d'environ un demi-pouce; les fleurs petites, ſeſſiles, axillaires, éparſes le long des tiges & des rameaux; le calice compoſé d'écailles imbriquées, luiſantes, rouſſeâtres, aiguës.

Cette plante croît dans le Table, au royaume de Tunis. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

111. GNAPHALE mouſſe. *Gnaphalium muſcoides.* Desfont.

Gnaphalium lanatum, caſpitoſum, caulibus proſtratis, filiformibus; foliis ſpathulatis, calicibus radiantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 267. tab. 231.

Plante remarquable par ſon port. Ses tiges, diſpoſées en gazon, ſont couchées, étalées, très-rameuſes, diviſées, dès leur baſe, en rameaux filiformes, blanchâtres, lanugineux, longs d'un à deux pouces; les feuilles petites, alternes, ſpatulées, obtuſes, longues de trois lignes, blanchâtres, lanugineuſes. Les fleurs ſont petites, ſeſſiles, très-nombreuſes, tomenteuſes, réunies en tête au ſommet des rameaux; le calice ovale; les écailles intérieures luiſantes, linéaires, radiées, d'un jaune-pâle; les fleurons à quatre dents; l'aigrette ſeſſile, plumeuſe; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans le royaume de Tunis, aux environs de Sbiba. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

112. GNAPHALE à odeur forte. *Gnaphalium graveolens.* Marſch.

Gnaphalium herbaceum, foliis lanuginoſis, canis; radicalibus ſpathulatis, trinerviis; caulinis linearilanceolatis, ſuperioribus acutis; corymbo compoſito. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 299.

β. Idem, foliis anguſtis, floribus minoribus.

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *gnaphalium arenarium* Linn., & le *gnaphalium lavandulæfolium* Willd. Elle diffère du premier par ſon duvet lanugineux beaucoup plus long, ſurtout vers le haut de la plante; par ſes feuilles ſupérieures un peu aiguës, terminées par une petite pointe foible, aride; elle ſe diſtingue du ſecond en ce que toutes ſes feuilles ne ſont point obtuſes, qu'elle n'eſt nullement glutineuſe, & qu'elle exhale une odeur forte, approchant de celle du mélilot. Les feuilles radicales ſont en ſpatule, à trois nervures; les caulinaires linéaires-lancéolées; les ſupérieures aiguës; les corymbes ramifiés; les fleurs jaunes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Caucaſe & dans la Tauride; elle varie à feuilles étroites, à fleurs plus petites. ♃ (*Marſch.*)

113. GNAPHALE ſinué. *Gnaphalium ſinuatum.* Lour.

Gnaphalium herbaceum, ramis aſſurgentibus; foliis ovato-lanceolatis, ſinuatis, dentatis, utrinquè piloſis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 608.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, herbacées, hautes de quatre pieds; les rameaux aſcendans; les feuilles ovales-lancéolées, alternes, aſſez grandes, inciſées, ſinuées, dentées à leurs bords, tomenteuſes à leurs deux faces; les fleurs jaunes, diſpoſées en panicules droites, terminales; le calice compoſé d'écailles membraneuſes, rougeâtres à leurs bords.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

114. GNAPHALE verge-d'or. *Gnaphalium ſolidaginoides.*

Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis, ſubtùs pubeſcentibus, ſeſſilibus, tomento ſpiſſo inſertis; racemis foliоſis, alternis, lateralibus. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par ſon port; elle reſſemble au *ſolidago virga aurea.* Ses tiges ſont preſque glabres, droites, cylindriques, un peu fiſtuleuſes; les feuilles alongées, lancéolées, un peu élargies, longues de deux pouces, pubeſcentes en deſſous, ſeſſiles, inſérées dans une petite touffe de poils blancs. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes touffues, à l'extrémité de petits rameaux axillaires, diſtribués le long des tiges, velus, garnis de petites feuilles obtuſes, alternes, velues. Les fleurs ſont la plupart preſque ſeſſiles, très-rapprochées, lanugineuſes, petites; les calices compoſés d'écailles ſcarieuſes, très-étroites, preſque ſubulées, rabattues en dehors après la chute des ſemences.

Cette plante croît aux Antilles. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

115. GNAPHALE mucroné. *Gnaphalium apiculatum.* Labill.

Gnaphalium herbaceum, foliis ſubſpathulatis, tomentoſis, apice nudis, membranaceis ſubulatiſve; floribus paniculatis, calicinis ſquamis ciliatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 43. tab. 188.

Ses tiges ſont herbacées, hautes d'un pied & demi, droites, cylindriques, ſimples ou rameuſes, un peu ſtriées, tomenteuſes; les racines preſque ligneuſes; les feuilles oblongues, à demi-amplexicaules, preſque ſpatulées, lanugineuſes à

leurs deux faces, longues de deux pouces & plus, ſurmontées d'une pointe ſubulée, oblongue, très-aiguë; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche ou reſſerrée; les pédicelles plus longs que les fleurs; le calice hémiſphérique, un peu plus long que les corolles; les écailles imbriquées, d'un jaune d'or, légérement ciliées.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

116. GNAPHALE des collines. *Gnaphalium collinum.* Labill.

Gnaphalium caulibus herbaceis, ſimplicibus, erectis; foliis lanceolato-linearibus, ſubtùs tomentoſis; floribus capitato-globoſis, terminalibus axillaribuſve, ſubinvolucratis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 44. tab. 189.

Ses tiges ſont droites, lanugineuſes, touffues, preſque ſimples, hautes de ſix à huit pouces; les feuilles lancéolées, linéaires, glabres, luiſantes en deſſus, très-blanches & tomenteuſes en deſſous, un peu roulées à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les fleurs réunies en têtes terminales & axillaires, preſque ſeſſiles, ſouvent accompagnées de feuilles de même longueur que les fleurs; leur calice oblong, rapproché de celui des *filago*; les écailles ſcarieuſes, obtuſes, luiſantes, d'un brun-rouſſeâtre; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

117. GNAPHALE fauſſe-leyſère. *Gnaphalium leyſeroides.* Desfont.

Gnaphalium caule filiformi, ramoſo; foliis lanatis, ſubulato-filiformibus; pedunculis axillaribus, nudis, unifloris, folio longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 267.

Eſpèce remarquable par la fineſſe de ſes feuilles par ſes tiges ou ſes rameaux courts, filiformes, étalés, longs de deux ou trois pouces, lanugineux; les racines fibreuſes, capillaires; les feuilles éparſes, ſeſſiles, ſubulées, preſque filiformes, longues d'un pouce, d'un vert-cendré, chargées de poils courts & viſqueux; les pédoncules ſimples, nus, axillaires, étalés, uniflores, ſétacés, longs d'environ deux pouces & plus; le calice ovale, compoſé d'écailles glabres, luiſantes, ſcarieuſes, d'un jaune-pâle ou d'un brun-violet; les extérieures plus petites. La corolle & le fruit n'ont point été obſervés.

Cette plante croît aux lieux ſablonneux, dans le royaume de Tunis. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

**** *Tige herbacée; calices blanchâtres ou rougeâtres.*

118. GNAPHALE coloré. *Gnaphalium tinctum.* Thunb.

Gnaphalium herbaceum, ramoſum, diffuſum; foliis obovatis, villoſis; floribus terminalibus, glomeratis; calicibus lanatis; ſquamis interioribus nudis, reflexis, coloratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1876. — Thunb. Prodr. 161.

Ses tiges ſont rameuſes, diffuſes, tomenteuſes, herbacées; les feuilles en ovale renverſé, velues, entières, obtuſes à leur ſommet; les fleurs ſeſſiles, agglomerées à l'extrémité des tiges & des rameaux; les écailles extérieures du calice lanugineuſes; les intérieures lancéolées, ſubulées, rougeâtres & réfléchies à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Willd.*)

119. GNAPHALE rougeâtre. *Gnaphalium rubellum.* Thunb.

Gnaphalium herbaceum, ramoſum, erectum; foliis oblongo-obovatis, tomentoſis; floribus corymboſis, ſquamis calicinis patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1878.

Ses tiges ſont herbacées, droites, rameuſes, revêtues d'un duvet blanchâtre & tomenteux; les feuilles oblongues, en ovale renverſé, obtuſes, tomenteuſes; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en corymbes paniculés; les calices rougeâtres, compoſés d'écailles imbriquées, étalées, ovales, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Willd.*)

120. GNAPHALE blanc. *Gnaphalium dealbatum.* Thunb.

Gnaphalium herbaceum, procumbens, foliis oblongo-obovatis, lanatis; floribus ſeſſilibus, glomeratis; calicibus lanatis, radiatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1880. — Thunb. Prodr. 149.

Cette eſpèce a des tiges couchées, rameuſes, chargées d'un duvet lanugineux & d'un blanc de neige, ainſi que toute la plante. Ses feuilles ſont petites, oblongues, en ovale renverſé, un peu aiguës, tomenteuſes & très-blanches; les fleurs ſeſſiles, terminales, agglomérées; le calice oblong, tomenteux; les écailles intérieures plus alongées, nues, blanches, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ⊙ (*Willd.*)

121. GNAPHALE couché. *Gnaphalium proſtratum.* Thunb.

Gnaphalium herbaceum, procumbens, foliis obovatis, obtuſis, tomentoſis; floribus ſeſſilibus, glomeratis; calicibus ſquamis interioribus membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1880. — Thunb. Prodr. 150.

Ses tiges ſont herbacées, couchées, étalées, tomenteuſes & rameuſes; ſes feuilles en ovale renverſé, obtuſes, tomenteuſes; ſes fleurs ſeſſiles, agglomérées, axillaires & terminales; les écailles extérieures du calice pubeſcentes; les intérieures nues, membraneuſes, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ⊙ (*Willd.*)

122. GNAPHALE criſocome. *Gnaphalium chryſocoma.*

Gnaphalium (ſpicatum), *caulibus herbaceis, ſimpliciſſimis; floribus verticillatis; foliis faſciculatis, linearibus, revolutis.* Vahl, Symb. 1. pag. 70. — *Non Lam.*

Chryſocoma ſpicata. Forsk. Catal. Plant. Ægypt. 73. n°. 433.

Filago Capenſis, minor, ſpicata. Petiv. Gazoph. n°. 451. tab. 8. fig. 12.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *gnaphalium verticillatum*; peut-être même n'en eſt-elle qu'une variété. Ses tiges ſont nombreuſes, très-ſimples, glabres, aſcendantes, longues de trois ou quatre pouces, chargées de feuilles & de fleurs; les feuilles linéaires, faſciculées, inégales, aiguës, roulées, glabres en deſſus, légérement tomenteuſes en deſſous, longues de trois lignes; les ſupérieures plus alongées; les fleurs petites, preſque verticillées, agglomérées dans toutes les aiſſelles des feuilles; les écailles calicinales ſcarieuſes, brunes, luiſantes, ovales-lancéolées.

Cette plante croît dans l'Égypte. (*Vahl.*)

123. GNAPHALE à tiges nombreuſes. *Gnaphalium pluricaule.*

Gnaphalium (multicaule), *caulibus herbaceis, ſimpliciſſimis, adſcendentibus; foliis lineari-ſpathulatis, acutis, utrinquè tomentoſis; floribus glomerato-ſpicatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1888.

Confer cum gnaphalio multicauli. Lam. n°. 14.

Ses racines produiſent un grand nombre de tiges très-ſimples, aſcendantes, tomenteuſes, longues de trois à ſix pouces, garnies de feuilles alternes, linéaires-ſpatulées, aiguës, tomenteuſes à leurs deux faces; les inférieures longues d'un demi-pouce; les fleurs réunies en un épi terminal, alongé ou ovale; les calices tomenteux; leurs écailles intérieures diaphanes & membranéuſes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

124. GNAPHALE nain. *Gnaphalium puſillum.* Hank.

Gnaphalium caule herbaceo, ſimpliciſſimo, ſub-erecto, ſubtrifloro; foliis linearibus, acutis, tomentoſis; ſarmentibus procumbentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1888. — Hanke, Sudet. 93.

Filago acaulis. Krock. Sileſ. n°. 1417. n°. 41.

β. *Gnaphalium* (fuſcum), *caule herbaceo, erecto, ſimpliciſſimo; foliis linearibus, acutis, tomentoſis; floribus ſolitariis, axillaribus, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1889. — Scopoli, Carn. n°. 1048. tab. 57.

Je réunis ici ces deux plantes comme variétés l'une de l'autre, & qui le ſont peut-être elles-mêmes du *gnaphalium ſupinum*, avec lequel elles ont de très-grands rapports, & dont elles diffèrent, la première par ſes tiges preſque nulles, ſes fleurs ſeſſiles, ſolitaires, ou deux à trois au plus. Ses racines produiſent des rejets rampans. La ſeconde a ſes tiges plus ſenſibles, plus alongées; ſes fleurs axillaires, ſolitaires, pédonculées.

Cette plante croît dans preſque toutes les montagnes alpines. ♃ (*V. ſ.*)

125. GNAPHALE à grand calice. *Gnaphalium calicinum.*

Gnaphalium acaule, pumilum, foliis oblongis, obtuſis, ſubtùs pubeſcenti-albidis; ſcapo filiformi, uniflоro; ſquamis calicinis interioribus linearibus, oblongis, radiantibus. (N.)

Cette petite eſpèce ſe diſtingue par pluſieurs caractères très-remarquables; elle n'a point ou preſque point de tige, quelquefois cependant ſes racines produiſent des rejets rampans & feuillés. Ses feuilles ſont oblongues, étroites, très-obtuſes, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, longues d'environ ſix à huit lignes, glabres en deſſus, blanches & légérement pubeſcentes en deſſous. Les hampes ou pédoncules ſont ſimples, filiformes, tomenteux, longs de deux ou trois pouces, quelquefois très-courts, terminés par une ſeule fleur aſſez grande; le calice glabre, de couleur de paille, compoſé d'écailles peu nombreuſes, imbriquées; les extérieures courtes, ovales ou ovales-oblongues, membraneuſes, obtuſes; les intérieures lancéolées, étalées, beaucoup plus longues, aiguës, ſcarieuſes; le réceptacle nu, étroit, alvéolaire. Je n'ai vu ni la corolle ni les ſemences.

Cette plante croît à Buenos-Ayres, où elle a été recueillie par Commerſon. ⊙? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

126. GNAPHALE à bouquets. *Gnaphalium floridum.*

Gnaphalium tomentoſum, foliis linearibus, acutis; floribus terminalibus, cymoſo-capitatis. (N.)

Anaxeton. Lam. Illuſtr. tab. 692. fig. 2.

Cette plante eſt tomenteuſe ſur toutes ſes par-

ties. Ses tiges ſont droites, cylindriques, preſque ſimples, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles éparſes, ſeſſiles, linéaires, aiguës, épaiſſes, un peu roulées à leurs bords; les inférieures au moins longues d'un pouce; les ſupérieures une fois plus courtes; le pédoncule nu, terminal, alongé, ſoutenant un gros bouquet de fleurs nombreuſes, pédicellées, ramaſſées en corymbe ou en une tête touffue; le calice preſque glabre, ovale, un peu cylindrique, compoſé d'écailles imbriquées, étroites, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

* * * * * *Les filago.*

127. GNAPHALE ſphérique. *Gnaphalium ſphæricum.* Willd.

Gnaphalium caule herbaceo, ramoſo, erecto; foliis linearibus, trinerviis, acutis, baſi valdè attenuatis, ſubtùs tomentoſis; floribus terminalibus, capitatis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 867.

Ses tiges ſont droites, herbacées, rameuſes, hautes d'un pied & plus, blanches & tomenteuſes; les feuilles linéaires, un peu aiguës, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, longuement rétrécies à leur baſe, vertes, glabres & marquées de trois nervures en deſſus, tomenteuſes & d'un blanc de neige en deſſous; les fleurs terminales réunies en une tête ſphérique, de la groſſeur d'une petite ceriſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Willd.*)

128. GNAPHALE à fleurs en tête. *Gnaphalium cephaloideum.* Willd.

Gnaphalium caule herbaceo, ſimplici; foliis linearibus, trinerviis, acuminatis, ſubtùs cano-ſericeis; floribus terminalibus, glomeratis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 868.

Ses racines ſont annuelles & fibreuſes; elles produiſent pluſieurs tiges longues de quatre à ſix pouces, très-ſimples, ſoyeuſes & blanchâtres; les feuilles linéaires, un peu rétrécies à leur baſe, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, à trois nervures, glabres en deſſus, blanches & ſoyeuſes en deſſous, acuminées à leur ſommet; les fleurs ſeſſiles, terminales, agglomérées en tête, entourées, à leur baſe, de quatre feuilles en forme d'involucre. On trouve quelquefois d'autres petites têtes centrales, ou dans l'aiſſelle de la feuille ſupérieure, peu garnies, accompagnées de deux feuilles à leur baſe.

On ſoupçonne cette plante originaire de la Nouvelle-Hollande. ☉ (*Willd.*)

129. GNAPHALE blanc de neige. *Gnaphalium niveum.*

Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis, ſubtùs albidis, ſericeis; ramis unifloris, pedunculis nudiſculis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 45. *Sub elichryſo dealbato*, tab. 190.

Cette plante a des tiges droites ou aſcendantes, herbacées, preſque ſimples, longues de ſix à ſept pouces, ſtriées, revêtues d'un duvet ſoyeux; les feuilles ſeſſiles, longues d'un pouce & plus, alongées, ovales-lancéolées, glabres en deſſus, excepté dans leur jeuneſſe; blanches, tomenteuſes & ſoyeuſes en deſſous, quelquefois un peu rouſſeâtres; les inférieures amplexicaules; les ſupérieures alternes, ſeſſiles; les fleurs ſolitaires, terminales, aſſez groſſes, pédonculées; le pédoncule ſouvent écailleux; les écailles calicinales ſcarieuſes, obtuſes, imbriquées, lanugineuſes à leur baſe, un peu denticulées ou entières à leur ſommet; les extérieures d'un jaune-pâle; les intérieures blanchâtres, plus longues, étalées; les ſemences un peu ſtriées; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît au Cap Van-Diemen. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

130. GNAPHALE ſcorpion. *Gnaphalium ſcorpioides.* Labill.

Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis, ſubtùs lanuginoſis, ſuprà ſubpapilloſis; ramis unifloris, pedunculis ſquamoſis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 45. *Sub elichryſo*, tab. 191.

Rapprochée de la précédente, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles plus vertes, à peine lanugineuſes en deſſous, point ſoyeuſes; par les fleurs de moitié plus courtes que le calice; par les corolles femelles très-fendues. Ses tiges ſont herbacées, hautes d'un pied, aſcendantes, à peine rameuſes, preſque lanugineuſes; les feuilles lancéolées, légérement lanugineuſes en deſſous, un peu pileuſes, preſqu'écailleuſes en deſſus, longues de deux pouces, rétrécies à leurs deux extrémités; le pédoncule uniflore, terminal, un peu écailleux; les écailles calicinales lanugineuſes à leur baſe; les extérieures rouſſeâtres; les intérieures d'un jaune de ſoufre clair.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Lab.*)

131. GNAPHALE papilleux. *Gnaphalium papilloſum.* Labill.

Gnaphalium foliis lanceolatis, papilloſo-pilloſis; floribus ſolitariis, terminalibus, bracteatis, cinereis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 46. *Sub elichryſo*, tab. 192.

Cette plante a des tiges herbacées, hautes d'un pied & demi, cylindriques, légérement ſtriées, remplies de moële, rameuſes vers leur ſommet, couvertes,

couvertes, ainſi que les feuilles, de petites écailles pileuſes & couchées; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, à demi amplexicaules, longues de trois pouces, ſans nervures ſenſibles; les fleurs terminales, ſolitaires, pédonculées, accompagnées d'un involucre de deux à quatre feuilles étroites, plus longues que les fleurs; les écailles du calice très-glabres, preſqu'acuminées, cendrées; les intérieures plus longues & blanchâtres, preſque deux fois auſſi longues que les fleurons.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Lab.*)

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

Gnaphalium (trinerve), *fruticoſum, foliis ſeſſilibus, lanceolatis, trinerviis, ſubtùs argenteis; paniculâ corymboſâ, terminali, laxâ.* Forſt. Prodr. n°. 289. *In Novâ Zeelandiâ.* ♄

* *Gnaphalium* (candidiſſimum), *herbaceum, foliis candidis, ſericeo-tomentoſis, lineari-lanceolatis, acutiuſculis; corymbo compoſito; calicibus ovatis, pubeſcentibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1868. — Marſch. Caſp. pag. 119. n°. 35. — *Non Lam. In lapidoſis, versùs mare Caſpium.* ♃?

* *Gnaphalium* (lanatum), *herbaceum, lanatum, foliis linearibus, oblongis, apice calloſo-mucronatis; corymbo-coarctato, caule ſimpliciſſimo.* Forſt. Prodr. n°. 290. *In Novâ Zeelandiâ.*

* *Gnaphalium* (albeſcens), *herbaceum, niveo-tomentoſum, foliis lineari-lanceolatis; caule erecto, infernè indiviſo; ramis terminalibus, faſtigiatis; floribus confertis, conicis.* Swartz, Prodr. 112, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1354. *In Jamaicâ. An varietas gnaphalii obtuſifolii?*

* *Gnaphalium* (auriculatum), *herbaceum, erectum, foliis lineari-ſpathulatis, baſi cordatis, amplexicaulibus, tomentoſis; floribus corymboſis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1879. — Thunb. Prodr. 161. *Non Lam.*

Gnaphalium incanum, foliis oblongis, auriculatis. Burm. Afr. 220. tab. 78. fig. 3. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Gnaphalium* (ſpathulatum), *herbaceum, decumbens, foliis cuneiformi-obovatis, retuſis, tomentoſis; floribus terminalibus, ſeſſilibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1879. — Thunb. Prodr. 151. *Non Lam. Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Flores ſeſſiles, tres; calices nivei ſquamis ovatis, obtuſis.*

* *Gnaphalium* (piloſellum), *herbaceum, foliis lanceolatis, quinquenerviis, ſubtùs tomentoſis; caule nudo, floribus capitatis.* Linn. Suppl. pag. 364. — Dict. n°. 91.

Gnaphalium (quinquenerve), *foliis amplexicaulibus, ovatis, ſuprà glabris; floribus paniculatis; caule erecto, herbaceo* Thunb. Prodr. 152.? *Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Folia 3 ſeu 4 radicalia, elliptica; ſcapus foliis duplò longior, piloſus; calices villoſi, margine albidi.*

* *Gnaphalium* (indicum), *herbaceum, foliis lanceolatis; caule herbaceo, ramoſiſſimo, diffuſo; corymbis inæqualibus, calicibus intùs coloratis.* Linn. Flor. zeylan. 307.

Gnaphalium latiore folio, minùs ramoſum; capitulis palleſcentibus. Pluken. Almag. 172. tab. 187. fig. 5. *In Indiâ orientali.* ♃

* *Gnaphalium* (involucratum), *herbaceum, caule erecto, ſubramoſo, lanato; foliis linearibus, ſubtùs tomentoſis, mucronatis; floribus ſeſſilibus, globoſo-capitatis, terminalibus, involucratis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1891. — Forſt. Prodr. n°. 291. *In Novâ Zeelandiâ.*

Confer cùm gnaphalio involucrato, n°. 87, *ſed caulis pedalis, ſubramoſus.*

* *Gnaphalium* (lagopus), *herbaceum, caule erecto, ramoſo; foliis lanceolatis, baſi cordatis, amplexicaulibus, lanatis; floribus congeſtis, lateralibus terminalibuſque, tomentoſis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1897. *In Sibiriâ.* ☉

Statura gnaphalii arvenſis, ſed tomentoſius, folia latiora, baſi cordata, amplexicaulia.

Obſervations. Les plantes ſuivantes, citées par Thunberg, ſont toutes originaires du Cap de Bonne-Eſpérance, mais trop peu connues pour être décrites.

* *Gnaphalium* (capitatum), *foliis ovato-lanceolatis, mucronatis, obliquis, ſubtùs tomentoſis; floribus ſeſſilibus.* Thunb. Prodr. 148.

* *Gnaphalium* (decumbens), *foliis trigonis, obtuſis, glabris; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 148.

* *Gnaphalium* (conyzoides), *foliis lineari-oblongis, tomentoſis; caule erecto, fruticoſo; floribus ſeſſilibus.* Thunb. Prodr. 148.

* *Gnaphalium* (heterophyllum), *foliis linearibus, obtuſis; infimis lanceolatis, caule erecto, floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (ſplendidum), *foliis linearibus, tomentoſis; caule fruticoſo, floribus paniculatis,* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (debile), *foliis ovatis, obtuſis, glabris; caule herbaceo, paniculato.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (nanum), *foliis elliptico-lanceolatis, tomentoſis, floribus ſeſſilibus, caulibus diffuſis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1898. — Thunb. Prodr. 149. *Sub gnaphalio puſillo.*

* *Gnaphalium* (expanſum), *foliis lanceolato-*

oblongis, tomentoſis; floribus paniculatis, ramis diffuſis. Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (micranthum), *foliis elliptico-lanceolatis, lanatis; floribus ſeſſilibus; caule erecto herbaceo.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (maculatum), *foliis elliptico-lanceolatis, obtuſis, lanatis, floribus ſeſſilibus, calice purpureo maculato.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (trifidum), *foliis lanceolatis, tomentoſis; floribus ſeſſilibus; caule erecto, herbaceo.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (ſæhelinoides), *foliis obovatis, obtuſis, tomentoſis, floribus ſeſſilibus; caule erecto, fruticoſo.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (revolutum), *foliis lanceolatis; floribus paniculatis; caule erecto, fruteſcente.* Thunb. Prodr 150.

* *Gnaphalium* (molle), *foliis lanceolatis, hirſutis, ſubtùs tomentoſis; floribus paniculatis, caule erecto.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (ſtrigoſum) *foliis obovato-oblongis, acutis, ſuprà piloſo-ſcabris; paniculâ coarctatâ, caule erecto.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (adſcendens), *foliis elliptico-obovatis, tomentoſis; floribus paniculatis.*

* *Gnaphalium* (cernuum), *foliis obovato-lanceolatis, mucronatis, tomentoſis; floribus capitatis; caule erecto, fruticoſo.* Thunb. 150.

* *Gnaphalium* (niveum), *foliis lineari-lanceolatis, tomentoſis; floribus paniculatis; caule erecto, fruticoſo.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (ſcabrum), *foliis lanceolatis, undulatis, ſcabris; floribus pedunculatis; caule erecto, fruticoſo.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (humile), *foliis lanceolatis, lanatis; floribus ſeſſilibus; caule erecto, fruteſcente.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (polyfolium), *foliis obovatis, tomentoſis; floribus paniculatis; caule herbaceo, decumbente.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (multiflorum) Willd. (polyanthos) Thunb., *foliis oblongis, obtuſis, lanatis; paniculâ compoſitâ; caule lanato, fruteſcente.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (orbiculare), *foliis ovatis, ſubtùs tomentoſis, reflexis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 152.

* *Gnaphalium* (rotundifolium), *foliis ſubrotundo-ovatis, tomentoſis; floribus ſeſſilibus; caulibus herbaceis, diffuſis.* Thunb. Prodr. 152.

* *Gnaphalium* (latifolium), *foliis oblongis, reticulatis, ſuprà ſcabris; floribus ſeſſilibus; caule herbaceo, decumbente.* Thunb. Prodr. 152.

* *Gnaphalium* (capillaceum), *foliis petiolatis, ovatis, ſubtùs tomentoſis; floribus racemoſis; caule herbaceo, decumbente.* Thunb. Prodr. 152.

GNAPHALIUM. (*Voyez* GNAPHALE.)

GNATHALODES. Genre de Tournefort, qui répond aux *micropus* de Linné. (*Voy.* MICROPE.)

GNAVELLE. *Scleranthus.* Illuſtr. tab. 74; *ſcleranthus perennis*, n°. 1.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Scleranthus* (pungens), *foliis ſubulatis, triquetris, mucronatis, pungentibus, carinâ marginibuſque aſperis; perianthii fructiferi limbo patenti; ſtaminibus quinque, ſterilibus nullis interjectis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 412.

* *Scleranthus* (diander), *foliis ſubulatis, carinatis, mucronulatis, carinâ marginibuſque nudiuſculis; perianthii fructiferi limbo erecto; ſtaminibus duobus, ſquamulis interjectis.* Brown, l. c.

GNEMON. *Rumph. Amb.* (*Voyez* GNET.)

GNETUM. (*Voyez* GNET.)

Le genre *abutua* de Loureiro paroît avoir de très-grands rapports avec les *gnetum*, & peut être devoir y être réuni. (*Voyez* ABUTUA, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. GNET des Indes. *Gnetum gnemon.* Linn.

Gnetum foliis oblongo-lanceolatis, longè acuminatis, baſi rotundatis, glabris, ſuprà nitidiſſimis. (N.) (*Voyez* GNET, n°. 1.)

2. GNET à feuilles ovales. *Gnetum ovalifolium.*

Gnetum foliis ovato-lanceolatis, brevi acuminatis, utrinquè acutis, glabris. (N.)

Gnemon ſilveſtris. Rumph. Amboin. 1. pag. 183. tab. 73.

Quelques échantillons de cette plante, que j'ai vus dans l'herbier de M. Desfontaines, & qui ont été recueillis à l'île d'Amboine par M. de Labillardière, me confirment dans l'opinion qu'elle ne peut être rapportée à la première eſpèce. Elle en diffère par ſes feuilles beaucoup plus petites, ovales-lancéolées, rétrécies, aiguës & non arrondies à leur baſe, à peine acuminées à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, mais point luiſantes ou vernifſées en deſſus. Je n'ai pu obſerver de différences dans la fructification. D'après Rumphe,

cet arbre s'élève beaucoup plus haut que le précedent. La chair de ſes fruits eſt armée de poils piquans. Il eſt, ainſi que ſes fruits, employé aux mêmes uſages.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

GNIDIA. (*Voyez* GNIDIENNE.)

GNIDIENNE. *Gnidia*. Illuſtr. Gen. tab. 291, fig. 1, *gnidia pinifolia*, n°. 1; — fig. 2, *gnidia oppoſitifolia*, n°. 7; — fig. 3, *gnidia ſericea*, n°. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

8. GNIDIENNE liſſe. *Gnidia levigata.*

Gnidia foliis oppoſitis, ovatis, glabris; floribus terminalibus, ſubcapitatis. Thunb. Prodr. 67. — Wendl. Obſerv. 17. tab. 2. fig. 14.

Petit arbuſte dont les feuilles ſont ſeſſiles, oppoſées, preſqu'en croix, aſſez ſemblables, par leur forme, à celles d'un petit myrte, peu épaiſſes, très-liſſes, glabres, ovales, longues au plus de quatre lignes, un peu aiguës; les fleurs terminales, preſque réunies en tête.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Gnidia* (carinata), *foliis lanceolatis, obtuſis, carinatis, glabris; floribus capitatis.* Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Gnidia* (ſcabra), *foliis lanceolatis, acutis, ſcabris; floribus capitatis.* Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Gnidia* (biflora), *foliis ſparſis, lanceolatis, glabris; floribus lateralibus binis, ramis divaricatis.* Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Gnidia* (racemoſa), *foliis obovatis, lanceolatis, laxis, glabris; floribus racemoſis, axillaribus.* Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Gnidia* (argentea), *foliis ſparſis, obovatis, tomentoſo-argenteis; floribus capitatis.* Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

GOBE-MOUCHE : nom que l'on donne à pluſieurs plantes glutineuſes, à quelques apocinées, à des *ſilene*, à des *arum*.

GOBET, variétés de quelques groſſes eſpèces de ceriſe.

GODOYA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, regulières, de la famille des millepertuis, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice coloré, à cinq folioles; cinq pétales caducs; des cils nombreux, diſpoſés ſur cinq rangs, entre le calice & la corolle; dix filamens & plus; les anthères munies de deux pores; un ſtigmate ſeſſile, à cinq angles; une capſule à cinq loges; les ſemences ailées, imbriquées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à cinq folioles ovales, concaves, échancrées, colorées, imbriquées, caduques.

2°. Une *corolle* à cinq pétales en ovale renverſé, échancrés, caducs; des cils nombreux, diſpoſés alternativement ſur cinq rangs, entre les pétales & le calice.

3°. Dix *étamines* ou beaucoup plus, dont les filamens ſont courts, comprimés, inſérés ſur le réceptacle; les anthères oblongues, linéaires, lançant leur pouſſière par deux pores ſitués à leur ſommet.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, oblong, linéaire, pentagone, un peu courbe; point de ſtyle; un ſtigmate à cinq angles.

Le *fruit* eſt une capſule alongée, pentagone, à cinq loges, à cinq valves ligneuſes, linéaires, s'ouvrant en dehors, membraneuſes à leurs bords.

Des *ſemences* nombreuſes, oblongues, imbriquées, entourées d'une aile lancéolée; cinq réceptacles filiformes, garnis latéralement de petits cils preſqu'oppoſés, attachés extérieurement au bord des valves.

Obſervations. Les deux eſpèces que renferme ce genre diffèrent par le nombre de leurs étamines, dix dans l'une, plus de quarante dans l'autre, caractériſés ainſi qu'il ſuit :

* *Godoya* (obovata), *foliis obovatis, crenatis.* Syſt. veg. Flor. peruv. pag. 101. *Arbor pulchra, biulnaris, ligno duriſſimo.*

* *Godoya* (ſpathulata), *foliis ſpathulatis, crenatis; floribus polyandris.* Syſt. Flor. peruv. p. 102. *Lignum variis utenſilibus inſervit.*

GOMARA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des pédiculaires, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle irrégulière; ſes lobes concaves; un appendice membraneux, en forme de coupe; une capſule à deux loges; un ſtigmate en tête.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* oblong, inférieur, perſiſtant, à cinq découpures lancéolées, droites, aiguës, égales.

2°. Une *corolle* monopétale, irrégulière; le tube courbé, dilaté à ſa partie inférieure, reſſerré dans ſon milieu; l'orifice velu, élargi; le limbe à cinq découpures oblongues, obtuſes, concaves; quatre ſupérieures égales; l'inférieure plus profonde, plus arrondie; un appendice en forme de coupe, court, membraneux, perſiſtant.

3°. Quatre *étamines*; les filamens courts, filiformes, inſérés à l'etranglement du tube; deux plus courts; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* alongé; le ſtyle très-court, perſiſtant; le ſtigmate ſimple, en tête.

Le *fruit* eſt une capſule ovale, obſcurément tétragone, à deux ſillons, à deux loges, à deux valves; les valves bifides; pluſieurs ſemences petites, oblongues.

Les auteurs de la *Flore du Pérou* n'ont mentionné que la ſeule eſpèce ſuivante:

* *Gomara* (racemoſa), *foliis oblongis, lanceolatis, ſupernè denticulatis; floribus racemoſis.* Syſt. Flor. peruv. pag. 162. *In Peruvia nemoribus.* ♄

GOMART. *Burſera.* Illuſtr. Gen. tab. 256, *burſera gummifera*, n°. 1.

Obſervations. Le genre *dammara* de Gærtner, vol. 2, pag. 100, tab. 103, paroît être le même que le *marignia* de Commerſon, dont M. de Lamarck a fait le *burſera obtuſifolia*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

4. GOMART acuminé. *Burſera acuminata.* Willd.

Burſera racemis axillaribus, foliis impari-pinnatis; foliolis oblongis, acuminatis, baſi acutis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1120.

Cette plante, dont les fleurs & les fruits n'ont point été obſervés, a des feuilles ailées, avec une impaire, longues d'un pied & demi, compoſées de folioles oblongues, acuminées, très-entières, longuement pédicellées, rétrécies en angle aigu à leur baſe & non en cœur, acuminées à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, longues de trois pouces & plus; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄ (*Willd.*)

GOMBAUT : nom vulgaire de l'*hibiſcus eſculentus* Linn. (*Voyez* KETMIE.)

GOMORTEGA. *Flor. per.* (*Voyez* ADENOSTÈME. *Suppl.*)

GOMOSIA *ou* GOMOZIA. (*Voyez* GOMOSIE.) Illuſtr. Gen. tab. 87, *gomoſia grenadenſis*, n°. 1. Ce genre a reçu depuis le nom de *nerteria depreſſa.* Smith, Icon. inedit. Faſc. 2. pag. & tab. 28. — Gærtn. de Sem. vol. 1. pag. 124. tab. 26. — Flor. peruv. 1. pag. 60. tab. 90. On peut encore rapporter à la même plante la ſynonymie ſuivante :

Soldanella facie, flore infundibuliformâ. Feuillée, Peruv. 1. pag. 63. tab. 44.

GOMPHIA. (*Voyez* GOMPHIE, *Suppl.*)

GOMPHIE. *Gomphia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, affilié à la famille des magnoliers, qui a de grands rapports avec les *ochna*, mais dont il diffère par ſes étamines en nombre déterminé. Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, accompagnées de ſtipules; les fleurs diſpoſées en grappes paniculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq folioles; cinq pétales; dix, quelquefois huit anthères preſque ſeſſiles; un ſtyle; de cinq drupes ſupérieurs, monoſpermes, inſérés ſur un réceptacle charnu.

Obſervations. Ce genre eſt tellement rapproché des *ochna*, qu'il pourroit être confondu avec lui; il n'en diffère eſſentiellement que par ſes étamines, toujours en nombre déterminé, de huit à dix, tandis que dans les *ochna* elles ſont en nombre indéfini. Le caractère des étamines ſemble éloigner les *gomphia* des *magnoliers.* Le *correia* de Vandelli ſe rapporte à ce genre, ainſi que le *philomeda* de M. du Petit-Thouars, *Gener. madagaſ.* pag. 17.

ESPÈCES.

1. GOMPHIE à feuilles glabres. *Gomphia glaberrima.* Pal.-Beauv.

Gomphia foliis lanceolato-oblongis, ſemi-ſerratis, glabris, nitidis, acutiſſimis; petiolo brevi, ſpicis laxis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & Benin, vol. 2. pag. 22. tab. 71.

Cette plante forme un petit arbriſſeau très-élégant par ſes épis & par la couleur de ſes fleurs d'un jaune-éclatant. Ses feuilles ſont alternes, médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, dentées en ſcie à leur moitié ſupérieure, longues de quatre ou ſix pouces & plus. Les fleurs ſont pédonculées, diſtantes, diſpoſées en une grappe lâche, terminale; les pédoncules glabres, cylindriques, longs d'un pouce & plus,

accompagnés à leur base d'une très-petite bractée aiguë; le calice à cinq folioles lancéolées, aiguës; la corolle assez grande; les pétales en cœur renversé, souvent un peu échancrés à leur sommet; huit étamines; les anthères presque sessiles, oblongues, s'ouvrant à leur sommet par un pore: cinq drupes globuleux, monospermes.

Cette plante a été découverte par M. Palisot de Beauvois, dans l'intérieur du royaume d'Oware. ♄ (*V. s.*)

2. GOMPHIE réticulée. *Gomphia reticulata.* Pal.-Beauv.

Gomphia foliis lanceolato-oblongis, glabris, serratis, acutis, reticulatis; floribus paniculatis, paniculis plùs minùsve diffusis. Palisot-Beauvois. Flor. d'Owaré & Benin, vol. 2. pag. 22. tab. 72.

Cet arbrisseau a beaucoup de rapport avec le précédent; & n'en est peut-être qu'une variété. Il est moins élevé, & ses fleurs sont plus petites; les rameaux plus grêles. Les fleurs, disposées en une grappe terminale, sont plus rapprochées, & cette grappe se divise en quelques ramifications étalées, qui en forment une panicule lâche; les feuilles ont leurs nervures latérales plus visibles & comme réticulées. Dans tout le reste cet arbrisseau est semblable au précédent.

Cette plante croît dans l'intérieur du royaume d'Oware, où elle a été observée par M. de Beauvois. ♄ (*V. s.*)

3. GOMPHIE à feuilles étroites. *Gomphia angustifolia.* Vahl.

Gomphia foliis lanceolatis, extrorsùm serratis; paniculâ terminali, petalis calice longioribus. Vahl, Symb. 2. pag. 49.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, a ses tiges garnies de feuilles sessiles, alternes, lancéolées, longues de deux pouces, membraneuses, aiguës à leurs deux extrémités, dentées en scie depuis leur moitié supérieure jusqu'à leur sommet, munies en dessous de veines très-fines réticulées. Les fleurs, globuleuses avant leur épanouissement, sont disposées en une panicule terminale, longue de deux pouces; les folioles du calice arrondies; la corolle plus longue que le calice; cinq pétales; dix étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

4. GOMPHIE luisante. *Gomphia nitida.* Vahl.

Gomphia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, serratis; paniculis terminalibus; calicibus corolla aequalibus. Vahl, Symb. 2. p. 49. — Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 739.?

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, flexueux vers leur sommet, de couleur brune, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, acuminées, longues de deux ou trois pouces, larges de deux pouces, coriaces, très-lisses, à peine veinées, pourvues, vers leur sommet, de dentelures mucronées; les fleurs disposées en une panicule roide, terminale, étalée, longue de trois à quatre pouces; les pédicelles alternes; les folioles du calice lancéolées; la corolle jaune, de la longueur du calice; les filamens tuberculés, très-courts; les anthères de la longueur de la corolle; l'ovaire pentagone; un style de la longueur des anthères; le stigmate aigu.

Cette plante croît à la Jamaïque. M. Vahl doute qu'elle soit la même que celle de Swartz. ♄

5. GOMPHIE lisse. *Gomphia levigata.* Vahl.

Gomphia foliis lanceolatis, obtusissimis, integerrimis, emarginatis; paniculâ terminali. Vahl, Symb. 2. pag. 49.

Ses rameaux sont alternes, revêtus d'une écorce cendrée; ses feuilles éparses, pétiolées, lancéolées, obtuses, très-entières, aiguës à leur base, échancrées à leur sommet, un peu coriaces, luisantes, longues de deux pouces, larges de six lignes, sans nervures sensibles; les pétioles très-courts, renflés à leur insertion; les fleurs disposées en une panicule terminale, étalée, un peu courbée, purpurine; les folioles du calice lancéolées, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

6. GOMPHIE à feuilles de laurier. *Gomphia laurifolia.* Swartz.

Gomphia racemis terminalibus; drupis receptaculo super impositis; foliis oblongis, utrinquè acuminatis, integerrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 741.

Cette espèce se rapproche du *gomphia levigata.* C'est un arbrisseau divisé en rameaux cylindriques, inégaux, d'un brun-cendré, garnis de feuilles alternes, pétiolées, alongées, acuminées à leurs deux extrémités, glabres, luisantes, très entières, longues de deux ou trois pouces; les pétioles courts; les grappes terminales, ramifiées, longues d'un à deux pouces; les ramifications courtes, alternes, étalées; les fleurs pédicellées; les pédicelles filiformes, uniflores; le réceptacle arrondi, charnu, petit, soutenant trois à cinq drupes globuleux. Les autres parties n'ont point été observées.

Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaïque ♄ (*Swartz.*)

Observations. Il faut ranger parmi les espèces de

ce genre, l'*ochna jabotapita*, n°. 2, ainſi que quelques autres pourvues de dix étamines, telles probablement que l'*ochna obtuſifolia*, n°. 3, & l'*ochna longifolia*, n°. 6; — *ochna guianenſis*, n°. 7. (*Voyez* OCHNA.)

GOMPHOLOBIUM. (*Voyez* ZORILLE.)

GOMPHRŒNA. (*Voyez* AMARANTHINE.)

GONATOCARPUS. *Willd.* (*Voyez* GONOCARPUS.)

GONGORA. Ce genre, de la famille des *orchidées*, très-voiſin des *epidendrum*, a été établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, pour une plante de ce même pays, à laquelle ils donnent pour caractère eſſentiel :

Une corolle irrégulière, étalée, renverſée; la lèvre inférieure redreſſée, concave & en boſſe ſur ſon dos; les deux découpures latérales convexes, cornues à leur ſommet; une anthère caduque, operculée.

Ce genre eſt borné à une ſeule eſpèce, pourvue de bulbes alongées, anguleuſes; les feuilles lancéolées, à cinq nervures; les tiges flexueuſes; elle eſt caractériſée par la phraſe ſuivante :

Gongora (quinquenervis), *bulbis oblongis, angulatis; foliis lanceolatis, quinquenerviis; ſcapo flexuoſo.* Ruiz & Pav. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 227.

Cette plante croit au Pérou, ſur les arbres, dans les forêts. Elle fleurit en automne.

GONOCARPE. *Gonocarpe.* Illuſtr. Gener. tab. 73, *Gonocarpus micranthus*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GONOCARPE à quatre ſtyles. *Gonocarpus tetragina.* Labill.

Gonocarpus petalodes, octandra. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 39. tab. 53.

Ses tiges ſont preſque droites, rameuſes, obtuſément tétragones, longues de ſix à quinze pouces; les rameaux étalés & nombreux; les feuilles petites, preſque ſeſſiles, ovales, aiguës, dentées en ſcie, rudes en deſſus; les inférieures oppoſées, un peu plus grandes; les ſupérieures alternes, longues de trois lignes; les fleurs petites, axillaires, ſolitaires, ſeſſiles; les découpures du calice perſiſtantes, ovales-lancéolées, coriaces, recourbées à leur ſommet; quatre pétales oblongs, hériſſés de poils caducs; huit filamens courts, filiformes, oppoſés aux diviſions du calice & aux pétales; les anthères droites, oblongues, tétragones, à deux loges; l'ovaire globuleux, inférieur, ſurmonté de quatre ſtyles courts; les ſtigmates en pinceau; une capſule drupacée, preſque globuleuſe, à quatre loges; les ſemences ovales, ſolitaires dans chaque loge; l'embryon entouré d'un réceptacle charnu & friable; la radicule ſupérieure.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

Obſervations. D'après les obſervations de M. de Labillardière, ce genre doit être placé dans la famille des ONAGRES.

GONOLOBE. *Gonolobus.* (*Gonolobium*, Perſ.) Ce genre, très-peu différent des *cynanchum*, en a été ſéparé par Michaux, d'après la forme particulière de l'appendice de la corolle & de celle du ſtyle. Son caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle en roue, à cinq diviſions profondes; un appendice très-court, renfermé dans la corolle; un ſtyle diſcoïde très-court, à cinq pans; les folicules à côtes ou anguleux.

Les eſpèces à réunir à ce genre ſont le *cynanchum paniſlorum*, n°. 2, & les ſuivantes.

1. GONOLOBE à grandes feuilles. *Gonolobus macrophyllus.* Mich.

Gonolobus ſarmentis petioliſque brevi hirſutulis; foliis amplis, abruptiſſimè acuminatis, minutìm puberulis; laciniis corollæ ovali-lanceolatis, folliculis coſtato-anguloſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 119.

Vincetoxicum (gonocarpos), *caule volubili; foliis ovato-cordatis, oppoſitis; nectario ſtellato, folliculis cernuis.* Walter. Flor. carol. pag. 104.

Cette plante a des tiges ſarmenteuſes, grimpantes, hériſſées de poils courts, garnies de feuilles fort amples, pétiolées, oppoſées, ovales, en cœur, acuminées par une pointe courte, légérement pubeſcentes; les pétioles un peu pileux; les découpures de la corolle ovales-lancéolées; l'appendice court, ouvert en étoile; les folicules pendantes, à côtes ſaillantes, anguleuſes.

Cette plante croît dans les forêts, à la Caroline. (*Mich.*)

2. GONOLOBE velu. *Gonolobus hirſutus.* Mich.

Gonolobus ſarmentis petioliſque hirſutiſſimis; foliis ſenſìm acuminatis, utrinquè conſpicuè pubeſcentibus; laciniis corollæ oblongo-ovalibus, obtuſis; folliculis oblongis, ſparſìm muricatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 119.

Vincetoxicum (acanthocarpos), *caule volubili, foliis ſubpiloſis, nectario ſtellato; folliculis cernuis, mucronato-ſpinoſis.* Walter. Flor. carol. pag. 104.

Ses tiges ſont grimpantes, rameuſes, hériſſées de poils nombreux, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, acuminées, en une pointe alongée, pubeſcentes à leurs deux faces; les pétioles velus; les découpures de la corolle oblongues, ovales, obtuſes; l'appendice court, ouvert en étoile; les follicules pendans, élargis, parſemés de poils roides, piquans.

Cette plante croît dans les forêts, à la Caroline. (*Mich.*)

3. GONOLOBE liſſe. *Gonolobus levis.*

Gonolobus ſarmentis glabriuſculis; foliis quaſi conoideo-cordatis, ſenſim acutis; nervis tantùm minutiſſimè puberulis; floribus glabris; corolla laciniis ovali-oblongis, obtuſiuſculis; folliculis lævibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 119.

Cette eſpèce a ſes tiges preſque glabres, grimpantes, munies de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, en cœur, un peu coniques, inſenſiblement rétrécies en pointe, glabres à leurs deux faces, ſeulement un peu pubeſcentes ſur leurs nervures; les corolles glabres; leurs découpures ovales, oblongues, un peu obtuſes; les follicules liſſes.

Cette plante croît ſur les bords du fleuve Miſſiſſipi. (*Mich.*)

* GONOLOBE blanc. *Gonolobus albus.*

Gonolobus caule volubili; foliis oppoſitis, ovato-acutis, infernè albis; umbellis ſolitariis, multifloris Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 5. tab. 310. *Sub aſclepiade.*

Cette plante paroît appartenir plutôt à ce genre qu'aux aſclépiades, par la forme de ſon appendice & celle du ſtyle. Ses tiges ſont ſarmenteuſes & grimpantes; ſes feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, aiguës, blanches à leur face inférieure; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en ombelles ſolitaires; la corolle en roue, d'un blanc-ſale.

Cette plante croît au Pérou. (*Cavan.*)

* *Gonolobus* (obtuſifolius), *foliis cordatis, ſuborbiculatis, ſubtomentoſis, mollibus.* Perſ. Synopſ. 1. pag. 274. *Habitat.....* (*Herb. Rich.*)

GONOLOBIUM. (*Voyez* GONOLOBUS.)

GONOLOBUS. (*Voyez* GONOLOBE, *Suppl.*)

GONUS. (Loureir. *Flor. cochin.*) Ce genre eſt très-voiſin du *brucea*, & tous deux doivent être réunis au *tetradium*, d'après M. de Juſſieu. (*Voyez* TETRADIUM, *Suppl.*)

GONZALAGUNIA. (*Voyez* GONZALEA, *Suppl.*)

GONZALE. *Gonzalea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *bertiera*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice campanulé, à quatre dents; une corolle en entonnoir; quatre étamines; un ſtyle; un drupe contenant quatre noix polyſpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* campanulé, fort petit, ſupérieur, perſiſtant, à quatre dents.

2°. Une *corolle* infundibuliforme; le tube cylindrique, velu à ſon orifice; le limbe à quatre lobes ovales, aigus, étalés.

3°. Quatre *étamines;* les filamens très-courts, inſérés ſur le tube de la corolle; les anthères ſagittées, non ſaillantes.

4°. Un *ovaire* inférieur, obſcurément tétragone; le ſtyle filiforme, plus court que la corolle; un ſtigmate tétragone, à quatre lobes.

Le *fruit* eſt une baie un peu globuleuſe, couronnée par le calice, renfermant quatre noix preſque rondes, remplies de pluſieurs ſemences fort petites, anguleuſes.

ESPÈCES.

1. GONZALE à grappes pendantes. *Gonzalea dependens.* Flor. per.

Gonzalea foliis ovatis, ſubcrenatis; ramis pendulis. Perſ. Synopſ. 1. pag. 132.

Gonzalagunia dependens. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 56. tab. 86. fig. *a.*

Arbriſſeau de dix à douze pieds, droit, rameux, comprimé aux articulations; les rameaux très-longs, pendans, tétragones, lanugineux; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, très-aiguës, longues de trois à quatre pouces, glabres, ridées, luiſantes en deſſus, lanugineuſes en deſſous, médiocrement crénelées; des ſtipules ſubulées, perſiſtantes; les grappes très-longues, pendantes, lanugineuſes, munies de bractées éparſes, ſubulées; les pédicelles courts, chargés de deux à quatre fleurs; le calice lanugineux, ainſi que la corolle d'un rouge-pourpre; les baies noirâtres, lanugineuſes, comprimées à leurs deux extrémités; les noix jaunâtres; les ſemences brunes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

2. GONZALE de Panama. *Gonzalea panamenſis.*

Gonzalea foliis ovato-lanceolatis, integerrimis; ſtigmate quadrifido. Perſ. Synopſ. 1. pag. 133.

Buena panamenſis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 50. tab. 571, & Anal. de Hiſt. nat. vol. 2. pag. 279.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de cinq à ſept pieds; les rameaux oppoſés, obſcurément tétragones, légérement tomenteux; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, lancéolées, acuminées, longues de quatre pouces, larges d'un pouce & demi, vertes en deſſus, glauques & parſemées en deſſous de poils rares; des ſtipules ſubulées, élargies & en cœur à leur baſe; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, longues quelquefois d'un pied, garnies de bractées ſubulées; les pédicelles très-courts; le calice court; la corolle velue, d'un jaune un peu rougeâtre, longue de preſque quatre lignes; le limbe très-velu; ſes découpures ovales; un petit drupe, à peine d'une ligne de diamètre; les noix aiguës à leur ſommet; les ſemences nombreuſes, d'un brun-rougeâtre.

Cette plante croît à Panama. ♄ (*Cavan.*)

3. GONZALE tomenteuſe. *Gonzalea tomentoſa.* Pl. æquin.

Gonzalea foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, ſubtùs ramiſque eximiè tomentoſis; ſtipulis triangularibus. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 225. tab. 64.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de neuf à douze pieds; les rameaux oppoſés, cylindriques, un peu comprimés aux articulations, tomenteux vers leur ſommet; les feuilles oppoſées, longues de trois à quatre pouces, oblongues, lancéolées, acuminées, entières, glabres, d'un beau vert en deſſus, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous; deux ſtipules oppoſées, triangulaires, perſiſtantes; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, ſolitaires, plus longues que les feuilles; les pédicelles très-courts; le calice tomenteux, à quatre dents; la corolle blanche, pubeſcente en dehors, deux fois plus longue que le calice; le tube cylindrique; le limbe à quatre lobes ovales, obtus; l'ovaire inférieur; une baie ſphérique, peu charnue, contenant quatre petites noix polyſpermes.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

4. GONZALE pulvérulente. *Gonzalea pulverulenta.* Pl. æquin.

Gonzalea foliis lanceolatis, baſi obtuſis; ſubtùs ramiſque pulverulento-pubentibus, ſtipulis ſubulatis. Pl. æquin. l. c. pag. 228.

Les auteurs des *Plantes équinoxiales* n'ont fait qu'indiquer cette eſpèce, dont les feuilles ſont lancéolées, obtuſes à leur baſe, pulvérulentes & pubeſcentes, ainſi que les rameaux; les ſtipules ſubulées. Elle croît au Pérou. ♄

Obſervations. Les mêmes auteurs penſent qu'il convient de rapporter à ce genre le *o-higginſia aggregata* de la *Flore du Pérou*, vol. 1. tab. 33. (*Voyez* HIGGINSIA, *Suppl.*)

GONZALEA. (*Voyez* GONZALE.)

GOODENIA. (*Voyez* ZAROLLE.)

GORDON. *Gordonia.* Illuſtr. Gen. tab. 594, *gordonia laſianthus*, n°. 1.

Obſervations. Le genre *franklinia* de Marſchall a été reconnu pour appartenir aux *gordonia*.

SUITE DES ESPÈCES.

3. GORDON à bois rouge. *Gordonia hæmatoxylon.* Swartz.

Gordonia foliis ovatis, acuminatis, ſerratis, apice recurvis; pedunculis breviſſimis, floribus ſtylis quinque. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1199.

Arbre de douze à ſeize pieds de haut, revêtu d'une écorce liſſe, cendrée, ferrugineuſe. Son bois eſt dur, coloré en rouge de ſang; ſes rameaux cylindriques, épars, oppoſés; ſes feuilles pétiolées, alternes, éparſes, ovales, roides, acuminées, un peu recourbées à leur ſommet, dentées en ſcie, glabres, longues de deux ou trois pouces; les pétioles courts; point de ſtipules; les pédoncules ſolitaires, axillaires, très-courts, uniflores, munis d'une ou de deux écailles; les fleurs grandes, d'un blanc-incarnat; le calice à trois ou cinq folioles concaves, arrondies; les pétales en cœur renverſé, étalés, concaves, caducs; cinq ſtyles courts; une capſule dure, ligneuſe, alongée, à cinq valves lancéolées; dans chaque loge deux ſemences alongées, comprimées, ailées à leurs bords.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

4. GORDON franklinie. *Gordonia Franklini.* Lhérit.

Gordonia floribus ſeſſilibus, foliis glabris, fructibus globoſis. Lhérit. Stirp. pag. 156.

Franklinia alatamaha. Marſchall, Arb. Amer. pag. 49.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *gordonia pubeſcens*, que Cavanilles a figuré, *Diſſert. bot.* 6, pag. 308, tab. 162, ainſi que Ventenat ſous le *Jardin de la Malmaiſon*, pag. & tab. 1. C'eſt le *franklinia americana* de Marſchall; mais la plante dont il eſt ici queſtion en diffère par ſes feuilles parfaitement glabres à leurs deux faces. C'eſt d'ailleurs

d'ailleurs un très-bel arbriſſeau, dont les tiges s'élèvent à la hauteur de dix pieds, diviſées en rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, alongées, rétrécies à leur baſe, dentées en ſcie, ſerrées contre les tiges; les fleurs ſeſſiles, ſituées à l'extrémité des rameaux, dans l'aiſſelle des feuilles; la corolle ſouvent large de cinq pouces, compoſée de cinq pétales étalés, larges, arrondis, réunis à leur baſe; très-odorantes; les capſules globuleuſes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. ♄

GORDONIA. (*Voyez* GORDON.)

GORTÈRE. *Gorteria.* Illuſtr. Gen. tab. 702. fig. 1, *gorteria ilicifolia*, n°. 12; — fig. 2, *gorteria* Linn., *apuleia rigida*, Gærtn. tab. 171. (*Voyez*, pour ces deux plantes, l'article ROHRIA, *Suppl.*, & les obſervations ci-après.)

Obſervations. Linné avoit établi la diſtinction de ce genre principalement ſur le calice d'une ſeule pièce, compoſé de découpures ou d'écailles imbriquées. Ce caractère avoit fait admettre dans ce genre pluſieurs eſpèces, aſſez ſemblables, par leur port, aux *gorteria*, mais qui en diffèrent par quelques-unes des parties de leur fructification. Pluſieurs botaniſtes modernes ont cru qu'il convenoit d'en faire autant de genres diſtincts: d'où il réſulte que les *gorteria* ſe trouvent par-là réduits à un très-petit nombre d'eſpèces. Voici les principales réformes introduites dans ce genre.

1°. En reſſerrant le genre *gorteria*, il aura pour caractère: *Un calice d'une ſeule pièce, compoſé d'écailles imbriquées; un réceptacle nu; les ſemences ſurmontées d'une touffe lanugineuſe, en forme d'aigrette.*

2°. M. de Lamarck en a ſéparé le *gorteria perſonnata*, n°. 1, dont il a fait un genre particulier, ſous le nom de *perſonaria.* Illuſtr. tab. 716. Son caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice conique, monophylle, compoſé d'écailles épineuſes; le réceptacle rude & fétacé dans ſon milieu, tuberculé à ſa circonférence; les ſemences lanugineuſes à leur ſommet.

Ce genre porte le caractère des *gorteria* de Gærtner. Il eſt à remarquer que, le calice étant très-reſſerré à ſon orifice, les ſemences ne tombent point, mais y reſtent renfermées: d'où il réſulte que, lorſque l'une d'elles parvient à maturité plus tôt que les autres, elle germe dans le calice. Sa radicule en perce la baſe, & elle offre alors, dans cette reproduction, le même phénomène que le *neurada.* (*Voyez* NEURADE.) Le *gorteria pinnata*, n°. 2, appartient peut-être à ce genre.

3°. Le *gorteria rigens*, n°. 3, eſt devenu le type d'un nouveau genre adopté par M. de Lamarck, Illuſtr. tab. 702, & que Gærtner a nommé *gazania.* Il diffère des *gorteria* par ſon *réceptacle alvéolaire & velu; par ſes ſemences ſurmontées d'une aigrette capillaire & caduque.* Ce genre répond preſque au *muſſinia* de Willdenow, que Thunberg a conſervé parmi les *gorteria.* Il faut ajouter à ce genre le *gorteria uniflora* & quelques autres eſpèces qui ſeront mentionnées à la fin de ce genre.

4°. Le *gorteria cernua*, n°. 7, forme le genre *cuſpidia.* Gærtn. de Sem. 2. pag. 454. tab. 171. fig. 5. *Sub aſpidali.* Il offre pour caractère eſſentiel:

Un calice ventru, d'une ſeule pièce, hériſſé d'écailles piquantes; les ſupérieures fines & droites; les inférieures plus courtes, étalées; le réceptacle alvéolaire, garni de paillettes; l'aigrette plumeuſe.

Ce genre ſe rapproche beaucoup des *berckheya* Willd. (*Voyez* ROHRIE, *Suppl.*)

5°. Enfin, le genre qui ſépare plus particuliérement les eſpèces confondues avec les *gorteria*, eſt celui qui a été décrit, par Vahl & Thunberg, ſous le nom de *rohria.* Il répond à l'*apuleia*, Gærtner; — *agriphyllum*, Juſſ. & Desfont.; — *berckheya*, Willd.

Le caractère de ce genre eſt d'avoir:

Un réceptacle garni de paillettes; les ſemences pileuſes; l'aigrette en forme de paillettes; le calice imbriqué d'écailles diſpoſées ſur pluſieurs rangs.

Les eſpèces qui doivent ſe rapporter à ce dernier genre ſeront mentionnées dans ce Supplément, à l'article ROHRIA.

SUITE DES ESPÈCES.

14. GORTÈRE diffuſe. *Gorteria diffuſa.* Willd.

Gorteria foliis lanceolato-ſpathulatis, obtuſis, integerrimis, piloſis, ſubtùs tomentoſis; caule erecto, divaricato, ramoſo. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2266.

Gorteria (herbacea), *foliis obovatis, piloſis, ſubtùs tomentoſis; ramis divaricatis.* Thunb. Prodr. 161, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Scrut. Hafn. 4. p. 2. tab. 2. fig. 1.

Ses tiges ſont herbacées, velues, cylindriques, longues de ſix à ſept pouces, diviſées en rameaux épars, étalés, garnis de feuilles ſeſſiles, alternes, lancéolées, ſpatulées, entières, obtuſes, pileuſes, vertes en deſſus, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, étalées, longues de ſix lignes; les fleurs ſolitaires à l'extrémité de chaque rameau; le calice monophylle, à découpures imbriquées, lancéolées, fétacées, blanchâtres, pileuſes, réunies à leur baſe, perſiſtantes & endurcies après la floraiſon;

les demi-fleurons de la circonférence jaunes en deſſus, pourpres en deſſous; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Thunb.*)

15. GORTÈRE à feuilles entières. *Gorteria integrifolia.* Thunb.

Gorteria foliis lineari-lanceolatis, hirtis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis; floribus terminalibus, ſolitariis, ſeſſilibus; caule fruticoſo, erecto, ramoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2266.

Gorteria integrifolia. Thunb. Prodr. & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 9. tab. 2. fig. 2.

Arbuſte dont les tiges ſont cylindriques, droites, un peu flexueuſes, glabres, très-rameuſes, d'un brun-cendré; les rameaux alternes, diviſés en pluſieurs autres épars, preſqu'unilatéraux, pileux, de couleur purpurine, garnis de feuilles nombreuſes, éparſes, preſque ſeſſiles, linéaires-lancéolées, très-entières, vertes en deſſus, hiſpides, ſtriées, d'un blanc-tomenteux en deſſous, étalées, longues de ſix lignes; les fleurs ſolitaires, ſituées à l'extrémité des rameaux; le calice d'une ſeule pièce, à découpures profondes, imbriquées, lancéolées, ſétacées, couvertes de longs poils blancs; les demi-fleurons jaunes en deſſus, pourpres en deſſous; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Thunb.*)

16. GORTÈRE pectiné. *Gorteria pectinata.* Thunb.

Gorteria acaulis, foliis pinnatis; pinnis linearibus, diſtantibus, ſubtùs tomentoſis; ſcapo unifloro, foliis longiore. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2267.

Gorteria pectinata. Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 7. tab. 1. fig. 1.

Confer cum gorteriâ pinnatâ. Dict. n°. 2.

Cette plante eſt dépourvue de tige. Ses racines produiſent des feuilles ailées; les pinnules diſtantes, linéaires, très-entières, ſouvent oppoſées, vertes & glabres en deſſus, tomenteuſes & d'un blanc de neige en deſſous. Les hampes ſont trois fois plus longues que les feuilles, droites, uniflores, munies d'une ou de deux folioles ſétacées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Willd.*)

17. GORTÈRE cilié. *Gorteria ciliata.* Thunb.

Gorteria foliis lineari-lanceolatis, ſpinoſo-ciliatis, ſubtùs tomentoſis; flore terminali, ſeſſili; caule fruticoſo, ramoſo, erecto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2268.

Gorteria ciliata. Thunb. Prodr. 163, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 9. tab. 6.

Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, rameuſes, hautes de ſix à ſept pouces, blanches & tomenteuſes; les rameaux faſciculés, preſque verticillés; les feuilles éparſes, ſeſſiles, linéaires-lancéolées, entières, ciliées, armées, à leurs bords, de quelques épines jaunâtres & diſtantes, horizontales ou réfléchies, vertes & glabres en deſſus, blanches & tomenteuſes en deſſous, nombreuſes, longues d'un pouce, réfléchies à leur ſommet; les fleurs ſolitaires & terminales; le calice tomenteux; ſes découpures lancéolées, imbriquées, terminées par des épines jaunâtres; les demi-fleurons de couleur jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *MUSSINIA*, Willd.; *GAZANIA*, Gærtn. Lam.

Obſervations. Les *muſſinia* ne diffèrent des *gazania* que par leur calice ſimple, approchant de celui des *tagetes*, tandis que dans les *gazania* il reſſemble à celui des *gorteria*.

18. GORTÈRE à feuilles linéaires. *Gorteria linearis.* Thunb.

Gorteria foliis linearibus, glabris, baſi ciliato-dentatis; ſcapo unifloro. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2262. *Sub muſſiniâ.*

Gorteria linearis. Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 2. tab. 1.

Cette plante n'a point de tige. Il ſort de ſes racines des feuilles glabres, linéaires, mucronées, munies, à leur baſe, de dents en forme de cils. Les hampes ſont plus longues que les feuilles, terminées par une ſeule fleur; les dents du calice linéaires, ſubulées, très-longues, ciliées à leur baſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉ (*Willd.*)

19. GORTÈRE élégante. *Gorteria ſpecioſa.*

Gorteria foliis pinnatifidis indiviſiſque, ſubtùs tomentoſis; laciniis lineari-lanceolatis, ſcapo uniflore, calicibus pubeſcentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2264. *Sub muſſiniâ.*

Gorteria rigens, var. β. Thunb. Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 4. tab. 4. fig. 1.

Cette eſpèce, voiſine du *gorteria rigens*, en diffère par ſes calices, par ſes racines annuelles, par ſon port. Ses feuilles ſont toutes radicales, vertes & légérement pubeſcentes en deſſus, blanches & tomenteuſes en deſſous, roulées à leurs bords, linéaires-lancéolées ou pinnatifides; les découpures linéaires-lancéolées, très-entières; les hampes deux fois plus longues que les feuilles, pubeſcentes, uniflores; le calice preſque cylindrique,

pubeſcent & denté; les demi-fleurons jaunes, alongés, lancéolés; une bande brune, peu marquée dans ſon milieu, avec une tache brune vers leur baſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans les terrains ſabloneux. ⊙ (*Willd.*)

20. GORTÈRE inciſé. *Gorteria inciſa.*

Gorteria foliis pinnatifidis indiviſiſque, piloſis, ſubtùs tomentoſis; ſcapo unifloro, foliorum longitudine; calice glabro. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2264. *Sub muſſiniâ.*

Gorteria inciſa. Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 6.

Ses racines ſont annuelles, profondément enfoncées en terre; ſes feuilles toutes radicales, pétiolées, oblongues, entières ou pinnatifides, velues, longues de trois pouces; les pinnules ovales, oblongues, vertes & rudes en deſſus, blanches & tomenteuſes en deſſous, roulées à leurs bords, parſemées de quelques poils rares & blancs; les pétioles inſenſiblement dilatés en feuilles; les hampes de la longueur des feuilles, cylindriques, un peu ſtriées, uniflores; les calices glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ⊙ (*Thunb.*)

* *Gorteria* (othonnites), *foliis pinnatifidis, glabris; ſcapo unifloro, calice turbinato.* Thunb. Prodr. 163, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 7. tab. 4. fig. 2. — *Muſſinia*, Willden. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Gorteria* (lyrato-pinnatifida), *foliis lyrato-pinnatifidis, villoſis, ſubtùs albo-tomentoſis; calice hirſuto.* Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 6. tab. 5. *Sub gorteriâ pinnatâ.* — *Muſſinia*, Willd. *Ad Cap. B. Spei.* ⊙

GOSSYPIUM. (*Voyez* COTONNIER.)

GOTHOFREDA à feuilles en cœur. *Gothofreda cordifolia.* Vent.

Gothofreda foliis cordato-ovatis, tomentoſis; racemis pauciſloris, axillaribus terminalibuſque. (N.) — Vent. Choix de Pl. pag. & tab. 60.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *cynanchum*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont les tiges ſont grimpantes; les feuilles oppoſées; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires & terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Une corolle tubulée, à cinq découpures très-longues, flexueuſes; le piſtil entouré d'une gaîne bifida à ſon ſommet; deux follicules.

Ses tiges ſont ligneuſes, grimpantes, rameuſes, hériſſées de poils courts; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, en cœur, longues au moins de trois pouces, tomenteuſes, très-entières; les glandes ſolitaires à la baſe de chaque pétiole; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires & terminales, peu garnies; les pédicelles pileux, inclinés, accompagnés de bractées très-courtes, lancéolées, tomenteuſes.

Le calice eſt à cinq diviſions lancéolées, aiguës, perſiſtantes; la corolle blanche; le tube de la longueur du calice; les diviſions du limbe lancéolées, aiguës, flexueuſes, quatre fois plus longues que le tube; cinq écailles de la longueur du tube, entourant les organes ſexuels, munies, à leur baſe, de deux glandes, entre leſquelles s'élève un corps cylindrique & courbé en dedans.

Les filamens réunis, à leur baſe, en un rameau charnu, ſur lequel s'élèvent cinq anthères lancéolées, adhérentes par leurs bords, munies, ſur les côtés, d'un appendice prolongé & concave, à deux loges, formant, par leur enſemble, un tube cylindrique; cinq tubercules inſérés au milieu de la gaîne qui recouvre le piſtil, alternes avec les anthères, creuſés d'un ſillon, munis, à leur baſe, de deux filamens très-courts, auxquels ſont ſuſpendus, par leur milieu, deux corpuſcules acuminés au deſſus de leur point d'attache, conformé en deſſous en une maſſe de *pollen* agglutiné, & qui s'inſinuent chacun dans une des loges des anthères voiſines.

Le piſtil eſt recouvert par une gaîne preſque charnue, très-diſtincte du tube des étamines, ſaillante, à deux découpures ſubulées; deux ovaires ovales; deux ſtyles cylindriques; les ſtigmates obtus, légérement adhérens à la gaîne du piſtil; deux follicules.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne, à Santa-Fé de Bogota. ♄ (*Venten.*)

GOUANIA. (*Voyez* GOUANE.) Illuſtr. Gen. tab. 845. fig. 1, *gouania*; — fig. 2, *retinaria ſcandens*, Gærtn.

Obſervations. Gærtner a donné la figure d'un fruit (tab. 120, fig. 4), qu'il décrit comme devant former un genre nouveau, qui eſt évidemment une eſpèce de *gouania*, qui n'eſt connue que par ſes fruits, & qui ſe trouve à l'Iſle-de-France. Cette plante porte, dans Gærtner, le nom de *retinaria ſcandens*, vol. 2. pag. 187, & à la figure 120 celui de *retinaria volubilis*. Ce fruit eſt compoſé de trois capſules réunies, à trois ailes arrondies, chaque capſule renfermant une ſemence ovale, pure, luiſante, un peu comprimée.

SUITE DES ESPÈCES.

6. GOUANE pubeſcente. *Gouania pubeſcens.*

Gouania foliis ovatis, crenatis, ſubpubeſcentibus; racemis terminalibus, paniculatis, inferioribus axillaribus; ramis ſubvilloſis. (N.) — Lam. Illuſtr. tab. 845. fig. 1.

β.? *Gouania* (martinicenſis), *foliis ſubglabris, ramis apice cirrhoſis, racemis lateralibus.* (N.)

Ses rameaux ſont droits, cylindriques, légérement velus, dépourvus de vrilles dans les individus que j'ai obſervés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, longues de deux pouces, un peu molles, pubeſcentes, à peine aiguës, crénelées; les ſupérieures preſque ſeſſiles; les fleurs diſpoſées en grappes grêles, alongées, terminales; les inférieures axillaires; les ſupérieures ſans feuilles, formant, par leur enſemble, une panicule étalée, terminale, ſoutenant des fleurs preſque ſeſſiles, réunies par petits paquets un peu diſtans; le calice glabre; la corolle fort petite; cinq pétales en forme d'écailles, roulées en cornet, contenant chacune une étamine.

La plante β, qui eſt peut-être une eſpèce diſtincte, reſſemble beaucoup à la précédente par la forme de ſes feuilles; mais elles ſont glabres; les nervures à peine pubeſcentes; les pétioles velus; les rameaux roulés en vrille à leur ſommet; les grappes latérales, axillaires.

Ces plantes croiſſent dans l'Amérique, la première à Saint-Domingue (*Herb. Lam.*); la ſeconde à la Martinique. ♄ (*Herb. Desfont.*)

* *Gouania* (ſtriata) *ramis rachibuſque ſtriatis; foliis ovatis, glabris, nervoſis, crenatis, emarginatis.* Rich. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 113. *In Guianâ.* ♄

Obſervations. J'ai vu dans l'herbier de M. de Lamarck une autre plante de la Guiane, communiquée par M. Richard, ſous le nom de *gouania caneſcens*, remarquable par ſes feuilles ovales, lancéolées, aiguës, blanchâtres en deſſous; les grappes axillaires & terminales.

GOUARÉ. *Gouarea.* Illuſtr. tab. 301, *gouarea trichilioides*, n°. 1.

Obſervations. Le *gouarea obtuſifolia*, n°. 2, indiqué par une ſeule phraſe ſpécifique, eſt le *porteſia ovata* de Cavanilles. Il a été décrit à l'article TRICHILIE.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GOUARÉ à bouquets. *Gouarea ramifolia.* Vent.

Gouarea foliis bijugatis, foliolis ovato-lanceolatis, ramis floriferis. Venten. Choix de Plant. pag. & tab. 41.

Arbre de moyenne grandeur, portant à ſon ſommet une cime touffue, compoſée de rameaux nombreux, étalés, alternes, de couleur cendrée; ſes feuilles alternes, pétiolées, ailées, compoſées ordinairement de deux paires de folioles oppoſées, pédicellées, ovales-lancéolées, entières, longuement acuminées, longues de ſix à huit pouces, luiſantes, glabres à leurs deux faces, parſemées, ſur leurs nervures, de quelques poils rares, à peine ſenſibles; les fleurs d'un blanc lavé de roſe, preſque ſeſſiles, ramaſſées en bouquets le long des branches, accompagnées de bractées ovales, arrondies, très-velues; le calice fort petit, coloré, pileux, à quatre dents; quatre pétales ovales, oblongs, recourbés en dehors; une capſule glabre, coriace, globuleuſe, rouſſeâtre, à quatre loges monoſpermes.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été découverte par M. Riedlé. ♄ (*V. ſ.*)

GOUET, PIED DE VEAU. *Arum.* Illuſtr. tab. 740. fig. 1, *arum vulgare*, n°. 6; — fig. 2, *arum dracunculus*, n°. 1.

Obſervations. 1°. M. Ventenat a ſéparé de ce genre toutes les eſpèces dont le chaton ou le ſpadice étoit pourvu d'étamines juſqu'à ſon ſommet, & chargé de glandes à la partie moyenne. Il en a formé un genre nouveau ſous le nom de *caladium*, que j'ai mentionné à l'article PÉDIVEAU.

2°. L'*arum virginicum*, n°. 16, eſt conſidéré par Michaux comme un *calla.* (*Voyez* CALLE, *Suppl.*)

3°. L'*arum crinitum* d'Aiton, *Hort. Kew.* 3, p. 314, eſt la même plante que l'*arum muſcivorum*, n°. 15.

SUITE DES ESPÈCES.

27. GOUET denté. *Arum ſerratum.* Thunb.

Arum foliis pedatis, ſerratis; ſpadice clavato, ſpathâ breviore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 479.

Arum acaule, foliis radicatis, ternato-pinnatis, foliolis ſerratis, receptaculo breviore. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 338.

Cette eſpèce, dépourvue de tiges, a des feuilles en gaîne, radicales, ternées; la foliole intermédiaire ſolitaire, pétiolée; les latérales pédiaires, ailées, toutes alongées, acuminées, glabres, dentées en ſcie; la ſpathe acuminée; le chaton en maſſue, une fois plus court que la ſpathe.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

28. GOUET en capuchon. *Arum ringens.* Thunb.

Arum acaule, foliis ternatis, integerrimis; ſpadice tereti; ſpathâ cucullatâ, apice inflexâ, ſeſſili, breviore. Willd. Spec. Plant. 4. p. 180. — Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 337.

Arum triphyllum. Thunb. Jap. pag. 233.

Nanſoo. Kœmpf. Amœn. 786.

Din-nan-ſcho. Cleyer, Mſſ. Flor. jap. pag. 13. tab. 13.

M. Thunberg, dans ſa *Flore du Japon*, avoit rapporté cette plante à l'*arum triphyllum* de Linné. Il a enſuite reconnu qu'elle conſtituoit une eſpèce diſtincte. M. Willdenow l'a retrouvée figurée dans un manuſcrit qu'il poſſède de Cleyer ſur les plantes. Il en donne la deſcription ſuivante :

Sa racine eſt un tubercule jaunâtre, de la groſſeur d'une pomme; elle produit des feuilles ternées, longuement pétiolées; les folioles ſeſſiles, oblongues, ovales, acuminées, très-entières; la ſpathe eſt à peine pédicellée, preſque longue de deux pouces, blanche, parſemée de taches rougeâtres & linéaires, rouge à ſon bord intérieur, ornée en dedans d'un réſeau rougeâtre, concave, & courbée à ſon ſommet en forme de caſque; le chaton plus court que la ſpathe.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Willd.*)

29. GOUET petit. *Arum minutum.* Willd.

Arum acaule, foliis haſtato-ſagittatis, mucronatis; lobis deflexis, petiolis punctatis; ſpadice cylindraceo, ſpathâ breviore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 484.

Neleſchena minor. Rheed. Malab. 11. pag. 33. tab. 17.

Ses feuilles ſont radicales, pétiolées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, haſtées, ſagittées, obtuſes, mucronées; les lobes oblongs, rabattus, rétrécis à leur baſe, mucronés à leur ſommet; les pétioles & les ſtipules ponctués, membraneux; la ſpathe d'un blanc-rougeâtre; le chaton d'un pourpre-foncé, plus long que la ſpathe.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

30. GOUET en ſpirale. *Arum ſpirale.* Retz.

Arum acaule, foliis lineari-lanceolatis, ſpadice lanceolato; ſpathâ oblongo-lanceolatâ, ſpiraliter tortâ, breviore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 486.

Arum acaule, foliis lanceolatis; ſpathâ ſpirali, ſeſſili. Retz. Obſerv. 1. pag. 30.

Ses racines ſont rampantes & géniculées; ſes feuilles nues, linéaires-lancéolées, aiguës; les pétioles veinés, dilatés & membraneux à leur baſe; la ſpathe ſeſſile, roulée en ſpirale; le chaton très-court.

Cette plante croît à Tranquebar, dans les Indes orientales. ♃ (*Retz.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Arum* (venoſum), *acaule, foliis pedatis, foliolis ſubovalibus, integerrimis; laminâ lanceolatâ, ſpadice longiore.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 315.

* *Arum* (atro-rubens), *acaule, foliis ternatis; laminâ ovatâ, ſpadice dimidio breviore.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 315. *Excluſo ſynon. Pluken.*, tab. 77. fig. 5.

Arum humile, ariſarum dictum virginenſe. Pluken. Phytogr. tab. 148. fig. 6. *In Virginiâ.* ♃

* *Arum* (orixenſe), *foliis haſtato-tripartitis; ſpathâ pedunculatâ, tricolori, ſpadice longiore; apice lanceolato, deflexo.* Brown, Nov. Holl. pag. 336. — Andrew, Bot. Repoſ. tab. 356. — Roxb. Mſſ. *In Novâ Hollandiâ.*

GOUPIA. (*Voyez* GOUPI.) Illuſtr. Gen. tab. 217, *goupia glabra*, n°. 1. Ce genre eſt le même que le *gloſſopetalum* de Willdenow.

GOURDE, eſpèce de calebaſſe. (*Voyez* COURGE.)

GOUTTE de Lin. (*Voyez* CUSCUTE.)

GOYAVIER. *Pſidium.* Illuſtr. tab. 416. fig. 1, *pſidium pyriferum*, n°. 1; — fig. 2, *pſidium pomiferum*, n°. 2; — fig. 3, *pſidium anguſtifolium*, n°. 3.

Obſervations. 1°. Le *pſidium grandiflorum*, n°. 4, & le *pſidium aromaticum*, n°. 5, ne forment qu'une même eſpèce, conſidérée dans deux états différens, en fleurs dans la première, en fruits dans la ſeconde. Elle eſt connue ſous le nom vulgaire de *citronnelle.*

2°. Le *pſidium decaſpermum* de Linné fils, qui eſt le genre *decaſpermum* de Forſter, a été décrit par Gærtner, comme genre particulier, ſous le nom de *nelittis.* (*Voyez* NELITTE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

6. GOYAVIER des montagnes. *Pſidium montanum.* Swartz.

Pſidium foliis oblongis, acuminatis, crenulatis, nitidis; pedunculis multifloris. Swartz, Prodr. 77, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 879.

Pſidium arboreum, maximum, foliis ovatis, nitidis; ligno fuſco, fibris undulatis. Brown, Jam. 238.

Cette eſpèce diffère du *pſidium pyriforme* par ſes feuilles acuminées & luiſantes, par ſes fleurs nombreuſes, par ſes petites baies. C'eſt un grand arbre ſouvent haut de cent pieds, à rameaux étalés. Ses feuilles ſont pétiolées, alongées, ondu-

lées, crénelées à leurs bords, nerveuſes, veinées & luiſantes; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; les pédicelles oppoſés, uniflores, plus longs que les pédoncules; les fleurs blanches, odorantes; le calice glabre, blanc & velu en dedans, à deux ou trois découpures irrégulières; les pétales blancs, ovales, un peu ondulés; les filamens plus courts que les pétales; les baies arrondies, les plus petites de ce genre.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

7. GOYAVIER ſavoureux. *Pſidium ſapidiſſimum.* Jacq.

Pſidium foliis oblongis, acutis, ſuprà glabris, ſubtùs tomentoſis; pedunculis uniflоris. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 62. tab. 366.

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une variété du *pſidium pyriferum*, différente par la forme de ſes fruits & par ſon odeur bien plus aromatique. Son tronç s'élève à la hauteur de cinq pieds. Ses rameaux ſont tétragones & un peu tomenteux dans leur jeuneſſe; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, oblongues, aiguës, très-entières, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, longues de deux ou trois pouces; les pédoncules axillaires, oppoſés, longs d'un pouce, ſouvent uniflores; les fleurs inodores; le calice à cinq découpures ovales, aiguës, réfléchies; les pétales blancs, obtus. Le fruit eſt une baie arrondie, de la groſſeur d'une noix, d'un jaune-ſale, remplie par une pulpe rouge & molle, très-odorante.

Le lieu natal de cette plante n'eſt point connu. Elle eſt cultivée dans le jardin de Schoenbrun. ♄ (*Jacq.*)

8. GOYAVIER de Guinée. *Pſidium guineenſe.* Swartz.

Pſidium foliis ovatis, integerrimis, ſubtùs tomenſoſis; pedunculis triflоris. Swartz, Prodr. 77, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 881.

Arbre peu élevé, dont les rameaux ſont chargés d'un duvet tomenteux-ferrugineux; les feuilles pétiolées, elliptiques, à peine aiguës, entières, un peu coriaces, ridées, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, ferrugineuſes ſur leurs nervures; les pédoncules oppoſés, ſolitaires, axillaires, chargés de trois fleurs, celle du milieu ſeſſile; les deux latérales pédicellées; ſouvent caduques, blanches, un peu plus petites que celles du *pſidium pyriforme*; le calice petit, tomenteux, ferrugineux; quatre pétales ovales, caducs, convexes; l'ovaire preſqu'arrondi, pubeſcent; le ſtyle plus court que les étamines; la baie petite, de la groſſeur d'une noix muſcade, un peu arrondie, jaunâtre & pubeſcente en dehors, rouge & pubeſcente en dedans, polyſperme, d'une ſaveur très-agréable.

Cette plante, originaire de la Guinée d'Afrique, eſt cultivée dans la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Swartz.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Pſidium* (guianenſe), *foliis oblongis, glabris, obſoletè crenatis; pedunculis oppoſitis, ſolitariis.* Perſ. Synopſ. 2. p. 27. *Ex Richard. In Guianâ.* ♄

* *Pſidium* (amplexicaule), *foliis ovalibus, ſubamplexicaulibus, coriaceis, integerrimis.* Perſoon, Synopſ. 2. pag. 27. *Ex Antillis.* ♄ (*Herb. Juſſ.*)

* *Pſidium* (linearifolium), *foliis ovalibus; pedunculis axillaribus, uniflоris.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 27.

Campomaneſia linearifolia. Ruiz & Pav. Flor. peruv. & chil. Prodr. pag. 72. tab. 13, & Syſt. veg. Flor. peruv. 128. *In Peruviæ hortis & nemoribus.* ♄ *Arbor* 12. *ulnaris; fructus lutei & edules, pyriformes.*

GRAINES de perroquet. (*Voyez* CARTHAME, n°. 1.)

GRAINES muſquées. (*Voyez* KETMIE muſquée.)

GRAINES de Tilly ou des Moluques. (*Voyez* CROTON, n°. 21.)

GRAMMIA. Lour. (*Voy.* CUSCUTE, *Suppl.*)

GRAMMITE *Grammitis.* Illuſtr. Gen. tab. 86, fig. 1, *grammitis lanceolata. Sub aſplenio plantagineo*, var. β, n°. 7.

Obſervations. Ce genre, établi par M. Swartz, renferme pluſieurs eſpèces d'*aſplenium* (*voyez* DORADILLE, *Suppl.*), ainſi que des *adianthum*, des *polypodium* de Linné, &c. Son caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Sa fructification compoſée de capſules, diſpoſées en lignes alongées, preſque linéaires, droites, éparſes, dépourvues de tégument.

ESPÈCES.

* *Feuilles ſimples.*

1. GRAMMITE linéaire. *Grammitis linearis.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, acuminatis, integerrimis; ſoris immerſis, ſtipitibus hirtis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 138. — Swartz, Synopſ. Filic. 21. — Schkuhr. Crypt. pag. 8. tab. 7.

Aſplenium anguſtifolium. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 199, & Collect. 1. pag. 121.

Polypodium gramineum. Dict. (*Voyez* POLYPODE, n°. 11.)

2. GRAMMITE de Labillardière. *Grammitis Billardieri.* Willd.

Grammitis frondibus linearibus, acuminatis, integerrimis; ſoris planis, ſtipitibus piloſis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139.

Les feuilles ſont longues de trois pouces, linéaires, très-entières, rétrécies à leur baſe, acuminées à leur ſommet, ſoutenues par des pétioles courts & pileux; la fructification diſpoſée en lignes éparſes, linéaires, point enfoncées; elle reſſemble beaucoup d'ailleurs au *grammitis linearis*, dont elle diffère par ſes feuilles beaucoup plus grandes, par ſes pétioles pileux & par ſa fructification point enfoncée.

Cette plante a été recueillie ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen, par M. de Labillardière. ♃ (*Willd.*)

3. GRAMMITE à feuilles roulées. *Grammitis revoluta.* Willd.

Grammitis frondibus linearibus, attenuatis, obtuſis, canaliculato-reflexis, ſubſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139.

Cette eſpèce a ſes feuilles preſque ſeſſiles, longues de trois pouces, linéaires, roides, rétrécies à leurs deux extrémités, obtuſes à leur ſommet, roulées à leurs bords; ce qui les fait paroître canaliculées.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

4. GRAMMITE bordée. *Grammitis marginella.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, obtuſis, integerrimis, baſi attenuatis, fuſco marginatis, ciliatis; ſtipitibus breviſſimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139. — Swartz, Filic. 22. — Schkuhr. Crypt. pag. 8. tab. 7.

Polypodium marginellum. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1631. (*Voyez* POLYPODE, n°. 9.)

5. GRAMMITE lancéolée. *Grammitis lanceolata.* Willd.

Grammitis frondibus lanceolatis, acuminatis, integerrimis, baſi attenuatis; ſoris coſtæ contiguis, ſubobliquis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139. — Swartz, Filic. 22, & 212. tab. 1. fig. 4.

Aſplenium plantagineum, var. β. Dict. n°. 7, & Illuſtr. tab. 867. fig. 1. (*Voyez* DORADILLE, n°. 7.)

6. GRAMMITE alongée. *Grammitis lanceolata.* Willd.

Grammitis frondibus lanceolatis, integerrimis, acutis, baſi attenuatis, ſertilibus lineari-lanceolatis; ſoris coſtæ parallelis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 140. — Swartz, Filic. 22, & 213. tab. 1. fig. 4.

Grammitis lanceolata. Schkuhr. Crypt. pag. 9. tab. 7. — Spreng. Anleit. 3. pag. 83. tab. 3. fig. 21.

Elle diffère du *grammitis lanceolata* par ſes feuilles un peu plus longues, ordinairement obtuſes, & non longuement acuminées, droites, entières, glabres, longues de ſix pouces, larges d'un demi-pouce, glabres, à peine pédicellées, parſemées de quelques petites écailles cendrées; la fructification diſpoſée en lignes peu diſtantes de la côte, parallèles avec elle & non obliques; les capſules d'un roux-foncé, ſans tégument.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des arbres. (*Swartz.*)

7. GRAMMITE demi-nue. *Grammitis ſeminuda.* Willd.

Grammitis frondibus linearibus, integerrimis, utrinquè attenuatis, glabris; ſoris duabus linearibus ad apicem frondis coſtæ parallelis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 140.

Blechnum ſeminudum. Willd. Phytogr. 13. tab. 8. fig. 2.

Ses racines ſont noirâtres & fibreuſes: il s'en élève pluſieurs feuilles longues de deux pouces, linéaires, très-entières, glabres, preſque ſeſſiles, rétrécies à leur ſommet & à leur baſe; la fructification diſpoſée vers l'extrémité des feuilles en deux lignes, parallèles à la côte du milieu; point de tégument.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Willd.*)

8. GRAMMITE naine. *Grammitis pumila.* Willd.

Grammitis frondibus lineari-ſiliformibus, integerrimis; ſoro lineari-ſolitario ſub apice frondis; caudice ſiliformi, piloſo, repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 141. — Swartz, Filic. 419 & 214.

Pteris graminea.? Encycl. 5. pag. 708.

Cette plante eſt très-probablement la même que le PTERIS, n°. 1, dont je n'avois point vu la fructification. Elle conſiſte dans une ſeule ligne ſituée au ſommet de chaque feuille: elle remplace la nervure du milieu; elle eſt à peine viſible à l'œil nu.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♃

9. GRAMMITE dentelée. *Grammitis ſerrulata.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, dentatis, fructificante apice integerrimis; caudice filiformi, adſcendente, ſimplici. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 141. — Swartz, Filic. 22. — Schkuhr. Crypt. pag. 9. tab. 7.

Aſplenium ſerrulatum. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1607.

Acroſtichum ſerrulatum. Swartz, Prodr. 128.

Ses ſouches ſont agrégées, filiformes, longues d'un à trois pouces, radicantes, chargées à leur baſe de petites racines capillaires, redreſſées vers leur ſommet, roides, couvertes de petites écailles ferrugineuſes; les feuilles droites, nombreuſes, très-étroites, linéaires, obtuſes, longues de trois pouces, larges d'une ligne, glabres, légérement dentées en ſcie, entières, veinées vers le ſommet où ſe trouve la fructification diſpoſée en petites lignes obliques, proche des nervures; le tégument point ſenſible ou nul; les capſules pâles, entourées d'un anneau ferrugineux.

Cette plante croît à la Jamaïque, parmi les mouſſes, au pied des arbres. ♄ (*Swartz.*)

10. GRAMMITE graminiforme. *Grammitis graminoides.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, ſeſſilibus, indiviſis bifidiſve; apicibus fructificantibus latioribus; ſoro ſolitario longitudinali, ſub apice frondis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 141. — Swartz, Filic. 22. tab. 1. fig. 5.

Aſplenium graminoides. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1608.

Acroſtichum graminoides. Swartz, Prodr. 128.

Cette plante eſt fort petite. Ses racines, capillaires & touffues, produiſent pluſieurs feuilles ſeſſiles, longues de deux pouces & plus, étroites, glabres, linéaires, un peu obtuſes, entières ou bifurquées, élargies vers leur ſommet pour la fructification, qui conſiſte en une ſeule ligne longitudinale, étroite, un peu lancéolée, & qui ſe termine un peu au deſſous du ſommet des feuilles.

Cette plante croît à la Jamaïque. (*Swartz.*)

11. GRAMMITE queue de ſouris. *Grammitis myoſuroides.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, pinnatifido-dentatis; laciniis ſuperioribus fructificantibus, inferioribus pinnatifidis; ſtipite in caudam fructificantem elongato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 142. — Swartz, Filic. 22. — Schkuhr. Crypt. pag. 9. tab. 7.

Polypodium myoſuroides. Swartz, Prodr. 131, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1644.

Cette plante a des feuilles de deux ſortes, les unes linéaires, pinnatifides ou dentées, longues d'un pouce, médiocrement pétiolées; les découpures ovales, obtuſes; les ſupérieures chargées de fructification; les autres pinnatifides, à trois ou cinq découpures à demi ovales; la principale nervure prolongée au-delà des feuilles, denticulée latéralement, & terminée par la fructification.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes, parmi les mouſſes. ♃ (*Willd.*)

12. GRAMMITE à feuilles variables. *Grammitis heterophylla.*

Grammitis frondibus indiviſis pinnatifidiſve; laciniis linearibus, obtuſis, integerrimis aut dentatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 90. tab. 239.

Ses racines ſont alongées, filiformes, quelquefois couvertes d'un duvet brun: il s'en élève pluſieurs feuilles linéaires, longuement rétrécies à leur partie inférieure, obtuſes, très-entières, découpées ou pinnatifides, longues de cinq ou ſix pouces; les découpures alternes, alongées, linéaires, obtuſes, inégales dans leur longueur; les inférieures ſtériles, ſouvent ondulées; celles de la fructification obtuſément dentées en ſcie; la fructification diſpoſée en paquets courts, elliptiques, obliques; les capſules d'un roux-clair; les ſemences globuleuſes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

** *Feuilles compoſées.*

13. GRAMMITE à feuilles en cœur. *Grammitis cordata.* Swartz.

Grammitis frondibas pinnatis, ſubtùs paleaceo-ſquamoſis; pinnis cordatis, oblongis, crenatis, ſinuato-inciſis. Swartz, Filic. 23 & 217.

Acroſtichum cordatum. Thunb. Prodr. pag. 171.

Aſplenium cordatum. Swartz, in Schr. Diar. bot. 1801. 1. pag. 54.

Cette plante a le port de l'*acroſtichum maranta:* il en diffère par ſes feuilles deux fois pinnatifides ou deux fois ailées, parſemées en deſſous d'écailles en forme de paillettes; les folioles en forme de cœur, alongées, arrondies, crénelées, ſinuées ou inciſées; la fructification diſpoſée en lignes parallèles à la principale nervure des folioles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Willd.*)

14. GRAMMITE à petites feuilles. *Grammitis leptophylla.* Swartz.

Grammitis frondibus pinnatis bipinnatiſque, glaberrimis; pinnulis cuneiformibus, rotundato-lobatis. Swartz, Filic. 23 & 218. tab. 1. fig. 6.

Aſplenium

Aſplenium leptophyllum. Cavan. in Annal. Scient. nat. 5. pag. 13. tab. 41. fig. 3. *Mala.*

Polypodium leptophyllos. Dict. 5. pag. 541. (*Voyez* POLYPODE, n°. 113.)

15. GRAMMITE cheilantoïde. *Grammitis cheilanthoides.* Swartz.

Grammitis frondibus ſubbipinnatis; pinnulis cuneatis, lobatis; laciniis lineari-oblongis, obtuſis, utrinquè rachique piloſis. Swartz, Filic. pag. 23 & 219.

Cette eſpèce reſſemble à un *cheilanthus:* elle en diffère par ſa fructification; elle n'a guère que ſix pieds de haut. Ses pédicelles ſont longs de deux ou trois pouces, cannelés, filiformes, anguleux, liſſes, d'un brun-pourpre; ſes feuilles droites, lancéolées, deux fois ailées, d'un vert gai; leur principale côte cylindrique, un peu flexueuſe, hériſſée de poils tranſparens, articulés; les pinnules alternes, rapprochées, à peine longues d'un pouce, ovales, un peu arrondies; les folioles cunéiformes; les inférieures diſtinctes, à trois diviſions; les ſupérieures réunies, à deux lobes ou entières; les lobes linéaires, ovales, obtus, parſemés de quelques poils; la fructification diſpoſée en petites lignes ſolitaires, très-courtes, ſortant de la nervure mitoyenne des pinnules; les capſules aſſez grandes, dépourvues de tégument.

Cette plante croît à l'île Maurice. (*Swartz.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Grammitis* (auſtralis), *frondibus linearibus, ſeu lanceolato-linearibus, obtuſiuſculis, integris, glabris; marginibus ſimplicibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 146. *In Nov. Hollandiâ.*

* *Grammitis* (rutæfolia), *fronde pinnatâ, pubeſcenti; pinnis cuneiformibus, integris inciſiſve.* Brown, l. c. *In Nov. Holl.*

GRAMMITIS. (*Voyez* GRAMMITE.)

GRANADILLA. Genre de Tournefort, qui répond aux *paſſiflora* de Linné. (*Voyez* GRENADILLE.)

GRANGEA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *cotula*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs ſolitaires, axillaires ou terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs toutes floſculeuſes; les fleurons de la circonférence femelles, à trois dents; le calice imbriqué, étalé; les ſemences ſurmontées d'un rebord denté; le réceptacle nu, hémiſphérique.

Observations. Pluſieurs eſpèces de *grangea* ſe trouvoient rangées parmi les *cotula*, d'autres parmi les *artemiſia.* On voit, par l'expoſition du caractère eſſentiel de ce genre, qu'elles en devoient être ſéparées, quoique très-rapprochées des *cotula*, bien plus que des *artemiſia.* Elles en diffèrent par leurs ſemences ſurmontées d'un rebord denté, par les fleurons de la circonférence à trois dents, par le port des eſpèces. Le *centipeda* de Loureiro doit être réuni à ce genre.

ESPÈCES.

1. GRANGEA à feuilles en coin. *Grangea cuneifolia.*

Grangea foliis cuneiformibus, glabris, tridentatis, petiolatis; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2169. *Sub cotulâ.* — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 699. fig. 2.

Petite plante herbacée, dont les tiges ſont droites, preſque glabres, cylindriques, filiformes, couchées & rameuſes, longues de trois à quatre pouces, garnies de feuilles petites, alternes, cunéiformes, glabres, longues de trois lignes, rétrécies en pétiole à leur baſe, élargies & tridentées à leur ſommet; les fleurs globuleuſes, petites, latérales, axillaires, preſque ſeſſiles; les fleurons trifides.

Cette plante croît en Chine. ⊙ (*V. ſ.*)

2. GRANGEA à tige baſſe. *Grangea minuta.*

Grangea foliis oblongo-cuneatis, ſerratis, ſeſſilibus; floribus ſeſſilibus, oppoſitifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2169. *Sub cotulâ.* — Forſt. Prodr. n°. 301.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *grangea cuneifolia;* elle en diffère par ſes feuilles ſeſſiles, preſqu'amplexicaules, alongées, alternes, un peu cunéiformes, dentées en ſcie, glabres à leurs deux faces; les fleurs parfaitement ſeſſiles, ſolitaires, oppoſées aux feuilles.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie.

3. GRANGEA naine. *Grangea minima.*

Grangea foliis oblongo-cuneatis, repando-dentatis, petiolatis; floribus axillaribus, ſeſſilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2170. *Sub cotulâ.*

Centipeda orbicularis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 602.

Artemiſia minima. Linn. Spec. Plant. 1190, & Dict. vol. 1. (*Voyez* ARMOISE, n°. 18.)

4. GRANGEA de Madras. *Grangea maderaſpatana.*

Grangea foliis oblongis, ſinuatis, dentatis, pubeſ-

centibus ; caule ramoſo, procumbente ; pedunculis uniflo-ris, oppoſitifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2170. — Lam. Illuſtr. tab. 699. fig. 3.

Artemiſia maderaſpatana. Linn. Spec. Plant. 1190. (*Voyez* ARMOISE, n°. 17.)

5. GRANGEA couchée. *Grangea decumbens.* Hort. Pariſ.

Grangea foliis lineari-cuneatis, remotè dentatis ; glabris ; floribus ſeſſilibus, lateralibus. (N.) — Desf. Catal. Hort. Pariſ. pag. 95.

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*artemiſia minima*, mais elle eſt beaucoup plus grande. Ses tiges ſont tendres, glabres, herbacées, très-rameuſes, couchées ou tombantes ; les rameaux diffus ; les feuilles linéaires, longuement rétrécies en coin à leur baſe, glabres, élargies à leur partie ſupérieure, longues au plus d'un pouce, munies de quelques dents très-aiguës ; les feuilles des rameaux & les ſupérieures beaucoup plus petites ; les fleurs petites, latérales, axillaires, ſeſſiles, en petites têtes globuleuſes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

6. GRANGEA à larges feuilles. *Grangea latifolia.* Lam.

Grangea (cotula bicolor), *caule brachiato ; foliis obovato-lyratis, crenato-dentatis ; racemis compoſitis, terminalibus ; floribus floſculis bicoloribus.* Roth, Catal. botan. 2. pag. 116. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 699. fig. 1.

Ses tiges ſont tendres, ſtriées, branchues, pileuſes ; les rameaux étalés ; les feuilles alternes, pétiolées, en ovale renverſé, preſqu'en lyre, longues d'un pouce & plus, inciſées à leur partie inférieure, ſouvent accompagnées de deux folioles ovales, crénelées, dentées à leur contour, légérement dentées ; les fleurs globuleuſes, diſpoſées en grappes terminales, médiocrement rameuſes ; les pédoncules divergens, accompagnés de petites bractées ; les fleurons de deux couleurs, fort petits.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*V. v.*)

* GRANGEA à feuilles lancéolées. *Grangea lanceolata.*

Grangea foliis oppoſitis, ſubſeſſilibus, lanceolatis ; pedunculis oppoſitis, ſolitariis, uniflo-ris. (N.)

Amellus (carolinianus), *foliis oppoſitis, ſub-lanceolatis, ſubſerratis ; pedunculis geminis, uniflo-ris, axillaribus.* Walt. Flor. carol. pag. 213.

Cette plante s'écarte des *grangea* par ſes feuilles oppoſées ; elle s'en rapproche par ſes fleurs. Ses tiges ſont herbacées, grêles, diviſées à leur ſommet en rameaux oppoſés, garnis de feuilles très-médiocrement pétiolées, oppoſées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, à peine denticulées, étroites, longues de deux pouces & plus, glabres ou parſemées de quelques poils rares & courts ; les pédoncules ſimples, oppoſés, axillaires, uniflores, longs de ſix lignes. Les fleurs forment une petite tête ovale, preſque globuleuſe ; les écailles calicinales preſqu'égales, un peu hiſpides, à peine imbriquées ; les extérieures étroites, aiguës ; les intérieures plus larges, preſque tronquées ; le réceptacle nu.

Cette plante croît à la Caroline, & m'a été communiquée par M. Boſc. ⊙ (*V. ſ.*)

GRANGERIA. (*Voyez* GRANGER, & Illuſtr. Gen. tab. 427, *grangea borbonica*, n°. 1.)

GRASSETTE. *Pinguicula.* Illuſtr. Gen. tab. 14, *pinguicula vulgaris*, n°. 1 ; — fig. 2, *pinguicula grandiflora*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GRASSETTE à tube ventru. *Pinguicula elatior.* Mich.

Pinguicula ſcapo manifeſtè pubente, ſuperne rigidulo, erecto ; calice glanduloſo, pubero ; corollâ majuſculâ, tubo conſpicuè inflato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Pinguicula (cœrulea), *tubo corollæ ventricoſo.* Walth. Flor. carol. 63.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un demi-pied, un peu roides, pubeſcentes à leur partie inférieure, puis glabres juſqu'à leur ſommet. Les feuilles, toutes radicales, ſont lancéolées, obtuſes ; la corolle bleue, un peu rougeâtre, quatre fois plus grande que celle du *pinguicula vulgaris* ; l'éperon ſubulé, obtus, plus court que la corolle ; le tube ventru vers ſon orifice ; le calice glanduleux & pubeſcent.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. ſ.*)

6. GRASSETTE de Portugal. *Pinguicula luſitanica.* Linn.

Pinguicula nectario conico ; apice incraſſato, obtuſo, petalo breviore ; ſcapo villoſo, capſulâ globoſâ. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 192. — Linn. Syſt. veg. 63. — Sowerb. Engl. botan. tab. 145.

Viola paluſtris, pinguiculâ dictâ luſitanicâ. Grill. Virid. luſit.

Ses feuilles ſont alongées, un peu rétrécies vers leur baſe, roulées à leurs bords, très-obtuſes, traverſées par pluſieurs veines rougeâtres, longues

de ſix lignes. De leur centre s'élèvent pluſieurs hampes, au nombre de cinq à ſix, longues de trois à quatre pouces, parſemées de quelques poils viſqueux; l'éperon conique, obtus, épaiſſi à ſon ſommet, plus court que la corolle.

Cette plante croît en Portugal, dans les marais. ♃ (*Vahl.*)

7. GRASSETTE de Magellan. *Pinguicula antarctica.* Vahl.

Pinguicula nectario conico, obtuſo, petalo breviore; ſcapo glabro. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 192.

Ses racines produiſent trois ou quatre feuilles oblongues, glabres, très-obtuſes, ſouvent échancrées à leur ſommet, à peine longues d'un demi-pouce; les hampes glabres, longues de deux ou trois pouces; la corolle petite; l'éperon court & droit, renflé à ſa partie inférieure, puis étranglé un peu plus haut.

Cette plante a été recueillie par Commerſon au détroit de Magellan. (*Herb. Juſſ.*)

8. GRASSETTE roulée. *Pinguicula involuta.* Flor. peruv.

Gratiola nectario conico, curvato, longitudine petali; ſcapo uniflоro, villoſo; foliis ovatis, margine involutis. Flor. peruv. 1. pag. 20. tab. 31. fig. C.

Ses hampes ſont droites, au nombre de deux à huit, filiformes, cylindriques, longues de trois pouces, velues, courbées à leur ſommet; ſix à ſept feuilles radicales, ovales, charnues, d'un brun de châtaigne en deſſous; la corolle violette, velue à ſon orifice; la lèvre ſupérieure bifide; l'inférieure à trois lobes; l'éperon conique & courbé, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Pérou, parmi les mouſſes. ⊙ (*Flor. peruv.*)

9. GRASSETTE purpurine. *Pinguicula purpurea.* Willd.

Pinguicula nectario conico, corollâ breviore; labio ſuperiore bilobo, inferiore laciniis lateralibus obtuſis, intermediâ emarginatâ. Willden. Nov. Act. Soc. Amic. Hiſt. nat. vol. 2. pag. 112. tab. 5. fig. 1.

Pinguicula alpeſtris. Perſ. Synopſ. 1. pag. 18.

Pinguicula alpina. Schranck, Prim. Flor. Salisb. pag. 25.

Cette plante, d'après M. Willdenow, ne doit pas être confondue avec le *pinguicula alpina*, quoiqu'elle ait, avec cette eſpèce, de très-grands rapports. Elle en diffère par ſa corolle purpurine, ayant ſa lèvre ſupérieure diviſée en deux lobes; les découpures de ſa lèvre inférieure obtuſes & non tronquées; celle du milieu échancrée.

Cette plante croît ſur les montagnes, aux environs de Salzbourg. (*Willd.*)

10. GRASSETTE à fleurs jaunes. *Pinguicula lutea.* Walth.

Pinguicula nectario ſubulato, recurvo, corollâ campanulatâ breviore; labio ſuperiore emarginato, inferioris laciniis truncatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 193. — Walth. Flor. carol. pag. 63.

Pinguicula (campanulata), *ſcapo ſubvilloſo; corollâ campanulatâ, dentatâ, fauce barbatâ; calcare recurvo.* Lam. Journ. d'Hiſt. nat. 1. p. 336. tab. 18. fig. 1.

Pinguicula lutea. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Cette eſpèce eſt remarquable par la belle couleur jaune de ſa corolle; elle a d'ailleurs une forme preſque campanulée, & les cinq lobes de ſon limbe bordés de dents ſinueuſes. Son orifice ſe diſtingue par une boſſe ſaillante, chargée de poils jaunes; l'éperon ſubulé, recourbé, un peu plus court que la corolle; ſes feuilles ovales, un peu rétrécies à leur baſe, liſſes en deſſus, médiocrement velues en deſſous, longues d'un pouce, du milieu deſquelles s'élèvent deux ou trois hampes grêles, un peu velues, longues de ſix pouces; le calice pubeſcent, preſque pulvérulent.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. ſ.*)

11. GRASSETTE naine. *Pinguicula pumila.* Mich.

Pinguicula nectario tubo breviore; corollâ oblongiuſculè tubuloſâ; ſcapo brevi, glabello. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Cette plante ſe diſtingue par la petiteſſe de toutes ſes parties. Ses hampes ſont courtes & preſque glabres, ſoutenant une petite fleur d'un violet-clair; le tube de la corolle un peu alongé; l'eperon plus court que le tube.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Nouvelle-Géorgie. (*Mich.*)

12. GRASSETTE à feuilles aiguës. *Gratiola acutifolia.* Mich.

Gratiola glaberrima, foliis erectis, ovatis, acutiſſimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 194.

Pinguicula acutifolia. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Cette eſpèce eſt petite, peu connue. Sa fleur n'a point été obſervée, mais ſeulement ſa capſule. Ses feuilles ſont radicales, redreſſées, étalées en

roſette, ſeſſiles, ovales, très-glabres, fortement aiguës à leur ſommet.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les bords du lac Miſtaſſins, dans les forêts. (*Mich.*)

13. GRASSETTE à longues feuilles. *Pinguicula longifolia.* Decand.

Pinguicula nectario recto, longitudine corollæ, acuto; corollæ labio ſuperiore bilobo, inferiore duplò longiore, trilobo; ſcapo ſubpubeſcente, foliis oblongis. Decand. Synopſ. pag. 230.

Elle a des rapports avec le *pinguicula alpina*; elle en diffère par les caractères ſuivans. Ses hampes, vues à la loupe, ſont un peu pubeſcentes, droites, longues de trois pouces au plus; les feuilles preſque glabres, oblongues, un peu aiguës; les fleurs d'un bleu-vif, ſurtout à leur partie ſupérieure, aſſez petites; le calice légérement pubeſcent; la lèvre ſupérieure de la corolle diviſée en deux lobes; l'inférieure une fois plus longue, à trois lobes; l'éperon droit, aigu, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ♃ (*V. ſ.*)

GRATELIER. *Cneſtis.* Illuſtr. Gen. tab. 387. fig. 1, *cneſtis glabra*, n°. 1; — fig. 2, *cneſtis polyphylla*, n°. 2.

Obſervations. Il ſeroit poſſible, ainſi que le remarque M. de Juſſieu, que le *roureа* d'Aublet pût être réuni à ce genre. Il n'en diffère que par ſes fruits à une ſeule capſule & non à cinq; mais comme pluſieurs de ces capſules avortent quelquefois, il peut en être de même pour la plante d'Aublet.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GRATELIER oblique. *Cneſtis obliqua.*

Cneſtis foliis ternatis, foliolis lanceolatis, obliquis; floribus paniculatis, caule erecto. (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 97. tab. 59.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec les *cneſtis triſolia*; elle eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites & rameuſes, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, glabres, ternées, à trois folioles lancéolées, un peu obliques & un peu largement échancrées d'un côté, entières, acuminées; les deux latérales ſeſſiles, échancrées en cœur à leur baſe; la terminale ovale-lancéolée, arrondie à ſa baſe, longuement pédicellée, longue de trois pouces & plus; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, diffuſe, étalée; les étamines preſque réunies à leur baſe; cinq ovaires, dont trois ou quatre avortent fréquemment.

Cette plante a été découverte dans le royaume d'Oware par M. Paliſot de Beauvois. ♄ (*V. ſ. in herb. Pal.-Beauv.*)

6. GRATELIER à feuilles ailées. *Cneſtis pinnata.* Pal.-Beauv.

Cneſtis foliis pinnatis; foliolis ovatis, integris; floribus corymboſis, axillaribus, bibracteatis; caule erecto. (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 98. tab. 60.

Cette eſpèce a des tiges droites & rameuſes, glabres, ligneuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, compoſées de cinq folioles pédicellées, glabres, ovales, entières, aiguës, en cœur à leur baſe, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs diſpoſées en un corymbe court, terminal, médiocrement rameux; chaque pédicelle accompagné à ſon inſertion de deux très petites bractées oppoſées; les corolles petites, un peu plus longues que le calice.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware. ♄ (*V. ſ. in herb. Pal.-Beauv.*)

GRATERON. (*Voyez* GAILLET.)

GRATGAL. *Randia.* Illuſtr. Gen. tab. 156, fig. 1, *randia latifolia*, n°. 1; — fig. 2, *randia parvifolia*, n°. 2 (*voyez* les obſervations à l'article CANTI, *Suppl.*); — fig. 3, *randia longiflora*, n°. 5; — fig. 4, *randia dumetorum*, *Suppl.*

Obſervations. M. Willdenow a réuni les *randia* au genre *gardenia.* Le *gardenia armata* Willd. eſt le *gardenia tetracantha* de ce Dictionnaire.

SUITE DES ESPÈCES.

6. GRATGAL à feuilles ovales. *Randia obovata.* Flor. peruv.

Randia ſpinis oppoſitis; foliis obovatis, acutis; floribus bracteatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 68. tab. 220. fig. 6.

Arbriſſeau de ſix pieds, médiocrement rameux; les rameaux fleuris épineux; les autres ſans épines, étalés, un peu tétragones; les épines axillaires; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, rapprochées, oblongues, en ovale renverſé, acuminées, très-entières, pubeſcentes, longues de quatre à cinq pouces; les ſtipules ſubulées, membraneuſes, adhérentes par leur baſe, plus longues que les pétioles; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, ſituées dans les aiſſelles des feuilles après leur chute; ſous chaque fleur ſept bractées lancéolées, aiguës, membraneuſes, imbriquées; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; les baies pubeſcentes, d'un jaune-cendré.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. per.*)

7. GRATGAL à feuilles rondes. *Randia rotundifolia.* Flor. peruv.

Randia ſpinis ramiſque ſubverticillatis ; foliis ſubrotundis ovatiſque , rugoſis. Flor. peruv. 2. pag. 68.

Ses tiges ſont droites, hautes de ſix pieds; ſes rameaux oppoſés ou quaternés, garnis d'épines roides, oppoſées ou quaternées; à chaque point d'inſertion quatre feuilles ovales, arrondies, ridées, très-entières, pubeſcentes à leurs deux faces, petites, preſque ſeſſiles; les ſtipules ovales, aiguës, membraneuſes, rouſſeâtres; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, placées dans le centre des feuilles; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; une baie jaunâtre, à une ſeule loge, de la groſſeur d'une noiſette, contenant pluſieurs ſemences ovales, comprimées, environnées d'une pulpe noirâtre.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

8. GRATGAL des marais. *Grandia uliginoſa.* Retz.

Randia ſpinoſa , ramis cicatriſatis , apice biſpinoſis ; foliis oblongo-ovatis , obtuſis ; fauce corollæ villoſo. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1228. *Sub gardenia.* — Retz. Obſerv. bot. 2. pag. 14.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont bruns, preſque tétragones; les plus jeunes très-courts, oppoſés, feuillés vers leur ſommet, & portant ordinairement deux épines à leur ſommet; les feuilles oblongues, ovales, preſqu'elliptiques, entières, obtuſes, glabres à leurs deux faces; le calice charnu, à cinq petites dents courtes, obtuſes; la corolle épaiſſe, coriace; le tube court, velu à ſon orifice; les lobes concaves, arrondis.

Cette plante croît aux Indes orientales, dans les marais. ♄ (*Retz.*)

9. GRATGAL des buiſſons. *Randia dumetorum.*

Randia ſpinoſa , ſpinis foliis obovatis , acutiuſculis longioribus ; calicinis laciniis rotundatis , germine glabro , corollâ hirſutâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1229. *Sub gardeniâ.* — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 295. — Retz. Obſ. 2. pag. 14. — Lam. Illuſtr. tab. 156. fig. 4.

Ceriſcus malabaricus. Gærtn. de Sem. & Fruct. 1. pag. 140. tab. 28.

Gardenia ſpinoſa. Linn. f. Suppl. pag. 164.

Cette plante a été décrite, dans cet ouvrage, ſous le nom de *canthium coronatum.* (*Voy.* CANTI, n°. 1.)

* *Randia* (ſpinoſa), *ſpinis foliis ellipticis utrinquè acutis , longioribus ; calicinis laciniis , obtuſis ; germine corollâque hirſutis.* Willd. Spec. Plant. 1. p. 1229. — Thunb. Diſſ. *garden.* n°. 7. tab. 2. fig. 4. *Sub gardeniâ. Excluſ. ſynonym.*

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *gardenia ſpinoſa* Linn. Suppl. Elle en diffère par ſes feuilles elliptiques, rétrécies à leurs deux extrémités; par ſes ovaires velus; par les découpures du calice obtuſes, mais non arrondies. Elle croît dans la Chine, aux environs de Macao. ♄

GRATIOLA. (*Voyez* GRATIOLE.)

GRATIOLE. *Gratiola.* Illuſtr. Gen. tab. 16, fig. 1, *gratiola officinalis*, n°. 1; — fig. 2, *gratiola virginica*, n°. 5.

Obſervations. 1°. Le *capraria cruſtacea*, Dict. n°. 3, a été reconnu pour une eſpèce de gratiole, décrite, par M. Willdenow, ſous le nom de *gratiola lucida.*

2°. M. de Lamarck, dans les *Illuſtrations*, a rangé parmi les gratioles, l'*ambulia aromatica*, déjà décrite dans cet ouvrage, vol. 1, pag. 128. Il l'appelle *gratiola aromatica.* Illuſtr. n°. 231. Elle a quatre étamines, ainſi que le *gratiola monniera.* Dict. n°. 6.

3°. Le *gratiola quadridentata*, Mich. Flor. bor. Amer. 1, pag. 6, n'offre que très-peu de différence avec le *gratiola virginiana.* Lam. Illuſtr. & Dict. n°. 5.

4°. Le *gratiola montana* de Rottler doit, d'après M. Vahl, former un genre particulier très-voiſin des gratioles, & qu'il nomme *Rottlera.* (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

5°. Le *gratiola monniera*, n°. 6, a été regardé, par pluſieurs auteurs, comme devant former un genre particulier; il l'avoit déjà été ſous le nom de *monniera* par Bernard de Juſſieu; il vaudroit mieux lui conſerver le nom de *bramia.* (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

8. GRATIOLE à feuilles de lin. *Gratiola linifolia.* Vahl.

Gratiola foliis linearibus , integerrimis ; pedunculis axillaribus , longitudine foliorum. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 89.

Gratiola alia , luſitana , pituitam ac bilem ſupernè & infernè purgans. Grieſl. Virid. Luſitan. n°. 698. *Ex herb. Vaill.*

Digitalis linifolia , luſitanica , paluſtris. Tournef. Inſt. R. Herb. 165.

Cette eſpèce diffère du *gratiola officinalis* par ſa corolle trois fois plus petite & par d'autres caractères. Ses tiges ſont aſcendantes, longues de

ſix pouces, glabres, tétragones, munies, à leur baſe, d'un ou de deux rameaux, garnies de feuilles ſeſſiles, linéaires, très-entières, longues d'un pouce, aſſez ſemblables à celles du *veronica ſcutellata*; glabres, aiguës, un peu pubeſcentes dans leur jeuneſſe; les pédoncules axillaires, filiformes, de la longueur des feuilles; les découpures du calice ſubulées.

Cette plante croît dans le Portugal, aux lieux marécageux. (*Vahl.*)

9. GRATIOLE ponctuée. *Gratiola punctata.* Colſm.

Gratiola foliis lanceolatis, ſerratis, enervibus, ſubtùs punctatis; floribus ſeſſilibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 90. — Colſm. *De grat.*

Ses tiges ſont droites, rampantes à leur baſe, tétragones, glabres, longues de trois à ſix pouces, très-ſimples, ou pourvues d'un rameau court dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, portant les fleurs; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, ſouvent dentées en ſcie, ponctuées en deſſous, ſans nervures, longues d'un demi-pouce; les ſupérieures rapprochées; celles du milieu des riges un peu plus longues; les fleurs ſeſſiles, axillaires, ſolitaires, oppoſées; les capſules arrondies, un peu comprimées, de la longueur du calice.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Vahl.*)

10. GRATIOLE trifide. *Gratiola trifida.* (*Willd.*)

Gratiola foliis inferioribus tripartitis; ſuperioribus lineari lanceolatis, indiviſis, extrorsùm ſerratis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 90. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 104.

Tsjundan-tsjera. Rheed. Malab. 12. pag. 71. tab. 36.

Hottonia flore ſolitario, ex foliorum alis proveniente. Burm. Zeyl. 121. tab. 55. fig. 1.

Hottonia (indica), *pedunculis axillaribus.* Linn. Spec. Plant. 208. — Lam. Dict. 3. pag. 137. *

β. *Gratiola integrifolia.* Vahl, l. c.

Gratiola (chamædryfolia), *foliis lanceolato-ovatis, ſuperne dentatis; calice longitudine tubi.* Lam. Illuſtr. 1. pag. 54, & Dict. n°. 4.

Cette plante, d'après M. Vahl, eſt très-variable dans la forme de ſes feuilles; celles du bas ſont nombreuſes, très-ſouvent trifides juſqu'à leur baſe, tellement qu'elles ſemblent preſque verticillées; les ſupérieures entières. Les diviſions ſont également irrégulières. Quelquefois celle du milieu eſt plus longue, trifide ou entière à ſon ſommet; dans d'autres, les trois diviſions ſont égales, entières, linéaires, munies ſeulement d'une ou de deux dents.

Cette plante croît au Malabar, dans les lieux humides. (*Vahl.*)

11. GRATIOLE rampante. *Gratiola repens.* Swartz.

Gratiola foliis ſubrotundo-ovatis oblongiſque, integerrimis, nervoſis; caule repente, laciniis calicinis duabus ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 91. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 39. Icon. tab. 3.

Ses tiges ſont fiſtuleuſes, preſqu'articulées, un peu charnues, longues de trois pouces, à peine rameuſes, rampantes; les feuilles ſeſſiles, glabres, ovales, un peu arrondies ou oblongues, nerveuſes, très-entières, longues de ſix lignes, plus courtes que les entre-nœuds; les pédoncules axillaires, ſolitaires, pubeſcens, plus courts que les feuilles; les deux découpures extérieures du calice ovales; les trois intérieures lancéolées, égales, obtuſes.

Cette plante croît à la Jamaïque. ⊙

12. GRATIOLE rameuſe. *Gratiola ramoſa.* Walt.

Gratiola foliis oppoſitis terniſque, ſubdentatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 91.

Gratiola ramoſa. Walther. Flor. carol. p. 61.

Ses tiges ſont médiocrement rameuſes, garnies de feuilles oppoſées ou ternées, élargies, ſubulées, munies de quelques dents à leurs bords; les pédoncules alternes; les fleurs d'un gris blanchâtre; toutes les diviſions du calice égales.

Cette plante croît à la Caroline. (*Walther.*)

13. GRATIOLE acuminée. *Gratiola acuminata.* Walt.

Gratiola foliis lanceolato-ovatis, extrorsùm obſoletè remotè ſerratis; pedunculis folio brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 92.

Gratiola acuminata. Walt. Flor. carol. p. 61.

Ses tiges ſont glabres, ainſi que toute la plante; médiocrement rameuſes, garnies de feuilles ſeſſiles, diſtantes, lancéolées, ovales, longues d'un pouce, lâchement dentées en ſcie, à cinq nervures peu ſenſibles; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; la découpure ſupérieure du calice plus grande; la corolle petite, blanchâtre; ſes diviſions d'égale longueur; la ſupérieure plus large, échancrée; les trois autres acuminées; les capſules petites, globuleuſes.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

14. GRATIOLA fauſſe-lobélie. *Gratiola lobelioides.* Retz.

Gratiola caule infernè folioſo, ſupernè ſquamuloſo; foliis lanceolato-oblongis, integerrimis; floribus racemoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 92.

Gratiola lobelioides. Retz. Obſerv. bot. 4. pag. 7.

Cette eſpèce a le port du *lobelia dortmanna*. Ses tiges ſont droites, grêles, hautes de huit à quinze pouces, preſque ſimples, feuillées vers leur baſe, quelquefois diviſées, vers leur ſommet, en deux rameaux fleuris; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, oblongues, très-entières, rapprochées par trois, longues d'un demi-pouce, concaves, un peu charnues, preſqu'à cinq nervures. Celles ſituées le long des tiges ſont fort diſtantes, très-petites, ovales, obtuſes, en forme d'écailles; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; les pédicelles axillaires, filiformes, oppoſés, diſtans, longs d'un pouce; ceux du fruit très-étalés; les diviſions du calice oblongues, obtuſes, ſcarieuſes à leurs bords; la corolle longue de ſix lignes; les capſules globuleuſes, fort petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

15. GRATIOLE à feuilles de mouron. *Gratiola anagallidea.* Mich.

Gratiola foliis lanceolatis, extrorsùm utrinquè ſubtridentatis integerrimiſque; pedunculis folio brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 93. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 7.

Gratiola (inæqualis), *foliis oblongis, obtuſis, ſubdentatis; corolla labio ſuperiore breviore, ſubereĉto; floribus pedicellatis, ſubcæruleis.* Walt. Flor. carol. pag. 61.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *gratiola hyſſopioides*; mais ſes fleurs ſont trois fois plus petites. Des mêmes racines s'élèvent pluſieurs tiges droites, ſimples, filiformes, glabres, hautes de trois pouces, garnies de feuilles ſeſſiles, oblongues, lancéolées, ſouvent obtuſes, longues d'un demi-pouce, ſans nervures ſenſibles; munies, de chaque côté, de trois dents diſtantes, peu marquées, quelquefois entières; les pédoncules alternes, axillaires; les fleurs petites; les découpures du calice ſubulées; les capſules oblongues, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

16. GRATIOLE à feuilles oppoſées. *Gratiola oppoſitifolia.* Retz.

Gratiola foliis lineari-lanceolatis, ſerratis; floribus inferioribus axillaribus, alternis; ſuperioribus racemoſis, oppoſitis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 93.

Gratiola oppoſitifolia. Retz. Obſerv. bot. 4. pag. 8.

Ses tiges ſont filiformes, hautes de ſix pouces & plus, glabres, très-ſimples ou à peine rameuſes; les feuilles ſeſſiles, linéaires, lancéolées, dentées en ſcie, oppoſées, longues d'un demi-pouce, aiguës à leurs deux extrémités, diſtantes, plus courtes que les entre-nœuds; les feuilles florales ſétacées; les pédoncules très-étalés, axillaires, une fois plus longs que les feuilles; les fleurs inférieures alternes; les ſupérieures en grappes oppoſées; les découpures du calice linéaires; les capſules ſubulées, une fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

17. GRATIOLE naine. *Gratiola puſilla.* Willd.

Gratiola foliis ovatis, ſeſſilibus, ſerratis, margine cartilagineis, glabris; caule hiſpidulo; pedunculis axillaribus, oppoſitis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 94. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 105.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges hautes d'un à quatre pouces, tétragones, rameuſes ou très-ſimples; les rameaux oppoſés, parſemés de poils rares, très-petits; les feuilles ſeſſiles, ovales, longues au plus de trois lignes, glabres, cartilagineuſes & dentées en ſcie à leurs bords, plus courtes que les entre-nœuds, nerveuſes en deſſous; les pédoncules axillaires, oppoſés, une fois plus longs que les feuilles; les découpures du calice linéaires, aiguës, un peu pileuſes; les fleurs petites & blanchâtres; les capſules globuleuſes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙

18. GRATIOLE hiſpide. *Gratiola hiſpidula.* Vahl.

Gratiola foliis ovatis, ſeſſilibus, crenatis cauleque piloſis; pedunculis axillaribus, oppoſitis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 94.

Ses tiges ſont tétragones, filiformes, bifides à leur partie ſupérieure, parſemées, ainſi que les feuilles, de poils blanchâtres, étalés; les feuilles ſeſſiles, ovales, aiguës, crénelées, longues de ſix lignes, marquées en deſſous de cinq nervures; les pédoncules glabres, plus longs que les feuilles, axillaires, oppoſés; les découpures du calice linéaires, lancéolées; la capſule globuleuſe, glabre, de la groſſeur d'une graine de coriandre.

Cette plante a été recueillie à l'île de Java par Commerſon. (*V. ſ.*)

19. GRATIOLE pileuſe. *Gratiola piloſa.* Mich.

Gratiola erecta, ramoſa, piloſiſſima, foliis ovatis, rariter ſubdentatis; floribus ſubſeſſilibus, folio brevioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 7.

Gratiola peruviana. Walt. Flor. carol. pag. 62.

Ses tiges ſont ſimples, pileuſes, cylindriques, hautes d'un pied; les poils blanchâtres, articulés; les feuilles ſeſſiles, ovales, en cœur, un peu aiguës, longues de ſix à dix lignes, veinées, ponctuées vues à la loupe, munies de quelques dents en ſcie, parſemées, à leurs deux faces, de quelques poils rares; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles, plus courtes que les feuilles; les découpures du calice linéaires-lancéolées; la corolle blanchâtre, velue en dedans.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux humides. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

20. GRATIOLE à feuilles de baſilic. *Gratiola ocymifolia.* Vahl.

Gratiola foliis oblongis, integerrimis; infimis petiolatis, ſubtùs racemoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96.

Cette plante a des tiges droites, hautes de quatre à cinq pouces, glabres, tétragones, rameuſes à leur partie inferieure; les rameaux oppoſés; les feuilles glabres, oblongues, très-entières, au nombre de ſix ſur les tiges, quatre inférieures pétiolées; deux ſupérieures ſeſſiles, diſtantes, longues d'un pouce; quatre ſur les rameaux, ſeſſiles, longues d'un demi-pouce, toutes aiguës, obſcurément nerveuſes & veinées en deſſous; les fleurs diſpoſées en grappes droites, terminales; les pédicelles étalés; une petite bractée à la baſe de chaque pédicelle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉

21. GRATIOLE à tige roide. *Gratiola ſtricta.* Lour.

Gratiola foliis ovatis; ſpicis terminalibus, elongatis, ſimplicibus; caule ſuffruticoſo. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96. — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 23.

Ses tiges ſont roides, très-ſimples, preſque ligneuſes, hautes d'un pied & demi; les feuilles ovales, acuminées, planes, glabres, légérement dentées en ſcie; les fleurs blanches, ponctuées de rouge, diſpoſées en un épi ſimple, terminal, alongé, muni de trois bractées; les capſules oblongues.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

22. GRATIOLE à feuilles menues. *Gratiola tenuifolia.* Colſm.

Gratiola foliis linearibus, extrorſùm bidentatis integerrimiſque; pedunculis axillaribus, alternis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96. — Colſm. Grat. 8.

Cette plante eſt entiérement glabre. Ses tiges ſont droites, filiformes, hautes de trois pouces & plus, articulées; les articulations longues d'un demi-pouce; les ſupérieures un peu plus longues, munies de deux rameaux alternes, quelquefois d'un ſeul, de la longueur des tiges; les feuilles ſeſſiles, linéaires, étroites, un peu plus longues que les entre-nœuds, pourvues ſouvent d'une ou de deux dents à chacun de leurs bords; les pédoncules alternes, axillaires, droits, puis réfléchis; les capſules ſubulées.

Cette plante croît à l'île de Ceilan, parmi les gazons humectés. ☉ (*Vahl.*)

23. GRATIOLE à feuilles de verveine. *Gratiola verbenafolia.* Colſm.

Gratiola foliis lanceolatis, integerrimis; floribus racemoſis, caule ſubdichotomo. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96. — Colſm. Grat. 9.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, très-glabres, ainſi que toute la plante, un peu tétragones, dichotomes à leur ſommet; les rameaux étalés; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, très-entières, liſſes, longues d'un pouce & plus, à peine nerveuſes; les fleurs en grappes; les pédoncules terminaux & dans la dichotomie des rameaux, longs de deux ou trois pouces; les pédicelles longs de trois lignes; les inférieurs diſtans, horizontaux, puis réfléchis; une bractée ſétacée ſous chaque pédicelle, quatre fois plus courte que lui; les diviſions du calice linéaires; les capſules ſubulées, aiguës à leurs deux extrémités, de la longueur des pédicelles.

Cette plante croît aux Indes orientales. ☉

24. GRATIOLE à feuilles ridées. *Gratiola rugoſa.* Lour.

Gratiola foliis lanceolatis, rugoſis; ſpicis ramoſis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 23.

Cette eſpèce a des tiges preſque ligneuſes, ſimples, droites, hautes de trois pieds, cylindriques, garnies de feuilles épaiſſes, lancéolées, glabres ou ridées, un peu crénelées, réfléchies à leur ſommet; les épis rameux, terminaux, très-longs; les fleurs de couleur purpurine; les folioles du calice linéaires.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

25. GRATIOLE à feuilles en cœur. *Gratiola cordifolia.* Vahl.

Gratiola foliis ſubcordato-ovatis, petiolatis, crenatis; pedunculis axillaribus, caulibus proſtratis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 97.

Ses tiges ſont très ſimples, glabres, ainſi que toute la plante, couchées, longues d'un pied & demi; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, crénelées; les ſupérieures ſeſſiles, longues d'un demi-pouce; les inférieures plus petites, très-diſtantes, obtuſes;

obtuſes; les pédoncules axillaires, de moitié plus longs que les feuilles, d'abord droits, puis réfléchis; les découpures du calice linéaires; la corolle d'un blanc de lait, jaune à ſon orifice; les capſules ſubulées, de moitié plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux gazonneux & humides. (*Vahl.*)

26. GRATIOLE ciliée. *Gratiola ciliata.* Colſm.

Gratiola foliis lanceolato-oblongis, ſerratis; ſerraturis ariſtatis, floribus racemoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 97. — Colſm. Grat. 14.

Toute cette plante eſt glabre; ſes tiges grêles, un peu rameuſes vers leur ſommet; les rameaux ſimples; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, oblongues, dentées en ſcie, longues de ſix lignes; les dentelures terminées par un filet ſétacé; les grappes compoſées de cinq à ſept fleurs; les pédicelles diſtans, étalés; des bractées ſétacées, de moitié plus courtes que les pédicelles; les capſules très-étroites, ſubulées, longues de ſix lignes.

Cette plante croît à l'île de Java, où elle a été découverte par Commerſon. (*Herb. Thouin.*)

27. GRATIOLE à grandes fleurs. *Gratiola grandiflora.* Retz.

Gratiola foliis inferioribus ſubcuneiformibus; ſuperioribus lanceolatis, ſerratis; pedunculis axillaribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 98. — Retz. Obſ. 4. pag. 8.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges ſimples, couchées, glabres, ainſi que toute la plante, longues d'environ ſix pouces, quelquefois diviſées, à leur baſe, en deux rameaux oppoſés; les feuilles ſeſſiles, preſque longues d'un pouce; les inférieures preſque cunéiformes; les ſupérieures lancéolées, dentées en ſcie; les pédoncules axillaires, oppoſés, de la longueur des feuilles; les capſules ſubulées.

Cette plante croît aux lieux humides, à Madras, à Siam, &c. (*Vahl.*)

28. GRATIOLE à feuilles de véronique. *Gratiola veronicæfolia.* Retz.

Gratiola foliis oblongis, acutè ſerratis; caule repente, floribus racemoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 98. — Retz. Obſerv. botan. 4. pag. 8.

Ruellia antipoda. Linn. Flor. zeyl. 106, & Syſt. veg. 613.

Cette plante, glabre ſur toutes ſes parties, a des tiges rampantes, garnies de feuilles oblongues; les inférieures pétiolées; les autres ſeſſiles, alongées, un peu rétrécies vers leur baſe, ſans nervures, à dentelures en ſcie & mucronées; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale; les pédicelles oppoſés, munis, à leur baſe, d'une bractée linéaire, de la longueur de ces pédicelles; les capſules ſubulées, une fois plus longues que les calices; les ſemences diſpoſées ſur quatre rangs de chaque côté de la cloiſon.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

29. GRATIOLE à feuilles de pouillot. *Gratiola pulegiifolia.* Vahl.

Gratiola foliis oblongis, ſerratis; pedunculis axillaribus, oppoſitis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 98.

Cette eſpèce eſt très-voiſine du *gratiola marginata;* elle en diffère par ſes feuilles point cartilagineuſes à leurs bords; elles ſont oblongues, glabres, diſtantes, ſeſſiles, aiguës, ſans nervures, dentées en ſcie, longues de trois lignes; les tiges glabres, filiformes, médiocrement rameuſes; les pédoncules axillaires, oppoſés, de la longueur des feuilles & non en grappes terminales; les capſules ſubulées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

30. GRATIOLE bordée. *Gratiola marginata.* Colſm.

Gratiola foliis lanceolatis oblongiſque, margine incraſſatis, argutè ſerratis; caulibus repentibus, floribus racemoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 98. — Colſm. Grat. 11.

Ses tiges ſont glabres, rampantes, longues de quatre à ſix pouces, tétragones, quelquefois diviſées à leur ſommet en deux ou trois rameaux; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, oblongues, épaiſſies à leurs bords & finement dentées en ſcie; les dentelures roides & piquantes; les feuilles inférieures longues de ſix lignes, blanchâtres à leurs bords; les ſupérieures une fois plus petites; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale, de la longueur des tiges, au nombre de ſept à neuf, ſoutenues par des pédicelles courts, munis de bractées, de la longueur de ces pédicelles; les inférieures ovales, acuminées; les ſupérieures lancéolées; les découpures du calice linéaires; les capſules ſubulées, une fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

31. GRATIOLE fauſſe-ruellie. *Gratiola ruelloides.* Colſm.

Gratiola foliis oblongis, petiolatis, argutè ſerratis; caule decumbente, racemis terminalibus inque dichotomiis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 99. — Colſm. Grat. 12.

Cette plante eſt entiérement glabre; elle ſe rapproche du *gratiola veronicæfolia*; mais ſes tiges ne ſont point rampantes; les dentelures de ſes feuilles point imbriquees; ſes grappes compoſées de ſept à neuf fleurs. Ses tiges ſont anguleuſes, trifides à leur ſommet; les feuilles oblongues, pétiolées, finement dentées en ſcie, entières à leur baſe, longues d'un demi-pouce & plus, un peu décurrentes ſur le pétiole; les grappes terminales & dans la bifurcation des rameaux, longues de deux pouces; les pédicelles longs de trois lignes, droits, puis horizontaux; une bractée ſubulée à la baſe de chaque pédicelle, de la même longueur & étalée à ſon ſommet; les découpures du calice lancéolees; les capſules ſubulees, trois fois plus longues que le calice.

Cette plante a été recueillie à Java par Commerſon. ⊙ (*Herb. Thouin.*)

32. GRATIOLE à feuilles d'origan. *Gratiola origanifolia.* Vahl.

Gratiola foliis ſubrotundo-ovatis, petiolatis, crenatis; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 99.

Ses tiges ſont ſimples, couchées, tétragones, longues de quatre pouces, un peu pileuſes ſur leurs angles; les feuilles pétiolées, ovales, un peu arrondies, créne'ées, longues de ſix lignes, graduellement plus petites, à peine nerveuſes en deſſous; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles; les capſules légérement pedicellées, ſubulees, de moitié plus longues que les calices.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Vahl.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Gratiola* (latifolia), *glabra, foliis ovatis, obtuſis, ſubſolete crenatis integerrimiſque; floribus ſeſſilibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 435.

* *Gratiola* (pubeſcens), *glanduloſo-pubeſcens, foliis lanceolatis, dentatis; floribus ſubſeſſilibus.* Brown, l. c.

* *Gratiola* (pedunculata), *pulveruleo-pubeſcens, foliis lanceolatis, extra medium dentatis, peaunculo vix longioribus.* Brown, l. c.

Ces trois plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande; elles ont le caractere du *gratiola officinalis.*

Quelques eſpèces de gratiole, décrites par M. Hornemann, ont été reunies par M. Willdenow en un genre particulier, ſous le nom d'*hornemannia.* Willd. Enum. Plant. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

GRAVELIN. (*Voyez* CHÊNE, n°. 1.)

GRÉGGIA. Genre de Gærtner, qui appartient aux *eugenia*, que Swartz a placés parmi les myrtes. (*Voyez* JAMBOSIER, *Suppl.*)

GRÉMIL. *Lithoſpermum.* Illuſtr. tab. 91, *lithoſpermum officinale*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Les eſpèces qui compoſent ce genre n'ont pas toutes le même port, mais elles different peu dans les parties de la fructification. Les unes ont des feuilles très-rudes, hérillees, tuberculeuſes; elles ſont glabres & liſſes dans d'autres. Les ſemences, auxquelles on a donné le nom de *noix*, ſont ou liſſes ou ridees; les étamines plus courtes que la corolle, ou ſailiantes.

2°. Le *lithoſpermum tinctorium*, Linn. Spec. 1, pag. 132, eſt l'*anchuſa tinctoria* de Lam. Dict. 1, pag. 503, & Deſf. Atl. 1, pag. 156, mais non de Linne, d'après les obſervations de M. Decandolle dans la *Flore françaiſe.* La plante de Linné eſt coroneuſe, & reſſemble beaucoup à l'*anchuſa lanata.*

3°. Quelques auteurs ont placé dans ce genre le *myoſotis apula* Linn.

4°. Le *lithoſpermum tetraſtigma*, n°. 9, eſt le *lithoſpermum tinctorium.* Vahl, Symb. 2. pag. 33. tab. 28.

SUITE DES ESPÈCES.

10. GRÉMIL renverſé. *Lithoſpermum decumbens.* Vent.

Lithoſpermum calloſo-hiſpidum, foliis lanceolatis, calicibus baſi pentagonis, ſeminibus tuberculatis, caule herbaceo. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 37.

Cette eſpèce a des rapports avec le *lithoſpermum calloſum* & *ciliatum*; elle en diffère par ſes ſemences anguleuſes & tuberculées, par ſes feuilles & par la forme de ſon calice. Ses racines ſont annuelles & pivotantes; ſes tiges preſque couchées, pluſieurs fois dichotomes, longues d'un à deux pieds; les feuilles alternes, ſur deux rangs oppoſés, ſeſſiles, étroites, lancéolées, aiguës, très-entières, heriſſées de ſoies roides, particuliérement ſur leurs bords, longues d'un pouce & demi; les fleurs d'un jaune-verdâtre, ſeſſiles, latérales, extra-axillaires, ſolitaires, formant un long epi feuillé, unilatéral; le calice tubulé, pentagone, ou muni, à ſa baſe, de cinq tubercules ſaillans, à cinq diviſions linéaires; la corolle puberſcente en dehors; le tube grêle; le limbe preſque droit, à cinq lobes très-courts, ovales, arrondis; quatre noix ovales, anguleuſes.

Cette plante croît en Perſe, ſur la route de Bagdad, où elle a été découverte par MM. Bruguiere & Olivier. ⊙ (*V. ſ.*)

11. GRÉMIL à larges feuilles. *Lithoſpermum latifolium.* Mich.

Lithoſpermum foliis lato-ovalibus, nervoſis, ſuprà aſperis, ſubnudis; ſeminibus lucidis, punctatis. Perſ. Synopſ. 1. pag. 158. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 158.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *lithoſpermum officinale.* Ses tiges ſont droites, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, ovales, élargies, nerveuſes, rudes, vertes, un peu glabres à leur face ſupérieure; les calices étalés à l'époque de la fructification; quatre noix ovales, renflées, luiſantes, parſemées de toutes parts de points enfoncés.

Cette plante croît dans les forêts du Kentucky, dans l'Amérique ſeptentrionale, aux lieux ombrages. (*V. ſ.*)

12. GRÉMIL à feuilles étroites. *Lithoſpermum anguſtifolium.* Mich.

Lithoſpermum pumilum, procumbens, foliis linearibus; pilis brevibus, appreſſis; ſeminibus nitidis, punctatis. Perſ. Synopſ. 1. p. 158. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 130.

Cette eſpèce eſt petite; elle a ſes tiges couchées ou renverſées, garnies de feuilles étroites, linéaires, couvertes de poils courts & couchés; ſes fleurs éparſes, latérales; la corolle en entonnoir, nue à ſon orifice; quatre noix ovales, enflées, luiſantes, criblées de points nombreux & enfoncés.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, le long des bords du fleuve de l'Ohio. (*Mich.*)

13. GRÉMIL à feuilles diſtiquées. *Lithoſpermum diſtichum.* Orteg.

Lithoſpermum ſeminibus lævibus, lucidis; foliis ovato-lanceolatis, margine revolutis; floribus axillaribus, petiolatis. Orteg. Decad. pag. 8.

Ses tiges ſont droites, garnies de feuilles alternes, ovales-lancéolées, élargies, preſque ſans nervures, un peu aiguës, roulées à leurs bords; les fleurs alternes, axillaires, pédonculées; la corolle blanche, tachetée de jaune à ſon orifice; quatre noix blanches, très-liſſes, luiſantes, renfermées au fond du calice.

Cette plante croît dans l'île de Cuba. (*Orteg.*)

14. GRÉMIL des teinturiers. *Lithoſpermum tinctorium.* Flor. peruv.

Lithoſpermum ſeminibus rugoſis; corollis calicem ſuperantibus, foliis lineari-lanceolatis; floribus lateralibus, ſolitariis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 4. tab. 114. *Non Vahl nec Decand.*

Cette eſpèce eſt petite, pileuſe, ſouvent purpurine. Ses racines ſont grêles, fuſiformes; elles produiſent pluſieurs tiges preſque couchées, filiformes, longues de quatre à cinq pouces; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, très-entières, obtuſes, longues d'un demi-pouce; les fleurs ſolitaires, latérales, médiocrement pédonculées; la corolle blanche, petite, un peu plus longue que le calice; les ſemences ridées.

Cette plante croît au Chili. Conſervée entre des papiers, elle les teint en violet. (*Flor. peruv.*)

15. GRÉMIL cunéiforme. *Lithoſpermum cuneifolium.* Flor. peruv.

Lithoſpermum (incanum), *foliis cuneiformibus; floribus axillaribus, ſolitariis; ſeminibus nitidis.* Flor. peruv. 2. pag. 4.

Ses racines ſont fuſiformes, un peu fibreuſes; ſes tiges couchées, cylindriques, blanchâtres, ainſi que les autres parties de la plante; les feuilles ſeſſiles, éparſes, cunéiformes, acuminées, très-entières; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; la corolle blanche; quatre noix ovales, luiſantes, acuminées.

Cette plante croît au Pérou, ſur les collines arides. ☉ (*Flor. peruv.*)

16. GRÉMIL hiſpide. *Lithoſpermum hiſpidum.* Flor. peruv.

Lithoſpermum ſeminibus rugoſis; foliis lanceolatis, ſeſſilibus, apice revolutis. Flor. peruv. 2. pag. 5.

Cette eſpèce eſt hiſpide & blanchâtre; ſes tiges hautes d'un pied, redreſſées, nombreuſes, un peu anguleuſes; les feuilles éparſes, ſeſſiles, lancéolées, linéaires, aiguës, très-entières, parſemées, à leurs deux faces, de petits tubercules blancs; les fleurs preſque ſeſſiles, unilatérales, diſpoſées en un long épi roulé à ſon ſommet; la corolle jaune; le tube de la longueur du calice; le ſtyle de la longueur du tube; le ſtigmate en tête, échancré; quatre noix ovales, aiguës & ridées.

Cette plante croît ſur les rochers, au Pérou. ☉ (*Flor. peruv.*)

17 GRÉMIL hériſſon. *Lithoſpermum muricatum.* Flor. peruv.

Lithoſpermum ſeminibus muricatis, corollâ calicem æquante, foliis lanceolato-linearibus. Flor. peruv. 2. pag. 4.

Plante annuelle, pubeſcente, dont les racines produiſent pluſieurs tiges couchées, cylindriques, longues d'un demi-pied, garnies de feuilles linéaires, lancéolées, oblongues, très-entières, ſouvent obtuſes à leurs deux extrémités; les inférieures

opposées; les supérieures alternes; les fleurs latérales, sessiles; la corolle blanche, de la longueur du calice; l'orifice ouvert; les semences fortement hérissées.

Cette plante croît au Chili. (*Flor. peruv.*)

18. GRÉMIL dichotome. *Lithospermum dichotomum.* Flor. peruv.

Lithospermum seminibus lævibus, caule prostrato; foliis oblongo-obovatis, lineatis, rugosis; floribus congestis. Flor. peruv. 1. pag. 5. tab. 111. fig. C.

Triquilia dichotoma. Pers. Synopf. 1. pag. 157.

Cette espèce s'écarte des grémils par son port, par ses étamines saillantes, par ses deux stigmates. Ses tiges sont un peu ligneuses, couchées, géniculées, fragiles, dichotomes; ses feuilles ramassées, inégales, pétiolées, oblongues, ovales, pliées, ridées, roulées à leurs bords, sèches, très-rudes, longues d'un pouce; les fleurs sessiles, presque réunies en verticilles, séparées par autant de petites feuilles que de fleurs; les découpures lancéolées, aiguës; la corolle violette, en entonnoir; le tube insensiblement élargi, un peu plus long que le calice; le limbe à cinq lobes ovales, échancrés; deux stigmates simples; quatre noix ovales, glabres, panachées, d'un brun-cendré; les extérieures convexes; les intérieures concaves.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans le Pérou. ♄? (*Flor. peruv.*)

19. GRÉMIL à feuilles agrégées. *Lithospermum aggregatum.* Flor. peruv.

Lithospermum foliis ovatis, obtusis, rugosis; caule prostrato, floribus aggregatis. Flor. peruv. 1. p. 4.

Ses tiges sont couchées, pubescentes & rameuses; ses feuilles presqu'opposées, très-rapprochées, médiocrement pétiolées, ovales, obtuses, pubescentes, ridées, très-entières; les fleurs fort petites, unilatérales, agrégées, presque sessiles; la corolle blanche, à cinq lobes égaux; deux noix très-lisses, planes d'un côté, convexes de l'autre.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines arides. ○ (*Flor. peruv.*)

20. GRÉMIL calleux. *Lithospermum callosum.* Vahl.

Lithospermum foliis lanceolato-linearibus, callosoverrucosis, hispidis; caule suffruticoso hispido. Vahl, Symb. 1. pag. 14.

Lithospermum angustifolium. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 39.

β. *Lithospermum* (niveum), *caulibus candidissimis, cortice deciduo; foliis parvis, ovato-lanceolatis.* (N.)

Ses racines produisent plusieurs tiges ligneuses, hautes de quatre à cinq pouces, diffuses, d'un blanc-roussêâtre, un peu rameuses vers leur sommet, hérissées de poils blancs, roides, fragiles, étalés; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, sessiles; les supérieures longues d'un pouce, hérissées, surtout vers leurs bords, de poils roides, insérés sur une callosité; les fleurs alternes, unilatérales, formant un épi terminal, roulé avant la floraison; chaque fleur accompagnée d'une bractée semblable aux feuilles; le calice soyeux, long de six lignes; la corolle de couleur incarnate, bleuâtre en vieillissant, trois fois plus longue que le calice; son tube filiforme, velu, renflé à son orifice; le limbe étalé, violet, blanc dans son centre, à cinq lobes ovales, obtus; les anthères verdâtres, inégales, trois plus longues & saillantes; les noix lisses, ovales, aiguës.

Cette plante croît dans le désert, en Égypte. ♄

Observations. J'ai observé, dans l'herbier de M. Desfontaines, une plante d'Egypte, recueillie par M. Delisle, & portant le nom de *lithospermum callosum.* Quoiqu'elle ait en effet de très-grands rapports avec la description de Forskhall, elle en diffère, sinon comme espèce, au moins comme variété. Ses tiges sont ligneuses, très-ramifiées, longues de huit à dix pouces, en forme de buisson, revêtues d'une ecorce d'un blanc de neige, tomenteuse, presque pulvérulente, parsemée de quelques poils roides, caducs: cette écorce se détache par plaques sur les anciennes tiges, qui deviennent brunes. Les feuilles sont sessiles, dures, rudes, pileuses, ovales-lancéolées, longues de trois à six lignes au plus; les fleurs petites, longues de trois lignes; les calices hispides, à cinq découpures lanceolées, aiguës; la corolle droite, velue en dehors, renflée à l'orifice du tube; les noix ovales, aiguës, luisantes, très-lisses, d'un châtain-clair.

Cette plante croît en Égypte. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

21. GRÉMIL cilié. *Lithospermum ciliatum.* Forskh.

Lithospermum foliis ovatis, incanis, margine callosis, ciliatis; caule suffruticoso, muricato, hispido. Vahl, Symb. 1. pag. 14. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 39.

Ses tiges sont presque ligneuses, hispides, armées de poils roides, garnies de feuilles alternes, sessiles, très-courtes, ovales, blanchâtres, tomenteuses, calleuses & ciliées à leurs bords; les fleurs unilatérales, disposées en un épi terminal; le calice divisé en cinq découpures caduques; la corolle violette, plus longue que le calice; son tube cylindrique, ouvert à son orifice; les noix noirâtres & petites, renfermées dans la partie inférieure & persistante du calice.

Cette plante croît en Égypte, le long des canaux, aux environs du Caire. ♄

22. GRÉMIL de la Caroline. *Lithoſpermum carolinianum.* Lam.

Lithoſpermum ſeminibus lævibus; corollis obtuſis, calice duplò longioribus; foliis ovato-oblongis. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 397. n°. 1784.

Cette eſpèce a des rapports avec le *lithoſpermum virginianum;* elle en diffère par les lobes de ſa corolle, obtus. Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, ovales, oblongues, velues, rudes au toucher; les fleurs ſolitaires dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures; la corolle d'un blanc un peu jaunâtre, une fois plus longue que le calice; quatre noix liſſes renfermées au fond du calice perſiſtant.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

23. GRÉMIL couché. *Lithoſpermum proſtratum.* Loyſ.

Lithoſpermum caule ſuffruticoſo, proſtrato; foliis lanceolato-linearibus, hiſpido piloſis; corollâ calice quadruplò longiori, fauce villoſâ, ſtaminibus corollâ brevioribus. Loyſ. Flor. gall. 1. pag. 105. tab. 4.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, rampantes, rameuſes; les rameaux courts, étalés, tortueux, un peu hériſſés; les feuilles petites, ſeſſiles, lanceolées, linéaires, un peu aiguës, hiſpides & pileuſes; les fleurs preſque ſolitaires, terminales, d'un pourpre-bleuâtre; le calice un peu hiſpide; ſes diviſions droites, lancéolées, aiguës; la corolle quatre fois plus longue que le calice, velue à ſon orifice; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans les environs de Bayonne, le long des chemins, aux lieux ſecs & arides. ♄ (*Loyſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Lithoſpermum* (papilloſum), *ſeminibus rugoſis; foliis lanceolato-ovatis, papilloſis, hirſutis.* Thunb. Prodr. 34. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lithoſpermum* (ſcabrum), *ſeminibus lævibus; foliis lanceolatis, papilloſo-ſcabris, hirſutis.* Thunb. Prodr. 34. *Ad Cap. B. Spei.*

GRENADIER. *Punica.* Illuſtr. tab. 415; *punica granatum*, n°. 1.

GRENADILLE. *Paſſiflora.* Illuſtr. tab. 732; fleurs & fruits du *paſſiflora*, d'après Tournefort, tab. 124, & Miller, Icon. tab. 74.

Obſervations. 1°. Au *paſſiflora longifolia*, n°. 31, il faut ajouter, pour ſynonymes, le *paſſiflora heterophylla*, Ait. Hort. Kew. 3, pag. 309; — Jacq. Hort. Schoenbr. 2, pag. 28, tab. 181; — *paſſiflora anguſtifolia*, Willd. Spec. Plant. 3, pag. 616; — Swartz, Flor. Ind. occid. 2, pag. 1133; — Cavan. Diſſ. 10, pag. 446, tab. 270. Le *paſſiflora biflora*, n°. 15, eſt le *paſſiflora lunata*, Smith, Icon. pict. tab. 1, & Cavan.

2°. Le *paſſiflora hederæfolia*, n°. 22, var. β, eſt le *paſſiflora minima*, Cavan. Diſſ. 10, pag. 444, tab. 266; — Jacq. Hort. tab. 20, & le *paſſiflora hederæfolia*, var. γ, eſt le *paſſiflora peltata*, Cavan. Diſſ. 10, pag. 447, tab. 274. Le *paſſiflora nigra*, n°. 26, paroît répondre au *paſſiflora ſuberoſa*, Cavan. Diſſ. 10, pag. 444, tab. 265. — Jacq. Hort. tab. 163.

3°. Le *paſſiflora ſtipulata* d'Aublet eſt le *paſſiflora glauca*, Ait. Hort. Kew. 3, pag. 308, & le *paſſiflora hirſuta* Aiton paroît devoir ſe rapporter au *paſſiflora hibiſcifolia*, n°. 25.

4°. Les genres *murucuja* & *tacſonia* ont été établis ſur quelques eſpèces de *paſſiflora* (*voyez* les obſervations à la fin de ce genre); le *paſſiflora tacſo* Cavan. eſt le *paſſiflora longiflora*, n°. 28.

SUITE DES ESPÈCES.

36. GRENADILLE ailée. *Paſſiflora alata.* Ait.

Paſſiflora foliis oblongo-ovatis, ſubcordatis, integerrimis, venoſis; petiolis quadriglanduloſis; ſtipulis lanceolato-falcatis, ſubſerratis; involucro triphyllo; caule membranaceo, tetragono. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 609. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 306.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *paſſiflora quadrangularis.* Ses tiges ſont glabres, ſarmenteuſes, grimpantes, tétragones, ailées & membraneuſes à leurs angles; les feuilles oblongues, ovales, preſqu'en cœur, veinées, très-entières; les pétioles pourvus de quatre glandes; les ſtipules quatre fois plus petites, courbées en faucille, lancéolées, longuement mucronées, munies d'une ou de pluſieurs dents, & non ovales arrondies, comme celles du *paſſiflora quadrangularis.* Les fleurs ſont les mêmes, mais beaucoup plus petites, accompagnées d'un involucre à trois folioles.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄

37. GRENADILLE glanduleuſe. *Paſſiflora glanduloſa.* Vahl.

Paſſiflora foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, venoſis; petiolis biglanduloſis; involucro triphyllo; foliis lanceolatis, baſi biglanduloſis; calice tubuloſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 610. — Vahl, Eclog. 2. pag. 52. — Cavan. Diſſ. 10. pag. 453. tab. 281.

Arbriſſeau dont les tiges ſont grimpantes, gar-

capillaires; les découpures du calice oblongues, obtuſes, très-entières; les pétales ſemblables au calice, pâles, bruns à leur baſe; les rayons de la couronne courts, blanchâtres, pourpres à leur baſe.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Jacq.*)

47. GRENADILLE à feuilles orbiculaires. *Paſſiflora orbicularis.* Cavan.

Paſſiflora foliis ſubrotundis, breviſſimè obtusè trilobis, punctatis, glabris; petiolis eglandulosis, ſubcirrhosis; flore apetalo; coronâ cylindraceâ, truncatâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 615. — Cavan. Diſſert. 10. pag. 456. tab. 286.

Muricuia. Juſſ. Gen.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *paſſiflora rotundifolia*; elle en differe par ſes feuilles ordinairement plus orbiculaires, glabres à leurs deux faces & non tomenteuſes en deſſous. Les pétioles, dépourvus de glandes, ſont contournés en ſpirale une ſeule fois. Les vrilles ſont très-rares, ſimples, beaucoup plus courtes que les feuilles. Les fleurs reſſemblent à celles du *paſſiflora muricuia*, mais elles ſont privées de pétales: leur couronne eſt cylindrique & tronquée.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄

48. GRENADILLE peltée. *Paſſiflora peltata.* Cavan.

Paſſiflora foliis peltatis profundè trilobis, glabris; lobis lineari-lanceolatis, divaricatis; petiolis biglandulosis; pedunculis ſolitariis, axillaribus; floribus apetalis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 617. — Cavan. Diſſert. 10. pag. 447. tab. 274.

Paſſiflora affinis, hedera folio americana. Pluken. Almag. 202. tab 210. fig. 4.

Paſſiflora hederæfolia. Var. γ. n°. 22. *Cum ſynonymis.*

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, rameuſes; les feuilles peltées, à trois lobes lancéolés, profonds, divergens; le pétiole à deux glandes, plus court que la feuille; les ſtipules ſetacées; les fleurs ſolitaires, axillaires; le calice long de plus d'un pouce; la corolle beaucoup plus courte; une triple couronne; celle du milieu connivente, filamenteuſe; l'extérieure étalée; le fruit violet, de la forme d'une olive, très-recherché des oiſeaux & des fourmis.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*V. ſ.*)

49. GRENADILLE coriace. *Paſſiflora coriacea.* Juſſ.

Paſſiflora calice quinquepartito; foliis ſubpeltatis, laviſſimis, coriaceis, ſubtrilobis; lobo intermedio minimo; lobis lateralibus horiſontali divergentibus, caule anguloſo-compreſſo. Juſſ. Ann. Muſ. 6. p. 109. tab. 39. fig. 2.

Ses tiges ſont anguleuſes, comprimées; ſes feuilles coriaces, très-liſſes, à bords renflés, preſque peltées, à peine longues de deux pouces, larges de cinq, à trois lobes peu marqués; l'intermédiaire peu marqué, en angle preſqu'aigu; les latéraux écartés horizontalement, pointus, marqués en deſſous de neuf ou douze points glanduleux; les pétioles courts, à deux glandes larges & ſeſſiles; les ſtipules courtes, linéaires, aiguës; deux pédoncules très courts, axillaires; les vrilles plus longues que les feuilles; un calice à cinq diviſions larges, ovales, de ſix à huit lignes de diamètre; point de corolle; une couronne compoſée de lanières plus courtes que le calice.

Cette plante a été découverte au nord de Santa-Fé par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ Elle ſe rapproche du *tzina-canat la patli.* Hernand. Mex. pag. 435.

50. GRENADILLE à ſix fleurs. *Paſſiflora ſexflora.* Juſſ.

Paſſiflora foliis trilobis, baſi emarginatis, ſericeis; lobo intermedio breviore, ſubemarginato; pedunculis axillaribus, trifloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 6. pag. 110. tab. 37. fig. 1.

Elle ſe rapproche du *paſſiflora rubra* & *capſularis*; elle s'en diſtingue principalement par deux pédoncules axillaires, portant chacun trois fleurs. Ses tiges ſont ſtriées; ſes rameaux anguleux, un peu pubeſcens; les feuilles molles, larges, legerement veloutées, en cœur à leur baſe, à trois lobes; les deux latéraux lancéolés, aigus; celui du milieu très-court, obtus, ſouvent échancré; les pétioles dépourvus de glandes; les ſtipules étroites, très petites, aiguës; les vrilles alongées, ſituées avec les pédoncules grêles, un peu écailleux, diviſés en trois pédicelles; le calice plus court que la corolle; la couronne plus courte que le calice, compoſée de lanières très-menues; les fruits de la groſſeur d'une petite ceriſe.

Cette plante a été découverte par M. Poiteau, à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ.*)

51. GRENADILLE à ſtipules ailées. *Paſſiflora pinnatiſtipula.* Cavan.

Paſſiflora foliis trilobis; lobis lanceolatis, ſerratis, ſubtùs canis, medio prodeuntiore. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 16. tab. 428.

Cette plante a de grands rapports avec le *tacſonia.* Ses tiges ſont tomenteuſes, très-longues; les feuilles alternes, élargies, à trois lobes lancéolés, dentés en ſcie, longs au moins de trois pouces,

biglanduloſis, fructu pyriformi. (N.) — Juſſ. Ann. Muſ. 6. pag. 114. — Aub. du Pet.-Th. Ann. Muſ. 6. pag. 457. tab. 65.

Paſſiflora quadrangularis, var. β. Lam. Diction. n°. 8.

M. De Juſſieu regarde comme une eſpèce diſtincte cette plante que M. de Lamarck avoit réunie, comme variété, au *paſſiflora quadrangularis*. Ses tiges ſont également quadrangulaires; mais ſes pétioles ne ſont chargés que de deux glandes, ſoutenant des feuilles ovales, élargies, à nervures tranſverſales, plus écartées, quelquefois munies de quelques dents rares; les ſtipules lancéolées, aiguës, preſqu'entières, beaucoup plus petites; les involucres fort petits en comparaiſon du calice, compoſés de trois folioles ovales, lancéolées, crénelées à leur baſe; les pédoncules axillaires, ſolitaires, accompagnés d'une vrille plus longue. Son fruit eſt pyriforme, mameloné au ſommet, à trois ſillons.

Cette plante croît dans les îles de France & de Bourbon. ♄ (*Juſſ. & Pet.-Th.*)

43. GRENADILLE alongée. *Paſſiflora elongata.* Swartz.

Paſſiflora foliis oblongis, ſubtùs punctatis, baſi rotundatis, apice lunato-bilobis; lobis breviſſimis, erectis; ſetulâ intermediâ minutâ. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1135, & Prodr. 97.

Ses tiges ſont cannelées, cylindriques, grimpantes, très-élevées, rudes, médiocrement rameuſes; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, arrondies à leur baſe, un peu obtuſes, longues de deux ou trois pouces, échancrées en croiſſant à leur ſommet, formant deux lobes droits, très-courts, obtus; entières à leurs bords, glabres, membraneuſes, luiſantes en deſſus, marquées, en deſſous, d'un double rang de points diſtans; terminées, à chaque lobe, par une ſoie très-courte, une dans l'echancrure, à peine ſenſible; les pétioles longs d'un pouce, dépourvus de glandes; les vrilles roides, axillaires, ſolitaires, filiformes; les ſtipules oppoſées, roides, linéaires, ſubulées; les fleurs aſſez grandes, ſolitaires, axillaires, pédonculées. Les autres parties de la fleur n'ont pas été obſervées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux montueux. ♄ (*Swartz.*)

44. GRENADILLE à deux lobes. *Paſſiflora bilobata.* Juſſ.

Paſſiflora foliis parvulis, bilobis, baſi rotundatis; lobis rotundatis, paſsim emarginatis, ſubdivergentibus; calice quinquefido. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 6. p. 107. tab. 37. fig. 2.

Ses tiges ſont grêles, légérement anguleuſes; les feuilles minces, petites, arrondies à leur baſe, diviſées en deux lobes peu divergens, très-obtus, quelquefois échancrés à leur ſommet; les pétioles très-courts, privés de glandes; les vrilles grêles, plus longues que les feuilles; deux ſtipules ſetacées, très-petites; deux pédoncules axillaires, grêles, très-courts, un peu écailleux; les fleurs très-petites, à peine larges de quatre lignes: leur calice à cinq diviſions; point de corolle ni de couronne apparente.

Cette eſpèce a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*Juſſ.*)

45. GRENADILLE du Mexique. *Paſſiflora mexicana.* Juſſ.

Paſſiflora foliis bilobis; lobis longioribus, divergentibus, ſubtùs punctatis; calice quinquepartito. Juſſ. Ann. Muſ. 6. pag. 108. tab. 38. fig. 2.

Cette plante, qui ſe rapproche du *paſſiflora normalis*, a auſſi beaucoup d'affinité avec le *paſſiflora bilobata*; mais ſes feuilles ont leurs lobes plus alongés d'un tiers, plus divergens, ponctués en deſſous; les pétioles plus longs, prives de glandes; les ſtipules linéaires, très-petites; les vrilles filiformes, alongées; deux pédoncules dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, plus longs que les pétioles, chargés de deux ou trois petites écailles; les fleurs une fois plus grandes que celles du *paſſiflora bilobata*; un calice à cinq diviſions; point de corolle; une couronne compoſée de lanières ſur un ſeul rang, plus courtes que le calice; le fruit de la groſſeur d'un pois.

Cette plante a été découverte au Mexique, près d'Acapulco, par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

46. GRENADILLE tubéreuſe. *Paſſiflora tuberoſa.* Jacq.

Paſſiflora foliis bilobis, ſubtùs glanduloſis; lobis oblongis, erectis; pedunculis geminis. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 49. n°. & tab. 496.

Ses racines ſont diviſées en ramifications tubéreuſes, preſque fuſiformes, de l'épaiſſeur du petit doigt; les tiges grimpantes, anguleuſes, ligneuſes à leur baſe; les feuilles a deux lobes droits, alongés, un peu aigus, longs de quatre pouces; leur nervure inférieure & mitoyenne munie, à ſa baſe, de deux glandes oblongues, blanchâtres, quelquefois confluentes; d'autres plus petites, placées ſur le diſque; le rudiment d'un troiſième lobe dans le milieu. Ces feuilles ſont glabres, entieres, à trois nervures, arrondies à leur baſe, veines ou tachetées longitudinalement dans leur milieu; les ſtipules petites, lancéolées, acuminées; les vrilles ſimples, axillaires; les pedoncules geminés, uniflores, longs d'un pouce, munis de petites bractées courtes.

paſſiflora cærulea ; elle en diffère par ſes feuilles acuminées, dentées en ſcie ; par ſes ſtipules lancéolées & dentées ; par ſon involucre à dentelures en ſcie ; enfin par les filamens de la couronne, beaucoup plus longs que la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄

57. GRENADILLE à fleurs vrillées. *Paſſiflora cirrhiflora.* Juſſ.

Paſſiflora foliolis ſeptenis, pedatis, ſubtùs albicantibus ; petiolis glanduloſis, pedunculis ſquamoſis, involucro nullo. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 6. pag. 115. tab. 41. fig. 1.

Cette plante a de l'affinité avec le *paſſiflora pedata :* elle ſe diſtingue en ce que les fleurs & les vrilles ſe trouvent réunies ſur le même pédoncule ; elle eſt encore remarquable par deux petites écailles qui remplacent l'involucre. Ses tiges ſont blanchâtres, ligneuſes à leur baſe, herbacées à leur partie ſupérieure ; ſes feuilles pédiaires, compoſées de ſept folioles pédicellées, ovales, un peu aiguës, blanchâtres en deſſous, preſqu'en fer de lance par deux dents ſituées à leur baſe ; le pétiole renflé à ſa baſe, & pourvu, au deſſus du renflement, de deux glandes ; le pédoncule recourbé, ſolitaire, axillaire, long de deux ou trois pouces, uniflore ; les fleurs de deux pouces de diamètre ; les diviſions du calice alongées, obtuſes ; celles de la corolle plus courtes, plus étroites ; la couronne compoſée de trois rangs de lanières inégales, variées de blanc, de jaune & de rouge ; le fruit de la groſſeur d'une poire, à trois ſillons, s'ouvrant en trois valves, renfermant, dans une ſeule loge, beaucoup de ſemences arillées, attachées à trois *placenta* appliqués contre le milieu des valves. Ce fruit, d'une ſaveur déſagréable, eſt très-dangereux pour les poules & les cochons qui en mangent.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane. ♄ (*Juſſ.*)

58. GRENADILLE à feuilles glauques. *Paſſiflora glauca.* Bonpl.

Paſſiflora caule arboreſcente, cirrho nullo ; foliis obovato-oblongis, ſubtùs glaucis ; petiolis eglanduloſis ; pedunculo axillari, dichotomo. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 76. tab. 22.

Ses tiges ſont très-hautes ; ſes rameaux étalés, de couleur cendrée ; les feuilles très grandes, oblongues-lancéolées, aiguës, très-entières, longues de huit à dix pouces & plus, minces, d'un vert-tendre en deſſus, glauques en deſſous ; de petites glandes dans l'aiſſelle des veines ; les pétioles longs d'un pouce, dépourvus de glandes ; les ſtipules linéaires ; point de vrilles ; les fleurs blanches, axillaires ; le pédoncule dichotome, muni de petites bractées perſiſtantes ; le calice ovale à ſa baſe, à cinq découpures oblongues, obtuſes ; celles de la corolle de même longueur ; une triple couronne ; l'extérieure plus grande, à lanières cylindriques, blanches à leur baſe, jaunes dans leur moitié ſupérieure ; les deux autres à petites lanières nombreuſes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

59. GRENADILLE à feuilles échancrées. *Paſſiflora emarginata.* Bonpl.

Paſſiflora caule arboreſcente, cirrho nullo ; foliis lanceolato-obovalibus, emarginatis, ſubtùs hirſutis ; petiolis eglanduloſis ; pedunculo axillari, hirſuto, dichotomo. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 79. tab. 23.

Cette eſpèce, voiſine de la précédente, eſt remarquable par ſes ſtyles au nombre de trois & écartés à leur baſe, tandis que, dans les autres eſpèces, ils ſont réunis en un ſeul corps. C'eſt un petit arbre, haut de douze pieds. Ses rameaux ſont droits, chargés, dans leur jeuneſſe, de poils rouſſeâtres ; les feuilles ovales, longues de huit pouces, entières ou échancrées à leur ſommet, glabres & d'un vert-obſcur en deſſus, pubeſcentes & rouſſeâtres en deſſous, glanduleuſes ſur leurs principales nervures, mais non ſur les pétioles ; point de vrilles ; les ſtipules lancéolées, caduques ; les fleurs blanches, axillaires ; les pédoncules velus, dichotomes ; le calice ovale, campanulé ; ſes diviſions lancéolées, égales ; celle de la corolle de la même longueur ; une triple couronne ; l'extérieure plus grande, à lanières nombreuſes, blanches & jaunes ; les intérieures compoſées de tubercules petits, blancs & charnus ; les capſules ovales, longues de deux pouces, uniloculaires, polyſpermes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

Obſervations. Le *paſſiflora murucuia*, n°. 18, eſt devenu le type d'un nouveau genre, ou plutôt on n'a fait que rappeler celui que Tournefort avoit établi ſous le nom de *murucuia*, qui diffère des *paſſiflora* par un tube conique qui remplace, dans les fleurs, la couronne frangée des grenadilles. Quant aux autres caractères, ils ſont les mêmes pour les deux genres. Outre le *paſſiflora murucuia*, il faut encore ajouter à ce genre, pour ceux qui voudront le conſerver, le *paſſiflora aurantia*, — *orbiculata*, cités dans ce Supplément.

* TACSONIA. Ce genre, établi par M. de Juſſieu, & dont le *paſſiflora longiflora*, n°. 28, a été le type, ſe trouve mentionné, quant à ſes caractères, à l'article TACSONE. Il faut y ajouter les eſpèces ſuivantes : le *paſſiflora adulterina*, n°. 1. ; *paſſiflora mixta*, n°. 28, var. ; — *paſſiflora tomentoſa*, n°. 29.

60. GRENADILLE à trois nervures. *Paſſiflora trinervia.* Juſſ.

Paſſiflora foliis ovatis, ſubtùs tomentoſis, trinerviis; involucro nullo. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 2. pag. 390. *Sub tacſoniâ*, tab. 58.

Cette plante a des rapports avec le *paſſiflora viridiflora*. Ses tiges ſont anguleuſes, revêtues à leur ſommet, ainſi que les rameaux, d'un duvet ſoyeux; les feuilles ovales, longues de trois pouces, larges de deux, liſſes en deſſus, tomenteuſes en deſſous, terminées par trois dents; les deux latérales plus courtes; les pétioles dépourvus de glandes; les ſtipules petites & ſétacées; une longue vrille & deux pédoncules grêles, longs de quatre à ſix pouces, ſortant de l'aiſſelle des feuilles ſupérieures; deux petites ecailles ſétacées vers le milieu du pédoncule; point d'involucre; les fleurs rouges & pendantes; le tube du calice très-étroit, long de cinq pouces; les diviſions de la corolle plus courtes que celles du calice, étroites, en languette; celles du calice lancéolées, aiguës; le fruit de la groſſeur d'un petit œuf.

Cette plante a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland, dans l'Amérique méridionale, ſur les bords du fleuve Caſſiquiare. ♄ (*Juſſ.*)

61. GRENADILLE laineuſe. *Paſſiflora lanata.* Juſſ.

Paſſiflora foliis cordatis, oblongis, ſubtùs denſè tomentoſis. Juſſ. in Ann. Muſ. Pariſ. 6. pag. 392. tab. 59. fig. 1. *Sub tacſoniâ.*

On diſtingue cette eſpèce du *paſſiflora adulterina*, cette dernière ayant ſes feuilles plus ovales, légérement dentées, moins tomenteuſes; ſes pétioles & ſes pédoncules plus longs, plus grêles & liſſes; ſes involucres glabres, & une couronne de glandes plus apparente. Celle dont il s'agit ici a ſes tiges, ſes pétioles, le deſſous des feuilles & les involucres couverts d'un duvet laineux, épais & comme cardé. Les feuilles ſont en cœur, alongées, aiguës, ridées & très-vertes en deſſus, entières, un peu roulées à leurs bords; les pétioles courts; les ſtipules alongées, étroites, cachées dans le duvet; les vrilles courtes; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules courts; les folioles de l'involucre ovales, alongées; le tube du calice long de trois pouces, très-liſſe; les cinq découpures du calice aiguës; un petit rebord membraneux, ſans apparence de couronne.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Juſſ.*)

62. GRENADILLE à fleurs réfléchies. *Paſſiflora reflexiflora.* Cavan.

Paſſiflora foliis peltatis, trilobis; lobis obtuſis, integerrimis; ſinubus & petiolis ſexglanduloſis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 15. tab. 425.

Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, pétiolées, preſque peltées, à trois lobes obtus, arrondis, très-entiers, pourvus de ſix glandes dans leurs ſinuoſités, & d'un pareil nombre au ſommet des pétioles; les fleurs axillaires, ſolitaires; l'involucre compoſé de trois folioles entières, aiguës; le tube du calice plus court que celui de l'eſpèce ſuivante, garni, à ſon orifice, de petits tubercules bleus, diſpoſés ſur deux rangs circulaires; les diviſions du calice & de la corolle réfléchies en dehors.

Cette plante croît à l'iſthme de Panama. ♄ (*Cavan.*)

63. GRENADILLE trifoliée. *Paſſiflora trifoliata.* Cavan.

Paſſiflora foliis trifoliatis; foliolis ovato-oblongis, tomentoſis, integerrimis. Cavan. Icon. Rar. 5. p. 16. tab. 427.

Ses tiges ſont ſtriées, grimpantes, tomenteuſes & blanchâtres, ainſi que toute la plante; les feuilles diviſées en trois folioles ovales-oblongues, preſque ſeſſiles, longues de trois pouces, très-entières, très-tomenteuſes à leurs deux faces, blanches en deſſous; les pétioles dépourvus de glands; les vrilles tomenteuſes, axillaires; les ſtipules ovales, aiguës, ciliées & dentées; les fleurs couleur de roſe, axillaires, ſolitaires; les pédoncules plus longs que les feuilles; l'involucre à trois folioles ovales, crénelées, pourvues, à leur limbe, de cils épais, noirâtres; le calice très-tomenteux; le tube long de deux pouces, ventru à ſa baſe. Les autres parties ſont les mêmes que celles du *paſſiflora peduncularis.*

Cette plante croît au Pérou & dans le Chili. ♄ (*Cavan.*)

64. GRENADILLE à trois découpures. *Paſſiflora tripartita.* Juſſ.

Paſſiflora foliis tripartitis; lobis lanceolatis, dentatis; petiolis glanduloſis, caule tereti. Juſſ. Muſ. Pariſ. 6. pag. 395. tab. 60.

Ses tiges ſont cylindriques; ſes rameaux pubeſcens; ſes feuilles liſſes en deſſus, un peu tomenteuſes en deſſous, longues de trois à quatre pouces, diviſées profondement en trois lobes étroits, lancéolés, aigus, denteles, preſqu'égaux; les pétioles parſemés de glandes; les ſtipules arrondies & dentées en crête de coq, prolongées d'un côté en une pointe longue, étroite; ſes pédoncules ſolitaires, uniflores, longs d'un pouce, accompagnés d'une vrille plus longue; l'involucre en forme de godet cylindrique, égal au pédoncule; le tube du calice trois fois plus long, garni de tubercules

à ſon orifice & d'un appendice membraneux ; le limbe couleur de roſe, ainſi que la corolle, à cinq diviſions acuminées. Le fruit eſt une baie alongée, jaune, aſſez grande, d'une odeur agréable & bonne à manger.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique par MM. Humboldt & Bonpland, près de Tunguragua. Elle ſe rapproche des *paſſiflora tomentoſa* & *mixta* ; mais celles-ci ont leurs lobes plus larges & leurs fleurs plus grandes. ♄ (*Juſſ.*)

65. GRENADILLE pédonculée. *Paſſiflora peduncularis.* Cavan.

Paſſiflora caule tetragono, foliis trilobatis ; lobis ſubæqualibus, ſerratis ; pedunculis elongatis, uniflоris. J. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 15. tab. 426.

Cette plante a des tiges tétragones, velues ; ſes feuilles compoſées de trois folioles preſqu'égales, ovales, dentées en ſcie, longues d'un pouce & plus, obtuſes, luiſantes en deſſus, glauques & un peu pubeſcentes en deſſous ; les ſtipules ovales, aiguës, dentées en ſcie ; les fleurs de couleur de roſe, ſolitaires, axillaires ; les pédoncules très-longs ; l'involucre d'une ſeule pièce, turbiné, élargi à ſon orifice, tomenteux, long d'un pouce, à trois lobes ; chaque lobe à trois crénelures ; le tube du calice tomenteux, cylindrique ; les découpures du limbe à peine plus longues que le tube, lancéolées, velues, mucronées ; celles de la corolle ovales, oblongues, obtuſes ; la couronne remplacée par des glandes courtes, linéaires ; le pivot de la longueur du calice, environné, à ſa baſe, d'une membrane cylindrique ; le fruit ſphérique, un peu velu, d'un pouce & demi de diamètre.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Cavan.*)

66. GRENADILLE glabre. *Paſſiflora glaberrima.* Juſſ.

Paſſiflora tota glabra, caule angulato ; foliis coriaceis, trilobis, dentatis ; foliolis ovatis, ſubæqualibus ; dentibus ſubſpinuloſis, petiolis biglanduloſis. Juſſ. Ann. 2. pag. 394.

Cette plante eſt très-liſſe ; ſa tige anguleuſe ; ſes feuilles coriaces, dentées, anguleuſes, longues d'un pouce & demi, à lobes ovales, lancéolés, preſqu'égaux ; les dentelures fermes & preſqu'épineuſes ; les pétioles longs d'un pouce, munis de deux glandes pédicellées ; les ſtipules arrondies, dentées d'un côté en crête de coq. De l'aiſſelle des feuilles ſupérieures ſort un pédoncule grêle, de la longueur du pétiole, accompagné d'une vrille beaucoup plus longue ; le tube du calice long d'un pouce & plus, accompagné, à ſa baſe, d'un involucre plus court de moitié ; le limbe à cinq découpures terminées par une très-petite pointe ; un anneau tuberculé, ſans rebords membraneux & ſans glandes.

Cette plante croît en Amérique, dans les bois & les lieux ombragés de Loxa & de Guamani. ♄ (*Juſſ.*)

67. GRENADILLE à manchettes. *Paſſiflora manicata.* Juſſ.

Paſſiflora foliis trilobis, dentatis, ſubtùs parùm tomentoſis ; petiolis glanduloſis ; ſtipulis amplexicaulibus, criſtatis. Juſſ. *Sub tacſoniâ.* Ann. Muſ. Pariſ. 2. pag. 393. tab. 59. fig. 2.

Ses tiges ſont anguleuſes, chargées, vers leur ſommet, d'un léger duvet ; les feuilles longues de deux pouces, à trois lobes preſqu'égaux & dentés, liſſes en deſſus, légérement tomenteuſes en deſſous ; les pétioles d'un demi-pouce, garnis, à leur ſommet, de quelques glandes ſeſſiles ; les ſtipules arrondies & dentelées d'un côté en crête de coq, formant autour de la tige une eſpèce de manchette ; les pédoncules ſolitaires, axillaires, avec une vrille plus alongée ; les trois folioles de l'involucre ovales, aiguës, un peu tomenteuſes, finement dentées ; le tube du calice long d'un pouce, renflé à ſa baſe, à cinq découpures acuminées, de la longueur du tube ; un appendice membraneux, circulaire, avec deux rangs de languettes courtes ; les fruits liſſes & globuleux.

Cette plante croît en Amérique aux environs de Loxa, où elle a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Juſſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Paſſiflora* (cuneata), *foliis cuneatis, apice bilobis, glabris ; petiolis eglanduloſis ; pedunculis axillaribus, geminis ; petalis calice brevioribus.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 696.

Cette plante eſt très-voiſine & n'eſt peut-être qu'une variété du *paſſiflora tuberoſa*, ayant ſes feuilles plus petites, plus rétrécies en coin à leur baſe ; les lobes moins profonds ; leur diſque moins coloré. Elle croît aux environs de Caracas. ♄

* *Paſſiflora* (caracaſana), *foliis cordatis, trilobis ; lobis ovatis, acuminatis, intermedio longiore ; ſinubus glanduloſis, petiolis biglanduloſis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 697. *Ad Caracas.* ♄ Jacq.

* *Paſſiflora* (adianthum), *foliis baſi rotundato-truncatis, leviter tri-quinquelobiſve ; lobis obtuſis, petiolis eglanduloſis, petalis calice brevioribus.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 698.

Paſſiflora (glabra), *foliis quinquelobis, glabris, glanduloſis ; petiolis eglanduloſis, ſtipulis nullis, floribus lateritiis, calice magnitudine corollæ.* Wendl. Collect. pl. 1. pag. 55. tab. 17. ♄

* *Paſſiflora* (cuneifolia), *foliis trilobis, ſerratis ; lobis ovatis, acuminatis ; petiolis biglanduloſis, involucro triphyllo ; foliolis ellipticis, integerrimis,*

obtuſis ; filis coronæ corollâ quadruplò brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 621. — Cavan. Diſſ. 10. pag. 460. tab. 292. *In Americâ.* ♄ *Valdè affinis paſſifloræ incarnatæ, differt filis coronæ corollâ quadruplo brevioribus.*

* *Paſſiflora multiformis.* Jacq. Fragm. tab. 67. fig. 1. Ses fleurs ne ſont pas connues. Ses feuilles ſont très-variables, glabres, très-ſimples, en cœur, à trois lobes, ou à deux lobes inégaux, acuminés, finement dentés. Elle croît à Caracas.

GRENÉSIÈNE. C'eſt l'*amaryllis* de Gerneſey.

GRENOULLETTE : nom de pluſieurs eſpèces de renoncules qui croiſſent dans les lieux humides, dans les marais.

GREUVIER. *Grewia.* Illuſtr. Gen. tab. 467, fig. 1, *grewia occidentalis*, n°. 1 ; — fig. 2, *grewia orientalis*, Suppl. & Gærtn. tab. 106 ; — fig. 3, *grewia mallococca*, n°. 5.

Obſervations. 1°. Le genre *microcos*, dont la corolle eſt dépourvue d'appendices, & le drupe à trois loges, a été alternativement, ou conſervé, ou placé parmi les *grewia*, deſquels il ne paroît pas devoir être ſéparé.

2°. Le *grewia ſalvifolia*, n°. 6, ſe rapporte au genre *alangium.* (*Voyez* ANGOLAN, *Suppl.*)

3°. Le *grewia orientalis* de Linné ne paroît être qu'une variété du *grewia piloſa*, n°. 2. Le *grewia chadara*, n°. 7, eſt le *grewia populifolia*, Vahl, Symb. 1, pag. 33 ; & le *grewia arborea*, n°. 8, a été nommé, par M. Vahl, *grewia excelſa*, Symb. 1, pag. 35.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles à trois nervures à leur baſe.*

9. GREUVIER à feuilles de charme. *Grewia carpinifolia.* Pal.-Beauv.

Grewia foliis ovatis, baſi cordatis, apice acutis, ſerratis, infernè ſub aſperis ; pedunculis brevibus, uni-ſubtriflоris. Juſſ. Ann. Muſ. 1. pag. 91. tab. 51. fig. 2. — Pal.-Beauv. Flor. d'Owaré & de Benin, 1. pag. 50. tab. 30.

Arbriſſeau dont les tiges ſont glabres, rameuſes, cylindriques ; les rameaux droits, alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, echancrées en cœur à leur baſe, aiguës à leur ſommet, longues d'environ deux pouces, à trois nervures, dentées en ſcie, liſſes en deſſus, rudes en deſſous ; les pédoncules courts, munis de deux ou trois fleurs pédicellées, accompagnés de petites bractées oppoſées & caduques ; les découpures du calice glabres, oblongues, aiguës, de la longueur des étamines ; les pétales linéaires, obtus, plus courts que le calice ; les fruits liſſes, globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît à Sierra-Leone, ainſi que dans les royaumes d'Owaré & de Benin, où elle a été découverte par M. Paliſot-Beauvois. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

10. GREUVIER apétale. *Grewia apetala.* Juſſ.

Grewia foliis obovatis, baſi cuneatis, crenulatis, ſubaſperis ; floribus apetalis. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 93. tab. 49. fig. 3.

Ses fleurs, dépourvues de pétales, ſon calice à quatre diviſions & les pédoncules rameux, font douter que cette plante appartienne à ce genre, dont les fruits, d'un autre côté, ſont inconnus. Ses feuilles ſont en ovale renverſé, cunéiformes à leur baſe, longues de trois pouces, à trois nervures, crénelées, un peu rudes ; les pédoncules axillaires, preſque ſolitaires, rameux ; les diviſions munies de bractées, à deux ou trois fleurs ; le calice oblong ; les étamines un peu plus courtes que le calice ; l'ovaire ſurmonté d'un ſtyle.

Cette plante croît à Java. (*Juſſ.*)

11. GREUVIER à fleurs nombreuſes. *Grewia multiflora.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, ſerratis ; pedunculis aggregatis. Juſſ. Annal. Muſ. Pariſ. 4. pag. 89. tab. 47. fig. 1.

Ses tiges ſont garnies de feuilles ovales-lancéolées, longues d'environ quatre pouces, glabres à leurs deux faces ; les pédoncules réunis deux à quatre, longs, grêles, ſoutenant trois à quatre fleurs ; les découpures du calice petites, lancéolées ; les étamines plus courtes que les fleurs.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*Juſſ.*)

12. GREUVIER à feuilles de guazuma. *Grewia guazumæfolia.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-oblongis, ſubacuminatis, dentatis ; dentibus inferioribus glanduloſis, pedunculis ſolitariis. Juſſ. Ann. Muſ. 4. pag. 89. tab. 48. fig. 3.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, acuminées, longues de quatre pouces, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, dentées, crénelées ; les crénelures inférieures glanduleuſes, plus diſtantes ; les pédoncules longs, ſolitaires, axillaires, ſoutenant deux ou trois fleurs pédicellées ; les diviſions du calice longues, étroites, obtuſes ; les étamines une fois plus courtes. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît à Java. ♄ (*Juſſ.*)

à ſon orifice & d'un appendice membraneux ; le limbe couleur de roſe, ainſi que la corolle, à cinq diviſions acuminées. Le fruit eſt une baie alongée, jaune, aſſez grande, d'une odeur agréable & bonne à manger.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique par MM. Humboldt & Bonpland, près de Tunguragua. Elle ſe rapproche des *paſſiflora tomentoſa* & *mixta* ; mais celles-ci ont leurs lobes plus larges & leurs fleurs plus grandes. ♄ (*Juſſ.*)

65. GRENADILLE pédonculée. *Paſſiflora peduncularis.* Cavan.

Paſſiflora caule tetragono, foliis trilobatis ; lobis ſubæqualibus, ſerratis ; pedunculis elongatis, unifloris. J. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 15. tab. 426.

Cette plante a des tiges tétragones, velues ; ſes feuilles compoſées de trois folioles preſqu'égales, ovales, dentées en ſcie, longues d'un pouce & plus, obtuſes, luiſantes en deſſus, glauques & un peu pubeſcentes en deſſous ; les ſtipules ovales, aiguës, dentées en ſcie ; les fleurs de couleur de roſe, ſolitaires, axillaires ; les pédoncules très-longs ; l'involucre d'une ſeule pièce, turbiné, élargi à ſon orifice, tomenteux, long d'un pouce, à trois lobes ; chaque lobe à trois crénelures ; le tube du calice tomenteux, cylindrique ; les découpures du limbe à peine plus longues que le tube, lancéolées, velues, mucronées ; celles de la corolle ovales, oblongues, obtuſes ; la couronne remplacée par des glandes courtes, linéaires ; le pivot de la longueur du calice, environné, à ſa baſe, d'une membrane cylindrique ; le fruit ſphérique, un peu velu, d'un pouce & demi de diamètre.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Cavan.*)

66. GRENADILLE glabre. *Paſſiflora glaberrima.* Juſſ.

Paſſiflora tota glabra, caule angulato ; foliis coriaceis, trilobis, dentatis ; foliolis ovatis, ſubæqualibus ; dentibus ſubſpinuloſis, petiolis biglanduloſis. Juſſ. Ann. 2. pag. 394.

Cette plante eſt très-liſſe ; ſa tige anguleuſe ; ſes feuilles coriaces, dentées, anguleuſes, longues d'un pouce & demi, à lobes ovales, lancéolés, preſqu'égaux ; les dentelures fermes & preſqu'épineuſes ; les pétioles longs d'un pouce, munis de deux glandes pédicellées ; les ſtipules arrondies, dentées d'un côté en crête de coq. De l'aiſſelle des feuilles ſupérieures ſort un pédoncule grêle, de la longueur du pétiole, accompagné d'une vrille beaucoup plus longue ; le tube du calice long d'un pouce & plus, accompagné, à ſa baſe, d'un involucre plus court de moitié ; le limbe à cinq découpures terminées par une très-petite pointe ; un anneau tuberculé, ſans rebords membraneux & ſans glandes.

Cette plante croît en Amérique, dans les bois & les lieux ombragés de Loxa & de Guamani. ♄ (*Juſſ.*)

67. GRENADILLE à manchettes. *Paſſiflora manicata.* Juſſ.

Paſſiflora foliis trilobis, dentatis, ſubtùs parùm tomentoſis ; petiolis glanduloſis ; ſtipulis amplexicaulibus, criſtatis. Juſſ. *Sub tacſonid.* Ann. Muſ. Pariſ. 2. pag. 393. tab. 59. fig. 2.

Ses tiges ſont anguleuſes, chargées, vers leur ſommet, d'un léger duvet ; les feuilles longues de deux pouces, à trois lobes preſqu'égaux & dentés, liſſes en deſſus, légérement tomenteuſes en deſſous ; les pétioles d'un demi-pouce, garnis, à leur ſommet, de quelques glandes ſeſſiles ; les ſtipules arrondies & dentelées d'un côté en crête de coq, formant autour de la tige une eſpèce de manchette ; les pédoncules ſolitaires, axillaires, avec une vrille plus alongée ; les trois folioles de l'involucre ovales, aiguës, un peu tomenteuſes, finement dentées ; le tube du calice long d'un pouce, renflé à ſa baſe, à cinq découpures acuminées, de la longueur du tube ; un appendice membraneux, circulaire, avec deux rangs de languettes courtes ; les fruits liſſes & globuleux.

Cette plante croît en Amérique aux environs de Loxa, où elle a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Juſſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Paſſiflora* (cuneata), *foliis cuneatis, apice bilobis, glabris ; petiolis eglanduloſis ; pedunculis axillaribus, geminis ; petalis calice brevioribus.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 696.

Cette plante eſt très-voiſine & n'eſt peut-être qu'une variété du *paſſiflora tuberoſa*, ayant ſes feuilles plus petites, plus rétrécies en coin à leur baſe ; les lobes moins profonds ; leur diſque moins coloré. Elle croît aux environs de Caracas. ♄

* *Paſſiflora* (caracaſana), *foliis cordatis, trilobis ; lobis ovatis, acuminatis, intermedio longiore ; ſinubus glanduloſis, petiolis biglanduloſis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 697. *Ad Caracas.* ♄ Jacq.

* *Paſſiflora* (adianthum), *foliis baſi rotundato-truncatis, leviter tri-quinquelobiſve ; lobis obtuſis, petiolis eglanduloſis, petalis calice brevioribus.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 698.

Paſſiflora (glabra), *foliis quinquelobis, glabris, glanduloſis ; petiolis eglanduloſis, ſtipulis nullis, floribus lateritiis, calice magnitudine corollæ.* Wendl. Collect. pl. 1. pag. 55. tab. 17. ♄

* *Paſſiflora* (cuneifolia), *foliis trilobis, ſerratis ; lobis ovatis, acuminatis ; petiolis biglanduloſis, involucro triphyllo ; foliolis ellipticis, integerrimis,*

obtuſis ; filis coronæ corollâ quadruplò brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 621. — Cavan. Diſſ. 10. pag. 460. tab. 292. *In Americâ.* ♄ *Valdè affinis paſſifloræ incarnatæ, differt filis coronæ corollâ quadruplo brevioribus.*

* *Paſſiflora multiformis.* Jacq. Fragm. tab. 67. fig. 1. Ses fleurs ne ſont pas connues. Ses feuilles ſont très-variables, glabres, très-ſimples, en cœur, à trois lobes, ou à deux lobes inégaux, acuminés, finement dentés. Elle croît à Caracas.

GRENÉSIÈNE. C'eſt l'*amaryllis* de Gerneſey.

GRENOULLETTE : nom de pluſieurs eſpèces de renoncules qui croiſſent dans les lieux humides, dans les marais.

GREUVIER. *Grewia.* Illuſtr. Gen. tab. 467, fig. 1, *grewia occidentalis*, n°. 1 ; — fig. 2, *grewia orientalis*, Suppl. & Gærtn. tab. 106 ; — fig. 3, *grewia mallococca*, n°. 5.

Obſervations. 1°. Le genre *microcos*, dont la corolle eſt dépourvue d'appendices, & le drupe à trois loges, a été alternativement, ou conſervé, ou placé parmi les *grewia*, deſquels il ne paroît pas devoir être ſéparé.

2°. Le *grewia ſalvifolia*, n°. 6, ſe rapporte au genre *alangium*. (*Voyez* ANGOLAN, *Suppl.*)

3°. Le *grewia orientalis* de Linné ne paroît être qu'une variété du *grewia piloſa*, n°. 2. Le *grewia chadara*, n°. 7, eſt le *grewia populifolia*, Vahl, Symb. 1, pag. 33 ; & le *grewia arborea*, n°. 8, a été nommé, par M. Vahl, *grewia excelſa*, Symb. 1, pag. 35.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles à trois nervures à leur baſe.*

9. GREUVIER à feuilles de charme. *Grewia carpinifolia.* Pal.-Beauv.

Grewia foliis ovatis, baſi cordatis, apice acutis, ſerratis, infernè ſub aſperis ; pedunculis brevibus, uni-ſubtriflоris. Juſſ. Ann. Muſ. 1. pag. 91. tab. 51. fig. 2. — Pal.-Beauv. Flor. d'Owaré & de Benin, 1. pag. 50. tab. 30.

Arbriſſeau dont les tiges ſont glabres, rameuſes, cylindriques ; les rameaux droits, alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, échancrées en cœur à leur baſe, aiguës à leur ſommet, longues d'environ deux pouces, à trois nervures, dentées en ſcie, liſſes en deſſus, rudes en deſſous ; les pédoncules courts, munis de deux ou trois fleurs pédicellées, accompagnés de petites bractées oppoſées & caduques ; les découpures du calice glabres, oblongues, aiguës, de la longueur des étamines ; les pétales linéaires, obtus, plus courts que le calice ; les fruits liſſes, globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît à Sierra-Leone, ainſi que dans les royaumes d'Owaré & de Benin, où elle a été découverte par M. Paliſot-Beauvois. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

10. GREUVIER apétale. *Grewia apetala.* Juſſ.

Grewia foliis obovatis, baſi cuneatis, crenulatis, ſubaſperis ; floribus apetalis. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 93. tab. 49. fig. 3.

Ses fleurs, dépourvues de pétales, ſon calice à quatre diviſions & les pédoncules rameux, font douter que cette plante appartienne à ce genre, dont les fruits, d'un autre côté, ſont inconnus. Ses feuilles ſont en ovale renverſé, cunéiformes à leur baſe, longues de trois pouces, à trois nervures, crénelées, un peu rudes ; les pédoncules axillaires, preſque ſolitaires, rameux ; les diviſions munies de bractées, à deux ou trois fleurs ; le calice oblong ; les étamines un peu plus courtes que le calice ; l'ovaire ſurmonté d'un ſtyle.

Cette plante croît à Java. (*Juſſ.*)

11. GREUVIER à fleurs nombreuſes. *Grewia multiflora.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, ſerratis ; pedunculis aggregatis. Juſſ. Annal. Muſ. Pariſ. 4. pag. 89. tab. 47. fig. 1.

Ses tiges ſont garnies de feuilles ovales-lancéolées, longues d'environ quatre pouces, glabres à leurs deux faces ; les pédoncules réunis deux à quatre, longs, grêles, ſoutenant trois à quatre fleurs ; les découpures du calice petites, lancéolées ; les étamines plus courtes que les fleurs.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*Juſſ.*)

12. GREUVIER à feuilles de guazuma. *Grewia guazumæfolia.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-oblongis, ſubacuminatis, dentatis ; dentibus inferioribus glanduloſis, pedunculis ſolitariis. Juſſ. Ann. Muſ. 4. pag. 89. tab. 48. fig. 3.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, acuminées, longues de quatre pouces, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, dentées, crénelées ; les crénelures inférieures glanduleuſes, plus diſtantes ; les pédoncules longs, ſolitaires, axillaires, ſoutenant deux ou trois fleurs pédicellées ; les diviſions du calice longues, étroites, obtuſes ; les étamines une fois plus courtes. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît à Java. ♄ (*Juſſ.*)

13. GREUVIER tomenteux. *Grewia tomentoſa.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, tomentoſis, baſi obliquis, inaqualiter dentatis. Juſſ. Ann. Muſ. 4. tab. 49. fig. 1.

Ses feuilles ſont alternes, médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, longues de cinq pouces, tomenteuſes à leurs deux faces, arrondies, obliques & inégales à leur baſe, acuminées, inégalement dentées; les pédoncules courts, chargés de pluſieurs fleurs pédicellées; le calice alongé, preſque de la longueur des étamines, long d'environ trois lignes; les pétales très-courts.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Juſſ.*)

14. GREUVIER à feuilles de micocoulier. *Grewia celtidifolia.* Juſſ.

Grewia foliis ſubquinquenerviis, ovato-oblongis, baſi obliquis, apice rotundato acuminatis, ſubtùs tomentoſis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 64. — Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 93.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *grewia tomentoſa*; mais ſes feuilles ſont preſqu'à cinq nervures, moins pileuſes en deſſous, acuminées & non aiguës à leur ſommet, ovales oblongues, plus larges à leur baſe, prolongées & à demi en cœur, longues de quatre pouces, à crénelures ſerrées, pileuſes en deſſus ſur leurs nervures, tomenteuſes en deſſous, à peine pétiolées; deux ou trois pédoncules axillaires aux feuilles inférieures, un peu plus longs que les pétioles, ſoutenant trois fleurs; les fruits tomenteux & blanchâtres. Les autres parties n'ont point été obſervées.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Juſſ.*)

15. GREUVIER hériſſé. *Grewia hirſuta.* Vahl.

Grewia foliis ovato lanceolatis, baſi rotundatis, mollibus; caulibus piloſiſſimis, petalis ciliatis. Vahl, Symb. 3. pag. 34. — Juſſ. l. c. pag. 89.

Cette plante paroît ſe rapprocher du *grewia tomentoſa*; elle ſe diſtingue facilement à ſes feuilles très-molles, lancéolées, acuminées, arrondies à leur baſe, plus courtes à un de leurs côtés, velues à leurs deux faces, mais principalement à leur face inférieure, inegalement dentées en ſcie; les pédoncules axillaires, au nombre de trois, quelquefois ſolitaires, ſoutenant trois fleurs feuilles; les pétales très-courts & ciliés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

16. GREUVIER velouté. *Grewia velutina.* Vahl.

Grewia foliis ovalibus, utrinquè molliſſimis, ſubtùs incanis, obtusè ſerratis, baſi obliquis. Vahl, Symb. 1. pag. 35. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 106. *Sub chadarâ.*

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *grewia hirſuta*; elle en diffère par les dentelures des feuilles, bien plus fines; par le duvet qui recouvre les rameaux, & le deſſous des feuilles plus léger, blanchâtre; enfin on le diſtingue du *grewia malococca* par la molleſſe des feuilles. Les tiges ſont ligneuſes; les rameaux pubeſcens, mais point pileux; les feuilles ovales, molles, alternes, aiguës, obliques à leur baſe, blanchâtres en deſſous, finement dentées en ſcie; les pédoncules axillaires, ſouvent trois par trois; chacun d'eux ſoutenant trois fleurs. Le fruit eſt un drupe noirâtre, à quatre loges; les ſemences glabres, planes, largement ovales.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄

17. GREUVIER verruqueux. *Grewia verrucoſa.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-oblongis, margine inaqualibus, ſerratis, verrucoſo-ſcabris, ſubtùs tomentoſis; pedunculis ſolitariis, uni ſeu biſloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 90.

Cette plante ne paroît être qu'une ſimple variété du *grewia arborea* Lam., qui eſt le *grewia excelſa* de Vahl; elle en diffère par ſes feuilles ovales-oblongues, un peu ſinuées ou inégales à leur contour, rudes & comme verruqueuſes, tomenteuſes en deſſous, dentées en ſcie à leurs bords; les pédoncules ſolitaires, ne portant qu'une ſeule, rarement deux fleurs.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄

18. GREUVIER bicolore. *Grewia bicolor.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-oblongis, obtuſis, argutè ſerrulatis, ſubtùs incanis. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 90. tab. 50. fig. 1.

Arbriſſeau remarquable par ſes feuilles d'un vert très-foncé, preſque noirâtres en deſſus, blanchâtres en deſſous, ovales, oblongues, obtuſes, longues de deux pouces, glabres à leurs deux faces, finement dentées en ſcie, preſqu'entières, un peu obtuſes ou aiguës; deux ou trois pédoncules au moins de moitié plus courts que les feuilles, ſoutenant deux ou trois fleurs pédicellées; les découpures du calice étroites, un peu aiguës, longues de trois lignes; les pétales oblongs; les étamines un peu plus courtes que le calice.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*Juſſ.*)

19. GREUVIER à feuilles en coin. *Grewia cuneifolia.* Juſſ.

Grewia foliis cuneiformibus, craſſiuſculis, crenatis; pedunculis ſolitariis, biſloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 90. tab. 49. fig. 2.

Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, un peu épaiſſes, glabres, cunéiformes, longues d'un pouce & demi, crénelées, arrondies à leur ſommet, entières & rétrécies à leur baſe; les pédoncules ſolitaires, ſoutenant deux fleurs pédicellées; les découpures du calice étroites, aiguës; les pétales plus courts, linéaires, obtus, très-étroits; les étamines de la longueur des pétales.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄ (*Herb. Juſſ.*)

20. GREUVIER à feuilles luiſantes. *Grewia nitida.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-oblongis, crenulatis, glabris; pedunculis ſolitariis, brevibus, uni ſeu biſloris. Juſſ. Ann. Muſ. tab. 47. fig. 2.

Arbriſſeau dont les tiges ſont glabres, les rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, ovales-oblongues, glabres, crénelées, d'un vert-gai & luiſant, longues de deux pouces; les pédoncules courts, ſolitaires, ſoutenant une ou deux fleurs aſſez grandes; les découpures du calice ovales, aiguës; les pétales ovales, obtus, un peu plus courts que le calice; les étamines de la longueur des pétales.

Cette plante croît à la Chine. On la cultive au Jardin des plantes de Paris. ♄ (*V. ſ.*)

21. GREUVIER à feuilles ovales. *Grewia ovalifolia.* Juſſ.

Grewia foliis ovalibus, crenulatis, glabris; apice attenuato, fructibus glabris. Juſſ. Ann. Muſ. p. 90.

Cette plante ſe rapproche du *grewia orientalis*; mais elle n'a ni les feuilles rudes, ni les fruits parſemés de poils. Ses feuilles ſont médiocrement pétiolées, ovales, longues de deux pouces, rétrécies à leur ſommet, vertes, glabres à leurs deux faces, crénelées à leurs bords; les pédoncules axillaires, ſolitaires ou ſitués à l'extrémité des rameaux, courts, ſoutenant une ou deux fleurs; les découpures du calice alongées; les pétales une fois plus courts que le calice, de la longueur des étamines.

Cette plante croît au Coromandel. ♄ (*Juſſ.*)

22. GREUVIER glanduleux. *Grewia glanduloſa.* Vahl.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, utrinquè lævibus, baſi glanduloſis; floribus ſolitariis, ſubſeſſilibus. Vahl, Symb. 1. pag. 34.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux un peu rudes, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, aiguës, liſſes, glabres à leurs deux faces, munies, de chaque côté de leur baſe, de trois à cinq crénelures rapprochées & glanduleuſes; les pétioles courts; les fleurs axillaires, ſolitaires, preſque ſeſſiles.

Cette plante croît dans l'île Maurice. ♄

23. GREUVIER liſſe. *Grewia lævigata.* Vahl.

Grewia foliis ellipticis, acuminatis, utrinquè lævibus, baſi integerrimis; pedunculis triſloris. Vahl, Symb. 1. pag. 34.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée du *grewia glanduloſa*; mais elle eſt parfaitement glabre & liſſe ſur toutes ſes parties; elle s'en diſtingue encore par ſes feuilles plus longues, très-entières à leur baſe, point glanduleuſes, elliptiques, acuminées; les pédoncules beaucoup plus longs, ſoutenant trois fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

24. GREUVIER jaunâtre. *Grewia flaveſcens.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-oblongis, acutis, inæqualiter ſerratis, utrinquè pilis ſtellatis; ſtipulis linearibus, petiolis longioribus; pedunculis ſubſolitariis, triſloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 91.

Ses tiges ſont garnies de feuilles ovales-oblongues, aiguës, un peu obtuſément anguleuſes ſous leur ſommet, obtuſes, longues de deux pouces, inégalement dentées en ſcie, parſemées, à leurs deux faces, de poils en étoile, médiocrement pétiolées; les pédoncules preſque ſolitaires, plus longs que les pétioles, ſouvent à trois fleurs; les découpures du calice étroites, alongées; les pétales jaunes, un peu plus courts que le calice. Le fruit n'eſt point connu.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

25. GREUVIER à feuilles molles. *Grewia mollis.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, dentato-ſerratis, mollibus, ſubtùs tomentoſis; pedunculis ſubſolitariis, ſubtriſloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. pag. 91.

Ses feuilles ſont molles, ovales-lancéolées, longues de trois pouces, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, à dentelures en ſcie; les inférieures diſtantes, un peu épaiſſes; les pétioles courts; les pédoncules preſque ſolitaires, plus longs que les pétioles, ſoutenant ordinairement trois fleurs; les découpures du calice longues, étroites; les pétales une fois plus courts que les calices; les étamines au moins auſſi longues que les calices; l'ovaire velu à ſa baſe.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*Juſſ.*)

26. GREUVIER acuminé. *Grewia acuminata.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-oblongis, acuminatis, crenulatis, glabris, baſi ſubrotundis; pedunculis ſæpè geminatis, longis, bi ſeu triſloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. pag. 91. tab. 48. fig. 2.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles ovales-oblongues, acuminées, crénelées, glabres à leurs deux faces, arrondies à leur baſe, longues de trois pouces; les pédoncules ſouvent geminés, chargés de deux ou trois fleurs; les découpures du calice longues d'un pouce; les pétales, ainſi que les étamines, quatre fois plus courts que le calice; l'ovaire tomenteux.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Juſſ.*)

27. GREUVIER à gros fruits. *Grewia megalocarpa.* Juſſ.

Grewia foliis oblongis, ſerratis, lævibus; acumine obtuſo; pedunculis ſolitariis, oblongis, uni ſeu triſloris. Juſſ. Ann. Muſ. pag. 91.

Cette eſpèce eſt remarquable par la groſſeur de ſes fruits, comparativement à ceux des autres eſpèces. Ses feuilles ſont alongées, dentées en ſcie, liſſes, acuminées, longues au plus d'un pouce & demi; les pedoncules ſolitaires, à une, deux, quelquefois à trois fleurs; le fruit glabre, à quatre lobes, bon à manger.

Cette plante a été découverte dans le royaume d'Oware par M. de Beauvois. ♄

28. GREUVIER à feuilles obliques. *Grewia obliqua.* Juſſ.

Grewia foliis lanceolatis, obliquis, utrinquè pilis ſtellatis; ſtipulis linearibus, petiolo æqualibus; pedunculis ſolitariis, triſloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. pag. 91.

Arbriſſeau garni de feuilles lancéolées, longues d'un pouce & demi, obliques à leur baſe, & plus étroites à un de leur côté; parſemées, à leurs deux faces, de poils en étoile; les pétioles très-courts; les ſtipules linéaires, de la longueur des pétioles; les pédoncules ſolitaires, plus longs que les pétioles, chargés de trois fleurs; les étamines plus longues que les pétales, plus courtes que les calices.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Juſſ.*)

** *Feuilles à cinq nervures à leur baſe.*

29. GREUVIER à fruits velus. *Grewia eriocarpa.* Juſſ.

Grewia foliis ovatis, obtusè ſerratis, ſubtùs tomentoſis; pedunculis uni bi ſæpè triſloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. pag. 93.

Cette plante s'écarte des *grewia* par le défaut de glandes à ſa corolle: elle paroît n'avoir point de pivot ſous les étamines; elle leur reſſemble par ſon port. Ses feuilles, preſque ſemblables à celles du noiſetier, ſont ovales, longues de trois pouces, à dentelures obtuſes, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, ſouvent un peu plus larges à leur baſe, à cinq nervures; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, reunis d'un à trois, ſouvent terminés par trois fleurs; le calice petit; les pétales courts, très-etroits, beaucoup plus courts que les étamines & le calice, point glanduleux à leur baſe; l'ovaire blanchâtre, laineux, à peine pédicellé.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Juſſ.*)

30. GREUVIER à feuilles rondes. *Grewia rotundifolia.* Juſſ.

Grewia foliis rotundis, crenulatis, albido-ſubtomentoſis; pedunculis binis ſeu ternis, oblongis, bi ſeu quinqueſloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 92. tab. 50. fig. 3.

Ses tiges ſont garnies de feuilles aſſez ſemblables à celles du *betula pumila*, arrondies, longues d'un demi-pouce, crénelées, tomenteuſes & blanchâtres, marquées de cinq nervures à leur baſe; deux ou trois pédoncules axillaires, réunis, ſoutenant deux à cinq petites fleurs; les découpures du calice preſque de la longueur des étamines; les pétales une fois plus courts; l'ovaire blanchâtre & tomenteux.

Cette plante croît au Coromandel. ♄ (*Juſſ.*)

31. GREUVIER à feuilles d'arbouſier. *Grewia arbutifolia.* Juſſ.

Grewia foliis cordatis, latiſſimis, apice ſinuato-angulosis; pedunculis binis ſeu ternis; petiolis duplò brevioribus, triſloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 92.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *grewia tiliæfolia*; elle en diffère par ſes fleurs beaucoup plus grandes; par ſes fruits glabres, de la groſſeur d'une ceriſe. Ses feuilles ſont un peu rudes, très-larges, échancrées en cœur, auguleuſes & ſinuées à leur ſommet; les pédoncules une fois plus courts que les pétioles, réunis deux ou trois dans l'aiſſelle des feuilles, chargés de trois fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

32. GREUVIER à feuilles de tilleul. *Grewia tiliæfolia.* Vahl.

Grewia foliis cordato-ſubrotundis, utrinquè glabris; pedunculis petiolo brevioribus. Vahl, Symb. 1. pag. 35.

Microcos

Microcos lateriflora. Linn. Spec. Plant. 734. — Flor. zeyl. 208.

Cette plante a été réunie par M. de Lamarck au *grewia asiatica*, avec laquelle, en effet, elle a de très-grands rapports, mais dont elle diffère par ſes feuilles une fois plus grandes, à dentelures obtuſes & en ſcie, arrondies, échancrées en cœur, glabres à leurs deux faces; les pétioles peu épais; les ſtipules à demi en cœur & non ſubulées; les pédoncules une fois plus courts que les pétioles, nombreux, axillaires & dichotomes; les fleurs une fois plus petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

* *Grewia* (obtuſifolia), *foliis oblongo-ellipticis, utrinquè obtuſis, hirtis, arctè inæqualiter dentatis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 566. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

GREVILLEA. (*Voyez* GREVILLÉE, *Suppl.*)

GREVILLÉE. *Grevillea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protées, qui a des rapports avec les *embothrium*, & qui comprend des arbres ou arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières ou pinnatifides; les fleurs diſpoſées en grappes ou en épis.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle à quatre découpures irrégulières, renfermant chacune une étamine dans la cavité de leur ſommet; une glande placée ſous le piſtil; un ovaire à deux ſemences; le ſtigmate oblique, comprimé; une follicule à une ſeule loge, contenant dans ſon centre deux ſemences bordées ou légérement ailées à leur ſommet.

Obſervations. Ce genre, nombreux en eſpèces, renferme des arbriſſeaux, même des arbres d'un beau port. Leurs feuilles ſont alternes, entières ou pinnatifides. Les fleurs ſont diſpoſées en épis, tantôt alongés en grappes, tantôt plus courts, en corymbes ou preſque faſciculés : il n'y a point d'involucre. Les pédicelles ſont géminés, rarement plus nombreux, munis d'une ſeule bractée à leur baſe. La corolle eſt très-ſouvent rouge, quelquefois jaune, inſérée obliquement dans quelques eſpèces. Les follicules ſont ou coriaces, ovales, couronnées par le ſtyle entier, contenant des ſemences ovales, environnées d'un léger rebord & médiocrement ailées à leur ſommet; ou bien ces follicules ſont ligneuſes, preſqu'orbiculaires, ayant l'apparence d'avoir deux valves, mucronées ſeulement par la baſe du ſtyle; les ſemences ailées à leur contour.

Cette variation dans les principaux caractères auroit pu donner lieu à l'établiſſement de quelques genres. M. Brown a préféré n'en former qu'un ſeul genre, avec les ſouſdiviſions convenables. Il y fait entrer pluſieurs eſpèces d'*embothrium*, tels que l'*embothrium ſericeum*, var. α & β, Smith; l'*embothrium linearifolium*, Cavan.; l'*embothrium buxifolium*, Smith, &c., eſpèces déjà mentionnées à l'article EMBOTHRION, *Suppl.* Les autres eſpèces de *grevillea* ne ſont connues que par une ſeule phraſe caractériſtique. Pluſieurs ont été mentionnées par Knight & Saliſbury, dans les *Tranſactions linnéennes*, ſous le nom de *lyſanthe.*

ESPÈCES.

§ .I. Follicules coriaces, couronnées par le ſtyle & le ſtigmate comprimés; ſemences ovales, à bordure étroite ou légérement ailées à leur ſommet.

A. LISSOSTYLIS. Toutes les feuilles entières; quelques-unes recourbées à leurs bords, ou bien ayant l'apparence d'avoir trois nervures; les fleurs faſciculées ou en grappes courtes; le ſtyle glabre; les follicules ſans côtes.

1. *GREVILLEA* (punicea), *foliis elliptico-oblongis, baſi ſubattenuatis, marginibus refractis; ramulis floriferis, racemoque abbreviato recurvis; barbâ interiori perianthii oblongâ, dimidium inferiorem unguium æquante; piſtillis uncialibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 376, & Linn. Tranſ. Lond. 10. pag. 169.

Embothrium ſericeum, var. β. Smith, Nov. Holl. 25. tab. 9. fig. 5. β.

Lyſanthe ſpecioſa. Knight & Saliſb. Prot. 118.?

Cette plante a été décrite à l'article EMBOTHRION, *Suppl.*, n°. 14, var. β.

2. *GREVILLEA* (dubia), *foliis ellipticis, marginibus refractis; ramis ramuliſque tomentoſis, floriferis racemoque abbreviato recurvis, piſtillis unciâ brevioribus.* Brown, l. c. & Tranſ. Linn. 10. p. 169.

Cette eſpèce eſt extrêmement voiſine de la précédente & n'en eſt peut-être qu'une ſimple variété.

3. *GREVILLEA* (ſericea), *foliis ellipticis oblongiſve, obtuſis, mucronatis; marginibus refractis; ramulis floriferis, erectis; racemis abbreviatis, recurvis; barbâ interiori perianthii dimidio inferiore unguium breviore, piſtillis ſemiuncialibus.* Brown, l. c. & Tranſ. Linn. 10. pag. 170.

Embothrium ſericeum, var. α. Smith, Nov. Holl. 25. tab. 9. — Andr. Repoſ. tab. 100. — Simſ. Botan. Magaz. 862.

Embothrium cytiſoides. Cavan. Icon. Rar. 4. p. 60. tab. 386. fig. 2.

Lyſanthe ſericea & cytiſifolia. Knight & Saliſb.

Prot. pag. 118 & 119. (*Voyez*, dans le *Supplément*, l'EMBOTHRION, n°. 14, var. *α*.)

4. *Grevillea* (linearis), *foliis lineari-lanceolatis, acutis, mucronatis; marginibus refractis; racemis abbreviatis, erectiuſculis; ſtylis apice glaberrimis.* Brown, l. c. & Tranſ. Linn. 10. pag. 170.

Embothrium lineare. Andr. Repoſ. botan. tab. 272.

Embothrium linearifolium. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 59. tab. 272.

Embothrium ſericeum, var. *γ.* Smith, Nov. Holl. 27. tab. 9. fig. 6.

Lyſanthe linariafolia. Knight & Salisb. Prot. 119. (*Voyez* EMBOTHRION, *Suppl.*, n°. 14, var. *γ.*)

5. *Grevillea* (ſtricta), *foliis lanceolato-linearibus, acutis, mucronatis; marginibus refractis, coſtâque denticulato-ſcabris; ſtylis apice ſericeis.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

6. *Grevillea* (riparia), *foliis elongato-linearibus; marginibus refractis, coſtâque lævibus; ſtylis apice glaberrimis, piſtillis quadrilinearibus, pedicellis ovario longioribus, barbâ interiori perianthii denſâ.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

7. *Grevillea* (parviflora), *foliis ſubulato-linearibus; marginibus refractis, coſtâque lævibus; ramulis glabriuſculis, perianthiis extùs ferrugineis, barbâ interiori obſoletâ, piſtillis bilinearibus, pedicello ovarium vix æquante.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

8. *Grevillea* (juniperina), *foliis ſubulatis, faſciculatis, divaricatis; marginibus refractis; ramulis villoſis, teretiuſculis; piſtillis ſemiuncialibus, pedunculo partiali quadruplò longioribus.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

9. *Grevillea* (auſtralis), *foliis lanceolato-ſubulatis, unciâ brevioribus, margine ſubrecurvis, ſuprà pube deciduâ conſperſis, ſubtùs ſericeis; ramis ramuliſque tomentoſis, teretibus.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

10. *Grevillea* (tenuifolia), *foliis ſubulatis, margine revolutis, unciâ brevioribus; faſciculis ſeſſilibus, piſtillis bilinearibus.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

11. *Grevillea* (pauciflora), *foliis lineari-oblongis, planiuſculis, obtuſis, mucronulatis, ſuprà lævibus, ſubtùs ſubſericeis, inferioribus glabriuſculis; faſciculis biquadrifloris, erectis; perianthiis glabriuſculis, piſtillum æquantibus.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

12. *Grevillea* (aſpera), *foliis lineari-oblongis, obtuſis, mucronulatis, ſuprà punctato-aſperis, ſubtùs argenteis; racemis abbreviatis, recurvis; ſtylo breviſſimo, ſtigmate cochleariformi.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

13. *Grevillea* (concinna), *foliis linearibus, margine revolutis, lævibus, erectis; racemis recurvis, ſecundis, multifloris; ovariis lanatis; ſtylis glaberrimis, perianthio ſubſericeo, duplò longioribus.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

B. PTYCHNOCARPA. Toutes les feuilles entières; les fleurs faſciculées ou diſpoſées en grappes courtes; les fleurs ſupérieures plus précoces; l'ovaire preſque ſeſſile; le ſtyle hériſſé ou tomenteux; les follicules à côtes preſque ſaillantes.

14. *Grevillea* (arenaria), *foliis oblongis, obtuſis, mucronulatis; racemis recurvis, pauciflorîs; piſtillis tomentoſis.* Brown, Nov. Holl. pag. 378, & Tranſ. Linn. 10. pag. 172.

Lyſanthe cana. Knight & Salisb. Prot. 117.

15. *Grevillea* (montana), *foliis lanceolatis, acutis, ſuprà læviuſculis, ſubtùs ſericeis; floribus geminatis; pedunculis glabris, perianthia nudiuſcula ſubæquantibus; piſtillis hirſutis, tomento ramulorum arctè adpreſſo.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

16. *Grevillea* (acuminata), *foliis lanceolatis, ſubacuminatis, mucronatis, ſuprà punctato-ſcabris, ſubtùs cinereo-tomentoſis; racemis pauciflorîs, perrectis recurviſque; piſtillis hirſutis, perianthiis æmùm glabriuſculis, ramulis pubeſcentibus.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

17. *Grevillea* (cinerea), *foliis ellipticis obovatiſve, mucronatis, ſuprà parùm ſcabris, ſubtùs cinereo-tomentoſis; racemis pauciflorîs, recurvis; piſtillis hirſutis, perianthiis pedunculiſque lanatis.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

18. *Grevillea* (mucronulata), *foliis obovatis, obtuſis, mucronulatis, ſuprà ſcabris, nitentibus, ſubtùs parùm ſericeis; racemis abbreviatis, piſtillis hirſutis, perianthiis pube appreſſâ conſperſis.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

Lyſanthe podalyriafolia. Knight & Salisb. Prot. 117.

19. *Grevillea* (baveri), *foliis oblongis, obtuſis, mucronulatis, utrinquè glabris, lævibus; racemis abbreviatis, piſtillis hirſutis, perianthiis pedunculiſque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

C. ERIOSTYLIS. Toutes les feuilles entières,

les fleurs faſcicu'ées, preſqu'en ombelle; le piſtil laineux, pédicellé; les follicules dépourvues de côtes.

20. *Grevillea* (occidentalis), *foliis lanceolatis, ſuprà punctatis, ſcabris, ſubtùs ſericeis; faſciculis axillaribus terminalibuſque; perianthiis utrinquè ſtyliſque lanâ patulâ cinereis, ſtigmate mutico.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

21. *Grevillea* (ſphacelata), *foliis oblongis lanceolatiſve, ſuprà punctis minutis ſcabriuſculis, ſubtùs ſericeis; faſciculis terminalibus; perianthiis extùs ferrugineo-tomentoſis, intùs ſtyliſque cinereo-lanatis; ſtigmate mutico.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

22. *Grevillea* (phylicoides), *foliis linearilanceolatis, ſuprà punctato ſcabris, ſuperioribus villoſis, ſubtùs pubeſcentibus, cinereis; ſtigmate ovali, appendicem bis ſuperante.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

23. *Grevillea* (buxifolia), *foliis ellipticis, ſuprà punctatis, ſcabris, ſubtùs tomento adpreſſo cinereis; ſtigmate orbiculato, appendicem recurvum vix æquante.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

Embothrium buxifolium. Smith, Nov. Holl. 29. tab. 10. — Andr. Repoſ. bot. tab. 218.

Embothrium genianthum. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60. tab. 387.

Stylurus buxifolia. Knight & Salisb. Prot. 115.

Stylurus collina. ? Knight & Salisb. Prot. 116. (*Voyez* EMBOTHRION, *Suppl.* n°. 8.)

D. PLAGIOPOGA. Grappes en forme de thyrſe; pédicelle de l'ovaire groſſi par le ſommet oblique du pédoncule, & ſur lequel ſont inſérées deux folioles du calice, l'une au deſſus de l'autre.

24. *Grevillea* (Goodii), *foliis integerrimis, oblongis, undulatis, venoſis, utrinquè glabris; racemis elongatis, pedunculatis; caulibus proſtratis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 379, & Tranſ. Linn. 10. pag. 174.

25. *Grevillea* (vemuſta), *foliis pinnatifidis ſeu trifidis paſsimque indiviſis, ſubtùs ſericeis; racemis erectis, perianthiis glaberrimis, ſtylis hirſutiſſimis.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

E. GREVILLEA. Grappes en forme de thyrſe; feuilles pinnatifides, rarement entières.

26. *Grevillea* (pungens), *foliis pinnatifidis, ſuprà glabris, ſubtùs argenteis; laciniis ſubulato-linearibus, mucronatis, pungentibus; racemis refractis, perianthiis piſtilliſque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

27. *Grevillea* (Dryandri), *foliis pinnatis, ſubtùs ſericeis; foliolis elongato-linearibus; racemis pedunculatis, porrectis, longiſſimis; perianthiis ſubobliquè inſertis piſtilliſque glaberrimis, caule patulo.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

28. *Grevillea* (aſpleniifolia), *foliis elongato-linearibus, pinnatifido-inciſis integerrimiſque, ſubtùs tomentoſis; racemis folio ter brevioribus, perianthiis pubeſcentibus. ſtylis glabris.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c. — Knight & Salisb. Prot. 120.

29. *Grevillea* (Bankſii), *foliis pinnatifidis, ſubtùs ſericeis; laciniis elongato-lanceolatis; racemis erectis, æqualibus; perianthiis tomentoſis, ſtylis glabris, ovariis ſeſſilibus.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

30. *Grevillea* (chryſodendrum), *foliis pinnatifidis bipinnatifidiſque, laciniis anguſto-linearibus, elongatis; racemis cylindraceis; floribus ſemiverticillatis; perianthiis tomentoſis, baſi perſiſtenti; ovariis ſubſeſſilibus, ſtylis glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 380, & Tranſ. Linn. 10. p. 176.

Grevillea pteridifolia. Knight & Salisb. Prot. 121.

§. II. CYCLOPTERA. Follicules ligneuſes, preſqu'arrondies, mucronées ſeulement par la baſe du ſtyle; ſemences entourées d'une aile plus large.

31. *Grevillea* (helioſperma), *foliis pinnatis ſubbipinnatiſque, glabris; pinnis oblongo-linearibus oblongiſve, inferioribus petiolatis; racemis diviſis, erectis; perianthiis piſtilliſque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

32. *Grevillea* (refracta), *foliis pinnatis, paſsim indiviſis; foliolis elongato linearibus, ſubtùs ſericeis; racemis refractis, diviſis; perianthiis ſericeis, piſtillis glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

33. *Grevillea* (ceratophylla), *foliis bi-trifidis indiviſiſque, ſubtùs nervoſis, ſericeis; laciniis elongato linearibus; folliculis ovalibus, glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

34. *Grevillea* (mimoſoides), *foliis integerrimis, enſiformibus, planis, nervoſis, ramiſque glabris; folliculis obovatis, viſcidis.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

35. *Grevillea* (polyſtachia), *foliis lineari-enſiformibus, integerrimis, laxis, ſubtùs nervoſis, ſericeis; racemis terminalibus, alternis; piſtillis ſeminunciâ linearibus; ſtigmate obliquo, concavo; papillâ centrali.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

Grevillea parallela. Knight & Salisb. Prot. 121.

36. *Grevillea* (ſtriata), *foliis lineari-enſiformibus, integerrimis, ſtrictis, ſubtùs multinervibus, ſericeis; racemis terminalibus, alternis; piſtillis ſemiunciâ brevioribus; ſtigmate verticali, depreſſo, conico.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

37. *Grevillea* (lorea), *foliis teretibus, pendulis, longiſſimis; ſtigmate tetragono, truncato-pyramidato.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

38. *Grevillea* (gibboſa), *foliis elongato-lanceolatis, integerrimis, pubeſcentulis, uninervibus, venoſis; racemis elongatis, ſtigmate conico, folliculis gibboſo-incraſſatis.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

Grevillea glauca. Knight & Salisb. Prot. 121.

Toutes ces eſpèces croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

GRIAS. (*Voyez* GRIAS.)

GRIELUM. (*Voyez* GRIEL.) Illuſtr. tab. 388, fig. 1; *grielum tenuifolium*, n°. 1; — fig. 2, *grielum laciniatum*, *Suppl.* — Gærtn. tab. 36.

Obſervations. Gærtner a mentionné le fruit d'un *grielum*, qu'il paroît regarder comme une eſpèce différente de celle de Linné, & qu'il nomme *grielum laciniatum*, ſans y joindre aucune ſynonymie; mais il ne donne aucun autre détail que celui de la fructification: nous ne pouvons en aſſigner ici la différence ſpécifique. A en juger d'après la figure, les diviſions du calice ſont plus courtes & un peu plus larges; les pétales plus obtus, moins rétrécis en onglet & plus courts. Le fruit eſt une capſule formée par le calice endurci, orbiculaire, comprimée, à cinq ou à dix loges, contenant chacune une ſemence.

GRIFFON. Nom que l'on donne à la variété de l'érable lacinié.

GRIGNON. *Bucida.* Illuſtr. Gen. tab. 356; *bucida buceras*, n°. 1.

ESPÈCES.

1. GRIGNON corne de bœuf. *Bucida buceras.* Linn.

Bucida ſpicis elongatis, foliis cuneiformibus, glabris. Vahl, Eglog. 1. pag. 50. (*Voyez* GRIGNON, n°. 1.)

2. GRIGNON à fleurs en tête. *Bucida capitata.* Vahl.

Bucida floribus capitato-ſpicatis; foliis cuneiformibus, margine villoſo-ciliatis. Vahl, Eglog. 1. pag. 50. tab. 8.

Arbre de ſoixante à ſoixante-dix pieds, dont les rameaux ſont ternés, les ſupérieurs dichotomes, avec le rudiment d'un jeune rameau dans la bifurcation, ridés, cylindriques, feuillés à leur ſommet, chargés, dans leur jeuneſſe, d'un duvet velu, tomenteux, ferrugineux; les feuilles rapprochées, cunéiformes, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole très-court, longues de deux pouces, obtuſes, très-entières, quelquefois un peu échancrées, légérement veinées, glabres en deſſus, velues & ſoyeuſes, tant ſur leur côte qu'à leurs bords; cinq à ſix pédoncules à la baſe des feuilles, plus courts qu'elles, tomenteux, réuniſſant des fleurs ſeſſiles & rapprochées en une tête alongée, preſqu'en forme de chaton, ſéparées par des bractées ſpatulées; le calice urcéolé, à cinq dents arrondies; point de corolle; dix filamens; les alternes plus courts; les anthères petites; le ſtyle plus long que le calice; le réceptacle plane, hériſſé; les drupes alongés, aigus à leurs deux extrémités, point couronnés par le calice; une ſemence linéaire.

Cette plante croît en Amérique, au Mont-Serrat. ♄ (*Vahl.*)

GRIMMIA. (*Voyez* WEISSIE.)

GRINDELIA. (*Voyez* GRINDÉLIE, *Suppl.*)

GRINDÉLIE fauſſe-inule. *Grindelia inuloides.* Willd.

Grindelia foliis ſeſſilibus, oblongo-lanceolatis, apice ſerratis; pedunculis unifloris, terminalibus. (N.) — Willd. Enum. Plant. 2. pag. 894. — Magaz. Geſ. Nat. Berl. 1807. pag. 261.

Aſter ſpathularis. Brouſſonnet.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, très-voiſin des *inula*, qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ſeſſiles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un réceptacle nu; les fleurs radiées; le calice raboteux; les anthères terminées à leur baſe par deux filets ſétacés; les ſemences ſurmontées d'une aigrette compoſée de deux ſoies.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, droites, très rameuſes, un peu ligneuſes à leur baſe; les rameaux diffus, étalés; les plus jeunes cylindriques, de couleur purpurine, parſemés de quelques poils rares; les feuilles alternes, ſeſſiles, longues d'un pouce, oblongues, lancéolées, aiguës, un peu en cœur à leur baſe, preſque glabres, dentées en ſcie vers leur ſommet; les pédoncules courts, terminaux, ne portant qu'une ſeule fleur de couleur jaune.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Willd.*)

GRIOTTIER : variété du cerisier.

GRIS-DE-LIN. (*Voyez* IBERIDE à ombelles.)

GRISAILLE : variété du PEUPLIER blanc.

GRISET : nom que l'on donne quelquefois à l'*hippophae*. (*Voyez* ARGOUSSIER.)

GRISLEA. (*Voyez* GRISLÉ.)

ESPÈCES.

1. GRISLÉE à grappes. *Grisl:a fecunda*. Linn.

Grisiea foliis petiolatis, glabris; corymbis axillaribus, secundis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 320. (*Voyez* GRISLEE, n°. 1.)

2. GRISLÉE tomenteuse. *Grisiea tomentosa*. Roxb.

Grisiea foliis sessilibus, subtùs tomentosis; corymbis axillaribus, patulis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 321. — Roxb. Corom. 1. pag. 29. tab. 31.

Lythrum (fruticosum), *foliis oppositis, subtùs tomentosis; floribus decandris; corollis calice, calicequè genitalibus brevioribus*. Linn. Spec. Plant. 641.

Cette plante, placée d'abord parmi les *lythrum*, a plus de rapport avec les *grisleum*. C'est un arbrisseau dont l'écorce se détache & tombe; il se divise en rameaux garnis de feuilles opposées, sessiles, lancéolées, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, entières à leurs bords; les fleurs disposées en corymbes axillaires, étalées. La corolle est plus longue que le calice; elle renferme dix étamines saillantes.

Cette plante croît à la Chine, sur les collines. ♄

GRONA rampante. *Grona repens*. Lour.

Grona foliis ovatis, alternis; spicis axillaribus, caule repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 561.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre découpures, la supérieure échancrée; une corolle papillionacée; la carène courbée en dedans & concave; les ailes adhérentes de chaque côté, bâillantes en dessous; une gousse comprimée, linéaire; les étamines diadelphes.

Ses racines produisent plusieurs tiges presque ligneuses, couchées, rampantes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, très-entières, accompagnées, à leur base, de deux stipules subulées; les fleurs purpurines, disposées en épis droits, axillaires, terminaux, accompagnés de bractées acuminées; le calice persistant, à quatre découpures presqu'égales; la supérieure échancrée; l'étendard de la corolle en cœur renversé, presque fermé; les ailes turbinées, obtuses, plus courtes que l'étendard; la carène concave, courbée en dedans, s'élargissant à sa base en forme de voûte, adhérente aux ailes vers son milieu; dix filamens diadelphes; les anthères fort petites, arrondies; l'ovaire linéaire; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate simple; une gousse droite, linéaire, comprimée, acuminée, hérissée, à plusieurs semences fort petites, comprimées, réniformes.

Cette plante croît sur les collines, à la Cochinchine. ♄ (*Loureir.*)

GRONOVIA. (*Voyez* GRONOVE.) Illustr. Gen. tab. 144; *gronovia scandens*, n°. 1.

GROSEILLIER. *Ribes*. Illustr. Gener. tab. 146, fig. 1, *ribes vulgare*, n°. 1; fig. 2, *ribes petraum*, n°. 2; fig. 3, *ribes uvâ crispâ*, n°. 7.

Observations. 1°. Le *ribes prostratum*, n°. 6, est le *ribes glanduloſum*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 279. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1154. — Weber. Dec. Plant. *Minùs cogn.* pag. 2.

2°. Le *ribes pensilvanicum*, n°. 5, est la même plante que le *ribes floridum*, Lhérit. Stirp. Nov. 1, pag. 4; — Willd. Arbr. 296; — *ribes americanum nigrum*, Mœnch. Weissen. 104, tab. 7; — Wangenh. Amer. 117.

3°. Le *ribes grossularia* & le *ribes reclinatum* de Linné ont été réunis comme variétés par M. de Lamarck, au *ribes uvâ crispâ*, n°. 7.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Espèces dépourvues d'épines ou d'aiguillons.*

11. GROSEILLIER trifide. *Ribes trifidum*. Mich.

Ribes inerme, foliis glabriusculis, subtùs lobatis; racemis pubescentibus, floribus parvis, laciniis calicinis subtrifidis; baccis hirsutis, rubris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 110.

Ses rameaux sont glabres, non épineux, un peu tortueux, cendrés, garnis de feuilles pétiolées, à trois ou cinq lobes peu profonds, dentées, un peu aiguës, élargies & un peu échancrées à leur base, glabres, plus pâles & légèrement pileuses en dessous; les pétioles grêles, alongés; les grappes foibles, latérales, assez semblables à celles du *ribes rubrum*; lâches, pubescentes; les fleurs plus petites; les calices d'un vert-pâle; ses découpures presque trifides; les

pétales de couleur purpurine, ſpatulés, obtus, arrondis; les baies rouges, hériſſées.

Cette plante croît aux environs de Quebec & à la baie d'Hudſon. ♄ (*V. ſ.*)

12. GROSEILLIER à épi. *Ribes ſpicatum.* Smith.

Ribes inerme, ſpicis erectis, petalis oblongis, bracteis flore longioribus. Robſ. Tranſ. Linn. vol. 3. pag. 240. tab. 21. — Smith, Flor. brit. 1. p. 264.

Quoique rapprochée du *ribes rubrum*, cette eſpèce en diffère par ſon port, par ſes feuilles velues en deſſous, très-nombreuſes; par ſes fleurs en épis droits & par ſa corolle d'un rouge-brun. Les tiges ſont hautes de trois à quatre pieds, très-rameuſes; les rameaux alternes, redreſſés, d'un brun-cendré; les feuilles étalées, très-rapprochées, preſqu'en cœur, à trois ou cinq lobes, ridées, inégalement dentées en ſcie, preſque glabres à leur face ſupérieure, tomenteuſes en deſſous.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis nombreux, rapprochés, latéraux, fort droits, longs d'un à deux pouces au plus, chargés de fleurs ſeſſiles, & de bractées plus courtes que les ovaires, ovales, concaves, réfléchies à leur ſommet; le calice diviſé, juſque vers ſa moitié, en cinq découpures cunéiformes, arrondies, d'un brun-rougeâtre, ainſi que la corolle, verdâtres à leurs bords; les pétales oblongs-cunéiformes, redreſſés, fort petits, alternes avec les diviſions du calice; les étamines de la longueur de la corolle; les anthères à trois loges; l'ovaire glabre, arrondi; le ſtyle biſide; les ſtigmates obtus. Les baies ſont globuleuſes, rouges, d'une ſaveur acide.

Cet arbriſſeau croît naturellement en Angleterre dans les forêts de la province d'Yorck. ♄

13. GROSEILLIER à grappes roides. *Ribes rigens.* Mich.

Ribes inerme, racemis rigenti-erectis; foliis reticulato rugoſis, ſubtùs pubeſcentibus; baccis hiſpidulis, rubris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 110.

Ses tiges ſont dépourvues d'épines, garnies de feuilles pétiolées, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous, ridées, reticulées & lobées; les lobes, ainſi que les dentelures, aigus; les fleurs diſpoſées en grappes droites & roides, ainſi que les pédicelles, lâches, alongées; les baies rouges, un peu hiſpides.

Cette plante croît au Canada, ſur les bords du lac Miſtaſſin. ♄ (*Mich.*)

14. GROSEILLIER odorant. *Ribes fragrans.*

Ribes inerme, racemis erectis, corollis campanulatis; foliis obtusè trilobis, equè adſcendente. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1155. — Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 377. tab. 9.

Arbriſſeau non épineux, un peu couché, redreſſé, d'un port agréable, haut d'environ un pied & demi, diviſé en rameaux alternes, diſtillant une réſine très-jaune par des points ſaillans; les feuilles glabres, coriaces, à cinq angles, à trois ou preſqu'à cinq lobes, vertes en deſſus, glauques, très-veinées en deſſous; les grappes courtes, droites, roides, compoſées d'environ dix fleurs blanches, campanulées, très-odorantes, à cinq découpures profondes; les pétales lanceolés, aigus, étalés; les bractées petites & caduques; les baies rougeâtres, d'un goût très-ſuave, au plus de la groſſeur de celles du *ribes rubrum.*

Cette plante croît en Sibérie, ſur les hautes montagnes. ♄ (*Pallas.*)

15. GROSEILLIER ſombre. *Ribes triſte.* Pall.

Ribes inerme, racemis pendulis, corollis planiuſculis, foliis quinquelobis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1155. — Pall. Nov. Act. Acad. Petrop. 10. pag. 378.

Cet arbuſte a des racines rampantes, qui produiſent pluſieurs rejetons redreſſés, longs de deux ou trois pieds, élancés, très-ſimples, peu feuilles; les feuilles ſituées vers leur ſommet, à cinq lobes aſſez ſemblables à celles du *ribes rubrum;* les grappes glabres, pendantes; la corolle plane, rougeâtre en dehors, jaunâtre en dedans; les pétales roulés; les baies petites, noirâtres, remplies d'un ſuc d'un rouge-foncé, employé pour colorer les vins.

Cette plante croît ſur le ſommet des hautes montagnes, dans la Sibérie. ♄ (*Pallas.*)

16. GROSEILLIER à longues grappes. *Ribes macrobotrys.* Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis longiſſimis, pendulis, hiſpidis; foliis cordatis, lobatis, inciſo-ſerratis; petiolis baſi ciliatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 12. tab. 232. fig. *a.*

Ses tiges ſont glabres; ſes rameaux diffus, pendans, garnis de feuilles lobées, inciſées, dentées en ſcie, aſſez ſemblables à celles de la vigne; chaque dentelure terminée par une ſoie glanduleuſe & rougeâtre, à cinq nervures rougeâtres en deſſous, pubeſcentes à leurs deux faces; les petioles preſqu'imbriqués, amplexicaules, longs de deux pouces, à cils longs & glanduleux; les grappes ſolitaires, terminales, preſque longues d'un pied, velues, purpurines; les bractées linéaires, ſubulées, pileuſes, preſque de la longueur des pédicelles; le calice rougeâtre, pubeſcent, glanduleux; les pétales rouges, fort petits; les baies velues & verdâtres, au moins de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

17. GROSEILLIER à feuilles blanchâtres. *Ribes albifolium.* Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis folio duplò longioribus, pendulis; foliis ſubcordatis, trilobis, inciſo-ſerratis; petiolis ciliatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. p. 12. tab. 132. fig. 6.

Cette plante, très-voiſine de la précédente, a des tiges peu rameuſes; ſes rameaux courts, épars; les feuilles faſciculées, légérement ovales, à trois, quelquefois à cinq lobes, glabres, luiſantes, d'un vert-foncé en deſſus, blanchâtres & un peu pubeſcentes en deſſous, à double dentelure terminée par un poil glanduleux; les nervures purpurines; les pétioles hériſſés, une fois plus courts que les feuilles; les grappes ſolitaires, filiformes, terminales, velues, glanduleuſes, une fois plus longues que les feuilles; les bractées ciliées, ſpatulées, de la longueur des pédicelles; le calice pourpre, velu, jaunâtre en dedans; les pétales arrondis, de couleur purpurine; les anthères preſque ſeſſiles; une baie arrondie, un peu velue.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

18. GROSEILLIER ponctué. *Ribes punctatum.* Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis pendulis, brevibus; foliis trilobis, ſerratis, ſubtùs punctatis. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. 3. pag. 12. tab. 233. fig. *a.*

Ses rameaux ſont élancés, cylindriques; ſes feuilles éparſes, faſciculées, liſſes & un peu pubeſcentes en deſſus, à trois nervures, & parſemées en deſſous de points jaunâtres, réſineux; trois lobes ovales, obtus; celui du milieu plus alongé, à dentelures en ſcie & obtuſes; les grappes ſimples, ſolitaires, axillaires, longues de deux pouces; les bractées oblongues, ciliées, ponctuées; le calice jaunâtre; les pétales jaunes, fort petits; les baies rouges & ponctuées.

Cette plante croît ſur les collines, au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

19. GROSEILLIER à nervures blanches. *Ribes albinervium.* Mich.

Ribes inerme, racemis recurvatis; foliis brevibus, acutè ſublobatis, ſubglabris; nervis albidis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 110.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, dépourvues d'épines; garnies de feuilles courtes, pétiolées, diviſées en lobes peu profonds, médiocrement aigus, preſque glabres; les nervures blanchâtres; les fleurs diſpoſées en grappes recourbées; les baies glabres, de couleur rouge.

Cette plante croît au Canada, ſur les bords du fleuve Miſtaſſin. ♄ (*Mich.*)

20. GROSEILLIER tombant. *Ribes procumbens.* Pall.

Ribes inerme, racemis erectis, floribus planiuſculis, foliis obtusè lobatis, caule procumbente. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1154. — Pall. Roſſ. 2. p. 35. tab. 65.

Ribes inerme, caule procumbente, racemis pendulis, baccis maximis. Gmel. Sibir. 3. pag. 173.

Ribes polycarpos, groſſularia fructu. Amm. Roth. 197.

Cet arbuſte a ſes tiges renverſées, glabres, rameuſes, point épineuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres, diviſées en lobes obtus; les fleurs diſpoſées en grappes étalées, redreſſées pendant la floraiſon, pendantes à l'époque de la maturité; les baies de la groſſeur de celles du groſeillier à maquereau.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄

21. GROSEILLIER viſqueux. *Ribes viſcoſum.* Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis brevibus; foliis cordatis, quinquelobis, ſerratis, aſperis, viſcoſis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 13.

Ses tiges ſont rudes; ſes rameaux un peu pendans; ſes feuilles alternes, en cœur, à cinq lobes rudes, viſqueux, dentés en ſcie; à cinq nervures très-veinées; les pétioles longs d'un pouce; les grappes ſimples, ſolitaires, terminales; les bractées lancéolées, de la longueur du calice; le calice jaune, ainſi que la corolle; les baies petites, d'un pourpre-clair.

Cette plante croît au Pérou, ſur les rochers. ♄ (*Flor. peruv.*)

22. GROSEILLIER à feuilles en coin. *Ribes cuneifolium.* Flor. peruv.

Ribes inerme, pedunculis bi ſeu triſloris; foliis cuneiformibus, inciſis. Flor. peruv. 3. p. 13. tab. 233. fig. *c.*

Arbriſſeau très-rameux, ſans épines; les jeunes rameaux élancés, anguleux, un peu pubeſcens; les feuilles petites, cunéiformes, luiſantes en deſſus, glabres à leurs deux faces, légérement pubeſcentes à leurs bords, inciſées, triſides, à crénelures obtuſes, à trois nervures; les pétioles ciliés, dilatés à leur baſe, de moitié plus courts que les feuilles; les pédoncules ſolitaires, axillaires, pubeſcens, de la longueur des pétioles, à deux ou trois fleurs pédicellées; les bractées ciliées, lancéolées; le calice rouge & pubeſcent; les baies d'un rouge-clair, de la groſſeur d'un pois; les ſemences lenticulaires.

Cette plante croît dans les hautes montagnes des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

23. GROSEILLIER glanduleux. *Ribes glandulosum.*

Ribes inerme, racemis brevibus; foliis cordatis, obtusè trilobis, duplicato-ferratis, rugosis. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 251. *Non Willd.*

La plante qu'Aiton & Willdenow ont nommée *ribes glandulosum* eſt le *ribes proſtratum*, Lam. & Lhérit. Stirp. 1, pag. 3, tab. 2. Celle dont il s'agit ici eſt differente. C'eſt un arbriſſeau de dix à douze pieds, glanduleux ſur pluſieurs de ſes parties. Ses tiges ſont dépourvues d'épines, rameuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, échancrées en cœur à leur baſe, à trois lobes obtus, ridés, à double dentelure; le calice pubeſcent & glanduleux.

Cette plante croît au Chili, dans les forêts, ſur les collines. ♄

24. GROSEILLIER de Magellan. *Ribes magellanicum.*

Ribes inerme, caulibus ſubproſtratis; foliis trilobatis, crenato-undulatis, ſubtùs glabris, pallidioribus; racemis ſubereĉtis, craſſis; bracteis pedicello longioribus. (N.)

Ses tiges ſont glabres, cendrées, un peu couchées; ſes rameaux courts, diffus, dépourvus d'épines; ſes feuilles pétiolées, vertes & ridées en deſſus, beaucoup plus pâles en deſſous, glabres, nerveuſes, à trois lobes peu profonds, obtus, crénelés & dentés à leur contour; les grappes courtes, peu pendantes, épaiſſes, cylindriques; la corolle ouverte; les pétales réfléchis en dehors à leur ſommet; les bractées plus longues que les pédicelles.

Cette plante a été recueillie par Commerſon au détroit de Magellan. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

* * *Eſpèces garnies d'épines ou d'aiguillons.*

25. GROSEILLIER des lacs. *Ribes lacuſtre.*

Ribes ſpinâ ſubaxillari, multiplici; caule aculeis undiquè hiſpidulo; foliis ultrà medietatem lobatis; petiolis villoſis; baccis racemoſis, hiſpidis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 111. *Ribes groſſularoides.*

Cette eſpèce a de ſi grands rapports avec le *ribes oxyacanthoides*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une varieté; cependant elle en diffère par ſes baies hiſpides & non glabres, diſpoſées en grappes. Les épines ſont preſqu'axillaires; les rameaux hériſſés d'aiguillons courts, très-fins, inégaux; ſes feuilles longuement pétiolées, larges d'un pouce & plus, glabres, blanchâtres en deſſous, diviſées, juſqu'au-delà de leur milieu, en trois lobes obtus, inciſés & crénelés; les pétioles velus.

Cette plante croît dans le Canada, ſur le bord du lac Miſtaſſin. ♄ (*V. ſ.*)

26. GROSEILLIER du Liban. *Ribes orientale.* Hort. Pariſ.

Ribes ſubaculeatum, foliis orbiculatis, inciſo-lobatis, hirſutis; racemis brevibus, baccis tuberculato-piloſis. (N.) — Desf. Arbr. 2. pag. 88.

Ses rameaux ſont courts, diffus, en buiſſon, rarement épineux, excepté dans leur ſol natal; les feuilles pétiolées, preſqu'orbiculaires, d'une grandeur médiocre, velues principalement en deſſous, inciſées en lobes peu profonds, obtus; les pétioles velus; les grappes courtes, preſque droites; les baies rouges, de la groſſeur de celles du *ribes rubrum*, légérement tuberculées & pileuſes.

Cette plante a été recueillie dans la Syrie par M. de Labillardière. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. ſ.*)

27. GROSEILLIER des montagnes. *Ribes ſaxatile.* Pallas.

Ribes aculeis ſparſis; foliis cuneiformibus, obtusè trilobis; racemis erectis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1157. — Pallas, Nov. Act. Acad. Petrop. 10. pag. 376.

Cette eſpèce tient le milieu entre le *ribes alpinum* & le *ribes diacantha*; elle a le port du *ribes groſſularia*. C'eſt un arbriſſeau dont les tiges, un peu redreſſées, ſont rameuſes, garnies d'aiguillons ſolitaires, épars, droits, roides, ſétacés, diſtans des bourgeons; les feuilles longuement pétiolées, cunéiformes à leur baſe, à trois lobes obtus; chaque lobe à une ou deux découpures; les grappes droites, compoſées de ſept à huit fleurs; les pédicelles un peu alongés; les bractées linéaires, de la longueur des pédicelles; les pétales petits, d'un vert-ſale; les baies rouges, à peine de la groſſeur de celles du *ribes rubrum*.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans la Sibérie. ♄ (*Pall.*)

28. GROSEILLIER à feuilles rondes. *Ribes rotundifolium.* Mich.

Ribes ſpinâ ſubaxillari; foliis ſuborbiculatis, ſubglabris; lobis ſubrotundo-obtuſis, pedunculis uniflоris, limbo calicis tubuloſo, baccis glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 110.

Ses tiges ſont armées d'épines preſqu'axillaires, garnies de feuilles alternes, légérement pubeſcentes, un peu orbiculaires, médiocrement lobées; les lobes un peu arrondis & obtus; les pédoncules latéraux, uniflores; le limbe du calice tubulé; les baies glabres.

Cette

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. ♄ (*Mich.*)

29. GROSEILLIER hériſſé. *Ribes hirtellum.* Mich.

Ribes ſpinâ ſubaxillari, ramis ſubhiſpidis; foliis parvis, ſemitrifidis; lobis ſubdentatis, pedunculis uniflоris; baccis rubris, glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 111.

Ses rameaux ſont légérement hiſpides, pourvus d'épines preſqu'axillaires; les feuilles pétiolées, alternes, fort petites, diviſées, juſque vers leur moitié, en trois lobes peu dentés; les pédoncules ſolitaires, uniflores; les baies glabres & rouges.

Cette plante croît aux lieux pierreux, dans l'Amerique ſeptentrionale. ♄ (*Mich.*)

30. GROSEILLIER grêle. *Ribes gracile.* Mich.

Ribes ſpinâ ſubaxillari, foliis petioliſque pubeſcentibus; lobis acutis, dentato-inciſis; pedunculis capillaribus, ſubbiflоris; calicibus tubulato-campanulatis, glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 111.

Les épines attachées aux rameaux ſont très-courtes, preſqu'axillaires; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, pubeſcentes à leurs deux faces, diviſées en lobes aigus, inciſées; les dentelures aiguës; les pétioles très-grêles; les pédoncules droits, capillaires, aſſez ſouvent chargés de deux fleurs; les calices glabres, tubulés, campanulés.

Cette plante croît ſur les montagnes de Ténaſſée. ♄ (*Mich.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Ribes* (triflorum), *aculeis ſolitariis; pedunculis bi-triflоriſve, baccis lævigatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 263, & Hort. Berol. 1. pag. & tab. 61.

GROSSULARIA. Genre de Tournefort, qui ſe rapporte à la diviſion des *ribes* de Linné, à tige épineuſe.

GRUBBIA. (*Voyez* GRUBBI.)

GRUNILEA. (Gærtn. 1. pag. 138. tab. 28.) Gærtner a établi ce genre ſur un fruit qui porte, à l'île de Ceilan, le nom de *kogdala*. Il conſiſte en une baie à deux ou trois loges, couronnée par le calice à cinq dents conniventes, arrondies; une ſemence dans chaque loge.

GUAIABARA. Genre de Plumier, qui répond au *coccoloba uvifera* de Linné.

GUAIACUM. (*Voyez* GAYAC.)

GUAÏCANA. Genre de Tournefort, qui ſe rapporte au genre *dioſpyros* de Linné. (*Voyez* PLAQUEMINIER.)

GUAIAVA. Genre de Tournefort, qui rentre parmi les *pſidium* de Linné. (*Voy.* GOYAVIER.)

GUALTHERIA. (*Voyez* PALOMMIER.)

GUANABANUS. Genre de Plumier, qui appartient aux *anona* de Linné. (*Voyez* COROSSOL.)

GUAPIRA. (*Voyez* GUAPIRE.) M. de Juſſieu eſt porté à croire que ce genre devroit être réuni à l'*avicennia* de Linné.

GUAPURIUM. (*Voyez* GUAPURU, *Suppl.*)

GUAPURU du Pérou. *Guapurium peruvianum*, Juſſ. Gen. pag. 324. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *pſidium*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à quatre diviſions; quatre pétales; des étamines nombreuſes, inſérées ſur le calice; les anthères arrondies; une baie ſphérique, ombiliquée à ſon ſommet, pulpeuſe en dedans, à deux ou quatre ſemences.

Arbriſſeau qui a le port d'un *plinia*, mais dont il diffère par ſon ovaire inférieur. Ses tiges ſe diviſent en rameaux chargés de feuilles très-caduques; les jeunes rameaux garnis de feuilles oppoſées, à points tranſparens, ſimples, ou compoſées de trois à ſix paires de folioles ſans impaire. Les fleurs ſont latérales, & naiſſent par paquets ſur les vieux rameaux.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Herb. Juſſ.*)

GUARDIOLA. (*Voyez* GUARDIOLE.)

GUARDIOLE du Mexique. *Guardiola mexicana.* Plant. æquin.

Guardiola ramis foliiſque oppoſitis, petiolatis, ovatis, acuminatis, glabris; floribus terminalibus, pedunculatis, ternis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 144. tab. 41.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, ſyngénèſes, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *milleria*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à rameaux & à feuilles oppoſés, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un réceptacle muni de paillettes; les ſemences non aigrettées; les fleurs radiées; un calice à trois folioles.

Ses tiges ſont herbacées, hautes d'environ trois pieds; les rameaux glabres, oppoſés, cylindriques; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, acuminées, longues d'environ deux pouces, larges de neuf lignes, glabres, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, dentées, à pluſieurs nervures; les pétioles légérement pileux; les fleurs terminales, au nombre de trois, de couleur blanche, ſoutenues chacune par un pédoncule ſimple, long d'un pouce.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* ovale, à trois folioles ovales, membraneuſes, obtuſes, adhérentes à leurs bords.

2°. Une *corolle* compoſée de fleurons hermaphrodites au centre, & de demi-fleurons femelles à la circonférence; les *fleurons* tubulés, cylindriques, à cinq découpures ovales, réfléchies; les *demi-fleurons* ovales, terminés par trois dents.

3°. Cinq *étamines* ſyngénèſes; les filamens capillaires, inſérés vers le ſommet du tube; les anthères réunies en cylindre.

4°. Un *ovaire* ovale; le ſtyle filiforme, recourbé; deux ſtigmates divergens; l'ovaire ſtérile, & le ſtigmate ſimple dans les fleurs hermaphrodites.

Les *ſemences* ovales, non aigrettées; le réceptacle garni de paillettes de la longueur du calice, ſcarieuſes, creuſées en gouttière.

Cette plante croît dans les environs de la ville de Mexique. (*Humb. & Bonpl.*)

GUAREA. (*Voyez* GOUARÉ.)

GUARIRUMA : nom vulgaire que porte au Pérou le *mutiſia* de Linné.

GUAZUMA. Illuſtr. Gen. tab. 637, *guazuma ulmifolia*. Cette plante eſt la même que le *bubroma*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1423. C'eſt le *guazuma polybrota*. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 52. tab. 399.

GUÈDE *ou* VOUÈDE : nom que porte l'*iſatis*. (*Voyez* PASTEL.)

GUÈPIER. *Faveolus*. Nom d'un genre établi par M. de Beauvois, qui appartient aux bolets de Linné, mais qui s'en diſtingue en ce que les champignons qu'il renferme, ſont pourvus, à leur ſurface inférieure, *de plis formant des cavités aſſez régulières, ordinairement héxagones & reſſemblant aux alvéoles d'un guépier*. Ce caractère convient à pluſieurs eſpèces de *bolet*. M. de Beauvois y a ajouté les deux ſuivantes:

1. GUÈPIER hériſſé. *Faveolus hirtus*.

Faveolus ſuprà accrementis zonatus, nigro-fuſcus; pilis rigidis & ramoſis hirtus, ſubtùs griſeus; alveolorum ſubregularium lateribus inaqualibus. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. & tab. 1.

Ce champignon eſt large de quatre à ſix pouces, d'une ſubſtance coriace, tubéreuſe, attaché par le côté; ſa ſurface ſupérieure marquée de zônes formées par les accroiſſemens ſucceſſifs de la plante, d'un brun-noirâtre, garni de longs poils roides & rameux; ſa ſurface inférieure griſâtre; les alvéoles preſque réguliers, à pans inégaux.

Cette plante croît ſur le tronc & ſur les branches des arbres morts, dans le royaume d'Oware. (*Pal.-Beauv.*)

2. GUÈPIER mince. *Faveolus tenuiculus*.

Faveolus ſeſſilis, dimidiatus, coriaceus, ſuprà lævis, margine ſinuatus, ſubſtantia tenuiſſima, pelliculiformis, ſubtùs poroſa; poris regularibus, latis, profundis, oblongis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 74. tab. 43. fig. 2.

Ce champignon eſt remarquable par ſa ſubſtance ſi mince, que la forme des pores eſt marquée en deſſus. Sa chair eſt de l'épaiſſeur d'une ſimple pellicule. Il eſt ſeſſile, attaché par le côté, large à peine de deux pouces, coriace, liſſe en deſſus, partout d'un blanc-ſale, poreux en deſſous; les pores réguliers, larges, ouverts, profonds, allongés; leurs cloiſons très-minces.

Cette plante croît au royaume de Benin, ſur les vieilles ſouches. (*Pal.-Beauv.*)

GUETTARDA. (*Voyez* GUETTARD.) Illuſtr. Gen. tab. 154, fig. 1, *guettarda argentea*, n°. 2; — fig. 2, *guettarda ſpecioſa*, n°. 1; — fig. 3, *guettarda ſcabra*, *Suppl.* — *Matthiola* Linn. — fig. 4, *guettarda odorata*, *Suppl.*

Obſervations. Ce genre eſt très-peu diſtingué des *laugeria*; il pourroit y être réuni, du moins en partie, & M. de Lamarck y a fait rentrer le *laugeria odorata*, dont il a donné la figure ſous le nom de *guettarda odorata*. Les *laugeria* ne diffèrent des *guettarda* que par les loges de leur drupe, au nombre de ſix; mais, dans ces deux genres, ils varient de deux à ſix, ainſi que leurs étamines de quatre à neuf, & les diviſions de leur corolle. Le genre *matthiola* a été, avec raiſon, réuni aux *guettarda*. Ventenat l'a figuré dans le *Choix des Plantes*, pag. & tab. 1. Enfin le *guettarda coccinea*, n°. 3, conſtitue le genre *iſertia* de Vahl.

SUITE DES ESPÈCES.

4. GUETTARD ridé. *Guettarda rugoſa*. Swartz.

Guettarda foliis ſubcordatis, ovatis, acutis, ſcabris, ſubtùs tomentoſis; floribus hexandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 632. — Vahl, Symbol. 3. pag. 50.

On la diſtingue du *guettarda ſpecioſa* par ſes tiges moins élevées; par ſes feuilles alongées, moins élargies, rudes, hériſſées en deſſus & non ſoyeuſes, tomenteuſes en deſſous, entières, en cœur à leur baſe; les nervures & les petioles chargés de poils ferrugineux; les fleurs plus petites, blanches, ſeſſiles, rapprochées, unilatérales; les pédoncules plus courts que les feuilles, preſque dichotomes; le calice tubulé, hériſſé, biſide; le tube de la corolle court, un peu courbé, pubeſcent, argenté en dehors; le limbe à ſix découpures en ovale renverſé; ſix étamines; le ſtigmate globuleux, à deux lobes; le drupe arrondi, de couleur purpurine, à ſix ſemences enveloppées d'une pulpe charnue.

Cette plante croît dans les îles de l'Amérique, à Saint-Domingue, &c. ♄ (*Swartz.*)

5. GUETTARD à feuilles elliptiques. *Guettarda elliptica.* Swartz.

Guettarda foliis ellipticis, pubeſcentibus; floribus tetrandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 634.

Arbre d'environ vingt pieds, garni de rameaux liſſes, cylindriques; les feuilles ſouvent ternées, elliptiques, obtuſes, très-entières, pubeſcentes en deſſous; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, dichotomes; les fleurs petites, ſeſſiles, unilatérales, à quatre étamines; le calice à quatre dents obtuſes; le tube de la corolle ſoyeux, long d'un pouce; le limbe à quatre petits lobes ovales, réfléchis; le ſtyle biſide; un drupe ſec, un peu arrondi, ombiliqué, à quatre ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux ſecs. ♄ (*Swartz.*)

6. GUETTARD membraneux. *Guettarda membranacea.* Swartz.

Guettarda foliis ovatis, acuminatis, membranaceis, hiſpido-ſcabris; floribus tetrandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 635.

Elle ſe diſtingue de la précédente par ſes feuilles acuminées, membraneuſes, rudes, hériſſées; c'eſt d'ailleurs un arbuſte dont les tiges n'ont qu'un pouce d'épaiſſeur, à écorce rude; les rameaux un peu hériſſés; les feuilles ovales, acuminées, hériſſées & accrochantes en deſſous; les ſtipules acuminées, appliquées contre la tige; les grappes preſque terminales, oppoſées, de la longueur des pétioles, dichotomes; les fleurs preſque ſeſſiles, unilatérales; le calice tubulé, tronqué, preſqu'à deux lobes; la corolle blanche; le tube pubeſcent, d'un demi-pouce; le limbe à quatre lobes oblongs, obtus; quatre étamines; le ſtyle ſubulé; un ſtigmate en tête; un drupe ſec, de la groſſeur d'un petit pois, blanchâtre, à quatre ſemences.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Swartz.*)

7. GUETTARD à petites fleurs. *Guettarda parviflora.* Vahl.

Guettarda foliis oblongis, glabris, lævibus; pedunculis trifloris, floribus ſubpentandris. Vahl, Eglog. 2. pag. 26.

Arbriſſeau d'environ ſeize pieds, à rameaux preſque tétragones à leur ſommet, d'un brun-pourpre, parſemés de points griſâtres; les feuilles réunies à l'extrémité des rameaux, médiocrement pétiolées, ovales, alongées, membraneuſes, très-entières, longues d'un pouce au plus, glabres à leurs deux faces; les ſtipules petites, ſubulées; les pédoncules capillaires, axillaires, plus courts que les feuilles, à trois fleurs, l'intermédiaire ſeſſile; quelquefois les pédicelles latéraux bi ou triflores; le calice tubulé, obſcurément trifide; la corolle en ſoucoupe; le tube grêle, velu, du double plus long que le calice; le limbe à cinq ou ſix découpures oblongues, obtuſes, réfléchies, blanchâtres en dehors; les filamens preſque nuls; cinq à ſix anthères linéaires; le ſtigmate en tête, un peu ſaillant; le drupe globuleux, de la groſſeur d'un pois, un peu ombiliqué, un peu tétragone, à quatre loges, monoſpermes.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Vahl.*)

8. GUETTARD hériſſé. *Guettarda hirſuta.* Flor. peruv.

Guettarda foliis oblongis, acutis; ſpicis longis, multifloris, revolutis; corolla laciniis fimbriato-plicatis, fructibus pentagonis. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 22. tab. 145. fig. *a. Sub laugeriâ.*

Arbre de quinze pieds, dont les rameaux ſont jaunâtres & velus dans leur jeuneſſe; les feuilles pétiolées, oblongues, aiguës, très-entières, hériſſées en deſſus ſur leurs nervures, pubeſcentes en deſſous, longues de cinq à ſix pouces; les pédoncules pubeſcens, longs d'un pouce & demi; deux grandes ſtipules ovales, lancéolées, aiguës, purpurines; les pédoncules de la longueur des pétioles, bifurqués en deux épis, recourbés, chargés de fleurs ſeſſiles, unilatérales, accompagnées d'une bractée ovale, un peu purpurine, perſiſtante, de la longueur du calice: celui-ci de couleur purpurine, à cinq dents aiguës; la corolle blanche; le drupe hériſſé, arrondi, de la groſſeur d'un pois, couronné par le calice, contenant une noix pentagone, à cinq loges.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

9. GUETTARD à fleurs crépues. *Guettarda criſpiflora.* Vahl.

Guettarda foliis ovatis, acuminatis, nervoſis, ſubtùs villoſis; laciniis corollæ criſpatis. Vahl, Eglog. Amer. Fuſc. 2. tab. 6.

β.? Guettarda dependens, fructibus trigonis. Flor. peruv. l. c. *Sub laugeriâ.*

Ses tiges ſont grêles, hautes de dix pieds; ſes rameaux tétragones, un peu velus; ſes feuilles larges, très-grandes, ovales, un peu en cœur, acuminées, longues de ſix pouces & plus, un peu pileuſes en deſſus, très-velues en deſſous, ſoyeuſes dans leur jeuneſſe, agréablement veinées; les pétioles longs de trois pouces, velus; les ſtipules ovales, longues d'un pouce, velues, acuminées, un peu ſinuées; les pédoncules axillaires & latéraux, ſolitaires, oppoſés, couverts de poils griſâtres, plus courts que les pétioles, quelquefois un des rameaux bifides; les fleurs ſeſſiles, en épis unilatéraux, étalés, réfléchis; le calice très-court, à trois petites dents; le tube de la corolle long d'un pouce; le limbe à cinq lobes oblongs, crépus, laciniés, un peu élargis à leur ſommet; cinq anthères preſque ſeſſiles; un ſtyle; le ſtigmate en tête, anguleux & tronqué; un drupe velu, alongé, preſqu'anguleux, à quatre faces, preſqu'à quatre ailes, à quatre loges.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, au mont Serrat, en Amérique. ♄ (*Vahl.*)

GUEULE DE LION, GUEULE DE LOUP: noms que portent quelques eſpèces de muſlier. (*Antirrhinum* Linn.)

GUEULES NOIRES: noms que les jardiniers donnent à quelques variétés de la renoncule des jardins, dont les fleurs n'ont qu'un petit nombre de pétales, & laiſſent à découvert un gros bouton noir, où ſont attachés les etamines & les piſtils.

GUI. *Viſcum.* Illuſtr. Gen. tab. 807, *viſcum album*, n°. 1.

Obſervations. Le *viſcum terreſtre* Linn. eſt, d'après M. Willdenow, la même plante que la tige bulbeuſe du *lyſimachia racemoſa*, n°. 5; — *lyſimachia ſtricta* Ait. & Willd. M. Bancks a établi le genre *myſodendrum* pour quelques eſpèces de gui.

SUITE DES ESPÈCES.

11. GUI des Indes. *Viſcum orientale.* Willd.

Viſcum foliis oblongis, obtuſis, baſi attenuatis, trinerviis; pedunculis axillaribus, aggregatis, ſubtrifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 737.

Ses tiges ſont diviſées en rameaux oppoſés, articulés, étalés: les feuilles alongées, rétrécies à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, longues d'un pouce & demi, à trois nervures; les fleurs, ou ſolitaires ſur un pédoncule très-court, ou ſeſſiles, ternées, ou réunies preſqu'en verticilles dans l'aiſſelle des feuilles; les baies purpurines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

12. GUI à gros épi. *Viſcum macroſtachyon.* Jacq.

Viſcum foliis lineari-lanceolatis, obtuſis, enerviis; ſpicis axillaribus, filiformibus; foliis multoties longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 737. — Jacq. Collect. 2. pag. 109. tab. 5. fig. 3.

Ses tiges ſont rameuſes, garnies de feuilles oppoſées, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce, obtuſes à leur ſommet, ſans nervures ſenſibles; les fleurs ſolitaires, oppoſées, diſtantes, formant, par leur enſemble, des épis axillaires, filiformes, pluſieurs fois plus longs que les feuilles, d'environ quatre pouces de longueur.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Martinique. ♄

13. GUI à fleurs rares. *Viſcum pauciflorum.* Linn.

Viſcum foliis oblongis, obtuſis, baſi attenuatis, trinerviis, incanis, glabris; floribus axillaribus, ſolitariis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 738. — Linn. Suppl. 426. — Thunb. Prodr. 31.

Ses tiges ſont diviſées en rameaux, les uns alternes, les autres oppoſés, garnis de feuilles oblongues, glabres, blanchâtres, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leur baſe, & un peu prolongées en pétiole, obtuſes à leur ſommet, à trois nervures: celle du milieu diſparoît en partie; les fleurs éparſes, ſolitaires, axillaires.

Cette plante croît ſur les arbres, au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

14. GUI à feuilles d'airelle. *Viſcum myrtilloides.* Willd.

Viſcum foliis obovatis, obtuſis, quinquenerviis; ſpicis axillaribus, verticillatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 739.

Ses rameaux ſont oppoſés, articulés, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, en ovale renverſé, longues d'un pouce, obtuſes, coriaces, à cinq nervures; les nervures latérales moins marquées; les épis ſolitaires, oppoſés, axillaires, un peu plus longs que les pétioles; les fleurs verticillées.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Martinique. ♄ (*Willd.*)

15. GUI à gaînes. *Viſcum vaginatum.* Willd.

Viſcum caule aphyllo, tetragono; ramulis ſemiteretiſ-compreſſis, articulis vaginatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 740.

Les tiges ſont cylindriques vers leur baſe, tétragones à leur partie ſupérieure; les branches oppoſées & tétragones; les rameaux planes d'un côté, convexes de l'autre. Chaque articulation eſt entourée d'une gaîne foliacée, en forme d'entonnoir, perſiſtante; les baies ſolitaires, oppoſées, ſituées dans l'aiſſelle des gaînes.

Cette plante croît ſur les arbres, ſur les montagnes du Mexique, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

16. GUI jaunâtre. *Viſcum flavens.* Swartz.

Viſcum foliis ovatis, venoſis; racemis axillaribus, utrinquè ternis quaterniſque. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 266.

Viſcum aliud racemoſum, foliis latiſſimis. Plum. Spec. Plant. 17, & Icon. 258. fig. 4.

Viſcum racemoſum. Aubl. Guian. 2. pag. 295.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux pieds; elles ſe diviſent en rameaux ſimples, ridés, étalés; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, aiguës ou un peu obtuſes, longues de deux pouces, glabres, d'une couleur livide, à cinq nervures; les grappes axillaires, réunies au nombre de trois ou quatre, plus courtes que les feuilles; les pédoncules articulés, à chaque articulation une petite gaîne à deux lobes. Dans les fleurs femelles, le calice eſt à trois découpures ovales, aiguës, conniventes; le ſtyle trigone; une baie ovale, monoſperme.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les branches des arbres. ♄ (*Swartz.*)

17. GUI à larges feuilles. *Viſcum latifolium.*

Viſcum foliis ovatis, acutis, planis, aveniis; racemis axillaribus, geminatis ſolitariiſque. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 268.

An viſcum latifolium? Lam. Dict. n°. 8.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, liſſes, cylindriques & rameuſes; les rameaux ſimples & glabres; les feuilles pétiolées, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, d'un brun-verdâtre, fermes, un peu charnues, ſans nervures; les pétioles très-courts; les grappes axillaires, géminées ou ſolitaires, plus courtes que les feuilles, droites, ſimples, articulées; les articulations munies d'une petite gaîne à deux lobes; les fleurs petites, ſeſſiles; le calice des fleurs femelles à trois dents droites, aiguës; le ſtigmate ſeſſile, trifide; les baies oblongues, monoſpermes.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

18. GUI du genévrier. *Viſcum oxicedri.* Dec. *Viſcum aphyllum, ramoſum, erectum, carnoſum, hinc indè vaginulis obtectum.* Decand. Flor. franç. 2. pag. 274, & Synopſ. Plant. 303.

Viſcum in oxicedro. Cluſ. Hiſt. 1. pag. 39. Icon. — Lobel. Icon. 2. tab. 223.

Cette eſpèce, très-remarquable & dépourvue de feuilles, ſe rapproche du *viſcum capenſe.* Ses tiges ſont longues de deux ou trois pouces, rameuſes, grêles, charnues, articulées; les articulations terminées par une petite gaîne campanulée, entière, qui tient lieu de feuilles. D'après la figure de Lécluſe, la fructification paroît conſtituée par un petit renflement ovale, aigu, ſitué à l'extrémité de chaque petit rameau; mais ſur un individu ſec, cru également ſur le *juniperus oxycedrus*, d'après lequel je décris cette plante, les fleurs ſont légérement pédicellées, oppoſées, placées, en forme de petit épi, le long des derniers rameaux, à chacune des articulations, qui ſont très-rapprochées.

Cette plante croît dans le Languedoc & la Provence, ſur les branches du *juniperus oxycedrus.* (*V. ſ.*)

19. GUI comprimé. *Viſcum compreſſum.*

Viſcum aphyllum, ramis compreſſis, articulatis, herbaceis; floribus oppoſitis, ſubſolitariis, axillaribus. (N.)

Cette plante eſt facile à reconnoître par ſes rameaux étroits, aplatis, glabres, ſtriés, compoſés d'articulations longues d'un pouce & plus, à peine larges de deux lignes, dépourvues de feuilles & de gaînes. Les fleurs ſont ſeſſiles, preſque ſolitaires, oppoſées, ſituées à chacune des articulations; elles produiſent de petites baies, à peine de la groſſeur d'un grain de poivre, de couleur jaunâtre.

Cette plante a été recueillie par M. de Labillardière, dans l'île d'Amboine. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Viſcum* (antarcticum), *foliis ovatis, integerrimis; racemis rameis terminalibuſque, articulatis.* Forſt. Prodr. n°. 70.

* *Viſcum* (obſcurum), *foliis ellipticis, glabris; caule fruticoſo.* Thunb. Prodr. 31.

GUIDONIA. Genre de Plumier, qui rentre parmi les *ſamyda* de Linné. (*Voyez* SAMYDE.)

GUIER DU SÉNÉGAL. *Guiera ſenegalenſis.* Juſſ.

Guiera foliis oppoſitis, ovatis, punctatis; floribus capitatis, involucratis. (N) — Juſſ. Gen. pag. 320. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 360.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs com-

plères, polypétalées, de la famille des onagres, qui a des rapports avec les *combretum*, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, ponctuées, & dont les fleurs ſont réunies en tête ſeſſile, terminale, munies d'un involucre.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice cylindrique, à quatre dents ; quatre pétales courts ; dix étamines ſaillantes ; un ſtigmate ; une capſule étroite, alongée, pentagone, très-velue, couronnée par les dents du calice, à une ſeule loge ; environ cinq ſemences.

Arbriſſeau diviſé en rameaux preſque glabres, cylindriques, de couleur cendrée, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, molles, ovales, très-entières, obtuſes, un peu mucronées, à peine longues d'un pouce, ponctuées, pubeſcentes & cendrées à leurs deux faces ; les fleurs ſeſſiles, nombreuſes, réunies en tête à l'extrémité des rameaux, portées ſur un axe commun, muni, à ſon ſommet, d'un involucre perſiſtant, à quatre folioles lanceolées, aiguës, pubeſcentes, réfléchies après la floraiſon. Le calice eſt court, campanulé, perſiſtant, à quatre petites dents ; quatre pétales fort petits ; dix étamines ſaillantes, très-longues, alternativement plus courtes ; les anthères globuleuſes, à deux loges ; le ſtyle plus court que les étamines. Le fruit eſt une capſule très-étroite, preſque filiforme, longue d'un pouce & demi, heriſſée de très-longs poils rouſſeâtres & nombreux, un peu renflée dans ſon milieu, ſubulée à ſes deux extrémités, couronnée par le calice, à une ſeule loge, ordinairement à cinq ſemences fort petites, ſuſpendues par un fil.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*V. ſ.*)

GUIGNIER. (*Voyez* CERISIER.)

GUILANDINA. (*Voyez* BONDUC.)

GUILNE. (*Voyez* BROMUS CATHARTICUS. *Suppl.*)

GUIMAUVE. *Althæa.* Illuſtr. Gen. tab. 581, fig. 1, *althæa officinalis*, n°. 1 ; — fig. 2, *althæa cannabina*, n°. 2.

Obſervations. Quelques auteurs, d'après Cavanilles, ont réuni, dans le même genre, les guimauves avec les alcées, les premières ne différant des ſecondes que par leur calice extérieur à plus de ſix diviſions (*Voyez* ALCÉE, *Dictionn. & Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

6. GUIMAUVE à corymbes. *Althæa corymboſa.* Swartz.

Althæa foliis ſimplicibus, cordatis angulatiſve, glabris ; pedunculis calicibuſque piloſis, floribus corymboſis. Swartz, Prodr. pag. 101, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1213.

Cette plante a le port de l'*althæa hirſuta.* Ses tiges, ligneuſes à leur baſe, ſont hautes d'un à deux pieds, rameuſes, droites, pubeſcentes ; les feuilles en cœur, ovales ou anguleuſes, très-glabres, dentées en ſcie, longues d'un pouce & demi au plus ; les pétioles glabres, longs d'un pouce ; les ſtipules linéaires-lancéolées ; les pédoncules axillaires, plus longs que les pétioles, hériſſés, rameux, ſoutenant des fleurs jaunes, aſſez grandes, pédicellées, preſqu'en corymbe. Le calice extérieur pileux, à dix ou douze folioles pileuſes, linéaires, de la longueur de la corolle ; l'intérieur preſque campanulé, à cinq découpures ovales, aiguës ; les pétales obliques, en ovale renverſé, planes, caducs ; le ſtyle à dix découpures ; les ſtigmates pubeſcens ; cinq capſules conniventes, ridées, un peu rudes, monoſpermes.

Cette plante croît ſur le bord des fleuves, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Swartz.*)

GUINARIA. (Lour.) Ce genre ſe rapporte au COOKIA. (*Voyez* VAMPI.)

GUIOA. (Cavan. Icon. Rar.) (*Voyez* CUPANI, *Suppl.*)

GUIRZIN : nom vulgaire que les Maures donnent à un arbriſſeau d'Afrique, qu'on ſoupçonne être une eſpèce de *nitraria.* (*Voyez* NITRAIRE.)

GUITTARIN : nom vulgaire d'un *citharexylum.* (*Voyez* COTELET.)

GUMILLÆA. (*Voyez* GUMILLÉE.)

GUMILLÉE auriculée. *Gumillæa auriculata.* Flor. peruv.

Gumillæa foliis alternis, impari-pinnatis ; racemis terminalibus, pendulis ; caule arboreſcente. (N.) — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 23. tab. 245. fig. *a.*

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, contenant des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice campanulé, à cinq diviſions ; point de corolle ; cinq étamines ; deux ſtyles ; une capſule à deux loges, polyſperme.

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, cylindriques, hautes de dix à douze pieds & plus ; les rameaux étalés, velus dans leur jeuneſſe ; les feuilles alternes, ailées, avec une impaire ; les folioles pédicellées, ovales, oblongues, glabres, preſque acuminées, très-entières, pubeſcentes en deſſous, ſur leur principale nervure ; un peu roulées à leurs

bords; les pétioles hériſſés, longs d'un pied; des ſtipules oppoſées, preſque réniformes, ſeſſiles, réfléchies latéralement; les fleurs ſeſſiles, agrégées, diſpoſées en grappes longues, pendantes, hériſſées, preſqu'en épis.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* jaunâtre, à cinq découpures droites, aiguës, étalées.

2°. Point de *corolle*.

3°. Cinq *étamines;* les filamens ſubulés, preſque planes, un peu recourbés, inſérés ſur le réceptacle, entourant l'ovaire; les anthères arrondies, un peu pendantes, à deux loges.

4°. Un *ovaire* preſqu'en cœur, à demi bifide; deux ſtyles ſubulés, réfléchis; les ſtigmates aigus.

Le *fruit* eſt une capſule ſupérieure, ovale, bifide, à deux becs, à deux loges; les becs réfléchis, contenant des ſemences petites, nombreuſes, arrondies.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

GUNDELIA. (*Voyez* GUNDÈLE.) Illuſtr. Gen. tab. 720, *gundelia Tournefortii*, n°. 1.

Obſervations. M. Olivier, dans ſon Voyage, remarque que les racines de cette plante ſont plus ſavoureuſes, bien moins fades que celles du ſalſifis & de la ſcorſonère. Il n'eſt pas douteux que cette plante ne réuſſiſſe très-bien dans toute la France méridionale, & ne puiſſe y devenir une de nos meilleures plantes potagères.

GUNNERA. (*Voyez* GUNNÈRE.) Illuſtr. Gen. tab. 801, fig. 1, *gunnera chilenſis*, n°. 2; — fig. 2, *gunnera magellanica*, n°. 3.

GUSTAVIA. (*Voyez* PIRIGARA.)

GUTTIER. *Cambogia.* (*Voyez* CAMBOGE, *Dict.* & *Suppl.*)

GUTTIERS *ou* GUTTIFÈRES. *Guttiferæ.* Famille de plantes, ainſi nommée à cauſe du ſuc réſineux qui exſude de la plupart des arbres qui la compoſent. Ces plantes offrent :

Un calice à pluſieurs découpures très-profondes, quelquefois nul; des pétales en nombre défini, très-ſouvent quatre; les étamines indéfinies ou rarement définies; les filamens tantôt diſtincts, tantôt, mais plus rarement, monadelphes ou polyadelphes; les anthères adnées aux filamens; un ovaire ſimple; un ſeul ſtyle; un ſtigmate ſimple ou diviſé, quelquefois ſeſſile.

Le fruit eſt en baie, ou drupacé ou capſulaire, à une ſeule loge, entier ou à pluſieurs valves, à une ou à pluſieurs ſemences attachées tantôt à un réceptacle central, tantôt aux parois des valves; l'embryon droit, ſans périſperme, à lobes calleux, ſubéreux.

Les plantes renfermées dans cette famille ſont des arbres ou arbriſſeaux, la plupart fourniſſant un ſuc réſineux. Leurs feuilles ſont très ſouvent oppoſées, la plupart coriaces, glabres, entières, traverſées par une ſeule nervure longitudinale; les autres tranſverſes; les fleurs axillaires ou terminales, quelquefois monoïques par avortement.

Les genres contenus dans cette famille ſont les ſuivans :

I. *Point de ſtyle.*

Cluſia	Cluſier.
Garcinia	Mangouſtan.
Marcgravia	Margrave.
Norantea	Norante.
Antholoma	Antholome.
Marila	Marile.
Godoya	Idem.
Ochrocarpus	Ochrocarpe.
Tovomita	Tovomite.
Oxicarpus	Oxicarpe.

II. *Un ſtyle.*

Marialva	Idem.
Stalagmitis	Idem.
Moronobea	Moronobée.
Chloromyron	Idem.
Rheedia	Cyroier.
Macoubea	Macoubé.
Mammea	Mamei.
Macanea	Macahane.
Singana	Singane.
Meſua	Nagas.
Calophyllum	Calaba.
Augia	Augia.

Nota. D'après de nouvelles obſervations, M. de Juſſieu a rapporté l'*allophyllus* aux ſavonniers, comme voiſin de l'ornitrophe; l'*elæocarpus*, le *vatica* & le *vateria* aux *tiliacées :* d'où il ſuit que la troiſième diviſion des guttiers ſe trouve annullée.

GUZMANE. *Guzmania.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs complètes polypétalées, de la famille des baliſiers, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles imbriquées par leur gaîne, diſpoſées ſur deux rangs; les fleurs diſpoſées en un épi terminal, à grandes bractées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à trois découpures roulées ſur elles-mêmes; trois pétales rapprochés en tube; ſix fila-

mens ; les anthères réunies en cylindre ; un ovaire pyramidal ; trois ſtigmates ; une capſule à trois loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, perſiſtant, à trois diviſions profondes, coriaces, ovales, roulées ſur elles-mêmes.

2°. Une *corolle* à trois pétales linéaires, obtus, ſerrés & roulés en tube, une fois plus longs que le calice, inſérés ſur le réceptacle, ſe deſſéchant, & perſiſtans.

3°. Six *étamines* inſérées ſur le réceptacle, planes, linéaires, plus courtes que la corolle ; les anthères linéaires, aiguës à leurs deux extrémités, réunies en cylindre, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement.

4°. Un *ovaire* pyramidal, trigone, obtus ; le ſtyle filiforme, à trois ſillons, de la longueur des étamines ; trois ſtigmates aigus.

Le *fruit* eſt une capſule pyramidale trigone, à trois loges, à trois valves, contenant des ſemences nombreuſes, oblongues, acuminées.

Obſervations. Ce genre faiſoit d'abord partie des eſpèces de *pourretia* de la *Flore du Pérou.* Ses auteurs l'en ont enſuite ſéparé à cauſe de quelques caractères particuliers énoncés dans l'expoſition du caractère eſſentiel.

ESPÈCES.

1. GUZMANE tricolore. *Guzmania tricolor.* Flor. peruv.

Guzmania ſcapo tricolore ; foliis enſiformibus, inermibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 38. tab. 261.

Ses racines ſont fuſiformes & fibreuſes ; ſes tiges droites, cylindriques, hautes d'un pied, couvertes d'écailles ovales, lancéolées, aiguës, garnies à leur partie inférieure de feuilles imbriquées preſque ſur deux rangs, s'engaînant les unes les autres par leur baſe, étalées, enſiformes, fort amples à leur partie inférieure, glabres, canaliculées, inſenſiblement plus courtes ; les fleurs ſeſſiles, diſpoſées en un épi ſimple, droit, long d'un pied ; chaque fleur accompagnée de bractées imbriquées, concaves ; les inférieures ovales, lancéolées, plus longues, très-aiguës ; les intermédiaires plus larges, ovales, acuminées, marquées de lignes violettes ; les ſupérieures plus courtes ; le calice pâle ; la corolle blanche.

Cette plante croît au Pérou, ſur les montagnes. ♃ (*Flor. peruv.*)

GUZMANIA. (*Voyez* GUZMANE, *Suppl.*)

GYMNANDRA. (Pallas.) (*Voyez* COCRÈTE, *Suppl.*)

GYMNANTHERA luiſante. *Gymnanthera nitida.* Brown.

Gymnanthera foliis oppoſitis, nitidis ; pedunculis lateralibus, ſubdichotomis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 464.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *periploca*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à fleurs latérales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle en ſoucoupe ; cinq écailles terminées par une arête à l'orifice du tube ; cinq étamines ſaillantes ; deux follicules liſſes, cylindriques.

Arbriſſeau dont les tiges ſont très-glabres, grimpantes, cylindriques, & qui produiſent une liqueur laiteuſe. Les feuilles ſont oppoſées, glabres, luiſantes ; les pédoncules latéraux, preſque dichotomes ; les fleurs d'un blanc-verdâtre, dépourvues de poils ; la corolle en forme de ſoucoupe, à cinq diviſions ; cinq écailles découpées, placées un peu au deſſous des échancrures du calice, à l'orifice de la corolle, ſurmontées chacune d'une arête ; cinq filamens diſtincts, ſaillans, ſitués à l'ouverture de la corolle ; les anthères acuminées, appliquées contre chacune des diviſions du ſtigmate ; les follicules liſſes, cylindriques, divergens ; les ſemences aigrettées, dépourvues de périſperme.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

GYMNEMA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *aſclepias*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, ſouvent à tige grimpante ; à feuilles planes, membraneuſes, oppoſées ; les fleurs diſpoſées en ombelle ou en cime axillaire.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle preſqu'urcéolée, à cinq découpures, très-ſouvent munie, à ſon orifice, de cinq écailles ou cinq dents placées entre les découpures ; cinq étamines ; les anthères terminées par une membrane ; les follicules grêles & liſſes ; les ſemences aigrettées.

ESPÈCES.

1. GYMNEMA géminé. *Gymnema geminatum.* Brown.

Gymnema

Gymnema fauce coronatâ, tubo intùs piloſiuſculo, umbellis geminatis, pedunculis petiolo brevioribus; foliis ovatis, glabriuſculis; ramulis pubeſcentibus, caule volubili. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 462.

Ses tiges ſont grimpantes; ſes rameaux pubeſcens; ſes feuilles oppoſées, planes, pétiolées, preſque glabres, ovales, entières; les ombelles deux à deux; les pédoncules plus courts que les pétioles; cinq écailles à l'orifice de la corolle; ſon tube legerement pileux en dedans.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*) Elle ſe rapproche beaucoup, d'après l'herbier d'Hermann, de l'*aſclepias lactifera* Linn., & du *periploca ſilveſtris. Willd.*

2. GYMNEMA à trois nervures. *Gymnema trinerve.* Brown.

Gymnema fauce nudâ, umbellis ſeſſilibus; foliis oblongo-lanceolatis, trinervibus, pubeſcentibus; caule erecto. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 462.

Ses tiges ſont droites & non grimpantes; ſes feuilles oblongues, lancéolées, pubeſcentes, marquées de trois nervures; les ombelles ſeſſiles; l'orifice de la corolle nu.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

GYMNOCARPUS. (Forskh. & Juſſ.) (*Voyez* TRIANTHÈME.)

GYMNOCLADUS. (*Voyez* CHICOT.)

GYMNOGYNE. *Gymnogynum.* Linné avoit formé le genre LYCOPODE, dans lequel ſe trouvoient réunies un très-grand nombre d'eſpèces que pluſieurs botaniſtes modernes ont ſéparées en pluſieurs genres. M. Paliſot de Beauvois a fait une famille du genre lycopode de Linné. Il la compoſe de pluſieurs genres, parmi leſquels ſe trouvent les *gymnogynum.* (*Voyez* LYCOPODE, *Suppl.*)

GYMNOPLEURA. Cavan. Icon. Rar. (*Voyez* MALESHERBIA, *Suppl.*)

GYMNOPTERIS. Genre établi par Bernhard (Schrad. Journ.), & qui comprend l'*oſmunda diſcolor* de Forſter, qui eſt un *onoclea* de Swartz.

GYMNOSPORANGIUM. (*Voy.* TREMELLE.)

GYMNOSTACHYS à deux angles. *Gymnoſtachys anceps.* Brown.

Gymnoſtachys ſpadicibus faſciculatis, foliis radicalibus, gramineis, radice tuberoſâ. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 337.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aroïdes, qui a des rapports avec les *dracontium*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une ſpathe fort petite, en carène; les fleurs diſpoſées en un chaton cylindrique; point de corolle; le calice à quatre diviſions; quatre étamines inſérées à la baſe des découpures du calice; un ſtigmate ſeſſile, en forme de ſphincière; une baie nue, monoſperme.

Ses racines ſont compoſées de tubercules fuſiformes, faſciculés; elles produiſent des feuilles toutes radicales, alongées, nerveuſes, ſemblables à celles des graminées. La hampe eſt nue, à deux angles oppoſés, terminée par pluſieurs chatons alternes, pédonculés, grêles, faſciculés, munis chacun d'une ſpathe en carène, aiguë, à peine plus longue que le pédoncule, chargés d'un grand nombre de fleurs ſeſſiles, dépourvues de bractées. Le fruit eſt une baie bleuâtre, à une ſeule ſemence.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

GYMNOSTOME. *Gymnoſtomum.* Genre de plantes acotylédones, de la famille des mouſſes, qui a des rapports avec les *hedwigia* & les *anictangium*, & qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques, à tiges ſimples ou rameuſes, quelquefois preſque nulles; à feuilles en faiſceau ou en roſette à la baſe des pédicules. Ce genre a pour caractère eſſentiel :

Des fleurs mâles en diſque terminal : dans les femelles, une capſule terminale droite, ovale ou pyriforme, dont la coiffe ſe détache toute entière & ſe fend latéralement; pédicule ſortant d'une petite gaîne; périſtome nu; opercule plus ou moins alongé, caduc.

Obſervations. Les *hedwigia* & les *anictangium*, réunis à ce genre par quelques auteurs, en diffèrent par leurs fleurs mâles, qui ſont des *gemmes* axillaires; par leurs pédicules fort courts, pourvus à leur baſe d'un périchet (*hedwigia*), ou d'une gaîne cylindrique, large, ouverte, preſqu'auſſi longue que le pédicule (*anictangium*). Paliſot de Beauvois, *Æthéog.*

(Ce genre nous a été communiqué en entier par M. de la Pylaie, jeune homme plein d'activité pour l'étude des plantes, & qui a parcouru avec fruit pluſieurs départemens de l'Empire français.)

ESPÈCES.

1. GYMNOSTOME oſmondacé. *Gymnoſtomum oſmundaceum.* Hoffm.

Gymnoſtomum trunco ſimplici, longo, erecto, baſi nudo, filiformi; foliis integerrimis, lanceolatis,

in ſterilibus pinnatifidis, in fertilibus diſtichis, apice fructiferis, capſula ovata operculo convexo.

Gymnoſtomum (pennatum). Hedw. St. Crypt. vol. 1. pag. 77. t. 29. — Brid. Muſc. 11. p. 43.

Bryum. Gmel. Syſt. Nat.

Mnium oſmundaceum. Dickſ. Crypt. fig. 1. p. 3. t. 1. fig. 4.

Dickſonia puſilla. Ehrh. Crypt. 65.

Cette eſpèce eſt décrite dans le *Dictionnaire encyclopédique*, vol. 4, pag. 197, n°. 1, ſous le nom de *mnium oſmundaceum.*

2. GYMNOSTOME nain. *Gymnoſtomum tenue.* Brid.

Gymnoſtomum caule breviſſimo, erecto, ſimplici; foliis linearibus, carinatis, concavis, patulis, obtuſiuſculis; capſulâ erectâ, ovatâ; operculo conico. Brid. Suppl. pag. 33. — Hedw Spec. Muſc. pag. 37. t. 4. fig. 1. 4. — Schrad. Coll. pl. crypt. n°. 31.

La tige de cette mouſſe eſt infiniment petite, & garnie de quelques feuilles étalées, un peu obtuſes, linéaires. Le pedicelle eſt terminal, un peu alongé, pâle, toujours droit; la capſule ovale, oblongue, à orifice reſſerré, de couleur rouge; l'opercule conique, droit & de même couleur que le périſtome.

M. Scleicher l'a rencontrée en Suiſſe, & M. Schrader ſur des rochers ſabloneux, auprès de Gottingue. (*V. ſ. in herb. Pal.-Beauv.*)

3. GYMNOSTOME à petite bouche. *Gymnoſtomum microſtomum.* Hedw.

Gymnoſtomum caule ſimplici; foliis è latiore baſi lanceolatis, ſiccitate criſpis, ſummis lineari-bus; capſulâ ovatâ, ſuberectâ; ore coarctato, operculo oblongo conico. Hedw Muſc. frond. vol 3. pag. 71. t. 30. fig. 6. — Brid. Muſc. recent. pag. 44. — Dec. Flor. fr. pag. 448. ſpec. 1191.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *weiſſia controverſa*; mais elle eſt plus petite & n'a jamais de périſtome. Ses tiges, longues de trois à cinq lignes, ſont d'un vert-gai, puis brunes; les feuilles inférieures élargies à leur baſe, enſuite lancéolées; les ſupérieures linéaires; les perichétiales lancéolées; le pédicelle ſolitaire, terminal, ſoutenant une petite capſule d'un verd-olivatre, même à ſa maturité; plane en deſſous, arquée en deſſus, d'abord ovale & enſuite oblongue après la chute de l'opercule. Celui-ci eſt preſque toujours oblique, conique, & de la couleur du pédicule; point de périſtome; orifice de la capſule reſſerré.

Cette plante fructifie au printemps, & ſe trouve dans les allées des jardins, ſabloneuſes & peu fréquentées.

4. GYMNOSTOME à fruit rouge. *Gymnoſtomum rutilans.* Hedw.

Gymnoſtomum caule breviſſimo, ſimplici, erecto, foliis e latiore baſi lineari-ſubulatis, criſpabilibus, capſula oblonga erecta ore patulo; operculo roſtrato, rutilanti. Hedw. Spec. Muſc. p. 37. t. 5. fig 8-11. — Bridel, Suppl. pag. 34. — Schum. Pl. Seel. pars 2. pag. 37.

Cette eſpèce, infiniment petite, reſſemble beaucoup au *gymnoſtome à petite bouche*, dont elle diffère par la capſule oblongue, droite. L'orifice eſt d'un rouge-vif, du même diametre que la capſule. Son pedicule s'épaiſſit moins au ſommet, & enfin ſon opercule eſt en bec, d'une couleur éclatante, comme le périſtome.

Cette plante croit dans les montagnes de la Saxe; en Seelande, auprès de Jagersborg, &c.

5. GYMNOSTOME quadrangulaire. *Gymnoſtomum quadrangulare.* Brid.

Gymnoſtomum trunco breviſſimo, ſimplici; foliis oblongo-lanceolatis, carinatis; perichatialibus longiſſime aciculatis; calyptrâ ſupernè pyramidato-tetragonâ, infernè anguſtatâ, limbo circulari, operculo capſula ovata conico obtuſo. Bridel, Suppl. *Addenda.* pag. 270. — *Tetragonum.* Hedw. Suppl. 1811.

Sa tige eſt très-courte, ſimple; ſes feuilles d'un brun-verdâtre, lanceolées, carinées, terminées en une longue pointe dans les périchétiales, plus grandes que les autres. Le pédicelle eſt terminal, droit, ſolitaire, long d'une à deux lignes, pâle, enſuite rouge; la coiffe droite, blanche, quadrangulaire & pyramidale dans ſa partie ſuperieure, retrecie intérieurement là où ſon limbe devient parfaitement circulaire; de couleur blanche, tranſparente, marquée de quatre lignes qui indiquent la continuation des angles. La capſule, avant ſa maturité parfaite, eſt ovale, & ſon opercule obtus, conique.

La forme ſingulière de la coiffe ne ſe rencontre que dans cette ſeule mouſſe, qui appartient certainement à ce genre, d'après les obſervations de M. Plaubel. Elle croit aux environs de Gottingue, dans les campagnes voiſines des ſept étangs. (*Brid.*)

6. GYMNOSTOME ovale. *Gymnoſtomum ovatum.* Hedw.

Gymnoſtomum ſimplex, erectum, foliis ovatis, obtuſis, concavis, integerrimis, piliferis; capſulâ ovatâ. (N.) — Hedw. Muſc. frond. vol. 1. t. 6. pag. 16. — Willd. Flor. berol. n°. 899.

Gymnoſtomum puſillum. Hedw. Fund. Muſc. vol. 2. pag 87. *Ibid.* pag. 32.

Bryum ovatum. Gmel. Syſt. Nat. vol 2. p. 1334. — Dickſ. Faſc. 11. Pl. crypt. pag. 44.

Pottia cavifolia Ehrh. Beytr. 1. 187. — Kuntz, Crypt. Gewaat. pag. 10.

Muſcus coronatus, minimus, foliis & capitulis oblongis, in pediculis breviſſimis. Moriſſ. Hiſt. 3. p. 631. fig. 15. t. 7. fig. 8.

Cette eſpèce eſt la plus petite de ce genre; elle a des tiges preſque toujours ſimples; des feuilles ovales, obtuſes, lâchement imbriquées, alternes, entières, repliées en dedans, terminées par un long poil blanc; les feuilles florales plus courtes, plus délicates, ſouvent dépourvues de nervures, & alors de poil terminal. Le pédicule eſt terminal, fort d'une gaîne plus petite que celle du gymnoſtome tronqué, & dépaſſe fort peu les feuilles ſupérieures. Il eſt ſolitaire, & porte une capſule droite, ovale, alongée, d'abord verte, enſuite brune. L'opercule, qui eſt convexe, moins rembruni, ſe termine par une pointe oblique & deliée.

Cette plante eſt commune ſur les murs, dans les haies, les terres argileuſes à Paris, Genève, & en Angleterre, &c. (*V. v.*)

7. GYMNOSTOME du Japon. *Gymnoſtomum japonicum.* Brid.

Gymnoſtomum caule brevi, erecto, ſimplici; foliis ſuperioribus oblongo-lanceolatis, teneris, integerrimis; capſulâ ovatâ operculo mamillari. Brid. Suppl. pag. 29.

Gymnoſtomum foliis ſuperioribus oblongo-lanceolatis, tenerrimis; operculo convexo, umbilicato. Hedw. Sp. Muſc. pag. 34. t. 1. fig. 7-9.

Cette mouſſe, avec ſa fructification, eſt d'environ un pouce de long. Ses feuilles ſupérieures ſont oblongues, lancéolées, très-entières, fort délicates. Le pédicelle, court, d'un rouge-vif, porte une capſule ovale, brunâtre, à périſtome nu, large. L'opercule eſt, ou mamillaire, ou bien ombiliqué au milieu de ſa convexité.

Cette plante croît au Japon, où elle a été découverte par Thunberg. (*Brid.*)

8. GYMNOSTOME tronqué. *Gymnoſtomum truncatulum.* Brid.

Gymnoſtomum trunco erecto, ſimplici; foliis planis, ovato lanceolatis, acuminatis; capſulâ ſubovatâ, demùm truncatâ; operculis mucronatis, ſeparatis. Brid. Muſc. 11. pag. 38. — Decand. Flor. franç. pag. 446.

Gymnoſtomum truncatum. Hedw. St. Crypt. 1. pag. 13. t. 5.

Bryum truncatulum. Linn. Spec. Plant. 1584. Syſt. veget. p. 948. — Gmel. Syſt. Nat. p. 1333.

Cette mouſſe eſt décrite à l'article BRY, *Dict. encyclop.*, n°. 21 : elle croît dans preſque tous les pays; elle ſe rencontre dans les jardins, les vergers, les prairies; dans les concavités, ſur les murs, &c., & partout où le ſol eſt argileux. On la retrouve en Syrie, à la Cochinchine, aux Etats-Unis, &c. Elle conſerve preſque toujours ſes capſules, & c'eſt en été qu'elle fructifie. Ses opercules tombent au printems l'année ſuivante. Elle eſt vivace.

9. GYMNOSTOME intermédiaire. *Gymnoſtomum intermedium.* Smith.

Gymnoſtomum foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, planis, integerrimis; capſulâ elliptico-oblongâ, truncatâ. Smith, Flor. brit. pag. 1159.

Bryum (truncatulum). Ehrh. Crypt. 14. *Bryum exiguum, creberrimis capſulis rufis.* Dill. Muſc. 347. t. 45. fig. 7. a-e.

Bryum exiguum, erectis, parvis, ſubrotundis, creberrimis capitulis rufis; foliis ſerpilli anguſtis, pellucidis. Dill. in Raii Syn. 94.

Ce gymnoſtome reſſemble beaucoup au précédent, dont il diffère par ſes feuilles plus étroites, plus pâles, plus recourbées; par ſon pédicule, qui s'élève ordinairement davantage; par ſa capſule qui n'eſt point turbinée, mais preſqu'elliptique, dont l'opercule atteint preſque la moitié de ſa longueur. Sa grandeur varie ſuivant les localités.

Cette plante ſe trouve dans les pâturages, ſur les terres remuées; elle fleurit au commencement du printems. (*Smith.*)

10. GYMNOSTOME pygmée. *Gymnoſtomum minutulum.* Hedw.

Gymnoſtomum erectum, ſimplex, foliis oblongis, nervo mucronatis, integerrimis, patulis; thecâ ovato-truncatâ, operculo obtusè conico. Hedw. Suppl. 1811. pag. 25. t. 9.

Sa tige eſt fort courte, ſimple, à peine longue de deux lignes; ſes feuilles oblongues, un peu concaves, très-entières, pointues, d'un vert-foncé, & ſa gaîne eſt moitié plus petite que l'urne, preſque cylindrique, brunâtre. Le pédicule, droit, long de quatre lignes environ, ſe tortille un peu en ſe deſſéchant. La capſule eſt demi-ovale ou ovale tronqué, à orifice large, d'une couleur brun-obſcur; l'opercule conique, un peu obtus, trois fois plus court que la capſule & de même couleur. La coiffe, couleur de paille, campanulée intérieurement, ſe termine en alêne.

Cette plante ſe trouve en Suiſſe. ⊙ (*Hedw.*)

11. GYMNOSTOME conique. *Gymnoſtomum conicum.* Hedw.

Gymnoſtomum erectum, ſimplex, foliis ovato-oblongis, nervo mucronulatis, integerrimis; thecâ gibboſo-

ovali, operculo obtusè conico. Hedw. Suppl. 1811. pag. 26. t. 9.

Elle diffère du *gymnoſtomum tenue* par ſes feuilles droites, très-aiguës; par ſon urne ovoïde, qui n'eſt jamais oblongue ou cylindrique, d'un brun-foncé, & en un mot par la petiteſſe de toutes ſes parties; & du *gymnoſtomum minutulum*, par ſes feuilles droites, preſque conniventes, fort rapprochées & jamais ouvertes.

Cette plante croît en Suiſſe. ⊙ (*Hedw.*)

12. GYMNOSTOME de Heim. *Gymnoſtomum Heimii.* Hedw.

Gymnoſtomum trunco erecto, foliiſque elliptico-lanceolatis, acutis, ad apicem denticulatis; thecis oblongis; operculo obliquè roſtrato, longiori. Hedw. Muſc. frond. vol. 1. pag. 80. fig. 80. — Bridel, Muſc. 2. pag. 41.

Bryum Heimii. Dickſ. Plant. crypt. Faſc. 2. pag. 4. — Gmel. Syſt. veget. pag. 1333.

Bryum truncatulum. Linn. Flor. ſuec. p. 1001.?

Sa tige eſt longue de quatre à cinq lignes, droite, ſimple, garnie de feuilles peu ouvertes, ſemi-amplexicaules, d'un vert-gai au haut des tiges, lancéolées, acuminées, dentelées au ſommet. Les fleurs mâles ſont en roſettes terminales. Les femelles, ſur une tige ſéparée, ont un pédicule qui ſort d'une gaîne d'un brun éclatant; il porte une capſule droite, ovale, oblongue, comme émouſſée. L'opercule ſe termine en une pointe oblique, quelquefois preſqu'auſſi longue que la capſule. La coiffe, vue à la loupe, eſt ſtriée longitudinalement, longue, étroite & d'un brun-foncé.

Heim a le premier fait connoître les caractères de cette eſpèce, qui eſt ſi voiſine du gymnoſtome tronqué, qu'on ne les diſtingue qu'en les obſervant avec ſoin. Elle diffère du gymnoſtome tronqué par ſa tige plus élevée, garnie, dès ſa baſe, de feuilles plus longues, plus étroites; par ſes pédicules plus longs; ſa capſule ovale, oblongue; par le bec de ſon opercule, plus long & plus aigu.

Cette plante ſe trouve en Suiſſe, en Bretagne, aux environs de Paris, dans les lieux ombragés. Elle fleurit au printems, & perd ſes opercules vers l'été. (*V. v.*)

13. GYMNOSTOME obtus. *Gymnoſtomum obtuſum.* Hedw.

Gymnoſtomum foliis perigonialibus, lanceolatis, acuminatis, dentuloſis, teneris; ſporangiis ovoïdè erecto. Hedw. Op. poſth. t. 2. fig. 1-3. — Dec. Flor. franç. pag. 447. Spec. 1188.

Gymnoſtomum (dubium), *caule erecto, ſubſimplici; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, denticulatis; capſulâ oblongâ.* Brid. Muſc. t. 2. pag. 42.

Bryum obtuſum, capſulis erectis, ovatis, truncatis; operculo convexo; foliis lanceolato-ovatis, acuminatis. Dickſ. 2. pag. 5. t. 4. fig. 1.

Ce gymnoſtome reſſemble beaucoup au *gymnoſtomum truncatum*, dont il diffère par ſes feuilles inférieures plus petites, par les ſupérieures plus grandes. Il diffère auſſi du *gymnoſtomum Heimii*, avec lequel il a encore plus de rapport, par ſes pédicules plus courts, ſes tiges ſouvent rameuſes & ſa localité.

Cette plante fructifie en juin & juillet, & ſe trouve dans les Pyrénées, dans la Siléſie, dans les montagnes de l'Ecoſſe, &c.

14. GYMNOSTOME ſphérique. *Gymnoſtomum ſphæricum.* Hedw.

Gymnoſtomum erectum, ſubſimplex, foliis ovatis, acutis, evanidinervibus, ſubcrenatis, erectiuſculis; thecâ hemiſphæricâ, operculo mamillato. Hedw. Suppl. 1811. pag. 21. t. 8. — Schwægrich, in Schrad. Diar. Nov. Bot. 4. pag. 15. t. 4. B.

Elle a des tiges ſimples, droites, courtes; des feuilles éparſes, ovales, aiguës, concaves, droites, preſque conniventes au ſommet; des feuilles périchétiales, ſemblables aux caulinaires, ou ſpatulées; une gaîne conique, brune. Les pédicules ſont longs d'une à quatre lignes, épaiſſis au ſommet; les urnes groſſes, parfaitement hémiſphériques & d'un brun-foncé. L'opercule eſt peu convexe, terminé par un gros mamelon, de même couleur que la capſule; la coiffe ovale, roide, rétrécie en pointe obtuſe, de laquelle naît un petit prolongement obtus, linéaire, extrêmement délié, de couleur jaunâtre peu foncé.

Cette plante ſe trouve, au mois de ſeptembre, ſur les terrains fangeux, au bord des rivières. (*V. ſ. in herb. Pal.-Beauv.*)

15. GYMNOSTOME faſciculé. *Gymnoſtomum faſciculare.* Hedw.

Gymnoſtomum erectum, ſimplex aut ſubramoſum, foliis elongato-lanceolatis, denticulatis, acuminatis; capſula ſuberecta, pyriformis, operculo convexo obtuſiſſimo. Hedw. Spec. Muſc. pag. 38. t. 4 fig. 5-8. — Brid. Muſc. rec. pag. 44. vol. 2. — Smith, Flor. brit. vol. 3. pag. 1165.

Ses tiges, ramaſſées en gazon, ſont longues de quelques lignes, ſimples, aſſez fermes, d'abord garnies de feuilles petites, éparſes, diſtantes; enſuite très-grandes, ovales-lancéolées, très-finement dentelées, pointues, tortillées par la deſſiccation, très-élégamment réticulées quand on les voit à la loupe, d'un vert-clair ou rembruni, &

disposées en une rosette dense & terminale, qui enveloppe les fleurs au dessous desquelles naissent de nouveaux jets. Le pédicule est rougeâtre, droit, délié, luisant, long de quatre à six lignes; la capsule droite, exactement pyriforme, d'abord rougeâtre à sa base, vert-brun au sommet, puis totalement brune à sa maturité parfaite; son orifice resserré; l'opercule petit, convexe, obtus, de couleur pâle. La coiffe est en alêne, fort longue.

Cette espèce fructifie en hiver & au printems. On la trouve dans les terres sabloneuses & stériles, aux environs de Paris, de Fougères en Bretagne, &c.

16. GYMNOSTOME pyriforme. *Gymnostomum pyriforme.* Hedw.

Gymnostomum erectum, caule breviſſimo, ſimplici; foliis ovatis, patentibus, acutis, denticulatis, explanatis; capſulis pyriformibus, erectis; calyptrâ ſubulatâ, operculo obtusè mucronato. Bridel, Musc. recent. pag. 36. Spec. 1. — Hedw. Spec. Musc. pag. 38. — Willd. Prodr. Flor. ber. n°. 896. — Hoffm. Dent. Flor. vol. 11. pag. 27. — Decand. Flor. franç. pag. 446.

Bryum pyriforme. Linn. Suppl. pag. 1380. — Weis. Crypt. pag. 183. — Dillen, Musc. 143. t. 44. fig. 6.

Pottia pyriformis. Ehrh. Beytr. 1. 188.

Cette espèce, qui est commune sur la terre argileuse, au bord des fossés, dans les prairies, a été décrite dans le *Dictionnaire encyclopédique*, à l'article BRY, n°. 4. (*V. v.*)

17. GYMNOSTOME turbiné. *Gymnostomum turbinatum.* Brid.

Gymnostomum brevicaule, ſimplex, foliis lanceolatis, apiculatis, ſerrulatis; ſporangio oblongiuſculo, turbinato; operculo convexo, ſubmamillato. Mich. Flor. Amer. boreal. vol. 2. pag. 286.

Gymnostomum (dilatatum), *caule ſimplici, erecto; foliis ſpatulatis, apice ſerrulatis; pyxidis pyriformis orificio magno patulo.* Pal.-Beauv. Prodr. Musc. pag. 59.

Cette mousse a des rapports infinis avec le gymnostome pyriforme; elle en diffère par sa tige plus élevée, ses pédicules plus longs, moins droits, & presque longs d'un pouce, & par sa capsule moins grosse & plus alongée.

Son feuillage, d'un vert-clair, forme une rosette du milieu de laquelle sort le pédicule. Ses feuilles sont plus aiguës, plus longues, plus étroites que dans le *gymnostomum pyriforme*, où elles ne sont pas dentelées. Le pedicule est presque toujours flexueux, long de huit à dix lignes, surmonté d'une capsule en forme de toupie, munie d'un opercule convexe, comme mamillaire. Elle est d'un brun-foncé à l'époque de sa maturité parfaite, & le pédicelle d'un rouge-obscur. Plus jeunes, ils ont l'un & l'autre une couleur orangée.

Cette espèce a été apportée de la Caroline par M. Palisot de Beauvois, qui l'a recueillie auprès de Charle's-Town, sur des terres argileuses, humides & ombragées. (*V. f.*)

18. GYMNOSTOME splachnoïde. *Gymnostomum splachnoideum.* (Pal.-Beauv.)

Gymnostomum caule ſimplici, erecto; foliis ovato-lanceolatis, ſerrato-dentatis, acuminatis, coſtâ integrâ notatis; pyxidibus oblongis. Pal.-Beauv. Prodr. Musc. pag. 59.

Cette espèce diffère des précédentes par sa capsule resserrée au milieu; ce qui la fait ressembler à celle des *splachnum*. Ses tiges, plus courtes que dans le gymnostome turbine, sont droites, terminées par un petit faisceau de feuilles ovales-lancéolées, dentées en scie, acuminées. Le pédicule qui naît au centre, s'épaissit un peu à son extrémité supérieure; il est lisse & d'une couleur rougeâtre. L'urne, avant sa maturité parfaite, est d'un brun-verdâtre, terminée par un opercule court, acuminé, moins rembruni.

Cette espèce a été recueillie à New-Jersey, dans les Etats-Unis, par M. Palisot de Beauvois. (*V. ſ.*)

19. GYMNOSTOME de Rottler. *Gymnostomum Rottleri.* Hedw.

Gymnostomum erectum, ſubramoſum, foliis ſpathulatis, mucronatis, denticulatis, erectis; thecâ ovatâ, apophyſiphorâ! operculo plano. Hedw. Suppl., 1811. pag. 24. t. 3.

Ses tiges sont hautes de quatre à huit lignes, droites, tortueuses, rameuses & ramassées en gazon; elles sont, ainsi que les rameaux, dépourvues de feuilles à leur base; les feuilles rapprochées comme par faisceaux, presqu'ovales inférieurement, spatulées au sommet des tiges, mucronées par la nervure brunâtre, un peu concaves, droites, délicates, & d'un vert agréable; les feuilles périchétiales femelles, linéaires, oblongues, obliques, mucronées; le pédicule de cinq à dix lignes, épaissi au sommet, lisse, brun, un peu tortillé par la dessiccation. La capsule est ovale, portée sur une apophyse à peu pres moitié plus courte, en forme de cône renversé, alongé, lisse & brun-jaunâtre; l'opercule plane, de même couleur; la coiffe ovale, terminée en une pointe deliée, resserree à sa base & jaunatre. M. Rottler l'a recueillie sur des murs limoneux dans le Tranquebar. (*Hedw.*)

20. GYMNOSTOME preſque ſeſſile. *Gymnoſtomum ſubſeſſile.* Brid.

Gymnoſtomum trunco erecto, breviſſimo, ſubſimplici; foliis ovatis, concavis, omnibus piliferis; capſulæ ſubſeſſilis operculo planiuſculo, roſtellato. Brid. Suppl. pag. 35.

Sa tige, fort petite, ſimple ou rarement diviſée, a des feuilles imbriquées, concaves, ovales, marquées d'une forte nervure brune, qui ſe prolonge en un poil blanc, même dans celles qui ſont au bas des tiges. L'urne eſt brunâtre, comme ſeſſile; ſon pédicule légérement arqué, fort court. L'opercule, d'une couleur moins foncée, eſt aplati & termine en bec oblique.

Cette plante croît ſur l'argile à nu, où elle eſt preſque recouverte de terre. (*V. ſ. in herb. Pal.-Beauv.*)

21. GYMNOSTOME couſſinet. *Gymnoſtomum pulvinatum.* Hedw.

Gymnoſtomum ſimplex diviſumque innovatione, foliis imbricatis, ovatis, concavis, ſuperioribus piliferis; capſulis ſubſeſſilibus, terminalibus, ex ovato rotundatis; operculo convexiuſculo, minimo. Hedw. Spec. Muſc. pag. 36. t. 3. fig. 17. — Brid. Suppl. pag. 35.

Les tiges de cette eſpèce ſont inférieurement d'une couleur terreuſe, ſale, & vertes à l'extrémité ſupérieure. Par l'âge, elles deviennent très-rameuſes. Les feuilles inférieures & perigonales ſont imbriquées, ſpatulées, ovales, concaves; les ſupérieures & les périchétiales terminées par un long poil blanc, formé par le prolongement de la nervure. Le pédicule eſt très-court; l'urne ovoïde, jaune, brunâtre; l'opercule rouge, légérement convexe.

Cette plante croît dans le Jura, ſur les rochers. (*V. ſ. in herb. Pal.-Beauv.*)

22. GYMNOSTOME d'été. *Gymnoſtomum æſtivum.* Hedw.

Gymnoſtomum ſubſimplex, foliis lanceolatis, concavis, ſubpatulis; reduncalis axillaribus, pallidis; ſporangiis oblongis. Hedw. Spec. Muſc. p. 32. t. 2. fig. 4.

Bryum thecis erectis, ſubrotundis, axillaribus; foliis ſubulatis, diſtantibus. Linn. Spec. Plant. pag. 1585. — Lam. Dict. n°. 25.

Bryum paluſtre, æſtivum, conferveſacie. Dill. Muſc. 375. t. 47. fig. 36.

Sa tige eſt garnie de feuilles dans toute ſa longueur, ſimple ou rameuſe ou a fleurs terminales; les feuilles lancéolées, concaves, plus petites au bas de chaque nouvelle tige & moins ouvertes; les ſupérieures plus longues, aſſez étalées; les fleurs femelles, axillaires ou terminales, ſelon la figure de Dillen; le pédicule pâle; l'urne oblongue, verte, puis brune; l'opercule court, acuminé, rougeâtre.

Cette mouſſe ſe trouve dans les marais, en Angleterre, en Suiſſe, &c.

23. GYMNOSTOME rouillé. *Gymnoſtomum aruginoſum.* Smith.

Gymnoſtomum caule ramoſo, cæſpitoſo; foliis ſubulatis, carinatis, integerrimis; capſulâ campanulatâ. Smith, Flor. brit. 1163.

Ses tiges forment un gazon denſe; elles ſont rameuſes, droites, entourées de feuilles perſiſtantes, imbriquées, ſubulées, canaliculées, à bords entiers, d'un vert-gai. Les pédicelles ſont droits, capillaires, un peu flexueux, & portent des capſules droites, ovales, comme campanulées, brunes, luiſantes & à périſtome nu.

Cette mouſſe a été trouvée dans les marécages des montagnes d'Angleterre; elle fleurit au printems, & mûrit ſes capſules en été. (*Smith.*)

24. GYMNOSTOME de Griffithian. *Gymnoſtomum griffithianum.* Smith.

Gymnoſtomum foliis ſpathulatis, obtuſis, enervibus, carnoſis; capſulâ obovatâ, operculo mutico. Smith, Flor. brit. 1162.

Bryum griffithianum. Dickſ. Crypt. Faſc. 4-8. t. 10. fig. 10.

Splachnum fralichanum. With. 794. — Hull. 246. *Nequaquàm Hedwigii.*

Ses tiges ſont rameuſes dès la baſe, courtes, garnies de feuilles très-rapprochées, ovales, oblongues, très-entières, émouſſées, ſans nervure, charnues & d'un vert-noirâtre. Le pédicelle eſt ſolitaire, droit, d'une couleur pâle, épais & charnu; ſa capſule ovale, alongée; l'opercule hemiſphérique & émouſſé.

Cette mouſſe a beaucoup d'analogie avec les *ſplachnum*, & ſe trouve en Angleterre, dans les montagnes du Cambridge. Elle fleurit en été. (*Smith.*)

25. GYMNOSTOME tortillé. *Gymnoſtomum tortile.*

Gymnoſtomum erectum, ſubſimplex, foliis carinatis, ovato-lanceolatis, obtuſis; margine involutis, tortilibus; thecâ oblongâ, rectâ, dilatatâ; operculo arcuato. Hedw. Suppl. 1811. pag. 29. t. 10.

Gymnoſtomum condenſum. D. Voit. in Strumii. Flor. germ. Crypt. Faſc. 11.

Gymnoſtomum microſtomum. Schleich, Pl. exſic. Helv.

Il reſſemble au *gymnoſtomum microſtomum*, dont

il diffère par ſes tiges (qui renaiſſent ſur les anciennes qui ont porté les fleurs mâles) menues inférieurement, épaiſſies au ſommet, ce qui les fait paroître comme interrompues, plus élevées; par ſes feuilles plus larges, un peu rétrécies vers la pointe; par ſes urnes qui ne ſont jamais d'un vert-brun, mais jaunâtres avant leur maturité; enfin par l'orifice de ſes urnes évaſé. Cette eſpèce n'a pas auſſi la roideur du *gymnoſtomum curviroſtrum*. Ses feuilles, au contraire, ſont molles, & leurs bords ſe roulent ſur eux-mêmes, en dedans, quand la plante eſt très-mouillée.

Cette eſpèce croît aux environs de Ratisbonne, en Franconie, en Suiſſe. ♃ (*Hedwig.*)

26. GYMNOSTOME à bec recourbé. *Gymnoſtomum curviroſtrum*. Hedw.

Gymnoſtomum caule pallidâ, erectâ, innovationibus frequentibus diviſâ; foliis capillaceis, recurvis; capſulâ ovatâ operculo curviroſtro. Hedwig, Muſc. frond. vol. 2. pag. 68. t. 24. fig. 1-5. — Decand. Flor. franç. pag. 447. — Brid. Muſc. recent. pag. 45.

Bryum faſciculatum, capſulis erectis, ovatis, nudis; ſurculis ramoſis; foliis capillaceis, interruptè faſciculatis, ſubrecurvis. Dickſ. Faſc. 3. Crypt. p. 3.

Pottia curviroſtra. Ehrh.

Cette mouſſe forme des gazons denſes, compoſés de tiges d'un brun-clair, longues de deux à trois pouces, ſimples, bifurquées ou plus rameuſes; les feuilles alternes, linéaires, ſouvent recourbées au ſommet des tiges; celles du périchet ovales, acuminées, concaves, ramaſſées; les pédicules longs d'environ un pouce, toujours droits, d'abord d'un jaune-verdâtre, enſuite bruns; la coiffe petite, pâle, fendue latéralement; l'urne droite, ovale, brune à ſa maturité; l'opercule ſe termine en bec recourbé, long & délié.

Elle ſe trouve ſur les rochers de gypſe, dans la Forêt-Noire & dans les montagnes de l'Écoſſe. (*V. ſ. in herb. Deſont.*)

27. GYMNOSTOME velouté. *Gymnoſtomum velutinum*.

Gymnoſtomum ſurculis confertiſſimis; capſulis campanulato turbinatis; operculo arcuato, longè ſubulato, baſi convexo, brevioribus. (N.)

Cette eſpèce forme des touffes d'un aſpect velouté, d'un vert-brun ou jaunâtre, compoſées de tiges longues d'environ un pouce, grêles, droites & rameuſes, chargées d'un duvet qui les lie enſemble, au point qu'il eſt difficile de les ſéparer ſans les rompre. Elles ſont recouvertes de feuilles perſiſtantes, lâchement imbriquées, ramaſſées par intervalles, aſſez diſtinctement étroites, ſubulées, concaves, ſans nervure apparente, décolorées juſqu'à l'extrémité de chaque jet, où elles ſont diſpoſées en faiſceau terminal, d'où ſortent des pédicules très courts, quelquefois recourbés, blanchâtres, munis d'une petite gaîne oblongue, un peu conique, brune dans ſa partie ſupérieure, & portant des capſules droites, coniques, d'abord oblongues, enſuite comme campanulées, de couleur orangée ou brunâtre, d'un rouge-vif à l'orifice, recouvertes d'un opercule convexe à ſa baſe, terminé par un filet délié, oblique ou arqué, plus long que la capſule & de même couleur. En vieilliſſant, ces couleurs paſſent au brun.

Cette plante m'a été communiquée par M. Perſoon. Elle croît au Mont-Cenis. (*V. ſ.*)

28. GYMNOSTOME étoilé. *Gymnoſtomum ſtelligerum*. Smith.

Gymnoſtomum caule ramoſo; foliis lineari-lanceolatis, patentibus, ſummis ſtellatis; capſulâ hemiſphericâ, operculo obliquo. Smith, Flor. brit. 1164. — Schrad. Journ. vol. 2. 55. — Brid. Muſcol. vol. 1. 46.

Bryum ſtelligerum. Dickſ. Crypt. Faſc. 2. 3. t. 4. fig. 4. — With. 823. — Hull. 253.

Cette mouſſe a des tiges droites, étalées, rameuſes; des feuilles linéaires, lancéolées, très-entières, ouvertes & réfléchies, d'un vert-gai, & comme verticillées à l'extrémité de chaque jet. Ses pédicules ſont terminaux, ſolitaires, droits, rouges; ils ſoutiennent des capſules hémiſphériques, dont l'orifice eſt dilaté; leur opercule aplati, terminé par un bec ſubulé, légérement recourbé, auſſi long que la capſule.

Cette plante eſt vivace, & croît dans les forêts des montagnes de l'Écoſſe. (*V. ſ. in herb. Pal.-Beauv.*)

29. GYMNOSTOME des rochers. *Gymnoſtomum rupeſtre*. Hedw.

Gymnoſtomum erectum, faſciculato-ramoſum; foliis linearibus, acutiuſculis, erectis, rigidulis; thecâ ovatâ, operculo conico. Hedw. Suppl. (anno 1811) pag. 31. t. 11.

Gymnoſtomum aruginoſum.? Schkuhr. Muſc. t. 11. (*Excluſ. ſynon.*)

Sa tige eſt droite, tortueuſe, à rameaux faſciculés, courts, nombreux; ſes feuilles linéaires, éparſes, un peu aiguës, carinées, fermes ou peu tortillées, d'un vert-foncé; la nervure ferrugineuſe ou jaunâtre. Ses fleurs, mâles & femelles, ſont terminales; les feuilles périchétiales un peu plus obtuſes. Le pédicelle, de quatre à ſix lignes de longueur, ſort d'une petite gaîne cylindrique & brune; l'urne ovale; ſon orifice légérement reſſerré; l'opercule plus court que l'urne, de même couleur, preſque droit, conique & un peu obtus.

Cette plante croît en Suiſſe, ſur les rochers humides. (*Hedw.*)

30. GYMNOSTOME rampant. *Gymnoſtomum prorepens.* Hedw.

Gymnoſtomum e-trunco repente, cohortatim ſurrectum; ramis ſubſimplicibus, æqualibus; foliis conſertis, patentibus, oblongo-lanceolatis; caſulis rectis, ovatis; operculo obliquè roſtrato. Hedw. Spec. Muſc. pag. 35. t. 3. fig. 1-4.

Anodontium prorepens. Brid. Suppl. pars 1. p. 41. ed. 1806.

Cette mouſſe forme des tapis bas & ſerrés; ſes rejets rampans, appliqués fortement ſur l'écorce des arbres par leurs radicules, chargés, ſur toute leur longueur, d'une multitude de rameaux courts, très-rapprochés, droits, ſimples, preſqu'égaux, formant un tapis vert-brunâtre au centre, moins foncé ou jaunâtre ſur les jets de l'année. Ceux du centre, ſeuls fertiles, ſe ramifient. Les feuilles ſont imbriquées, oblongues, lancéolées, aiguës; le pédicule terminal, court, pâle; il ſort d'une petite gaîne cylindrique; la capſule ovale, droite, rarement oblique, à opercule petit, en bec & ſans anneau; la coiffe brunâtre, longue, aiguë, fendue latéralement.

Cette eſpèce m'a été donnée par M. Paliſot de Beauvois, qui l'a recueillie aux environs de Philadelphie. Muhlenberg l'a trouvée en Penſilvanie.

B..... DE LA PYLAIE.

GYMNOSTYLE. *Gymnoſtyles.* Juſſ. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui a beaucoup de rapport avec les *cotula* & les *hippia*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges très-courtes; les rameaux étalés ſur la terre; les feuilles étalées, ailées ou pinnatifides; les fleurs feſſiles, preſque ſolitaires, placées à l'inſertion ou dans la bifurcation des feuilles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à pluſieurs folioles ſur un ſeul rang; les fleurons du centre mâles, tubulés; les fleurs de la circonférence femelles & apétales; le réceptacle nu; les ſemences comprimées, terminées par quelques petites dents & par le ſtyle perſiſtant.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* commun, compoſé de pluſieurs folioles diſpoſées ſur un ſeul rang.

2°. Des *fleurettes* nombreuſes; celles du centre mâles pourvues d'une corolle très-petite, tubulée, à trois ou quatre dents: les fleurettes de la circonférence diſpoſées ſur pluſieurs rangs, toutes femelles, dépourvues de corolle.

3°. Trois ou quatre *étamines* dans les fleurs mâles, réunies par leurs anthères, nulles dans les femelles.

4°. Un *ovaire* ſtérile & à peine ſenſible dans les fleurs mâles, ſurmonté d'un ſtyle ſimple & d'un ſtigmate en tête; l'ovaire plus renflé & fertile dans les fleurs femelles; le ſtyle terminé par un ſtigmate bifide & perſiſtant.

Les *ſemences* ſont comprimées, en forme de coin, un peu ridées tranſverſalement, un peu pileuſes & dentées à leur ſommet, ſurmontées d'un ſtyle en forme d'arête; le réceptacle nu.

ESPÈCES.

1. GYMNOSTYLE à feuilles de camomille. *Gymnoſtyles anthemifolia.* Juſſ.

Gymnoſtyles foliis pinnatis; foliolis decompoſitis, linearibus, pluries acutè lobatis. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 262. tab. 61. fig. 1.

Cette eſpèce a le port & les feuilles d'une camomille. Ses tiges, très-courtes, ſe ramifient dès leur racine en pluſieurs rameaux couchés, étalés, terminés chacun par une touffe de feuilles longues de quatre pouces, ailées, pileuſes ſur leur pétiole, compoſées de folioles diviſées en pluſieurs petits lobes courts, linéaires, aigus. Les fleurs ſont ſituées dans le centre & à la baſe des feuilles en forme d'une tête ſeſſile, preſque hémiſphérique, placée entre deux jeunes rameaux non développés; les ſemences légérement dentées & pileuſes à leur ſommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes. (*V. ſ.*)

2. GYMNOSTYLE à feuilles de creſſon. *Gymnoſtyles naſturtiifolia.* Juſſ.

Gymnoſtyles foliis pinnatifidis; lobis oblongis, obtuſis, integris, aut rariùs unidentatis. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 262. tab. 61. fig. 2.

Hippia minuta. Linn. f. Suppl. pag. 389. — Lam. Encycl. 3. pag. 130.

Ses tiges ſe diviſent, dès leur baſe, en quelques rameaux courts, étalés, garnis de feuilles oppoſées ou étalées en roſette aux diviſions des rameaux, longues à peine d'un pouce, pinnatifides, diviſées en lobes oblongs, obtus, courts, entiers ou quelquefois pourvus d'une dent; les fleurs ſituées dans la bifurcation des rameaux ou des feuilles; les ſemences cunéiformes, dentées & pileuſes à leur ſommet. (*Voyez* HIPPIE, n°. 2.)

Cette plante croît à Buenos-Ayres. (*V. ſ.*)

3. GYMNOSTYLE

3. GYMNOSTYLE à ſemences ailées. *Gymnoſtyles pteroſperma.* Juſſ.

Gymnoſtyles foliis ſubbipinnatis, linearibus; foliolis oblongis, acutis; ſeminibus baſi & margine membranaceo-alatis, apice tridentato-ariſtatis. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 263. tab. 61. fig. 3.

Ranunculus alatus. Dict. 6. n°. 72.

Depuis la publication de cette eſpèce, M. de Juſſieu a reconnu que le genre *ſoliva*, de la *Flore du Pérou*, lui appartenoit par ſon caractère générique, qui n'eſt pas tout-à-fait conforme à celui des deux premières eſpèces, les ſemences étant environnées d'une aile membraneuſe, & terminées par une pointe roide, ſubulée, caractères qui pourroient peut-être conſtituer un genre particulier. Au reſte, je dois prévenir que je me ſuis lourdement trompé en prenant cette plante, à la première vue & ſur un individu ſec, pour une renoncule, dont elle offre le port: la deſcription eſt d'ailleurs aſſez exacte & doit être conſultée.

Cette plante croît dans le Bréſil. (*V. ſ.*)

Nota. M. de Juſſieu ſoupçonne que l'*hippia ſtoloniſera*, Broter. Fl. luſit. 2, pourroit bien être une autre eſpèce de *gymnoſtyles*.

GYNOPOGON. Illuſtr. Gen. tab. 118. Détails de la fructification, d'après Forſter, *Gener.* 36.

Obſervations. M. Brown, dans ſes plantes de la Nouvelle-Hollande, a ſubſtitué au nom de ce genre celui d'*alyxia*. Il le place parmi les apocinées, & le rapproche des *rauvolfia* & des *ophioxylum*, ainſi que l'avoit fait M. de Juſſieu. Il en rectifie le caractère eſſentiel, qui conſiſte dans:

Une corolle hypocratériforme, nue à ſon orifice; cinq étamines non ſaillantes; deux ovaires; deux ſtyles preſque conjoints; le ſtigmate obtus, rarement barbu; deux drupes pédicellés, dont un avorte ſouvent; quelques ſemences, dont une ſeule parvient à maturité.

Ce genre contient des arbriſſeaux glabres, lacteſcens, garnis de feuilles oppoſées ou verticillées, compactes, coriaces, toujours vertes; les fleurs axillaires ou terminales, quelquefois en épi, blanches & ſouvent odorantes; les ſemences preſqu'à deux lobes; le périſperme corné; l'embryon droit ou un peu courbé.

SUITE DES ESPÈCES.

4. GYNOPOGON (alyxia ſpicata), *ſpicis axillaribus; floribus verticillatis, ſubſeſſilibus, tribracteatis; foliis ternis, ovali-oblongis; petiolis pedunculo brevioribus, baſi ſimplici.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 470.

5. GYNOPOGON (alyxia tetragona), *ſpicis axillaribus; floribus verticillatis, ſubſeſſilibus, tribracteatis; foliis quaternis, oblongis; petiolis pedunculo longioribus, baſi gibboſo.* Brown, l. c.

6. GYNOPOGON (alyxia obtuſifolia), *umbellâ axillari, pedunculatâ; calicibus ebracteatis; foliis ternis, ovatis obovatiſve, obtuſiſſimis.* Brown, l. c.

7. GYNOPOGON (alyxia ruſcifolia), *floribus ſubſeſſilibus, terminalibus; foliis quaternis terniſve, ellipticis ſeu lanceolatis; mucrone ſpineſcenti, venis acutangulis.* Brown, l. c.

8. GYNOPOGON (alyxia buxifolia), *floribus ſubgeminatis, inter petiolaribus; foliis oppoſitis, ovalibus obovatiſve, obtuſis, aveniis.* Brown, l. c.

Ces plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

GYPSOPHILA. (*Voyez* GYPSOPHILE.)

GYPSOPHILE. *Gypſophila.* Illuſtr. tab. 375, fig. 1, *gypſophila muralis*, n°. 7; fig. 2, *gypſophila proſtrata*, n°. 1, var. *α*; *gypſophila repens.* Linn.

Obſervations. Le *gypſophila ſaxifraga* de Linné ſe trouve mentionné parmi les *dianthus*. (*Voyez* ŒILLET, n°. 23.)

SUITE DES ESPÈCES.

8. GYPSOPHILE comprimée. *Gypſophila compreſſa.* Deſfont.

Gypſophila caule erecto, hinc compreſſo; foliis ſubulato-lanceolatis, ſtriatis; pedicellis calicibuſque pubeſcentibus. Deſfont. Flor. atlant. 1. pag. 343. tab. 97.

Ses tiges ſont hautes d'environ un pied, grêles, noueuſes, liſſes, cylindriques à leur partie inférieure, comprimées vers leur ſommet; les rameaux paniculés & rapprochés, garnis de feuilles glabres, ſubulées, lancéolées, un peu roides, ſtriées, droites; les inférieures plus larges & plus longues; les fleurs paniculées; les pédicelles inégaux, viſqueux, pubeſcens; le calice tubulé, ſtrié, pubeſcent, à cinq dents aiguës; cinq pétales plus longs que le calice, blancs en deſſus, traverſés en deſſous par des veines violettes; les onglets de la longueur du calice; le limbe court, elliptique, obtus, très-entier; les étamines plus courtes que la corolle; les capſules glabres, oblongues, uniloculaires, à trois ou quatre valves; les ſemences brunes.

Cette plante croît en Barbarie, dans les terres ſabloneuſes. (*V. ſ.*)

9. GYPSOPHILE viſqueuſe. *Gypſophila viſcoſa* Aiton.

Gypſophila foliis ovato-lanceolatis, lævibus, baſi cordatis, amplexicaulibus; internodiis ramorum medio viſcoſis, petalis retuſis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 85. — Murr. Comm. Goëtt. 1783. pag. 9. tab. 3.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, noueuſes, un peu coudées à leurs articulations inférieures, rameuſes, droites, hautes d'un à deux pieds; les feuilles glabres, entières, ovales-lancéolées, amplexicaules, un peu en cœur à leur baſe, larges de ſix lignes & plus, longues au moins d'un pouce & demi; les entre-nœuds des rameaux & des pédoncules viſqueux; les fleurs paniculées; les pédicelles capillaires, preſqu'ombellés; les calices à cinq découpures profondes, ovales, aiguës, membraneuſes à leurs bords; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales obtus, un peu échancrés; les étamines & le piſtil de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans le Levant. ⊙ (*V. ſ.*)

10. GYPSOPHILE à grandes fleurs. *Gypſophila grandiflora.*

Gypſophila foliis linear-ſubulatis, ſubhirſutis, inferioribus faſciculatis; ramulis ſubnudis, pauciforis; corollâ emarginatâ, caule ſtricto. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par ſon port & ſes grandes fleurs. Ses tiges ſont droites, roides, menues, glabres, cylindriques, peu rameuſes, hautes de ſix à neuf pouces; les feuilles inférieures faſciculées, très-étroites, preſque ſubulées, un peu velues, longues de ſix lignes; celles des tiges courtes, droites, très-roides, ſeſſiles; les fleurs diſpoſées en une panicule peu étalée, peu garnie; le calice glabre, à cinq découpures profondes, membraneuſes & blanchâtres à leurs bords; la corolle blanche, une des plus grandes de ce genre; les pétales oblongs, rétrécis en onglet, largement échancrés à leur ſommet.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

11. GYPSOPHILE fluette. *Gypſophila tenella.*

Gypſophila foliis remotis, anguſto-linearibus, glabris; floribus paniculato-umbellatis, longè pedicellatis; caule tenerrimo. (N.)

On diſtingue aiſément cette eſpèce à ſes tiges fluettes, très-molles, glabres, médiocrement rameuſes, un peu coudées à leurs articulations inférieures; les entre-nœuds alongés; les feuilles trois fois plus courtes, planes, étroites, glabres, linéaires, aiguës, longues de ſix lignes, un peu élargies à leur baſe; la panicule étalée; ſes ramifications inférieures axillaires, filiformes, alongées; les pédicelles inégaux, preſqu'en ombelles, capillaires, alongés; les bractées courtes, ovales-lancéolées; les calices glabres, verdâtres, ſcarieux aux bords de leurs diviſions; la corolle blanche; les pétales à peine une fois plus longs que le calice, un peu échancrés.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. ⊙ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

12. GYPSOPHILE à feuilles menues. *Gypſophila tenuifolia.* Marſch.

Gypſophila foliis ſubulato-filiformibus, glabris; paniculâ laxâ, glabrâ; corollâ emarginatâ, calice genitalibuſque duplò longiore. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 319.

Ses racines pouſſent des rejetons nombreux, ramaſſés en gazon, d'où s'élèvent des tiges grêles, longues de neuf à dix pouces; les feuilles radicales ſerrées, très-étroites; les caulinaires filiformes, glabres, ſubulées, les unes longues de deux pouces, d'autres trois fois plus courtes; les panicules lâches, terminales, médiocrement rameuſes, très-glabres; les fleurs plus grandes que celles du *gypſophila repens*; deux des dents du calice entourées d'un rebord membraneux; les pétales d'un rouge de roſe, très-obtus, échancrés, recourbés, une fois plus longs que le calice & les étamines.

Cette plante croît ſur les rochers du Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

13. GYPSOPHILE élégante. *Gypſophila elegans.* Marſch.

Gypſophila foliis lanceolatis, ſubcarnoſis paniculaque ramis dichotomis, patentiſſimis, glabris; corollâ emarginatâ, calice genitalibuſque duplò longiore. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 319.

Ses racines ſont grêles, annuelles; ſes tiges paniculées, glabres, très-rameuſes; les rameaux ouverts, en angle droit, pluſieurs fois bifurqués, étalés; les feuilles lancéolées, un peu charnues, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, très-entières; les fleurs diſpoſées en panicule, de couleur rouge; les pédicelles filiformes; les pétales échancrés, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît ſur le Caucaſe. ⊙ (*Marſch.*)

14. GYPSOPHILE agglomérée. *Gypſophila glomerata.* Marſch.

Gypſophila foliis linearibus, carinato-triquetris, ſcabris; floribus capitato-glomeratis; caulibus baſi ſimplicibus, herbaceis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 321. — Pall. Ind. Taur.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un & quelquefois de deux pieds, très-ſimples à leur partie inférieure; ſes rameaux paniculés, velus & viſqueux,

glabres dans leur vieilleſſe; les feuilles linéaires, droites, alongées, trigones, en carène ſur leur dos, rudes à leurs bords, longues de trois pouces & plus; les fleurs ramaſſées en têtes ſerrées, de la groſſeur d'une noiſette, à l'extrémité des rameaux & des tiges, entre-mêlées de bractées blanches, nombreuſes, ovales, ſcarieuſes; la corolle blanche; les pétales oblongs, en ovale renverſé, recourbés; les étamines un peu plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans la Tauride & ſur le Caucaſe. ♃ (*V. ſ.*)

15. GYPSOPHILE à fleurs en tête. *Gypſophila capitata.* Marſch.

Gypſophila foliis linearibus, carnoſis, glabris; floribus capitato-glomeratis; caulibus baſi ramoſis, ſuffruticoſis, patulis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 321.

Lychnis orientalis, fruticoſa, kalifolio, ſtatices capitulis. Tournef. Coroll. pag. 24.

Cette plante ſe rapproche beaucoup de la précédente : elle lui reſſemble par la forme, la couleur & la diſpoſition de ſes fleurs; elle en diffère par ſes tiges ligneuſes & torſes à leur baſe, rameuſes à leur partie inférieure, alongées. Les feuilles ſont plus courtes, charnues, beaucoup plus étroites, très-glauques, étalées & non redreſſées; les rameaux glabres & non velus; les fleurs pédicellées, en corymbe, ramaſſées en une tête lâche; point de bractée ſcarieuſe; les calices rayés de vert & de blanc; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît ſur les rochers ſtériles du Caucaſe. ♄ (*V. ſ.*)

16. GYPSOPHILE à tiges nombreuſes. *Gypſophila multicaulis.*

Gypſophila caulibus numeroſis, ſtrictis, ſimplicibus; foliis adpreſſis, baſi vaginantibus, ſubulatis, nervoſis; flore terminali, ſolitario, ſeſſili. (N.)

Cette eſpèce, dont je n'ai pu obſerver les organes ſexuels, eſt remarquable par ſon port. Elle pouſſe, des mêmes racines, un grand nombre de tiges ſimples ou diviſées dès leur baſe, étalées, droites ou un peu courbées, roides, ſtriées, longues de ſix pouces; les feuilles caulinaires ſubulées, ſerrées contre les tiges, oppoſées, réunies en gaîne à leur baſe, roides, à nervure ſaillante, preſque ſolitaire, un peu pubeſcentes, longues de trois à quatre lignes; les ſupérieures plus courtes; les radicales étalées, un peu plus longues; les fleurs ſolitaires, terminales, preſque ſeſſiles, entourées de quelques bractées mucronées; le calice glabre, un peu membraneux. La corolle m'a paru rougeâtre, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît en Suiſſe. ♄ (*V. ſ.*)

Obſervations. Cette eſpèce a tellement la fructification du *gypſophila ſaxifraga*, quoique très-différente par le port, que je ſerois tenté de la regarder comme une variété née dans un ſol très-aride, & dont les tiges ſont reſtées ſans rameaux: dans ce cas, il faudroit la joindre aux *dianthus*.

* *Gypſophila* (ſerotina), *foliis linearibus, planis, internodiis longioribus; calicibus aphyllis, caule dichotomo, petalis emarginatis.* Willd. Enum. Plan. 1. pag. 464. *In agro Magdeburdenſi.* ○ *Detexit Celeb. Hayne.*

GYRINOPS. *Walla.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 276. tab. 140. fig. 6.

Genre établi par Gærtner ſur une plante de l'île de Ceilan, dont le fruit eſt ſeul connu. C'eſt une capſule coriace, comprimée, en ovale renverſé, relevée en boſſe à l'endroit des ſemences, pédicellée, à deux loges, entourée, à ſa circonférence, d'un rebord très-étroit, ſurmontée d'une pointe en crochet, s'ouvrant en deux valves; le réceptacle étroit, oppoſé aux valves; une ſemence dans chaque loge, aſſez grande, ovale, acuminée, convexe d'un côté, plane de l'autre, pourvue, à ſa baſe, d'une queue triangulaire, lancéolée, plus longue que la ſemence; l'enveloppe extérieure de la ſemence coriace, un peu dure; l'intérieure membraneuſe. (*Gærtn.*)

GYROCARPE. *Gyrocarpus.* Illuſtr. Gen. tab. 850, fig. 1, 2, *gyrocarpus americanus*, n°. 1. — *Gyrocarpus Jacquinii.* Roxb. Corom. 1. tab. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Gyrocarpus* (ſphenopterus), *foliis cordatis, utrinquè tomentoſis, ſubtùs cinereis; floralibus indiviſis rariùſve bi ſeu trilobis; petiolis pedunculo communi brevioribus; alis druparum obovato-oblongis, obtuſis, integris diviſiſque.* Brown, Nov. Holland. 1, pag. 405.

Gyrocarpus (rugoſus), *foliis floralibus ſubcordatis, angulato-trilobis, ſuprà glabriuſculis, rugoſis, ſubtùs tomentoſis, mollibus; lobis anguſtato-acuminatis, ſinubus latiſſimis, pedunculo communi petiolis longiore.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 45.

Ces deux plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande. ♄

GYROSELLE. *Dodecatheon.* Illuſtr. Gen. tab. 99, *dodecatheon meadia*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GYROSELLE à feuilles entières. *Dodecathéon integrifolium.* Mich.

Dodecatheon foliis oblongo-ovalibus, ſubſpathulatis, integerrimis; umbellis pauciſloris, ſtrictis; bracteolis linearibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 123.

Il paroît que Linné avoit confondu deux eſpèces de gyroſelle en une ſeule, en réuniſſant à ſa plante la ſynonymie de Plukenet, tab. 79, fig. 6, que Michaux rapporte à l'eſpèce dont il s'agit ici, très-rapprochée de la première, mais qui en diffère par ſes feuilles oblongues, ovales, preſque ſpatulées, très-entières, & non ſinuées & dentées à leurs bords; les ombelles roides, bien moins garnies de fleurs; les bractées linéaires & non ovales.

Cette plante croît ſur le bord des rivières, dans les forêts, ſur les monts *Alleghanis*. (*V. ſ.*)

La première eſpèce a été caractériſée par Michaux, ainſi qu'il ſuit:

Dodecatheon (meadia), *foliis oblongo-ovalibus, repando-dentatis; umbellis multiſloris, laxis; bracteis ovalibus.* Mich. l. c.

Fin du tome ſecond.